^ c r i a D\

®* Sua Sant i·j.^

›

<*£**«- c)aAvc^tV<xVcAiv UCLVW z^z zt/fc4<

UWV Ovw

AMΛMΛ^ p -c-fe^c

^Sv-U^w V« (ΛiMκα UMÎ*»<MitakL4|duM««^·

£wàoVvCO^?«XvL

Λ\ -

> SACRORUM

CONCI I.IORUM

NOVA
ET AMPLISSIMA COLLECTIÔ.

TOMUS QUADRAGESIMUS QUINTUS

SYNODI ORIENTALES. 1860-1884.

SACRORUM
CONCILIORUM

NOVA' ET AMPLISSIMA COLLECT1O '

CUIUS

IOANNEβ DOMINICUS MANSI

ET POST IPSIUS MORTEM FLORENTINUS ET VENETUS EDÎTORES

AB ANNO 1758 AD ANNUM 1798 PRIORES TRIGINTA UNUM TOMOS EDIDERUNT»
NUNC AUTEM CONTINUATA ET DEO FAVENTE ABSOL'UTÀ

CURANTIBUS

IOANNE BAPTISTA MARTIN

SACtBDOTt, PHOFCMOU α CATHOLICA csitir sttati Icooitt Msi

ET

R. P. LUDOVICO PETIT

E OOJTGRTOATIOME AUGCSTIKIAÎfA AB AββΓΓiPTIOιιΓ.

u

TOMUS QUADRAGESIMUS QUINTUS

SYNODI ORIENTALES, 1860-1884.

PARISIIS

MDCCCCXI.

EXPENSIS HUBERTI WELTER, 'BIBLIOPOLAE.

? INDEX CHRONOLOGÎCUS 'MONUMENTORUM TOMI XLY

Vakxo' I CHBI8Î1

A«»o ChKISTI

X««o
Cantari

9

INDEX ALPHABETIQUE SYNOD'ORUM TOMI XLV.

SACRORUM
CONCILIORUM
NOVA ET AMPLISSIMA COLLECTIO.

TOMUS QUADRAGESIMUS QUINTUS.

SYNODI CONSTANTINOPOLITANAE
'pro componendis Bulgarorum negotiis habitae
ʌ 1860-1873.

Bulgari anno 866 ad fidem conterai a summo pontifice sancto Nicolao I acceperunt episcopos Paulum a Populonia et Formosum Portuensem, qui eoo romanes ritus docuerunt. Bed mox graecam disciplinam amplexati sunt, ac postea per patriarcham Constantinopolitanum a catholica eccleaia faerunt divulsi. Ab hac tamen defectione aliquot abstinuisse monumentum exstat latinorum antistitum per longam annorum seriem in sede Nieopolitana successio. Baeculu XV. cum Bulgaria Turearum iugo premeretur, i* catholicam tanquam in imperii hostes animadversum^edt. Plures pro fide passi, plurimi in. finitimas regiones. Hungariam praesertim, sese receperunt. Paucos. qui ibi permanserant, opem ac solatium a Roma expectantes, primum circa medium saeculum XVIII societati missionariorum Baptistinofum laneae commissos. Pius VI. anno 1781. curis demandavit congregationis clericorum a sanctissima Cruce et Passione domini nostri Iesu Christi, qui in principatu Bulgarian strenuam hodiedum navant oporatt rei catholicae per illae regiones promovendae. In altera Bulgariae parte, quae Rumelia audit. Franciscales inde ab anno 1360 Christi praecones profecti plurimum sese illic, dilatarunt, ensfo*diaat Bulgariae* efformantes. Minus prospera tamen -religionis christianae'conditio in Ms provinciis evaserat. Turearum praesertim insectationibus saepius impetitae. Verum iis sensim remittentibus, aliquantulum ad medium anteaeti saeculi reo catholica in melius vertit.

Anno enim 1860 quaedam Bulgarorum legatio primatem Armeniorum Constantinopolitanum Antonium llaasun adiit enixe postulans nomine ceterorum Bulgarorum. ut ad unionem cum Romana ecclesia reciperentur, ea tantummodo conditione interposita. ut ipsis liceret ritum grnccum et slaronicam liturgiam retinere. Optimum sane consilium ni ex animo sincero et fide non ficta pmfi-ctum fuisset: at ingenue fatendum est. plcrosque id consilium cepisse non fidei catholicae amplexandae causa, sed ut a diro Graecorum iugo sese citius securiusque eximerent. Bed de his postea.

Ad unionem illam Bulgarorum ruat catholicis quod attinet, compertum eat eam primum initant faisoe ab incolis pagi cuiusdam Macedoniae, vulgo Kohutl dictum, ut plane liquet ex sequentibus litteris a Paulo Brunoni, vicario apostolico Constantinopolitano, datis die 15 novembris 1859:

»Je venais de m'embarquer à Halonique. et, au même instant où le vapeur levait l'ancre, une députation de Bulgares arrivait de loin pour m'exprimer leur intention de rentrer dans le giron de l'église. Dans l'impossibilité d'avoir une entrevue avec moi, ils remirent au digne monsieur Turroques, supérieur de la mission des Lasaristeu, une longue déclaration de leur pieux projet. Je reçus ee document aux Dardanelles, et je ne crois pas déplacé d'en dire ici un mot. C'est d'abord un navrant récit des avanies et dee cruautés auxquelles la nation bulgare est soumise de la part du patriarcat schismatique de Constantinople. .Depuis douse ana. disent-ils, notre archevêque se conduit envers noua, non pas en pasteur, mais en loup rapace qui dévore les brebis du Christ.' Fatigué de tant d'oppression et de scandale, ee peuple malheureux a pris le parti de secouer le joug grec et de rentrer dans le sein du catholicisme, auquel ses ancêtres ont longtemps appartenus. Il déclare reconnaître dans la personne du pontife romain le successeur de l'apôtre Pierte, l'évêque dee évêques. Il exprime le désir d'être admis à la communion de l'église latine, tout en conservant son rit particulier, sa langue, ses usages, et un elergé indigèneparmi lequel il puisse choisir son évêque et le présenter ê l'approbation du saint siège. Voilé le résumé, de oette déclaration signée par quatre-vingts séculiers et quatre prêtres.

»En réponse à cette communication. je conseillai à monsieur Turroques de se rendre lui-même sur les lieux. et j'apprends qu i) y a été reçu h bras ouverts. De mon côté, j'envoyai à la sacrée congrégation de la Propagande la pièce originale, et je pria des mesures pour mettre ses auteurs à l'abri de la persécution: car il est à croire que les Grecs de Constantinople feront jouer tous les ressorts de leur influence pour indisposer le gouvernement turc contre ces malheureux qui ne sont coupables d'autres crimes que de chercher à secouer le joug odieux des schismatiques, tout en rvmtant les sujets dévoués et fidèles du sultan/

Conceptum fidei catholicae amplectendae propositum in opus traaetu^eruat anno I860 ad flnem

vergente. Rem Ma narrat tottit qaidam ocularis ia •pistols die é iaanarii IMI data:

.L'entrée dee Balgaree dena 1'dgMoa romaine set •a fiut noeonapli. C^t acte importent à eu Beu dimanche matin avec ans grands totenaité à l'égli-- du Saiat-Eeprit.

.Dans ma dernière lettre, je vous ai dit et mot des motif· qui poassaieat lee Bulgares à hâter tear séparation de l'église grecque. Void ce qui a déterminé leur soudaine résolution:

„Vendredi dernier, Ali-Pacha avait donné ordre aux notable· ' bulgare· établie b Constantinople d'aller reconnaître an nom de tonte h population de la même race l'autorité du patriarche grec. Ceo notable· ou *ichtrbadjit,* comme on lee appelle, se •ont trouvés fort embarrassés. Pour montrer de la déférence envers la. Porte, et en même temp· (jour ne pas choquer le aentiment populaire qui e»t hostile au patriarche, il· ont dit à leur· compatriotes.- .Nous iron· chex le patriarche pour ne pas désobéir h la Porte: mai· nous ne le reconnaîtrons pas. Notre démarche n aura la valeur que d'une visite de politesse.' Ce raisonnement n'a pas été goûté. Le peuple qui dan· tou· le· pay· du monde aimé les situation· nettes, a eu peur do quelque intrigue; il s'est groupé autour des chef· du mouvement et a manifesté ses craintes. Ces chef· ont alors tout préparé pour consommer l'union.

,Dimanche· matin, avant la grand'mesee. deux archimandites bulgare·, trois prêtres et une vingtaine d'Mtq/s ou chefs de corporations, munis de deux mille signature·, et suivis des principaux membres de chaque corporation, sont arrivée è l'archevêché latin, au nombre d'environ deux cents. Ils ont été reçus par l'archevêque, monseigneur Brunoni, et par monaeigneur Haesun, archevêque primat des Arméniens catholiques.

.Monseigneur Brunoni leur a demandé ce qu'ils voulaient. Un des chefs, nommé Manoli Ivanov, qui avait été choisi pour porter la parole, a répondu qu'ils étaient venus pour demander l'union avec l'église romaine. Sur quoi monseigneur Brunoni a répliqué: ,Croyet-vous au dogme de l'église romaine, la seule vraieT — Nous croyons au dogme, mais noua roulons conserver notre liturgie. — Etes-voua prêts à signer un tel acte de foil — Noue sommes prêts, et nous vous prions, monseigneur, do vouloir bien présenter notre demande an saint père? — Là-dessus, les Bulgare· ont sigùé, leur clergé en tête.

.Après la signature, Γarchimandrite Maearios a prononcé, en langue bulgare, un dieeoun· plein de chaleur. Citant l'histoire, il a rappelé qu'antrefois les Bulgares étaient catholiques, et qu'ils remplissaient un devoir nacré en adoptant leur ancienne croyance, liais en changeant d'église, a-t-il qjouté, il ne faut pas oublier que nous reetone lee fidèles sujets du sultan, et que nous devons aimer un souverain qui nous accorde la liberté de conscience. A ces paroles, lee Bulgares ont répondu par le cri de Fie.

..Ensuite on est descendu dan· l'égliee; monseigneur Hassan, eu habits pontificaux, a fait prêter serment sur l'évangile au nouveau convertis, puis il a,célébré la messe. Après la mes··, les néo-catholiques ont baisé la main à monseigneur, et le· prêtres bulgare· ont embrassé avec efliuion les prêtres romain·. Quand la éérémonie religiease a été achevée, les chefs bulgares ont romia h monseigneur Brunoni l'acte d'nnion pour qu'il le transmit h Rome, puis ils se sont retiré·.-

Inito hoc pacto eus sedo Romana union·, Bulgari catholici, empta apnd Galato domo aatb ampla, mm in eedoeiam mutarunt indo n fi innutri! A IMI, qua saetam natalis Doasiai Mlemaitatem ibidem peregerant Neo-catholioie mox opiecopas datae eat, oporam ia primis navaatiba· Paulo Bruno·!, vicario apoetolico, Antonio Haaeaa, primate Armeniorum, et Eageaio Boré, praepoeito Laaaristaram. la fuit amborum arohimaadritarum senior, loeephaa nempe Sokoleki. cui Romam aderito Pias papa IX propriis manibus «aeram ordinationem •oatulit, die 14 aprilia IMI. Audiatur iterum magni illiua spectaculi testis rem bis verbis referens in actis litterariis quibus titulus: Im *Citiliti eettelieeI:*

.Dope di che (id eet post initem Constentinopoli unionem) una deputatiooe dimandô di venire a Roma per rinnovare le proteste di unione a sua beatitudine; e, prosi gli opportuni accordi con la •agra congregatione di Propaganda fide, fu essa formata dull' archimandrite Giuseppe Socolski, designato dal santo padre rieevere la oonsagratione episcopale, dal diacono Raffaele, e dai due laici Dragan Zancoff e Goorgio Mirkowitch, accompegnati dal reverendfssimo signor Eugenio Boré, prefetto apoetolico dei Lpxsaristi di. Constentinopoli, ii quale in tutte 1e~rt1axioni ohe sono pausate fru questi neocattolici e il santo padre e le congregatione Romane si presto a comptera l uffixio d'interprete.

.Arrivdti nella città eterna. meta dei loro desideri, furono la mattina di lunedi, 8 dei meee di aprile, presented alla santità sua dall' eminentissime e reverendissimo signor cardinale Bsrnsbè, prefetto, - da monsignore Capslti, segreterio della sacra congregatione di Propagande. Essi prostraronai dinnanti al santo padre dominati dalla ricordanaa ehe i loro maggiori erano venuti ultra volta, moeni da uguale scopo, a présenterai a) successore di Pietro. Onde fu che il diaeone Raffaele, «sponendo il concetto che da quelle memoria sorgeva spontaneo, a nome dell' archimandrite Giuseppe, degli altri due deputati, e dei national) che mandavanli, dime in favella bulgare al santo padre: ever quelli ohe vedéva ai suoi piedi, e gli altri di loro gente, rinnovato il fstto dei figliuol prodigo, poichè dissipando i tenori della crédité della fede, dei quali chi teneva il luogo di Pietro aveali già fatti partecipi, foaeero iti a dissipari· cadendo nella miseria dello scisma: fare adeseo ritorno, dimandando di trovare nella santità aua il padre amoroso che li aeooglieaee - li restituisse all' abbondansa della gratia divina. Il reverendissimo Boré lease in 'latino il concetto del Bulgare, è aua beatitudine rispose dolci e consolanti parole, pianse teneramente. e diè loro l'aceogliensa di pace.

.A oompiere pert i suoi divisamenti, il santo padre voile egli steeso coaferire la conaagraxione episcopale %1 suddetto archimandrite Giuseppe Soolski, - preeoaittario nel tempo steeso arcivescovo vicario âpoetolieo pei Bulgari. R destiné a oompiere Γ auguata ceremonia, nella cappella di Bitte IV, il giorno della domeaica, 14 di aprile. Per acerescere poi la eoleanitk dispose ehe, oltre gli eminentissimi • revorendisaimi signori cardinali palatini, foasero invitati ad asaietervi gli emiaentiseimi porporati componenti la sagra congregatione di Propaganda fide; e ehe vi si trovaaeero in abito corale tutti K» alunni del pontificio collegio Urbano di Propaganda, nonebè quelli del collegio Greco-Ruteno. Inoltre dispose vi aaeittessero pure i monaci Antoniani coi loro alunni, ed i reverendissimi padri procuratori dell· due congregationi Mechiteristiche di Venetia - di Vienna, e gli, altri dei dirersi ordini moaastiei deli'-indite natione Maronita e dei

Orsei-MeMtiti, come pore il proooratero dell' ordino Basiliaao di Potonia.

,GU MUMIiMBi porporati - gB «tori iaviteti •vend· prow it eonvantout* posto sol maguitoo presbiterio, alto ora eette a mono matutine it santo padre entré in cappella, aaotaa il trono, - dope •ho abba aaeuati gli abiti poatMcaH, alto sinistra di aaa santitA ai pose a sedere Γ eminaetisnimo a reverendissimo signor cardinale Alessandro Barnabh, prefetto della sagrn ooagregaxioùe di Propaganda, e si fecero al trono i monsignori Annibale Oapalti, •egretario, a Stefano Bruti, protonotario apostolioo della stessa sagra eongregaaione. Allora venae presso ai gradini monsignor Bocolski, vestito degli abiti sacerdotali proprii del eno rite, acoompagnato dal diacono Raffsele, vestito pure cogû abiti sacri nazionali, ed i signori Zanooff e Mirkowitcb. Quivi monsignor Bocolski, dope aver con brevi parole •ignificato Γ omaggio che era lieto a nome dei suoi national· di tributere al sommo pontefioe, dimandh permenso di potere con solennité di fonnole rinnovare Γ atto di unione di quei Bulgari con la chiesa cattolica apostolica Romana, che erasi gik fatto in Costantinopoli a) vicario apostolico patriarcale. E con ferma' voce, in sua lingua nasionale, lease le parole seguenti, che quindi vennero dal reverendissimo signor Borb lette latinamente in questo tenore:

„Veiletn equidem, pater beatissime, in hoc auspicatissimo iucundissimoque eventu, tua in nos promerita non obscuris grati animi significationibus prosequi. Vereor tamen, ne parum cumulate pro magnitudine beneficiorum tuorum gratias egerim. Tuum namque est, si cum rmrmu* mortin rosûimw, eum perterima* msuati simus1.I Satius existimo, et meo, et Bulgarorum meorum nomine, publicum ac solemne fidei, quam tenemus, exhibere testimonium. Scias itaque, pater beatissime, nos credere et profiteri omnia et singula, quae continentur in symbolo fidei, quo sancta Romana utitur ecelesia. Veneramur etiam et suscipimus omnes universales synodos, auctoritate Romani pontificis celebratas et confirmate*, et praesertim Florentinam synodum; ac profitemur, quae in ea definita sunt, videlicet:

„,Spiritum sanctum ex Patre et Filio aeternaliter esae, et essentiam suam, suumque ease subsistens habere ex Patro simul et Filio, et ex utroque aeternaliter, tamquam ab uno principio, et unica spiratione procedere:

Dictionem illam veritatem declarandi gratia, et imminere necessitate, licite et rationabiliter symbolo fuisse appositam:

„,In asymo, sive fermentato pane triticeo .corpus Christi veraciter confici, sacerdotesque in altero ipsum Domini corpus Conficere debere iuxta suae ecclesiae sive occidentalis, sive orientalis consuetudinem:

„,Si vere paenitentes in Dei caritate decesserint, antequam dignis punitentiae fructibus de commissis satisfecerint, eorum animas poenis purgatorii post mortem purgari; et ut a poenis eiu*-modi releventur,- prodesse eis fidelium vivorum suffragia, missarum scilicet sacrificia, oratione*, et eleemosynas, et alia pietati* officia, quae a fidelibus pro aliis fidelibus (eri consueverunt, secundum ecclesiae institute; illoramque animas, qui post baptismum susceptum nullam omnino peccati maculam incurrerunt, illas etiam, quae post 'contractam peccati maculam, vel in suis corporibus vel eisdem exutae, sunt purgatae, ia caelum mox recipi, et intueri clare ipsum Deum trinum et unum, sicuti est, pro meritorum tamen diversitate alium alio perfection; iltornm astern animas, gui in actuali mortali poetate, vel solo originali doeeduat, moi ia infernam deeeoadora, poenis tamen disparibas puniendae:

>,8anetam apootobeam eadem, et Rpmaanm poatifioem in naivennm orbem tenore primatui, et ipsum Rsnuum poatifieem eueeemorem emo beati Petri principia apoatetoram et votum Christi vicarius, totinaqua ecclesiae caput, et omnium Christianorum patrem ac doctorum existera: et ipsi ia beato Petro pascendi, regendi, ac gubernandi universalem ecclesiam a Domino nostro Issu Christo plenam potestatqg traditam esse; quemadmodum etiam (ut eade^jFlorentina synodus asserit) in gestio oecumenicorum conciliorum, et in sacris caaonibus continetur.

„,Suscipimus tandem ac profitemur quae recipit et profitetur sancta Romana ecclesia, simulque contoria omnia, et schismate, et haereses ab eadem ecclesia damnatas, retecte*. et ansthemstisatas, pariter damnamus, reiicimus, et anathematisamus.'

„Haec tenent et credunt Bulgari, qui nuperrime, adspirante Spiritus sancti gratia, alacres et laeti optatissimam sanctinsimamque instaurarunt unionem cum hac Petri sede, ad quam *prvpttr* potiorsm prmcspoA'totem aeeess* mf somsm conssenr* *«détient* t. Haec ego teneo et credo, haec docebo oves a beatitudine tua mihi committendas. Felix heu nimja! si viribus meis sic enitar, ut felicia coepta iugi sollicitudine beatitudinis tuae felicem progressum exitumque consequantur. Caeterum ti *φM* a *noUt* recte epoter, rsetequ* discvruoter, ** quad a snserieordte *D*i* quotidiani* supplicationito* *aitm·-binnu, iUi*i «rit opsroai* elqu* merilorom, cumm m Aoe sed* Jioawua sisit pstaste*, *t *uoUI mtetorite»."**

A queste parole sua beatitudine. visibilmente eommossa, degnb rispoudere nel modo seguente:

„Disiecta tandem diuturni discidii caligine, splendidum catholicae unitatis iubar et Bulgarie affulsit; indubiis siquidem documentis compertum nobis est, non exiguam illorum partem in communionem radiisse cum hac Petri sede, que* site* asterne» gratiam eoaMcule, *i sisti m a«t«roum, *tt* sim/toat *D*i fttfulim* ·. Qui*, bonorum omnium largitori debitae 'non agat gratias! Qui* divinae miserationi* divitia* non miretur? Cuius vel ferreum pectus tante ■upernae pietati* magnitudo non emolliat? Sunt iste prorsus divina opero, atque ideo eximia cum veneratione suscipienda, ac divini* prosequenda laudibus. Tibi laus, tibi gloria, tibi gratiarum actio. lesu Christe, fons misericordiarum ac totius consolationis, qui in generatione nostra pietatituae miracula demonstrasti. ut enarrent oetnes mirabilia tua. De sincero unitorum mente dubitare nos haud sinunt tum allata documente, tum praesertim solemn» illa professio, quam modo et tuo et tuorum nomine edidisti. Cou/idtmu* itequ* quod *protrHto Dfi* corda itfsrom /domqu* custodiet'. Te interim obtestamur vehementer, ut quod divinitus incoeptum eet opus, sedulitate tua, adiuvante Spiritus sancti gratia, perficis·, atque ite cooperatorem Dei et dici et esse merearis. Faxit Deu* omnipotenti. ut ver* Christi ecclesia ,foecunditete. successibus copiosa, ramos *uo* in universam Bulgarian· extendat, ac profluente* largiter, rivo* latius expandat'1 — Hac spe freti Bulgares catholicos paterna caritate complectimur, ac tibi tnisque apo•tolioam benedictionem peramanter impertimur."

I .... e

• Le*. XV.

' Ir.. Ub III. cap. A
' Lee M., «erm. IП. cap. 8.
• Cypr., epist. 71.
' S. Leo.IL. mm-M.
' 3. Cypr., *Dt* eaState -μ Mo*.

„Le parete di MM beatitediao Ammo ripetato in A •lavo dal reverendissima BorA. Altera mooaiguar Booobki a gH altri deputati Bulgari, ia copia dal recitato diacoroo Balte dpe Haga· balgara a latiaa, •bo aveano gik manita doll· proprie inno, dapo-eero nelte mani di moaeignor Ferrari, proferto dalla ceremonie pontifieie, il quate ebbete toeto «oa-segnata a moaaignor aegrotari· di Propaganda, affiuchA di queeto atto dalla aniona di qaai Bel-gari alia chiam Romana rimanga perpetuo negli' archivi il documento autentieo.

„Dopo ciA monsignor Bocolaki e gli altri depu-tati areerero il trono, e proatraronai a baciare il piede al tanto padre. Terminato Γ atto, il aanto padre lasciA il trono, e portatori al faldiatorio, eho era premo Γ altare, diede principio alia ceremonia della conaagraaione. La quale fu tutta condotta eul preacritto dal pontificale remano; ma la pro-feaaione di fede fu emeata dall' eletto recondo la B formol· stabilita per gli orientali dalla renta me-moria di Urbano VIII. Oli altri atti procedenti la meata ai compierono per parte di tua santitk in latino, in rlavo per parte dell' eletto, cbe Ipggeva tutta la funsione tradotta appoaitamente in. queato auo linguaggio. Mohsignor Bocolaki fatto ritorno al tuo altare, vi ebbe deposti gl' indumenti aacer-dotali. ed amunae quelli veaoovili, propri dei auo ritoi Quindi, dopo Γ esame, ai inoominciù i) aanto aagrificio. celebrato da tua santitk in lingua latina, e concelebrato dall' eletto in lingua slave liturgie·. E per conservare, quanto era possibile, il ritp orien-tale, non gli furono imposti i guanti, e gli ai con-aegnA il perforate e la mitra recondo la forma grec·.

„Presero parte alia sacra ceremonia come con-consagranti i monsignori Stefano Mimir, arciveacovo d' Irenopoli, di rito greco, e Ludovico Eugenio Régnault, veecovo di Chartres, aarietiti eiaacuno da ecclesiastici della riapettiva naxione. Di tai modo • queat' axione solenne, fatta dal Romano pontefice, centro dell' unite cattolica, concerte 1' opera di un prelate della chieaa orientate e di uno della occi-dentale! quelle sembrava fare atto di riparaaione del danno recato dai auoi national· diaaidenti alia fede dei Bulgari, queato rappreaentare la generosa Francia ed il suo clero, che fino dal tempo dell'impera-tore Carlo i| Calvo, principalissima opera data aveano a consolidare la fede di Qesù Cristo presso 1 Bulgari...

„11 aanto padre, perché tutti i componenti là deputation· bulgare portaasero seco un ricordo del fauato avvenimento che li ebbe oondotti a Roma, si A degnato di far dono di sacri oggetti presioai a monsignor Bocolaki, al reverendissimo BorA ed al diacono Ratfaele; ed brdWorato dette pontificie ineegne del auo ordine Piano i signori Dragan Zan-coff e Giorgio Mirkowiteh.*

Mira profecto primordia. Univeraam Bulgarorum ' gentem vestigiis Bocolaki insistentem contempla-batur catholicus orbis. Bqmmus pontifex, ut vir prudens, patriarchates bulgarici inataurationem, quae ab eo postulabatur, in illum diem distulit quo quinque vel sex episcopi aliquot catholicorum millia regenda suaoepisaeat. Novus autiste· Con-etantinopolim redux summis honoribus exceptes eat, quos plurimis verbis refert vicarius patrt-arehalis sequenti epistola ad praefectum congre-gationis Propagandae fidei die SOaprilia 1881 data:

„11 .giorno Ϊ7 corrente (id est 97 aprilis) di buon mattino gipnse felicemente in Coatantinopoli il novello areiveaeovo vicario apoatolico bulgare. E queste inopinata, perché insolita nnticiparione dell'arrive dql vaporo non .permise te sfogo alte aatusiaatteh· dimostranioni eho dovevano aver luogo nolle* sbaieo M nnJtednte nNtaanm; ub lanoiA teogo all· pompoaa prosamis— 4a tango tempo orgaaissat· pel no aooompagaamaato dal mare aUa atiaaa Ma eiA cha aoa rinaei lon di flu· la matttaa, riueci a maravigli· dope praaaa aal venire a visitarari. Bgii ora aaaiao aa d' aa eaperbo «a-rallo, ooe gnadrappn spteadidament· trinata d' oro, preatatogli da aa signore anaaao impiegato alia Bublime Porta; lo «agaira d'appreaao 1'archiman-drita parimente a oavallo; era'flancheggiato da duo ale di Bulgari, aeelti d' alto taglio e di bell' aapetto, rioamente vestiti, e aventi lunghi baetoni. in mano; i auoi preti non ei distaccavano da'euoi fianchi; e queat· prooeaaione trionfale, preceduta da dodici gendarmi turchi mandativi dal governo. diretta dai due deputati ultimamente decorati da tua santitk, lentamente s'incamminava in mono ad un' immensa follg di popolo enrioso per la gran via di Pera, ricevendo gli onori militari da tutti i oorpi di gnardia chè a' inoontravano.

„A!Γ aapetto del trionfante vecchio a cavallo, ri-oordante tutto il precedente, e facendo preaagire Γ avvenire, producere mirabili effetti ne' apettatori di differenti claaai e religioni ; a tai vieta a' animava a più non porno la stixza del popolo foxiano del quale i più illuminati ■ impallidivano allenxioai; ai storcevano lo viscere al clero ecumenico. montre che dei nostri il più indifférente della gloria cat-tolica, non poteva dissimulare il tuo contento.

„E monsignor Bocolaki, a auoi Bulgari appena giunto, a me, oui visitA pel primo, e poi in tutto le tue visite, ad ogni domanda che gli rien fatta di Roma, riaponde rompre: Roma A tuita amore!

.Non essendoci occorao altro di particulare mi limito per ora a queati pochi ragguagli tugli effetti prodotti in Costantinopoli dall arrive di queeto monsignor Bocolski.

„Con ogni maggior oaaequio ecc/

Operi tam feliciter incoepto brevi tristia respon-dit exitua. Pravis enim artibus tum Graecorum tum Ruaaorum tum etiam Anglorum factum eat, ut loaepbua Bocolaki, nuntio fidei catholicae dicto, ad schismaticorum caatra rursus confugeret. Lnc-tuonum facinua satia luculenter deaeribitur in rela-tione quam adhibitis undequaque monumentis sacrae tongregationi exhibuit consultor anonymua in posi-firns quae dicitur mensis februarii anni 18'>A. Eam utpote nemini fere obviam placuit repetere:

„Non sono occulte, aiebat ille, ali' eminence vostre reverendissime te vive premure, onde la santa sede si A adoperata a pro dei Bulgari recentemente convertit! in Oriente, e ben rummenteranno come nel 1861 venue chiamato in Roma Γ archimandrite Giuseppe Bocolaki proposto da monsignor Antonio Haaaun arciveacovo primate armeno di Coatantinopoli e de monsignor Ppolo Brunoni vicario apoatolico patriarcale peri-menti di Coatantinopoli per governarc quei Bulgari che erano ritornati al grembo della chiesa cattolica. Π suddetto archimandrite arrendendoai sensa indugio a tale invito giunae in Roma ai primi d' sprite 1861 acoompagnato dal signor BorA prefetto dei padri Lassariati di Coatantinopoli inaieme al diacono bulgare Raffaele Popov ed a' due eonnasionali teici. uno de' quali era il signor Zancoff direttore del gior-nale intitolato La Batparia. Degnavasi la santitA di nostro signore il 14 dello stesao mere di eon-aagrare arciveacovo il mensionato archimandrite nominandolo quindi con breve pontificio vicario apoatolico dei Bulgari uniti alla chieaa Romana.

„Non tardi il nuovo arciveacovo ad aaereitar te missione afldatagli, e eon tetter· del IA maggio 1861 dava eonteaa· del auo arrivo in Coatantinopoli - di quanto aadava egli fanando per il bene spirituale 4·' Bulguri. Mautre rembrava poterai da ciù nutrire

le più bella «pavanas, perveaas alh Propagaada uns luttera di moarigaor Hama ia data del 9« giugae 1M1 ovo aaauasievasi ebe ,la daJ aîattiao del 18 eorreate monaignor Soeohkt ara oscito dalla ehiaaa bulgare ail' insaputa di qgpi che v' erano. Un solo Г aveo vadato aadara son ·■ laioo che quella maao di boon ora ara veaato a trovarlo. Dopo molto rioerehe ai nappe inline ebe quel)'individuo ara un agente maso che praeolo qaella mattina I'avea imbareato nul vapora raaao ebe quel madeeimo giorno partira di qui per Odeesa. Neesen altro date ai obbe malgrado tante perquisiaioni fatte via da noi, nia dalla Sublime Porta. Quel che part ai verified ai è che fit manovra russa che agi. ma fin ora non ai può spiegare corne mai monaignor Boeolaki vi siaai indotto. mentre fine all' ultimo giorno moatravaai tanto attaccato alla senta sede e al aanto padre?

A

„Altri ragguagli vengono forniti dal dispaccio apedito il 12 luglio 1861 al auo governo dull' internuntio Austriaoo presso la Porta Ottomane, il quale dopo aver accennato, il ritorno in Costantinopoli dell' anaidetto prelate coal ooggiunge: ,Ce vieillard peu intelligent maie d'un' extérieur fort vénérable a fait aa visite aux ministres de la Porte et h plusieurs représentants accréditée près du aultan. Il fut reçu partout avec lea égards dù« à non rang. Un des prêtres de aa auite lui conaeilla d'aller ausri chei lo prince Labanoff. N'ayant paa trouvé ce miniatre il accepta l'invitation que celui-ci lui adreaaa pour Buyukdéré. Il c'y rendit accompagné de ce même prêtre. Aprèa un long entretien il monta aur le bateau russe en atation devant la villa du prince Labanoff Bientôt après il était en route pour la mer Noire. Depuis le bateau est revenu. maia sans lui.

B

„,On parla d'un enlèvement, maia il y a deux jour·, une lettre datée d'Odeaea annonça l'arrivée de l'évêque Joseph venu de Conatantinople aur un paquebot ruaae. Le bateau ruaae du miniatre l'avait, aelon cette lettre, conduit juaqu k l'entrée de la mer Noire, où l'attendait le paquebot qui le porta h Odessa. Il fut bien reçu et habite chet un Grec de diatinction.

C

„,Je n'ai paa encore réuni è lever le voile qui couvre cet épiaode. L'évêque est-il allé de von gré ï Odessa. ou bien y a-t-il été conduit de force? Les opiniona diffèrent U-denua?

„Questo grave avvenimento, aiocome accenna il sullodato intemunaio imperiale, venne interpretato in varie guiae accagionandoti dai più ad una frode ordita dalla Runia a danno di monaignor Soeolaki che ne rimaae vittima. *la Cowrritr ₮ Orintt* nel auo foglio numero 66 del 24 agoato 1861 pubblioè augli aflari bulgari 1' articolo aeguente: .Noua avons dea nouvellea de monaeigneur Joaif *(SoeoliH)*.

„.On aait que ce malheureux évêque était h Odeaaa. Noua apprenona qu'il a été envoyé è Kiev.

Pendant von séjour à Odeaaa, l'ex-patriarahe alla visiter le séminaire, où ae trouve un nombre considérable d'étudiante bulgares. Quelques-uns d'entre eux l'interrogèrent sur les motifs de sa fuite; aea yeux ae remplirent de larmes, et après un moment de silence, il répondit qu'on l'avait indignement trompé; il se plaignit amèrement de se voir relégué dans un pays étranger. loin de son nouveau troupeau, dont il emportait sans doute les malédictions, et privé de sa dignité. Un des séminaristes lui ayant demandé s'il consentirait h retourner ù son poste: ZmposaMa, répondit-il. j< n«i deas dss matas de /er; et il recommença k pleurer?

„A conformare aiffatta interpréterions monsigqor Brunoai scriveva nella ma del 26 agoeto 1861: ,Persono tornata da Odessa raoooateao ebe il vicario apoetoheo Sooolski ers state l'npennoto di resarsi la Bqjnk-dsre onde trustera eon i dissidenti della ma nasions par saMi e aè: ooRTambaeeiadoro maso feee la ans parte, obo si suppone di promises grandi, sa sadava in Russia; ebe troverabbe messi par ht oostrasioae de' moi «investi, ebieso ed altro, che Dio solo eonoeee e quelli che eraao preeenti. Da persone addette ail' ambaaciata mi venae raoooateto ebe Г ambasciadore russe, dopo aver fatto evadere monsignor Soeolski, era molto inquieto per alcune eirooetanse di quest' evasione e temeva ohe 1' ambasciata franceae lo reclamasse, come altresl il governo tureo, e cbe allora sarebbe obbligato di restituirlo; ma aventi Nabucco Bisogna che ai trovino degli eroi simili a Sidrach, Misach ed Abdenago per non prostrarsi ad adorare la statua, i quali eroi non trovandosi, nulla si fece?

„Più recentemente il padre Giovanni Battiste da Falerone prefetto dei Minori riformati di Costantinopoli oomunicava all' eminentissime signor cardinale prefetto la seguente corrispondensa di Kiev ch' era riferita nel Giornols perimenti di CostosfMo*poli* pubblicato il 28 ottobre 1862: ,Voi avete annuntiato che il vescovo bulgaro Giuseppe Bocolski non ere morto e non avea rinegato la sua fede; ed io vi porno conformare questa notixia, ben triste per rapporte elle sue prigionie, ma molto consolante a riguardo di questo povero prête?

,V ha perè chi ritiene al contrario che monaignor Soeolski abbia diagraaiatsmente fatto ritorno allô seisms e siaai di boon grado arreso al partito propostogli dal mipiMro russo di récurai in Odessa. Ciù rilevasi dal gioraale polaeeo *L·· Cuu* che nel auo numero dsl *23* dieembre 1862 riporta una corriapondeasa di Costaatisopoli in data del 12 del medesimo mese. nella quale verrebbe ementita la notitia data'dal padre Giovanni Battista di Falerone. .Le Jfendv ("serve» J mraaioasto corrvqpon*dextr),* parle dans sa de ses derniers numéros de la persévérance de Soeolaki dans l orthodoxie catholique. Cette fausse nouvelle a été d'abord imprimée dans le Jeursof 4» Cssstentmopf». Etant plus proche de la source, je dois démentir encore une fois cette nouvelle appuyé sur la lettre de Sokolski lui-même dont j ai parlé, et sur le témoignage de personnes compétentes. J'hjoute même que Sokolski aysnt obtenu du synode de Péterabourg la confirmation de sa dignité, a déjà célébré plus d une fois la liturgie dans le couvent Pecxerski, et qu'il touche (outre son maintien) 60 roubles (240 francs) par mois. Quoiqu'il jouit de sa liberté et voit ses compatriotes, il s'ennuye cependant, et il ne serait pas étonnant qu i) revint ici. Je tiqns ces détails d'un Bulgare qui l a vu dernièrement. S'il est libre, et ne proteste pas, c'est une preuve de, plus que son enlèvement involontaire est une historiette sans consistance . . ?·

Episcopi apostasiam alii imitati sunt, atque in primis Theodorus sacerdos, de quo haec ad praefectum congregationis de Propaganda fide scribebat Paulus Brunoni, vicarius patriarehalis Constantinopolitenus, in epistola diei 26 iunii 1861: „11 prete Teodoro cbe era stato mandato ad Adrianopoli con il terso suaaidio di seoeanta lire turche (franchi 1380) per soldare i conti della nuova cbiesa bulgare ivi eretta, arrivato a Rodosto, ai è lasciato guadagnare dai nemici della cbiesa unita, e ritorno a Costantinopoli in compagnie d' un membro della logerions russa/

Tot tantisque malis opportuna adhibituras remedia. Paulus Brunoni nova iniit consilia, de quibus ipse in epistola modo memorate scribebat:

,Da tutte quello etoe ai vede, la AMaaa Λ mee-signor Qiraspps MteteU a di qwüetoo prate non eompromottarè in mm aleaaa 0 moviusMte balgaf*. La brate conduite degM eteiexiaqfioi la tanga di ter dtoartara (H uniti, Meebra di avergü meggisr meute fortifieati; varii laW de" pM ietraHi ai eftouo per Moore ordinati peoti onde aeataaara la chioM nsita. Sono state tennte varie Meembtoo generaM ebe haaao avato per rasultete la redasiono di aa statute, di eni le priaeipaH dispooisioni sono:

„8arè formate un oonaiglio oompoeto di dodioi membri, otto laici a quattro ecaleetastiei; il preaidente del quale sarto U Mpo della ehiaea bulgare di Costantinopoli. L' autorité suprema délia communità reaiederi in quMto oonaiglio, il quale sceglierà tra i auoi mqmbri un agente pAioipale, un cancelliere, un secretario a un tMoriere; a questo cousiglio ai uniri dne volte la aettimana. Lo statuto fu aottoacritto da tutti quelli dell' assembles; un archimandrite 'che riflutô di aegnarlo, fu licenxiato dalla communitto bulgare, come falao fratalk)."

Atque paucis interiectia diebus, idem antistea, mieaia ad praefectum congregationis de Propaganda fide litteris, haee auper eodem negotio scribebat, aub die 3 iulii:

„Dopo Γ infauata defeaione di monaignor Oiuaeppe Sokoiaki e di alcuni auoi preti, i Bulgari uniti lungi di eeoraggirai, non facevano altro che di venire ad asoediarmi, e prerentarri da monaignor Haaaun pregandolo di unirai a me onde aveeaimo date un provvedimento alla loro chieea. A dire il vero, ai primi momenti io era inacoemibile e moatrandomi infleaaibile a tutte le pregbiere che mi facevano tanto i Bnlgari quanto i Latini per rimovermi da quella tenace mia opposixione, io non faceva altro che rinfaociare loro tutte le aMicuraxioni e lusinghe che eempre a tel oggetto mi avevano ç dato, e che io. eempre aveva respinto corne insuesistenti e fotili; e li rimproverava che ad onta de' miei sinistri presentiment! provenienti da fondati dubbt, tante e tante volte da meripetuti e paleeati loro, non volevano, prima che It aveeaero veduti averati come ora lo eono, ceraaredi menare tanto rumore coi loro legged scritti, pubblicati a diffusi da per tuttol il che in parte moetrava una* certa vanité di distinguerai nolle chieea di Oesù Cristo.

pNon fldandomi della fede greca, diedi con monaignor Hassun Γ ultimato ai Bulgari, concepito nolle seguenti condicioni, intimando loro che se le avrebbero accettate, gli avroi appoggiati in Roma; altrimenti che non intendere in conto alcuno d' occuparmi più di loro, ne dare un eoldo delle elemoaine dell' Europa riihaste nolle mie mani, per elevare palliati foxiani, nel seno della santa chieea oattolica. P

„1* condicione. Professione nuda e aperta di cattoliei, sensa raggiri, coperture o messi equivoci.

p2·. Che uno o due sacerdoti bulgari noti oattolioi, latini ed alnnni di Propaganda, fooeero posti alia testa della chieea bulgare, i quali col permeeoo della santa eedo paeeaeoero nel rito bulgare.

p3*. Che 1' istrasione della giuventù bulgare fosse devolute ai miseionarii latini.

„4*. In fine eho oltrt a nié, attondesaimo lo iatrusioni che di voetra eminence reverendissima cj avrebbe date, dopo le prove she abbiamo avute della mala fede di alcuni di loro, quindi foMero disposti ad emeguire tutti gli ordini che ci earebbero vennti de Rome.

pDopo che omî ebbero sentito il mio ultimato, si riunirpno in aaoemblea, diocumero e peaarono le condicioni imposte loro, o intMi, eho le trovareno uu pooo troppo potanti, o che mi aranaano di trope rigorooo; pare mo di meae, proeMtati da me, ri pratMtarsno di non opporai ia oom alcana etoe crodesstaM d'imperre loro, e mi preeeataroao l' aooiaM proterna verbale, oottooeritto da tutti i lore eapi.

sBMta ora obe voetra emiaeoM reverendissime, si tboeia sapeeo te~oao dispooisioni. So erode dia ordino al baosedoto aluuo di Propaganda signor SaoMmoi di FUippopoH, oho altro volte oi era proUSMOO da monaignor Canova per aegretario di monaignor Bokolaki, one venge a dirigera quMta ohieea; e μ erode anche, faoda aggiungere a queato un altro proto bulgare nato oattolioo, ottenendo loro dal aanto padre U permeaoo di paasare nel rite bulgare.*

Consilio pro publiait Bulgaroram negotiis instituto alteram mox adiectum Mt. Huie praecipuae finie hit, ut litterarum étudia inter neo-catholicoa foveret novae scholas condendo et iam conditae amplificando. Alterius huiue sodalitii regulae, cum promue ignotae sint, evulgare non aba re erit. Ita porro ve habent:

Statuti dt ïauodatiou dti dcolu bulgare.

1* Dane le but de développer l'instruction publique le conseil dee Bulgaree unie vient de décider la formation d'une aaeociation dee éoolea bulgaree.

3* Cette aaeociation dee écolee bulgaree unira Mt une inetitution de bienfaisance; on devient membre de cette assocmtion en payant une contribution annuelle.

3* Lee fonde dont cette aaeociation pourra disposer seront affectée à la construction, k l'entretien et h l'amélioration dee écolee nationales.

4* Cette institution qui est placée eoue la direction et la surveillance du coneeil, est deetinée b créer les ressources nécessaires pour développer et répandre l'inetrattdn nationale.

b* Le conseil peut employer une partie de ses fonds à l'établissement d'une école spéciale pour les arts et métiers.

6° Les règlements spécieux seront publiés par le coneeil pbur 1m écolee mentionnée^ eux articles 3 et 5.

7° Le conseil nomme un comité pennenent chargé de la perception des revenus de Γassociation et de la comptabilité. Ce comité doit en outre étudier et soumettre è l'approbation du conseil les projeta du placement des fonds. II se compose des membres ordinaires et des membres extraordinaires du conseil. Leur mandat est annuel: iis sont rééligiblee.

8* La contribution que les membres de l'association paieront, Mt disposée par actions en trois catégories: 1° Dm actions perpétuelles de vingt livres turquM payables d avance une fois pour toujours, ou bien do trois mois en trois mois par cinq; 9* dee actions annuellM d'une livre turque payablM d'avance, ou bien de trois mois en trois mois; 3* dM actions annuellM de douse piastres, payablM d'avance.

9° Une corporation peut prendre collectivement une dm actions dM deux premières catégories.

10· Toute corporation ou particulier qui prendra une action de la première catégorie aura une voix dans l'assemblée do l'association.

II* L'association tiendra une fois chaque année une assemblée générale pour procéder au changement dM membres du comité; l'association pourra être convoquée ea assemblée générale extraordinaire toutM 1m fois que le président du conseil I invitera· d'aoeord avM le comité pour délibérer sur dM questioM d'utilité commune.

IS* La mbmU «-« A ebaq·· Mtabn an billet »»f»4 pw "* tofoMMr, portaat I· oaeiwC 4a «-Mil at iadiquaat la wambm 4aa actioaa aaaawi tea, uvee tea vataaaaaato opéré·. Π hi runlet, b te ta da l'aaada, aa exempteire da eompte read- des travaux *at* da 1'maptei dea foada de 1'aaaaciatto·.

IS* Le mérité nemme un trésorier, avoe deu adjointe, prie panai tea membre·, at qui oar te oaiase de l'asoociatien.

I 14* Aucun membre ddmiaaionaire ke peat réclamer ni aa totalité, ni en parti·, la rostitutioa de ce qu'il aurait donné oa payé h l'assoeiation, è quelque titra qae ce «oit. . II na /peut de même réclamer une récompense quelconque pour le· service· qu'il lui aura rendus.

16* .Tout membre qui pendant une année n'a point payé le montant de se· actions est considéré comme démiesionaire. r-

16* La liste des membres de l'association sera dressée et publiée annuellement dans le compte-rendu des travaux de l'association.

17* Tous ceux qui font une donation quelconque h cette association, ou lui rendent un autre service, auront une mention honorable dans le compte-rendu de l'association. Pour des donations importantes ou des service· signalés, le conseil témoignera sa reconnaissance par une marque de distinction spéciale.

16° Tout étranger bulgarophile qui devient membre de 1' association, aura une mention honorable dans le compte-rendu annuel. Le conseil témoigne toute sa reconnaissance pour les marque· de bienveillance dont Γassociation deviendrait l'objet de la part des étrangers bulgarophiles.

19* Les donations volontaires feront partie du capital, h moins que l'emploi n'en soit désigné par le donateur.

20° Le comité aura soin de pourvoir b l'ouverture d'une école b Constantinople, immédiatement après qu'il aura disposé d'une somme de cent mille piastres. Le choix des professeurs et des villes où seront établies des écoles, appartient au oomité.

21° Les écoles construites aux frais particuliers des membres de l'association portent leur nom, et une inscription analogue sera placée sur la porte principale de l'établissement.

22° Tout membre qui voudra soumettre au conseil un projet ou des observations dans l'intérêt de l'association, devra les adresser par écrit au secrétaire du conseil.

23° La première moitié du montant total des revenus de l'association sera employée h l'établissement des écoles; la seconde moitié aéra capitalisée, et l'intérêt en sera employé b l'entretien des écoles.

24° Les principes fondamentaux des présents statuts sont inviolables.

Adopté et signé par le conseil national de la communauté bulgare unie dans la séance du 13 26 août 1861.

Pour la mise en exécution de ce· statuts de l'association des écoles bulgares et jusqu'b l'apparition de membres suffisants b procéder b l'élection du comité permanent, le conseil nommera un comité provisoire composé de quatorze membres.

Pour copie conforme h l'original.

Crjsto D. Vaclidoff, secrétaire.

Les étrangers bulgarophiles qui désireront être membres de l'association des écoles bulgares, peuvent adresser leur contribution, tous les jours dé la semaine, excepté le mardi et le dimanche, au secrétaire du conseil, h l'église bulgare unie, Galata, Patrik Sokak, 5.

Cnsto D. Vaclidoff, secrétaire.

Haotanae de consiliis Ad praopomto· ipκβ Bnlgnrontni qnod attinet, quonam videlicet pacte ilbs regendis eenenltum faerit poet loeepbi Etokoteki apoetaaiam, sedteodee est Mnaiao vicariat patriarchal!· Oonstaatinopelitaaa·, hte vorbie ad patrem Pététot, a ooogregatio·· Oratorii, praomdaâs eoeailii Parieieasto pro unione inter Bulgare· formida, in «piatote di· 14 taaearii 1862 data.

,A dater de te défection de Bokoteki, et on attendant la nomination du nouveau chef, monseigneur l'archevêque primat arménien catholique reprit en main l'administration dea affaires temporelles, tandis qu· l'administration spirituali· restait toujours antre les mains du vicaire apostolique. Pendant cet intervalle, le gouvernement ottoman eut h lutter contre les pressantes insinuations de ceux quj croyaient avoir porté un coup mortel h la réunion bulgare en entraînant h la défection son premier évêque, et qui ne laissaient pas que de hire jouer tous les ressorts pour empêcher la nomination de celui qui devait être appelé h le remplacer. Nonobstant toutes les intrigues, la Porte persista h donner un remplaçant h Sokolski, en déclarant toutefois qu'elle ne remettrait le bérat ou diplôme impérial qu'b un ecclésiastique choisi parmi ses sujets, et qui fût d une fidélité reconnue. De son côté. le saint siège, pour prévenir le retour d'un bouveau scandale, prit le parti d'éloigner de cette dignité les ecclésiastiques nouvellement convertis, et de ne faire son choix que parmi les prêtres bulgares nés et élevés dans le sein de l'église catholique. Enfin, pour éviter plus tard toute opposition de la part de la nation bulgare, noua obtînmes d'elle la déclaration formelle qu elle acceptait cette dernière condition posée au nom du saint siège.

.La sacrée congrégation de la Propagande fit 1· choix du sujet: elle jeta les yeux sur le révérend père Pierre Arabadjiski. qui exerçait depuis plusieurs années le ministère dans la Bulgarie, sous les ordres de sa grandeur monseigneur Canova, -évêque de.Philippopoli. Ce digne missionair· réunit en effet les qualités requises: et d abord, bulgare de nation, il est par te bien vu du gouvernement ottoman dont il est sujet, et de ses connationaux dont il parle la langue; ensuite, élevé au collège de la Propagande où il a puisé un sincère attachement au catholicisme, il est très agréé par le saint siège. Cédant aux invitations réitérées de Rome, le père Arabadjiski a consenti de venir b Constantinople, et le gouvernement ottoman a favorablement accueilli te. présentation qui lui en a été faite. La Porte vient de lui remettre par l'entremise dé monseigneur llaasun. archevêque primat arménien catholique, le bérat ou diplôme impérial, qui l'établit chef de la nation bulgare unie.

.La pauvre église bulgare s'est bien reesentie de létat de veuvage où l'avait jetée trop tôt. hélas' la défection dé son évêque. Quelques-uns des prêtre· qui avaient suivi ce prélat dans sa réunion au catholicisme. ne tardèrent pas b le suivre dans son apostasie. Du reste, en se retirant d eux-mêmes, ces malheureux ne firent qu'épargner aux catholiques la pénible tbche de les éloigner. Pendant la durée de te vacance, il a été impossible de bien gouverner l'église bulgare dans son administration financière, et de régler convenablement l emploi des fonds que te générosité de la chrétienté a bien voulu accorder, Mais une nouvelle ère commence aujourd'hui ; cette intéressante catholicité, menacée un instant d'être étouffée dans son berceau, 'va reprendre une'nouvelle vie. Son chef, qui n'est, pas revêtu du caractère épiscopal, n'a pu prendre que

le titre d'admin<smtfsar *enàiifimpal*; maie U a'ea a pas moins les pouvoirs pour goavoroer sss administrés, tout on restant néanmoins quant au spirituel sous la dépendance du vicaire apostolique. Le père Arabadjiski est secondé dans sou able par les efforts du très excellent misaioanaife François-Cyrille Malcsyaaki, auquel il a conféré le titre et les pouvoirs do protoaiapAsite, ee qui répond cbes nous é la dignité de vicaire général. Tous deux d'accord travaillent déjà è tirer le clergé de sa profonde ignorance, è lui inspirer le sentimenb de la dignité du sacerdoce, et s'appliquent surtout è Linstruction de la jeunesse, sur laquelle nous devons principalement fonder noe plus grandes espérances st du sein de laquelle (église bulgare pourra tirer un jour son clergé indigène instruit et discipliné. Nosseigneurs les évêques ratbènes contribueront, nous l'espérons, è cette,bonne oeuvre, en admettant de jeunes bulgares dans leurs séminaires.

.Le comité de l'union bulgare établi avec l'approbation du saint siège s'estimera heureux de prêter aussi son faible concours au nouveau chef bulgare. et nous espérons que sous peu l'église bulgare do Constantinople sera mise sur un pied satisfaisant, et que les. provinces en reasentiront les heureux effets. Le mouvement religieux dans ces provinces continue è s'étendre de plus en plus. A Andrinople. deux chapelles sont déjà en voie de constru^pon: é Kisanlik. la chapelle eat très'avancée; enfin' dans la Macédoine, les populations bulgares se montrent bien disposées." · O

Ad evitandos nonnullos abusus qui inter neophytos iam irrepserant, consilium Constantinopolitanum pro unione fovenda haec iniit consilia in suo congressu die 12 aprilis 1862 habito;

,Nells seduta tenuta li 12 aprile corrente è stata unanimamente riconosciuta la nécessité di truncare 1'abuso invaleo nella cancelleria bulgare unita di dare il tssforv di bulgare cattolico a degli individui che ei dichiarano uniati di bocca soltanto. \ e nella sola mira di esimenii dall autorité greca, \rimanendo di euore aderenti alio scisma fbtiano Nul preposito si è dunque deciso che da ora innanti 'a niuno dovré rilasciarsi il predetto tssierv, ne alcuno* potré essere passato nel registre naxionale bulgare unito, il quale prealabilmente non sia stato bastantemente, istruitoJ abbia abjurata l errore, professais la fede cattdQea.ye sia stato ricevuto nel seni) della chieea.Λ —

Interim^ut sponte currentibus cal^^hdderet prae-/'positorumque augeret auctoritatem. ^Nus papa IX. collutis cum vicario'apostolico çqnxiliis, tum Petrum Arabadjiski, praepositum civilem, tum Franciscum Malcrynski, praepositum ecclesiasticum, per breve apostolicum die 6 maii 1862 datum, titulo archimandritae auxit, addito etiam annulum ferendi iure, ut pluribus verbis refertur in epistola sequenti ad.\ nuntium Vindobenenaem· die 31 iulii missa; ‹

.Monseigneur Hasfeun, archevêque arménien catholique'de Constantinople, peu de jofirs après son retour de Rome, convoqua dans sas salons une réunion extraordinaire des membres du comité bulgare, é laquelle sa grandeur voulut aussi faice intervenir les mepbres du clergé de l'église bulgare et une députation des principaux de la nation. Lé, but de cette réunion était.de faire remettre solennellement é monseigneur Pierre Arebadjiski. chef civil de la nation bulgare unie, Γanneau et la croix accompagnés du bref pontifical qui l'autorise é en faire usage é l'instar des archimandrites dep églises orientales. Le père Jérôme Kaisaevieh. prêtre polonais de la congrégation des Résurrectioniates, -écemment arrivé de Rome, était chargé de remettre é oee insignoe an nom do sia sainteté. Le père Jérôme prononça aa diaeoaro aaalo^ae λ la arwsrttses, et moaeeignoar Hannan eat Γobligeante do le rendre oa laagoe tarquo pear caax des Balgarea qai ao oompreaaieat pas l italiea. Sa graadoar profita do cotte' eirootetanoo, poor dire aax Balgares qu'il avait pu être témoin dans les différentes contrées q%'il venait de travereer, combien la réaaioa des églises d'Orïent é l'église aère excito lee sympathies dos catholiques d'Ooeident. Sa grandeur leur dit en outre que partout sur son passage, en France comme on Autriche, elle a trouvé les populations disposées b faire les plus généreux sacrifices en faveur dm chrétiens d'Orient, et qu'à Rome, é Vienne, à Parie, et ailleurs, il e'eet fondé des œuvres pour recueillir des .aumônes en leur faveur."

Honores illi haudquaquam spernendi Bulgarorum B invidiam, nedum amorem in Petrum Arabadjiaki concitarunt. Quibus vero ex causis, ex epistola a vicario apoatolieo ad nuntium Vinddbonensem \die 26 novembris 1862 missa satis liquet. Quapropter eam feee integrem repetere iuvat, idque eo libentias quod nonnulla ibi referantur scitu dignissima. Haec' igitur ille;

,A buon diritto p"i vostra eccellcnxa reverendissima desidera essor informata del) andamento degli affari bulgari, i quali formano Γ oggetto 'delle simpatie dell' Europa cattolica, e lento stanno ~~a euore dei sunto~~ padre. Richi~~amando dunque a~~lia rhente di vostro eocellenxa quanto ebbi gié l onore di particeparle di viva voce sui proposito, posso ripetere oggi che tutto tende a vidnpiù confcrrnarmi nell' opinione che il movimento bulgare, benche abbia i carotteri esclusivi d'un movimento puramente naxionale, e che l'ignorante profonda in cu> lo scisma tiene dappoi secoli inviluppate codeste popolationi. non eaclueo neppur ! alto clere, ed a eui si aggiungono i grati pregiuditii radicati da secoli contre la chieea Komana. eiano un oatacolo fortissimo all ingresso della renté presso queste popolationi, per cui poco o nulla si puè sperarh dalla présente generatione, pure, io dices, tutto tende a conferniarmi che si puii sperare del bene per un^avvenire più o meno remoto. Onde perê ottenere l intento, fh d' uopo combatte™ poco per volta, con somma prudents, e con isforti non discontinuât! gli ostecoli che s incontrano.

.Grasie'alla générosité dell Europa cattolica. non passeré molto che la Bulgaria erré un principio di clere nationale net quindici giovani (quanto sarebbe da désiderarsi che se ne potesse accrescere il numero) che si préparant) al sacerdotio ne semi- D narii in cnstianité. e che saranno un giorno gli apostoli della loro natione. Ma disgraxiatamente qino alia formazione d'un clero naxionale istruito e disciplinato (a menu che non si chiamino de' missionarii daHa cristianith. a cui «i faccia prendere il rito bulgare), dovremmo servirai de' preti renuti dallo scisma; tutti, senta ecceiione, priai della necessaria science e delle doti indiepensabili ai ministri dei aantuario. Vero è che ai è formato il progetto d' introdurre de' mieaionarj che paaaerebbero al rito bulgare, come pure delle euore per far penetrare l'istruxione nel aene delle famiglie; ma Γ eeecutiene di questo piano non è senia gravi difficulté

.11 movimento bulgare non segue una marcia regelare; ora'progredisce ed ora ei rallenta. In mesxo a queste oscillationi, M duplice sentimento rimane coûtante, sarebbe Γ allontanamento de' Bul'gari dal clere grèco,. o un attaccamento fortissimo.

alla propria nasionalitA. K. diciamolo, unia terna di ebagliare, oUa *eattiiice ot<M lλ -olλ ht*, /-*, non « peoaa ponto por ora.

„Dne aono per or* i ponti principali ove ei agit* 1* questione dell' unione: la eitU di Jenige-Vardar nella Macedonia, poeo distante da Salonieeo; e la provincia di Adrianopoli. Costantinopoli non è importante pel numero degli uniati. ma piuttosto perche è la residensa del capu nationale riconoaciuto dalla Sublime Porta.

„E qui cade a proposito di aoeennare in sue* cinto ali' eecellenaa vostra reverendissima la nuov* fase in cui vien d' entrave Γ unione, riserbandomi di tenerla a corrente degli avvenimenti a tnisur* che andranno sviluppandosi.

rPiù o meno, circa un meae addietro, gti uniati di Costantinopoli mi preaentarono una supplica chiedendo un vescovo nationale. Dove* io suporre che il desiderio de' supplicanti non era sltro se non chp quelle, d' altronde giustiasimu. di vedere elevato *11* dignité episcopale l' attuale rapo civile délit natione, il prvte Arabagipki. nominato dopo la déferions di Sokolski. Ma del tutto diverse erano le do Bulgari.

RPochi gîorni dopo I* supplica mi riene riferito che un télégramme giunto da Adrianopoli, e spedito dal prête uniate di detta cittA. annuniiava per il giorno seguente Γarrive in Costantinopoli del vescovo bulgare Crisante, pregando che fosse ricevyto cogli dovuti onori.

„I)i fatti arrivé il giorno indicato; ni* il comitato dell' unione bulgara. entrando ih sospetto di qualche intrigo ordito. non stimù prudente d'introduire il nuovo arrivato prelate nella residensa bulgara e pregA i signori Lactaristi di rieeverlo come ospite.

^Invitato portanto di eetvrnare il suo desiderio e le sue intensioni, il vescovo Crisante disse apertamente che vi sono due altri vescovi disposti a dicbiararsi per Γ unione; ma che tutti trè mettano per conditione che il posto di Costantinopoli sack dato * un vescovo vero bulgare». Non ci è stato difficile di accorgerci che iptendevano positivamente la depositione dell ^ttuile capo.

rE qui non posso far a tneno che di osservare che 1* ripugnanta estrema di Arabagiski pel rito bulgaro sino * non aver voluto sinor* celebrare in questo rito. gli abbia alienato gli animi.

«.Monsignor Crisante aprendosi poco per volta giunse a dirci cbo era giA *ii^eso cogli altri. due vescovi di non fare I uqionv se non colla indicata condirione.

„„I due vescovi in questione sono Durotpo, di Soffia. ritirato^in Adrianopoli. e Paisius, che trov*si in una citW non frwlto distante dalla predett* Di queat' ultimo nulla w}>rei dire. In quanto - Doroteo, è un uom» rapace ed astuto. GiA ha occupato trè sedi vei^aLili Alrune svttimunv addietro ha scritto per c^mdvgr 1'unione. ma le sue conditioni eram»

che gli si fornirebbe una determinata sumina per pagare i suoi debiti:

che gli vvrrebbv assicuratu il suo 'uiantenimento; *

„3° rbe gli verrebhero somniinistrate le somme necessarie per propagare Γ unione;

„4* conditione, e la pjù degna di attenrione. che sarebbe il capo di tutti quanti gli uniati present! e futüri in Costantinopoli. e nelle provincie.

«.Incorraggiti pertanto dalla presents di Crisante, per non dire istigati da lui. i Bulgari presero motive dalla rimorione che volea fare Γ attuale capo d' un suo impiegato per fare un* dimostrasipne. In

. «'« .vrn..u«KMiqi„ Tout's XLV.

A seguito <T an' adunans* irregolarmeute tenuta nell* residensa stessa, una deputasione invité Arabagiski a dare la sua demissione e a laæiare il posto a na nitro. Vero è che quest' atto d iasubordinasione non andô più ohre, e che gli stesai agitatori fecero le dovute scuse: ma poco si puù prestar fede alia sincérité del loro ravvedimento.

„Tal è pel momento lo stato delle cose. È consolante. non si puô negare, il vedere de'veecovi aderire all unione; ma non è indifferente il vedere la natione entrare nell* via degi' intrighi e de'com* ploti. Se I* situasione diviene assai grave, contiamo sull ajuto delle fervide preghiere che sicuramente non ci mancheranno.

„U tnovimento greco seguita tanto trA i tesrovi che il numeroso clero; ma diagrariatamente sono mossi da uno spirito d'insubordinaxione verno i loro capi, e dal desiderio di un niaggior ben essere tem-
B porale. I|* cariti con cui la chieaa cattolic* si diporta con questi ha il grande e forte per ora 1' unico vantaggio di dissipare nelle masse i pregiudicj radicati coutro 1* Chivas' Romana. Onde ove trattasi de Greci abbisino ancora de tnotivi di sperare per Γ *vvenire.-

Machinationes adversus praepositum civilem concitatae eo usque pervenerunt, ut consilium in urbe Cunst«ntinopolit«n* institutum pro unione fovenda claudi iusserit non solum cancellarianç Bulgarorunr unitorum, verum etiam eorundem ecclesiam, ut fusius narratur in sequenti relatione, quam Carolus Testa sacerdos, consilii modo memorati a secretis, ad moderatorem associationis scholis per Orientem fovendis praepositae die 24 iunii 1863 transmisit:

Monsieur.

rJe ne crois pas devoir différer plus longtemps de porter à la connaissance du comité de l œuvre des Écoles d'Orient les principaux incidents survenus en ces derniers temps dans Γaffaire de l'union bulgare, en vous priant de les communiquer aux membres du comité bulgare de Paris qui s'intéressent aussi très vivement à cette œuvre de l'union.

«.Pour mettre un certain ordre dans mon rapport, il est nécessaire de le commencer par vous transmettre un extrait du procès verbal de la séance tenue le 3 mars 1863. où il a été décidé que monsieur Arahadjiski donnerait s* démission de chef de la nation, et qu il serait remplacé par monsieur Malcrynski

Entrait d? la téance.

«.Le secrétaire du comité, après la prière d'usage, donne lecture de la lettre de monsieur Arabadjiski par laquelle il prie nos seigneurs Brunoni et Hassoun de vouloir bien accepter sa dérfirôoR.

„Nos seigneurs les archevêques, avant d accepter cette démission, prient monsieur Arabadjiski de raconter au comité les divers incidents do I* dernière manifestation des Bulgares.

«.Monsieur Arahadjiski inconte que les Bulgares. ignorant encore qu il était décide à doqner sa dominion. s«' sont réunis tumultueusement le Ul février. Aveiti par un jeune b-'nnne qu ils voulaient le lendemain faire une protestation contre lui. il cruvuit cependant que I* présence de monseigneur Benjamin.'évêque grec-uni. invité è officier dans l'église bulgare à l'occasion de la fête de saint Charalambos. le* retiendrait un peu. et il n a pas cru devoir s absenter. Le lendemain matin, après la messe, il était avec l'évêque dans sa chambre déjà pleine de monde, lorsque plusieurs personnes se sont présentées portant les agapes et a écriant .Nous allons voir maintenant qui va bénir <-es

agapes? Le même jeune bo··· qsi avuit averti monaieur Arabadjiski répondit: .L'évfiqee a Matt ce· objet· b la me···. et [redacted] prêtre as peat donner une nouvelle bénédietion b an objet déjà bénit par an évêque? La plupart sont deeeeadu· au premier étage en criant beaucoup: Hi ila ont eu dirmethod pourparler·, et moneimar D. Zaneo* était avee eux. Monsieur Arabadjiski avait été averti qu'on rédigeait une lettre pour exiger an démission: •uni, «ou» prétexte d'eceoatpagner monseigneur Benjamin, il est allé aussitôt avertir le secrétaire du comit* et do là nos seigneurs Brunoni et Ha»-•oun de tout ce qui se panait Ce dernier a mandé cher lui monsieur Zancoff et le· principaux chef·, A leur retour, informé· par monseigneur Haaauun que monsieur Malcay'nski devait remplacer monsieur Arahadjiaki. <fémiuinnaire. il» ont protesté contre cette substitution. et déclaré qu'ils n en voulaient pas. Le 28 février, le» Bulgare· se «ont encore B réuni·, et un membre présent h la réunion a averti monaieur Arahadjiaki de pe paa laiaser paraître h l'office le lendemain le» deux prêtre· polooai· (passés su rit bulgare), parce qu i) pourrait arriver quelque chose de fikcheux; et conformément b ect avis, le pope Btancio. prêtre bulgare-uni indigène (bc:vi-père de Zancoff). a paru «eut à la messe.

r‹Il eat inutile d'entrer dan» le détail de· circonstance· qui prouvent b n en paa douter que Zancoff est le grand meneur des intrigue·.)

..Quant au pope Stancio, monaieur Arabadjiski dit: Pope Btancio ns aasisté b aucune céunion: seulement. pendant celle de l'autre dimanche, il »e tint dan· l'escalier. et on l'a entendu dire pluaieur» foin b ceux qui montaient ou descendaient: .Tone» ferme, aujourd'hui il faut agir: l'autre jour voua avez beaucoup parlé »an· rien faire: il ne doit pa» en être ainsi maintenant." En outre monaieur Arahadjiaki ajoute quon entendait le» Bulgaredire: , Noua voulons bien reconnaître le pape pour chef, mai· h condition qu'auexvi eatAdiqu* ne aéra parmi no· évêque· et noa prêtre»? (Il e»t bon de faire observer que par ce» mot·, il· entendent le· prêtre· catholique· qui embrassent le rite bul-<·[redacted]«)

.Le dimanche auivant. monseigneur Hasaoun re^ut une députation des Bulgare·, et après de long· pourparler·, «a grandeur conclut en ce· term··: .Voua déaire· la retraite de monaieur Arabadjiski: il «e retirera, et il a même déjb donné sa démission: mai· voua devra savoir qu'il est en même teinpa votru chef civil, il doit donc donner aa démiaaion b la Porte, et von» devra pourvoir b vo· affaire·.

.•.Pope Stancio oat veuf, et le» canon» de l'église orientale, qui n'admettent que de rare· exception·, ne permettent paa de voua le donner pour évêque. La' retraite de tnonmeur Arahadjiaki noua oblige h voua choisir un nouveau chef. Le gouvernement n'est paa disposé b accepter aucun de vos prêtre·; la fuite de Sokolaki et la retraite forcée d'Arabsdjiski lui font craindre de nouveaux embarras ai un des vôtre· était encore choisi. Voua avea b choisir Accepte· monaieur Malca/nski, ou nous ne nous mêlons plus de vos affaire·?

.Avant de répondre b monseigneur Hasaoun, le· député· se sont tourné· ver» Zancoff qui ne disait rien, et après un moment d'hésitation il· ont déclaré que le peuple n'aoccepterait' pas monaieur Malcsÿnski.

..Qui voudra l'accepter Гaccepte, ajouta monseigneur Hasaoun, que le* opposant· fassent ce qu'ihrVoudront? Cependant il· ont paru accepter une combinaison par laquelle monaieur Malcsjnaki i étant aboi de la nation >await pour l'aider un évoque d'origina bulgare.

«Lu samedi suivant ease Bulgare· se «ont présentés de convenu ehoa monseigneur Haaaonn; Zancoff était avee eux. et il· ont commencé par dira qu'il· avaient réuni toute· In corporation·, qu'une nombreuee assemblée avait eu lieu, et que monaieur MaJcs/nuki était repoussé par le peuple. Monseigneur Haaaonn lit tout cou pénible pour faire entendre b la députation bulgare que pear le •tonwet le satet siègv d'un côté et le gouvernement ottoman de huître ont tonte· le· raisons de se méfier dn prêtre· bulgare· néo-converti· Vo· prêtre·, lui a-t-il dit. vont et viennent, notre sent espoir eat dan· le pope Raphael (celui-ci a suivi, n'étant encore que diacre. Hpkolski h Rome: sa défection ne l a pas ébranlé: plu· tard il a été ordonné prêtre, et aujourd'hui il est h l· tête de la chrétienté bulgare-unie d'Andrinople. mai· noua avons besoin d'attendre pour l'éprouver encore). Il faut exhorter 1a nation b prendre patience, b accepter prvrwoi'rrmnM monaieur Malcajnaki, et plus tard, ai le pope Raphael persévère, on pourra vous le donner pour chef. Ce· parole· de monaeigneur Haasoun ont un peu calmé les député· bulgare·, et ila ont paru accepter cette proposition: niais quelque» instant» après. Zancoff est venu déclarer que le peuple n accepterait jamais un Polonais pour chef de la nation. Nouvelle preuve que Zancoff est l'auteur et l instigateur du mouvement et de l'opposition.

.Après une longue discussion sur les mesures h prendre dan» la aituation actuelle, le comité s'arrête aux dispositions qui suivent

· .Monsieur Mafcsynski sera substitué h monaieur Arabadjiski, dont la démission est acceptée.

.Monsieur Arabadjiski remettra par écrit sa démission è monaeigneur HasSoun. et. par son intermédiaire. b la Porte. Après quoi il communiquera sa résolution aux principaux des Bulgares, et puis il se retirera personnellement de la résidence emportant le sceau avec lui. Par cette retraite, ne pouvant obtenir aucun passeport, ni gérer leurs affaires temporelles, les Bulgares se trouveront fort embarrassés, et ila ae décideront eux-mêmes h accepter le chef qu'on leur propose. Le comité reconnaît que. dans la situation actuelle, il doit agir avec une énergie modérée par ta prudence. Noa Bulgares comme les Grecs sont habitués b expulser selon leurs caprice· leurs évêques et leur» prêtres, il f»ut leur prouver qu'il n'en peut être ainsi avec |es catholiques. Monsieur Arabadjiski. avant de . se retire), aura soin de mettre en lieu sûr les objets de prix, et ne laissera que le atrict néceasaire , pour desservir l'église. Monsieur Malcxynski ae retirera de aon côté afin de n'être exposé b aucune insulte. Le pope Laurisiewicx restera avec le pope Btancio pour le service d· l'église.

.Telle· furent les décisions du comité: suivons les événements, et nous Verrons les raisons qui obligèrent de fermer même l'église. Ce· résolutions furent prise· h l'unanimité, moins *wu roiz;* elle· paraiasaient indispensable» pour amener le» Bulgares b accepter monsieur Malcxÿnski. Elles étaient sur le point d'être mises b exécution, lorsque de» entraves suscitées, par imprévoyance, ou peut-être même avec intention, par le seul membre du comité qui avait refusé de ae ranger du côté de l'opinion générale, obligèrent d'en surseoir l'exécution. Il Ait alors décidé qu'en attendant, monaieur Malcsy'nski ferait une tournée dan» la province d'Andrinople pour s'assurer par lui-même de la disposition des esprits et de la situation actuelle de l'union. Il

• y mût accompagné 4a pica Galabert, raûgieax Angnetin de l'Assoaiptro· (de la congrégation da révéraadiMÎM pire 4'Abon). Il y séjourna environ deux moi·, et, dan· eet iatervaüa, le· aaiate· de la prvviaee d'Aadriaopla treat parvenir à (a grandeur moasaignnur Brunoni une adreaee pear deMader que aHMMÎear Malcsynski fût noeei en remplacement d'Arabadjiski. démissionnaire. Lee aaiate· de Conotàatinopla, influencés per k trop connu Zaaeoff, ^penutirent dane leur refus, et poaaaèreat même l'oppoeition jaeqa'à intimer aa tri· digne moasieur Malcsynski, à «ou retour d'Andrinople, de ae pu M hasarder ï célébrer la messe dans Гéglise bulgare-unie; invitation, pour ne pu dire intimation formelle, qui lai fut faite arec menaee que lu uniates pourraient, dana le eu contraire, en venir même aua voie· de fait. En même temp· il· présentèrent une adresse à Aali Pacha, ministre de· affairu étrangère·. pour protester contre la nomination de Malesynski. Par prudence, monsieur Malccynski ne tint k l'écart.

,Noı uniates, encouragé· par cet· concessions successives et excité· par Zancoff. devenaient de jour en jour plu· arrogant*. Il· tenaient des assemblées dan* la résidence même du chef national, non seulement uns que celui-ci en eût la présidence, mai· entièrement è «on insu (I· discutaient. ils décidaient par eux seuls, et puis, pour sauver les apparences, ils ' demandaient è monsieur Arabadjiski la mise è exécution de leurs décisions. Ils se croyaient les maîtres absolus de
K l'église jusqu'è s'arroger le droit d inviter tel ou tel évêque grec - uni è célébrer poiitificalement, sans même songer à en prévenir le supérieur légitime.

.Inutilement on a cherché è persuader les uniates de Constantinople que la nomination de mon- t sieur Malcsynski comme chef de leur nation ne portait aucune atteinte è ls promesse du saint siège qu'ils auraient la hiérarchie nationale, dès qu'ils pourraient présenter des sujets qui méritassent la confiance du saint siège et du gouverne- ' ment. En vain a-t-on cherché è les convaincre que la nomination de monsieur Malcsynski n'était que provisoire, et n'était nullement dictée, par l arrière - pensée de les soumettre adroitement et pour toujours aux slaves polonais. Agissant toujours sous l'influence passionnée de Zancoff, qui ne cherche que l'indépendance nationale «ou» le mantean de l'union, lès Bulgares persistaient dans leur refus d'accepter monsieur Malcsynski. Leur obstination sur ce point, leur insubordination sur d'autres, la menace d'en venir aux voies de fait, si monsieur Malç>ju»«itr^ osait célébrer malgré eux dans l'église bulgare, obligèrent nos seigneurs les archevêques d'en venir k la mesure extrême de fermer tout è la fois l'église et la chancellerie, et de mettre le personnel k la porte, tout en prenant cependant les mesures je prudence pour ne pas indisposer ceux des (Bulgares qui sont plutôt les victimes des intrigues dè\Zancoff.

.Cette mesure de rigueur avait été k peine mise k exécution, que le pope Stancio et quelques putres uniates se présentèrent k monseigneur Brunoni. et avouant leurs torts passés, et promettant de connaître pour chef monsieur Malcsynski, ils ' demandèrent ce qu'il y avait k faire pour Je dimanche suivant, en lui faisafat observer qu'il ne convenait guère de laisaer le peuple sans messe un jour de dimanche. 8a grandeur les reçut avec bienveillance et leur répondit que. puisqu'ils désavouaient le passé et qu'ils .promettaient de faire acte de soumission et de signer une adresse pour demaadcr Malcaysski. eUe leur permettait da célébrer b meme; non pu dau leur église, qui devait renter fermé· juqa't [redacted] arrangement définitif, mai· dau une égliu latiu; d aataat plu qu par cet acte ib profssseraieat pnbliqnement d'être réellement catboliqau. Le pope Stancio et ceux qui l'aocomppguaieat répétèrent leur promesse è monseigneur Brunoai, et, au sortir de lk, ih passèrent ehea monsieur Malcsy'uki et lui treat du exeas··. Le lendemain, dimanche, h pope Staaeio célébra è l'égliu paroissiale de Saintellane; plusieurs Bulgare· assistèrent à sa meme. Dana la matinée de ce même jour, le pope intervint è la procession de h fête - Dieu.

.Quoique toute une semaine se fût écoulée uns que l'adresse promise fht présentée, le samedi, les Bulgare· deMndèrent d evoir la messe de leur pope dan· l église de Saint-Benoît des Laxaristes. 8a grandeur accorda cette nouvelle faveur, ot c'est li qu'ils continuent è avoir la messe, quoiqu'ils aient manqué è la parole donnée. Loin de tenir leur parole, ils présentèrent è sa grandeur monseigneur Brunoni la 'requête dont je transmeta ci-joint une copie. Il faut cependant observer que le pope Stancio a refusé sa signature.

rLe comité se réunit tout exprès pour discuter sur la réponse à donner è cette adresse. Considérsnt donc d une part que loin de reconnaître et d'accepter monsieur Malcsynski pour chef, comme il avait été convenu avec monseigneur Brunoni, les Bulgares se considèrent toujours comms les seuls appelés à se choisir un chef: considérant sn outre que les expressions employées dans l'adresse indiquent clairement que les Bulgares persistent toujours è vouloir prendre ce chef parmi les prêtres nationaux (ce que le gouvernement n'aceepte pas pour le moment); considérant, d'autre part, que la proposition de faire gérer provisoirement les affaires des Bulgares unis par la chancellerie latine ne pourrait être acceptée sans saposer la nationalité bulgare è être abolie et confondu·.·*·· las latine sujets du gouvernement ottoman, circonstance dont les Grecs et Bulgares non unis pourraient t» servir pour insinuer aux unis que 1 église catholique cherche insensiblement à les latiniser, le comité a formulé dans les termes suivant· la réponse è donner aux signataires.

.1° Nos seigneurs les archevêques ne croient pas pouvoir acquiescer au désir des signataires de faire gérer les affaires des Bulgares unis, fût-ce même provisoirement, par la chancellerie dite des *latine mjeti de la SaMau Porte.*

.2° La chancellerie bulgare unie ne sera ouverte de nouveau que lorsque la nation aura son Chef régulièrement installé.

.A la suite de cette réponse, notifiée aux signa-· taire· par 1 entremise du pope Stancio, les Bulgares se sont partagés en deux partis. L'un, ayant pour chef Zancoff. vient d'adresser une demande è Fund Pacha, grand véxir. pour obtenir que les affaires des Bulgares soient gérées provisoirement par h chancellerie latine. L'autre parti, ayant pour chef un certain Constantin, dont le fils étudie au collège de la Propagande, consent è accepter monsieur Malcsynski. Constantin se fait fort d'avoir la signaturc de plusieurs de ceux qui ont mis leurs noms au dtas tde redresse présentée, è Fuafl Pacha, et assure qu'ils l'ont signée par crainte de Zancoff, ou parce que celui-ci leur a fait envisager la situation sous un faux point de vue.

.Je me ferai un devoir de Vous communiquer le résultat de cette affaire qui prend de grandes proportion·.*

Diacidtonun aucter praecipuas habobatar Dragans· Zaaoov, loeephi Sekotoki Barat· adeuntiolim ia itinéro comae, ac postea ophoesoridia balgarieae, eai titalas *Mftrit,* in nrbs Coostaatioopo-Htaaa moderator. Boe manare amate· die 118 aprilis 1883, novas arte· moliaadi indo oopit occasionem. Hine duae illae factione· inter Balgaros Constaatinopolitanos, de quibas noanalla etiam habontar in relatione poeitionis sacrae congregationi· de Propaganda fide menai· februarii 1885, videlicet.'

„Dietro siffista determiaasioae i Balgari di Costantinopoli ai divisero ia dae partiti: Γ aao eapttanato dal Zanooff, il qaale avendo fiatto utansa alia Sublime Porta per ebè contre il parera del comitato gli affari bulgari fosaero disbrigati dalla cancellarie dei latini auddítti ottomani, venaquesta «oltanto autoriuata a rilaaeiare provisoriamente dei peaaaporti ai viaggiatori bulgari; Γ nitro partito formato da Coatantino, ehe nel desiderio di far cessare lo atato anormale a eoi nono ridotti i auoi oonnaaionali. supplica affinrhe aia nominate il Malctynski in luogo del' Arabadjiakji diminionario.**

Ex epistola quadam Pauli Brunoni ad patrem Fougeray, comitatu· Parisien·!· a secretis, die 6 novembris 1863 data, alia placet cxcribere ad rem •pectentia:

„ „ .. L'œuvre de l'union va bien dan· (es province·, et elle promet encore davantage peur l'avenir. La nomination du chef h Constantinople n'a pn encore être fixée. Le gouvernement turc parais•ait au commencement aases bien diaponé b yuseepter monsieur Malcxynski; seulement, comme il n'ignore pua que celui-ci eat polonsi·. et par conséquent •ujet ruaae par son origine, quoique porteur aujourd'hui d'un passeport pontifical, aon altease Aali Pacha, ministre de· affaires étrangère·, pour ns pas donner lieu h des réclamations de la part de g la légation raise, exigeait de la part du consulat (celui de France), qui avait reçu monsieur· Ifalcxyntki tous sa protection à ton arrivée à Constantinople, une déclaration qui l'autorisât h se déclarer sujet ottoman, condition indispensable pour être nommé au poste de chef d'une nation sujette de la Sublime Porte. Le consul de France et son excellenee l'ambassadeur lui-même n'ont donné qüe des réponses évasives qui équivalent h un véritable refus. · Il parait dortc certain que monsieur Malctynaki ne pourra pas recevoir la mission importante de chef de la nation bulgare unie; d'autant plus qu'Aali Pacha objecte qjourd'hui et insiste beaucoup sur la contrariété que les Bulgares unis (au moine en partie) externent pour la personne de cet ecclésiastique, En attendant, monsieur Arabadjiski maintient/râtF jours la démission qu'il a offerte depuis quelques mois, et se dispose h partir très prochainement pour p Philippopoli. Le poste restera vacant pour quelque temps encore, et on laissera courir les choses commo elles vont depuis la formetur· de la ebaneellsrie.*l

Brevi interiseto tempore, Draganas ZanooC, catholica fide omnino relicta, munus accepit apud praefectum ottomaqum urbis Constantinopoleoa, ut ex epistola vicarii apoatoHoi ad reverendissimum Emmanuel d'Alton, vicarium generalem Ncaaausensem. die 30 novembris data, colligitur. Paulo post, Stanoio popa, eiusdem Zanooff socer, qui sacra hucusque perfecerat ia templo Laaaristarum Qalata sito, ad 'Graecos et ipse aufugit.

Lugenda profecto ista Bulgaroram aliquot agendi ratio: de ipsa tamen unione nunquam desperarunt cum vicarius apostolicus, tum miseionarii, tam Bulgari ipsi, qui in fido fortiter hucusque ponnanoorant. Pusilli grsgis statum optime descriptum repuriss in relatione a Paulo Brunoni ad praefectam oongregatioab de Propaganda fida miaua die 4 oetobris 1863, qaam integram iuvat exhibere:

Barineaaa reveroadisaima.

„In eaeeuioM del venerato ordine éontenuto ael foglio sal numero 61 in data 17 dotlo aoaduto aettembre proasimo paaaatn ho l'oaore di rimottoro un brave rapporte au lo state dell' union· bulgare, aflnehè la sagra cdngregseoae, cui aeoondo la mente del •ante padre\aarb oommesso rename del divisamrato da me propoato di crearo veeoovo di Adrianopoli popp Raffaele. possa eon piena cognitions di eausa proferire in proposito il suo giudiaio. E per procedere eon ordine e chiarossa, divido il mio rapporte in tanti artiooli distinti quante sono le dimande propostemi dall'eminenta vostra reverendissima.

„E primieramente: ,Qual è lo stato attuale dei Bulgari convertit! del vicariate apostolico patriarcale di Constantioopoli? â. Quali le vicende cui fra i medeaimi ondé fine al preaente soggotta la tante unione?'

«In rispoata a queati duc prirai quesiti, per non tedisre l'eminenta vostra reverendissima con dclle ripetisioni inutili, la prego di aommettere ail' esame del sacro consesso la lungs relatione che l' abbate Teste, durante la mia assents, ebbo l onore di rimettere alla eminenta vostra sotto data 24 giugno ultimo passato, alla quai relatione poaso aggiungere ohe lo stato attuale delle eoae bulgare continua ad essere presso a poco il medosimo. Si rileva dal precitato rapporte quali sono stati i gravi motivi per cui si è divenuto alia rigoroaa initura di chiudero eontemporaneamente la cancelleris e la chiesa. Terminavati Γ indicato rapporte col dire che. comunicate ai Bulgari le Yisolurioni presc dal contitato ail' unanimité de' voti. meno uno (del signor Faveyrial, missionario lutarista), questi si erano divisi in due partiti. Il partito organisante da Zanooff in oppositione con noi, ed il partito a noi favorevole, formato da un tale Costantino, di cui il figlio studia in Roma nel collegio Urbano di Propaganda.

„11 partito Zancoff diresse uns istanta alla Sublime Porta per implorare che, malgrado il rifiuto del oomitato, gli afiTari bulgari fossero provisorismente devoluti alla cancellerin de' *latini* tudditi ottomani. Il partite di Costantino si occupé di raccogliere delle firme di adesiene alla risolusione press dal nostro comitato di sostituirp il sacerdote doh Francesco Cirillo MalcxynSki a monsignor Pietro Arabagiaki che dava la sua dimissione.

„Zanooff ottenne da sua altesse Ali Pasciè, ministro degli Affari esteri, il permeato di potere unicamente rilasoiare de' passavant! ai viaggiatori bulgari, dichiarando perè sua altetss che il conoesso permeeso era provisorio, e dovrh cenare tosto ohe vnrrh regulato définitivement· 1' affare in controvsrs(6 dolia nomina dei capo nasionale- Ottenuta quest' autorinaxione, di cui attesa la sua poca importante Ali Pascih neppur pensé di dar parte a monsignors Hassun, Zanooff, apri un officio sotto ii nome di cancelleris, -e spinee 1' ardire sino a chiedere da me, ripetnte volte, ohe io daasi 1' ordine ohe certi sigilli e i registri rimasti dentro la cancelleris chiusa per ordine dei oomitato, vcaiasero rimesai al nuovo officio da lui (ij<arto. Non ho biaogno di dire ohe per tutta mspdata il signor Zaneoff rioevetta un' assoluta negativa.

„11 partito di Costantino persiste tuttoga a non rioonoaeero la oaaoelloria apwta dal Zanooff. ed ansi fa le pii rive utanso per ottenere ia^sollocita iatallaaion· da) signor Malctyneki, e porre-cos) un

termine allo state anormale dalle eoaa. Monsignor A Hassan ed io peaaiamo ehe sia omni tempo di mittere in eeeeaaioue lo riaoluaioai del eomitato. K siceome nel aono del partite dell' oppoeiaione euaaaatono preeentamente de' dissepoM perehb i oapi non poeaoao giwtifioare 1' impiegjr dalle roadite dell* aedioente cgneelloria, ai pud ooa fondameato sperare ehe mold dei oontrari si eommetteraano, tosto ehe colla nomina d'nn capo l'amminietraaione bulgara ripronderh il ano corso rogolara. Debbo perd fare qui oeaervare ehe Coatantinopoli b di poo* o ninna importans* se si consider* Γ unione aotto 1 aapetto del numero degli uniti. Questi aono pochi e di un* sincérité dubbia aaaai. Coetantinopoli ritrae la au* importann* dall' eaaere il centro degli affari e la reaidenn del capo national*.

„8cendiamo ora a far parol* dello stato dell' unione nolle provincie. Tre aono i punti che ai meritano una mentione apeciale:

Adrianopoli. Jenigh, Monaatir.

Adrianopoli.

rTengo nolle mani un'indiritto Siretto dagli uniti di quest* oitté oon oui dichiarano di accettare il aignor Malcsrnaki per capo dell* naaione bulgara unita (N. B.) ,per un tempo indeterminato,' ciob aino a tanto che la naaione bulgara poaaa preeentare un aoggetto capace a degno della fiducia della canta sede e del governo' Popp Raffaele non pago di queat' adeaiono collettiv* mi acriaae in particolare nel medeaimo senso. Durante il mio aoggiorno in Adrianopoli, gli. uniti eaternarono una ver* dirosione verso 1* tanta sede ed un sincero •ttaceamento all* fedo eattolioa. Debbo perb dire, per eaaere nel vero, che quando ne aono renuto * pariare del signor Malctynski eome destinato ad occupare il posto di capo nationale, essi hanno θ conservato un tilentin riapettoao benal, m* abbastant* significativo. Non b vero peraltro che abbiano ritrattata Γ aoeettaaione gié fatta dei aignor Malctynski, come falaamente lo andb spargendo il noto Zancoff allegando una letter* che dice* aver rieevuta da popp Raffaele, in cui gli promettova di ritrattare sens' altro la data adeaione tosto che aarei arrivpto in Adrianopoli. Non mi è stato possibile di aecertarmi dell' asiate·** dell* citat* letter*: ma, ammeaaane Γ aatenticith, uopo b di dire che coll* riflmione popp Raffaele ha cambiato di opinione. Quindi la prim* lode che si meritano gli uniti Adrianopolitani b di eaaeroi moatrati sommes·! all' autorité. Non minore lode ai meritano per 1' eitusiastho religioso col quale mi acoolaero in occasione della visita pastorale.

. „1*assando poi *1 numero degli uniti in dett* città, per non cadere nell' eaagerasione, bieogna & reatringerlo a aette cento inciro*. Parlo di quei ohe aono uniti di cuore. Ne' primi motnenti d'entusiasmo, quando .i Bulgari s' immaginavano che 1' nnione dove* eaaere per eaai une aorgente inesausta di tutti i béni *tmporeli,* le unioni ai oontevano a migliajo (alcuni preteaero di contaroe venti mila); foree b vero aino a un certo punto; m* poco per volta ai andb raffreddaudq 1' entuaiaamo, e ritnase solo nei cuori bulgari una aornrna aversione pel clero greoo. Abbi*mo in Adrianopoli due chieae bulgare unite, ooatruite colie limoaine dell' Europa. X

„8i trovano degli uniti in parecchi villaggi della provincia di Adrianopoli; ma per diagrasia la tnancansa di ehiaae e d'un clero capace rende la loro unione molto precaria. Difatti nuneroee aono stato le defemoni, poiebb, piuttoato che di non andare in chiesa, molti ai decident» * ritornare nail* chiesa oh' eraso aaaaefatti a frequentare sine dall'infantia.

Farder.

,A1 dire del mtaeioaario laaaariata di Saloaiooo, l'aaioae progrodiaee in Jeaigd, a oodosti uniti aembraao animati di sincero attaocamento alia ehioae cattolioa. Si ata preoantemonto fabbricaado uaa piecola ehieaa. Due mila franchi allocuti per qneata ooetrusione aono gib eaaariti, e me ae cbiedone mille ancora per non eaaere ooatretti a aoapendere i lavori oon diaonore della religione. Diagraaiaumente la cam bulgara ha dei debiti.

Jfcimttr.

„L'unione fa perimente de' progrmi nella Macedonia. Ho rioevato ainora 1'adeaione di note villaggi, ma in termini troppo genériei e non abbastansa aoddiafaoenti.

B „Non potrei preciaar* il numero degli uniti di ciaacun viDaggio; si pub perb arguire del loro tnaggiore e minor- numero dalle firme ehe ooprono ogni indiriaao. Per eaempio

„L' indiriaao di Podlea b coperto di' 60 firme.

Quello di	Gorbavet	di 18.
„	Sceacieov	di Jb.
„	Fariche '	di 34.
r	Neret	di KM.
r	Orechorct	di 20.
„	Papadia	di 47.
		di 48.
ft		di 44.

„Gl' indiritti aono presso a poco redatti tutti net medespni termini. Sono intitolati:

„,A1 superiore provisorio del patriarcale bulgare-cattolico di Costantinopoli.* — Eapongono primieramente, tens* precisarli. i grandi patimenti. gl' indicibili disonori, gl insatiabili saceheggi ohe patiaoono per parte dei clero greco. Poi oonehiudono coti: „Noi dichiariamo solennemente che siamo bulgari cattolici, e cbe vi rieonoaeiamo pel nostro superiore- spirituale, e come anebe riconoaciamo la chiesa cattolica e non più quell* del patriarea greoo del Fanale, là quale ci comandava ainora pel motto dei suoi veacovi e del suo clero. Aapettiamo da voi V-ordine che dobbiamo aeguire nolle cose spirituali per uniformarei alia chiesa bulgara cattolica in Coatantinopoli?

„Tutte queste adeaioni mi aono pervenute pel canale del signor Le - Pavec, miaaionario laaaariata in Monastic. Nel rimettermeli. mi annunsia il ritorno in patri* di du* neo-convertiti recentemente ordinati preti in Coatantinopoli, (Γ uno da ' monsignor Meleiio, e Γ altro da monsignor Beniamino), e mi dice d' avere affidsta a ciaacuno di questi la cura di due villsggi. Mi annuntia di più di aver rieevuta 1' abjura d'un prete, e di averlo conformato nella parroqchia che desservira da venti anni.

wLe popolaaioni bulgare della Macedonia, ae ai vuol credere ai prenominati mimionarii laitariati, non ai ridurranno mai ad accettare che aia meeeo per capo nationale tutf altro fuorchè un vero bulgare indigeno; e giungono a dire che il tentarlo earebbe un eeporre l'unione alla roviaa. Debbo perb far qui oaaeryare che le prodette popolaaioni non mi hanno mai eaternata direttamente 1* preteea ripugnanta.

„Arrive *1 terto queaito del venerato diapeccio: .Quali sono le speciali ragioni che sembrano con- •igliare la nomina di un veaeovo di naaione bulgara; — quali i perieoli, ae ve ne sono, che potrebbero da ease t'emersi; — quai'b Γ ete del prononinale popp Raffaele; gli atadj d* lui fatti; — quale 1'indole del medeaimo?'

,be region! special·, a mk> parere, sono:

„1* Di rimuovere ano de'principali oetaooll ai prognsssi dell' union* col riaooeadere lo sale aa' enori de' Bulgari, i quail sono nmiliati aaaai dell' mtroma diffidere eho la sente sede aateraa pel clero bulgare dope la defesioae di ttoltoHti.

,3* Di troncare ogni motive agB aoiamatici, greci e bulgari, di rinfeociare sgli uniti ohe la stasaa ehiesa Romana li reputa iadegai di avere an veaoovo aasionalb.

„3* Di consolidare 1' unione in Adrianopoli come panto importante, o formante un centre d*onde 1' unione poeta diramarti di più in più.

,4· Di rimunerare 1' attaecamento ohe gli uniati di" Adrianopoli osternano per la tenta sede.

„,Quali'i pericoli, te ve ne tono, èhe pottebbero da esea temersi?'

„Astrarione fatta del toggetto propotto, ti pad temere ohe, fotto appena un veaoovo nationale, questo steaso e la natione tutta non soffriranno ohe rimanga sottopoeto al capo nationale revidente in Costentinopoli, segnatamente te questo non è intignito del carattere episcopale. È da temerti quindi ehe ben preeto principieranno gl' intrighi per farlo trasforire nolle capitale e diohiararlo capo nationale. · · /

„Venendo poi aile qualité personali dtl popp Raffaele, risponderô ai varj quetiti con tutta tineerith.

-Popp Raffaele deve avere da trentadue a trentetré anni. È stato ordinato prête da me vi sono presso a poeo due anni. Era monaco in ûn monastère del Orande Balcano, ed ivi hafatto i studj she soglion fare i monaci bulgari. Dotato perd di* qualche intelligente ha saputo rioavare profitto delle conferente avute eon i preti oattolioi, e segnatamente con don Malcsyneki. Quindi d ehe ho potuto dire ch' egli d abbaatenta istraito, se si mette in confronte cogli altri preti suoi bonnationali. Credo pero di dover aggiungere, per quiete di mia cotciensa, ohe ereandolo veaoovo Tbisognerebbe mettergli a fianco un bravo e dotto consigliere.

r.Qual d la sua indole?* . *

„Lo credo dotato di buone qualité, e la sua contenta nella fode, malgrado le defoaioni di oui d stato testimonio, indica nn anima docile e che ubbidisce alie ispirasioni della gratia.

^Finalmente .quali sono state le sue relationi e legami coi noto Zaneoff?* c

„Popp Raffaele sino alla partante di Zancoff da Costentinopoli era in regelare carteggio eon lui'; e ai sa ehe questo intrigaate non lasciava le occasioni per eeteare di attirarlo al suo partito. .Poseo dire che non bo motive alcuno per mottere in dubbio la ainoeritk dell' attaoeamento suo alia ehieaa cattolica; .ansi posto addurre due fotti eho militeao in suo favore. Quando Zancoff ed i suoi adetenti, ne' momenti do' disturb·, invitarono popp Raffaele a venire in Costentinopoli, esso scrisse a monsignor Arabagiski per informerai te dovetoo o ad arrendsrsi ali' invito, ed a^endoae ricovuto una rfopoete negativa, nmaae tranquillameato al rao pdsto. Egualmente, quando Zancoff toppo ehe la populatione di Adrianopoli avec adorito alla nomina di don Malesynshi, subito spedl al popp Raffoele una dichiaraaione .contraria, gih firmate dagli opponenti di Costentinopoli, invitaqdolo e firmer da omo pure ed a farla firmare. Popp Raffaele, senta rispondero a Zancoff, mandb 1' atto a moamgnor Arabagiski per metterlo suile traccie degi' intrighi oho ai ordinavano in Cootentinopoli.

.L'ultimo queaito h: ,Quali aono i maari d'adoperursi per conservare ed aoereooere la tante unione?*

.Diagraaiatamente manca Γ elemento il più neoeatario per otteosre 1' intento a Seconda de' desidar} della enata sede. Sino e tanto ehe lo populationi bulgare earanno governate da un olere ignorante, venale, demoraKssato, qual'ù 1'attulo clero indigeno, poeohi progressi vedrù lq tanta unione. AUora ti progrediri, ooll' qjuto di Dio, e te 1'Occidente verri in qjuto, almeao per alouni anni, oon de' genhrosi tuatidj, quando, giunti al sacerdotio, ritoraernnno damiasionarii nella patria i giovani bulgari ehe fahno i loro studii in Roma ed altrovo. In quetto fratteppo bisognerh contenterai de' preti ehe ei verranno dpllo scitma, procurando di metterli sotto la aorvegliauta di mistionarii latini, rimasti tali, .se non poaeono paasaro al. rite bulgare.

„Un messo indispensabilo per conservare Γ unione d di contraite delle chieee oattoliché in quoi lqoghi ove, rimanendo alcune faiuiglie attaccato alio scisma, le chieee esistenti rimangono, per ordine del goverao, in mano dei acismatici.

"Intanto offrendo ali'eminente vostra ·reverendissima i sensi dei miô più profonde rispetto,- passo ali' onore di ruMegnarmi, devptissimo, ubbidientisaimo seWitore -

t P. Brunoni, arcivescovo di Taron, vicario apootolieo di Costentinopoli.*

Rea in praesenti negotio ulterius gestae satis luculenter, etsi brevius, repraesentantur in relatione iam saepius laudata congregationis de Propaganda fide mensis februari 1865, hoc pacto:

„Da questi cenni potranno 1' eminente vostro reverendissime agevolmente rilevaro lo stato in cui trovaai al presents tento nella capitale quanto neile provincit dell' impero ottomane la missione dei Bulgari, verso cui la Propaganda non ha cessato giammai di spondere le provvide sue cure, sia inviando coli per istruire i neoflti dei sacerdoti ed anche alcuni padri della congregatione della Riaurretione di nostro signore Gesh Cristo e dell' altra degli Agostiniani dell' Amuntione fondati dal padre d' Alton vicario generale di Ntmos, sia ricevendo in Roma fra gli alUnni dei collegio greco di eant' Atanasio parecchi giovani bulgari, sia procurando alcuni ' libri liturgici in lingua elava fatti venire appositemente da Presmislia per uso di quei missionary, sia inoorrpggiando con titoli ed onorificense coloro ' ohe s' eravano reai benémeriti dell' unione bulgare, ed. anti trovaai ancora neile mani di mo'nsignor Brunoni an calice assai pretioso spedito dal tanto padre in dono ali' aroivescoto Sokolaki, ipa che giunse fortunatamente in Costentinopoli quando quetto prolato era gih partito per Odessa, come fo riferito di aopra.

„Ora peri fa di mestieri che 1' eminente vostrq si degnino di' togliere ad ettns lo stato présente in cui trovaai la missione bulgare per qhindi adottere quei prbvvedimenti ohe giudioheranno più proficui al boon andamento ed al progresso della medesima. E qui cade in acconcio di far mentione dsl rapporte diretto dal console francese di Adrianopoli al suo ministers degli Affari ' esteri e da queeto rimssao ali' opera pia dellâ Propagaaione della fode, il cui présidente vedendo che questo rapporte trattàva dello stabilimento di una missione, reoavasi a dovere di oonsegnarlo al nuntio apostolioo di Parigi, ohe spediva il tutto alia Segreteria di Stato, dalla quale per ordine dei tanto padre venae teste partecipsto ulla Propaganda, affinobb fosse prepo nella dovuta oonsiderations.*

Relationem banc oonaulia gallici spud Adrianopolitanoa, ram gravismma ait et rerum plena, integram dabimus *.

Andrinople, 14 juin 1863.

Monsieur le miniatre.

Le mouvement qui c'eut produit dano une partie de la nation bulgare pour la rapprocher de l'égliee Romaine eut une dec premières questions qui ont naturellement appelé mon attention. J'ai cherché h me rendre compte de son esprit et de Ma tendancea en étudiant les causes qui l'ont provoqué; en outre j'ai constaté aa aituation actuelle et enfin lea moyen* qui pourraient aider à ses progrès dans l'avenir.

Lea causes qui. ont donné naissance h ce mouvement paraissent être au nombre de deux principale*: le déair de former une nation aéparée et l'oppression du clergé grec.

La première cause est avant tout le fait de* laique* le* plu* riche·, le* plu* instruits et le* phi* influent* de la Bulgarie appelé* *Tchorbadji.* L'instruction que quelques-uns d'entre eux ont reçue à l'étranger, leur contact avec le* idée· nouvelle* de nationalité qui circulent dana l'Europe, ont fait penaer à ees homme* qu'il était tempa pour lea Bulgare* de cesser d'être la chose lige du patriarcat grec de Constantinople et 'que le jour était verni pour eux de reprendre leur autonomie. .Ce mot qui au point de vue purement ecclésiaatique n'aurait aucun sens dana noa paya, en a, au contraire, un très significatif en Orient, où le elergé eat encore plua l'adminidbateur civil que religieux de aea ouailles. Auaai dana lea circonstance* préaentea signifiait-il pour lea chefa do* Bulgares, la faculté de s'administrer eux-mêmes, de juger leur* procès, de percevoir leurs contributions, en un mot d'appliquer au profit exclusif dé leur nationalité la latitude que le gouvernement ottoman laisae aux différentes communions pour le réglement de leur* affaire* intérieure*. (

Leur sujétion au patriarcat de Constantinople où la titulaire du siège eat toujours un grec, dont le synode n'est composé que de greca, qui n'envoie en Bulgarie que des évêque*, et pour ainsi dire, que des prêtres grecs, leur parait de jour en jour plus lourde. Aussi sous l'influence des idées nouvelles. ces hommea ont-ils commencé è songer, il y a environ quinze ans, è obtenir un patriarche, un synode, de* évêque* et de* prêtre* bulgares, de la présence desquels résulterait une entière autonomie de la nation ne relevant plus désormais que d'elle-même et du gouvernement ottoman.

Lee manœuvre* de la Russie ont puissamment contribué è faire naître ce courant d'idée*. Sous l'empire de ses préoccupations panslavistes, la Russie, qui n'a qu'une confiaAoe médiocre dan* la reconnaissance et dans.je concours futur de* Grec* d'Orient, a toujours manifesté une grande sollicitude pour tout ce qui tient è la race slave. Enron 'le* Bulgare* notamment .elle a depuis longtemps multiplié le* moyen* de séduction. Secours d'argent, don* d'ornement* saefeaj aux église·, propagande au nom du tsar, ont été ses procédés lea plus usités. De plus, elle a ^ouvert à Odessa de* école* pour le* jeune* bulgare* et elle a cherché A établir de* rapport* plu* étroit* et plus fréquent* entre cette nation et elle par le* émigration* *ur •on territoire, comme l'a prouvé l'exiatence de nombreuse* colonie* bulgare* dan* la portion de la Bessarabie cédée lon dn traité dq Paris.

Ainsi seat trouvé relevé peu è peu l'esprit de la nation bulgare et a eat formé ohea quelques-uns de se* membre* le déair de l'affrunehisaement, Il ne faut donc pas ae faire illamon. Ce a'eet nullement l'idée de l'union avec Rome qui a provoqué l'agitation religieuse en Bulgarie, mai* bien une aspiration d'indépendance. Auaai eat-ee en cherchant è la réaliser, en dehon de Rome, que le* Bulgare* ont commencé leur mouvement. Dès 1857 l'évêque bulgare Hilarion envoyé du cêté de 8alonique pour contrebalancer l'influence de monsieur Eugène Boré, est revenu ensuite è Constantinople. A-t-il fait le* première* démarche* auprès de la Porte, pour obtenir la reconnaissance d'une hiérarchie complètement indépendante du patriarcat' t'es démarches se sont prolongées inutilement plusieurs années, car la Porte a vu immédiatement le danger qui la menaçait. Elle a compris que si elle accordait aux Bulgare* un patriarche séparé et une église indépendante, elle constituerait une nationalité placée entièrement sous l'influence russe et qui ne tarderait pas è lui échapper. Mehmed Kubrisli Pacha, le gouverneur actuel d'Andrinople et grand vizir è eette époque, s'est donc réfusé de la manière la plus absolue è ce que l'on demandait de lui. C'est alors seulement que l'évêque Hilarion, muhi des autorisations d'nne soixantaine de ville* et de villaigc* bulgarea. a fait lea premières démarches pour s'unir avec Rome.

Je n'ai pas h entrer ici dans le* détails dos différente* menée* qui ont eu lieu de la part des Chefs laïques de la nation *(TchorbtM^i)* qui voulaient rester dans le schisme en se aéparant du patriarcat de Constantinople. Je tenais seulement è établir que la manifestation uniate qui a eu lieu en I860, ne s'est effectuée qu'aprè* l'échec subi auprès de la Porte, et lorsque celle-ci eut déclaré qu elle ne s'opposerait pas è l'union.

Ce déair d'indépendance, principal mobile de* chefs de la nation bulgare, est moins caractérisé dans le reste de la population qui a principalement en vue d'échapper aux exactions du clergé grec. IA est la seconde cause que j ai indiquée du mouvement de *l'wtiatinu.* Le patriarcat de Constantinople et le synode étant exclusivement composés de Grecs, on s explique facilement comment il n'a guère envoyé en Bulgarie que de* archevêque* et des évêque* grecs, et placé presque partout des prêtres de cette nationalité. Avec le* habitudes corrompues et rapaces du elergé oriental en général, on voit de premier abord quel développement ces habitudes ont dû pendre encore, lorsque des prélats et des prêtres grecs ont eu entre le* main* la gestion des intérêts d une population qui leur (était è peu près étrangère. L'énumération de* *bus enfantés par cette situation serait vraiment trop longue, et la mention succinte de quelques-uns d'eux suffira pour voua en donner la mesure..

En dehors donc des contributions A payer au gouvernement ottoman, qui comprennent les dîmes sur tous les produits, l'impôt personnel,.l'impôt pour le remplacement de la conscription, le· transports pour les troupes, tous impôt* déjà aggravés par les rapine* des employés turc·, viennent s'Ajouter 1* la dtme pour l'évêque; 2· le payement de 9 piastre* que chaque eouple doit lui faire; 3* l'impôt du recrutement que le gouvernement turc n exige de* individu* qu'à l'ège de 20 an* et que l'évêque perçoit dès qu'ils ont 12 ans; 4* le payement de 5 piastre* lors de la visite des maisons .deux fois par an ; 5* les dispense* ou permimions pour chaque mariage, taxée* suivant la fortune et s'élevant parfois è 5000 piastre·; 6* les divorce· provoqué· et

' Apograph·* 4»od aestas ma sa* CrigtasU ooatan êigastu e*t dsrissi·*· vir Tiaayn, qai SoAle AériaaopcU osasalsm gallica· agit

prononcés arbitrairement et donnant H·· A un nouveau mariage souvent entre lm même· individu·, moyennant de nouvelle· sommM ne fort·· que le· première·: 7· le prix de l'abaolntM» et de la communion parfois très élevé. Voilà quelque--une dM moyen· employé· pur 1m évêque» et 1m prêtre grec» pour extorquer l'argent de U malheureuse population qu'ils pressurent, Mo· qompter que U plupart dM procès entre chrétien·, étant d'après l'organisation de l'empire remit à la juridiction dM évêque· et du patriarche, il y a là une nouvelle occasion de rapine qui n'Mt paa moins fructueuse que 1m autre·. Et ee qui Mt le plu· odieux dancm pratique·, c'est que leur exécution Mt assurée par le concours dM autorités et des cavas turea, qui viennent aider dM prélats chrétiens è rançonner leur troupeau et en partager avec eux 1m dépouillM. Ainsi, l'on calcule qu'il reste chaque année au paysan è peine une moitié dM fruits de son travail.

Dès lors s'explique comment le désir tout humain d'échapper è un état aussi intolérable a poussé certains habitants dM viUm et dM campagnes de la Bulgarie è accepter l'idée.de l'union avec Rome, comme un moyen de salut matériel, pendant que quelques-uns de leurs chefs, mus par leurs aspirations d'indépendenee, aboutissaient à la même vois. Mais il était indispensable de bien préciser la nature dM mobilM qui ont fait agir 1m uns et' lm autres, avant d'aborder l'expose de la situation actuelle.

L'uniatisme, tel qu'il se présente aujourd'hui, ne réalise pas toutes lm espérMces qu'il avait fait naître. Le peu d'erriemble qui a existé dans la direction supérieure de cette quMtion, le caractère vénal et déloyal de plusieurs ecclésiastiquM bulgares, ont contribué à le compromettre. Plusieurs villages qui s'étaient convertis è l'union n'ont pas tardé à apostasier. De telle sorte qu'aujourd'hui l'état réel de l'uniatisme se réduit aux proportions mentionnéM dans la note ajoutée (Pièce η· 1). Il résulte de cette pièce qu'il reste encore dau^l'union les trois faubourgs d'Andrinople et 14 viîlâgM donnant ensemble 1117 familles on 5585 âmes avec 5 églises et 4 prêtres. Ce résultat est peu considérable et ne répond pas aux premiers débuts.

Mais peut-être ne faut-il pas adresser aux Bulgares de reproches trop amers pour le pas en arrière qu'ils ont fait. Ils se sont vus un peu abandonnés è eux-mêmes et privés de prêtres dès le commencement de leur conversion. Or pour des villages où chaque jour se présentent des naissances. dM décès et des mariages, dans un paye où l'on attache tant d'importance à la partie extérieure de la religion, il n'est pas étonnant que la privation d'égiisM et de sacrements en ait promptement ramené une partie à son premier culte. Le patriarcat de Constantinople, d'ailleurs secondé avec grande énergie par les agents russM, a travaillé è provoquer dM apostasÎM. Les uns et les autres ont semblé vouloir donner quelque satisfaction aux deux espèces d'aspirations signalées plus haut. Aux chefs de la population demandant une hiérarchie ecclésiastique indépendante et nationale, on a fait: des promesses, et le patriarche grec a répondu par la création de deux évêques et quelquM prêtres bulgares. A la population elle-même on a fait espérer du soulagement aux exactions dont elle est victime. La Russie Mt allée plus loin sur le premier point; elle s'est avancée jusqu'à assurer que dans un délai très court un patriarch· bulgare complètement indépendant serait nommé, et avec lui, tout un ensemble hiérarchique. Ce qu'il y a d'étrange, est que les agents anglais, non moins ardent» que 1m russM dans nette campagne contre Γηηιοη, m sont associés aux mêmm démaréhM et aux mêmM.promesses. Toutes cm eansM réuiM expliqaeat, sans le justifier. le temps d'arrêt, et même de recul que racialisms a éprouvé. Cependant on ne peut pas dire qu'il soit compromis. Peut-être même pourrait-on ajouter qu'il Mt entré dans une phase plus calme et meilleure, où il sera loisible de le, régulariser en utilisant pour l'avenir 1m leçons donnéM par le passé.

Il reste donc h examiner quels seraient, è mon sens, 1m moyens 1m plus effiouM è employer pour assurer désormais à l'uniatisme une marche constante et régulière. L'expérience a déjà démontré que si l'on a contre soi l'hostilité déclarée de la Russie et l'opposition beaucoup moins explicable de l'Angleterre, on Mt assuré de ne pas rencontrer, lm mêmes dispositions en Turquie. La Porte préférerait sans doute, qu'aucun changement trop, radical ne s'effectuât dans 1m rapporta entre les Bulgares et le patriarcat grec. Maie ne pouvant pas méconnaître ce qu'il y a de fondé dans 1m plaintM dM populations; d'un autre côté, sentant qu'il s*Mt établi là un courant de séparation dont il faut,, bon gré malgré, tenir compte, elle calcule avec raison qu'il vaut mieux le diriger dans un sens qûi ne soit pas nuisible à ses intérêts. Mehmed Kubrisli Pacha, s'en est expliqué fort nettement avec moi. Je lui témoignais ma .surprise de ce qu'un musulman comme lui s'était niontré favorable à l'union dM Bulgares avec Rome. — „Croyes-vous donc, m'a-t-il répondu, que nous ne connaissions pas tout ce qu'a fait la Russie pour pousser les chrétiens è chasser les Turcs de l'Europe? Nous n'accorderons jamais aux Bulgares un patriarcat séparé qu'ils demandent. Nous aimerions mieux. il Mt vrai, les voir rester sous le patriarcat grec ou s'adresser è un des patriarcats déjà existants, arménien ou grec-uni, voire même au grand rabbin, que noue reconnaissons également comme une autorité. Mais puisqu'ils tendent è se constituer en dehors du patriarcat de Constantinople, nous préférons de beaucoup qu'ils passent au pape de qui nous n'avons rien è redouter."

Il Mt difficili* d'être plus catégorique, et la grando position que Kubrisli Pacha occupe dans l'empire ottoman doit faire admettre qu'il a exprimé en cette circonstance la vraie pensée de son gouvernement. C'eut déjà un fait acquis, très important, que cette demi-bienveillance de la Porte, et en ménageant ses susceptibilités il est possible d'en tirer un utile parti. Je me permettrai dy joindre encor# l'indication de quelques moyens pratiqUM d'exécution que l'étude de cette question m'a suggérés.

I' Centraliser la direction du mouvement uniatiste dans une seule main. Malgré les excellentes intentions qui ont animé 1m personnM qu'un pieux sèle a amenées à attirer les Bulgares dans le giron de l'église Romaine, on ne peut s'empêcher de reconnaître qu'il n'y a pas toujours entre ellM cette unité de vum indispensable au succès. Il paraîtrait dope d'une grande utilité qu'un seul et même ordre' religieux Mt è l'avenir chargé de •enduire les Bulgares dans la nouvelle voie. Pour opérer une concentration plus complète, il serait à désirer que le siège réel *del* la mission fût dan» une ville bulgare telle qne Philippopoli ou Andrinople, car pendant longtemps il suffira aux chefs de cette mission d'avoir un délégué direct à Constantinople, chargé dM rapports d'administration à entretenir avec la Porte. Les Bulgares verraient d'un bon œil qu'on s'occupe d'eux chet eux et qu'ils

peuvent facilement entrer en relation avec le prélat A chargé de leur direction.

2° Établir un moins 5 missions réparties entre les villes d'Andrinople, Tirnovo, Monastir, Sofia et Chumla, chacune d'elles ayant deux prêtres du rite oriental, une église et une école. En outre un collège où se donnerait une éducation plus relevée et dont la place semble indiquée à Philippopoli. Ce n'est point en effet par des prédications bruyantes que l'on parviendra à apprivoiser l'esprit ignorant et ombrageux des Bulgares. Il est préférable que ces missions s'établissent modestement dans les centres les plus importants, et amènent peu-à-peu à elles des hommes qui viendront d'autant plus facilement que l'on paraîtra moins empressé d'aller à eux. Le chiffre indiqué sera regardé peut-être comme trop élevé dans l'état actuel de l'uniatisme. Mais on doit espérer que cet état n'est que transitoire et d'ailleurs des missions un peu nombreuses B sont indispensables, puisqu'une des principales causes des apostasies a été le manque de prêtres et d'églises. Au surplus on peut prendre exemple sur la propagande *protestante* qui, malgré le petit nombre de ses prosélytes, n'en possède pas moins plusieurs missions, car la note ci-jointe (Pièce n° 3) mentionne l'emplacement de 13 d'entr'elles, et encore sais-je qu'il en existe d'autres dont je n'ai pu me procurer les noms assez exactement.

3° Organiser la mission de Bulgarie autant au point de vue matériel qu'au point de vue spirituel. La position des nationalités chrétiennes en Turquie est assez connue pour qu'il soit inutile d'insister sur cette question. La Porte a laissé et laisse à ces nationalités une véritable autonomie administrative sous la direction du clergé, pourvu qu'elles lui payent régulièrement les impôts. Le gouvernement ottoman abandonne à ces nationalités le soin C de toutes leurs affaires intérieures; et leurs véritables employés civils aussi bien que leur administrateur, sont les patriarches, les évêques et les prêtres. Ce sont même, ainsi que je l'ai dit, les abus administratifs de ces pseudo-fonctionnaires qui ont indisposé les populations. Elles attachent donc une grande importance à ce que feront, les missions dans cette circonstance, puisque le gouvernement turc n'ayant pas d'employés civils à fournir, l'administration des intérêts des populations converties reviendra forcément à ceux mêmes qui les auront rapprochées de Rome. Par conséquent on commettrait une grave erreur si l'on arrivait dans ces pays avec nos idées occidentales sur le rôle du clergé au point de vue civil et si l'on ne s'efforçait pas d'organiser le temporel aussi complètement que le spirituel. En Orient ce ne sont pas seulement des âmes que le clergé doit D édifier et diriger, ce sont des citoyens qu'il faut administrer et juger; cette condition indique la nature des aptitudes à rechercher dans les missionnaires et l'étendue des pouvoirs à leur donner.

4° Munir la mission de fonds suffisants, non pas sans doute pour acheter les consciences, mais afin que dans les premiers temps de leur création, ces missions se suffisent à elles-mêmes, et que leur entretien ne retombe pas à la charge des populations. Il est triste, sans doute, lorsqu'il s'agit de ramener un peuple à la vraie foi, d'être obligé de s'occuper de questions d'argent, mais enfin elles sont nécessaires dans les circonstances présentes, puisqu'une des principales causes de ce mouvement est le désir d'échapper aux exactions du clergé. Ce serait donc un mauvais début que de commencer auprès des Bulgares appauvris par leur demander des secours. Leur esprit au contraire A sera vivement frappé par la vue d'un clergé qui ne réclame d'eux que leur conversion. Du reste, des sommes considérables ne sont pas nécessaires: dix mille francs par an pour chacune des missions; trente mille francs pour le collège; soit en tout 80 000 francs, suffiraient largement aux premiers besoins. Plus tard, et lorsqu'on nommera dans les villages des curés bulgares, on pourra assurer leur entretien à l'aide des fonds fournis par les paysans, mais en usant des plus grandes précautions dans l'établissement de ces charges.

5° Respecter le rite oriental, auquel les Bulgares sont habitués. Je sais que c'est un point déjà acquis, mais on ne peut trop insister sur son observation. Les pratiques extérieures tiennent encore malheureusement la première place dans la vie religieuse de l'Orient. Respecter scrupuleusement le carême et les différents jeûnes; baiser B les images et multiplier à l'infini les signes de croix, passent aux yeux de ces peuples pour plus méritoires, Quel exercice de la vraie piété et de la morale? Encore ces observances, comme les cérémonies de l'église, n'ont-elles de valeur à leurs yeux, que si elles sont accomplies conformément à leur rite habituel. Aussitôt que quelques familles furent passées à l'union, leur principale préoccupation a été, de savoir s'il serait changé quelque chose à la langue et aux cérémonies employées dans les prières et dans la célébration de la messe. Le nom de catholique, qui dans le principe leur a été imprudemment appliqué, a failli les faire *fuir*. Il a fallu du temps pour leur démontrer que ce mot n'était pas synonyme de latin et que Rome savait respecter le rite des Arméniens, des Chaldéens, des Grecs, tout en les admettant sous son obédience. Dès l'enfance, on a inspiré aux Bul- C gares une telle horreur du nom de latin, qu'ils sont accoutumés à nous regarder à peu près comme des payens, parce que nos pratiques sont moins extérieures, et surtout parce que notre baptême ne se fait pas par immersion. Ces préjugés sont tristes à signaler, sans doute, mais souvent il est nécessaire de prendre les hommes comme ils sont, lorsqu'on veut les améliorer. Ce ne sera qu'avec une certaine tolérance et une grande patience qu'on parviendra à instruire les nouveaux convertis, et l'on ne peut même espérer d'en faire des chrétiens éclairés qu'à la seconde génération.

6° Ne pas précipiter le mouvement de l'union. Ce dernier point est la conséquence naturelle de celui qui précède. Je l'appuierai encore de deux autres considérations. Une propagande trop active et qui attirerait trop l'attention sur elle, provoquerait immédiatement l'opposition des adversaires de D l'uniatisme qui ont déjà prouvé la fertilité de leurs ressources. Enfin, je dirai que si les conversions venaient à se multiplier trop rapidement, la mission elle-même se verrait dans un véritable embarras. L'état d'abjection dans lequel vit le clergé grec-bulgare est tel qu'il serait impossible de lui confier en masse la direction et l'administration des nouveaux néophytes. On s'exposerait alors au danger de laisser bien des communes sans desservants et l'on retomberait dans les inconvénients où le manque de prêtres a contraint les convertis à retourner au schisme. Or, comme il est plus difficile de ramener une seconde fois ceux-ci, que d'opérer une première conversion, on pourrait compromettre l'œuvre par trop de précipitation. Tout concourt donc à démontrer la nécessité d'allier la prudence au zèle, dans la mission de Bulgarie, et ma conviction est telle sur ce point, que je me suis permis de le mentionner avec une certaine insistance.

J'aurai· pu encore perler d'an -dernier Doyen d'action eicluMvement temporel, et qui donnerait an puiaaant appai i l'oravre de la miaaion : ee ternit pour le· population· bulgare· l'eapoir de trouver uae protection, au moin· offdeaae, contre le· vexation· et le· avanie· de· autorité· Jerque· etc.

Mai· l'extrême réaérve qui m· M prescrite par *on excellence monsieur le marqui· de Mouatier., ambauadeur de France é Conatantinople. m'impoM' le devoir de ne le mentionner que pour mémoire.

Du reete je peux dire que depuis mon arrivée à mon nouveau poate. j'ai veillé avec lo plu· grand •oin b renter «crupuleusement dan· lca limite· de cette réserve, et pénétré <fc« instruction· contenues dan· la dépêche de monsieur le marquis de. Moustier du 25 juillet 1862. j'ai fait en sorte de me procurer les renseignements qui ont servi de base à ce rapport. rsans tne comprometta en quoi que ce soit en cherchant à les obtenir."

Charles Champoiseau ·.

Hactenus opimus ille vir. Inita ab eo consilia ad trutinam revocata fuerunt in relatione mm «epius memorata sacrae congi ogationri de Propaganda fide mensis februarii 18**5 hoc pacto

ill sullndato consolo francos*' sarcbbe pertanto di rarere che dovosae affidarsi alie cur· di un «olo ordine religioso : Γ intera mtaione de' Bulgari, collocando la aede del capo della medeoima in una principale citfA della Bulgaria, ed inviando contemjioraneamente a Costantinopoli un delegat·» jier trathtre gli affari de' Bulgari uniti presso il governo ottomano Oltre a ciù converrebbe di stabilire'le rcaidenaa dei missionari almeno in oinquè città. cioè in Adrianopoli. Tirnovo. Monastic. Sofia e Sciutnla. che son*» le più importanti per Γ unione, fondando nello stesso tempo in-J£ii»ppopoli un collegio. <»ve dare un' edqcazione civile e Rpecialmonte ^religiosa ai g^vani neofiti. Barebbe poi necessario di fomire ciascuno dei eudde^ti cinque luoghi di missione della dote di ,10 008 franchi per anno, montre pel mensionato collegio credeei sufficiente la rendita di 30 000 franchi, coaicchè sarebbe proTveduto ai primi Ipsogni dell Γ unione bulgare con I annuo assegnamento di 80 000 franchi. *(Sotitmario,* numéro 41. col. 34 A.)

. rN'on sembra difficile di trovare tai nomma, peroechè il prelodato nunsio apoatolîco nel rimettere alla, segretaria di stato il suesçosto disegno tsaicurava che il président e di quel oonaiglio centrale dell opere pia della Propagatione della fede gli avea dichiarato di assumere a sè il pension» di suraministrace i metci neeeasarii. qualora la santa sede avease mandato ad effetto lo stabilimento .della nuova missione. la difficoltà piuttosto consiste nel trovare un ordine religioso, che poaqa duporre di tanti soggetti quanti ne bisognano per i cinque divisati centri di missione, pniché rep-.porto allé due congregationi sopromentionate |*i è veduto· in fatto che. tnalgrado la mtglior volonté dei rispettivi superiori generali, quulla <jella Rieurretione di jnqstro signore Oesù Cristo non ha inviato ai Bulgari ohe il padre Ignacio ed il padre Tommaso. i quali .ora stanno in Adrianopoli. montre Γ altra congregatione degli Agostiniani deli Assuncione. per quanto è notisia della Propaganda, ha •pedito colt unicamente il padre Galabert. E quantunque possa sperersi che in appraaso sarenno dea^nati altri soggetti per la miaaione bulgare, devesi sempret avere in vista che le auddette due eongregaaioni epaendo ora naacenti non potranno aél momento' prowedere a tutti' i bisogni della mede-^ima missione.

.Deve in pari tempo raearsi a notitia dell' eminenxe voatre che vi sono altreal i padri Lanaristi che hanno cum dei neoiti dello steeso rito in Monastic, in . Salorfioco cd in Costantinopoli, ove peril quoi padri sembrano contrarians eon grave danno dell' unione quanto viene ordinato da monsignor Brunoni vicario apostolico patriarcale di Costantinopoli. In fatti il minsionsrio Malcxynski nella *ua ultima del 20 gennaro dell' anno corrente dando conto degli affari religiosi de' Bulgari serice in questi termini ali'eminentisaimo prefetto .Zancoff Γ antico redattorc protetto fortement^ dai padri *iMiaritti (ore* si eclebrava la messa nel rito bulgare) fù messo alla testa delle qongreghe seditiose sostenendo i principj di nationalité, disprexsando gli ordini di monsignor vicario e calunniando press*» il popolo i missionarj cattolici.

«..Fra multi fatti che potrei allegare come prova che i padri Lattaristi ini nono più ««stili che i Bulgari stessi. mi basta citare un fatto recent© che lo dimoatra ad evident·. Dopo la defetiove dei prvte bulgare Stancio. préconisât*» dai suoi donnaxtonali pel capo della comunità unita, sua eccellonza monaignor vicario ha creduto opportuno che io cvlebrassi la aanta messa peijlulg^n nella chiera de* padri l^aatariati A nome di monsieur B<>rè. un prêta Lauarista ai era *»pp*»st'i a quÿst' ordine, dichiarandu che i Bulgari non nu vogliwno, c «i t»ra affrettqto d accettarc un prete bulgaro capitato^ qui da' poco tempo, senra avere una suftilientg garanzia delle qualité che ni ri<lnod««no indispvnaabilmentc '

•Oltre a questi falti che. giù u notizia della Propaganda «i i«tim<· opportuno d fnr<*rpellAre in proposito monsignor Brunoni ed il signor Le Paver missionario Lazransta in Monastic. iu quali vennv comunicato il sumferjto divisainento (col.35B) del console franceao di Adrianopoli. Ora il prelo-' dato monsignor Brunoni *(Sotumario,* numero |\) convient» in massima nell .affidare la direzione delle missioni .bulgare ad un solo ordine religioso, peri» non sapis'bbe quale prescegliere osaervando oltre la pochosaa dei soggetti che la congregatione del padre d Alton aembra troppo animata dallo spirito di nazionalità frnnceae, e che quella del padre Kajiaievvicq 1 per essere una istitucione polsrca non gode tutta la simpatia della popolar.ione Uuljpira Soggtunge poi che invece di" Sprire le cinque' missioni designate dal suddgtto signor console eonverrebbe piottosto hmifarsi per ora soitunto a due. cioè Γ una in Adrianopoli. 1 altra a Monastic, sebbene anche in questo caao aarehbero da adoperarsi alcune precauzioni onde evitare dei confiitti cot padri lAsiariati e Resurresioniati. t quail da parecchi anni spendono con telo e success*· le lor faticho a pro dei Bulgari di Monastic e Adrianopoli Non approve finalmente il lodato monsignore di fondare un collegio in Filippopoli a motive fiell' antipatia che regna in quella città fra i Bulgari acismatici e i Bulgari cattolici di rito latino^ che dai primi vengôno scherniti col none di *Pattiichiani.*

rAl contrario il aignore Le Paveo fdbmiwarû), numero XII) dichiara esser oltremodo utile di accrescere ηβΙΓ Orient· i) numero delle missioni cattoliohe. ma peri» non vede affatto la nécessité di aftidar quelle della Bulgaria ad un solo ordine religiosb. baatando a suo avviso che tutte debbano

1 Naperriei ûs alaùrfaa«SB iaaû h«hs aaai 1MB. Paridis •élit rirjlto bsuM, Mtaghfe «tore 1

1 B qarila stem 4sUa Bisarrvaioae di sosir» ii<w vies· Crtato 41 «Λ ri ♦ fartais â sapre

naturalmente converger* ad un centro, ch* è U A Romano pontefioe: ed egli aarebbe dolenùaaimo dovere oggi abbandonar la sua miaaione or· ba dìmorato per tempo aaaaî tango. Riguardo poi al collegio d* fonderai ia Filippopoli eocondo il menaionato progetto (col. 33 A). avviaa lo ataaao padre, che questo stabilimento riuacirebbe di una certa utilité perché formerebbe de' giovani abili ad occuperai degli affari civili e commercfiali: crede però aaaai migliore il partitu d' istituire un seminario eocleaiaatico, ove educare il clero bulgare. il quale escendo presen^emente ignorantisaimo è del tutfb incapace ad iatruire il populo, e. fa dubitare perfino del valore dei aagramenti, che ammiuistra.

^Queste aonu le oasenaiioni faite dai nominati peraonaggi intorno al présente'progetto del console francese d' Adrianopoli, al quai progetto ntnhodansi le relationi del signor abate de Briey sui movimento dei Bulgari e Greci vera*» la chiesa Romani, che trovasi riferito al Sbmmorio. numero XПI. 11 lodato signor abate dope di aver iutrupreso un viaggio in Oriente, ed eaaminato lo stato in cui trovansi quelle mi*»ioni voile prcsetftare ull eminentissimo signor cardinale prefetto ragionato rapporte di tutto esponendo sommessamente i provvedimenti che sarebbero da adottarsi a vantaggio di quelle nascenti comunith religiose. E dapprinia egli avvisando V |h>co telo anxi 1' antipatia onde il clero latino di (\»staotihopoli è gvneralmente animato verto gli scismatici ed in ispecie verso dei Greci, è quindi di parere chc a dare un vero aviluppo all j>pera della santa unione farebbe mestieri che la sede npoMolica oltre H vicario patriarcale dei jatini avenae ancora a Coatantinopoli un nuntio o un delegato, il quale dovrebbe aver cura particulare degli affari religiosi dei Bulgari e de Greci. reenndosi per qualche tempo d ogni anno in Adrianopoli affin di visitare le missioni bulgare. A raggiungere efficacementeMo scopo'bramato suggvriace il signor de Briey tuccome mozzi indispensabili di erigere in Coaiantiuop<»li una chiesa pei Bulgari ed un ultra pei Greci. di ottenere dal governo ottomane il ricouoscimento officiale della romuniti greca stansiata in Costantinopoli. di pubhlieare un giornale che difendesse gl interessi di quoi neofiti. ed infine di fundare in Costantinopoli un collegio per 1 insegriamento delle scuole superiori

rAggiunge poi che il menr.ionato représentante della santa sede dovrebbe trattare direttamente coi ministri del goverlfo tureo ed in tal guisa potrebbe assai bene tutelare e proteggere quoi fieofiti dalle mone* ostili dell ambaaciata russa e dei patriarcato scismatico. sodilisfaeendo insieme ai vot{ dei Bulgari p Greci i quali altro m>n bremeno se non di sottrarsi alie vvssazioni dei vcscovi scismatici. e di avere un clero indigeno ed una gerarchia nationale. Anche ii governo di Costantipopoli amerebbe invglio d nprire relationi diretfe col rapprese*Cante pontificio specialmeiite perché in siffata guisa sarebhe libero dwlle esigenre, cui spesso va soggetto nel trattare colle piandi potenze d'Europa.

rNon dissimula perù il mvntovato signor de Briey che la nonnna di un nunr.io pontificio residente in Tostantinopoli troverebbe un ostacolo per parte della Francia, nia sostenendo esser necessario per gl interessi del cattoliciamu in Oriente di mantenere Γ influenza di questa nazioné. ha motivo de ritenefe che sgrebbe per cessare quaUiasi difficulté se la santa sede prendesse in antecedenza gli opportuni attoordi col governo di^Parigi. specialmente nel casiy che invece di un niAzio iuviasse piuttosto ooUy^uu delegato apostolico, sempre perd toile aueoprqMe attributioni.

„Non si tralaaoih di comunieare siffato div^samento tanto al signor abbate Malcsynski che trovaai présentement* in Roma e per eeeere stato, come fu arvertito di aopra. pareechie tempo addetto alia missione bulgara ben eouoece lo stato della mederima, quanto a monsignor Brunoni vicario patriarcale di Conetantinopoli. che ha cura della stesaa missione unitatnente a quelle de' Greci. Il primo pertento *(Somaurit,* numero XII) conviene pienamrntc sulla divitate nomina di un nuntio o delegato apoatolico al quale dovrebbero a suo avviso accordant fecoltà spirituali assai atnpie onde meglio appariera la sua autorité presso gli orientali, e dal medesimo dovrebbe dipendere in ogni cusa la direiione delle missioni bulgare e greche. Il seconde poi (Sommorio, nutnero XV) non solo approve questo partito ma aggiunge che la nomina di un rapprvsentante della santa sede nells capitale dell'impero tureo «arh un awenimento, che iiuMpurerd an em *di fdieità per la r^li^iottr* in *Oriente: fffo* aard *Miniato da tutti i cattolici çon plauti e con riva aUe^reata.* Terne per altro delle difficulté, che per nou perdere la sua influenza non lascerebbe certamente di opporre la Francia all attuMzione di questo progetto, aggiungendn perciA che il nunzio o delegato apostolico non dovrebbe eesere inviato a t'ostantinopoli senta l'assenso delle potenze cattoliche perché all occorrenxa avesse in esse un appogio nolle sue trattative col governo turco. 5el case poi nun riusciase di nominare il divisato rappresentante pontificio, proporrebbe il medesimo prelate un altro provvedimento egualmente vantaggioao alia religione cattoliea. cioc di ottener dalla Francia .che «>gni qualvoka la santa sede destina un vescove. un delegato, o altro superiore ecclesiastico per una qualche provincia dell' impero ottomano. venga questo présentât·» in Costantinopoli dall' ambaaciata stesaa franceee. e nelle provincie dai rispettivi consoli. al governo per essore officialmente*riconosciuto. e quindi ammesso a' trattare immediatamente gli affari religiosi, restando pero sempre sotto la protoriune dellà Francia.- la quale noil occorrcnz.a awesse a porgergli il suo valevole appoggio.'

qui non saré fuor di proposito l accenarche la Propaganda prima assai che lo suggerisse il signor console francese di Adrianopoli erasi occupatu dell vtcr.ione di una chiesa in .('ostantinopoli ad uso dei Greci, e del riconoscimento officiale della cqmiyrttè-de meileaimi per parte del governo turco. prewso cui interponeva a questo fine i buoni officii di monsignor Hassun. tl quale perb facea conoscere non essore .ancon» giunto il tempA opportuno ai) ottenere siffHtlok^rico'noacimento. attes<^ sperialniento il ristretl·» numero dei neofiti greci. e la mancanz^ che essi hanno di una chiesa dello stesao rito. Fer questa altreal eccitavasi hi xelo di monsignor Brunoni. il quale sebbene vedossv la somma nécessité di un tale provvedimento non riusci fino ad ora di rerarlo in attu per difetto dei tnezzi pecuniarii, giaechè quell» chc gji pervengono dalla cantk dei fedeb d' Europa sono appeha sufficienti per mantenore nello stato in pui trovasi la piccola comunité greca unita di t'ostantinopoli.

^Tornando ora ai Bulgari fa d u<»po in ultimo luogo richiamar l attenzione dell etninenze vostra reverendissime sulla nécessité di nominare pei mèdesimi un capo nazionale. giaccho dope la partenaa di monsignor Socolski essi hanno sufferto di mal' animo di caser soggetti tanto all' Arabagiski bulgare latino quanto al Malczynaki polaceo ruteno (vedi sopra col. ^18-26) facendo mai aempre \oti di avere a loro capo uno del clero indigeno. Il

signor Le Pavec eaponeva (Seaasno, numero HI) all' eminentissimo signor cardinale prefetto che a motive di non eeaèrti nominato pet Bulgari un veacovo della loro naaione vannera grandement- impedite le nuove conversioni dei medesitni. e multi dei già convertit! facciano ritorno allo seisna. Conteraporaneamente monsignor Brunoni proponeva di consacrer vcscovo popp Raffaele |»ei Bulgari uniti d' Adrianopoli. aggiungendo (supra, col. 27 A) le ragiuni rhe sembravantio consigliere la nomina di un vescovo per la natione bulgare, che sono;

r.I. Hi ritnuovere uno de principali ostacoli ai progressi dell' unione coi riaccendere lo telo nel cupro de' Bulgari i quali sono umiliati assai dell' estrema diffidenxa che la sauta sede veterna pel clero bulgare dooo la defezione di Bokolski.

„.2. Di truncare ogni motivo agli scismatici (ireci ‹' Bulgari di rinfacciarc agli uniti chv la «fessa chiesa Romana li reputa indegni di avere un véscovo nationale.

Di consolidare 1 unione in Adrianopoli come punt»» importante e formarne un centro d'onde 1' unione possa diramani di più in più.

r,4. Di rimunerare Γ attaccamento che gli uniti di Adrianopoli vstvrnano per la santa sede.*

rMonsighor Hassun ed il signor Lc Pavec interpellati in proponito convengono pienamente sulla nécessité di dari» ai Bulgari un veacovu'naxionale *(Sommario,* numero VH. VIII), sominiatrahdo in ispecic informationi favorevoli sui candidatfi popp Raffaele. Monsignor Hasaùn ritiene caser più sicuro di affidare per ora armedesimo soltanto la diocesi di Adrianopoli che è il centro principale dei movimento religioso dei Bulgari, montre in appresso ove il suddetto Raffaele rispondesse alla fiducia in lui riposta dalla santa sedo, si potrebbe nciminarlo dapo di tntta la comunitè bulgare. 11 signor Le Pavec ηζ contrario suggeriscc di stabilir fin da ora in Costantinopoli la sede de) nuovo vescovo ordinandogli d' intvndersi nel disbrign degli affari religiosi o civili con alcuno dei voweovi ivi residenti, ovvero di aver pYesao di sè una persona istruita da cui prender consiglio nel dirigere la missione affidatagli.

^Monsignor Brunoni (&famari^pifaiero IX) conformando le buone doti onde 4Vornito popp Raffaele. dop‹! più matura consideratione abbandona il divisamento di promuovere pel momento questo sacerdote alja dignité veacovile, ed anci crede neppur convenire di oonferirgli il titolo di vicario apoatolico: . Basterebbe ccrtre) secundo il mio debole parere, che fosse nominato *«Ulla ckit+a Mgnra wiita, e* che gli foeae concesso Γ uso de' pontificali, come erasi uaato eoi signor Arabagisfci Non earebbe forae fuor di proposito di fargli intendere che la aanta aede non laeceré di maggiormente elevarlo qualora ai mostri ferino uel suo attaccaracnto ali'unione. Converrcbbe di accordare a! medosimo)e farolth necessarie pel governo spirituale della sua natione coa.aaa certa tuAoniiMafimM perd e/ vicario *apotMirtt ÎΛûηο* · net *Hmiti* cAe *qMti crtdtrà di* atesyiMrc. fino al momonto in cui h santa aede crederé opportuno d' innalxarlo alla dignité episcopale/ Soggiunge poi. che oopverrebbe limitare la giuriadiatone ecclesiastica di queeto nuovo amVniniatratore aolamente al territorio aoggetto al vicario apostoliSo latino di Costantinopoli. montre per gli affari civili tutti i Bulgari delle provincie tiirehë anche quei ohe dimorano fuori dei territorio ansidetto dovrebbero riooeoacerlo per loro capo, ed a queeto acopo aarebbe n jb di autoriaaaro il aaedeaimo, che .rimambb· i* {Adriaaopott, a MhMi- ·» protoaincello che lo rappresenti nella capitale dell' itnpero ottomane.

.Per altro il nominato oacerdote Raffaele Popox renne ultimamente riconoaciuto dal governo ottoman» in qualité di rapo civile de' Bulgari uniti, ed il aullodato monaignor Brunoni dovetto interewaru per ottenure queeto riconoaeimento, affine di appagare Γ ovigenic di quegli orientali. Perd non «ombra con ciô punto diminutu la nécessité di nominaro un capo ecclesiastico per la Messa comunitè de' Bulgari, giacchè le ultime informationi fomite a questa sacra congrcgaaione dal missionario apostolico signor Le Pavec (Sommarîo, numero XVI) chiaramente dimostrano tome i nemici della sauta unione non consano di riinpmvcrare ai noofiti di rito bulgare la mancansa assoluta, che cglino hanno. di un vescovo nationale, cercando con tal messo di ricondurli ali obbedienra del patriarca greco«cismatico di Costantinopoli.

«,E'po»to in tal guisa quanto concerne Jo stato della missione bulgare, altro non resta che sottoporre al sapiente giuditio dell' eminento vostre reverendissime i «eguenti dubhj.

rL 8e debba recarsi ud effetto il divisainento d affidare la missione de' Bulgari ad un solo ordine religioso, e quale nia da preset gliersi.

ÇaatouM *negatir**

0П· Be credani sufficientemente proweduto alia stessa missione con i religiosi, che >i so^o presentemente.

HI. 8e convenga alia santa sede di nominare ,a Costantinopoli un nunr.io pvnfifirp» ovsero un delegato apostolico esprensamentv inearicato d«gli affari di rito bulgaro e greco.

„1V. Se debba suppHcarsi il «anto padre porche ai degni nominare it sacerdote KafTaeh· Popov a capo ecclesiastico de' Bulgari uniti

Quaterni nffirmulipf*

,V Re cânvenga insignirlo dei raratterc episcopale. e oonferirgli la dignité ‹h vcmov.i ‹h Adrianopoli ovvero il titolo di vicario apo.«i‹di‹'o. o di amministratore della chieaa hulgara unita

r\'I. Se e quali altri provredimenti rient» da adottand per il buon andantentn r progressi» della missione bulgare di rito orientale.**

I)ubii.\ istis quodnam responsum datum fuerit, ex altera positione,quae dicitur eiusdem congregationis de Propaganda fido mense tunio anni 1865 exhibita colligere est. hanc ob rei gravitatem integram repraesentabimus:

„Ne!la congregatione 7 marto ultimamente decorsO; sl occuparono l' eminente v*«tre reverendissime dei provvedimenti necessari q»er il buon andamento e progresso della missione dei Bulgari e dopo aver stabilito, che il sacerdote Raffaele Popov venisse dichiqrato capo ecclesiastico dei bulgari uniti, prosero ad esame il dubbio V: ,Se convenga insignirlo dei carattere epispopale e conferirgli la dignité di vesoovo di Adrianopoli, ovvero il titolo di vicario apostolieo. o di amministratore della chieaa bulgare unita/ al qualo risposero: .Negative ad primam et secundam partem: ad tertiam affirmative* et pro nunc çum titulo administratoris ecclesiae unitae Bulgarorom sub dependentia vicarii apoetolici Constantinopolitani absque charactere episcopali: ornetur tamen, insignibus, quibus uti solent archimandrites ritus orientalis? La quale riaolutione venue approval· dal santo padre nella udiensa dat 14 delio ateeso meae ed anno. In oon«egaansa di ©he ft» apedito a monsignor Braooni

vicario apostolico di Costecntinopoli U decretq di I questa «aera congregatione, onde il Popov era dichiarato amminiatratore dei Bulgari,* ed il breve pontificio, con cai gli venivano conoewe le integne uaate dagli archimandriti orientali, cioè croce ed anello, col privilegio di celebrare pontificalmente, aiccome erasi gié fatto coi due sacerdoti don Pietro Arabagiaki e d<Jb Francesco Malcynaki. Γ uno capo nmxionale. Γ altro capo ecclesiastico dei Bulgari uniti.

p8ono però aopragiuote duc recentiMîine lettere, l'uua del 27 aprilc ultimo del sigofor Le Pavée missionario apoatolico di MonaMftffSbMwario. numero 1). Γ ultra di monaignor Brunoni vicario patriarcale di C<etantinopoli dellI5 maggio proaaimo pausato *(Somaiprio,* numero **If.** ρ. 5). le quali, sicconte Γ eminente vostro 'ai degneranno vodere nei luoghi citati del Sommario. sono dirette ad ottenero con qualche sollecitudine che ai cattolici bulgari ai concéda dalla santa sede un vescovo del loro rito o natione. Il aanto padre, oui si è riferita questa nuova domanda, ha ordinato che venisse subito la medeaima sottoposta ail* esame dell eminence voatre onde manifestino su di es?a il savio loro parere, al quai effetto sono pregate di riassumere Γ analoga ponenza de! febbraro ultimamente decorao. ove si tratio di proposito di questo affare.

„Le auccennate lettere aggiungono due oaaorvar.ioni, por^le quàli si reputerebbo urgente la nomina di un vescovo bulgare. la prima di queste è la nécessité di salvare i neofiti bulgari dalle veaaarioni, che aoffmno apecialmente a Monastir. Il signor Le Pavée ne aveva gié acritto fin dai 15 ottobre 1864 (citata Ponenza del febbrajo 1865, *Sommario,* p. 65): .Noua avons à lutter contre le patriarcat grec, contre les évêques attachée au parti russe \ contre la Russie elle-nfâme? Onde inferiva la nécessité di consolidare la nascente chiesa bulgara con un vescovo di quel rito: la mancanaa del quale apecialmente dopo la aperitione del disgraiiato monaignor Hokolski somministra agit sciamatiri un ritolo ben grave per umiliare ed atterrira i neofiti. montre fornisce aile autorité turche provinciali. le quali al dire dcllo stesao Huant Pascié .sont souvent corrompues par les schismatiques' (citata Pononra. Sommano, p. 57). un mezzo più potente per vessare ed opprimerë i neofiti. Della quale poraecur.ioné il signor Le Pavée montre indicava il principio nella citata sua letters, annuncia ora nella ultima *(Saatmaria,* numero 1. p. 2) il compimcnto. .Nos pauvres Bulgares unis/ ei dice, .sont l'objet de continuelles persécutions, on les dépouille. on les bat. on les emprisonne. Les autorités locales n ont aucun égard au'firman, qui a permis 1 union de ce peuple atec l'église catholique? Conclude poi colla nécessité di creare sollecitamente un vescovo bulgare: e ricordando rispettosamentc di aver altre volte eapressa questa idea, soggiimge: .Je crairnt ψκ'οΗ *la rMat trop tard."*

pCertamente non è a dimenricare, che il signor Le Pavée è uno dei Laszaristi: e che sono forse quei buoni .^nfissionarii, dei quali si dice che colle più rotte intensioni .credono cosa opportuna condiscendere in tuttb aile idee di nazionalité dei Bulgari. e per difendere i loro preteai diritti di dare tatto al loro clero aask>aale¢ (Sommnrio, abrajo 1865, p. 39)I.' In pari tempo non pnh adissimulerai la gravité di quelle rifleeuione di Le Pavée, e deî fatti speeiahneeto pié recenti, onde la conforma.

rL'ultra' osservaiione in ordine a concedere un vescovo bulgare viens indicata da monaignor Brunoni fSummario, p. 3). il qoale crede easer questo un messo indispenaabile per conservare la novella chiesa bulgara distinta ed indipendente dalla grecocattolica. di cui non eeietono che poebiasimi clementi. e la cui eeistcnaa non è ancora riconoaciuta.

„La quale consideratione sembra meritare qualche peso. Difatti i Bulgari non sono in origine, che una semplice trasformaiionc della chiesa groea; di cui per quanto pué' saperaene roeno la diversité della lingua liturgies (poichè i Bulgari uaano la slave), conservant) i riti c le costumante, come ne hanno seguito gli errori. Di più ai conoace corne fine al giorno di oggi siano atati sotto il patriarcato acismatico dei Greci; dsl quale non ai sono separati. che per 1 oppressione, cbe ne aoffrivano e par /er risor^err *la loro nationality* Onde potrebbe non riuacire di loro soddisfaxione di essor confusi con i Greci. e di avvedersi che in ultimo null' hanno ottenuto aotto questu punto di vista, se non che pausare dalla soggeziono dei Greci scismatici a quelle dei Greci. cattolici.

pN'è parrebbe che potesse tutto ciù riuacire utile nolle viate della chiesa cattolica. Poichè conoscendosi la profond^ depravaiione dell* episcopate aciamatico, notoriamente diffathata' (tacendo dei cvstumi) per la più sordida e impudente Simonin. non potrebbero i vescovi che poco fa vi appartenevano. iapirare ancora molts fiducia per Γ andamento disciplinare da indurui nella chiesa bulgara; ed è pur noto, che la disciplina ecclesiastica c la più valida custodia dolls parité del dogma.

p()r taie indipendenza che vorrebbesi della chiesa bulgara dalla grecs unit», soffrirebbe grave pregiudizio secundo Γ awiso dello steaao monsignor Brunoni. se Γ hrciveacovo greco di Dréma monaignor Mclezio proseguisae a conferire gli ordini al novello clero di Bulgaria per mancanta di un vescovo ptoprio, e se si permettosse al tnonaco Pandaleimone di seguire il rito greco. 11 viqn impegno che ha questi di associerai ai Greci uniti, non cbe i principali motivi che ve lu spingonn. potranno dul-Γ eminence vostre scorgerai nel precitato rapporta di monsignor Brunoni *(Sommario,* numero **II.** p. 4) e da una lettera del missionario don Giovanni Marango *(Sommario^* numero **III.** p. 8). Checchè debba giudicarsi della liberté concessa al Pandaleimone dal rimentavato monsignor Brunoni di scegliérei quel rito che fosse di suo maggior gradimento. la quale in conformité al decreto della Propaganda del novembre 1838 gli sarebbe benzil spettata. *nrlT otto prr& unicammtr di mm ronorr^ tionr alia /rd* cattolica;* egit aneor di recente ha chiaramente manifestato *il dttidcrio di dittaccarii dalla ehirta bulgara unita e di dichiararsi prrte del*

' H sitnior abate de Bπι-y (ibid., p. VS) awertiva .11 ae faut pas ooblier en effet, que la Bulgarie est à la foie «tare et echinnatique; et que comme telle elle est une proie doublement çonroitee par le panslavisme."

* Si puô vedere la stem idea espressa dallo atesso signor Le pavée nella letters del 5 novembre 1BHS (Ponensa, febbnùo I϶β5. Smmarù), p. 881, in risposta alla relativa interpellants direttagii dalT eminenttecimo prefetto.

1 Pŋù anche vedersi nella rimeuUivsi* pou*>uia il I 19 del rislrrtto, ed i| numero XI de] Sommurio, p. 40.

* Iu un* memoria del signor Ravelet, secretario del comitato dell· unione bulgara. présentât* alls Propaganda li 86 decembre 1861. si leggv eu tal proposito .Sous ne ferons pas le tableau des crime· dont elles icioè le ebieae sciMnaticbe orientali) sont couvertes, ('baqua sait que la simonie, le meurtre, la plue honteuse impureté se trouvent 4 tous les degrés des hiérarchies schismatiques son seolemeat comme vices privé·, mais comme institution· publique· et comme moyen de gouvernement; de· plus hautes dignités ecclésiastique· aux pl®· modeste·, tout s'achète.*

rite *ynn* sedlo .1· dipendran sis' reassasgster JfcM· (βpoiMтк, u»m II, p. 4); - βîò priampafancat· porchh provodoado di non polar speraro ileu· proeatmegM call· eUaaa balgara, ora gi4 rod· iatallato il sacerdote Popov, si propara a oeroarla Mils chien grecs proaoo l'.areirOMoro di Drama, a perchà non gli aarobba ooaa troppo gradevole di riaaanere aotto la dipaadenaa daU'aawaiaMtro- tore apoatolioo dei Bulgari Haiti ('Sserorerea, aamero III, p. 9). Par emere di brevità ai omette di qui riferire la ragioni oapoate da moaaiguor Brunoui (Soasreerse, numéro II, p. 5), la quali dimostrano, che la aaparaaione dal ridetto monaoo dalla ehiooa bulgare per far parte della green, non sarebbe nè prudente, ub giovevole, aasi di evideate nocumento alla prima, al oui oonsolidameato e progresse ravvisa appunto lo stgno monsignor Brunoni oesere neoeosario di non confoederis colla seconda, e di darie un vescoro naaionale aeaieurendone coal p^eppiù la indipendeaaa*.

„Dopo tutto oiô non resta ehe ponderare i motivi, che poesono addursi per favorire o escludere il progetto di dare ai Bulgari un veocovo del loro rito e nasione. e cbe si trovano «prensi net ristretto nella citata Ponenaa del febbrajo 1865, J 37. Se non che a quelli, che fovoriscono taie progetto 4 neoeosario aggiungere alcuni altri in conaeguensa delle ««indicate letters giunte poeteriormente, e cbe ai riducono ai seguenti. -II primo già indicato dal signor Le Pavée *(Semmario,* febbrajo 1866, p. 66) force corne un eemplice preeentimento, e che oggi disgrssiatamente 4 una realtA, eecondocbè il tnedesimo miMi'onario ne riferisce *(Sommarin,* p. 3), eono le persecution· contre i Bulgari cui da inotivo, o pretesto, o incorraggimento la mancanaa di un vemovo di lore rito: onde conoegue, che vacillano i convertit·, e ei raffreddano i convertendi. II seconde 4 Γ influente, che sembre vada acquistando monsignor Melesio vmcovo greco-cattolico per le ordinasioni che «da lui sj fanno d* parecohi sacerdoti1 bulgari: la quale potrebbe aver maggior consistente, se si verificasae il paasaggio di Pandaleimone al rito greco, oui probabilmente terrebbero dretro i suoi monaci e monache, ed altri quoi seguaci: pasMggio che indebolirebhe la chiesa bulgare sensa consolidare l'.esordiente greco-cattolica. II terso finalmente è il vivo desiderio Hi avere un vescovo nationale, che hanno i Bulgari. dei quali scriveva già il audetto signor Revelet in un rapporte presentato alla' Propagande li 33 ottobre 1861, che sono disposti ad ammettere tutto, purchè on ne porte *aucune atteint» à de» prieiliy»» gu'tll» coneiddne comme le teul fiqne de la nationalité;* e tel' 4 certamente 1' aver vescovi national!. La mancanta dei quali a giuditio del sunimentoveto miseionario Le l'avec non solo impediere ulteriori conversion!, ma benanche espone a grave pericolo te già esegpite. corne già sfortunatamente avvenne pel «emplies allontanamento di monsignor Bokolski.

„E ciù jembre, meritare motte attentione riflettendo, che il patriareato «ciamatico di Costantino-peÜ aaî mareo 184L quamdo appunto oomincsava a atabiürM' ia auova chie« bulgare-oattabea, oouoedova ai Bulgari oon un suo atto soienae* vaeoovi aasioaeli, «Hole propria, ad nso della lingua slave. La quai com potrebbe eewre an motive di tentatione, o shnano na messo di sedatione par i Bulgari, i quali si vedeesero riflutato dalla chiesa oattotwa quel Unto ambito distintivo di aamoaalità, cbe gli offrira il petriereeto scismatico di Co«tantiaopoli, onde ritenerli oell' errore.

.Resta ora a dir quakbe com dei motivi. che ei oppoegono alla nomina di un vmcovo bulgare. R primieremente 4 d' aversi présente la doloroM esperienta avuta con monsignor Sokolaki; il quale sia pure apostata, o oonfeaeore della fede (poichè finora non 4 riuseito di coaoseere ohiaramente questo fatto), fà sempre almeno da principio vittima della propria imprevidenta e dabbenaggine. In seconde luogo la renitensa, cho fino ell' ultime edunanta del febbrajo del eorronte anno si 4 avuta dalla Propagande ad aoeordare questo nuovo vescovo, la quale ha sempre temuto le funestissime eonseguente, ohe deriverebbero dalla defeùme di un veaoovo bulgare sente paregono maggbri di quelle che potrebbero derivare dalla incostansa di un complice «eerdote A tutto ciô deve oggi aggiunge'rsi in terto luogo il timore, che i Bulgari dope avere ottenuto un vescovo del proprio rito, vogliano dirigere a modo loro e da per so le loro com; timore che potrebbe dirai giustificato dalle manovre ed attentati dei Bulgari-uniti di Costantinopoli nolle vertente circa il capo civile della natione: e aasai peggiore ancora sarebbe la ipotesi non dei tutto improbabile, che voglieai dai Bnigeri una propria gererchia cattolica, per poi costituirsi chiesa sciamatica indipendente dal patriaroato eretieo di Costantinopoli; ul che peri» fortunatamente la Sublime Porta non voile finora consentire. Le quali cone tutte considerate, 1 eminente vostro nell alta loro sapiente vedranno quel decisione convenue prendere a vantaggio di quelle nascente chiesa. Che ae opportuno si credesae concedere ai Bulgari un vescovo di loro rito e natione, ne sembru che si dovrebbe in parf tempo prevvedere ad altre partieolarità.

. „Questo novello vescovo sarebbe dioceaano con determinata sede e giurisditione ordinaria, ovvero m. *partibu»* e con giurisditione delegataT Nel primo oaso sarebbe necessario 1' erigere una diocesi, deflnirne i limiti: e forse non potrebbe omettersi di preordinare in qualche modo 1 eletione dei successori; se cio4 dovesse conservanti Γ uso che generalmente ai pratica dagli orientali, o modellurla suile basi fissate per gli Armeni di Costantinopoli nella intrusions *Licet* ben nota ali' eminente vos,tre*. ovvero riservarne alia santaMde la nomina e la ietitutione. Questione delicatissima, la quale· meriterebbe profonda discussione: e sulla quale se pur «arebbe oomodo il tacere oggi (pariando «empre della istitusione di un vero vescovato bulgare). potrebbe peri) in appresso presenters! più ardua e più spinosa appunto per questo silentio.

.Sarebbe a vedersi in seconde luogo, ove convenisse stabilire questo vescovato. Se si erigesae

' Non d«ve pero dimenticani la grande oscillatione, con cui monsignor vicario apoatolieo patriarcale di Costantinopoli in breve intervallo di temps ha variato pia volte di opiaioae mu questo gravissimo argomrnto, siccome risulta dalle preeeilenti sue lature, cbe 1' eminente vostra bea coaoacoao, e se ne -ba usa conferma sell' ultimo rapporto citato pia volte di soprs, ed inserito m) *Sommerio* della presents Poseuse (numero II).

* (>C|i *sr la prima volta conoeoa la Propaganda, cbe meamgnor MeMo abbia gib ordbssto e« ialeUigensa di w-signor Bruoni quindid mmsdoti balgari: steeams «re bo al presents ignou la riapsrtare delta eausntymia balgare, che pamt' altime prelate tmrimi «mare avstmMe ** sitae « «

-'-t—II—* m = I IL,-L^l,,iih>?i,li»ll......... ... .JI..? ;

1 Li M «ennaro 1HC1 il canto pedre dirigeva a monsignor Brnnoni il breve, cor quale rieeveva i hnlqari nella cbiesa cattolica-. e li 14 dei successivo aprile coMeersra ia Roma monsignor Sokolaki.

1 Questo atto lb riportalo nei pubblici gtoraali Josonoi *de Cautmtinefh,* 30 marco IMI, e *Courrier d'Orimt/M* marso dette ano, treasMom alia Properanda da menalgaor Brnnoni reo letters dai 9 sprite ssgMata: te quale con i saddetti inserti si paaoa all'emtanttotamu Paaeate.

' Bam nblbetasns ta Mme XL, oeL «87.

ia Oostantiaopoli, si mettevebbe fora· la boa· a dir eosl di qael patriareato balgaro, al qaale quanti novelli oonvertiti nos OMuremMt· aapirano [1]; - aoa aarebb· difficile, oh· il aaovo veaoove renia·· piano piano preadeado il titolo di patriarea, che il govsrno ottomane accorda a tatt' i oapi roligioai delle rerinationi di quell' impero, e quindi 00lΓ andar del tempo roleaac anehe, o foase dalla natione astretto ad arrogtreene i diritti. Che te altrove foase stabilito per eeempio in Adrianopoli, potrebb' eftli pcrmanentemente risiedervi. sicconio dovrebbe fare? Non ri è al présente fra i Bulgari altra persona d'avérai iu vieta per la dignità veaeovile, che il aaeerdoto Raffaele Popov, già costituito capo civile della natione. Ora chi h investito di questo officio -trovaai necessariamente obbligato a passera molto tempo in Cootantinopoli, dovendo casera in contatto con il governo superiore per il regime civile dei nasionali, che a lui è affidato. E' vero che monsignor Brunoni f&mnwrto del febbrajo 1865, p. 30) era dapprima di avviso, cho il Popov come capo civile potesse risiedere in Adrianopoli avendo un rappresentante a Costantinopoli. Ma piaeerh alla natione bulgare, o almeno agi' intrigant!, i quali corne avviene ovunque, ne assumono la rappresentante? Non ei pub dimenticaro che presso gli orientali il laicato ba o vuole avere una grando prépondérante sui clero e sull' episcopate.

„Che ae al nuovo veecovo. restando com' h attualmente amministratore dei Bulgari, si dense un titolo Ù *partibat infideliam,* o avrebbe il titolo di una sede R* ritenuta dai Bulgari prima dello scisma, o di altra qualunque diocesi orientale.' nel primo caso potrebbe 'avvenire, che convdrtendosi in essa una parte del |>opolo volease egli eaercitarvi ordinaria giurisdisione; e ne direniase cosi vero ordinario diocesano, cib che appunto rorrebbe éviterai col 'darglisi il titolo di una chiesa *in partibat infidtlium.* Che se arouse il titolo di ultra qualunque diocesi, sarebbe force a temersi, che cib non sembraue ai Bulgari coca derisoria, o almeno cho come tale qon venisse loro rappresentata dagli Messi scismatici. Ncmmen pub prendersi in cib eeempio dalla promotione di monsignor Sokolski; poichb quando fu consecrato non gli vonne dato il titolo di veruna diocesi. Almeno il breve dei 19 aprile 1861 coi quale fu dichiarato vicario apoatolico, ha questa semplice diretione: *Venerabili fratri Jotepho Sokoltki arthiepiteopo.*

„In qualunque caso non sarebbe force inopportuno, che Γ eminente vostre decidessero, se questo nuovo vescovo. anoorchb fosse ordinario, debba dipendere dal vicario apostolico di Costantinopoli; »r convenga far mentione d) questa dipendensa nel relativo breve; e se detqrminarvi i limiti di sua giurisditione.

rIn quanto al primo monsignor Brunoni (*Sommario,* febbrajo 1865, p. 30), allorchb proponere che il sacerdote Popov fosse nominato amministratore. domandava etiandio. che il medesimo doveaae avere una certa subordinationo al vicarip apoatolico latino *fino al momento, in rui la tanta tedt orederit opportune <f inaltario olla digniti epiteopale.* E l' eminente vostre nell' adunante dei 13 febbrajo prossimo pausato opinando per la nomina dei ridetto Popov ad amministratore della cbiesa bulgara-unita, conobbero la neceaeith della dipendensa richieata eome aopra da monsignor Branoai; sensa inearioarai del caao, ia oui il medcaimo veniae· promosso al veaoovato. Bembre perb che anche ia qaaato caeo la sorvegliansa e Γ aatorevolo diretione del vicario apoatolico ai rend· aeoeesaria. Difatti preacindendo da qaeota dipeadeaaa che avrebbe a sperarei da an prelate ohe potrebb· aneor dirai neofito, non molto iatruito, - ehe difficilmente avril ancora deposito i pregiudiqj in fatto di diaeiplina attinti nello scisma, in eut nacque, corne abbandonato a ae steeao potri sostenersi contre gl' intrighi e I esigenae dei connaaionali? Che aeppure taie dipendensa potasse sembrare alquanto odiosa, spccialmentc qualora no venisse fatta mensione nel breve apoatolico, tuttavia potrebbe sperarsi che la consecratione di questo veecovo tanto desiderata dsi | Bulgari, e oggi ad essi inaspettata, riuscisse ad addolcire taie misura, masaime ae il veecovo non aveaee il titolo di une diocesi residentiale.

„Finalmente nulle determinatione dei limiti di sua giurisditione, è d' avvertire che monsignor Brunoni (8>«usn'i, febbrajo 1866, p. 31). ricordando che monsignor Bokolski era stato nominato vicario apoatolico .e arciveeeovo per i Bulgari sensa indication· dei territorio, oaaervava che forne non sarebbe prudente di concedere oggi une giurisdisiono spirituale tanto estes·, e proponere che si limitasse al territorio compreso ne) vicariato epostolico di Costantinopoli, ove ai trova il maggior numero dei Bulgari convertit!. Cii> non octante Γ eminente vostre portarono opinione, che il Popov doreuse esaer nominato amministratore di tutta la chiesa bulgare unita; la quale risolutione meritô Γ approvatione del canto padre. Reaterebbe ora a vederei. ce Γ oeservatione di monsignor Brunoni venisse nd ncquietare maggior peso, qualora si giudicaese conveniente d' insignire il sacerdote Raffaele del earattere veaeovile.

„Γη ultima riflessione sulla consecratione del nuovo veecovo, da ebi riceverà egli il earattere episcopale? Vedranno Γ eminente rostre si atte·· le riflessioni esposte precedentemente sta opportuno. che venge consacrato dall' arciveeeovo greeocattolico monsignor Mcletio; ovvero se non foaae più conveniente commetterne la consecratione al vicario apostolico di Costantinopoli assistito da monsignor Mcletio e da ultra veecovo orientale o greco o armeno. In tal modo non ri sarebbe tanta prépondérants del rito greco, e si rinnoverebbe ia piccolo Γ esempio del canto padre, il quale assistito da un' arcivescovo greco e da un roacoro latino consecrava in Roma monsignor Bokolski; se pure taie divisamento non fosse per dispiacerp ai Bulgari, i quali. corne tutti gli orientali, credono di vedere ovunque lo spirito di *latiniatar»,* anche nella consecratione, quasichd il veecovo consecrante latino in un col sacre earattere imprimasse anehe il *latinisaso.*

rI)opo cib sono pregate Γ eminente vostre reverendissime a risolvere i seguenti dubbj:

„1. Se convenga consecrare vescovo il sacerdote Raffaele Popov attualmente amministratore della chiesa bulgara unita.

Çuotoias *affirmatiae*

„2. Se nominarlo veecovo diocesano, dov' erigerne la diocesi, e come determinaro· i confini.

„3. Ovvero promuoverlo ad una chiesa in *poriibat ttfidtlitan.*

„4. 8e nell' una o nell' altra ippwai eonaervarne la dipendensa dal vicario apoatolico di Conetantinopoli. (

,6. A qaal veecovo commetterne la consecratione.

1 Gioreri 11 vsdsra λΓ iadirisao dei Bulgari 41 aleaai villaggi trusMaso da moasigaor Braaoai nel aovembre 18M *fSemmarie, febbnfo* IMS, p. M, aa·. 7-8), U qaals asHq·· apparteaga ad aleaai laegH psrtlooUri, rivale part motto base le spirite e b iaMaatad di qraUa aesio··.

„6. Se e quali altri ptowedimenti oonveaga prendere in proposito.*

In congregatione generali de Propaganda fldo pro nogotiia ritus orientalis habita dio 13 iuaii IBM eminentissimi et reverendissimi domini cardinales Patrusi, Altieri, Di Pietro, Reisaeh, Baraabè, Panebianoo, Pitre et De Luca ad proposita dubia responderant ut infra:

Ad 1. „Affirmative".

Ad *i* et 3. "Negative, et ad meptem". Mens eet, ohe il sacerdote Raffaele Popov continuando ad essere amministratore della chieaa bulgare unita, veuga consecrato veecovo pei Bulgari uniti sensa il titolo di alcuna chieaa in partibus infidelium, eleoome ei fece in ordine a monsignor Giuseppe Sokoiski.

Ad 4. "Affirmative".

Ad 6. "In peragenda consecratione servetur ritus orientalis: et ad eminentiMÜ|um praefectum ut provideat".

Ad 6. "Affirmative et ad mentem". Mens eet:

1* D' impegnare il vicario patriarcale e il primate armeno di Coatantinopoli ad opérerai maggiormente dopo la conaeerasione dei sacerdote Popov a promuovere la sauta unione, ed a proteggere i convertit! dalle penecusioni degH scismatici e delle autoriti turche.

2" - D' inviare il aacerdote Popov, dôpo she sari consecrato, nulla fhccia dei luoghi per provare ai papii ed agli scismatici, che la chieaa bulgare unita estate, e che ha ottenuta la rieognisioqe officiale del sultano ; e d' insistere poscis per la separasione civile dei Bulgari uniti dagli scismatici.

3" D' ingiungere al novello vescovo amministratore, che stabilises un -auo rapprCsentante officiale, ove lo ravyisi necessario.

4" Di procurare i messi necessarii per le scuole, chiese, e per gli altri gravi bisogni di quells chiess nascente.

5° Di ppescrivere, che i monasteri di religjoei e religiose fondati dal monaoo Pantaleone siano immediatamente subordinati al novello vescovo Popov sotto 1' alta diresione dei vicario apostolico patriarcale di Costantinopoli.

Ita est

Ludovicus cardinalis de Alteriis, relator.

Ex audientia sanctissimi habita die 13 iunii 1865. Sanctissimus dominus noster Pius divina providentia papa IX, referente me subscripto secretario sacrae congregationis de Propaganda .fide pro negotiis ritus orientalis, praedictas eminentissimorum patrum resolutiones adprobare dignatus est.

Ioannea Simeoni.

Uti Romae sancitum fuerat, ita contigit. Raphael Popov sacerdos inde a mense, niartio praepositus civilis Bulgarorum unitorum renuntiatus, a gubernio turcico, sedem suam habuit in civitate Adriatiopoli, dum Constantinopoli reliquit qui personam suam gereret sacerdotem Vaclidov ; atque autumno insequenti ad episcopalem dignitatem evectus eet. Sacram ordinationem Constantinopoli adeptus est mense novembri, sacra peragente episcopo rutheno Sombratovii, qui se illuc contulerat ex unctae sedis praescripto. Nonnulla documenta ad rem pertinentia iuvat exhibere, servato temporum ordine.

Atque primum quidem repraesentetur epistola vicarii apostolici ad Bulgares Adrianopolitanos missa, qua eis significat Rapbaelie Popov promotionem:

"Aux bulgares unis de la ville et des villages d'Andrinople salut, en notre seigneur Jésus-Christ.

"Noua avons reçu en son temps la lettre collectivo quo voay noua aveu écrite pour demuder l'élévation h l'épiscopat da protopopo Raphael Popov administrateur do l'église bulgare unie. Lorsque votre lettre noua bat parvenue, noua avions d{jè flait des démarches auprès du saint siège pour obtenir le rétabliaeemeat de la hiérarchie ecclésiastique bulgare, et noua avons par conséquent attendu pour voua répondre que le saint siège eût pria une détermination è ce sqjet.

"Voua comprendras aisément que la décision d'une affaire aussi-importante demandait le tempe de la réflexion. Nous sommes heureux d'avoir è voua annoncer aujourd hui que vos vœux sont accomplie, et que le protopope Raphael a été promuh la dignité épiscopale. Il sera consacré à Constantinople d'après le rite oriental, et pour donner' plus d'éclat è la cérémonie notrè saint père le pape a ordonné que l'un des évêques orientaux résidant è Rome viendrait expressément dans notre ville. Nous l'attendons très prochainement.

"La bonne nouvelle que nous voue annonçons est une nouvelle preuve que l'église catholique apostolique et romaine vous donne de la sincère affection qu'elle porte è votre nation ; et nous-mêmes qni avons le bonheur de la représenter k Constantinople, noua partageons les mêmes sentirpents. Nous avons une pleine confiance que les Bulgares catholiques répondront è ces sentiments par un redoublement d'affection et de dévouement pour l'église catholique.

"Sur ce, nous vous accordons notre, bénédiction et' prions le bon Dieu de voua accorder tous les biens spirituels et temporels.

"A Constantinople le 14 septembre, fête de l'exaltation de la sainte-croix de l'année 1865."

Ex epistola quadam eiusdem vicarii apostolici praefecto congregationis de Propaganda fide inscriptae ac die 25 Septembris 1865 datae haec selegimus:

"Ho ricevuto il venerato dispaccio che racchiudeva le bolle di monsi^ior Raffaele Popov, eletto vescovo della chieaa bulgare unita. Mi sono affrettato di darne avviso privato al novello prelato riserbandomi di fargliene la consegna più tardi con qualche solennité.

"Richiamando pertento alta mia mente che l' epoca fortunata in cui il cattolicismo ricomparve in Caloedonia con tutto lo splendore dei suo culto, dopo di .esaerne stato tenuto espulso per tanti e tapti recoli dal fanatisme musulmane, coincideva coli' epoca non men fortunata del ritorno della nasione bulgare al seno materno della chieaa romana, dopo di eaaere state pel tratto di più secoli la achieve del patriarcato scismatico di Coatantinopoli, mi déterminai a fare precedere la consegna delle bolle di una funxione religiosa secundo il rito bulgare nella nuova chieaa di Calcedonia. Scelsi a tai uopo Γ ultimo giorno delle quarante ore, che principiano in dette chiesa il dl 16 del mere corrente,' festa della virgine e martire senta Eufemia, scelta a patrona di Calcedonia dei primi tempi del cristianeaimo. Intendevo cosi porre il vescovo eletto ed ii gregge affidatogli sotto le protesione di une delle pita illustre sente che riportarono in Oriente, e nella atessa citta di Calcedonia, la palma del martirio. Area di più fiducia nolle ferventi preghiere di tante anime divote, chp accorrevano a piè del sagramentato Signore, le quali attirerauno sena' altro sjilla nataénte chiera le -più abondant! benedixioni celeste,

"Sono certo di fare cosa grata ali' eminence vostra reverendissima eol fade conoecere il dettagttn di quêta -ceremonia, che riusci di comma

edifioazione e produce una pia emoaion» degli animi.

«Avea invitato monsignor Raffaele' a cantare nna messa solenne il terso giorno delle quarante ore, ali' altare dedicato a santp Eufemia. Era per la prima volta ohe dette facea uso de' pontificali, benchè il privilegio gliene fotae atato giè concerno da qusiche tempo, rquando la tanta aede lo nominava smministrstore della chieaa bulgare unita. Fui prenante io atoaeo alia funaione assistito da alcuni dei mio clero. I religioni dei vari ordini, che ai erano portati in Calcedonia per Γ adoratione delle quarante ore, ai trovarono pure preaenti. E debbo dire a lode de' Bulgari che tutti rimasero edificati délia divozione e dignité con cui fù eseguita la nacra funaione.

«Terminata la meata, i aacerdoti e religiosi ai trasferirono ne' miei appartamenti, ove monsignor Raffaele ai recti perimente dopo di aver fatto il auo ringrasiunento. Dircaei poche parole al novello prelate. Dopo d' avergli ricordato la consolazione recata al cuore, d' altronde cotanto amareggiato dei aanto padre col ritorno della chieaa bulgare al aeno della chieaa romane ; dopo d' avergli ricordato Γ insigne onore che il aanto padre erasi degnato fare alia nazione bulgare col consecrare egli ateaso in persona il suo primo vescovo, alia quale funaione esso mohsignor Raffaele avea avuta la bella sorte di assistere; dopo di avergli rammentate le indefesse premure degli eminentisaimi padri della sacré congregatione di Propaganda pel bene delle nascente chiesa bulgare, o aegnatamente dell' eminenta vostra reverendissima secondât» dullo zelantissimo monsignor Simeoni segretario; in fine dopo di avere aoceunato con deliAateita le clrCostaqieVdispiacevoli che, inaspettatamente e in modo. tuttavia inesplicato, aveano rapito alia nascentb chieaa il C suo pastore, pubblicai che il sento padre, nella sua patorna sollicitudine, avea stabilito di non lasciare per un più lungo tempo la natione bulgare priva d un pastore dei proprio rito, e che erasi degnato di scegliere per vescovo monsignor Raffaele Popov.

«Colei con piacere questa occasione, per rendere pubblica testimqnianza dell» fedeltk, dell' attacoamento filiale, della sincera divotione, di cui monsignor Raffaele avea dato prove costanti e indubbie, e per cui si era meritato quelle raccomandationi che gli procuravano oggi 1' onore del episcopate. Dissi in fine che il santo padre, per dare un contrassegno del auo particolare affetto e speciale benevolenta verso la nazione bulgaty, avea ordinato che il vpacovo greco, assistente al trono pontificio e residente abitualmente in Roma, verrebbe in Costantinopoli per dare la consecratione episcopale a monsignor Popov. . . . Monsignor Raf- D faele rispose brevemente, ma con cuore commoneo, aile mie parole. Mi pregb di ringraziare il aanto padre del alto onore ch' erasi degnato di fargli, onore di cui si riconosce del tutto indegno. Mi ringratih per le buone raccomandationi. a cui attribuisce 1' onore di cui viene insignito, e mi j>regd di continuargli la mia assistent»; rivolgendbai poi al clero riunito. lo pregb di accordargli il eoccorso delle auo preghiere. V'no dei membri present! rispose con queste concise, ma significative parole : .Monseigneur, à vous nos bras, à vous *nos* cœurs.i

«Gli consignai le bolle dandpgli I' amplesso fraterno. Monsignor Raffaele abbracciè Γ uno dopo l'altro i membri del clero. Intervennero a tutto i preti e alcuni Bulgari. La ceremonia produme in me e negli astanti una consolante impressione. Posta esaere questo sentimento il felice preeagio d'ou folio» e consolant» avvsnire . . .·

In alia epistola eiusdem vicarii ad eundem praefectum congregationis de Propaganda fide die 29 novembris eiusdem anni data, haec habebantur:

«La consecraaione di monsignor Raffaele Popov ebbe luogo domenica promima passata, 19 novembre, nella chiesa del Crisoatomo. A monsignor Giuseppe Sembratovica, arcivescovo di Nazianto, ch' era il consacrante, asaistevano monsignor Melezio, arcivescovo di Drama e monsignor Benjamine, vescovo di Neapolis, di rito greco unito. I ministri erano bulgari e greci. Asaistevano eon me in abito corale, monsignor Hassun, monsignor Placido Sukisn, monsignor Trioche, monsignor Craanik, abbate mitrato in Albania, monsignor Azarian, segretario di monsignor Hassun. Asaistevano perimente due di ciascuna delle communiti latine ed i sacerdoti giorgiani dell' ordine de' servi di Maria, testé fondato. dal sacerdote don Pietro Cariscíarian. L' illustrissimo e reverendissimo monsignor Gregorio Yussef, patriarca de' Melkiti, temendo di essere di scandalo ai Greci coli' assistere a una consagrazione fatta da un arcivescovo, ricush d' intervenire alia funaione. Non furono baatevoli a dissipare il suo timore ni Γ osservasione che il consecrando non ora dei rito melchita, ma bensi dei rit<*bulgaro ; ueppur quelle che monsignor patriarca nqp si trovava in luogo di sua giurisdizione ; né tampoco la riflessione, che nella circostanza attuale monsignor Sembratovica dovea considérerai quale delegato, spèciale della santa sede. Prese nondimeno perte el banchetto, e in' moite circostanae diede e monsignor Sembratovicz delle prove dj deferenze e di onore. Assistevano anche alla funzione sua eccellenaa I'interpunzio d'Austria, con un suo segretario, ed il signor console generale austriaco. L' ambasciatore francese, benchè avease graziosamente accettato Γ invito di monsignor Sembratovica,- non comparse in chièqa. * ,

«Vi tu un numeroso concorso ; i Bulgari uniti di Costantinopoli, e due deputati della cittè di Adrianopoli, non che il padre Kaczanowski, venuto espreasamente, malgrado la sua provetta été e il rigore della stagione, per rappresentare la communità de' padri Resurrezionisti polacchi e dare al novello prelato un contrassegno della loro rispettosa affezione. Fra la folia ai distinguevano. oltre de Greci scismatici e qualche russe, multi di quei Bulgari che tuttora aspettano una gerarchia nazionale independence.

«Mi astengo dall'entrare qui in ulteriori'dettagli laaciando a monsignor Sembratovica il raccontare ogni cosa; sono sicuro che la sua relazione sarè di consolaaione al santo padre ed ail' eminenza vostra reverendiaaimsi Esso stesao dirè quali sono le sue speranse per Γ avvenire e in pari tempo esporrè i più urgenti bisogni della chiesa bulgare.' Fra questi tiene il primo luogo la sostituzione di libri liturgici cattolici ai libri atampati o in Russia o in Costantinopoli. ad uso de' scismatici, di cui. corne ho già avuto 1' onore di significarlo ail' eminenza vostra reverendissima, i nostri Bulgari fanno uso costretti dalla nécessité. Monsignor Sembratovicz insisterè aul biaogno di contraire una chiesa in Costantinopoli ; esporré le forti spese a cui danno motive le attuali circonstanse della chiesa bulgare . . ."

Novus Bulgarorum antistes, Adrianopolim redux, totus incubuit in componendis omne genus negotiis nascentis ecclesiae bulgaricae catholicae : quibus utcunque expeditis, suae provinciae visitationem canonicam suscepit.. Comes in itinere datus est Victorious Galabert, I - congregatione Augustinia-

nornm *b Amnmptione, qui epiaaopo da itinera a peracto praefectam congregationi» de Propaganda fide certiorem facienti et men· at ealamp» fait Relationem iatam, qua re» Bulgarorum unitorum uti ea aetate »e habebant luculenter deacribuntar, exhibere non patiuntur neque operi» noetri ratio ' nequ^impoaiti huic volumini fine».

Atque haec quidem de re catholica apud Bulgare» feliciter inataurata. De negotii» Bulgare» inter at Graeco» a nobi» diamdente» interpoaitia ne verbum qujdem hic facere atatuimua, eam ea «ati» exponantur in relationibus (ἐκθέσεσι) infra adducendi», quae diverai» temporibua pro re .nata taerunt conacriptae.

1.

SUPPLEX LIBELLUS BULGARORUM LOCI VULGO DICTI KUKUÙ IN MACEDONIA

1869 iulii 19.

'Ημεὶ οἱ ἐνθΑδε ὑπσγεγραμμένοι κΑτοιχοι τή ' ἐπαρχία ΙιοΙυΑνα μὲ .jhipav ἐγκΑρδιον στενοχώριαν καὶ μὲ βαθείαν καὶ Ανέκφραστον ψυχικὴν 8λίψιν <ἐναγκαΣόμεθα vA ὁμολογήσωμ»ν ἐνώπιον δλοκλήρο» τοὺ κόσμου δτι ή ήμετέρα ὀρθόδοξο Ανατολική ἐκκλησία χατήντησεν σήμερον ει μίαν τοιαύτην Αξιο-8-ρήνητον κατάστασιν ήτι δὲν δύναται vA περιγρΑφθή-Καὶ τόσον βαθυτέρα είναι ἡ ἡμετέρα θλίψι καὶ ψυ- B χική ταραχή, δταν ὁμολογῶμεν τοιαύτην πικρΑν Αλήθειαν, ὥστε τδ χακδν ὑπερέβη τὴν ὁπομονήν. ΦεΟ! ἐξ ἐκείνων ἐξ ὧν ἐπρεπε vA ἐκρεύσῃ ὁ φωτισμό καὶ πάσα χριστιανική Αρετή, δηλαδὴ ἐκ τῶν ήμιτέρων κορυφαίων ποιμένων καὶ ἐκκλησιαστικῶν Αρχηγῶν, Αλλω ὀνομαζόμενοι Αρχιερεί , σφετερισθέντων τὴν ἐκκλησιαοτιχὴν ἐξουσίαν, πρόσωΛα τινά ἱερωμένα τΑ ὁπαΐα οὔτε πίσιιν οὐδέμίαν ἐχουσιν, οὔτε συνείδησιν, οὔτε χαρακτήρα, Ανθρωποι φίλαρχοι, φιλόδοξοι, αισχροκερδεί , διά χρήματα καταπατοΟσιν Αναφανδδν ' δλου τοὺ νόμου κα! τΑ ἐκκλησιαστικΑ . μυστήρια, 'Οταν ἡ πατριαρχική τή Κωνσταντίνουπόλεω σύνοδο σύνίσταται Απδ τοιαΟτα Ατομα,' αὐτή γνωρίζει καλῶ δτι καὶ οἱ Ιν ται ἐπαρχίαι πεμπδμενοι Αρχιερεί ^είναι ὁμοιότροποι μὲ ἐκείνου οἵτινε τοὺ Αποστέλλουν πωλοὐντε αυτοί; τΑ ἐπαρχία μὲ ὑπέρογκον τιμήν. Ό σκοπό τοιούτων Αρχιερέων δὲν είναι οὔτε vA διδάσχωσι τδ ποίμνιον τοΟ Χριστοὺ, C οὔτε' νά μεριμνῶσι διά τΑ πνευματικό αὐτοΟ Ανάγκα , Αλλ' ιδιαιτέρω Αποβλέπουσι διΑ vA συνάζουν χρήματα νομίμῳ καὶ Ανομίμω , νά'τρυφῶσιν ὠ σαρδανάπαλοι, κα! vA τό Αποστέλλουσιν καὶ ει τδ Φανάριον εἰ τοὺ ἑαυτῶν προστάτα . Άπδ αὐτοὺ ὁ λαό δχι μόνον δὲν Απολαμβάνει οὐδεμίαν πνευματικήν ὠφέλειαν, ΑλλΑ καὶ μεγάλην βλΑβην υλικήν κα! ἠθιχήν, ἀαὶ μέγιστον σκάνδαλον Απδ τδν παραλελυμήνον κα! ἐξηχρειωμένον βίον των. Έν ἑνὶ λόγῳ, οἱ τοιοΟτοι Αρχιερεί εἰαίν Sv βάρο καὶ μία ὀδυνηρΑ πληγὴ εἰ τό ποίμνιον τοὺ Χριστοὺ. 'Ιδιαιτέρω - δμω τά πάνδεινα ὑποφέρει Απὸ αυτό τδ Αχρείον καὶ . διεστραμμένον γρεάκιχὸν ἱερατεῖον ό ἡμέτεροξ *Jhutxof χαὶ* θεοσεβή λαό τῶν Βουλγάρων, διότι Ασυνηθήτω χαὶ Αθεοφόβω χαταχροΟνται τὴν ψυχικὴν του Αθωότητα, Αφώνωσιν καὶ πρφότητα.

Ει ἐκ τῶν πλέον διασήμων διΑ τδνέαυτοὺ Απόλυτόν καὶ παντελῶ δι»στραμμένον βίον, Λα ὁ μέχρι d τούδε ἡμέτερο ἀρχιερεύ Μελέτιο . Ένδικα ἔτη συμπονοὐνται Αφ' οδ αὐτδ ἐπισκοπιύει ἡ κΑλλιον εἰπεὶν Ακόρεστο λυσσψ εἰ ·τὴν ἡμετέραν ἐπαρχίαν, ὡ δὲν ὑπάρχει παρανομία, τὴν ὁποίαν μυστιχῶ ἡ φανερῶ δὲν ἐξετελεύει. Καὶ τί δύναται νά περιγράψη τΑ μιαρΑ αὐτοΟ ἐργα, μὲ τά ὁποια αὐτδ; ἐμόλυνε χαὶ περιεβρώμ'.σε τὴν ΑληθοΟν ἡμῶν πίστιν χαὶ τόν ὑψηλὸν του βαθμόν, ἐνώπιον ὁλοχλήρου τοΟ κόσμου; Τί δύναται vA περιγράψη τΑ Απείρου .αὐτοΟ αισχρότητα , βιαιοαρπαγία καὶ βιαιοπραγία ; Πόσο οΐχογ«ν»Ια αὀτδ δὲν χατέστρεψ», καὶ δὲν ἐβλαψε πολυτρόπου; Τρει φοραὶ ἡμεὶ ἐπαραπονήθημεν εἰ τὴν ἱχχλησίαν ἐναντίον αὐτοΟ τοὺ προβατοσχήμου λύκου, Αλλ' αὐτὴ δὲν ἠθέλησεν οὔτε Αχόκρισιν vA μά δώσῃ. Ει μάτην ἡμεὶ παρεστήσαμεν ἰλην τὴν βλάβην ἡτι προέρχεται Απδ τοιοΟτον ποιμένα, «ἱ μάτην ἐβασανιζόμεθα vA διεγείρωμεν τδν ἐλΑχιστον χριστιανικόν οἶκτον καὶ συναίσθησιν εἰ τὴν καρδίαν τή ΑνωτΑτη ἐκκλησιαστική κυριαρχία . Αὐτὴ ἠχου»· τΑ ἡμέτερα ὀδυνηρΑ παρΑπονα μετά μεγίστη Αδιαφορία χαὶ ψυχρότητο . Τότε ἡμεὶ διΑ vA δυνηθῶμεν vA διατηρήσωμεν τὴν πίστιν ἡμῶν σῶαν καὶ ΑβλαβἨ, Καθὼ τὴν ἐδέχθημεν Από τοὺ προπΑτορα ἡμῶν, καὶ vA διαφυλάξωμεν χαὶ ἡμβ αὐτοδ Απδ τΑ σκανδαλώδει καὶ Ανυποφόρου μικρότητα καὶ παραβιάσει τοΟ. αἰσχροΟ καὶ διεφθαρμένου γραικικοΟ Ιερατείου, Απεφαοίσαμεν σταθερῶ vi παρατήσωμεν αὐτό, καὶ 'vi ἀναγνώρίσωμεν τὴν αὐτοΟ Αγιότητα τόν πάπαν Πίον Ιννατον χαὶ τοὺ διαδόχου αὐτοΟ «ἱ τὴν Αποστολικὴν χαθέδραχ διά πνευματικόν ἡμῶν Αρχηγόν χατΑ τόν Ακόλουθον τρόπον

α'. Ημεὶ δεχόμεθα τὴν συγκοινωνίαν τή κα-» θέδρα, ■οΟ Αγίου Πέτρου, εἰ , τὴν -δπ-.Ιαν ὁ ΊηροΟ. Χριστό ἐθεμελίωσε τὴν ἐκκλησίαν του, καὶ ἐπ! κεφαλή τή ὁποια Πίο ὁ Ιννατο κυβερνά χαὶ διευθύνει τὴν τοΟ Ιησοὺ Χριστοὺ ἐχκΛησίαν. Ταὐτοχρόνῳ ἡμεὶ τψ δντι πιστεύομεν δτι ὁ Πίο ἐννατο είναι ΑληθἨ κληρονόμο τοὺ Αγίου Πέτρου. Πιστεύομεν δὲ τὴν ὀρθόδοξον Ανατολικὴν ἡμῶν ἐχχλησίαν καὶ θρησκείαν δπω μά τὴν παρέδωκαν ὁ! Αγιοι πατέρε , καὶ ὁποίαν αἱ Αγιαι χαὶ οικουμενικά! σύνοδοι ἐτακτοποίησαν.

β'. Επιθυμοὐμεν χα! παραχα«.οὐμεν τόν Πίον Ιννατον νά μὴ χάμη μεταβολὴν τινα εἶ; τδ σύνο-.ον των ἐχκλησιαστιχῶν διατάξεων, εἰ τὴν μετάδοσιν τῶν μυστηρίων, εἰ τὴν ἐνδεμένιαν τῶν Ιερέων μα;, κα! εἰ τὴν γλῶσσαν εἰ τὴν ὁποίαν γίνονται αἱ ἐχχλησιαστιΧα! εὐχαὶ μεταξὺ ἡμῶν, ἡτι γλῶσσα ιίναι ἡ Αρχαία βουλγαρική, Αλλω ὀνομαζομένη σλαβουνική.

γ'. Ή ἐχκλήσιαδτιχή διεύθυνσι τή ἐπαρχία θέλει ἐμπιστευθή «ἱ ἱνα Αρχιιρία διά χοινή ἡμῶν ἐχλογή εἰ τὴν ὁποίαν ἡ αυτοὺ Αγιότη ὁ Πίο Ιννάὀο παβαχαλιΤται vA συννοηθή.

δ'. 'Ο Αρχιερεὺ καὶ τδ ἱερατεῖον οι διοριζόμενοι παρ' ἡμῶν vA διευθύνωσι ιἡν ἐπαρχίαν καὶ τΑ ἐνορία θέλουν εἰσθα: σύν τή αὐτοΟ Αγιοτητο τοΟ Πίου ἐννάτου καὶ τῶν διαδόχων αὐτοΟ.

· »'. ΤΑ σχολεία θέλουσ-.v εἰσθαι ει τὴν διεύθυνσιν ! καὶ σκέπην τοΟ Αρχι»ρέω χα! τῶν προύχόντων. Ή Ι βουλγαρική γλῶσσα μὲτά ἐδνικΑ γρΑμματα >Ήλει «ίσθαι πΑντοτ» γλῶσσα κ»φαλαι»δη καὶ βάσι «ἱ τὴν σπουδὴν τή νεολαία - οἱ διδΑσκαλοι δέλουν ἐκλέγέβ^αι παρά τοὺ Αρχι»ρέ« καὶ τῶν ἐπιτρόπων, οἵτινε θέλουν »!σθΑι ἐκλελεγμένοι Οπό τοΟ λαοΟ τή ἐνορία . Ι

Μέ τοιοΟτον τρόπον ἡμ»1 παρακαλοΟμεν τὴν αὐτοΟ Αγιότητα τόν Πίον Ιννατον vA μΑ διχθή «ἱ τὴν μΑνδραν του καὶ ὀπδ τΑ πτέρυγα αὐτοΟ. . Τοιαύτη «Ιναι ἡ συνένῶσι ἡμῶν, «ἱ τὴν ὀηοίαν ἐπι$υμοΟμ«ν vA ἡμ»8α μὲ τὴν Αγίαν Αποστολικὴν καθέδραν διΑ vA Ισταται Ακωλύτω καὶ ὁλοι οἱ λοιποὶ συμπατριῶται . καὶ δμογενεί; ἡμῶν vA μ4 μιμηθῶσιν, καὶ οΟτω vA Αποσπασθῶμεν Από τό διεφθαρμένον καὶ ἐπίβουλον γραικικδν Εερατεῖον. Είθε ὁ θεό vA δοήασθή μεταξὺ ἡμῶν καὶ μεταξὺ τῶν ' Αλλων. Ομογενῶν Βουλγάρων! .

ΤελευτΟίον ἡμεὶ παρακαλοΟμεν τὴν αὐτοΟ Αγιό-

• 1* ιιγϊγ" ιΤηιΓΤ ai «pMataaa a viaui^ipMMtt·» Oan»t»atin»»«Utaa« Baam adaatm Ala 91 aajtambrta MH ,

ιιητα 5*» νΑ χβρβχβλέο^ τήν γχλλιχήν.χυβίρνησιν βιΑ a
νΑ «Μοχήβρ ιι Αναγχαΐαν xapioraetv νΑ μά *tmffa)*
τήν χολήν ι»χχράσχισιν χαράτ ϋ ήμττάργ Ayfcxqeÿ «ύτο-
xptftopt σουλτάν Άχτούλ Μ·νζii, χατά «άση άίίχου
χχτχΒραμή χβΐ ^Λιουργίχ ήτι 8ύνατχ^ »A iyapfrfl
ivχντίσν ήμΑν έχ μίμου τοϋ Ιχιβούλου χαΐ πχνούρ-
γον γρ«χ:χοΟ Ispettiou. HaxotAéra» té *ίτι* Ηλουαιν
ttoxxouoM) al taxaivei ήμΑν χίτήαβι , 6χοσήμ<:οΰ-
μχΑα χίσχβάσηβ .

'Εν Κουχοΰχν, τή 12, ιουλίου 1859.

Πιστοί xal Αφοσιιομάνοι βχΟί& τοδ χρβτβιοτάτου σουλτάνου Άπτοΰλ Μννζίβ έφάνιι μ« .

a.

BULGARI CON8TANT1NOPOLITAN1 FIDEM CATHOLICAM PROPALAM PROFITENTUR·

1860 decembris 30. »

In Pera di Cootantinopli. L' anno del Signore 1860, 30 decembre, presents 1' illustrissimo monsignor Hassun, primate Armeno cattolico, present! i molti reverendi prefetti apostolici. i reverendi parrochi, e molti del clero si latino come artneno-cattolieo, nella residents di monsignor vicario apostolico, si presentarono i deputati della naaione bulgare, per domandare d' eaaere ammesai nel seno della chiesa cattolica apostolica romane. A questi B rappresentanti della naaione bulgara monsignor Paolo Brunoni arcivescovo di Taron vicario apoatoliio patriarcale di Coatantinopoli indiriaxava le seguenti domande:

nCosa domandate? R. Supplkhiamo nella persona di monsignor vicario apostolico il beatissimo papa di Roma acooglierci nel numero de' suoi figli e conserverai tutte le nostre prerogative ed usi esistenti ab antiquo nella nostre chiesa e naaione. — Credete ed ammettete tutto quelle che la santa chiesa' Romana insegna?. R. Crediamo di tutto cuore, ed abbraciamo tutto quelle che la chiesa cattolica insegna."

Interrogati dello steeso monsignor vicario apostolico, se tutti erano uniformi e d' accordo, per acclamaxione rispondevano: „8iamo tutti d' accordo.** — A questa risposta dei deputati, i capi loro ecclesiastici, nonche molti della C nasione in numero di cento incirca ripetevano:. „Siamo tutti d' accordo, cosl desideriamo, cosl vogliamo.**

Firmati:

+ Brunoni araivescovo di Taron vicario apostolico di Coatantinopoli.

+ A. Hassun areivescovo primatiale armeno cattolico di CostantinopojZ .

Monsignor Andrea Calomati vicario generale, — ApxnMaHApnri, Maxapaa fanaoei», — Apuxan-«ρχττ> Ηοοχφη, — Ποιπ, Toflopi», — Ceatuenno-α-χκοηι> Bncapnom», — fra Giovanni Battista di Falerone prefetto apostolico minore riformato, — fra Pietrv d* Settingiano prefetto apostolico cappuccino, — fra Giuseppe Tratini rice-prefetto dei padri minori conventual!, — frater pater Hyacinthus Cam piato ordinis praedicatorum pro-prefectus apo-■tolicua vicarius Sancti Petri, — fra Teofilo di Caetignano minore riformato parroeo di Santa Maria di Coatantinopoli, '— fra Carlo Matteo Brignardelli de' predicatori parroeo di San Pietro di Gelata, — fra Antonio Ouglielmi minore oonventuale parroeo di Sant' Antonio di Pera, —, fra Filippo Kunié vicario dei convento di San Giorgio in Galata; — reverends- padre fra Emanuel Martin ex-proeurador général de Terra-Santa, — fra Joannes Gutié de' minori esaervanti, — fra Salvatore, dalli Graniti mieeionario apostolico cappuccino. — fra Arcangelo da Gnadava misaionario apostolico cappuccino, — Stefano Asarian segretario generale dell' areivescovo armeno cattolico, — Stefano Pehlivanian sacerdote patriarcale, — Giacomo Baroni cancelliere vicariale.

3.

BULGARI UNITI PIO PAPAE IX

1860 decembris 18 30.

Très saint Père.

Nous soussignés, clergé et laïques de la nation bulgare, au nom de nos confrères, nous déclarons reconnaître votre sainteté pour chef de toute l'église catholique, successeur de saint Pierre et vicaire de Jésus-Christ, et nous déclarons que nous confessons toutes les vérités que la sainte église romaine enseigne, conformément A l'acte de profession de foi que nous avons présenté, en présence de leurs grandeurs monseigneur Brunoni, vicaire apostolique, et monseigneur Hassun, primat arménien. Noua prions votre sainteté de daigner conserver nos fîtes et nos coutumes ecclésiastiques, d'après les décisions des saints conciles œcuméniques, et surtout celui de Florence . . .

Le 18 30 décembre 1860.

(Srquaétmhir *tubteripiionitt.)*

4.

BULGARI UNITI FIDEM CATHOLICAM PROFITENTUR

1860 decembris *20* ianuarii 1.

« Aujourd'hui dimanche 90 décembre 1860, nous D soussignés, bulgares, sujets fidèles de notre auguste souverain sa majesté impériale le sultan, réunis en conseil national dans notre église de Constantinople, sous la présidence de notre clergé national, munis de pleins pouvoirs de la part d'une partie de la nation, déclarons de la manière Ja plus "Solennelle noua être unie, conformément è notre acte de profession de foi, librement et spontanément, è l'église, catholique apostolique romaine, et avoir par conséquent reconnu le souverain pontife pour notre chef spirituel, auquel nous prêtons une pleine soumission, et nous nous adressons è monseigneur Hassun, archevêque-primat arménien catholique è Constantinople pour solliciter son intervention provisoire auprès du saint-siège pour tout ce qui concerne nos intérêts spirituels, et auprès de la Sublime Porte pour l'expédition de nos affaires religieuses et civiles. En foi de quoi, etc. etc.

Constantinople, le 90 décembre 1860 1" janvier 1861.

fS<fN«&anfqr *lubtcriptioau cltricontm ri pratpontorum bulgaronm.)*

• Bx ipso origtasll la archiva Magatimi· sgoatolfcM Ceaetaatiaofotttaaae asservato

PAVIAS CNOÀI VICARIUS APO8TOLICU8 CONSTANTÏNOPOIJSpS ALEXANDRO BARNABÙ .CONGREGATIONIS> DE PROPAGANDA FIDE PRAEFECTO.

186b Usuarii 2.

Eminentireim» / reverendiaeitou principe?

Facendo sègjMtb lin" ðr ai è dette dçfle trattqtive dei Bulgari per uiprti alla ctiieaa cattoloca, ho il piacere di¶ìgnifl<üre e rosira eminensa reverendiasima che uiia pjonione^dei Bulgari ata^biliti in Goatanpinopuli a lore .nome, e di 'tre tnila firme zriceyute dalle proviheie. dopo un' auno e metao, di trattative.^e di gravîVirjie 'uppoajaiuYii auaeftate dalla Rtlaaia e dal patriarcale .grec» ,di Costentinopoli, deciaamente ai sono preaelftati nella nostra residensa in numéro di quattro eccleaiaa/ici. di yar'ÿ deputati delle proeincie, aeguiti da un centenajo di uepolo. cercando di fare Γ abjura degli. errori di roziu. e riconoscere la supremasia del capo della chiosa. 11 ne sarebbe quintuplicat<» se la mia residensa fosse capace di contcnerli tutti, ed il gran numero non apportatae cojrfusionea Antvcedehtemente avéVo presti tutte queue precHUzioni che un affare di talc entità richiedeva. e per non agire isolatamente e sensa coneiglio. in" vitava nella detta riunione dei Bulgari monsignor Haasun primate amieno cattolico con i suoi officiali, inoltre tutti i prefetti apostolici e superiori delle corporationi latine e parrochi della capitale, con parte dei mio clero: dinnanxi ai quali tutti ho fntto il processo verbale, dopa il quale gi invitai alla chiesa per l· abjura. Commisi a monsignor Hassun. avendo riguardo àil alto suo grado, la cerimonia ecetari&sticM la quale si è fatta con nostra non solo ma con grande anche soddisfaiuonc e gioja dell' accurso popolo.

Orq abhianjp près unn casa perxform»re alla meglio /ina chiosa pci neoconvertiti. e uns casa peî loro -preti; ed ho destinato Alcuni sacerdoti htini^ ρβΓ questi e tutti quelli che vengono' nel aeqo ueHa^chiesa cattolica.

Riguard^ a questa conversione, fra -quelli' che meritamente si affaticarono con inauditi sacrifi/.i d' ogni genere, il primo luogo è dovuto al signor Boré prefetto apostolico lattarista,' con i suoi sacerdoti deUa congregatione di san Vincenso di Paolo. Monsignor Haasun in questa santa causa non ha manftto alla sua parte, e la sua positione nella qualité di auddito ottomag^ lo mette in diretta relasione col ministers tureo du poter fare per Γ avvenire molto di più : non Cessanda i scismatici di muovere cielo e terra contro i nvoronvertiti. Umilio a vostra eminensa reverendissima la supplica dei Bulgari diretta al santo padre.

Poésano questi nostri voti esserv di licti successi, e vedere la natione bulgam in massa lenire nel grembo dellq '«anta madre chiesa cattolica. e consolarsi il paterno animo del nostro immortale papa l'io IX tanto anmreggiato dai suoi figli mi* iurati, e vedere il trionfo della fede essore di eterna confusione de'suoi nvmict.

Con ogni maggior ossequio oc<

6.

BULGARI UNITI ANTONIO HA88UN ARMENORUM PRIMATI

l860 decembris 23 1861 ianuarii 4.

Excellence

L'église romaine a eu de tout tempt «une sollicitude paternelle pour les chrétiens d'Orient et pour la conservation de leurs cérémonies religieuses, de leurs coutumes et autres institutions adoptées de temps immémorial et conservées jusqu'à nos jours. A cet effet, nous avons Γassurance qu'en faisant l'union avec la sainte église r0naine. conformément aux décisions du concile œcuménique de Florence, notre liturgie, nos rites, nos cérémonies et nos coutumes religieuses. instituées par les suints pères et conservées religieusement, ne seront nullement modifiées, mais bien au contraire elles seront respectées ainef que notre hiérarchie nationale et notre' clergé national, qui seuls nous administreront. Be cette manièr^v^ tous nos compatriotes seront è labri des mauvaises suggestions quon ne cesse de faire en cette occasion Nous demandons votre sainte bénédiction et nous sommes vos enfants spirituels.

Constantinople, le 23 décembre l860.

SYNODUS GRAECA CON8TANTINOPOL1TANA BULGAROS MONET UT CATHOLICORUM SOCIETATEM SEDULO DEVITANTES FtDEM OSTHODOXAM FIRMITER TENEANT}

1861 ianuarii 1 /13.

f Ἰωζχχίμ ἐλέψ 80 ἀρχκπίσχοπο Κωνσταν-τινουκόλης νἱ« ΐΐ/χβουμ πατριάρχη ,

4 'Εντιμότατοι χληριχοί τή χα3' ήμΑ τοΟ ΧριστοΟ μχγΑη ἰχχλησία , χα! χύλα^όστατοι 1<ρ·Ι , χ όσιάτατοι (ιρομόναχοι, οί ψάλλοντ, ἐν ταΐ ἐχχλησίαι τή Πόλιν , τοΟ Γαλατά χαΐ όλου τοΟ Καταστίνοκ, χαΐ λοιποί άπαξάπαντι (ύλογημίνοι χριστιανοί, χάρι «Ιη (ιμίν χαΐ αίρήνη παρά 3αοΟ.

ΊΓστχρον Από τά τοσαΰτα άλλοχότου χαί άπαρζ-δηγμαίίστον; σχηνά , τά άπό τίνο χαιροΟ Ιν όψχι τοΟ όρ8οδόξου χριστιανιχοΟ χόσμου χαί Ivcbiciov δλ«ν τόν ίΐhrôν βιαόραματιξομόνα όπό τίνο μιρίΐο χριστιαν&ν βουλγάρων, οΕ όποιοι, παρζαυρEHvτι iicb <ί<Β;γή«ι δολία χαΐ καταχΙΚνίου , αχοπόν Ιχοΰσα τήν άπόσπασιν αύτ&ν χυρίω άπό των r.zτρφνχν Εαρᾶν δογμάτων «ύτών, χαί ß«ζσΐΗντ< δΓ ἰχπίδβν χινΑν κόμπου χαί ιπιδ.ίξ.ων όίΚιχή; δήΗχν φιλοτιμία , «ί ΐιΐ(ν προόδων χαί θρησχιυτιχή άν.ξαρτησία , ἐξηρζχηλίιΛηοαν μέχρι τοΟ νΟν ,ί διάφορα άντιΟρησχιυτιχά καί άντιχανονιχά κινήματα, ·!β· τ(λ(υταῖον μιτ' ἐχπλήξ.ω καί λύπη χαιρία; άπαν τδ όρβόδοξον πλήρωμα τδ τραγικόν χαί όλίθριον τέλο τή . ἐπί ψυχική άπωλ,ίφ αύτών ύπό τοΟ άρχ«κάκου σατάν βιαπαιζομένη τούτη σκηνή , χαί ἀνά-

• E tabulatio delocationi· apoatolloM Coaataatinopolitaaaa.

·· Huiu aUoraaqne id goal, doeauutonai tiM.lalion.ai taateta aacte. nua. Eqaiden non ko.1 nuido el livra». md Ur qdaUrqM lwdUraam patriarcha· AraMaioraai catholicorum, Paulum Sahhachiaa, adivi, ut mihi daretur faculta· ipm «iacribradi originalia ia tabulario patriarchate. aMorvata. 111. vera, qui teaa eat mo'> licentiae petitae una manu aanuit. altera abnuit.

··· '/urxiijoiaoriira drdr/or (CoMtaatinopvli, IMI), μ 57-83. Habetur eadem tabula ifallioe reddita apud baronem d'Avril, drier rrierifa d Γlpliβ. bulgare (Pariaiia, 1885), 4-8.

λογόν τών άκ'αρχή μυριοτρόπων σατανικών μηχανη-,μάτων* Ούδένα γάρ τών χριστιανών λανθάνουσιν όσαι καταχρήσει , καί *ικί* άτόπ£υ εί; άτοκον παρ-εκτρΜέαί, ού μόνον ή·ώιών, άλλάκαί θρησκευτικών καθηκόντων έτολμήθησχν ένταύθά τ» καί έν τισι τών έξω ρουλγαρικών έπαρχιών<μέρεσηκατά τά δ-,έΙ^όρού . φάσει τ^ινεέν ττί έσχατοι; τούτα·.; καιρό!; έπί κοινφ *σ^εανδάλφ* τών · ορθοδόξων**j**y**ρτιχνών** άναφυέντων, κρίμασιν oL· οίδε κύριο , ρουλγαριχών ιτούτων «νη-μάτων φαμεν βή τήν διάησοΓν καί κατάργησιν καν» τό ιερού συνδέονήο αΐτοί»; μετά των άλλων όρ'οδόξων λαών καί όμοψιφιρν αδελφών χύτών; τήν έπέμράσιν καί ίδιοποί^σιν αύτών ίπί των κοινών χρι-στιανικών έχκληοιών*. τήν άποστροφέ,ν πρό τή* έλ-ληνιχήν οιάλεχτοη/μέχρι καί τή; ια ρπολήσεω τών κατ' αύτήν ιερών (ϊιρλιων, καί ίσα άλλα τό τού ,φαφ-τριχσμου μισέίδελφον πνεύμα ύπηγόρευσι'ν ci; τήν άκριτον όρμήν αύτών, πρό φίντων 8έ, τήν παρά τού; θιίου; χχί ιερού κανόνα αύτοχειροτόνητον άν^χήρυ-ξιν αυτοκέφαλου χμί ανεξαρτήτου πνευματική αύτών άρχή , προσωποποιηθείση αύτεπαγγίλτω χαί άνευ ούδεμιά ούδαμόθεν κανονική; ή άλλη νομιμότατο εί; τά άτομα τών γνωστών τού τι έπ.σκόπου Μακαρίου* πό*εω Ιλαρίωνο χαί τού πρώην Aυppa\!ou Αύξεν-τίου, ούχ ήττον καταπατησάντων τά; πρό θεόν έν τή χειροτονία αύτών φριχτά; υποσχέσει τού συμφρονείν χχτά πάντα το!; υπό τών άγιων πατέρεθν–ήμών τε-θεϊσιν δροι χχί θιαμοί τή άγια; τού Χριστού έκ-κλήσί»;, άλλά χαί έιτ: μυκτηρισμφ χαί χλευασμφ τών ίερωτέρων αυτή έθιμών. τή ίδίφ μόνον άλχξονία δου-λευσά-,των πρό πλάνην χαί άπατη·· τών άπλών χχί άριιέων τούτων ιδιωτών χριστιανών, ύπό τών όποιων χαί μόνον έγχειρ σθένρ καί άξτωθέντε τήν ταθράν χχί άνεμώλιον, βό δ'ει'πείν,-άαί γελοίαν αξίαν τού ανεξαρτήτου, διατελούσιν άδιορθώτω έμμνοντι το! σαθροί αυτών φρ.,ήμχσι, χαί ύποσκελίζόντε εί; τήν κακοφροσύ-ην αυτών χαΐ τού άπλουστέρου τών ομο* *γενών χύτών.

Αλλά τά; <»λιρερά -ταύτχ; άνοδία καί τού ψυ/.ωλέίέρου; κρημνού , ει τού όποίου π^ιέπε.ον οί πολλού οίκτου άξιοι τή συμμορία ταύτη χριστια-νοί. διεδέχίΗ, εσχάτω καί ά*.λο ίίλιρερώτερον τόλ-μημα, ει ο ώθησαν τινα; αί κακαί καί παράφοροι μέχρι τούδε προτροπαί καί είστ,γέ,σει τών ειρημένων δύω; ώ μή ώφελεν, αρχιερέων, ώστε νά κρημνισίΗύσιν <·ί τό τή κα/οδοξία; μάρα#ρον, λεληθ-.τω καί άνεπιισ<»ήτ<ι> άπαρνησάμενοι τήν πίστιν τών πατέρων αύτών καί αποσχισμένο·; άπό τή ολομέλεια τών ορθοδόξων χριστιανών! καθότι, ώ έγνω.ιεν. τινέ έξ αύτών. προχωρούντε νλερμότιρον δπου ό πονηρό δαίμων προέβετο άπ' άρχή; ώινήσαι καί κχταντήσαι αύτού , έγκατεστάΟησαν ει έτερόδοξόν τινα -χύ* τού Γαλατά, καί πρεσρεύσαντε τήν ύποταγήν καί τό μνημόσυνον τού δυτικού πνευματικού άρχηγού, έστη-σαν έν αύτψ ιερά σύμβολα καί σκεύη, καί έξετέλεσαν, φεύ! Θεία, λειτουργίαν, προαξαρχόντων αύτών τριών ιερέων βόυλγάρων, τών _μέν δύω παραφρό,ων καί μωρών, τού δέ, έπί ά,.νησιθρησκείφ καί κλοπαΐ; καί 1 ,λαι κακουργίαι έστιγματισμένου δραπέτου· *t φρικ-*τό ούτο έμπαιγμό τή άγια καί άμωμήταυ ήμών ,πίστεω καί ή άσυνείδητ-. ρερήλωσι τών ιερωτέρων δέν περιωρίσθη μέχρι τούτων τών άπονενοημένων κινημάτων, άλλά οί ούτω άναξίω άποσκιρτέ,σαντε , είτε έν πεποιθή-ει αυτών, είτε θέλοντα άπατήσαι καί άλλου τών άπλουστέρων, διατείνονται *6τι* αύδε-μίαν μετήλθον παράρασιν ή παραλλαγά,ν τού θρησκεύ-ματο αύτών, άλλ' ότι ά χκολουθούσιν υπάρχοντε μέλη τή άγια; ήμών όρθοδόξου έκκλησία;, ώ έμμί-νοντε δήθεν ει τά αώτά δόγματα καί τά αύτά παραδόσει καί διατυπώσει, αύτή;, μή συνιέντε; οί άθλιοι ότι άντιτασσόμενοι το! κανονικοί; αύτών έπισκόποι , οΐτινε . διαχρατούσι πιστώ καί άπορα-' χαράκτω τά πατροπαράδοτα θεία δόγματα, τά υπό τών άγίωχ οικουμενικών συνόδων θεσνσθέντκ χχί ύκρτασσίμινοι ει ίκίσχοχον έτερόδοξον άλλο.σύμ\ ?θλον πιστέ*·; όμολογούντα, καρ' 8 άγιοι πατέρε ήμών έαανόνισαν, «αί άνχκηρύττοντχ έαυτόν άνχμάρ-τητον εί τά τή πίφτεω πα: χύτών έτ·. τών "ο κνυ-μενικών συνοίων ύχέρφερον. κα: τούτον άνα^νωρί-ζοντε , ώ; ύπερτάτην καί " άν άν»αστον χ·φαλήν .τή έκκλησία;, καθίστανται- προφανώ Ι σχισματικοί καί άλλότριοι τή τού Χριστού εκκλησία , ή κεφαλή, κατά τόν .tfciov άπόστολονί ἱ ^Χριστό Ι χχί έχτό τούτου, μή έννοούνίε ότι τό πι; αί«χ>ή*α.' χύτου; ω προσήλυτου «διά τοσρύτων παραχωρήσεων, άντι-κειμένων φο! έχε νων δόγμχσιν. άρχισιΗ,νχι δέ μόνον τή· τού δυύαού'έπισκόπου αναγνωρίσει, υπάρχει προ-φανώ; τρόπο τού κατά μικρό' καί προ ίντο; τού χρόνου εισίξαιΓ *ύτο! Χχί τά μεγάλα; καινοτομία τών ούσιωδ.'στέρων ιερών ήμών δογμάτων, χαύω; πολλά τοιαύτα πρόκεινται παραδείγματα.

Τ»1τα πάντα μετά 'καίρια; λύπη ρλίπουσχ η αγία τού Χριστού έκκλησία. μολονότι, γινώσκουσα καλώ "7ί; άρχά καί αίτια; τή; τεκταινομένη; άπο-πλανί,σεω τών ειρημένων ρουλ^ίρων χριστιανών, και δσα άλλ* πρό το! έκτεέΗίσι κατά*ριτα μέσα έμεί»ο-δεύίΗ,σαν πρό τόν σκοπδν τούτον, έν ο!; εΐσι καί αί έν 5*.<ρ τφ μεταξύ χρόνφ χαλκευόμενχι ύποχινή-σε·.; διά παρεξηγήσεω προσωπικών ή καιρικά· · έλλε ψεων. έπί κατηγοριφ κά: δυσφημία τού ιερού ήμών κλήρου, άλλ' έν πάσι τούτοι; διάφοροι; πνευυατ.καί; χρησαμένη οικονομία·.; έν ανοχή «αί μαν.ροίνυμίφ. καί συγκατα^Γάσιι; μετελ^ούσα έπι τού παναγιωτάτου προκατόχου ήμών καί παραχωρήσει; ειρηνοποιά;. διά τά; όποια καί παράπονα πικρά ύπέφερεν άλλων έπίση ορθοδόξων τέκνων αυτή;, μόνον ΐνχ προ*.αρη καί μα'αιώση τά ολέθρια τή; πλάνη; χχί απάτη άπ.τελίσματα. περί ή; πολλάχ- χαί διά πολλών παραινέσεων παρίστησε κχ έξήγησεν, δτι παρ' αύτή, ώ κοινή άπάντων τών όρΐ»οδόξων μητρί. ούτε Γραι-κό; ή Βούλγαρο , ούτε Ασιανό; ή Αλρανό , ούτε άλ-λτ; οιασδήποτε καταγωγή; χριστιανό μ-ιωρεΐται έχων έξαίρεσίν τινα ή διαφορά* καί διάκρισιν, άλλ' ώ; πάντα γεννήσασα έν ,Χριστφ διά τού εύαγγελίου κχ: τφ γχλχκτι τή εύσερείχ; καί τών πάτρηιων δογμάτων έχυρέψασα καί διά τού ενό θείου βαπ-τίσματο έν μιά χολυμρήθρα άνχγεννήσασα, πάντα γνωρίζει αδελφού; έν Χρiajj)—έμοψύχου , εν σώμα πνευματικόν άποτελού-τϊ ϊ καί πάντα ανεξαιρέτω ώ; τέκνα αύτ^ άγαπητά ομοώ θάλπει εί; τού κόλπου αύτή; δια τών πνεύμα,τιχιύν ,χμρ των · μολο-νότι. φαμέν. παντοιοτράπω; ήγωνίσθη μέχρι τού νύν. !να πληροφορήση αύτού;, ίτι ή έκκλη-ίχ τού θεού ούκ έστιν έκκλησία τών Βουλγάρων, ούτε τών Γραι-κών,"ούτε τών Ασιανών, ούτε τών Άλρανών. ούτε τών 'Αρμενίων ‹ Χαίχορούμι, ούτε τών Άράρων, άλλά καθολική κοινή μήτηρ καί π οστάτι άπάντων τών απανταχού γή ευρισκομένων ορθοδόξων χριστιανών. μολοντούτο έν άκρα αύτή; οδύνη είδε μχταιο-υμίνχ μέχρι τού νύν τά προσπάθεια αύτή; έναντίον τών δο,ιων εισηγήσεων και τή σατανική άπάτη , τή όποια , τέλο πάντων, θύμα έγένετο τό μέρο τούτο τών ολίγων άποσχισθέντων, ώ ειρητζι. χριστιανών. Αλλά τοΐτου; μέν τού; έθελοκάκω; τοιαύτην κορω-νίδα θεμένου; τών άπονινοημένω κινημάτων καί τή μχτχίχ; έθνική αύτών φιλοτιμία , ή μάλλον είτ-.είν, κακορουλια , ήτοι τήν άποσχίρτησιν άπό τών πατρήκυν τή εύσερείχ; δρων χχί τήν ,άνιυλαρή χαταφρόνησιν καί τόν έμπιχιγμόν τών ιερωτίρων τή άμωμήτου ημών πιστεω; έθίμων, φκτείραμεν καί ήλεήσαμεν ω άξιου θρήνων, δΓ ήν έξουσι τιμωρόν τή κατακρίτου αύτών διαγωγή θείαν έκδικησιν. ήν μή άνχ-,ήψαντε τό θε^ρν έξαιτήσωνται έλεο - *,Ούα!* γάρ, φησίν 4 κύριο ήμών. τψ ά-,θρώπφ. δΓ ού* τό σκάνδαλον γίνεται' καλ-.ν ήν, ει μή έγεννν,θη 4 άνθρωπο έκείνο;.'

* Ηρονοίφ *U* κίκινημένοι έκκλήσιαστική, δπω προ- Λ τού όποιου οί >$οt πατέρβ άπόφαίνονται χΜ^Κ·< φυλάξωμΜ άπό τή όλΗρίου «Λτών λύμη τού λοιπού όρ»ο«όξου Βουλγάρου τ· κοiλου ·&ηβ« χριστιανού , γράφσνα διά τή «αρούσή πατρωφχική ήμών άποδώξ«β , συμβουλ*ύομ«ν πατρικΑ , καί 'παραινοΟμτν καί παραγγέλλομχν άπαήάπαντα , δπω διατηροΟντι έαυτΛ προσ«χτιχού καί άνωτέρου τή σατανική ταύφ άπάτη , πρώτον dooxÀriqts τά ώτα ύμών τών σοφιστικών έχινοιών αόφών χαί δολί·*ν «ι'σηγήιΜων, δι' ών σπ*ώδουσι πμρασύραι χαί άλλου •ϊ τήν ίδιαν άπάτην κατά τήν ρuêsuôpéyjν άλώπχκα, καί μηδχμίαν ·ρι;σκ·υτιχήν καί πνιυματική^ κοινωνίαν Ίχ^τ· μ«τ' αύτών, άλλά δ*ωρήτ· αύτού ώ σχισματικού καί άλλοτρίου τή τών όρδοδό ων όλομχλiία καί λiiποτάκτα καί άντάρτά τή καδολική τού Χριστού ικκλησία . ήν άγνιφόνω άπχλάκτισάν, ύπο?αλάντ« έαυτού τοί έκκλησιαστ.κοί <πιτιμίοι , άτινα ύπό τών δτίων κανόνων κατά τι^ν τά τοιαύτα τολμώντων έπάγονται· συγχρόνω δέ άπαγο- b ρ·ύρμ*ν ιiάντα τού όρδοδόξου χριστιανού καί άρδην άποτρέπομ*ν άπό τού νά ιiσέρχωνται μέ σκοπόν προσευχή καί έκκλησιασμοΟ κ ' τό» ^ηδέντα έτχρόδοξον ναόν έν Γαλατφ, δπου οί προσήλυτοι οδτοι καί σχισματικοί συνέρχονται· διότι ά γνωρίσωσι καλώ δτι άμαρτόνουσιν «ι τόν δοόν, καί έφέλκουσι κρίμα έαυτοί βαρύτατον, όχι μόνον διότι πιστχύουσιν δτι ούχ ύπάρχιι διαφορά μιταξύ τών άγιων τού flsoO όρδοδόξων έκκλησιών καί τή συναγωγή τών κακοφρόνων τούτων σχισματικόν, ήτι ουδχμίαν έχχι καδιέρωσιν διά μαρτυρικών λπιψάνων, καί iiρών ·ύχών καί τχλ·τών τή άγια τού Χριστού έκκληαια , άλλά καί διότι, παρά τού Ιιρού κανόνα καί τά άποστολικά έντολά , συμπροσ·ύχονται μιτά σχισματικών.

κήώτών αίρτηκών, ώ σχίσαντα τήν έκκλησην τοΟ ΗοΟ καί τήν ένότήτα τών χρΛτιανών διαιρέσαντα , τό όποΐόν άμφτηρα τίναι βαρύτ·ρον καί αύτή· τή •ίδωλολατρβία , κατά τόν flriov ήμών πατέρα Διονύσιον τψν όμολσγητήν. Διά τούτοό λγ* κανών τή έν Ααοδικχίφ άγια σώνόδου λέγιι· »Ού δχΐ αίρέτικοί ή σχισματιχοί σννιύχχσδαι.* 'Ο δά ξ»' Ε«ρδ άπο-·βταλιιΰΐ κανών λέγκ; ,ΕΙ τι , κληρικό ή λαϊκό , «ίόέλϋοι ·ί συναγωγήν 'Ιουδαίων ή αίρχτικ^ν προσχύξασδαι, καί καδαιρϊισδω καί άφοριξέσ^ω. Τέστχ όόδχμία άμφιβολία δτι, *tmf* τών χριστιανών «ισέρχ,ονται αί τόν ναόν αύτόν, άντί χάριτο καί ιολογία , έπισύρουσι κατά τή κηφαλή των τά · άρά τών («ιι»ν άποστόλών καί ϊών άγιων ήμών πατέρων, καί ή πρόστυχή αυτών άποβαίν·ι· αύτοί (ί άμαρτίαν καί κόλασιν αιώνιον· „'Ο γάρ κ'οινωνών^ φησί, τοί άκοινωνήτοι , έστω καί αυτό άκοινώνητο .!* Άλζά και οί έξ άπλή π*ρι«ργώα; ·ισ*ρχόμ«χοι ονχ ήττον άμαρ-Τdvoi^q·. καί αύτοί, ώ γινόμενοι ΙΗαται τών ιi *–i* *«ία καταχβήσχων x«d τών άνιέρων τχλχτών, δι' *&ν* έμπαίζονται, ώ ii Οέατρον κοσμικόν, άνίπτοι χ·ρσι καί ψυχαί άμυήτοι καί συν<ιδήσισι πονηραί τχλ«-σιουργούμχνα τά άχραντα καί φριχτά μυστήρια τή ' άγία καί άμωμήτού ήμών πίστχω . Ταύτα, κατά χρέο ήμών πατρικόν, συμβουλ·ύομ<ν χαί παραγγέλλομτν άπαξάπαντα τού «ύσ·β*ί χρΛηιανού τά γνήσια ήμών Itvrjpaxixà τέκνα, άπχκδχχόμχνοι τήν άλικρινή χαί έγκάρδιον υμών ύπακοήν χαί προθυμίαν πρό τήν φιλόστοργου φωνήν τή πνιυματ-.κή ταότη μητρό ύμών άγια έκκλησία τού Χριστού, ού ή χάρι καί τό άπιιρον έλχο ιiη μιτά πάντων ύμών.

,αωξα', ϊανουαρίου α'.

8.

BULGARORUM NON UNITORUM RESPONSUM AD PRAECEDENS MoNITUM·

. 1861 ianuarii 8 90.

Vers le· dernier· jour· de la semaine passée C parut une lettre encyclique adreaaée qux orthodoxe· de Constantinople par sa sainteté le patriarche grec de cette capitale, monaeigneur Joachim. Cette épltre, ostensiblement publiée h l'adreme de ceux de no· malheureux frère· que le· moine· du pape ont trompé·, attaque tou· le· orthodoxe· bulgare· qui ont secoué le joug de· prélat· grec·, ont rompu toute communion avec eux, et ont élu, d'aprèa leur conscience, pour chef spirituel le trè· Mint évêque Hilarion, qu'ils ont inriallé dan· leurégliae nationale de -Constantinople.

Nou· somme· trè· Mtisfaits de oe que M Minteté à pu dire contre le mouvement papirie que quelque· individu· ont suscité parmi no· Bulgare· . . . Sa sainteté a fait aon devoir. Mai· non· sommes profondément affligé· de voir que m Minteté s'est mal acquittée de ce devoir. Le patriarche a été D imprudent.

C'est lorsque nous espérions que le patriarche remplirait 1m prescription· de l'évangile et de· Mint· canon· de l'église en MtisfaiMnt spontanément aux demandM de· Bulgare·; c'Mt lorsque nous attendions qu'il donnerait avec douceur dm conseils paternels h son troupeau, en lui enseignent comment il devait m conduire pour conserver pure et intacte la foi orthodoxe contre 1m machination· dm hétérodoxes, que nous avons été douloureusement impressionné· h la lecture d'une encyclique capable d'affliger le occur de tout véritable fils de cette égliM orthodoxe, et réuniæant tout ce qne la moyen âge pouvait produire de plu· «coUitique, do plu· injurieux, de plu· indécent contre la nation bulgare orthodoxe qui a demandé son indépendance ecclésiariique conformément aux canons des saints pères.

Cette impreMion douloureuse devient d'autant plus grande que' l'audace de m Minteté paraît plus hypocrite. Le patriarche ose s'appeler, lui et les cinq évêquM du synode, *igtiu* du *Ckritt!!!* C'est une injure faite h Dieu, si elle n'est pas la conséquence de la complète ignorance d'un homme perverti.

Nous pensons donc que personne ne sera plus trompé par ce titre illégal de Mint· */glin* du *Chritt* que se «ont arrogé 1m patriarche· de Constantinople. Ils ne craignent pas Dieu; qjais qu'ils rougissent devant 1m hommes, en se servant de ce titre quand il· parlent de leurs intérêt· et de ceux de leurs frères 1m archevêquMÎ II· se jouent de nous.

C'Mt pourquoi il ne paraîtrait étrange h aucun de noua, quand le patriarche de Constantinople, usurpant ce titre de pnntd· *igli*·* de *Chriti,* s'établit ohefxet maître, que la nation pieuse de* Bulgare*. *elon I'Mprit de l'évangile et de* Mint* canon·, rejette ion autorité illégale et opprewive, renvoie et pourohaaee de* province* bulgare* le* évêque* que oe patriarche *j* délégué, ce* évéquee vraiment impie·, et *e nomme très tranquillement de* parieur* qui craignent Dieu, et dont elle peut attendre tout eeeour* et toute doctrine *piritUel*. Il e*t probable que le patriarche, avec ee* cinq géronte* synodaux qui ont vieilli dan* l'iniquité, ont pensé que la nation bulgare ignore la doctrine chrétienne et le* canon* de l'égliee; o'eri pourquoi, mm aucun remord· de conscience, il veut la pouaeer h l'erreur, en lui diaant: „C'e*t voua. Bulgare·, qui ave* tran*gre**é ce* loi*.** — Et pourquoi?

Apod d'Avril, op. dt., µ »-1i.

Clast parse que lee Bulgares ont foulé aux. pied· une autorité hale de Dieu. même, autorité sous laquelle le trfne mçuménique a écrasé et écrasera encore davantage leur langue et leur natioqsli,té. Ce trône a renversé le fondement-de la foi par son oppression, ses abus, ms iniquités! Personne n'ignoré que notre sainte (oi est devenue le jouet et la fable des êvêquqsgrecs, qui ne occupent qu'A percevoir, sans pitiehi merçi. aumoyen des sapliés (gens de police), de Tergent,' et toujours' de l'argent, mangent et boivent qomme des brute·, •e livrent .à des 'action· infinité et abominables, sans jamais þrêcher parole dé Dieu, car il· en •ont incapable·; sans jamais parler la langue de leur· puaillcs, se moquent des Bulgare· et de leur langue; n'ont aucune sollicitude pour Γinstruction et Γamélioration des fidèle·: deviennent maîtres A Γoccasion, persécutent leur» nrofesreura, et, tout en célébrant le terrible sacrifice de la messe, injurient A haute voix les prêtres qui les desservent; vendent le sacerdoce pour de l'argent, suscitent dqs scandale· patmi les citoyens et jouissent des rixes qu'ils ont ntotivées. Les Bulgare· ont foulé aux pieds les saints canon», parce qu'ils ont rejeté ces impies!

Noua nous demandons quelle est cette église du Christ qui ordonne A ses évêque· d'opprimer les pauvres chrétiens, qui ne donne que du scandale, qui est 1 image de l'iniquité. Cette église ne souffre pas que nous lui disions: ,Ou remplisses les commandements du Christ, seul fondateur de la foi et des préceptes des saints apôtres, ou bien nous leremplirons, nous, et nous vous chasserons; ou observer les canons de l église et donnes A la nation ses droits, ou bien nous observerons ces canons et nous revendiquerons ces droits que ces canons mêmes nous accordent. Ou soyer. le modèle parfait de votre troupeau, et instruiset-le; ?i) suffit que vous laves si longtemps opprimé, que vous l'ayex perverti par vos iniquités. . Sinon, nous vous rejetterons et nous trouverons des. pasteurs selon la foi.

Les Bulgares, après avoir longtemps supplié le trône œcuménique, après avoir invoqué leurs droits, après avoir placé leur confiance ldans la perversité de ceux qui occupait le trône,' qui l'entourent, de ceux qui se qgibt enracinés dans la voie de l'iniquité; les Bulgare·, disons-nous, ont repoussé ces indignes pasteur» et se sont conduits ainsi que la foi leur prescrivait.

Que votre sainteté ne croie pas que les Bulgares sont des brutes qui ne savent point ce qu'ils font, et qu elle peut par conséquent lee mener comme elle veut et les placer sous son joug, en leur disant qu'ils ont foulé aux pieds les saints canons et en exerçant son autorité inique. Mais nous, nous cesserous de reconnaître l'autorité des évêques grecs qui se jouent de la foi, persécutent notre langue et notre nationalité, ferment les écoles, entravent le progrès d» la lumière." fout cela pour satisfaire Jour *fruadt Mt,* qui est celle'de ramasser de l or. d'écrnnen le» 'malheureux chrétrbns et de Issnp-l primer; mais noàs lee forcerons bon gré mal gré, s'il pla)t h Dieu.v de reconagttre ce Dieu et de veniri résipiscence.

Virtre saintet£-n a aucun droit de hop» sermonner, ni tvty, ni nos malheureux frères qui ont eu la faiblesse de se séparer de nous et d'embrasser la fol catholiquq. I-a 'ïinduife inique de son trône est la Cause de leur désertion. Il» l'ont guiîrev. dans l'espoir de trouver la paix, cette paix qu'ils ont perdue, cjtr leur religion a été vilipendée; mai· cela se cqfnprend, ces malheureux sont tombés de .mal en pim, Tout autre pourrait leur adresser ces reproches, mais votre sainteté jamais! EH» devrait se frapper la poitrine, se maudire, si elle en avait la conscience!!! Avons-nous «Jst esses les iniquités, liés abominations, les mensonges du elergé grec? Nous en avons pep parlé; mais qui pourrait jamais les dire? Demandons cependant A votre sainteté pourquoi dans ces derniefa jours seulement qffe a élevé la voix contre le» Bulgare», tandis que depuis-neuf mois ils se sont déjA séparés de son trône du gré de.Dieu même! C'est la perversité du cœur qui fait parler votre sainteté; cette perversité travaille A opprimer les Bulgares. I»e patriarche a vu qu'il lie lui reste plus rien, qu'il ne pourra désormais rien, et sa colère tombe sur les Bulgares d'une manière ridicule et indécente; il témoigne de sa sollicitude pour la foi et veut prémunir les chrétiens centre noûs!

Compatriotes! gardes-vous du levain des Phanariote·; ce levain est pire que celui de» pharisiens. Voye» dans l'évangile ce que c'est que le levais des pharisiens, et vous comprendre· la qualité de celui des Phanariote·. Votre justice vaincra le mensonge des Phanariote· dan· ce siècle de lumière et pendant la glorieuse époque de l'empire ottoman, temps' du règne de notre très élément aonverain Abd-ul-Medjid, dont Dieu protège A jamais les années! Notre souverain met toute sa sollicitude dans le bien-être et dans le progrès de see stfjêts, ssn· nulle distinction. Telle est la situation. Quoi qu'il en soit, nous aurons une hiérarchie indépendante du patriarche et du pape. Le gouvernement de s» majesté impériale a fait des promesses satiefaisantes ahx Bulgares, dont les réclamations ont été accueillies partout avec bienveillance (quant h l'impôt surtout). Prêtes foi h ces assurances, h ces conseils, et ne vous laisses pas ébranler ni sous les efforts du vent qui souffle du pape, ni par celui qui vient du côté du Phanar. Persistes encore un peu, car d'aussi graves affaires ne sont pas expédiées tout d'un coup.

Fait. A Constantinbple, le 8 janvier 1861. A Γéglise nationale orthodoxe bulgare.-

9.

BI'LOARI SCHISMATICI CONCIVES SUO» RECENS CONVERSOS MALEDICTIS INSECTANTUR·

1861 mense ianuario.

Très pieux et orthodoxes Bulgares, nos chers fils en Jéeus-Christ, que la grêce du Saint-Esprit, et l'amour de Dieu le Père, et la paix de Notre-Seigneur Jéeus-Christ soient A jamais avec vous tous! a 11 a plu A la divine Providence d'envoyer, dans ces derniers temps, A la fidèle nation bulgare, parmi tant d'autres épreuves, mille tentations dangereuses, éprouvant ainsi la fermeté de leur foi et de leur piété.

• Aped d'Avril. op. cil., p. 13-l&.· Invectiva· baiu oratiosi· aactoras illi ipai sut qsos lysodss CoastsatisopoUtsas St catkolwos damnaverat! Horan prior. Hilaries noBschu ex most· Alho ad Mdest (nsre tilslaren) Macariopolitaaam eveetas ftnrat anno 18M, uassersfiosem adeptas is tcnplo patriarchal! die S;17 octobris tliiu aaai. Alter Aaxmtiu a ssde *Ktiuttr ?* amotu bbbo 18M, smsa oetobri. i» dioeoesi A'rotrrrvl/oi egerat vie·· Arthemii patriarchs· (titalari·) Alexandria! st vpo- *Mfor* Kaatesdilii. Arlheeuo aatesi vita taefo die e/18 aovestbris 18M, ad vedeoo Dyrrsrhimwwn dmigastiu tarai Asuatta die 10.ÏS siaadan aaanai· aovMahria; qpan electione· nib! param gratam aanpar rraaaavaral. Qsapaopter anaeasaor ei data tarât die 11 iaaaarii ! S februarii IN·, lossph ainiraSi spwpr Tptarvt-.

D'un cbté, l'indignité notoire, l'iniquité eafaeiné^A dU' haüt clergé grec, ses abus, au nom de ta foi, ont mortellement frappé le» ocean de» fidèle». D'un autta, te» blasphèmes scandaleux de» jésuite» contre noire religion orthodoxe, oriental·,, et leur» i'ù-•inuition»' trompeuse», tropblent' l'esprit des plu-faibles.et suscitent des soqpçons dangereux.

Âu milieu de toutes ces perplexités, vous ares fait preuve,' Λ-cher» fils · en Jésus-Christ et compatriotes coreligionnaires^ d'un volonté inébranlable pour ta doctrine de l'église Orthodoxe .orientale, et cela fut une véritable joie pour, nous.

Ne pouvant plus, souffrir la corvdqite scandaleuse des évêques grecs qui ont ,1a prétention illégale d'exercer une juridiction inadmissible sur ta jdele fiatioti bulgare, vous aveu sqcoué leur joug, conformément à 1a loi orthodoxe;- vous reconnûtes avec empressement notre hiérarchie que noue avons couservce intacte et sacrée depuis.des siècles, toujours. conforme h ta doctrine de l'église orientale orthodoxe, fermes dans la foi nos pères; vous n'avez jamsis prête d'attention ni aux intrigues des évêques grecs, ni aux blasphèmes passionnés contre ta doctrine de #notre église orientale ni aux fausses promesses de» jésuites, des missionaires papistes qui vous travaillaient dans tous les sens pour rejeter cette divine doctrine, et vous faire soumettre au pouvoir sacrilège do l'évêque de Rome et voue imposer la ^doctrine de son église.

Votre conduite si sage et si pieuse a réjoui le cœur des fidèles et honora toute ta nation bulgare.

Et pourtant quelques individus, faibles dans la foi et hopimes pervertis, ont trompé quelques-uns de nos compatriotes les plus simples, et les ont menés devant le patriarche des Arméniens catholiques et devant le représentant du pape. Avec eux en compte trois prêtres, deux moines et un prêtre séculier, lesquels, chacun de vous l'avouera, n'ont aucun sentiment, ni de leur haute dignité, ni de ta sainteté.de ta religion, ni de leur propre honneur. . .

Ces malheureux ont changé de religion et ont embrassé le papisme. Ensuite, par ta voie d'un journal, ils ont publié que ta hiérarchie indépe^ dante des Bulgares eatèoZfqiiss a été reconnue.

Contre notre attente^ nous recevons des nouvelles de l'intérieur qui nous apprennent que quelques-uns de nos compatriotes expriment le désir do suivre l'exemple de cette petite portion de Bulgares simples qui ont è leur tête des hommes pervers et indifférents en matière de religion.

Nous croyons peu è ees 'informations, et cependant une rive douleur saisit nos écrans, nous rappelant ta conduite si pieuse et si prudente de nos compatriotes, lesquels, malgré les insinuations perfides répandues partout par un journal organe des jésuites, et corroborées de lettres écrites par des jésuites, ont tenu forme pendant si longtemps, et ne sont pas tombés dans le piège.

Nos chers frères, ne croyez pas à tout esprit qui vous parle, dit le Soigneur, mais rests» fermes dans ta doctrine des apêtreo et des pères. Que l'exemple des insensée et des infidèles ne vous entraîne pas; ne suives pas les traces d'hommes simples et grossiers. Ne contribuons pas do nos propres mains è l'assassinat de notre nation, ne ta tuons pas moralement et corporellement Vous désires tous l'indépendance de notre hiérarchie spirituelle votre désir set saint; mais sotte hiérarchie indépendante, quelle sera-t-eU·? lat-o· celle qui a été acceptée sAie ta dépendanoo du pope ou du patriarche des Arméniens catholiques? Lee malheureux qui ont reconnu ta doctrine de l'églta· d'Occi-4··* n'oat pas obtenu jusqu ici leur indépendance odclésiastique, puisque leur première obligation, c'eut ceUo de reeônnattra pour chef suprêqtele papp. D» dépendent, 'en outré.* absolument du patriarch· «Anéno-catholique, la subltine Port· ne reconnsis-sdat que 1· sceau de celui-ci, ht ce patriarche,up certimyque ta légalité du sceau National.*Quelle seral doùc cette hiérarchie. nationale que vous espères avoir par votre communion avec les jésuites, qtfi ne travaillent pour le changement <ie votre religion, sans se soucier d'une hiérarchie bulgare indépendante?

Ne voua, faites donc pas illusiorv. Le papo ne vou» permettra jamais de rester fermes dqns votre foi,: en ne changeant point ta partie dogmatique, tout en conservant votre rite ta religion 'n'est pas principalement dans le rite, mais dans le dogme. Les prosélytes, admettant l'union papiste, s'engagent à reconnaître comme ceints 'les dogmes papistes, espécant conserver intacte ta partie dogmatique de 1a foi. Donc, en reconnaissant ta sainteté des dogmes du pape, .tout'en restant ostensiblement orthodoxes, fidèles sectateurs de leurs propres dogmes, ils resteraient tout à ta fois papistes et orthodoxes. En peut-il être ainsi? peut-on être chrétien et juif? Ils reconnaissent un dogme comme saint et sacré, et ils en observent un autre; et si cette profession de foi ncjèur est pas permise, ils tiendront cependant è ta sainteté de cette double croyance, et seront en même temps papistes et orthodoxes.

Fils chéris en Jésus-Christ, vous avez longtemps attendu ; attendes encore un peu, sans vous laisser entraîner è des ^inconvénients, sans vous laisser couvrir de honte devant Dieu et les hommes. Dans ce temps glorieux du règne de sa majesté Abd-ul-Medjid, l'amour de son peuple (que Dieu prolonge ses jours è jamais!), qui a ordonné le libre exercice de toute religion, l'extirpation des abus, dans cette époque si glorieuse^ ta nation bulgare devra-1-elle abandonner ta foi de ses pères et de ses aïeux, une fois surtout que la Sublime Porte jette un regard de compassion et de bienveillance sur notre oppression? *

Notre nation a traversé tant ' de circonstances malheureuses ferme dans sa croyance des dogmes de la sainte église orthodfixe d'Orient. et déjà lorsque le temps est arrivé pour elle de se présenter devant sa majesté pour avoir ta jouissance de tous ses droits religieux, devra-t-elle changer de religion, et croire aux insinuations futiles et aux promesse» mensongères des organes jésqitiques? Quelle folie ! quelle honte ! Quelle opinion-aura de nous le gouvernement impérial, l'univers entier? Passant outre sur le reste, devons-nous, pour de» causes légères et pouir manquer d'un peu de patience, abandonner notre foi? *

Loin, loin de nous, véritables enfants de ta Bulgarie, un pareil procédé, un procédé si absurde, si honteux ! Détourne! vos oreilles des insinuations perfides ^pe ennemi» de ta nation bulgare, et, constant» 'dans votre foi, soyeq Wfrs que vous atteindre» votre but par ta voie .que vous ave» suivie jusqu'ici, savoir, par le gouvernement* de sa majesté qui est tout bienveillant pour vous.

Les difficulté· que ta· jésuites vous font sont chimériques. Le gouvernement du sultan, de jour en jodr, ne montre plus condescendant pour notre question religious·, et ta fin est proche. Ayez constamment sou· vos yeux l'importance de cette question, et vous pourra· comprendre que cette importance même est susceptible de longueur de tempe et de retard.

Prenesijarde de tomber dans on dioMpoir plein de dangerþdir vote. Le gouvernement de notre sisltanAbd-ul-Medjid eneerau offensé. None prioM ardemnient pear of. prospérité, ear il m^l notre soutien et notre Mpérânoe, et Mfaaquiiliaera bien- Mt vos oonecienoM 'en aànctionnant vos droits religieux. Cm moyens sont 1m plus propres i appuyer A roe eepéraoCM, à dissiper lot mauvaises impressions et Im ealomniM répamduM par bm etnemis Ceux ÿhi pyient le Christ pour sees,

fHiiarioh'.
^MXe#t;u,
-lwi, co jMwcr.

10.

PUS PAPAUX BULGARIS AD FIDEI-ONITATEM REVERSIS VBHEMRNTER ORATULATrR'

\18fiï ÎMuarii 24.

*Vtpr&li Jntri PM» arehUpùc^* Tare- MX stoerio opostdlieo *natnarefcaU 'LaÙnÀwn,* — 'CbnateatmoooUai

papa IX.

Venerabilis frater, salutem et apostolichm bonedictionem.

Maxima in Domino laetitia affecti Alimus, ubi, post varias notitias iamdiu vulgatas de Bulgaroratn ad catholicam fidem et unitatem reditu, vidimus tam salutarem tamque exoptatam renq, Deo bene iuvante, feliciter osse inchoatam. Namque hisce diebus nobis misisti, venerabilis frater, litteras' a plurimis clericis laioisque bulgaris catholice unitis ad nos datas, ex quibus cum summo animi nostri gaudio novimus, ipsos, divina adspirante gratia, e funestissimo schismate emersos ad amantiasimae metris catholicae ecclesiae sinum rediisse. Itaque in eisdem litteris ipsi nobis luculenter declarant. se ea omnia credere et profiteri, quae haec sancta Romana ecclesia omnium ecclesiarum mater et magistra credit ac docet, seque recognoscere omnique observantia prosequi Romanum pontificem veluti adspectabile totius catholicae eoclMiae caput et Christi Domini hic iri terris vicarium, ac beatissimi Petri ppostolorum principis successorem, quemadmodum in solemni fidei professione coram te ac venerabili fratre Antonio archiepiscopo primate Armeniorum, aliisque praefectis apostolieis, et utriusque catholici cleri viris, die XXX proximi mensis decembris emissa palam publieeque declarare gloriati sunt. Equidem cum primum in maximis nostris angustiis propter acerbissimas, quibus.hoc luctuosissimo tpmpore ecclesia Dei' premitur, calamitates, et plurima, quae catholicum gregem undique circumstant, pericula, commemoratae ad nos pervenerunt litterae, maximas in humilitate cordis nostri Deo totius consolationis egimus gratias, -cui placuit hoc laetissimo sane eventu 'non mediocre nostris angoribus afferre levamen. " Nulla autem interposita mora hanc tibi, venerabilis frater, scribimus epistolam, qua tibi committimus, ut nostro nomine eisdem Bulgaris catholice unitis significes, nos de hoc optatissimo eorum ad catholicam fidem et unitatem reditu vehementer laetari. Ac nostro etiam nomine ipsos amantissimis verbis certiores B Péterâa caritate. qua P«»-A-» tamquam carissimo, nostros et cathplicae ecclesiae filios ama'hter complectimur, et 1"- sumus ad ea omnia peragenda, quae' maiori spirituqli. eorum utilitati con'duoeçe possint Atque utinam alios omoM et singulos inclytae bulgarao nationis, et illos ' prpejbertimt qui sacrib funguntur munCrib'^s, ht maiori etiam ecclMiMtica. dignitate fulgent, cum hac Petri cathedra nobisque iterum coniunctos qhamprimum videre et amplecti possemus! Hoc quidem assiduis fervidlsque precibus avlementissimo luminum, et misericordiarum patre exposcere non dMistimus. Iam vero iidem dilecti filii bulgari catholice uniti in commemoratis obsequentissimis suis ad nos litteris exposuerunt, suis in votia esae, ut sacri legitimique eorum ritus, ceremoniae, liturgies et hiererchie serventur. Quocirca ipsis, venerabilis frater, nostro nomine confirmabis, quod eia iam respondit venerabilia frater Antonius grchiepiscopus primas Armeniorum, nos scilicei ea omnia perlibenter, praestituros quae de hisce rebus per nostram encyclicam epistolam die VI ianuarii anno MDCCCXLVIII ad orientales datam clare aperteque diximus et declaravimus: Nihil vero dubitamus quin iidem Bulgari pergant legitimum suum principem magnum Turearum dominum debita fidelitate prosequi, quemadmodum catholicos decet. Dum vero haec omnia ipsis dilectio filiis bulgaris catholice unitio nunciabis, et bene nostram communicabis epistolam, eoa etiam certiores facies tum de apostolioa benedictione, quam ex intimo corde profectam, et cum omnia verae' felicitatis voto conjunctam ipsis peramanter impertimus. tum de impensissimis precibus, quibus Deum optimum maximum indesinenter oramus et obsecramus, ut ab^adantM divinae suae gratiae divitias super eos propitius semper effundat. Denique praecipuae nostrae in te benevolentiae pignus apostolicam benedictionem tibi ipsi, venerabilis frater, cunetisque clericis laioisque fidelibus tuae curae commendatis peramanter impertimur.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, sub annuto piscatoris, die XXIV ianuarii MDCCCLXI. pontificatus nostri anno XV.

I Kacydica 1» n^rnua ftrri.

11

HILARION ET AUXENTIUS, (DISCIDII BÜLOARICI DUCES, A SYNODO CONSTANTINOPOLITANA DEPOSITIONIS POENA PLECTUNTUR·

1841 februarii 24.

+ 'Icexulp Ιλίφ fieoO ἀρχιχπίαχοκο Kmvovsvxivouxiitm; viat 'Ptbpqt xul olxoupsvtxbg itetpt-4>χη;· I

t' Oi xxb' ήμi dytwcdty κβηριβρχιχφ, dxoονολιχφ nul oiawptvtxÿ fipévp brtoxslpsvM Ispércevot pqrpoxoittat xxl bitiptipot- xod beofdiotavoi βρχ:-«xioxonoi ta and iaiaaoxot· iv 4y£q> xvsùpartt dyaxqml dfitApol aei αυλλιτουργηί· aal (Ιντιμάτβτοι aXqpixoi τ1) asA' ήμi τoO ΧριοτοΟ prydAqc taaAqσi« , xsl ixdotqt ἐχβρχίαρ- ael Mλββἐατβτοι ispeU'

• à *ixjrhfeMtiHxîr Miller,* t. oit., ρ-βi-ββ, Msaosl L Osésan, v«vρ,«ρχ<*· cvvMurè rev ,Voi'Ay«ouw> (vréasrst (CMstMtinopoU, 1DM), y. 77-M. Hebeter qnoq·· (allies réédita spaé d'AvrU. op. ait-, p. 1S-M. AUesde Mimas banc SMteatiam a syaséa latam die N februarii stylo vetare roeitatem Mass ta (tegulis erbia soelsaii· dsms aies iamqeteü februarii. Ad cirimmstastiss quad etUast, salie eipoauatsr ta ^aotatioM quaésm B. D. CaUiphrsws. '&ora,drvris« irai àorAM<MtuMl (CMStsatiasprii, 1M8). y. 191. sam iavat nfenu: Nsrà soAAdc eviqrqerit nU

fr-

καὶ ἐσιώτατοι ἱρρομόναχοι· οἱ ψἐλΛντϊ; ἐν ταί; Α ,lipal; ἐχχλήσιαιι τή ' Πάλωο , αοΟ Γαλατἐ χαὶ το8 Κατασιένου χαζ ἐποινταχΟΟ· χαὶ λοιποὶ νύλσγημἐνοι Χριστιανοί, τἐχνϊἐν χυρἱφ μ«Ρ»ώ Τήνο;,* χάρι ὡή χαἱΜιρήνή παρά θεοῦ.

« Τού; τιἐν ἱιρών'σιανόνων χάτδρχουμἐνου; χαί, νών ,ἐποστολἐχών πατριχών ,δρων χαÇtxqpAv ὑπαρ&ηα; χαὶ χαταφρόνητΑώ τ8ν 'Ι* πρδ; Μη» ἐιάγγώιών «δ-^τών παράβΑτα; Amiii/Ηντα;. χαί »δούπΐĮἱρυἐ; τή άρχιερωσύνή ἀξἰωμα Ιρμαιον δαοοψΑ; ὑπολαμβά-,,vovtap/ χαὶ Τούτφ ὀργϊίνφ χαχοβούλων Ιργἱν χαί Γ όχοπών χαχρημένου;"χαΤἐ τή» ἐχχ^ήβὶ». τού ἰΗοΟ, toutou; ἀιἱ^Μτήτσν ὑπἐχκν βαὶ τΐΖμδχδηρίδ; *«ί, ἀνταρδία τήν^ἰχην* χλἐπται γιιβ. ώο^ οὑτοι χαὶ λησταί, ώ< δ Β^ιο ^μών ἱν'ιύαγγιλἱοι' φησί, χαί' ἀχαρπα δἐνδρα, μή "ποιοϋντα χφπ^ν χαλάν, Α χαὶ ἐχχόπτιιν τή τοΟ πνεύματο ἀξίνη χαὶ «ί; πδρ ἐμ-βάλλών ἐπάναγι^ί. Γνα μή τοί; ἐργοιβ τοί; ἀχάβποι τού σχότομ παραδυρόμίχοι δσοι τώ'ν μιστών ἀφῖλἐ-Β στιροι ιι; βάραθρα χαταπίπτωσι ψυχιχή ἀπωλιία . ἱΐ'ωούτο; τοίνυν ἐχ τών ἐργων Αναφανιι; καὶ δ πρδ ἰύο χαὶ ἡμίσῖο; ἡδη χρδνων ἐπίσχσπο , ώ; μή ὡφ<λ<, χιιροτονήθχί * Μαχαριουπδλιω; Ίλαρίων, ιια μἐν ἐν ἀλαζονιἱφ πολλή μαλιτήσα; τδ ,θήσω τδν θρδνον μου ὑπιράνω τοϋ ϋψίστου*1,· ώ; δ πρώτο; Χατά τού <Ηο·> Αποστάτη; Ἐωσφόρο , ἐτιχτήνατο ιφριχτά χαὶ αὑτοί; τοί; δαίμοσι στασιώδη κινήματα,' πρδ; τδ· δημιουρ-γήσαι ἐν τφ ἀτδμφ φὑτοΟ αὑτοχἐφαλον χαὶ ἀν<ξάρ-τητον ἐχκλησιαστιχήν Αρχήν, Αρξάμἰνο; μἐν χαί πρώ-τον βήμα ποιήσα Από τή παύσιω; τοΟ μνημονιύτιν τού πατριαρχικού δνόματο; ἐν φ ἐτὑγχαν· προΐστά-(μινο ιύχτηρίφ οἰχφ τού Αγίου ΣτιφάνΟυ' χατά Βα-λατΑν, Ακολοὑθω δἐ φρόνημα διαιρἐσ»ω ἐμπνιύσα; χαὶ ,διἱθισιν *μισάδ<λφδν χαὶ Ανασταιώσα; τινά; τών ὀρθὀήβξω» βουλγάρών χριστιανών ἐν τι τή βασιλιυούση χαὶ τού; ἐν · βουλγαρικοί; τισιν ἐπαρχἰΛι; ^ίλουάτἐ· ' ρού;, χαὶ παρορμήσα ιι ΑνιυΛάβιιαν χαί Απ«1θ«ιαν C πρδ τήν Αγίαν τοΟ Χριστού ἐχχλησίαν χαὶ πρδ; τού; νομἰμου; Αρχιιραί; αὑτών, δι* Ανήκουστων συχο-, φαντιών χατά παντό τού δρθοδδ(ου ήμών ιιραύ κλήρου (χαί γάρ μαθητχὑσα; ἐν τή κατά τήν Ἀνδρον ' πρδ χρόνων συστηθιίση σχολή τού ΑντιΘἐου Καϊβη, ώ ἐγνώσθη τή ἐχχλησίφ ἐσχίτω , χαὶ Απομαξάμινο;, ώ ἐοιχχν, ἐχ τή ἐχἱίνου σχέσιω καὶ Αναστροφή; τά χαχοδοξία χαὶ τά Ασιβή χα! Αντιχριστιανιχά αὑτού φρονήματα, οὑ μόνον αὑτό διιφθάρη χαὶ ψυχήν χαὶ διάνοιαν, Αλλά χαὶ πολλοί; τών ΐύσιβών ἐγένιτο χαί γίνεται διαφθορΑ; παραίτιο;)· οὑ μήν αλλά χαὶ δσα /λλα, τφ φυσήματι τού αὑτοχ<φάλου ἐπαριΗί χαί ταἐ ἐλπίσιν ὑποθιρμαινόμινο , χατ-ιχράξατο^ προιξάρχων καὶ πρόαρχο τοΟ πονηρού αγώνο; χαταστά , π«ρί τούτων φαμἐν, ώ πασιγνώστων χαὶ «ναντιρρήτων χαὶ τήν κοινήν τού δρώοδδξου λαού διεγωράντων μομφήν χαὶ χατάχρισιν, πιριττδν ,Αν αΓη διηγουμένου μαχρηγοριίν. Καὶ τοι δἐ, ώ Αγνωμε I> προσχληΜ συνοδιχώ; ὑπό τού πάναγιωτάτου προ-χατδχου ἡμών, καρουσιαζόντων xal· τών μαχαριω-τάτων χαὶ Αγιωτάτων πατριαρχών, τού τ> Ἀλιξαν-δρΖα κυρίου Καλλινίκου, τού Ἀντιοχιία; κυρίου Ἱιροθἐου χαὶ τού*· Ιεροσολὑμων κυρίου Κυρίλλου, χα!

μανἐ τδ ὑπομνησδήναι, χαί ι τά δἐοντα, ἐπίσημω; Ανομολάγήρα; αδδτ *ήν τόν-οἰχου-μινιχδν tpetar'tyutaixV aùmiHi αὑτού,φ,καὶ χαἀυποσχι»<ί; ἐπανορδώσαι -τήν Αντιχα*ονιχήν^ὑτοΟ πρβξιν, ή; οὑχ ήδυνήθη. ἐξαρνο γινόμενος Αλλ δμω; Αντί'&ὑτου αΛδαιέστ«ρον προσα^αχδαί , tii Ί^βδμἱνο; συμπρ^χτορα aùroQ xal συνφγδν χαὶ .τδν πρώην Δυρραχίου Αὑξἐντιον, συμνρονοΟντα αὑτψ χαὶ ' « βλοι; σὑμφωνον χαί τά* πάντα δμοΛχαχδβουλον, τοτ; δἐ ἀμφόαροτ τδν χατά τή ἐχχλήσιαστιχήζ ·ἱ-ρήνη; πδλιμον συν·στήσαντο, ηαρασυναγωγά; auf-«ροτοήντα χαἱ.φατριασμού; χαὶ βέλη Επάλληλα π«ρι-φρονήσαω; ἰποτοξνϋοντκ χατά -τή; 'ἐχχλήσι^· τού ΧριστοΟ, χα! μυρία ἐν 'αχδὑι χα»ργαζδμ*νοι πρδ τδ σχίσαι χαὶ μΐλίσαι τήγ πν»ι^ιατιχήν αυτή; ἐνδ-τητα* οὑ μήν δἐ ιἐλλά άα ταξάμινοι Αναφανδὸν χαὶ Μχτήσαντт; -τδ γνώρξιιν δλω; πατριάρχην χαὶ πν«υ-ματιχδν igxiffiv, οὑβ' ἐν νφ ἐθχντο τά τή νομίμου Χαὶ χανονιχή; ἐχχλήσιαστιχ^ ἀδιία; ἐν* ταί; ἐχτι-λουμἐναι; . Αρχκροπραξίαι; αυτών ἐν τφ -βηθἐντι «ὑχτηρίφ οἰχφ.

Ι ΤαΟτα ή μιτριδτη; ἡμών χαὶ πρδτιρον μετά χαι-ρία; λὑπη; δκπυνθάνιτο, χαί μιτά τήν θιίή» ἐλἐιι ^ἱενάβασιν ἡμών ΜμτδN ἀγιώτατον πατριαρχικόν χαὶ οἰχουμινιχἰν βρδνον^ν μεγίστή ψυχή; ἀγαναχτήσιι ,χαθορώσα χαὶ ἀμηχανίφ συνιχομένη ρ<ινή. δι' ήν χρίμασι' 8*00 ,ιύρ< διιγηγιρμένι,ν ἐν τή ἰχχλησίφ πν»υματιχήν ταύτην (Κολλάν,Ι ἀλλ'.ούν Ανοχή χρησα-μένη πρδ τά πΐρΙσΤΑσέι; χαὶ τδ πρφον ·τἰ) ἐχχλη-σιαστιχή μαχροθυμία Αφορμήν χχ: καιρόνδιορθώ-3Ϊ» χαὶ γνωσιμαχία προτιθιίσα τοἰ ἀχρἰτοι τού-τοι; χαὶ χακοβοὑλοι , ὑπομντ,σβχἱσι μάλιστα ἐχ πλα-γίου ^χαί δι* ἐπισήμων ἐχχλησιαστιχών προσώπων ti,v ἐπίγνωσιν τή τών ιιρών αὑτών χαθηχόντων παρα-βά<Μω κ ἐπωδή τιλιοταίον χατιίδιν αὑτού ου μόνον Αδιορθώτου χαὶ τή μοχθηρίφ χαὶ Ανταρσία ἐμμένον-τα Αματαστριπτί, Αλλά χαὶ χιίρονα (αὑτών γ«νο-μένου * χατά γάρ τού ἀχαλίνου τών ἰππων φ<ρό-fUVbi liai ἀπδ ἀτδπου «ί; ἀτοπον ἐαυτού; ἐπιρρίπ-τοντ< , ἐνδον μἐν δ:' ἐγγραφων ἀνοιχτἰων χαὶ αὑδαδών χαὶ πολλή; λαυροστομία; χα! λαλοη-ή αυγχαλὑπτοντ·» τή «αρανδμου αὑτών διαγωγή; τδν ΙΛιγχον, οὑ δια-λοίπουοιν ἐπιτ«ίνοντο; τήν χατά τή ἱγἰα; τού Χριστού ἐχχληβία; ψὑχρδτητα τ*ν πν«υμα:ιχών αυτή; τἐχνων βουλγάρων χριστιανών, χα(δολιώτ«ρον παροτρὑνοντ»; αὑτού «£ τήν ἐποσχ!ρτ>)σιν ιπδ τή ιι; αὑτήν 4φο-σιώσνο χαὶ ὑκοταγή , ὡστ< χαὶ Αποπλανήααί τινα; τών ἐπλουστἐρων τούτων χριστιανών τή πατρψα; ttoÿtia; χαί *ί; οὑνίτα; χαταντήσαι' ἐνδον δἐ ἐν οὑ Μῖχτοι; παίζοντι; τά τή ἀπολ'ὑτου αυτών αὑ-δ«ντή|α; ἐν τψ βηδἐντι ιὑχτηριιρ οἰχφ, ώ; ἐν ἀσὑλφ πάσή; dpptjioxoita; αὑτών, χιιροτονία; τι ἐχτιλοὑσιν ἀγνάιστων δλο»; τή ἐχχλι^ίφ χάί ἐμαρτὑρων ἀτόμων, χα! λειτουργία; χαὶ πίσαν Αλλην ἀρχι<ροπραξίαν, Ανιυ μηδ·μιθ ἡμιτἐρα; πατριαρχική; Αδιία , τή παρά τών («ρών κανόνων ἱριζομἐνη , σφιτ<ριζίμ<νοι χαί χαταπατοΟντι ἐν Αψηφησίφ τ4 τού πατριαρχικού ἡμών δρδνου δικαιώματα, πρδ δἐ χαὶ *ν<υ τή ὀφιι-λομἐνη; κανονική; Kepmfifltttí μιτιρχδμινοι τά; ἱαρουργία; αὑτών πρδ; γάρ τοί; λοιποί;, διακόνου;

rpls lit т« rrarprarçrta I ral I ïr(»wv Jvppaj/or Jlflrrros. «> A« tol «rtyoÂm «eZ'Motaÿ/rol ral rol rlyrilrr, /> 4ti tol ἀρχυχνάρΐίο· nû tol «»l>«rurel, «rl /)*« rol "rr»(>flvno; **/ rol tprtmrtrs. lvres, >Μφαρι«»τ»ι ivMM,v lit Imàl, Irôo· iiy»r r<ir «*«(··*' tw* IU'alt·, «x«f<wrs. ïr< Λ» <<·»«■· rot và ptra^rranr lis «ί Γρα,κ,κό» xarprapZ·*·». rrn xpevxrlvrZrfS «ryraraAîrra; t«r Ipw*·**' t«> Brijjifw' ■·«» i ovooàoc apol^v xtwwi H» »·ü<1 'mrrer «I' Μ»λώ» Λτ·>φ«σ»ώ« «oPalploti r·» *'» roôrwr ««'tf»'·'. «т»ω M «jreloôlats rls rV «I ώ,ὡπππαηάλτω OolO/or, al ά,-«/«·ι»<ζ·η· ml τοόιο» rv «ρ,αρχί» rol οώοι·ο«<-MÔ a«tfl«OZ<lor. ώ A)Arr I/lvrto vol Ar râr oroοàuuδς «vayrarOfrear t'xrerrZâr «rtrv («Àrrorr iv «r^aarrr prle; i* fri» xpwrpr αατρ,αρχἀτ irifuanr rls »♦» xparaArlmv χτώαη ror. ïr< xpAm ψ «oro^os, <ioo» Jrrpl rovrov rol aw· xoMtov, rà taaar/r", i«K ol. rUOorv, ἀχολο/ν^ΐ αὑτακρατώπβφ, «rtà r« rrrnuaptraZ '1> xpân karerarrrvallrrlras aarpUpzvs lfrtjUoS Λ» aapovtOo ir «I aryàif rall* twHtf, it rlhràr. TIJ» apàflr rls M*«<pr«fors i /·»/«'(» foMlyoïa iniinfn oàtwfàv M» *»lc rl» iffiiîàr ïrnvfytr, AmlarPaç U, iv rol rls là; ifMiiwt (■ ti^ti^t rît 'Amatas ml '®Ual»s. «rOrlsmi lit rit rts AfeMrptar/tas, SftflK *·> rl; λο·»ο . 'Ma 6 lit rîr fyliir «A v ZotâAoa»» ool iHt· »«·', *»Ao#»«w rls lal rls /Ufii^t inl^eint lit rl MorA>«ÿurlr f»r>; yr>-orr-'»«s v«(>a xotfforec. »arà rl; ^AyMS mi ar9»M>aM« rràrol àvà/aas

συναποσχισΜντα ' μ«τΑ τών. ούνιτών γτνομένων βούλ-, γΑρών, έπιστραφέντα Αί άΑλιν, μαραδτξΑβτνοι.Αχα- -ταρτίοτου Αί χωρί τή έχττλέσέω^τών ντνομίσμένων ' "ι Απόδτ-.ξιν τή -^ών όθνέίων δοξασιών Αποπτύστω^, tii ιτριί έχα^ροτόνηααν.

. ΤαιΛηνγούν τήνήφαμαρτον xsl πΑσι τοί riot- βέσιν ίτρωμένοι .χαί λαΓχοί .σχανδαλωδαστΑτηναύτών διμγωγήν μηχέτ: Αντχόμενοι όρΑν έμφωλτΰρυσαν έν οώτοι τοί χόλποι , ώ ιίπτίν, τή *Τ--ί τού Λοστού έιοιλησία , χαί ψνοσίω xW αύθαβώ Ματορχουμένην πρδ αύτών τών οφθαλμών ήμών, δίδν ψήθημαν xsl όφλημα ίτρδν προνοήσασθαι έντργητιχώττρον τή Αναγ- χαιοτΑτη τού χαχού θτραπιία . · Ένθαν τοι έχί ΤΟΟ ούσιώδου τούτου Αντικειμένου συνόδου ύχτρττλτστΑ- τη συγχροτηθτίση . παρτυρισχομένων αύτοπροσώπώ τών ττ παναγιωτΑτων Αροχατόχων ήμΑν πατριΟρχών πρώην Κωνστ«ντινουπόλιω , τού χυρίου Γρηγορίου x"d τού χορίου Άνθιμου τοΟ Βυζαντίου, χαί ηών μα- χαριωτάτων πατριαρχών τού Άλαξανβραία ι&ρίου Καλλινίκου, τού Άνιιοχτία χυρίου ΙίροίΗοϋ χαί τού Ίτροσολύμων χυρίου Κυρίλλου, χαί πόντων τών έν- δημούντων έν τή βασιλτόούση ίαρωτότων μητροπολιτών χαί θαοφιλαστΑτων έπισχόπων, σχέψι προύτέθη χαί συζήτησι Ακριβή έν έλτυθέρφ έπ»ξ«ργασίφ χαί «ιλι- xptvt! έχΑστου. έχφρΑατι γνώμη Απαθού χαί χρίσχω ορθή χαί διχαία . Καί προηγουμένω μέν έξττέθη αναχτυχθίσα έν πΑσιν ή πρδ τά θρησχαυτιχά χαί , άρχιχρατιχΑ ^χαθήχοντα πολιταία τΑν. «ίρημένων δύο Αρχιχρέων ΜαχαριουΑόλτω Ίλαρίωνο itat πρώην Δυρραχίου Αύξαντίου, μηδένα τών ΑπΑντων λανθΑ- νουσα, ώ Αt' txavoO χρόνου έχ Τών πασιφανών αυτών πρΑξωβν χαί Από διαφόρων δχδημοσΜυμένων*έγγρα- φων χαί Αλλων μορίων πραγματικών Αποδχίξτων κατάδηλο γχνομένη χαί δν τρόπον πιριαίληπται έν τφ παρόντι συνομολογουμένηΙ Ακολούθω δέ Ανχπτϋχ- θησαν ταθέντα ύπ' ίψιν χαί οί ίτροί Αποστολιχοί to Χα! συνοδικοί χανόντ , οι πτρί τών τοιούτων χανονι- χφν έγχλημΑτων πραγματτυόμτνοι, χαί παρτξτταςΗν-* ττ πρδ τδ έχτίνων πολίττυμα μαί τΑ έν έπιγνώστι χαί τπιμονή τολμηθτισα παραβΑατι , Απέδτιξαν αυτού ύπτυΰύνου προφανώ . χαί ένοχου χα&αιριοτω τή Αρχιτρωσύνη αύτών (Ατт ματαιωίΗίση χαί τή ττλτυ- ταία προστπιγτνομένη Αποπτίρα πτρί τή διορθώ- σιω αύτών χατΑ τήν διάληψιν τών ίτρών χανδνων- έχτδ γάρ τή πρώτη , ώ διτίληπται, έμφανίστω τοΟ Μαχαριουπόλτω έν τή προσχαλτσαμένη τδττ αυτόν ΐτρΑ συνόδφ, χαί μττΑ τήν έφτξή διάψτυσιν τών πρδ αύτήν έπισήμω δοΑτιαών αύτού ύποσχέστων, προσχληίΗντt οήμτρον Αμφόττροι, ού μόνον Απαξ χαί Αί , Αλλά χαί τρίτον διά προσώπων ίτρατιχών, παραγτνίσΑαι χαί Απολογηδήναι ένώπιον τή Αγία ταύτη χαί ίτρί συνόδου, ούχ ήβουλήδησαν έλΑτίν, ούδέ χαττδέξαντο, Αλλ' ήπτίθησαν χαί παρήχουσαν κορωνίδα χαί τούτο τή Αδιορύώτου Ανταρτιχή αύτών γνώμη έπιΗμτνοι). *0 μέν ούν λα* ίτρδ Αποστολι- χδ χανών Αποφαίνττται- „Β τι πρτσβύττρο χατα- φρογήσα τού ίδιου έπισχόπου χωρί συναγΑγη χαί θυσιαστήριον Αλλο πήξη, μηδέν χαττγνωχώ τού έπι- σχόπου έν τύστβτίφ χαί δικαιοσύνη, χαθαιρτίσϋω ώ φίλαρχο · τύραννο γΑρ έστινΙ ωσαύτω χαί οί λοιποί κληρικοί χαί δσοι Αν αύτφ προσθώνται- οί Αέ λαΓχοί Αφοριζέσθωσαν· ταΟτα δέ μττΑ μίαν χαί δτυτέραν χαί τρίτην παρΑχλησιν τού έπισχόπου γινέσ!>ω". Ό δέ ^χανών τή έν Άντιοχτίφ αγία συνόδου φησίν ,ΕΓ τι ιάισβύττρο ή διάχίνο , χαταφρονήσα τού ίδίου έπισποπου, Αφώριστν έαυτδν τή έχχλησία χαί ίδίφ συνέ^γαγτ χα! θυσιαστήριον έστηστ, χαί τού έπι- σχόπου χροσχαλασαμένου Απιιθτίη χαί μή βούλοιτο αύτφ πχίθτσθαι χαί ύπαχούτιν χαί πρώτον χαί β«ύ- τιρον χαλοΟντι, τούτον χαθαιρτίσθαι πανταλώ χαί μηχέτι θτραποία τυγχΑντιν, μηδέ βύνασθαι λαμβΑντιν τήν έαυτοΟ Τιμήν· tl δέ παραμένΜ θορυβών χαί Ανχ- στατών τήν έχχλησίαν διΑ τή ΙξωΑτν έξουσία , ώ

στασιώδη αύήόν έπιστρέφ«σθ«ι"-. Κα^ό λ«'(δλ Afc- στολιχό χανών Αχοφαίνχτα·. οδτ^ · , Επίσκοπον μή 'τολμάν έξω τών ,έαυτού' δρμν χωροτονία ποιαϊσθαι _«ί τΑ μή ^ποχαιμέναφ. αύτφ πόλει χαί χώρα - it δέ έλτγχδάίιφ τοΟτο πεπδιηχώ 'παρά τήν γών Ατ- •χδνχων τάί πέλεί έχϊίνα 'ή τ* χώρά γνώμην, χαθτίιρείσθω χόί άύτδ χα·. ού . έχειροτόνησεν*. 1Ε> μήν δέ ΑλλΑ χα! ό, ιε' χανών τή πρώτη χα! βευ- τέρα συνόδου τούτα ύκαγορ*ύ«· ,Τά δρ-.οΗν^τι^ρί πρ αβυτέρωγ χαί έπισχδπων χα! μητροπολιτών. πολλΚ· μάλλον έπί πατριαρχΑχ έψμόζω ' Aortas: τι προσρύ- ώο ή έπίσχοπο ή μητροπολίτη τολμήση Απόσκια; Μ; πρδ τδν otxatov πατρΰίρχην χοτνωνία χα! μή αχαφέροι τδ όνομα αύτο4 |ΐατΑ τδχώρ:σμένον χαί* τ<- τΧγμένον έν -Tj Άαίφ μυατάγωγίφ, τούτον ώριατν ή Μγία αύνόδο _Αίοη Ιιραταία παντтλώ ·*Αλλδτρ-.ον tlvat.** Καί ταΟτα μέν οί [οροί χανδνο δ.ιαγορούονται, »αί τοι πολλφ τφ μέτρφ βαρυτέρων έλτγχομένων τών έχαίνοι χαττργασύέντωγ χαρανομημάτων ού μόνον Ι γΑρ τή πρδ τήν δρθδδοξον έχχλη^αν Κοινωνία Αι^ριοαν έαΰτού , Αρχί*ρ<! 'οντт '^χαί παρ' αύτή; τήν πντυματιχήν. Αξίαν χαί χΑριν οοξΑμονοι, ουδέ- ήρχέοΑησαν τφ μή μνημόν<ΰ<ιν τοΟ πατριαρχιχοΟ όνίμαιο χαί πατριΑρχήν μηδόλω γνωρίζοιν χαί Απτιβοίν χαί χαιρί τή έχχληΟιαατιχή Αδτία άρ- χιτρ^πραχταίν, Αλλά.χαί πολέμιοι έχ γοΟ έμφανοϋ χαί αχιαματίαι χαί ΑημογέρταιΊΧατΑ τή; έχχληαία τοΟ θεοΟ έφωρΑΑηοαν, χαί αυχοφΑνται χαί. ύίρισταί χαί μηδτμίαν Αχμήν παραλτίψαντt έπιΗοιω -χατέ τή πνιυματιχή ταύτη μητρδ; χαί χατΑ Χαντό 'Τοϋ όρ&οδδξου ίτροΟ χλήρου, τού ύπδ τδν χατ' αύτήν Αγ-.ώτατον οίχουμονιχδν θρόνον βιατιλοΟντο .-

ΔιΑ ταΟτα τοίνυν, χοινή έγχρίαιι. χαί όμογνώμφ συναποφάστι /ήμών ττ. χαί πάση τή ίτρΑ ταύτη τών ΑγιωτΑτων πατριαρχών χαί ΐτρωτΑτων μητρο- πολιτών χαί θτοφιλτοτΑτών έπισχόπων χορτία χαί Αγία συνόδου, δέδοχται διχαία, Ιννομό ττ χαί Απα- ραίτητο ή ϋπδ τών έχττθέντων ιτιών χανόνων ύπ- αγορτυομένη χατ" αύτών έσχΑτη .ποινή τή πανττλού ^αθαιρέστω , Ανταξίω τοί παρανόμοι αύτών Ιργοι χαί πράξτσιν έφαρμοζομένη χαί έπιβαϋ.λομένη · ,ΙΙ<- σαν γΑρ παρΑβασ-.ν χαί παραχοήν τήν μισθαποδοσίαν ένδιχον έχιιν**, Αιαχτλτύτται ό θτίο Απόστολο . Καί δή .γρΑφοντt έν Αγίφ πντύματι μττά ττ τών ιίρημέ- νων στβασμιωτΑτων πατριαρχών χαί μττΑ τών πτρί ήμΑ ίτρωτΑτων μητροπολιτών χαί θτοφιλτστάτών έπισχόπων, τών έν Αγίφ πντύματι λίαν Αγαπητών χαί ,πτριποθήτων ημών Αδτλφών χαί συλλτιτουργών, όριζόμτθα χαί συναποφαινόμτθα, ίνα οί έ ονομασθέντt δ ττ Ιέαχαριουπόλ^ω Ίλαρίων χαί ό πρώην Δυρρα- χίου Αύξίντιο , ώ τοιούτοι τήν/φαυλότητα χαί ύπό- χρισιν χαί μοχθηρίαν Αναφανέντt , χαί έν παραραβΑστι τών πρδ θτδν έν τή χτιροτονίφ αύτών έπαγγιλιών ,χαταχρησάμτνοι πολυτρόπω τή Αρχιτρατιχή Αξία χαί χΑριτο χαί Αντί στρασμού χαί κανονική; υπο- ταγή Ανταρσίαν ποιήσαγτι χατΑ τή έχχλησία αύ- τού χα! πολέμιοι έπίσημοι χαί Αντίμαχοι αύτή φωρα- θέντt , Από δέ όδηγών χαί διδασχΑλων ΑγΑπη Αδτλ- φ χή έν Χριστφ χαί σύμπνοια χα! ένότητο πντυ- ματιχή , διάίρτσιν χαί ψυχρότητα μισΑδτλφον χαί χωρισμόν Απ' Αλλήλων τοί όρθοδδξοι χριστιανοί; ύποθίμτνοι χαί ύπαγορτύοντt Αθτοφόρω , χλτύην τι τΑ Μ» ήγησΑμτνοι χαί Αρχιτροπραξία παρΑ τα" ντνομισμένα χανονιχώ έχττλέσαντt , χαί χοινδν σχΑν- δαλον τφ χριστιτπωνύμφ πληρώματι χαταστΑντt , χαί έχ πΑντων τούτων έγχληματίαι ΑποδιιχθέντΙ χα! ΑνΑξιοι τού Αρχιτραττύέιν τφ ύψίστψ θτφ χαταμαρ- τυρηθέντt , χαθηρημένοι ύπΑρχωσι πΑση Αρχιτρατι- χή έντργτία χαί τΑξτω , χαί έκπτωτοι τού Αρχιορα- τιχού χαί ίτρατιχού καταλόγου, χαί γτγυμνωμένοι τή θτία χάριτο , χαί Αλλότριοι τή χορτία τών ίτρωμένων, χαί Απόβλητοι τών ίτρών πτριβόλων, χαί ώ βάναυσοι χαί ίδιώται γνωριζόμενοι· χαί μηδτί

. δ·

τολμήο ρ'σύμφορέσαι αύτοί , ή συλλειτουργήσαι, ή τά ή άνιέρου αύτών χοίρο άσπάσασθοα, ή ώ Αρχιερεί χαί - άπλδ^ ιερωμένου δέξασθαι' χαί τιμήσει, ή βλεε ύπεράσπισθήναι χαί βοηθήθαι αότοί , «ώ χαθηρημένοι άα! πάντη Ανιέροι ,' έν βάρει Αργία Ασυγγνώστου χαί Αλύτου ΑφορΜμοΟ^ τοΟ άπό δτοβ χυρίου —^ιαντοχρ'άτορο . Σύν δέ τ»%τοι χαί οΟ αύτοί ijwpo- I τόνησαν έν τφ ^ηθέντε εύχτηρίφ οΐχφ. Ανευ πατριαρχική Αδεία χαί έχδόσεέ , Ιερεί ή διακόνου , ώ Αθεμίτου γνωριζομέν) χαί σνϊδιαταχρινομένη παρά το! .θέ(οι ·πα! ιεροί χανόσι τή τοιαύτη χειροτονία .αύτίΛ, έστωσαν χαί αύτοί'χαθηρημένοι πάση ιερατική χαί διακονική Αξία , ,χα! Ανίεροι χαί ει τήν τών λαϊκών τάξιν χατενηνεγμόνοι. Οβτω γενέσθώ έξ Αποφάσεω .

,αωξα', χατά μήνα φεβρουάριον, έπινεμήσεοο δ",

t δ πατριάρχη Κωναταντινουπδλεω άποφάίχ^ται.

ή δ πρώην ΚοΛιταντινουπόλεω Γ^γόριο συναποφαίνεται.

+ ό πρώην Κωνσταντινουπόλεω Άνθιμο συν^αποφαίνεται.

\Λ πατριάρχη Άλιξανδρεία Καλλίνικο οονjχοφαίνεται.

Τ δ πατριάρχη Άντιόχεια Ιερόθεο συναποφαίνιται.

s V / πατριάρχη Ίτροσολύμών Κύριλλο συναποφανναται. I

t δ .'Εφέσρυ Παίσιο .

+ χδ Ήραχλτία Πανάροτο .^

t δ Κι^ίχου Ίάχοφο .'

f δ Νιχομηδχία Διονύσιο .

t ό 'Χαλληδόνο , Γιράαιμο .

J Γοράαιμδ .

H ό Πόσνα .'Ιγνάτιο .

t δ^ 'Ρόδου Ιγνάτιο ..

t ό Σ<ρρών Νιχόδημο .

t δ Φιλάί»λφ<ία Μιλέτιο .

t δ Μέλινίπου Διονύσιο ,

t ό Σοφία Γ«δ«ών.

† ό Χίου Γρηγόριο .

δ 'Ελασσώνο Ιγνάτιο .

+ δ Κασσανδρεία Νεόφυτο .

+ δ Σαμαχο^ίου Ματθαίο .

+ δ ΔρυΓνουπόλεω Παντελεήμων.

+ δ Νυσσάβα Δωρόθεο .

t δ Σβορνιχίου Αγαθάγγελο .

t δ Βράτζη Παίσιο 1.

+ δ Τρίχκη Μελέτιο .

1 Subscriptio Slavonic!* litteris exarata.

12.

PAIH1U8 PHIL1PPOPOLITANU8 EADEM POENA MI'bCTATUR

1861 fobruarii 24.

t Ίωαχχίμ έλέφ θ«ού άρχιίπίσχοπο Κω$ΐάντινουπόλκο; νέα 'Ρώμη χα! οίχουμινιχδ πατριάρχη .

+ Οί τφ χαθ' ήμά άγιώτάτφ πατριαρχιχφ, άποστολιχφ χαί οίχουμτνιχφ θρόνφ ύποχχίμινοι ίιρώτατοι μητροπαλίται χα! ίιπέρτιμόι I *χαί. θχοφιλέστατοι* άρχι«πίσχοποί τ» χαί έπίσΧοηοι· έν άγίφ πν ύματι άγαπητοί άδολφοί χαί συλλχιτουργοί I χαί έντιμότατοι χληριχοί τή χαθ' ήμά τοΟ ΧριστοΟ μιγάλη έχχλησία χαί έχάστη έπαρχία - χα! «ύλαβέστατοι ί«ρ«! · χαί δσιώτατοι ιερομόναχοι ' οί ψάλλοντε έν ται ίεραί έχχλησίαι τή -Πόλε« > το° Γαλατά χαί τοΟ Καταρτένου χαί άπανταχοΟ- χαί λοιποί εύλογημένοι χριστιανοί, τέχνα έν χυρίιρ Αγαπητά τή ήμών μετριότητα , χάρι είη'χαί ειρήνη παρά θεοΟ. *

'Ο μή γνού χαί ποιήσα , όλίγα, δ δέ γνού χαί ποιήσα , πολλά δαρήσεται, δ χύριο ήμών έν εύαγγελίοι φησίν, δ *taxi* παιδεία έπάγισθαι δεί χατά τών άμαρτανόντεεν-J χαί. εί μηδέ τού έν άγνοίφ πταίοντα άτιμωρήτου άφίησι, πολλφ μάλλον τού έν έπιγνώσει χαί χαταφρονητιχώ έχ συστήμενο πλημμελοΟντα . Ήν δέ γε χρίμασι θεοΟ, χατά τών θείων χαί ιερών χανόνων, χαί παρά προσώπων Αρχιερατικών, τών τήν έχείνων διαίήρησιν χαί φυλακήν ώ ίεράν παρειχαταθήχην δεξομένων, τά τή παραβάσεω έργα τετόλμητμι, έπί σχανδάλφ χαί ίψυχιχή ρλάβη τών εύσεβών, τότε βή χαί άνυπέρθετον τοί ' άλαζόσι τούτοι τήν παρ' έχείνεεν τών *εί«*ν χανόνεεν δριζομένην ποινήν έπάγεσθαι δίχαιον άμα χαί άναγχαίον- χαί γίψ ,άχοστατοΟντε , φησί, τών τοΟ θεοο διχαιωμάτων έξεεθοΟνται άπδ προσώπου αύτοΟ'. .

'Επειδή τοιγαροΟν χαί ό άπό τριών ήδη χρόνο* μετατεθεί άπό Σμύρνη «ί τήρ άγιωτάτην μητρόπολιν Φιλιππουπόλεω Ηαίσιο , χαίτοι παιδείμ συγκεχρρτημένο χα! γνώσχι χχΜτημένο τών Ιχρών χανίνν,ν χαί τών ίχχλησιαοτιχών έΒιμών χαί τάξηαν, άστάθμητον μέντοι, ώ <ίπ»!ν, χαί ιδιόρρυθμον ένδεϊξάμήνο πολίτιυμα, πιφώραται άπό τίνο χαιροΟ άουγγνώοτοι χανονιχαί παραβάσοοι χαί παροχτροκαΐ έπιρρίψα (αυτόν tva δέ τάλλα παρβμαν, όβόχρη μόνον στηλιτχΟααι χαί άποδχΐξαι τά τή άνταροία αότοο χατά τή τοΟ *τού έχχλησία δολίου χαί καταχθονίου πράξιι , δι' 8; ένδίχω ήδη, άποχοπτόμινο τή τών ί·ρα>μέν«>ν δλαμχζιία , ώ μέλο άχρηστον χα! σχηπδ άπορρίπττται I τή γάρ ώ λοιμώδτι έπιδημίφ' άπό τίνο χαιροΟ χρίμασΐ θιοΟ ένσχηψάση άνταρτιχή φαντασί ι αύτοχχφόλου έν Βουλγαρίμ έχχλησιαστιχή άρχή , ή άντιθέου προθέσιώ πρόαρχο έγένετο I παλαμναΤο; έχείνο Μαχαριουπόλιοι Ίλαρίνν, δ πρδ μιχροΟ ένδίχφ χαθαιρέσιι συνοδιχώ χαθυποβληθεί μετά τοΟ δμόφρονο αΰτφ πρώην Δυρραχίου Αύξεντίου, καταληφθεί χα! οΰτο δ Φιλιππουπόλεω Παίσιο , πρώτον μέν έν τή προγεγονυίφ πανδήμφ χαί χοινή παντό τοΟ ί«ρδθ ήμών κλήρου χαί τοΟ όρθοδόξου πληρώματο , τοΟ έν πάσαι ταί τοΟ οίχουμενιχοΟ θρόνου έπαρχίαι διατελοΟντο , χανονιχή έχλογή οίχουμενιχοΟ πατριάρχου, προσκληθεί χα! αυτό ίχχλησιαστιχώ δοΰναι τήν γνώμην αΰτοΟ, οΰχ ήθέλησεν, ουδέ ψηφοδέλτιον άπέστειλε, μάγο έξ απάντων τών μητροπολιτών Αποχλείσα; έαυτδν χα! Αποτειχίσα τή ίαρΛ έχείνη πράξεω . Γράψα δέ τότε τή έχχλησίφ, ίτι δέ χαί ίσον γράμματο καρά τινων έκείσε χριστιανών έπιδοθέντο αΰτφ συναποστίλα , ού μόνον ώμολόγησε χαί διετράνωσε τήν παραδοχήν τή χαταχρίτου Αρχή τοΟ αύτοχεφάλου *flail* τή άποσπάαέο έαυτοΟ άπό τή δμοψύχου πνευματική ένότητο πρδ τήν *ίγίαν* τοΟ ΧριστοΟ έχχλησίαν, παραστήσα έχ προχαταβρλή , ώ είπείν, ότι οό γνωρίσει τόν έχλεχθησόμενον πατριάρχην, άλλά χα! Ιργφ τοΟτο Απέδειξεν Αχολούθω , χατεφρ... χαί έξαλείψα τδ πρώτον γνώρισμα "τή πρδ τδν άγιώτατον οΐκουμενικδν θρόνον ύποταγή- αύτοΟ, χα! παυσάμενο μνημονεύειν τοΟ λοιποΟ τρΟ πατριαρχικού όνόματο ίν ταί ιεραί τελεταΐ Απ' έναντία τή διαγορεΰσεοε τών ίιρών κανόνων ού μήν δέ Αλλά χαί άπαραχαλύπτω έν'τινι κρό τριών μηνών Αποσταλέντι ήμίν γράμμοκι αύτοΟ έχήρυξερ-έαυτδν άλλότριον πάση ορό τήν Αγίαν τοΟ ΧριστοΟ έχχ^ησίαν σχίσεω; αύν.Ο, άτε βή παραχολουδήσεεν καί, χαθφ · έπί λέξεοο έγΡ«ψ*> συμμορφωθησόμενο τή' θελήσει τή μερίδο τών τήν αδτοχέφ^λον έχχληαιαστικήν *Ιν* Βουλγαρίφ Αρχήν έπισπευβόντων. ΤαΟta δέ τά Ανταρτάά αύτοΟ κινήματα χαί φρονήματα, «ί χαί *ίρ*χούντω\ ιίχον πρδ Ανυχίρθετον καί ένδικον αύτοθ

χατάχρισιν, Αλλ' δμω; μαχροθυμίφ ίκχλησιαστιχή Λ τρόμον <αύτφ διορθώσιβ»; πρεμνηστεύοντε;, μετεκαλεσάμεθα ιι Αχ πατριαρχική; χαί συνοδική; ήμών Απιστό-,-λή; ίλθεΐ» καί δούναι τή ίκκλησί^ι λόγν.τήν τοιαύτη; έ ακαταλλήλου χαί ΑΆιχανονιχή;' αυτού διαγωγή;. Αλλά χαί τή; ίκχλ^τ.αστιχήi ταύτη; προσχλήσεω; ού μόνον .χαΑφρόνησι, μή φανεί; έ; δεύρο, ίυό μηνών ήδη διαγενομένων, Αλλ' ούδβ άποχρίσεω; ζλω; ήξίωσεν ήμΑ; 4 Αλαζφν ούτο; Καί Αγνώμων πρόζ τήν εύερ.γετήσασαν αύτόν.χαξ. τιμήσασαν παρ' αξίαν πνευματικήν ταύτην μηΗρα.

Ένθεν τοι ίν εύθέτφ χαιρφ τή; ίν*Χριστφ συγκροτηθείση; πρό μικρού μεγάλη; καί Αγία; συνόδου, συμπαρουσιαζόντων προσωπικώ; τών τε παναγιωτάτων προκατόχων ήμών πρώην Κωνσταντινου,πόλεω;, χού X κυρίου Γρηγορίου χαί τού κυρίου Ανθίμου τού Βυζαντίου, και τών μάκαριωώίτων πατριάρχων τού Άλεξαν--δρεία; χυρίου Καλλινίκου, τού Αντιόχεια; χυρίου Ιεροθέου χαί τού Ιεροσολύμων κυρίομ Κυρίλλου, καί μ τών ίνδημούντων ίερωτάτων μητροπολιτών χαί θεοφιλεστάάων ίπισκόπων, έκτεθείτα ίνώπιον πάντων χαί μετά σχέψεω; άπαθοΰ; χαί δικαια; συζητηθείσα χαί άκριβώ; ίπεξεργασθείσα ή ώ; διείληπται διαγωγή τού είρημίνου Αρχιερίω; Φιλιππουπόλεω; ΙΙαΓσίου πρό; τά τοί; γνήσιοι; Αρχίίρεϋσιν Απαραιτήτω; όφειλδμενα ιερά χαΗριοντεοίξελεγχθ·εΐσα χαί διαβεβαιωθείσα Από τών ίδιων αύτοϋ γραμμάτων, τών τε πρό τή; ήμετίρα; ΙΗίφ ίλίει πατριαρχεία; χαί ίφεξή; σταλίντων τή ίχχλησί^, Ανεφάνη^ πάνταχόΦεν χαί Ανωμολόγηται Αντιχειμίνη τοί; ίεροί; κανόσι χαί τφ βαρυτάτφ ίγχλήματι τή; Ανταρσία; χαραχτηριζομίνη, σκανδαλώδη; τε χαί Αφόρητο; τή ίχχλησιαατική ειρήνη χαί ίδίω; τοί; χριστιανοί; τή; έπαρχία; έκείνη; Φιλιππουπόλίω; ψυχοβλαβή; καί τή; ίν Χριστφ Αδελφική χαί χριστιανική;· ίνότητο; αυτών' πολέμιο;, καί διά ταύτα υπεύθυνο; τή παρά τών θείων χαί ιερών κανόνων ίπιβαλλομένη ποινή τή; παντελού; καθαιρίσεω;. C ΙιολλώΝ μίν ούν χαί Αλλων ιερών κανόνων ίναργώ; ' περί τών τοιούτων καθοσιώσει»; ίγχλημάτων πραγματευομένων χαί παντελεί χαθαιρίσει τού; τολμητία; ϋποβαλλόντων, Αρχίσει μνησθήναι μόνον τού ιε* τή; αβ' ίν Κωνσταντινουπόλει Αγία; συνόδου ιερού χανόνο; Αποφαινομίνου· „ΕΤ τι; πρεσβύτερο; ή ίπίσκοπο; ή μητροπολίτη; τολμήση Αποστήναι τή; πρό; τόν οίχείον πατριάρχην κοινωνία; χαί μή Αναφίροι τό δνομα αύτού κατά τ4 ώρισμίνον χαί τεταγμίνον ίν τή θείφ μυσταγωγία, τούτον ώρισεν ή Αγία σύνοδο; πάση; ιερατεία; παντελώ; Αλλότριον είναι,**

Κοινή ούν όμοψήφφ γνώμη τε *χαί ίγπρίσει*, συνφδά τή διαχελεύσει τών ιερών χανόνων, γράφοντε; ίν Αγίφ πνεύματι όριζόμεθα καί συναπσφαινόμεθα, tva ό διαληφθεί;, ώ; μή ώφελε, Φιλιππουπόλεω; ΙΙαΙσιο;, ώ; παραβάτη; τών πρό; θεόν ίν τφ καιρφ τή; χειροτονία; αύτού δι' ίγγράφου χαί ίνυπογράφου αυτού ομολογία; ύποσχέσεων τού συμφρονείν κατά πάντα τή D Αγίφ τού Χριστού ίχχλησία, χαί πείθεσθαι χαί ϋποτάσσεβθαι τφ κατά καιρού;, οίκβυμενικφ πατριάρχη, ώ; Ανταρσίαν νοσήσα;ύιατά τή; έχχλησία; τού θεού καί σκάνδαλα καί μισαδΛφειαν χαί ταραχήν ίμποιήσα; τοί; τήν ευαγγελικήν Αγάπηχ και.ομόνοιαν 4φεί-. λοντι νουθετείν ίμπιστευθείσιν αύτφ χριστιανοί;, <τι ii καί τών ίερών κανόνων υπερόπτη; Λ1 χαταφρονητή<; φωραθεί; ίν τ» τρόποι; χαί ίν γραφαί;, χαί πάντων τούτων χαί άλλων αύτού παρεκτροπών έγκληματία; Χαί Ανάξιο; τού Αβχιερβτεύειν τφ ϋψίστφ -, θεφ καταμαβΐυρηθεί;, κεΐθήβημίνό; ΰiwtpjit- πάση; Αρχιερατική; ίνεργεία; καί τάξεω;, καί Ικπτωτο; τού Αρχιερατικού καί ιερατικού καταλόγου, χαί γεγυμνωμίνιο; θεία; χάριτο;, xsl Αλλότριο; τή{ χορεία; τών ιερωμένων. καί Απόβλητο; τών ιερών περιβόλων, καί ώ; ιβώτη; καί λαϊκό; γνωριζόμενο;, καί μηδεί; τολμήφη συμφορέσαι αύτφ ή συλλειτουργήσαι, ή τήν. άνίερον αύτού χείρα Ασπάσασθαι, ή ώ; Αρχιερέα χαί άπλώ; ιερωμένον βέξασθαι καί τιμήσαι, ή θλω; ύπερασπισθήναι καί βοηθήσαι αύτφ, ω; καθηρημένφ* καί πάντη Ανιέρφ, ίν βάρει Αργία; Ασύγγνωστου χαί Αλυτου Αφορισμού, τού Από θεού κυρίου παντοκράτορα;. .ΟΟτω γενίσθω έξ άπαφάσεω;.

,αωξα', κατά μήνα |φεβρουάριον, ίπινεμήσεω; δ'.

+ ό πατριάρχη; Κωνσταντινουπόλειε; άποφαίνεται.

+ ό πατριάρχη; πρώην Κωνσταντινουπόλεω; Γρηγόριο; συναπόφαίνίται.

f ό πατριάρχη; πρώην Κωνσταντινουπόλεω; "Ανθιμο; συναποφαίνεται.

+ ό πατριάρχη; 'Αλεξάνδρειά; Καλλίνικο; φιναποφαίνεται.

+ 4 πατριάρχη; 'Αντιόχεια; 'Ιερόθεο; συναποφαίνεται.

ή 4 πατριάρχη; 'Ιεροσολύμων Κύριλλο; συναποφαίνεται.

+ 4 Εφέσου ΙΙαίσιο;.
t / Ηράκλειά; ΙΊανάρετο;.
ή 4 Κυζίχου Ιάκωβο;.
ή 4 Νικομήδεια; Διονύσιο;.
t 4 Χαλχηδόνο; Γεράσιμο;.
t ό Δέρχων Γεράσιμο;.
ή δ Πόσνα; 'Ιγνάτιο;.
+ 4 'Ρόδου 'Ιγνάτιο;.
t ό Σερρών Νικόδημο;.
t 4 Φιλαδέλφεια; Μελέτιο;.
t 4 Μελενίκου Διονύσιο;.
+ ό Σοφία; Γεδεών.
+ ό Χίου Γρηγίριο;.
t δ Έλασσώνο; Ιγνάτιο;.
t δ Κασσαϋδρiia; Νεόφυτο;.
t 4 Σαμακοβίου Ματθαίο;.
t 4 Δρυϊνουπόλεω; Παντελεήμων.
ή ό Νυσσάβα; Δωρόθεο;.
t ό Σβορνιχίου 'Αγαθάγγελο;.
t 4 Βράτζα; ΙΙαίσιο;.
+ 4 Τρίχκη; Μελέτιο;.

13.

SYNODUS CON8TANTINOPOL1TANA ENARRATIS REBUS A BULOARI8 DISSIDENTIBUS OE8JIS QUINDECIM PACIS INEUNDAE CAPITA PROPONIT*

1861 februarii 35..

f Ιωακείμ ίλίφ θεού Αρχιεπίσκοπο; Κωνσταντινουπόλεω; via; 'Ρώμη; χαί οικουμενικό; πατριΑρχύ;·

+ ΟΪ τφ καθ' ήμΑ; .Αγιωτάτφ πατριαρχιχφ Αποστολιχφ καί οίχουμενιχφ θρόνφ υποκείμενοι ιερώτατοι μητροπολίται καί ύπίρτιμοι, καί θεοφιλέστατοι Αρχιεπίσκοποι τε χαί ίπίσκοποι, ίν Αγίφ πνεύματι Αγαπητοί ήμών Αδελφοί χαί συλλειτουργοί· καί ίντιμότατοι κληρικοί* εύλαβέστατοι ίερεί;, καί δσιώτατοι ίερο-

t HoKUM*b MBUWTUD Bθ>K·θK> ΛpXMPlTBι'KOПT, KoHcTaHTHHH-rpaja iioean» Paua ■ BceaeacxaM πaτpaapxι,.

t H*e Hameuy cerfei-hUineMy nOTpuupmecKouy anocToarKouy a BcwieacKOuy npecTiwiy πoα^. laaeuxa ceitaeBB-bàiiin uarponoaara a *npe*HecTHXB, B 7>or<uiio6e3irbMmMB apxaenacKonu a enacBonu, bo cBbThM*b Ayck'aoajoo&ieMBB 6paτa» ■ cocnyaiMTenu, b HecTiiKXinn unpam, Caaro-

• Bx oiigteaU typh ea MtaU taprewo ex 15 ρωτiΑ-β·; textae gneens kabetur etiaae xpad Oeàeoa. op. cit, p. VI-108. tale· tabula galliee luUita exetet apai A Avrtl, op^eiC, >· VO-51

μόναχοι- *τίμιοι* χροΒσtώτβ **Mi** μμάηρηκ· not Afemi & ΑχαήάΜνη ιύλσγημένοι χριοααvοί έχάστη έπαρχία - **à)M** <v ηιιρέφ Αγαπητά τή -ήμών ματριότητο - χάρι «ίη έρί» **Ml** *lipin* «**M** *·*>·

Ό β«σκότη *ttn* Απάντων xai κύριο ήμών Ιησού Χριστό βΓ «Mtv Αλλο τέλο χατήλΗν έχ τών κόλ- **w** τών πατρικών **aai tywn** Ανθρωπο , «ίμή Γνα σώση τό» ικπτωχύτα Ανθρωπο,? ΔιΑ τούτο έφανέρω- or» «ί αύτόν τήν *èpty* *τΛoï*» **Mi** τήν Αληθή λα- **τρiiαντού** Θ»-Λ, καρέβωχ* τήν ύρδύίοξον κέστ,ν, συν«στήσατο 8:Α τών ίιρών αύτοΟ μαθητών χαί Απο- στόλων τήν Αγίαν αύτοΟ έχχλησίαν, δκω , λαμβάνον- ττ έξ .αύτή cl πιστοί Ary/άω τΑ σωτηριώδη μαθή- ματα, έπιτυγχάνωσι τή ψυχική αυτών σωτηρία;. Αλλά μόλι τό φώ τού «ύαγγτλίο-υ Απ«φΑνη «ί τόν ζοφ«ρόν ορίζοντα τή Αμαρτία , χαί ιδού ό πολέμιο τή σωτηρία ήμών διάβολο έξ«γ«ίρ<τα: μανιωδώ κατά τή όρθοδοξίβ , χιντί και' αύτή διωγμού χα- λτπωτΑτου , καί τοιουτοτρόπω ή έκχλησία έμβακτί- ζ«ται «ϊ τά αίματα μυριΑβων μαρτύρων. Αλλ' Αχασαι α(κατ' αύτή έφοδοί χαί έπιβουλαί „Αράχνη ιύχολώ- τιρον διισπάσθησαν, καπνού θέέττον διτλύθηιαν, χονιορτοΟ ταχύωρον παρήλθον*. Ίδών 8' βτι οί έξω- τιριχοί διωγμοί ού μόνον οϋχ έχλόνησΟν, ΑλλΑ μάλλον έκράτυναν τήν όρθόβοξον έχχλησίαν, τί ττονηραϋαται; Γπτγκίρτι έτέρου διωγμού έσωτ«ριχού χαί χινδυνω-' β«στέρου τών χρώτω», χαί ίΐού σμήνη αέρατιχών άΑηλοδιαδόχω παρουσιΑζόντΑίγ βίον "Αρ«ιοι, ΑΑολ- λινΑριοι, Σα^έλλιοι, Μμχιδόνίοι, Εύτυχτί , Αιόσχοροι χαί λοιποί, οίτινΤ ίιπδ τό πρόσχημα τή όρlΤή έρμη- ν«ία τή πίσττω ένσπτίρουοι τ.αντοία χαχοδοξία ζιζΑνια έν τφ rίανôν! χαί ΑχηρΑτη* λαιμώνι τή έχ- χλτ,σία , διαστρέφουσι τήν πΑνσ«κτον τών Αχοστόλων διδασχαλίαν, Iv χαί μόνον σύνθημα (χοντ« , τήν παν- τιλή έξΑλ|ΐψιν χαί.Ανατροπήν τή όρθοδοξία ! ΑΛΛΑC χα! τούτου Αμα πόντο τού αίριτιχού . τΑ σχότια ταΟτα τέχνα τή πλάνη χαί τοΟ ψαύδου , ή χαθ-.λιχή τοΟ Χριστού έχχλησία χατιψαλοΟσα, οϋχί κέν Αρμασι χαί tv !ππoι ", Αλλά τή> χραταιφ βραχίονι τού ουρα- νίου αυτή νυμφίου. Ιξέωσ· τών ί'ρών αύτή πιρι- ρόλων. ***y**

'Αλλ' ό Ασπονδο τή σωτηρία ήμών Ιχθρό , χαί- τοτ^οσαύτα ήττα ίιποστΑ τή Αηττήτφ τοΟ έσταυρω- μένρυ δυνΑμ*:, ούχ ένάρχησ«ν βμω , ΑλλΑ μ«τΑ πολ- λή χαί Αλλο χατΑ διαφόρου καιρού έπιΗσκ χαί έπψουλΑ , νέο» χαί αύθι έγ*ίρ*ι πόλίμον χατΑ τή όρθοδοξία , έπιρρίπτων τήν δφδα τή βιχονοέα ύπό τό πρόσχημα τή φιλογχνιίβ μ*ταξύ Α«λφών χαί τέκνων Απάντων έχίση τή έχχλησία παφιλημένων, βουλγΑρων φαμέν, γραικών χαί Αλλων όρώοδόξων λαών (ο!ττν« Απ' αιώνων ΒιΑ δασμών αίματο χαί πίστχω «Iσl συνημμένοι), χαί έπιζητών έπιμόνω (να δ'.ασπΑση χαί χαταμαλίση τό σώμα τή μιέ τού Χρι- στού έχχλησία . **Kαί.** ιδού πώ συνέβη ή θλψαρω- τΑτη α&τη σχηνέλ Ilp4 «νων Ατών οί έν Κωνσταν- τινουπόλίΐ Καρ«χΛημοΟντ» δρΗδοξοι βούλγαροι έξη- τήσαντο δι* έναημρΑ αύτών παρΑ τή κοινή τών δρθοδόξων μητρό μαγΑλη τοΟ Χριστού έχχλησία , βπω ένιργηθή ή ΙχΒοσι βασιλική Αδ«Σα πρό οικοδομήν ένταύθα ναού, έν φ ΑπαΜπ'αί 1«ρα! Αχο- λουθίαι vΑ τιλώνται «ί τήν σλαβωνιχήν γλώσσαν πρό κλιίονα πναυματιχήν χαρχοφοφίαν καί ψυχικήν αύτών ώφέλ«ιαν. Ή έχχλησία έν τή μητρική αύτή μαρίμνη χαί**I** τήν' αίτησιν αύτών «όμανώ Ακ«δέξατο, χαί δραστήρια ένήργησ· τό Απ' αύτή, ώ μηδ«μίαν διέχρισιν έήνιχότητο τών έαυτή τέκνων ακουμένη. **Kαί** πρώτον μέν έζήτησ» τήν Αδ*ιαν *τΛ*/ ύψήλή κυβ«ρ· νήκω , καί φχοδομήθη έντό τή πατριαρχική ένορία κατά τόν Βαλατίν «όχτήριο οίκο (καπΑζ έβί). έκ* όνόματι.τού Αγίου πρωτομάρτυρα Στ«φάνου,

roaNMitana cwimoHHnua. npenoAo&rldinisa rataxeaaonnoan. wcr-ana nepnocnamane ■ nep- **ωα-ηνηυ·** ■ apuras aca KaarocaOMns xpa- **crans κηοΜ** «aapxaf. τ«Α· ao Γ<χ'αο.τ1> ηoβ- **nofiaeau nonni yirkpenix-ra Ra»n>x»Tw fiyAs nam a MBp* on, Bora.**

BaaAnna ncfcra a Γοταοχι. χαιατ· Hcyeb Xpncrocb we aa κηκοα Apyra uiab cna.ie on. orervcKHTe vtapa. a «-Tana **Vejiortiirh.** hô :iA aà **euaca naiinaBan, veaorfcirx. Ha rosa nomma** M.v npaBOTo **rtataae** B uitbhoto **cjyan-uae Bo- wse, upeASAe npaaocnaanirra irkpa.** i-octbbh **Mp«rb evhuieHHBTe ca yreHnua a anocToaa i-wrraTa en uepaoBb aa A». anMaxiine vfcpHUTe neBi-TOMBMo a:n. ses cnacnTenaare yneHna. aoemuiyniiBan. .xymeBHOTo cs cnaceiiav. Ho cABam,** oβληγoλ- **canian, crkn,** ce hahbh **un Mparno-m οκρνκιιο rpexa.** b **eTo BparbTb lia Mamero cnaivHne ABa- ao.Tb BoiiAarHyBace cBnpcno Bepxy** πρηBOî-ΛαΒΠντο, ABΓα **Bepxy rosa .nortiHUiBH roneHBH** b cbmi. oCpaaoM-b norpyacaerca iiepKnar» ht. Kp<>BBT<' Ha **OeaXBcaeBB Myienaun. Ho caHRBTe** ujkitbbt. **Hex Hana.ieHBX** h b|nusah **.110 aceno a** <>n> **nay.i-** ahhh eo **poaiyfcnHxa, no** ck<>|m> 11 **m, ,TIVI** <v **paaneeoaa, no mop· n on. npaxi.n.** co **paa- ΓΗΗΧΗ", HsAB *e.** '>e **BOHKAUIHnrtl** ιχτηοηηβ **Ke cauo ne pacxoaeftaxa. no liane vκp-huBxa npaeo- caaBBaTB riepKona. mo ayKaw-TByen.? Boaβvκ- ABen, Apyra** ιόηοηηχ. **no onacnn on. nejjBBTe. H erit MHoateCTBa opoτηκτ.** kuhimho **ev n|»e,v cTBUHBarb.** τ. <>. **Apχii. A**ιιο.τηηβ|<ιιΑ. **Mβχοαοηβ**M, **Eβτηχη**M **,ξηοοκγpιι η nponnn.** κοπτο **IlOXb BBΛT. HB ηpBBOTO HCTO.TKVIUIHHe Ha BépBTa paaeiuiBaxa** βοοκχκββ **ti.-iemuia na .UKa.iaBBeTo** hi. **ApuxmB-hTHBan,** b **HecKm*pnnti ea.n. na** ιιορκηπτιι. n|vex|»aTBxa **BcevecTHXTo** xiioCto.'k κα **ysenna,** · ι- **no** b cbmo **anaMenae BMyme:** cB|h><ii. i **i.in.pme- non. narnanae a napymenai- na** ιι|>ηβ<η'.ίλββι!το*. **Ho** η **TBB CBHKBTl- aaeaiio** ojh-t biiii. τομηarti **TBa va.ia Ha :ui6ay*AeH|HeTo** h **na .lawaTa** κχτο γη **liofrh.ln coôopnaTa XpacTona nepi.oni, .lie in. KoJtecHHiiaMH** B. kohhmb* ho **κρ-Bπκοχι uune nem nefa-enaro ex aceunxA, aironn in on. caa- mennBTe** ch **orpaacAeHHX.**

Ho HeupHMapnHxn. na nainero euacenae Bpai-b. aKo a τοακοάκ n.vfiKia n|M*n-pn-h iie- nofrKIBMOKi pacueamaro ca ch.ioki **oÀate** ne ι-e **vMopa,** ho **no^Bjn.** μιιογο b **.ipyra m. paana apeuena nanajeaaa a apaat.ie. none uain, jara rOBenae npoTsn iipaaoc.iaaBeTo Kato xrbpra nn>m>n na Hi-cor.iaeaeTo. no.n. ακνόοροΛOHÏ. BB4i>. Me*uy CipaTKH** 11 hb.lh **en-iKH paaao πpv-Λ»6o:ÏHB Ha uepttBara fx.-napa. .iy- Maocb. rpeiin** h **Apyra npaaoc-iBana aapoju (KOHTp ca coeAHHeBK on. rtixa** <i|>e;rb **via Kpone a rhpa) a** bckb **KacTosTeano ja pacirtna a pm- Apoàa rtutoTO na ejeaTa Xpacmaa nepnoab. It ero aarb craaa TιpπΓKopβBoτo Toaa noiiopame** : **opeA'b wtaxaaao roAau npaaocxaBBsrfc 6o.irape. KoBTo auirkxTb rx Ilapacpoav uoupocaxa "ipem. upomenae on, oβaμιτβ Mari-pi. «a npasix-.iaBitaT·' Beuaa XpacroBa UepKoat, na Aa aiiAiHcTayaa KBAanaenrtBa** «αβο **qapcoo Aosannesae aa no- crpoenacTo Tyai, Hb UaparpaAi. ne e.iHa nepKaa. rb** KOHTo **ΓήχΚΗτώ caameMa noc.-rh,ioaaHna ,ia n* coaepmaaaT-b aa i-jiaaaneKatt Hïμκτ. aa no MHoòo nyxoano naoAoaocae a .yynieBHa am. noa.ia. lήσρκMτα ax MaTepnoro caoe DoneMenai*. a upomenneTO am. ftnaronpaaTHo aocupaa** 11 **cTjiotxi HiA^McTByaa,** kiuikoto **a npana,vieiKame. iiamoTo an «Ano paanavne HapoAHocra aa caoan- ca mA· apann. H nepao noacica Aosacaeanern aa** BH<χ>«κ>το **npaaaTejvcrao. a <v** ii<k't |h>b si.

ουνδρφόοαα xd χρφματαΑ · rfta Αχζήτήοβοα Απή-Λ λαυαίη Αοαότν τήν Ηήλή» Mmv. tve **«γιρ»ή tv τφ otaÿ *fifti* iapfa vâfa ta* όνόμβτι τή *tundit* τριάδο , etaivei τήί οίχοδβμή ή»ή έγένττο tvopfc. Εν t* έήθέντι eta etatyiy eta* tant* διοριαιέν τον τΑν taapuuetataav βύτφ πλήριχΑν, *ci* θίλοντβ ta τΑν aopeaitqpotaaev βουλγΑρη έχχλη<χΑζοντο tv αύτψ. Αλλά πέρυοι, πατά τήν ήμέραν τοΟ σβτηρίου πάσχα, 8tt ό όρθόβοξο xd Μρωύαο τοΟ κυρίου λαό *l,v* tv TOtc tepet; vaetc συναγμένο , Τήβββ*'*« πανηγύριζαν τήν fa vtxpAv ΑνΑστασιν toû σατήρο , ό tv τφ άρν,μένφ «ùà-TVjptvj»- οίχφ, ά> ρή άφιλτν, ΑρχιιραΓ.χΑ; προΐστάμινο αποστάτη έπίορνο ΝαχαριουπόλΜ» 'Ιλαρίαν inouee τό κανονικόν μνημόσνvoν τοΟ οιχουμινιχοΟ πατριάρ/Ου! Ή έχχλησία Αμα τφ Αχούσματι τούτη· σύνοδον μχγάλην ad ltpAv σνγχροτήσασα, tv ή παρήσαν ad *ot μαχαριώτατοι* πατριάρχαι 'Αλ»ξανδρ«ΐα , Αντιοχιία χαί Ίιροσολύμαν, -μχτχκαλέσατο τόν Ϊιίληφθίντα 'Ιλαρίανα ad συν- K «βούλιυστ τά δέοντα petà πολλή πραότητο; χχί txi-•ixda;, ύπομνήσασα αύτψ τι φοΟ*ρά ύποσχέσ«ι;, <σπ«ρ ^ παιρψ τή χ«ιροτονια; χυτού Ιδχδάχιι, χρατΑν tv xtpoi τό itpiv ιύαγγέλιον, Βέπί τφ πιίθττθαι το(Αποστολιχο!; χαί συνοδιχοί Ivτάλμασι aa! χανόσ: χαί ύκ'.τιίσσχσβα·. χατί πάντα τφ oixcupavtxtjt πατριάρχη, χαί φυλάττχιν άπαραμχίντα χαί Απαρασάλχυτα τά προνόμια τοΟ πατριαρχιχοΟ θρόνου," άμα St xd ύποιχίξασα τά ύπδ τών ίχρβιν χανόνβν χατό τβν τά τοιαΟτα τολμώντων έπαγόμχνα ιπιτΐμια' άλλ* αυτό , χαίτοι Ιπιαήρω αΰθι τήν φό τόν οΐχουμχνιχόν θρόνον άνομολογήσα όριιλχτιχήν χΰπχίθτιαν αύτοΟ xd υποταγήν xd χαθ-,ποσχ«θχί έπανορθΑσαι τήν άντιχανονιχήν αύτοό πρίζιν, χατιρρόνι^σχν δμτν τ»ν έχχλ>)σιαβτιχών συμβουλΑν xd aopoivfowv χαί άνχκάτασχν άναρανιόν τήν ατ,μβίαν τή άνταρσία»! Ού μόνον γΑρ tv τα! ίχροπραξίαι αΟτοΟ ούχ έλάμβχναν txteotv πατριαρχικήν, ά> vχνόμισται, ivtu τή όπο<α oûθ* αυτοί οι παρτπιίημοΟντχ πατριάρχαι βύνανται χανονιχ& νά έχτχλέσ«*σιν άρχκροπραξίαν τινά, Αλλά πρό μχίζονα Ινίαιξιν τή άπχιθτία αύτοΟ ' .πρό τήν ύπχριάτην έχχληαιαστιχήν άρχήν ixfatt αύτ^ παvv/γμριχώτχρον, ρνημονχύβιν iv τοί 1«ρο(ίιπτύχοι , Αντί τοΟ πατριαρχικού όνόματο , ,πάσχ 7 έπισχοπή όρθοθόξ«ν,** όπ*ρ μόνοι; τοΐ πατριάρχαι I ' xd το< αύτοχιφάλοι Αρχιχπισχόποι συγχχχώρηται. Ilpό tt τοί Αλλοι αύτοΟ παρανορήραaιν, άαυνχιβήTw; έτόλρηοα xd χτιροτονία; kptov τχλίβαι, όμόζηλο xd όρότροπο tv κΑσιν Αναδχιχθάί τΑν Αρχα(«»ν καί Suowvùpatv txxivwv τή; ίχχλ^α Αποατατ&v. Kai ούêtv θαυμαστόν, Αλλά xd λίαν πιθανόν τό νά χ«κ Àdvg xd ούτο <ί τά χυριύτχρα τή <ΰο«β*ία , σαλτύ«ν τό φρόνημα ΰ αυτό τά ββατ. τή χριστιανιχή ήμών πίστΜ ' καθότι μαθτ,τχύβα tv τή κατά τήν 'Ανδρον πρό χρόνον συστηθαίβή σχολή τοΟ Αντιθόου Kotjpij, ώ ίγναισθη τή ίπχλησίφ έσχάτβ , xd D Απομαξάμivo , Α iouuv, fa τή fativou σχέσ»» xd Ανατροφή τόί καποιοξία καί τά Αντιχριστι^νιχά αύτοΟ φρονήματα, ού μόνον αυτό βκφθάρη xd ψυχήν xd διάνοιαν, Αλλά, xd πολλοί τΑν ιύιηβΑν όγίνττο xd γίνττται διαφθορά; xapdTtoc tai πάσ. 8ι τούτοι; αύτό τ« xd ό συμφρονήσα αύτψ πρώην Δυρραχίου Αύξέντιο xd Ιτ«ροί τιν« , ού ήδυνήθη Αξαπατήσαι, ού διiλιπον xd tv tpvjupiai xaiιφυλλαδίοι , *tcÿcàv* διανίμομόναι , μυρία λοιδορία ίχχίοvττ ριτά πλάστη Αναισχυντία κατά τή μ«γΑλη τοΟ ΧριστοΟ έχχλησία , ισο «ύδ* αύτοί οί χ«χηρυγμένοι τή όρθοδοξία πολέμιοι <ίπ«ίν ή γράψαι ίτόλμηβαν.

оатроаракк-катн саураа ххаА ôaaan» <λβμ% MnaeAaa AOMb nanaira coal aa aMena <·μτχπ> uvpaouywtaxa ('ττφαηα. xaro caoM<u-Ha a cb uapa. to nam, xcupoea a »w Taxat» χβιμκοτ» Auaaiui»aae u Λ» <v nocVpoa râ> aenrr·· μΊη·το caauvaaaK xpxMx no aaeaa upvcatrraa Tpoaiia, aoron· a laxaaaaxa Aa uoerpoanarv. Hb pawHHBan. npiW)·» μοαγΑμβ ,αομκ on. rornaa, κχτυ c» onpcAtuaxa ayacHan· 'BttmvHHeuB. xoA»xa kobto on. Tyaatuarrk faarapa at-aaxa: ho .Tana. Bb γχμβχτι. α<ηε marBrc-iHea naexa. Koran· npaaoe.taaHaT» a χ:«Γ>:μηβτ» a«>ax<' Boaca 6axy co6paxa »b ι·Βμιιι«·ηηηγ< ιιομκηβ pa.iocTiio nipacwTBуxiui·· ··»·■ hut. Meprnaxi. X|·β··η·Bo BocKpcceHai*. tn>pH»H< TXy*>mauTT.. n·· :uioni»cTaa·. apxa»]M*McKa. in. ix TvHtfttan. μο.ι»6ηη aomi. ot·cTvnnaKT. « κ.τΗΤΒοη|Ητ·τνπΗβκ·. II.nipuoHT. a>'-XBbpAB npaKB.THBMTT. cnQMCHb B<vvn-HcKan· uaTpaapxa' Kan· iy Tona ubpKaara, coiipa bo.ixkb a «TUtnivHHH ebfiopT.. m. koNt» npaeyTCTByaaxa a f>.Taw<*HiTbiiiiiHT<' naTpHafa'a AnoKcaKApait-t'KHMTT.. AnTnoxnib'KHHTT. n I(<3>o<'<v>iim<'khhti., U IIOH IHa IM'IOHIIHHTb Ii.TapMOH I. a IipnxK'Ilto ro coaliTyBa <'b x«<m> κροτνκτι. a fi.Taix>upaxra*>, KiiTo MV HanoHHB «TpaUIHBT.' ootuuaHXH. KOHTO bo HpoMi'To «a ρуκοιιο.τοχ,ΌΗΒοτο ομ λ»Λο Koran· ArpatPT,. m, pyiyfcTv ◄■ <·ββιιι<ηηοτο «'BaHiv-inc ynjieMb: -an <* uoaaHyaa na χη.κ·το.τ<·κατ+ a rofiopwa uoBe.ThHit% h npanana η <» ποκορχίΜ η··ιι|μ·μ1ιηηο Βιτ.,τοΗΓKoMv iiBTpuapxy a αχ ·ό·xpaHasa uiwiM β ηοπ^μ*μΙιηηβ πραΗΛΚΗβτ·· aa iiaTpaapmacKaxTb ιιρη-τοχκ' waho at» uy noKaaa m 3aii|>*'in»HHjiTa kohto ,-,i oniwA^nean npoTMBb oHHa. κοητο Ai'piiHan. Aa nanpaaarb raKBBa np«Tyu.k-hbh. ho Toii. χκο u οφβιιηχ.'THo nam> acnonliAi A·χτ>κ»ιι<·TBv<·Moτo iiocayuiaHB» a uoKopoHXv KaMT, BcoariirKHHTb nprraax, a «t> otîtimà a· acnpana ιΐ|Η·τηκοπραΒβΑΗοτο ce Toxa αΙοιο. oT<aH<· npeapt· ivpKoβΗβτ+ι ix>b^tb. B BO.IBBΠ1B HHHO IHBMMTB HB Bo.τ6vHTOBXHβOTO! lauioTo no cauo be cBxmMHiioAiiHcTnUTa en κθ iaMaui·I orb Toi aaa iiaTpnapniiH'Ko a<χιβ·νι«ηβο κχκτο i' yμκοηιήηο. Cierb κ<»'To. a Tax npaiTBvaimn uaTpaapx'B HoMoacari, npaaean» aa K iA"hiiiTByBaTb irfcKov i HBiueHHoAtiMcTaa··. ao an uo nvrfcMo AOKH-MTOAI-TBO Ha Hvnix'ayt^HWoTO CM KT.Mb HbpxoBHaTa ltbpKOBHa BAMTb. jflIcTBVBauie a no TbpanxTBrHHo κχτο t noMXKyaauie Bb I'MUU'iiHxrk niiMHHBUB bi. mKto oatpaapmevKoTo imv „βοικοο anacKoneTBo iijMUiocaaBHaxb" Koern caMo Ha naTpaa|x-an· a na »«·■ βηιήμητι· apxavuarKona ▮ ynpoiTvHo. A ιιρα Apyrarfc ia Γημβκοηβκ Abpaua Λοχόβ-Κτηο à ι'βχιηιιηηκιιμ ah pytainonara. ◄αχηοιη'βηβτοαε eAKHoupaana ιιοκβ.ιββοχ ho B<-krb Ha Aponnnn·OHBH moHMI'HB OTCTVnHBHa Ha UbpKBaTX' II HH e 'IVAIVHO. HO a MH ГO BkpoaTHO A» » H Toβ HHKH'TBBb. h Àa H<' MHi'JiH tipaao <a HauiaTa iipaBiH-naBHa B"hpa. uhioto κχκτο ci* ivra. HaytaBaM» <» » yvn.tb Bb νιβΑβιμιτο. K'»τ<· fioroupoTBBHH KaHpaHb nprjb μηογο ιόακηκ ekie noeTpoH.Ti> ho .HA-jHiBb Aha(»o 'KaJtk Imuioto MOfM'. on. κoΓoτo ce e ««yiiirb lUix-flawacTo a npoTBBo χρΗίτΗΗΗΓΚβη* ca mbcab, a hi· raxn roM ◄▮ paaapaTH a ab aymara a ab MBCb.ii.Ta. ho a Ha MHoiiaHa on, eaaroHiTrnnan* npaiHHH paiiBpaïueHH··. A npa «ήμκοτ» tobb. toM a t'AHHoMBcJlcHHKbyb My npencjt» AbbUib apxacaBcxoub Jlapuaü Αβκγβητημ a jpyni ηΉκοη xoaro Monta αχ πρΛΛί-τβ h» npceraaaxa a aa rk-rnatia a Bb annataun, aapoMb pMAaaaeMaa, Aa aauaa eraCpoMaa nopyraaaa ra μηογο 6<m-cTBAHoeTb npoTHBb myiaaara XpacTOaa nepaonb.

, Ἡ ἱχχλήσία, ὑ xai χατ* μρόακΜν «ai tv αὐτῷ τῷ xivipap too oixoupBvtxoO αδαή δρόνου ὑβρίζιτο, «i xai ήΜκηο χυριαρχικΑ ixovrpMtv «at* τΑν ὑβριστΑν τΑν i«ρΑν «ai Saap«|pil«i-» «Mi 8“-“»-pican, Anva δι* τΑν xevévev «ai φήφιαράτνν τΑν oixoupavixAv «avoiawv wvMw «ixoqtat, «atac ήβύνατο, λίγομαν, imvayxatv tip δέουσαν «vauparn* κήν τιμωρίαν, 411' όρο τή συνήΗι αδτή |»«·ββ*upip χρησαμένή, ήνέοχίτο vouHτoOσα «al ὑMχββχορένη τήν ματαμίλιιαν αὖτΑν «al ἐκιστροφήν. Kai ήμ«i βέ, prti τήν iHip ἐλέοι ἀνδβασιν M τή» ἐνβτάτην τούτην πατριαρχικήν ιαριακήν, οὐ διιλίκομαν κατά tù iopfcv ήμΑν/καδήκον ὑκοδiiκνὑῖντt τδ ἀντικανονι-κδν και δδνσμOν τοO τολμήματο , συμβουλιύοντè trot πρόσιλΦούσιν ήμiν ix τΑν ίκισήμαν βουλγάρβν χα! δι' αὐτΑν καί δι' δλλ«ν ἐχχλησιαστιχΑν κροτvκ«v τφ τι Ἰλαρίανι καί τφ Αὐξαντίμ ti «κότα, xai «ροβχβγγiλλονχ*» τήν ifvaeav, ιτρὺ ήν ΑδοΟσιν ἑαυτοῦ χαί τόν ipδόδοξον βουλγαρικόν λαόν iκi προάχήματι φιλογvvτία · χχ! δυττυχΑ ἐψιύσφησαν oi λόγοι ήμΑν, διότι ή μέχρι τοO vOv υποχiχρυμμέν»; ἐν«ργοOσα χ«ίρ, ρανχρώττρον χα! ἰσχυρότιρον ἐvvργή-σασα, ὠδταὲ τινα; ἐν τφ βαράδρφ τή ἐτiροδοξία · ἀποσχιρτήσαντα γίρ ούτοι τή πατρψα ορθοδοξία , ηδτιμόλησαν πρδ τόν χαπισμόν. Κα! ιδοὺ πΑ; τοὺτο συνέβη. ..

Τή ιη' δ<χ«μβρίου, ήμὲρ ι xuptxxj, δὑο ιερομόναχοι, αί iιpιὑ χαὶ δὑο δiiχovoι, τό γόνο βούλγαροι, ὧν «Γ ήν Ιρημαραὺνν ἐν τφ βιαληφδέντι αὐχτηρiφ oΓχφ τοO άγιου Στ«φάνου, μ*τλ καί τιvαιν όμοία βουλ-γάρ·v χριστιανΑν ἑχατὸν καρiκόυ τὸν ἀριδμόν, τή συντυδοχί^ χέντβv τΑν διαληφΗvτβv ἀνταρτΑv τή ὀρδοδόξου ἐχχλnύiα , τού τχ Μαχαριουκόλιιν χα! τού πβώην Δυρραχίου, δραντὲ τινα τΑν itpAv iμφiβv xai σχχυών τή δτια μυσταγωγία παί βιβλία τΑν ἐχχλη-σιασπχΑν iχoλουδιΑν, ΑχήλΦον κρό; τὺν ἐν Γαλατφ ἀρμινο-χαδολιχόν ἐχίσχοκον, δστι ὑχχδέξατσ αδαού ἐντό χαραχχλησίου ιύραΒκαlχoO τίνο νούοχομαίου· but Si ουναλΦόντvv xai iλλκν δντιχΑν Upôav, iv-ΒγνΑσ&η Ιχδτσi τι χχριέχουσα τού δρου τή άχο-σχιρτήσὑν ἐχ τή ἐμομήτου ήμΑν «Ισάκι xai τΑ ματαξὺ αὐτΑv καί τοο βομαίου «οντiρηχο συμφωνία κρΑτον ἐλληνιστί, διύταρον βουλγαριστί «ai τρίτον γαλλιστί· μιτè 3è τούτο όγένατο ἑσχνομὺ τΑν ησ-σάρvν ἑχαίνον Upapivav ματό τΑν δυτιχΑν xai τοO 4ρμ«vo*χαΦολιχoO ἐκισχδχου, xai ούτκ όλήξαν ή σχηνή αδτη. '

Ἡ τοιαύτη οὑν Δvέλιαστο «ρΑξι τή ἐχοσχιρτή-1 σκ» τΑν αiρημένιαν βούλγόρ·v βαΗία λύχη ἐνέαλήοα τήν Αγίαν τοO Χριστοὺ όχκλήοίαν, τοσούαμ Si μίλλον, χαΜσον φαυδΑ xai Αvαισχύvτκ οί τολμ,τiαι οδτο / διαχηρύττουσιν, ἐχi δυσμημiμ κοντό τοO αὐσφοὺ βουλγαριχoO λαού, δτι «iσiv Αντιχρόσβκοι αὐτοῦ, ιφό iξαχέτήν τΑv Αχλουστέρκv. *Ο*«v «ρὑ χαταὺvΑΚv TOO àxijpùxTOu τούτου κολέμου, δν ό χoινὺ ήμΑν κολαμήτβρ διάβολο ήγτιρα xai ix' Λβχiaιη χατό τή όρΑοδόξου όχχλήσία , συνοροτήδή σύνοδο μαγάλη xai i*ρά, iv ή χροχαφημένή τή ήμΑν ρατρ«ύτi|το , χαραββ uόvτκv τΑν χαναγ«»τάτ»»v μρομβτόχκν ήμΑν^ τοO κυρίου Γρηγορίου xai τού xυρίου Ἀνδiρου τοO Βυζαντίου, «ai τΑν paxapunAwv καφOρχΑv, τού Αλαήονδραία κυρίου Καλλινίκου, τοO Αντύχαία κυ-ρίου ἸopoΜou, pal too Ἰαροσολύρονν κυρίου Κυρiλλου, xai «Avrorv τΑν όνδηρούνταν iapwatxwv ρ^τροιῦλιτΑv xai Ηοφιλοστάτοιν ixunômov, τΑν iv Αγίφ κναδματι ΔγαχήτΑν ήμΑν ἀδαλρΑν «ai «λλαιτκιργΑν, «ai τΑν

koaro «aro a тou upoonoiiAa**· αχ apaao-cnaaeTo apanx jrapaaaxa am «aatarw ui λ» Buan.

υ,χρκχχτχ, «an a «a α·Ак a a* «Marx optai aa BoâaoacaaaTa ce npecroàa co nopyraaamc, aao a μοομβμι rocyaapao Aa noaoco nponura pymTexxTr aa cxamexarri x a aeoaptataaMa npoajxHa, »>bto aparaanaaxa «p«p> upaaaaa a aaCpaaax aa acevocTMXTe Bceaeacaa coôopa, aao a Moateme, xaaaaxe, Aa npaaece npananom Ayxoxao Haxaaaaar. ho u6axe ynorpMa αολγο-TbpuoHxe no oCaxaaTb ca a tiperapne. кaтo ra ooaiTyaauic a oxcHAaaaini* uoaaaaaeTo ■ em-apaïueuaiTo 8Mt>. H aao no oupeA-taeaaivro hh MaaocTaxi Boxn*xi lia HopχooHβaπ, Bceaeai-Kx apecro-Tb. ho ocKvj-hBaxMi· uo camneuHara h« AiuiKHOCTb orb Aa noKaayaaxe upoaaBoupaaa.t-HaTa t m a ôeiaaKoH» cMtaocTb(χχτo coakTv-xaxM«> irbKoa ◄« iipHz<vtaaniH npa uac-b on. noMTciiMTc Conrape a ipi-in· hxxt> b xpom* Ap.vra aepaoBHB Aaua Hnapaoaa a Ληκοοητηχ upaaaa-βηττ coaiiTH, B njH'ABiiiH+.uiaBaxue 6c3AnaTa. Kaub KOHTo 6vTaTb ce6>' ca h apaBocnaBHaarb ConrapcKB HapoAb. ιιοαή ηχαομβ λ»6ο[κ»αηβ. b no mouiacTiuo h« ◄· uxThiuxa Hatunn· j vmb, aainoTo pyxaTa, kohto eupiiuiHo AtttcTByBaïuc A<> jaN-b, no hbho h no ca.iuo <J>ana Aa αΉΝ-CTByBa. s npBKTelo HiiKatUHHa. «T> auata lia BHOcnaBBOTo,' aaiaoTo кaтo oTi-Tynaxa Txa orb OTeiecaoTo ce upaaoc.TaBue. <-Tanaxa IIλβ.τχκμιι<·' a «тo nam, CTaaa TOBa.

Ha 18 joKCMBpHa aCiil Ht-Aikia. .tauua hh|m>-MOHacii, oahha» nom» a cAiim» λnκοιπ. poAouт fionnipe, on> κοβτο οαηηηττ» nonvBaïuo ai»)»■-aeanarb mohoChk j o u i. ciuiTaro i'τοφαHB. <-b iriKoa a ApyrH χο cto Ayuiu ποαοΛηο (ionrapa xpacTKSHH, t-b cnopanywbHHeTo h<'ot m1ihho h» peiCHHHT» OTCTynHIlHB HH COÔopHaTft UcpKOBb, T. e. aa MaKapiiynoncKHan. a ι1[μ·ικα« ,i,upaxHB· CKHMTb, кaтo aexa h+koh ott» cBamenHUTo oa»oÎS^. AH H COCVAH fia ôoBKÓTBBHHOTO (BHIH«'UHi»jilB-CTBHC a c.TyweÔHH nepaoBHB Kuarn othaoxb npκ apucHo-KaTOAKtUKaarb na Γκπβτβ cuHCKon-b. кoχ-тo ra Bocapna bt> cabk HepKBBua Ha cah» <-b|m>-neüCKa 6o.iHHua. Txmo кaтo ce coûpaxa h Apyra sanaA·· cBanieananx Bcaem ce oaho βιμοηοή no, κοβτο BMame πρβAόιΠBTβ ni orcTynaeHHeTO Vm on» aenopovaaTa aama aipa, a coraacBHTa kohto BonpaBHxa no Memty en ct» Ρβμγκβητι» ποητβ-φΒΚΈ, nepao Ha enanexn, βτopo aa ôonrapcKii. α τρβτο aa φραΗΐ^'BKB, nocjrh ToBa 6a niuio-Baa«e xixuy oana Bβτχρβ caamenuBua ιό ia-naAKBTe a ci» apMeBO-xaTonamKaarb enacKon-b. B τα* ce yKOHTK t o m noaopnme.

Toaa npoaee aeaaanao xtao aa οτηφη.τβΗηβτο a» ρβαβΗBT» ôoxrape rayCoKa caop&b npaiaHs na Carrara Xpacroxa qepAoaa η τφβκοβχ μηογο. Bonaoto satanao a Aeacnutao uponoBtaysarb ue ca noaaoMoatnann aa οβακχαττ» 6oarapcKS aa-pojrb aa ab npeacTXTfc (saroarorb) προοτητβ xopa, TBa kobto aprivuunara (teanecrae aa cax-KBim Soarapcn «apox>. Tiiate aa >-тo.τβκχβτo xa nenponoataaara ran βρααα, kohto oftmnxTb nanra 6opaTeab A*aaon noaABxr·» a m> aocata-XBXk προτBX-k npaaocaaaaaTX nepKoaa, co6pa ce BβBBκηητα a caarUüu οοβορχ ηοχτ ApeActaa-TencTBOTo aa naaura yiripeaxocTb, Karo apa-cyTCTayaaxa η χμμβτβ apaaue aara 6aana BcecairrkMmB narpnapca rocuoAnm» Γρητορη a rocnoABX-a Iim n Baaaxxa a 6aaannrUimKTv* narpnapca ό ΒαταΗ,<ρ·Α ακιι g rocnoABn Ka-xbbbbi», AnTBoxalcxaxTb rocaoAnn» HaporeM a HeрycaaHMcaarn roenoABn Kapan a can-

Ιφών κανόναν te' *Ψ»ν otew, xai τή δικγννγή a
τβΟ ΜαχαρτουπΑλβώ *- «Ο «ρΑήν Αυρραχίου πρΑ
τούτου Αντιπαροξχτώσθαίβή , Φτ**χ·ή «υνοδιχή Αχώ
ρασι , tvn ci διβληφθίντχ μέν, Art βή ix κρ-.Ηοηκ
χαραϋdvovxm τού ««Ιού »d UpeΟς κανόνα ad τΑ
τή έχχλησία καλώ te" αιώνο χιίμχνα Bcmkovwc
xal τήν τών όρθοδόξών ήσυχίαν διαταρΑττοντο , χκθ-
αφρθώβι w& ο4 χβτΜχον Αρχιιρβτιχού βαθμού xd
Απσγυμνβθώσ·. πόση ίοραηχή ΑΞίχ , & βή xai Αγ4-
ν»το· ορό ύρί δέ, ποιμένα τχ xai κομαινομένον ,
Αναποινώθώσι τΑ τ« προγίγόνότβ xd τΑ κατά τών
«ιρημέναν παρΑ τή Ιχρί nd ρτγ^ήi συνόδου Αχο-
γανθέντα, xd βχη AxxvôuvSteiv Optv d πρισήχου-
σαι έχκλησιαστ.χαί παραινέσει xai aup^ouΆd πρό
στηριγμόν xai πρ-,φυλαχήν παντό τοΟ ορθοδόξου
πληρώματο .

Kai δή γράφοντχ διά τού παρόντο άδιλφιχού xd
χύχχτιχοΟ ήμών γράμματο , ΙντΤλλύμχθα χαί παραγ-
γάλλομχν τοί μάν ίχροί χοιμίαιν, βπη: ήτχ Αοχνοι
xd άχρψχί xtj τήν ixtUtmv τών χοιμαντβριχών
ύμών χαθηχόντβν π<ζ;ιαίνοντ« τύ θιόθχν άμΓ^πιατχυ-
μίνον ύptv /ογιχδν ποίμνιον τού Χριστού „μή Αναγ-
χαστιχώ , AiÿstettxΑς* «ai „τύποι γινύμτνοι τού
ποιμνίου**, φυλάττοντχ άπαραποίητον χαί Ανόθτυτον,
τήν (Ηόσδοτον παραχατββήχήν τή «οΛ^αία , προ-
φυλΑττοντχ τά λογιχά ύμών ποίμνια Απύ τών δολα-
ρών «ίσηγήστβν, τών ίπΐ διαφόροι προσχήμασ·. πχρι-
αγόντην τήν γήν xd τήν θάλαααν πρό έξαπάτην
τών Απύρην xd ΑπλουστέρονδρθοίίΞην, Χαί μήδ«μίαν
άπιτράποντχ χαινοτομίαν ή παραλλαγήν τών Ειρών
παραδόσ««ν χαι τών πατροπαραδότνν ΙΕΗμβν xai
διατυπώοιβν τή.. όρθοβόξου...Ανατολική.....Ιχχλησία,-, c
ώ λόγον Αχοδώσοντχ ορό τού ΑδαχΑστου ρήματο
λΛ .ΧριττοΟ ίν τή δ«υτάρμ αύτοΟ παρουσιμ. Τμίν
Ίΐ πΑσι τοί «ύλογημόνοι xd Αγαπητέ *ν Χριστή»
τίχνοι προτρ«πόμ*8α xd συμ?ουλ«ΰομ«ν πατριχώ ,
tva μίνητχ ίδραίοι xd σηρχοί xd ΑχρΑδαντοι id
τήν πέτραν τή αισταβ , ,Αντχχόμχνα τή; ύγιαινόύσή
διδασχαλία , Αποστραφόμανοι τά ^«ρήλου χχνοφχ»-
νία **, xd έμφρΑντητ· τΑ ιίίτα ύμών ορό τΑ ύποσχέ-
ση , στρατολογία xd σοφιστιχά ' αύτών έχ.νοία ,
λαγόντην xd χι^υττόντην ήαυδώ , δτι ούδαμίαν μιτα-
βολήν ή Αλλοίηβιν έποιήσαντο »ϊ τΑ (ΗοπαρΑδοτα
δόγματα τή Αμημήτου ήμών «στχβ ΑνχιΜντχ μττΑ
τοΟ πΑπα τή 'ΡΑμή * β;4τι ** ΤοΟτο
Αληθέ , ώ διά κολλών παραδαιγρΑτην βύναται ν' Απο-
βαιχδή, ΑλλΑ xd τοιούτον Αν ύποταθή, δτι ούδτμία
δηλονότι μχτοφολή ίχιν»χ»ήα«ται «ί τΑ τή πίστχβ
atâbv έν τή έχώακ τχύτί , μόνη ή Αχοσχίρτησι;
χ^ίρτιανοΟ τινσΓ Από τή όρθοδόξου Ανατολική έχ· D
χλησία xd Από τή πντυματιχή υποταγή πρό
τού κανονικού αυτού ποιμένα imi μέγχ xd te-
νάσιμον ΑμΑμτημπ. ΔιΑ τοΟτο τήν τοιαύ.την έχχλη-
σιασηχήν Ανιβρσίβν πολλοί τών θιίών πατέρβν Απο-
χαλοΟσι μαχιίαν πναυματιχήν- xd έχ τή έχχλη-
«αστική ίσττρίκ διδασΚόμΐ**, δτι πολλοί τών
σχισματικών τό πΑλαι, «uuto; διατηρούγη πΑντα
τΑ δόγματα aal τΑ παραβόβοι ,τή καθολική έχκλη-
σ(α έπαχρψώ xd άναλλοιώτβ , ΑλΛ* διότι μόνον
έπέστησαν τή πναυματιχή κοινβνία *ai τή υπο-
ταγή , ή» ώμοιλον πρό τού κανονικού αλτών te-
σχόάου , χατάχρίθήσαν teô τή καθολική έχκλησίκ
xal ΑνοθοματώθήσανΦ«ύγότ» λοιπόν, Αγαπητοί,
τού σοφιστΑ xd τούτου τή Αληθβα ,
otavaç πρό τώ Αλλη ύποχρινόμανοι ζή*β» Αχραιμνή
Mf τή δθν«ή ύμών χόημιρία , συρρΑπτουσι χβτΑ
τή ρφρλ ίχχλησία συκοφαντία , ή (ή*** **'0*-*

a nare npeSnBanmn caamenrUtea MrrponoaaTn
a 6oroaa>6euriihaa ««own no carrtex oyci
ateo aam BoeuotaeannTe Spana a cocaywa-
Teaa; a xaro <- rypaxa taaapianam npaaaaa a
oSxoautenaeTo aa Maaapayaoanaarw a aa upaai-
M Axpaxaicaaan n oteepK a kbto re co-
paatrkpao ncuara oSaoaManaco am. 6a coSopao
pimeane, nomoae peMearre on nponaoaraae
oTcryuyaan on 6oaMCTnea*ra a caameaaa
npaaaaa a on aapaoanare «tea. aoa-ro ca on
ntea AoCpb ocranoaxean, kbto pacaoa«6aaan
μ-h* xpacraanare xnpox»6aeTo, Aa re aoaep-
ann on apxnepeAcKnxn, κοΓοτυ,χχχχχ. oaa>
a ce orosan on acanoe cBxmeaauMecKo ao-
cToBhctbo, κοβτο ■ Skaô. Kate. Ban an* uac-n-
pxTe a nacoMBTe ax ce cooCman a npeacanre
a ceramanre Atea προτχιπ. peMeaaUTe. warn
ce on caatueaaaan a aenaaa coGop·». ocvAaxa,
B a ax ce ncnpaman xaM-a npxaamxTv uepjtoaaa
cob^tu aa yapteneunero a coxpaaeaae aa cbh-
koto apxBocaaBae.

H κχτο nxcyBXMe τρ«κη> aacToamero βρχτοκο
a uonuTBeaao aarne nocxanne. MporhAyaaxe b
aaetaaaBaMe aa Ban caameansTe nacTxpe. ab
(Te SoApx κ TOVHM Bl> ncnoAHeaeeTO aa nacTap-
cKHTe eama aoothocth aacyniue yarhpeaaoA»
BXM-b on Bora caoseoao crajo Xpacroao a ae
„n noHyaueaae ao n tearonpaxrae' a „o6paaa
CaBXDUie .ea (Τχαοτοΐ' coxpaaame aeaparaopea-b
u HecKBepaeHi. SoroAxanaan aaaon aa Gaaro-
vecraeTO. vyaaxxue cxoBecaare Barna ctbab on
KOBapaxTe caomeaaa aa ohbx, kohto noAÎ paana
BBAoee uyTeuieCTBynan no cyxo a no nope aa
A* npeabcran ΛΑαββτο h no npocTBTe npaao-
caaBHK ■ an eAHa aosocn, ynpomaoaMre ua
BSM-fcHeaae aa CBBineaaaTe njieAaaaa a Ha o-re-
xecKMTc oSanaa a ycTaaa aa npaaocaaaaaTa'
BocTonaa nepaoBb, iv me otabacti· cjiobo npen
HtuiMtieMepHoTO cvAume XpacToao bo crpamaoro
ηΆγοβο npamecTBB··. Ban are οκικβτΑ Saaro-
caoBean bo XpacTa mbax noSyaiAaBaMe a oovb-
TyBaxe oTevecKH, ja cToxTe yrnepauiena a ae-
noxoneSaxB aa Kauean rhpa a BocnpaeMADaw
aApaBOTO noyxeBBe, a HeHaBaAam.e HexecraBBTe
aoBocTH .3aTncKanni<' ymare sama xaM*b o6b-
maHHMTa paaapaTocaoBMTa a yxaTpaTeannTv,
aa roxBBa venorhia, asaaM-bpeaaa, kohto xoanan
a jnaenponoofcAyBan. Me aaaoe a:iMteeaae ne
ca aanpaanan rx SoronpeAannaTe Aornn aa ae-
noponaara aama rbpa koto ca coeAaaaxa n.
PaMcaann uana. Bamom ocaewb acto a tobb
ae e bcthhho, κοβτο vp«n. uaono npaMbpa
Moate Aa ca Aonaan·, no a ano. pexeMe, ne aasoe
Boarem* aauteeane a« me Aa ce upanece aa
uepKOBHS-ri&nm* nocobAonoaan on tobb roeji-
aenae, caùwro oSane OTcrynaenne na βαηηι'
xpacTnannin* on npaaocaaaaaTa boctommb uep-
nona a on αΥ^οβηογο nocaymaane tern npa-
BanaaTe xy UacTapa e aeanxa a cmprnn rpbx-bj,
aa tobb Mnoaaaa on 6oarecTaeanaTe orun Tame
χ„ν) μβρκοΒκο orcryuaeaae aapaaan ro. AJ'·
kobbo npeamSoAbMcTBo. Ho a on nepnoeaara
acTopna ca aayxaaaMe ae anoaana on pacaoaaa-
nnTe y aeTOTo Bptea, ano -a ab (Oxpaaxnaxa
caaxrrê aocmb a npeAaana .aa ooSopnara μορ-
aoaa tombo a aeuirtano, no oamoTo orcTyunxa
como on Ayxonnoro npno6menne n nocaymanne,
noero AoanrencTayaaxa nam apannannTe caou
annexons, ocyznxa ce ort coCopura nepaona
n ca Typnxa -non anareMa. BAral-re npoiee,
BoaaDSaean, on tu nonapna paanpaTBTeaa xa
BOTHχαταΓ kohto μρη xpyrnre - ca 6eeaaaona
naro ce npnTBopxBan Me hmb+x ncxpenna pee-

Àυοù<ng: τὴν Ανέλσγσ» αρύαγατήν οών όμογονών *if**- A ιì **M**C hpapytarii**, "" ** «- "* ααρααλήοια,. **MI Iri** owoAwv **Ïpeol**·*» **MI AlopIMv priov 9muM**;ον*ν **tva Aaooxepoi oh όρΗΙοξον** mA. ούσοβή βοολγαρβΑν λβΑν **Ari** τή» «**wqMraa* Mpi**-αρχία τή ** **Χβ**»·* έκκληοία , *·' Ανα-ήροαή αώνύ»; «**al** ΑΗτήσοι τών ώΜραγρώαττσν, **AmUmAwv ml <M«n** βιΜιαμΑτνν aol

Τ00 **etxMpovixri** χατριαρχιχοΟ ♦ρόνου, ίση «ta ίστιν Βιον κτήμα τών γροθιών, ΑλλΑ χαντά **Tri** ***tfMtfeu*** χληρώματο . **OMAara**, Αγαχητοl, ή έχ-χλησία βιΑχρισιν έχοιήσατο ***ffouA***, Αλβανού, βλΑ-χου, *aippou*, βουλγέρου.' Λ^οφο», Αρμονίου *(χΛχβα*-ρούμη) χ. τ. λ., ΑλλΑ χέντα τού ώ Χριστόν όρΑο-δόξν χιστούοντα έχίση ώ τίχνα έαυτή χροσφιλή ' πτρ'.κτύσσΠαι, όχέρ χένττaν τήν αύτήν χντυματιχήν μέριμναν καί στοργήν έχιδοίχvvτχι, χαΐ χέντα τού Αξίσυ Αντξαιρέττο κροΑγτι «ΐ βαίμού έχχλησιαστι-χβύ Ανου παρττηρήσώ έόνιχότητο , Αώχβτ* έν τφ νφ τδ Ακοστολιχδν έχοίνο Αχόφ<>(γμα χιριστρέφονσα' ,Ούκ Ινι Ιουδαίο ούδέ Ιλλην, βοχ Ινι δούλο ούδέ έλτύώτρο , ούχ Ινι Ιρβμν xai ώήλυ- χΑντt γάρ ύμτί <ί έστέ έν Χριστφ Ιησού.* ΊΊτήρξαν χαΐΗψότορον, **xsl** νθν ήβη έν τφ ίτραρχιχφ συλλόγφ ύχέρχουσι βούλγαροι, βλΑχοι, Αλβανοί χαΐ Αραβα 'τχΑύ Ίτι xai πρώην ή έχχληαΐα ΑχοχατέσΤησα βουλγώρου Αρχι-αραΤ , μήν **Ιέ** Αλλέ χαΐ έχ ρουλγΑ.ιαν Ισχτ χατΑ διαφόρου χαιρού; χατριΑρχα , χαΐ Αχό τοΟ νθν τήν αύτήν ένβαίξοται χρόνοιαν, βωρίζουαα δηλονότι έν ταί χαΑαρΑ βουλγχριχαΐ έχαρχίαι Αρχιοροί βουλγαρι-κή χαταγαγή χαΐ τού «ίβότα τή έκιχώριον γλώσσαν, ήν ούδέχοτο ΑχοχλοΙοι έχ τών ίτρών ναών χαΐ τών σχολαίαν τών ώρημίναν έχαρχιών, **Amp** ήαυβώ χιριχροτοΟσινΙ έπί τούτη «ισήγαγτν αύτήν χαΐ έν τφ ιοροσχουβαοτηρίη τή ΧΑλχη Αμα τή συστΑακ αδτοό, χροτρέασυσώ χάΐ ύχοχραούαα τού μοώητουο-μένου ορό έχμΑΒησιν αύτή .

ΆλλΑ χρδ χοριοσοτέραν βοβαίχοιν ί>ρών, ότι **·ίχικ** μέχρι τοΟβ* â«ί βξέτρ **MI** τοΟ λοιχοΟ χαρΑ τή κοινή τών όρώοδόήΜν ρφρδ μβγΑλη τοΟ ΧρwmΟ έχχλησία όσα οί ήουβώβόλφοι οότοι ώ νέα τινώ χρονομία ύμίν έχαγγέλλοντώι, έχκ Αχοχλανήοιοσιν όμΑ τή «Μοlα όβοώ, ΙβοΔ ΜταγρΑφομ«ν τούτα σαφέστορον χρδ χληροστέραν όμών γνώοιν |

"λμώρον α*. Οί έχ τοβ χλήρου βουλγαρική χοra-γντγή Ιχονοl **aal** Αμομχτοι **fgpAk**, χΑτοχοι δέ xol τών χατΑ τού ΙιροΑ κανόνα Αχαιτουμέναν αροσόν-ταν, ώ xol 'ol οίδώτο Ακριβώ τήν βουλγαρικήν διώ-λιχτον, μέλλουοιν έχλέγοοβαι **μ** ! **IupQwAoi Ari** τοΟ νθν μητροαολίται αοί Αχίουεχαι έν ταl Μβαρώ

|^φΟ*ΑλΒ01 Mrf iWMNMMICv

ρ^e 'ΚΑν W **χ ι μ ϊ μ μ Ι** imnpwAXtAc τίνος **I**

Btdk

Ιχοντα μέν ri xsri τού (ορού κανόνα **Amaaripava** χροσβντα, έγνασμένσν 8έ τή **fùqrrij** το· Χραποο έκ-.κλησίμ καί **Ιοδοαιμαΐήΐέναν M** φρονήοα, Ιχανέτητι **μ Ι ημιότητι**, ή έκκλησία συγααταταώήατοαι **xsl ri**-μχνώ Αχοιέήτται τήν υΛχήν αορώχληοιν τών χριστια-νών έχοίναν. { .

*λρ»ρον **f. 1ν** τινι χροσφέρή βουλγαριοή μητρο-αόλα ουστηδήσοται ώτολαγική σχολή **gpAf** έκβαΛοοσιν νών βοιιιορέν— **tapawbeai**, ή **Ιέ gplt** ααντήρησιν

Αμ κ μ φ4μ | Ββ·4μ^ êjfMdÿoc

tofe wAvtv* νΦ* Αν νβφ

βοοτκ οχμ **Ï garnet· Μροχβο èpaycriaae co···-
aora jtAsMoaum** μ μοτχ **xporrm qcpnarx**, μ **Boamra Μα«»α·Α» asstam eoarepcaa «un** ■ **ΒοοβρααχΜ eopaairbpaoTp gpoaaboatAeaae** μ **gaanrro βχκαοροΧΜ η eMmeaaogasaoaaseraa creoeaa, g aposaa, a sptea** tskbbA **eoaaaaosM cpAgcTM MOMT* eo >> orariar» npaaocaaa-aaari, g eaarosecran 6oxrapcaa aapori Ayxoa-aoro yapaaaeaae ga** bmbmts **Xparroaa gepxoab o mo apeapameaae a npecrynaeaae as oe-oapexknMBT·, aeaawkaa a rfevaa onpaaAaaaa a npoaoMa as Bçeaeacxaan, narpaapmecKB upe-CToa%,** boMto **ae e caolcTaeaso npaTeacsaae aa rpeaave, aojia caraoro npaaocaaaao acnoaaeaae, aaxorx, Boaiuo&neaa. e aanpaaana uepxaara paa-aawae Meau^y rpetia, aaCaaaa, aoaca, n>p6e, Soarape, apana, apueaqa (xaüxypywe) a npoxaK, ao caaaare aipyniusa npaaocxaaao ao Xpacrt noAoCao βατό vaja caoa npena>6e3BBa** o6bmmt u **aa canas+e** sctoto **qyxoaBO noneieaae a** jiioOobh **aoaaayaa a npeaBBoatA» raias-re** joctoMhm **wa BepxoBHB cTcnena 6©3**τ> λ» bmt. **raeqa xapoA-BOCTbra,** «ito **axa aa Bcerxa in> naMBTkTB ca anocriNicaoTO oaoaa aspeieBae**: ^ΗΆοτβ **nneii,** bb **βηατ, aAcra** pafi-i>, bb **CBoCoxb : abort, Moxecttx non, jcg amacaa, aca 60** bb vabho **orte o Xpacrh HcyrM Hatrbpaaxa ca a m> eraporo spexe a ABem> otne ce aaMaparb** »t> **cMmeeBOBaxanax-aecaoro ooeitoaoe a Conrapa a anaca, n ajifianua a apana : aaepi eme a apeacqe qepKBara nocraaa Oaxrapa** bjiaaskb, **a ae oaxo rosa** *no n* **narpa-apca foarspe** bo **psaxa spexesa axb. Ho a ori, oena na** tbmi **acroro me nexante npoxamaeaae Karo 4<ae Aa oapAAtaaaa** »t> **sacro 6oarapckare eaapxaa BAaAana pojoxt, OoArepa,** kobto ab **aaasTB wbcraaan «aaicK,** κογοτο ββκογαβ κα-**BcaanaaBa aepasarx on, caameBBKTe xpaxosa a yaaaam* aa peaeaare CoArapcxa enapxAa. Kaaro xaraaBO** β6αβαοοαοβαμβ> **ηορκοΒβατβ spatia. Sa** tou **6o BOBeAe caaMacaaari, eanin, Bi Xaa-aaAoacteoTO fiorocaoecxo ysBname** <>me on> *wo-***rxro ea nocrpoa,** mto **noCyamasa** h **aaAonacaea yseaaiiBTe aa A» ro asysan».**

Ho aa no XBoro yvbpeaae name se ere axaaa AO cera a me Aa npaaxysare a sa eanp-fcAi, ora oAmara na apaaocaxMare xarepi, βοαχκβ **Xpa-croM qepxoBK comare npaBABiia,** kobto **aam-ήρατΒατα,.τΒΒ,** mto **abnoa** bobb **oax-t, oponoxas oObmaMTB,** μ **Aa aa orninan, on> oTesecMTa a aenoposBa aama ripa, ero ra nanacMxa ao aaao aa noaaoto same abriaae:**

1. ΑοστοΜχχτβ a nenoposaa oτt, CoarapcM καχρκ easmexaniui, aoaro agaan, AoCpe **mtarap-exam inn a axara ayawurrb npeaxymecna. Okokto or*, casmeaxare npasaa ce noaeaaaara. TM rie ea aaOapara a oopeAtauMTa on** abbc* **xarpootoaxTa a enaexona n sacro eoorapenre eaapaaa.**

I. Aao xpaeraaaaTO amrexa aa arbaoa sacro foarapcM ecapxaa nam bakakm **g scnpocan, aiaog caamea* Myara, aolro** a* **«Ma ayataoro ao eMmooMBTo apaaaaa** aoctokbctbo, **a Aa • aoMara aa ooiaooro Xpacroea qepaoab a aoaaraa% a» paaym BOMoaacrao a a» secr-aeen, nepaaara aie npacraae a Oaaroapamo aie aocapMxae caaoaaoro npomeoM aa** okm **xpacTMaa.**

I. Ba egga 8aarocxoaea GoarapcM enapxaa mo eo' aoorpoa Qorocaoaan ysaaaam, aa a· **cé ysan aoaro awra g» eraaan casamaaaàa· A ηοτροώαοτο awgaaiaai** m tom **ywunqe m· ri apaaoiM or* anew xpacraan amu aa iwigrii «■» eoarapoaa eaapTaa, a** ομ8ομμ

iMUtf Ιηνχιαπ; βοολγήρβν «ri λΜ«ών ApteMbw A
χριστιανών βΑχαρίστβ AaXAvrwv rit ΜνβιοφΑρβσι.
ΤΑ I' Αν αύτή ΑιΑαχ·ήβήΜν« μαΑήρατα «piriii
ftMpvnn M προγράμματο τή μβγΑλη έ«-
χληαία .

Άρθρον β'. Ή Ακοκτβία τή Αβολογιχή αχβλή
τούτη *να:ι*ήσβται ** #X>«fri τή μητρα^λώο
Αχβίνη «ri ^i έκκλησικστiΜi ΑφΑροι , «λnριχοί
ούσι «ai Αχουσι τΑ «ρδ τοΟτ-. Αναγκαία έχχλη-
σιαστιχΑ γνώσχι .

*Αρ*ρον β'. Έν κΑσι τοί iv τή Βουλγαρίμ σχο-
λκiοΐi κροηγηώήαβται κώντοιν τών Αλλον ή σπουδή
«ri διδασκαλία τή βουλγαρική γλώαση «ri τή
φιλολογία αύτή , Απαγοριυομένών τών συγγραμμά-
των τών έναντίων τφ [<ρφ ήμών δρθοδδξψ θρησατiφ
χαί τή αυτοκρατοριχή χυββρνήσβι.

3Αρi<ρον *. ΪiΑσα ένδβχαμϊνη τών διατάξοων τού-
των «αράβασι χαί πΑσα άλιγωρία έπi τή κ^οσφδρου B
τών διδασκάλων έχλογή χαθίστησιν άκβυώύνου τδν
τι έπόκτην μητροπολίτην «& τού έφδρου χαί έπι-
τρδπου τών σχολτίων τούτον.

"Αρθρον Ç'. Ei ή Ϊύο τών μητροπολιτών τή
Βουλγαρία μέλλουσι παροδρούοιν, ώ πρότβρον, έν τή
Upf συνίδφ, Ανταλλαττύμήοι έγχαίρω ή χατΑ 8ιι-
•τίαν διΑ «ανοναή έχλογή τοΟ οίχουμ νικοΟ κατρι-
Αρχου.

Άρθρον η*. Έν τή «ατά τήν ΧΑλχην βτολογιχή
σχολή .Αοονται παραδιχτοί, Α πρδηρον, vio* βούλ-
Ϊαροι, Ινα βιδχσχωνται τήν ώβολογίαν «Μ τΑ λοιπΑ
ν αύτή διδασχόμινα μαθήματα, Α καi ei λοιποί
iμόϊοξοι ήμίν χριστιανοί.

*Αρθρον θ'. Τών έν Βο^λγαρίμ μητροπολιτών xri
έπισχδπων αί πρόσοδοι δρισθήσονται προσηπδντω 8ι'
«ίδιχοΟ έκισήμου χανοωσμοΟ. C

'Αραρον ι'. Άκασαι αί Ιβραί τκληαί θΑλουαι
τβλβίσθαι χαί Αναγινώσχβσθαι iv τκi έχχλησίαι
τών χαθαρώ βουλγαρικών μητροκδλοων «αί έπισχο-
πών βουλγαριστί.

Άρθρον ια*. Έχ τών iv Κωνσταντινοοπάλκ δι«-
τριβόντων πρόκριτόν δρθοδφβν βσυλγάρων μέλλουσι
π^κιλαμβάνισθαι «αί Αποχαθίστασθαι *ύ* τΑ έπι-
τροπΑ τοΟ «οινοΟ χαί τών λοιπών τοΟ γένου πατα-
στημΑτων.

Άρθρον ιβ'. Εντό τοΟ πιριρόλου τή iv Κων-
σταντινουαύλαι βουλγαρική έχχλησία συστηθήσται
σχολΑον προχατπρτιχών μαθημάτνιν κρδ έχπαίδουσιν
τή ΑνταΟθα βουλγαρική ναολαία , (act τήν Αμισον
μέν Αφορίαν τών Αν ΚωνσταντινουαΑλα «ρσχριτοτΑρων
δρώοδόξων βουλγέρων, 6πδ τήν Αρψισiν Αi «ai Asos-
τiiαν τή μκγίλη έχχλησία .

Άρθρον ιγ'. ΤΑ <ί χαΑπρώ βουλγαρι«Α ixap-
χία ΑχοστκλλδμτναέγχύχλιαπαηριαρχιχΑγρΑμ^ΐατα D
«αί ΑχχλησιαστιχΑ Αγγραφα γραφήσονται «Αντοτι «ri
βουλγαριστί.

"Αρθρον ιδ". Ή μ<γ«λη Αχχλησία Μλ« χατα-
βάλλκι, δσον οίδν τχ αύτή, κΑσαν σπουδήν «ri iπι-
μiλκιαν «ρό δικυχάλυνσιν τών «ύλδγον αίτήκον
χαί ταχτοποίησιν τών ύπαγιμένον αότή ΑποΗσοον
Αχ'μΑρου τών ΑμοΜξνν ήμίν βοιώγάρον.

Άρθρσν ιβ*. Χρβία τνχούση , μίλλουσιν Απο-
στέλλβσθαι·ύπέ τή ρσγΑλη έχχλησία Αρμόδιοι κλη-
ρικοί «ρό έξέτασιν τή διαγβγή τών μητροπολιτών
«ri έπισχόπβν, «ri Αν γίνβι τών ΕβρΑον «ri διβαακΑ-
λ«ν, «ri «αταβΑλλβσώαι πώσα φροντί ύαά τή μ«γΑ-
λη Αχ*λησία «ρΑ ixaripAwnv τών Αγγκλλρμένπν
τυχόν «αρβχτροχών χαί ΙλλβίψοΜν. '

ΤοΑca «ri τΑ τοιαΟτ» Ααροααταλήπτκ σταΑμi*
ζοντο , ΑποστρΑφατχ τΑ ώΜ Αμών.ΑαΑ *τΛ» «««·-*
βούλών «ri δολαρών οισηγήακΜν; ΑτΑμπν, Ατινα διΑ
λΑγ»»ν μαιλιχiών Imriwi» τήν Αών«ήν φιλοτιμίαν

«· ■ 6<ΜΓ·ροτ·, «om> «um « «o xpyra αααρ-
U1, Murro ■ opouiT» «ρ«·οοαα·Β xparrao··
*«o uutx a» caoMorawrk &Β«ΓθΛ·ρ·ι>; a ypo-
«rw, «orno me ce opexoean. w> tum ymiM
me ce oaptaAaan ex προaocx oa Munn
«epooBO.

4. H*A»«paTeacTeoTO «« took forocaoacao I
yvriiBm· me ce xaJie o* «ακΑΗκτα Β* OHM
enapxBB b m ueprooBBTo Bajuparejn, bobto
me A« ce «npBBB, i me ai min HyetHBTv sa
Taacaia pa&rra UT.pKO«B«vpaayMa.

5. Bt> cBXBBTe OoampcBB yiHAHiua me nep-
■eMCTayaa eonrapcxBarfc eaari»; ci» BcmuoneitBeTo
Ba on«a COMO eaSCOBB·, IÇOBTO ca προTBBHB H*
^mameHHXTa Hama npaeocnasHa rtpa b Ha nap-
Tboto npoBaTe-ncTBo. r

e. BcXKO, B03MOIKBO, Ha TB· ycTaMeiuu npe-
crymteBae a bcmbo npeapkaae Hajb npaaaTHoTo
BaβpoHMB aa yiBTeaBTe, npHVKHXBa oCeaBeaBe
Ha HaAaBpaTeabTb, κοϋτο me Ba e BHaAHKaTa, a
aa HaAaapayeaaTe b bobbomouibbiui aa t u yia-
aimi.

7. Eabht. bab AaaMBBa uoahub OonrapcKB
me upacyn-reyBaTb. κάκτο b ott> uairpeAi». ai»
CBameHHHara c«6op%, kobto me ce uxeuBarB
apeuesHo bah αΟΑΒρι αμ γοαβηβ. vpen npa-
BB3BO BetSpBBBO Ba BcMeBCKUTB ΠβτρΒβρΧΊ*.

8. Bτ. Xbabbackoto eorocaoBCKo yvaaame me
ce eocnpaeMyaarb, Baxaoro a ott> BanpeAi* co
BocnpBBMua, OoarapcKB oaomi. aa Aa ca yia-r-b
GotOcaoBSero, s Apyrare kobto ce τακτ* npeAa-
MTb ypona, κάκτο ce BocupBaxyaaxa a npo-
XBBTe eABBOBApBB B«m XpaCTUHB.

9. ripaxoABTe Ha GoJxrapi'KHTe bakahah me
ce oppeAtaarb npanaaao vpea-b coGctbchb οφκ-
naakaa ycrarb.

10. Oβτκητο cum«>Hi ofipaAB B uocmao-
bbhu me' ce coMpmaaarb a Teran, rb lybpKBH-
TBTe aa «aero GoÂrapcKSTe enapxna aa 6oarap-
CKB USITE.

11. Ote norreun» npaaocnuHB Gonrapa,
kobto «aakan be llaparpaAE me ce Bocnpse-
xyaaTE a nocTBBaxBaTE be BasapareacTBaTa aa
oGmoTO (kuoto) a Ba npoTBBTe BapoAB. :ia-
BeAeau.

12. Be ABopaTE sa UaparpaACMTa Goarapcsa
■tepaoBE me ce nocrpoa cabo yxaname aa upa-
ΓοτοακτβάκΒ ypona kobto m· yvarE Tyxamaarè
OograpcKB mon», boæ cpAact mbkoto aaAaapa-
TeacrBo «a ueparre ote UaparpaAcxaTe Gob-
rapa, a on» paacyauteaaeTO b KaAasparaacTBo
aa aeaBKaTB BepKoaa.

13. Oapyaaure nsTpaa^hiecKB nocaasu a
qepKOBHB bbcmb, kobto ce npamarx be tbcto
6oarepcKKT«, enapxaa me ce nacyura bcctab
B no GoorapcKa.

· 14. BexaKara «epaoBE me npuoam. κοα-
KOTo à e Boenoauio, bcbbo nocuAmeeae b npa-
aeaiaane »» ysecnesnero «a GaarocaOBBSre npo-
meaaa, a BapeieHaeTo u noATsaeaBTe à poGora
ote crpaaaTa «a eABBoaripasTe hbme Goaraps.

15. Korwro craoe nyaiAa me npama Beaaxara
irapua npauTBH BpavemauB aa Aa bciibtbte'
oGpoaueaaero aa aaaxaiuiTe, a oGmo aa caamea-
BBBBTe b yvareaa, a me ce aaaoani Bcaao (Ta-
passe ote BoaasaTB «epaoaa «a ncupaMeasero
sa sarbcTayeMSTe, aao Ob *ce caynuxo,* ttpe-
. crynaeasa a mAocrana.

Cbb a bbme BQAoGasTe cboGoako utrkpaiome ,
ote aparsTe yaum aama ote aaoMBcaeBsve a
Koaapsa Bayawsaa, sa τμοοτΑβα, κοατο vpfcra '
χiΛΜiι ayxB raerra sapoABOro u tocto«k>6'~».

«vAv (apte τή» ►ζ'»*» έξέλ«Φ» ■*·* *·**·»
♦ησαν xai ήέη χορέ τή έχχληβία μέηρα έρααχήρια), έναχλέττοντα xotakUfe^ aai aataluMWtatout toO

•Λν 4p*o84(wv ivπζηλiβ , aavxi aHvat οηοοΜζουβν Ivβ βiBBMέοΜΐ X* ρέλη X% έχχληοiβ , xai eOm vm^waiv βδτήν Ippatov κρ4χ«ιρον xai έλβτνόν! TatMa x«x* χρ<ο« έχχληοιβτπχή «ρ«νο(β 6ptv OxonMpavoc, A μή δυνέμτνοι mptÜttv^àoi^neMb; *xal ένάλγήτΜ χδ ββρi* tpaOpa tà taamAoOv έλέ-owpov γέγγρβινβν, alpojUv χ*(ρβ(xai &oveia(xai βμμηχβ ηρδ τδν οὐρένιον χβτέρβ τoO iiioui xai tftv οΙχτιρμΑν, έν xarwSùvy φυχ4 8*4|3voi,

«petiiTQ xai auvrrf<n τού άχβοδήχοτχ, tin tx αυγ-Βρκηγή , «ü« ii'ïioηγήΛΜν κονηρΑν, έχοπΛβνηέίντα xai τΑν χβτρφνν έποβχιρτήααντβ , xai έκβνβγέγη «ûiH βΐ τήν χνιυμβτιχήν «ὐτοO μάν&ρβν. Tptv'St κβνι τοί (ύαιβέοι xai άρ&οΜξοι χριστιβνοί χβρ(- ζοιτο φωτισμών γνήσιk xa! tdoapale», ζήλον έχραιφνή χαί άνυπόχριτον, «ίρi,νην, ὀμόνοιαν xai έγέχην, ήτι έστί πέση έρπή τδ xtfcUaiov xai τά γνώρισμα χαντδ χριοτιβνοO δρθοiδξοσ· /Εν τούτφ γέρ, φησί, γνώσοντβι χέντχ δ\ι έμοί μβθηταί έστι, ίàν έγέχην Ιχητχ έν έλλήλοι .* Τοί δέ πν«υματιχώ προΐστα-μένοι έγαπητοί έν Χριστφ έδίλφοί χαραχ(λ(υόμ<Οα xai αδάι; βιηκ ήτ» έχρψοί mpl τήν έχτέλ«σιν τών i«ρών δμών χα&ήχέντβν, έναχολοOνπ έ«ίχοτ« «ί τήν μνήμην δμών τά φοβ<ρά ὑποσχέιχι , έσχ«ρ ένώπιον θ«o0 xai ένθρώπων έν χαιρφ τή χηροτονία 6μβν δ«δώχατ«, φυλέττοντт άχιραίαν τήν i<ρέν παραχατα^ήχην τή χίστιβ , γινόμενοι τόκο χαί όχογραμμδ - έναρέτοο xai «όαγγ«λ:χή χολιτχία , έφχλχὐοντχ διά τή χριστομιμήτοο ὑμΑν χατά κέντα συρχίριφορΑ τδν χοινδν έπαινον, vouHτoOvτχ συν-«χώ χατά χρέο έρχiiρατιχδν τέ iρέόδοξα πν»νματιχέ ὑμΑν τέχνα, έπαγρυπνοOντι αξ τήν έχριβή διατή-ρησιν τών ItpΑν χονέvMV χαί έχχλησιαστιχΑν παρα-δόσ«»ν χα| τΑν χχ^ηχόντβν τή ' χωστή ὑπηχοδητο χρδ τήν χύ«ργέτιδα χραταιέν ήμών βαοιλiίαν τήν έχιδαψιλχύουσαν <ὐμ«vA χρδ έχοντα τού πιστού αύτή ὑχηχόου προστασίαν πατριχήν χαί χὐμένααν έχαρέμιλλον, xai ΐναδ<ιχνύμ«νοι έ Ati έπαινιτοί χαί

έξιοσέβαστοι χορέ τ« τψ λογιχ^-ώμΑν ποιμνίψ χα! χανΗ τφ δρΑοδόξip πληρώματι, έναρΟμιοι τοί έλη-8ινο(xai γνησία χοιμέα· τή έχχλησία xai *ὐέρ«στοι τή αύτοχρατοριχή ὑφηλή χυβφνήακ, βπ«ο έν τφ χαιρφ τή τών έργ«ν ένταχοδόστ» έξιβθήτχ χοιμένα τχ χαί χοιμαινέμχνοι τΑν οàpaviwv xai έτχλχυτήτών έμοψΑν χορέ τoO έρχιποιμχνο ήμών τοO σωτήρο Ιησού Χριστού. Οὐ ή χφρ<ΐ xai *δ έχχιρον Ιλχο χ!η μχτέ χέντνχν ὑμΑν.

.a^a^-fa^poooplou x*'.

t 4 ΚβνσταχτινσυπόλiΜ iv Χριοtÿ ü«λφ4 xai «ΰχίτη;.

t 4 «ρώ>ρ> ΚβνστβντινοοχάλΜΚ Γρη-γόριο έκ Χριατφ Αβ«λφΰ;°χα1 «ὐχέτη .

f b xarepuipx^i RfAipl Κ·νσί<ντινο<»ηάλ*» · Αν >ψο tv Χρισχφ ά8«λ<ρό xai «ὐχέτη .

t b κβχριΒρχη Άλχξβνβρχiβ ' Κχλλίκχο έν Χροη$ έδ«λφά χ«1 (ὐχέτη .

t b ηηχραΐρχη Άντιοχ«(< I«ρό·»θί έν Xpnnf 48«λνά aai «ώχέτη .

Μχλγδ χαέ **xh*·:

ynoTpetaeBUTa xa rk»>« ca bmjww (aa ao-peaaoro oiMmeaae aa bobto bmxb ce cera ora BMaaaTa nepaOBb cxpora M"kpxn). Πρητηορα-aarb y-recBeaaa a noecunaaa aa caauteaaaare aaapa, BoaCyacAanarb aeaaaacra Many npaao-cxaaarTe aa ab ce aaaaauara, crapaarb ce co caxaa cam aa aa paaqknarb q>paoBaare yaa, a TaM ab bh aaupaaarb cjiynakax λoβτ> a ata-aocTÿin.! · Can no AoancaocTb aa-nepaoaHo npo-Manuieaae bsmt. npeAAarenme, aamoTo ae mo-ateMe Aa npeanpaMe neataaocTBo a He6ojteaaeao Taataara pana, κoχτo aaerpomasa raarpeaa (ne-ucn&iRTeima CoakcTb) aa caaaoTO rfcno, bo»ah-raae a pyirk a noManuienaa a oaq m» aefiecHowy Orqy mhaoctb a uleApocTb, Momuieca <n> ny-mèaao ηρηοκορβηο, Aa npocBkTR a apanyun oanx. κoηтo, κβκтo n .ta e. ana on cosocxe-meaiie ana npesrb nyxasu naymenaa ce sa&iy-Anxa, B oTcTynaxa orb oretecaare Aprua, a Aa ra BoaapaTU nain> »i ayxoanaTa ca orpaAa. Bc-bwb ace aawb CaaroRecTnaUM-b npaaocnaBRRMi» xpacTRRH-b ja On nojapiun, npocBktneane panyua a OnaroaecTHH peBHocTb nenoaiurkCaMa a ne-aanewkpaa, Mβρι>, cornacae a λ»6oββ, κoηтo e raasqaBara aa Bcaxa AoCpoAkrenb a anaMenne ea Beakb eARRT· npaBoejiaBaa xpHCTHHHBHb ,o ceMi> 60, rnaromrb, paayMkiorb bcb, hko mob yaeaana ocre ame aioCoBb aware weaejy co<δok>" AVXobbo ace nepBocroauiBWb βοзβ«>6β«ηβμτ. bo XpHcrb βρατHHMΐ noee-iHBawe b πηκβ. a» ere TOHRB bo acuoaaeaneTo aa γβηιιμήηητο aaiun AomrnocTH, RSTO pasManuuiBaTe aa BcerAa n iiawara Ba «TpamHBTe o&kuiaiiuH. κoηтo npe.Tb Bora a npecvb noaoaknn bo Bpewe%> na ρνκo-ποαoκoηβoτo BB ABAOXTe, coxpaasBiuie ukAb CBHiAeRHBHTb aanom Ha akpaTa. ofipain. fiaeaioiue Ba A06poA4iτβΛio a esaareACKo RCUTne. BocTopr-ayiome apeaa. xpacTonoApaacaremioTo nu bo bch o8βoηι«ηβo oCmara noxeam, coBiiTvajuie npa-crkxcao no apxnepeaeKa AOmcaocTb npaBoc.TaBUKTe AyxoBXB naja, a O.viiHe bt> torhotu ooβ.iκ>Λ»KMβ aa cBameaaxTe npaaacia a na uepKoBHare npe-AaHRR a na Aomcaocrare aa rfcpHoro ποαβηoτβo «•mi CmroA-frrenHOTo κρ-knKo naine uapereo, xoeTO npoaasaBa OnaronpBBTno xawb cbbkbtw en ekpaa nomaann oTesecKo npeACTaTwicTBo a fioarocepAxe aecpaaaaeMO, a uomaynuieca ;ia Boeraa .noxBanaa a αoοτoποαoτηη npa chobocboto Ba nacTso a npa oβηκoτo npaBocmsno Bcnoa-aeaae, a coaacneaana aa βoτβββτo a aeapeHB naCTxpa aa nepraara, a CmroyroARR aa nap-CBOTO BBCOKO npaBRTCMtCTBO, bro ab. bo BpeweTo aa AtaoaoaAaaaaeTO ce yAocroare, a nacrapa a nacyewa, aa setiecaaTe a OeciRoaenaa mbab on nacTBpeaaaaaanna namero a cnacaTem Hcyca Xpacra. Erose 6aaroA*Tb a apeaM^paa-MBXOCTb c-b nante» mosbtbod b enarocJtoaennewb SyA· CO »ciMI MMB.

1881, ÿeBpyapaa Ufi.

: t KoncraaAMynoncan no Xpacrk βρητι· a MOAXTBeHHRITb.

t ΠρβηiΑββBBηΐB πητρηρχτ> KoacraaAaayiiôJt-CRB ΓρηΓορη bo Xpncrk 6pari a MonaTBeanan.

t ΠροMΑββηηηΐB naTpaapxb KoacTaBAaaynoa-enn Ahtbmt. bo Xpacrk 6pan> a μoαβτβoηηβπ.

t Ilarpaapx'b AjteKcaBApBÜcKx Kaaaaan Xpacrk Span a Monxmeaaarb.

f Harpaapn AbtroxbAckb HepoTeM BO Xpacrk 6para ■ MoaMTaeaaarb.

t Πβτρηβρχ» KepocaanMcn Kapwrb BO Xpacrk 6p«n ■ Moavraenaarb. -

t « lyfoov Ihtaa; tv Span* Mi «*X*τ*·

t « Hp«nil»iaς ΠάνάμΗΚ tv <>.«· ΑΗλρά ΜΙ αὐχίτη .

t - ΚΰÇîmv 'I4m0k tv Χρμÿ Μιλφό καὶ »*Χ*»η .

'f i Νιχβμήδαία Δι<.νύο·ο tv Χριστφ άβ«λφό Mi «ὑχίτη .

t 4 Χαλχηβόνο Γηράσ-μο iv Χριστφ άδ*λφβ MI «ὑχίτη .

t 6 Δίρχ·ν Γιράσιμο; iv Χριστφ άδκλφό mî •ὑχέτηî.

+ 6 lióσνα Ιγνάτιο iv Χριστφ άδ«λφδ καὶ «ὑχίτη .

+ t 'Ρόδου Ιγνάτιο iv Χριστή» άδιλφδ xsl νὑχίτη .

f ó Σ«ρρών Νικόδημο iv Χριστφ άδίλφδ καὶ *ὑχ*»Ἰν

t 4 Φιλαδ*λφ«ία Μιλίτιο iv Χριστή» άδ«λφὑ MI «ὑχίτη .

t 6 Μ«λ«νίχου Διονύσιο; iv Χριστή» άδιλφό χαὶ «ὑχίτη .

f δ Σοφία Γ·δ«ών iv Χριστή» άδβλφδ χαὶ «ὑ-

t δ Χίου Γρηγόριο iv Χριστή» άβ«λφδ χαὶ «ὑ-χίτη .

t δ Έλασσώνο Ιγνάτιο iv Χριστή» άδ*λφό; χαί, «ὑχίτη .

■ δ Κασσανδρ«ία Νεόφυτο iv Χριστή» άδ«λφό MI «ὑχίτη .

t δ Σαμακοβίου Ματθαίο iv Χριστή» άδ«λφό καὶ «ὑχίτη .

t 4 Δρυίνο»πόλ«· Παντιλιήμων iv Χριστή» άδιλ-φό χα'ι «ὑχίτη .

f 4 Σβορνικίου ΆγαΜγγ«λοξ iv Χριστή» άβκλφό; χαὶ «ὑχίτη .

f ó Τρίκχη Μιλίτιο iv Χριστή» άδιλφό χαὶ C «ὑχίτη .

f 4 Νυσσάβα ΔωρόίΗο iv Χριστφ άδ«λφδ Mi «ὑχίτη *.

t 4 Βράτση llaiσιο iv Χριστφ άδ»λφό χαὶ «ὑχίτη *.

' t Εψώ-Μ riaaca μ Xpxcrk Apart ■ MO-MiBMumn.

+ Hpauatcn llaaapert ao Xpxcri Apart X MUMTMim.

Kiaiwnt Hxotrt bo Xpaerk Apart ■ mo-anwaairv

t H·XOM·A·MρK· Λ·°··O· BO XpBCTfc Apart a MOBSTBeasarb.

t Xumaoucu TeparaM-t bo Xpacrh Apart a MoarrBaaaarB.

f AepacKX Fepacuat bo Xpacrh Apart a MOOKTBβBBBMI.

t BocaaacKa Hmara bo Xpaerh Apart a Mo.iHTKeHaan>.

t PpAocaa Hraara bo Xpaerh Apart a mo-HMTBetiHHirb. '

f CepecKB Haao.uami. bo Xpaerh Apart a ΜΟΛΒΤΒβΗΗΗΚΈ,.

f Φμπ»λ«πΦβΒοκβ Menem bo Xpaerh Apart a ΜΟΛΒΤΒΟΗΗΒΚΙ.

t MeJieBBiaa A'uohucb bo Xpaerh A|»arb a MOaBTBOUHHKb.

t ΟοφaKoκB ΓβΑβοΗ·» bo Xpaerh Apart a MOΠIITBβHHHKT..

+ XbHckm rparopa bo Xpaerh Apart h mo-JIHTBeHHHKt..

t Enaccoacaa Hntara bo Xpaerh Apart a MOΠBTBβBBBKB.

t KaraHApaücKB Hooφβττ» bo Xpaerh Apart-a MojiaTBeaaarb.

t CauoKOBcaa March bo Xpaerh Apart a uonarBOuuairt.

I + ApnilaynoacKa naareneaMoat bo Xpaerh Apart a MojiaTBeaaaat.

t CBopiiHiKB Araraareurt bo Xpaerh Apart ■ μολβτβοβηβκέ.

f Hamaecaa ^I,opoτβΰ bo Xpaerh Apart a μοπβτμβββκί·.

t Bpanaacaa llaaea bo Xpacrh Apart a mo-πβτβοβηβκτ·

+ Tpacau Mènera bo Xpaerh Apart a κο-πατββΗβΒΚ-Β.

I Doo poitreaae nbecriptioM· aoa graece. aeâ alavoaice exaralae Mint.

14.

PATRIARCHA CON8TANTINOPOLITANU8 FIDELIBV8 SICN'IFICAT AKT18TITE8 BUL.OARO8 FUISSE DEPOSITOS, ÇUNCTO8QUE AD CONCORDIAM HORTATUR·

1861 martii 6.

f Ἰ»αχ«!μ 1λiη« >«oO άρχικκίσχοχο Κωνσταντινου-χ4λ««»; νία 'Ρύμη χαὶ οἰχουμιντχὑ κατριάρχη .

f Εντιμότατοι κληρικοί τή χα#' ήμά τοὑ Χριστοὑ μτγάλη ἱκχλησία , χαί «ὑλαβίστατοι i«ρ«1 , χαί δσιιό-τατοι Ιιρομδναχοι, οἵ ψάλλοντα iv τοὶ ,ίχχλησίαι τή Πόλάοί , τοὑ Γαλατά καί δλου τοὑ Καταστίνου, D χαὶ λοιχοί άχαξάχανκ «ὑλογημίνοι χριστιανοί, τίχνα iv χυρίφ ήμβν άγαπητά' χάρι «Γη ὑμίν καί. «ίρήνη παρά t«oO.

Καὶ «ἱ κάσαν μίν κοινωνίαν χαί τάζιν άνόρὑκΜν ' ὑπάρχ«ι άναγχαία ή «ὑάρ«στο χαί χολή συμπ«.ιιφορά χαί iv άμοψαίφ άγίπη συζώία, ματαξύ βί τΑν *that-*βΑν μ ! όρίΤοδόξαν χριστιανών χαΜσταται άπαραίτη-το χαί 8*«ρ«ἵται χρίο Ι«ρόν, ίπιβαλλ4μ«νον παρ' αὑτοὑ τοὑ κυρίου ήμΑν, δστι διά τή άγάπη χαραχ-τήρίζ«ι τοὑ λατρὑυτά αὑτοὑ. ,Έν. τούτη» γνώσονται κάντ» , δη Ιμοί μαώηταί iru, iiv Αγάπην <χητ« iv άλλήλοι .* Τά βί σκάνδαλα καί οἱ διακληχτισμοί, χαί πά τρόπο φιλαπ»χΗία καί άλληλομαχία ὑπάρχιι ξίνο καί άλλότριο τοὶ «ύσιβίσι χριστιανοί;, οἱπνί «ίσι μίλη ivó καί τοὑ αὑτοὑ σώματο , τή άγια ήμών ἱκχλησία , χαί Ονομάζονται πάντ« παρά τοὑ σωτήρο; ήμΑν άβτλφοί- ,ὑμκί βί άδτλφοί ίστκ πίντκ ." Ταύτην τήν χριστιανικήν άγάχην χαί τήν άσχανδάλιστον χαί άμαχον ιτρδ άλλήλου διαγητγήν |γν<·μ«ν καί ήδη ὑχομνί,σαντι νά ὑχαγορ«ὑοβ<μ«ν κρό χάντα ὑμΔ τοὑ «ὑσ«β«1 χριστιανοὑ , ix κρο-νοία ίχχλησιαστιχή χ*χινημίνο< · ' ιαηβή, μολονότι τδ ιτρόμναγνοισΗν πατριαρχικόν χαί συνοδικόν ήμβν γράμμα άπίβλβαι μόνον τήν χνουματιχήν καιδιίαν τή Μ8αιρία«» τΑν βὑ· άνταρτΑν χατά τή ίχχλη-σά καί πονηρΑν κατά τή ίνότητο τΑν «ὑσαβΑν χριστιανών ίχίρΑν μ Ι λυμίόινκν, ήτοι τοὑ Μαχαριου-χόλΜ Ἰλαρίανο mî τοὑ πρώην Δυρραχίου Αὑξιν-τίου, συμφώνα τοὶ ίΗιοι χαί Ιιροl χανόσιν ixt-βληΙΗἵσαν βὑοβΙ · άλλ· tv« μή ó» ίχ τοὑτου τφοχὑψη χβρτξήγησί τι χαί κιρ«ννδησ. Α πρδ τήν άληΦή MI χραγματιχήν «άτίαν χαί τοὑ δικαίου χαί νομί-μου λόγου , τοὑ ὑκαγοριὑσαντα τήν ixtivotv καί>-α'ρτσιν, οἱτινί «ίσιν όμολογουμίνν» ή ίξάλιιψι τή διαιρίσιν χαί μισαδ*λφία , τήν δκοίαν οἵ κακόβουλοι ήγιννίζοντο παντί σΗν«ι άχ" άρχή Μ ινσχ«ίρ«»σι μ«ταξύ τ&ν όρ^οδόξκν χριστιανόν, ιμκνίοντ« καί ίγκίραντι τοὶ τΑν όρ*οδόξ«ν βουλγάραν χριστιανόν

'Kinrivauwtuit ÿ ^ntÅfVMmuiiv Λιτίvv. talt, μ 71-·.

άπλουστέρόι φρύνημα Ιιαιρέι— *·δ *» έρθοβόξων Αδελφών ·ΛΛη χρεσβαΛν· kà «®W Awi τή αύτή ·ίώκ κουνημένοι «el ΦΗ θ'* 'Ι ί ·'*' Αδελφική ώγΑπη καί τή Αβααvδα-λίστου συμπολιτεόσεω «Avtuv έφ·» *·* έρδΉβ*» χριστιανών οέασδήποτε καταγωγή , ώ Απάντων Αδελ-φών δντων h Χρύτφ, Μ τή «Αν* ίερά πολυμβή-θρα Αν^εννηΗντων Md μ τδ αύτδ παθορδν γάλα τή ιύσεβέία Ανατραφέντων Hi wk κόλπου Ι"< καί τη αύτή RxpÂi, τη Αγία τού Χριστού Μ®·δόξου baAffliet, καί οπεύδοντο ίνα προλάββιμι^ καί κΟο»η Αφορμήν, ήπ ένδέχιτφι νώ φόρη ψυχρότητα xel σχεΜαλον μεταξύ τή έν Κριστφ dfqiixiti καταστάσεω όμών *ai Αντιδιαθόσει t·* μίν πρδ τού 8i κεά Αντιζηλία πρδ . Αλλήλου καί Αλλα δυσάρεστα Αποτελέσματα, γράφοντα ΚΑ τη κβρβύστα πατρώφχική ήμών ΑχοΜξεω , συμβουλεύ-ουμεν χατρικώ xei χαραινούμεν καί χαρογγέλλομεν, δχω χαντί τρόχφ άκοφεύγητε έκαστο τδ νά προσ-βάλλη καί έπηρεάζη, Αλλη ύχάρχων καταγωγή , Αλ-λον τινά Αδελφόν εώτού χριστιανόν, ετέρα χατρίδο Λβί καταγωγή βντα, καί μήτε βιΑ τρόπων καί λόγων έρεθιστιχών ώ έκ τή διβφορΑ τού έθνι^ιού, μήτε διά παρεξηγήσεων οίωνβήχοτε θελήση Ακριτη νά χροξενήση δυσαρέσκειαν. ό εί χβτΑ τού Αλλου, καί Ιριδα; καί παραχικρασμού , έν φ, χάριτι θείφ, σύμ-παντε , όθενθήχοτε καταγόμενοι έκαστο , ύπάρχετι μέλη τή έν Χριστψ όρθοβόξου άλομχλίία καί συν-ηναμίνοι τφ συνβέσμφ τή χριστιανική ένότητο , ήτι ιAlipiav Aufaptuv mut μεταξύ ΓρεκχοΟ, ή Βουλγάρου, ήΈχειρώτου, ήΧαρβάιου, ή Χραβο , ή Αλλη όποιασ-θήκτε φυλή - «α«Α γΑρ τδν θ<ον Απόστολον, ,εύκ ένι ΊουδΜο οδδέ Έλλην, οδα ένι δούλο «AIA έλεύ-θερο , εδκ δνι Αρσεν καί θήλυ, *Αντα γΑΡ δμεί Ara Αν Χριστφ Ίησού,* δν τρόπον καί ή χανή μήτηρ Αγία τοβ Χριστού έκκλησία Ανεξαιρέτω περιθάλπω έν ίση καί όμοίφ στοργή καί ΑγΑπη καί χροσταaίρ χάντα όμά . ΝΑ έκλειψη λοιπόν, μέχρι καί ιδέα Απλή , πάσα έχήρειαδιά τρόπου ή λίγου ψιλού χρδ έρεθισμδν καί σκάνδαλον προφερομένου ίπίτηβε , ή ίξ ένδ μέρου ή έξ Αλλου ύμών τών έκ διαφόρου κατα* γωγή όμοδόξαν καί όμοφύχαν χριστιανόν, καθότι τοιαύτη βιαγαγή μιοαδέλφου διαΗοΜΚ καί Αλληλο-μαχία ού μνον ήδiκΑ ΑχΑρχο ίχιλήψιμο , ΑλλΑ καί Ανοίκκιο «ί τδ χολίττυμα τΛ,ν «ύατβΑν χριστια-νόν, τού όποιου πρέπτ: χΑντοτκ καί έν χαντί vi Ιχη αυνδοδόμνου ή οίλιχρινή καί Ανυχόκριτο καί Αβολο ΑβολφικήΑγΑχη- καί τέλο χΑντων, Α γνον-ρίσασιν οί τοιοΟτοι Ακριτόμυθοι καί σκανδαλοχοιοί, βτι καθίστανται καί Αμαρτήματο ψυχικού Ινοχοι-ρησί γΑρ ό κύριο ήμ&ν έν «ύαγγολίοι;- „*Ό Αν (!κη τφ Αβολφφ αότοΟ ^ακΑ, ένοχο έσται τή κρίατο** ΠοιήσαττTοίνυν, καθώ έκκληaιαοτικΔ ύμίν γρΑ-φοvττ συμβουλιόομον καί καραγγέλλομιν- ή δέ τοΟ θ« θ χΑρι καί τδ Antipov ΙΛιο συν τή παρ' ήμΛν <ύχή odi ιύλογίμ ti>j μίτά πΑντκν ύμΑν.

,ααξα', μαρτίου δ.

16./

REGIÜM DIPLOMA QUO CAPITA A SYNODO PROPOSITA RATA HABENTUR·

' 1861 mente februario.

Είναι γνωστόν τοί xiotv βτι ή μιγαλητέρα Ανακ-τορική μου έχιθυμία Μναι ή κατά χΑντα Ανοσι; καί άσφάλτια έκΑστη ΤΑξια τ&ν αύτοκρατορικΑν χιστβν υπηκόων μου.

Έχιιδή βσα τδ ύχά τήν πνίυματικήν Αμοιο-δοσίαν τΙχ ανατολική έκχλησία; βιατιλοOν jiou^pi-κδν σώμα Avlftpcv έγγρΑφα»; τ* καί χροφορικΑ πρδ τήν υψηλήν μου κυβέρνησιν χ«ρ< τβν χν*υματικβν αύτοΟ πού?·' καί κυβίρνητβν, έπισκόπων τ« καί μητροπολιτών αύτοΟ, έξαιτούμινον (να «δσιν οότοι έξ έκαίνων, ιί 'οδ Ιχ«ι τήν έμπιστοσύνην, καί ί»α γνωρί-ζωσι προσέτι καί τήν-γλώσσαν καί τά ΤΑξιι αύτοΟ, έπιδοκιμάσίν αύτά ή βασιλιία μου, Art δή βασιζό-μινα ιί τδ δτι ταΟτα θέλουσιν έπιφέρω τήν τιλιίαν ιύδαιμονίαν τού σώματο τούτου, ώ καί τήν Αν«σιν αύτοΟ καί ήσυχίαν πρδ τά θρησκευτικό αύτοΟ πράγ-ματα, καί έχειβή ή έπίτευξι τών εύλόγων αιτήσεων τοΟ ειρημένου σώματο θεωρείται περί χολλαΟ παρά τή ρεισιλεiφ μου, διά τοΟτο είχεν Ανατεθή ύ τδν γενικόν Αρχηγόν τή Ανατολική θρησκεία — τδν πατριάρχην τών 'Ρωμαίων, — ίνα σκεφθή περί τών παραχωρήσεων, τά όη^ά οί θρησκευτικοί κανόνε ήθολον έπιτρέψετ, *«* '"*μρη αύτά · δ δέ διαληφ-θεί πατριάρχη , σνγκαλίσα γενικήν σύνοδον,' συγ-κειμένην Απδ τού έν τή βασιλευουση μου διατελοΟν-τα πρώην καί προπρώην Κωνσταντινουπόλεω πατρι-Αρχα , τού ήβη Αλεξάνδρειά , Αντιόχεια καί Ιερο-σολύμων, τά μέλη τή ένθήμοόση συνόδου τών μητροπολιτών, καί Απδ έπισκόπου , συνεζήτησε τδ άντικείμενον τούτο μετ' αδτών καί τδ Αποτέλεσμα, τών συζητήσου τούτων καθυπέβαλε διά μαζπατώ, έσφρετyισμένου παρΑ πάντων τών έν τή σvνόδφ τούτη παρευρεθέντων, έν φ (μαζΑατφ) διαλαμβάνονται τά Ακόλουθα Αρθρα*

α'. Εί τά - καθαρώ βουλγαρικά; έχαρχία μέλ-λουσι προτψασθεπ καί διορίζεσθαι Απδ τοΟ νθν μητροπολίτου καί έπίσκοποι κληρικοί έκ βουλγαρική καταγωγή , Ανδρο άμιμπτοι καί ιύθτί , φέροντι τά κατΑ τού έχκλησιαστικού κανίνα Αχαιτούμανα προ-σόντα, ώ καί οί ιιιότι Ακρψώ τήν βουλγαρικήν C γλώσσαν.

β*. Έάν ιι τινα τών καθαρό βουλγαρικών πό-λιων ήθτλι χηριύσιι μητρόχολί τι ή έπισκοπή, καί οί χριστιανοί χροτιίνωσιν όμοφώνω διά τήν χηριύου-σαν θέσιν κληρικόν τινα, φέροντα τά κατά τού έκ-κλησιαστικού κανόνα ΑπαιτούμΛι προσόντα, Ανδρα δόκιμον καί έγνωσμνον τοί πατριαρχ«ιοι Ιπί φρο-νήσει καί ίκανδτητι, τήν uilXήν ταύτην τ&ν χριστια-νών έκιίνων αίτησιν ιύχαρίστω Αποδέξηαι τό πατρι-αρχείον.

γ'. βέλει σσστηθή θεολογική σχολή έν καταχΛήλφ μέρει πρδ έκπαίδευσιν Τών βιυλομένων ίερατεύσαι βουλγάρωκ* ή δ' έτησία αύτή δαπάνη καταβληθήαεται ύπό τε τών έν τεί καθαρώ βουλγαρικοί; έπαρχίαι καί ΑλΛ^οΟ τή; αύτοκρατορική έπικραιεία ευρισκο-μένων χριστιανών. Τά θ' έν αύτή διδαχθησόμενα μαθήματα, Ινα μή Αντιβαίνωσιν εί τήν Ανατολικήν θρησκείαν, θέλουσι προσί'.ορίζισθαι διά προγράμματο τού πατριαρχείου.

β*. Ή έπαπτεία τή σχολή τούτη Ανατεθήσεται τφ μητροπολίτη τή; έπαρχία , εί ήν εύρίσκεται, καί έφόροι έκλεγομένοι έκ τών δοκίμων κληρικών.

<*, Έν πάσι τοί βουλγαρικοί; σχολείοι προτιμη-θήσεται χάση Αλλη ή σπουδή τή βουλγαρική γλώσση καί τή φιλολογία αύτή , Απαγορευομένου παντό τή τι έρθοθόξηι θρησκείφ καί τή αύτοκρα-τορική κυβερνήσει μου έναντiιυ συγγράμματο .

'. Πάσα παράβασι τών έν τοί Ανωτέρω Αρθροι περί σχολείων διαγραφέντων δρων καί τάξεων καί πάσα ΙΛλειψι ώ πρδ τήν έκλογήν τών διδασκάλων, έτι δέ καί πάσα όλιγωρία τούτων ώ πρδ τήν έκ-τέλεσιν τών διδασκαλικών αδτών καθηκόντων, καί έν συνόφει Αβιαφερία ή χαράβλεψι ώ πρδ τήν έποπτείαν καί Μ«Υ<>τή> ** "Χ|** *·»<«ή«ν

'KnrXf«MWtuM ν έεωΛε·<αενυώ* ώλεών. I. «έκ, μ Λ-0 ; OOm, αμ εΚ, ▸ BI-7. iMOraoeatWB Wot · tantôt *εεεε

frtuuHvoo» «4v ‘“ μηιροκολίτην χαί τού έφδ-\ ftnç.

Ç. K ή Met τών μητροπολιτών τή Βουλγαρέα Μλουσι ttopsSpota, ώ sai upfapov, tv τή awtOtf ■Λη μητροπολιτών, άνταλλαττόμτνοι έγκαίρηα , ή έννώ-λάξ κατά Sertir», διά κάνονιχ1| ψήφου too κατρι-4ρχοο.

η'. Έν τή κατά τήν Χάλχην Μολσγιχή σχολή ♦έλουσι λαμβάνβσδαι καί έχ τών βουλγάρων μαώηταί, ώ καί πρδάρον.

δ'. Al πρόσοδοι τών έν Βονλγαρίφ μητροπολιτών χαί έπισκόπων όβισδήσονται δι' ιiδιχ'-δ έπισήμου κανονισμοί}.

ι'. Έν ταί έκκλησίαι τών καδαρώ βουλγαρικών μητροπόλαων καί ίχ σκοπών αί δρησκκυτιχαί ττλτταί δέλουσι τιλiiσδαι βοσλγάριστί.

ια'. Έχ τών έν Κωνσταντινουπδλιι διατριβόντων προκρίτω·J ήρδοδόζων βουλγάρων δέλουσιν έκλέγ«σδαι χαί διορίζισδαί τιν» ri; τέ έπιτροπά τοΟ πατρι-αρχiiou χαί τών λοιπών έδνικών καταστημάτων.

ιβ'. Πρδ έκπαίδιυσιν τών τέκνων τών έν τή βασι-λκυούση μου ιοριοκομένων όρδοδόξων βουλγαίρων χαί έκμάδησιν τή ίδια αύτών γλώσση συστη-δήσνται προκαταρκτικόν σχολώον έντδ τοΟ πχριβόλου τή βουλγαρική έχχλησία , ύπό τήν έποπττίαν τοΟ πατριαρχiiou.

ιγ'. Τά πρδ τού έν τοί καδαρώ βουλγαρικού έπαρχίαι κύρισκομένου μητροπολίτη , έπιάκδπου καί χριστιανού άπο<γτ»λλόμ«να ' έπίσημα έκκλησιαστίκά έγγραφα,δέλουσι γράφισδαι έλληνιστί καί βουλγαριστί.

ιδ". Τδ πατριαρχίαν δέλιι καταβάλλει πάσαν ένδχχομένην «σπουδήν πρδ διιυχόλυνσιν καί διαίτησιν τών όπαγομένων αύτφ ιύλόγων αίτήχων καί δπο-Μαονν τών βουλγάρκαν.

ľ. Χρεία τυχούση , μέλλουσιν άποστέλλεοδα: ύπδ τοΟ πατριαρχείου Αρμόδια κληρικοί πρδ έξέτασιν τή διαγωγή τών έν Βουλγαρίρ μητροπολιτών καί έπισχόπων, ώ καί παντό έν γένει κληριχοΟ ή διδασκάλου, έτι 8έ καί πρδ έπανόρδωσιν τών Αγγελ-λομένων παρεκτροπών χαί έλλείψοων αύτών.

Έπηδή τά Ανωτέρω έκτιδειμένα δέκα πέντε Αρδρα καδυπεβλήδησετν ει τήν ύψηλήν πύλην μου βιά μαζ-πατώ, ώ είρηται, ΑναγνωσΗντα δέ χαί μελετηδέντα έν ΐφδ έν έν τφ ύπουργικφ συμβουλίφ τή χραιαii^Λ βασιλεία μου Ανηγγέλδησαν χαί τή αΰτοκρατορίμ μου, χαί έβιβαιώδη αΟτη δτι αύτά είσιν ίκανψ ώ πρδ; τά βελτιώσει , τά όποια οί έν βουλγάρίμ χριστιανοί κάτοικοι δικαίω ζητοΟσι, χαί τέ ένεστώ-σα άληδεί αύτών Ανάγκα , χαί δτι ή έντελή αύτών έφαρμογή δύναται νά έπιγέρή χαί ώ πρδ τέ έκχλη-σιαστιχέ αύτών πράγματα τήν ήσυχίαν καί'Άνεσιν τών έπί εύδύτητι καί εύαρέστψ διαγωγή «φημισμένων αύτοχρατορικών υπηκόων μου βουλγάρων, διά τοΟτο έξέδωχα ύψηλόν βασιλικόν ίραδέν μου, δπω διακοινω-δώσιν Αμέσω τά Αρδρα ταΟτα, καί έν ταδτφ σπεύση έκαστο χαί ένεργήση τδ πρέπον είλιχρινώ καί εύ-δέω , Απέχων παντό έναντίου χρό αύτόν. Έφ' φ καί έξεδόδη καί τδ παρόν ύψηλόν αύτοκρατοριχόν μου φιρμάνιον έπιχεκοσμημένον χαί μέ ύψηλόν βασι-λικόν μου αύτόγραφον.

Έγράφη κατά τδ 1977 έτο τή Έγείρα , πτρί τά τέλη τού μηνδ βαμαζάν (κατά μήνα φεβρουά-ριον, 1861).

16.

PIUS PAPA 'IX IOSEPHUM 8OKOL8KI VICARII APO8TOLICI MUNERE INSIGNITUM AD 1 BULGARO8 MITTIT

1861 aprilit 19.

VtturaMi fratri lotepho Sokoitld arehitpitcopa C

Pius rara **IX**.

Venerabilia frater, ealutem et apoatolicam benedictionem.

Illud benedicente Domino catholicae eccleaiae fauate ac feliciter evenit, ut non exigua Bulgaro-rum para cum hac Petri aede, ad quam propter potantiorem principalitatem omnem oportet con-venire eccleaiam, eodem fidei ac oaritatia vinculo conaociaretur. Quod ubi nobia innotuit,.bonorum omnium auctori Deo meritae gratae in humilitate oordia noatri peraolvimua et appoaitae noatraa in forma brevio apoatolieaa litterae dedimua venerabili fratri Paulo Brunoni aanctae aedia vicario pro latinia in urbe Conatantinopolitane, ac nihil pro paterno noatro officio praatermiaimua ut unitorum bono con-auleremua, eoramque numerum amplioribua au-geremua incrementia. Cum omnia proapere eemo-rint atque indubiia eonatiterit argumentis de recta unitorum Bulgarorum mente haud posea dubitari, noa reboa mature perpensis do consilio venerabilium fratrum nostrorum sanatae Romanae eccleeiee car-dinalium Propagandae fidei praepositorum, auditis etiam tum praefato vicario apostolico latinorum in urbe Conetantinopolitana, tum venerabili fratre Antonio Hasaun in diota urbe primate Armono-rum. in eam mentem venimu» ut aliquem archi-epiecopum vicarii apoatolici munere insignitum ad Bulgares mitteremus. Ad hoc porro gravissimum munus de eorumdem cardinalium consilio te, vone-' rabilis^frater, eligendum existimavimus, qui tqo ac tuorum nomine in templo Constantinopolitano so-lemnem fidei professionem edideris, pro certo ha-bentes fore ut pro tua pietate, prudentia, gravitate et erga apostolicam sedem fide et observantia mu-neris eiusdem partes in catholicae religionis bonum summa cum laude geras. Te igitur, qui ad aposto-lorum limina accessisti et cui nos ipsi detulimus consecrationis munus, archiépiscopal· dignitate auc-tum in vicarium apostolicum Bulgarorum tenore praesentium eligimus, constituimus et renuntiamus cum facultatibus necessariis et opportunis. Manda-mus proinde omnibus ad quos spectat seu spectabit, ut te in vicarium apostolicum Bulgarorum iuxta praesentes litteras suscipiant et -admittant, tibique in omnibus, quae officium huiusmodi pertinent, fa-veant, pareant ac praesto sint, contrariis etiam sppciali atque expressa- mentione dignis non ob-stantibus quibuscumqno.

Datum Romae apud Sanctum Petram,- sub an-nulo piscatoris, die **XIX** aprilis **MDCCCLXI**. ponti-ficatus nostri anno **XV**.

П.

REGIUM DIPLOMA QUO IO8EPHU8 8OKOLSKI PRAEPOSITUS CIVILIS BULGARORUM CATHOLICORUM RENUNTIATUR·

1861 iunii 8.

Έπηιδή δ αίδβσιμώΐατο ίχραύ 'l»»σήφ 6m>piofivf άρχκπίσκοπο , Ινα διέπη τά έκχλησιαστιχά ύπο-

Le très révérend prêtre Joseph étant désigné on qualité de principal évêque-pour dirigor lea

* B Susies tissus isMita· in eyU«<a B. D. OsIMHÛsmo, Ίβηα,ώνιιά· ΙκιiλααιααтuΛ' (CnaasuÙnnynH. 10(7), μ 106-0. DHsrn rvrirtar tente· Sekeield tie 0/(0 hell M mtriareha· oeeeaeeüca· yrrteeieee, eMeatoqae aS eo vsaK

H«i{. *txtfatr»* ix τοO βαώγφχοO Cfrvoug taqnéssv a tf)ç *tfaoxptctopuOii* «υβφνήoMi pou. otvwç ήvù-8ηu«v pi rijv xnâcAtxlp txxXqofav pal iuoiM) συγ-xpdvssj faopévtt uiotteoroc 6χήχoo vt|c ctaonpe-voptxqt pou xuÿrpv^owf, xad ptàtte o«m4omc «al sùéôrrçroç, Λ 'dgiaqid tou toOto dvtyMipfoâq xal 0x4 ttb oteoxpotoptxoO pou xpdrouc* iiûpâvtK, fins; ïiέτβξχ Sid toO eOroxpetcptxoO pou IpaH yâ 8o*f «i τδv «ίρημίvoγ dpxttnfoxoïtov tè' β«ρAτών pou, fax iύvαχχι vè «xopépqrou xal dittuÂteq vxxplpta apte τήν Yψηλήν HéXqv, xati dvdyxac, to τAv iχχληα:«σπχAv xal ntpl diiev dvcpudav tacotHoamv, έδόOη xal χβρβχυρήAη otaç τδ xapiv «ύτoχρατoριχδv flspdriov^

Tt 1 ζιλχιτζî 1977 (97. maii 8 iunii 1861).

affaqreo ecdéeèaetiqÔM'de la nation bulgare, sujets de mon gouvernement impérial, qui au*fait luaioe avec l'égÜM eafaoüqa·. étant ou même temp· fate fidèle sujet de sou gouvereemete impérial ot plein <fa sageaso ot do droiture, cette qualité rient d'être reeonnao. également de la part do mon autorité impériale; par eoaeéquont, comme j'ai or-donné par mon impérial do donner an susdit principal évêque eoa *Uret* impérial afin qu'il puHao eommaaiquor avec la Sublime Porto et lui préowter doo *Ukrir,* advent lea besoina, taut ear lm affairée ecoMeiaatiquoa que aur d'aatree affairée néeemeirea, le présent *Urel* impérial· vient de lui être accordé ot remie.

I silbidjé 1977 8 juin 1861.

18.

BULGARI UNITI NOVUM PRAEPOSITUM PETUNT

1861 aeptembria 13.

A Iren graedmrt tuun^Mm Breeoei, ricuir ajntMifee tfi Latini, tt Hturn, /rimet dn Ar-riiim eetkoliyett, à C«utnH»tfJi.*

Par une pétition antérieure, noua, eouaaignée, avon» eu l'honneur de soumettre i voe grandeurs l'approbation du choix que nous avions fait de monsieur Etienne Aterian pour être le chef pro-visoire de notre communauté bulgare unie. Vos grandeurs ont jugé convenable de ne pas approuver ce choix et ellee ont bien' voulu nous promettre de mettre A notre tête ute autre personne, .capable de diriger,lm affairas d^notre communauté.

Nous nous soumettons à Jptte décision, à la condition que vos grandeurs fanant en sorte que cette personne, choisie par vos grandeurs, quelle qu elle soit, prenne notre rite oriental et qu'il soit sujet ottoman.

De vos grandeurs lm très humbles et très obéis-sants serviteurs: Λ· Hanxora. — ,γρηψoιτη Hao-Hora, – M. Haanom., – noua PepacnMi, — nom. Pa^anna,' — nonaVIlaprenna. — J,KMtK>na Mnaua, — C. J,«uK<>na. \ Anacraca Topuo, — IX- Hounyxoaa. — T<·ηκ› B. Boatumn, Kocra-jim. Tpyosa, AuMwrpK^uteAona. Λ-- MitTpnflnaHorb, – CriMpaHuryT^ Knpy 3.·"·· rpona, Xpηoτo Ksipvu, - Tanpaxa Haa-non.

Constantinople - Galata, ce 13 septembre 1861 '.

' Praepositus Bafaannui naitoras brrvi post designatu est Patres Arabeéjiaki, belxara» aacentu latin· ritu e Philip-popoli oriaadna, u taaien conditione st ritum otuntalem qaaatoeiM amplecteretur. Adiator ei datu est Francises» Petrea Maksymki. sacerdos retheau dioeeeui» l'beïmeuia a sentio aputoUcd^Vtndobouui l'MstaatinopoHm tniww'. nt in pruihtioae Cuius narratam eat.

19.

•REGIUM DIPLOMA PETRO ARABADJI8K1 NOVO BULGARORUM ANTISTITI A GUBERNIO TURCICO COLLATUM·

1869 ineunto mense ianuario.

Par la disparition de Yosif qui, par un béret c impérial, avait été reconnu archevêque pour diriger 1m affairas eecléeiMtiqUM de ceux d'entre lm «ajet» de mon gouvernement impérial/ bulgares de natio-nafité, qui venaient d'embrasser la religion ca-tholiqUe, le siège archiépiscopal étant vacant, l'archevêque catholique de Cotetantiuôple et de see dédendancM avait demandé que la direction dM diMs affaires fat contée, par vicariat, au vénérable (prê&faTétro, doué de prudence et de droiture, en faveur duquel 4Mb émané mon préeent béret im-périal 

Lm registres ayant été consultés, il a été con-staté qu'un béret en date des prethiers jours de silhidjé 1977 avait été donné au-stedit Yosif pour la reconnaissance de son archevêché, En conséquence, oonfsrmément A mon béret impérial, et suivant Γgxemple ci-dessus indiqué, le prêtre Pétro Mt autorisé A diriger, suivent les besoins, vis-A-via de hotre Sublime Porte, lm affaires ecclésiaatiquM et nationalM dM Bulgares qui auront embrumé la religion susmentionnée. A cet effet, notre présent béret a été émané et accordé. /

Commencement de rédjeb 1978.

-** . 90.

BULGARI 8I8TOVIEN8E8· UNIONEM CUM ECCLESIA CATHOLICA POSTULANT ··

'1868 februarii 17 martii. 1.

' Ae patriarcat belgart 4 Cmutaetieeple, Irt hatetents D ds Sistoe. '

Noua Bulgares, habitants de Sister, clergé et lai-que», ayant invoqué le secouru de la grâce da 8oint-Éoprit, déclarons sqâenne.Uemtet et publiquement ce qui suit, A savoir:.que note renonçons en pouvoir ùdbanonique et illégal que l'archevêque grec de Con-stantinople exerce sur notre égliqe bulgare orthodoxe. Et en rompant tout lien et tente communication spirituels· avec lui ainsi qu'avec ,1e clergé grec qui

lui Mt soumis, ' noue revenons, A l'exemple de nos père» et de nos aïeux, au souverain domaine cano-nique et légal du siège du chef dM apôtres, saint Pierre, et noua renouvelons la communication et participation avec la sainte église occidentale Ro-maine. Nous prions donc sa sainteté ^s vicaire apo-stolique pape Pie IX de nous recevoir dans l'unité de cette coœmunp église dif Christ en approuvant et confirmant lm principM et la manière de réunion contenus dans l'arrangement suivant:

apte Raaios satetim· inaaluMis eelboUte. Alqte hase Mt totis» decantata ÜMMritarea Victoria; hase ndra Steolaki stoUdito»! o. OalUce bakstar apud Barea de Testa, Bsreail de» trtefc d» le Arto «tlcraUM, t V (Paris, IMB), p. 17a*

• Testai op. dt. p. 174.

:** Traaalateas· a dsmias Fsvsyrial s Magregateaa. Misdèaia aderaata· svalgaarea pront lacet, etd qaaadoqM adsndaa radis videatur.

1 No m jwoyoua vraimret notre égtiM oriantàl· I tall· q·· noua l'ave» requ· dM aaiut· père· ot dM •oint· coucilm cscuméaiqUM. En même tampè bom eroyoqa et' «oofoMOM q·· Im muvmuîm pontife· Remains sont Im vrais *tatataaun* do «oint Pion· et noua renouvelons nota· eoannnieotion bvm lo siège do «oint Pion· sur loquol Jéeua-Chriat * fondé •on égliM ot «nr lequel Mt ssais et gonver·· «eo-varainsment eatto même églire Pi· IX. qua oom reconaaiMoaa, non· auMi, pour chefspiritael ot protecteur d· notre égliM bulgare orthodox·.

S Pondant que d'une part non» continuerons toujours dêtre trè· fidèle· è »» mqjreté le sultan aotro rouveruin, d'autre part «t eu même temp· noua garderons aussi une fidélité pleine et sincère •t une Mumimion trè· cordiale et filiale h M •ninteté la pape Pie IX et à cm succMseur» Mr le aaint aiège. Dès aujourd'hui et pour toujoun tou avons et reéonnaisson» la Mint· égliM bulgare de Constantinople pour notre vraie mère «piritnelle.

3 La aainte églira romaine ayant déjà dan· Im temps ancien· réglé qu'il y eût dan· notre égliM bulgare une hiérarchie canonique et indépendante, M Minteté le pape Pie IX, qui e»t maintenant »n chef suprême. daignera lui sumî rétablir at reconnaître cette notre hiérarchie canonique et indépendant·.

4 be principal archevêque de notre égliM bulgare è Constantinople Mra le chef de toute· Im égli»M et de tout le clergé bulgare·, et il Im gouvernera conformément aux règle· eccléaiutiqnM •t aux loi· impériale·. Pour ce motif il· porteront, lui et ses succesMur». I· titre de patriorcès W-f-''- r

b La patriarche bulgur· aaaai bin que la· métropolitain·. Im évêquM et tout ie elergé qui dirigeront Im éparehiM at tea daoriM (parmsaM) bulgare· aeroat torn d'origino bulgara. Lm évêque· •aront nhnjai» è la majorité dM voix par fea épar-•hîM at ite taront approuvé· par lo patriarch·. La patriarche «ara choisi par lo commua déair du haut alntgé at da tanta la aatioa at il aara approuvé par lo papa Pia IX wna la protection duquel il m trouvera.

6· Tom 1m ritM et ieetruction· de notre égliM orientale, telfea que: 1a meme, Im Mleaâitéa et MagM at coutume· acdéaiMtiquM de notre haut et ha» clergé, la manière d adminiatrar Im Minta myatèraa et de donner la communion, restent invariablM «ou· ton· fea rapporta; comme il· ont été M uaage jnaqn'è présent, sinsi le ■eroat-ils'è l'avenir.

7 La lecture do symbole .de la foi m fera ea la manière qn'il oe trouve dan· Im livra· eeclé-•iaitiquM et il reetera invariable. -Iλ calendrier restera de même è la manière ancienne et avec Im Minta et Im fête· reçus dan· légliae orientale.

8 Lm Jivrè d'égliM dont mm avons fait' et ferons usag· pour le Mrvice divin rMtent Im mêmM qui sont aujourd'hui en usage dans la langue slave ou ancien bulgare. Pareillement dans no· école» la langue bulgare avec Im lettre· et caractères nationaux Mra toujoun la langue principale et la baM fde l'enMignement de notre jennesM.

Sistov 1883, 17 février 1 mars.

(Boterel *It» aipaatarr».)*

NONNI'LLAE IN HI'NC LIBELLEE ANIMADVERSIONES·.

A m prantfsvr moaarigùsur Brvmoiu, oreAreêftw d« C Toron, ricoïre apMfoliyw de Constattttnopls.

Monseigneur.

Vous nous ave» demandé dM otmervations sur le projet de réunion que vous ont fait parvenir Im habitante de Sistov. . Nous avons l'honneur de vous Im soumettre en vous priant, tout d'abord, de re-m^rquar^une difficulté qui se préMnte en jetant un sitéple coup d'œil sur cette pièce.

En effet, elle Mt tellement incomplète et si remplie d'inexactitudM que l'on M demande si c'est h la plus absolue ignorance dM chosM ou è la mauvaise foi qu'il faut attribuer ms nombreux défauts de rédaction.

Si ce n'éMit que l'ignorénee unie è la bonne foi, nous proposerions de -passer sur une foule de détails, que plus tard l'instruction corrigerait, pour D •11er au point essentiel, Γunion, malbeureuMment Im Bulgares vous ont fait faire de tristM expé-riençe«Hjleur mauvaise foi. Noua pensons donc, Muf meilleur avis, que le mieux Mt de .discuter lignepar ligne la pièce, comme si ceux, qui l'ont 'écrit^ponnaisxaient la portée de tous Im détails. 8 il y a nuffentendé, dM explications Mront donnée·, et, dans tous des cm. ceux qui veulent venir vers nous ne pourront nous accuser d'avoir repéré Im prendre par «urprise.

Cette pièce pèche par m suscription même. Elle Mt adreasée m> *patriarcat balgan* d *Coa-alaatùioplc.* Ce patriarcat, où Mt-il? Veut-on dire qu· l'union subsistera quand le patriarcat Mra érigé? L» condition Mt inacceptable. S'unira-t-on avant que l'érection du patriarcat n pit lieu? (ht s'adresse aloy» è un être imaginaire, Im «uscription ferait seul· chanceler sur m base même tout le projet soumis è notre examen. Nous propoaoM de supprimer cette suscription et de la remplacer par celle-ci:

Aa très Mint père le pape Pie IX, évêque de l'égliM „catholique, apostolique et romaine

Dana ce paragraphe qui sert de préambule, Im Bulgare· déclarent renoncer au pouvoir du patriarche grec sur hoirs église tetigere ortèodoae. Te mot ortèodare Mt parfaitement légitime, maie puisque, dans le langage généralement accepté, cette désignation sapplique aux tirée· schismatiques, pourquoi la conserver si l'on veut revenir franchement è l'unité? Nous proposerions de mettre Mulement .notre église bulgare Si Im Bulgares y tiennent, ils peuvent coreerver leur titre dorfêe-darse, mais, dans la situation actuelle, il leur fera peu d'honneur aux yeux des? catholiques, et exeitera peut-être le» réclamation» dM schiamatiqn.M qui s'intitulent orthodox» eux aussi. Que si. par cette dénomination, ils. veulent m laisaer une porte de ff derrière pour m former nn jour en égliM nationale, il faut absolument leur en Mer le prétexté. Votre grandeur sait quel· grave· motifs Peuvent faire croire qu'ils ont cette idée. 'Venrla fin du paragraphe: Nous renattwloos notre eoasoMmicartott e(*participatio* ... il faudrait ajouter :soumission — Même paragraphe: Ls srâtireopostWi'fae paps.ZAe *IX.* 1 supprimer: sveair» *apottoliyi». — Caafiratmtl ht priaeipn ti* la «nenière A rdaauon *cautttnn Afu tarrangmtat taiaant.* Ceci Mmble traiter un peu

• C'a· HWlisa istma vfcsrias sgMteUeas trsMMet exaadaaaM· tsm Csrolo T«<*. ipsiu mereurw. ta· iSuMaaeU d'Alsou, Asgasüaianwu sk *rv»a>tii»r iastitatori, qai «MstMtiaopaliai vreerat mens qaadragsaiaMW coarioMv ksMcarns, aaisssdvsnisa·· Uha ah Îpab fectM suât, qaas «vnlgaam n ipe· MUgrapho bamMaeUs S'Ateoa.

trop d· ptiiMM i puisasses. Peut-étM vaadrait-il mieux mettre: ,A eet effet, *«a* préeMêeup k een luaw et k ··■ approbatio», s'il y a Heu, ramage-■Mt suivant.*

tefo Cell* fti Mtt NfKt étt mmC* pÀ/M tt iUi t9Hiîbi L· MM Mtt· pbVMM eet ambigu: ou vom eroyes votre égUee telle qu'eUe act aujourd'hui. et «toro vom êtes hérétiques; où von» eroyes votre église telle que l'avaient faite voe pèree et lee conciles cwumépiqMe, maie telle quelle n'eet plu* dopai* le eehieme, et alore U faat le dire clairemeat. *

Voici ce qu'il, aérait eeaeetiel de dira: .^pous-sant lae erreurs de Pbotin* et de eee aecooeaeura qui ont détroit Lunité de Гéglise catholique et mêlé pluaieuro erreur* au dogme véritable, noua acoeptone la profession de foi telle qu'elle a été proposée aux chrétien* d'Orient par le pape Grégoire XIII."

Qu* mm roeonaatroeM eauq^jrew eèqf ipmlil tt preteettHT At tetra tgHae Mftn trihoAtxa. Le mot pratartaur dit trop et trop peu, — le «op-primer. — Même observation faite plus haut pour le mot EyUae Upin orthodoxe. No pourrait-on pas mettre. .Qu» noue reconnais*»» pour le père et le chef de toute l'église Catholique, et par con-séquent do notre église bulgare qui veut rentrer dans l'unité.**

0 2. — Le second paragraphe est excellent, maie sa rédaction manque de clarté. П faudrait indiquer la fidélité due au sultan .pour lee choses tem-porelles**. et la fidélité au souverain pontife .pour les choses spirituelles**. L'oubli de cette distinction, qui ne vient évidemment que d'un défaut de ré-daction, peut donner matière à des réclamations; en l'établissant, on évite tout embarras.

Noua roeoniMMsoM la aaiatr iglite bulgara da Cmataittiaople pour notre trait taire tfirihMr. La paroisse est une mère, l'église cathédrale est une mère, l'église métropolitaine, l'église patriarcale le sont aussi ; mais, quand il s'agit de l'union, déclarer une église autre que l'église catholique, apostolique et romaine pour sa mère, c'eut s'exprimer très in-correctement. Voici notre projet:

.Nous déclarons la sainte église catholique, apostolique et romaine la mère de toutes lee églises; et plus particulièrement notre mère k mm la sainte église bulgare, quand elle sera établie à Constanti-nople, et tant qu elle rested* en union avec l'égliae romaine."

L - S. — Un* kifrerrkir aeneaijN et ùMpta-Aaata: supprimer h met smfopsmfaM*, ou, tout au

. I A — An tt uttif, At M at ttt autaatatura, It titra It ftlriinlH iulperr. La première partie du paragraphe peut paaeer. La se-conde que noue tnmesrivoM eut absolument in-acceptable; quelles que soient lea intentions du souverain pontife, nous croyons très dangereux d'engager see promesses, h mois* qu'il ne se soit explicitement exprimé, ee dont nona noue per-mettons de douter.

I 5. — Le poérierefat bulgara . . . mettre: .l'archevêque bulgare.** La In du paragraphe peut être acceptée ai votre grandeur croit pouvoir ré-pondre de la volonté du saint père.

H», 7 et 8. Ces paragraphes veulent un ob-servation générale. Los Bulgares se montrent jaloux de lee·* privilèges, il faut les leur maintenir, établir ■que leurs rites,' leur symbole, leur langue, leurs saints, leur calendrier seront maintenu*, sauf les abus. 8'il « est glissé de* erreur* dan* le* livrée liturgiques par l'effet du schisme, ai on a introduit de faux saints, tout eela doit être corrigé mm toucher ni au rite, ni aux prières, ni aux céré-monies. Il faudrait ajouter ces mots: .Sauf lee erreurs et abus évidemment introduits par le schisme photien**; et, pour les saints, .sauf les Mints in-troduits depuis le schisme.**

Quant au calendrier, il faut d une part leur laisser toute liberté, mais constater que cette déli-bération n'implique pas que, si d eux-mêmes ils veulent' revenir au calendrier adopté par les ,vrais Mvants, ils ne se croiront pas arrêtés par cette déclaration.

Quant à leur langue et k leurs caractère*, nous n avons pa* h nous en occuper; ceci no nous re-garde point. Il faut leur laisser toute liberté è cet égard, mais nous n'avons pas è non* en mêler.

Tellps sont, monseigneur, les observations que nous avons l'honneur de vous soumettre, et qui paraissent d'aqlant plus importsnter que l'ex-périence est là pour prouver combien il faut ee tenir sur ses gardes avec des hommes qui cachent leur duplicité derrière leur ignorance.

Nous sommes avec le plus profond : respect, monseigneur, vos très humbles et dévoués serviteurs.

Siguit: Emmanuel d'Alxon.

. Charles Testa, missionaire apostolique.
Constantinople, le 29 mur»'1863.

28.

PETRUS ARABADJfSKI, PRAEPOSITUS CIVILIS BULGARORUM. A MUNERE SE ABDICAT·

1863 februarii 3.

A tua teetUtuta uttutigatr Petit Hrsusem aréieaseseo D di Toron, sicario apostoUeo di Coatantinopoli.

Eooellenaa.

Mi permette di eaporre sinooramente in poeebe linee i motivi, che mi rendono, e reederanno lbetto a sostenere U peso doli' officio in oui mi trovo. — Non avendo io disgreaiatameate avuto di giovine occasions di imperare la lingua elava, la quels d eltronde (corne tutte le lingue morte) è ben dif-ficile,. mi è asset malagevole subire un' estranee mutasioue in queat' età se non troppo avenante, almeno taie, de non permettere un* energia di talento distraite in diversi pensieri e cure. Di pik dopo tanti enni di un rito innato fa si ebè prove una taie ripugnanaa ad applicami ad un rite difficile, e long» in tuttb le eue funxioni, e acrimonie, Obe non mi fido di riuscire, come ainora è aoceddto.. D1 ultra parte il mio naturale è el debole e timido, ebè non puè reprimere un popolo, il quale tutt' altro, che disciplina e veriti, cerca, corne 1' esperienxa T ha moetrato.

Si aggiunga la poca armonia, 1'aperto rifiuto, le oalunnie sec., quali moatrano chiaramente, che la mia presenx* è noeevole.non utile Ul'unione; siochè non aerè mei capace, rimarrb sempre in-uno stato forsato, e mai caro e affexionato. — Questi possenti motivi mi obbligaao in eoeeienxa a cedere il poeto a un capace; e dsgno soggstto, e ritirarmi donde sono venuto per non diventar piètre d'inciampo, e per tranquillare 1' snima mia.

Dell' eceellenxa vostra reverendissima umillisaimo ossequentiasimo servo

D. P. Arabagiski.

Oalata-OoetaatiMpoli, 3 febbrqjo 1863.

• Sx ipso srigiaali quod la tabulatio dstagatisais spostoh • CoaslaatiMpslitaaM aammtar.

CON8ILIUM CON8TANTINOPOLITANUM UNIONI BULGABORUM FOVENDAE ARABAGI8KI ABDICATIONEM IN DELIBERATIONEM VOCAT·

IMS martii X   Z

Béance da S mare IMS, oavsrteà dix hontes a da matin, sous la présidée·· de monseigneur Bruaoai, vienire apostolique.

Sont présenta;

Monseigneur Hasaoun, nce-préaident.

Le très rérérend père d'Alsoa et le .rérérond père Galabert.

Messieurs Arabagiaki et Maicxinski.

Maesiears Aaarian. Testa, Faveyrial.

Messieurs Glavany, Hipfingher, Viraldi.

Absent: Le colonel Yordan.

Après la prière d'usage, le secrétaire donne lecture d'nne lettre par laquelle monsieur Arabagiaki. chef des Bulgares - unis, prie nosseigneurs B Brunoni et Hasaoun de rouloir bien accepter sa démission.

Monseigneur Hasaoun, arant d'accepter cette démission. prie monsieur Arabagiaki de raconter au comité les divers incidents' de la dernière manifestation des Bulgares.

Monsieur Arabagiaki raconte que les Bulgares ignorant encore sa démission se sont réunis tumultueusement l'autre samedi. 21 février. Averti par un jeun.e homme qu'ils voulaient le lendemain faire une protestation contre lui, il croyait cependant que la présence de monseigneur Benjamin, évêque grec, invité h officier à Гoccasion de la fête *i'aglüo» Ckendamb»*,* lea retiendrait un peu. et il n'a paa cru devoir s absenter. Le lendemain matin après la messe il était avec l'évêque dans sa chambre, déjà pleine de monde, lorsque plusieurs se sont présentés portant les agapes.et s'écriant, Nous C allons voir maintenant qui va bénir ces agapes." Le même jeune homme, qui avait averti monsieur Arabagiaki, répondit: .L'évêque a bénit ceo objets à la messe, et un prêtre ne peut donner une nouvelle bénédiction à un objet déjà bénit par un évêque." La plupart sont descendus au premier étage en criant beaucoup: là ils ont eu divers pourparlers, et monsieur Zancoff était avec eux. Monseigneur Arabagiaki avait été averti qu'on rédigeait une lettre pour exiger sa démission; aussi, sous prétexte d'accompagner monseigneur Benjamin, il est allé.aussitôt avertir monsieur l'abbé Testa et de là nosseigneurs Brunoni et Hassoun de tout ce qui se passait Ce dernier a mandé ches lui monsieur Zancoff et les principaux chefs. A leur retour, informés par monseigneur Hasaoun que monsieur Malotfnski devait remplacer monseigneur Aràbagiski, démissionnaire, ils ont protesté contre cette D substitution, et déclaré qu'ils n'en voulaient pas. Samedi dernier, 28 février, les Bulgares se sont encore réunis, et un membre présent à la réunion a averti monsieur Arabagiaki de ne pas laisser paraître à l'office le lendemain les deux prêtres polonais parce qu il pourrait arriver quelque chose de -fâcheux; et conformément à cet avis, le pope Staneio, prêtre bulgare-uni indigène (beau-père de Zancoff), a pare seul à la messe.

Monseigneur Brndoni: Quels sont les auteurs de ces intrigues?

Monseigneur Arabagiaki: Deux personnes; un certain Crajo, qui a déjà été qn prison pendant quelques mois, et un certain Minko. ...

.Monseigneur Brunoni: N'y a-t-il pas un moteur secret et caché?

Moostûgneur Arabegmki;Baeérité jea'aZxaeuso preuve. je soupçonna moaaiMr Zaaooff, φû est toujours avec esx, d'être le ssotsur secret; mai·. 1· répète, j- n'ai aaeuns preuve.

Monseigneur Brunoai: Ct pop· 8taneio a-t-il participé à qaelqs· oho··?

Monseigneur Arabagiaki: Pop· Stancio na aoûté à aaoaa· réunion; seulement pendant celle d·l'astre dimanche ii se tint dans 1'ssealier, et oa la entend· dire plusisure feia à ceux qai montaient oa deoeendaient: .Teuei ferai·; aujourd'hui il faut agir; l'autre jour vous ares beaucoup parié sans rien faire; i) ne doit pas eu être ainsi maintenant.·—. En outre il ajoute qu'on les entendait dire: .Noua voulons bien reconnaître le pape pour chef, mais à condition qu'aucun catholique né sera parmi nos prêtres et nos évêques."

Monsieur Malcsy'nski confirme les détails donnée par monsieur Arabagiaki. et ajoute que d'après le rapport de' leur domestique, monsieur Zancoff était l'instigateur secret.

Sur la demande de monseigneur Brunoni, le secrétaire donne lecture d'une lettre adressée à son excellence, .et signée Jfanelt *Jtçnwfi,* dans laquelle monsieur Zancoff est accusé d'être l'auteur dé toutes ces-clameurs et récriminations. Monsieur Aaarian, secrétaire de monseigneur Hasaoun, a reçu une lettre identique.

Monseigneur Brunoni croit donc d'après ces divers renseignements, que l'ambition de monsieur Zancoff est la véritable cause de ee mouvement des Bulgares. IJ veut faire nommer évêque son beau-père (pope Stancio) afin de devenir lui-même le chef. Or, monsieur Zancoff a déclaré plusieurs fois qu'il ne croyait à rien; et le mettredirecteur de l'union bulgare, ee serait manquer à nos devoirs et oublier nos obligations. C'est un homme feux qui trompe tout le monde, particulièrement le bon monsieur Faveyrial; il est la peste de l'union.

Monsieur Faveyrial prie son excellence de croire que monsieur Zancoff ne l'a pas trompé. П s'occupe depuis longtemps des Bulgares, et il les connaît aussi bien que personne de l'assemblée; il est loin de croire monsieur Zancoff une perfection! mais il agirait contre sa conscience, s'il disait qu'il est trompé par lui.

Monseigneur Brunoni, à l'appui de son assertion, accuse monsieur Zancoff d'expédier le journal .La Bulgaria" pour payer ses dettes, et d'avoir prie irrégulièrement deux mille piastres sur les revenus de la chancellerie.

Monsieur Aaarian dit que monsieur Zancoff s'est toujours déclaré contraire aux Polonais, et il presse le peuple à ne pas recevoir un Polonais pour chef. Il l'a montré ces joura-ci; car après avoir forcé monsieur Arabagiaki à ee 'retirer, ils sont revenus demander de laisser les choses dans l'état primitif plutôt que de mettre un Polonais 'à .sa place.

Monsieur Malcsynski observe qu'au seul mobile fait agir les Bulgares; ee mobile c'est leur intérêt particulier, et la plus grande jalousie règne entre eux.

Monsieur Fareyrial cherche à montrer que les accusations'de Manoli sont un acte d'ingratitude envers monsieur Zancoff qui n'a reculé devant aucune démarebt pour' obtenir son élargissement. H demande la vérification du fait suivant qu'il tient

* Ex astis esagrsMaam illias ooasilû cal titalu srsl: Ossuit *4r IFiMiHjtn.* Belaticasm seripait Victorinas Ilslatrvt augaatiaiaaaa ab émamptieae.

ds meroiour Turf hti-nriaM. Cehri ri · été abordé A bier par an Bulgaro qui tai a tarn· eee parûtes: „Js sab une ebeso trta euri····; d'aa obit dm,. Maaeli st Gsikaff vous voos cutouta susassbte' pour mettre member Mste«/nski*b ta ptaae ʌ» monsrigueur Arabagiski, at «aaa m prteu d'agfr aa ca sms: at voiri quo Oeiksff me «bargo da dira b ce doraisr que l'auteur da tentes lea iatriguss, c'est raaa-ataaa. Je "J eompreuds pirn riaa."

Moaaaigaaar Haseous bit sbserver qm l'®· s'écarte de la question, at daamade b Mutant da raconter aa comité ses rapporta area ted Bulgares dans oss dsraters Joan.

„L'astre dtaraaabe, inforari par mqaseignour Arsbagiski de ta réunion dee Bulgares, jo la prier monsieur Zaneoff at he priadpaax da voter ebsa moi; ils aa aa présentèrent quo la toadaaaaia. Après leur avoir demandé lea débite ear Hneideet de la veille, je lour dia: .Puisque voue ddeiraa ta retraite da momoigneor Arabagiaki, il aé retirera, at il a erim· déjà donné aa ddmiaaioa; mais vous dsvea aavoir qu'il est en mémo tempo votre obof «vil; il doit donc donner an démission à ta Porte, et vous devss pourvoir b voq affaires. Pope Stàario est veuf, at lea canons do l'église orientale,'qui n'admettent que de rares exceptions, ne permettent pas de vous le donner pour évêque. — La retraite do monseigneur Arabagiaki noua oblige à voue choisir un nouveau obef; le gonvoraoment n'est pas disposé b accepter aucun jdevos prêtres. La foite do 8okobki, et la retMto forcée d'Arabagiaki, lai font craindre de nouveaux embarras si an,des vôtres était encore choisi. Voua avos h choisir: Acceptas Ml HMM IM NMW mMmM ds cm q^errrn.*' Avant do répondre ib oe août tournée vere Zanooff qui ne disait rien; et, après un moment d'hésitation, ib ont déclaré que- leC peuple n'aooepterait pao monsieur Malenÿnaki.

„Qui voudra l'accepter, l'accepte, ajoutai-je; que les autres fusent oo qu'ils voudront ,Cependant ils ont paru accepter une combinaison par laquelle monsieur Mates/nski, étant chef de ta nation, aurait pour l'aider un évêque d'origine bulgare.

„Le samedi suivant, onso Bulgares oe sont présentés de nouveau ohes moi, monsieur Zsncoff était avec eux, et ib ont eommeeoé par pie dire qu'ils avaient réuni toutes tea corporations, qu'une aombreuae assemblée svait eu Heu, et que monsieur Matea/neki était repoussé par le peuple.

„Je vous dirai, pi*J· répondu, que depub lundi dernier j'ai vu Aali Pacha, ministre dos affoires étrangères; je lui ai parié de ta démtariou de monseigneur Arabàgbki, et il a tait dec difficultés pour l'accepter, mata enfin il a consenti. Γai parié do son aubotitat; mate Aati Pacha m'a déclaré fa'll nel eouteit com dssrosr mon «ta/ d» ssér» nnfc'rw, ri fritte /naemU ca fritte etudrtnf, m'a-t-il dit A oe moment leo Bulgares ont été troublée, et ib ont dit quite foraient une «uppHqne à Aati Pacha.

„Voua pouves la taire, lean ai-js dit, mais rite ne sera pas acceptée.* J"·* «oMite Ajouté que mourieur Matesynaki son· ma garantie tait accepté par le gouvernement, b la ooaiditioa qu'il eo ferait naturaliser tqjri tfftmau.

,Πβ ont répondu qa'ile adreeeeraiant une supplique à fo Porte.

ffJe leur ai répété que leur applique ne serait pas acceptée, et ai qjouté ensuite que putaqu'ib veulent correspondre directement avec la Porte, je n'ai plue à me mêler de leurs affaires. — J'ai •jouté. .Vous a'aves b vous plaindre do personne; c'est votre foute h vous. Vos prêtros vont et viennent; notre seul espoir est dans te pop· Raphael, ante m avoue twill d'attrodri pour l'éproavsr aaaara. H font exhorter la uteioa d'evete patience, ttttMÉMt MMM^MΓ M·Iβ^/··MS ·€ phaa tard, ri le pepe Bapbaal peroévèro, oe pourra vaeo ta daeaar pear chef.* — Oaa parolee lea oat an pou oataria, et ib eut para accepter cotte propqaitiaa; meta-monsieur Zanooff art revue· déclarer qmlqum ümtaete après b Fabbd Aanriau que le peuple a'aewpterait jamab us Patoaam peur chef d· la uatteu. Oetto dsraièr· démarob· de mourieur Zanooff m'a ••atari daaa l'opiteou qu'il était l'autour d· teat 1· meevemeet·

8a grandeur monstegmur Hassons prop··· ensuite au comité-d'adopter le· mesures auivaatee:

Monseigneur Arabagiaki doit donner aa dédmbrioe par écrit; et memieur Mnkqfneki aéra oubotitaé b •a place. Aprta avoir remis aa ddmimioa b monaeigaour Haaaouu, monseigneur Arabagiaki communiquera aa ricolntioa aaa principaux ehefc, et pub se retirera penoanetiemeat do ta maison emportant-te sees· avee lui. Par ce moyen, ne pouvaut obtenir aueua passeport, les Bulgares ee trouveront fort embarrassée, et ib aa dérideront eux mêom i accepter le'ohof qu'on leur propoop. Dana cotte circonstance il faut agir éaergiquoment et prudemment; nos Bulgares comme lu Grecs août habitare à expulser selon lean caprices tes évêques et les prêtres grace, nous devons leur montrer qu'il n'en peut être ainsi avec les catholiques. — Monseigneur Arabegiski avant de se retirer aura soin de mettre en lieu air les objets de prix et ne laissera que le strict nécessaire pour desservir l'égliae. — Monsieur Malcaynaki ee retirera de aon oété adn de n'être exposé h aucune insulte. — Le père Btefaao Lauryeievics restera avec pope Btancio pour le service de l'égliae.

Monseigneur Arabagiaki observe que eo matin même.Zanooff est venu, lui djre: „Persuades au comité d'appeler le pope Raphael, et tout le monde sera content; maie déclares que la nation n'acceptera jamais Malesynaki.**

Monseigneur Haaeoun répond qu'Aali Pacha faisait des difficultés pour accepter monsieur Malea/naki; pour les vaincre, il a dé prendre noua en responsabilité personnelle la conduite de oe nouveau chef; il n par eonaéqneat besoin d'un homme sur lequel il paisse compter, et te pope Raphael ne Ini présente pas des garanties suffisantes. S'il était choisi, il ee verrait dans la nécessité de dégager sa responsabilité.

Moaseignour Braaoni déclare que te désir de la Propagande est que monseigneur Hssaoun soit auprès do la Porta te repréoentaat.dea intérêts des Bulgares eoea te rapport civil.

Avant, de prendre la parole, le père d'Alsoa demand· à monseigneur Haaeoun a il peut • exprimer en français. Monseigneur Haaeoun répond affinnatwsmont

Ls trta révérend père d'Alsoa racoato que dimanche dsriier monsieur Zàacoff, avant midi, lui e présenté tes «bail dea corporation· bulgares. Après tes avoir roeaecrita de leur viritaa il leur a dit qu'on était disposé h faire pour eux tout ce qu'il serait possible de foire; — qu· te pap· lui avait exprimé te désfr qu'il oonsaorét è cette œuvrs une petite somme qui! destisrit d'abord aux chrétiens de Syrie; — qa'on France on faisait 'dee souscriptions pour leur venir en aide; — que Ton se chargerait d'instruire tears enfants, et qu'il venait è OoMtaatinopta exprès pour s'occuper de ta fondation d'un temthates; — qu'il avait apporté les ornemente nartioalierriflour rito, et qu'il en attendait uns àutro cab·» avant la fin du mo». Cqe

mimiiar· Bulgarw M Mt répond· qu'il· vouteteat A

La très révérend' pève d'Ateoa tear · répliqué VT> wvait de moawignew Hmw u qa'AaK Pacha a'aceepterait aucua 4m loan poar chef 4· tear nattea. Aten il· w sont retirée.

Le père d'Ateoa déclare n'avoir aucune preuve directe entre jsoneiear Zcaeoff; mat· U eat ooavainw qu'il lee conduisait lui-même, et que tee autre· parlaient tout ton inspiration. D'autant plus que te soir H eat revenu avec deux sutres Bulgare· seulement, et, quoiqu'il ne parlât pua, l'cxamoa attentif de au phyaioaomie à certaine· parole· prononcée· avec intention oat oonêrraé M· soupçon· da matin. — Le pire d'Ateos déclare n'avoir parlé au··· catégoriquement que conformément aux ordre· de monseigneur Brunoni.

Le· deux Bulgare· ei-deaauqanéôneirant d'abord que emyt-eôsf *mill· famili··* da l'éparehie de Slivna étaient disposé·· â embrasser l'union, ai on leur donnait pour chef un national.

Le pire d'Ateoa leur répondit que lea premier· apétrès de toute· lea nation· avaient été daa étranger·, et qu aujourd'bui encore des évêque· français administraient divers diocèse· d'Amérique' habité· en grande parti· par de· Anglais; qu'en Angleterre te plupart de· paroi···· ■catholique· sont administrées par daa prêtre· irlandais: pourquoi n'en •erait-il pas ainsi che· les Bulgare· jusqu'à ee qu'ils aient de· prêtre· inatruita et capable· d'administrer? Pourquoi «oraient-ils mieux traité· que te· autre· nation·? Il ajouta: Voua ares été traité· eou· le rapport de l'abjuration avec des ménagement· qu'on n'a jamais eu pour d'autre·; voua von· montre· cependant d'une exigence qui n'exiate nulle part. Au reste dan· ce moment vous n'aves qhe quatre chose· à faire:

1* Aller au Phanar. — Non· n'irons jamais au Phénar, répondirent-ils. — Cependant quelquca-un· d'entre voua *j* sont déjà allé·; et ils ont été forcé· de le reconnaître, en disant toutefois que la nation les désavouait.

S* Ou bien aller aux Ruiaei. — Cela n'arrivera jamais, dirent-ils.

Mais puisque vous ne voulea pas de l'union comme On vous la propose, voua voulea donc avoir une église nationale. Vous demandes dea prêtre· et de· évêque· de votre nation pour vou· déclarer eusuite indépendant·, et constituer ainsi une église purement national·. Or c'est ce que nous ne voulons pas.

Vous êtes d'ailleurs bien extraordinaires: vous vous êtes déjà séparés plusieurs foi· de l'église romaine; et une de ces fois, te première, si je ne me trompe, vous av··· fait un achiame parce que D le pape a refusé de vous donner pour patriarche un étranger, le cardinal Marin, qui est devenu pape à son tour. Aujourd'hui vou meaaoes de vou séparer paru qu'op veut vou donner ·■ .étranger. Au reste, malgré votre menace, il nou restera toujour· quelques milliers de Bulgare··unis, et nou atteudroM avec oeux-lè d'avoir un clergé aatioual instruit et capable, car en ce moment voua n'avw pu un seal prêtre instruit

Vou ca|pmaiw lu Bulgares, répondirent-ils, il *j* a d«s l'intérieur des personne· iastraitee. Bh bien, lew dis-je, voici une proposition que je m'engage è faire accepter pw noweigueari lu évêquw:

.Appete· h Coutaatiaopte doue homme· de mmum inéprochabtea et douée d'une véritable piété; qu'il· «ubfosut tes examen· voulu, ot s'il· donnent du preuve· d'avoir te seteaw convenable, je vou garanti· qu'il· seront ordonné· prêtrw «t évêquu. ,Ba Fraaw now msttcas dean· 6 qeatone nw. poar foncer notre etergé, ot vow veadriw 4u joar aa teadeataia avoir vota· Udfàrehte. Coat impoesibte. Male noas savons vet»· bat aeeret; root prétemdw 6 no dgitee aatteaale indépeadaate. ot voua no laaret pan*

Lea Bulgaree: .Mail Io pope noas a. promi· an élargi national.*

Le tria révérend pire d'Alaoa: .Trie vrai'; et conformément à eee promeeeee, it voue a accordé Sokolski. Par m défection, et lea inconstance· de voe prêtre·, qai vont du «ehisme i l'union et de l'union au echisme, le pape ao trouve dégagé de •et promesse·; et néanmoins encore pour eondaaoendre à vos désir·, il consent i voir daa prétrea latin renoncer h leur rite, et soyes persuadé· q·· ai vou teaes h votre liturgie, il· ne sont pu mois· attachés à la leur..— Le pape a fait pou*, vou une exception en n'exigeant pw votre abjuration, ot c'eet ainsi que vou témoignu votre reconnaissance pour sa bonté h votre égard.

.Quant 6 moi, je vous déclare que je demanderai demain au comité pourquoi vous series traitée autrement que. lu .Grecs, desquels on exige l'abjuration, et autrement qu'aucun peuple de la terre *

Lu Bulgares: .Mais alors l'union de Slivna n'aura pas lieu.*

Le très révérend père d'Alaon: .Ceci,ne m'effraye pu trop; la plu grande partie ne saurait pu ce qu'elle fait; et nou préférons aller plus doucement. 8i vou m'en croyex, vou vou soumettre· aux désirs de nosseigneurs les évêques, et vou acceptares un «hef étranger pour quelque temps; D'ici là on vou donnera une église, on soutiendnt un journal, et l'on.élèvera vu enfants. — Saches d'ailleurs qu'Aali Pacha l'a ■formellement déclaré: vou n'aures pu encore un national pour chef.*

Pendant cette conversation, ajoute le père d'Alson, monsieur Zancoff par sa physionomie et ses regards lui paraissait exciter les autres. Il n'a cependant aucune preuve matérielle de ses instigations secrètes.

Le père d'Alson approuve les propoaitiou de monseigneur Haasoun.

Monsieur Glavany partage le même avis, et demande si l'on ne pourrait pu appeler d'Andrinopte un prêtre qui vint aider monsieur Malesjnski, et renvoyer pope Stancio dans les provinces.

Monsieur Teata appuie cette dernière proposition. Monsieur Malcsy'nski fait observer que te pope Raphael ut le seul prêtre uni d'Andrinopte qui sache célébrer en langue slave; et monseignew Haasoun ne croit pas prudent de l'appeler en ce moment à Constaatinopte.

Monaoignenr Brunoni. poar prouver qu'on pourrait tirer bon parti du .pope Stando en l'éloignant du centre du intrigues, cite l'exemple du prêtre Vaclidoff, qui était nawibte è Coutantiaople, et qui rend de vrais urview «n Muédoia·. Il regarde moaaiew Zancoff comme te pierre do scanda]· qu'il faudrait retrancher.

Monseigneur Haasoun obsorv· qu· Zancoff a été un de· plus ardents promoteurs d· l'union, qu'il faut uur d· ménagements è son égard: il ut capable, intelligent, et en ce moment il 'ne serait pu facile d· te remplacer.

Monsieur Asarian reconnaît que monsieur Zaaooff wt surtout contraire è Malesjuki; mais si te comité venait h te renvoyer brusquement, il deviendrait un grand obstacle et an dangereux adversaire; U vaut mieux chercher à te gagner et è. l'attacher h 1'uniqa, tout µ m tenant en garde contre ms intrigues. Mouwignew Arabagiaki s'étaat

retiré, tes Bulgares viendront d'enx-mêa»·· TtdfH-, dar awnaiaar Matesÿnski; car la peupla, j'ea suis convaincu, a'aai pour riaa daaa la mouvement actael Ila n'iront pas ui Grecs qu'ils détestent, et qui d'ailleurs aa manqueront paa da aa venger da tear première défection.

Monseigneur Brunoni dit qu'en attendant Mal·· oa/neki pourrait.partir pour aa miaaioa.

Monseigneur Hsasoun croit plus prudent d'attendre quelquee jours at voir la touraura des affairée.

Monsieur Matea/naki s entendu tenir par lap Bulgare· certains propos contraire· aux dogmes catholique·. L'union eet ehea aux une affaire parement nationale, et la.religion catholique.leur importe peu.

Monsieur Tanta rappelle que · le comité avait autrefois demandé qu'on exigeât l'abjuration des nouveaux converti·, et. demande pourquoi eut ordre n'a paa été exécuté.

Monsieur Matea/nski répond que plusieqra « oit paa cru prudent de l'exiger; et le pope Raphael en particulier a représenté qu'il y aurait de grava· inconvénient· pour Andrinople.

Le très révérend pire d'Alson propose les moyens pratique» suivent·: Que monseigneur Arabagiski .porte le sceau h monseigneur Haaaoun, qui en a pria la responsabilité devant la Porto, et qui aura la bonté? de s'occuper des affaire· des Bulgare·. Ceux-ci pour leurs passeports devront s'adreaser à sa grandeur. Elle leur répondra: de réfléchis h votré conduite, et sur ce que je dois faire. Pour uj'occuper de vos affaires, je poserai certaine· condition·. J'en ai pria la responsabilité devant la' Porte, je ne puia en confier la direction qu i «u personne «Ara. Sa grandeur pourrait ensuite proposer monsieur Mal-es/nski comme son substitut, et les affaires reprendraient insensiblement leur cours. On poserait comme condition l'abjuration du schisme p.hotien. Le pope Raphael serait un évêque bien singulier puisqu'il s'attribue le droit de ne pas se soumettre aux décisions du comité. En attendant, l'autorité de monsieur Malcx/nski se fortifierait insensiblement, et lorsque le· Bulgare· seraient rentrés dans la voie, on le leur dé^aerait pour chef.

Le très révérend père d'Alson demande à monseigneur Hassoun s'il avait bien, compris tout ce qu'il avait dit jusqu'ici en français. 8a grandeur répond qu'il l'avait compris en partie, et fiait les observations suivantes:

Monseigneur Haaaoun fait observer qua te Portne. reconnaît d'autre sceau que celui du chqtqu'aH* a accepté ; ce sceau est seul admis dan» tes acte· public· jusqu'b l'acceptation do te démission du titulaire, auquel on dontfe immédiatement un successeur, dont te qeoan eàt néoaaaaire' pour,donner une valeur adthentique aux botes publie·.

Monsieur Testa, secrétaire, propose au comité les décision· suivant··:

1* Monseigneur Arabagiski donner· par écrit sa démission k te Porta, et la remettra h monaeignsur Haaaoun.

2· Il sa retirera enanite daaa nae. maison- particulière après avoir mie en sûreté tea objets tea plus précieux.

3" Monsieur Malcsy nski se retirera dè son côté, et il ne restera à-l'hoepice bulgare que monsieur Lauryaievics et le. pope Stancio avec te diacre pour les seules fonctions ecclésiastiques.,

é' Le pope Bfaneio sera tnnvoyé eoua pan au Macédoine sous la direction do maaatenrt tea La-•aristos, et un prêtre sera appelé d'Andrinopte pour lo remplacer.

One propositions sont adoptées par te comité; monsieur Favsyrtel seal déclare qu'il ne partage pas oette maaiére de voir.

Monsieur Aaarten demande s'il font ménager Zancoff quoiqu'il le regarde comme l'autour des intrigue·.

Le très révérend père d'Alson: „11 sera plu» prpdeat de le garder, il est nécessaire pour te rédaction da journal (et je vote pour sa continuation). Averti par. oe qui vient de se passer, monsieur Zanooff sera plu· tranquille.; peu importe sa sincérité, il peut noua rendre de grande services, et si noue le mécontentons 'trop, il nous suscitera de graves embarras."

Monsieur Faveyrial observe que la véritable casas de ces mouvement·, c'est l'absence d'une hiérarchie nation·!·: il* a lu toutes les -correspondances do l'intérieur, et ellss sont unanimes sur ce point.

Eh second lieu, dit- il, le· Bulgares ne veulent aucun étranger b leur tête;' ils regardent comme tel monsieur Arabagiski/ cependant ils s'accoutument peu h peu è lui^Aat en ce moment il serait accepté par le peuple préférablement h un Polonais, plu· étranger,-moins figé, et par conséquent moins apte aux affaire·, moins expérimenté. L'imposer b te nation, c'est te contrarier dans ses goûta, see désite ai. eçs inclination·;* là répulsion pour l'étrangbr est te seule et unique teause du mouvement actuel; lps autre· cause· sdnt purement accidentelle·, et tes· diverse· intrigue· qui peuvent avoir fait éclater te mouvement Actuel n'auraient certainement pas abouti, ai elle· n'avaient pas été conforme· au sentiment national. Monsieur Faveyrial ajoute qu'il sait d'ailleurs par divers rapports, qu'en ce· dernière· circonstances, monsieur Zancoff a soutenu messieurs Arabagiski et Malcsy'nski contre ses compatriotes.

Monsieur Test» demande si l'on doit continuer te journal Le *Bulgaria* jusqu'au mois d'avril. comme il avait été décidé dans la séance du 12 janvier. 11 faut dans ce cas donner è l'imprimeur Btamat les six cent· piastre» par numéro qui ont été convenue·. Il fait observer que l'on n'a pu obtenir de monsieur ^ancoff les comptes du troisième trimestre. Il y a, dit-il, de graves irrégularités sur ce point.

Monsieur Asarian est' pour la continuation du journal, è condition que l'on garde le silence sur les faits actuels, et que les articles soient surveillé·.

Monsieur Faveyrial observe qu'il est difficile de garder te fflenee sur des faits que d'autres journaux ne manqueront pas de reproduire; et il refuse de continuer la surveillance du. journal.

Monseigneur Haaaoun .déclare qu'après te démission de monseigneur Arabagiski, il ne peut consentir b te publication d'ué journal qui ne serait paa surveillé.

Le très révérend pèye d'Alson .montre" que le journal peut être pour moneieur Zancoff un moyen do se justifier des soupçon» qfai pèsent sur lui; et monsieur Fayeyrial, on on acceptant te surveillance, rend un service è monseigneur Hassoun, est utile è moneieur Zancoff et empêche le journal de succomber.

Monsieur Faveyrial, après quelques hésitations, promet de voir lca divers articles qui paraîtront dans le journal.

La séance est levée è 1 heure après-midi.

t Paul Brunoni, archevêque, vicaire apostolique fa Constantinople.

94. I

BULGARI ADRIANOPOLITANI A VICARIO APO8TOLICO CONSTANTINOPOLFTANO FRANCISCUM MALCZYN8KI IN PRAEPOSITUM POSTULANT*

1863 mardi 18.

,V.

Berne bbcobo npbocneuteHCTBO.

HuM AononoAnucan· tu c·mauroh· Ourrapn st> EAepae; Haro ncupeHH ■ покорНН АухоВНН uaAa sa XpncToaaTa aeantca PuMcita trbpuaa, Maiaa ■ BocnHTsutHKtta xpicTiaHCKa, jrbpaaasri» aa name то upaAnOsBO CT>p.me sa npopBMt» moabtbs Ta a &tarocjioBeni<> то bu. kobto ça aa naci> Heno&bABMB opvwia пpoтHB'H apaaHTB bb.

On ітAкαηко uptue c.iyntaMe as отββAтт, paattBHHH cMyreHîa Ta s neroA'tBaaia bt> πητρη-aptnia fa hh, orb cTpaua Ha nam· τβ ο·μαηηοηβ CpaTia (YbBrapH apdTBBi> ηηηβληηιγβτή hb roc-B upABH-b M. ApaCaAatncaiH котото mckstt*. as bs-ukuat-b. b as HeroBo wbero Apyro Ayxonho natte on HamBTH 6-bJirapcKn cneuteHaita as пооτββητт,; HBe τβτ>ραΆ fiuaroAapMH ocraawe отт> γοοποαβητ, ApaCaAataeKi# a CMbeut, as ca по ιμ λιηι on Hero te Beeua .i«6ph ynpaajutna Hpdurb same ntHph.tHBtecTBo tfbpKBa Ta aa θαηο irhno ro-Ahiuho paacrottTHUe: ho кроткіü avxt> na.Tona >' cnameHHO aaite ksto neuoate aa npun paaao-raacisTa hs aama Ta oôuiuhj) chmoboaho phututn,' An eu AaAe ocTBBKaTa on ynpatuieuieTO kskto ca HayMaBaue, aa Aa «χ>τβηη citoKoeuv η to# u Hapinn. BuH ksto ue HawapaTe no Hacroa-tuein Οαβγοτλοβηο n aoctouh·b ott> namsTH cbh-meHHUH aa ηβηηπηηκτ» AbpaHyeaMH as Bu ho-μο,ιημέ :<a rocnoAHH-b Φ. ManHKHCKÎM, koüto e OTnoaaan on chhko mb hh on toako nphue bt> npetiuBaHiero My bt> Haute Ta UbpABa 3a C BphMeHeHi» HBHBηHHIП. BЕ M-bcTO rOCHOABHa Apa-fiaAHtacKifi. kbto ohhtcht. eene bt> ιχτ,ρкоBHото hh eorocttyateHie n bt> chhkh τη hh oδpHAB, kohto ca uo BbeToHHoMy pa'tnHy nctrb.THBBan», yshpeHB cxH Ha ώηiHTH MvApn paacatKAeHH» He ne me OTUaraTe apeuti om Aa TypMTH o6ιαβηβτη hh bt> cuoKoiicTBie, h ιχτ,ρкоBητβ bt> thiuhhs, ksto HcirbaHH th DpesHaneBOTO hb ateaaHie, aKO name npbocBeuteHCTBo HSMhpBTB ro CAarocAOBHo.

Octsbumu 6aaroHaA"h>KAHU HS samn TH ηθαο-B-hKoAnfiHBH HyBCTBa, npocaute cb: bb mohhtbu.

Ha aame bucoko jiphocaeuteHCTBO Ha# no-KopHH caym.

Ejepiie, 1863 MBρτη 18·.

Excellence.

Noua* soussignés, Bulgares unis d'Andri&ople, sincères et humbles fila spirituels 4e la grande église de notre seigneur Jésus-Christ, l'église romaine, mère et maîtresse du christianisme, pleins de confiance en la bonté du cœur paternel de votre excellence, après nous être recommandés h see prières, nous la supplions de nous accorder sa bénédiction qui est pour nous une arme invincible contre nos ennemis.

Depuis quelque temps nous entendons dire que certaine de nos frères bulgares unis excitent des troubles et des mécontentements contre notre chef monseigneur Arabadjiski dont ils réclament le changement, afin de mettre à sa place un ecclésiastique choisi parmi nos prêtres bulgares. — Quant à nous, nous sommes très contents de monseigneur Arabadjiski, et nous ne craignons pas de louer celui qui, sous le direction de votre excellence, a si bien régi notre église pendant l'espace d'une année entière. Mais le caractère pacifique de cet ecclésiastique ne pouvant plus supporter les dissensions de notre communauté, il s'est volontairement décidé à donner sa démission, comme nous l'avons entendu dire, pour sa tranquillité personnelle et celle de notre nation. — Maintenant votre excellence ne trouvant parmi nos prêtres aucun digne d'être mis h notre tête, nous vous supplions de nous donner pour chef provisoire, en remplacement de monseigneur Arabadjiski, monseigneur F. Malcsynski, connu depuis longtemps de nous tous par sa persévérance dans notre église, comme étant asses pratique en notre liturgie et en nos rites sacrés qui s'accomplissent selon l'usage oriental. Nous sommes assurée que votre excellence, dont la bonté et la prudence sont si connues, s'empressera de rétablir la tranquillité dans notre communauté et l'ordre dans notre église en remplissant notre vœu, si elle le juge utile.

Convaincus de vos sentiments affectueux pour noua et que nous ne serons pas oubliés dans voe prières, nous sommes de votre excellence les très humbles serviteurs.

Andrinople, 1863, 18 mars.

(9 nenaTH npaaoaceHB, bt> коβто hhcao oahs ott> пок^οβηκέ.)

(IIoAUHCBarb noAnncn:) no rpenecKB — Jl,ohho II,ηηηoβτ„ — y: HeTity Ηβηοοοβή, — Χρηστό KoH»ny (ct> Μηχηρτ>тт>) Jlynïpy IHypn, — Temy Готηρβ, — Pamno Kypre, — ТоАорт» Ore-φηHOB'l», χ- MaTe# Ηββηοβή, — Пθτρт> Kexaa, — Beanicb, — ToAopa AcrapuH, — Hhb IleTKy, — ,Π,οηκο Hnanyrb, — ,Π,HMHтро Ηηκοαοβέ, — Ho .... Basa BpaHoesi, ΓβροBB A»M·* трH6B'l>, — IIβληοβή TycaHO, — XpHCTaH-b FiopyBT,.

(Chhkbt li noAHBCH 19.) . I

9b.

BULGARI UNITI CON8TANTINOPOLITANI FRANCISCUM MAL0ZYN8KI PRAEPOSITUM SUUM AGNOSCUNT *·

I '1863'iunio exeunte.

HbB οοβρ,βήβHB (Harape sama 6paTa, mobbmi, D b# CB-hTaa Bubabho, rocnoaune BpyHoan n crbTB Cbbabbo PocnoAnae. Xacyne sapais Αοβροτο Hante, usaysaue bb AbcaattaTa. aa hb np-hcTOHTe ' ββκβοτο cto bb npiToaaana b ao oera aapuAH

Nous lee, soussignés Bulgares-unis supplions humblement le saint évêque Brunoni et le saint évêque Hassoun de prendre A cœur nos intérêts; et, en leur baisant la main, nous implorons pour l'avenir Гassistance qu'ils ont bien voulu noua ac-

* Tranatata· a Victorias Oabbert e coagregatioM AnguôtialaMrua sb AsMUnpttoae.

' w Tabula· bans Osfaiaa Testa, vkariatas agMtolid Masteries, éd Aatoaiaa Hessua'primate· Anneaiora· Bisit dis 7 iaüi IM·, asa «a· siMam treasisti·»· a Fnactses Xalssyaàkl adornata. lastraSMatun ipsa· eoassripsit CoastaatiaM Otresv, dax partis· Dtageas Zsagsv oppssitara·.

Hamero χoβpo, Qaaroxapam sa, ■ naine en*-. meuosanaaono ββκβoτo yAoCpare μ rocnoxne Maaiucu ■ nne cm- aswMn na aanwro ■»- noaeBae 'aa A» bb 6*ae uuum 6eek sprh-Mennn ї a> n yaoipana samaTo pator· xorjrfc aa cb yxoApam or* samsara sapOA* ueaoates aaxBOTo aa yaoCpare a am a· no *ten* aacra aeMouMra Aa *ypotpnn* aaaoa patera a oaoaa npomeaae mo oa ASM aa aacoaora Hopru a* seroso seasnecTso in llama, age aero aaupa-nosaaMM· ao μoμiα aa same cshateaso aa-αμoτ*o aa a* bb npanere μoλ6βτ4.

Hae EoββφB Aoao nOAnaoauarb Biartpe aa-Toaana:

oerdee par la paaad. Ba lai exprimant notre viva raooaaaiaaaaoa pear lea bionfUto paaafa, bomb dé-clares» approuver la choix qu'il» foot da prêtre Cyrille MalesynoM poor gérer aoe aflhirao auprùe de la Sublime Porta, ot aoao acceptons ee prêtre peer notre eapdrioar, poor an tempo indéterminé, e'eet-k-dire juequ'k co quo aoao ayoao aa prêtre do notre nation qui andrite la ooafianoe. ' Nou» protestons on mêm» tempo de no pas adhérer à l'adreaee rdoemment préeeatéo à son altesse Anii Pacha, *et* prion· d'accueillir arec bienveillance la présenta adraaoe.

Lee choie soussignés des Bulgares catholique· appartenante aux direr* aenafh.

KocTa.iHHT» FpyoBi, — Aurea-a Aβαoβoβτβ, — Χρηστό Ppyera, — Γoopτη Noτβ, — Ham Hayu-b, — Nootbabb* Hayx-b, — Πβτχpτ. Tpya», — Apco Haaâork, —, Hemo Cnacora, — MnxsJTb Hnxoaa, -- (L. 8.) Eupene Kana Myxuapn: Hemo Cnacon, — (L.8.) Myxrajrn na Buaara: Kocra-anjvb rpya>, — (L. 8.) ycratemna: Rmpun: Noctua··"* HayM-b, — (L.8.) YcTaCamM Cmsnra-KBAnam: Taxa<n> Aβαoηέ, — (L. 8.) ycratesuma xaMmum n Baxuasait·*: Otus- Hayw*, — (L. 3,).ycTa6amM exueni: Noera Tpenor*, — (L. 8.) Bemanrraiin, flpHyTcay»: Hiu Hayub, — Cbmam"* rypxedT» on> Terono cena Eaonue, — Mepuam, Bomobi» on Toτoηo, — Pane Hanno, — Barn. Hypo, · — Jlyaxo HeTjco (L. 8.), — Canexo Cnutor*, — Teano Oraaoqb, — ^«Minjn Xpucro, — Πβτκo Haaaaor*, — Hetao CtbMbo, — Λ-MO CtuMbo, — Osav* Pamao, — Hemo Kohmo, Χρηστό Obsbobt», — Bacam Haem». — At*h*ct> Bacaaeeb, — Χρηστό TpaMaorb 6axiyBain>, — Aβμτμ"* ByHsx-b, — Γβoρτη Koτβητ», Pβτpo Aααoηoβέ ooββκηi», — Haaoaa Ahab, — Hope PypoBb, — Κόστη Oτβββi», — Hββoαβ Γpηo, — fiaann Aηαoητ, φβφχ'B, — Haan Aημηoβi», · · ΛβMBτp· Noτoβi, KopKHaeirb, — Anreae HnxoaoBT, Kcpnaa, — Taysna HayMT», — Hηκoα» Ann. — Χρηστβ -Hope, -- Aτβββoβ* KapnoBb,— Πβτpoo'l, Hhbcb, — O. AneTacr, Han Bohnata. — Kocra Hemo.

IIDEM AB EODEM ALTERUM PRAEPOSITUM POSTULANT

1 1863 aeptembria 31 / octobria 3.

Baine bhcoko nphocaemeHCTBO.

Baepa, nerura, βA·o o6mo t-bApaane erase bt> Marnera KaHnenapM. Toaa ci>6paBBe axame aa ■hnb Àa paaacBa oαβ· mboto namna tombb kosto e C Aa ce saTosapn πpηηpηMβHBO βA>η% on Hamum frbJirapcKn nonoae nanuouBTeMo σι> rpaatAan-ckbmh paCoTB na samaTa 06m>aa, ■* CAysann, aAto rocnoAUHT, ApaAaAstncKB noscita Aa en AaAe ocfaBKara.

IloAup-b MHoro pacnaTBasM ■ cabo ap-hno ncnuraitae, cbCpasnero prhmn arhAyomero:

· Πτ,ρηo Aa Moab name bbcobO UphocBemeBcmo, Aa aaATmxrBTe, ano e bismosuio, rocnoAHH* Apa-6aABtBCKÉ moro ab cxiAysa Aa n 6*ao saxaa-Hum> cr> cjkmnrh ycAOBM σι> kouto to npnexun βi, Hanaaoto aa τωηη.

Bτopo, η τo axo rocnoA«BT> ApafiaAntsiicn cm oTKaate 6ear> Apyro oτi> Taan cuyartSa, usl m moaumv, oTb crpasaTa aa cbhbbtb oμαμβββ B-burape a» unCepere apnspAMOMo eAnoro on cjrtAyiomBTM tempe nonose, oβμβτA, kobto ca (χτβηβλβ ndipH» na σηβABHβιιηβτo <-bCT> κβτoαβ-tecnaTa uepicna:

TocnoAB nom, ,Π,βμo, nb EnxABte,
„ Oranto, m> HapurpaA"*.
„ P»Φ»·λτ>, bt> EAepae, '
B BattABAora, η Eκβαμo.

H noAnp-b kbto a· BMMuirre onorona boivto same bbcoxo sphocnemeacTao ùba- sa no ao-cToeirb, bbM ca BaTOBapaua on nama erpasa Aa MCKaMe b a» AodneMn on B. Hopra eÀM oTopnaauM tphai kobto Toi a» jaoate Aa naeae sa npaeo cBomenae cr> aea aa nce mo oe Kacae' aa rpaatAancunm pa6om aa aamaTù ofi-utBBa.

Bai ânaiTe no χoβpA om HSCTk, moomu-npbocBemeacTBo, κoακo τβαέβo babo anne, Aopo ch CAoCueMb ct> βABBÎ, acTaaem uvuiin, e Bey6xoABMO ayatHo samara odmana aa An Monte τη a» camecTByna.

' Monaeigneur.

Hier, vendredi, une réunion générale a eu lieu dan· notre chancellerie. Elle avait pour but de délibérer aur un point tria eaeentiel, qui 'eat de charger p*pyiaoirement un de non prêtre· bulgare· dea affairea exeluaivement civile· de notre commu-nauté, dan» le caa où monaieur Arabadjiaki voudra donner aa démiaaion.

Aprùa plunieur* recherche· et un mûr examen, l'aaaemblée a donc décidé ce qui auit:

De eupplier, en "premier lieu, votre grandeur, d'obliger, ai cela eat poaaible, monaieur Arabadjiaki de continuer a être notre chef avec le· même· con-dition· que noua l'aviona reconnu dan· le commence-ment comme tel.

En eeoond lieu, et c'eat dan* le caa où monaieur Arabadjiaki refueera absolument cette charge, nou-voua priona de la part de toua le· Bulgare»-uni-de choi»ir provisoirement un de» quatre prêtre» ■uivante, le» aeul» qui «ont resté· fidèle» k l'union avec l'église catholique:

Messieurs pope Dimo à Enidjé, »
, Stanteho. Ù Constantinople,
» Raphael A Andrinople,
» Vaclidoff h Enidjé.

Et après nous avoir désigné celui que votre gran-deur jugerale plue capable, nous nous chargerons de demander A la Sublime Porto et en obtenir pour lui une autorisation en vertu de laquelle il puisce entrer en relation» directe» avec elle pour tout ce qui con-cerne le» affaire· civiles de notre communauté. ,

Vous saves mieux que nous, monseigneur, com-bien une telle pereonne, jusqu'à ce que nous aurons un véritable ehef, e»t indispensablement nécessaire ù notre eqmmuMUté pour que celle-ci puisse sub-sister. .

' CvMobbt*abo. bmM cm- θτι» «'er» yrhpeHM te a «une iiacoKonp^ocBem^HCTBo me (ώηiMBoA· λλ AoMχβ βλ B&ma homouu> h &<n> an/Usa me y&· BOJiBTBOpa icnuieT© ηλ rancit «m>oα-ηβη· Bιατηρ· ri» t̶p̶a̶Ψi> kobto ch Kaanarb h» name bbcoko nptacBetueHCTBO ηβH ποκopHH c.iyrH.

I^aparpaA-b. 3 oκτoMBpκü 1863.

Or, noue tonmet d'avane· convaincu» que votre grandeur voudra bien venir è notre aide et sine retard satisfera la demande de tout les Bulgares catholique· de Constantinople, qui se disent de votre grandeur, les très humbles et très obéissants serviteurs.

Constantinople. 31/3 octobre 1863.

(L. S.) ('TOHHE 3, eHOBb. MuHOJl'b HhAHOBT», — HbaHOBV — (^BMOOITb HηΉOBΊ». X B. Manneeb, — Aoftpn Xpnc. ^iihhhom. -- Π. Γβηio Heincorb. · Tac» Hβ&βoβi». — ÀKApett TeoprBoci. OχpBΛo. XpβοτοHculoba». IVopra Caaayrb, ITerpy HnfcoJiyBi». ΠβΓΗμτ» ATanacyei», — Bacanb Hhkoavba». — I'τηκκγ Hβκoαoβέ, Aκμακi* omy OaHeci», Kapu J,. KoHAye>. FlcTKy IIbhhvbt». Jlauôo Tilhucobl». — Bρηϋκo X. Παβλοβτ». Hκoββ ΓθροΒΊ», — Hsairb ^eHKOB-b. Haywb TβηHoβι.. Λ«μo Πβ»βΊ», -- Γτοηηi» Hhko|la (L. 8.), – (L. 8.) Pycn Γτoβηoβή. IIβαηт' ToòpoBт». ^HUHTapn Haaityrb. . Miihhv Hαηoβέ, Hββηηo B. Σχκι-BβΛnü. ToAOpl» IleHOB'b. - MhNMV BfVJOBb. HBKOΛ11 XpMCTOBT», HISCTOpb ΠβΤΒρΊ» BeMKy. ΓuopΓM KoCTBAMlÎOB'l», XpHCTOB'b. *

PLURIMI MACEDONIAE INCOLAE CNioNEM CTM ROMANA ECCLESIA AMPLRÇTVNTUR· 1863 exeunte octubri.

Ha seteeo resmatmeciMeo ·αη«ι //sa *IX* ucmescas H M««a NfZ rSMXWNN XpMCMSMM jrctMte.raina & rejo *i(βpK9OΛi)*

Huh Bηλrapit .khtv.th «γγι. r«a·» Ub}>khhhu. senemκα Kam mhjhku h ^yxoinui. koto npit-.ψBAXMii Ha- tioMoiUb 6ληιχ>Λ»ή »т» |ta CsHTuro-J^yxa. T^pacecTneiiHo h BeeiiapojHo oohkhbamm 'rosa k<h'to rjrhAyua. t̶t̶Uph He ce oTKa-tysaMH IITb rfeKaHOHHHeeKaTa 11 ηp«»THB<MηK<>HHHTH baact l.. KOHTO KΘHOTAHTHH«>iîû.'IΓKIIHTT» rpbUKH àpXHOIIU CKOII b H3IΠ>ρÎ11»B& HttA3> HAIIIdTH O'b.'irapCKA HCp-KOBA. H KHTO t̶ψ̶H̶K̶ BUM II HCHKU JVXOBHa Bp'baKa ή bapH4HCTiie rb Hero Kamo n cb CHMKOTO UOAHHHeHO HBXiy rpbU,KO AVXOBVHCTBO. IIÙBpbmaMH CH, 11» HpIIM^puTh HU HÜ1UHTH npa-B4B, Bî> IaKoHiiaTH η κηηoημηργκμτη b.lhi t l na C'hjl&.IHmeTO Htt BbpXOBHHHTb "Tb aiIOOTOJIHTB cBMTaro IIeTpa. û Hp-krs Tona ικ>α'ιηηoκβo no,Tb HΛv.тKÎHHKβΓli HA ΓBHTAΓO IIuтp.I ΠoΛHOBHBΠM» OÔmCHHeTO H V-bIlpMHHCTneTo CB Ol> ('HHKATB ‹ RHTa nanajHa pBMCKa irbpKBH. '

CniVLOBaTtXHHO. HM yMOJUIBUMe HeruBO-CBH'rhb-IuecTBo nana Πηη IX λ- · hh npueuv rt' oahh-ctboto Ha sceoGmaTa ta.lh XparTOBa 'IcpKuBa. Hh ro MOJiHM b <>me ^a 6ληΓoβo.iη ah abac cbooto oAOÔpeRBe II ΠOTBΊ>pAΘH11H HH rnilA<>K>mHTII Hp'hA-AOaCCRHH KOMTO KHpH^UBaTb HHIUHTH «bpH, KH-mRTB o6pHAH B iiamHTH HceAaiiBH Haii ropkmii :

Ie Karo oт&ΓM'KBHMβ 3a6jiyacA«HnMTa hu Φo· t TUH H HU HeroBHTH HacJrfa;i.HHUH. KOHto ue cauo paiBUAUXa ^ABHCTBoTO HU KHTo.IMHOΓKATH IWpKBa. ηl> uiue piujuhcaxa MHopo 3aÔAy»AcHHH no hcthht (KHTH AûruB ııoκηηληβ on. cbstuth otrh b orb BCejieHCKUTB cbÔopH. hh BpyBUMH HaucTKHU cHMKo KoeTo e ποκλ-μηo h ouphAbnenti <>Tb 1H.BTH t u OTU.M h BceaencKn «'bôopH h hmi-hho D OTb φ.1OpOHTMδΓKHHTΊ» CbGopT».

'2° Ba› cjmuoto BpkUe. hh abpysuMti a it‹- noB^AynaMB no pbmckhtb ubpBocBHmcHHQnu CA

A ma tantità papa He IX crro cape *di taiti* i mrham *gli abitanti del villaggio* Zercevno.

Noi Bulgari, abitanti del villaggio Zercvino. nel distretto di Velisce. secolari ed ecclesiastici, dopo avère invocato la graaia dello Spirit© Santo,, uhani-mnmente e solennemente diehiarianno ciù che siegue : noi rigettiamo Γ an|ieanonica ed illégale giurisdisione che si usurpavà I arciveacovo della chieaa di Co-atantinopoli supra la nostra chiesa bulgare. Sic-come rompiamo qualunque legume spirituale con esso lui e con tutto i! clere greco soggetto al medesimn ; noi aeguendo Γ eaempio de nostri ante-nati. ritorniamo sotto la legittima e canonica giuris-ditione della sede del principe degli apostoli san Pietro e conseguentemente rinnoviamo. la comu-nione, co) successore di san Pietro e con tutta la chiesa occidentale Romana.

Noi preghiamu il aanto padre Pio IX che ei riceva all'unione dell· universale chiesa di Crista Noi lo preghiamo ancora che si degni di approvare e confermare le seguenti proposmoni, le quali es-primono la nostra fede. i nostri lamenti ed i nostri desiderj i più. caldi.

1 Siecome rigettiauio gli errori del Eosio e de Huoi successori, i'quali non solamento hanno distrutto Γ unione colls chiesa cattôlioa, ma .ancora mischia-rono degli errori ai dommi sostenuti dai santi padri e sugri concilj ecumenjci. noi vrediaœo tuttô ciô che ci' hanne mandato a credere i santi padri' ed i concrlj ecutnenici, specialmente il concilio di Firense.

3" Nel medesimo,tempo, noi ^crèdiamo e pro-fessiumo che i Romani poptqtiei sono i veri suc-

* t'uni nobis liAnilqQaqnam liceat Àingulo* M k'elinn libellos evulgare, unnlu >peeiminii< aratis la lucem edi curavimus; ceterorum vero, quorum tenor fere idem eat. inscriptio uutum et subscriptiones sd fidem faciendam exhibebuntur. De libellis illis haec, habebantur lu epistola-'vicarii apostolici t'«m-«tautiaopoliUai «tle 19 avembris data se praefecto eougregatioaia «le Fr«paganda fide unncupaU; .Kmiseura reverendissima. Nei CmmetUre ii mio rapporte sdlo stato *d«U'* unione bulgara, come me lo aves ordinato Γ eminens» voetra reverendissima, feci mensioae dei movimento che vieppiù va düatapdoai nella Macedonia. E nello ateseo tempo per mettere la sagrs oη',regasiouo al giorno de molivi di questo movimento. aggiunai la trsdnnione suerint» degi' indiriui che mi ffinngevaao dai vari viliaggl- Offgi où f° ** dorer' di tnuunetterle qui compiegnta la tradukme in extenso degi' indirissi di quattn» villaggi, ohe rsceutsment· ai sono dichiarati. Paragonandoli eoi primi, remiMuaa^ vostra mvorundissima potrà rilevare ebe poco per volta il movimeato prende un aspetto più religioso; che 10 aciama Fouiaao riene rigsUato esplicitamenta professais la debita aommeasione alia sqata Romana chiesa. Offerendo pertinto,j»1Γ emiaensa vostra reverendissima Γ omaggio dei mio più profonde rispetto passo all' alto onore di rassegnarmi dell' eminens» vostra reveremdissima, umiliasimo obbedientiasitno ssrritore. t Paolo Bruno·!, arriveseovo di Tarou, vicario apostolieo di CostaatinopolL" — TranslatioMù damae prout iacet in /Wkmw quum »ocant congregation» de Propaganda fide diei » februarii 1W6, Ammarta, p- M-A *

uctuhhu aactrhAgaua aa enataro Пβтро, npxy a aoroto Hcyc·^ XpacTocb d ocaoaan cnoara uep-aoaa, n noArioMaawe cbapnuactaTo cb chaaan-meTo na enataro lletpa. Bbpxy nooro abpaonao e rhanaa-b n ynpaaaaaa rasa ncTuacaa vepwaa I Пı> IX. Kororo a nh npanoaidiaave aa' orem a raaaa na cawgata aatoanneeaa trbpaaa a oco-fieago' aa Hamate fi-barapcica HT>paaa.

3? Kato on exna t^npna npoxuacaaaMa a* fia.AeMb aa cafircaa^a pafioTB. rbaora n*ii abpna na neroao Muiauecrno cyjrraHan, Hamann roe-uoAapb; on Apyra <tpaH· a n cjxmoto aphttb na me naanMb <>me. aa AyxoBHUTH paCorn. nbiuia u Macro cbpAeta* vfipnocTb a Hah ycbpAHo cbhobho nocayuiaHHe KbMb nerono CHarhiimecrBo nan* ПβηI.X a run. ηηγοηπτη HacahAXau· Ha cbhtoto ctAanaiiie.

4" On .merb aa cdtnora. hb upunoauanaMH mutata (hmra[x'Ka ιт*ληη··η* nepKona ab lXapa- B rpa.Ti· aa Hama BCTiiHcKa Malina. aanto n, arui-кото γη octane r-ia'Aiiiidiia -il noenymna nu na-.nata. aa tvnrpi, MiuKAy hhct. n PaMcnata u*bpKHa. ncTHHH* Mahaa a yun-ronaa na γημκβτπ nepnoBii h* Bce-iennata.

fi" CuHTaT* :>anaAHa PnMcaa iropaiur. cnopeAh . nanto 4 m. crapo apfiue om·· yaanoHUna Aa uua hı. 6hjtçpjM-Kata nauta uapnaa ejna epaptua Ka-MoHitsecKa u uoaanncaMa on ipyratu aapoAB· epapxnu. neroao caaThMiiiocTBo uana Пαΰ IX, ηοϋτο u iron* nefitri. npxoneirb naimtHHab. me iΪΛκΓοπ iBo.îH a* B*b.tofiHOBn U Aa npanoauav ran nauta epapxnM nanonnuepHa a av.iaancHM* on Apyrarn napoAHn opapxitn.)

◇" r.taBRHMTi. apxnenncKoirb ma iiautata r>H.ira|H'Ku aepnona bt>. Il,aparpa;u> me fiaute raaaa Ha chikhtu hhiub tnmrapcKU 'lepKoau η Ha cnqnoTo 6iwira|* KO Ayxoaen<mo, u to# me C ro yiipaBAana ebofip&tHo <t> ηβpκoβιιηтM upaanaa a ua|x KUTU 3hkohbl 3u t m ttpHuau*. tynv κη,το qacaoTo na .cw.tHHeHHtu B-b-trapa <-raue αοοτ»-rotrhMo.^ me iiocan, toh n nbroBUtu aanOHHH Hai ttdiAHUUn. tHT.tata thyirapcKH itarpuapxi..

7° l'AiiBHUHtb 6uira|KKH apxaenacnoni. nanto η MBτροπο.ιηтητη. eunettonata a cbikoto Ayxo-- bchitbo. noaTo me ynpanAHnatb UwrtpcitiTi euapxaa a euopaa me Gfciath chhkutu pojoub fiimitapa. Tvny tcaro Hamata HaHonaHecna^epap-XH* *'H BKloTlHOBH U HapOAH. CBUtHtm Otegb m<f fi.iaroBo.Ta a* ca cuopaayMdih cb rnanaata HAoιιοηο η* tan ÿpapxau* aa Aa HapeAan φop-M*tu ata H-THAamKHTH aafiapaHaa no ‹αηηι› h*-HHirn cbofipaaeirb er* caaTHtu aanoun a cnoco-fiem. Aa uifiturte chnanbeb agA*b CMymeHHH a ιή μοηβη. Kojthoto aa cera caatuan oreub me finaronaaoAB Aa Bbcnpaeua aa βπβαβκβ h* bah* D enapxaa βαηοιò on cBaruoHHUuuta, aoroto »Hte-•THTU na catmata tan enapxatt tfpit.iAotaH-rb Ha HeroBoTo BTfinpaHBe, ono ofiaue toh caamenauirb fin My ca au.iiurb AOCToem, A* fiçtAe nnaAnaa.

8° CatKHTB ofipaAH a noctaHOBtteHaà na Ha-mata fituirapcna 'lopκoβ*. nanto fioroenyatenueto. 'nptK<*cTBata, c-betoan^eto a' HepKuaaaTH ofianaa , Ha Hameto ropH,e a Aojtae Ayttoeeactao, cno-cofibtb n Bipmaaaetti na cantata rattacraa ■ pa-tACBairaeTo na. tipaiactaeto octaaan ca ae-η3μ'lιη‹'ηη Bb chko otuomeHHe kmcboto c* 6βαβ Ab -vnoTp-hfincHiie ao cera taxa me fiAsatb a uaHanphAb. ,H» ono fia ca otapasn rnioyno-TphfijieiiHX uth aafinyacAeaaa aa hbho BMbKHat* Bb Bb-irapBH on φoтββB'Eη cxaaMb me ca aa-npasan A* acueaHan.

9° Meteaaeto Bb caMBonn aa rhpata mb fiaaa cnopexb nairro.çTôu ab vepaoaHHTa aama

.. ..^ı-

oeaaori di aan Pietro, copra di. oui Oeaü Criato ha fondato la au* ohieea e rinnoviamo Γunione colla aede di aaa Pietro, la quale occupa preeeatemente o govern*, la ohieaa il papa Pio IX,- e lo ricon··- aeiamo nome padre e capo di tutta la chieea cat-tolica della noetra chieea bulgara.

I 3" T)a una parte diehierandoci audditi fedcli ili tua maectk il ahltano noatro padrone, dall' altra. per gU affari apirituali. concerveremo la «gliale ubbidienta e fodeltà al tant» padre Pin IX ed ai auoi aucceeeori nella aanta code.

4° 1) or* innanti noi riconoeciamo la n<>Mr* tanta chieea bulgara,. unita in Coatantinopoli come madré e oentrtf. fin a tanto che rimarrà unita al canto padre ed alla chieea Romana, vera madré e maeetra di tutte le chiece doll univerao.

5* La aanta ohieaa occidentale Roman* aiccome ha riconoaciuto anticamçnte per la chieaa I bulgara una gerarchia indipeijdente da tutte lé altre gerar-chie national), il aanto padre Pin *I '' degnerà rioonoacerC la noatra gerarchia indipendente da tutte le pitre gerarchie indipendçnti

6* L' arciveecovo primate diJla noatra chic·* bulgare tari' il capo di tuttv le Jioctre chiece bul-gare e di tutto il clero bulgar^ ed e**o ei gover-neri ceoondo i canoni della chieea e le leggi dell impero. Porcio, ae il numero de'Bulghri uniti a*ra ■bbaatantà grande, eaao. corne anche i tuoi eucceа-aori. prenderanno il titolo de' patriarch· bulgari.

<· L aroivcecovu de' Bulgari. émue anche i nie-tropoliti, i veccovi e tutto il clero, i quali gpver-neranno. le dioceai e le parrocchie. aaranno délit natione bulgara. Quando la noatr* gerarchia cari l ben organiiuta,'il canto padre ai degnerà d'inten-derat coi principali membri dell*' dette gerarchia affine di ctgbilirc il mqdo di eleggere i veccovi aecondo i canoni dell* chieea per evitare dello tur-bulente e tftlle aimonie. ; Quanto *Izprecente. il aanto padre* ai degn flare il veaCovo che taré eletto e p^opoato (o, ae un tal aoggett» taré giu^icato degno di eccere coetituito veacovo.

8* II rito, le ooctituxioni delta'chieea bulgara. la liturgie, le feate e tutte le ucante dollSà noctr" chieea rimarranno immutabili, corne finora ' praticate. 8e poi ai· trover* qualche errore mani-feeto, introdotto dallo aciama fotiano, cbe eia elimi-nato o oorretto. *

'9* II cimbolo della fode, come tiffti i no'ctid libri liturgiei, riauutaano immutabili, Coei il ca-l''

9

Iκββγβ a ocraaa ca neaaxtneaTb. Taxa a aa-.xeaAapb-Tb me ce ocraae no rfcrxoxy a cb npaerara on» RbarapcaaTa anpaona rwraa a npaaAwyaaKaa.

10" ΊβpκoBHBTB κββγβ, kobto exe ynorpMaa-atuia a in» ynoTpbfiaaaaxe aa 6orocayiaeuneTO ocraBarb cAmara kmkto en ynoTph6aanarb xaecb aa «άηβηη<'κβ a-la ua ‹lapoCbarapcan . aaaai». Tbit a in, HamaTB yuuiama fhmrapcaaarb winKb cb HapojniiTK i-.inna 11 xapunepa me 6*av cbKora γλββηηητt» η;ιηκι» U OCHOBUTU Ha yieHB<*To 11a Hamam M.iaaeatb.

A lendario e tuttr le frete Mranno antiea.

Io I libri litargici aalta liagoa alava txaia bulgara antica, che abbiamu unto laora pal euito divino, gli eonaerrereaio in avvenin. yoal nelle noitra icuole la lingua bulgara aarb la^nngua foa-damentale nell iniegnamento della giorentd aoatra.

5

Kaita Bv.iv111Ka cv.io H,ι,ρκηίΉο.

Diatretto di Veliace. villaggi" di Zvoo lho

I. MhKO I1vX.1HB.IHI. H BHVICbTI» <BH IlvT|a>Hb H rIIII, XV TeopKII M BHyKOBeTB xy Hhko.1I a OpAv, xy To,χv. 5. Aηιχ·λι, ,Te»1,>B'» VHHOBVTB xy llano Mapτ̣ΒΗΤ». o. Man· KhX<»B6 <HH<,>B··Tβ xy Macro, ^<>no n (tohhl». My<prapi>rb Apco HeneBb To,ie 6|>βτκτβ xy Pa.io a Awivjn, a BHyKoB<»i;ii xy Tvχv.ρ;·» u ,T,ηχo. 8. Toje ,Ί,βπικoβτ», βρ·^ Macro, a cnnoaeTB xy .la.u>. XpacTo ii ('tohhl». — 9. 1 copra TpahKOBi» 6[μιτι» xy Mane b chbobvtk xy Manar a 10. Tone IlaHoBb. viiHb xy Teopra. OpaTUTa xy Λ-»» Xp"«тo. u bhvkobutb Φι-iinb a II/HhKO MuTVBI». ellHb XV .'luHO U BHyKOBVTH XV, ‹>p.I·». XpBCTO. ΦΒ.IBIГI». IIβГTO. 12 MHHe Hukobi» cHHoat-TH Mv HvTpymb ii Tv.bo. BHyKb xy Macro. 13. Ten»» IIHKOBb › HHJ. xy 14. Ajm-o ypnapi. ıı' vhhobctk mv Гoiπo. Opje, 15. Apco ,I,βχoββ Oparb xy. Toje. HiiTKOBb η lipa-rb ay Пvтρv. 17. Hβκo.1» H,bpBviiKoBb n OpaTHTa xy ^laxo K<η·τη ·Tona ee.lv ,-ı,ıκpıKHH» Λ> 40 κλ,ηııı oτι. κoητo "» τη ‹.» xavoo.lxaneKBJ

2. reopra.Hwaoai» n caai. xy.zl,Bxo, 2. Mlhm·

Ha amMut caaou^ata^catao ama Um IX actamcaa imaa aa caaamta xpacmtaaa jtcmtexaata r>au raao BjuKhkiot^u.

M Imi;m Ilvaviuiu.

I. TeMtwiKi». 2. TepHB IleTJH». 3. Cm.w «Hy-iar-b. 4 Tρικό Tρyva. 5. Tone Tpv^'M. ' ♦'. Hwe Tpycii. 7. TpaKo &IBTV. 8. ‹'tohhl» 3,oλ<, ,'l.v.le. l<>. 11hko.II 11. Bypra<i> Kpbcre. 12. Manacb Bypracb, 13 Mane CiixoHi». 14. Hati.10 Y Moab. 15. BApase .'leBKo. 16. l'ope ,'Ivbko, 17. Cuace ,'Ivβκo. 18. ('tohhl ,'Ivbko. 19 Maae Kpı»<-тvBΊ». 20. Au<- KpixTeB !.. 21,1,11X0 BnTaHb. 22. Mane 3.ihtv.' 23 (TOHHb BpH.1-KOBT», 24. IleTpynrb Bpη.ıκoBî».' 23. Hoeb Bane. 26. ('tohhl» Bll'leBl.. 27. Tρικό li.i-KOHH, 28 Criairb Mbtk<. 29..Moxapb MopucBa.in. 30. Aie» MapKoBi». 31 Bhako 32 Mrrpe Mopana, 33. ^ιχo Aηπμκo, 34. Ablo.ıı» ll.iv. 35. Ahjo ,ζvιι.vη·. I :Mi. ,'l.alCIV ItBTaHb. 37. П<-т[η· KiiTaHb. 38. Hβηo ,iHXHτρβκo. 39. 11aatri. Mα.ıvηκo. 40 Iluo Mi»,l«hko. 41. A.ivkco ^V'Ko, 42. T'TOHB-b MhbvhKo. 43. ('tohhl. BoreBcKK. 44 45. I1ob.1v Bore, 46. Move TpvH»·. 47. Tpai pvHe. 48 ('τηηκo Tp,'H>». 49 ('tohhl» Mv|>-ie. 50. Ctkho Ilviio,> 51. Bv.ıκo Kh.lohl.. 52 .'laiapKo Tollam».

111. *Ha anaaa ctaaaHaircaiau aaaa Haa IX uctamcm* Moan *aa ca‹ui<ma xpacataaaa* jmAr*Mma* otpa *nan I* Hmnumu.

BonelliKa khiki.

1. Ilj. Apco. 2. Tone IlvTpv. 3. Home To,ıop-b. 4. H.i, Pniio. 5 Jdani» Taui». 6. ,I,ηβηo Tane. 7. Tamo T|«κo. 8. Cmnn Tpακo. 9. Hhko.hi Koctv. 10. Ilano I'opra. ' 11. Komo 3a$apb, 12 Hkobt» Tome, 13. Aarenv K>»lv. Г4. Moxa-ie 1'eKo. 15. BomKo Tpyio, 16. 3a$iipb Гopo. 17. UeTpyurb Tlopae. 18. Mηv Гтolo. 19. Ilerpy Boηικo, 20. ,I,ηχκo HapaBv. 21. Àpco I'tohhl», 22. Haym» ^aBMbτi», 23. ,I,bmko Ilopηe^ 24. ,'iame Aκηviv. 25. Ahomv MapKo. 26. Jl, ATaiiacKo. 27. Hηκoηı Hκoβή. 28. .Taao 1'pako, 29. Mane HopbU. 30. Teno Kaxiv. 31χ44ηııo Kaji-u», 32. Kami-· ,Ί,κβηηπ». 33. ,'Iηχκo l'opaBb. 34. Xan-ia Jlaxo. — 35. Apci/t'aiuo. — 36. ,1,ηχo ToAopb. 37. l»omm> J'era.' 3b Mm;·· Tare. 39. Пvтρv I'тoκıπ», - 40. Bon· TpaKo. 41 Bomko Ilone. 42. Hll»· X'o|a·. 43 ,'l.BMi» To.i.ÿb. — 44. Apco Mbuv.

IV: *Ha anoen nataantamaao aaaa Haa I.\ anaaocO» uaaa mi ^8«··« xparmmm* aruAejai·

Kaaa Iipη.ıvıκ κκ.

I. Hhko ('nace. — 2. U.ipaee lipaaHb. — 3.'Korv Hρκo»ıη. — 4. IloBaii'iv Ilo.iiiHb. — 5. II,Bv 6. TpaKo IleaHb. — B»'-1allb, — Io. Kocre Hovηφı», II. Tpa.lv· Uocuipb. 12. Xapniaiib H,η-ηβoβı» 13. lion,· ('TaxCoana —· 14. Hayxe Mιıτpv. 15. Annrv Haaoiii». 17. Пvтρv Aureae. 18. ÜHKyaa ('т<»φαH6, 19. Hayu I. ('tohhl.. 20 XpitcallTv ('τoiΐH-b. 21. l 'tolc Be-iaub. — 22. ATauacb HvAe»iKo, — 23. IloAe MnKypa. 24. XpHvaiiTv U.xpiiBv. 25. Boγητβητ. Moxnpb. — 26. ('Tveairb Tomvrb. 27. ('ii.ianb ,T,axaceTb. 28. Tpniv lleaHoBb. 29 KıH'TB-ABRI» Moxlipb. 30. IljIIIM MoMlipb. 31. IIauh ГoρρîB-b. — 32. Xpucrv H,*αo.ıκ ı». — 33. Пvтρv ГopOBT», 34. ('Tote Boulko. 35. Xρηvτv HiiKona. 36. TpaKo Hhk.mh 37. Mbtko Anew*. 38. BtviKo Hayxi». 39. 3ap»bl' J'pyvBb. — 40. Kιη-τη,ıβηi. HocbboBh.

V, *Ha atomo* c.«m4m^ch«> *ama Um IX acauumm uaaa aa* mu»·· *xpacaaiaa» jmmtMotu nau na> Bomaaa.*

, Benemica Kaaa.

A '1. ,Iκβ·μ» Kpcre, — »2. CaaAo TpaKo, — 3. Aneaco Nano, — 4. Mane Tome. 5. Hhko' Ma-bobt. 6. Macro Uauao, — 7. Kocra Aneaea,.. β. A·M0 A®°, — a· Aηλo Haioa-b, — 10. Ile-rpyttn.

('οκολτ». 'II. Tamo Coxoni. IS. Kocre Λ··'· — ** Λ-μο Hotko. — 14. Maae Hajoa-b. 15 Mane Tawo, — 16. Maae Uaerxo, — 17. Heeoea Mayer,. — 18. Mane Ηβτκο, — 19. Hee KocTfe,' — 30. Maxo Aereae. — 21. Mapao flxorb, - - 22. Toprae Ηβτκο,. 23. Xpacro Ηβτποζ — 24. Mayer, Tpaxo, — 26. Maaacaa TpaitO, — 26. Hone Tpaao. ~ 27. Haaoaa Tpaao, — 28. flaaaa Aereae, — 39. Tpaae Aaexca, — 30. Maxo J,»·™'. ' 31. Hayhr, Rape. — 32. Merpymr. Borneo. — 33. Borneo Aaeaoo. — 34. Macro Haaorb, — 36. Tpaao Hno. — 3«. Macro Moco. — 37. Macro Borneo, - 38. Mayer, flexo. — 39. Tore Heko. — 40. Aejo fleao. — 41. Opae Herpyurb. — 42. Maeace I'opxe. -- 43. Merpym-b Topee, — 44. Bore Tome. — 46. ('Toae-b Aaae<". — 46. Tant· Coxoa-b, — 47. MeTpyurb Aareae. — 48. Kocre Taae. 49. M«<c Aereae. — 60. Marne IIοτp»·. 61. J,anae Illomb, — 62. Mhtko leno. 53. Type J'bmo.. 54. Apce Uaere. - 56. Mayer. Meaonrb. — 66. Topra Kpare. — 57. Hee J,acxaae. — 58. Ctohhi. Kocre. — 59. Aaeaco 3,acaaae. 60. Beco flKO. - 61. Tore Aaeeca. — 62. Meaoaa Map 63. Conor Apce. 64. Ilerpyiur. CoK<>.Tb, — 66. Croaer. Maaea-b. 66. Oaaam. Hope. — 67. Ceeyna Hocerb. — 68. Cacao Hocarb, — 69. Hoaaer. Mapeaaaaa. · 70. Moat, Taiio. - 71. Tore Haro. 72. Merpymr. Haro. 73. Maure Haro, — 74. Apce Tpaeo. 75. Macro Apre. — 76. Ceeaei. Hobu 77. Tpaao Aereae. — 78. Maue Hopaae-b. — 79. Ilrrpe Kanecaaaa. — Ho. Ae.ro Herpe, 81. Aere.rv II<x u<pi.

28.

SOPHRONII PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITANI RELATIO AII 8YNO1H M SU PER NEGOTIO BIT.GARICO·

1864 februarii 21 martii 5.

Ἀναβάντ τὸν πατριαρχικὸν οἰκοιιμενικδν θρόνον ;* Β Αμέσω συν τοί Αλλο-. ἐπιλαβόμιθα χα! τούτου τοὺ ζητήματο , τοὺ βουλγαρικού. Καὶ πρῶτον ἐθχωρήσαμ·ν Αναγκαῖον, Ινα λΑβωμιν γνῶσιν τῶν πρὸ λύσιν τοὺ ζητήματο τούτου μέχρι τή σήμερον πεπραγμένων παρά τή ἱ«ρά συνόδου καὶ τή ἐχ μέρου τῶν πατριαρχιῶν διοριαθιίση ἐπιτροπή . Διό χα! πρῶτον συνιχαλέσαμβν ἐπὶ τούτη) τὴν διαληρθτίσαν ἐπιτροπὴν, ἤτι ἐξέθηχιν ἡμὶν τὰ μέχρι τή σήμιρον ἐπὶ τοὺ ζητήματο τούτου διιν«ρυγη^έντα ὼ Ακολούθω ·

Χυvatteif τή Από τίνο ήδη χρόνου μιταξὺ τῶν πατριαρχείων κ^ὶ τῶν Αδελφῶν βουλγάρων ὑφισταμένη διαφορ ἡ ὑψηλὴ πύλη πρὸ λύσιν τεώτη Απεφάσισε τὴν σύστασιν μαμ·λού ἐπιτροπή , ἡ τὰ πέντη μὴ βουλγαρικὰ μέλη ἐξιλέγησαν δυνάμει υψηλοὺ αὐτή τεσχερέ παρὰ τοὺ διαρκού ἐθνικοὺ μικτοὺ C συμβουλίου, συνελθόντο τή 24 Απριλίου τοὺ 1862 ἔτου υπὸ τὴν προείρείαν τή αὐτοὺ παναγιότητο τοὺ πρώην Κωνσταντινουπόλεω κυρίου 'Ιωακείμ1 · τὰ.δὲ Ιτερα ἐξελέγησαν καρὰ τῶν Αδελφῶν βουλγάρωή1. Συνελθούση τή διαληφθείση ἐπιτροπή , τὰ βουλγαρικὰ μέλη προέτειναν ὀχτὼ Αρθρα, ὼ Αποτελαὺντα τδ χεφάλαιον τή διαφορά αὐτῶν I

Ἄρθρον α'. Τὸ βουλγαρικὸν ἐθνο ζητεὶ Ινα μετέχη τή 1χλογχ \τοὺ οἰκουμενικοὺ πατριάρχου Ανάλόγω τοὺ πληθυσμοὺ αὐτού.

Ἄρθρον β'. Τὸ ἥμισυ τή συνόδου ζητεὶ Ινα *Anofk* τίζηται ὑπὸ βουλγάρων.

Ἄρθρον γ'. Νά συσταθή εν μικτὸν βουλγαρικὸν συμβούλιον.

^Αρθρον δ'. Νά δοθή ἐθνική σφραγί «ἱ ἰν κληρικὸν ,χαὶ λαϊκὸν μέλο „τού< βουλγαρικοὺ συμβουλίου.

Ἄρθρον ε'. Ὁ πατριάρχη νά μὴ δύνηται νά παύη ἡ διορίζη τὸν πρῶτον μητροπολίτην καὶ τὸν βοηθὸν I> αὐτοὺ λαϊκόν.

Ἄρθρον '. Οἱ αρχιερεὶ τῶν βουλγαρικῶν ἐπαρχιῶν νά προτείνωνται παρά τή χηρευούση ἐπαρχία Β χα! νά ἐχλέγωντα: παρ^ τοὺ ἐθν.χοὺ βουλγαρικοὺ συμβουλίου.

Ἄρθρον ζ'. Εἰ δὲ τὰ ἐπαρχία , εἰ τὰ ὁποια ὑπάρχουστν Αναμίξ γραιχοί χα! βούλγαροι. αἱ Αρχιερεὶ νά ἐχλέγωνταχ ἐξ ἐχείνου τοὺ ἐθνου τή ,ἐπαρχία , τὸ ὁποιον «ἵνα: πολυπληθιίστερον.

Ἄρθρον η'. Εἰ ἕνα ἕκαστον Αρχιερέα νά ὁρισθή ἐτήσιο ἐπιχορήγησι ἀναλόγω τοΟ βαθμοὺ αὐτού.

Καὶ πρῶτον ληφθὲν ὑπ' -δψιν τὸ * Αρθρον, τὸ tupi ἐκλογή τοὺ οἰκουμενικοὺ πατριάρχου, μετά πολλέ συζητήσει ὡρίσθη χοινή παρά πάντων τῶν μελῶν τή ἐπιτροπή ὼ Ακολούθω

1. Τροποποιουμένου τοὺ τρίτου κεφαλαίου τοὺ κανονισμοὺ ;* ὁ προσωπικὸ σχηματισμὸ τή ἐκλογική συνιλτόσχω χαὶ *ἰ* τρόπο; τοὺ διορισμοὺ τῶν διαφόρων ἐκλογέων ορίζεται ὼ ἐφεξή ·

2. Ἐκ τῶν κληρικῶν ἐσονται ἐκλογεὶ μόνα τὰ μέλη τή συνόδου ὼ τοὺ πάντα μητροπολίτη ἀντιπροσωπευούση χαὶ ὁ Ηράκλειο (ἐάν μὴ ούτο ἀποτελή μέλο τή συνόδου), διὰ τὴν Αρναίαν ὼ πρὸ τούτο τίξιν Αποκλείονται δὲ πάντε οἱ τυχὸν παρεπιδημοὺντε ἄλλοι Αρχιερεὶ .

3. Ἐκ τῶν κατοίκων τή Κωνσταντινουπόλεω λαϊκοὶ ἐκλογεὶ ἐσονται ·.

α'.· Εἰ τῶν κληρικῶν τοὺ πατριαρχείου, ὁ μέγα λογοθέτη ·

β'. Τὰ λαϊκὰ μέλη τοὺ μικτοὺ συμβουλίου·

γ'. Τρεὶε τῶν φερόντων πολιτικὸν βαθμόν, ἀπδ τοὺ πρώτου μέχρι τοὺ δευτέρου, ἡ στρατιωτικὸν μέχρι τοὺ μίρι-αλάΐ, καὶ δύο τῶν πολιτικῶν ὑπαλλέβων ·

'δ'. Οἱ Αντιπρόσωποι τῶν ἡγτμονιῶν Βλάχο-Μολδαβία κα: Σιρβία καὶ ὁ ἡγχμὼν τή Σάμου, ἡ ὁ Αντιπρόσωπο αὐτού-

Ἐχ τῶν ἐπι^τημόνων ιατρῶν δύο ιατροί, ι! νομικὸ καὶ εἰ διδάσκαλο ἐχ τῶν διακεκριμένων ·

'. "Εξ τῶν σημΛιιχωτέρων ἐμπόρων χαὶ τραπεζιτῶν I

ζ'. Δέκα ἐχ· τῶν ἐγχριτοτέρων συντεχνιῶν, οἷον γουναράδων, καπνάδων, τσοχατσίδων, Αχατζίδων, Αρτοποιῶν! κηπουρῶν, ζαρζαβατζίδων, καχάλιδων χαὶ ζαχρετζίδων, χειλχέων χαὶ γαλακτοπβελῶν I

η·. Ἐχ τῶν ἐν τή Πόλει *χαι ittfl* τὴν Πόλιν μετὰ τοὺ Καταστένου υπαρχουσῶν ἐνοριῶν

θ'. ·() α' τὸν ἐπιτρόπων τή-ἐαΦΔναρίφ βουλγαρική ἐχχλησία . \

1 Sophronius Amelias BetropoUta patriarrba cnalua taerat die VO aeptembri·. a octobri» Coafer too. XL bain· operia. ebl. tUI C. \

• CuMilii burns wdale· graeci nuntiati «at metropolitaai Artae et Larinae, HtepbaaV Karatbeodorea, Paalu Maram Constantin» Adoeidra.

' Fuerant hi : Farthenini episcopal *ΠοιΛ-αν^ζ*, Gabriel Chrd·tides, Hfeteoe N. Viuoglu, Htoiaaaiu Teoraaeev, Th. Bonnuov. — VtriufneRutti· deputato· (nbernitua tardeam agnovit die 13/25 inii.

' I Caput iitnd vide, «I labet in tomo XL hiiiiw open·. roltaB.

• Gedeon, bp. <ât., μ *xa'-ji.* Sonali»· adaptation·· ipei adiexuiu ad Olutraadra «eoadaai graviaaimne hniu relatioaia loeoe. Kxhibita· Atim oonieci·»·db U Mewtt/s «artii 1*4. gao oomaiMo nom virera·, d»»»rror.r>; tvirpo.ii dicta, pttaaa oeuvrait ia «adita patriarataMbm.

Σημ Οί te τφ V Αρδρφ *·* «ανσΛσμού μνη-ΙλιΜβ * α*) «ί te τή Ασία * D τβν νήσων* γ") τή jwwuÿvvM Xoteoi ίχλογχί te» «β» ίχαρχιβν tav-τοί οί χιντήχοντα Axte ΑντιαρΑ«ΜΜ τβν tafxteW τού όπδ τή ίκιτροπή ίγχριδίντο Μταλόγου, fore-μόνου ίν τνί ιφαχτιχοί τή V συν<δρ<4σ·ω ι.

Άι4ολούδ« ή ίπιτροπή ίπχλήφδη τού Αρδροο, τού Μpi σχηματισμού τή [<ρ« συνόδου. 'ΕνuAtei

ml ijinJamfnv pafimp b όνόματι τού ttvovc te-τών, AfioOrto, βη νί γραιχοί Αρχιχρβ , *ί Αποκα-λούσιν αύτού,*, δντι *i* M te tab Atepeaoi δια-γωγή ίχιληφίμου, ούδόαστι ίφρόντισαν mpl τή ήδιχή sol δρησκιυτιχή μορφώσιβ ττύ «οιμνίου αύτβν, Άς μόνον Si μίλημα αύτο(ήν ή Αργυρολογία ta ή γύμνωσι τβνλαβν· ότι νί βηΦίντι ΑρχιιριΤ ίχ συστήματο χαταδιβχοντχ τήν γλβαβαν, οδβομίαν Ιτριφον συμπΑδωαν ορό te βουλγαρικόν Μνα , μηδ* αύτβν τβν Δ¶αδωτίΓών ίξαιρουμίνων, ίν ÿ ίν τοί γρηιχιχαί ικαρχίαι χαιτήν ιλληνιχήν παιδ<ίαν ύχ«στίριζον ta. ινχψύχουν, ta iv χαλοΜί κ«ρ<-στΑσισιν μ Άl οΗνιι'ήγωνίζοντο ότι ouvottip τού-των Απάντων te βουλγαρικόν Ιδνο Ακολίσαν κάσαν ίμπιστοσύνην, Afiot όπω ta cl Αρχιιρίί αύτού ίχ-λίγωνται παρ' αύτού τοΟ iteou, ta ή ί«ρλ σύνοβο συγχροτήιαι, τούλάχιστον xate te ήμιαυ αότή , ix βουλγ4ρ«ν, ta 8κν 6 iv ivtprvlf χανοντμμί τρο-ποιοιήή, ixl τφ λίγη· ton, iuvartv tva μ4 ουμρώντν τοί 8:ατίξναι τούττυ, teptetatv Αρχκραΐ ix Βουλ-γαρία . 'Atevawi τβν Μpà τβν βνυλγαραβν μνλβν τή ιαιτροχή; κροβαλλβμίν«ν airttawv, te μή βουλτ γαριχά μέλη ίντίταξαν τά βνούσα Μρατηρήση , ta ίκοχρβοατ ίξηγήσα καρ' αότβν έγένοντο χρό M-ϊκξιν βτι te φρονήματα ταΟτα τβν βουλγμριχβν μν-λβν χροήλΦον έχ χαρνννοήατνκ·' Tί βουλγαοιχί μίλη Ιμμένοντα <ί τϋ ίίλ* αύτβν, Ϊινίέλουν\ητοΟντ« τήν χαραΒβχήν τβν 4{tte>««ν αύτβν. ΤΑ μή βουλ-γαριχλ μέλη tfa, imite; te βουλγαρικά μΐλη χατ* οΰΐίνa τρ6χον καρνΜχοντο te tttpl τοΟ νχηματιομοΟ τή ί<ρβ αυνόόου ipSpev τνθ iv lvvpyvlμ χανονιομοΟ, χαρουόίαΜν te άχόλουΑον αχί&ον. ϋpctaivav βχν Ικασαι al ôte tev 6ίχουμ*νιχοΟ Φρόνον χχίμιναι ixap-χίαι χαταταχΦββριν ιί if τοκχά τμήματα, β έχο-

Μ«η« 8*) t» Ήβίρου ta βοσσαλία * ν') τή Βα-χιβονία ta f) τή Βουλγαρία μιτΑ τή Βοσνία , 'Βχ τβν τμημιόίσν τούτων προίτιιναν ίνα«ιαμβΑνων-w ΑνΑ Μν te τβν μητρίΜολιτβν fateowu τμήματο συμφβνω τοί χανονισμοί ?· Αλλ* tata) ta τούτο te σχίδιον ούχ ίγίνιτο κμραδιχτδν ta ίπομένω te> Stfia ίλπί συνναναήσιω ta τού Αρδρου τούτου te<νν,· συννιφωνήδη κοινή aep' ixoteραν τβν μορών, tavç te τν βουλγαρικά μέλη ta te μή ύποβΑλωσιν Ιβίφ ta Hmv τή ύφηλή »4λή, ήτιολογημίνην τβν Αξιώσιων αύτβν, ίχνρ ta ίγίνιτο.

Ή μιτΑφρασι τή καρά τβν μή βουλγαρικών ρο-λών ύποβληδω'ση τφ ύφηλοτΑτη» ύπουρτφ ixHente ΑστΙν ή Αχόλουδο -

,Τ'φηλότχπι.

^Tί ταχβνβ ύκοφαινόμινα μή βουλγαρικά μίλη τή ta τοΟ βουλγμριχού ζητήματο διωρισμίνη ta-τροπή διΑ τή παρούση ήμβν^χΗσχω Αναφίρομον χρέ τήν ύμντίρακ ύφηλίνητα, ότι ix τβν ίχτβ αίτη-μ«ίτ<*ν, tap te βουλγαρικά μΐλη ύκίβαλον «< αυζή-τηαιν, 8λήφΦη xote χρώτον ùίte έξίτασιν ta σκέψιν te «tpi ίχλογή χατρωίρχου αίτημα αύτβν, xtpl te Ιγένοντο χολλαί ta pAta συζητήβχι , «Ττινχ «ύ-τυχβ ίχέλτ,ξαν «Ι τήν «ιννννόηαιν τβν 8ύο μνρβν, ονγχατατνΗντβν ήμβν, χρύ «ύχαρίστηαιν τβν Μιλ-φβν βουλγίlpΜν, ιι'ί [ΜνΛ τροχοκκήσίΐ τοΟ Ktpl ύχλνγή κατριΑρχου αέμχραν iv ίννργν(φ ύπΑρχοντο χανοήνμοΟ.

,ΑχολούΡν χροίβημχν χι te 8«ϋτ·ρνν τβν χίρη-μόννν 4χτβ αίτημάτβν, tap ίατί te xtpl σχηματισ-μού τή ί«ρβ ow&eu. 'Exi τού ΦρΦρου τούτου âxat-τοΟαι te βουλγαρικά μίλη τή ίχιψοκή , διαχ ή iapdt σύνοδο συγχροτήται if ήμισχία ια βουλγίρνν χαί γραικβν δρχιιρίαν. ΤΑ μή βουλγαρικά μίλη μή δυνίμινα νά συναινίσ»σιν ιί τοιαύτην Απαίτησιν, ήτ> Mvat χαί Αδικο καί Αντιβαlνουβα ίνταύτφ τή ινίχαδνν Ιχιχρατούση συνηδνίφ ta τοέξαι τή ίχχλη-σία , ήγννίσφημνν iv πολλαΐ σννχδριΑσισι χαί ιιά κολλβν ta μαχρβν λάγων, tva χχίσβμτν te βουλγα-ρικά μίλη, βκν κμραδ«χ·βσιν Αναλλοιώτιη χαί άτροκοκοιήται; tev ύχδ τού κροσορινού συμβουλίου συνταχΗντα ta ήδη iv ινχργιίφ ύχΑρχοντα χανο-νισφδν τοΟ σχηματισμού τή συνόδου, χαδόσον δυνΑμιι τοΟ κανονισμού τούτου Αχαντι οί ίν τφ οίχουμινιχφ χατριαρχικψ δρδνμ ύκοχίίμοοι μητροχολίται χίχτην-ται ήδη te δικαίομα τοΟ βιορίζιαδαι μίλη τή συνό-δου xàte σαιρΑν χιριοβιχήν, ta ούδιμία πλίον ίμινιν Αφορμή καραηύνβν, ω πρδ τούτο, χίτι xapi Αρχι-ιρίων, ιιτχ παρά τβν χατοίχων τβν ίχαρχιβν· άλλ ίπχιβή οί λόγοι ήμβν ta al προσπΑΜιαι Απίβαιναν μάταιοι, ίπιμτνόντβν τβν βουλγαριχβν μχλών τή ίχιτροχή τή Απαιτήσω αίιτβν, ήμϋ όρμβμχνόι ix τή διακαού ίχιδυμια τού δκνχολύναι tev συμ-βιβασμόν, ιφούτχίναμχν Α τρόπον λύσχω τού ζητή-ματο τδν.μόνον Ισω δυνΑμχνον tva συνφδη χ;4 te δίκαιον ta τά δρησχχυτιχά Αρχέ , τήν χατΑταξιν τβν όγδοήχοντα τχσσάρων ίχαρχιβν τού οίχουμινιχού άρόνου ·ί if τμήματα* α") τή 'Ανατολή * (Γ| τών 14(01» V γ·) τή Θρφχη * Β") τή Μαχιδσνία · «') τή Θίσσαλία μ<τΑ τή 'Ημίρου ta ") τή Βουλγαρία μιτά τή Βοσνία , if ίχΑστου τβν όποίων ΑνΑ διχτίαν Μλουσιν Ιρχισδαι ιί τήν σύνοδον δύο μητροχολίται·

' TabxlM· tac ivnt ivfcm Vivet tavtxr iaprv·* ix voiaxdM: TA /r tl Άρμ*ηα rai· Itnlytfur·!· Ifrfanrl tCuMtoatinopoli, Ιβββχ p. β-10.

llatticçttei rel *4)'«<γα< '	1	rai fttHfio-	
	1	fffaàlan·	1
	1	Inrttl ·	1
XqliJlfifti jr«< 4Wmm· J'al		«•JM?	1
Λ	1	IfoyJlfrw»'	I
ΑΊζ»ηι Jlal ll^iMiΐ,ηοr	I	Hàavtf	I
	1	MfVK	*
//petβ>|ί *cti .Υχα/β	1	T^rlattlavvtal ral .VaÀAtlaç	1
.VeÀxK^Ï'O,·	1	Imlora	1
	1	thÀAtfOv	1
Η»β<ΐαλο»·>ήν Καββαν·		KtattrTIMot	1
Αρκα	1	Eflaçvilrlar	1
Jh(»(M»/aç, Xùjtit'lot ltat			I
	I	Λήμνον aol 'lh^hî	t
Tofln^ol	1	.V7ol'	1
.taptatftyç xai iza«je*û»Ou	1	rlal Xα&ιαγαϋαι	
+rAl:l.Tolhô/ÏWt	1	^aÀtatç	1
Iktllllfiltl	1	Htêwtf	1
'fiàAal', A'a»ot· «αξΑαρτη4h»l	1	llfvatfaç	1
2>pp«r	1		1
.Ιραμα;	1		1
καί 0ΙÂ«4fAff/a>	1	Kaalafiaç	1
.HiTî Λή»·»(ltu)	1	Σοφία	*
"Mfl.fwxrH'	1	JfcÂF/padatr, Kopvlζα ral	
Πιιαπάΐν	L	1ipî>αχlβι·	1
	1	Mfeyqlçlaç aal *4^z««Âe<	I
Ma^t»vtiul. A>vó\ ral		Jçvtravxàltatç	1
XaHhft'	1	Mlaα^	1
'Irfpia»'Ot.YOÀA®l	1	'ϋpaiaiav	1
'Aaaon'açKol Mfo»ataayttal	1	XaftaxalMav	1
'laravtu'ava aal	1		
.Mvpaliigal· »at	I	XVe«MiWrÇlç	1
	I		

I ita'tac· 'pueoptac <kroa« oaecetaev «ubieciae 84 htamlvr, (faeci portotatat 14 i» «ex mcÙomc «x 14 dloc-(tata Victritarcitar, ex qciba· bixi MnuMnxtxr utiiCitM ·d ijxoda· «flentata; voro, e·· ooxtctarext dioccMM bvifi^cM mm M Macra, e·· Ix tree aeetioM· u onto dtatata eMottifa'dlvMi vtatat, ex 4*ita Uai dgOMBtu ixtaitM-. taw VWV VO Co mmi ix ao wetioa·· dfaxtatal. voire WtafaM ta vvUrtifa vd cyata» alMata. I I

x«d ή τροποποίησε όμω «ύτη, παίτοι Ασφαλίζουσα j τοΰ βούλγάρου et?: τή Αείποτε παρουσία έν 4 συνόδγ (κανού Αριθμού μητροπολιτΑν τών βουλγαριχΑν xai αλαβαιΑ* έχαρχιών, δέν ήρεσε δυστυχώ «ί τέ βουλγαρικά I»£λΐ) τή έκιτροχή , Ατινα έπομένω Αντέσχον μάλισηη δτι Αδύνατον ήν «ώτοί , βχε« συνευδοκήσωσιν «*; σχέβιον, μή Ασφαλίζον «ώτοί τήν Αείποτε παρουσίαν ίξ βουλγάρων μητροπολιτών έν τή συνόδφ.

,Τό *βίτημ»* τούτο, ύψθέτατε, τ*|' βουλγαρικών μελών τή έχιτροπή είναι, Α προλαβόντεο «Ιπομεν, xai Αδικον xai Αντιβαίνον το'. χαθεστώσ. τή θρησκεία, καθότι τό ύπό τήν πνευματικήν δικαιοδοσίαν •toO πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεω όρθόΐοξον πλήρεεμα δέν σύγκειτβι μόνον έχ βουλγάρων καί γραικών, Αλλ' έχ διαφόρων έθνών xai λαών έπομένω έέν τό συγκροτείν τήν σύνοδον χαθορισθή xatà τέ Αξιώσει τΑν βουλγάρων, ώ δικαίωμα Αποκλειστικόν βουλγαρική xai γρεκκική χειταγωγή μητροπολιτών, ή Βιάτείξι αΰτη θέλει δώσε: χώραν «ί πολλά άτοκα, xai πρό πάντων ει τέ Ακόλουθα Βύο· β'Ι Ότι έξ Ανάγκη δέον tva Αποχωρέ^ τόν (ιρατιχών Βιπαιεεμάτων πώ όρθόδβξο μή καταγόμενο έχ βουλγάρων xai γραικών, διότι έέν ιουδαιό; τι παραδείγματο χάριν Ασπασθεί τό όρθόδοξον θρήσκευμα, «σέλθη «ί τήν ίερατεΐαν, δέον !να προβιβασθή, δταν έχη τέ προσόντα, xai «ί τό Αξίωμα τού Αρχιερέεε , καταλάβη καί έδραν μητροπολιτιχήν, xai σδτω χτήσιται τό διχαίεεμα τού διοριαθήναι μέλο τή συνόδου, δτβν πραγματοποιηθώ ή Αξίωσι τΑν βουλγαρικών μελών τή έχιτροπή . β') Ότι οί μητροχολίται «Ηλουσ.ν έρχισθεκ ώ μέλη * τή συνόδου χβτά διαστήματα λίβν άνισα· διότι al *i>Kb* τών βουλγάρων οίχ-.ύμ«νΑι μητροπολιτιχεϋ έχαρχίαι «ϊσίν όλιγαριθμότεραι τών^ύφ' έτέρων ορθοδόξων φυλών οίχουμένων έχαρχιών, xai ώ έχ τούτου θέλ«ι συμβαίνει, ώστε έχ μέν τΑν βουλγαρικών xai σλαβικών έχαρχιών, ό Νυσσάβα χαραδ«ίγματο χάριν θέλει έρχ«σθαι «ί τήν σύνοδον ένά πάσαν τρκτίκν ή τετραέτίκν, έχ δέ τΑν μή βουλγαρικών οί Καισαρεία , έν παραδείγματι, Κρήτη xai Βελαγράδων, θέλουσιν έρχ«σθαι Ανέ πίσαν δεκαιτίαν ή Βωδ«παετίαν. Έχ τή Ανωτέρω μικρέ Αναπτύξεακ χαταφαίνιται, νομίζομ«ν, Αρχούντεε , ύψηλότατ», όποία Ατόκου συνεχεία δύνβτχι tva έχη ό τρόχο , δι' ού ΑπβιτοΟσι τέ βουλγαριχά μέλι, τή έπιτροκή tva σχηματισΑή ή itpi σύνοδο .

„Τά βουλγαρικά μέλη τή έχιτροχή ά αιτία ξήίΗν, ο!τ-.ν« χυρίκ ήνβέγχβοβν τδν έντολόα αύτΑν λαόν tva διτγ·ρ*ή (ί τοιαύτην Αχαίτησιν, κβ'.βέλλονται· α') δτι οί βουλγαρική χαταγ«γή κληρικοί, χαραγκΑνιζόμινοι, δέν χροΑγονται (ί μητροχολιτιχ& θέσι. - β'> δτι xai αύτοί οί όλίγιστοι βουλγαρική καταγωγή μι,τροπολίται πολυτρόχΑ χαριμχοδιζόμινοι ύπό τΑν γραιχΑν ίρχι«ρέων δέν ΑξιοΟνται χοτέ τοό συν»δρι«ίζ*ιν έν τή συνόδφ- xai γ') δτι οί γραιχιχή καταγωγή μητροκολίται υπήρξαν ή χυριωδιστέρα αιτία, δι' ήν χαρημχλήΑησαν al έδνικαί αύτΑν ίνίγχαι, καί τό βουλγαρικόν 1>νο δέν ήδυνήθη μέχρι ,τοθΐ« tva Ανοίξη τού διανοητικού αύτοΟ όφ^αλμού , Αλλ' έμ<-.ν(τό ΑμαΜστιρον Απάντων τΑν χατΑ τήν όδωμανιχήν αύτοχρατορίαν έΑνΑν.

„Αί Ανωτέρω χαΐ αί παρόμοιαι ταύται έγχλέγηι , ί τέ βουλγαρικέ μέλη έή έχιτροπή προβάλλουσι κατά τΑν γραικών Αρχιερέων, tialv δλω Ανυπόστατοι. Ή^Χαραγκώνισι έν πράτοι τών βουλγαρική καταγωγή κληρικών Από τΑν Ανωτέρων Αξιωμάτων τή έχχλησία δέν έλαβ* xai δέν ήδύνατ» tva λάβη χώραν, διότι ώ ούδιμία έτέρα χριστιανική έχχλησία, ώ χαΐ ή ίσλαμιχή δρησκ«ία, δέν έπιτρέπκ τήν διάατολήν έθνου , δταν 'πρόπηται π«ρί πραγμάτων άναγφένων τή έχχλησίφ, οδτω xai ή ό^δόδοξο μτγάλη έχχλησία ούδέποτο έποίησχ διαστολήν'έδνότητρ , Αλλ* ΑνέχμΗν πάντα τού έχ τΑν. όχηχόων τοΟ ύψηλοΟ κράτου κληρικού , έξ οίασδήποτ» φυλή χκί Αν ώσι, δκτίλβη μιταχιιριζομένη έξ ίσου, χροβιβάζουσα η μητροπόλιι , δ«χομέντ, «ώτοό ώ μέλη τή συνόδου χαΐ ένυήοβσα «ί τήν πατριαρχικήν χιριωπήν, xai δυνάμ«»α tva χληροφορήσωμ«ν τού Αδ«λφού ήμΑν βουλγώρου , δτι έχΐ τΑν ήμ«ρΑ» ήμΑν τρ«1 βούλγαροι ώρχια χί έντέ τεσσαράκοντα περίπου έτΑν Αν«βιβάσήσαν «ί τόν π«ηριαρχιχόν οίχουμινιχόν Αρόνον.

,Καέώ δυνάμαι τή Ισότητο , ήν ή έχχλησίχ συνέστησηη ύπέρ πάντων τΑν τέκνων «ύτή , γΙν«τ® διχτόν xai σ«ββστόν, δτβν ή σύνοδο συγκροτήται κατά τό πλαστόν μέρο , ή έξ όλοχλήρου έξ Αρχιρέων Αλβανική , Αρββιχή , Αρμονική , ίουδΜχή καί πόση άλλη καταγωγή , έπέση «ίναι δ«χτόν καί δταν συμπέση tva ώσι τέ μέλη τή συνόδου κατά μέγα μέρο ή έξ ολοκλήρου Αρχι«ρ«Ι βουλγαρική καταγωγή . Οί Αρχιιρΰ δμω ούτοι δέν Αντιιφοσωπτΰουσ.ν έν τή συνόδΐρ τήν' έξ ή κατάγονται φυλήν, Αλλ' ώ Ι τέκνα ισότιμα τή »ρησκ«ία αύτΑν Αναπροσωκίΰουσι τήν έκκλ.ησίαν. Kai ή βίτίασι δτι οί γρβιχική καταγωγή μητροκολίται έχ προώέσ«ω δι«τήρησαν τό^) βουλγαρικόν ΙΑνο έν τή Αγνοί? καί ΑμαΐΗίφ, δύναται tva ΑποδωχΑή διά πο^υφύλλου πραγματεία , δτι «ίναι δλω άτοπο xai άπερισχέπτω έχφ«ρομένη- ήμ«ί δμεε περιορίζομε^· tva είπωμαν ένταΟΑα, δτι Jx τΑν λόγων, δι' ών τΑ βουλγαρικέ μέλη τή έχιτροπή έχιιράδησαν tva Αχοδαίξωσι τήν ύχόστβσιν τή αΐτιάσεεο ταύτη , δέν έξάγεται, ή δτι κατά καιρόν εΰρέΛησαν έν τή Βουλγαρίφ Αρχιερεί γραικοί, π«ριάεβόντ· «ί έλλείψει , ει Α δύνανται tva χιριπέσωσι xai Αρχιερ«ί μή γραιχιχή , ίσω δέ χαΐ άρχι«ρ«Ι βουλγαρική; καταγωγή · Αλλ' ευτυχώ Ιχομιν σήμερον ύπό τήν αιγίδα τή αύτοΟ αΰταχρατοριχή μεγαλειότητα τοΟ φιλονόμου ήμΑν άνκκτο κανονισμού Απαγορβύοντα τόν διορισμόν Αναξίων κληρικών, «ί Αρχιερατική δέσει , χαΐ δυναμένου , έέν φαίνωνται έλλιπεί , tva ; καταρτισδΑσιν έπΐ τό τελε ότερον.

,Οί γραιχιχή καταγωγή μητροκολίται χατηγοροΟνται ώ ή χυριωδεστίρα αιτία τή χαραμαλήΜω τΑν έώνιχΑν ΑναγχΑν του βουλγαρικού λαού. Αί έδνιχαΙ αύται Ανάγχαι, αϊτιν« «ίσίν ή σύστασι σχολείων xai τυπογραφείων, ή Ιχδοσι xai βιάδοσι τών Αναγκαίων ορό έχπαίδευσιν τή νεολαία βιβλίων, ή Ανίδρυσι xai διατήρησι νοσοκομείων καί άλλων τοιούτων Αγαθοεργών καταστημάτων, ή ή ΐΗώρησι ' καί έξομάλυνσι ύποιΗσεων, οίαι είσίν αί συζυγικοί διάφορά! καί τέ παραπλήσια, δέν χαό-.στώσ., νομίζομεν. Απαραιτήτω Αναγχαίον τόν σχηματισμόν τή έν Κωνσταντινουπόλει συνόδου έχ .μητροπολιτών έξ ήμισιία; βουλγάρων χεΰ γραικών. Τέ χαδήχοντκ'τού χατριάρχου Κωνσταντινουπόλεω xai τή περί αΐτόν συνόδου «ισΐ χαόαρώ πνευματικέ xai έκκλησιαστιπά' τέ δέ κοσμικέ καθήκοντα, άτινα πρό αιώνων Ανετέθησαν χορέ τή σεβαστή; ήβών κυβερνήσεεε ει τόν Ι'Χατριάρχην καί τήν περί αυτόν σύνοδον, τούτα διά τών σήμερον έν τοί πατριηρχείοι έν ένεργείφ υπαρχόντων κανονισμών διεχρίθησαν Από τΑν πνευματικών καθηκόντων τή συνόδου, xai είσίν άνεττεθτμένα* ει τό χαθ'ύψηλήν αύτοχρατοριχήν «ύμένειαν συσταθέν μικτόν συμβούλων, «ί τρόπον ώστε .δλαι αί τοιαύται έθνιχαΐ Ανάγχαι, έν μέν Κωνσταντινουπόλει Ανάγονται ει τήν Αρμοδιότητα τού διά τή έχλογή τών ένοριών συγχροτουμένου συμβουλίου, έν δέ τοί έπαρχίαι έκπληρούνται ύπό τών προκρίτων έχάστου τόπου xai τού Αρχιε^έρ αύτών.

„11ρό τούτοι γινώσηεί καλώ ή ύμετέρα ύψηλότη , δτι, ή πνευματική -Αξία τού χατριάρχου Κωνσταντινουπόλεω δέν περιορίζεται μόνον «ί του έκ τού οικουμενικού θρόνου έξαρτωμένου Αρχιερεί , Αλλ' •ίναι xai τό άνώτατονχνειχιατιχόν διχαστήριον Απάντων τών όρθοδόξωνόαώνΙ Καθότι χαί αί λοιποί Ανεξάρτητοι πατριαρχίίαι ft roi έχχλησίαι, όσάχι παρουσιάζονται ζητήμεπα θρησκευτικά, Απ«υθύνονται

..

πρδ τδν πατριάρχην ΚωνσΜηενουηόλιω πβί τήν, περί «Η» σύνοδον, «αί πλιίστεκ ΨηλησωΜηκαΙ ύποδόσει τών ήγεμονιών Μολδσβλαχ(« «αί Σερβία «al τών 'Ιονίων νήσων δεωρούντβι «al βιευδετούνται *h* τή συνόδφ τούτη. 'ΒΑν Àooriv, ώ Αήιούσιν *Λ* βούλγαροι, βοδή ε! **tip** σύνοδον Κωνσταντινουπόλεω χρώμα Αδνότητο , τδ τοιούτον ού μόνον βάλει **προΜ**λέσει τό Απιχρίσει **μ** ! τήν μομφήν όλων τών «atA τήν ύφήλιον όρδοδόζεεν, ΑλλΑ μέλλει Αξαβδενήσειν κα! **tip** Αμπιστοσύνην «αί βαρύτητα, ήν Αποβίδουσιν εί τήν σύνοδον, τούτην.

,Τοιαύτα είσίν,· υψηλότατε, τό αίτια, Αν ivoxa βδν ήδυνήδημεν οί ύποφαινόμινοι tva συναινέσωμεν εί τήν περί συνόδου αίτησιν τών βουλγαρικών μελών τή έπιτροπή , **μ** ! όρισηκώ διεβηλώσαμεν αύτοί,-, ότι, ΑΑν μή δεχόμενο τδ περί **κατατάξει** βλων τών ύπδ τδν οικουμενικόν δρόνον δπαρχιών τι **ΙΞ** τμήματα σχέδιον, δι' ού εύρίσπεται *ί* τρόπο Ανευ διαστολή έδνότητο τή Αείποτε παρουσία έν τή συνόδφ ίχανού Αρφεού μητροπολιτών έκ Βουλγαρία , Αμμένωσιν Ινα έκιβάλωσιν ήμίν τήν Αρχήν τή; διαστολή έδνότητο Απ! Αντικειμένων θρησκευτικών χα! Αχχλησιαστιχών, οίον είναι χαΐ ό Αν λόγφ σχηματισμό τή συνόδου, ήμεί δεωρούμεν ιαυτού συγγνιεστέου μή παραδεχόμενοι τοιαύτην Αρχήν, ήτι ού μόνον, βασανιζόμενη διό τού κοινού νοό , Αποδείχνυται παράλογο , Αλλά καταφαίνεται Ιναντία χα! πρδ κολλά ΕεpΑ τή; Αχχλησία ήμών βητά, χα! μάλιστα πρδ τδ τού άχδστόλου Παύλου λέγοντο · ,Ούχ δνι Ίουδαίο ούβέ Αλλην, ούχ Ινι δούλο ούβέ Αλεύδερο ,1 χαί; ,πάντε γΑρ ύμιΕ εί · Αστέ |ν Χριστφ Ιησού.* "
a

Αιαχοπεισών έπί τινα χρόνον τών έργασιών τή; έπιτροπή *, Αχολούδω; συνεφωνήδη ποινή παρ' έκατέρων τών μερών, δπω , Ιω ού Αποφανδή ή ύψηλή πύλη, Ανόλάβωσι τό έργασία αύτών Α«1 έτέρου άρ- C δρου* διό χαί τή προτάσει τών βουλγαρικών μελών έπελήφδη ή Απίτροπή τού ' Αρδρου τού περί Αχλογή αρχιερέων. **Τδ** Αρδρον τούτρ, μετό τά δέουσα συζητήσει , έλύδη δρισδΑν κοινή ώ Αχολούδω '

Απιφασίσδη δπω όρισδή κατάλογο , Αν φ δέλουσι^ χαταγράφισδαι οί προτεινόμενοι ώ έκλέξιμοι, φέροντο; τά ύπδτών κανονισμών. ώριομίνα προσόντα χα! ύφιστάμενοι κατ' αύτού τά νινομισμένα έξετάσει . Έν τφ χαταλόγφ τούτη» δέλουσι χαταγράφεσδαι οί ύπό τι τών Αρχιερέων χα! λανκών προτιινόμινοι χατΑ τύν κανονισμόν ώ Απλέξιμοι, Αν πιρικτώοι δδ χηραύοιω δπαρχία τινύ , Ηλουσι προτιμΑσδαι κάντοτι οί Αν τφ Χαταλόγη» ύπό τή; δπαρχία δχιίνη προταδδν-. τι , ιι δδ μή (ύρηνται τοιούτοι Α» τφ χαταλόγη τότ« δίλρυσι προχρίντσδαι ο! Αν τφ χαταλόγη» έκ τών γιιτνιαζουσών Απαρχιών **προτοΜνη** οί (κανώτοροι χα! άρμοδιώτιροι χαί οί μάλλον Ανήμιροι τών ήδών, Αδιμών χαί ίδι·»μάτβ»ν τή γλώσση τή χηρτυοάση D δπαρχία · ό δδ τοιούτο κατάλογο γχνήσιτΜ'βιιλοΟ , χα) δ μδν *ύί* Ιστται Ααίποτα παρά τή iipφ συνόδφ πρδ χρήσιν αύτή , ό **Μ** Ιττρο καρά τφ συμβΛλίφ.

Ούτν όρισΗν.χοινή τδ ί* τούτα Αρδρον, ότι δμ»λλιν tva υπογραφή, Αν τών βουλγαρικών μαλών δπήν«γχιν ότι τΑ βουλγαρικό μδλη δδν δύνανται νή ύπογράψβσι τδ πιρί Αχλογή ΑρχύρΑον Αρδρον, ώ ήβη ώρίσδη, ΑΑν μή προηγουμένω λάβωαι γνώσιν τή ύπό τή κυβιρνήστω ΑξδνοχώησομΑνη γνώμη Απ! τού πορί σχηματισμού τή iipA; συνόδου ζητήματο . **Συντπιίφ** τή πρδ υπογραφήν τού βηδδντο Αρδρου δπιφυλάξιω τών'βουλγαρικών μιλών διοχόπησαν αύδι αί Αργασίαι τή δπιτροπή . **Ηττά** παρίλιυσιν δδ ίχανού χρονικού διαστήματο έχάτιρα τά μέλη προακχλήδησαν παρά τή αύτοΟ ύψηλότητο τού ύπουργού τών δξωτκριχών, , «αί πφρουάΐφ αύτοΟ συνοζητήδη αδδι τδ α«pl σχηματισμού τή ΙηρΑ συνόδου ζήτηΜα Ή αύτοΟ ύψηλότη βλδπουαα δη ούδομία συνοννόησι Αστ! δυνατή **Μ** τού ζητήματο τούτου, χΑριν συμβιβασμού προδττινον, όπω «ύραδή τρόπο τι πρδ λύσιν τού ζητήματο τούτου, βασιζόμενο , «Τ δυνατόν, Απί τού πληδυσμοΟ τών Απαρχιών. Έ«1 τή ύποβοίξιι ταύΤη τή αυτού ύψηλότητο ό κύριο Παύλο ΜουσοΟρο Απήντγκαν δη βυνάτδν tva «ύροδή τρόπο; συμβιβασμού ώ πρδ τούτο Απ! τή' βώόκ τού πληδυσμοΟ, ύπό γονικήν Άποψιν δοηρδυμόνου. Ή αύτοΟ ύψηλότη ΑνΑδττο τήν -περ! τούτου βιάσχοψιν τή Απίτροπήι, ήτι Απ! τή ύποβτίζτι ταύτή τού ύπουργού Απτχώρησον Αναλαβούσα αδδι τΑ Αργάσία αύτή '. **ΐΑ** μή βουλγαρικό μέλη παρουσίασαν σχΑδιον βασιζόμανον Απ! τού πληδυσμοΟ ύπδ γαναιήν δποψιν, δπώ δηλονότι Απασαι **αί** Απορχία·. δτωρηδΑΜι διηρημόναι αί τρδ! τάξιι , χα! ή μδν' α'τάξι ποριλαμβάντι δσαι Αχουσι πληδυσμδν μή ύπτρβαίνοντα τά τριάκοντα χιλιάδα , ή β' Ακιίνα ,.ών **Ι** ό πληδυσμό δδν ύκτρβαίνιι τά 50 χιλιάδα , ή δδ. γ' δχιίνα , Αν ό πληδυσμό δσιίν Ανα» τών πεντήποντα χιλιάδων, **μ** ! Απί τού πληδυσμοΟ, ύπδ τοιαύτην γενικήν Αποφιν δεωρσυμΑνου, όρισδή Αν μδτρον · Αλλά τών βουλγαρικών μελφν μή καραδεξαμδνων τούτο, τό μή βουλγαρικό μέλη προδτρεφαν αύτά, δπω ληφδή αύδι ύμ' όφιν τδ πρώτον σχέδιον, δηλονότι ή ε! ΐΞ τοπικό τμήματα ταξιδδτησι τών Απαρχιών πρδ πλείονα δδ διευκόλυνσιν τού ζητήματο; προδτειναν, όπω αί χολυπληδδστεραι βουλγαρικοί Απισχοπα! όναδειχδώσιν ε! μητροπόλει;, χαί όπω αί πολυπληθέστερου τινών μήτροπόλεων διαιρεδώσιν εί; δύο ή χα! τρεί μητροπόλει; Αναλόγω , χαί τοιαύτα; διαιρέσιμου μητροπόλει; Αδεώρουν τήν, Άδριανούπολιν **καί** Φιλικπούπολιν Αν 6ρψχη, τδ Κενστεντήλιον Αν Μακεδονίφ,* τδ Τούρναβον Αν Βουλγαρίμ χαδ^λευταίον τήν Βόσναν. ΚατΑ τδ .σχέδιον τοΟτο. βασιζόμενον έπί τοΟ πληδυσμοΟ, χα! Αφ' ένδ μδν μή άπάδον πρδ τήν όξίωσιν τή αύτοΟ ύψηλότητο , Αφ' έτ/ρου δδ δυνάμενον tva Εχανοκοιήση Αρκούντω τήν ήμιδυμίαν τών Αδελφών βουλγάρων, Ανευ διαστολή Αγνότητα , **χατΑ.** πόσον περίοδον. Αν τή Εερφ συνόδφ ήδελον αυνεφιάζει τέσσαρε , πέντε ή χα! πλείου Αρχιερεί τών βουλγαρικών **μ** ! σλαβικών Απαρχιών. 'ΑλλΑ τά βουλγαρικά μέλη **καί** αύδι Απέκρουσαν τδ σχέδιον τούτο, καί διετέλουν ζητούντο, δπω ό πληδυσμδ τών Απαρχιών .Ακριβώ ληφΟή υπ'δψιν, **καί** άναλόγω τού πληδυσμοΟ έκάστη δπαρχία ό άρχιερεΰ αύτή εισέρχηται Αν τή Εερψ συνόδφ δόττον ή βράδιον. **Ή** άζίωσ·.; ούτη τών Αδελφών βουλγάρων ήΙΗλεν Αχτι ιό Αποτέλεσμα, όπω οΕ Αρχιερεί τών βουλγαρικών Απαρχιών, αίτινι σχετικώ πρδ τά μή βουλγαρικό είσίν έλάττου τδν Αριδμόν, έπειδή αύται ει'σί πολυπληδέστεραι, είσέρχωνται Αν τή Εερφ συνόδφ λίαν συνεχώ , χεά τινε μάλιστα, οίοι είσίν δ Τορνόβου, Φι^ιππουπόλεω; καί Βόσνη , μηδόλω σχεδόν άποβημώσι τή Κωνοταντινουπόλω·;, Ανφ Αφ' έτέρου ό

, -4

Ι Η«μ οοφΜοΜαι **litwaHi** >ιιώΑΚ ήχοΒώ **homo**

Ι ' CxHuilisB » «arem «laüoi«l>»tore εά ιαεαααάαω couoor«üεω peopwlta* fail lκ οοαρεωκ Aioî δ, **lt Mroorii ltet.** Knit leaorii MqaeKtii: «'Εχ»<εέ-°ί «PZμpεi; errrxpoocε^evor<r< χρύ; ι·Γ; άχδω χα! *η* «νιιφΑρσιτα ιών *lr talt* 7ιαρχίαι αΐτών χριοηανών 7ν tÿ lερά οννοδφ* 7π»ιlέ raià ιοι,· ν'ν *rantalall* «xarr»; val οl Λολ# «Θl>Μον *κβΐ* *gftvnevlç* χοφιαΛυηι; α'νΖ'· εριΓ **i/oia.r** *ί'ξ^αον to Λαηώορ** κανά .νεριοάον *U* ι^ιών ιν· «ι·;χρ·(ώ«> ιένΨτράν aivadar* /πνιά ç «rare *l^r tlnniùrip.* /xa'rotas ιών α'ρχιερΖνν »Ζ *tifv* !»(*«> aivatai-α'νπβaιι-νι προφανώ »! rà αι·χφ7ρανια τών ν,ιά χΐκ<»ν·»ν χριαηανών *lUltOlt^vfUnov* Ζκαρχιών* *έtà* ravva *νόμιζα» (thttv* » ί'Χαιφγό / xal *ûxtuov* aai (fteeai, λρο; ιι'άρ»ατ«ν λόα<>· *vov* ρεπηύατρ raieav, νά ύχ'άφιν ό πλ0ι·αμό ιώ» 'Ζέαρχιών* ware; Αaν 7χ«ο^ία <<;.* παραώί/αατα; χηριν. ώαώναάέ vate τόν xÀotoawr χρά; JO'ixap/ia;, Ζν τφ αΐηρ **roizpïi****· ώοαεέμαη *vlklutrifftmul* t|v ιερόν **aviator** ώΜώω μια .ώχώ»κ> βπα(Αi ürààt·; raâratv.*

'Ηράκλειο , 'Εφέσου uü Κυζίκου ήθιλον εισέρχεμθαι κατά χρονικά διαστήματα λίεη» μιαρά. 'Επειδή λοιπόν ούδεμία συνεννόησι έγένετο έπί τού ζητήματο τούτου μ«τ>ξΰ τών βουλγαρικών χάί μτ, μελών τή έπιτροπή , αύθι βιεκόπησαν al έργασίαι. lini παρέλευσιν Bi χρόνου τινδ foiittpa τά μέρη προσ-' εκλήθησαν πρδ τδν ύπουργόν, ένθα συζητήΜντο τού ζητήματο τούτου iv έχτάσει, καί έχατέρωθεν ένταλ-Λβγίντων λόγων πολλών, ή αυτού ύψηλότη βλέπουσα τδ Ασυμβίβαστον, έξεφράσατο τελευταίου ότι τδ ζήτημα έμινιν {να ύποβληθή τι τό υπουργικόν συμβούλιου διά τά περαιτέρω.

Λαβόντε ήμεΐ γνώσιν διά τή ανωτέρω έκθέσεω τή; έπιτρ-.πή πάντων τών ini τού ζητήματο τούτου πεπραγμένων χαί τού σημείου έν φ εΰρίσκεται, Ακολούθω έθεωρήσαμεν'Αναγκαίου, όπω συγκαλέσωμεν χαί τού ένταύθα Αντιπροσώπου; τών Αδελφών Βουλγάρων, οίτινι χαί ένεφανίσθησαν άπαξ 1 χατ' έντολήν τή αύτοΟ ύψηλότητο τού υπουργού. Έν τή συνεντεύξει τούτη ίζήτησαν όπω έκτιθώσιν ήμίν Απασαι αί παρ' αύτών προβαλλόμενοι Αξιώσει , αΐτινε; προφοριχώ διακοινωθεϊσα: ήμίν παρ' αύτών τδ πρώτον, Ακολούθω in! τή αιτήσει ήμών διεχοινώθησαν ήμίν χα! έγγράφω . Λ! αξιώσει αύται, συγκεφαλαιούμεναι έν όχτώ Αρθροι;, εΐσίν αί άκόλουθο.ι-

Τδ βουλγαρικόν,έθνο , πιστόν υπήκοον τού ένδόξου οθωμανικού θρόνου, έπειδή χχτά τό Θρήσκευ^εά του Ανήκει ει τήν δικαιοδοσίαν τού οικουμενικού γραικικού πατριαρχείου, παρακαλεί νά έχη τό δικαίωμα νά μετέχη τή έκλογή τού οικουμενικού πατριάρχου, άναλόγω; τού πληθυσμού του.

„β'. Τά μέλη τή ιερά συνόδου, ήτι μέχρι τούδε συνίστατο μόνον ύπδ γραικών Αρχιερέων, μέ, υπάρχοντε ούδενδ βουλγάρου, από τούδε νά ώσιν έξ ήμισεία , δηλαδή ίξ βούλγαροι καί έξ γραικοί, οίτινε Απαντε ομού νά φροντίζώσι καί μεριμνώσιν, ύπδ τήν προεδρείαν τού πατριάρχου, περί τή διεξαγωγή τών θρησκευτικών υποθέσεων. <

/„γ'. Οί βούλγαροι Αρχιερεί , οίτινε θά ώσι μέλη τή συνόδου, νά σχηματίζωσιν έχτδ τούτου, ομού μέ Αλλα ισάριθμα λαϊκά μέλη έκλεγόμενα έκ τών έντιμοτέρων βουλγάρων, έν μικτόν βουλγαρικόν συμβούβ,ιον νά θεωρή Απάσα τά μή θρησκευτιχά υποθέσει τού βουλγαρικού έθνου .

„δ'. Ει τδν ίχανώτερον έκ τών έν τφ βουλγαρική) μικτφ συμβουλίφ ευρισκομένων Αρχιερέων καί ένα λαϊκόν βοηθόν άύγού, έκλεγόμενον έχ τών έντιμοτέρων βουλγάρων, νά δοθή μία έθνιχή σφραγί , ώστε νά έχωσι τδ δικαίωμα ν' Αναγγέλλωσι χα! έκλιπαρώσι τήν σεβαστήν κυβίρνησιν διά πάσαν ύπόθεσιν- πρδ δέ τούτοι οί δύο ούται νά διαμένωσιν Αείποτέ παρά τή iv Κωνσταντινουπόλει βουλγαρική έκχλησίφ.

„ε'. Ό πατριάρχη νά μή ίχη τήν έξουσίαν νά παύη καί ν' Αντικαθιστά τόν πρώτον μητροπολίτην κάί τδν βοηθόν αυτού λαϊκόν ή δέ παύσι χα! Αντιχάτάστασι αύτών νά ίκτελήται ύπδ τή σεβαστή χυβερνήσεω , δταν ούτοι Αποδειχθώσιν ένοχοι παρεκτροπή τών καθηκόντων αύτών ύπδ τού είρημένου έθνικού μικτού συμβουλίου.

, '. Ιlροκειμίνου νά διορισθή εί τινα ρουλγαριχήν έπαρχίαν Αρχιερ«ύ , τότε νά προτείνωνται ύπδ τή χηραυούση έπαρχία δύο (ερωμένα Ατομα χαί ν' Αποστέλλωντα: τά όνόματα αύτών τι τήν βασιλεύουσαν, καί δστι έξ αύτών έκλεχθή ύπδ τού έθνιχού βουλγαρικού μικτού συμβουλίου, ούτο , συστηθεί πρώτον ει τδν πατριάρχην, έπειτα νά χειροτονήται Αρχιερεύ τή χηρευούση έπαρχία κατά τού Θρησκευτικού κανόνα .

,ζ·. Ει δέ τά έπαρχία , ιl τά όποια ύπάρχουσιν Αναμίξ Γραικοί καί Βούλγαροι, ό Αρχιερεύ νά έκλέγηται υπό τή έπαρχία .έξ {κείνου τού έθνου , τδ όποιον είναι πολυπληθίστερον, δηλαδή Αν μέν αί Γραικοί ήναι περισσότεροι, νά ήναι Γραικό , Αν δέ οί Βούλγαροι ήναι περισσότερο-., νά ήναι Βούλγαρο . 'Ο ει τοιαύτην Ανάμικτου ιπαρχίαν διοριζόμενο; Αρχ-. τεριύ όφείλει νά γνωρίζή χαλώ; χαί τά δύο γλώσσα , τήν τι γραιχικήν χαί βουλγαρικέ . Άπδ τούδε και τι τό εξή νά μή γίνεται ούδέν έμπόδιον ει τού κατοίκου χωρίου ή πόλεώ τίνο βουλγαρική νά μεταχειρίζωνται. τήν βουλγαρικήν γλώσσαν εΐ τε τά έκχλησία; χα! τά σχολεία.

„η'. Άφ' ού έγκριθώσι τά Ανω ειρημένα Αρθρα, ίπειδή ει τού Αρχιερεί καί εί; τού λοιπού κληρικού δέν συγχωρειται νά είσπράττωσι διά τή βία; Απδ τδν βασιλικόν βάγιάν ύπδ τδ όνομα μιρί διαφόρου ήβρου , πρέπει νά όρισθή, κατ' Ιγχρισιν τή σεβαστή κυβερνήσεω , μία έτήσιο έπιχορήγησι , Αναλόγω μέ Ϊόν βαθμόν Βιάστου."

Τά Αρθ^α ταύτα έλάβομεν ύπ' δψιν μετά τή ίερά συνόδου, Αλλ' έθεωρήσαμεν κοινή ώ Αντικείμενα ού μόνον πρδ τοίί έν ένεργείφ κανονισμού . Αλλά καί δλω Απ^δοντα πρδ τδ πνεύμα τών προνομίων χαί ώ; Ανατρέποντα αύτού τού θεμελίου τή έκκλησία . Τήν κοινήν ταύτην γνώμην ήμών τε χα! τή συνόδου ΰπεβάλομεν τή αύτού ύψηλότητι τφ έπί τών έξωτερικών ύπουργφ. Έκτοτε παρελθόντο χρονικού τίνο διαστήματο , αίφνη τηλεγραφούνται ήμίν 'τΑ έν 'Ρουστσουκίφ κατά τού Αρχιερίω τή έπαρχία ταύτη διαδραμαρ.σθέντα παρά τινων έκ τών Αδελφών βουλγάρων1- τά τηλεγραφήματα διαδέχονται έπιστολαί βιαζωγραφούσαι οίκτρώ τά κατά τού Αρχιερέω διαπραχθέντα. ΔιασκεψάμενΟι μετά τή ' ίερά συνόδου έπί τού γεγονότο τούτου, έξηγάγομεν δτι ή τοιαύτη έκκρεμή τών πραγμάτων κατάστασι δέν δύναται {να παραταθή μακρότερον- διό καί ένεκρίθη κοινή, όπω μεταβάντι παρά τφ ύψηλφ ύπουργφ διαχοινώσωμεν αύτφ τδ δράμα τούτοι κοινοποιήσωμεν δέ αύτφ συνάμα και τήν γνώμην ήμών καί τή ίερά συνόδου πρδ συγπρότησιν γενιχωτέρα συνελεύσεω περί τού ζητήματο τούτου- ή αύτού,.ϋιβηλότη παρεδέξατο τήν γνώμην ταύτην. Διδ χαί συνεκαλέσαμεν υμά ' έπί τούτφ, όπω λαβόντε γνώσιν Ακριβή τού ζητήματο τούτου, τών φάσεων, Α δ-.ηλθε, καί τού σημείου, έν φ ήδη εύρίσκετάι, χαί διασκεψάμενοι ίδίφ, έξενέγκητε έκαστο Ακολούθω τήν γνώμην ύμών, καί πριν ή προβώμεν εί όριστικήν έπί τούτου διάγνωσιν, ύποβάλωμεν ,τή αύτού ύψηλότητι τό προϊόν τφν διασκέψεων ήμών.

1 Pie V14 <kr«uibri'

I Die IS m ixnuarii IgM Sjaesuu T^r^ltroï epioeopu ex eetlibo· epiecopalibiu Rhateakli per vim pale» apud praefectam mrcicam laftyere fuerat cwtu.

» l'oneiliam videlicet novem virorum die SI februarii / 5 martii 18tH delectum ad expediendum illud negotium.

a».

CONSILII NEGOTIO BLLGARICO EXPEDIENDO PRAEPOSITI RELATIO AD SYNODUM-
1884 àprilie 13/34.

"Εκθεσι τή έπιτροπήξ τή διορισθείση ύπό τή γενική συνελεύσεω τή II φεβρου$ρίου 1864 πρδ διαφώτισιν τού βουλγαρικού ζητήματο .

Παναγιώτατε δέσποτα, σεβασμία καί Αξιότιμο όμήγυρι .

Λαβόντα οί ύποφαινόμενοι παρά τή σεβαστή -γενική ταύτη συνελεύσεω , τήν έντολήν, Ινα διαφωτίσωμεν αύτήν, τό γ"έφ"ήμίν, περί τού βουλγαρικού ζητήματο , καθυποβάλλομεν αυτή σήμερον τήν παρούσαν έκθεσιν.

- Bwttata MI baac Matte h a<M «mraata pauionkam Moepamm, okHooram at laiaataa la aaeboapaMareka-Mbv Mk «· MIM ««kt· Btkobat «MI 0a«aM ·»· ·»*<»* -*

Δίχα πληρούνται ίκατονταχτηρίβα , Af* δτου οί σλαβικοί λαοί δωίβον τά φώ τή ^ρθοδύ(ου άληδαία , βπ«ρ ό νύν έν άγίοι Μαβί έλαμπαβούχησ» πρά αύτού . Καθά 8* γνήσια τέχνα -rljc μιβ , άγία , χαβολική; χαί Αποστολιχή; ΙχΑιρίβ , έπακολαύονώι τών Απ«ίρων Αγαθών τή δρθοβύξου διδασκαλία , ουδόλω έπαύσαντο έκτοι» τιμώντ»; χαί γ·ρα!ροντ* τήν μ«γάλην ταύτην τού Χριστού έχχλησίαν. Άλλ' αίφνη;, έπ' έσχάτων τών ήμ»ρών, βαρσίαι έξ«τοξ«ύθησαν κατηγορίαι κατά τή ίιραρχία τή γιραρά ταύτη έκχλησία ,. ένιαχού δέ χαί βίφ προσηνέχθη χατ' αύτή έν ινύματι· τών Απογόνων έκιίνου τού βουλγαρικού λαού, δν ό μίγα Φώτιο b τφ προάώπφ τού άρχφντο αύτού Aiuxa^ti τά χαλάν Αγαλμα τών πόνων αύτού', «ύγτνέ άαί γνήσιον γέννημα τών πν«υματιχών αύτβύ ώΐίνων *,

Πολλά Από τινων έτών διινηργούντο έν Βούλγαρέ χατά τή; ί<ραρ.χια τού ο!χουμ«νικοΰ ^πατριαρχείου· κατά 8έ τά 1848 έτο , δπω παραλ«ίψωμ»ν τ' Αρχαιότερα, έστάλησαν πρό τήν έχχλησίαν Αναφοραί, έν αί *I* μητροπολίτη ίΐιδύνη χατηγοροίτο ώ καταχραστή χαί διώκτη τών Βουλγάρων. Τότ« δή έζητήβη χατά πρώτον χαί ή μισθοδοσία τών ΑρχωρέωνΚαί ή μέν μχγάλη έχχλήσία, προλαμβάνουσχ τά ένδ»χόμ«να δυσάρεστα τή καταφορά τών κατοίκων Βιδύνη , ο!τιν«; προσέλαβον ισχυρού βοηθού , άντιχατέστησ» τάν κατηγορούμενον Αρχκρέα. Πιρίπου δέ χατά τήν αυτήν έποχήν * μιταβάλλτται τι βουλγαριχάν ναόν ή έν Φαναρίφ οικία τού μακαρίτου πρίγχηπο Στ«φάνου Βογορίδου χαί σμν;στάται αυτόθι χαί σχολιΓόν βουλγαριχάν. Ή μεγάλη έχχλήσία, έχομένη τή Αρχή τή ιΰαγγτλιχή; Αγάπη , συνήργηστ τiτ« παντί σθiν«ι »Î τήν άνέγιρσιν τού ναού τούτου έν αυτή τή πατριαρχική ένορίφ, έπί τφ τ*λ«ίσθα: έν αύτφ τά ίτρά Ακολουθία σλαβιστί, έπ*χύρωσ« δέ διά πατριαρχικού σιγιλλίου γράμματο .τά δωρητήριον τού μακαρίτου πρίγχηπο , καθ' 8 ά ναό; ούτο ύπαγόμντο χατά τού έχχλησιαστιχού κανόνα αί τάν. οίχουμινιχάν θρόνον άναγνωρίζτι Αρχήν τάν πατριάρχην, παρ' οφ κφί θέλ«ι λαμ,ιβίντι του; (»ρ«1 . Άλλά χαί τού μαχαριωτάτου πατριάρχα χαί πολλού τών (άοτβών χριστιανών προέτριψτν ή μιγάλη έχχλήσία χαί συν«·.σέφ«ρον πρά οικοδομήν τού ναού τούτου, χαί άοχικρία, χατ' αίτησιν τών ρουλγάρων, έν αύτφ τιτουλάριον ομόγλωσσον χατέστησ» τάν Λαοδιχαία Στέφανον, «ίτα τών Ilατάρων Πολύκαρπον, μ»θ' δν τάν τότ« όρθοφρονούντα Ίλαρίωνα. Σημ«ιωτάον δέ δτι, χαί πατά τήν χαταβολήν τού θχμκλίου λίθου τή νέα έμχλησία , οί τέσσαρ« πατριάρχαι μετά πάση τή 'ένδημούση ί'ρά συνόδου ί«ράν έτέλισαν τχλατήν. Έφιξή τά πατριάρχτiον έήίδωκεν έγχυκλίου έπιστολά πρά πάντα; τού έξω άρχιτρτί δποι συνδράμωσιύ οί ύπό τήν δικαιοδοσίαν αύτών χριστιανοί, τά χάτά δύναμιν.

Άλλά δυστυχώ , δσοι ύπά τήν ξινιχήν έπιρροήν* πολιτικού-ή θρησχχυτιχάύ προσηλυτισμοΟ τύρισχόμτνοι, έτάραττον τού φιλησύχου Βουλγάρου , άφορμή δράξάμογοι έχ τή ίδρύστ· τού ναού τούτου πρά σύστασιν έν αύτή τή πρυτιυοΰση κέντρου τινά πολτμίου τή έχχλησίφ, «υστηματιχώ παροξήγηοαν τά μητριχά δια*έσ*ι αύτή . Μάλιστα οί πρά συλλογήν βοηθοιών ύπέρ τή έν Φαναρίφ έχχλησία άποσταλμένοι Βούλγαροι ούχ άλίγον συνοτέλοσαν πρά διάδοσιν έπιβλχβών τή έχχλησίφ ίδιών'. .

Ίδί« συνοχινήθη ή Φιλιππούπολι , όπου Βούλγαροί τιν«;, έξικiΗν έλΗντт; χαί έπαγγτλλόμτνοι τήν διδάσκαλον, έξήπταν τά πνούματα άπά τού 1847 (του; χαί διήρουν τού χριστιανού οίχχιοποιούμονοι τήν Φιλιππούπολιν, μοτατρέποντχ τά άνομα αύτά τή πόλiΜ «ί Πλώδβηγ ή Πλοβδίρ ή σχ«ÎΜ*ρούντ· χατά τού μητροπολίτου ΦιλιπχουπέλΜο Χρυσάνθου χαί ταράττονιτ τά άχολουθία έν ταΐ έχχλησίαι '. Τά σχανδαλώδοι ταύτα έπκμβάσιι; τούτων τών δήδον ζηλωτών πληροφορηδτiσα ή μογάλη έχχλήσία βι" Αναφορών τών χριστιανών Φιλιππουπόλιω τή 10 ίανουαρίου 18&8, ΐπ*μψ« τ ρά τάν μητροπολίτην Χρύσανθον έπιστολήν, διατάττουσαν αύστηρώ Ινα μτίνωσιν άθιώια χαί άντπηρέαστα τά Απ' αιώνα ίτρά χαθτστώτα τί (τά; αύτόθ. έχχλησιαστιχά; τιλχτά ·. Έχτοττ ηύξησαν α! χατηγορίάι χατά τού μητροπολίτου Χρυσάνυου.

Μιτά' τάν Κριμαϊκόν πόλτμον χαί τήν τiρήνην τού 1868 έτου , οί αύτο! Ανθρωποι ήρξαντο θρασυτέρων κινημάτων παρτ ηγούντχ τά ύπά τού χάτι χουμαγιούν έχ νέου χαiΗιρωθτiσα Αρχά -τή Αντξιδρησχτiα ·. Β Έφημιρί τι μάλιστα γαλλική, ό Τύπο τή 'Ανατολή , έχδιδομένη' έν Κωνσταντινουπέλτι χαί πολλάχι έπιτιμηiΗiσα παρά τή στβαστή χυβτρνήστω ', άπά' τού αύγούστου τού έτου 1856 έπττέθη συστηματιχώ χατά τού ήμττέρου κλήρου χαί συνττέλτσκν ούσιωδώ «ί τήν διiνωσιν τού καπού, Ιχουσα συνιργάτην βουλγαρικήν τινα έφημιρίδα ό Άγγ«λο; τή βασιλιυούση . Μ«τ' ού πολύ συνέστη έν ΚωνσταντινουπόλÎΪ ή βουλγαρική Φιλολογική έταιρία, (>χά τήν προστασίαν προύχόντων τινών Βουλγάρων, ένταύθα ιύρισχομένωΖχαί προβαλλομένων τήν δημοσίυσιν'πιριοδιχού, τήν έχτύπωσιν διδακτικών χαί έχχλησιαστιχών βιβλίων χαί τήν/έχχαθάρισιν ιή; , βουλγαρική ' γλώσση ' άπά παντό ξινισμοϋ '. Το:- αύτα: συνέστησαν Ακολούθω καί έν ΚιζανλιχίΦ, έν Σιστοβίφ, έν Έσχί-Ζαγρά, έν Σιλίμνφ, χαί Αλλαχού ^ή Βουλγαρία '.

Κατά τόν ιούλιον τόύ έτου 1856, έπιδόθη ίχιτηρία πρά τήν αΰτοίî μ«γαλ«ιότητα τάν σουλτάναν, έπ' όνόματι τών Βουλγάρων, διαλαμβάνουσα άτι οί ΒούλγαροιI χέχτηνται τά αύτά προνόμια, Αιινα χέχτηνται χαί όί Γραικοί χαί οί Αρμένιοι, δτι παραπονούνται διά τήν χαταδίωξιν τή; γλώσση .αυτών έν αύτοί αύτών τοί; σχολiίοι ύπό τή γραιχιχή ί ραρχία , καί δτι ό έθνιχό κλήρο αύτών έχαιρι μέχρι τού 1767 προνόμια καί δικαιώματα,. έπιδαψιλιυθέντα υπό τών σουλτάνων, καί τών όποιων έξαιτούνται τήν άνάχτησιν·.

Συνχρόνω ήχούσθησαν πιχραί αίτιάσ«ι; χατά τού τύτ« μητροπολίτου Τουρνόβου χυρίαυ Ντοφύτου, κατηγορουμένου πρό τοί άλλοι; δτι δέν έπέβαλλ«ν ύποχροωτιχώ; τήν διδασκαλίαν τή βουλγαρική αί άπαντα τά αύτόθι σχολϋα·. Έν τούτοι , έπισυμβα^ών αύτόθι ταραχών τινων '·, ή ύψηλή χυβέρνησι Ισπχυστν tva δΓ Ιδιαιτέρου άπ«σταλμένου έξαχριβώση χαί τά; χατά τή παναιρύτητο αύτού αίτιάσ«ι , oFmvî; δμω; έξηλέγΟχθησαν Αβάσιμοι*1^ Είχ« δά έχδώτμι καί ή μχγάλη έχχλήσία έγχύχλιον έπιστολήν1' πρό έν Τουρνύβφ χριστιανού , συνιστώσα αύτοί «ιρήνην, ήσυχίαν χαί τήν πρό τά χαθοστώτα πσιθηβχίαν '·.

1 ΦοΓίοι Ιχ«rt. ,ιιήλ. *I* »(<ός Μιχαήλ tlr άρχοντα «οι-λχάρων. ,

* * Awn ΑΌτώηέ, <858 άχριλ. 34.

• 'Vlpa .χανριαρχιαήν ίχαναλων 85 ρν<λρ. M8< ονλ. 3 (α«ρ>* eel 75D); καί θωνήν τιϊί ^λ,Ρiiα . ανλ.8, <ν Μωναταν-ηνονπολκ. Mil. »

* ♦<·»$ τρ ϊϊλφ··<α , «Α*.

1 τον τράποι' καί. ιών.μίμων d<' ώ»· Μμόχι<ια< ν« aeraXAfâÿ έ ♦·λ.«»π·0!Î·λ«ί ι/ ΰλό^-' 4,μ »<L χμόλαγν . — Ορωοαιώ» Atbeaii prvdilt ixxo INO.

1 "<φ« άναροράν τών ώι^.τποιπολιτών (Ϊ8S1 ρν,ήι. Ü) πρό rjr ίχχιι/ηιΑν.

* Αν«ω ά'Οηαά, 1837 μαρτ. /Λ.

I· Aww fOritHt. "<1ρ« Ovmanmipui ivλ M fuqftlov /Sil.

* Λακ i'Orittt, <857. /9 imiapioi.

* Cvamtr fOritxt, Mit μαριιοι 13.

* Awn tOrieit, ttSt evyeietm 11.

* Α«μ · ΑΌτώΜ, <857 «vyMwrov Ο.

*· Awn <OrW, <857 «mAh' 31.

» Awn ZOrW, MM ««^.>7.

Έν βέ τή Φιλιχπουπόλε: καί πάλιν έτρράττοντο a ' τά πνεύμάτα. Of κάτοικοι αύτή διά δύο Αναφορών αύτών Από 2S φεβρούαρίου 1857 μετά δακρύων Αν- . έφερον πρδ τήν μεγάλην έχχλησίαν τήν έπαπειλουτ μίνην ήθικήν κκί πνευματικήν καταστροφήν τή . πατρίδά αύτών RKi φρίκην ήμών," έλεγον ο(Αναφερόμενοι, „πρό τίνο * καιρού βλέπομέν τίνο θέλοντα Ινα είαάξωσι διά τρόπου σκανδαλώδου καί έπικινδύνου καινοτομία,-, διαταράττοντα τά Ιερά καθεστώτα τών άγιων έχχλησιών τή μεγαλοπόλεω τούτη καί τών, περιχώρων, χεερί νά ισεβασθώσι τήν ίεράν Αρχεαότητα . αύτών, ήτι ίπεκαφέστησεν αύτά Αδιαφιλονείκητα. Kκί σύτοι, έλθόνη πρδ καιροΟ έχ τών Αστατων βορείων περιχώρων τή έπαρχία , έκατοίχησανένταΟθα, Ινα συζήσωσιν ύπί τά αύτά καθεστώτα. Ά*^ά . . . πλανηθένη ύπδ τυχοδιωκτών τινων, καθημερινώ ΑνησυχοΟσιν ημά . . ., μέχρι φανατισμού έπιμένοντε , ότι. ή πόλι αύτη είναι βουλγαρική χαί μητρόπολι τή δλη Βουλγαρία . . . πώ είναι δυνατόν ούΐοι νά θέ- B λωσι νά ύποχρεώσωσιν ημά ει -Αλλαγήν έθνιχότητο χαί γλώσση χαί έθίμων, . . . Ημεί αύτοί' συνεισφίρομεν πρδ δέκα έτών ει τήν Ανέγερσιν δύο έκχ/ησ-.ών, έν αί βουλγαριστί έκτελούσι τά λειτουργία , καί σχολεία έχουσιν έφπαιδευόμενοι, ώ αύτοί θέλουσιν- ει αύτά ούδεμίαν έπιφέραμεν Αντίρρησιν."

Έν δέ 'τή δευτέρφ Αναφορψ έξέθετον ο: Φιλιππουπολίται, δτι κατά τήν έκλογήν τή Ανέκαθεν παρ' αύτοί ύπαρχούση δωδεκαμελοΟ έπιτροπή , βουλγαρ-.σταί τίνο έξέφερον Αξιώσει , αίτινε Απερρίφθησαν ύπό τε τοΟ μητροπολίτου καί τή πολιτική Αρχή „ συνιπήγαγον δμωξ έν ταύτψ χαί φυλακίσει προχαλεσάσα νέα κατηγορία κατά τού μητροπολίτου, ,έν ώ ούτο ," ΙλεγΌν οί έν τή Αναφορά ύπργεγράμμένοι, „πατρικώ φέρεται, χατά τά ίερά καθεστώτα, τά τε πολιτικά καί θρησκευτικά ήμών, έν η τή πόλει χαί έν άπάση τή έπαρχίφ, θεωρών Απαντα ώ έν δλαν πολιτικώ καί θρησχευτικώ ήνωμέ-.ον, ούβόλω ούδα- C μού (ί μέρη δ-.αχρινόμενον, Αλλά μιά χαί τή αύτή ποίμνη πρόβατα."

Ένεκα τών έχισυμρασών τούτων διενέξεων, προσ(χλήθη (ί Κωνσταντινούπολή ό μητροπολίτη Φιλιππουπόλ(ω παρά η τή ύψηλή πύλη χαί τού πατριαρχείου, κατ' άπαίτησιν τών κατηγόρων αύτού, καί ή-θψώθη μέν ό κύριο Χρύσανθο ύπδ τού Ανωτάτου συμβουλίου τή δικαιοσύνη *, Αλλ" ή έχΑλησία, ϊνα Αρη έχ μέσου πάσαν πρ^φασιν ταραχών, αύτδν μέν μετατίθησιν (ί .Σμύρνην ή Αντ"αύτοΟ δέ διορίζει μητροπολίτην Φιλιππουπόλ(ω τδν κύριον Παίσιον.

Παρομοία ταραχά διήγειρεν έγτρό τι ξένο ταραξία , καί ούτο τδν διδάσκαλον έπαγγελλόμενο έν τή έπαρχίφ Σοφία , διαδιδων διά τή έν Κωνσταντινούπολή βουλγαρική έφημερίδο ό -Άγγελο τή βασιλευούση πλεϊστα όσο συκοφαντία κατά τού ΑρχΚρέω .\ Ούτω , ή έφημερί αύτή* Ανέφερε, διά βητών όνομάτων, δτι'έξ'κάτοικοι τή έπαρχία D Σοφία Αψωρίσθησαν Ανευ λίγου, καί ότι Γνα γένηται ' συγχώρησι αύτών έδέησεν όπω λάβη ό Αρχι(ρ(ύ παρ' αύτών σημαντικό ποσότητα - καί όμω εΰθν μετ' όλίγα ήμέρα οι τε πρόκριτοι Σοφία καί τά ΐξ ώ Αφορισθέντα Αναφερόμενα πρόσωπα, δι' έντύπου καί ένυπογράφου έπιστολή αύτών ύπδ ήμερομηνίαν 14 Απριλίου 1857, διέψευθαν καθ' όλοκληρίαν- του λόγου τή έφημερίδο .

Ταύτοχρόνω - σχεδόν Αναφοραί έστάλησαν πρό τε . -τήν κυβέρνησιν καί τά πατριαρχεία κατά τοΟ μητροπολίτου Δρύστρα Διονύσιού, ώ καταχραστοΟ καί I διώκτου τή βουλγαρική γλώσση *. "Εσπευσεν ή μεγάλη έκκλησία νά στείλη αύτόθι έξαρχον, έκίση δέ . χαί ή κυβέρνησι Αναxpt-^ν, δστι έρευνήσα έπιμελώ Απεφάνθη δτι δέν ύπήρχον παράπονα πατά τοΟ μητροπολίτου

Άλλ' βμω ή η ύψηλή κυβέρνησι καί ή μεγάλη έχκλησία,' διαστέλλουσα τδν βουλγαρικόν λαόν Axi τή ει τά τοιαΟτα Ατοπήματα περιπιπτούση μερίδο , ούδδλν έπαυαν φροντίζονται ύπέρ τή ήθεχή Αναπτύξεεε τών Βουλγάρων. Καί ή μέν έχχλησία, ούδεμίαν ποιουμένη διάχρισιν έθνιχότητο , έξέδ-.δεν έγχυχλίου , κατά τδ έτο 1856, πρδ δλα τά ύπδ Βουλγάρων ακουμένο έπαρχία , 'να πέμψωσι μχθητά ει τήν έν Χάλκη θεολογιχήν σχολήν, καί παρ' έλπίδα έλάμβανε πρδ ΑπΑντησιν, δτι of Βούλγαροι στερούνται τοιούτων Ικανών. Ή δέ ύψηλή κυβέρνησι παρεδέχετο έν τή ιατρική σχολή αυτή βητώ «ίχ'.σι νέου Βουλγάρου

"Εν τούτοι έπέστη καί ή συγχρότησι τή ύπδ τού Αριθμού 3 τού χΑτι χουμαγιοΰν Αγγελθείση συνελεύσεω πρδ διευθέτησιν τών έκκλησιαστιπών πραγμάτων. B Κατά τδν Απρίλιον τού έτου 1857 έκοινοποιήθη τδ έπί τοΘτο πουγιουρο^Ατί ει xi πατριαρχεία².

Tin Si μέγισιαι κατεβλήθησαν προσπάθειαι παρά τών βουλγαριστών έν τε τή Κωνσταντινουπόλει διά τή γαλλική καί βουλγαρική δημοσιογραφία ώ χαί έν Ρωσσίφ διά τών έφημερίδων *i* Ρώσοο Άγγελο * χαί ή 'Ρωσσιχή 'Ομιλία* πρδ παντοίαν συκοφαντίαν τού ίρθοδόξου κλήρου τοΟ πατριαρχικοί) θρόνου, κατηγορουμένου ώ διώκτου τών Βουλγάρων, ώ Αποκλειστικού, ώ πλεονέχτου χαί τέλο ώ Αν(πιδέχτου διορθώσεω . , Τδ κοινόν σύνθημα ήν άνεξάρτητο βουλγαρική Ιεραρχία, καί τοσοΟτο έγίνετο περί τούτου λόγδ , ώστε καί. ήμιεπίσημόν τι δργανον τή ύψηλή κυβερνήσει»; έχρινεν άναγκαίον Ινα ψέξη αύστηρώ τήν τοιαύτην τάσιν χαρακτήριζαν αυτήν ώ έναντιαν αί τδ χΑτι χουμαγιοΰν, ώ δλω Ατοπον καί έπισφαλή διά τε τά γενικά χαί μερικά συμφέροντα τών Ανατολικών λαών *. 'Εάν, προσέθετεν ή έφημερί , C «ίσηκούοντο αί αιτήσει .τών φιλοδόξων ρουλγΑρων, τδ τοιοΟτον δέν ήθελεν είσθα: έπιχύρωσι τών πνευματικών προνομίων χαί ΑηλΐΊών τή γραιχιχή έχχλησία , Αλλά μάλλον ή χατΑργησι αύτών,. τούθ' δπερ ή αύτοΟ μεγαλειότη δ σουλτάνο δέν θέλτι.

Ένψ δέ τούτα έδημοσκύοντο χαί ή έθνοσυνίλευσι είργάζετο, αίφνη άνεφάνηααν σκάνδαλα ει Πολυανήν, έπισκοπήν τή μητροπίλεω Ηεσσαλονίχη , υποκινούμενα χαί. ταΟτα πρδ πολλού. Εντεύθεν τά δυσάρεστα έχεϊνα', ή διχόνοια Βουλγάρων χαί Γραιχών χριστιανών τή έπισκοπή ταύτη;, ή Αλλαγή δύο έπισχόπων έντδ τριών μηνών, ή Αποβολή τών έλληνιχών έκκλησιαστιχών βιβλίων, ή μετάβασι αυτόθι τού Αρχηγού τών έν Κωνσταντινουπόλει Λαζαριστών, ή σύνταξι Αναφορά πρδ τδν πάπαν, δι" ή 100 περίπου Ορθόδοξοι οίκογένειαι έξητούντο τήν μετ' αύτοΟ Ινωσιν, ή Αποστολή τοΟ πρώην Μακαριουπόλεω Τλαρίωνο ώ έξάρχου, !να καθησυχάση τά πράγματα, χαί ό διόD ρισμδ τοΟ vOv έπισκόπου Παλυανή Παρ»«νίου.

-Αt ταραχαί aûtai, τά όποια ό βηθεί Ιέαρχο έχαραχτήρισεν ώ έχούσα μάλλον πολιτικόν ή θρησκευτικόν χαρακτήρα-, ήνάγκαζον έτι μάλλον τήν έθνοσυνέλευσιν νά έπισπεύση τήν Αποπεράτωσιν τών έργασιών αύτή . 'Ολίγον όμω πρδ τή λήξιω αύτών, ό παρά τή έθνοσυνελεύσει Αντιπρόσωπο ΤουβνίβοιΛ ένεφάνισεν * Αναφοράν όγδοήχοντα περίπου κατοίκων

I Α-Οτώω, *tas]* ».
I rOnatf, «47 ώχμβφίαν N. Α·*·
• rOriaA, έΝ7.ώ·ώ^ρώ* Λ

* έ¥ωω AOrûnl, *1868 ράκη 72.*
I /V--* *^Orlent, 1858* όχιο^ο. 9.
* Kiekinu, *Dit Btfonult* χχλ. *all. 449.*
•'bpa πρό πάντων *1858.* ,7' roi- *Torpxja. τβi βιΛ 948, M9, 959.*
· *1858* Γ·7ν«//νν(«ί,' ττνν ^βι·έχ«(Hνι9, υνά. *//, 84,40,61.*
· Λωωβi *It CotuloMnafit* »v *Prttit ΛΊίnηΓΓ1ΜΙ 98.* v
' "ύφα Χ(-«rr<x« «rv«4»v *1861* μτφτ,οι- *8.*
•"Ορα *It* τοί ηρ«χτ«οί τή ύρβ αιννόνν *1858 tm- 93.*
·10φ« opanurA ίθνοεινεέίέετω *5* φε^ψαι-αρώι- *1880.*

ΤΤ Τ

Τουρνοβιτών, ύ»ώ ήμερομηνίαν'χ15 ίανουαρίου I860., Λ „Άποσυρομένου;" ελεγον' οή^χλφερήεανοι έν αύτή,' ,τού 'ήμετέρου πλήρεξουσίο3, Χρεωσ«Ομεν .νά παρ-έξωμεν αύτψ πάσαν πληρεξουσιότητα εί τδ νέ διεχ-διχήσή, δπίχάίβκουβεί; τό χανΟνιχώ καραχωρηθέ»^ ήμίν διχαίεψα, διότι ήμΛ δέν$υνάμεθα. < Αναγνω-ρίσωμεν ώ διχαίαν τήν ήδη- παρά τή συνελεύσει ταύτ.η χαθ-.ερωθείσαν Αρχήν ώ ^έρ0ζ~πήν έχλο^ήν τών Αρχιερέων, χαί πρδ ράντων τών χφτά τήν Βον«-ίγαριΑν, καθότι ήμ'εί έχομεν τήν μεγαλητέρ^Αν^γχην τή παρ' ημών αυτών έχλογή τβν Αρχιερέων ημών.* Τεύτην δέ τήν - Αναφοράν έν ίδύειτέ^η» φυλλαδή» ΑνέπΛξεν ό ειρημένο Αντιπρόσωπο ,-^έρ^ηνεύων τά ^Ανωτέρω ώ Ακολούθω 1·»

- λα'. 'Οτι ού Κατ' Αναλογίαν τή τών Γραιχών χαί ' Βουλγιρών άνδροπληθύο προσεχλήθησαν έξ Αμφοτέ-ρων Αντιπρόσωποι ει ιήν συνέλεασιν. fM χατΑ τό πρόγραμμα τή σειστή;

()L *<Λι έπί μεγίστη τών Βρυλγάρων ζημία χατ-ηργί,θησαν οί δύο αυτών αΰτοχέφαλοι θρόνοι, ό μέν έν ΤουρνέjΚρ, πατριάρχη πάση Βουλγαρία^Λέ έν Άχρίδι, αρχιεπίσκοπο πρώτη Τουστινιανή χαί πάση Βουλγαρία , καί τούτο μόνον πρό ίό-.ον τού γραιχιχού χλήρου όφελο .

γ'. "<)τι δ ρουλγαριχό χλήρο ήττων λογίζεται παρά τή σφετερισαμένη τού θρόνου τούτου μεγάλη έχχλησία, όφειλων είναι ισοράθμιο τφ γραιχιχφ· χαί Αδικείται μέν αύτό μή άξιοϋμενο άρχιερωσύνη , Αδικούνται δέ αί βουλγαρικά! έκαρχίαι σσερούμεναι όμοφύλων καί όμογλώσσων Αρχιερέων.

δ'. Ότι οί εί ρουλγαρεκά έπαρχία Αποστιλλό-μενοι γραικοί αρχιερεί , παρεχτό τών μυρίων Αλλων δσα προξενούσιν αύταί καταχρήσεων, έπψάλλόυσιν, ώ έκ συστήματο , τήν έλληνικήν .γλώσσα», είτε εί τά έχχλησία , είτε εί τά σχολεία αυτών, άποχλε'ον-τε τήν μητριχήν των σΧα^ορουλγαριχήν.

ε'. "<>τι πρό ^ιζιχήν χαί κανονικήν διόρθωσιν c βλων τούτων, προχειμένου λόγου νά εύρεθή / καταλ-ληλότερο τρόπο τή τών Αρχιερέων προχειριστεί παί άποχαταστάσεω , πρέπει νά έκανέλθωμεν εί τήν Αρχαίαν έχχλησιαστιχήν τάξιν, χαί νά χανονισθή τό νά έχλέγωνται μέν οί μητροπολίται χαί έπίσχοποι ύπό τή έπαρχία αύτών, νά χειροτονώνται δέ οί μέν έπί-σκοποι ύπό τών μητροπολιτών, ο! δέ μητροπολίται ύπό τού πατριάρχου.

'. 'Οτι διά νά γίνη δεχτόν τό κοινόν λεγόμενον χ^έο , πρέπει προηγουμένω νά ϋποβληθή εί εώστη-(Αν καί λει^ίρμερή έξέτασιν, χαί Αν μέν Αποδειχθή βτι εγένετο έθελοντί ή χατ' ανάγκην, κρό όφελο βλου τού όρθοδόξου τών χριστιανών πληράιματρ , νά πληρωθή ùrt' αύτού· εί δέ μή, ν' Αφεθή εί βάρο τών βσοι αύθαιρέτεε ένήργησαν αυτό, χατταχρώμενοε τή αύτεπαγγέλτου έκ μέρου wv Αντιπροσωπεία χαί t ' ύποτιθεμένσ; έμπιστοσύνη τού Αθ^ου λαού, ή εί τού διαδόχου αύτών.

Τά αιτήσει ταύτα ού προσεβέξατο ή έθνοσυν-έλευσι , τό μέν ώ έπί αιτιάσεων Αναπόδεικτων βασι-ζομένα , τό δέ ώ είσ«γούσ« έν τα! συζητήσεσ» θέματα ξένα ώ πρδ τήν Αποστολήν καί τήν Αρμο-διότητα τή συνελεύσεω *. Έπί τή Αρνήσει τούτη ό Αντιπρόσωπο τών Τουρνοβιτών Αποχώρησε τή συν-ελεύσεεε , μή ύπογράψα τά έκίσημα Αντίγραφα τών κανονισμών ·.

(>ύχ ήτταν όμω ή συνέλευσι έπέρανε τδ Ιργον αύτή , καθυΧοβαλοΟσα κατά τόν φεβρουά^ιον 1860 εί τήν έπιχύρφσιν τή ύψηλή χυβερνήσεω τού κα-νονισμού , οδ είχε» έντολήν ίνα συντάξη.

Τότε έπετέθησαν οί ρουλγαρισταί κατά τού πατρι-«ρχΗου μετά π^είονο σφοδρότητο >. Κα\έν μέν τή -έπαρχίφ ΒελισσοΟ, διδάσχαλό . τι έχ Σαμαχφου έλθών διήγ|αρε σχίνδαλα κατά πύ Αρχιε^έω ', έν δέ τή 2Α{βτρφ · εί><ίρτ»φλοί τινε Βούλγαροι χά-Λχράτουν τό σχολείον χαί . τήν έχχϊήαίαν τών αύτόθι ^Γγαιχο^λίχ^ν*.

Τδν σχηματισμόν Ανεξαρτήτου έχχληαία , οΐαν κατΑ τίνο Ηχο* of Βούλγαρο'άκό 565 1767 έτου , ύπεστήριζι πρό πάντων τό περιοδικόν Βουλγαρική φιλολογία*. πικρώ έπ.άίπτο·υσα κατ' έχεινων τμ>ν . ίρθοφρονούντων βουλγάταν ·, οϊτινε ύπεστήριζον τό Ατυμμίραστόν τή Ανεξαρτήτου^βουΑγαρική .εχκλη^α πρό τι τά καθεστώτα χοϊκού τά Αρχαία ρεράτια ^χα; φιρμάντα τού πατριάρχου. \

Toùtw» δ' ουτω γινομένων, τά πάθη τοτούτον έξήπτοντο, ώΛε έν Ιίρεσλάρα, χατ' Αρχέ τού I860, Βούλγαροί τινε παρέδωκαν ε' τό πΰρ τό ελληνικόν ηϋαγγέλιον ει τήν αΰτόθτ'γιαιχικήφϊθκχλησίαν·.

' Αίφνη δέ χα! εί έχπληξιν «ιντό τού ορθοδόξου κόσμου, κατά τήν 3 Απριλίου 1860, ήμέραν τού πάσχα. ο Τλαρίων λειτουργών έμνημόνευσεν, άντί τΛ πατριαρχικού ονόματο , πάση έπιτκοπή όρθο,-δώξων. ^Τί, δΛπιούση έχοροστάτησεν Aveu άδεια πατριαρχική . Η μεγάλη έκκλησία, χαταπλαγιίσα έπΐ τφ άχούσματι τούτω, σύνοδον συνιχχλισι τη 9 άπριλίου I860, ήτι . προσπο·.ηθέντο τότε τού 'Ιλαρίων'ο Ασθένειαν, συνήλθεν1 αύθι τη 13 Απρι-λίου 1860, ότι, παρουσ.ασθιί ο Ίλαρίων χαί έρω-τηθεί τήν αιτίαν τού Αντικανονικού» τούτου τολμή-ματο , Απέδωκε ταύτην ει τόν λαόν, προσειπών δτι ό λαό υπάρχει δυσηριστημένο; έν γένει χατΑ τή s έκκλησιαστιχή Αρχή , καί ούχί χα:ά τού ατόμου τού κατριάρχου. .Καί τότεμέν νουθετηθεί άπελύθη. Χυγχ όνω δέ τό πατριαρχείο» καθυπέραλε ταύτα πάντα δι' έπισήμου έγγραφου εί τήν υψηλήν πύλην '

Τοιαύτη έγένετο ή πρώτη κατά τών ιερών κανό-νων χα! ψηφισμάτων τών άγιων χαί οίχουμενιχώ» συνόδων Απόπειρα τού Ίλαρίωνο , οστ συμπαρα-λαβών συνένοχον καί τόν πρώην Βελισσού Αυξέντιον αύτεχειροτονεϊτο Αρχηγό τή έθνιχή ρουλγαριχή έχχλησία .

Μάτην πραγματεία τι * ύπέδειξεν ευθύ ίχτοτε, δι' ιστορικών Αναντιρρήτων Αποδείξεων, τήν χανονγ-χήν δικαιοδοσίαν τού πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεω έπ! πάση τή Βουλγαρία .

Τά έπιχειρήματα ταύτα ουδόλω άφώπλισαν τού έναvφu , οϊτινε εϋρισχον προστασίαν, καθά έλεγεν ό Τύπο , έν Βάρνη, έν Τουρνόβφ*·, έν Αδριανου-πόλοι11 καρά τισι ξένοι προξένοι , έν Φιλιππουπόλε: δέ χαί παρ' αύτφ τφ μητροπολίτη Ilalσiω.

Φθάσαντο τούτου αύτόθι, χατά τον μάρτιον τού 18&8 έτου 1'» πρδ χαθησύχασιν τών συμ^αινουσών μεταξύ Βουλγάρων χιά Γ0Κιχών διαφορών, έπροτάθτ, ίνα είθαχθή ή ρουλγαριχή ει τόν έτερον τών χορών D έχάστη τών δύο έχχλησιών, τή Παναγία χαί τού 'Αγίου Δημητρίου1'. Καί έν μέν τή έχχλησίφ τού

' ypaIXfJtà* am.
B-13 — G«Ufc« eli*« proAUt mb titulo La BIJfera <I
• Ufam.ml oivvAer. I860 ώi-ivo .
• flpourrurA «vroA·»·. tOtll Αττω,ώώ»' 39.
• Βθ'4;νφυτζ ftaayte. 1639, rllf. B". falot. ot».. 3tt I Ix.
• MHycpun f,I*À»)V«../eSO <<>«· «quoi 2.
• Uçounuà otrôAot. 1660 futftlov 29.
' ' tlfounal oοαΛov. 1660 à ^ t < 9 tai 13.
• .4rroO» otl. 977.
• χρι" tÿç trot το VtK è HtKOtOÔOOfO^

1 '.«arrftffC rdk Aeyor tov Xttfcror Kcqxt· Irtl. α"λ. β -7.
2 1 .1<l)·o JtrffewH' «#λ» H.
• ar). 7 73·

7.
11 Proa tOnat, MAS Zmivu»/·· 27 mû ,<a(.t/or 3.
» J¥o m rOrimt, /8M «xjxùo, fl.

Ἁγίου Δημητβίου τδ μέφρον έφάνη δλω άνέφιχτον, α πάπα χυτού έρ/ιτπίσχοκτ ^νίτη πάση Βουλγαρία^

τών ένοριτών άιΑχρουσήντων δμοφώνω τήν μχτ-τροπήν-τών καθεστώτων * ·'. έν δέ τή έχχλησίφ τή Παναγίεέξ α«4ΐβη αιματοχυσία", στάσι ^ διατραγφδού καί διά μεριρών έν άναφοραί * τών χατοίχμν πρδ τήν μιγάλην έχχλτ,σίαν. δέ«τ|ι δέ τούτα, κατά μάΐ^τ τού >960, παρα ^ηθέντο τ«ΰ πατριάρχου κυρίου Κυ-ρίλλου τού οίχ»υ|ΐ«άιχού θρόνου καί άντιχατοθταΜν-το δ.Α τού παναγιωέάτου κυρίου 'ίώαχ«ίμ κατί ύκ-τώβριον τού αυγού έτου , ό Φίλιππουπόλη^Παίσιο οΰη> ψηφοδέλτιον άπέστιιλ«ν, ώσπ«ρ οί λοι\ρ! dp-χ·«ρ«ί {. ο5γ« λόγον έ&δ« τών πράξ«ων αύτου>έρ τώμανο παρά τή μιγάλη έχχλησία . δι'έπροφασί-ζ«το δτι ώφ«ιλ« συμφρονήσαι τφ χΐμνίφ αυτού, τέλο δέ έπαυσ» χα: τδ κανονικόν'γ.νημόσυνον τού ο:χο,υμ«νιχού, πατριάρχου ·.

Τήν. αύτήν χα! χέι'ρονα αντικανονικήν διαγωγέ,ν έξηάολοΰθτι δι,χνΰων χαί ό προϊστάμενο τή έν Κωνσταντινουπόλιι ρσυλγχριχή έχχλησία , Μακαρίου-πόλ«ω Ίλαρίων, άντ-.στρατιυόμτνο τή μεγάλη έχχλη-σία, ώ»Γ.«ρ ποτέ ό Ναυάτο έν τή παλαιοί Ρώμη, πήξχ έτιρον θυσιαστήριον.

Αί άπό τόσων έτών προσπάθιαι τή δυτική» προπαγάνδα , αί μηχανορραφία: τού Ίλαρίωνο , πρού-χάλ«σαν τέλο χαί έν αύτή τή βασιλευούση κίνημα τι δυτιχόν, δμοιον τού έν Ιίολυανή άναφανέντο . Τή 18 διχεμβρίου 1860 δύο ί«ρομόναχοι\χαί τρ«! ί«ρ·ί ρούλγαροι μετά χαί τινων όμοίω; βουλγαρων χριστια-νών, έκατδν π«ρϊπου τδν αριθμόν, άπήέλέον πρό τδν έν Γαλανή άρμχνοχαθολιχόν έπίοχαπον, δστι ύπ«δέ-ξατο αυτού έντδ παρεκκλησίου ευρωπαϊκού τίνο νοσοχομίίου'. Έχιι δέ συνιλθόντων χαί άλλων δυτι-κών ιιρέων, άνεγνώσθη έχθ«σί τι , π«ρί«χουσα ,γού -δρου τή αποσχιρτήσ«ω έχ τή άμωμήτου ήμών πίστιω;, χαί τά μ«ταξύ αύτών χαί τού βωμαίου ποντίφηχο συμφωνία , πρώτον έλληνιστί, δεύτερον βουλγαριστί, και .τρίτον γαλλιστί, Ταύτην τήν έχ-θεσιν, χατά τήν δημοσι«υθ«'σαν μαρτυρίαν τών ούνι-τών, είχ« συντάξιι αύτδ ό Ίλαρίων χαί έγχειρίσει έπί παρουσίφ τού Αύξιντιου (δπω έπιδοθή τφ άρμενο-χαθολιχφ έπισχόπφ) τοί αρχηγοί τών ούνιτών. Ή πράξι αύτη άπ«στάλη πρδ τδν πάπαν, δστι μετ' άπειρου άγαλλιάσεω χαί ευχόμενο ίνα άποδοθώσιν αύτφ, δσον τάχιον, δλα τά μέλη τού εύγενού βουλ-γαρικού έθνου , άπήνίησε τή 21 ίανουαρίου 1861 ;** παραδεχόμενο τά αιτήσει τών ούνιτών. Ούτοι δέ Αμέσω όνομάσαντι δεχαπένη μιχτάριδε 1', χα! σβεσθένη; Απδ τά κατάστιχα τού πατριαρχείου, συν-έστησαν ιδιαιτέραν κοινότητα, μεταχιιριξόμενοι σφρα-γίδα ιδία , μίαν μέν διά τδ πνιυματιχόν, έτέραν δέ διά τδ μέ, πνευματικόν χα! έχοντα Αρχηγόν μέν τδν πριν παρά τψ Ίλαρίωνι συνεργαζόμενον Ιωσήφ Σο-χόλσχη Αρχιμανδρίτην, δργανον δέ έπίσημον τήν έν Γαλατά έχδιδομένην βουλγαρικήν έφημερίδα Βουλ-γαρίαν '. Μ«τ'όλίγον άπελθών «ί "Ρώμην βη-θεί Σοχόλσχη , μ«τά τού διιυθυντού τών έν Κων-στα^τινουπόλιι Ααζαριστών, έχ«ιροτονήθη "ϋπδ τού

iXejft πολύτιμα ^ρα" έπιηρέψα» δι «ί Κωνσταν-τινούπόϊιν κατώρθωσ» νί τφ- καρ«χ«»ρηθή 1 β·Ρ«·τιον αύτοχρατηρικόν, ϋπδ ήμερομηναν 27 μαιού 1061,' ίνα βΰνφαι ν' Αναφέρηται καί Απ«υθυνή ταχρίρια πρδ τήν -ψηλήν πύλην χατΑ τά Ανάγκα ,ν π«ρ: τ« τών έχχλησιαστ.χών καί π«ρί Αλλων Αναγκαίων ύκο-ι Η«-ν'.

Συγχρόνω Απόστολοι ούνίται διέτρεχον τί ir.ii^-χία φέρονη έγχυχλίου έπιστολά τή βουλγαρική ουνιτική; μητρο έχχλησία πρδ , τού έξω Βου/.·γάρ<ήκ> προσχαλουμένου «ί τδν οίΛιτ-.σμόν. Ει; τ! έργον τούτο διεχρίθη μάλισταβο ντρδ τοί> 148 ουν τα τή Άδριανουπόλιω άποσταλ«·.; πχι 'βούλγαρο .

"Αμα Αναφ^νέντο xvi δυτικού τούτου χινί,ματχ, οί ύπογραφόμανοι Αντιπρόσωπο: τού βουλγαρικού γέ-νου δ-.αμαρτυρόμινοι άπεχάρυξαν τού έν Γαλατά δυττχίσαντα Βουλγάρου , ώ προδότχ χακοήθ«ι , έπιχινδύνου χτλ. ,Τδ ήμέτερον, έλέγον ούτοι, ρουλ-γαριχδν γένρ - έχε: τήν έχχλησίαν του. Τί έξ ή|^ών δέν έπιθήκί, δπω άνακτήσωμεν τήν Ανίξάρτητ-.» [«ραρχίαν; αλλ'έκαστο έπ·.«Χ>μ«! μέ δίκαιον τοίχον νά γίνγ τδ τοιοΟτον πρό «ύτυχίαν πάντων ήμών."*

3"ά χατηγορία τούτο Αντ«πέστρ«ψαν οί ούνίται ροίλγαρ%, διαχηρύττοντέ δτι οί έν τή άνωτέρφ -διαμαρτυρήσ«ι συχοφαντούμεν·ι ήσαν χέΗ χα! πρώην συνιργάται χαί συνέταιροι τών Ανιυ ούδ«νδ πληρ«-ξουσίου έγγραφου αύτοχλήτοΑέ άντιχροσώπνν τοΟ ρουλγαριχοΟ γένου .

Ένφ δέ at δύο αύτα: φατρία·, χατιμέ,νυον άλλή-χα . ή ίχχχήσΐα έλάμ^αν· σύντονα-μέτρα κρδ έπανόρ-θυοιν τών έχπ«σδντο»ν, έχδίδουσα rcapaivcctxà γράμ-ματα. έν οί έπιγγδρ<ν«ν αί τού δρ#οδδξου Βουλ-γάρου τδ χροσέρχισθαι «ί τδν άρμινοχαΒολιχόν ναδν τή έν Γαλατ| ούνία ·· άναφέρουαα δέ τδ λυπηρδν τούτο γ«γονδ τή άχοσχιρτήσιω δμοδόξών ίδιλφών, χατά λογιχήν Ακολουθίαν ίνέϊραμ«ν «ί τ+,ν ίρ/^(ν τήν προχαλέσασάν αύτήν, χαί δή ένέψιρα τά χατατολμώμινα παρά τών έν Βαλατά κύαρίθμην Αποχαλούντων ίαυτού έθνιχήν ίρθδδοξον ρουλγαρι-χήν έχΧ'Τ,σίαν, χα! ένο/οποιούνται ίπαν τδ ορθό-δοξον {ΐουλγαριχδν πλήρωμα '.

Ή λογιχή αϋτη σχέσι , ήν ή πατρ:αρ/ιχή έγρχύχ-λιο ύπ«δ«ίχνυε μ«ταξύ τών έν Βαλατ| χβίτών έν Γαλατ| συμβάντων, χαταθρότ,σ» "^ού πτρί τδν Ίλα-ρίωνα., Κατά συνέπιιαν έξιδίθη, τή 8 ίανο-υαρίου 1961, Άπάντι,σι «ί τήν πατριαρχιχήν έγ-χΰχλιον έπιστολήν φέρουσα υπογραφήν- Έχ τή έθνιχή δρθοδόξου βουλγαρική έχ-χλησία , συγγράφεσαι πιθανώ ύπδ τού Ίλαρίννο , έν ή ούτο , δστι προλαβόντν χα! χάρτην «ίχ«ν ίχνογραφέ,σ-·. τών έπαρχιών τών ύπαγομένων ύπδ τήν πνευματικήν αύτού άν«ξάρτητον δικαιοδοσίαν ·, δι-«χέ^ρυττιν, δτι „τδ βουλγαρικόν έθνο έξήτησ τήν έχχλησιαστιχήν αύτού έν«ξαρτησίαν *, δτι Απονη οί Βούλγαροι ήχολούθησαν τδ παράδειγμα τών έν Κων-σταντινουπδλιι, χαί έχτινάξαντι τά δνδματα τών γραικών άρχιιρέβν, διαχόψαντέ η πάσαν μαι αύτών κοινωνίαν, έπωνδμασαν, κατά τήν θρησκευτικήν αυ-τών συν«ίδησιν, έχϊιληστασπχδν άρχηγδν τδν πανκρώ-τατον Ίλαρίωνα, έπίσχοπον παρά τή βουλγαρική έν

* .Il'rolh. <vλ. /ό.
* ΛγϊοΛ. «>έl. It,
* AitôSl, IS. âra,<>(« rl.' 13 re.orepror 1460.
* "<Αρ« rÿv mSai^talv αντ«< rr ro/ Kpexrrrol,- r», υι-κ«ώ»ι- 34 <lt^9v«fÎ0v 1461. — Sape» ooL TAB.
* AvtôSt.
* 'Eylntrllaç v'T(H«(>χ<<9 ti* 35 yf^poretHOt' 1481. or*. i, β. — Sopi» ooL 7PB.
* A*it»r àe Mxplo meti Bewdieti. rai mudrraado operam ' oavxxt Luaridae ex provint· GalUeo.
* lu» ItwfUe Boi '>«<>'« " Cnmltr fOrlnl, 1961 etfo. 9.
* Amutèrr 4t la Bene ét· Dmx BteSet, 1461.atl.544. — ml Htlattll. dp,». 441. 4961 φ»Α· 4.
* Lefeadn M: ride «pn ooL(M.
11 Cnrritr dOrient, 1H61 MF»· «·
** XiuMHnre. «i-roPr.

V jmairt, «rre$<.
* th art tl, 1961 terrler 7.
* Cowrrwr /'Orlent, 1361 ttx^uol < xot «tyoi^rm 34. Ο|>a fl» ôsnjMftvçter ^μ>ρομ^»33 1360 lv tf|t 431 rçç HI^ertlAeç.
1 (><«a àpypefNàa Hovkyel>le lv Cemrrler /'Jtnent, 1361 ZotWor 9.
* Mrre
* VMe Mipm ool. W<

AM9^, otL 11.

ΚωνστΑτινβυπόλιι έθνική έκκ*ησίφ\ δη ή*μεγάλη ' έκκλησί\ Ανέκαθεν κατ»βίωξ«. τήν γλώσσαν καί τήν ,έθνικότητα τών Βουλγάρων, έκλεισε τά σχολοία αύτών, 'παρομπόδισο τήν άνάπτυξιν τή φιλολογία αύτών, βτι ή φυβέρώϊσι ύποσχέδή τήν ίκανοποίτ,σιν τών αιτημάτων τών βου^γάρων"'.

Τήν παρά το' «Βουλγάροι άναφυοίσαν ταύτην ταραχήν καί σύγχυσιν έπωφολοίτο % προττσταντικδ προσηλυτισμό . Ή έν Κωνσταντινουπόλοι Εταιρία τή ούάγγολική συμμαχία διακήρυτταν Ικ* σήμω * τή 10 φεβρουαρίου 1861 βτι ,έξίφρασε πρδ τού Βουλγάρου τά . δ̃ιφκαΐι συμπαδτία αυτή διά τού άγώνα , ού καταβάλλουσι πρδ έπίτευξιν τή έκκλησιαστική αύτών χαιραφατήσαω , διαβφαούσα αυτού , δτι ΗλαΙ παντί σώίναι τοί ουνβράμαι, δπω άπολαύσωσι ^τδΟ ποδαυμένου**. Τά . βιαβαβφώσαι ταύτα παρηκολουδησαν ή σϋστάσι προττσταντικών σχολιίών έν Τυρνόβφ, έν Σοΰμλφ* καί άλλαχοΟ.

J[«ρίπου δέ κατά τήν αύτήν έποχήν. καί χιλιάβ« Βουλγάρων μ«ίηνάστ«υδαν «ί ξένην γήν, δθαν όμω , μετά* τίνο μήνα , έπανέκαμπτον μετανενοημένοι·.

Αί ξίναι όμω αύται ύποκινήσει οώβόλω έσ«ίλευον τά πεποιθήσει τή μεγάλη καί ύγειού μερίδο τού βουλγαρικού λαού, τήν πρδ τά πατρφα άφοσίωσιν αύτοΟ, ήν καί έν ταί βειναί έκείναι π«ριστάσ«σί δι' Αναφορών Αδιαλίίπτω βιετράνου πρδ τήν μεγάλην έκκλησίαν.

Ούτω οί κάτοικοι τή έπαρχία Ι^οστοντιλίουάναφιρόμτνοι πρδ τήν μεγάλην έκκλησίαν διΥμαρτύροντο κατά τών κινησάντων -Αγωγήν κατά τοΟ κυριάρχου. τφν, κατεμήνυον τδν πρώην Δυρραχίου Αυξέντιον, ώ πιιρώμενον, διά τών δμοφρόνων αύτφ, Αποπλανήσει αύτού τή όρθοδόξου πίστιω , άνικήρυττον τδν ποιμένα αύτών,ώ θάνονικόν καί ώφέλιμον πολλαχώ , καί Απεκάλουν τήν μεγάλην έκκλη-.ίαν τροφόν. διδάσκαλον, καί έν πίσι προστάτην αύτών.

'Επίση οί κάτοικοι Νύσση ' δι' Αναφορά αυτών C τή 30ί; ίανουαρίου 1863, έξέφραζο» Η]ν Αγανάκτησιν αύτών, βιΑ τήν -προσέλευσιν τινών τών έν Κωνσταντινσυπόλει Βουλγάρων ει τήν ούνίαν, προσθέτοντβ · ΒΚηρύττομεν πάντα τού έπιχειρούντα !να διαταράξωσι τήν ειρήνην καί τήν ήσυχίαν τή κοινή ήμών μητρδ έκκλησία , ώ Αντάρτα καί Αποστάτα τή τού ΧριστοΟ μεγάλη έκκίησία . . . Ούδέ ποσώ συμμεριζόμιθα τά ξ«ν:χά τίνων καί καινοτρόπου IU»i, M ίδίφ καί έμπαθεί fδιοταλαί^ι κινηθκίσα ... καί πιστοποιοΟμεν ότι έμμένοντε ει τά πάτρια ήμών . . . στέργομεν, ώ θρησκευτικόν Αρχηγόν, βντινα, ώ ικανόν καί διδοκιμασμένον, ήθελεν Αχοστείλει ήμίν ώ πνευμαίικδν κυρίαρχον ή μεγάλη έκκλησία... καί ώ Ανέκαθεν ο! πατέρε ήμώ» ήσαν εύχαριστημένοι Από Αδιακόπου ,σειρί Αγίων Αρχιιρέων, πρδ ήμά Αποσταλέντων παρά τού οικουμενικού θρόνου, ούτω ^έσμέν' ύπ«ρευχαριστημένοι έκ τού κυριάρχου ήμών" κτλ.

Οί κάτοικοι Βράτζη (έπισκοπή Τουρνόβου)·, k' Αναφο;Α αύτών τή 34μ ίανουαρίου ΙββΪ, έξέφραζον καί οδτοι τή ρκγοίλχ) έκκλησίφ τήν,'αρραν αύτών εύγνωμοσύνην διά τδν διορισμόν τού νέου αύτών έπισκόπου.

Όσούτω · οί κάτοικοι Βελιγρεπζικίου, βι' Αναφορά αύτών τή Wvt ίανουαρίου 1861, βιεμαρτύροντο έχ τών κόλπων τή δρθοδόξου έκκλησίβ^, όμσγενεί αύτών Βουλγάρου;, καί έξφ<&ν τήν Ακραν εύγωεμοσύνην ,πμήρ τήν μεγΑλην τού Χριστού έκκλησίαν καί τήν πρδ τδν φχιερέα αύτών εύχαρί<ψ}σιν.

Πάλιν οί κάτοικοι Κεφτεντιλίου, δι' ιδιαιτέρα μετάγπνεστόρα αύτών Αναφορά; >, καταδίκαζαν τδ έν' ι Κωνσταντινονπόλει ούνιτικδν κίνημα «καί έξητοάντο τήν Απομάκρυνσιν έκ τή έπαρχία αύτών. ταραχοποιών τινων, πολλά—ζιζάνια μεταξύ Γραικών καί Βουλγάρων έμβαλλόνΤων.

I Οί κάτοικοι ΛοφτζοΟ (έπισκ-.πή Τουρνάάουί' βΓ Αναφορά αύτών Απένιιμον πρδ τήν μεγάληΜκκλη-. ,ί,γ ευχαριστία διά τδν πρδ έννέα έτών πατρικώ ποιμε^νοντα Ατού .Αρχιερέα.

Τέλο οί κάτοικοι"Βιδύνη *, ,φώτισθιντ« , έγραφον πψ τήν μεγάλην έκκλησίαν τή 36 φεβρουαρίου 1861, ύπδ τή πααριαρχική έγκυκλίου, τδν όλεθρόν καί j τήν Απώλειαν όλιγίστη μερίδο Απονενοημένων τινών όμαφύλων &υλγάβ«(ν Από τίνο ήδη χρόνου μηχανημένων παντοίοι τφοσχήμαβι καί ύπούλοι τρόποι καινοτομία «ίσαγαγαίν Γν τή όρδοβόξφ έκκληοίφ, παρά τά Αποστολικά - διατάξιι ,' τού ίιρού κανόνα κτλ., κατεκρίναμεν αυτού δικαίω ... Εντούτοι , έπειβή τά δύσφημα στόματά των ούκ έφείσαντο ούδέ .τή έχκλησιαστική ύπολήψεω τού Ιερού κλήρου, καί τδ τοιούτο φέρουσι πρόχειρον πρόσχημα τών καταχθονίων αύτών ,ιουλίυμάτων, κρίνομαν καθήκον, όπω άποδώμαν ένώπιον τή έκκλησία /τά «ύγνωμοσύνα ήμών δτι ήξίωσιν ήμά τοιούτου ίιράρχου . . . Σ«μ·.υνόμ«θα δ' (τι διά τδ συγκαταλέγ«σθαι τή ορθοδόξφ δλομιλαίφ, άδίλφοί ύπάρχοντ άπαντι άνιυ διακρίσαω φυλή ή έθνου . . . Τούτα άν3ομολογτ0ντ« έν συνωδήσαι, στηλ.τιύομιν τδ ψίύίο καί τήν Απάτην έκιίνων, οίτινι κηρυττό|1«νοι αύτοχ«ιροτ4νητοι Αντιπρόσωποι δήθτν τών Βουλγάρων, ύπ«ν«ργούσι τ-.ύ καταχθονίου σκοπού , προβάλλοντι δικαιώματα ρρδ τήν υψηλήν πύλην καί πρδ τήν έκκλησίαν έχ μέρου C δήθιν Απάση τή Βουλγαρία " κτλ. κτλ.

'Εκ τούτων βλέπων.ό τότ« παναγιώτατο πατριάρχη κύριο Ίωακαίμ τδ όρθόδοξον γένο τών Βουλγάρων ταραττόμ«νον ύπ' «ύαρίθμων τινών, τδ δέ χριαηπώνυμον πλήρωμα μίμψιμοιρούν κατά τή μαχροθυμία τή μτγάλη έκκλησία , σύνοδον συνιστί,σατο μιγάλην τή 34 φιβρουαρίου 1861 ίκ τών παναγιωτάτων πατριαρχών πρώην Κωνσταντινουπόλεω , τών μακαριωτάτων πατριαρχών καί πάντων τών τότ« παραπιδημούντων Αγίων Αρχιιρέων, ξν οί παρήσαν καί Βούλγαροι τδ γένο , οίον ό Ρόδου 'Ιγνάτιο;, ό Νυσσάβα Δωρόθιο χαί δ Βράτζη Ιlαίσιο *. Ή σύνοδο θύτη, λαβούσα ύπ' δψιν άπασαν τήν Αντικανονικήν τού Μακαριουπόλιω Ίλαρίωνο καί τΛ πρώην Δυρραχίου Αύξπντίου διαγωγήν, καί τρι αύτού κατά τού («ού κανόνα προσκαλισαμένη «ί Απολογί«», έπιιδή Απιιθήσανη ούκ ένιφανίσθησαν, καθ«ΰ*ν αύτού κανονιχώ τού Αρχωρατικού Αξιώ D ματο , ,ώ πήξαντα νέον θυσιαστήριον" έν αύτφ τφ κέντρφ τού οίκουμ«νιχο0 θρόνου, ώ Απ«ιθτί , ώ Αποστάτα καί ώ παραβάτα τώνλμανόνων λα*, λ«', τών Αποστόλων, :«' τή πρωτοδευτέρα οικουμενική συνόδου, τού ε' τή έν Άντιοχείφ κτλ., έπιβαλούσα τήν αύτήν διά τού αύτού λόγου ποινήν, ήν ύπέβαλε τοί είρημένοι , καί ύ τδν μητροπολίτην Φιλιππουπόλεω κύριον Ιlαίσιον, οίτινε άπαντί κατεδικάσθησαν καί «ί ύπερορίαν. Ή αύτή σύνοδο καθεΐλ» καί τού ύπδ τών είρημένων χειροτονηθέντα Ιερεί καί διακόνου .

Καί νέον δείγμα διθούσα τή υπέρ τών Βουλγάρων μερίμνη αύτή , διετύπωσε ιε' Αρθρα, S καί βι' έντυπου έγκυκλίου αύτή , ύπό ήμερομηνίαν 36 φεβρουαρίου 1861, διετύπεεσε πρδ Απαντα τού Αγίου

1 Ιl'rv·». «rÀ. A.
• Cvorrwr fOrùnl, Mt S.
• Ccvritr fOrini, MI εηέροναρώΐ' M.
• OrarrMr ΑΌτωοέ, MI in^Iv 10Ι ΜΙàxftUev ».
• Cmwvmt rontai, MI M, «d «O /a»»v<i^/or 4.
• HpojrtMNt «vr»4»r, iffi tertrcfto fi.
' "W(>« ΛρβΜΤΥΜΜΧ Uf«c ·v»·4ov, 1861 91.
• ΠφβχτίκΑ 1881 f.
• Hftuntifè «vrofev, 188i fi.

1 ΠτβιπαΛ «**άΑο«, MI μαρεών 10.
* ΙφαηΐΜί «»ι·ε»Γ, MI ώωώ* Π.
* βνζαντί . Mi Α
* «αΡαωέφεκ. — *ώεεε οοl. βό-13.

έ^χιαριί τού κού θρόνου, χιά άτινα 4«-Ι ακυρώθησαν δι' ύφηλού αύτοχρατγρικοΟ φαρμανίου κακησυημέναυ μ)' αύνοχρχτορικόν αύτόγραφον βπχο άνκνηθή άπαφαλλάχτω Ίχχι Si τούτο ώ έξή;·

ζ,Είναι γνωστόν τοί πάσιν," *etc., ut eeepra eoi.* 91-4.

I ' Ή αύτή (Μγοίλν) σύνοδο έψηφίσατο μητροπολίτην / Φιλιππουπόλιχχ , ώ ικανόν καί'έπιτήδαιωιπρδ κατάxpSoiv τώ» έν Φιλιππουπόλχι ταραχών, τΐν'-βχίνθη . κύριον Πανάριτον, δστ δμω , καθώ χαί ό μλά I ταύτα διοριάθιί Πρααλάβα κύριο Άνθιμο , άντζ τού παυθέντο ένχχα τών βουλγαρικών ταραχών Βανιαμίν, διαμένουσιν άχρι τή σήμχρον έν τφ βασιλαυούσή, V προβάλλοντχ; τδ έχκραμέ; τού βουλγαρικού ζητήματύ . , .

; Καί πολλά μέν έτολμήθησαν χαί μχτά τά συνοδυιά 'ταύτα; άποφάσχι , ούχ ήττον δμω; έφορον αύιαι άγαθδν καρπόν. Αίφνη ό τοσαύτα ύπδ τών δυτικών έπηναθαί Ιωσήφ Σοκόλσχη , ουνίτη έίρχιχπίσκοπο χάση Βουλγαρία καί τριών, κατ' αύτού;, έχατομμυρίων Βουλγάρων, παραλαβών τδ μόλι πρδ δέχα ήμχρών 'χορηγηθέν χύτη βχράιΐ'-ν, άμα δέ χαί τέ πολύτιμα δώρα τού πίπα *, έγί/Αο άφαντο;, τή 18 iouviou 1861, άποταίνα; έγγραφον νουθασίαν. τοί όμοφΰλοι; αυτού. δπω μή προσέχωσι ταί ύποσχέσχσ·. τών δυτικών, δτι γανόμχνοι ούνίται ττύξοντα» άνχξαρτήτου βουλγαρική ίχραρχία . Οί δέ πλχίστοι ούνίται Βούλγαροι, διίδόντα κφ: ούτοι τήν άπάτην, έπανέχαμψαν αί τήν ορθοδοξίαν, άπ-,λογούμχνοι δημοσίφ δτι ^έξηπατήθησαν. άγνοούντ τήν σημασίαν τή λέξχω ούνία, δτι πριν δοθή τδ βχράτιον έκαστο ένόμιζχν δτι ή ούνία δέν είναι καθολικισμό . Ilού λοιπόν, έλαγον ο! αύτοί, (ίναι δσα ό Τσαγχώφ (συντάκτη τή ούνιτιχή έφημχρίδο; Βουλγαρία) χαί οί παρί αύτδν ύπέσχοντο ; . . . Τήν άπάτην έννοήσαντχ οί Βούλγαροι ήρξαντο ν' άποσύρωνται. Καί πρώτο ό γέρων 'Ιωσήφ ώ άρχηγο , χίτα ο αρχιμανδρίτη Μακάριο χαί οί άλλοι ίχρχί --- Ilροφυλάχθητι, Βούλγαροι, άπδ τών ίδχών τή έφημαρίδο Βουλγαρία, συντάχται αύτή «ισίν οί ίησουίταΤ' τού Αγίου Β«ν«δίχτου" χτλ. ·.

Τδ παράδχιγμα τών έν Κωνσταντινουπόλχι ούνιτών βουλγάρων ήχ-.λούθησαν χαί οί έν ταί έπαρχίαι , έν ο! χαί ό τοσαύτα έν Αδρ ανουπόλτι πράγματα παρασχών παπά Ηχόδωρο *. /

Μιτ' ού πολύ έπαυσα χαί ή έφ^ρί Βουλγαρία*, καί μολονότι, χατά τήν όμολογίαν αύτών τών καθολικών, ισχυρά! έχκλησιαστιχα'; δυτιχαί έταιρχίαι, ota ή τών Σχολών τή Ανατολή χαί ή τή Προπαγάνδα , ούχ όλίγα έξώδχυσανπρδ ύποστήριξιν τού ούνιτιχοΟ κινήματο , συνιστώσα: σχολά; χί Κωνσταντινούπολή, Άδριανούπολιν, Καζανλίχιον χαί Αλλαχού*, ή ούνία, χάρι αί τά συντόνω παρά τή μιγάλη έχκλησία ληφθέντα μέτρα, έπλήγη καίριου , χαί έπτά μήνα παρήλθον πριν ή ή ύψηλή πύλη Αναγνώριση, κατά τδν δαχέμβρ.ον 1861 Άραβατζίσκην τινά, ώ διάδοχον τού δραπέτου Σοκόλσκη καί διαχιιριστήν ,τών έκκλησιαστικών καί έθνικών ύποθέσχων τών ούνιτών Βουλγάρων·.

Άφ' έτέρου έπιτέθη φραγμό τι καί χί τά βίαιο καί άντικανονικά έπηρχία τού Ίλαρίωνο . Ή καθα:·* ρχσι καί ή άπομάχρυνσι αύτοΟ άπδ τή πρωταυούση , έν τχώτφ δέ καί ή έν τοί προμνφίονχυθοίσι 15 άρθροι διατυπωθιίσα νέα μέριμνα τή έχχλησία ύπέρ τών Βουλγάρων καθησύχασαν πολλαχ Λ \τά πνχύματα. ·

Δυστυχώ δμω έν τισι μέρχσιν οί έναντιοι ύπαρίσχυσαν. Ούτω 'ό άγιο Σοα^α; Δωρόθιρ , καίτοι βρύλγάρο τδ γένο , άπχπέμά&το άπδ τή έπαρχία αύτοθ, τή 14 δακχμβρ'ου 186Υ, διότι, ΙΛ γον οί κάτοικοι) Σοφία έν τή ορό τήν^ιοιχητήν αναφορά αύτών, ή μιγάλη έχχλησία άφώρισαν δλον τό βουλγαρικόν έθνο έν τφ προσώπφ τ%0 Ίλαρίωνο καί τδοΑύξχντίου *. Καί έν αΐτή δέ τή Νύσσ μ πχρί τά τέλη τού 1861, συνέβησαν ταραχαί, έξ ύπίκινήσχω; χακοβούλων τινών, καθ' ών δμω 1 διαμαρτ^ρόμχνοι_ οί κάτοικοι Νύσση χα: έχ Αόφτζη ἀvawpivio πρδ; τήν μιγάλχν έχχλησιάν. »

Έν τφ/μΛαξύ έπικυρωθέντχ; παρά τή υψηλή; χυβχρνήσαω έτέθησαν έν έναργχίφ καί οί ύπδ τή έθνοσυναλαίσιω συνταχθέντ»; κανονισμοί. y

'Αλλά πριν ή έφαρμοσθώσι μιαθ' ολοκληρίαν οι τι i Κανονισμοί τή έθνοφυνχλχύσχω; χαι τά έν τψ φιρμανίφ τον 1377 οθωμανικού έτου πχριχχόμχνα 15 άρθρα, ή ύψηλή πύλη ή'Ηλησαν ίνα ύπ-.ρήθώσιν χι διάσκαψιν προτάσχι τινέ , οχτώ τδν άριθμόν, γχνόμχναι έ"' όνόματι τών Βουλγάρων. Ιδού δέ ποία ύπήρξχν ή αίτια τών οχτώ τούτων προτάσχων, χατά τήν ομολογίαν τών Βουλγάρων αύτών.

Μ«τά πολυαιδιί; άπ-.πχίρα πχρί άνιξχρτήτου βουλγαρική ίχραρχία , τινέ τών προκρίτων βουλγάρων, άκριβέσιιρον χατανοήσανύ τήν στάσιν τού ζητήματο , ήρξαντο νά παραχινώσι-τού ομοφύλου αύτών, δπω ζητί^ωσι παρά τή κυβχρνήσχω έτχρόν τι ισοδύναμον I μέν έν τή πράξιι, μχτρ'ώτχρον δέ χατά θχωρίαν. „Δέν ύπάρχχι άρά γ< *έτχρον μίσον, έλχγχν ό* κύριο Γαβριήλ Κρέστοβιτζ έν/ τή Βουλγαρική φιλολογίφ *, έτχρον μέσον, δι'ού νά βυνηθώμαν V'άπολαύσωμχν τήν διχαίαν ημών έπιθυμίαν, ήτι έστ! ν άπαλλαγώμαν άπδ τών γραικών άρχιχρέων; Απαν- : τώμ«ν, ύπάρχχι! καί τδ μίσον τούτο έστίν χύκολώτχρον χαί νόμιμον, χαί σύμφωνον πρδ τού; έχχλησιαστιχού κανόνα . τδ Τανζιμάτιον καί τδ Χάττι Χουμαγ]ούν, χαί, έάν θέλη άκόμη, προλαμβάνχι καί έχμηδχνίζχι τήν κατηγορίαν, ίτι θέλομχν ν' άποχωρισθώμχν άπδ τών έν Χρ.στφ άδχλφών ήμών τών Γραικών, ή δέ διαίρχσι πάντοτχ έφάνη δυστυχή , έπιβλαβή χαί άνχχφλή . Τδ μέσον τούτο χίνα·. τδ άχόλουθον · Νά δοθή άναφορά παρ' δλων τών βουλγαρικών έχαρχιών χί τήν βασιλικήν χυβέρνησ,ν, δι' ή νά δχικνύχται δτ: άρχαίον έθο δλη τή · ορθοδόξου έχχλησία ήτο, πατά τού άποστολιχού καί συνοδικού κανόνα καί τά παραδόσχι , δπω έχάστη έπαρχία διά τών μχρικών αύτή κληρικών χαί τών διακχχριμέ<ων λαϊκών κατοίκων έχλέγη τδν άρχιχρέα αύτή , ό οποίο έπχιτα νά χχιροτονήται, έάν μέν {ναι έπίσχοπο , παρά τού μητροπολίτου, έάν δέ μητροπολίτη , παρά τού πατριάρχου, χωρί ν' άναμιγνύχται) ό βηθοί μητροπολίτη ή πατριάρχη Xi *τήν έκλογήν τών άρχιχρέων.*

ΑΟτη δέ ή διά τή Βουλγαρική; φιλολογία προταθχίσα *ίΰο,* πχρί χχνικοΟ τίνο κινήματο χαρά τή κν,Μρνήσχι, αύραν ήχώ χί τίνο τών βουλγαρικών έχαρχιών, καί έπομένχχ κατά τδ έαρ τοΟ 1861 έτου συνήλθον έν Κωνσταντινουπόλαι διάφοροι Βούλγαρο* ζητούντο;, έχ' όνδματι τού έθνου αύτών, τήν θρησκαυτικήν χώτών άναξχφτησίαν, μαθ' δ έμχλλον συντάξαι κανονισμόν προσδιορέζρντα τά δικχυώματα έχάστου Ατόμου καί χαηττδ τού έθνου *. Τήν παραακαυήν 9 iouviou, οί Αντιπρόσωποι ούτοι άπήλθον έν σώματι πρδ τά αύτών ύψηλότητα τόν μέγαν βοζύρην καί τόν ύπουργδν τών έξωταρικών άλλ' άμφόταρο^ οί

1 Αωνωητχ, αιΑ. 445. ι
• Ζωυάχχ ia odiaa χσωίαΐχ viri illi àfcoat ηΜΧ χχριχ, nete ««Me·, ΙαχατύΧοχ aucxporaal.
• "θι»« λνωτοΛέν ,r»v θμλωκ σρό; to»· αι-ντβχΓχκ τον ΰέχχέλχν τή βα·»λ»··ον«τ«, »·' «μ. 463 τή Β» «vτ/4o *1 lal Un- iMt.*
• *Courrier fOrioel, 18It ioiviov 3i·*
• àMHtaxre, ο»λ 545.
• .Ίντοθι.
' λοζέ 'Ατζλπ *an. "Of·* Cxarvwr *iOτM, t"6»* ώνοι «ρίον *iβ.* — ΠχδχΧατ οαρχ» «οί Μ, ■ 1*

1 Boilγτψι'î olloloylo. MIl ο«χτ»μβρ7»< *tl.*
) ' HpaurriÀI «itvdac. *MU* urrovaeta- 17.
* βvvάμαμυτά φιλvλομώ. *IMO lurorollol-,* «À *S0.*
4 'Α'/κώ»λ»ο *tire* «vrotpMwxwr *Ir* r£ *HovIjO^el* <«'<»· κvyiη. *IMI* «p. 35.

υπουργεί Απιφάνδηδαν δτι ,όσον καί άν έπιώνμώσι νά «ύχαριστήσωσι τδ βρμλγαρικδν δδωσ;, τδ όποιον. (ίναι πιστδγ «ί τήν·/βασιλ«ίαν, Απαντώ»., μlγάλα δυσκολία ,· βπω 'tai τδν έπιώνμητδν Αποχωρισμόν άπδ τού ι^ϊτριαρχiίου, διότι τούτο Αντί-' κιιYαi «ί τά ύπαρχούσα συνόήκα , αί όποιοι |π«κύ-ρωσαν τά δικαιώματα τού πατριαρχ«ίου. JΙΑν άλλο δμω , ,^δ όποιον ζητούσιν ώ Βούλγαρο πρδ έξασφά-λισιν τβϊν δικαιωμάτων τού (όνου των κατά τή καταπιάσιω χαί τών καταχρήσιων τού' γραιχικού κλήρου; i"έλiΐ τοί βοδή πληρέστατα, ώστ« νά ίσοβυ-ναμή τιλ ίφ Αποχωρισμφ. Αίαύτών ύψηλότητι προσέτι (κοινοποίησαν αύτοί έξ όνδματο τή αύτού aϋio-, κρατιρική μ«γαλ«ιότητο κα!,*έξ έαυτών, δτι πάν σχήδιον τή ι έκκλησιάστική · καί έδνική δωικήσιω τών Βουλγάρων οΰχί μόνον ώέλ«ι γίν«ι παραδ«κτδν παρά τή αύτρχρατορική κυβ«ρνήσ«ω , άλλά καί ίΗλιι ένισχυθή παντ. σώέν», άρχίi μόνον νά μή έπι-τρέπη τδν πν«υματικόν Αποχωρισμόν άπδ τού πατρι-αρχiίου"!. „Τότ«, λ-γουσιν ο! Αντιπρόσωποι!, οΓτιν« «ίχον μόνην έντολήν νά ζητήσωσι τήν έκχλησιαστικήν άνιξαρτησίαν τή Βουλγαρία , tva μή ΑπέλΟωμχν άπρακτοι, έπροτ«ίναμ«ν Αφ' ήμών αύτών τά έξή όκυώ άρiίρα?* Τα<Πα δέ «ίσί τά γνωστά οκτώ άράρα, άτινα έ(υψηλή πύλη, κατά Ιούνιον τού 1861, δι«βί-βασιν ήμιπισήμω * τφ πατριάρχη κ'υρίφ Ίωακκίμ.' Ή δέ αυτού, παναγιότη οιασκιψαμένη. διικοίνωσ«ν «ί Απάντησιν τφ ύψηλοτάτφ ύπουργφ, δτ. α! πρό-τάσιι αύται «ύρέθησαν Ασυμβίβαστοι πρό τ« τού ίαρού κανόνα; καί τά δικαιώματα τού οίκουμινι-κού θρόνου,' καί ότι οί Βούλγαροι ύπ' άλλην έποψιν τήν αύτήν χαί έτι «ύρυτέραν Ανιξαρτησίαν ζητούσιν ·.

Άξιον δέ σημ«ιώσ«ω «ίναι δτι, άμα διατυπωώέν-των τών Αρόρων τούτων, τινέ έχ τών, ώ Ανωτέρω «ίπομιν, Αντιπροσώπων, κατιδόντι δτι, »οί έν Κων-σταντινουπόλιι έπιζηγούσιν Αντικανονικά δικαιώματα, έγνωφαν ίνα έπιστρέψωσιν «ί τά πατρίδα αύτών καί (ζήτησαν έπί τούτη» συστατικά τή; μιγάλη έκ-κλησία * [Ιλήν δέ τούτου καί ο, κάτοικοι έπαρχιών τινων, οίον Ί'ουχτψουκίου, Νυσσάβα καί Τουρνόβου, Απιβοκίμασαν τά όκτώ ταύτα προτάαιι , καί δια-τηρούν»; τά μιτά τού πατριαρχ«ίου σχέαιι αύτών ήλέγχοντο παρά τών έν Κωνσταντινουπόλιι Αρχηγών ώ Αβέλτιροι καί έπιβλαβίi *.

Άφ" ού δέ αΰτοκρατοριχή διαταγή ήρξάντο νά« έφαρμόζωνται οί κανονισμοί τή έΦνοσιΑιλιύσιω καί συνικροτή&η τδ διαρκέ έάνικδν μικτόν συμβούλων, έλήφϋη καί αύάι ύπ' δψιν ή όδυνηρά αύτη κατά-στασι τή; ίιραρχία τή έκκλησία .

πομένω *, δυνάμιι όφηλού τ«σκ«ρέ τή αύτού ύψηλότητο τών έπί τών έξωηριχών ύπουργού, έξιλέ-γησαν παρά τού διαρκού εύνικού μικτού συμβουλίου, συν«λΦόντ« τήν 34 Απριλίου τού 1868, ύπδ τήν προ«δρ«ίαν τή αύτού παναγιότητο τού πρώην Κων-σταναφνουπόλ«ω κυρίου Ίωακiίμ, οί. Χανιαρώτατοι ΑρχωρΜ Άρτη Σωφρόνιο , Λαρίσση Στέφανο , καί οί κύριοι Στέφανο Καραύτοδωρή, ΙΙαύλο Μουσούρο καί Κωνσταντίνο Άδοσίδη , οίτινα μιτά πέντι Βουλ-γάρων, τού Μοφιλιστάτου έπισχόπου Πολυανή Παρ-Φινίου καί τών κυρίων Ααψιλέστα, Γαβρ«ήλ Κρ«στί-6ου, Τσωμάκωφ καί Βουρμόφφ, συνοστήσαντο παρά τή υψηλή πύλη έπιτροπήν έπί τού ζητήματο . Ή έπιτροπή αύτη, έπί δωτίαν σχιβόν έργασΑιίσ·, σvνιφώ-νηφ« μέν έπί τινων ζητημάτων, βιαφωνήσασα δέ «ί . τδ πιρί -σχηματισμού τή !«ρά συνόδου, ήναγκάσόη νά διακόψη τά έργασία αύτή , ών τδ Αποτέλεσμα «ύρίσχάται κατακιχώρημένον έν. τή πατριαρχική έκ-Ημ ι1· γ

'.'Αλλά καί κατά τήν διάρκιαν τών έργασιών τή έπιτροπή , ταραχαί όυνέβησαν ύι διαφόραι έάόρχία , οίον έν .τή έπαρχίφ-ΦιλιππουπόλΜο , βπου κατά 1(£ έ^ Στ«νημά^ου πρδ τ^ν. μ«γάληv έκκλησίΚν Αναφο-ροέ , βουλγαρισταί τινι * διηρϊόιζον 'Βούλγαρου χαέ Γραικού ,Ι Αρπάζοντ»; τά τών Γραικών έκκλησία καί μονό , καταδιώκοντα τήν· έλλήνιαήν Μαίψν-τιισΑγηντι βίφ τήν βουλγαρικήν έν Φιλιππρυχόλϊή, ,δπου ήπiίδουν «ί τδ πρδ τδν διοικητήν· Φίλιππου-πόλιω διΑτηγμα* τή υψηλή κυβ*ρνήσ«ω π«ρ! Απο-'δόσιω «£ τού ' γραικού τή; έν ΠιρισΚρψ έκκλησία τού 'Αγίου ^ημητρίου- έν Βιδύνη, ΙviVa έζωiΗν έλ&ών ταραξία τι μ«τά πολλή τή Αποσκιυή βιβλίων καί γραμμάτων κατά τού γραικιχού κλήρου, έγωνίζιτο νά έξαπατήσή τού ΑπλοΪκού χριστιανού , μέχρι ού συλληφiΗΙ ύπδ. τή τοπική · Αρχή άπ«στόλη αί» Κωνσταντινούπολή*. Ούτω τέλο αιαί πρδ όλίγου έν Έουττοουχίφ όχλο άταχτο έφορμήσα; κατά τή μητροπόλιω έλ«ηλάτησ«ν αύτήν, ίtΗa< Si «ί κίνδυ-νον χαί αύτήν τήν ζωήν τού Αρχι*ρέω .

Βαρυαλγούσα ή αύτού όιιοτάτη παναγιότ ; διά τήν όδυνηράν ταύτην κατάστασιν χαί διά τήν στέρησιν ποιμαντορική έπισχέψ«ω τών χριστιανών Φιλιμπου-πόλιω , Σοφία , Πισλάβα , Β*λισσού καί Σαμακο-βίου, έν ώ α! πλiίσται τών ύπδ τδ όνομα βιυλγαρι-χών χαί μικτών φιρομένων έπαρχιών, οίον, τδ Τούρ* νόβαν, ή Βράτζα, τδ Κιστιντίλι, ή Νύσσα, ή Δρύστρα, ή Λίτιτζα, ή Βιδύνη, ή ίiολυάνη, ή Βάρνα', ποιμαί-νονται ύπδ Αρχιιρέων, παρά τή μ«γάλη; .έχχλησία Αποστιλλομένων, χαί έπί τούτοι συνδιασχιψαμένη · μιτά τή ί«ρά; συνόδου, σονιννοήόη .μιτά τή αύτού ύψηλότητο τού ύπουργού τών έξωτιρικών, καί αυνικά-λ«σ« τήν παρούσαν γινικήν συνέλ«υσιν δπω; καίΐυπο-βλη#ή τδ Αποτέλεσμα τών συνδιασκέψιων αύτή τή αύτού ύψηλότητι.

Τοιαύτα «ίσί τά γ«γονότα. Τι δέ αίτιώμινοι δι«-τάραττον «ύαριiίμοί τινι; τά βουλγαρικά; έπαρχία ; Αί αίτιάσκ αύτών, ή μάλλον «ίπιϊν, αί κατηγορίαι «ίσί πολλαί καί διάφοροι. ΙΙαραίΗτομιν δέ έξ αύτών ένταύϋα τά χυριωτέρα μιτά τών κατά καιρού; γινο-μένων Αντ·.ρρήσ««φ{.

Κατηγορία Λ*.

Ο γραικικό; κλήρο; διιφόάρη

ι τήν γινικήν ταύτην κατηγορίαν, ΐνα μή χρονο-τριβώμιν, Αυαφέροντι δσα συνέλιξαν πλαστοί δσοι, όπομίμνήσκομιν, δτι ό γραικικό; ούτο λιγόμινο κλήρο ,· έν σννόλφ λαμβανόμινο , καί μιτά τήν άλω-σιν ού διέλιπ«ν Αναδηκνύων κατά πάσα τά έποχά Ανδρο καί έπί σοφίφ «ύδοκιμωτάτου καί έπί λαμ-πρότητι βίου 'έπιφανοστάτου *, καί Αρκούμιόα «ί μίαν χαί μόνην μαρτυρίαν, τήν τή αύτού ύψηλότητο τού Κυπρισλή Μ«χμέτ πασά, δστι μάγο β*ζύρη κατά τό 1860 έτο , π«ρ<«λ»ών, έν έπισήμφ πιριστά-σιι, αύτά δή τούτο τά έπαρχία , έπ'όνίματι τών όποιων προσήχόησαν παράπονα, Αφ' έτέρου δέ ουδό-λω τνφλώττων πρδ τά καίΡκρήακ τινών, οίτινι παραγνωρίζομαι τήν φύσιν τή δρησχαυτιπή αύτών·' Αποστολή , ΙΛ«γ«ν έν τή πρδ τήν αύτού μ«γαλ*ιό-τητα τδν σουλτάνον έπισήμφ-έκόόσι αύτού*' «Απο-δίδω δικαιοσύνην «ί τήν σ«βαομιότητα τών πλiίστων

* U^uni*A «vvvέω. IMI eniffi·' «
* BrZurtlt. if. itO, tOtt lfvlUi- ». *
* Uftunutl: tvrll··.·, Mi lwU»r ».
* Boviytftiti ριαοέαγώ. Mi, if. M, atλ. M mü 46X
* Boviyifunffiialart*, IMt, if. M, ««Λ. M, i».
* 'Ofe πατριαρχωήν btOteiv.

I Qmv «apra «άίώωα», ·»v
*'bpa Kflutwi «t-rvAvi·, 'Mi ώvvώΐ 9.
* IlfetTuti «ιηώΑαι·, M61 vaίμβρίαν M
* ΠραιπτυτΑ «πώ4·Γ. M3 αημ^1·ι· 19.
* IlfitiiitfUύfT lurtftefpitv.
* 'BιOmic iunft*f»*i.
*Vf· Ό irtitlftk ff*i*i**t Χλiθ»«'. efi-S-ü.
* «ΐτ «1«0«i·;, «λ. 7, 3, 43 πλ
* IMO 10.

B«λέ»ν, τών ìàapwÇένwv τδν άνώτκτον χλή|0»“, A προστιΗί δτι εφδί ««όηκκυσιν τών καταχρήσεων ,φοάιχώ Ηλει καιΐνποβάλει ει τήν αύτοχρατοριχήν AÎW»” ·δτού 8ή τούτου τού , κανονισμού , ού τό κατριαρχεΐον ίχείήβη έν Ενοργείφ.

Κατηγορία Β'.

Ο γραικικό κλήρο έστί «ψώνιαιχδ» κι πατριάρχη κκί ή σύνοδο 8εωρούσι τα ^ έκισκοπά καί Αρχιεπισκοπέ ώ τιμάρια^ έπ .τών όποιων ^α'μβάνουσιν ίσον Ινεστι πλεύονα χρήματα, δπω πληρώσι τά πιβώ- τι.α άύτών

Οΰδεί πώποτε Εφαύτάσάη,' δτι Απαντα τά μέλη- πολυπληθού κλήρου διά τοσοίτων διελθόντα Περι- πετειών ήΐΗλον φκαίνει Αναμάρτητα' Αλλ' Ενταύθα ό λόγο περί γενική καταχρηστική Ιξίω χρηματο- ιοÇia; παρά τδ κανονικόν, παρά τδν νόμον. Νόμοι δέ πρό προμήθειαν χρηματικών πόρων διά τε τού Αρχιερεί καί τδν πατρ-.άρχην λογίζονται τά υψηλά βεράτια, τών όποιων αί χρηματικοι διατάξει φασί- ζονται, ώ τούτο Απεόε'χθη', έπί έκχλησιαστιχών Αποφάσιων, καί χρυσοβούλλων Αρχαίων, ισχυόντων παρά τή έχκλησ φ χαί τούτων πάλιν Αναφερομάνων ει συνοβιχά; χαί Αποστολιχά; διατάξει . Τά περί τούτου «ύρήσει έκαστο Εκτεθειμένα κατά πλάτο έν τινι πραγματεΐφ Ελληνιστί τε χαί βουλγαριστί δημο- σιευθείση χαί έπιγραφομένη Ή .φωνή τή Αλή- θεια . Ενταύθα ΑναφΕρομεν μόνον τδ συμπέρασμα τών Ερευνών τού συγγραφέω , χαθ' ά δυνάμει τών βασιλικών βερατίων ό μέν πατριάρχη; δικαιούται λαμβάνειν 24 Εκατομμύρια γροσίων κατ' έτο , ό Τουρ- νόβου παραδείγματο χάριν 800 χιλιάδα , Επίση 6έ καί ό Σοφία , ένφ αί ΕτήσιαίίΕπιχορηγήσει σήμερον4 χςù μέν πατριάρχου συμποσούνται αί 500 χιλιάδα , C τού Τουρνόβου ει 70 χιλιάδα , Επίση χαί τού Σοφία ' πρδ . δρίσμδν δέ τών Επιχορηγήσεων, τούτων έλήφ- θησαν ώ βάσι;4 οί πρδ τού κανονισμού κατάλογοι τών πραγματικών εισοδημάτων τού τε πατριάρχου καί τών Αρχιερέων. Έκ τούτων πρόδηλον γίνεται, Αν δύναται κατηγορηθήναι χλήρό τι; ώ σιμωνιαχδ χαί φιλοχρήματο , μόλι Ελάχιστόν μέρο τών κανονι- κών αύτού δικαιωμάτων συνάζων.

"Οτι Ενίοτε καταχρήσει συνέβησαν, τούτο, έπανα- λαμβάνομεν, ούδίί ήρνήθη, μάλιστα ή περιστολή αύ- τών διά τού προσδιορισμού Αναλόγων Επιχορηγί,σεων ήν ή κύριωτέρα Εντολή τή Εθνοσυνελεύσεω τού 1857, κατά τε τδ Επί τούτφ πουγιουρουλτιόν χαί τά ,μετά ταύτα δοθείσα όδηγία (Αρθρ. Ι»')4. Τούτο ιδίω συνίστα τότε καί τδ ήμιεπίσημον δργανον τή άγγλιχή χυβερνήσεω , ώ Αποχρώντο ίκανοποεούν τά Απαιτήσει τών Βουλγάρων Τούτο καί ή έθνο- αυνέλευσι ήγωνίσθη νά χατωρθώση, χαί τδ Απο- D τέλεσμα τών Εργασιών αύτή βλΕπομεν προσηκόντω έκτιμώμενον σήμερον παρά τών βουλγαρικών Επαρχιών, όπου δέν εισακούονται εισηγήσει όλίγων τινών. Ού- τω ή βουλγαρική έφημερί Σύμβουλο Ανήγγειλεν Εσχάτω ·, δτι συνήλθον πρό διανομήν τή έπιχορη- γήσεω τού μητροπολίτου Τουρνόβου οί άντιπρόσωποι Τουρνόβου, χαδ' ών καί έπιπίπτει σφοδρώ , άτε λέγει τή έκαρχία Τουρνόβου μή ύπρστηριζούση;, ώ; κρέκε τήν κοινήν ύπδΗσιν 'χαί άνεχομένη φαναριωτιχήν κυριαρχικό. Έκ τούτου «ήλον, δτι αί Αρί χρηματικών καταχρί/Μων κατηγορίαι ήσαν αύτόχρημα πρόφασή Μάλι«αήτακτοκο{η<κ τή χρημ«τική έπιχορη- γήσοει τών Αρχιερέων τόσον εύκρόσδεκτε έφάνη τοέ Βοικ-γάρα , ώστε" βλέκομεν αυτού *faisait* νά. έφαρμόσωσιν ίχάλογόν τι μέτρον'.εί τού κεάτά τό- πάλιν π^ριστώσιν ώ καταχραστέ κεά πλφενέκτα .

,Οί ήμέτεροι τσορμπμτ ίδί (λεγεν ή Βουλγ-ντρκή φιλδλογί1, εισίν'Ακαντε Βούλγαροι, Αλλά πόσο καταπιέσει , πόσο Αδικία προξενούσιν «ί τδ έθνο ! διετή; διότι στερούμεθα τάξιώ τίνο . έξασφαλιζοϋ- σα- τά "δίκαια έκαστου καί περιστέλΛύδη τά κατα- χρήσει ." "Οθεν κα! προέτεινεν ό συγγραφιύ σχέ. διον κανονισμού περί τούτου1.- Τοιούτον κανονιεμδν τών τσορμπατζίδων είχε θέσει σεβαστή κυβέρνησι B έν ένεργείφ κατά τδ έτο 1858 έν τή έπαρχία Τουρ- νόβου'.

Κατηγορία <w.

κ ,τηγορήθ.η ό γραικικξ; κλήρο τη; τή; Εθνικότητα τών Βουλγάρων,·.

Η γενική αύτη κατηγορία Απεδείχθη Αβάσιμο έκ ών λόγων αυτή ήμών τή υψηλή χυβερνήσεω , ήτι; έν τφ πολυχρότφ ύπομνήματι τή 13 μαίου 18554 έξεφράσθη ώ 1ξή · „Αληθώ ή Ανεξιθρησκεία τών σουλτάνων διατελεί μοναδιχήέν τή ιστορία' ει xi; χώρα , α οί όθωμανοί χατίκτησάν, xi πλήθη Μετή- ρησ\ν τήν Εθνικότητα, τού; νόμου , τήν θρησκείαν αδαών, χαί ένφ πανταχού σχεδόν ή συγχώνευσι; τών διαφόρων στοιχείων'τών συναπαρτιζόντων τού λαού Επεδιώχθη διά βίαιων μίτων, ύπδ τήν Εξουσίαν τών σουλτάνων ^τά διάφορα στοιχεία διετηρήθησαν έν <{- ρήνη καθ' ίλην τήν ποικιλίαν τή Ανομοιότηττ αύτών, χαί μέχρι τή; σήμερον διατελοΟσ: προστατευόμενα χαί συντηρούμενα.-

Άλλ' άφ' ού ούτω έχει, άφ'ού ή κυβέρνησι Αεί- ποτε φροντίζουσα διετήρησε τά; διαφόρου έθνικό- τητα Ανεπηρέαστου , τι άγνωμονών πρδ τδ τοιού- τον' · Αγαθόν τολμήσει Αντιλέξαι διαττινόμενο , δτι μόνον οί Βούλγαροι έθλίβησαν ύπό τών Γραικών;

Είναι προσέτι γνωστόν, δτι, δτε κατά τδ 1861 έπεβόθησαν τή υψηλή πύλη αψΆχτώ προτάσει , αύτη έξέφρασι πρδ τού Εξ όνόματο τού βουλγαρικού έθνου έκλιπαρούντο αύτήν,, δτι, μολονότι κολλά έ0>έ»ησάν τε χαί Εγράφησαν χατά τού γραιχιχού κλήρου, ούδόλω όμω προσηνέχθησαν Αποδείξει τών λεγομένων, έφ" φ χαί Αμέσω μετά ταύτα οί Αντι- πρόσωποι τών Βουλγάρων έξέδωχαν έγκύκλιον διά τών βουλγαρικών Εφημερίδων, προσκαλούσαν όλου τού φιλογενεί , tva χοινοποεήσωσι δι' αύτών δ τι Εγνώριζον κατά'τού γραιχιχού,κλήρου, δκω πληρο- φορηθή ή υψηλή πύλη,τά συστηματικό .καταπιέσει , τά όποια δήθεν οί Βούλγαροι ύπέστησάν παρά τών Γραικών ·.

Κατηγορία Δ'.

Κατήγορήδη τδ πατριμρχεϊον Κωνσταν- τινουπόλεω , ώ άναλαβδν καρά τή κυβερ- νήσει ύκδ τήν έπωνυμίαν βούμ (γραιχιχόν) 'iiaZpfdu-

Τήν κατηγορίαν ταύτην ώ αυτόχρημα άμάΗιαν έξισύριξβν £ καρά τή έ^νοσυνιλχύσί: άντιπρόαωκο

• Jt roih, βίλ. » «rai ix.
• <Apa Kttvovttiftiv *hl^Dljata*·· — ΤβΜμ ι haoc end- gtvim· I* to·» XL, eoL 666-8.
• +·»»" rjf *aAqVtieç, atλ. 39(a)*
-'Vlpa tàç iU^j'ia,· >V rg *Itfxl* »*»' iwoMpir. — VH- town· XL, ooL 518-M.
• livrwmf JW t'v IVm·· ITOwMt, *1867 μαίοι 3.*
xai vχορvφMτ roi λβφάαι- Xrpatfoprf, ι^ *t6* àrvovapiov *1866. t9 ti'Xn 4v* Kckàau, *Die* ft/èraMm *etL 393.*
• *1864 futfftiol 33.*
Coarou* aawmâu tooti XLV.

1 ЗtorÀyafMjr *φ(λoλoγiΛ. 1861.* 4 *ati..* З. xa/ <rvt. «(·. *30, ari. 337.*
1 Awm rf'OrM< /«β <η<<κη«4Μθί Η
• 'Ρώ««β *βγγίίο , 1838 τείχο ƒ'.*
• IHrhwf. M *Refor* «ri. 37<
• 0ei Àyapixý <ΕÁOÎ^yl'«, *t86t.IIf.33.*
• 'P«id»ç Àpç·, *tH&l* <f/tyorap/ot, r/vχ·» ,*I'.*

τών ΤουρνοβιτΑν'Γ ,Πρέπον είναι, .λέγει, ν* πωρα-Α τηρήσωμεν, δτι ή. χμβέρχησι δμιλΑίσα, είτεβι* τήν Κωνσταντινούπολή, είτε-δι* τά έπαρχίμ , περίΤώ-μαίων χαί βωμαΓχού έθνου , 84ν είναι-Αμφιβολία β*ε δι*-τήί όνομασΑ^ τούτη ιέννοαΐ πίσαχ φύλήν τήν τΑν Ρωμαίων ιρόόδοξον 'θρηόχαίαν χφαοβούουσπ^ χαθότ: ή όθωμανιχή χυβέρνησι οόσα Φαοχβίτή , ούκ' άλλω ή χατ* θρησχαίαν" διαιρόί τ* δ'ιάμορα ύπ'αύν τήν Λχή, χαί λιρΐ'χβό'ύμ μτλλδτί, χατο.λίχ μιλλατί/ ' '<

; ΚατηγορίαΟ. '

Κατηγορήθη τδ πάτριαρ;Vjtoy Κώσταν-τινουπ'όλεω , Α ajjttoptd·Wv τ* βουλγα-psxi πατρι-αρχεία· Βείχομεν, λίγουσιν, -ό Κοσμο τδ-γ'νωρίζιι, πατρΓάρχα χαί πατρι-αρχεία, Αλλ' ό ιιατριάρ;Χ'Ι« Κωνσταντινου-πόλρω χατήργήσεν αύτ,<τ.ά διάδων παρ* τή κυβερνήσει β?8ιουργιών αύτού." "

Ίστοριχώ βασανισθέντο τοΟ μτιάματο τούτου τών Βουλγάρων, χα! παραλειπομένων τΑν περί τή *if/χι*-επισχοπή Ilεχίου (διότι ή άρχιεπισχόπή αύτη, χαθ* λέ-ιγουσι χαί αύτοί οί Βούλγαροι, ήν σέρβική)·, Απεδείχθη,

V. Ιίερί τού πατριαρχείου Τουρνόβου έξάπισήμου πράξεω τή έχκλησία 4, „δτ·. ό πατριάρχη Τουρνό-βου ήν άνωθεν χαί 4ξ Αρχή έπισχόπου όνομα φέ ων, ύστερον 84 . . . δι* τιμήν τΑν Βουλγάρων χαί τού τοιούτου έθνου έδωρήθη συγχαταβάσεω λόγιρ πρδ τδν Τουρνόβρίί^τδ όνομάζεσθαι πατριάρχην Βουλγμ-ρία , ού μέν το: είναι χα! συναριθμιον τοί λοιποί άγιωτάτοι πατριάρχαι . . έπειδή πέντε χατριάρχαι έτάχθησαν τό χαθ' Αρχέ ' παρά' τή καθολική χαί

ήμίν χαί Ô πάχο Ροεμη , δι ο <kai. . . xamu«*v τήΐι κοινωφέλειαν έπαγγελόμενο ό πατριάρχη Γερ-μονό τφ τετιμημένψ τού τΑν Βουλγάρων έθνου άρχιερεί τδ αύτοχάφαλον είναι όλόχληρον ούχ έτομο-ιγράφησεν . .., ΙίλΛ* δασμοφορήσει πάλιν, τουτέστι φύσει τέλη χαί μύρου τφ τιμήσαντι πατριάρχη χαί τήν τού όνόματρ αύτοΟ έπ'έχκλησ'α Αναφοράν Α συνιισφοράν, ώ εί τών ύπό τήν Κωνσταντινούπηλιν μητροπολιτών, χαί ιί λογιστεύσει καί εύθύνα , του-τίστι κρίσει , ψχθήσεται, έάν ποτέ τι παρατραπεί τή δυσμορφία έξελεγχθή." ΟΟτω τοίνυν άκονεμη-θέντο ψιλού τίτλου πατριάρχου τφ έπισχόπφ Τουρ-νόβου (ώσπερ χαί σήμερον τιτλοφορείται παναγιώ-τατο ό μητροπολίτη Θεσσαλονίκη), χαί τούτο μό-νον πρδ τιμήν 'τού- βασιλέε τΑν Βδυλγάρων, ματ* ταΟτα έπλείψαχτο τού τοιούτου βασιλείου εύθύ ματ* τήν άλωσιν τή Κωνσταντινουπόλεω , χατ* τήν όμο-λογίαν τού άντιπροσώπου αύτοΟ τΑν Τοπρνοβιτών·, έξίλιπι χαί ό τίτλο τού Τουρνόβου, M τούτο, χαί 4ν τφ βερατίφ τού πατριάρχου ούδόλω άναφέρεται ούτε ό Τουρνόβου ώ πατριάρχη , συγχωνευθεί εί τδν οικουμενικόν θρόνον, ούτε έπαρχία τι; Α πρό-τερον ύποχειμένη τφ Ίζουρνόβφ.

β'. Περί τού Αρχιεπισκόπου Αχριδών άπεδείχθη δτι ή έχχλησια οόδέποτε* Ανεγνώρισεν αύτδν Α πατριάρχην, ή συγχατέλεξεν αυτόν 4ν ούδεμιφ περι-πτώσει ματ* τΑν λοιπών άόεξαρτήτων όρθοδόξερν πατριαρχών, καθώ ούτα τδν Τουρνόβου'. Άπονο-μήθη. δ4 αύτφ «φδ δρελό ^ών'χριστιανών άπλή έλευθέρα ένέργεια παρά τή πολιτική Αρχή ,περί τά 4«χλησιαστιΛ ύποθέσει · άχολούθω δέ,χατ* τ* 1787 -έτο 1, δεινώ 'έΧινβύνευσεν δ χριστιανισμό; χατ' 4χ«ίνα 'τά χώ|α , Ιοί οόβαμία ύκολαίπατσ.έλπί α^ηρία; ούτο ·ί τδν άρχαπίσχοπον Αχρίδο , ούτα τούί-ύπ\αύτδν .έάισχόχου;, άλλ'ούτα αί -του χριστιανού τών ^«αρφν 4χαίνων πλήν τή άμίσου 'ψποιβγή ^ρδ τδ» οίχουμανιχδν θρόνον χα! τή λαΜ| ,άπδ τή όλβθρίου.ταύρι έλπνθορία παρί ηήν Μίξαγώγήν τΑν έχχλησιαστιχών αύτών ψπούέσαων.-<Ας |«τα δι* μακρών ίξηγούνται έν ιπισίριδι; έγ--<ΤΜ»*ί' *«* <«ιμ«ρτύρονται άχόμη χαί 8ι* τφν πρΣ χαΜφγήσοω έχβοδομένων φιρμανίων, χαί,ίδίω τού βχσιλιχού φιρμανίου τού όχτωβρίου 1763 (βαβιούλ-Π77).' Ή μαγάλη έχχ^ησία, Α μήτηρ φιλό-«t^TOS, Ουνήνοσα τότο «ί τήν όμόφονον χρΜ* αίτησιν τών χβ(στιανών, ήν παριδέξατο χα! ή ραίαστή χυβέρνησι . Άλλω το ούδομίαν βλέπιι τι συνάφαιαν μεταξύ τή χαιαργά,σαω; τή άρχιοπισχοπή ΆχρiδΑν, ήτι συνέστ,η χατ* τόν Ιχτόν 'αιώνα, χαί τών άπαι-τήσεων τών γονομέ'ιώεν, έπ' ινόματιτών Βουλγά-ρων, οίτινε -προσήλθον ει Χριστόν τδν 4ννά-τον αιώνα.

Σημωωτέον δέ δτι τήν άπαιτησιν άνεξαρτήτον πατριαρχοίου ούδέπστο έξέφρασαν Ιπισήμω; πρδ τδ πατριαρχείον άντιπρόσωποι τών Βουλγάρων. Ούτω έν τή πρό τήν συνέλενσιν *Ικισίρφ* αιτήσει μελών αύτή , ύπογραφομένων Οί άντιπρόσωποι Βόσνη χαί. Βουλγαρία , χαταχωρηθείση έν τοί πραχτι-χοί; τή έθνοσυναλεύσεοε£ τή ύ ίανουαρίου 1859, ουδέ χάν νύξι υπάρχει πρδ τούτο· έπίση έν τή άναφορφ .Τόυρνοβιτών, ύπδ ήμερομηνίαν 15 ίενουαρίου 1860, >^ρι . Τέλο δέ χαί έν ταί, θχτ*. "Ρ0'1*"®· τβ1« *ί» Φ ίπιτροπήν χαθυποβλη-θείσαι;' ούδέν πιρΓάνεξαρτήτου εύρίσχει. τι . Τούτο 64 ούδόλω παράδοξον "διά τού λόγου , ού; δ χύρ:ο; Γαβριήλ Κρέστοβιτζ ύπέδειξεν έν τή διατριβή αύ-τού Περί πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεω , χαταχιχωρημένη 4ν τή Βουλγαρική φιλολογίφ·, δι' ή έπιθυμών ν* λύση τδ άναφυέν παρά τοί Βουλ-γάρο ζήτημα περί Ανεξαρτήτου Ιεραρχία , έχτίθησιν ιδίαν γνώμην λέγων „Ή Ανεξαρτησία έστίν άδμνατο . Α άντιβαίνουσα εί τε τδ β' άρθρον τού χάτι χου-μαγιοΟν χαί εί τ* χάθεστώτα τή χυβερνήσεεα (ρύσούλι)·· ,*Εν τών δικαιωμάτων, προστίθησιν ό κύριο Γαβριήλ Κρέστοβιτζ, ίτινα δέν δύναται ν* χαταργήση ή χυβέρνησι , έστί χαί τδ δοθέν άπδ τό-σούτων έ:Αν τφ πατριάρχη Κωνσταντινουπόλεω , ίνα δεσπόζη ίεραρχιχώ ού μόνον έπί τών Γραικών, άλλα χαί έφ' δλων τών λοιπών δρθοδόξων ύπηχόων τή βασιλείε , ρίον Βουλγάρων, Χέρβων, Βοσνίων, Μαύρο; βουνίων χαί ΑλβανΑν. Τδ δικαίωμα τούτο' έπεχύρεεσε χαί πρδ τεσσάρων έτών τδ έκδΟΙΗν χάτι χουμαγιούν 6>* τού β' αύτοΟ άρθρου . . Καί* ΐνα γένηται ή Ανεξαρτησία τή βουλγαρική Ιεραρχία , Ανάγκη πρώ-τον ν* χαταργήώσι τόσα σουλτανιχ* βεράτια χαί φιρμάνια.

Κατηγορία C.

Κατηγορήθη 6 γραικιχδ «λήρο χαί τδ πα-τριαρχείον, βτι έμποδίζει τήν διάδοσιντών σλαβικών βιβλίων χατ* τήν Βουλγαρίαν*.

ίέναφεσι .

Ή χατηγορία αύτη έξεσφενδονίσθη πρδ πάντων συνεπείφ τετοιαύτης χατασχέσεώ τίνο , συμβάση εί; τδ τελω-

Lt citrfL «Α, *13.* — "Ορα mi Mxàrrfa·;, «ffÂ. ί. /*'.
• *14* λ « *v r 9 ü‹ . «fl. 26.*
• "ε"" MiMoàeh «t KmUot. Àeta jttà. *Τόμ· Α\ e/I 4M. ÍM4.* ««Ι
r. If. 670 I4(U), o.τ·ν *4 ftereftttitelel*
àrruftirrfcrç *6tl tov tltkov*
4 À««rt jeiç. «λ. *M.* Ϊ.
• 'Ορα àrerr^pw àtjrÀytiôetfrunÿ·' *îφlξιν IMS.*
"'fX»e MCpj rovre» *atnà nlatoç év* rÿ Hp«y>««Tf *xfpl τή jtftvov lttlj* jrrÂ. tSré
«pi. *116,* xtÿ. *y.*

1 ι>>« χατρΜεζ· KVZr**· — Ad· dxgalo »4 roa perti-MatM edMim·· b taw XIIVIU, ooi. W7-V».
"Vjp« xpaxtuni έΡνοΛννλεόαεε,ί.
• Μ(1JawvapAv A
* <»A. *49.*
9 'ΡΛ·· *IMβ.* <»A. 249
Mi it. — Aw m *ÏOrltM, IM7 μαΐον 9.*

ναίον Κ«γσηαντινουπόλ«Α κατά τδ φδινόπΑρόν τώΚά έτου ^8δβ. 1(έγ« έγένιτο τό»' λόγο παρί. τούάυ * νρδ πάντΑν έν'Ρώσσίφ, ώστα έζητή#ίγσαν πληροφαρίαι παρά .τήΑ,έν ΚΑνσχαντινου^όλαι «ύτοχραχορίχή βώ«-σιχή πρασβαία , ήτι έν έπισήμφ πρδ τδ-έν Πατρου-πόλαι/ύπουργαίον τών έξΑταριχών άπαντήσαι, *βημθ; ριαυ»«((Γ|ΐ κάτέζΛό 1Μ8 έτο V ;ΐ<Λ "*« έξαφράσδη rtipî τούτου· Λ

„Συχοφαντύσιν ένώπιον τή άγίΑτάτν^ δυνόδδ πασών τών 'ΡώσσιΔν χαί τή χΐβαρνήστΑ *τβ έάφΛ γραιχιχδν πατριαρχτίον, «τι αύτδ διά τη τουράιχή διοιχήσαα^ χατέσχα. τά ?<&* τά άποστάλέντα "έχ .'1*Ασσία διά τήν Βουλγαρίαν. Ιδού τί συνίβη· ό \ά... Ε... Οδηγό τη βουλγαρική συμμορία ,'. . . έξέδοτο'κατά τδ παραλδδν έτο σλαβώνιχδν Άπόστολά» χαί. Εύαγγίλιον διά τήν Βουλγαρίαν . . . Κινούμανο βέ άπό. μίσου χατά τού πατριαρχαιοό, άντί vi ύποβάλη τά βηδέντα βιβλία υπδ τήν έπιδαώρησιν τού παηριάρχου χαί τή συνόδου αυτού, άπέρχαται πρδ τδν .. . υπουργόν τών έξωταριχών καί in μόνΑ παραχαλιΐ αυτόν, Ινα άναγχάση τδν πατριάρχην, όπω χορηγήση τήν άοαιαν α έχδοσιν τού Αποστόλου χαί τού Εύαγγαλίου. Ό υπουργό έγγραίφΑ άναφέρδη <ί τήν πατριάρχην, άποσιαίλα συγχρόνω χαί τδ χιιρόγραφον. Έκαστο ξννοα; πόσον ή πράξι .αΟτη χατέβλιψα τήν αυτού παναγιότητα. Άλλ' tva μή φανή άντιπράττων τφ ύχουργφ καί »|> βουλγαρισμφ, έπέτραψα τήν έχτϋΚΑσιν αΐτών . . . ΣυγχρόνΑ ήλ»ον αί τδ iv ΚΑνσταν'ιινουπόλαι ταλΑναίον βιβλία, προσδιαφ ρισμένα διά ήν Βουλγαρίαν. Ό Α... Ε... μαιάών τούτο καί φοβούμινο , μή* σταρηδή τού προσδοχΑμένου ik τή έχδόσαω τΑν βιβλίΑν αύτού κέρδου , άπέρχαται πρδ τδν ύπουργδν τών έξωταριχών χαί άναφίροι αύτφ δτι α.' τδ έν Γαλατψ ταλΑναίον ήλδον ριρλία σλαβωνιχά, .έμπαριέχοντα ιδέα χατά τού όδΑμανιχού κράτου , χαί τά οποία, ώ δήλον έχ τή έπιγραφή , έξαδόδησαν χατά διαταγήν τη βωσσιχή χυβαρνήσαω χαί τή συνόδου. Καί έν τούτοι ίλην ταύτην τήν κατηγορίαν άποδίδουσιν τι τδ πατριαρχαίονΚωνσταντινουπόλαω χαί συχοφαντούσιν ένώπιον ΤοΟ βΑσσιχοΟ λαού. Ήμαί παπαίσμαδα, δτι οί 'ΡΑσσοι δέν παρασύρονται ύπό τοιούτων συκοφαντιών χαί πλαχτανών άνδρώπΑν άπονινοημένων." Έχ τούτΑν ματαφαίναται πόσον, άνυπόστατοί αίσιν αί παρί τούτων χατηγορίαι.

Επίση άβάσιμοι αίσί χαί αί παρί μή έχτυπώσΜο παρά τή έχχλησία βιβλίΑν έχχλησιαστιχΑν χαί δ' δαχτιχών πρδ χρήσιν τού βουλγαρικού λαού"* διότι ούδαί άγνοαί δτι ή μαγάλη έχχλησία ούδέποτα άνέλαβαν έχ συστήματο τήν έχτύπωσιν ού μόνον σλαβικών ριβλίων, άλλ^ ούδέ έλληνιχών..

Κατηγορία Ζ'.

Η έχχλησία χχιροτονι: γραικού έπισχόπου ', παραγχ»νίζουσα έχ συστήματο τού ρουλ^άρου ·.

Ότι ή έκκλησία χιροτονα! άδιαπρίτΑ οδ άν νομίση άξιου , τούτο ύπιστέ^κξαν πολλοί διά μακρών*, οίτινι άπηριβμησαν καί πατβιάρχα καί άρχιιραί βουλγάρου καί παλαιοιέρου; χαί συγχρόνοχ. Άλλά τήν αίτησιν πιριώρισαν έντδ σταvΑτέρΑν όρίων, δ άντιπρόσώπο τών Τουρνοβιτών, έξηγών δν. χαέήγοραίται τδ ηατριαρχαίον ΚΑνσταντινδυπόλiΑ ούχί ώ μή χαιροτονούν ρουλγάρου άρχιαραί , άλλά διότι αίλιχρινή βούλγαρον 6·5δέποτ< ή έχχληάία προηρέάη ν' άκοπαταστήση μητροπολίτην αί έπαρχί* βουλγαρικέ,ν ·. Άλλά ρσt τοίςτην τήν κχρ! οίλιχρινΑν ΒοολγάΑν αίτίασιν Αναιραί ή άναφορά, ήν.ώ; πρ^παμτι μέλη τινά ιτή έδνοσυνχλιύσχΑ , έν οί καί δ χ--κ-- άντιπρόσΑχο Τουρνόβου, υπέγραψαν ώ άντιπρόσΑΚοι Βόσνή χϋ Βουλγαρία , έν ή φέρτται ' έπί λέξτμι χαί τάδ« *· ΒΚα»' ήμά ό διοριοδησόμτνο «έ μίαν έπαρχιαν ρχι<ρ<ύί πρέκχ: πχρτχτό τών. ίΟΑUpixΑν, ούτΑ «Λχίν, κ,οσόντ»ν χ» συστατικών «ύτού (οίον τδ νά.,'ήναι ενάρχτο καί iv κίληπτο , ώστ« καί ν.ί «ώρααύτοί σέβα έμπνίχιν, παιίιία χοσμιχή τι χαζή πντυματιχή . κάτοχο^ χαί τά τοιούΐα), νά δχη τδ άνοπτόφτυχτδν μέσον τή άμέσου'ηαί έντχλού συνοιχι'ώσΜί χαί αυνοιιάσιώ του μέ τδν'λαόν, δν πρόΜιτοι νά ποιμαίνη, βηλαδή νά ήναι κάτοχο τή χαδομίλοομέχη γλώσση αυτού' καθότι διά μόνου τού ίσχμρού τούτου μέσου δύναται νά έξοιχΤιώδη μέ τδν λαδν αύτδν καί μή δχΑρήτα-. ώ ξένο - πρδ;- δέ χαί νά έχπληροί δχόντΑ τά άρχιιρατιχά χαί διδακτικά αύτοΟ χαίΗ,χοντα. Έκαστο ίχών τά τοιαΟτα έσώτιριχά τι χαί έξώτιριχά προσόντα, οίουδήποτι γένου χαί άν ή, δύναται βιραίκ νά γίνη άρχιιριύ , χαίΜ^ <ί δλα , ούτω χαί «ΐ τά έπαρχία ήμών· διότι δλοι οί όρδόδοξρι χριστιανοί υπήκοοι τού κράτου ilvau χαί πρέπαι νά ήναι ίσοι ένώπιον τού νόμου, χαί ούδτί αύτών δέν πρέπιι νά χαίρη έξαιρττιχά δικαιώματα χαί άνύπαρχτα προνόμια."

Τούτα έξέφρασαν έπισήμΑ ο: βηάέντι αντιπρόσωποι έν ,τή έ»νοσυν·λιύσχι, μή λησμονούντι ούτι τού νόμου τού κράτου , οδτ» δτι χαί έν αύτή τή 'Ρώοσίφ ό κλήρο έδνώρησι τιμήν αύτοϋ τήν πρόσχλησιν άρχιιρέων όμολογουμένΑ 1 γραιχών,' οίοι, ίνα παραλίίψώμχν τά άρχαιότιρα, ό Ευγένιο Βούλγαρι , άρχιπίσχοπο Χιρσώνο , ό Νικηφόρο Θιοτόχη , άρχιαχίσχοπο Άστραχανίου χαί ΣταυροπόλαΑ , χαί ό έπιζών Άγαίάάγγαλο Τυπάλδο , έπίρχοπο Σαβαστουπόλαω .

Κατηγορία Η'.

Κατηγορήίln ό γραικιχδ κλήρο , ώ; έργαζίμανο πρδ έξαλληνισμδν τών ΒουλγάρΑν χαί ώ ματαρχόμανο πάν μέσον πρδ έξΑ-

ώ χαύσα έχατδν ριβλία

Η μαγάλη έκκλησία ούδέποτα άνέλαβαν έπίσημον^ άποστολήν πρδ έν,ιάρρυνσιν χαί άνάπτυξιν τη ρουλγαριχή έδνιχότητο , χαδώ ούτ« τη γραιχιχή ή άλρανιχ% έπομένΑ ούδέ δίκαιον vi τη προσάπτηται άμέλαια χαώηχδντΑν; iittf ούδέποτα άνέλαβαν. Έάν βμώ ή |ιαγάλη έχχλησα άληδώ άντέπρατταν ·ί τήν πρόοδον τού βουλγαρικού έδνου , τούτο ήΙΗλαν ιίσδαι άμάρτημα. Εύτυχώ βμχκ έχομαν μαρτυρία αύτών τών σφόδρα βουλγαριζόνΤων, άρδην άναιρούσα τήν τοιαύτην κατηγορίαν Wil άποβαιπνυούσα τήν μιγάλην χαί έλαυδέραν παρί τά γράμματα πρόοδον τού βουλγαρικού έδνου . — «Είναι πασίγνώστον, έλαγαν έ(**Βουλγαρικά, φιλολογία***, δτι οί Βούλγαροι, έπιύυμούντα τήν μόρφιοσιν τή ναολαία , συντηρούσι χατά πόλαι χαί χωρία μικρά τα χαί μαγάλα σχολαία, χαί δτι πρδ συντήρησιν αυτών ύπάρχουσιν ώρισμέναι

·'Λϋ«·ίγ,ο< . <ι/ζ. XJ.

*"ϋΙ»« miroir // τον 'Pela^nv α/γτλον ntfl τύν ι^0< Λ>'αp4X<ûr. ^ακιέβδί, Ϊ858, Ilt r pe t ItoÀtγ, otk»3?.
· fOrM; 1851 μαίοι 8,
a<P«Ntfuoc ίγγίλβ . 1858, :lrerr,-
·ηζ , β»λ. 6 imù 7.
* τζ σcvÇ M, jnü taeptye, Λόγο <Mλ. IO.

roiç r^$ 1859, 9.
* zirerrfatA. 19 90. 4'. xol 98.— Ρβίβοο όγγ^Αο . 1858, τπ][ο^.^ι^.(ΤοιγκίΒ) — Le kont dorfl fret, «fl. 9. — 'Ο|mi r«l -/v ^Orient, 1858. «rr«- /fyfovM — I/ eat^nΛ^z^^tli^ όγκίκ Itov A* /Vcmc fttoleel, 1861 9.
* Pveeoe «TOrteait, 1856 90, 1857 ex^tljol 9.
* * 1861 ol^OloTov, à|>. 19.

"καὶ στάσιμαι πρόσοδοι.* Καὶ πάλιν· „Ἠκυβέρνησι ξένη. Αναμιγνύεται ὅσῳ; «ἰ τὰ πράγματα τὴ βουλγαρική; κοινότητο. Κατὰ τοῦτο οἱ Βούλγαροι ἐξασκοῦσιν ἐν Τουρκίᾳ δικ'αίωμα, ὅπερ «ἰ οὐδέν ετερον «petro;, ἐξασχοῦσιν ὑχήκλ ἔθνη. Ἰσχυρῶς δυνάμεθα νὰ κυβερνήσωμεν τὰ ἐκκλησίας, τὰ σχολεῖα καὶ ὅλα κοινωφελῆ καταστήματα, χωρὶ νὰ δώσωμεν λόγον · οὐδένα" „Κὲ τὴ ἡμβτέφαν ἐποχήν, ἄλλη ἔφημερί, ὁπότε οἱ νότιοι Χλίβοι συνηθροίσαν πλέην τὴν ἐθνικότητά αὐτῶν, ἡ βουλγαρική γλῶσσα ἐν ταῖς ἐκκλησίαις· χαὶ τοῖς σχολεῖοι καταστ«νοχωρεῖ τὴν ἑλληνικήν, χοὶ διὰ τοῦδε ἡ ἀνάγκη τῶν σλαβωνικῶν ἐκκλησιαστικῶν βιβλίων, κατέστη ἐπαισθητή." Καὶ ἀλλαχοῦ· „Οἱ Βούλγαροι, δόι« μᾶλλον πεπαιδευμένοι τῶν λοιπῶν κατοίκων τὴ Τουρκία; χαὶ αὐτῶν Ιτι τῶν Γραικῶν ἀπεφάσισαν ἐπὶ τέλου νὰ ἐκτινάξωσι τὴν βαρὺν ?ιγὸν τῶν φαναριωτῶν." Καὶ αὖθι ἡ **Βουλγαρικὴ φιλολογία**· „Ἀπὸ τινο; καιροῦ οἱ ἡμέτεροι Βούλγαροι ἀνέλαβον ν' ἀποστέλλωσι τὰ τέκνα αὐτῶν «ἰ; Εὐρώπην πρὸ; ἐκπαίδευσιν .τοῦτο ἐστὶ καλόν, χαὶ ἡμεῖ; χαίρομεν Ἀλλὰ κάλλιον ἤθελεν «ἶναι, ἐὰν πριν ἀκοηστέλλωσιν αὐτὰ «ἰ χαλῶ; συγκεκροτημένα σχολεῖα, οἷα ἔχομεν ἐν Βουλγαρίᾳ, ινα καταρτίζονται «ἰ; τ« τὴν βουλγαρικὴν φιλολογίαν χαὶ «ἰ τὴν πίστιν τῶν πατέρων αὐτῶν, χαὶ ουτω ν' ἀποστέλλωσιν αὐτοί Πολλοὶ τοιοῦτοι βουλγαρόπαιδι ἐπῆλθον «ἰ τὴν ἀλλοδαπὴν ἀπροπαρασκεύαστοι, χαὶ διὰ τοῦτο αἱ γνῶσει; χαὶ αἱ ιδέαι αὐτῶν, ἀφ' οὗ ἐπιστρέψωσιν «ἰ; Βουλγαρίαν, φαίνονται λίαν συγκεχυμέναι. Επομένω ο! τοιοῦτοι «ἰσὶν ἀνάξιοι πάση; ἐργασία."

"Οτι δὲ «ἰ τὴν πρόοδον τῶν ἐν Βουλγαρίᾳ σχολεῖων συν«τέλ«σαν χαὶ συντελοῦσιν πάντ«; οἱ χατὰ τόπου; Ἀρχι«ρ«ἰ;, δῆλον μὲν χαὶ ἐξ ἄλλων πολλῶν, Ἀλλὰ χαὶ ἐκ τοῦ παραδείγματο; τοῦ τ«λ«υτηῶ ἀποθανόντο; πρώην πατριάρχου Ἀλεξανδρίας καὶ προέδρου Κ«στιντηλ(ου χυροῦ Ἀρτ«μίου τοῦ Κρητὸ, δστι οὐχ ὀλίγα χατέλιπε χρηματικὲ ποσότητα «ἰ; τὸ σχολεῖα Ῥαδαβιρίου, Ἰστιπίου, Κότζανι καὶ Κρατόβου*.

Εἰ δὲ ποτι τὸ πατριαρχ«ἰον τὸ οἰκουμένιχὸν παρέσχ« ροπὴν «ἰ καταστήματα Ιχοντα χαρακτῆρα ἀπιχλιισιιχῶ; γραικικόν, τοῦτο ἐγέν«το, διότι πχντοτι τὸ πατριαρχ«ἰον οὐ μόνον ἐπροστάτ«υσ« τὰ καταστήματα, ἅτινα ἐπιχαλέσθησαν τὴν συνδρομὴν αὐτοῦ, Ἀλλ' ἐχ π«ρισσ«ύματο ζήλου χαὶ προύχάλ«σ« πολλάχι τὴν σύστασιν τοιούτων, ὡ; ἐν φιρμμνίφ τοῦ 1377 ἔτου, ἐν φ δκτυπώθησαν τὸ 15 Ἀρύβα, ἔπραξεν ἡ αὐτοῦ παναγιότη δ χόριο; Ἰωαχεὶμ προτείνων τὴν σύστασιν ἱερολογικὴ σχολὴ (Ἀρόρον Y) ἐν Βουλγαρίᾳ, χαὶ πάλιν σχολείου βουλγαρικοῦ προκαταρκτικοῦ ἐν αὐτῇ τὴ βασιλευούτη (Ἄρθρον ιρ') χτλ.

Καὶ ταῦτα μὲν π«ρὶ τοῦ λ«γομένου χαταβιωγμδυ τὴ; γλώσση τῶν Βουλγάρων ἐν τοὶ σχολείοι. Ὅτι δὲ ἐπροχειρίζοντο καὶ προχτιρίζονται ἱ«ρ«ἰ βούλγαροι χαδ' δλην τὴν Βουλγαρίαν ἐξ αὐτῶν ιῶν χωρίων,; ἔνδα ἔμελλον νὰ ἐφημ«ρ*ύωσι, καὶ δτι ἀπινέμοντο τὰ ἐχχλησιαστιχὰ δφφίχια «ἰ; πρόσωπα ἐπὶ τούτῳ ἀπὸ τῶν χωμοπόλιων ἢ χωρίων ἐχλ«γόρ«να, τοῦτο ἐστὶν ὁμολογούμινον παρὰ πάντων*.

Οὐδέποτ· οἱ Γραικοὶ ἐδιώρησαν τοῦ Βουλγάρου ὡ; κατωτέρου; ἡ ὡ; ὑποτχλιί ', ὡ λέγουσι «νὲ . Ἐν ταῖ ἐχκλησίαι; αὐτῶν ἐχχληβιάζοντρ, ἐν τοὶ σχολείοι αὐτῶν ἐξ«παιδ«ύοντρ, ἐν τοὶ νοσοχομαίοι αὐτῶν ἐνοσηλιύοντο ὠ Αβ«λφοί ἐν Χριστῷ ὁμόαιμοι. Πρόχειρο Ἀλλ' Αρχοῦσα ἀπόβειξι ἔστω, δτι, χατὰ τοῦ; παρὰ τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει νοσοκομείου τοῦ γένου καταστρωθέντα; καταλόγου, ἐν μόνῳ τῷ ἔτει 1863 πλείου; τῶν 'Μ0 Βουλγάρων «ὅρον ἐν πιρίθαλψιν.'

Τοιαύτην μχλιστα τὸ πατριαρχιὸν Ιδ«ἰξ* σιμπχΑΙΗιαν πρὸ; τοὺ Βουλγάρου, Αστικοὶ ἐφατήγορήθη ὡ βούλγαρίζον, ὠ Ἀπὸ τίνο καιροῦ ἐνδίδον di κάτ σα τὰ αἰτήσει; τῶν Βουλγάρων*. Δὲν «{ναι πολὺ καιρὸ, ἐγραφ«ν ἐκισήμω πρὸ τὴν μιγάλην ἐχχλ ρ βίαν, τὴ 13. ἰάνουαρίου 1863, ἡ ἐν Φιλιππουπόλει γραιχιχὴ λιγομένη μιρὶ προσχλαιομένη κατὰ τὴ αὐτόδι βουλγαρικὴ μιρίδο, »δὲν dve> πολὺ καιρὸ „ τὸ λέγομιν μιτὲ λύπη καὶ βυγάινήαχω; βδίΓυτάτη, Ἀφ' ὅτου ἡ μεγάλη ἐκχλησία οὐδιμίαν δίδαι ἀκρόασιν πρὸ τὰ βικαία χαὶ πρὸ τὰ καΦεστῶτα συμφώνου, αἰτήσει τῶν χατοίχων τὴ πόλιω ταύτη, ἠτι πολυιιβῶ ἐ,διχῆδὴ Ιν«χα τούτου" χτλ.'

*Οὅον δὲ Ἀφορᾷ τὴν καταστροφὴν τὴ βουλγαρικὴ, φιλολογία «ὑπὸ τοῦ Αρχιτρέω; Τουρνόβου Ἰλαρίωνο, ἀληδῶ νομίζομιν δτι οὐδιμία οσβαρότη ἐνυπάρχιἰ ἐν τὴ τοιαότη, χατηγορίᾳ, χαίτοι ἐπαναλαμβανομένῳ πολλαχοῦ ῥέχρι κόρου, διότι χαὶ ἐὰν τι τοιοότο συνέβη, δπ«ρ οὐδίποτ» Απιδιίχδη, παρὰ παντὶ ιὐ φρονοῦντ: ἐνοχο; τὸ μάλιστα λογισίΗ,αιται ὁλόχληρο; λαό;; δστι διΑ τοσούιων αἰώνων ἠμέλησι νἰ λάβη, τουλάχιστον ἐν Ἀντίγραφου τῶν μόνων Αρχαίων αυτοῦ βιβλίων, διατηρηθέντων μέχρι τοῦδι ὑπὸ γραικῶν Ἀρχιιρέων,. «ὑρισχομένων ὑπὸ τὴν ἐπισιασίαν αὐδὶ; γραικοῦ, 8|Rl; χ«ἰ ἐχ π«ριστάσ«ω; ἠδύνατο ν' Απολίση αὐτά.

Κατηγορία Η'.

(Η Γραικοὶ οὐδίποτὶ λαμβάνουσιν ὑπ' ὄψιν τὸν πληθυσμὸν τῶν Βουλγάρων, καὶ ἐν αὐτῇ συγκροτήσῳ τὴ συνιλεύσιω τοῦ 1857 ἔτου οὐ κατ' Αναλογίαν τὴ τῶν Γραικῶν καὶ τῶν Βουλγάρων ἀνδροπληθύο προσ«κλήθησαν ἐξ ἀμφοτέρων ἀντιπρόσωπο:, οὐδὲ κατὰ τὸ πρόγραμμα τὴ σεβαστή κυβερνήσεω

.Ιι-αί'ίυσ, .

Ὁ πληθυσμὸ λαμβάν«ται ὑπ' ὄψιν μόνον δταν τὰ προχώμινα ζητήματα ἐξαρτῶνται Απ' αὐτοῦ· τοιαύτη 8ὲ φύσιω οὐδόλω ὑπάρχουβι τὰ πλίιω τῶν ἐν τοὶ πατριαρχίιοι; διιχπιραιουμένων, ἅτινα ἀφορῶσιν οὐ μόνον Γραικοὺ; χαὶ Βρυλγάρου, Ἀλλὰ πάντα; ἐν γένιι τοὺ; ἐν τῇ ὀδωμανιχῳ χράτιι ὀρὔοδόξου χριστιανού. Διὰ τοῦτο χαὶ οὐδιμία μέχρι τοῦδι ἀνιφάνη παρ' ἡμῖν Ἀνάγκη ἐπισήμου τ.νδ ἐδνογραφιχῆ; στατιστικὴ;, ἠτι Αλλω 3ὰ ἦτο Αδύνατο, ^διΑ τὴν ἐλλιιψιν πάντων τῶν πρὸ τοῦτο Αναγκαίων^ποιχίιων'. Τὰ π«ρὶ τοῦ σχ«τικοῦ πληθυσμοῦ πληροφορία Αὐτῶν Αρύονται ἐν γένιι οἱ τΑ τοιαῦτα; πατὰ Γραικῶν ἐχσφινδονίζοντι αἰτιάσχι Απὸ πραγματίια, «ἰ Α πολλὴ προσγλνιται τιμή, διότι, ἐὰν σκοπὸ ἡμῶν δὲν ἦτο ν' Αποφόγωμιν πβν τὸ δυνχμινον νὰ 8ι«ρ*3ίση φιλοτιμία ἐὐνικὴ;, «ὑκόλω ἠΗλομιν ὑποδίιξιι τΑ παχυλά; Ἀντιφάσιι. καὶ Απάτα, «ἰ Α πιριπίπτουσιν οἱ τοιοῦτοι αὐτόκλητοι ἐθνογράφοι

"Οσον δὲ π«ρὶ τὴ ἐν τὴ ἐώνοβυν'λ«ύσ«ι Αντιπροσωπεία; τῶν Βουλγάρων, παρατηροῦμιν, δτι δ τρόπο τοῦ σχηματισμοῦ αὐτὴ «ἰχιν ὅρια»ἡ δι" «ἰδικῶν ἰδηγιῶν τὴ βιβαστὴ κυβιρνήβιω, ἠτι χαὶ ἐπικυρώσασα Ακαλού*ω τοῦ ὑπὸ ταύτη τὴ ἐάνοσυν«λιύσιω συνταχδένπα κανονισμοῦ Αντγνώρισι τὴν νομιμότητα τὴ συγκροτήσιω αὐτὴ καὶ ἐ*«το πέρα αἐ τὸ πιρὶ τούτου ζήτημα. Κατὰ τοῦ λόγου μάλιστα τοῦ Αντιπροσώπου Τουρνόβου καὶ αὐτοῦ τοῦ βουλγαρίζοντο τύπου, ἡ κυρία ἔλλιιψι τῶν παρὰ τὴ ἐόνο-

1 .H'roîh. ioi'Moi-,
• 'Pwodoç "yyflo , ft58 ο»Ἀ. 949.
• Juafoç, 0>l-67t.
* IfyaxtuNl 0i'H>6»r, Î8&9 93.
* .Ιδγοl Στ/φάτον ali, 8. ml Utçl ral· tyotol x«l Te»»· μ(0β»ν |rrA.. Ofâ. 8.
* '4 π á kt ^0 Iç, 0»<L Jf.

1 Ihyl ter ιρβκοΐ' x«V μίβην. atk. 9.

1 04Â. I8·Ï9.
• Î4a«FryO<(*τλ·. 0fi. C I0 «al H.
• Die Aefamiew, /ό.

συναλαύβώ Αντιπροσώπων τών βουλγαρικών έπαρχιών προήλθαν ούχ! ώ έχ τοΰ Αριθμού*.

* Κατη^ωρία Γ.. *, I

<)i Γραικοί σύχοφαντολίι παρά τή χυβαρνήσιι -τά πόλιτιχά " παποιθήσφι τών Βουλγάρων '.

- Xre/pIrti,. *

Λ Μολονότι αί έπί όνόματι τών Βουλγάρων γανίμαναι I κατηγορία: χατά Γραικών έξήψαν αί πολλού αύτφν ούχ όλίγην Αγανάχτησιν, έν τούτοι ούδίποτα Γραικοί Αξιοι λόγου έξίφαρον ούχ! χατά τού βουλγαρικού λαού, δν θαωρξΰσι λαόν Αδαλφόν, Αλλά κατ' αύτών Ακόμη τών έπ' όνόματι τού λαού διαγαιρόντων τά πάθ*η κατηγορία , οία έξίφαρον, λόγου χάριν, αύτοί αύτών οί όμόφυλοι έν Βιβύνη ·, ή έν Κωνσταντινουπόλαι έχδιδοβ^νη έφημαρί Βουλγαρία*, ή Ανωτέρω μνημοντυθιίσα «ίπάντησι τή βωσσιχή πρασβαία *, τό Η Ιήμιιπίσημον όργανον τή Αγγλική χυβαρνήσαω ·, χαί τέλο αυτή ή ήμιαπίσημο έφημαρί 'τή Κωνσταντινουπόλιω '.

'Ιδού, παναγιώτατα δέσποτα, σιβασμία χαί Αξιότιμο όμήγυρι , έπί τισι προφάσοΛνίπαζήτουν χαί έπιζητοΰσι τινέ τή» ματαβολήν τών χαθαστώτων έπ' ώφιλαίφ, ώ λέγουσι, τοΟ βουλγαρικού ήαού, ύπό τι τήν έκκλησιαστιχήν χαί πολιτικήν. έηοψιν.

Καί πρώτον μέν έξιιάσωμιν τά παρί τή ώφαλιία τή ύπό τήν έχχλησιαστιχήν έποψιν.

Ή τού Χριστού έχχλησία συγχροταίται ύπό πάντων τών αί αύτόν πιστιυόντων ίθνών άνιυ διαχρίσαω έθνιχότητο , φύλου, χοινωνιχή χαί πολιτική χαταστάσιω - ,Ποριυθίντι αί τδν κόσμον Απαντα, είπαν ό σωτήρ τοί άγίοι αύτού μαθητα' , χηρύξατα τδ αύαγγίλιον πάση τή χτίσιι." * Διά όοΟ ούσιώδου τούτου χαρακτήρα αύτή , ή τού Χριστού έκκλησία c διακρίναται τή Αποκλιιίτιχή ιουδαϊκή συναγωγή , χα! αί τούτον Αφορών ό Απόστολο Παύλο λέγαι- έν τή έχχλησία Βούχ ένι Ιουδαίο ούδέ έλλην, ούχ ένι δούλο ούδέ έλαύθαρο , ούχ ένι Αρσαν χαί θήλυ- πάντι γάρ ϋμίί αί έστέ έν τφ Χριστφ* ·.

Αλλ' ή έχχλησία σημαίνιι ού μόνον τό' καθόλου ώ αίρηται Αθροισμα τών ιύσαβών χριστιανών, ίαρωμένων τα χα! λαϊκών, Αλλ* ιδίω τήν διδάσκουσαν έχχλησίαν, ή ή σύστασι χαί ή βαθμολογία Ανατρέχουσι μέχρι τών Αποστόλων. Καί λοιπόν »· βλέχομαν έτι χατά τού Αποστολιχού χρόνου ύπ' αυτών τών Αμοστόλων διώρισμένα έχχλησία ή έπισχοπά , αί jixAστην τών όποιων προήδραυα ματαξύ τών πρασβιλέρων ώ πνευματικό προαστώ ό χατά τήν Άποχάλυψιν Αγγαλο 11 χαί κατά Παύλον χυβαρνήτη ή ποιμήν ή έπισχοπο ή Αρχιαραύ , ώ βητώ αύρηται έν ταί έπιστολαί τού Αποστόλου λέγοντο - „Πά Αρχιαραύ έξ Ανθρώπων λαμβανόμανο , υπέρ Ανθρώπων καθίσταται τά πρό τόν θαόν." *' Αύτήν δέ τήν ύφ' έχάστου έπισχόπου προστατιυομένην έχχλησίαν 11 ώνόμασαν ού μόνον έκχλησίαν χαΐ έπισχοπήν, Αλλά χαί /παροικίαν τού έπισχόπου, όνομασθχίσαν ούτω μάλιστα πρό θιιαΟχαλίαν τών έπισχόπων, οίτινα όφτίλαυσιν ίνα χάί αύτοί μχλιτώσι χαί τού Αλλου βιδάσχωιχ τό χάροιχον, τουτέστι τό .πρόόκαιρον χαί. κάραδιχόν τή έν τούτη» τφ κόσμμ διαγωγή , ,Iv φ κάροιχοι έομέν χα! ^άραπίδημαι,? * ,έν φόβφ τδν* τή(| παροιχία ^ήμών χρόνον όφαίλοντα Αγαάτρέφ^οθαι.!* '

Κατά τδν πληθυσμόν τών-πιστών·; Iτι χατό,τόν βτύτιρον αιώνα αά.έγχώριοι χα!'μικρόταροι έχχλησίαι έΓχον σχιτιχήν Αναφοράν. πρδ τήν- έχχλησίαν ,τή γιιτοναυούση πόλ»ω , χα! τών *i μίαν τινα πολιτικήν έπαρχίαν χιιμένων Χφροιχιών ήτοι έπ.σχοπών αί έιίσκοποι έγνώριζον πρώτον^ατά τάξιν τόν έπίσχοπόν τή έν τή έπαρχίφ πόλέω ή.μητροπόλιω . Τοιαύτη βέ σχατιχή ά.αφορά τών έπισχόπων πρδ τόν μητροπολίτην έπίσχοπον ύπήρχιν έξ Αρχή Αναγκαία διά τά . Αναφυομένά αίρέσαι καί τά έχ τών διωγμών Αταξία .

Έπ·:δή δέ πολλαί όμαύ πολίτικα! έπαρχίαι συντχαφάλαιούντο αί μίαν διοίχησιν ύφ' ένό έπάρχου ή διοιχητού κυβαρνωμένην, καί ό έπίσχοπο λόιπόν τή έν ίλη τή διοικήσκι πρωτπυούση μητροπόλτω διωρίσθη πρώτο τών έν ταί Απμρτιζοΰσαι τήν διόίχησιν έπαρχίαι πρωταωόντων μητροπολιτών, προσλαβών καί τό κύρο τή 'τούτων χαιροαονία . Τοιαύτα προιδρία πρ«σβ<(α έδόθησαν έξαιρίτω (ί τόν'Ρώμη , <ί τόν Κωνσταντινουπόλαω τά ίσα (διά τήν τών σκήπτρων μιτάθτσιν; χαί <ΐ τόν Άΐτξανδραία χαί τόν Άντιοχ«ία (Αμφοτέρων έπι-.ημοτάτων πόλίων Μ ' τα τήν έχχλησιαστιχήν χαί τήν πολιτικήν ιστορίαν), καί αί; τόν Ιαροσαλάμων (τή πρώτη τών πιστών μητροπόλαώ). Καί ταύτα τά προνόμια ό ' πανών τή Α'συνόδου άνομάζαι Αρχαία- Τά Αρχαία έθη χραταίτω*. Κατά τήν Δ'σύνοδον όνομασθέντο πατριάρχου τού 'Ρώμη , ώ έχ τών πρακτικών καταφαίνατα:, αύθύ ματά ταύτα αύρίσκομαν τό όνομα τούτο Αποκαχληρωμένον ιδίω χάί μόνον ει τού πέντχ γνωστού πατριάρχα *. Καθώ δέ τοιαύτα άλλο συνόδου οίχουμανιχά ούδόλω θέλε: ίδαι ό χριστιανικό κόσμο συγχροτουμένα πρό Απαρτισμόν ή σύνταξιν έτέρου συμβόλου τή πίσταω;, ούτω ή έχχλησία ούδέποτα θέλει !δ«ι Ανιγειρόμανα πατριαρχία τοσούτον γαραρά, τοσούτον σεπτά, τοσοΟτον Αληθώ οικουμενικά, αία ταύτα δή τά πέντ«. Καί έστι μέν βτι καιρικοί Ανάγχαι καί προσωπικά! φιλοτιμίαι συναπέφαρον Απονομήν τίτλων πατριαρχικών, ούδίποτε όμω ούδαμία κοσμική θιωρία κατισχύαι τή ·ίχκλησιασν.χή Αληθιία , χαθ' ήν οί πρώτοι χληθίντε ει τό χήρυγμβ χαί ει τό μαρτύριαν λογίζονται πρώτοι χαί κατά τήν έχχλησιαστιχήν τιμήν χαί τάξιν.

Είδομχν Ανωτέρω όποιά τινα ίφρόνει ή έχχλησία χαί συν αύτή τό σύνολον τών όρθοδόξων περί τού λεγομένου πατριάρχου Τουρνόβου- έστω τούτου πολλφ έπισημόταρον παράδαιγμα τό έξή ·

Μιγαλυνθείση; τή βωσσιχή έπιχραταία χατά τό τέλο τού 16ο·· αιώνα αί Αχανέ κράτο , ό τσάρο Ηεόίωρο ·, „αί χαί έπιθυμών vi έχή έν Ρωσσίφ πατριαρχίαν, Αμφαταλανταύατο δμω , ίνα μή πρ^οσβάλη τά διχαιώματοΤ τοΟ θρόνου τή Κωνσταντινουπόλιω διά τή Ανχξαρτησία τή βωσσιχή έχχλησίαο^- " συν-,χσκοπχίτο δέ μ<τΑ τοΟ τότ» έν 'Ρωσσίφ Απχλθόντο πατριάρχου Άντιαχτία 1, ,πώ Αν ούτο ήδύνατο vi συνχννοηθή μττά τοΟ οίχουμχνιχοΟ, ούτο δέ μ<τά τών

It 13, xal Prett^ fOritxd, 1659 Ίλγοι α,./οι 6

' La Irurt élargi grec, arl. 5. — Praaea dOrlaat: 1657 gr(Il>ovagior 13 xal lorllov 4.

• Brlavtlt. 1661 άχμιλι'οι 15.

* Barlyagla (v.Cewrrler d'Ilrleat, t66t ua^ilor 9.

• "θρ« «v«Z<υβ.v Μτγγονώ I'.

• Mommy Pnat Ir Prtm fOrlexl. 1657 μαίαν 3.

' Javumad da Corutsatlaalda Ir Prwe dOrierd, 1657 àxglUov 36,

* Μάρκον XVI, 15.

* Hpit ΓαΑπιβ HI, 38.

·· Kervaravrlvol· Illχονάμοι·. Hn>f io» r(»<»»' ώ μανικων)β1μάv. «νλ. 93.

11 XxovoAiV'C U. 1. xal Κήμη · <6>a Οίχονάμον, al·· rd*<. ttl. MB.

·· Ιήώ 'Kfigalal-t V, 1.

Blixr IMχονάμαν, avrâlh, atl. 93. αημαίαναι γ.

1 Ψαίμο ÇX

• -I' llitgov I, 17.

Οώτονόμοι·. m ro'll·. όικ. 39(a).

* lla^.lalr καί ιή 6'. ,i χαί γ ' ι5ν η rlt

a Ulxeyfyar·, avroSt, ar). 363 α^μ.

fP«a«c iW G. Hfilhem. Itl tU· ' .4γτο/λ< arl, JÜÏ

λοιχβν ιαρχρχβν Mi P·»' Λήβ t* ** Ανατολή-ιρ-ύοδόξου γραφική ισρ^χία .* Άχσλοόδβ M «O κατριάρχου i*WZeM t* B* AγMMσφανκ «ατρι-'άρχην χάση Μοσκοβία ' οδν μηηρημβλίτην ΜΒαχο 'ΙΑβ, χαί ΑνακηρυχΜση τή Αναξαρτησία t* ίχ-χληαία τή 'Ρνσσία ύκύ συνόδου «ιγχροτηΗίση tv Κιάνσταντινουχόλαι, Ιταρον Ανοφύη ζήτημα. Ό μα* χαριάκατο 'Ιββ τρίτο ήξίου μνημσναΑσσΡαι iv τοί Ιαροί βικτύχοι 1, Αλλ* οί τίσσαρα χατριάσχχι οόχ Αναβίβασαν, Ιχόμινβι τή iv Itpotf χανόσι δ'αγιγρα^ μίνη τάξιιν τβν τισσΰρβν κατριαρχών. Aii «αι M χρά ια γινομίνη Αν Κανσταντινουχόλιι Αρίσβη ή τάξι ττύ χάτριίρχου Ρβσσία A κίμχτου iv τή όρΐίοβόξφ houàplç, τβν χρΜβαΐβν τβν χατρι^χιχβν δρόννν Άντιοχιία χαί 'ΙιροσολόΐΜίν, χαίτοι Mpt-χίνβ Ιλαχίστβν, τιμηΜχτβν δμ«* , ώ ώAi, καρά τφ Αχχ>,ηβ:φ Οχίρ τδ χατριαρχιίον τή Ασυγχρί'.β χολυανββχοτίρα χαί χλουσικτίρα ισχυρά Μο-οχοβίχ .

Λί αύται Αρχαί βιίχουσι καί τά τβν Αχισχοκβν ή τόπων κατά, τήν άποστολιχήν ίχφρασιν'. Αί τά πρβτα iv τή ίχχλησίφ φίρο-υσα: Απισχοπιχαί ίβραι ιίσίν, αί δκδ τβν Αποστόλων αύτβν ίβρυΗίσαι. Ή Αποατολιχή αδτη Ιγχατάσΐασι τή ίκχλησία iv "Ρώμη I Ιστίν ό τίτλο , βι' ci Ηρυται ή π«ρί άποπλιιστική όπιρο/ή χα! 8υναστιία Απαίτησι τβν παχιστβν. Καί τούτην μίν ούδίποτι ή όρδόβοξο ίχχλησία καριδίχβη, άντιλίγουσα, δτι iv τή Ανατολή πολλοί Ιν|.σι τοιούτοι φωστήρα τού νοητού στιρανματο , κολλ'αί άχοστολικαί ίχκλησίαι, ά χατίστησαν οί μ^-χάριοι Ιίίτρο χαί Παύλο χαί Βαρνάβα χαί οί λ®'- καί Αχόστήλοι, iv οί καί Άνδρία ,4 χρίν χληβήναι χαλβν·, / πρό.τοΟ Πίηρου Πίτρο , 6 τού Ημιλίου Αιμίλιο , ή τή Αρχή; Απαρχή* ' Εάν οί βρίόνοι ού-τοι, κολλά χαΟόντι 6χίρ τή Ιχκλησία , Αν»ρωκίνω ΑσμιχρύνΑησαν, Αλλ'.δμω Αχχλησιαστιχβ χα! τιμβν-ται προσηκόντω , διού βί ιύβοκούντο , τάχ' αύριον χάλιν Ισινται χαί κλούβιοι Χβί πολυίνβρωκοο ,Ό χχυχώμινο iv χυρίφ χαυχάσβω.* 1 Μή τι Αγίνατο βιάχρισι iv τοί κανσίκται συνόίοι μιταξύ μκγά-λων χαί μικρών Αρχιιρίων, μιταξύ ιύγινβν χαί μή τύγτνβν^μιταξύ πλουσίων χαί πανήτων, μιταξύ μάλ-λον ή ήττον φορολογούμενων; Μή τι ή Ιχχλησία ήμβν Αριβμιί, ώ ή δυτική, τού όχφβού αύτή , βκω Αχοδαίξη. τήν καιολιχότητα χαί όρΟοφροσύνην αύτή ; Έν τοιαύται ίβίαι κοσμικού τύφου χαί γηίνη Αλαζονιία ούδίν ιστινίξιον τή γνησία όρ&οβόξου διδασκαλία . , ,

Αύτή Ακόμη ή χρήσι ή μβλλον χατΑχρψη τή .λίξιω ίχαρχία 4χοδ<ικνύ*ι Αγνοιαν τή ίχκλιμηαστι-κή γλάσαη χαί ιδία , χαί γίναται αίτια μνρίιον . Ατϊχαν αυλλογιαμβν. /Ατοκο ,· λίγ« ικίαήρ^ τι τβν καί!' ήμ* Ααολύγον *, ,Ατοκο χαί τή ,τβν ιαρβν κανό.αν Αχρψαία Αλλοτρία ή χατΑχραοι τοΟ τή j ίκαρχία ινύματο .* ΟΜαμοΟ τβν ιαρβν χανάνινν ΑνομίύΑΐ] Ακαρπα, αίμή κατά σημασίαν χολιτιχήν. Έν χαί μόνον καρΑδιιγμα (χαί τούτο ϋaipaUiiv) tm-βιχατάι καραξήγησιν τύ ίφαξή - ,ΜήΜ ικίσχοπο Αχδ τή . ιαυτοΟ ίκαρχία ιι ίτίραν ιβχρχίαν, iv ή τνγχίνουσιν δντα ικίσκοκοι, διαβαίνω* (τή iv Σαρ-. δική συνόδου χανβν γΐ' ΑλλΑ χαί «Ota αημαίναι τήν χολιτιχήν ικαρχίαν, ,iv ή τυγχίνβι 6 ίχίσχοκο ,* τέυτίστιν, iv ή κιίται ή τοΟ ικισχόχου καροιχία ή ίχισχοχή. Ή ικισχοχή χαίται χΑνταα iv ικαρχίμ* ίχ 81 τούτου χροήλΑα χαί ή χατΑχρηοι τή ίκαρχία Αντί τή ίχισχοκή . Αλλ' ή χατΑχρηοι όκΑρχα χαί χαρίλογο χαί φαυδή . Οδτα Ιχαρχή ίστιν, Αλλ'

A βΜΜ ΜήτχΜ^^^ίακση , οβτ' ι πφρχίαν Ιχβ χαλιτι-χήν, ata χυροαρχαί χαί χνρυ^ί τή ίχαρχϋς Ac ιννάστή χολιτοιό;. Ή ,χχροιχία* μου, ή ,Ακιμ·-κή·, Ά ,χοίμνιίν* μο», Αρχαβστν tva χαί σαφβ ίχ-φρΑ«Μ καί σαμνβ τδ ύφήΜν Α(ί«ρα wO Iapa» κοιμίνο , βστι χαριιχΚ M τή γή κβιμαίναav τήν ιxxXqoiav τβν κιστΑν, χαί τούτο μόνον σχουδΑζιτν, ίχνο χαί τούτου ματΑ τήν ίxi γή χχροικίαν Ανα-8αί{ή ,συρκολίτα τβν Αγγίλβν αί τήν ίκουρίνιον χατρίδα, δχου τό ΑλήΗ ήμβν ύχΑρχαι χολίταυμα* *.

Όλίγον πρό τή Α&σαβ Ανατρίχοντα , ιι τι ΑνΑγχη χαί κροσφΑτου καρχδιίγματο ίχ τή ίκχληοιαβτιχή ιστορία , ιύρίσχομιν τού μητροκολίτα; τή κολυανιίρΑ-χου χαί πλοντούση 'Ρβσσία Μοσχοβία καραχαΜζο-μίνου ' iv τή συνόδψ Κβνβταντινουχόλΐια A iaotyff-φου χαί όμοτίμου iv Χριστήι Αδαλφού ματΑ Αρχι-ιριβν, <ί οΟ ή χάλιπότη τβν καιρών μχρδν αίχαν Αφήοιι χαί τούτο χανίστατον χαί μόλι Ακοζβν χοί-B μνιον. Atari δί τούτο ; Αιότι χαί Αν Ακόμη, Α τούτο Ανάγκη γανίσ·βι χολλαχού, οί όρΜβοζοι Αρχιαραί αύρίσχβνιαι ιμκαπισταυμίνοι πολυαιδή χοιμικήν ύπηρι-σίαν, Αλλ' βμ« ούδίκοτα ίχιτρίκουσι τό κοσμικόν τφΟτο μίρο tva ίξασχήση βλαβαράν τινα ικήραιαν ixi τού ΑρησκαυτιχοΒ χαί ίχχλησιαστικού. Ένούνται iv τ^ κροσΑχφ τού όρ*οδόξοι Ικισχόχου 8ρησχαυτιχαί τα χαί κολιτιχα! λαιτουργίαι, Αλλ' ού συγχίονται. Εξ αύτβν τβν χρβτναν αίΑνβν «ύρίσχ'.μίν τού Αρχιιριί κατ' Ανάγκην χα(βίκο διχάζοντα χαί τοί Αρχουσ-. συμκαραχαίαζομίνου χαί προστασία πολιταιβν Ανα-λαμβάνοντα *, διατηρούντα δμβ Ααίποτα τήν κρδ Αλλήλου κόαγγαλιχήν ισότητα καί ίκχλησιαστιχήν σχίσιν, καί ούδόλαα ικιτρίκοντα tva ή κατ' Ανάγκην κιρί τά κοσμικά άπασχόλησι «ατισχύση τοΟ κατ' ουσίαν βρησχαντιχού χαραχτήρο τή ιαραρχία , καθ' ήν ,ίιρβ τι Αρχ« χα! ιιρβ Αρχαται**. Ού-.β οί όρ*όβο(οι Αρχιαραl * συναρμολογούμινοι αί iv άλο-C μιλί χαί Αρτιον σβμα, μίαν Ιχον κιφαλήν, τόν Χρι-στόν, διάγουσι κατά τόν νόμον τή ισότητο τή άλη-•τνή καί γνήσια , ,τή ισότητο τή ίχούση τό κατ' Αξίαν,* Α ό μίγα atxa Γρηγόριο *.

Μόνην τοίνυν άναγνβρίζαι ή ίχκλησία διαφοράν μιταξύ τβν ιπισκόχβν, τήν κατά τήν χροσι»π»ήν ^Αξίαν αύτβν χαί τόν ύχίρ τή Αληύαία ζήλον, κατά φβ· ,Οί ίργψ π*ί λόγφ χοχιβντα διχλή τιμή Αξιούσδοισαν.* *

Ή ίχλογή τβν ικισχόχαιν Ιίχί μίν τβν χρόνον τή Αποστολική Ακλότητο ίγίνιτο ύχό τού λαού Αμα τφ χρασβυταραίφ καί τοί καρούσιν ικισχόχοι *. Άχολούβαι δμβ 8ίν ικιτρίκατο αί τού όχλου * διά τά . σιάσιι · καί ταραχά ** τά συμβαινούσα , Αλλ' Α*ηται« ή κοινή κάντβν τβν ίχισκόκνιν ψήφο '1.

Καί συνηβροίζοντο μίν ούιοι κατ' Αρχά κατά χαρτόβου ** κρδ διάλυσιν τβν ίχάστοτα συμχικτόν-τβν ζητημάτβν- τούτον 81 αόξομίνβν όσημίραι, συν-ίστησκν σύνοδοι διαρκά , λαμβανόμαναι ίχ τού συνόλου τβν taev καί ομΑίρΜν ικισχόκβν ίχάστη Ικχλησία .

Τοιαύτην σύνοδον Ισχι καί ή μαγάλη,αύτη ίχχλη-σία, Αληδβ όρδύδοξον, Αληδβ χριστιανικήν, διατηρή-

1 .4ιτό#«. «ΙΑ.
• Π(χί{Γ« I, 55.
• 7«arroi' /, 4/·
' ·· Η Kak X>f7.
\ * ΟώτοΓ0β«·ι·, «ννόΛ, ««λ. 57

▮ β,ΑΛ». ///. Μ
* "<Αχ ΜΙΜιάιί, Ada jeriai tidal tVidiHaipnMiai, A 'ftivviat (If. 131). I (Λ'. 4>V. A »l«vc 'Ιβονία (g. «λ λ Λ'ΗΜώΜΐ (g. at). Α ΠιΑΑμ ι (Λ. at) ni.
▮ Col. Tkooà. I, ST, Do «ρβοοηl· AaoMMiko· I, nd 1,4.
C. L, De epiMOfoU ooitartta M, ·#, ml t> AdtaMrihM I, K,
* * Ναχνμλνκ «4 JiavroAe?lp»<·χαμίήι*
κήν Ιΐρ«χί«ν, ιάμ. Χ. rp. γ, etL tit.
* «vtàOi. «11.1107.
* /VejOfloe Ah^wCtvaf. ΙάμΜ Λ', rop. a'. »»/- 1.
' Α' χρΑ IlpěPvav, K', a.
* itroorvlurai βαιαγαί. Η*, f.
Aootoiat «woAoo <μ'.
** ΖαναρΑ . Ιρμσινία if .l*»iuulet «m4or.
·· XivaAec A", «.
▮ ΑmootoAuiAc ano. If, ·' rie A' «al * hniegrleç

goon ? SU·» τών καιρικών παρεπττειών αδτδν Η . τούτον τδν γενεχδν χαρακτήρα, έφ' ◆ «Miataeu, έχουσαν τήρτ.μέριμναν ϑotab τών έκκλησεώ» '.

λβ MK WSpeVKjJMni ·

Έπί τού Τορεμίου WO Γ I71S, βτε ή έν Πορισίοε λεγομένη Ακαδημία τή Σορβόνη ₩4« Μ4· •rtv αύτοκρείτορα Πέτρον τδν μέγαν xei ** ✻ta κρδ τήν ΑγιωτΑτην σύνοδον τή βεεβστκή έχχλησία i°T· ματικΑ nva κεφΑλκα, προβίλλουσα τήν tawtv τή δυτική μετδ τή βεεσσεκή έχχλησία , ή σύνοδο; Ιπφψε τά κεφάλαια ταύτα πρδ τήν μηιίρ« τών έκ^ηώών, τήν έν Κωνστοκτινουπόλει μεγάλην έκκλησίαν, ήτι Ανακρίνκσα ταύτα, Απέκεμψεν όπίσω μετΑ τή δίκαιο Αντ-.φρήσεω , γράψεκια πρδ τήν έν 'Ρωσσίφ Αδελφήν έκκλησίαν, tva κρατή σταθερώ ǐ παρέλαβε δόγματα τή όρθοδοξία ·.

Εύτυχεί καί μακάριοι Αληθώ *οι* όρθόδοξοι χριστιανοί^ οί τοιαύτη τυγχάνοντα προστηία , οία ή τή Αγία μητρδ τούτη έκκλησία .

Ει δέ ποτέ συνέβη vi χειραφετηθώσι tai τέχνα τινά αύτή , τούτο έγένε<μσυνεπεiφ μεγ^ων πολιτικήν Αλλοιώσιων χαί τή έγχρίσει τή οικουμενική έχχλήσία , τι ήν χαί βασιλεί χαί αύτοκράτορε; χαί λαοί μυρίανδρα, χαί χώραι Ακαταμέτρητοι προσίφερον πάντοτε .τδν ιΧΙ'χδν φόρον τού σεβασμού χαί τή ευγνωμοσύνη .

Κρινέτω τοίνυν έκαστο , έέν αί Αρχαί αύται τή όρθοβόξου έχχληοία δύνανται δικαιολογήσει τά έπιβιωχομίνα βελτιώσει δήθεν τή έκχλησιαττ.κή; καεα' στΑσεεα τού βουλγαρικού έθνου .

Είπωμεν βέ τινα χαί περί τή ύπδ τήν πολιτικήν έποψιν ώφελεία τή βουλγαρική έθνικότητο .

Έν τή Τουρχίφ ύπάρχουσι Βούλγαρο ήτοι ivθρωποι λαμιάνοντε; τούτο τδ δνομα, δπερ ούδεί βιαφιλονεκεί αύτ-.ί , ένόσφ, ώ; μέχρι σήμερον, τδ δνομα τούτο βέν θέλει συνεπιφέρει ούδέν Αποκλειστιχδν δικαίωμα. Βουλγαρικόν έθνο δμω διαιρούμινον νομικό τών λοιπών, έχον ίδιον βίον, ίδια συμφέροντα, ίδιον κύκλον ένέργεία , τούτο ούδέποτε Ανεγνωρίσθη. Άφού δλοι οί πολίται τού οθωμανικού κράτου συναπαρτίζουσι σήμερον ίθνο έν, ή δέ έν γένει διεξαγωγή τών συμφερόντων τού έθνου τούτου τρΟ δθωμανιχού βιενεργείόχι παρΑ τή ύψηλή κυβερνήσει, ούδέν έτερον σώμα- δικαιούται vi έπικαλήτχι, ώ πρό τδ πολιτικόν, αποκλειστικά έθνικά συμφέροντα. Είναι Αληθέ δτι μεταχειριζίμεθα χαί ήμεί συνεχώ τήό έχφρασιν. Ή λέξι έθνο μεταφράζει έν τή τοιαύτη πιριπτώσει τήν λέξιν μιλλέτ, ήτι ένταύθα έχει βητήν διοικητικήν σημασίαν έμφαίνουσα ούχί πολιτιχώ έθνο τι, έλλί κοινότητα χαραχτηριζομένην διά τού θρησχκύματο , έχουσαν, καθ' β τοιαύτην, χόχλον έν·ργ·ία ίδιον χαί έντγναρισμένην ώ αύτοταλέ σώμα παρά τή; υψηλή πύλη . Είναι τφόντι πρόδηλον, ότι ή μ»γέλη διαφορθ τών θρησχτυμότών συνιπήντγχα χατ' άνόγχην τήν xari ταύτα βιαίρασιν τών υπηκόων καί χατέστηακ Αδύνατον τήν χαί ώ πρό τούτο όμοιέμορφον τού κρότου διοργόνασιν. Έφ ψ καί Ανέχαθαν σοφώ καί φιλοδίκαια; τΑ τοιαύτα έξοιχονομοϋαα ΑνΑγχα ή ύψηλή πύλη Αναγνώριστ καί συνέστηΛ κοινότητα , πιρί τΑ όποια συν•πέντραοα ŵ β τι θρησκευτικόν ή μή, δέν ήτο δυνατόν νά βιαξαχθή ύπδ τή ύψηλή χυβχρνήστα Απ' βύθκία .

Τοιαύτη ΑνΑγκη ύπηγόρανακ καί τδν καρό ϯο προφήτου τών ρααριθανών τοέ ΣιναΤται δαρ^θέντα καί τού παρΑ τού καλίφοο Όμέρ καί τοθ δοντέροο χβταχτητού τών Άγιο· τόπον ΧαλαχοΜέν πρ& τού Αοιδίμου παηριΑρχα Ίοροβολέμο Μραχαρηθόντα Αχοναμέδο , καί τέλο τδ τδν ποηριΑρχήν Γοννθθ.ον ΑπιβώφιλανθΑν ρορΑησν ύπό τού ✻ορθητο σουλτδν Μαχμέτ τού Β''. Ούτο «ύθύ ματδ τήν Αλοών μττακαιαοΑμανο; τδν σοφόν Γιννόδιον έντπιαηύθη αδτψ τήν πατριαρχικήν έξουσίαν ✻πκπών ,ΠατριΑρχτσι ✻π (ύτυχίμ καί Ιχι τήν φιλίαν ήμών, έν οί Αν θέλη έχον πΑντα τά σέ προνόμια, εό καί οί κρδ σού ✻ατριΑρχαι. «Καί ✻πατΑ/θηοαν, λέγκι ό Ιστορικό „τψ Γίνναδίφ κΑσαι αί έκκλησίΚι Κα ιστανττινοο-ϛ ŧ αί λοιπαί τών ✻καρχιών. 1 Οδτβ συνικτντρώθη πληρέστατα «ύθύ μ<τΑ τήν Αλοσιν έν τψ προσώπφ ŵ πατριΑρχον τών Ρομαίαν, ώ έθνάρχου, ή τι θρησχαυτική καί ή μή θρησκευτική δικαιοδοσία ιτού οικουμενικού πατριαρ/ϊίου, χΑριν, Ü; ήν έν τώ όθαμανιχψ χρότκ όρθόβοξοι διήλθον μοχλού αιώνα . Τούτον ή προοδιυτιχή πορα'α δέν ήλλ',ιώσι κατ' ούδέν τήν μνημοντυθιίσαν προνομιούχον θίσιν τού πατριαρχείου Κονσταντινουπόλιο ", -ήτι; βασιξομένη έπί τή φύσβοι αύτή τών πραγμΑτον. έχανονίσθη ύπδ τού μεγΑλου πορθητού, διιτηρήθη Χαί Ανιπτύχθη ύπδ Αλλον ένδόξον βασιλέαν καί τέλο έπιχ ιρώθη έσχατο; Ακόμη έν τψ .9φ Αρθρφ τού χότι χοσμαγιούν φέροντο έπί λέξοο ,"Απαντα τΑ προνόμια χαί αί Ατέλιιαι αί κνιυματ-.καί, αί έκιδαψιλινθtίσαι Ανέχαθτν χαί χατΑ μεταγιντστέρα έποχΑ πρό ΑπΑσα τΑ χριστιανικέ κοινότητα ή Αλλα δόγματα μή μουσονλμουνιχΑ Ανιγνορισμένα έν τή έπιχρατιίφ ύπδ τήν αιγίδα τή προστασία μου, θίλουσιν έπικυροτθή καί διατηρηθή. 'Βξ τδ βήλον βτι ή διαφορά τού παρόντο ιψδ τδ παρελθόν έν τούτφ μόνψ έγκειται, βτι οί ύπδ τδ σκήπτρον τή αύτού μεγαλιιότητο διατελοδν' Κ χριστιανοί κατέστησαν μέτοχοι νέβν Αλλον ιύεργετημέτων .Αλλη φύσεο .

Τούτων οΟτιύ έχόντιβν, οιαδήποτε έθνική Απαίτησι έντδ τή Αναγνωρισμένη δικαιοδοσία τών κοινοτήτων έστίν ασυμβίβαστο , καθότι ήθελε χορηγήσει τδ αυτό δικαίωμα καί εί τΑ λοιπέ έ.ΐνικότητα καί συνιπιφέρει επομένω τήν βιέλυσ-.ν εί; τΑ έθνικΑ στοιχεία τών θρησκευτικών τούτων κοινοτήτων, ών τήν συντήρησιν περί πολλού ποιείται ή σεβαστή κυβέρνησι . ΤΑ έν τψ όθωμανιχψ χρΑτιι ευρισκόμενα λείψανα έθνιχοτήτων ύπέρχουσιν Αρα ούχί ώ Αρχή διέπουσα οίανδήποτε θκσμοθεσίαν, Αλλ' ώ ΑπλοΑν γεγονό , Απλή τού παρελθόντο συνέπεια, ήτι κατά τΑ καθεστώτα ούτε προστατεύεται ούτε πολεμείται. Ούτω έν τή Γαλλίφ καί έν τή 'Αγγλία ύπΑρχουσιν έθνιχότητε , ΑριθμοΟσαι πολλΑ έχατομμύρια, ιδιαιτέραν βέ έχουσαι χαί Ιστορίαν καί φιλολογίαν, καί δμε» αί έθνιχότητε αύται, όε χαί έν τφ όθωμανιχφ χρΑτει,- (ούδεμίαν έχουσιν Ανεγνορισμίνην πολιτικήν ϊιχεποβο*οίw»* ιδιαν, ^ΑλλΑ διέπονται ύιεδ τού κοινού διχεΑου.

Έστω τοίνυν παρ' ήμίν έκαστο ìλεύθερο νΑ λέγηται βούλγαρο , σέρβο , βοσνιΑχό , έρσέχιο , γραικό , βωμαέο , βλΑχο , Αλβανό , xtd *ύ.* τε Αλλο.' Έπί τοιούτων Αρνήσεων χαί καταφάσεων έπΑστου κατά τό δοχοΟν δύναται ποτέ ίνα θεμελιιεθή έν τή πρΑξει πολιτικόν τι σύστημα;

Τίνο έσονται ο! Βούλγαροι; οί χατ«χοΟντε τήν Βουλγαρίαν. ΆλλΑ πού έστ ν αδτη'; ΈΑν Αναζητήσωμεν αύτήν διΛ τή ιστορική γεωγραφία;, Ανί πάσαν φΑσιν τή Ιστορία αύτή θέλομε» εύρεί καί νέα Ιδρια, ποτέ μέν, χατΑ τού διισχυρισμού ϯινών έπτωνομένη; αύτή Απδ τή μεγάλη ή ρουλγαριχή Μοραβία μέχρι τού στομίου τού ΔουνΑβεεε , καί έκείθεν

· *KtL XI.* »

1 Αθηνών, 'ό,'χχλνσ,βat<χ», Inropin;. τόμο *.1'.* ονΑ. *Μ,* *"<d* Οώονομοτ. *IIIfII* ιών ιμιών Ιιροιιχών ,ιοΟμών. *erl.* PW.

* Botetioab kaha Miiptora la errore» iadiioM aokto vitator, taaia d ai poMonta orteaUJe· - Potro I treae-■taa taiwl Uttano aatMtai Ai(iona *Xed-lunlenua* «ai itaatar (mo iaMcro· ·νώ*·π·α· te UaJ XXXVII koio» if»ri»X mb Haa ÜMBtai A» MVtpto eorkoako. VHo io κκιv*no boe »»gvU« Plalbg, *L»* Bertia» *Λ U Baeti·* (Parita, 1*).

· IWve-OmWM, *Jh^Uer Γ, err. U.*

· 'Ιθφ« *aerenalreIt Λ'·* «σ· Χ. 3·

· *Beviyaf'F* »<Λ·Λ·;·/«. *MS» fijlfelafler.* ·<Ι-έϊϊώ· .4'

μέχρι τοῦ Πύργου, πρρῖλ«μβπυ»έι>ήέ Λφ» μέρο τή ι μρΛν βροχή, τήν άνη Ιλλυρίαν, aol ·χΛ» fa σαν τήν Meaaloviav μέχρι «· 1p<f mupe·, ni U ἄφρ«ορ<ζ«μ fa τβν ρmi «Me όρίην, τοῦ Αήκυ δηλαδή aal M Αοϋνάβαη.

'lin U I«in wtiliw τήν έδνογμαφιχήν διαστολήν, τότ» ή σύγχυσι tenu χβλλφ paiQMv. Tic tous βούλγ^ο; Ό fat κιπέρα βούλγαρον; AU τούτο έστίν άδικξίτητον ζήτημα. Έν τβί βι«»νδσι «pi έδνιχδτητο ζητήμαβιν ύπάρχουσιν έν8«ίγματ· ifym· ptxi xai έναπόδ«ιχτα τή προσχτήσιη xai άπηλ«ί«κ τή έδνιχότητο. Αλλά π«ρί τοιαύτη έχισήμου έδνιχδτητο ούδ«1; έντχΟδα' i λίγο, Uti ούδ«1 άναγνηρίζβι άλλην τοιαύτην έν Τουρχίφ χαρά τήν όδβμανικήν.

Θέλορ«ν βασισδή έχί τή γλώσση; μόνη; Kai λοιπόν βούλγαρο Ιστοί πά ό λαλβν τήν βουλγαρικήν; Τοιαύτη βάσι έδνιχότητο πρώτον ήδη ήΗλ άναφανή έν ταί νομιχαί Μφιαι. Διότι ή γλώσσα έστι γνώρισμά τι λίαν έχουσιβδ xai σφαλιρόν, έφ' ού ούβέν διχαίαμα έλχμχλιΜη.

Έν ivi λδγφ, έδνικδτη βακδιχούσα ύχδ τήν πολιτικήν έχοψιν δικαιιοματα, χηρί vi δύναται ν' άχοδνίξή τήν νομιχήν ήχαρξιν αυτή, χαδ' 8 έΛνιχότητο, 8ti τβν συνήδην ρέο»ν, έστί χρηδύστορόν τι έχινόημα, γέρον «ί ίτόχου έχβγνγΜ. Έδνιχαl χολιτιχαί χοινότητι ούχ ύχάρχουσιν έν Τουρχίρ, διότι τί χατριαρχαία ίβρϋονια: M β4α·» ^δρήαχ<υτιχή. Εκτό 8έ τή σφαίρα τούτη τή έχισήμου ένκργκία, έλιύδτρα χαντδ δικαιώματο xai χώση ύποχριήσ««», κινούνται τά λιίψανα τβν χρούχαρξασβν είήνιχοτήτην ίυσδιάχριτα, άδιοργένιστα, έχί τβν όχοίνν ούδii ένήμχρο τβν ειχάτη μάλιστα έν Τουρχίρ μιταρρυδμίσινν δύνοται ν' άχαιτή vi δομχλιβση έδνοχολιτιχόν τι σύστημα οίονιήιχοτκ.

Κρινέται τοίνυν έκαστον τβν σχβαστβν ρ«λβν τή χαρούση διάση» κατά χόσον τή γ«νόμ<να κινήματα συμβιβάζονται' ρρδ τήν Hσιν xai τά άληδή συμφέροντα τή έν τφ όβνχμανιχ^ κράτκι βουλγαρική έδνιχότητο.

Γχολτίχκται ήμίν ήδη ή διαφώτισι τβν δκτβ χροτάστβν τβν έν όνόμβτι τβν Βουλγάρην γανορένην xai έχουσβν ώ έξή I

,α'. Τ6 βουλγαρικόν Ιδνο, etc. — Sapra, ool. 139 B- 190 B.

Έξ αύτβν τοίνυν τβν όχτώ κροτάστην, ή μέν πρώτη, ή π«ρl έκλ'σγή κατριάρχου, άντιχβτώηη 6x6 τή μικτή; έχιτροχή διά τή έν τή πατριαρχική έχΗσ χαταχηρηΜση». Επίση δέκαιαίκορίέχβυγή ,άρχι«ρ έχτη και έβδόρή πρότασι άντικχτέστησαν ύπδ τή αύτή έπ.τροπή δι-έτέρα χοραχττχή τβν δύο τούτην, έξ ών ή μέν άν<φέρ«το μόνον «Ι τά βουλγαρικά; χώρα, ή 8έ «ί τά ριχτά, χορΟχουβα έν τέλχι και τινα χχρί σχρλχί^, x«pl Άν ipxofcx νομίζομ«ν τά «ί άναίρηπν τή Η' κατηγορία βήΗvτβ. 'ράαστον μέλο τή «κββστή συν«λ«ύσοη, Ιχον ήβη 6χ· δψιν φ 6x6 τή ριχτή; έχιτροκή χρστχνομένα δύνοται άφ' έβυτοΟ νά χρινη χατά χόσον al «ί τά άρδρα τβν έπισήμ«»ν xavoveaρβν γ«νόρ«ναι χαραλλβγβί (κβνοβοιοΟσι τά συρφέροντά τβν όράοβόξχν.

Ή όγδόη πρότασι, χα»' 8 άφορβσα τά μιρί, ήτοι τήν πατριαρχικήν έπιχορήγησιν xai τά άρχκρβταά προσόδου, έλύδη, κατ' Ιγχρισιν τή 6ψηλή χυβ«ρνήσ«α, διά τοΟ -' χχφαλβίου τβν κανονισμών».

Μένουσιν β»«ν τά άράρα δ«ύτ«ρον, τρίτον, τέταρτον xai κέμπτον. Έκ τούτην τά τρία τβλιυταία, λαμβανόρ«να έν συνόλφ, σημβίνουσιν, βτι δέον Iva fai κ«ήα λή τοΟ βουλγαρικού Ιδνου βιοργοχαδή συμβούλιών ττ M τήν χροοδρόίαν Mc μητροπολίτου aai Mc β«ηδ·6 Mμ; Ιχόν οφραγέδα έδΐαχήν Wav aai έχ«φορτημάνον ν iwfan «k Mc δαοδύατι τού βουλγαρικού IMac aai Mtaap| τήν αιβαοτήν χάβέρν^WV W wBVBV MRtm. BMVW(^φ VW φ tame «fa» W·^··» à eirxMaς λέξοατν aai Wav.· Τδ h KnvaaevwnaaMt μιχτδν έβνιχδν ημβούλιαν, τοπικόν χαρ«Μτήρα φάρον, έχ«« χαθήχοντα διχαστικά xai ftaj(«pcewt «δρισμένα, οδδένα U χαρακτήρα γχντχή xai χΆιτική άντιχροσηπ«ίο. Τά προτκνόptvov βουλγαρικόν συμβούλισν fa' έναντία; ήδ«λφέρ«ι χαρακτήρα πολιτικόν xai γ«νιχόν, ώ Ιχον τδ βίηρβ τού àaptfv κάσαν μή δρησιαυτ-.χήν 6x6δβσιν"τού βουλγαριχσΟ έδνου xai χαδυποβάλλιιν έχισήρίώ t J atfieatf χυβρρνήσιι χβοχν 6πόβ«σιν αύτοΟ. Αλλ' άρά γ« τοιαύτη μχτατροχή συνήδ«ι πρδ τά άνέχαδον προνόμια τού ocxouptv.xoO δρόνου; Δύναται ποτ» νά πχραχαρηδή 6x6 τή «ύουβικου σ«βαστή χυβ«ρνήσ«η έχ' όνόματι μιά χβί μόνη έδνιχύτι,το;

Όκησδήχοτ· δμη σχέβιον παρόμοιον τού έν ταΐ; τρισί προτάσισι διαλαρβανομάνου άτ«λ«τφορήτη «ίχ« χροτα»1 xai άέλλοχα έπισήμη; χαί διά τού τύπου, θύτη έν τινι γνηστφ ύχομνήματι συνταχΗντι χατά τήν τκλιυταίαν Βανναίαν σύνοδον τού 1855 άναγινώσχορ«vι·

/Apftpov 10. Τδ διά τίνο έπαρχία xai κοινότητα 6χάρχον προνόμιον τοΟ νά Ιχησι «api πύλη χαπουχ«χ«γιάδ< ή έπιπρόπου έπ:φορτισμένου τά συμφέροντα αύτβν, Ηλ«ι έπιχταδή βαδμηδδν «ί τού χληδυσμού, όέτινι ήδ«λον δικαιούσαι άρκούντη πρδ τούτο άπό τ« τού τρόπου τή ύπάρξιω και τή άναπ ύξ«α αύτβν.

,Άρδρον 19. Ή πολιτική έξουσία βέν <Ηλ«ι έρκοβ σ«ι τήν έκκλησίαν έχάστη χριστιανική κοινότητα νά προσαρρόση τήν έσβτ«ριχήν διοίχησιν αύτή πρί τά «ύχά xai τά άνάγχα τού Ιδνου, και ϊδίη καόόσον άφορ» τήν έδνιχήν γλώσσαν έν ταί άχολουδίαι χαί τήν έδνιχότητα τβν ί«ρέην χαί έπισχόπην.

,'Αρδρον 21. Ή ύχιρτάτη έχχλησιαστική έξουσία ίχάστη λατρ«ίβ χριστιανική «ύρίσκιτα: έμπ«χιστιυρένη, συνφβά πρδ τού; β«λιώδ«ι ««ορού τδύ. ό«χρονικού χράτου;, τήν ύκ«ράσπισιν τών ύρησχ«υτικβν άστυχβν και πολιτικών διχαιχμάτην τού έβνου τη και χαρά τή όδνμανιχή κυβιρνήσχι. Εпομένη Ηλ«ι έξοσκίί και τά πολιτ χά και άστυκά αύτή διχικοδοσία διά μέσου άξιούχβν τή πολιτική τίέξιχ, έκλαγομένχν παρά τού έβνου, έπιρχμένην χαρά τή βηΗίση έχχλησιβστιχή έξουσία. δχιυδύνην κατά τήν 8ιαχ«ίρισιν τή ύχοδέικη τή άρμοβιότητο αύτβν πρδ τ« τήν χυβέρνησιν και τδ Ιβνο, βπιρ έδκσαν έν αύτοέ τήν έμπιστοσύνην αύτοΟ, έΧομίνχ δυναμένχν νά παυδβσι, χαί βαδμολογουμέναν έν τή πολιτική ί«ραρχ<φ «ού κράτου."

Έχ τβν όχτώ «ίρημένχν φρστάσiMν μέν«ι ήδη ή πορί συστάιχη τή συνόδου, χα»' ήν ,τά μέλη,τή 1«ρβ συνόδου, ήτι μέχρι τούδ· κνίοτβτο μόνον ύπδ γραικών άρχκρέβν, μή 6χ«ρχοντο ούβ«νδ βουλγάρου, άχδ τοθβ« νά ώσιν έξ ήμισ^α, δηλαδή έξ βούλγαροι xai δξ γραικοί, <Λιν« άπαντ« όμοδ νά φρόντιζα» και νά μ«ρ«μνβαΐν ύπδ τήν προοβρ {* **

ππρί τή βιαξαγηγή τβν δρησκ«υτικβν βιχαιαράτην Μ«τά κολλά και μακρύ συζητήσοι, ύποβ«ιχΗντο τού άντιχανονιποΟ τή ίχαιτήσοη τούτη, τά βουλγιφαιά μέλη άκέσυρον τήν πρότοσιν αύτβν και άντικβάστησαν αδχήν 9Λ τή αίτήσοη, δπη δ κληδυσμδ τών έπαρχιβν άχριββ ληφδή 6π' δψιν xai άναλόγη τού κληδυσμού έκάστη έπαρχία δ άρχι«ρ«ύ αύτή «ίφέρχηοι έν τή hpf συνόδφ δάττον ή βράδιον

' 8μ «», ««λ ΙδΟ-δ-
· VM« im. XL, «οΐήβηο.

· Yώα Mκό> ώ «4 όμ«αφΜ> Ιλ 1M, άσνΡμ. t» mlIM faOaeaai< lhknMn, M fairano,

— *«■*, «άIM

' Ή αίτηα εΛτη, βοαζομένη tai τή ιδέα, ta ANtapApac A «ρ4 τήν έΑνιχδτητα ai noiuavêpasxd-τηροι AatoaeoAi toMWOvMu v' AvTtapeoasusùasvxau uni oiMχΑβτχραν έν τ) ννυόδφ, «Μέν χηριέχα IMÇev ηi βοηλγαραΪΑ ή μή ΑακκοκΑ, «al isnpivu; fiwdpsta ▼ ṕνγχηρ <ν ήμΑ αύτοό, δτι τδ «api αχηματΜρο· τή αυνΑΝον ፋ ή»® έΑνιχδν ζήτημα μχταξύ ΒουλγΑρβν xol TpotaAv «ai «ριορίζιτ® ta-χλησιαστιχΛ έν τούτγ τφ ^V ΑΆρχουσιν Νραγβ έχχλησιαστιχέ δικαιώματα, Ατινα δύναται ό χληΐυαμδ vA χορηγήοη ἳ» οίανδήκοτ» έχισχοκήν.

'ΑναυpaXatoOvttc τ' àvattipv βλέαομτν, παναγιώτατχ δέσχοτα, σιβασμία χαί Αξιότιμσ όμήγυρι, δτι έχ τβν όκτώ ιπροτΑσηνν τΛν έχ' όνόματι tSv ΒονΛγέρ»ν γινομένων, -i μέν τέσσαρ«, ήτοι ή xrpl έχλογή τοΟ χατριΑρχοο καί ή χβρ! έχλογή Αρχιχρέχι χαί ή χχρί έχιχνρηγήσιιο, παρουσιάζονται υπό τή; ριχτή; έπιτροχή ιό; λ»λυμέναι- αί δέ τρχί, ήτοι αί «api συστάστβ·^ βουλγαρικού έδνικού σομβουλίου, Αναρέρονται «i; ιδέα γτνιχή; άρμοδιότητο, xxi τιλιυταίον, ή xtpi σχηματισμού τή συνόδου άνττχχτέστη βι' Αλλη, ήτι, χα®·' ê μή ποιουμένη λόγον ούτβ χαρι Γραικών, ούττ περί Βουλγάρων, δέν Αποτελεί τού λοιπού ΐέρο τοΟ βουλγαρικού λεγομένου ζητήματο, τού ζητήματο τούτου, δπερ, χατα τήν όρ®ήν έχφρασιν φελεγενών tw» εύσβρών χατοίχεαν Iipαολάβα;», έκόφαρε πολλΑ ήΑιχΑ τε χαί ρυ«χΑ κακά, διηρέΑισεν δΑνε κατ' Οντα, Αδβλφδν κατ' Αδελφού, «api Αν ΙΑακ Αχαλεγίαν ai; τόν Οφιστβν έ αίτιο.

Αιατχλούμτν «tetpAoxMg τή όμετάρα δτιοτΑτη χαναγτύτητο τέχνη έν xupiy πβδήνια xxi δοώλοι ταπεινότατε».

ΆνΑιρο Μηζαράχη; έρχιμανδρίτη.
Αλέξανδρο Λάσκαρι; Αρχιμανδρίτη;.
Γερμανό ΓρηγορΑ έρ^ιμανδρίτη.
ΕύατΑτο Κλεόβουλο; Αρχιμανδρίτη.
Γρηγόριο; Γώγο ίεροδιάχονο;.
Ξενοφών Ζωγράφο.
Ήλιο Ταντάλίδη.
Σταυράχη Άριστάρχη.
'Αλέξανδρο Καραδεοίωρή;

Έν Κωνσταντινουπόλει, τή 4 Απριλίου 1864.

1 Kό.ι/ έ'τ,ιΠΡ/ήΐ ft->» xaro<'«wr Kor/À4 tçt Πρ+οΆftffaf 1(<ó rei» .war^pe» rij» m ftytt ftor^ t»I H- ιζ NerÂ; a(>» ty I&Ie ;·<«, 1961. R. 168, <·ι· *Λμ· ΪΪ_ »·'(+ $·

* Sude» Bmttn conditione· faatori ctlwo evertere coueti rant Gf mcj In altero libello qven ntpote minori momenti neftigendum dnximmu Hebeter tnm in roinnune: T>i rp 1«'βΜ»»ϊα .vrp? rer/oi Ajtrpxoi' ζέμ^μαίο. p. 6-10. tum apnd («edeon. ojCdU, p. 104-11.

30.

RAPHAEL POPOV RENUNTIATUR MODERATOR ET ADMINI8TRATOR.8INE CHARACTERE EPISCOPALI, ECCLESIAE UNITAÉ RI LGARORI'M·

1865 martii 16.

D^crrtum .«arrnr dr Profwjtmda Jidr pro ittgotiit ritu· orinitali·.

Cum gena Bulgarorum catholicam religionem recens amplexa iterum iterumque apoatolicae aedi enixaa obtulerit preces, ut nascenti eorum ecclesiae vir propriae narionia ac ritus praeficeretur, hinc eminentissimi U>aO^s sacrae congregationis de Propaganda fide negotiis orientalibus praepositae in generalibus comitiis habitis die 13 februarii proxime elapsi, attentis informatione et voto praesertim reverendi patris domini Pauli Brunoni archiepiscopi Taronensis et vicarii apostolici patriarcbalis Constantinopolitam. nec non perspectis bonis moribus constantique studio, quod erga catholicam ecclesiam plures per annos ostendit sacerdos ritus bulgari Raphael Popov, cenauerunt aupplicandum aanotiaaimo domino nostro, ut eumdetn aacerdotem renuntiare dignaretur ecclesiasticum praedictae, nationis moderatorem sub dependentia laudati vicarii apostolici patriarcbalia Conatantinopolitani absque charactere episcopali, et pro nunc cum titulo administratoria ecclesiae unitae Bulgarorum. Quam quidem eminentissimorum patrum sententiam, in audientia diei 14 eiusdem mensis februarii ab infrascripto secretario relatam, sanctitas sua in omnibus confirmavit, et hoc sacrae congregationis decretum expediri iusait.

Datum Romae, ex aedibus dictae sacrae congregationis, die 16 martii 1865.

Alexander cardinalis Barnabô. praefectus,
Ioannes Bimeoni, secretaries

31.

BULGARI 1 NITI ADRIANOPOLITAN1 IN EPISCOPUM PETUNT RAPHAELEM POPOV

1866 iulii 16 27.

Ha anoso aacoaoa^eocsMeexcmsu >-s-aa *Λ-r-pa Uaojta SpMuMfà* aaacsaso aynscmaaaa.

Bamc aneoKOtipeocB-bmeHCTno!

Ut» fiaaroaaTbTa Boutua. hh* AoaouoAuncaluuTB EjapnencKa Btnrapo-Kanwiutia. itapaAnaun XpphAU «eTupn rojuna on GaarojtannaTa, rohto neroao aehcarrelÎmecTBo nana Hua IX 6aaronoan as na aanpaaa. kxto hi pautonoaoma a acnpara eaani. aapoaeaa nam cnameanarb no uameTo amaaaae. κoβτo m> npo.Ttaateaae aa «eτβρβ coaxa·. caosTa cn κρoτoττΗ n nacTapcaa aacTaBJteaaa. ae Maaao amt-inn aamara c-apAqa c% ayxoaiia nama. 3aao aonena aaM Tai>pxb MKoro ora risa aepoan naiTaaaenaa a noyxeaaa a aofipa npaxhpa. cx-heua aaec-i. uhcToameTo ca aa apanaaeeMe ιιpAιτ. noirhrh aa ssune BBcoaoopeocaameaeTno itam na Hoanae aa fiaaroaojune aa v»iTe Nome a Taaa Hama eaaeCTaeaaa a noaopaa npoa6a:

A aa grandow omtooiftuw ounutigtimr Pini Hnnin svcoire apostoKfUS.

Grandeur.

Par la grâce de Dieu nous soussignée Bulgares catholiques d Andrinopie, jouissent depuis quatre ans des bienfaits que sa sainteté le. pape Pie IX selon notre désir a. bien voulu noua accorder en faisant ordonner et nous envoyer un prêtre de notre nation, qui. pendant l'espace de quatre ans, par sa douceur et ses instructions pastorales a rempli nos cours d'aliments spirituels. Bien contenta do ses instructions, de son enseignement et de ses bons exemples nous osons aujourd'hui par notre présente lettre nous prosterner aux pieds de votre grandeur et vous prier de vouloir bien agréer notre unique et humble demande d'aujourd'hui:

· B ta^nJari® ungngstimis 4s Prapsganés Ma Conçu, naarnui» voues XLV.

Boacrnaa, ββ* βμο Marne unuopuB auge A rpkQBoro Ayxomumo, ni xa pbeatra au*» rpiim· кηтрηк-к, n aptaa S m*. ■Wro ■ rofrbaa βμβχμβ, saw smaxme amp ca anpaam or* aero a on aaroaaaa an a uymxB aa aan eacrnpa, a aa aogap* a* co spw*-exaaatrh a apanpaam aaraaaM xpacraaa trapses xaiaa a npauoeaamra aa Benn·* rxaaa caararo orqa aaua Пω IX, bo*to e bctbbbx* uxtcnm aa Hcyn Xpacra on reran aa-oaM-a, aptainaxMe, xana Bory a ao xaeatea-a χβH·* abb ce sheens a paxocma!

' Aaaao Bon iy* samara moaSb a npoxaaatn AHarl aa caanro oтη a* μβoγμ пIт«.

Hi. to·» кηтo eropaxMO an*I cap. bbto ce Dpnc-beABxnxMe n Pβμoкβт» t^apnaa, тo sa-mara aenpssTean npun on sasacrb, uextoataxa Aa npiuTT, bn. Aa ae hb odeatioBOSBàTb bcbkB B Aeha a vacb ι-i· aciaaua aettpsAsasa укόрη.

Toaa tbxho fincao nopyraaae Mme ao corn ace n>pnaMo, aaro aaaaaxxe bt› npAAara ca. Aa ra ocTaaxM-b a Aa ae cnymaMn rayuocTSTa iui aaiAÔTo rh aaro o* aafinyaueaa, ae BaatAara acTauara a aesaam mo roaopan. · Hт> Toaa tbxho Mcobctbo aaTo craaa n HBCToame aen-puauo. aa* noB-hnc ksto ca oraeooxa a ao npa-BBTencTBOTO c-b paaaa ^aopa n-bpxy sa (a uhin. aa* ηoββηβ n aamo), aanoAsp-b boabmo on 'rlx-b, noaaa a to cbmo Aa an nphanpa a ae aa caynta n aamo! ... I

Toaa scTOTo ae msako npnan a' Mabbtb neAaaeaa Hmuihb on caosTe cs ynpaaareaa MBAnpa a a nonine on TyaamaoTo trhcnio uaiaacTBo.

This*. aa bcmko caho ynjiaKaaaae b sa Kaxaa Aa e ao npaBÎ|TVACTuoTo paOora, «aro sty ca i; nplACTanarb .oTroaapa bm* ca ira oabo npsa-plBBe Taxa: „Hj«rre es on. TyKT· γβαβ βтββтγμβ (BenoKopanuB) a Aa*Te rau-b пιo arsa bubab-BaTB, tutareTe ca, xa*Ae npu aero, TO* sb e rnana. Home as* Apyn, BaaAaxa BaToaxKb, mo nasBaTe naif, HenonuaaaMe; Toil ne e βλβαβκβ, bo e nom,. Bαβαβκβ Tjrb6na Aa sua Kvnam· b Aa ro naafiue a an*, ht› to* pa* »y e linrponaaa-ara η γα'I try e Konaica? Home bo* ity e KaXTO ApyraTB BΛBABAB, Ty*b uapcKsa MUMam-b, I udASKa tipanoanaTT. on. IlaparpaAi. a npaveBT. uaponuo aa tob·???l·

B-b" Tatcoaa acanix-çno noAomeane exa sb* n> uacToame naeAso a ceaaTa, ηт> TaKosa aa aanaMO sama npbocnameBCTBo. a ae ra Apyro, bbto bb* Masbtb rhxBMb bababbb!

3eueTe npovoe aa noBopnTB sama ao Xpnera •taxa .a cayra a oMpuere BuauaBBe bb upon-:› Cara BM-b, b kXto taaropuyMBB a Tepaa stexa-тβΛB a ηoкpoBBTβη aa cbbtoto CMASBexaé, 6aaroK3BoaeTe, mmiu I bb oββ6αoт« bb ca nps-ABgeB-b aayaaaarb asaAasa n Taxoaa amxocrno aoAoamane, CHaCxeTe hb xoaairb bb, » Ji n npbaoatAB AyxoBBo, xarro a uOASTbmbo npbja npaBBTeacTBOTO ...

II. Taxa ksto cue yrtpeaa aa Bamerro ram uaca nteMBBe. ne seme oa onrswere ora nacro-xuisTM hb eABBCTBeus nonopna trpoeCa, bbto bb ■p*KononostKTe aafipaaua ora aapoAa βλααβββ όтι» Pa$sBna, ko*to Aueea oe BSMBpa npdura ABA6TO bb. uoBBsam. ora Baca Bt Uapurpajra, :«a to, cx-bexa as ca aapineirB aa acirAa aaau ne* noKopan sa Xpacrb taxs a cayra.

Expeae. 15 SMB* 1866.

In vérité, Mamin aa clergé grae.sc'eet-44ire ah patriarche grec, nona areas ou eiaq am aaparevèat, aamo mm l'amm AÀtt Al* Λ^. am effrenehh do hri ainsi gee 4a see mauvais pssstoun étrangers à bom. at osteite de aeon aair b la rnüe égUso de Jésoa-Chriot notre nsère, I'em-bramer et reconnaître son chef le Mint père Pie IX, qui Mt le vrai vicaire 4e Jéens-Chriet, ee gel do-pais ee temps, price A Die*, ses» comble de joie.

Plût à Dieu que non prière· soient agréées par le bon Diev et qa'il accorde dp longs jours A notre très saint père.

Mais ecoomplissant cette œuvre, c'est-à-dire en nous unissant b l'église Romaine, nos ennemis les Grecs, envieux do notre bonheur, ne firent que nous inquiéter chaque jour et h chaque moment par tontes sortes d'outrages.

Jusqu'à présent nous avons supporté cUs outrages, en disant en nous-mêmes qu'il faut les laisser et n'entemire plus leur folie, puisqu'ils sont égarés, ils ne voient pas la vérité et ils ne savent ce qu'ils disent.. -Mais leur fureur étant devenue actuellement insupportable, et surtout depuis qu'ils se sont adressés au gouvernement formulant plusieurs re-proches contre Bous (et nous innocents en tout), le gouvernement dirigé par eux commença à nous mépriser et h ne noua écouter en rien ...

Les pauvres payëenta unis endurent les mêmes choses de la part de leur sous-gouvérneur ainsi .que de l'autorité supérieure locale.

A toute plainte qu'ils adressent et h toute af-faire qu'ils lui soumettent, l'autorité leur répond d'une manière méprisante, disant: „Alles-vous en d'ici Vous désobéissants, et donnes là ce que l'évê-que vous demande; payes lui, ailes ches lui. c'est lui qui est votre chef; nous ne reconnaissons pas l'évêque catholique que vous nous montres, celui-ci n'Mt pas un évêque, mais il est prêtre. Un évêque doit avoir une maison que nous connais-sions aussi. Cependant où est la métropole de votre évêque et où se trouve son konakT 11 y a plus: à l'exemple des autres évêques, où est son re-présentant reconnu et envoyé expressément de Con-staatinoplp pour assister dans le medsliss impérial?*

C'est dans cette position pitoyable que nous nous trouvons, position qui nous est faite par le manque d'un évêque.

Daignes donc, mouMigneur, recevoir la demande do voa fils et serviteurs en notre seigneur Jésus-Christ, et comme protecteur raisonnable et télé de la sainte union, aocorden-leur up évêque qui leur convienne daM cotte position pitoyable, aceordes-le leur, monseigneur, car il leur est indispenMblsment néosssaire pour Iw diriger opiritueUement ainsi que eivilomoat auprès du gouvernement.

Ainsi, étant persuadés de votre bienvoiUaaee oevers nous, vous no rofiraeroB pas notre demande présent», en eouMcraat-pour évêque l'élu do la nation monsieur pop RaphaH, qui, appelé par votre grandeur, m trouve à présent à Constantinople. Noue neons noue nommer pour toujours vos très humblM Us et serviteurs en Jéoaa-ChrieL

Andrinople, 16 juillet 1866.

(L.8.) Jlyne Kypros-a, — Paso Kyproara, — Hefino Hxua, Marea (Inas-a, — CtsIko Haa-BOBB, — Powe Paxe, — .Iyaay Hnasoara, — Etano ToAÔpouu, -r Hbbobb Craaera, — Baourb

I - -Мηηηφη, — Хрпсго Мпгре, - Haan Àemno, — А·5·'> Аηχηтр·, — Hmura Хрarroax · Tanan Аобρ*ι — Гоорπι Туanoea. — Haryar» Кocraxanx Нераао Henry, — Х. Jlyaa. — Моеuеха Hemyenam.

I 3â.

PUTS PAPA IX RAPHAELEM POPOV ADMINISTRATOREM ECCLESIAE BULGARAE UNITAE AD EPISCOPALEM DIGNITATEM EVEHIT·

I8U angusti 4.

JUie Rtfittti Ptftt pntigUn aAmixittre-. tort sposTsliro ecctainr Myorss mutas,

Pit's pspa IX.

Dilecte fili, salutem et apostolicam benedictionem.

Magnam auimo nostro consolationem affert singulare studium, quo Bulgarorum natio erga catholicam fidem exardescit et ad pristinam cum Romana ecclesia unitatem reverti satagit, a qua maiores sui misere desciverant. Quod potissimum studium ut, quantum eum Domino possumus, foveamus, nihil intentatuni relinquimus quod spirituali eiusdem nationis consolationi et emolumento esse posait. Eo sane consilio selectos nationis illius oratores hic in alma urbe nostra humanissime suscepimus, et Iosephum Boltolski presbyterum, quem ecclesiae isti Bulgarorum unitae apostolicum vicarium constitueramus, mintris ipsis manibus episcopum consecravimus. Ubi voro propter improvisam atque diuturnam huius antistitis absentiam catholicos bulgares veluti gregem sine pastore haerere intelleximus, primo eorumdem curam tam civilem quam spiritualem probatissimis sive eiusdem sive alius nationis sacerdotibus, ad bulgarum tamen ritum traductis, committendam censuimus. Deinde compertum, habentes Bulgaria ipsis fore gratissimum, si a proprii ritus et. nationis praesule regerentur, te. dilecte fili, in administratorem apostolicum iis praefecimus, facta tibi praeterea per apostolieae litteras, quas die XXVIII martii huius vertentis anni ad te dedimus, facultate, ut pontificalia eisdem modo atque forma quibus orientales arehimandritae uti consueverunt, exercere posses. Nunc autem animo reputantes utilius multo Bulgarorum genti foro, si, quo et saeras Bulgarorum ordinationes nec non reliqua episcopalis ordinis munia recepto apud eoo ritu peragere valeas, et nova auctu dignitate, non solum nationi tuae, verum etiam exteris maiori ais in honore et reverentia. episcopali quoque charactere decoraveris, omnibus rei momentis cum venerabilibus fratribus nostris sanctae Romangg ecclesiae cardinalibus congregationis fidei proflandae pro negotiis ritus orientalis expediendis sedulo perpensis, de eorumdem venerabilium fratrum consilio, te, dilecte fiti, ad episcopalem dignitatem evehere constituimus. Quae cum B ita sint, a quibusvis excommunicationis et interdicti aliieque eocleeiasticia censuris, sententiis et poenis quovis modo vel quavis de eauea latio, ai quaa forte incurristi, huius 'tantum rei gratia absolvente* et absolutum fore censentes, te hisce litteris episcopum de apostolieae nostrae potestatis plenitudine eligimus, facimus, renuntiamus, tibique omnia et singula iura et facultates tribuimus, quae episcopalis ordinis proprie sunt Porro praecipimus atque mandamus ut episcopalis consecrationis munus, emi tholicae fidei professione iuxta formqm ab U no VIII praedecessore nostro reeolendae memta' praefinitam, a tribue episcopis ritus orientalis, et communionem habentibus cum hac çta'/'sede apostolica, suscipere tenearis, utque ó administratoris apostolici munere obeundo ioario apostolico patriarchal! Conetantinopolitaa spondentia firma iugiter maC'neat Non obetaitrtras constitutionibus et ordinationibus apoetolieia, cetensque contrariis quibuseumque.

Datum in Arce Oandulphi, sub annulo Piscatoris, dio IV augusti MDCCCLXV, pontificatus nostri anno XX.

t Nicolaus cardinalis Paraociani Clarelli.

53

BULGARI ADRIANOPOLITANI PAULb BRUNONI VICARIO APOSTOLICO CON3TANTINOPOLITANO

L.t8.

As aeseee «eroso а^no«VМе«acnМ» i-v-ac Assae fipsoaoan soecsaso^ssjeoroumss as simpsnpirrrus ■pem sa Ilspnqpsds.

Bame nneoteo npbocbamencTBo!

Karo <*> nenpueuae nanaxiae оттоηоρι» na ■amara προηβη, ■ кηто Cbxoxmc st> pas·· pasmu toneun», t. e me a· uxaue Huit nu uecTb An ca vyh ■ BsutB nautas caste raaca vpdun, saune nacoBo nphooBameucrno xo cmrraro orna, m ■anaa Mme Tas· name paxoern ββто nnxaxMe nphsn same «χ·ο xa un yahxoMaanare ne hsmero ateaanne ca nemutna ci, naü πνγΑμβ touaoen.

ЗapaxnaH· nponee ors Tas· paxocraa aosnu* noAUBCauiBTB BTUtrapo-KaTiKtaua ExapuencKaro «axera, BOMoataxMe xa ranpatra OTT» xa ae ca orronopaim an name sacoao npbocaameacTao, cupiarsao a a· npaneceui, exuorxacao ex·· ■aM roaAiu fiaaroxapaocTb m χ-naoTo aa samara tepxna.

DwoSaoaxeBneTO aa samara nepaoBBa a naроxaa аерархаа, a paaoaoaaraaaero aa exaa*

L. 8.

A se grondeur moBSesynser *PetA* Bnmem ricmrv apestelsqus d CMstanlmqpts.

Monseigneur.

Comme nous attendions avec impatience la réponse h notre prière et que nous étions dans l'incertitude, noua demandant si nous aurions 1· bonheur d'spprendre que notre faible voix était arrivés par votre entremise jusqu'au saint père, quelle n'a pas été notre joie de voir arriver la lettre de votre grandeur qui nous annonce l'exact accomplissement de nos désirs.

Réjouis par cette agréable nouvelle, nous, les soussignés bulgares catholiques de Γeyelet d'Aadrinopla. Boas n avous eu rien de pins empressé que de répondre è votre grandeur pour lui témoigner. du fond de nos «buts notre unanime reconnaissance.

Le renouvellement de notre hiérarchie nationale et l'ordination d'an évéquo bulgare eèthoiiquo montre

• fans gsotytcM de bvpqaU· *fUt fr** grans, t. VI Ql n pttamh F «K ttsmmqm t, VU, g, fiH.

■un aapoxen Bimpan Mnuaon, aaao ao->uM abue ne nerono acbcaareaitaBecno ъu Hu IX · tan roTon-a ιακηη ab yxoaxe-Tnopaaa au* aaanrra ayaua. Пр· ncavmo roua ■■M raro aeeaalMe o ηη· pb<tn ga uapnaatri, •yucTaoaaaadt· e· ■ npumuomr» es b-mt b cshtsts K*To«<i«CKa >inu xp. ncapnaa, rü cans ■ raw· aeroso acfecaarefniecno, mt o mo-.ixMk aefiecaaro otub Aa ny* aarnaTM n>Mi> aero τβινιη Moηββ, aa aa massa acaaora cbostb ho-acnepnaeMa OaaroABTb hbat, HaMbcrruarbim Hcycrb XpacTora, a hsat· ηογοββτη yrgyrnaauir sa MHOraa abra.

ebiremeut qne aott* saiat pie· la pape Pie IX «at tehjeurn prît à aatisfeire aea besoins Mai·.' de •otrs côté, m sachaat de qnells aMtaièrs sxprisser aatra affectioa et notre attaeheamat aaêera la aaiate, catheliqae et grande église de Jésas-Chrwt et eave·· sa sainteté Pie IX, nous supplions le pèse céleste d'éeouter noo fervente· prière· et de répaadre toujoars ses iBépnisables grâce· aur le représentant do Jéotm-Christ et aur ses coopérateors en ce munde.

O6ane, trbTO me ca paABama abue aa aaaaTara xanocTb on» nerono name caxTefiineeno Ha HBCb Buirapere. Home neme upbeTsHew-b on aa ae xpanewb AoOpa HaAduaga ne a ApyraTH hh «ahopoAUH Heme xane nuiro apbue ὅτι, Aa He 40H-AaTb bt» rbauanna a noateaaavb au npanpaarb B nam, hctbtb ca Mafiaa κητοABHβοκητη mpnua. on κλητό ca 6bxa OTAbnnna ηοοταββηλ.

Quant au reate de no· frère·, noua ne cesserons paa, tout en nous réjouissant de la faveur accordée par le aaint père, de nourrir le bon espoir qu'il ne ae passera longtemps avant qu'il· ne rentrent en eux-mêmes et ne désirent revenir à leur mère, l'égliae catholique, dont .ila «ont séparés depsis asses peu de temp·.

HaKonetrb. κητο HeanaMue m>in> uotomçtboto κβκή me yHaacaaa χοαλτβΒγτβλτλ Ba name uaoOKo npbocaameHCTUo, a rhaa .aamn ycAyra, non hh nocpbmaTe AHeeb ct> panaa HyBCTBHTwiHocTb, KBKTo a rh||, to hh ytrbpaBBMn ne rfcan aamn yi-.Tyra neute 6*.tan> Ha ApyiO MbcTo HauHcaun, «κ β'Ηητ, na Had n-bpaarn erpanaua H· ηο]>οαηβτλ HI HCTOpUH.

Enfin, monseigneur, quoique nous ne connaissions pas ai la postérité ae montrera aussi sensible que nous-même· è votre intervention et aux service» que votre grandeur nous rend, toutefois non· osons .l'assurer que ce· services seront écrits au premier rang dans les pages de notre histoire nationale.

H TaKa κβτο me npaexeTe οηκοχοακτοληο MaeToxmtiTK Ha uncTocbpAeiHH OaBroABpeuna, KOUTO KBKTo numABTO, te ca HβAooτύτοηκη ab aapaaMTb tyncTBonaunaTa n npaBaaaHHocTbTa hu κὲκὲ HeroBo cnrrefimecTO caaTaro orna uanè lina IX a mm, name bhcoko npbocBHtueu-CTBO, 3BTO, ITbTO BH MOПHMT, AB HO' HH 3*6pa-ββτθ HBKorainb a-b CAyatôaTa bb CoatecTBeHna, B c koto au npocnwb bhoctoackoto 6αβγο<ιοβοηβο. cwheMT· A» ce HBpfiteMT, :<a achr^B bbulb hbû' noKopuu bo Xpacrh cayra a uxab.

En attendant, veuilles recevoir les humbles et sincères actions de grève que nous vous en rendons ici, bien qu'elles n'expriment pas nos sentiments et notre attachement comme nous les sentons, d'abord envers sa sainteté Pie IX et ensuite envers votre grandeur.

Veuilles aussi ne pas oublier dans vos prière· du saint sacrifice de la mease et ne pas refuser votre bénédiction apostolique è ceux qui osent se <|ire pour toujours vos très humble· serviteurs et fil·.

Hefiko II.TBH. — Mstoo Haawb, — I'aitKy Hββηή, — Towe Kynto, Ilanom, Bynut. — .'ly.iynb Kvpτo. - Pamito KypTe, — .Iyato Hbbht,. — HβMκo ToAopoar..

- Jluacho ήβ HeroBo saute npbocaamencTBo r-r-na Πββαβ Bρηκοηβ nancKaro HBMbCTHHKa.

EApeue, 18 ceuTouBpBH 1866.

34.

RAPHAEL POPOV SACRAM EPISCOPATUS ORDINATIONEM 8U8CEPTURUN FIDEM CATHOLICAM PROFITETUR[1].

1866 novembris 6 18.

IffKWocAMao t»poucHot»damt.

. Profutio catholice fidt.*

An Pa4>aatn> Ποποβτ. enacaoin, hb c-beAUaenn τη B-burapa, afapaaicb ci, «ahb tbt>pab ufcpa, a acnoB*hABaM*b cbukk th u chan on» tuteHoue TB, KOUTO TU HMB n-b 3BMB(f?rb Tb HB srbpa TU Boro to yuoTpefinaBB cBHTaTa Pbmckb tgapaaA, bbkto D cjrbABa:

Ego Raphael Popov, Bulgarorum unitorum episcopus, firma fide credo et profiteor omnia et singula, quae continentur in symbolo fidei, quo sancta Romana ecclesia utitur, videlicet:

BhpaaM-b bt> βαηογο Bore, oreub aceAbpata* Tcrtb, TBopetrb hb neCoro a hb bomba ta, a aa CHÙKH-TU rbma, bob to ca BHASTb a ue BBAXTB; fl bt> eAuoro rocnoA· lacycb XpacT·, baxbopoaetrb chut, Boatn, ρoAθHT, orb orqa προAî» cataa tb abKone. Bon, on Bora,, cabraaea oτ-b cniTABHa, bcthhckx Bom, on, acTBBcau Borb, ρoAθBτχ ae Hanpaaeirb, eAaaocAWeai, cm oτη·, a oτ-b aoro to cbtxm tu trim· oa nsnpa-Bean ; Kott to aapaAB hbct, s&noBfiun τη, a gupaga Hame τo cuaceaie, e cabsrurb on aefieca Ta a oa o BbunoTHjn. m Ayxr, cbbtb a on Abnaua Mapia, a é cranam, hb uenoabra; κοϋτo ca e pacnbrb 3·'nac-b aa apbiu τo aa ΠoΒτiβoχϋ

Credo in unum Deum patrem omnipotentem, factorem caeli et terrae, visibilium omnium et invisibilium; et in unum dominum Issam Christum Ilium Dei unigenitum, et ex patre natum ante omnia saecula; Deam de Deo, lumsn de lumine, Deum verum de Deo vero; genitam non factum. consubstantialem putri, per quern omnia facta aunt: qui propter nos homin·· et propter nostram salutem descendit de caeli·;, *t incarnatus sst de Spiritu saacto ex Maria virgine, et homo' factus est. Crucifixus etiam pro nobis sab Pontio Pilato, passus •t· sepultus est. Et resurrexit tertia die beenndum •cripturns; pt ascendit in caelum, sedet-ad dexteram patri·. Et iterum venturus est cum gloria

[1] Kx ipm satognib· Baehasiis Poscv, stiset· trsasisU··· latiaa Lsetsna msaitam vsk> Um 6M ,rvémises· SO* •m Urtaai.vin ρκ srimtsfibm, ad «d·· fenssai H·· IX psr MtSsvss sspsih· «xhftitas Illam «mitti e aero aatbtits pvaeospsrst, ssd Oiagsril XΠ1 prs Gnmto eMtam,

tu Iliun ■ e crpaxarb ■ uorpefimn, ■ A nccprueaan n> тртτiM tu j mi cacjpAxu ub-CUH то, ь e rMJrkaru aa' M0oca-<a ■ Human pru xteaa Ta rrpaaa aa uma a boB to nan me Aotxe euci. caaaa ab ѣ- ab «ana Ta a MbprBM tb a aa aoi to uapcrBynaHie To ae me axa ■pal; a n Jlyxb cbbtb. rocnoxb aoi то oaca-BOTBopana. koUto naanaa on otrs a on cHHa, aoü то <-bCb <»Tua (a chhbi' hscaho ay ca aaa-aaru a ca cnaaa; коiтη e ronopn.Tb npAib upo-potta th; a η ЏbpKBAT ,кoβто e exaa, cbxtb, KaToHBHecKa H anoeroACKa. HcttoB-hAnaMb caho caito jgibmoHÎc aa oTnymeHÎe то Ha rphxone tb, b aeaau b BbCKpoccHie то na MupTBH тη h aca-Bon> Λ Ha βΛ,TΛiiχüi ті> bAku. Ambht,

indicare vives et mortaoe, Miao regni aoa ont •aio. Et ia Spirite· saeetam Domina· ot vivi-toeatom, qui as Patre FUioque procedit, qài oui Pâtre et Flbo simul àdoratnr ot oeagtorifieatw, qui locates est per prophetae. Et unam sanctam ca-tholicam et apoctolicaan ecclesiam. Conltoor anaai baptisma in remierionem peccatorum. Et oapeeto resurreetioeem mortuorum, et vitam venturi saeculi. Amen.

BApaawb ont»'- upieuaub, a BcnoBhxyBaMb bcohko TOBa, KoeTo oβητιB tu bcchchkh Ф.iopoк-tîHckb cbfiopb e ouptuiejmni. a o6aBB.ib otho-chtwiho aa cbexHHeHiv то Ha .aanaxHa Ta s B HCTOHHa Ta HbpKBa. enpeHb:

Credo etiam, suscipio atque profiteor ea omnia, quae sacra oecumenica synodus Florentina super unione occidentalis et orientalis ecclesiae definivit et..declaravit, videlicet.

'le cbhth Jlyxb e bAhho orb Orna a Cuna: He koto etMuecTByaa na eARo on. Orna b Cuna. toM aua cnoeTo Btuu.ecTqa.H caoe то caulol-tbo ovb eABuiBn. π on. χpvтiB Tb, η ne тoB η3απ3η β+ηηo on eABiiiii η. η on xpyriB ra кβто on exuo camo ηβηβαo a npcab caho 6Aμηoтβoηηo B-banuinanie. He mpaiKVHie то Ha otub tb h yHB-Te.TB tu : Casato *Jj/xi tuMua* eats Osseo epeas Cttaa, me Kame h oananaBa, He cbiRb tu e b toB kskto orenb Tb npHHBHa. cnop-fixb rp'bUB тη. a ηβηη.тo cnop-hAb aaTBHB тη. Ha ıÀîη,ıχтBYBAHÏo то Ha oβ'lπή 3jxb. 'le cuhko hoc to o-reub tua. тoü ro e Aairb Ha ('una Tb. khto ro poAS.Tb. oceiiirb Aa e OTeifb: H He t'HRb Tb .ia Π|χ>η;<βoικαβ cbAtb ,lyxt. e exuo uAiuo. кoo то <'ηηι. тт» npieua BIIHHO OTb th-Ita, Hpfclb CBOCTO BtIHHO ptUKAOHÎe. Haii niK'.Tb. avmb tu. u oth Cmhb, uutuTeiiB Bb c CHMBO.Tb Tb. ;la Aa UlTbAKVBaTI. H ofiaBHTb HCTHHHa Ta. npHTy|>eHB <ᴕ luikohho. psayMHo b 3a exua HWAa T<>ra;iH Hi'naCrbiKHa.

Quod Spiritus sanctus ex Patre et Filio aeternaliter est. et essentiam suam suumque ease subsistens habet ex Patre simul et Filio, et ex utroque aeternaliter tamquam ab uno principio et unica spiratione procedit; cum id quod sancti doctores et patres dicunt, *fx PUn ptr Filium prortdrrt Spiritum* Mactam, ad hanc intelligentiam tendat, ut per hoc significetur. Filium quoque esse secundum graeoos quidem causam, secundum latinos vero principium subsistentiae Spiritus sancti, sicut et patrem; cumque omnia quae patris sunt, ipse pater unigenito filio sue gignendo dederit praeter eoae patrem, hoc ipsum quod Spiritus sanctus procedit ex filio, ipse filius a patre aeternaliter habet, a quo aeternaliter etiam genitus est: illamque verborum illorum Fi/soyue explicationem, veritatis declarandae gratia et imminente tunc necessitate, licite ac rationabiliter symbolo fuisse appositam.

BbpBaMb OU|l' Ӈ Hb IIUieHBHBiM Tb X.TjlÔb, cbcb KBacb uau 6e.ii. KBacb. riuio то un Incyca XpHCTa na hctuha ch ocBBiuasa; η ho . βηιηρη-HHU.U th TpbÔBa ab ocuBmaaaTb ᵬnn то rhao na rocnoAa uth ct. oαβηιH Tb bah c-b»-b ApyriK Tb x;lb6i.. rbofipaaHO cb ofiHHaarb na rfixua Ta ıp.pкHA aanaxna u.iu bixtohhb.

Item, in asymo sive fermentato pane triticeo corpus Christi veraciter confici; sacerdotesque in altero ipsum Domini corpus conficere debere, unumquemque scilicet iuxta suae ecclesiae, sive occidentalia sive orientalis, consuetudinem.

IIoAofino cjauto ne aKo ηoooβAкi, yupb si. Bouiu, Ɽ aaiCoBb, HancTBHa pacKaaH b. m. npeAb Aa yaoBAeTBopu Bora Hjieirb aoctoBhh nnoxoae Ha ηoкBHHÎ»- ;«a rpbxose тη oтı, paAdmie bah He paxhiiie, ueroea тβ Ayuia ch ohhctba oλAαη CMI.pTa H|M-31> HBKB.IBHIM TO IIa SaCUMMUMje *Utu;* He Howe A» B ca o-TfirnaTT. tlh HaKasaHui upe-Tb noMOuib тη ua ηιβββ th Bfipnu. cup.: Hpea-b D cnyrnfin. moabtbh, mhaocthhh b Apyrn AoCpn pafioyu, bob то Bfipiiu th amutt. ofiunaB Aa upa-BHTi. aa Apyrn BhpHH ri.o6pa3Ho cb HepKOBHU TH npaBua; He xyuin th na onia, kobto uoAKp-b Hp-bmeHie to cs, He ca Haupannjia c-bBchsrb hb-KHKBO JieKe OTb rphx'b. OHBCTBHH CH, CH 6hAO B'b tor niBBOTb 6uao bl. xpyriii Tb. kbkto ca Kaaa uo-ropb, npiewarb ch ;iaBHacb Ha Hefio то h bh-AHTb hcho ᵬnifi n. Borb eAHH b b TpoBneH-b, exam, ofiaue no-e-bBbpmeBHo on. Apyrn th, no npHHBHa ua paanunie to na тBχηβтη aoctoBh-cma; ht> ho" Aym- th Ha ohhh, kob to yMaparb Bi. cABH-b AhMcTBUTOAeHb TMbpTem. rp+ixi., HAH B-b cjuiuM rb irapnopoxeub rpftxb. anaaarb MBuacb Bb ibMnurb m» qa a* o> HaxaaBarb TAMb, ofiane cb paauoBBAMH Manaaaaia.

Item, si vere paenitentes in Dei caritate decesserint. antequam dignis paenitentiae fructibus de commissis satisfecerint et omissis, eorum animae poenis purgatorii post mortem purgari: et ut a poenis huiusmodi releventur,' prodesse eis fidelium vivorum suffragia, missarum scilicet sacrificia, orationes 'et eleemosynae et alia pietatis officia, quae a fidelibus pro aliis fidelibus fieri consueverunt se eundum ecclesiae instituta; iliorumque animas, qui post baptisma susceptum nullam omnino peccati maculam incurrerunt, illas etiam, quae post contractam peccati maculam, vel in suis corporibus vel eisdem exutae corporibus, prout ' superius dictum est, sunt purgatae, in caelum mox recipi et intueri clare ipsum Deum trinum et unum sicuti est, pro meritorum tamen diversitate alium alio perfectius; illorum autem animas, qui in actuali mortali peccato vel solo originali decedunt, mox in infernum descendere, poenis tamen disparibus puniendas.

' Hmc vsx ia utogiupho dssrat, prefect» ex scriptoris sqfAnriq.

HoaoAho Hsit-nocrh, ne m anoeroacBi* Tb A npecroab ■ m Paiscai* Tb Hbpoocuameaaan npwakAaeaca npaeacrao то Bbpxy caraa tu aceaeim; le Toi e naorkAMurb Tb ua Saaateaaii Tb Ilerpa, aassb aa anoAoaa tb, bctbhbi* ra Xpacrosb HaMhcTHHKb, raaaa Ta aa causa Ta m>pKaa, 6ataa Ta aa cbhkb tb xpscTiaae a rhxbHb yHBTeaa; ne Heuy Pbmcbb m>peocaame·· h«kt>, Bb juue то aa Gaaaeaaii ra ilerpa Ange ca e np-hab Hamitt ra rocnojb lacyci. Xpaeroea eAHa tiuieà casa Aa nace, aapeataa s ynpaaaxaa Bceaeacica Ta HbpKBA, κάκτο tuba ca CbAepwaaa jopn e Bb aKToae Ta aa BceneHCKH th rbfiojjl B Bb CBHTU TH KAHOHB.

Item, saaetam apMtoliMm aede· ot Roaaanam pontificem la universum orbem tenero primatum, ot ipsum poatMoem Roataaum saoceseorem mm bmti Petri principis apostolorum ot vorum Christi vioarium, totiusquo ocelesiae Mpat et omnium Christianorum patrem ae doetorem oxiatere: et.ipsi in beato Petro paaoendi, regendi ae gubernandi univenplem ecclesiam a domino nostro leau Christo plenam potestatem traditam ease; quemadmodum etiam in actia oecumenicorutn conciliorum et in sacria canAtibus continetur.

* I

OcB-bHT. Tbia iihma, a ohih, koh to ea cbjej^ maeaTb B-b πpeahA-ami* Tb cH^noBb hb akpa т* HcnoB-hAysailb η npieuattb chhko. hoc to cbhta tb I'HMCKa B adocToncKa ubpKBS. e npeA-iontHaa h :iaiioBhjajia ab ch ekpyBa h Aa ch npieua, B cnopt.vb p-hmeuia ta ha cbhtiU Tb u Bce-iencHn TpHAOBTiHcKH Cbfiopb, capkTb:

Insuper profiteor ac recipio alia omnia, quae ex decretis sacrae oecumenicae generalis synodi Tridentinae, sacrosancta Romana et apostolica ecclesia, etiam ultra contenta in supradicto fidei symbolo, profitenda ac recipienda proposuit atque praescripsit, ut sequitur:

. Bi.cnpieMawb H opHrpbUiaMb TBbpji· auoCTO.tCKU TH H tTbpKOBHU TH ПрОААHIH. H CH'IKH th ApyrH aanASBauig h ynpentjeHiH hb ea>ma Ta TAB HbpKBA.

Apostolicas et ecclesiasticas .traditiones, reliquasque eiusdem ecclesiae observationes et constitutiones firmissimo admitto et amplector.

Oca-hub toba BbcupieuaMb cbhto to iiHcaHie, Ouop-kAT» pasyMA n> koHto jaea, h e Anna crhTa τα muSka ιπ,ρκΒΛ. Jia KOHTo npHHHA.ThiKii ja ca-AU :ia uctuhckl* π> paayw-b h aa hcthhckoto HCT-bAKyBAHie ha cbhtb th nucania ; a He ma ro panytrheaMb κ ro τκακυβαμτ. ηηκογη ηηακβ, ocshHb cuophjb eAHBojytHHo то cbrnacie ua CBHTB TH OTIIB.

Item, sacram scripturam iuxta eum sensum, quem tenuit et tenet sancta mater ecclesia, cuius est indicare de vero sensit et interpretatione sacrarum scripturarum, admifito: nec eam unquam nisi iuxta unanimem consenmim patrum accipiam et interpretabor. f

HcnoakABawb ome- te cautio h bcthhcko hmb cejeMb taUhctba orb HOsifiTb aasoHb, ocnoaaHHa orb lacyca XpucTa, Hami* Tb rocnoAb, aa enaceme то Ha neooshnecidH Tb pojb. aaKapb H C CBHKB TH AS HO CA ilOTpeffaa 3B ÎΊκB eAHHb. Th c*: Kp-bmenie то, MBpouoMaaattie то, прκnamoHie то, coKaanie то. Macno-ocBameuie то, pyxoiionoaceaie то n 6pan> Tb, bob to c-hito orb rhxb AasaTb 6jiaroAaTbTa, H orb bob to, Bpbmenie to, MaponoMaaaaie то b PyKonoaoateuie to He moran, un ca noHTapuTb, ocarhàb tneb caaroraTcrBo.

Profiteor quoque, septem esse vere et proprie sacramenta novae legis a leeu Chriato domino nostro instituta, atque ad salutem humani generis, licet non omnia singulis, necessaria, scilicet baptismum, cod^mationem, eucharistiam, paenitentiam. extremam unctionem, ordinem, et matrimonium, illaque gratiam eonferre: et ex his baptismum, confirmationem, et ordinem sine sacrilegio reiteraÿ non posse.

BbcnpieMAMb orne b otibinaeTA Ïta βατολβHecica Ta tfbpKBa, upieTB B ποατβτ>ραοηβ Bb TbpmecTBeHHo to KaBbpmaaHie Ha TophnaaaaHH TH TaiiHCTBa. ПрiβMBMΈ B nperpbmaMb CBKXB th η cdtKo orb trhm* Ta, bob to cjb. onpeAhjreHHB h npornaceHHH n> enari* TpHjeH-rilcKn c-bfiopb, rbpxy HbpBopoAHittTb rphxb a onpaBAABie to.

Receptos quoque et approbatos ecclesiae catholicae ritus in supradictorum omnium sacramentorum solemni administratione recipio et admitto,

Omnia et singula, quae de peccato originali et de instificatione in sacrosancta Tridentina synodo definita et declarata fùerunt, amplector~et. recipio.

IlcnoB-hAaMb ome, ne Bb cnyatfia Ta «a npaas eAHa utepTBa acTMHHa. cotfcrraeHHa a ytiHaocTBBHTeAHa. aa whbh тη h aa yupktiH tb; ue Bb na* cbhto то tbMhctbo na npKHauieuia^o Thno TO H KpbBb Ta C* HCTBHCKO, AhUcTBKTenHO, B rfauiectBeHHo ha camo cb Ayma th b cb fioacecTBO то na aami* Tb Tocnojb Iscycb XpacTocb; a ne ctaba cabo BaM-hnenie hs cbhboto vbmecTBO hb x<b6b Tb Hb Heroao Tbno a na cbmboto mihoctbo na BHHO то Hb aerosa KpbBb, UsMiaeHie, κoβ то KATOAKHecKa tb UbpBaa uapana npecuvsraaeiue.

Profiteor pariter in miaM offerri Deo vertam, proprium et propitiatorium sacrificium pro vivis et defunctis, atque in sanctissimo eucharistiae sacraBMnto mm vere, realiter et substantialiter corpus et sanguinem una eum anima et divinitate domini nostri leeu Christi; fierique conversionem totius substantiae panis in corpus ot totius substantiae vini in sanguinem, quam coBvorsioaem catholica ecclMia transubetantiatioaem appellat

HcnoB-hAyaaMb ome, ne Incycb XpncTocb ca npieiia nhab b bctmhho tb*bctbo nogb eaao то hub noAb Apyro то na via abb bhaobs.

Fateor etiam sub altera tantum specie totum atque integrum ChriBtum^verumque sacramentum sumi.

Abpa» ome, ne bmb oaho nncTHAHtuef a ne AytnBTa, κάκτο ca aaAbpautTb TAMb noxaraTb ca OTb MBUOCTBHH TB HB B*pBH TB·

Constanter teneo purgatorium eme, animaeque ibi detentas fidelium suffragiis iuvari.

H ne caari* tu, kobt» uapyearb Cb lacyca Xpacrra, κ rh TpMyaa ab ca Tanara a ab ca aasArb aa noMontb; ■ ne Th οταaββτβ mokbtbsi tb' ca aa Bora m nacb, a ne rhxan Tn moiam TpMysa as ca Taqan.

Similiter et sanctos una cum Christo regnantes vMuruadM atque iavocaados mm, eooque orationM Deo ^éo^Bobie offarie, atque eorum reliquias mm

ПоχтηрММχι» mpji mto, ue bbobu тη «a A lacym Xpncra V aa carra BoropoABiia, chaora xhaa, sarro a aa «pyra tb caarii rpkCyaa a* ea num a Abpatarb » <ie rpMyaa Aa aie* oa Basa uecrx a noaaoMeaia npaaatHu.

Yrkpaaairh one, <te canar- aa cBBcxoKAeaia tb (BBAyareaqia tb) e ocmaeB- on. Incyca Xpncra rb trbpxaa. т*; a ue rhxBO то yaoТрМ-aeaie e TrupAb cnacBTeuiHo :<a xpncTiaHCKill n. aapoAT».

irpanoaBaBauT* cearars Pbmcku, кβтоΛВНβокβ tf anocToncaa mpKBa, ita uaitKa w ytareXBa «a cbubb tb m>pBBH; a en aaturtearb a oOpuxaMT, aa eAaa acTSKcKa покоркоотк «a PbmckiM тт> m>pBocBBiueaHHKb. ηημ·Котββкт, HaSa^vea Xpa-ctb, BaeirhAHBK-b «a βπηтλуо Потрβ. кηηïт, tt> aa anocToaa TB.

HcnoBdiAyBaM'b u npieMattb oiue, 6en> ebito CbMirfaHie, a cbmkb tb .ipyru irhma оотββββ orb npeAaaie то. onpe.ibneHHB η oCmaeHun αpopт» CBBTB то KaHOHH b tpe.Tb BOβAΘH BB TB rbôopu, B OCO6eHHO Hperb CBHTÎÜ Tb B CBHUteHHiii Tb TpBAeHTificKB cbOop-b.

Bb CAUIO TO BptlMH OTbCAIKAaWb, OTXBT,ρ-Mut b npoKflbeaw b cbubb tb npoTBBBB niait b cbubb tb epeca. KaKBBTo b An cb>, Bob to c* OTcJtAeHB, oTXBbpaeuB n npoTurbrn orb tfbpKBa Ta.

Tab e ehpara иотВНокβ a KaToABUecKa, βéβт, ori, KOHTo. HBKod ne MOMte Aa ea cnace, koljto aoT, BcnonbABaMb cera ori, cenita тη cb βολλ. b KOHTO aab HaBCTBHa Abpica. HaK-Theawb ea oCpunairb ea a ca eaAbnutanaMb Aa a Abpaca n Aa a BcnonhAnaM b cb Boacib ts uououtb, bocto-«bbo BeCyTBaTo, B Ha. ulwo ao nocirhAHe то BSAiamaHe na acnnoTa mb; b me ca rpuata, ко,тко то me ca AbpiKB orb Meite. Aa ca η|к>αоη1ÎА·η, C yun B π·ιβ orb OH1H kobto AauBcaTb orb MCHe, n.m orb ouia, kobto cnop-fini- caaatfia тη mb, me ca AaAarb na mob tb rpuacn. A;n. PaÿaB.Tb, llonoen., K.vOpaHHiii oπηокопт,! Ha cbeABHeHB tb CbflrapB. oO-hmaeaMb ca oCpuuaMbca b npuea-raMb, TaKO μη'ι уотпоαт. Bon, iioMoaturb, b cie PBβтоо eaaHreaie.

Haparpab. aoht, 6 18 ueeMBpiil toabhc 1865.

(L. tS.) Pa4>an.Tb llonoab, BafipaBiil euacKonb u ynpaaBTesb bt, trapses,™ Ha c-beA-Ebjirapn.

Firmisniaw assero, iaagiaaa Christi a« Deipara-aeaiper Virginia necnoa alioram taactonua habenda-•t retinenda» esse, atqae ei» debitam honorent ao fenerationem impertiendam.

Indulgentiarum etiam potestatem a Christo in ecclesia relictam thiase, illaritmque usum Christiano populo maxime salutarem osse affirmo.

Sanctam catholicam et apostolicam Romanam ecclesiam, omnium ecclesiarum matrem et magistram agnosco; Romanoque pontifici, beati Petri aposto-lorum principis successori ae lesu Christi vicario, reram obedientiam spondeo ac iur<>.

Cetera item omnia a sacris canonibus et oecu-menicia conciliis, ac praecipue a sacrosancta Tri-dentina synodo tradita, definita ac declarata, in-dubitanter recipio atque profiteor; simulque con-traria omnia et schismata atque haereae» quascumque ab ecclesia damnata» et reiectaa et anathematisata» ego pariter damno, reiicio et anathematiso.

Hanc veram catholicam fidem, extra quam nemo sslvus esse potest, quem in praesenti sponte pro-fiteor et veraciter teneo, eamdem integram et in-violatam usque ad extremum vitae spiritum con-stantissime, Deo adjuvante, retinere et confiteri, atque a mei» subditis, vel illi», quorum cura ad me in mjinere meo spectabit, teneri, doceri et prae-dicari, quantum in me erit, curaturum. Ego idem Raphael Popov, electus Bulgarorum unitorum epi-scopus, spondeo, voveo ac iuro. Sic me Deus ndiuvet et haec sancta Dei evangclia.

Constantinopoli. die b 18 novembris anni 18ti5.

Raphael Popov, electus episcopus et ad-ministrator ecclesiasticus Bulgarorum unitorum.

(I,. fS.) Coram me doctore loaepho Sembratowici archiepiscopo Naiianieno

Ignatius Kacsanowski, missionarius appostolicus (sic) pro Bulgarie, ex congregatione Resurrec-tionis domini nostri Iesu Christi.

I. C. Faveyrial, testis, prêtre de la Mission.

35.

REGIUM DIPLOMA RAPHAELI POPOV BULGARORUM CATHOLICORUM ADMINISTRATORI CONCESSUM -

1865 decembris 23.

(Tougra) *Suita» Abdul Axi» khan, fil» d» tuUan Mahmoud than.*

Ce noble signe de la puissance souveraine, ce resplendissant signe impérial est émané aux effets suivanta:

D L'archevêque-primat catholique de Constanti-nople et dépendances ayant exposé par takrir offi-ciel que le moine Raphael porteur de ce reserit impérial, pripat intérimaire chargé de l'admini-atraÜQn des affaires spirituelles des Bulgares ca-tholiques ottomans, vient, attendu sa capacité dan»

1 lu satogiapho post verbum ensatoirv haec etiam logehaatur, qnae omaiao abudaat. H rai au·· a» Saxarv ■» uoicoms Hors a via omw EobIA eaasraxl».

* Maaael Gsdsoa, vir ille iater Phaaariota» -doctissimas, huac lOMpbam Ssmbratovié saasrit novum' Bulgarorum oatboli-coram i|llirlpa- orsatam taies»! Vide op. ciL, p. o,'. Fasstas idem scriptor, qsem dolso citra ridicula nos potatoes cossistore, pro estUMs tUdsm scribit Hr»lu<i>rrs{. in qno barbare loqsamdi gsamn sooiam babel Athsaarium Pspadopalam kenasa PetropoUlasum, aaa ista ia vere catholicos iavidia pidloairvwfim.

* ■ lehaaato VakUdov archimsadritaa aebsdi^ qaas Philippopoli ia collegio a saucto Aagaatiao auaoapsto boaarvaatw.

la bonne geo&n dee affaire· de cette eommaaaaté, A eat émané portant reevnaaiaaaaoe de Îit moiae d'étre nomatm-sévêquè-primat de la dite communauté. J

I^ea archive· ayant été eonralté··, attendu que, ••Ion la tonné de· enregiatrementa, mon bérat impérial a été délivré au dit moine comat· administrateur, dana la première décade de 1380*.

En conséquence et conformément è mon finnan impérial rendu *ad hoc,* le préaent bérat aouverain Raphael, auquel il eat remie, de aa qualité d'évèqaeprimat, b l'effet per lui, comme il eat dit plu· boat, d'admiaiatrar laa affirircejapiriteeUea dea Bulfaree catholique· réridaat «a Turquie, at an beuoiu de faire aaprèa de ma Hublime Porté le* démarche· voulue· pour certaine· affaire· néceaaaire· intéreeaoat cette communauté.

Écrit dan· la première décade, de cbsbaa 1982 A (S3 décembre 1866<.

' 14 «m «1« iuaii >861.

3«.

I'LTÎMa E BULGARORUM NOS- UNITORUM CONDITIONES AD COMPONENDUM CUM GRAECIS NEGOTIUM·

1866 aprilia 9,21.

Λ'. Ή έχλογή τού πατριάρχου Ηλii γίνισδαι, οπη; διιγράφη χαί χαδηρίσδη παρά τή γραικοβοολγαριχή έπιτροπή;, τή συστάάη κατά διαταγήν τή; χυβιρνήσιη χαί έπι τούτη» συνιδριασάση; έν τή ύψηλή πύλη.

Β'. Ή («ρά σύνοδο; Μλιι έκλέγισΦαι ιιτ» άκι άρχιιπισχόπων, «ί; δύο μέν ίσα; στήλα; τιταγμένην, άνηχόντην δέ ti; τά δύο μέρη χβι έρχομένην πιριοδιχώ έξ έχατέρά; στήλη τριών dvd πά^αν διιτίαν, ιiτι άπδ σήμιρον δριζομένην έχ μέροχ τΑν δύο εύνών δώδιχα έπαρχιών, ών οί μητροπολίται άποχλιιστιχώ; συναπαρτισουσι τήν ιιράν σύνοδον έπι δέκα ήβη έτη.

Σημιiηcι;. Έχάτιρο τών συνδυασμώνγτούτην, ΰ ού; χατήντησϊν έν τ«1; σύζητήσισιν ήμών τδ πηόί συγκροτήσω»;· τή; ιιρά; συνόδου ζήτημα, φαίνιτατ-ιξ ίσου παραδιχτδν ύπό «< τΑν Γραικών Αρχιιρέην χαί τών άντιπροσώπην τών Βουλγάρην μ*τύ τών έξή; παρατηρήσιην·

1"ν. Έν πιριπτώσιι παραδοχή; τού πρώτου συνδυασμού πρέπιι,, μέχρι; άποχαταστάσιη τή; Αναγκαία; τάξιη; χαί μέχρι; άρσιη τή; μιταξύ τών δύο έδ-νών ύπαρχούσηέ δυσπιστία;, Ινα ιξ έδρα; συνοδικά; χατέχωσιν Αποχλιιστυιώ έπί τριi; πιριόδου μητροπολίται ύπδ τών Βουλγάρην έχλιγόσινοι.

3·>·. ΙΙ στήλη τών Βουλγάρην μητροπολιτών σύγχιιται έχ'τών έφιξή; μητροπόλιηνl Τουρνόβου, Φιλιππουπόλκβ, Σοφία, Βιδύνη, .Τζιρβινού, Σκοπιών» Μογλινών, .Κμστορία, Κιστένδηλιόυ, 'Νϋσση;, Σαμαχοβίου, Δρύστρα, Πρισλάβα, Βάρύη, Λιβρών, Βιλισσού, Βράτζη, Νυσσάβα, Λοφτζρ0 (πρδβιβαζομένη μητρόπολιν, «αδώ χαί τή; Βράτζη), ΒόσνΑ, Έρσιχίου, Σβορνιχίου, Πολυανή (προβιβαζομένη ό|Αή)^ ιi μητρόπολιν), Ρασχοπριορένη. Άδριανουπολίη, ΙΙιλαγηνιία;, Πρισπών, Στρωμνίτζη, Βοδινών χαί Άγχι^^Κ

' 3·>·. Ε! δέ-πηοτιμηδήσιται δ δηΗρο; συνδυασμό, ληξάση τή; διχαιτία, δυνρβΛ fva γίνηται τροποποιησή τού τοιούτοι συστήματο, 'έάν ή πίιρα δ·ιξή τήν Ανάγκην. Ιlαρί δ« τή Ανάγκη; χαί τού τρόπου τή μιταφυύμιαι»; Αέλιι Αποφαίν*αδαι «ιδιχή έπιτροπή ,μικτή, συγκιιμένη έξ ίσαρΐδμών Γραικών χαί Βο-υλγι^ην χατά τέιν^ιρχήν τή ^σοβιχία μιταξύ τών, δύο έ»νιχοτήτην, [illegible]; [illegible]σιν έδροlαν τή έν<τή έχχληΐφ *ένότητο* αυτών.'

Έ* τή πιριπτώσιι ταύτη μιταξί τούτην τών ιξ έπαρχιών, ών οί μήωοπολίται, έδριύοντι έν τή ιιρψ συνόδφ, Ηλουσιν έχίροσώχii τδν βουλγαρικόν χλήρον, ούδέποτι έπ' ούδιμιψ, προφίσιι δέλουσί διορίζ·σδαι ϊλλοι, παρά τφ ίριστού αί τδ βουλγαρ«χδν έ»νο χαί ύπολαύοντα τή έμπιστοσύνη αύτού.

Γ. Η έγχατιiστάσι ' ύρχιιρέβ δέλι; γίνισΟαι συνιπιίφ έχλογή, γινομίνή έν τή έπαρχίφ, χαδώ τούτο ήδη ώπιφααίσδη ύπδ τή ί«ρ« συνδδου· αί δέ έχλογάί αδται Ηλουσι γίνισδαι συμφώνώ χανονισμψ, συνταχδησομένη» ύπδ ιiδιχή έπιτροπή;, σσγχιιμένη έξ ισχρίβμην μιλών τών δύο έ·*νών.

Σημιiβαι. Έν τοί» πατρΝφχιϊοι ÎΗλιι ύπάρχιι δ κατάλογο; τών ύποψηφίών ή δέ έγγραφή αύτών Ηλ« γίνισδαι κατά πρδτασιν, ούχί τών ώτύμ«ν, άλλά τών έπαρχιών χαί μιτά προηγουμένην έξέτασιν τή (χανότητο τών ύποψηφιών ύπδ έρμοδία έπκροπή, συγχιιμένη έξ ισαρίδμνν συνοδικών ίρχιιρέώνξΓραικών-χαί Βομλγ4ρ·»ν, ή έξ έπιτροπή; συγχροτοι^ένη; χατα τδν αύτδν τρόπον.

Ό κατάλογο; οδτο, ιι τριί διαιρούμινο; στήλα, ίΗλιι διιχνϋιι του; ικανού διά τά γραιχικά, τά βουλγαρικά; χαί τά; μιχτά έπαρχ α. άναλόγώ τή γλώσση αυτών χαί τή έδνιχότητο.

Δ'. Έκλογή χαί προτάσιι τή; έν" Κννσταντινουπολιι βούλγαριχή χοινόνητο; καί συναινέσιι τού πατριάρχου, ύ ' τών συνοδικών βουλγάραν άρχιιρένν δiλιι προήστασδαι τή έν τή πόλιι ταύτη βουλγμριχή έχχλησ-α, ιιρουργών έν αύτή ιψ' ίσον έσιται μέλο τή συνόδου, Ιαδ«ίφ πατριαρχική άπαξ διά παντό διδομένη· έάν δέ ό αύτδ πρόσκλησή ιi άλλην έπαρχίαν, Ηλιι συμμορφούσθα: πρδ τήν χαί(ιστώσαν συνήδαιαν.

Σημιiώαι. Οί ιιρώ τή έχχλησία; ταύτη, έπιιδή έχουσιν έπαρχιώτα αύτών πάντα; του έν ταί διαφόροι συνοιχίαι; τή πρητιυούση; ιύρισχομένου Βουλγάρου, Ακώλυτη δέλουσιν ιιρουργιi πχν> ταχού δπου άν προσχληβώσι.

Ιο. Άναγχαί»;>4χαιτ«1τα: ίνα, μιτά τδν συμβιβασμόν τών δύο ρρών, γένηται άναύιώρησι; τού έν ίσχύϊ κανονισμού τού πατριαρχiίου πιρί πάντην τών μή πιριιχομένών έν τψ σχιδίφ τούτη», δι' έπιτροπή; άπαρτιζομένη έξ ϊσαριύμών μ*λών έχατέρων τών έΑνών τούτην.

Μιτά δέ τήν άναδιώρησιν τούτην, ούδιi νέο; νόμο ιϊσάγιται χαί ούδιμιχ γίνιται τροποποίησι; τού έν ένιργιiφν νόμου, ιiμή τή κοινή συμπράξιι άμφοτέρην τψν έώνών, μιτά τήν βητήν χαί νόμιμον αίτησιν έχατόρην.

S'· 'Οσον άφορψ τά$ άστνιΑ ήμών ύποΑέσιι, έπιφυλαττόμιύά τδ δικαίημα τοΰ'νά συμβιβασδώμιν κατόπιν.

Έν Κηνσταντινουπόλιι, τή 9 31 Απριλίου 1866.

Οί Αντιπρόσηποι τών Βουλγάρην

Ν. Π. Ταπτσίλιστηφ.

Δόχτηρ Στογιαν. Τσομάχηφ.

Δ. Κισόγλου.

Χ. Π. Ταπτσίλιστηφ.

Στ. Λ. Καμπούρηφ.

Ζαχαρία Χ. Γιούρηφ.

Δ. Δόπροβιτζ.

!« ν»ρ< ter *j/mifOfini* ;iftifU«r·,' F U-*. Ovdeea. ®F eit. F· 111-4.

S7.

BULGARORUM SCHISMATICORUM SUPPLEX LIBELLIS TURCARUM IMPERATORI OBLATUS·

a '1866 decembri.

Μεγιΰλειότατε.

U; έ θ«δ δέχεται τήν πιφείχλησιν χα! τού τ«-πεινοτάτου τών Ανθρώπων, Αξιώσατε ώσαύτω ν' Αχούσητε τήν φωνήν, τή» παρά τών ύποφαινομένων οίτινε χολεοιεύονται, δτι είσίν οί ταπεινότατοι χα! πιστότατοι ύπήχοοι τή ύμετέρα κυτοχρατοριχή; μεγεώειότν,το .

Γιο! πατέρων, Απλοϊκών μέν χαί Αμαθών, άλλ' έ^όντων χαρδίαν εύθείαν «αί είλιχρινή, οί Βούλγαροι έμαθαν χαί ένεχάοαξαν έν τή μνήμη αύτών Ανεξαλείχτεο , δτι τδ ιερώτερον τόν καθηκόντων είναι ή εύγνεψοσύνη κρδ τδν εύεργέτην, ή δέ Αμεσο συνέχεια τού καθήκοντο τούτου, ή Αφοσίωσι .

Αφέτου b παντοδύναμο θεό , ύποβαλών, πρδ πέντε σχεδόν εάώνων, τού Βουλγάρου ύπδ τδ σχήπτραν τών '(Ισμανλίβων, έθηκεν αύτού ύπδ τήν ισχυράν αιγίδα τών σουλτάντων χαί αύτοκρατόρων, ούτοι είδον χαί έγνώρισαν, δτι αείποτε έπροστατεύοντο ΐσχυρώ ύπδ τόν ήγεμόνων αυτών, έναντίον παντό πολεμίου έσωτεριχδύ ή· έξωτεριχού, χαί ώ πρδ τδ ίδιον αυτών πρόσωπον, χαί ώ πρδ τά χτήματα, τήν έθνιχότητα χαί τήν θ^ήσχείαν.

'Εναντίον λοιπδν τών συμβαινόντων έν πολλοί Εύρωπαΐχοί χράτεσιν, ένθα παρ' Αξίαν χαί μετ' άδιχία;, έμποιούση μεγίστην Αγανάχτησιν, χαταάράττεται ή σχληροτέρα χαταδίωξι τών δυνατών χατά τών Αδυνάτων, τών πλουσιών χατά τών πτωχών, τών έπιχρατούντων αίρετιχών χατά τών δεσποζομένων θρησκειών χτλ., έν τφ όθωμανιχφ χράτεν Αείποτε λαμβάνεται ΰπ' δψιν τδ προστατεύειν του Αδυνάτου χατά τών δυνατών, τδ Απονέμειν ίσην δικαιοσύνην τοί τε πλούσιοι; χαί τοί πτωχοί;, χαί τδ σέβεσθαι έξίσου πάοα τά έθνιχότητα χαί πάσα τά θρησκεία .

Χάρι εί τήν διαγωγήν τούτην, ήν οί μεγαλόψυχο: Οθωμανοί αΰτοχράτορε χαί αί γενναία: αύτών κυβερνήσει διεχάραξαν έαυτοί , χαί έξ ή ούβέποτε έξετράπησαν — έπειδή οί Ανδρείοι μουσουλμάνοι βασιλεύουσιν, δδηγούμενοι ύπδ τού Αξιώματο τού Χαζρέτι -'Ομέρ, δστι , εισερχόμενο εί τήν πάλιν Ιερουσαλήμ, είπε πρδ; τδν πατριάρχην καί τδν λαδν τδν χριστιανικόν Τδ αίμα υμών ^ναιάίμα ήμέττρον — έθεώρησαν πάντοτε τού χριστιανού αυτών υπηκόου ώ Αδελφού έξ αίματο I χάρι , λέγομτν, εί; τδ γενναίον ,τούτο αίσθημα τών όσμανλίδων, πάντα; αύτών οί ύπήχοοι, ιδίω δέ οί Βούλγαροι, διατήρησαν Αθιχτα μέχρι ττύδε τά τα πρόσωπα χα: τά Αγαθά αύτών, τήν τιμήν χαί έήν θρησκείαν, τήν γλώσσαν χαί τήν έθνιχότητα αύτών, χαί ήδυνήθησαν νά διατηρήσωσιν αύτά μεθ' δλα τά προσπάθειε , Α χατέραλον οί έν θρησχείφ Αδελ-, φοί αύτών, οί Γραιχοί, διά τή μεσολαβήσετε; τών πατριαρχών χαί έπισχόπων αύτών, δπω έχμηδενίοωσιν αύτά, συγχέαντε , μεταμορφοΰντε; χαί συγχωνεύοντε; αύτά τή Ϊδίφ αύτών έθνιχότητι.

Ή προφανή αΰτη Αδικία, ήν μαθ' υπομονή έκ' αιώνα ύπέστησαν, έξήγειριν έπί τέλου τού Βουλγάρου , οίτινε έπιφυλάσσουσι τδ προστατευτιχύν πνεύμα, δπερ ή αΰτσχρατοριχή κνβέρνησι; Αναφανδόν έξαδί^ιωσεν υπέρ τών χαταδυναστευομένων, άπηύθυναν κρό τινων έτών τά παράπονα χαί τά; εΰχά αυτών χατά τούτο, χαί έξχτί,σαντο παρά τή δικαιοσύνη χαί γενναιότητα αυτή τήν δριστιχήν αύτών Απελευθέρωσιν Απδ τού καταπιεστικού συστίpΗΕΤο τή γραιχοπατριαρχιχή κυριαρχία .

Λοιπόν, οί μέν, ώ Αντιπρόσωπο: τών ρουλγαριχών κοινοτήτων 'διά τήν έπιδίωξιν χα: ταχτοποίησιν τή ύποθέσεω τούτη παρά τή αύτοχρατιφιχή χυβορνήστι, οί δέ, ώ έπίσχοποι, χαί. Αλλοι, τέλο , ώ κάτοικοι έπϊσημοι τών διαφόρων χωρών τή Βουλγαρία , γνωρίΦ ζοντι χατά ράθο τά αισθήματα τού φιλησύχου χαί έργατιχού τούτου λαού, ήμιί , ταπαινότατοι υπήκοοι τή αυτοκρατορία , ένομίσαμον καθήκον ήμών, κατά τήν ιύχαιρίαν τού Αποντνοημίνου καί πλήρου Αγνωμοσύνη κινήματο τών Κρητών, νά διαμαρτυρηθώμον, πάσαι δυνάμοσιν, έκ' δνόματι παντδ τού βουλγαρικού λαού, χατά τού κινήματο τούτου, χαί νά χαταθέσωμον ύπδ τού πόδα τού αύτοχρατοριχού θρόνου τδν σοβασμδν τή Απεριορίστου αύπού πίσττω , καί τήν σταθτράν έχφρασιν τή έντολοΰ αυτού Αφοσιώστω . Διότι, διά τή πίσττω ταύτη χαί τή Αφοσιώστω , μτγαλτιότατт, έννοτί τδ βουλγαρικόν έθνο νά πλήρωση τή ύμττέρφ μογαλτιότητι χαί τή αύτοχρατοριχή κυβερνήσει τδν φόρον τή ζωηρέ αυτού ευγνωμοσύνη διά τά έξοχα, ευεργετήματα, Απερ γενναίω; παρεχωρήθησαν αύτψ, χαί δι' δσα έλπίζτι νά έπιτύχη.

Κωνσταντινοΰπολι , δεχέμβριο 1866.

(Sr^tubentur »ub»triptіon»t·)

3«.

GREGOKII PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITANI SCHEMA PROPOSITUM AII ^BSOLVENDAM C J5TKOVER8IAM --

.1867 iui iii 7 IM.

α'. Αί εν Βουλγαρίφ έπαρχία συναπαρτίζουσαι ίδιον θέμα τή περιφέρεια τού οικουμενικού θρόνου, ύπδ τδ δνομα Ιlέμα βουλγαρικόν, άπολαΰσουσιν ιδιαιτέρων τινών έχχλησιαστι^ώιήίπρονομίων.

β". Ό έν τφ θέματι τούτφ, κακά τδ συνταγμάτιον, Ανώτερο τή τάξει μητροπολίτη; έστίν δ κανονικό έξαρχο; όλου τού θέμαεφρ

γ'. Τού «έν τφ θέματι τδβτφ ύπαρχοντα έπισχόποχ ή έχχλησία προθύμω *εί μητροπολίτα , έάν Απδ* κοινού .Ζητηθή τούτο.

δ'. Ο τε έξαρχο χαί πάντε οί τού θέματο μητροπολίτα: μνημονεύουσ: χανονιχώ *jnû* όνόματο τού Οικουμενικού πατριάρχου.

ε'. Άπαντε; οί τού θέματο μητροπολίται, συνερχόμενοι έκ περιτροπή , ταχτιχώ; ή έχτάχτω , περί τàν οίxεΐcν ΙΞχρχον, συγχροτ&Οβιν ύπό τήν π^ο«5ρ<ίαν atùxoO ήπαρχν σύνίΛον, 4γρύπν«· φροντίζ&νσβν περί τή όρθοδόξου πάστεω χα! τή τών έχχλη«·.ών έσωτεριχή καί έξωτεριχή ευταξία , ' συνφδά τοί θείοι; >αί ίεροί θεσμοί; καί χανόσι, χα! χατά τά πατροπαράδοτα έθη τή καθ' ήμά όρθοδίξου Ανατολική . έχχλησία , χαί θεωρούσαν κάσα τά έπχλησιαστικά χαί λοιπά; ύποθέσει τών χριστιανών τού θέματο . Αί δέ Αποφάσει τή συνόδου ταύτη έχουσι κύρο έπαρχιαχδν χαί έπιτόπιον, σφζομένου τοΟΐ δι-, χαιώματο τή; έχχλήτου πάντοτε τφ οίχουμενιχφ πατριάρχη.

'. Ή σύνοδο τού βουλγαρικού θέματο Οφειχει όρίσαι τά τή ένεργεξα αύτή χαί δι' είδιχού κανονιού, έγχεχριμένου ύπδ τή τού Χριστού μεγάλη έχχλησία .

* B. D. CAltiphro·. 'Σ>μαμ3«· πχά μ·* iMÀ^tfAtfrcjra. p. ï»7-». PlarioM ftr αααοε 1βΜ·« hakiU teeniat ιχ-ιωΐώ U cMpoMrivM Ϊulfarkw·, wd tefetid miper hcom L

**RD. Caltiptam* f ■ώ., t. IV (I uartOKliBepoli. 18701, p. IG-iSB. Λt»e. op. et.. μ 114-6

Coxcn. eaxaaaL. τοεενε XLV.

ζ". Ἡ ἱπαρχιαχή «Οτη σύνοδο ἱγγρόφαι tv *Ohfi* βιβλίφ, ματ' Ακριβή δοκιμασίαν καί Ιραυνβν, **t** tvtματα καί **vi** προσόντα τβν αἱ όρχιαραταίαν ἐκλαξίμων κληρικών, τβν Από παντδ; τού βουλγαρικού θέματο .

ἡ **ΑΙ** ὀκλογαί τβν μητροπολιτών χαί **taumimov** too βουλγαρικού θέματο όντργούνται **napi** τή ἱκαρχιαχή συνόδου **M** τβν ἱν τφ οἱρημένφ ἱχαρχιακφ χαταλόγη» τβν ἱχλκξίμων, φυλαττομένου τού κανονιχο!) χύρου τφ οἰκ'.υμνπχφ ⁿατριόρχη αἱ **βi** χοιροτονίαι τχλοδνται κατδ χατριαρχιχήν Ιχδοσιν, **tta tv** τή ἱβρφ τή ἱκαρχιαχή συνόδου, αἰτχ tv τή χηραυαύση μητροκόλτι ἡ ἱκισχοκή.

θ'. Τά Αρχιχρατιχδ διπλώματα *(fltpéna)* τού βουλγαρι/ού θέματο αἴτών ὰ πατριόρχη «**api** τή ὕψη λή πύλη , κόμποι κρδ τήν έπαρχιακήν σύνοδον, tva δι' αὐτή ἐγχοιρ.σθβσι κρδ τού χαροτονηθέντα .

ι'. Ἡ ἱπαρχιαχή σύνοδο ἱξαιτοίται «**api** τού πατριόρχ^υ «Αν, οδ **iv** χρήζη (**dov**, Αγιον μύρον καί]ǀ τά τοιαύτα), χαί δναφίροται κρδ αύτδν πορί κόση . ἱπαρχιαχή ΰκοθὶσαω , ἐκαιτοὐση τήν πατριαρχικήν προστασίαν χαί συνδρομήν, Αλλην τι χαί τήν ««**pi** τή υψηλή χυβιρνήσοι.

ια'. Ἡ ἱπαρχιαχή σύνοδο φροντίζιι βκω συστηθβσιν **iv** τφ βουλγαριχφ θίματι τδ Αναγκαία ἱβρστιχά σχολοία κρδ μόρρωσιν Τ00 κατωτέρου κλήρου, καθώ χαί **μία** θτολογιχή σχολή **iv** τή ἱβρφ τή συνόδου, συντηρουμίνη κοινή βαπόνη Ακαξαπόντων τβν τού θέματο μητροπολιτών καί ἱπισχόπων καί Τ00 Ορθοδόξου βουλγαρικού λαού. **Δύναται M πίμκιιν καί** Αριθμόν τινα ἱκροσκουδαστβν βουλγαροπαίβων αἱ τήν χατδ Χάλκην θτολογιχήν σχολήν τή μχγόλη **ἱκ**χλησία .

I ιβ'. Ἡ τόξι τβν σταυροπηγίων μοναστηρίων τού οἰχουμκνιχοΟ θρόνου διαττλίσκι Αναλλοίωτο .

ιγ'. **'Eiv tv** τισι τβν ἐν τφ βουλγαριχφ θίματι ἱχχλησιβν αἱ ἱ«ραί ἐχολουθίαι ἱναγινώσκωνται **ἱλ-‹** ληνιστί, **iv M** τισι τβν ἱχτό , σλαβιστί, χαί τοΟ λοιπού διατκλέστι τδ αδτδ γινόμκνον, πλήν **iiv**, ποινή, συμφβνίμ πάντων τβν συνκνοριτβν ἡ συνβημοτβν, **Μ««ιΗ** ἡ JoO μητρο«ολίτου Μβια κρδ οίανδήποτχ τή γλώσση μοταβαλήν· τδ μέρο **Ιέ**, βπ«ρ βίν βδαροσταίται **d**; τήν γλφσσαν, ἡ ἡ χρήσι Ανέχαθκν **ἱξ**-«κουλουθοί ἐν τή ἐκπλησὶρ **tadvy**, δύνατβ **vi** κτίση *ttUn* Ιχαλησίαν τδ δικαίωμα βγωα ἱβκται κΦντοττ tè

It Τβν ἐντδ; καί ἐκτδ τού βουλγαρικού θέματο ἱορβν ἱχκλησιών ὁ κλήρο Αχαραιτήττα όκόγοται **tat** τήν Αμοσον ποιμαντιχήν ἱκοκταίαν καί κανονικήν ἱξόρτησιν Τ00 κατδ τόκον ἱπισκόκου, οδ χαί μνημο**vota**, παρ' οδ καί βιορίζοται **xd** χρίντται καί καύοται, χατδ τού ἱιρού κανόνα . Επομένω καί ἡ ἐν Παλατφ κοφένη **tapi** ἱχχλησία τούδγίου Σττγανου, ἡ **tai** Βουφέρβν συντηρουμίνη, ὑκόγτται **d**; τδ αὐτί κανονικέ διατόξκ , χορηγουμένου αύτο! , **iδν** θέλωσι, Τ00 δικαιώματο τοΟ ἱχ«'-ν ἱδιον τιτουλάριον ἱπίσχο**πον,χατδ** τδ χαρόδκιγμα τβν **tv** τή πατριαρχική ἱνορίμ ποιμένων ἐκισημοτέρων ἱχκλησιών.

ι«'. Έν τή ἱκλογή τ4ὐ οἰκουμονικού πατριόρχου οἱ μητροκολίται τούβουλγαρικού θέματο Ακολαύουσιν, ώ ἱκλογκί χαί ώ **ἱκλίξιμοι**, τβν αὐτβν δικαίων, Αν χαί οἱ λοιποί τοΟ θρόνου μητροκολίται.

ι '. "Οσοι τβν μητροπολιτών ἡ ἱπισκόκων τοΟ βουλγαρικού θέματο , ἱνκχα ἱδίων ἡ **ἱκαρχιαχβν** ὑ«οθέστων, ἐναγχίζονται μκτα^Ιήναι »ἱ Κωνσταντινούπολιν, ἱσχύουσι καί ἐπ' αὐτβν αἱ αύταί χανονικα! διάιτυπώστι , δσαι και πτρί.τή λοιπή **Ικραρχία** τού θρόνου.

ιζ (Η **ἱχ** τού βουλγαρικού θέματο τυχδν ἐνδημούντκ **de** Κωνσταντινούπολιν μητροκολίται χοροστατούσαν **ἱπ'** ἱκχλησία , ἡ καί καρτδριύουαιν **iv** τή συνόδφ, ποτό κρόσκλησιν τιμητικήν τού πατριέρχου, ἐπαραλλέχτω , καθώ καί οἱ λοιποί τυχδν ἐνδημούντι μητροκολίται τού θρόνου, οἱ μή δνττ ἱντργκίμ μέλη συνοδικό.

ιη'. **'Eiv** ὑπόρχ·σιν **iv** Κωνσταντινουπόλκι νομίμω Αναγνωρισμένοι λαϊχοί Αντιπρόσωποι τού θέματο τούτου, προσκαλούνται χαί αυτοί κἱ ἱχκίνα τά **iv** τοί πατριαρχἱίοι γκνιχδ συνκλιύστι , ·ἱ βσα χα! οἱ Αντιπρόσωποι Αλλων ἱπαρχιβν.

39.

PATRIARCHARUM QUONDAM CON8TANTINOPOL1TANORUM SENTENTIA. DE SCHEMATE PROPOSITO ·

1867 iuaii 9-10 21-99.

StnUittia AıMM feirierehet IV ›

· 1

Τήν ὑμκτίραν θκιοτότην, σοφωτότην καί σκβασμιοτάτην αὐτή παναγιότητα Αδκλριχώ tv κυρίμ κότασκαζόμαθα. Διό τού Αγίου Κρήτη καί Αγίου Βοδκνών ἱλέβομαν τδ σαβασμιοπόθητον ἡμίν Αδαλφιχδν αδτή , καί «ἱδομαν γδ ἱν αὐτφ σημαιούμτνχ- Ανίγνωμαν καί τδ σχέδιον δἱ , καί αΟρομαν αύτδ χατδ κέντα «ὑμφω-'ο νον τοί ἱχχλησιβστιχοί χανόσιν καί τή τδξαι, καί πρδ αὐχαρίστησιν τβν Αδαλφβν ἡμβν όρθοδό(ων βουλγΑρων- καί **dba** διδ τβν παναγίων τή όματέρα . παναγιότητο αὐχβν λόβη καί ἡ ὑπόθαβ «ὑτη τέλο πρδ ἡσυχίαν χαί αύτβν τβν Αδαλφβν μα; βουλγόρών χαί τήν Αξιοκρέ«αιαν, καί τδ δικαιώματα νδ διάσωση, οἰκονομούσα συμφώνω τοί πατροκαραδότοι κανονικοί; βιατόξασι. Καί τούτα μδν ταπαινβ παρί τή ἱμή ϔνώμη αἰαν δἱ τδ «ανώγια καί σαβόσμια αὐτή Ιτη θαόθαν πλαίστα, ὑγιαινδ καό σωτηριωδίστατα.

Τή ὑματίρα κανσαβόστου ἡμίν παναγιότητο Αγαπητδ ἱν Χριστφ Αδαλφδ χαί βλω πρόθυμο

f ὁ πρώην Κωσταντινουκόλαὼ Άνθιμο
ὁ Βυζόντιό .

,αααξζ', ἱουνίου θ'.

b.

SnUanda Anfitim patnerctav *VI.*

' ** . 5

Παναγιώτατκ, θαιότατα χαί σκβασμιώτατχ οἰκουμανιχί πατριΑρχα κύρια κύρια Γρηγόρια, ἱν Χριστφ τφ Θαφ λίαν Αγαπητέ καί Αξιοσέβαστα· Αδαλφί καί συλλαιτουργέ τή ἱμή ματριότητο - τήν ὑματέραν Αξιοσίβαστόν μοι Αδαλφικήν κορυφήν ματδ τού Ανήχοντο οαβασμού Αδίλφιχώ ἐν Αγίφ πνιύματι χαταφκδζομαν Τδ όνου ἡμαρομηνία Αξιοσέβαστόν μοι πατριαρχικόν αὐτή κιτΑχισν ματδ τού σχαδίου παρί τή ὑκοθέσαω τού βουλγαρικού ζητήματο ματδ πόση τή δαούσηφ,αύλαβαία ἱδαξόμην καρό τβν Αποσταλίντων Αγίων ὕαλφών ἡμών. Άφ' οὗ Αρυσόμανο πρωτίστω τδ θαοπαέ^ αδτή «δχό , **dioy** όπομίνω τδ ἱδἱω «**api** τή ὑμττέρβ θκιοἵΑτη καναγώτητο **fvtxa** τή ματμώρου **doth** μχνούση αὐτή τούτη; τή; ὑποθέσ ω **Ϭκ** φθέντα Απ»ρ χαθνκοβόλλουοα καί τή ἱμή Αδυναμίμ, βιακαλαύαται βΚω μαλατήσα; αὐτδ Ακριβώ διαχοινώσω τή όμκτέρμ βαθυνοίμ χαί τήν ἐμήν ταπαινήν γνώμην. Άβαλφί Αζιοσίβαστil ὑδν καί τδ διόταγμα ὑπαρταραί τή δυνόμαω μου, πρό διατήρησιν δμω τή ὑπαχοή; ἐμαλίτησα αὐτδ ἱσχαμμέντα , ώ διαχαλαύσθην Αλλά χατΑ τήν ἱμήν όσθτνή γαροντικήν γνώμην, θαωρβ αὐτδ πολλά προσβλητικόν

* Uedeoa, op. civ, p. **IN-M.**

«ί τή* Αξιοαρέχκιαν τή έχχλησία , ού μήν δ' Αλλώ Α παναγιέτητο Αγαπητό έν Χριστψ Αίολρά καί δλώ χώ τέλο ρΠΑμσπκδδνέχ τοΰ δλου ορθοδόξου σώματο - «ράθυμο

Ην Αντττανβ «ί τήν Απόηχον» αύτή , ΑλλΑ γνώμην Μδαμι, έπχιβη έπιτάττομαι, δτι τδ σχέδιον αύτδ ώ δν μυστικόν νά παρασιώχηθή, καί νά ληρθή ρροντί παρά τή έχχλησία Ινα Ψ·ρ«*ί *» »*τ» & 1"«^ έπιτροπή, έξ ώμψστέρ»* τών θαφαρομέν«.ν μ«ρών, Ινα σκψθή βαθύτχρον κιρί τούτου, ώστ* όκοιαδήποτχ χαί Αν γίνη έμ τούτη τή έπιτρο'πή Ακόφασι , ή έκκλησία νΑ ήναι Απηλλαγμένη τή κατηγορία , διότι ή μονομχρώ γιγονυία ήβη αύτη Απόρασι , θΑ νΑ νομίζ· καπήγορίαν καί μώμον di τήν έχχλησίαν, ώ πρώτη αύτη ύπδ μισαδτλφία κινουμένη έρριψ* τδν κύβον τού μολισμού. 'ΕÇ Αλλου δέ βέν πρέαι, ώ έμοί δοχχί, τδ πρδ τοσούιβν αιώναν τήν όρθοδοξίαν δαχθέν έθνο , παρΑ τού έν Αγίοι καιρό ήμών Φατίου πατριάρχου Κώνσταντινουπόλιβ τού ίσαποστόλου, χαί έξ έχιίνη τή έποχή Αχρι τή σήμιρον έν σώμα μιθ' ήμών, Αν«υ τινδ διαχρίσια έν Απάσαι ταί ίιροτιλιστίαι , έπιγαμβριύστί τι καί λοιπέ θρησκιυτικά τι καί έθνιχέ όρθόδοξον λογιζόμινον, δέν πρέπιι, λέγβ, μίαν τοιαύτην παλαιτάτην καί όρθήν Αγίαν οικοδομήν..πρώτη ή έκκλησία,-ήτι Ανήγιιριν αύτήν απ' Αρχή , ώ ιιρηται, αύτή ή ιδία Ανιυ πολυιιδοϋ , πολυτρόπου τι καί Άνικτική προγιγονυία Αποπιίρα , ήβη νέ χαταστρίψη αύτήν. Ή έκκλησία, ώ κοινή μήτηρ καί Ανιξίκακο νύμφη τού Χριστού, ίφιίλιι, Ινα μιταχιιρισθή κιθι λογή ήπιον τρόπον Ινα πιριμαζιύση τψ τέκνα αύτή; ύπδ τέ πτέρυγα αύτή , ώ ή δρνι ιέ νοσία έαύτή .. Πού JNσβμιν δέ, Αδιλφέ, τήν έρώτησιν τού Αποστόλου Πέτρου πρδ τδν κύριόν μα - ,Ποσάκι Αμαρτήσιι ιΐ έμέ ό Αδιλφό μου, καί Αφήσβ αύτψ; (β έπτάχι ;*1 χαί τήν Απάντησιν τού κυρίου μα · ΒΟύ' λέγβ σοι έω έκτάκι , Αλλ' έβ έβδομηχοντάκι έπτά!** 'Αόριστο άμνηστιία καί Αφισι ! Καί ό Απόστολο Ίάχββο διδάσχιι ήμά , λέγων .' άν τι έν ήμίν πλανηθή Από τή Αλ^θώα , ίαί έπιστρέψΐ τι αύτό'ν, γινβσχέ», δτι δ έπιστρίψα άμαρτβλδν έ* πλάνη δβοΟ αύτοΟ σώοι: ψυχήν έχ θανάτου, χα! καλύψιι πλήθο Αμαρτιών." Ό δέ θχίο Χρυσόστομο ιί τήν ια' όμιλίαν όπου χάμνιι ιί τήν πρδ Έφισίου έπιοτολήν τού Αποστόλου Παύλου, λέγιτ ΒΟύδέν οδτβ παροξύνει τδν θτδν ώ τδ έκκλησίαν διαιριθήναι- χΑν μυρία ώμον έργασάμονοι καλά, τβν τδ σώμα αύτοΟ διατιμάντβν ούκ έλάττονα δώσομιν δίκην, ώ τδ πλήρώμα κατατίμνοντι τό έκκλησιαστικόν . . ." χαί πάλιν ,Άνήρ τι Αγιο έφθέγξατο, δτι ούδέ μαρτυρίου αίμα ταύτην δΰναται έξαλαίφαιν τήν Αμαρτίαν,** χαί πάλιν ,Διέ τούτο χαί ήμαί τούτα φαμέν, !να ύμίν μή έξή κατ' έκιίνην τήν ήμέραν λέγιιν, ούδαί ήμίν αίπ*ν, ούδιί διοστκίλατο, ήγνοήσαμιν, ούδέν ήγούμαθα τδ Αμάρτημα οίναι- διά τούτο λέγβ, χαί διαμαρτύρομαι, δτι τοΟ «ί* αίρισιν έμπκσϋν τδ τήν έκκλησίαν σχίσαι ούκ Ιλαττον έστί αβρόν." Καί πάλιν · ,Φρίττιι ταΟτα Ακούβν, Αν-tftteÇ έμέ βάπισον,. φρίται Ι καί τδν δοσπότην σου σπαράττιι , χαί ού ρρίτται ; τά μέλη τέ δοσποτιχΑ διαξαίνοι , καί ού τρέμχι ; οίκο έστίν ή έκκλησία πατρικό , έν σώμα καί έν πνοΟμα.** Καί πάλιν, έπί τέλου λίγοι· » ί μέν ούν πορί ήμών ταΟτα ύποπταύατο, έτοιμοι παραχβρήσαι τή Αρχή βτψ παρ Αν βούλοισθο^μόνον έκκλησία έση> μία.** ' γώ μέν, Αξιοοέβμστκ Μ«λρέ! όμολογών τήν Αδυναμίαν μου, Ινα μή ύποηέσώ βέ (ί τδ τή παρακοή Αμάρτημα, έκών Αέκ«ν, ταί ούπροσδέχεται αύτή «ύχαί θαρρήσα , ύπίμνησα αύτή τ' Ανώτιρβ, άπ«ρ ή Ασθανή γοροντική μου διάνοια ένιθυμήθη. Ή δέ ύματέρα Αξιοσέβαστό ,μοι πορίνοια, ώ Καρά θοοΟ τιταγμίνη δπβ δώυθύνη τά ,τ* έκκλησιαστιΚΑ χαί έθνιχά πράγματα, ποιησάτβ δπβ παρ' αύτοΟ ρβτισθή. ' ξαιτούμονο δέ τΑ θοοποιθχί αύτή (ύχά οί βοήθαάν μου, μένβ μέ τδ Ανηχόν Αβολριχδν σέβα τή ύμοτέρα θχιοτάτη καί Αξιοσιβάστου μα

Τή 16t ιουνίου 1887. Κανδηλή.

· SmtatfM CÿrHH ftlntnin TH.

Παναγιώτατι, θιιότατι χαί σχβασμιώτακι οίκουμινιχέ κατριάρχ'α, έν Χριστψ τψ θ«ψ λίαν ήμίν Ι Αγαπητέ καί κφπόθητι Αδιλφέ καί συλλιιτουργέ αύρα χύρι Γρηγόρι, τή σιβασμίφ αύτή κορυφή τδν έ» μέση ψυχή έν Χριστψ Αδίλφικόν Ασπασμόν άπονίμομιν. Τδ βι* τβν έν Χριστφ άδιλφών. τού τ* Κρήτη κυρίου Διονυσίου καί Βοδινών κυρίου Νικοδήμου έκιδοθέν ήμίν σιβαστδν αύτή πατριαρχικόν κιτίκιον ύπδ ήμιρομηνίαν 7 τού παρόντο μηνά , Ασμέ-.β κομισίμτνοι, ίγνώμιν έν συνόλφ τήν (μφρονα βουλήν καί πρόνοιαν, ήν χαταβάλλιι πρδ λύσιν τού χρδ πολλού, ώ μή ώφιλι, λιγιμίνου ζητήματο , χαί μύρια όσα Αλγη τή .τι έκκλησιφ τού ΧριστοΟ καί τή ' [ιρψ Αϊλφότητι παρασχόντο , ού μόνον δέ, Αλλά καί τδ έπισυνημμένον σχέδιον τδ πιριγράφον· του "ίρου , έψ' ρί πρόκιιται γινέσθαι τήν καί' έκκλησιαστικήν οίκονομίαν καί συγκατάβασιν λύσιν ταύτην, πιρισκιμμένβ διιλθόντι , καί τέ προφορικέ διασαφέΓ «α τβν ιιρημένβν Αδιλφών Αχροασθέντι , Ιγνβμιν, , δτι Απαν τδ έν τφ σχιδίφ τούτφ πιριιχόμινον, ού μόνον ΑρχοΰντΒ ίχονοποκί γέ Απαιτήσιι τβν Αδιλφών βουλγάρβν, ιί γι ούτοι πρδ χριστιανικόν σκοπόν Αφορβσ-,ν Αλλά καί.(δπιρ πρώτιστον) τοί Ιιροί χαί πατροπαραβότοι θισμοί χαί κανόσι καί τοί Απαραγράπτοι διχαιώμασι τού οίκουμτνικτΟ θρόνου ούχ Αντιλέγιι.

Έπιιβή τοίνυν ή «όασμια αυτή παναγιάτη ιύηριστήθη έχζητήσαί χαί τήν ήμιτέραν. έπί τούτοι . ταπτινήν γνώμην, Απαντ&ντι , πρβτίστβ μέν διαπυνθανόμιθα μιτΑ πόθου τέ τή ιύχταία ήμίν Αγαθή αύτή ύγιία , έπομένβ Αποφαινόμιθα, if. έσμέν πληρέστατα σύμφβνοι, μηδέν *Χοντι ούτ« Αφαιριίν, ούττ. προσθέναι- διδ καί έξαιτούμιθα θτρμβ παρΑ τοΟ Αρχοντα τή «ίρήνη κυρίου ήμών Ιησού Χριστού, δπνν δι' Αποτιλισματιχή έπιτυχία χαί ένώσκο τών διοστώτβν, «ύδοχήση έπιστέψαι τά προσπαθτία αύτή πρδ ήσυχίαν χαί «ύημαρίαν τή έχχλησία . ΤΑ δέ πανάγια αύτή έτη «Ι«ν θτόθον δτι πλοίστα καί σώτηριώδέστατα.

Τή θοιοτάτη χαί στβασμιβτάτη αύτή παναγιότητο; Αγαπητό έν Χριστψ Αδολρδ χαί δλο πρόθυμο

f ό πρώην Κώνσταντινουπόλιβ Κύριλλο .

.««ξζ'. Ιουνίου ι'.<

d.

Smiratie SopAromi ραέηατόλα* ///.

Παναγιώτατ*, θ*ιότατ« χαί σιβασμιώτατχ οίκουμκνιχέ πατριάρχα, έν Χριστψ τψ θνψ λίαν Αγαπητέ χαί ποριπίθητ» Αδαλψέ καί συλλοιτοιργέ τή ήμών μηριότητο , χύρ<« χύρ<« Γρηγόρα, τήν προσριλαστάτην ήμίν αύτή σαβασμίαν παναγιότητα Αδοληκκάέ έν κυρίψ κατασπαζόμχνοι ύποσήδιστα προσαγορούομτ». Δοξάμχνοι χθέ πΐρί λύχνον Αρά τδ Απδ τή ζ* τοΟ ίσταμένου αιβάσμιον ήμίν αύτή άδιλριχδν πιτόάκιον ' αύτδ μ*τΑ προσοχή , καί μιτ' έπιστασία έμιλιτήσαμιν τδ π*ρί ού ποκίται μνιίαν σχίδιον χρδ λύσιν τοΟ βουλγαρικού ζητήματο , δπιρ έπαρουσιάσθη ήμίν ύπδ τών έν Χριστψ Αγαπητών Αδχλρών τού τι Αγίου Κρήτη καί τού Αγίου 'Βοδανών. Έπαιδή δέ π$)θΜΣ.ούμ«Ϊ« ύπό τή σχβασμζμ ήμίν αρτή παναγιότητο , ·Γνα διακοινώσώμιν αύτή' τήν έπί. τούτου σχέψιν καί γνώμην ήμών, άποχρινόμιθα διά τού παρόντο ήμών άδιλρικοΟ, δτι τδ έν λόγψ σχέδιον, καθόλου τ« καί κατά μέρη θσβρούμονον, ραίναΜί χαί ήμίν ιύστόχώ σκοπούν δπώ καί τΑ αίτήκι τών

Αδώφών βουλγΑρ««ν ἰχανοχαήσι aal τώ navovtxAj διηαιώματα τού πατριαρχικού θρόνου Αλώ^ρα τηι ρήση, τφ τή οικονομία μότρφ έ» τή 8υσχ«ροίφ «ύτη τών πραγμάτων χρώμ*νσν, βσον ottv w navovtoémpov, καί δσον τ« συμριννότιρσν πρδ Αλλα Ιπτακτα obovoμικώ μίτρα, Ατινα πατώ διαφόρου καιρού ύπηγορβύθησαν τή έχχλησίφ ύπό τή ΑνΑγχη ""■ βιέκισήμιαν έχχλησιαστικών τόμων ή πράξίων χαθιορώθήσαν. Έν ττύτοι έπ*ιδή, » χάλλιστα γινώσχοι ή σ«βασμία ήμίν αύτή παναγιότη , βί έ» τφ διαστήματι μιΑ π«ντα«τία προόβη ή έχχλησία tii έπισήμου Απορώ σ«ι M τού πολυθρυλλήτου, ώ μήποτ' 4φ«λ«, ««τ«στίντο βουλγαρικού τοίχου ζητήματο , μ Λ πατώ δυστυχίαν ούτ« διώ τή πρώτη , τή γ«»ομένη w τού παναρωτάτου καί σ«βασμιωτΑτου ήμών «ροχατδχου χύρ Ίωαχ('μ χαί 8t' αύτοαρατ ρικού ριρμανίου χυρωθιίση , οδτ» δ:ώ τή β«υτέρα , τή πρδ τριών πιρίπου έτών it έπτώ σύν«8ριΑσ«σιν Απαρτισθ«ίση χαί τή ύψηλή πύλη Ακολούθω 8ιώ τά Μραιτέρω uno- βληθ«ίση , ούδιτέρωθτν, λέγομχν, έπήλθτ τά ποθούμινυν χαί έλπιζόμκνον Αποτδλβσμα, Αλλ έξ έναντία; τοσούτφ μάλλον Απαιτητιχώτ«ροι Απδβ«κνον ot λ«γόμινο·. τών βουλγάρων Αντιπρόσωπο: βσφ Ιβλιπον τήν έπχλησίαν πλίιονα προσοχήν βιδούσαν «ί τά αίτήσ«: αύτών, &ώ τούτα πάντα έσόμχθα, νομίζομαν, συγγνωστοί, δτι έπισυνΑκτοντκ ύποβάλλομνν τή ourtost αύτή τήν έξή ταπ«ινήν ήμέΛ γνώμην ίτα 81 αύτη, τδ vA καταβληθή ή προσήκουσα φροντί 8π· μή χαί αύθι; έχτ θή έπί ματαίφ ή Αξ:οπρήπ«ια τού κατριαρχικού θρόνου τρίτην τούτην φορών χαί ποριφρονηθή tort τών 8oq|lpm έχιθ«τικέντορον χαρακτήρα Αναλαμβανύντων Αντιπροσώπων τών βουλγώριvν. Έντοὐθβν πρό Αποφυγήν τούτου χαί πρδ πλβίβνα Ασφάλκιαν τή έχχλησία , θωρούμαν Αναγχαίσv χαί ουντχέ πρό τήν ρύσιν τών πραγμάτων Iv έχ τών δύο- ή νώ ζητήση προήγουμδνω ή έχχλησία διώ τή ύψηλή; πύλη ΑπΑντησιν παρά τών βουλγάρων πορί τή γννομένη βτυτέρβ Αχορώμω χρδ λύσιν τού ζητήματο , χαί Αφού μΑθη odi», κατ' Αναφορών πρδ έκαστον Αρθρον, τού λαγού δι' oO δέν έγϊνττο ύπ' αύτών παραδβχτόν τδ σχέσιον έχχίνο, τότ» νώ σχ φθή πτρί έτέρου σχ«βίου κατώ συνδπβαν τών γινησομένων παρχτηρήσβων, ή ώλλ· νώ «ύρ*θή δ τρόπο ώστχ νώ κρο^ώσι πρώτοι οί βούλγαροι χροτιίνοντι τοιούτο μέτρον, 8 έστι τήν ύπδ τή έχχλησία ώναγνώρισιν ιβ(ου βουλγαρικού Ημστο , χαί ή έχχλησία νώ φανή τότ» συγχατκβαίνουσχ χαί οίχονομιχώ χαραδτχομένη 8ιώ παραχαρήστώ (8ι«τέρ«ν έχχλησιαστιχών προνομιών, όποιον ποιοίται μντίαν τδ ώποαταλέν ήμίν rtov σχέβιον. Καί ταύτχ μών παρ' ήμίν ώποκριτιχώ . ΕΖιχ 8έ τώ πανάγια αύτή έτη ώτόώτν ότι πλώστα, ύγιίινώ καί σντηριο*- Βέστατα.

Τή προσφ(λ*στώτη ήμίν αύτή; στβασμία παναγιότητο Αγαπητό έν Χριστή· ώδιλφδ χαί ΐΛβ πρόώυμο

f δ πρώην Κώνσταντινουπόλτ», Χιυφρόνιο .

Έν Ilριγχήπφ, ,α^ξζ", Ἰουνίοο δ".

40.

SCRII'TI'M GUBERNII TURCICI QUO DUO SCHEMATA EXHIBENTUR AD COMPONENDUM BULGAR1CUM NEGOTIUM·

1868 oetobrii 3 18.

Τισχιρί; (διάγγιλμα) τού ύπουργτίου τών c έξ»ττριχΑν τή υψηλή πύλη πρό τδν παναγι»τατον οίχουμ«νιχύν· πχτριΛρχην μ*τά δυο» σχβοιων λυσ·» του ρουΑγχριχου ζητήματο .

Έπτιδή τδ βουλγαρικόν ἰώνο Αποχωρισμών κρδ Ικανού ήδη χρόνου τή πντυματιχή διοιχήστω τή βωμαίχή έχχλησία , έπιύυμτί νώ διαττλή όπδ τήν Βιοίχησιν τών πντυματιχών Αρχηγών τού ίδιου αύτού έθνου · χαί έπιιδή πρό έξέτασιν τών τή ύψηλή πύλη χαθυποβληθτισών αίτήσοων, Αν καί συνιχροτήθησαν πολλαί έπιτροχαί, χαί χατχβλήώη κάσα σπουδή καί προσπάθκια πρδ διαίτησιν τού πράγματο μέ τίνο τών πατριαρ/χίων θυσία , ώ καί τίνο έχ τών αίτήσ<ών έχχινων, δέν χατωρθώθη δμώ !να δμοφώνήσώσιν Αμφότιρα τώ μέρη* χαί έπιιδή, καθόσον !Iv® Ανπγχαίον ή διατήρησι τών ΒικαΐώμΑτών, Ασυδοσιών χαί προνομίων τού βώμαίχού πατριαρχίιου, χατώ τοσούτον Αχαιτοίται χαί ή διατήρησι τών «ί πώσαν] τΑξιν ύπηχόων τή χραταιΑ βασιλοία έπιδαψιλτυομένων υψηλών συγχαταβώσΜον ώ φρδ τήν έλιυθόραν έξάσχησιν τών θρησχιυτιχών αύτών χαί έπΜδή ή χατάστασι θύτη, τί ήν ιύρίσκονται τώ πράγματα Αφ' δτου Ανοφύη τδ ζήτημα τούτο, δέν «Ιναι δυνατόν νώ έξαχολουθή* διώ τούτα χρδ τδν σκοπόν τού νώ •ύριθή «ί τρόπο διαιτήσηο , δστι v* μήν ήθ«λ« προσβΑλη τώ δικαιώματα χαί τού θαμ«λιώδ«ι θρησχ«υτιχο{* κανόνα , χαί νώ ματαβληθή ούτω ή έχ τού ζητήματο τούτου ύφισταμένη ήδη, ώ «ίρηται, ΐιχδνοια «ί ήσυχίαν, ή υψηλή πύλη ΙΛαβ«ν ύπ' δψιν δύο σχέδια, Ατινα καί μ«λ«τηθέντα Ακριβώ καί έμβριθώ έν τψ ύπουργικφ συμβουλίφ, στέλλονται έσωχλίιστω «ί τώ πατριαρχ«ία.

TιΛM (·& **) <b MinuUr· dt» affair*· itrmgim
ρ<)^ à ια^ ἰ Mareltt
r «/ τ
balgart.

La nation bulgare, «epareo députa quelque temps de l'administration spirituelle de l'église grecque, 'désire se plaoer sous l'administration de ses propres chefs spirituels. Bien que plusieurs commissions aient ôtô formées successivement pour examiner les demandes adressées à la Sublime Porte et que de grands efforts aient été faits pour arriver ώ un arrangement basé sur des concessions réciproques, .il na pas été possible d'établir' une entente entre les deux parties. Considérant que si le maintien des privilèges et immunités du patriarcat grec est nécessaire, il n'est pas moins nécessaire qae les hautes faveurs accordées par le gouvernement impérial à toutes les classes de ses sujets relativement au libre exercice de leurs cultes soient également maintenues, et que l'état de choses existant depuis que cette question a été soulevée ne peut durer plue longtemps; la Sublime Porte, désirant trouver né moyen d'arrangement qui ne'soit paa^ontrairs aux droits et canons fondamentaux do Pgliee, aftn que la discorde actuelle puisse être remplacée par lo calme, a pria en considération deux projetq qui après avoir été mûrement examinés dans le conseil dos' ministres sont envoyée ci-joint au patriarcat

p.

• B. D.CaUlptana, tea.dt, μ 7C-»; O«Asm, ep«it, μ 1M-X Primum preéimst tam ernees Jem'grtliee la Ubsilo: 'Axinum·; r,e rev Aÿierev «0^« rl *«té «V« *tM*êc AgrAss AxeenUfvra ZyjtjetSfi arÿl rev /ioi hyofiitaî ;yri)><re{. 'ΣV M,vl ittt. "B» KarOianarovnilM, rvxetc ,.8i'ï«vtMofμ II-ώ K BifpmiM'Au fMtnarrtat «HwnfeifiM A la rteaatt ÏisimimiietÎsa As is Màsu-ΛΛ tsurirssul U «wstwq tuipurv. ÿfr«mtrr 1K08. CiHUtaatüavit, imprimerie As ..Bysadw*. μ I-t Utrnmqus tsxtam pheait aiMkera.) t

ώ

Έχ«ιδή *b* κύριο σκοπό τή ύψηλή χυβ«ρνήσώ· ώ πρδ τδ Αντιχ«ίμ«νον τούτη «ίναι ή συνδιέλλαξι , μ ! σδν αύτή τδ vi φΜση «ί μίαν *ÎtKtltn ixtyaw* Mi έπκδή τέ σχέδια τούτα δέν Αφορώσι τήν »ρησχ«ί«ν (καθότι ώ πρδ ti τιχαΰτα ζητήματα, τέ Αφορώντα χαθαρώ τήν θρησχ*ίαν,, Αχέχ«ι πΑντοτ» τοΟ έχφέρ«ιν γνώμην *ietfl* αύτών),^η όψηλή πόλη έκιθυμ«{ Ινα μ«λ·τηθώσι τούτα, λαμβανομένων σνγχρόνω ύπ' δψιν χαί τών καιρικών Αναγκών, χα! δσον ούπω γίνη παραϊ«χτδν iv τών δύω τούτων σχ«δίων, ή «ύρ«θή iv Αλλο μέτρον παραί«χτόν Αμφοτέρ«·θ<ν, χα! οΟτω δοθή Ίν τέρμα «ί τήν ύπόθ«σιν ταύτην, δπιρ χα! vA χαθυποβληθή «ί» υψηλήν αύλην.

1286 τζ«μαζίλ-Αχ!ρ 98 (1868 *tonu&ov* 3).

Comme 1« bot principal du gouvernement itopérial eet d'arriver ï une décision équitable par la voie de la conciliation et comme 1« projets aa question ne touchent pas h la religioa (car le gouvernement impérial s'abstient toujours de donner son avis dans les questions purement religion·*·), la Sublime Porte désire que ces projets soient étudiés avec considération des nécessités de l'époque, et que l'un des deux soit accepté lé plus tôt possible, ou bien qu'un autre moyen agréé de part et d'autre soit trouvé et lut soit soumis afin que cette affaire reçoive une solution.

Tchémaai-ul-ahir 28. 1285 (3 octobre 1868).

Σχέδιον Α'.

α'. E!f όποιονδήποτ» μέρο τή αύτοχρατοριχή έπιχρατ«(α ύπάρχουσι κάτοικοι, βούλγαροι μέν τήν καταγωγήν χαί τήν γλώσσαν, όρθόβοξοι δέ τδ θρήσχιυμα, οδτοι βέλουσιν έχ*ι τδ δικαίωμα τού έχλέγιιν διέ τέ έχχλησία των χα! διορίζ«ιν ί«ρ«{ , «ίδότα τήν ιδίαν αυτών γλώσσαν.

β'. ι τέ έπαρχία , τών όποιων οί κάτοικοι «ίσί τδ πλαστόν βούλγαροι, οί μητροπολίτη θίλο·σιν «Ιναι βούλγαροι- «ί έχιίνα δέ, τών όποιων οί κάτοικοι «ίσίν οί πλ«!στοι γραικοί, θέλουσιν «Ιναι χα! οί μητροπολίται γραικοί· έέν ο! κάτοικοι μιΑ έπισκοπή , τή όποια ό μητροπολίτη θέλ«ι «Ιναι βούλγαρα , «ίσίν οί πλ«ίστοι γραικοί, «Μλ«ι «ίναι καί ό έπίσχοπο γραικό · καί τΑνάπαλιν, έέν οί κάτοικοι μ·.1 έπισχοπή , τή όποια ό μητροπολίτη «ίναι γραικό , «ίσίν ο! πλ«1στοι βούλγαροι, θέλ«ι «ίναι χα! ό έπίσχοπο αύτή βούλγαρο - θέλουσι ,δέ ύπόκ«ισθαι, οί μέν έν τή βουλγαρική μητροπόλ«ι γραικοί έπίσχοποι τφ βουλγάρφ μητροπολίτη, οί δέ έν τή γραιχιχή μητροπόλ» βούλγαροι έπίσχοποι τφ γραιχφ μητροπολίτη.

γ'. Πρδ έποπτιίαν τή πν«υματιχή διοιχήσ«ω € τών βουλγαρικών έχχλησιών θέλ«ι διαμίν«ι έν Κωνσταντινουπόΰι «Ι μπά -μητροπολίτη , Ιχων παρ' έαυτφ Αθροισμα π«ρί τήν διαχ«ίρισιν τών πν«υματιχών.

δ'. Οί βούλγαροι μητροπολίται μ ! έπίσχοποι έχλ«γόμ«νοι ύπδ τού βουλγαρικού πν«υματιχού Αθροίσματο , θέλουσι διορίζ«σθαι μέ ύψηλόν β«ρ«ίτιον.

«'. Ό πρδ τήν έκλογήν τών πν«υματικών αύτή Αρχηγών χα! τήν πνιυματιχήν διοίχησιν, ή βουλγαρική έχκλησία θέλ«ι μέν «ίναι iv σώμα χίχωρισμένον χαί' Αν*ξάρτητονΙ Αλλ" ώ πρδ τήν πνευματικήν ίπιχύρωσιν τών έχχλησιαστ-.χών Αρχηγών, χα! «ί τέ λοιπέ θρησχ«υτιχέ έντιχ*ίμ«να, θέλιι έχέι τήν Αναφοράν «ί τήν χιντριχήν Αρχήν, ήτοι «ί τήν Κατριαρχ«ίαν Κωνσταντινουπόλιω , φέρουσαν τδν έξχιριτιχόν τίτλον ,οίχουμχνιχό **, μνημον«ύοντ« , ποτέ ^έ καθεστώτα, τού όνόματο αύτού.

'. ι τέ χαίΗδρα μητροπολιτών καίέπισχόπων θέλουσιν ένοιχ»ί έχίίνοι, οίτινε ήθ«λον «ύρ«θή Αρχηγοί έξ οίουδήτινο έθνου - «ί *ίσο δέ έχχλησία* έκχλησιάζονται Αποχλκστιχώ μέχρι τούβ» οί βούλγαροι, ,αύται θέλουσι μ«ίν«ι «ί αυτού - «ί δέ« βέ Απδ κοινού μιτέ τών γραικών συνιχχλησιάζονται καί οί βούλγαροι, αύται θέλουσι μ*ίν«ι «ί τού γραικού , οί δέ βούλγαροι θέλόυσιν Αν«γ«ίβ«ι νέα έχχλησία . *

ζ"· Ή βουλγαρική πν«υματιχή σύνοδο σχηματιζομένη, θέλ«ι παθυποβέλιι έχίΗσιν κανονισμού τή ύψηλή πύλη, όρίζουσα χέ παή^χοντα έαυτή τ* χαί έν γέν«ι τών πνιυματιχών Αρχηγών, τδν τρόπον τή έχλογή αύτών, χαί τήν πνιυματιχήν διοίχησιν τή έχχλησία , Ατινα χαί Ηλουσιν έφαρμοσθή, Αφ* ού ήθ«λον γ*ίν«ι παραδ«χτΑ. X

Pr«jrt I.

1. Partout où .dans l empirp ae trouvent des habitants d'origine* bulgare, parlant la langue bulgare et professant la religion orthodoxe, ils auront le droit d élire pour leurs églises et de. nommer des curés qui connaissent leur langue.

2. Dans les provinces où les bulgares sont les plun nombreux,Je» métropolitaine seront bulgares: dans celles où les grecs sont les plus nombreux, les métropolitains seront grecs.- 8i dans un évéché dont le métropolitain est bulgare les grecs sont les plus nombreux, l'évêque sera grec: et r^cr-reraia, si dans un évêché dont le métropolitain est grec les bulgares sont lee plue nombreux, l'évêque d» ce dioéêee sera bulgare. Les évêques grecs qui se trouveraient sous la juridiction d'une métropole bulgare dépendront du métropolitain bulgare, et les évêques bulgares qui se trouvetaieni sous la juridiction d'une métropole grecque dépendront du métropolitain grec.

3. Pour surveiller l'administration spirituelle de· églisе· bulgares, un premier-métropolitain séjournera ù Constantinople ayant auprès de lui une réunion administrant les affaires spirituelle·.

4. Les métropolitains et les évêques bulgare· seront élus par la réunion spirituelle bulgare et seront nommés par Urut impérial.

5. Pour ce qui concerne le choix de ses chefs spirituels et l'administration spirituelle, l'église bulgare formera un corps séparé et indépendant : mai· pour ce qui concerne la confirmation spirituelle de ces chefs et les autres questions religieuses, l'église bulgare devra en référer ù l'autorité centrale, c'est-ù-dire au patriarche de Constantinople- qui porte le titre exceptionnel d'rreuméeiquc et qui doit avoir le mémento selon les règles établies.

6. Les métropole· et le· évêchés seront habités par ceux qui se trouveraient être chefs'de l'une ou de l'autre nation. Les églises qui étaient exclusivement fréquentées par des bulgares, resteront aux bulgare·: les église· qui étaient fréquentées •n commun par des grecs et des bulgares resteront aux grec·, et les bulgare· bêtiront de nouvelles églises.

7. Le synode spirituel bulgare devra soumettre il la Sublime Porte, dé· qu'il sera constitué, un projet de statuto réglant ses attributions et les attributions des chefs-spirituels bulgare· en général, ainsi que le mode d'élection de ces dernier· et l'administration spirituelle de l'église bulgare. Ces statuto seront appliqués après avoir été approuvés.

Σχέδιον Β'.

α'. ι όποιονδήποτ» μέρο τή αύτοχρατοριχή έπιχρατιία ύπΑρχουσι κάτοικοι, βούλγαροι μέν τήν καταγωγήν καί τήν γλώσσαν, όρθόδοξοι δέ τδ θρή-

Prajtt JI.

1. Partout où dan· l'empire se trouvent des habitanto d'origine bulgare, parlant la langue bulgare et professant la religion orthodoxe, ib auront

MOM*

4'

σχχυμβ, ούτοι Ηλουοιν 4χ« τύ Axalispa τοΟ έχλέγχιν ΑΑ τά έχχλησίβ xsd Βιορίζκν IxpsU, MÀrteç τήν ιβίβν βύ«Αν γλΑοοβν.

λ β'. Οί ΑρΑΑβοξΜ βούλγβροι Ηλουοιν Ιχ« χί fxaëtov βιλβγέτι, ti éixctov ééXouotv, Ανέ (να μή-

I τροχολίτην, βί Ixamov 84 οβντζΑχιον ΑνΑ 4va 4xI-οχοχον.

γ'. ΗρΑ ΙχοπτΜχΝ τή πνχυμχτηχή Βιαχήοβιχ

. τΑν βουλγβριχΑν ΑχχλήαιΑν Ηλχι διημένχι 4ν Kxsv-στβντινονχύλχι βΐ μπΑ -μήΐροπολίτη , Ιχ«ν xsf' έβιΒψ Αίροιομβ Αβχηριζύμχνον νΑ xvsupsnout.

/ 8*. Έχχιβή al τφ ββιμΰΐύφ xavpiapxsif χροοqp-Τημένβι έχβρχίβι Ηλούαι διβμιίνβι (ί τήν βώτήν xatdoteoiv,. οί 84 xvtupatixol βύτΑν Αρχήγοl χί τΑ iHost; τ«ν, A xai xpdupov, οί βούλγβροι μήτροχολί-tai uni Μίαχόχοι 4έλουαι' xavoixat χί , τά βιλβγίτιβ xsf OavtÇdxia έντά τΑν χΑλχΑν xai xseportdXto·*, xi; τΑ ixoia; 84v (χουοιν ΙΒρβ cl γραιχοί μήψο* πολίτχι xai éxisxoxoi, xsd θέλοοσι τιτλοφορχίσΑβι μλ Β τύ 8νομβ μήτροχολίτή ή Αχίαχοχο τού μέρου 4χχί-VCU, χί τύ éxotcv Ηλουαι χβτοιχχί.

χ'. 'KaêA; οί τήν χβτβγ«γήν ypacxo! xdvotxoc Ηλουοιν ùxéxsioéai χί τού γρβιχού χνχυμβτιχού Αρχηγού , ούτ·» χβί οί βούλγβροι οί Ηλοντχ νΑ διβ-pxivtsa.y ύπύ τήν iioiχησιν τΑν χνχυμβτιχΑν γρβιχΑν ΑρχηγΑν tlvau ΑλχϋΗρΟΓ ΑΛΛΑ τύ νΑ ήνμι ώ 4χ τούτου βούλγβρο 4χίσχοπο titf iv οβντζΑχιόν, ·ΛΟτο χξβρτβτβι έχ τή βιτήοχΜ τούι χλχίστου μέρου τΑν χβτοι'χΜν βουλγΑρβν.

• Οί βούλγβροι μητροπολίτη xai έχίαχοχοι έχ-· ,λχγίμχνοι ύχύ τού βουλγβριχού χνχυμχτιχού Αθροίσ-ματο , ϋέλουαι iιορίζχο&αι μέ ύφηλύν βχρΑτιον.

ζ*. Ό πρύ τήν έχλογήν τΑν πνχυμβτιχΑν αυτή αρχηγών xai τήν πνχυματιχήν, ΐioixqqiv, ή βουλγαρική έχχλησία ΗΛχι μέν ιiναι έν σΑμκ χχχωρισμένον xai ΑνχξΑρτητον· ΑΛΛ' ώ πρδ τήν πνχυματιχήν έπιχύρβι-σιν τΑν έχχλησιαστιχΑν Αρχηγών, in 84 xai χί λοιπά C ΒρησχχυτιχΑ Αντιχχίμχνα, ΗΛχι έχ» τήν ΑναφορΑν πρύ τήν πατριαρχχίαν ΚνvσταντινουκόλχΑ ,. τήν φέ-ροοσαν τύν τίτλον „οίχουμινιχό “, μνημονχύοντχ , *ατΑ τά χίϋισμένα, τού όνόμβτο αύτοΟ.

η'.. Αi γραιχιχαί xaHSpat μητροπολιτών xai έπι-οχόπων Ηλοοσι βιαμχίνχι ·ι τού γρηχού I χί ίσο 84 έχχλησία Άποχλχιστιχώ έχχλήή^ζβνται μέχρι τούδχ οί βούλγβροι, αύται Ηλουστ μχίνχι χί βύτού · χί όσο '34 Από καινού μχτά τΑν γραικών συνβχχλη-σιΑζονται, βύτβι Ηλουσι μχίνχι χί τού γρβιχχύ , οί 84 βοόλγβροι ΜΛοοαιν Ανχγχίρχι νέβ έχχλησ^ .

>'. Ή βουλγβριχή χνχνμβτιχή αύνοδο αχήμβτι-ζομένη, ΗΛχι χαβτιΧοβΑλχι txêsôiv κανονισμού τή ύψηλή χύλή,' ύρίζουσα τΑ χαΑήχοντβ έυυτή τχ xsd 4ν γέν«ι τΑν χνχυμβτιχΑν Αρχηγών, τόν τρόπ ν τή έχλογή ΑύτΑν xsd τήν πνχυματιχήν S^ôixjotv τή

\ έχχλησία , driva xql 'Ηλουσιν έφαρμοσάή, Αφ' ού ήΗλον ysïvsi χαρβδχχτΑ. . 1

a le' droit d élire peur leurs églises et de nommer dés eurés qai connaissent leur langue. ·

. 9. Lee bulgares orthodoxes auront dans chaque oilahtt qu'ils voudront un métropolitain et dans chaque eoad/eé un évêque,

, S. Pour surveiller l'administration spirituelle des église· bulgares, un premiep-méfropolitain séjournera à Constantinople ayant auprès de lui une rdtMÎM administrant les affaire spirituelles.

4. Comme les provinces qui dépéndent du patriarcat grec resteront dans la même situation et leurs chefs spirituels conserveront leurs résidences comme par le passé, les métropolitains et évêques bulgare habiteront dane lee H/oAxto et les tanijak» -des villes et des bourgs autre que*les villes et les bourgs où résident les métropolitaine ou évêques grecs, et prendront le titre de l'endroit où ils habiteront.'

5, De même que les habitante d'origine grecque dépendront des chefs spirituels grecs, de même les habitants bulgare qui voudront rester sous l'administration des chefs spirituels grecs seront libres de le faire. Mais, pbur qu'un évêque bulgare soit nômmé' dans an iandjai, il faut que les habitants bulgare y soient les plus nombreux. f

6.. Lee métropolitains et évêques bulgares seront élus par la réunion spirituelle' bulgare et seront nommée par hint impérial.

7. Pour ee qui concerne le choix de ses chefs spirituels et l'administration spirituelle, l'église bulgare formera ub corps séparé et indépendant; mais pour ce qui concerne la confirmation spirituelle de ces chefs et les autre questione religieuses, l'église bulgare devra en référer à j'autoijté centrale, c'est A dire au patriarche de Constantinople qui porte le titre exceptionnel d'atutninipu 'et qui doit avoir le mdawwto selon les règles établies.

8. Les cathédrales, des métropolitains et évêques grecs resteront aux KToc·· Lee églises qui étaient jusqu'à présept exclusivement. fréquentées psr des bulgares, testeront aux' bulgares'; les églises qui étaient fréquentées en commun par les grecs et les bulgare resteront aux grecs, et les bulgares élèveront d'autres églises.

' 9. Lé, synode spirituel dos bulgares devra soumettre è la Sublime Porte, dès qu'il sera constitué, bu projet de statuta réglant sea attributions et les attributions .dos chefs spirituels bulgares en général, ainsi qbe le mode d'élection spirituelle de l'église bulgare. Ceo statuts seront Appliqués après avoir 'Q été approuvés. ' Ç

41.

I legati buloari cum concivibus suis communicant Schemata a gubernio TUBCICO ELABORATA·

1868 exeunto octobri - novembris 6 17.

Πρύ τού σρμπατριώτα ήμβν βουλγΑρου .

. ΠχριχαρΑ ΑνβγγέλλομχνaήμχρονχίτούσυμJ χατριώτα χαί ύμογχνχΐ ήμΑν τήν λύσιν, ήν ή αΰτο-χββτοριχή χυβέρνηοι μηΑ ώριμον σχέψιν lBesxxv «I τά έχχλησιαστιχύν ζήτημη Συνίβτβτβι 84 ή λόσι αύτή έχ 8ύο σχχύίβν, Ατινβ σνγχατββατιχΑ χροτχίνχι ύ τύ χατριαρχχίον, 6χ«· έχλέξή έν τΑν Βύο, xai 6x8 Αχρα 84 Αβροφροσύνη Αφίη«ν αύτύ έλτύΗρον, Tv· προτχίνη τι, (Γ γχ έχχι, έχτύ τΑν σχιβίνν τούτον, (χανύν 8μ« !να χύχαριστήση xsd τού βουλγΑρου .

,ΆλήΒΑ ή αύτοχρατοριχή χοβέρνησι σέβχτβι μέν χρονύμιβ, χορή^ηiΗvτα χατ' Αλλο τινΑ έποχΑ , ούχ ήττον 84 σέβχται xai τύ πνχΟμβ τή σημχρινή έποχή xai τΑ χβν8ήμου ύποσχέσχι , ΒοΒχίβα ένώχιον τή Εύρώχη napi τΑν AfopAvwv τήν έλχυΦτρίαν τή συνχι8ή<ΜΜ · Καί ήμ*(ί δέ, έχτιμώντχ τέν ύψηλύν σκοπόν, ύφ' ού χχιρχτγβγουμένη, συνέταξχ τΑ δύο ταΟτα , σχέδια, sûyvaspéveK χηρύττομχν, 8τι 'έχΑτχρον τόν

B. D. eaHiphraa, tea. dt yag. βo-B. Hana tabaUana aheta habetor etiaa apsd (Mean, op dt, p. m-A

σχιδίων τούτων «Ιναι παρ«β«πτάν «ί ήμΑ{· Δέν ήθέ* λομιν Si Απόρριψη χαί οίανδήκοτ» πρότασιν έχ μέρου τηύ πατριαρχίίου, έάν αδτη ύπήρχ« σύμφωνο πρδ xi» σκαπδν τούτον, χαί ικανή, !να ίχανοποιήση τά νομίμου έπιθυμία χαΐ τά δικαιώματα τού βουλγαρικού έθνου, χαΐ νά διατηρήση τήν ένότητα τή όρθοδόξου έχχλήσία.

Quae eequitur epiatola ehcjclica data eat die 5 17 novetnbri·.

b.

Έντιμοι όμογ«ν«!.

Τήν παριλθούσαν έ^δομάδα έστ«ίλαμ«ν πρδ ύμά τά σχέδια τή χυ/ΰ«ρνήσ«ω; π«ρί τή λύσ*ω τού έχ' χλησιαστιχού ήμών ζητήματο, έχ τόν όποιων πατιν'-ήσατ», δτι ixttvo, τδ όποιον έπιριμένομιν Απδ τδ βασιλικόν Ιλιο, έδωρήθη αί ήμά, δτι ή διάπυρο έπιθυμία ήμών τού νά έχ'ώμ*» δίχαιον Αμέσω, νά διώμιΰα τού θ«ού αμέσω, vi παρουσιά ώμίθα ένώπιον τού ρασιλέω χαί αύ.Ήντου ήμών, δτι ή φλογιρά έχιίνη έπιθυμία τού vi ήμ«θα έλιύθιροι «ί τά τή συνιιδήσ«ω, τού νά μή παρ«ισάγηται έν ται οίχιαι ήμών, ύπδ τδ πρόσχημα τή θρησκίία, Αλλο«θνή κλήρο, δστι ούόέπ-.u έτρ«φ< φιλικά πρδ ήμά αισθήματα- ή έπιθυμία' ήμών αύτή έξ«πλη ώθη, δόξα τψ θ«φ, πληρέστατχ Έπιιδή, δέ τδ καθήκον τή «ύγνωμοσύνή «ίνμι έχ τών πρώτιστων τού Ανθρώπου, χαθότι τδ τοιούτόν αίσθημα χαραχτηρίζ«ι τήν «ύγένιιαν χαί τήν φιλοτιμίαν ένδ έθνου, χαί.διότι,* Αφ' έτέρου, πρί αύτδ μόνον Απο^λίπουσι χα! δι" αύτού μόνον ικανοποιούνται οί γ«νναιόψυχ« «ύιργέται, ήμίι, φίλτατοι όμογινοί, όφ«^μ«ν, Αφού συνέλθωμ«ν Απδ τδν μέγαν ένθουσιάσμδΛαί τήν ΑνιχλΑλητον χαράν, ήτι συνιχίνησι τά χαρδία ήμών διΑ τή χολή Αγγιλία π«ρί τή Αχχλησιαστιχή ήμών Απ*λ«υθιρώσ«ω διΑ τού χραταιοτάτου ήμών Αναχτο χαί αύθέντοιι, όφ«ίλομ«ν vi ΰποβάλωμιν ύπδ τδ ,ύποπόδιον τού π«ρι-1 φανού αύτού θρόνου τήν Αχραν ήμών Αφοσίωσιν χα! τήν βαθιίαν ήμών «ύγνωμοσύνην π«ρί τού Ανιχτιμήτου δικαιώματο, τό όποιον ηύδόχησι χαί έδωρήθη ήμιν. Είναι Αληθέ, βτι τδ χρέο ήμών τούτο πρδ τήν αύτήν μιγαλιιότητα διά λόγου δέν δύναται vi έκφρασθή. Είναι Αληθέ, δτι τούτο χαλλίιπέστιρον, έχ* φράζιται διΑ τή διπλασιάσιω τή πίστιω χαί άφοσιώσιω ήμών πρδ αύτόν, τήν δέ πίστιν χα! Αφοσίωσιν ήμών ταύτην θέλομιν χαταστήσαι έχφαντιχωτέραν διά' τού πολλαπλασιασμού τή έπιμιλιία ήμών πρδ τήν παιδιίαν, πρδ τήν γιωργίαν, τήν βιομηχανίαν καί «ί πάσαν οίανδήκοτα έπιχιίρησιν, χα! διέ τή καλή Ανατροφή, τήν όποια» χραωστοΟμαν νά βώσωμίν «ί τά τέκνα ήμών, όπω ώσ-.ν αύτά διπλασίω «ύγνώμονα καί Αφωσιωμένα. Έπιιβή αύτά πρώτα θέλουσιν Απολαύσω τού καρπού τή έλ«υθ«ρία τούτη, τήν όποιαν «ύτνχήσαμιν Ινα Γίωμ*ν έπί τών ήμ«ρών ήμών vi δωρηθή «ί ήμά.

ΔιΑ τούτα προσχαλούμαν ύμά Ινα συντάξητ» «ύχαριστήριον Αναφορών (τ«σ«κ;ουρναμέ) πρδ τήν αύτού αύτοκρατοριχήν μ«γαλ«ιότητα τδν «ύσπλαγχνιχώτατον ήμών σουλτάνο» χαί αύθέντην, διά τού όποιου Si έχφράσητι τΑ αισθήματα υμών έπί ti τή Αναγνωριστώ; τή νέα έχχλησία ήμών>χαί τή έθνιχότητο ήμών.

Ή «ύχαριστίριο αΟτη Αναφορά νά γίνη τι -τουρκικήν γλώσσαν, δ.ότι καί «ύχολώτ«ρ·.ν Si ιϋρητт Αξιόν τινα χ,ατιπην ϊνα σύνταξη αύτήν, χαί έντιμόττρον «Ενα ίνα διά τή έπισήμου γλώσση έχφρΑσητт τά αισθήματα ύμών.

Έπί -τέλου ένβυμΐζομτν «ί υμά μ«τά χαρά, δτι πρέπτι ΐν μ:| ήμέρφ νά ψάλωμιν δοξολογίαν πρδ τδν ΰψιστον, τοιαύτην δέ ήμέρ*ν έξίλίξαμιν τήν έορτήν τόΟ Αγίου Νικολάου, όπω δυνηθώσιν Απανταχού τή πατρίδα ήμών ϊνα έτοιμασάώσιν «ί τούτο. Ά ίχ<τ«ύσωμ«ν θ«ρμώ τδν κύριον χατά τήν ήμέραν έχτίνην, όπω «ύλογήση τήν αύτοχέφαλον ήμών έχχλησίαν σττρχάν χαί Ανθίξουσαν, τήν ήμέτέραν νέαν ζωήν προοδιυτιχήν «ί τήν παιδ*ίαν, «ί τά έπιχιιρήσιι χαί «ί π*ν Αγαθόν, τδν δέ (έασιλέα καί αύθίντην ήμών μαχροημιριύοντα χαί γαλήνιον, χαί τδ» θρόνον αύτού ένδοξον.

Έχομτν τήν τιμήν δπω ώμον τή ύμιτέρα έντιμότητο; έν Χριστφ πατέρι χαί «ίλιχριν«! φίλοι.

ϯ ό Φιλιππουπόλιω Βανάρττο έν Χριστή» «ύχέτη.
ή ό Φιλιππουπόλιω Παίσιο έν Χρισΐφ «ύχέτη.
ή δ Μαχαριουπόλ«ω Ίλαρίων έν Χριστή» «ύχέτη.
Ν. Δ. Μιντζόγλου.
Δ. Στ. Τζομακώφ.
Χ. ΙΙ. Δαψιλιστώφ.
Ζαχαρία Χ. Γιουρώφ.
Μιχαηλόρσχη Δ.
Χ. 'Ιωάννη Χ. Β. ΙΊέντζχο^ιτζ.
Γ. Ε. Τζαλόγλου.
Ζαχαρία Στρούμσχη.
Δ. Μ. Γιέσογλου.

1868, νοιμβρίου 5, Κωνσταντινούπολι.

48.

SYNODV8 CONSTANTINOI'OLITÀNA IN EXAMEN REVOCAT SCHEMATA A GVBERNIO TURCICO PROPOSITA ·

1869 novenibri» 15 97.

Oratio Grtforii patriarokao in *iaekoaada opaodo habita.*

"Οφ^λον μέν, σ«βάσμ:οι έν Χριστψ Αβαλφοί χαί υιοί έν πνιύματι π«ρισπούδσστοι, μηδέ «ίναι βλω τά σκάνδαλα καί αί έχ τούτων Ιριδ« χαί διχοστασίαι έν τή έχλιχτή τού Χριστού ποίμνη, «ή όρθοδόξφ ica! Αμωμήτφ ήμών έχχλησίφ, μηδέ' χατίξανίστασθαι Αλλήλων τά μέλη Χριστού^ Αδιλφού χατά 5ίδ«λφών, χα! τέκνα χατά πατέρων, ποιμα^Λένου, λίγομ«ν, χατά ποιμαινόντων· Αλλ* ώσπ«ρ χαί «*κλήθημίν* έν μι^ έλπίβι τή; χλήσιω ήμών, οΟτω)«ίναι τού πάντα .Ι», 1ν λέγοντα χαί τδ αύτδ φρονώντα, καί. τήν ένότητα τού πν«ύματο έν τψ συνβέσμφ τή «ίρέ,νη διώκοντα μ«θ' όμόνοία χαΐ Αγάπη Ανυπόκριτου. Άλλ' [illegible] τούτο Ανένδ«χτόν έστι διά τ« τήν Ανθρωπίνην Ασθέν«ιαν χαί .τά τού κόσμου χαί τού κοσμοκράτορα παντοδαπΑ έπηρίία τι χαί έπι^οσλΑ „ χρέο χρ*ών Απάντων ίιρώτατον έπίχιιται το! τήν έπιμέλιιαν τών ψυχών έμπ«κιστ·υμένοι, μή ,διδούσιν ϋπνον τοί όφθαλμοί χαί τοί ^λιφάροι αύτών νυσταγμόν, πάσαν χαταψάλλίΐν σπουδήν χα! πάντα χιν«ίν λίθον, ώστ« τά σχάνδοώα, όπόσα ποτέ χαί όποια «ί«ν, δτι

* Λοοβpli· davbav ιίΐώ x-henuitibui, tam ncn lyxodiu txm e»»iUia aniteni quod voeaat primam aa« oeivoiarut «tl« W Octobri· / 10 loreabri», dèpxutioaenqa· Irian viroran, aMteopoliteran Kilioet Cjiid, Berrboeu et Bodeaoram. deaùnuirui. qnu KbMuti «d tnliua revocaret; deinde per epwtoln· rosata 'eet aenlenti· pntriarcbiran illorum, qui nuper aedem oecviMaioam tqnnorunt.. Alter-conventa· «enenli· in eedibnn «etriucbaliba» habito· e«t die 0 1H novembri·. In qno perlecti· tam patrinrcbMum dictorem reponi· tam relatiqne a trium virorum deputation· elaborata, aaacitum eet tertiem eoaveetam oamqaa ·olomeiorem babitam iri die 16/Π eiuden» menai*, in qno, probata prie* ecbematam .confutatione - tribu metropoliti· ooa·cripta, ratam etiam bebentar neponaun nd «uberuium tnrcieu mittendum. Orationem eeteberriman» la eo conventa babnlt Oregorlu* petriareba, quam primo lodo ponimw.

θσττον έχ μέσου vfjç έχχλησία mpcaiptfoHi- χαί τά rffi Αγάπη χαί ομονοία χαλάν ή έξασθτνήσαν Αναρρώνυσθαι, ή Αχοιχόμινον Αναχαλ*ίσθαι.

Τοιούτον iv τοί έσχΑτοι τούτοι; χαιροί σχΑνδαλον έλιιινόν χαί πολλών δακρύων Αξιόν ιισέφρησιν, ώ Απαντι fart, iv τφ πιριφιριίφ τή βιοιχήσιω τού χαθ' ήμό άγιωτάτου πατριαρχικού θρόνου, τό iv τισι τών iv τφ χλίματι τούτφ έΑαρχιών παρά τφ όρθοδόξφ βουλγαρικφ λαφ δθιν ποθτν έμφυσηθέν «αί έξιγιρθέν χαί χατΑ τών έχχλησιαστιχών χαθκστώτων προαχθένπνιύμα τή έριδο χαί διχοστασία , κολλά μέν τφ καθ' ήμΑ έχχλφσίφ πράγματα παρασχόν, ού μικρόν Si χαί τήν ένόχλησιν τφ οοβαατφ χυβιρνήσιι τού πολυχρονίου ήμών άναχτο , μ«γίστην Μ χαί ούδ' Αν ιίποι τι ήλίχην βλάβην τοί Αχιραιοτέραι συνιιδήσισ. τού έν τοί έπαρχίαι έχιίναι χαί Αλλαχού τή πατριαρχιχή - ήμών βιοιχήσιω χριστιπωνύμου βουλγαρικού λαού.

"Οθιν μέν ούν τό χαχδν iξ Αρχή χιχίνηται, χαί τινα τΑ Αληθή αίτια, χα! τι ό έπιδιωχόμινο σχοπά , πολλά ζητήσαντι χαί πολλά σχιψάμινοι, ούχ Ιχόμαν ιίπιίν, Αλλ- ή βτι YKήροια χαί τούτο τού πολυμηχΑνου τή ήμιτέρα σωτηρία πολιμήτορο , βαινού σπίιριιν Ati τΑ ζιζάνια ιi τόν Αγρόν τού χυρίου. Ευλογητό βέ ό "'■i , βτι ή χαθ' ήμΑ τού Χριστού μιγάλη έχχλησία, χαθ' ή Αβίχω έξανίστανται, έχι: μιτΑ παρρησία Απολογι'σθαι πρό τι τδν χύριον χαί θιδν αύτή , χαί πρό σύμπασαν τήν ιχαθολιχήν όρθύδοξον έχχλησίαν,. χαί Εή χαί πρδ τΑ 'έπιρχομένα γιννιΑ , ώ ούτι αυτή Απ' Αρχή , Αχούσα, παρέσχι τΑ ΑφορμΑ , ούτι τών αίτιάσιων, Α χατ' αύτή ε.πάγουσιν, ένοχο ούδ' δπωστιούν έξιλέγήρται, χαί. τήν ταραχήν Αρτι Αναφανιίσαν ού πιριΑβιν, ΑλλΑ χαί έχτοτι έπ! τών παναγιωτάτων προχατόχων ήμών χαί μέχρι τού νύν πάσαν έθιτο σπουδήν,' πΑση δυνατή χαί θιμιτφ έχρήσατο οίχονομίφ χαί συγχαταβάσιι πρδ τδ δυσωπήσαι, ιi δυνατόν, του τραχυνομένου χα: θιρατιύσαι τΑ ιίτι πνιυματιχΑ ΑνΑγχα ιΐτι έθνιχΑ αύτών φιλοτιμία . Ούτω, φέρ' ιίπιίν, μιτίθιτο χΑριν αύτών Αρχιιριί , οί έμέμφοντο ώ βήθιν χαταχρασταί κα! διώχται τών βουλγΑρων- συνήργησι παντΚσθΑνιι χαί παντοίαι προτροπαί χαί χρηματικοί; ιισφύραί; ιi ΑνΑγιρσιν βουλγαρικού ναού έν Κωνσταντινδυ'πόλιι, έν αύτφ τφ συνοιχίφ τού πατριαρχικού τούτου, χαί ιi τήν αύτού χαθίβρυσιν αύτοί παρόντι χαί οί τέσσαρι τή όρθοδοξία άγιώτατοι πατριΑρχαι μιτΑ πΑση τή ένδημούση ιιρΑ συνόδου τδν θιμέλιον λίθον ήγίασαν χαί ηύλόγησαν. ΆλλΑ χαί έν Φιλιππουπόλιι, ένθα τδ τή διχονοία χαχδν έσφάδαζιν ίταμώτιρον, διίταξιν ή μιγάλη τού Χριστού έχχλησία, δπω χΑριν τή ιιρήνη έν δυσί τών ιιρών έχιίσι ναών Αναγινώσχηται ή Ακολουθία σλαβωνιστί, Αχόντων χαί διαμαρτυρομένων τών γραικών ένοριτών, τών Ανέχαθπν νομίμων κατόχων αύτών. Τιλιυταίον, έν έτιι 1861 φιβρουαρίου λήγοντο , έπί τού παναγιώχΑτου προχατόχου ήμών χΰρ Ίωαχιίμ, διά συνοδική έγχυχλίου, έπιχυρωθιίση χαί βιΑ σουλτανιχού φιρμανίου, διιτύπωσιν έν χιντιχαίδιχα Αρθροι πάσα τΑ Αναγκαία παραχωρήσιι . Καί Αρχιιριί δέ έν τοί βουλγαριχαί έπαρχίαι , βουλγάρου τήν καταγωγήν,.τού μέν χατέστησιν ήδη, τού δέ προύτίθιτο χαταστήσαι έν τοί χατΑ καιρού χηριυούσαι , τούθ' βπιρ ήν χαί ή χυρία τού βουλγαριχοβ κινήματο πρόφασι . ΆλλΑ, χαί πιρ έξαντλήσασα αχιβδν ήδη πΑν τά έπ' αύτφ, όσον ίχανδν ήν τήν τών' βουλγάρων έφιλχύσασθαι ιύγνωμοσύνην, ήνυσιν όμω ούδέν πρό ΑποχατΑστασιν τή ήσυχία . ΆλλΑ χαί ούτω ούχ ΑπινΑρχησιν, Αλλ' έπιλαβομένη αύθι χαί τών χατΑ τό θέρο τού αύ,τοΰ έτου διά τή ύψηλή πύλη διαβιβασθιισών αύτφ' όχτώ βουλγαρικών προτΑσιων, συνισχέφατο ώρίμω έπ' αύτών μιτΑ χαί Αλλων έλλογίμων όρθοδόξων Ανδρών, ιιρωμένων χαί λαϊκών, χαί προέβη χΑριν αύτών ιi έτέρα παραχωρήσιι μιίζονα , Α έγχριθιίσα έπί γινιχή συνιλιύσιω έχισήμω διιδήλωσι τφ ύψηλφ κυβορνήσιι πρδ ΑπΑντησιν. Καί κΑλιν Μ, ούδέ τών «αραχωρήσαων τούτων φανιισών αύτοί Απαρχών, ΑλλΑ νέων αύθι βουλγαρικών προτΑσιων τφ 1866 έτιι χατΑ Απρίλιον Αμφαντσθαισών, έκ νέου συνιχΑλισι τήν συνέλιυσιν, ήτι , ώ γνωστόν, έξιλέξατο έξαμίλή έπ-.τροπήν, δπω διασχέψηται έπί τών νέων τούτων προΙΑσιωγ, χαί καρουσιΑση σχέδιόν τι θιμιτή καί δικαία λύσιω τοΟ λυπηρού τούτου σχανδΑλου.

Έν τούτοι δντων τών πραγμΑτων, τή δέ διαληφθιίση έπιτροπή έγγιζούση ιi τδ τέρμα τού έπιβληθέντο αύτφ έργου, ύπιχχωριι μέν τού οίχουμινιχού θρόνου ό παναγιώτατο προχΑτοχο ήμών χΰρ Σωφρόνιο , Αναχαλοΰμιθα δέ, έλέιι τού χριίττονο , έπί τήν πιριωχήν τούτην ήμί ^ ούχ Ανιυ Αθυμία χαί δειλία τήν πολυτΑραχον Αρχήν Αντί τή φίλη καί ΑπρΑγμονο και τφ ήμιτέρφ λοιπόν ήλιχίφ άρμοζούση ήσυχία ΑνταλλαξΑμινοι. Άλλ* έπιιδή ούτω έδοζι τφ τΑ ήμέτιρα πανσόφω οίχονομούντι θιφ, προθύμω ύποδύντι χαί διύτιρον τδν ζυγόν τού κυρίου πρδ τήν μιγίστην τή έχχλησία διακονίαν, τήν τών έχχλησιαστιχών χαί έθνικών ήμών πραγμΑγων έπί τδ χριίττόν τι καί χανονιχώτιρΟν διαρρΰθμισιν χύριον ήμών σκοπόν δλη τφ ψυχφ προτιθίμινοι, πρώτιστον έαυτοί έπιβάλομιν μέλημΑ τι χαί σπούδασμα τήν κανονικήν χαί έχατέρωθιν, Ιχ τι δηλονότι τή χαθ' ή|ιθ έχχλησία χαί τού βουλγαρικού λαού, ιύχΑριστον λύσιν αύτού δή τούτου τού βουλγαρικού λεγομένου ζητήματο . r

Πολλά μέν ούν τΑ χατιπιίγοντα ήμΐ ήν πρδ τήν έπίσπιυσιν τή τού ζητήματο τούτου λύσιω .' Τδ δέ μέγιστον χαί τφ τού Χριστού έχχλησίφ Ανιαρώτατον, δτι τδ τή έχχλησιαστιχή Απιιθιία χαί Ανταρσία Καχόν, χαθ* ήμέραν μιταδιδόμινον χαί έφαπλούμίνον, καί τφ χρόνφ ένιζΑνον χαί παγιούμινον ταί ψυχαί , χαί ταί νιωτέραι συνιχτριφόμινον ήλιχίαι , κίνδυνον ήπιίλιι λοιπόν τοΟ Αποβήναι πΑνδημον χαί Ανίατον νόσημα, δλιθρον έπΑγον ψυχών χαί Ακρωτηριασμόν έπώδυνον τού τή έχχλησία σώματο .

Έν τούτοι; ϊντι χαί ούτω διανοούμινοι, χαί τήν μιγΑλην, ήν ΑνιλΑβομιν, ιύθύνην πιρ! τή τού λαού σωτηρία ένώπιον Ιησού Χριστού τού θιού ήμών συναισθανόμινοι, χα! τδν Ανωθιν φωτισμόν μιτΑ δακρύων έπιχαλούμινοι, χαί τήν προχιιμένην ύπόθισιν έξ Αρχή χαθ^έαυτου σπουδαιότιρον ΑναλαβόντΙ , έφ' δσον αί Αλλαι πολλά! τή πατριαρχίία έπέτριπον μέριμναι, ούδέν τών πιρ! τούτη; χατΑ καιρού προταθέντων σχιδίων παριίδομιν, πρδ τήν τού ζητήματο τούτου λύσιν, ίνα δή θΑττον καί βφον τού σποπού έπιτύχοιμιν.

Πρώτον μέν ούν, έπιιδή πΑντα τΑ έω τού 1864 έτου Αναφανέντα χαί Αναχριθέντα (δτι χαί ή προμνησθιίσα έχισημο εγένιτο τφ ύψηλφ πύλη Απάντησε) φθΑντι ήδη προανιγνώχιιμιν, προήχθημιν λοιπόν χατΑ χρονικήν τΑξιν ιi τδ διιξιλθιίν τΑ τή έξαμιλού έπιτροπή; πραχτιχΑ, λίαν, ώ ήμίν έδοξαν, φιλο-' πόνω χαί μιτΑ τή διούση Αχριβιία τι χαί κανονική πολυμαθία Αναχρίνοντα χαί δή χαί ΑνασχιυΑζοντα τΑ τιλιυταία βουλγαρικό προτΑσιι ' ιδίφ δέ έπιστήσαμέν τήν προσοχήν ήμών έπί τού πρό λύσιν τού βουλγαρικού ζητήματο σχιδίου τή έπιτροπή , δπκρ Ιδοζιν ήμίν πολλέ χαί Αρίστα έχον τΑ διατΑξιι , ού χΑριν έπαινο χαί ιύγνωμοσύνη αύτφ έποφιίλιται. Άλλ' ούδέν ήττον ύπιλΑβομιν, ότι χινδυνιύσιι Απορριφθήναι όμοίω ύπδ τών έν Χριδτφ Αδιλφών βουλγΑρων, ώσπιρ ούν χαί αί προηγηθιίσαι χαραχωρήσιι;. Αίτιον γΑρ, ή γούν πρόφασι , ύπ αύτών προύβΑλλέτο παράλογό τι. πΑντω χαί Αδικο δυσπιστία πρδ τήν πλιιονοψηφίαν τή ιιρΟ συνόδου τού καθ' ήμό πατριαρχικού θρόνου- έφ' φ χχ! Απήτουν, Αθέμιτον Βλω; χαί καινοφανή Απαίτησιν, τήν ιi δύο .διαφόρου έθνιχότητα διχοτομίαν αύτή Ισαρίθμου έχοΰση έξ έχατέρα έθνότητο τού ιιρΑρχα ,

παρεδρεύοντα εί τδ αύτδ έν τοί έθνικαί εώτών. ίδιότησι m2 Αντιπροσωπεύοντα διάφορα m2 Αντέθηηι τυχόν έθνιχΑ συμφέροντα. Του τοίνυν οΟτω τά θεία έξανθρωπ'σαι σπουδάζοντα καί τά κοσμιχά m2 έθνικϊ θεωρία ύπεράνω θεϊναι τών έκχλησιαστιχών καί πνευματικών φιλονεικοΟντα , είκδ ήν μ ! τδ λυσιτελέ ^τούτο τή έπιτοοπή σχέδιον, ώ Ανεπαρκέ τοί κοσμικοί; αύτών έπιθυμία , Απορρίψαι τε αόθι χαί Αποσχυβαλίσ®. Τούτου δέ γενομένου, πικρά μέν χα! αύθι έγίνετ* Αν τή έχχλησίφ ή Μρά τών τέκνων αύτή νέα νταρίφρόννιαι χαί σχληροχαρδία, φριχτέ βέ χαί Απαίσια χαί τά μετά τούτο ένδεχόμενα Ατοπήματα.

Τούτον τοίνυν ούκ Απειηότώ , Αδελφοί, φοβηθέντε τδν φόβον, χα! μήτε νύχτωρ μήτε μεθ* ήμέραν Αναπαυθήναι δυνάμενοι, έτέραν έδοχιμάσαμεν τραπέσθαι δδόν, έλπίζοντε Ασφαλέστερον χαί έπιτυχέστερον χαταντήσειν εί τδν 'έπιδιωχόμενον σκοπόν.

Kid δή Αναμελετήσαντε τδ πνεύμα τών τότε παρουσιασθεισών βουλγαρικών Απαιτήσεων, χαί περιστείλαντε αυτό έντδ τών δρων τών πατροπαραδότων έθίμων τή; δρθοδόξου άγια τοΟ Χριστού έχχλησία , κα: Αντεξετάσαντε αύτδ πρό; τε του θείου χαί Ιερού; θεσμού μ ! κανόνα , καθ' ού τά τών έχχλησιών Ρυθμίζονται δίκαια, χαί πρό τά Ανέχαθεν ύπδ τών ένδόξων σουλτάνων χεχορηγημένα τφ τή Κωνσταντινουπόλεω θρόνφ προνόμια, χαί έξευρόντε λύσιν τινά συμριράζουσαν, ώ γε ήμίν έδόχει, τά τε έχχλησιαστtκά χαί τά πολιτικά δικαιώματα τού οίκουμενιχού πατριάρχου μετά μέτρια παραμειώσεω , ταυτην έξεθέμεθα έν σχεδιφ, βάσιν μέν έχοντι τήν Αδιάσπαστον έχκλησιαστιάήν ένότητα άπασών τών έν Βουλγαρίφ μητροπόλεων μετά τή μεγάλη τούτη τού Χριστού έχχλησία κατά τε τού Ιερού κανόνα Vol τήν Αρχαίφν τή έκκλησία διάταξιν, έπιτρέποντι δέ ώ έχ πατριαρχική άναθέσέώ χαί έντολή τήν Αμεσον θρησκευτικήν έποπτείαν χαί οικονομίαν τών έκ-1 ιμληοιαστικών υποθέσεων τή έν τή Βουλγαρίφ έκκλησιαστική πέριφρρεία τοί έκ<ί Αρχιερεύαι, συνιρχομέναι; έν έπαρχιαχή τινι συνόδφ χαί έπιζητούσιν έκάστοτε τδ χύρο τού οικουμενικού πατριάρχου, χαί συνάμα έξασφαλίζοντι τά πνευματικά χαί κοινωνικά αυτών συμφέροντα, χαί διά τούτα πεφαδεκτφ αύτοί; πιθανώ έσομένφ, έάν μή μάτην άρα φιλονεικείν έθέλωσιν.

Τδ σχέδιον τούτο, σεβάσμιοι έν Χριστφ Αδελφοί χα! τέκνα έν χυρίφ περιπόθητα, ύποραλόντε τή έμρριθεί σκέψει καί μελέτη τριών παναγιωτάτων χαί σεβασμιωτάτων πατριαρχών χα! 'τή περί ήμά Ιερά; συνόδου, έχ δέ τή τούτων κοινή έμπειρία χα! συμφωνία έπιρρωσθέντε έν τοί χρηστά!; ήμών περί επιτυχία τοιούτου σχεδίου έλπίσιν, έθαρρήσαμεν χαί τοί δυσ: κορυφαίοι; χαί περινόυστάτοι ύπουργοί τού κράτου άναχοινώσασθαι ίδιωτιχώτκρον, δπω κάντεύθεν βεβαιωθέντε περί τή δεούση ύποστηρίξεω αύτοΟ, ύποβάλωμεν αύτδ Ακολούθω τή παραδοχή τών έν τή πρωτευούση έπιλέκτων κληρικών τε χα! λαϊκών έπ! γενική συνελεύσεω .

Έν φ τοίνυν εύέλπιδε χαί έφησυχάζοντε Ανεμένομεν τών αύτών ύψηλοτήτων τήν Ιγκρισιν, έλάβομεν έναγχο άντί τούτου ύψηλδν διάγγιλμα παρά τού ύπουργίου τών έξωττρικών, διαβιβάζον Μι δύο σχέδια πρδ έπίλυσιν τού προχκιμένου ζητήματο , δπω ή θάτκρον τούτων άποδκξώμκθα, ή μέτρον Ιτκρον υπο-2ΐκ2ξωμ<ν δυνάμκνον συμβιβάσαι έχάτιρα τά μέρη. Τά νέα τούτα σχέδιά, συγκκίμκνα τδ μέν έξ έπτά, τδ δέ έξ έννέα άρθρων, έφάνησαν ήμίν πολύ χκιρονα πάντων τών μέχρι τούδι προταθέντων κατά τδ άντικανονιχόν, άτκ άρδην άνατρέποντα τά κατά τήν έκχλησιαστιχήν διοέχησιν έγγράφω παραδτδομένα παρά τών άγιων Αποστόλων μ ! τών θκοφόρων πατέρων, χα! διά πάντων τών αιώνων έν δλη τή έχχλησίφ διαχρατήσαντα. Αλλά χα! έν συνόδφ χοινόττρον συμμκλιτηθέντα, τοιαύτα Αληθώ Απτδκίχθησαν, οία «ίσιν δλω δηλαδή έναντία τών (ιρών τή έχχλησία θτσμών καί κανόνων. Ένθιν τοι τούτα μέν Αποχρώντω Αν«σκ«υάσθησαν καθ' έκαστον ίρθρον, αύτοί δέ, τούτοι; τοι Αποστολιχοί χα! συνοδικοί χανόσι χαί τή λοιπή έκχΰ.η. σιαστική παραδόστι έπΓμιλώ παράξττασθέντα· τή δέ Ανασχκυή' έπισυνήπται χα! ή προσήκουσα Αναλυτικέ, Απάντησι; πρδ τδ διαβιβάσαν χαί συστήσαν αυτά ύψηλδν υπουργικόν διάγγτλμα.

Κα! έπτιδή, τούτων άνασκτυασθέντων, Απαραίτητον έδόκκι τδ ύποδκίξαι, κατά τήν υπουργικήν χαθυφήγησιν, Αλλο μέτρον παραδητδν άμφοτέρωθιν, ήμ«! έξ αύτών ήδη τών πραγμάτων πτπληραφορημένοι, δτι πάντα μονονού τά πρδ κανονικήν έπίλυσιν τή προχτιμένη έχχλησιαστική διαφορά συνττλιστιχά έξαντλήσαντ διά παντοίων θυσιών καί τυγκαταβάσέων · Απ' Αρχή μέχρι; έσχάτων, δμω ρύδέν τιλτσφόρον ήνύσαμκν, τκλτυταίον άναγχαίω προήγμ«ί»α «ί τδ συμπκράναι, ότι μόνο; γνώμων Ακριβή; τού ζητί^ιατχ ύπάρχιι σύνοδο Αγία τή καθόλου έχχλησία , λύσουσα χαθάπαξ χα! Ασφαλώ τδ προχοίμτνον.

Τούτην ούν τήν ύστάτην κα! άναγκαίαν Οκίψιν, ήν ή μττριότη ήμών μκτά τή πτρί ήμά ί«ρά συνόδου έποιησάμιθα, Ιτι δέ καί τήν προρρηθιϊσαν Ανασκκυήν καί άπάντησιν «ί; τά παρά τή ύψηλή πύλη παραπκμφθέντα ήμίν έγγραφα φέροντι; προθύμω χαθυπιβάλομχν τή χρίσω πολυμ«λ«στίρα συνόδου, συγκροτηθιίση έκ τ< τών ένδημούντων χα! παρ«πιδημούντων άγιων Αρχκρέων χαί' τινων τών τού θρό-*νου όσιολογιωτάτων Αρχιμανδριτών καί ίτροδιδασκάλων. Καί ύπ' αύτή δέ τούτη τή πληριστέρα συνόδου τήν τ« σκέψιν καί τά Απαντήσω;, συμφώνου τή χαθ-(στώση ίιρφ χα! Αρχαιοπαραδότφ έχχλησιαστιχή Θι- φ σμοθεσίφ Αναγνωρισθκίσα και όμοφώνω έγκριθάίσα χαί χυρωθοίσα , κοινοποιούμίν χα! προβαλλόμκθ'αύτά τκλκυταίον- χαί τή ύμχτέρφ Αγάπη έν τή παρούση ταύτη γονική συνολιύσοι, ήν έπ! τούτφ συνοκαλέσαμον σέ^ιορον, ώστ« τή κοινή Απάντων ύμών οίW^tt χαί πληροφορίφ, ώ γνησίων μολών τή έχχλησια , διαβιβάσαι αύτά πρδ τήν υψηλήν χυβέρνησιν.

Γονέσθφ δέ τή Αγίφ αυτού έχχλησίφ Τλοω; ό τούτη . δομήτωρ χαί Αρχηγό , έπιδαψιλ»γόμ«νο ήμ!ν › άνωθιν τήν ένότητα τού πν«ύματδ έν τφ. σ^νδέαμφ τή «ίρήνη , αίρων μέν Μθάπαξ τό προκ«ίμ«νον σχάν-,δαλον, έπιβραβχύων δέ τή καθ' ήμά Αδάλφότητι τήν πρδ Αλλέβlου όφιιλομένην Αγάπην χαί όμόνοιαν, χαί καταισχύνων τδν πχιράζοντα ήμά πολιμέ,τορα ·ϊ δόξαν χα! θρίαμρον τή Αμωμήτου ήμών πίσττω !

Smtmiia υάχίΛιο·· *patriarehtu If.*

Παναγιώτατt, χαί σιβασμιώτατ» οίκουμινιχέ πατριάρχα Κωνσταντινουπόλχω , χύρι· χύρι* Γρηγόριχ, τήν φίλην ήμίν Αυτή παναγιότητα Αδελφικώ έν χυρίφ κατασπαζόμχνοι ύπχρήδιστα προσαγορχύομάν. Μετά πόθου Αδελφικού έλάβομεν τδ Απδ τή β' ώ χα! τδ Από Θ' τού τρέχοντο μηνδ σεβάσμια ήμίν Αδελφικά, κα! έχάρημεν έπ! τή δι' αύτών πληροφορίφ τή Αγαθή ύγιεία τη . ίδομεν έπομένω χαί έν αύτοί σημειούμενα περί τών δύό σχεδίων χαί τού ύψηλού τεσκερέ τών Αφορώντων τδ βουλγαρικόν ζήτημα, καί έπειδή τότε δέν ήδυνήθημεν, έ^εχα τή φιλασθένου χαταστάσεω ήμών, νά κατέλθωμεν ει τήν γενομένην τήν παρελθούσαν τετάρτην συνέλευσιν, ούδέ νά Απαντήσωμεν έγγράφω πρό τήν ύμετέραν παναγιότητα, έξαιτούμεθα τήν Αδελφικήν αυτή; συγ-γνώμην ήδη δέ έν τή έλεύσει τού ίερωτάτου μητροπολίτου Βοδενών Αγαπητού ήμ!ν έν Χριστφ Αδελφού κυρ Νικοδήμου, έπιόταμένω διεξελθόντε τά; τε κανονικά; Αναλύσει καί Ανασχοπά χαί τήν πρδ τδν ύψηλδν τεσχερέν Απάντησιν, ούχ έχομεν έτερον είπείν.

τιμή δτι- εύρομον τά Αναλύσεΐ τούτο κανονιχιατΑτο χα! συμφώνου ίν κάσιν <ί τδ πνεύμα τοΟ ίαρού τύαγγιλίου χαί τή Αμωμήτου ήμών πίσκω , πρδ Si χα! αί τά Ανέκαθνν χαρά τή σφαστή πυββρνήσοω χορηγηθίντα τή έκχλησίφ προνόμια. Έπκδή Μ Χ«-π-.ίθαμιν χαί ήμ* , δτι ΙξαντλήσΜα ή ίχχλησία πών τδ έπ' αύτή πρδ λΰσιν τού ζητήματο τούτον, ούΜν ίττρον ύπολέίπέται αύτή, (ίμή νΑ έπικαλχαθή τήν συνδρομήν τή καθόλου όρθοδόξου ίχχλήσία , ήτι μόνη λογίζέται χαί ύπάρχιι δ Αρμόδιο χαί Ασφαλή γνώμων τών ίχχλησχαστικών ζητημάτων, καραδ<χ6|ί<0α χαί έπιδοχιμάζομχν τδ μέτρον, δπβρ προτέίνέται, χαί λ-.γιζόμτθα τούτο συμφέρον τή τι ίχχλησίφ χαί τοί Αδέλφοί; βουλγάροι , πρδ 6k καί σύμφωνον τή φιλο-Λλάφ προΗσέΐ χαί έπιθυμίφ τή σοβαστή ήμών.χυβαρνήσοω too νΑ δοθή μία όριστιχή χαί Ασφαλή; λύσι έί ,'τδ ζήτημα τούτο. Καί τούτα μέν όριστιχώ ii Απάντησιν αύτή .

ύγνωμονόύντΤ δέ τή σιβασμίφ ήμίν αύτή πανχγιότητι xal δι' Α ίπιδαφιλέύκ ήμίν 'εύχΑ πρδ Απαλλαγήν ήμών Ακδ τή; κατέχούση σωματική Ασθέντία διατέλούμιν τή φίλη ήμίν σέβασμ'α αυτή παναγιότητο , Αγαπητό ίν Χριστφ Αδέλφδ καί δλω πρόθυμο

+ *ί* πρώην Κωνσταντινουπόλέω Άνθιμο

6 Βυζάντιο .

,αωξη'. τή ι' νοέμβριου.

Senttntie Sopkronü patriarcat III.

Παναγ-.ώτατΤ. θι-,ότατ» χαί οιρασμιώτατΤ οίκου-Β μένιχί πατριάρχα, ίν Χριστφ τφ διφ λίαν Αγαπητί χαί πέριπόδητι Αδέλφι χαί συλλέιτουργί τή ήμών μέτριότητο , κύριέ χύρίί Γρηγόριέ- τήν φίλην ήμίν σέβασμίαν αύτή παναγιότητα Αδέλφιχώ ίν χυρίφ χα'ιασπΑζόμέθα. Έγχαίρ»; δέξάμένοι τδ Απδ ια' τού παριλδόντο όχτωβρίου σέβάσμιον αύτή Αδέλφιχδν πιττάχιον jiiW εύρόντχ ίν αύτφ ιμπιρίχλώστον ίν μέταφράσέί Αντίγραφου τού τέ υψηλού τέσχαρί χαί τών δύο σχέδίών τών Αφορώντων τήν λύσιν τού βουλγαρικού ζητήματο , Ανίγνωμέν τούτα μέτΑ προσοχή ■■ ματ' ίπιστασία . ίμιλιτήσαμέν. 11ρδ δύο δί ήμέ-, ν ίκομισάμέθα καί τό Ατ δ β' τού τρέχοντο σέβάσμιον αύτήξ 'άδέλφικόν, δΓ οδ προσχαλούμένοι ίν τή γινησομίνη αΰριον συνέλέύσέΐ, ίνα ίηφράσωμέν ίπ: τοί έίρημίνοι σχέδίοι ταπέινήν ήμών γνώμην. MtjA λύπη Αναγγίλλομέν τή σέβασμίφ αύτή; παναγιότητι. ότι ίν.οχλούμινοι ύπδ σώματιχή Αδιαδέσία , ήν συνήθι»; ύποφίρομέν χατά τΑ παρούσα έποχά , καί μή δυνάμινοι νΑ ίχπληρώσωμτν τήν *σέβα*σμιαν αύτή Αξίωσιν. ύποβάλλομιν διά τοίλ παρόντο ήμών Αδέλφ-.χσύ τήν ταπέινήν ήμών'γνώμην χαί λέγομέν, δτι ή ίχχλησία όσάχι προίβη έί ίπισήμου πράξέι Χαί Αποφάσ«ι ίπί τού πολυθρυλλήτου τούτου ζητήματο , δίέτήρησ»ν Αλώβητα τά τ« ίχχλησιαστιχΑ προνόμια χαί τΑ τού πατριαρχικού θρόνου χανον.χά δικαιώματα- χαί ήδη πάλιν ίχουσα ύπ' δφιν τού Απβστολιχοΰ χα! συνοδικού χανίνα , δυνατοί νΑ προβή πρδ ίχανοποίησιν τών αίτήστων τών >Αδιλφών βουλγΑροιν δσον οίόν ττ ίπί τί-χανονιχώτ ρον χα! συμφννότιρον πρδ τΑ προηγούμίνχ. Καί τούτα μέν παρ' ήμών Αποχριν.χώ . !τν. δέ τά στβάσμια αύΐή; ίτη θιόιΗν δτι πλτίστα. ΰγιτινΑ χαί σωτηριωΐίστατχ. Τή φίλη ήμίν σέβασμία; αύτή παναή-ιότητο Αγαπητό ίν Χριστφ Αδτλφό χαί δλω πρόθυμο

I t ό πρώην Κιβνσταντινουπόλτω Χοιφρόν.ο /

'Ιcv Ιΐριγχήπιρ, ,αβιξη', νοτμβρίου />

d

Srattatia Oj/rUli patriarcha? VII.

< Ιΐαναγιώτατέ, δέιότατέ καί Οέβάσμιώτατέ οιχου-c ίιένιχέ πατριάρχα ΚωνΛαντινουπολέ»*, χύρ-.έ χύβιέ Γρηγόριέ, τήν ίν Χριστφ πέρισπούδαστον χαί »έβασμίαν ήμίν αύτή παναγιότητα άδ*λφι\οι χέίλέσ; χατασπαζόμάνοι ήδιστα προσαγδρέύομαν. Άσμίντο ίχομ-.σάμέθα διΑ τού ίέρβτάτου μητροπολίτου Βοδένών χαί ίν Χριστφ Αγαπητού ήμίν ΑδέλφοΟ χύρ Νικοδήμου τήν Απδ Θ' τρέχοντο μηνδ ήμαρολόγουμένην σιβασμίαν αυτή; ίπιστολήν μέτΑ Χαί τών δύο Αντιγράφων, τή τέ Αν^σχέυή χαί τή Απαντήσαω , τών ■Αφορώντων τδ βουλγαρικόν ζήτημα, *Λπαρ* χαί κατά τήν Αδολφικήν αύτή . Αξίωσιν ίπισταμίνω δίέξέλθόντΤ μέτΑ πναυματιχή έύαρ<στήσ-«(χαταίδομέν τδν ίπί προασπισμφ τών ΧατροΛαραδότων διαλάμποντα ίν τούτοι ζήλον, δι' ού λόγοι χανονικοί χαί τοί τή έύσέβέία θτσμοί Ανασχαυάζοντα , χαί ού Ο μόνον ίναντία τών προνομίων τού ΑποστολικοΟ χαί οίχ-.υμένιχού θρόνου χαί τών ίέρών κανόνων, Αλλά' χαί αύτού τού θ(έπαβαδέτου τή όνότητο τή ίκκλησία τού Χριστού δόγματο τά δύο ίκέίνα σχέδια ίξέλίγχοντέ - Καί ίπ τή Απλή δθέν Αναγνώσ«ω τών σ/ιδίων', χατά γέ τδ ίφ' ήμίν, προσχηματίσαντι . τήν πιποίθησιν ίσον τούτα τίσίν Αντικανονικά,'δσον χατιξάνίστανται τοί καθιστώσι τή όρθοδόξου μιά; άγια τού Χριστού έχκλησία χαί ται .'άρχαί;, ίφ' ών έδράζιται τά κατή Χριστόν τού πτρισυσίου λαού πολΐτέ,μα- πρδ ίπ! τούτο-. δέ χαί έν μόνη τή ύπονοία τή ύπέρισχΰσιω αύτών φρ-.κιάσχντι καί Αθ-υμίφ συσχέΗνττ . όλη ψυχή Καί καρδια ήδη χατησπάσθημέν τό χατά πρόνοιαν τή τέ θτοσόφδ» αύτή παναγιότητο χαί τή; κέρί αυτήν Αγία συνόδου ίργον. δπω τούτα διά τών θέίων χαί ίέρών κανόνων Ανχσκέυασθώσι, χαί πέπαρρησιασμίνω Αναιρέθώσιβ πρδ Απαλλαγήν τή; έχκλησία έχ τή Απδ τούτον ίπιχιιμένη προφανού βλάβη .

ΚαΘ' δρον δέ Αφορφ τδ τέλευταίον τή;. έχχλησία; μίτρον *6ηα* συνφδά τή διαχαίί αύτή εύχή ίπιντχθή λύσι τή διαφορά , τούτη κανονική χαί όριστιχή και αύτφ τφ όρθοδόξφ βουλγαρικφ λαφ συμχέρβυσα· ίπέιδή πανωμολόγητον ύπάρχΛ. δτι ίν τοί «ιβύτοι ίχκλησιατπχοί χαί θρηήμέυτιχοΐ ζητήμασιν ή χαΜλου ίχχλησία ίστί τδ ύπέρτατον χαί Αδίχαστον χριτήριον, πληρέστατα διχαιοΟμτν χαί ίπιδοκιμάζομέν χαί ήμ<ί τδ μίτρον τούτο, χαθορώνα πλέον Ιγχοίρον χαί Αναγχαίαν τήν βιΑ μόνη τή καθόλου ίκχλησία λύσιν τού ίν λόγφ ζητήματο . Καί τούφα, μέν ΑδαΜριχώ . Eltv δέ τΑ σέβάσμια αύτή ίτη θέόθέν' πλέίστα χαί κατ' Αμφω σωτήρια Τή ύμέτίρα σέβασμιωτάτη παναγιότητο Αγαπητό ίν Χριστφ Αδτλφδ χα! δλω πρόθυμο

t ό πρώην Κωνσταντινουπολέω 'Κύριλλο ,

,αωξη', τήν ta' νο«μβρ!ου. , , 1

Smtaatia ΙβαΜαι patriarchal II. *

Ιΐαναγιώτατέ, θτιίτατέ χαί σέβασμιώτατέ πατρ-.-άρχα Κωνσταντινουιόόλέώ , ίν Χριστφ τφ θέφ λίαν Αγαπητέ χαί ποριπόθητέ Αδέλφι χαί .συλλέιτουργί τή ,'ρών μέτριότητο , κύριέ χύριέ Γρηγόριέ- τήν σιβαομιωτάτην χαί πέρισπούδαστον ήμν αύτή καναγιότητα Αδέλφιχώ ίν χυρίφ καταδπαζόμένοι ύχέρήβιστα

*- ΤοΜαώ ÔAOC, (Κί MriM ωέΚΜνώΚ Αωωω, ρναέ ν ν μ μ ροοέώΜ.

πρι^αγορβύομίν. MrrA «Μου έλάβομίν τήν Wixsi τ$ πνούματι τών «χορηγημένων προνομιών τή τή ζ' τού πμραλώόντο ίανουαρίου πϊρ! τά έρχέ τού ήβη ύπαρμισούντο σεβάσμιον χύτη Αδίλφιχήν έπιστολήν, βι' ή ίύηροστήώη βπω δηλώση χα! ήμίν τήν νέαν ϋdmv, «ί ήν παριήλΗν έσχάτω τύ βουλγαρικέ* λαγόμίνον ζήτημα, ώ ta τών έσχάτω Αποσταλέντων κτφβ τή ύψηλή πύλη tic σχιδίων πρδ λύσιν αυτού, xa! τήν δέουσαν Ανασχτυήν αύτών, ήν χατΑ συνέπτιαν ηροαχΜσα ή έχχλησία έποιήσιπο, Αποδίίξασα τήν Αντικανον.χότητα αύτφν 8Γ έγγρώρων, ών τύ σύνολον συναπέστ(ϊλ(χαί ήμίν έν ΑντιγρΑφη» έντύπφ βπεο δ;ν.βόντ* έπισταμένω χα! μίλιτήσανη τδ ιαριιχδμτνον έχρράσωμτν χα! ήμ<! τήν Ασβ(νή γνώμην ήμών. Άπαντώντ« τοίνυν χα; πρώτιστο ,Αντρτυνώντт μπΑ πόθου τΑ τή (ΰχτ'αία ήμίν 4<σποτ:χή ΑγαΙΗ); ύγώα τή σ(ρασμ;οποΗ,του ήμίν αύτή παναγιότητο , ήν τό xpcirtov χκρίζοιτο αυτή διά pin-J Αμ*ταποιητον, (ίδοποιούμτν αύτή δτι χα! πριν τέ, λήψνβ τή ' υμντέρα αδίλφιχή έ^στολή 'χαί τού ® αυναποσταλέντο συνόλου τών έχδοΗντον παρΑ τή μητρδ έχχλησία έγγρΑγον, iy νώοχομνν χαί ήμαί; τα γινδμινα, τα μέν έχ φήμη , τΑ δέ έχ τών έρημ«ρίδων, χαί έπ;βοχ;μάζομ(ν τούτα, έπ<υχόμ(νο: μαχρόfrtv τήν αίσιον έχρασιν αυτών Αλλά χα! ήδη· μίτΑ τή διούση πβτσοχή δΐϊλβόντί τούτα χα! μ(λ(τήσαντί (ΰρομ<ν χατά πάντα σύμφωνα τή έννοίμ τών Ιτρών κανόνων, τή Αρχαίφ έχχλησ:αστ;χή τΑξϊΐ έχχλήόίμ παρέ τή χραταιΑ χα! Αηττήτου βααιλίίβ , ώ ήτο ?(£<!·« έαβμινον ν* έλπιοώμαν, έναργούση τή έχχληάία ύπδ τήν έμφρονα χα! παρ ασχιμμένην. χηδ«μον<αν χαί διαύβυνσιν τή ύμττέρα παναγιότητο , διδ χα! έηβοχηΜίοαμτν τούτα πληρέστατα· βφη βέ χύριο ί Hδ ήμών δόνα χα! ή έρ' ήμ* ττταγμένη χραταιέ χαί Αήττητο βαoιλοία, έν τή έγνααςμένη αύτή διχαιοσύνη χα! τή έκιβυμίμ mp{ τή τέξ«» χα! τή ήσυχία τών ύπηχέβν αύτή , έπιν ύβη (ί τήν τή έχχληβία βιχαίαν χα; (ύλογον πρδτασιν, tKCf <ύχδμ(8α μρτΑ ζέοντο πδώου νΑ Αχοϋσαηχν χα! ήμ(! , έλπίζοντβ έχ τούτου, συν Ανφ; ου μόνον τήν λύσ:ν τού προχχιμένου, ώ μέ, ώφ(ΐλ(, τούτου ζητήματο , ΑλλΑ χα! πολλών Αλλον σοτηριον Αποτνλτσμάτον πρδξίνον, ύπέρ tt τή πννυματ.χή προόδου τών Αδ(λρών βουλγάρον χα! παντό τού χριστιπονύμου πληρώματο . Κα! τούτα μέν ήμ(ί Αδ(λγ;χώζ δπο γνοσΑή χαί ή ταπκνή ήμών γνώμη τή μητρί έχχίησιμ· Ασπαζόμίνο; δέ αυτήν νονρώ μιτ* itiétj. χα! έπιυχόμινοι χυτή ύγκίαν Αμιτάπτωτον χα! τήν έπίτιοξ'.ν πχντδ σωτηρίου !φ«τού διχτιλούμιν τή λίαν πτρισπουδάστου ήμίν σ«ρασμ:ωτίτη αύτή παναγιότητο Αγαπητό ίν Χριστφ Αδίλρό xa! βλω κρόΙΚιμο

t 4 πρώην Κωνσταντινουπόλεω Ί«>αχ<:μ.
Άγιο» ΆνΪρέα , τή ιζ' φίβρουαρίου ,αωξ»'.

Schemata tom m *ttipnt* çrtet* seermdttm «mowi perpenduntur.

Τδ πρώτον Αρΰρον άμψοτέρών τών σχιδίων, απλώ μέν άν&γινωσχόμίνον, ήiΗλ(λογιαΟή ώ; άσαφέ , διότι ίνφ ούδέποττ Απηγορ<ύlΗ(ή ύπαρξι iιρε'ών βουλγάρων ή «ίδότων τήν βουλγαρικήν γλώσσαν, δέν όρίζίι δμω πέlΗν ,οί Απανταχού τή τουρκική αύτοχρατορία 4κσπαρμένοι Βούλγαροι*! ΙΗλουσ: ζητιί χα; λαμβάν«ι τού itpt!; αύτών· παρά τών χατά τόπου Αρχιιρέων C δηλαδή, ή ΑλλαχόlΗν· δ:it; (ί πολλέ γραιχιχΑ δλω έπαρχία ίν τι τή Άσια'κχή χα! Εύρωπαιχή Τουρχίρ χα! έν τα! Αλλαι αύτοκίράλοι έχχλησίαι ΰπάρχουσ: β(βα!ω πολλοί ή όλίγοι κάτοικοι Βούλγαροι, ώ χα! ρ? τά βουλγαρικέ έπαρχία ύπάρχουσι τοιούτδι έξ Α?λων έΐ*νών. Έπχιδή δμω τδ Αρίέρον τούτο Αορίστω χιιται, s!ναι πιϋανώτατον, δτι ο.' 4πουδήπ;τ< τή έπ:χρατι:α δκαπαρμένοι Βούλγαροι, 4ν«χ6μ<νοι τ-.ΰ γράμματό τοΟ άρθρου τούτου, — δτι ήέχουσι τδ διχαίνμα τού έχλέγχιν χα! διορίζιιν τού έαυτών ί«ρ»ί –, — ή έφ' έαυτών Η-λουσι διορίζιι του τυχδντα άπολχλυμένου !<ρ«ί , ή Μλουσι ζητίί χα! λαμβάνιι αυτού δ#τν τυχόν ήlΗλον έγχρίν,ι, χα! τότ« ρ«βαί» ο! τοιούτοι !<ρ*! Ηλουσιν «!να: έλιύβιροι νά ύποτάαανντaι ή δχι (ί τΑ χατά τόπου χανον.χά έχχ^ησιαατιχέ έρχά · τότβ δέ, έχτδ τβ(άναρχία , τή ίναποφιύχτου συγχύοιβ χα! Αταξία , ήτι Αναμφψόλώ; (ί τΑ ΑπέβνταχοΟ έπαρχία D συμβήηαι, ά»«τοϋντα·. ουγχρόν«ο χα! παραγίνονται πολλοί ίτροί χανόνα , «; δ:ατάπποντ< τοί πρτσβυτέροι χαί διαχόνοι .μηδέν παρά τήν γνώμην τού χατά τόπου έπισχδπου έπιτιλχίν', ο! διαχ<λ(ύοντ« -Απιαστα μένιιν τά δΐχαια έχΑίπη έπαρχία **, χα! ο! μή έπιτρέποντт „μηδ(νί έπισχόπφ ύπ«μορ;<υ χ(ΐροτον(!ν χα! βλοι ;«ρατ:χόν τι έπιτχλiiv*' *.

Le premier article des deux projet», è première lecture, aurait paru obsCur; car. bien qu i! n'ait jamais été défendu de nommer des prêtres bulgares ou parlant le bulgare, **néanmoins cet article ne** définit pas où les Bulgares, répandus dans tout l'empire'· demanderont et d'où ila recevront leurs prêtres; est-ce aux archevêques de chaque province, ou bien autre part? car dans plusieurs provinces tout-A-fait grecques de la Turquie d Asie et d'Europe et .dans les autres églises indépendantes il y a sans donte un nombre .plus ou moins grand de Bulgares. de même qu'il y a dans les provinces bulgares des habitante d'autres nations; mais, comme cet article ne définit rien, il est très-probable que les Bulgares habitant toutes les parties de l'empire, forts de la lettre de cet article „qu ils ont le droit d élire et de nommer leurs prêtres.', .nommeront le premier venu des prêtres sans paroisse, ou bien ila demanderont et recevront leurs prêtres d »ù bon leur semblera, et alors ces prêtres'seront libres de ·e wumeUre ou noi^ aux autorité* locale· canonique·. T)a4· ce ca·. outre l'anarchie, la confuaion et le trouble inévitable· qui en résulteront aana doute dan· toute· le· province·, on manquera auMÎ à plusieurs **canons sacrés** qui ordonnent aùx prêtre· et aux diacre· de be nwn faire contre la volonté de l'évêque de leur localité, ('e· canon· ordonnent Λμγ de conserver inviolable· le· droit· de chaque diocèse et défendent è tout évêque de conférer les ordres ou d'exercer en quoi que ce' ·oit son ministère hors de «on diocèse1.

Τδ δ<ύ*(ρον Αρβρον τού πρώτου σχιδί'.υ, τά διαγορώύον. δτι f γραιχδ έπίοχοπο θέλτι όπόχχιται τψ ^ουλγΑρφ μητροπολίτη, χα! τάνΑπαλιν, δτι δ ρούλγαρο έπίσχοπο Ηλ« ύπδχαιται τφ γραιχφ μητροπολίτη,

Le deuxième article du premier projet qui prescrit que l'évêque grec ee soumettra au métropolitain bulgare et. vice-versa, que l évêque bulgare ee soumettra an métropolitain grec, comparé è

1 .,'Λχ,υχβ.ν·,· μέ ιβίμ«· ιiβ· t»»· terrei <»v'·,'·Z'.'1'Λι·' νία* rèç μη »al tl A teiro χα<4 rijr r<Jr rerejorr··»' ΐ« ·*·/*·»· ή Γ^ *ai <rrr·» irai eΐ^ fesser, //), — ,.«> «e*·»*·**!'·' 'ltul 4Μΐτ·Γ·β «wt r·· /wnfAt/iw* ·«v' «v<è« é<nv é vis Aaèv teé »*e4sv [illegible]

1 .Qae aal êrêqws n ase' conférer les urdre. bon ώ ses limites (ans lsa villes M le. par. qsi ne 1« pas Ha. mis; «t s'il sot ooovaisra (avoir enfreial re raaoa mas le rasesnîameât (as tilahuraa ie eea villsa et (e e* paye qa'il Mét étgraél lui et eeaa «s'il aura oteoaate- K'aaon XXXV «as aptens). — -Que tes prtteso et tes (teens a eisevenl rien As tear aûaisten saas lo ooaasalameat (s tear évêque, car e'ma

συσχετιζόμενβν πρό τά τέτφρτον φρθρον toO αότσΟ σχεδίου, δπερ Εητ- λέγε;· ,'Απαντε οί *ρΜγβροι μητροπολΐται* καί έπίμποποι θέλονσιν έπλέγοσθαι *<πΛ* τοΟ (ΜυλγερποΟ πνευματικού Αθροίσματο ,* έννοεί βεβαίω δτι *b* μέν βούλγαρο έπίσκοπο θέλε; μέν έχλέγετεά, ψηφίζεται καί χιφοτονΜτα; παρά τή προτεινομένη βουλγαρική έκχλησταστική Αρχή , θέλει δέ ύπόκειτα; τφ γραικφ μητροπολίτη · χ«1 τένέπαλιν, *b* τφ βουλγΑρψ μητροπολίτη ύπαγόμενο *χφβαΑ Μ-*σκοπο θέλει μέν έκλέγετεύ, ψηφίζεται χαί χειροτονείται ύπό τοΟ πατριέρχου Κωνσταντινονπόλε,· , θέλει ύπόκειται όμω τή βουλγαρική έκκλησιαστιχή Αρχή. Άλλ' ή τοιαύτη Αλλοπρόσαλλο; έχχλησταστιχή itotθαρχία είναι λέξι χ«νή,' χαί καθ' έπέτερον λίγο» xai πρόσωπον Ατελεσφόρητο · κατ'ούσίαν δέ, συγχύσεω χαί Απιιθεία χαί λειπσταξία Αφορμή· διότι δύο έν-;τελώ ομόδοξοι θρησκευτικοί Αρχηγοί έν τή αύτή περιφερεί ; θέλουσιν έχει δύο διαφόρου τά; κεντρικά; Αρχά των, άλλην 4ν τή Αποχαταστέσει χαί Αλλην έν τή ένιργτίρ τή; Αρχιερατεία των. Άλλά χαί οί ίεροί κανόνε οίονβήποτε έπίσκοπον ύποχρεοϋσι vi ύποτίσσηται αί · έχοίνον χαί μόνον, παρ' ο·5 τήν έχλογήν χαί ,χειροτονίετν έλαβε, παρ' αδτοΟ χαί μόνον ν' Αναχρίνηται, χαί πρό αυτόν τήν Αναφοράν vi έχη *.

Partiel· qnatriiow dx oiAm projet qui dit ou propre· teraoo: ,Τοαε 1m taêtropolitaiaa ot 1m évêqiM bolgares ooroat êla· par l'awanbldo spâiitaelle dM Balgare·*, fait «ataodre mm doata que l'ôvêqu· baigare «era élu, voté ot mmt A par l'autorité bulgare proposée daau la projet, mai· qu'il •e «oamettra aa métropolitain grec, et, vioo-varaa, que Tévéquo grec aoami· aa métropolitain bulgare ■era élu, voté ot itéré par le patriarche de Coe■taotinopl·, mai· qu'il se soumettra à l'autorité eccléaiaatiquo bulgare. Cette discipline venatile qui eat un mot mu- lignification ét sms effet dan· 1m deux eaa et pour 1m deux partie·, «era au fond une aource de confusion, de désobéiaaance et de désertion; car deux chef» religieux, ayant en tout le mémo dogme, et dan· la même cireonicription, auront deux autorité· oentnÜM différentM: une dan» l'investiture, et une autre dan» l'exercice de leur ministère. Mai· 1m canon· sacré· obligent tout évêque de ne ae souméttre qu'à celui par qui il aura été élu et sacré: de n'être jugé que par lui seul et de n'en référer qu'à lui '. v'

Ati τ-.δ τρίτου άρθρου Αμφοτέρων τών σχεδίων έγκαθιδρύεται έντδ τήν Κωνσταντινουπόλεω ει Αρχιμητροπολίτη (μπάζ-μητροπολίτη). Έν Αλλαι λέξεσ·. δύο έπίσκοποι έγχαθίστανται έν μιφ χαί τή αύτή πόλε:, Εύο ίκχλησιαστικα! Αρχαί έντελώ; δμόδοξοι χαί όμόθρησχοι, χέριν φυλετική διαχρίσεω , 'έπί τδ αύτό. Άλλ' οί θείοι χαί ίεροί κανόνε ούδ' ιερατικόν τι έπιτρίπουοι τελείν τδν έπίσχοπον έν τή μή iAt' αυτόν τελούση πόλει, πολλφ ΙΛαττον χαί διαρκά; έν αύτή έδρεύειν, χαί σύνοδον .διαρκή περί έαυτδν έχειν, Αρχιερεί έκλέγιιν, ψηφίζειν καί χειρότονείν, ώσεί έτερόν τινα πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεω

Par le troisième article dre deux projet· un, arebi - métropolitain (bach- métropolite) Mt établi dan· Constantinople: an d'autre· termes, deux évéquM ront établi· dans une seule et même ville, deux autorité· ecelésiastiquM ayant en tout le même dogme et la même religion et dan· le même endroit, seulement dan· le but'de créer,une distinction de race. Mai· Im canon· xacré·" ne permettent pu aux évêquM d'exercer leur ministère dan» une ville qui ne leur serait p»· «ouiniie. encore moins leur permettraient-ils <Ty résider continuellement. d'y tenir un synode permanent, d y choisir, élire et sacrer de· évêque·, comme un second patriarche de Constantinople '.

Τδ τέταρτον άρθρον Αναλύεται χαί Αναιρείται μετά τοΟ δευτέρου, καθώ καί τδ ίκτ » τού δευτέρου σ/ιδίου.

Ιλ quatrième article du premier projet, ainsi que le •ixième du second projet, vient d'être analysé et refuté en même temps que le second.

Τδ πέμπτον Αρθρον τοΟ πρώτου σχεδίου καί τό έβδομον τοΟ δευτέρου χαί καθ' έαυτΑ θεωρούμενα καί πρδ άλλα Αρθρα τών σχεδίων Αντιπαραβαλλόμενα,

Le cinquième article du premier projet et le septième du second, considérés en eux-mêmes et comparés k d'antres articles dM projets., sont dé-

χαί ràl Mi<> rèo- «νχώ·· «··»·»»■ 40;-oa f.'tsortr. — .' *Aη ί tait-lt* 4;\r χαί *e/rerutrix»* ... i-èVw u.ôÇisen. .xndtl ναΟάρο *ttnl* s'^üier· t« rtèrfc αι><·α«<»β *Λίχηια t;* c'exi.' ■'»>>" xerè rè le*«. <p«- *ήΛκη"* l/orieç txe'ero» «,,τvo.voó'Γοι re "«« r<üi rro„<u> -νΐ'ύ rè eixitev rlrt»«Α,,' rzZa/vtr' *rl* r<< *lla/iiftrrol* n'so»· rot,- hv «,.uιo'ιoi.' X(>o·χομι'α«<, ««reel rircr rrra. rrlel» rΐ .èjvÇ «d ω«οι·Μ»»ι·Ϊ .O.èS,,, · *(τζΙ Γ'.* \

1 ..'Σ»ι···χ<>· apour,·»», *fuluarn μι>·* i v» serrer r<ir *ΙΙ* r» */ree/ôr K«lHifrna9al' rl* U SvI/n*». rl», ... rf eaern>; v;>·l t'ai r<> «èrô ey·«yofo'rerï ·Μμv »β» jrrejirrwr xei r«.»· cr.io«r, . . . térr ts» z«ieereri«r *serrto*Ser. vè Λ Xt(in, r<»r *)/>:<>μι>·ο»· ér'A>«>»« ee»' lnetl/r* /.τβρχιβν rÿ .t . »'■ —'.. *Et τι* χέ<π><»4,' *nyol xlqfirltr rvâ)/m* »χο<. */rl*, ,';ir«raô^snrrr<» tér *olnrler rxlartinm*. . . . e'ÀÀè »(.<>r>(.<>! rjr l'ar>»r«<r yror«{rr« *trf M»* r'Scixe.vur ' r' ■»›. siwr »» isMsssr. »<r' ο< *nr* rè *ftu^nrrpn* ro'(Oï ior Aerrre». *tn ΐζ* Axut si j'xpe rri'd.Vo. . .. *El* .Ji *nl* *nyHypn ίχβι* tèr ifcer *l, ral* vyè,' irn>o> .rèiroior. repè tj rvrôAy rr(; .*1.χη* «v»«». *El* «*U* *ryèl tèr* «iris rnnvtiet *τηv* ôrôlxo.vo,' v XÀr;(orr>i rt'wfiryirçroôl· *xnmlnfl/lnrfTm* ìèr l';«cr<o r>l,- Aeooètrω . V rèr rç» /huoArvoroyc *Κων*-wrerroi>r.vôÀ*e*c Operor, *xal* r'v' *-l'tlê* ΑχοζέοΟω' CfÇb / . Ι7 — «(>« *xai rrç, ê'r* I ι^Λ ' r<Sv oro/mpirrer *ftf"* *xa9a^0fl Marc*, ' ι^>ο»:ιηιχ<·«θ»·«*ΐί 4é rj . *xal axoarahxf Ê'Aoll tÿ dyla xal* *ανvόόy,* ^êé^oêtov^ê^rç arrrtt'i. fiHW «■<·'<· *A· r<l«* ... ltf Λ', for m^#-- *l'xitiçoleç άκακοηαν ôrtal,* riwj. *XfO*·

loi λ qui le peuple du 8ei<near eut ooudé et qui doit reudre roapte du Mint de m iue·* (Cnnon XXXIX dm apôtre·». — .Ce 'uAbÎ conciiff' a arrêté que leu droiU de chaque diocète •oient eoMefréa çnn et inviolable· aelon la contuse ancienne eu vigueur dé· l'origine, de manière que ce* même* pre* •eriptioM puianent tenir également à chaque métropolitain pour ·· propre arrêté. Si jamais quelqu'un produit un ordre contraire À ce· décision·, que cet ordre aoit sans aucun effet selon l'arrêt unanime de oe sacré concile tecuméniqne* U'on- D die Π1, canon 8K

* -L'évêque doit' principalement être élu par tons le· évêque· du diocèse; mais ai cela est difficile, ... Il ffiut an moins, çonr procéder au sacre, que trois évAquh^ soient réunis et qu'il· aient (par écrit) les voix des absent·; mais dans chaque diocèse la sanction de ces ffiito appartiendra au métropolitain* (Concile L Canon 4). — «Que nul clerc ou différend avec un autre clerc ne puisse abandonner son propre évêque .., mai· qu'il lui soumette d'abord l'affaire, ou du moina que l'aflhire •oit jugée par celai que le· parti·· voudront d'un commun accord, pourvu quellesenjdentubteuul'autoriaation*del'évêque.. Dans le ce· ou un dore sera en difftrend avec son évêque ou un antre, qu'il soit jugé par le synode 4e non diocèse. 8i on évêqùa ou un clerc eat en querelle avec le métropolitain du tsême diocèse, qu'il aaisiase de sou affaire t'exarque du dioèee, ou le siège"de Constantinople* (Coacüe IV. canon V; cf. concile II, canon 2; «concile d'Antioche, canon 14L

' .Le saint et grand concile, a arrêté que les nommé· cathares (puritains anmaas) convertis è l égiiae catholique et •poetotiqws, Mnaorvsroat. après l'imposition dos main·, leur rang dans le dsrgè,.... Si dans an diocèse catholique ayant •en évêque an évègus cathare fbit sa eoanntoB. il est eteir

«tylmovrç «al totMvewcà m2 άντφπιχΑ' Am-Mtovuift *ft*,* B<4u Kpa*» ἐντ«Ο*α ΜρώηντριΑ btovojMEÇrnu **i avvtoMMi pouXfopaci) Ιχχληαία Ζ«Λώα» Mi χ«φ!« χρσηγο·4>ι·«>ι v* n«««ai τ* epii τη , ivavdov τoΟ a 4p*oO λόγio Mi £qt*v *ltf»v* xavdw·»1, Mfr* oO ούτ« ίητηρξτν o9tt βύνατα: vl ύκΑρξη «οτέ έχχληαία χα! ίχχλησιαστιχή δωίχηαι *4*tu* ώριαμέν»·» ifitwv, M»ώ oδτ* κολιταή &oίχη<η γ«oγρ«φ:χΛ άΜριόριστο ύκήρζi χοτχ, ή ïΰνatαι vA ^κΑρξη. Καθώ 8i Maa έχχληαίχ αύτοχέφαλο iv

A montrée aaticMODiqwe· «t coBtnMUetotm. Πv «ost utiMBOBiqu··, pan» qw ih étabÜMeat «m tflhê Vhlgar· aommairaamt «t iaÜlamaat, e'«st>è-dir· MW ·■ faire eoBBaltr· b» limita*, coatra la droit· raiaon tt daa o«mmm eeelMaatiqaa· «xprèal. Mon e·· canot»·, il n'a jaman axiati ni na peat axiater d'igliaa ni d'adminiatradon aceldaiaatiqae aana limita· ddtermindo·, da mémo qu'il n'yλ jamais m ni ne peat y avoir d'ndminiatratioa civile aana limites géographique* Con^me toute égliae indépendante en général

4r;Åor <°c o *fù?* txtorexeç r,\ *.κκληαΐη i&ι rl «{i»M* tot ïîιαχMOi - *o Al· ονομαζόμενο* .vap«/retç λ«χομZvβ< *χα»ο^οΐ* à*fc*0ft4*ç, rqr *τov* r<M<v · · * ?·* *μή iv* r| *ntiifi dv« txtoxonol* MrXfrqc .4'. v'j — „'ffd>er *τι ημά , ėvf τ<η* , ftapà rsi'c AraAwtaonnstf *9τομov* npeo-dpapôroç A»·«·Γ*lα(. *Λώ* Npay^tfjrwr r<r *μiαv iηαηχiαv*
rίç Λ· jrarZrr/»»·. *τμ I*" ro*fnr dr» μ^Γροηολ/τα yL» *iv* rj «cri Znepg/a. '!?(·<«»* *toivvv* y dytet *olioAo* vsv Åmnoê *μηAîv* roieète fox/anePai nap® *Ixtl* tdr roioiror A<jpf(»ar*r« *iκχiηreiv tol t&ov* (*tyoΣ" *(τή .f, $*).* — ..'Σn<«xo.vav μή *lm^alvfiv nIlvTfIf* note*. r(*μή* tas*t*i.aivp
«rttv. *χ· '(» « τή* alt»» /tq. Aaytpeuep *Ifti* jy<pors»Va πvò . *μηΛ** xa>i<»r«r ipes/h *τi^v η* Λαχουου *è/* Γ0τ·υ *lrl\·μ >3toxöxtp ïioχτiμivov , r/ μή* «φ« *μτΤ* γvαiμη τov* «μ>Λoι υή ZW«v *lnloxôxov. El & τoλμήoεii τι rotoVro. μχvηov tiraI τήv·χτφo»voiαv, rel* arrèr *iχiτiμiα i'χό* fÇi arrodo* ΥΓ)^·»·N»··'T?4*·π<iχ. *xf*— xApa/iai. χaiτή B*.*XΛτ" *Τα* αι-γ® ó(4ζ*« *χαί o* ΙΓ π.τοΟΓβζχό xarel»' Ài'jwr' „Τού /τiοχòτΛ Îiraerot- *Pvo> »ide»<u *χμή τov iv* ®»τ·< npê-tor. χαζ ή/πoΛτ' «rrar *α> χτφαλήv xal μηMv τι Λ^όττeiv* xe(urfür «wr *τή Ixfivol γvώμη ' Ixtfva* d> μό»·® nydrrf<v Zraoror. <>oβ ri αΐ τού vsrpour/τc Avi^aiJiM irai raf» uv'αιτρχ jçq/α/ ." <>vqt· π>,μ»η·«o4*· ή λ*£« *ï»vó lχiαμ^αvoμiτη* or/f <π·^ *αήμτρov* oi ttor«ya(K»t *i^μηττuoτiiv* art^i* x«rr' *llyfifKttav,* A-ioofrtK }'· *vo rel* ÿ' Àçr, «ÀÀ'tfrrÎ *τη μητ^o-ΧΛχiτiαη (η* χ«τρ«<τ(>χiχv ^ παροίχiα *«1 ΛIO^ήüiαζ. KI <Ü μή.* o χαιαΐι ηvio»' rJiMÀn *ηττ<ηι.·ιχ^* *("'v τoi» ΤΛ(»«λλvλoι\· οvτoiîìχoi,· ««»<»»«>, |rnJt'oïç *τι μόvo ι'χiovo^o τβ«* Λ *Htlt ÜTaf^a η* lo/L ^*p/*/oi«ifc X(M«r<ar<M< τoΓMi'κιι *oigl jovtor»* ' *lııı* x«l rot artor *#»·ov . «λλ' *iκ* χjiuira»»·. *Τήv* <Λα«Γ<(ïα·· rarrv *ικΛαχηv* tor Z>rot *àvtl τή μηι^ι·î0Aîτiαή »Yθj·χ»α* ιη^1ι/ιαιοι χβι 4 *iv* -4rr<o· *χτiη* «t/·oΛo ^ra»or« *9) /.τβvαλΛμ,'iάvΛιχή! xal lρμηvτviMια τήv αivi,v* 4»ara;»(r iôr axoatoÅ«»r « à'roÅoi*9* ' .'Toi *χα»' ïχπατηv τ^α^χiαv* iχioχόχov fùVva< *χι·ή rôl· iv* tfc *μι,tl«·*l>Àn* Zχ/oirono»·, »«■ *(ταîτov) τήv* <ι·ovτί<1« araJ /*· <J.'«t*i rr*,' t Ιαγχια All* t«l rj μ^ïvoχόλ»< Nαvταχό^ττ *nir«'V,f· î°'S' r'(*"τiμi/μαta* *iχovτα . "tMiv ÎAβ τ mel τη tuti H'ovtytili9at αιτiiv, μηΛiv ττ Ύρτiττiiv* xep^ftov τov ζo/χov *IIa»·* τov π»·*ι· artor/* 'fcVttf#ev *χαί ò* ZoHβρά *ι>μr,1 ïrn»i* tôt ÅÅ' aNoofoÅuror *χάvoι®, îîyτι* ' ..Ό .laptvv jra><ôi ïoi zjm'«ir*({ r»|ç *ι^αμχια* χpv'yoι /λ<oχovλ« , γού rmv u^rnoNozn ! *A'λovότι αρ/ι/ρτΓ .* atyaÅ^r *ήyτiα9αι* vχό r«l nz/twr *lyfaxolwv τή* αvτή^ Ζτα(ΐ/«« <#*#«*<. *α/χ«»ρ< lxiivluv μηΑ'iv τoiτiv. 'ό τι χτμvήv τiφiφά τηv lχχλη8ιαατiχήv xaraiiral/iv. ntov Ζητηαiι Ααχματiχτi . oiκovoμία* Χ#4»/ o<αχ-*μαιω ι κιχΜiii. χαταατή«ι»<* , *χαί iiuα* ro<«rra' *al./.rt ηιμι* rotr»r *ixliνw «vviόvτα ovvΑιααχiατΤúlΗτι. χαί τι>* intui ¿'(uuror A»çar *η>ηη* ÎZta»nl."

' ,.7'or. i Tf-e *ΑιoiχήiMv ιτiαχόιoκ ταί vατ^oiiiOι ιχ-χiηαiαi μή llitval. μηΑί oιγχiττv τα lχχΛi,αla ' iiλλά. χατα* rui χατovα . r<> *hiv* *41* αv<(ρ>«α /xAxoxor r« *iv*

* L'¡ În ip· «moi· *o<χovηιiv . . . χαή τov τή Μηiαχυτή τα γ^ 0('/χι(μiivov oiχovoiii'v.* .'4xz*#tot\' <M i'yiuχoNoi i'·NZ(î *Λιiη-χηαιv ι/ή Ill latvia Iτi χiμiovovia ζ* Tttuv *αiλαι oίχovo-μiα^ ,ιαχîηiîiα ·τiχαι ' ηι i.αττOμiiÒî* Λ$· rot .τ(>o;**/i('α/ζμ>*'θ<'

Y ' v*p< ι<ΰ» «Voixr.jfai»· χαιιόo . trJjjÅor <ò rd *xtt9' lχάατηv ίχ<μ_·χiαv ή τή ι.ταρχiα qt voΛo Atrux^alt. χατά τα iv Λόtα/α* <»(N·H<όα" *(τή .Ε . /Λ* — ..Tov *χα»'ίχάητηv ιχiμiχiαv* Z.τι» oχηî«»ι *flAival /p»)* τo»· /» çi uiÿrpo.YÔÅtt ipo*«ir«trt /u'-ffroxoi- . . . H»;<b»· *ft 1^μiττiiv* Yt(xrr«»» *τoi Àotnutç iα>αχό-*
. τoυ *khi* ai'tjjÿ/'xarà r«»r *αρχαioι· χρατόoavτα tw» .τΛY*v«v ήiαόv χαvόia. η* rarra *μόvα* oοα ri Îxaoror *lnlîftÀl.n* χα-(»o«χi« *χα) ται* uτ*α^o,u *χvίμαι - Έχαατov* yà(» t'uuxoïor *çor«ii<t>· *ιχτiv τή ιαvτoi ταρoιχiα . Λ»o<χτiv τι . . .* χαι .τρό-rotor NOifz*<iÿai *Τ/ι«ι^ τή χoiρα τζ ιτo τ»(v ïarrov τό-hv,* I. Nipotr/pw*iii *μη&v α^ττiiv ή ι'τιχτί(·îîι* ‹ ('Av' *τιoχ. ll·'). — ..ΜηΑίvα αηoiΛΛvμivoτ* χτμ>*oiη·τîα»αι μήτι* N(**<T?rrf(<ov. *μ'/Tl Alf.xavav, μήτι (ïχτv five* rwr *τv* r<v *lχ-χι.ηαiαατiχή ταγματι tl μή τîλiχo*» ',i'v *(χχiηαι'α* τoA«· . · uaptrpZ*». *η μovαατηρiγ ι> χτμ»oτovoι·μτvo ταiχη^vτταiτo ' τoi Λï αχoλvται χ(ïiμ>τovovμivov α^IIlfl' ή άyiα oivoAo*
\ «xrpov *(χτiv* t^r rotaÎY^v *χτι^o^τoiαv, xal μηΛαμoν Λήvαα^αι lvt^ytlv ιφ'v^ι* ref jff^erorijeartef** *(τη*).

qw résèque mihoUqo· ttawrvem m dignité, «t la pfwélyta, évéqee chea le· eatham. <bmin m nmg de prêtre... afta qnll a'y ait pae dmi êHqaaejha· U tille* iCoaril* T. «•••a 18k — „Π pat w m à aotm eeanaieeanee qae cetUxn· évêque·, en dépit dm inatit«tioa« «ecMdMÜqaM, oat mployé le pouvoir civil pour oèteair par dm pragmaüqn·· la divuw· d'an eral dioeèm ea deux, de manière A créer deux métropolitaiM dan· le même dfoctoe. <>r le mint coacile nrdoaae que déaonaal· aol évêque a'oee pareille choee ·©«« peine de dégradatiep" (CoacUe IV, eaaoa ISk — .Que nul êvêqae ne poieee empiéter daaa nue ville ou un pay· qui ne lui eat pan ·ouate pour ooaMrer le· ordre· à ■· prêtre ou é un ,dtecre, A moine que ee ne Boit du ooneeutement de l'évêque respectif ... Toute tranagreadea de eet arrêt .entraînera ta nullité due ordre· confeté· et la censure «ynedate pour celui qui le· aura conféré·· (tVwûte iTAatieche, canon W. cf. coneite II. canou H — Le M· canon de· apAtre· contient la même prescription.· .Le· évêque· de toute nation doivent reconnaître le premier parmi eux et le considérer comme leur chef, et ne rien commettre au delA dé leur compétence sans sou consentement, et chacun administrera les affaire· qui incombent A l'endroit de «a résidence et aux pay· qni en relèvent' — Il faut ici noter .le mot nation *(iüvo)* pris non dans Γacception que lui donnent aujourd'hui les Bulgare·,- c'eet-A-dire de nationalité b de ne·, mais dans l'acception de dioctee métropolitain on patriarcal ;. aatrement, ee canon serait en contradiction avec te· canons synodaux oorreépondanta, snîvnat leequete un seul évêque peut être établi dana un diocène ou une ville qui contient des chrétien· n'appartenant pas toujours A la même nation, mais A de· nation» différentes. Cotte acception ecclésiastique particulière du mot nation pour dioćéoe métropolitain ou patriarcal est aasai conlrméo par te W· canon du saint concile d'Antiocb·, qui répète et explique te même ordre des apôtre· ainsi qu'il suit; .Les évêque· de chaqne diocèee doivent reconnaître te premier évêque de te métropole qui doit être chargé du soin d« tout te diuoé··; car e eat a ·a capitale qne se rendent, de tous côtés, ceux qni ont d·· affaire·; c'est pourquoi il a été arrêté qu'il aurait 1e premier honneur et qne le· autres évêque» ne feraient rien an delA de leur ministère sans sou consentement.° ('<·(ce qui fait dire A ZoMras dan· eon explication du XXXIV canon apostolique .Ce canon ordonne que le· autre· érêqne· d'un diocèse coasidèrent comme-leur chef 1e premier évêque de chaque province. e'ret-A-dire l'archevêque de te métropole, et qu'ils ne fassent sans son consentement rien qui concerne l'état qte l'ègitee- eu général, comme, par exempte, de· discussions dogmatiques, des ménagement· sur des faute· publique·, de» nominations de· prélats, et chose·'pareilles; pour diocuter toute· ce· questions, il· doivent s'unir au métropolitain adn de délibérer avec lui et résoudre ce qu ite auront approuvé en commun.*

1 .Lee évêque· ne doivent pas empiéter sur te· église·, sisehors de leur diqçèse, ni confondre te· juridiction· ecclé-Dstestiqne·; assis, suitaat les canons, l'évêque d'Alexandrie ■·administr»»® que te· affaires d'Egypte; ... ceux de Threw s'administreront que lm aflhires de Thrace ... Le· évêque·, ·ans être appelée, ne doivent pas déposer tes limite· de lean diocèse» pour conférer lm ordre· ou pour toute aduunistruUoa eccléetastîqne. Il est clair que. tout en observant le canes précédent, lm affaire· de chaque diocèse seront régiM par synode du diocèse selon 1er arrêts dn concile de Xicêe* o ouelle U, canon ük — .Lm évêque· de chaque diocèse doivent reconnaître te premier évêque de la métropole... te· autre· évêque· ne feront rien an delA de leur ministère sun« «on consentement, selon l'ancien rnnon de no· pères, ou lm affaire· seules qni incombent A l'endroit de sa résidence et aux pays qui en relèvent; car chaque évêq·· a te droit d'administrer son diocèse... et d'avoir soin de tout 1e pays qni relève do ·a ca(hédnde ... et ne rien faire an delà' (t'ondte d'Antioche, canon 9). — «Que nul prêtre ni diacre, ni clerc en général ne soit ordonné sans paroisse, mais «pédatessent pour l église d'une ville ou pour un endroit consacré A u martyr ou pour quelque monastère; ceux qui seront ordonné· sans parois» déterminée^ seront camés par ordre de os saint concite et ne pourront nulle part exercer leur ministère, pour le mépris d· celui qui te· aura ordonnés* (Concite IV. canon d>

........4L..·;..................................it........

γίνω,.καί «Αea pepud) ή έπαρχιακή, ύποκωμένη dt αύτσχ^ραλον, έχουσι τΑΒρια αύτών, έξ οέ «alévoμΑζονται ,έχμλησία τή ΚώνστανηνουκέλβΗ^ τή Άλβξανδρώα , τή Αντιοχώο , τή Ίθρουσαλήρ» τή Κm* σαρώα , τή 'Εφέσου,τή Ήρακλχία ,τή Π«ηρουπΑλ«ώ , τών Αθηνών* »τλ-, alfa· «αί ή «ροτβνβμένη βουλγαρική έκκλησία «pim Αναγ*αί«· νά *ΧΪ τθ δραίτη , nri. νά λΑβη. «αί τό &ν«ίιο^ έχ τοΟ τόπου χατΑ μίμησιν τών Αλλον έχκλησιών, καί ούχί έκτυΟ έθνου . Διότι «αί αύτοκέφαλο τυχόν βουλγαρική έκχλησία έΑν ήθ·-λ«ν Αναγορ·υθή, «Αλιν Hei νά έχη τά 8ρ4 τη , καθώ έχουσι τά έαυτών όρια «em ii αύτοκέφαλοι έχχλησ'αι, Αρχαίοι τ« καί ν«ώτιραι, «αί έκονβμΑζονται ούχί έκ τοΟ έθνου ή τή φυλή , Αλλ' ia τοΟ τάκου. ΔιΑ ταΟτα ούδώ «ο« χκτριΑρχη , ούδώ μητροπολίτη ούδ«ί έπίσκοπο , t» ούδ«μιφ έπσχή «al πχριστΑσβ Ισχτν ή έχ*ι Αξιώσω δικαιοδοσία έ«1 τέόν Ιξαα τή ίίία αύτοΟ κτριφτριία «ατοαούντ··* όμοΒόξ«·ν «αί όμο«θνών αύτφ, διότι, ούίαμιΧ έποχή; καί κρριστώσ«α>; ΑνΑγκη Απήτησ«ν ή Απαιτήσω τό τοιοΟτον' έπομένν , καθώ ί Ιεροσολύμων, S Καισαρεία , ό Εφέσου ίέν δύνανται νά έχ«σι δικαιοδοσίαν τινέ έκί τών έν ΚωνσΑντινουπόλω χατοικούνταν 'Ιιροσολυμιτών, Κβισαρέων «αί Έφ«σί«ν, tit» tiτή *Ρ<Μοία μητροπολίται έπί τών ίνταΟθα βώσσκν, ούτ» οί τή ΈλλΑδο έπί τών έντασθα τοσούτβν έλλήναν, ΑπαραλλΑχτω ούβώ; π»«υματικύ Αρχηγό βούλγαρο δύναται νά χιιρότονηθή Απολ«λυμέν« πόντων τών άπανταχοΟ βουλγΑρων (Α συνΑγ«ται έκ τοΟ πρώτου Αρθρου), ούτ« έκκλησία βουλγαρική νά όπέρξη Απ*ριόριστο καί Απολ«λύμένη χωρί ν'Αθντήση πΑντα τού νόμου τή λογικότητο καί τοΟ κανονιχοΟ δικαίου πΑντων τών αιώνων'. — Αντιφατικά Si ({οι τά Αρθρα ταΟτα, διότι, Αφού ίν τφ τχτΑρτψ Αρθρφ όρίζ«ται, Οτι οί βούλγαροι μητροπολίται «al έπίσχοποι έκλ*γόμινοι ύπό τοΟ βουλγαρικού «ντυματικοΟ Αθροίσματο θέλουσι διορ·ζ«σθαι Βι' όψηλοΟ β ρατίον, ή. κανονική έπικΰρωσι; ή «ορέ τοΟ ώχουμ«νικοΟ πατριΑρχου έπιζητουμένη ποιαν σημασίαν θέλω έχ«ι; Πρόδηλόν δτι, ή ΗλΚ έπικυρώ ό πατριΑρχη Απαρατηρήτ»»; καί Αν·ξ«τΑστω π#ντα τού; προτωνομένου αύτφ «αί καλού «αί ΑκατιΛλήλου , ή θίλ«ι.συγκρού«ται πρό τήν υψηλήν κυβέρνησιν, Αναγκαζόμενο τυχόν ivioTt ΒιΑ λίγου κανονικού; νά μή ΑποΒ«χθ{ έκλολεγμένον fivà χαί διωρισμένον ήδη διέ ϋψηλοΟ β<ρατ(ου. »

Τό Βέ μνημον«ύ«ιν τοΟ ««τριαρχικοΟ ίνίματο τιττ καί μόνον ΘΑ έ.το σύμφώνον πρύ τά χαθτστώτα τή ίρθοΒόξου έκκλησία , έέν i μνημlν«ύ<»ν έλΑμβανέ καί τήν χιιροτονίαν παρά τοΟ ,μνημονιυομένου καί Τήν ΙΑναφοράν αύτόο «ίχ< χρύ αυτόν (Βρα τού ίν τφ β' Αρθρφ παρατιθέντα κανόνα).

Αρθρον ;' τοΟ πρώτου σχιΒίου καί η' τοΟ Ββυτέρου.;

. α'. Οί βούλγαροι οί μέχρι ΤοΟί· συν««κλησιαζόμ<νοι μ<τΑ τών γραικών, ίαν θτλήσώσι vi κτιόώσι νία ,έκκλησία , ΙπώΒή θέλουσι κατοικώ «ί ένα «αί ιόν αύτύν τόπον, «ί τίνο Αρχιρρέν πν«υμαηκήν Βικαιο-Βοσίαν θέλόυσιν ύπΑγίσθαι; ΈΑν «ί ixtivou, ώ τοΟ όποιου τήν δικαιοδοσίαν ύχήγοντο μέχρι τοΟβ« συν«κκληόιαζόμενοι μ«τά τών γραιχών, καλώ · διότι τδ ΤοιοΟτον «ίναι σύμφονον πρό τ« τού ίιρού κανόνα καί τό δόγμα τή ένότητο τή έκκλησία . ΈΑν Βμώ θέλόυσιν ύκΑγ«σθαι·όπό τήν πνιυματιχήν δικαιοδοσίαν έξΑπαντο τοΟ βουλγΑρου μητροπολίτου ή έπισχόπου, «ότ« π«ριπίπτομ*ν «ί τό Ατοκον τή συνυπΑρξ««· δύο έπισαόκών ώ ένα καί τόν αύτύν' τόπον (παρΑβαλ* τού κανόνα τού κατά τοΟ γ' Αρθρου).

β'. ' Πώ ώ τέ χαθέΒρα μητροπόλ«ών θέλόυσιν ένοικ«ί έκ*ίνοι, ο!τιν« ήθ«λον «6ρ«θή Αρχηγοί έξ οίουδήποτ» Ιθνου , ΑφοΟ, κατΑ τό β' Αρθρον, ό πληθυσμό τών καΐοικών τή έπαρχία προσδιορίζω τήν

at too*· AgUoo parttaüiôro «t ptoviaoialo ooaxùoa è km AgÜM iaAôpaadoat· oat loan liautat diur Buô·· 4*o4 allot' eOat appoïôoo, pat azamplo »ó<üo· do CoaotratiaopJa, d'Aloxaadrio, d'Astweha, d· Jfcvalo·, do Oôoarda, d'KpMra, d HôrraJéo, da Baiat-.Pôtanbowg, d'Atkta·", ate., ataai TAgtira Mgai· propooôo doit adoomairaaaat avoir ooo B-utoo et recevoir ooa moi da ραγό, t l'exompl· dee aatrao ôflâot, et non pao do le nation. En effet, one ôgiiee bulgare iadApendaate, ttt-ell· romane, devra toafoein avoir oeo limitée, de même que toatee lee Agliece indôpendantoe aacienneo et modemeo ont leur» limite· et tirent leur» nom· nen pee de la nation on de la race, mafe du pa;·. C'eet pour pee reiaon· que jamaia patriarche, jaaaie môtropolitain, jamab évêque dan· aucun oae n'a eu ni aim dee prétention· de juridiction car lea fidtlee de la m*mo religion et de· la môme nation qui habiteraient hem de na eirconecription locale; car daae aucune cireraatanod, aucune nieeeeité'n'a exigé ai n'exigera cette trantgroMion; parvonaéquent, de même que le patriarche de Jéruaalem, le métropolitain de Céiaréo et eelui d Ephèee no peuvent, étendre leur juridiction «ur lee edélee de leur» dioeèeee habitant Conetaatinople, ni ceux de^| Grèce ur le· groce ai nombreux qui habitent cette ville, de la mémo manière aucun chef «pirituel dee Bulgare· ne peut indéfiniment étendre «a juridiction ur ton· lee Bulgare· à quelque endroit qu'il· réridenl (ainri qu'il découle du 1** article); il ne peut non plu· exister d'églira bulgare abaolue et indéterminée, «an· violer le· loi· de la raiaon et du droit canon de toua lee aièclea. — Ce· même· article· ont contradictoire·; car aprèe qu'il a été poaé dana le quatrième article quq le· métropolitain· et le· évêque· bulgare·, élu· par l'aaaemblée ipirituelle de· Bulgare·, aeront nommée par un trèa - haut béret, quelle aéra la rignifioation de la auction canonique donnée par le patriarche œcuménique? Il eat évident que le patriarche accordera aa unction canonique, aana obaervation, à tout évêque propoaé, bon ou mauvaia, ou bien il «era en conflit avec le trèa-haut gouvernement en ae voyant obligé de refuser quelquefoia peut-être, pour dee raiaon· canonique·. u «auction è μιη évêque élu et déjà nommé par un béret.

Quant h la mention dana le» office· du nom du patriarche, elle aérait d'accord avec le· institution· de l'égliae, ri celui qui frit cette mention était ucté et dépendait du patriarohe mentionné (voir lea canon· invoqué· au 2* article).

Artidf 6 du 1er prqpt ·< *8* du *î·.*

1* 8i le· bulgare· qui juequ'aujourd'hui ont le* même· égliaea que le· grocq veulent a'en construire de nouvelle·, puisqu'il· demeurent au même endroit, è la juridiction «pirituelle de quai arehévêque se aoumettrout-üa? S'il· ee eoumettent è la juridiction de celui dont il· dépendaient lorsqu'il· avaient le· même· égli··· que le· grec·, tout e«t bien; car ceci est d'aeeord avec le· canon· sacré· et le dogme de l'unité de l'égliee; maie s'il· se soumettent è la juridiction du métropolitain ou de l'évêque bulgare, nous retombons alors dans le même inconvénient de la coexistence de deux évêques dans le même 'endroit (voir le» canon· relaté· au 3* article).

3* De qudUe manière dan· le· siège· métropolitain· pourront demeurer le· chefh actuels, — qu'ils soient grec· ou bulgares, —, ri selon le 3* article c'eet le nombre dos habitante du, diocèse qui détor-

itantôvqva τού μητροπολίτου ή Ιπιοχόπκ; Πρόδηλον A
fin καί τδ ḇpv τοθτο άντιφάσχβ fth «pèf τό *9Λ·*
τορον, συγχύσηο; U «al τ«ρ«χή κρόξινον γίν«τ®
tetc όμοδόξοι itasotv, *Un* ni pit μή βούλγαροι Ht·
mqpOvrat eif τούτο, οί βδ βούλγαρβι (i tutto.

mino la nationalité'de métropohtaiu on dsl'évêque?
D est clair qno cat article aaaai est aa ooatradiction arae la 3· at produira la confesioa et la trouble parmi loo nations coreligionnaires, «i laa bulgares venient «appuyer sur oolui-ci, laa entree sur celui-lè.

Ἀρδρα β' nul 8' τού Ssutépou σχοδιοι».

Τά χap<(χόρ τβν άρδρβν τούτβν civet κολλαχβ Ivavctov (if τού Κανόνα τή όρδοδόξου iaχληαίη .

a'. Δ:ότι étttpépouot χατατομήν χαί ttaipcotv τΑv Ικαρχιβν, Snap ούχ Ιξοστιν '. Eivat μίν βλή βτι tx μι« έπαρχία σχηματίζονται Worn vdat txtcxoxai, σιρζομίνη xdvtcw τή μητροκόλβι , άλλά τούτο γ<νν tat ή λόγηρ ίχτάθ(β> τή έπαρχία έχiίνη , ή λόγ^ κληδυαμού, ή λόγφ via; itélmcf tv τή έκβρχίp txafrp, xai έν γ<ν<ι κρά< οικοδομήν xai σνοτηρίαν τβν πιατβν, κάντοτο St τή γνβμή xai uupurtntaeet τοΟ μητροπολίτου', ούδέποτ» βμ« λόγφ φυλτπχή Stoxptousf, δπχρ άντψαίνκ tic τδ δόγμα τή ένότητο τή όρδοδόξοιι έχχλησία , ,δπου ούx tyi Έλλην χαί 'Ιουδαίο , Μριτομή xai άχροβυστία, βάρβαρο , Σχύδη , δούλο , Ιλχύδορο , άλλά τά πάντα xai έν Mot Χριστό (Κολοσσ. Γ,

/. Έπκιδή *b* βούλγαρο μητροπολίτη τού βιλβ«τίου, χβΐ δ βούλγαρο έπίσχοπο; τού σαντζακιού Stv W.01XT.V Ιχοι βρια τή παριφ«ρ«ία αύτβν βρισμένα, ivexa τού βτι «i κολλά πύλοι xai χβμοπόλοι τή αύτή Ktptpcpciaf cioi βκσπαρμένοι xai βούλγαροι xai μή βούλγαροι, δέλουσιν *Ifti* peri τβν γροιχβν άρχκρένν κοινό τά tuptÿcpaiaf xai τά βρια τβν έπαρχιβν, xai χατά συνέκοιάν ποριπiπτομον (if τήν αύτήν άντιχανονιχότητα, τού civet, δηλαδή δύο έπισχόπου έν τή αύτή πόλ» xai έάαρχίφ- (fvat 81' άνάγχαία ouvixeta τούτου ού μόνον οί έπίσχοποι νά ήναι διηρημένοι λίγ<ρ φυλή xai γλώσση , άλλ' tv τφ προσ- C ώπψ τούτνν xai τά ποίμνια αύτβν θέλουσιν (total διηρημένα ού μόνον -κατά πόλη; xai χ«όρα , άλλά χαί χατά οίχiβ xai συζυγία , Ivtxa τβν ύπαρχουσβν συγγκνιιών xai έπιγαμιών μιταξϋ τβν δύο έβνβν. Ι1αρ«δ<χβτiση δ' *ίπαξ* τή άρχή τούτη τού civet ii Ιχβστον βιλαέτιον Iva μητροπολίτην βούλγβρον, xai ii έκαστον σαντζάχιον Iva έπίσχοπον, πώ Suvdpita v' άποφύγνομον τούτο xai δι' άλλα Ιδνη, olov Άλβάνού , Βλάχου χτλ., πρό κλkiονα έπαύξησιν, προϊόντο τού χρόνου, τή κατατομή xai χαταχιρμοτiιιω τή ινότητο τή έχχληοία τού Χριστού;

Artieht 8· *tt* d· de S pruÿst.

La teneur de eee articles est de plusieurs manières en contradiction avec les canons de l'église orthodoxe.

ſ Par oe qu'ils fractionnent et divisent les diocèses, ce qui est défendu il est vrai que quelquefois on forme du même diocèse de nouveaux évêchés tout en conservant la métropole; mais c'est toujours è cause de l'étendne de ce diocèse ou du la population, ou de la fondation d'une nouvelle^ ville dons le diocèse, et en général pour Téditcation B et le salut des fidèlos, et toujours avec le consentement du métropolitain"; jamais pour la diversité de race, ce qui est contraire au dogme de l'unité de l'église dans laquelle „il n'y a ni grec, ni juif, ni circoncision ni incirooneis. ni barbare, ni scythe, ni enclave, ni libre, mais Jésus-Cl^at 'y est tout 1. (Saint Paul, épttre aux Colossiens ΙΠ, 11.)

37 Comme le métropolitain bulgare du vilayet v et l'évêque bulgare du sandjak n'auront pas de limites fixes de leur circonscription, parce que dans plusieurs villes et bourgs de la même eirconscrip-, tion il y a des bulgares et d'autres habitants, ils . auront avec les archevêques grecs des circonscriptions et des limites de diocèse communes, et par conséquent nous retombons dans la même contradiction avee les canons: c'eut-à-dire dans celle d'établir deux évêques dans la même ville et le même diocèse. C'est tine conséquence nécessaire de cet état de choses que non seulement les évêques ' seront divisés par raison de race et de langue, maie leurs troupeaux seront aussi divisés en leurs personnes dans le même paye et dans la même ville, et quelquefois dans la même maison et la même famille, è cause des parentés et des allianees qui existent entre les deux nations et les deux peuples. Dès que nous admettrons le principe que dans chaque vilayet il peut y avoir un métropolitain bulgare, et dans chaque sandjak un évêque, comment pourrons-nous l'éviter k l'égard des autres nations, des Albanais, des Valaques etc., afin de ne pas augmenter, avec le temps, la division et le fractionnement de l'unité de l'église?

Άρ&ρον c' τού διυτίροκ οχιδιαυ.

Έπιση τά άρ^ρον τούτο συντiivi: πρδ Ιπαύξησιν τή κατατομή χαί διαιρέσοβ τβν χριατιανβν βουλγάρβν τι χαί μή βουλγάρβν, xai συγχύσιβ πιρ! τήν D Ιχχληαιαστιχήν διοίχησιν xai ήήν Ivipγιιαν τβν πνιυματιχών χαδηχόντνν ' πα#ότι qi χριστιανοί βούλγαροι

Article 5 du 8· *profit.*

Cet article contribue également è augmenter ta division et le fractionnement des chrétiens, bulgares et autres, et le confusion de l'administration ecclésiastique et de l'exercice des devoirs spirituels. En effet, les chrétiens bulgares (et pourquoi les greco

1 rire» rorç
^»(ΐμοι nvotjApo/tttVrtu divaorfiaif 7pa;'p«rijrw>
μίαν ταρ<ι iZ «ho *χβτίκμον, ώ* ** rorroi rft'o *μ^ι^Λ-*
*<>λ/ια »»r«i I· rj «»τι /««ρχΑχ. .Ufuet to/nr *Λγίβ*
σίr»Ao . to»' *ὼι μ·ι&ν* τιχοντο·' *τολμάοioΛ* nape *fxtauδ-*
ϊïi»λ»ι à«e fa *ryl*
pqr(M>.n<'Ått»ç oroperrt, anoÀal/rwoar
ïiμή . κβΐ A ryy *butlytiev tntiïV* fko<x<»y I.moMonoi, Aiji·
>t»tt ou»>ouM'w»· *xetà aMf^nav μηι^ηηόin* tow» *(uxflw*
Curate» '" (r»Ic *ϝ, </.* O(MI èi f' *B).*

* „'fcjfrtOrw *fataxô"q> T0* Spt.To»' Kft-λαχ^ι; 7»-a *7r tiji*
«r/jrrftffat ral* κιψουπαiκ rô *fàto'v*
jrt^ee****1 *ι(μi)* mrtn tfi-vatrêOtv rot- ^o»'«i<*
άi* *rt/r etr^r*
e«r *toUcxvnev, c/* rà« XocnAç
rèr dtMrpatec. drnre *pi**

1 „11 ert nui è Sotr· coiiaii—ino» qee C«rt&i évéqtM·. •b dépit de· inatitatioM eeclMMtiq···, oat mpbfé Im p©··roir· dvila peer obte«ir par de· prafinatiqtte· U diHato· d'u teel diocè·· ta deux, de Manière à créer deux hétrepoti tain· daaa le même dioeè··. Or, le «alat «Meile ordon·· qwe déeoraai· m! éHqae b'om pareille eh··· wti peine de dégrndatioa ; que le· viUe· qui Mt déjà été honoré··, par dw lettre· royale·, dn nom de Métropole, «'ateat qaeJ^oanear de ce bom. de même que réréqae qui adMinietrera cwte égliee, muu qae poqr eela la· droit· de la véritable métropole «oioat féaéa. (Concile IV. cbbob 1S; c£ tootdle Π. canon f.1

«Xoa· avon· ooneerré à oh«qwe évéqa· de· limite· qai lai af^utiauHBt a&a qae aille partie de mb diooé·· ne paiaae être détachée pou être érigé· en mt ·! érècbé, il oe a'eet avee W CMMntemoBt da titnlalr·/ data p· cm oé le titalalra vendra érifor aae parti· de m tiaodm en évéobé puticBlièr. b Boarol évêqu m poorra empiéter au le nato

(διατί 84 δχι an! et γραικοί, έπιτφαλούμένοι έχ τη πρό τού βοΰλγόρου 8e>xjaojtiv»)c έλχυθτρία τοΟ χατ' όρέσχιιαν πφοτιμόν τούτον ή έχiivσv τόν ποηιένα;) λαβόνα <πβξ τήν Ιδααν έχαστο χατά τό δοχοΟν, χαί χατά τό τή Ατομικότητα v' Αποσχφτψ Αδιώ χαί Αν«νόχ«· νέ μβταβαίνη /M μιό Λ Αλλην έχχλησιαστιχήν Αρχήν παραχαθημένην, «αί 4*6 έχ- *χλησία αί έχχλησίαν, ψυχρό) χαί Αδιάφοροι γινόμχν» π«ρί τά θρησχ«υτιχό αύτών καθήκοντα, θέλουσιν όλιγαρή χαί τή μιό χαί τή Αλλη , μόνον 84 χαθ'ύπόκρισιν, χαί ορό τό Αλλοτχ Αλλο ύλιχόν συμφέρον αύτών, θέλουσι καταφ«ύγη ότέ μέν «ί τήν μίαν, ότέ βέ «ί τήν Αλλην. Έν δέ τή έξΑψαι t®* πιίθών τή Αντιζηλία χα! τών όρέΒααν σύδόλα «ίναι Απίθανον χαί αΰτοί οί ποιμένι νά παρανομώσιν. Οδτα λοιπόν χαθιστώμ«ν τήν έχχλησίαν τοΟ Χριστού βαβυλώνχιον πύργον, ούχί πλέον διά τή έτ«ροδόξου χαί έξ»τ«ριχή προσυλητομανία , Αλλέ βι' éosrttpixAv χαί όμοΜξνν φυλ«τιχών διαιρέσηον χαί συγχύσ*αν, ώστ« ή έχχλησία τού Χριστού vi μή χυβ«ρνθται ύπό τού Αγίου πνιύματο , ΑλΑ' ύπό τού πν«ύματο «τών Ανθρωπίνων παθών χαί συμφερόντων.

profitant d· la liberti accordés aux bulgares no préféreraient-il· pas k. leer gré ce poateur-ci ò oelui-U?) ayant ano fbio reçu la permiasion de io détacher, chaefin aeloa «on bon plaisir et «on intérêt personnel et «an» crainte, d'une autorité soclésiastique pour passer h une antre du mêæ lieu, ils deviendront ainsi froids et indifférente à leur» devoir· religieux, ils négligeront l'une et l'autre autorité et ne se réfugieront que par hypocrisie tantôt ò l'une, tantôt à l'antre, selon leur intérêt personnel de tous les jour·. Il n'eat paa non plu» impossible de voir les pasteurs eux-mêmes commettre des injustices, dan· l'ardeur de· passions, de la rivalité et des querelle·. Ainai noua changerons l'église du Christ en nue tour de Babel, non per la manie du proeélytiame étranger, maie par des diviaiona et dee trouble· inteatiéa de nos coreligionnaire·, en aorte qu'elle ne pareiaee paa gouvernée par le Saint-Esprit, mai· par l'esprit des pâmions et des intérêt· humain·.

g·

Synodi responsum administratori twrrico datum.

ΊΓψηλότατ·.

Ή ύμιτέρα πχρινουστότη ύψηλότη , «ύαρ·στηθ«ίσα νά συνο8«ύσ vi Απ«ρ διαβιβάζει 8ύβ ν«ώτ«ρα πρό έξομΑλυνσιν χαί Αρσιν τή βουλγαρική διάφορό σχέδια, δι* ίδιου αύτή ύψηλού τισχχρέ, Αποσταλέντο παρά τού σεβαστού αύτοκρατοριποΰ ύπουργείον τών έξωτ«ριπών, Αποφαντιχώτερον γνωματ«ύει, δτι τά σχέδια ταύτα „84ν προσβ^λουσι τό δικαιώματα χαί τού θεμελιώδ«ι θρησκευτικού κανόνα , ούτε όφορώσι τήν θρησκ«ίαν". Καί πρό μείζονα έπισύστασιν τών σχεδίων... τούτην προστίθησι χαί τά έπομένα λέξϊι I ΒΚαθόσον «ίναι Αναγκαία ή διατήρησι τών διχαιωμότων, Ασυδοσιών χαί προνομίην τού βωμαίχοΰ πατριαρχείου, «avi τοσούτον Απαιτείται χαί ή διατήρησι τών «ί πίάαν τάξιν ύπηχόων τή χραταιώ βασιλεία έπιδαψιλέυομένον ύψήλών συγπαταβίσ«·«ν ώ πρό τήνέλιυθέρανέξΑσχησιν τών θρησχευτιχών αύτών χτλ.* Ιδού λόγοι όντω έμβριθ«ί χα! ένθαρρυντιχοί, ύπό πατριχή χαί συνετή έμπν«όμ«νοι χυβερνήσεω , φιλοστόργώ χηδομένη χαί προνοούση π«ρί πάντων Αν«ξαιρέτν χαί Αδιακρίτω τών ύπηχόων αύτή , ώ τών πψντνν ίσοτίμην τέχνην τή αύτοΟ αύτοχρατρριχή χαί φιλολάου μ«γαλ«ιότητο . ΆλΛ' έβιτραπήτη ήμίν, ύψηλότατ», tva pari σχβασμού χαί θάρρου παρατηρήσημ«ν, δτι αί χαθ* έαυτό όρθαί χαί δίχαιιη «ώται banpîtu τή ύμχτέρα ύψηλότητο δυστυχώ δέν δύνανται vi έφαρμοσθώσιν έν τή π«ριστ<ίσ·ι ναύτη τών βουλγέρην.

Έν πρώτοι ή σιβαστή αύτοχρατοριχή χυβέρνησι , ώγνοοΟσα πιθανώ δτι κέντα τό έχχλησιαστιχό ζητήματα «ισί θρησχ«υτιχά κατ' ούσίαν, νομίζ«ι δτι ή έχχλησιαστιχή διάφορό τών βουλγέρην δέν σχ«τίζ«ται pavi τή θρησχ ία , χαί όρησχβίαν énoat έξάπαντο τό δόγμα. Άναγχαζόμαθα λοιπόν tva πληροφορήσηρχν αύτήν άρμοδίη . »■! x*ri χρέκ ί«ρόν, δτι oiovδήποτι ζήτημα έχχλησιαστιχόν, άπτόμανον τών ί«ρών τή |χχλησία θ·σμών χαί χανόνην, έστίν θρησχ*υτιχόν χαί έπομένα , έν δσφ τι όμολογΛ, δτι, ώ χριστιανό όρθόδοξο , ύπέρχαι μέλο τή καθ' ήμό Ανατολική έχχλησία , ούτο δέν βύνατ» ν' άθατήση άνιγχλήταρ ούδένα τών ίποστολιχών χαί τών συνοδικών χανόνην, όλλό δφ«1λ«ι ν', όποδέχηται πόντο ώ ^λόγια θ«οθ· διότι χαί Απόστολοι χαί αί όγιαι οίχουμινιχαί σύνοδοι πιστ«ύοντ« έν δλη τή όρθοβόξφ έχ-

Monaicur le miniatre.

Votrh excellence a bien voulu accompagner le· deux nouveaux projeta concernant l'aplaniaaement du différend bulgare d'un trêa-haut teakéré qui noua a été tranamia par le miniatère impérial dee affaire· étrangère·. ' Dan· ce teskéré. votre excellence déclare expressément que „les deux projet· non ■eulement n'attaquent ni le· droit· du patriarcat œcuménique ni les Canon* fondamentaux de l'égli*e, mais encore qu'il* n'ont aucun rapport avec la religion'. Pour mieux appuyer ces projet·, votre excellence ajoute ce· mot*: „De même qu'il eat nécessaire de maintenir les droit·, immunités et privilèges du gréco-romain, il est également nécessaire de maintenir les hautes concession· accordées à toute· les claaM· des aqjet· de l'empire pour le libre exercice de leurs culte·.- — λ>îό de· paroles' vraiment •age· et encourageante·, prononcées par un gouvernement éclairé et paternel, qui comprend dans sa prévoyante sollicitude tou· les sujets de l'empire •ans distinction ni exception, comme autant de fils égaux et chéris de sa majesté iihpériale le sultan. Vais que votre excellence nous permette de lui faire remarquer avec respect et confiance que ce· théorie·, sage· et justes en elles-même·. ne «ont malheureusement pu applicables du» le cas actuel de· Bulgare·.

En premier lieu, l'auguste gouvernement de m msjeaté impérial·,' ne Mwhant probablement pas que toutes le· questiobs eoeléuMtique· sont esaentiellement religieuse·, pense que le différant bulgare n'est pa· en, rapport avec la religion, et il entend, ■ans doute, par religion le dogme. Nous somme* donc forcé· de porter h an consaiesanoe, et. par compétence et par un 'dévoir mcré, que toute question ecclésiastique touchant aux institutioM et mx OMOM sacré·' de l'église e«t également une question religieuse ; par conséquent, tant qu'on avoue appartenir, comme chrétien orthodoxe, ê notre église, on ne peut sans blême déroger è aucun des canoM apostoliques et synodMX, mais on doit les aocepter tous comme poro/rs *dintut;* car c'est un article de foi dM· toute l'église orthodoxe, que les

rot' ttûv xoΑΑeùr βδ**Λ /*..*< Ιμΐ,ν *Mat ïnlexoxlf* aVsillf«··«>" ì»« 7κ Α'βρΟα^'ν *Ι»).*

éa ·»■«· «too··, OK è*·· * w ·β«1« fsrti· «WM· «·· l*bseMSr êlavstr sa *véqe· partfculisr · été dama* (Cessa* ds.CMttsgK orna O

χλησίφ ·χόπνχυστοξ'. 'Επχιβή λβιπόν τδ έν ιΛτΉ ζήόρπ βέν δύναται vA λ»8ή ** «ρο*ξ*τκΗ χπτ' Αντιχηραβολήν πρδ τού Άποστολικού μ Ι τού συνοδικού κανόνα , φχινηρδν βτι «ivai ζήτημα >ρησχχυτιχόν. Καί έπ«ιδή τΑ προβαλλόμενα βύο σχέδια «Ρ* λύσιν αότρύχίσί προφανώ ένβιντί· πρδ πολλού τΑν ίχρΑν κανόνων, Αρα χίσίν δλω ΑντιάρησχχυτιχΑ.

Οδτο καί μόνο ό λίγο 8Α ήτο βχβαίο» Ικανό vi δικαιώση ένώπιον τή τχ σχβαστή χυβχρνήσχω χαί τή χαδόλου όρδοδόξου έχχλησία τδ ΑπαρΑδχχτσν τΑν σχχδίων τούτων* Αλλά χαί Αλλω τδ σΰναλον αύτΑν, καλώ έξχταζόμχνον, Αποδχίχνυται έναντιούμχνον - ού μίναν πρδ 'ιού κανόνα τή έχχλησία , Αλλά χαί α αύτήν ουσίαν χαί δύναμιν τή χριστιαννχή ·ρησχχία , δπχρ έστίν «Ι τό δόγμα' τή πίστη· ·

Γνωστόν^πΑρχχι, δτι χί ιρδόδοξο χριστιανό , έν ίσφ όμολογχ! έαυτδν μέλο γνήσιον τή χα·' ήμδ όρ·σδόξου Ανατολική έχχλησία , όφχίλχι πρδ τοί λοιποί δόγμασι vA όμολογή, δτι πιστχύχι χί μίανχαί μόνην έχχλησίαν (Αρ·ρ. - τού ίχρού συμβόλου τή πίστχω)· 'Εστι δέ χαί λέγχται μία ή έχχλησία, δταν οί όπουδήποτχ γή όρδόδοξοι χριστιανοί πιστχύο·σι τά 'αύτΑ δόγματα τή πίστιω ΑπαραλλΑχτω , έχωσι τΑ αυτΑ τχλχτΑ , χαί διοιχώνται χατά τήν αύτήν έχχλησιαστιχήν βιοίχησιν, τήν διατχτυπ*μέμην πχριληπτιχώ μέν έν ΐΟί ·χίαι γραφαί , Ανχπτνγμένω δέ έν τοί Αποστολιχοί χαί συνοδιχοί χανόσι* πΑντα δέ ταΟτα ύπό πνευματικού Αρχηγού χατΑ τήν διατύπωσιν τΑν αύτΑν ίχρΑν χανόνων διοριζομίνου · Αμα δέ μχρί τι χριστιανών έν όποιον βήποτχ τούτων ήδχλχ μχταβΑλη Αλλω ή ώ ή γραφή διδΑσχχι χαί οί ίχροί κανόνε διαχχλχύονται,' ή μχρί αύτη διαφωνούσα, Αποτχλχί Αλλην-παρΑ τήν μίρν όρδόδοξον έχχλησίαν. Έπχιδή λοιπόν τΑ σχέδια τούτα ύποδχιχνΰουσι χαί συνιστΑσιν έχχλησιαστιχήν διοίχησιν, χίσΑγουσαν Αρχέ έχ διαμέτρου ΑντχυαγχχλιχΑ , χαί πολλαχώ παραλλΑσσουσαν τή διά τΑν ίερών κανόνων όριζομένη χαί διαγχγραμμένη , Ιπχται δτι τούτα προτίθχνται vA σύστήσωσιν Αλλοίαν τινΑ παρΑ τήν μίαν έχχλησίαν, Αρα Αντίχχινται χαί πρό αυτό τδ χύαγγχλιχδν χαί ΦχοπαρΑδοτον δόγμα τή πίστχω .

Όσον βέ Αφορφ τήν ίσην ΑνΑγχην, έξ ένδ μέν τή διατηρήσχω τΑν διέαιωμΑτων, Ασυδοσιών χαί προνομίων τού βωμαΐχού πατριαρχχίου, Αφ' έτέρού δέ τή έλχυΗρα έξασχήσχω τΑν δρησχχυτιχΑχ παντό υπηκόου, πχρί μέν τού Αν διατηρώνται τΑ προνόμια χαί δικαιώματα τού πατριαρχχίου μχτί τήν έφαρμογήν

apôtres el les saints conciles œcuméniques sont inspirés do Die· *. Or, comme cotte question ne peat être résolue sans être examinée oomparatiresaent aux canons apostoliques ot sjnodmix, il est évident que c'eut une queetioa roligieuse. Do même, comme les deux projets proposés pour la solution de cette question sont évidemment opposés A plusieurs oanone sacrée, il s'ensuit que cos projets sont contraires A U religion.

Cette raison seule suffirait, sans doute, pour justifier devant l'ougaete gouvernement et l'église orthodoxe universelle le rejet de ceo projeta. Mais en outre, ces projets,'bien examinés dans leur ensemble. pmaiosent opposés non-seulement aux canons de l'église, mais A l'essence même et A l'esprit du christianisme, e'est-A-dire, nu dogme de la foi.

C'est un fait notoire que tout chrétien orthodoxe qui s'avoue membre véritable de notre église orthodoxe, doi), outre les autres dogmes-de l'église, confesser uœ cralx *tglitt* (art. IX du saint symbole). L église est mm et reconnue telle, quand les chrétiens orthodoxes, en quelque endroit de 1a terre qu'ils se trouvent, confessent invariablement les mêmes dogmes, observent les mêmes rites et sont gouvernée d'après la mêtqf administration ecclésiastique, sommairement formulée dans l'ecriture sainte et développée dans les «mo m des apôtres et des conciles; et tout cela sous la direction de chefs spirituels établis selon ces mêmes, canons sacrés. Dés qu'une partie de chrétiens orthodoxes aura changé quoi que ce soit de ce qbe l'écriture sainte et les canons sacrés ordonnent IA- dessus, cette partie dissidente formera une église autre que l'église orthodoxe mm. Comme les projets en question suggèrent et tendent A établir une administration ecclésiastique qui introduit des principes diamétralement opposés au saint .évangile et qui diffèrent en plusieurs points de l'administration établie\t prescrite per les cénons sacrés, il s'ensuit que ceo projets ont pour but d'établir une autre église que l'église mm, et comme tels, ils sont opposés au dogme évangélique et divin de la foi.

Quant A l'égale nécessité de maintenir, d'un côté, les droits, immunités et privilèges du patriarcat œcuménique, .et do l'autre, le libre exercice de la religion de tous les sujets de l'empire, — nous ne voulons pas examiner maintenant si les privilèges et droits du patriarcat ne seront pas lésés par

„Γοι» τβρ« ιώι *Αγιήν* n«é eruor··»- srradar «Χ4». tov ><'v /stiSrvra,- χαιό.α; *"vmtr* ' fri,',- f, a'J.

„'édofe rorro rp «.' rai-rp ei-voAp rr *"al* osordaiorara *ίΰοκ* μόνο *"a< àxl Tol· rvr)/r,Mov* xsl ««VaÂô, npô, vi /w,-, Pep«.v,<o»· *xel Zarpelav ηβίτΰν* rove ι-χο rwr npô (μώι *άγίατ x«l uajrapiw* χατ/ρων *χαΐ* xve«Sôt«,· ... *Kl Al* η; «λ«ό *αανόνα τινα'τΛν* όρνμέ- ,<0>· *καινοτομάτ. η* ι.τ<χνφ<ν"-, ΓίτνιΦι-vov sarsi sers ràr tètovror *κανόνα* w,- aero; Λαγαρόν, rqr *ίχαψΐαν* <ύχομ»Γο; . . ." s', *,f).*

,.1όΐ την ϊτρατικην ΐαχοΓσο- *όζιχν* μαρη'(οα τ, *καί κατ*· opSwaara ai r«» *κανονικήν Λατάξταίν τιαιν êxorvhwotlc* ΰ αομόω *Ατχόμτνοι . . .* α'αηαα,ω τοΐς *lAriov κανόνα* όΌννρν, ομνΡα *καί όλόκχη^ον τήν αντήν Ανατογί^ν καΐ ατάλτντον κγατννομνν τήν ττ. έκττ9ννταvv νηό τήν σαί-τίγγανν τον αντίματο τανιντόμ^ν* κποαιοχων. r«ôr r« *I'f άγίοτν. οίκονμτνικήν αννόΑατν καί τήμ τοπική avvab^olo9naüv όί ίχΑόατι* rotavrw»· *Αναταγμάτ™ καί τήν ό/ίτνν χατίρατν μήν Ιξ ϊνό* yip *αχανιτ καΐ τον αντον χντνματμ ανγαό^ντι ή^ιααν rl ανμ^ίμαότα"' (τή Z't o').*

„ΑΑοαηί ιομτν τοτννν τάξιν νόματν ,'ηίχιο- *τον (κκίηοια*· arsirsic naverat, reî- rxè rsër *iylorv (ara* aivadar *Im·'* Ssyrat i *fTflatw^tvvaç ' τήν yàf* sgM<pm<éra>r a/i'wr avréésr rà *Αογματα, xahixOf τά* Seise *Ατχόμτ»α καί* rave «evoratrlt *ναμανχφνιάηοΑΗα"* frssv^auiX. *Tlvl-y.* a»eaL/j>

1 .Sous stoss décrété quo les casons publiés jusqn é ptésest par les saints pères de tous les conciles seront es vigueur* (concile IV, canon 1).

.Le saint concile a eassi méretneel et ssaemest décrété que les casons paonnes et sanctionnée poor le salut des éaes per lee sainte et Uenheereu pères nos prédécesseurs notent ddeonsais Axes et innesbta. ... Celui qui. sera convulses d'avoir tenté dHuover on de renverser n de ces canoës sers' pnsaiMe de la sanction pénale liée par ce casos* (conche IV. canon 1).

.Les signes distinctifs et les devoirs de tout clerc sont formulés dans les prescriptions canoniques que nous acceptons avec empressement et plaisir. ... <>r. nous observons fermement tonte ordonnance des saints casons exposés, soit par les apôtres, ees trompettes de l'iaprit saint, soit par lss six conciles provinciaux convoqués dans ce bst, soit pur nos Mists pères; osr toutes ces autorités, éclairées per le même Ksprit Mint, ont délai ce qui est utile b réalise- (concile VII, canon 1>

.Nona ordonnons qoe tas casons secUoiasUqnes rends» on sanctionnée phr tas sept suinta conciles tncmnêniques étant rang de loi ; attendu qne sons acceptons tas dogmes de ceo sainte liaeilee è l'égal Âm écritures saintes et noea en obsOmsa tas euam emae des loi·* (Heailiroram. lib. V, UtUI. cap.il.

τών σχ«8ίων τούτων, ώ Ιχουσ-.ν, ούδέν λέγομ*ν έπί τού παρόντο . Uspi δέ τή όρησχ«υτιχή έλαυδηρία , μυρία τφ ίντι χαί τό ήμέτ«ρον καί πάν ίτ*ρον ύπήχοον έθνο τή χραταιβ , μή μουσουλμανιχόν, όμολογοΰσ·. τά * χάριτα πρδ τόν άχρω ριλόλαον «1 Αν«ξίθρησχον ήμών αύταχράτορα βι' βσα ί«δαψιλ«ύσ·το χαί χαθ' ήμέραν έχιδαψ'λ«ύ·ι κβοι τοί ύπηχόοι; έλ«ν-θτρί·*) δυνάρώΐ τών 6xoUn πά λαό «αι έκαστον άτομον ίν τή έλιυθ«ρ!μ τή έαυτού συν«:8ήσ«·· ιν δλη τή έπιχρατ*!^ Ιχκ τήν Uiun νά άσκχσθή 6aiχι χαί όποιανδήποτ· δρησχίίαν ήθ«λ*ν έχλέξη, χαί vi έξασχή αύτήν έλ*υθέρ·» χαί δημοσίω - ί?' έτίρου όμω ύπΑρχ«ι βέβαιον 8ν. Ιχαστον έθνο χαί έκαστον άτομον, ένόσφ έμμίντ «ί τήν δρησχβίαν. ιχτίνην, ιν ή έγιννήθη, ή ήν έπ«ιτα έξιλέξατο, 8έν έχ«ιτό δικαίωμα ούδέν· νόμον, ούί*μίαν τ«λ«τήν, ούδιμ'Ιη τάξιν αύτή νά μ«:απόιήση χατά τό δοχούν άλλ' iξ άπαντό όφαίλαι vi διατηρή άπαραλλάχτω χα! άναλλάκτβι χαί Αναλλοιώτβ τά πάντα, καθώ «ίνα: ν«νομοθ«τημένα χαί 8·.ατ«ταγμένα, χα! καύώ τηρού-β:ν αύτά τά λοιπά μίλή τή αύτή θρησχία , δν τρόπον έκαστον μέλ-. τή πολιτική έπικρατ«ία όφ«ίλ«ι vi διατηρή άπαρίχγλίτω χαί Αχριβώ τού νόμου χα! τά 8ιατά;«ι τή πολιτιία έκ«ίνη , «ί ήν άνήχαι. ΌμολογοΟντα λοιπόν ίαυτού οί βούλγαροι όρθοδόξου; χριστιανού χαί γνήσια μέλη χαί τέκνα τή; όρθοδόξου Ανατολική; έχχλησία , τά νά θέλωσιν |π«ιτα νά μ«ταράλωσι'τού νόμου χαί τά διατ'άξ«ι αύτή χατά τό δοχούν, χα! νά ζητώσι παρά τή υψηλή αύτοχρατοριχή κυβ«ρνήσ«ω Ινα ύποστηρίξη τήν τοιαύτην αύτόν ιδιοτροπίαν έπί τή προφάτβι 8ή6*ν. έλ«υθίρα - έξασχήσ«ω τή ty/tnt'ai αύτών, ίνφ όμολογουμένω άπολαϋουσι πληρέστατα τή τοιαύτη; ίλ«υθ«ρία μ«τά τών άλλων όμοθρήσχων αύτοί έθνώγ, τοΟτο δέν «ίναι πλέον ,έλ«υθ«ρία συν'ιδήσ«ω , διότι δέν μιταβάλλουσι θρήσχ«υμα· 8ιν «ίνα: ίλαυΗρα ιξάσχησι τή θρησχιία αύτών, διότι ούδίποτ» έστ«ρήθησαν ταύτη Ιc άλλ' «ίναι Ανατροπή τή θρησχ«ία χαί παραβίασι; τή;ίλ«υθ«ρ(α τοσούτων άλλων λαών ένδιαφιρομένων «ί; τήν θρησχ«!αν. Ούτω Si ή ηβαστή αύτοχρατοριχή' κυβίρνησι;,. έάν μονομ*ρώ άχούσασα ιού; πα.οουσιαζομένου ώ Αντιπροσώπου τού βουλγαρικού έθνου , υποστήριξη χα! πραγματοποιήσω τά σχέδια ταύτα, θέλ ρ παρασυρθή, άπ' ίναντία τών Αγαθών αύτή προθέσ«ων χα! πό^ων, «ί τό νά Ανατρέψω μέν.τά βάσ«ι τή όρθοδόξου θρησχ«ία;, παραβιάσω 81 Αχούσα χαί λγ.ηθότω; τήν έλιυθέραν ιξάσχησιν τή θρησχιία τοσούτων άλλων όρθοδόξων αύτή ύπηκόων λαών, χαί τότ« συγπαταστραφήσονται χαί. ούχ όλίγα ουσιώδη* προνόμια χαί δικαιώματα τού ηατριαρχιίου, άφορώντα .ούχί πλέον τήν ίχτασιν ή ίλ'άπτωσιν τή; δικαιοδοσία αύτού; Αλλά τήν Αχαραιότητα αύτή τή πατροπαραδότου ήμών φρησχιία .

l'application d?· projeta tel* qu'il* «ont; mai* pour le* liberté* religieuse·, notre nation, ainsi que toute autre nation non musulmane, sujette deee puissant empire, est pénétrée de la plu* vive reconnaissance envers notre bien-oimé empereur, pour sa sollicitude pour son peuple et «a tolérance, qui lui fait tou* le* jour* dispenser avec tant de profusion ce* liberté* i tou* se* sujet*. Ce «ont ce* liberté* qui permettent b tous les peuple* et i tou* lee individu* de l'empire d'embrasser la .religion qu'il* auraient ehoi*ie ed toute liberté do conscience et d'en exercer librement et publiquement le culte. D'un autre côté cependant. i] est incontestable que toute nation et tout individu, tant qu'ils restent dan* la religion où il* sont né* ou qu'il* se sont choisie dan* 1k suite, n'ont aucun droit de changer h leur gré le* lois, les cérémonie* et l'ordre de cptte religion: ils doivent, au contraire, observer invariablement tout, tel qu'il, a été décrété lég·-lament,. et comme tous les autres membres de 1* même religion l'observent, — de même que tout citoyen doit observer fidèlement, et sans en dévier, le* lois et le* ordonnance* de l'é{st auquel il appartient. Ce n'est plus de la liberté de conscience que de vouloir, comme le* Bulgares, tout en s'avouant chrétiens orthodoxes, fils et membres de l'église orthodoxe orientale, eu changer i leur gré les loia et ordonnances, et de solliciter l'appui du gouvernement impérial dans une démarché bisarré aoua prétexte de liberté de culte, — liberté, dont il* jouissent pleinement avec, toute, les autres nations Coreligionnaires. Ce n'est pas là de la liberté de conscience, puisqu'ils ne changent pas de religion; — ce'n'est pas là le libre exorcice du culte, puisqu'ils n'en ont jamais été privés: mais c'est un renversement de la religion et une violation de la liberté de tant d'autres peuples qui s intéressent à cette même religion. Ainsi, si l'auguste gouvernement, n'écoutant que les soi-disant représentant* du peuple bulgare, soutient et réalise ces projets, il sera entraîné, contrairement à ses bonnes intention* et à ses désirs, à renverser les bases de 1* religion orthodoxe, et à violer,' sans le vouloir et à son insu, Je libre exercice du culte.de tant d'autres peuple* orthodoxe* ses sujets, et c'est alors que plusieurs privilèges et droits essentiels de ce patriarcat seront détruits, droit* concernant non plus l'étendue et la restriction, mais l'intégrité elle-même dè notre·religion traditionnelle.

"Οτι δέ άληδώ άμφότιρα τά σχέδια ταύτα ίνμντιούνται πρό τ« τού ί«ρού; κανόνα χαί τά ίαρά D παραδόσιι τή όρδιδόξου πίσκω , χαί πρό; τόν δρώόν λόγον χαί.πρό αύτά τά άνά χϋρα ήμών ύψηλά σουλτανιχά ρ*ράτια, άρχέσιι τή ύμ»τέρ? πίρινουστάτη ύψηλότητι ή ίπισυνημμένη σύντομο; χαί προχκροτάτη αύτών' άνάλυσι .

Il auffira. en effet, à votre excellence éclairée , dé jeter les yeux sur l'analyse succincte ci-jointe pour être convaincue· que le* deux projet* en que-•tion «ont en opposition aveo· le* traditions et le* canon* sacré* de notre foi orthodoxe, en apportion avec la raiaon et avec le* haut* bérat* impériaux aulеordé* à notre patriarcat.

Aii πήγτα; άρα τού έν τή έπισυνημμίνη τούτη άναλύσιι έχτιδιμένου; λόγου , λόγου; Ισχυρού χαί άναντιρρήτου , έχπηγ^οντα έξ αύτή τή δρησχχία ήμών, χαί βιβαιουμΐνου έξ αύτή τή έχχλησιαστιχή Ιστορία; πάση έποχή , λόγου , τού όποιου; χαί αύτοί οί βαύλγοφοι δέν δύνανται ν'άρνηδώσι χαί ά^*τή> σωσιν, έάν Μλωσι νά διαμένωαν δρθόδοξοι, χαί διά τούτο πιδανώ; άποφιύγουσι τήν μ*τά τή; νομίμου · έχχλησιαστιχή αύτών Αρχή; Απα&ή χαί άμ*ρόληπτον συνδιάσχαψιν π*ρ(χαδαρώ; έχχλησιβστιχού Avnxstμένου *ομ^* *^C Ηςιν νά διαχηρύξι^αν, ύψηλότατχ, δτι τά 'άνά gsipsH δύο σχέδια βασ(ζ«ντ·η έπί Αρχών, •έ μόνον χανονιχώ έπιληψιμών, άλλά χ*ά si; τά

Pour toute* le* rai*on* exposée* don* l'pnàlyse ci-jointe, rai*on* forte* et incontestable·, parce qu'elle* découlent de notre religion même, et qu'elle* «ont confirmée· par l'hiitoire eoelé«ia*tique de tou* le* tempe, pou* *omme* à'même, moniieur la ministre, de déclarer que le* deux projet* en question sont basé* sur de* principe* don seulement canoniquement répréhensible*, mai* encore attaquant directement le dogme même de l'unité de l'église orthodoxe d'Orient, au grand scandale de tous les chrétien·. Les Bslgaree ne peuvent nier toutes ce* raisons; et' c'est là probablement pourquoi U* «e rstmgnê à *NMrf mw h M·· partialité, atee

-.......

καίρια προσβαλλουσών άύτδ τδ δόγμα τή ένότητο a
τή ορθοδόξου άνάτολιχή έχχλησία , έπ! χοίνϋ σκανδάλη τών άπανταχοΟ χριστιανών.

. Έπχλησιαστιχή «ai θρησκευτική διοίχησι έχ! τοιούτων άρχών θ«μ*λιουμένη είναι έπαραξειγμάτιστο si; τά χρονικά οί μόνον τή καθ' ήμΚ όρθοδόξου άνατολιχή , άλλά χα! κάση άλλη χριστιανική λεγομένη έχχλησία , ήτι νόμου έκχλησιαστιχή ίερΟρχία χεάτημένη, ουδέποτε ούτε παρεδέχθη, oit* δύναται: νά παραδεχθή *δι& τά* ύπ' αυτήν ύκαγόμενα διάφορα χατά γλώσσαν ή φυλήν γένη xa! ξθνη τοιαΰτην λύσιν όμοιου έχχλ,ησιαστιχδΟ ζητήματο .

Εκτό δέ τού θρησκευτικού σκανδάλου, διά τή ταaύτη λύσεω ού μόνον δέν έπιτυγχάνεται ή καρά πάντων ποθουμένη γενική χα! ήσυχία ή μχταξύ τών δμοδόξων λαών, άλλα πάν τουναντίον. Διό τή κατατομή χαί διαιρέσεω τών έπαρχιών έκ: βάσει πληθοφυλετιχή, διό τή συγχύσεω χα! άοριστία τών όρίων τή κανονική δικαιοδοσία ,-χαί διά τή άχωλύ- B του αύθαιρ*σία τών χριστιανών εί τό έχλέγειν χα,τά τδ Ασκούν ότέ μέν τδν γραικόν, ότέ δέ τδν βούλγαρον έπίσχοπον, προσβαλλουένη τή ένότητο τή έχχλησία χα! περιστελλομένη 'τή διοικητική αύτή άρμοδιέτητο τού έποπτιύειν τά τή πειθαρχία τών πιστών, κλονίζονται μ!ν αί θρησκευτικά! πεποιθήσει τών χριστιανών, διαιωνίζοντόι δέ αί φυλετικοί άντιζηλίαι χαί τά πάθη, χαί έπαυξάνουσιν ad διαιρέσει χαί ο! διαπληχτισμαί ού μόνον έν μιψ έπαρχίφ χαί πάλι:, άλλ' άχόμη χα! έν μιψ -χαί τή αύτή συνοιχίφ χαί οίχογενείφ, ώστε νά δίδωνται καθ' ήμέραν άχατάπαυστο: άφορμαί πρδ παραβίασιν-χα! χαταπάτησιν τών ιερών νόμων τού χατά Χριστόν πολιτεύματο ποιμένων χα! ποιμαινομένων.

Δέν άμφιβάλλομεν, υψηλότατε, δτι ή σεβαστή αύτοχρατοριχή χυβέρνησι , έχ πατρική προνοία όρμωμένη, τήν συνδιαλλαγήν τών διεστώτων έπιδιώχει · χαί άποφεΰγει μέν, ιό χαί πάντοτε, νά άναμιγνύηται χα! C γνωμοδοτή έπί θρησκευτικών ζητημάτων, κατά δυστυχίαν βμω τό σχέδια ταύτα, ώ σαφώ άποδείχνυται έχ τή άναλύσεω αύτών, λεληθότω παρορμώσιν αυτήν, Ινα άντί μέν εήσυχία προξενήση ταραχήν χα! σύγχυσιν, όντι δέ ώφελ»ία βλάβην. εί τού υπηκόου αυτή , έπιφέρη δέ πληγήν χαιρίαν εί τήν θρησκείαν αύτών, καθόσον τό έν λόγφ σχέδια χία! πολλψ άντιχανονιχώτερα τών χατό χφιρού ώ έχ μέρου τών ρουλγάρων προταθέντων αιτημάτων., Διό χα! πβποίθαμεν, δτι τοιαΰτην. λύσιν έχ διαμέτρου έναντιαν εί τήν θρησκείαν τών πατέρων αυτού είναι έδύνατον νό καραδεχθή έν γνώσει χα! αυτό ό δρθόδοξο βουλγαρικό λαό , δν ούδέποτ* έθεωρήσαμεν ούτ» ήμεί , λ ούτε ή καθόλου έχχλησία, χεχωρεσμένον άπδ τού β·»μαΐχού πατριαρχείου.

Εάν ίμω (όπερ άκευχίμεθα) ή σεβαστή αύτοχρατοριχή χυβέρνησι παραπεισθεϊσα τυχόν ύπό τών ώ άντικροσώπων παρουσιαζόμένων βουλγάρων ένδώση χ> άκολύτω εί τό όπαιτήσεν αύτών, έχούσα ώ έχουσιν, έν τοιαύτη περιστάσει πολύ ό φόβο , μή πρδ τή φλογί τή ταραχή χα! διχονοία , ήτι έξάπαντο άνάψει μεταξύ τών όμοθρήσχων ύπηχόων αύτή λαών, ^ιασ*ισθώσι τμύτοχρόνω τά θεμέλια θρησκεία , ζωήν μετρούση , έν γένει μέ», έτών χιλίων χαί-έννεαχοσίων, ύπδ βέ τδ νιχηφόρον σχήπτρον τή όσμανιχή μεγάλη δυναστεία σχεδόν πενταχοσίων έν βλη.τή άχεραιότητι αύτή . Άλλ' άδιστάκτω πεπείσμεθε υψηλότατε, δτι ή πατρική χυβέρνησι τή αυτού αύτοχρατοριχή μεγαλειότητα τού ούχ ήτταν φιλολάου ή καί άερξιθρησχοτάτου · άναχτο ήμών σουλτόν Άπδούλ Άζΐζ-Χάν, ούδέποτε προβήσεται εί μέτρον .τόσον έπιχίνδυνον χαί άχροσφαλέ -θρησχευτιχώ τ* χα! χανονιχώ .

Έμμάνοντ< δέ τούτη τή διχαξφ πεποιθήσει χαί εύχή περί ούτω νοημονεστάτη χυβ*ρνήσ» >' λαμβάνομεν τδ θάρρο χαί τήν ύψηλήν τιμήν τού ύπομνήσαι τήν ύμετέραν κερινουστάτην ύψηλότηφα, δτι, έπειδή

" τ ·.-.:.'''·::

leur autorité ecclésiastique une question purement religieûse.

Vne administration ecclésiastique et religieuse basée sur de pareils principes est «an» exemple non seulement dan* les annales de notre église orthodoxe, mais dans celles de tontes les églises chrétiennes. Aucune église ayant ses lois hiérarchiques n'a accepté ni ne peut accepter pour les natione et le* peuples de raoe ou de langue différentes soumis è sa juridiction une telle solution dans une question ecclésiastique de cette nature.

Out^s le scandale religieux, par eette solution on nobtient pas la paix et la tranquillité générale tant déq^rée parmi des peuples coreligionnaire»; bien au contraire, pa/le fractionnement et la division des diocèses d'après le nombre de la population et la race, par la confiision et la fluctuation des limites *de* la juridiction canonique et put la liberté dee chrétiens d'élire arbitrairement tantôt un évêque grec, tantôt un bulgare, l'unité eccÜsiaatique est attaquée; la compétence administrative de surveiller la discipline dps'fidèles est restreinte, le» convictions religieuses ébranlées, les rivalités de races et les passions perpétuées, les divisions et les rixes augmentées non seulement dans la même province, mais encore dans la même viUa, la même paroisse et la même famille, de manière è donner tous les jours de nouveau! prétextes pour violer et fouler aux pieds lea lois sacrées qui doivent régir les relatiops entre le troupesu du é'hriat et ses pasteurs.

Nou» ne doutent pat, monsieur le ministre, que le gouvernement impérial, mû par sa .sollicitude paternélle, poursuit la réconciliation des parties' dissidente», tout en évitant, comme toujours, de s'immiscer et de se prononcer dans des 'questions religieuses; mais malheureusement ces projets, ainsi que le prouve l'analyse, lui suggèrent insensiblement de faire naître le trouble au lieu de la tranquillité, et de causer du préjudice è «e» sujets en portant un coup mortel è leur religion, car les projeta en question sont beaucoup plue anticanonique· que toutes les propositions faites jusqu'aujourd'hui par les Bulgares. Nous sommes convaincu», monsieur le ministre, que le peuple bulgare lui-même, que l'église universelle n'a pas un instant regardé comme séparé de ce patriarcat, ne saura jamais, en connaissance dé cause, accepter cette solution qui est diamétralement opposée è la religion de ses pères.

Mais si (ce que nous repoussons de tous nos vaux) l'auguste gouvernement impérial, abusé peut-être, par ceux qui s» présentent comme les représentants du peuple bulgare, cède absolument à leurs demandes telles qu'elles sont, il est ï craindre qu'avee la flamme. du trouble et de la discorde, qui en sera allumée entre les peuples coreligionnaires, ne soient ébranlées les bases d'une religion qui date de dix-neufs siècles et qui a vécu intacte cinq siècles sous le sceptre victorieux de la grande dynastie des Osmanlis. Nous sommes fortement convaincus, monsieur le ministre, qu'un gouvernement aussi paternel et aussi tolérant que celui dé notre sultan bienaimé Abdul Aus-Chan, ne voudra jamais adopter une mesure aussi dangereuse et risquée au point de vue religieux et social. i-

Fort* de cette conviction sur la résolution d'un gouvernement aussi éclairé, dons prenons la liberté de rappeler è votre excellence que, comme les projets précédente et les deux projet» actuel» ren-

-, 14»

τά τ« πρίλα^όντα χβi τά ήδη Αναλυδένταδύο σχέδια ἀποδiiχνύντα: κολλών Ατόπων πτρκχτικΑ, al φ χτγόμχναι αίτίαι χαί Αφορμαί, ύπδ τά όποιά οί πα0*γατούτβνζήίημα, έξηλέγχ'θησαν Αβάσιμοι ή ύπαρβολιχβi, ώ μαρτνροόσι τά χατά καιρού τή: ύήηλή <4λη έπι^ δοδέντα έγγραφα τοο καθ' ήμ£ πατριαρχείου, ϊό μάν ,π«τρ:»ρχ·!ον χίλιχρινώ ! δυνάμιν τήν ήσυχία χάiεύημερία σύμπαντο τοΟ ύπηχόον- η ΙΗχαν .χαί ,Ιφεσιν τή σκαστή χιήΜρνήσέώΐζαχοίηδ χατά χαιροὺ, πάντοδαπά θυσία xal παραχωρήσει, wάρl τήν μαρτυρ·! χαί ἀρτιό Αποστολεί Ιγjν ί^ιηλό τέσκερέ. Οί τό ΰ^τημα όμω ύπαχ^ήσαντχ xaj ύποΗέλπονκ ούδιμίαν côîfncx· μιτρι^γητα ένιδ<ίξαντο tupi τά; Αχαιτήσ«ι αύτών, άλλά προχλλέσανη τήν ήiφαξiαν too Varà τδ· '1861 Ιτο έλδ·δομένου ύψηλού αύ.τοχρατρριχού αύτσγράφου, έφάνησαν *itinott* ΑπαιτητιΚώτ·ρο:.παρά πρίτιριν έω ού παρήχθησαν ·ί μέσον χα! /ά παρόντα σχέδια. %λλά χαί μαθ ίλην τήν έπιμονήν άύτiiv έπί *τi* τδ πατριαρχίαν Ηλον ώ .έχ τή θέσ·ά> χαί τή έπαγγ·λία αύτού νά μέ, φαίνν,ται χχ'.ώτιρον τή xu^tpv^gMf tupi τήν iiρηνοποιησιν τών όμοδόξων χριστιανών,^χα! έν ταΰτφ μτ,χέτι άννχiμινον νά ρλέπη τδν Αθψον ΒουλγαρικόνˆλαδV ώατ·λού*ια έν τοσαύτη Ακαταστασία ήθιχή τ< χαί θ^ησκιοτιχή, si; ήν ένέραλον αύτδν οί τά αΐχτρδν τούτο ζήτημα ύπικχαύσαντ, έχφράζιι χα! πάλιν διά τού έπισι,μοτέρου τρόπου τήν κλιχρινή αύιού έπιθυμίαν τού νά Ϊο3ή μία λύσι ει τό ζήτημα τοΟτο, χα; νά παύση ή άνώμαλο αύτη χατάστασι μ·ταξύ τών.όμοθρήσχων έθνών.

ΊρΖιιδή δμω, ώ «!ρητα;, ο! μέν Βούλγαροι πάντοτ« φαίνονται άπαιτητιχώτιροι, παρουσιάζοντα σχέδια' πά.τοτε Αντιχανονιχώτερα τών προτέρων, αί δέ έχ μέρου τού πατριαρχείου χατά καιρού γινόμενα; δυνατοί παραχωρήσει χαί iέυσiαι έφάνησαν Ανεπαρκεί έπε;δή ο: κανόνε οί όρίζοντε τήν δμοιόμορφον διοίχησιν τή άπανταχοΟ ορθοδόξου έχχλησία, τού όποιου αί άπαιτέ,σβι τών βουλγάρνν ζητοΟσ·. ν' άνατρέψωσιν, έτέθηααν ύπδ οίχουμινιχών συνίδων, χαί μία τι τοπιχή έχχλησία έν ουδίμι^ πιριστάιΜι δύναται; νά μιταράλη αυτού, χωρί νά χαταχριθή ύπδ τών λοιπών έχχλησιών δτι διασπ^ τήν έχχλησιααιιχήν ένότητα, διά τούτο μόνον μία σύνοδο δλη τή ορθοδόξου έχχλησία δύναται νά λύση xai Ji βουλγαριχδν τούτο έχχλησιαστιχδν ζήτημα, χαί διά τοΟτο τό πατριαρχίαν έξαντλήσαν πάν δ. τι ήδύνατο άφ' έαυτού νά πράξη έντδ τών διαγιγραμμένών Απδ τών ί·ρών κανόνων όριων, τούτο τδ μέτρον Ηωριι ·ί τδ έξή άναγχαίον, διότι μόνον τοΟτο τδ μέτρον δύναται χαί όριστικήν χαί άμ<τάτρ·πτον λύσιν τοΟ ζητήματο νά έπιφέρη, χα! τήν σκαστήν χυρέρνησι,ν ν' άιΓαλλάξη άπαξ διά παντδ τή άνησυχία, χαί τήν μ«ταξύ τών όμοθρήσχων άπό τίνο καιρού έπιχρατούσαν δυσάρέσχ·ιαν νά έξαλ·ίψη.

Έάν δμν κα! τοΟτο τδ μέτρον δέν φανή άρ<στδν ·ί τού Βουλγάρου, ή μέν σ«Β·στή χυβέρνησι Ηλ·ι |χ·ι πάσαν δικαιολογίαν ένώπιον παντό τού κόσμου, τό'δέ π^ριαρχτίον χύπρόσδιχτον Απολογίαν καί ένώπιον. τή σ·Β·στή κυβ«ρνήσ«ω χα! ένώπιον άπάση τή χριστιανωσύνη κα! ένώπιον ΤΟΟ θ*οΟ. Ι1«ποίθαμ·ν δέ, δτι ή τοιαύτη σύνοδο έν τή κανονική έξουσίφ, ήν χέχτηται, δύναται χαΐ ταχύτ·ρον χα! ,δριστιχώτιρον νά έπιφέρη τήν λύσιν.

Ταύτα τά ταπινά ήμών σχέψ«ι χαδυποΒάλλαμιν ύπδ τήν Ιμφροχα καί έμβριθή χρίσιν τή σκαστή αύτοχρατοριχή χυβ·ρνήσ·«·, — χαΐ βπ·* ό ύψηλδ αότή όρισμό.

+ δ ΚωνσταντινουπίλΜ Γρηγόριο.
† ό Ήραχλαία ΠανΑρατο.
† ό Κυζίχου Νικόδημο.

fippent, — ainsi qge le prouve l'analyse, — plusieurs géCtes inconvénient·: comme les raisons données par le· promoteurs déjà Question dite bulgare ont été démontrée· «an* rondement ou exagérée·, ainsi qu'il appert deK pièces? adreaaies en différentes époque· è U sublima porte par ce patriarcat: le patriarcatXtlés^isant ardemment corltHbuer, autant qu'n dépenode lui, au" désir et aux'- efforts du gouvernement impérial pour la tranquillité et *k* bonheurs de tou· ses sujets, a fait è différentes époques ,deq. sacrifices et des concessions de toute natupe-, dont fait foi le très-haut ὑεέέηέ qui nous a -été dernièrement adressé. Le· auteurs et *jk»* prômoteur·" de cette question, ait contraire, n'ont jamii*'montré qucùne modération ' dan· lqur· demandes\mai· après avoir qbtenu l'inapplication du très-haut *katti-eMrif* impérial rendu en 1^61. il· le «ont montré· de plu· én plu· exigeant* jusqu è ce qu'il· ont produit· le· projet· qui nous occupent. Malgré leur ippistance à empirer la situation sur cette pente, le patriarcat ne voulant pas. è cauap de aa ρηέλιοη et de sa minion, paraître inférieur au gouvernement impérial tians la pacification de ·ea coreligionnaire·; d'un autre côté ne pouvant pas souffrir de voir plu· ' longtemps le peuple innocent de· Bulgares dan· le déaordre moral et religieux où font plongé le· instigateur· de cette triate question, le patriarcat exprime encore, de 1· manière la plu* solennelle. son sincèft désir de Voir une solution définitive mettre fin à cette situation anormale entr^ des nations d'une même religion.

Mai. comme d'un côté, ailiei qu il h été dit. le* Bulgare· ae montrent de plu· en plus exigeant· et qu'il· mettent en avant de· projet· de plus en plus anticanoniques, et que d un autre côté le· sacrifices et lee concessions possibles faites è différentes époques par le patriarcat ont paru insuffisantes; comme les canons qui ordonnent l administration uniforme de toute l'église orthodoxe, canons que les demandes de· Bulgare· veulent renverser, ont été établis par les concile· œcuméniques et qu'il n'est permis è aucune église locale de les changer, «ousliucun prétexte, sous peine de · attirer de U part des autres église· le blême de démembrer l'unité ecclésiastique; -^^pour ces raisons ce n est qu'un concile général de toute l'église orthodoxe qui peut résoudre la question bulgare; et le patriarcat, après avoir épuisé tout ce qui était en son pouvoir selon les canons sacrés, cqnsidère désormais ce seul moyen comme néceaoaire. Cette mesure pourra seule donner une solution définitive et irrévocable. *ã&Hrer* le gouvernement, une fois pour toutes, de l'inquiétude et faire disparaître lasa griefs qui existent, depuis quelqu$3 temps. parmi dea peuple· coreligionnaire·.

Nous somme· persuadé· que le concile, dans ·on pouvoir canonique, aura promptement et définitivement prononcé la Mixtion. Mai· si, par haaerd, cette dernière mesure même n'agrée pas aux Bulgare·, l'auguate gouvernement impérial sera justifié devant tout le monde et le patriarcat aura une excuee envers le gouvernement impérial, envers toute la chrétienté et envers Dieu.

Telle· rcnt le· Mmbles réflexion· que nous avion· h soumettre au jugement sage et éclairé du gouvernement impérial, — qui en ordonnera dblon «on bon plaisir.

† Grégoire de Constantinople.
† Panarète d'Héraelée.
† Nioodèmo de Cysique;

ή δ Νιχομηδοία Διονύσιο . + Γ>ίαΜ·ίο· de Nicoœédie.
f ά^Χαλχηδόνο Γοράσιμο;. t Oéraeime de Chaleédoine
t 'b Δέρκων Ναόφυτο . Z t Néophyte da Derkoe. 1
t δ Βορροία Σωφρόνιο . t Sophronioa' de Véria.
f δ Κρήτη Διονύσιο . t Dioniaioa-de Crite.
t δ Δράμα Άγαθάγγαλο . t Agathangelo* tie Drama.
f δ Φιλαδαλψία Μολέτιο . + Mélétioa da Philadelphia.
t δ Σωζουάγαθονκίλιι»; ΙΙρβΚκιο . Prooopejdç Soaagathdpolia
t ό Βοδονών Νικόδημο . t Nicodème de' Bodènea.
'f δ Κορυτ^Μαόφυτο . t Néophyte de.Koritia,
,αωξη'ήτή ι ' νοομ^ρίου 16 novembre 1868. , I

1 Apod Hon 98 novembrPL

43.

EPISTOLA SYNODALIS AD SINGULOS THRONI QECUMENIC1 ANTISTITIS.

1868 decembria 2

t Γρηγόρ-.ο;' έλίω θοού άρχιοπιίτχοπο Κωνσταγτινουπόλοω ' νέα; Ρώμη; χαί οίκουμονχχδ πατριδ

+ Έγνώσθη βιβαίω; χαί τή αύτή ίορόπτι, δτι ιδρολαβόντω σταλέντων παρά τή ύψηλή; πύλη αί τά πατριαρχοία δΰο σχοδίων, άφορώντων μέν τδ βουλγαρικόν ζήτημα, άνατιθομίνων δέ διά τού αονοζtΟοντο αύτά υψηλού τισχαρέ <ΐ; τήν έλαυθέραν*4γχριαιν τή έχκλησία , τήν παραδοχήν θατέροр αυτόν, ή τήν έχ μέρου αύτή ύπόδαιξιν έτέρου μέτρου πρδ έκίτβυξιν τή λύστω ι-., ζητήματο , ή έκχληα^α μολοτήοασα χα! κατιδούσα τά σχέδια ταύτα δλώ »έν«Βΐτία τοί ίοροί χανόσιν, άλήντησαν άρνητικώ πρδ τήν υψηλήν πύλην, συντάξασα άμα άαι έμφανίσασα κανονικέ,ν άνασκουήν "αύτών, χαί έπί τούτοι; παραστήσασα, ότι ώ έχ τή έζακολουθούση; έπιμονή αί τά άντιχανονικά αίτήσαι; τών βουλγάρων, ού δύναται άλλω γανέσθαι ή λύσι τού έν λόγφ ζητήματο , «ιμή διά συγχαλέσοω; χαί άποφάοοοι οίκουμονική συνόδου. Καί μέχρι μέν τούτου προσχώρησαν τά τή ύποθέσαω; δμολογουμένου δτι ή σήσαστή ήμών χυβέρνησι άπέσχατο πάντοτα πάση; έπαμβάσαω; έν τοί καθαρώ; θρησκουτικοί ήμών πράγμασι, χαθά χαί έπί τού προχν μένου βητώ έξοφράσθη έν τψ πρδ ήμά; ύψηλψ τοσχιρέ. Αλλ' έπαιδή ούχ οίδαμιν δπω; έχ μέρου τών ένταύθα άντιπροσώάων λίγομένων ή άλλων ρουλγάρων διοφημίσθη χαί έχηρύχθη, δτι βήθαν έλαρβ πέρα ή λύσι τού βουλγαριχού ζητήματο , έπί τή *jiias: τών* σταλέντων σχιδίων, ή δέ ψιυδή αύτη φήμη διαδοθαίσα χαί έν τοί έξω μέρασιν, ώ έγνωμον, παράθυρο τού πολλού ίνα πιστούσωσι τούτο ώ; άληθέ; γβγονό , χαίτοι, ώ έφημαν, ύπαρχοι κάν τούναντίον ένοχα τών κανονικών λόγων καί άποδοίζοων, δι' ά τά βίρημένα σχέδια ού παρβδέχθησαν ύπδ τή; έχχλησία - καί έκβιδή ώ έχ τή διαστροφή τή άληθβία προχύπτβι συκοφαντία άντιχρυ χατά τή όψηλή ήμών χυ^ορνήσοω , σοραοθοίση; άβίποτο τήν διατήρησιν χαί άχαραιότητα τών θρησκαυτιχών καί έχχλησιαστιχών ήμών πραγμάτων καί τών παρ' αύτή έπιχοχορηγημένων προνομίων τού καθ' ήμά πατριαρχικού θρόνου, **διά ταύτα έγγωμαν έκδούναι** τήν παρούσαν έγκύκλιον έχχλησιασν.χήν ήμών έπ'ιστολήν, δι' ή πληροφορούντο; διαβαβαιούμον καί τή αύτή; ίορότητι τδ άνυπόστατον τών.διαβοθένίων ώ; πρδ τήν λύσιν τού -βουλγαρικού ζητήματο , καί δτι ή έχχλησία άπαποιήθη τήν παραδοχήν» τών παρά τή; υψηλή; πύλη σταλέντων δύο σχιδιων, ώ; άντιχοιμένων ,τοί; ίοροί χανόσιν, ίνα μή μονομορώ , άλλά τή γνώμή τή;, καθόλου έχκληοία; γένηται ή ,πορί τού -σπουδαίου τούτου έχχλησιαστιχοΰ άντιχοιμένου άπδφασι; έν οίχο-υμον.χή συνόδψ. Τούτου δέ ένοχα ύπάρχοι έν φροντιδι, Γνα, δσον ούπω, διακδιχώση ορό , πάσα τά; άπανταχού δρθοδόξου; έχκλησία τδν σκοπόν αύτή διά συνοδικών γραμμάτων μοτά τή άποστολή; καί τών λασόντων χώραν διαφόρων Φγγράφων πρδ έκάστην αύτών, έτοίμω; έχουσα παραχαλέσαι αύτά άδολφιχώ οί συγκρότησιν οιχουμονιχή; συνόδου, τή έπινούσοι τή σιβαστή ήμών χυβορνήσοω . ι Έφ' ψ καί προτροπόμοθα τήν αύτή ιορότητα, δπω μή μόνον αύτή, έχουσα άχρψή γνώσιν, έμμένη έδραία οί τήν άλήθιιαν ταύτην τών πραγμάτων, συμφώνω; τφ πνούματι τή» έκκλησία;', άπβχδοχομένη τό άποτέλοσμα τή μέχρι τούδο ένιργοία; αύτή;, ίλλά χαί τοί; χριστιανοί; έπαρχιώται; αύτή χοινοποιήσασα ταύτα, διαφώτιση αύτού , ίνα μή έξαπατώμονοι άποπλανώνται άπδ άνυπάρκτων θρυλλημάτων, χαθιστάμινοι άπιρισκέπτω; όργανα τών δι' ίδιου; σχοπού; έπιζητούντων τήν άνωμαλίαν τών πραγμάτων χαί τήν ταραχήν τών χριστιανών. Ή δέ τού θεού χάρι χαί τδ άποιρον έλοο «Γη μοτ' αύτή .

1868, δοκομ^ρίου

t δ ΚωΟσταντινουπόλιω; έν Χριστφ άγαπι,τδ άδολφδ .

t & Κυζίκου Νικόδημο .
t *ί* Δίρχων Ναόφυτο .
t *ί* Διδυμοταίχου Διονύσιο;.
4 *6* Βαρροία Σωφρόνιο .
t *b* Δράμα Άγαθάγγαλο .
t *b* Φιλχδιλφοία; Μαλέτιο .
t *b* Γάνου χαί ,Χώρα Χρύσανθο .

44.

SCRIPTUM PATRIARCHAE ADMINISTRATORI TURCICO DATUM

1868 decembria 3 15.

Γψηλότατο.

Ολίγο ήμέρα μοτά τήν οί τά πατριαρχβία άποσχολήν τών τολουταίων δύο σχοδίων πορί τού βουλγαρικού ζητήματο , έφάνη δημοσιουΗν φυλλάβιον, ούτινο άντίτυπον πβριχλοίομον ένταύθα, ποριέχον έλληνιστί, βουλγαριστί καί τουρκιστί αύτά το τούτα τά σχέδια χαί τδν συνοβούσαντα τούτα ύψηλδν τοσχαρέν, έπί πβσι δέ χβί διαχήρυξιν μόνον {Ιουλγαριστί πρδ τού άπανταχού Βουλγάρου , ώ; έκ μέρου τών λογομένων βουλγάραη» άντικροσώπων, λέγουσαν, δτι ή σο^αστή χυβέρνησι όριστιχώ διά τών σχοδίων τούτων έλυσα τδ παρί οδ ό λόγο ζήτημα, κατά συγκατάβασιν δέ μόνον άπέσταιλα τούτα αί τά πατριαρχοία, καί χάριν άβροφροσύνη έπιτρέπβι τού νά προτβίνωσι τούτα τρίτον μέτρον έν π«ριπτώσοι μή παραδοχή τών σχοδίων τούτων. Μοτά δέ τήν οί τήν ύψηλήν πύλην έκ μέρου τών πατριαρχοίων άποστολήν τή τα άνασχουή τών σχοδίων bioî τή άπβντήοωο πρδ τδν ύψηλδν τχσκαρέν, βιαθρυλλήδη καθ' βλην τήν Κωνσταντινούπολιν, δτι συνβπαίφ λύσβω οί έντοΛθα λογόμανοι τών βουλγάρων άντιπρόβωποι καί St* γραμμάτων καί διά τηλαγραφημάτων «ίδοποίησαν οί κολλά μέρη τήνΜώττ' βδτού λύσιν αδτήν καί προσοχάλουν τού άρχιαροί τών βουλγαρικών μορών δαοο , έλδόντο» οί»

Κωνσώντινούπολιν, σχηματίοΑσι συνέλαυβιν, ·ί τήν Α {ποιαν vi Ïιαρρυόμίσωσι τά έχπλησιασν.χό αύτΑν βρέγματά.. Τδ πατριαρχ<ΐον ούδαμίαν σημασίαν ήΗ-f λησ« vi δώση «ί τούτα κέντα, Ait» ή μέν |ντυπο διαχήρυξι .ίντι^α·ν«ι καί « τήν Μοιαν x«d «ί τήν λίξιν τού ύψηλού τ«σχ«ρέ, οί δέ τού τίτλου έντιπροσώπου έντιποιούμ*νοι, οίουσβήποτ» καί 8ν τού ύποδ^σή τι , ποτέ δέν ήτο δυνατόν vi κιο<«ύση τόσον vi; παρίχτραπ/ΐιν, Αστ* αύτοί έφ' έαυτΑν, έναντίον τή έννοια ^ή αύτοχρατοριχή χυβ«ρνήσ«ω , vi στιλλωσι διαχοινώσ«ι «ί τού λαούξ* χαί προσχλήσ«ί πρδ τού έρχωριί .' Αλλέ,-δύστυχΑ , ού πρδ κολλού, γράμματα άρχι«ρέων ΙξωΑτν έλδόντ^ιέ^ραίωσαν «Ατά τ« πάντα χαί πλ«ιο·/α τούτων «ίδοποιούΛ δηλαδή δτι οί ένταΟΒα λ«γ6μ«νοι άντικρόσωκοι τΑν βοαάγάρι·* διά τ« γραμμάτων χα!_τηλ«γραφημάτων προσχαλούσι'ν, άλ.ηόώ τού άρχι«ρ«ί τούτου , δπω μ«ταβάν« «ί , τήν πρωτ«ύουσαν, λάβωσι μέρο ί τήν έν Όρτάχιοΐ τού Ηοσπόρου συγχροί^σομένην αύτΑν συνέλ«υσ-.ν. B Καί δι' άλλων έχ τΑν χατοίχων έ^«ΐ, ού ^«ταχφ.ρίζονται όργανα (έπ«ιβή πάντ« οί κάτοικοι δέν συμμιρίζονται τά τοιαύτα άναφ«πτικά τών κα&«στώτων ιδέα τωά) προξ«νοδσι πολλά; ταραχά; χαί μ«ταξύ αύτών τΑν χριστιανών βουλγάρων, χα! δι«γιίροντ«; μιρΐΐα; τινά χατά τΑν άρχιιρέων, πολυ»ιδΑ χαί πολυτρόπω; προπηλαχίζουσι τούτου , καί άπιιλούσιν έπί τέλου ν' άποβάλωσι χα! τή; μήτροπόλ«ω αύτΑν. Τδ δέ λυπηρότιρον πάντων, δτι μτταξύ τΑν τοιούτων όργάνων διαδρυλλιίται δτι ύπάρχουσι χα! έχ τΑν βουλγάρων ύπαλλήλων τή; σ«βασιή; χυβ«ρνήα*ω , ώ έν Νύσση δ μουαβίνη έ Τζαγχώφ, χαί έν Βιδύνη ό δι«ργίην«ύ; Στογγάντζο , άν«ψιό; τού έντaύΑα Ίλαρίωνο .

Τί τοιαύτα χινήματα τών τ« έντaύΟα λ«γομένων άντιπροσωπων βουλγάρων χαί τών έχτδ; αύτΑν όργέΝων, όσον χαί iv ήναι βέβαιον δτι έν«ργοΰνται ένταύδά τ« χα! «ί; τά έπαρχία , τόσον άφ' έτέρου «ίναι βέC βαιον δτι γίνονται έν άγνοίφ χα! παρά τήν Ηλησιν τή; αύτοχρατορική σ«βαστή χυβ«ρνήσ«ω , ήτι χαί έπιδυμιί καί πΟντ! σ8έν«ι έπιδιώχ«ι τήν ήσυχίαν τΑν ύπηχόων αύτή χα! πάντοτ» δι«χήρυξ« πανδήμω , δτι ούδόλω έπ«μβα(ν«ι ri; τά 8ρησχ«υτιχά τΑν ύπηχόων αύτή , ώ χαί ·ί τδ έν λόγψ ζήτημα, άφοϋ μάλιστα διά τού έπισημοτέρου τρόπου έβάβαιώδη, δτι «ίναι λίαν 8ρησχ*υτικόν. ούχ ήττον δμω , χαύήχον έχπληρβύντα ιτρόν καί ιναπόφιυχτον, «Λοπο·.οΟ>έ» ηαύτα κέντα ορό φ»' Οί^αστήρ κυ^έρνηΝ», ΑiΜ^ντα συγχρόνω τήκ μ<γ4λην λύπην ήμΑν δ«Α Τ^Wροού·τητα καί τόλμην τΑν έν»ρώπων τούτων τΑν λ«γομένων έντιπροσβπων, olnviÇj έκορρίψαντή πίντα φό?ον χαί συστολήν, ρροέγονται τοιαότα διαχοινΑiΜi έντόπου τ« χέί χφ.ρογρΑφου <ν όνόματι τή α*>στή πυ?«ρνήσιω ν' άποστέλλωσιν έξω «ί τό ίκβρχ!/?\ν·.' Αν ή ήσυχία τΑν ι^ίλησ·ύχων /ατο!χ«»ν διαταρέττ*ται, χαί ίρχωρά , άνδρωποι δηλαδή χαί έχχλησιαστιχό χαί 7-κληριχοί έπισημον χαρακτήρα φέροντι , παριφρονοθνται ύπδ τΑν τυχόντων ίδιωτΑν, έν ψ τό ήάτριαρχ«(σν, καί τοι έχχλησιαστιχέ. έρχή άν«γνωρισμί'γη 'έ*ισήμω ύπδ τή σψασέή χ·^νήσ«α> , ούδέν μέχρι τβύδ« έχ τδ* τ«λ«υταίων γιγονότων έπί τού ζητήματο τούτου «ί ούδένα ,τΑν άρ^κρέων έγραψιν, ήβη δέ μιτά τά διαχοινώσιι αύτΑν ταύια «ύρέύη «ί τήν άνάγχην νά χοινοποιήση έν π«ριλήφ«ι πρδ τού άρχι«ρ«! τά άναγχαία όδηγία , δκώ μένω^ν «ί τά Μσίι των μέχρι τή κανονική λύσ«ω τού έν λόγψ ζητήματο ,

Ταύτα τοίνυν έχ&άτοντρ; κί; γνώφ.ν τή; αύτοαρατοριχή κυβ«ρνήσ«ω , παραχαλούμ«ν αύτήν δαρμΑ , χαύώ; «ί; ούδένα έπιτρέΜι, άλλά διά νόμων άπαγοροΰσι"χαί αύστηρΑ τιμδροί τού Αναφανέντα τυχόν παραιτίου ταραχΑν χα! διχονοιΑν χαί δχλαγγγιΑν μοταξϋ τΑν κιστΑν αύτή; ύπηπόιβν, κολλφ μάλλον vi ούδοχήσή νά πχριστΐλή τήν τόλμην χαί Βρασύτητα τΑν όνόρώχοιν τούτβιν, οίτινο διέγοίροντΓ; ταραχέ χαί ύχλαγτχγία <ί δλοχλήρου; έπβφχία , ένοργούσιν έν τή παραφορά αύτΑν διωγμόν χατά τή 8ρησχοία μου χαί τΑν προνομίων τή πατριαρχική Φίσοώ μου, έμφοτέρων τΑν όποιων ή προστασία χαί ύπιράσπισι έτέΒη 8ιόότν υπό τό χραταιόν σχήπτρον τή μτγοίλη όσμανιχή δυναστττία όπδ πχνταχοσίων ήδη έτΑν, χαί ,vi τοί διάταξή νά άναμένωσιν-έν ήσυχίρ χαί «ύταξίμ τή λύσιν τού Αναφυέντο τούτου ζητήματο διά τή νομίμου χαί κανονική; όδού, Ιω; οδ ή αύτοχρχτοριχή κυβέρνησι έπινιύση vi^ δηλώση τά ύψηλά αύτή σχέψ«ι; έπί τών σταλέντων αύτή ύπδ τού πατριαρχίίου τ«λ«υταίων έγγράφων καί χατά συνέπ«ιαν νά δώση τά; άναγχαία διαταγά πρδ τού κατά τόπου; διοιχητά , 4στ« νά μή συμβαίν«»σι τού λοιπού έν ταί; έκαρχίαι; τά τοιαύτα άτοπήματα.

Τή 3 δ«χ«μβρίου Ϊ868.

45.

LITTERAE SYNODALES AD SINOVLOS ANTISTITES DATAE 1868 decembri* 7 19.

+ Γρηγόριο έλέφ ΗοΟ »^χι«κίσκοκο; Κωνσταντινουπόλ«ω νέα Ρώμη καί οίχουμίνιχό; πατριάρχη .

t Ίφώτατ« μητροπολίτη --- tv άγίφ πνιύματι αγαπητέ· άβ*λφέ καί ουλλωτουργέ τή; ήμΑν μίτρχάτητο χύρ . . . χαί τιμιώτατοι κρο«στΑτ«; as! πρόχριD τοι τή; έπαρχία; τούτη , τέκνα έν κυρίψ ήμΑν άγαπητά, χοίρο *1ή φν ΜΙ ·¥4") ΜΡ* ·«*· Μόλον ίτι πρδ δλίγου έχβόντ»; έγχυαλίου; έχαληΜστικά ήμΑν έπιστολά; πρδ; πάντα; τού 4ν Χριστψ άδ«λφού Αγίου άρχι^Μ; ορό; άναίρ«σιν τΑν ψουβΑ διαδοΗντων «ρυλληρνάτων κιρί XtoMoc βήΗν WO βουλγαριχοΟ ζητήματο , διβιοινώσαμ«ν αύτοί; έν κρλήφα τήν έννοιαν τού τ» πρδ; τήν έχχλησίαν σταλέντο ύφηλού τ«σπ«ρέ, τού αυνοΒτύοαντr τά άφορΑντα τό ζήτημα τούτο δύο σχέδια, χαόν χαί τή έχ μέρου αύτή άπαντήσ«ω μττΑ τή συν«πιδο·«ίση; χανονιχή άναaχουή τΑν σχ«δίων, χα! δι«φωτ<σαμ«ν αύτού; Απέναντι τΑν γινομένων παρ«ξηγήσοων, Α έξ έχοίνη τή έπιστολή ήμΑν έγνω χαί ή «Ατή άρχιίρωσύνη, άλλ' έπ«ιδή κρδ «ύρυτέραν γνΑσιν τΑν Απάντων χαί ϋοβαίαν πληροφορίαν έπί τή σπουδαία έχχλησιαστική; ταύτη ύχοΗατβ , έχρίναμαν καλόν καί άναγχαίον έκδοσήν» ιί τόκου χαί 8ωη«μη*ήν« χοονΑ αύτά τά ίδια Ικίσημβ έγγραφα τή; τ« πύλη; χα! τή έχχλησία , όπω έκαστο; τών συναδέλφων άγιων άρχι«ρέων, χαόώ χα! οί υπδ τήν άρχι«ρατιπήν αύτών προστασίαν - 8ιατ«λούντ«; *ύσ«β*ί; χριστιαγοί, χατανοήσωσι τού κανονικού; λίγου , 8Γ ού; ή έχχλτρί» άπ«ποιήη*η τήν παραδοχήν τΑν έν τοί βηiΗlσι σχ«βίοι ΑντιχανονιχΑν άπ«υτήσ«ων, χαί μέχρι τίνο σημαίου βιΑχαιται τό έν λόγψ ζήτημα, διά τούτα ίκοστέλλομχν χαί τή αύτή («ρότητι έσώχλησta έν τή καρούση\έχχλησιαστιχή ήμΑν έγχυκλίψ έκιστολή Αντίτυπα τΑν έν λόγψ έπισήμων ίγ·γράφων, ήτοι τού όφηλού τοαχτρλ ματά τΑν δύο σχιβίων χαί τή Απαντήσοω τή έχχλησία; μοτ* τή Αναοχουή έχ*ίνων, καί συνάμα αροτρΜοέμαΑα έκχληααοτιχΑ , βκω; ή τ« άρχωρωσύνη αύτή χαί ύμοί οί πρόκριτοι χαί λοιποί χριστιανοί τή έπαρχία τούτη , ρφαούμτνοι έχ τή; μη' έπιστασία Αναγνώσοω αύτών, δτι ή έκκλησί» χατά τό ίορόν αύτή χαβήχον ούχ Αφαιλον Αλλω κροΜνοχΑήναι, ή βαίνοίν κατά τά διαχτλτύαχι τΑν ι«ρών κανόνων, ορό Ακαταιτίατον δαξαγωγήν τού ορό πολλού άνησυχούντο; αύτήν ζητήματο τούτου, συμρρονήτα αύτή ΑκαραλλΑχτο χαί διατολούντr ΑνΑτχροι τΑν έοί Αχοκλανήστι χαί διαστροφή τή 4λη8«ία

θαδιδομένων φηιών. Ή δέ τού *to0 χάρι; χαί τδ,Α άπίρον Ιλη «δη μχθ' ύμών.

• ,αωξη', δ:χ«μβρίου ζ*. ›

f δ Κωνσταντινουπόλιω; έν Χριστφ Αγαπητό Αδιλφδ,*. · ■ '

Ι'δ Κυζίχου Νικόδημο;.

t "ό Χαλχηδόνο Γιράσιμο .

\+ δ Δέρκων Νχόφυτσ .

t & Διδυμφτχίχου Διονύσιο . .

[/ Βχρροέα Σωφρόνιο ,

δ Δραα ΆγαθάγγάλοΔ

t $ Φιλαδίλφί'α 1έ<λίτιο£\ '

t 4 Γόνου .oat Χώρα Χρύσανθο . *

t δ Βοδινών Νιχδβημο .

jfb Κορυτζά Νιδφυ ο . *

! ■ ! - ı «ı V [redacted] ! !

1**£RIARCHA OECUMENICU8 ATÎWINI8TRA[redacted]I TURCICO

* ' 1868 dicembris 13 2S.

Ί'ψηλδτχτ».

Διά τού ΰπδ ήμχρομηνίαν 1 /αμαζάν χα!3 δ«χ«μβρίου ταχριρί-.υ μου Ισπτυσα !να χαθυποβάλω πρδ γνώσιν αύτή; βαχ έθ:ώρησα άν'αγχαία χατά συνέπ*ιαν τών έγγρίφων χάί προφορικών διαχηρύξίων χ&* 1vΓ 'ταύθα λιγομένων Αντιπροσώπων τόν βουλγάρών, 1ιαβιδόχτων δτι ή υψηλή χυβίρνησι θτωρ«ί τδ.ρουλγαριχδν ζήτημα λιλυμένον χατ^ τά δύο' γνωστά σχέδια. Ήδη δέ έχων Αφ' έ-δ προσφάτου πληροφορία Ικ τινων έπαρχιών, δτι* xai διοιχηται τινι έπισήμω; δ:<χο(ν«σαν έπί συμβουλίων, δττ λέλυτα: τδ έν λδγφ .ζήτημα έπί Τή Matt τόν «ίρημένων σχ«δ(ων, χαί δτι ένιργούντα: χίοχγραφα! τών θ«λόντων ή μή έμμίνιιν τοί; χαβτστώσ, κάτοχο; δέ· ών Αφ' ιτέρου γραμμάτων ύπογ«γραμμένων παρά ττ τού ένταύθα μητροπολίτου ΦιλιΧπουπδλτω Ιlαναρέτου, τών δύο χαθηρημένων Καισίου χαί Ίλαρίωνο;, χα! τών Δ. Στ. Τζομαχώφ, Ζχχορίου Χ. Γιούρωφ. Κ. Μιχαηλόφσχη χαί Γ. Σ. Τζαλόγλου, Βι' ών ο-υτοι χοινοποιούντ»; τήν έν λδγφ λϋσιν . «ί τά; έπαρχία , ώ παρά τή; υψηλή χυβ«ρνήσ«ω γίνομένην, προσκαλούσιν άρχιιρϋ; δπω μιταβώσιν ένταύθα, χαί, συγχροτήσαντ»; συνέλϊυσιν έν 'Ορτάχιο'., έργαόθώπν έπί τού Α-τικίιμέν-.υ τούτου- διά τήρτχ, ώ μή πιστφΰ&ν τήν διαχηρυττομένην λύσιν TOfrntpi ού δ λίγοι ζητήματο παρά τών ούτω ηω διατιινομένων, άϊτΐΤδή στ«ρούμ«νο ·τεμαύτη έπισήμου χο-.νοποιή<πω\ χαί έπ«ρ«ιδόμ(νu; «άμα έπί τή ^δέα δτι πάντα τούτα έν«ργοθντα·. έν άγνοίφ τή σφαστή χυ,3<ρνήσβ«· > «ύρίσκομαι «ί τήν Ανάγκην Τνα διαμαρτυρηθώ έπισήμω; ένώπιον τή σεβαστή χυΐίρνήσ«ω χατή. τών τσιούτων αυθαιρέτων κινημάτων τών ύπογραψάντων τήν π«ρ!_ ή; δ λίγο πρίσχλησ.ν, ώ προφανώ παραβιοζόντων τδ χανονιχά δικαιώματα τή θρησχίία; μουκ χαί προνόμια τού πατριαρχ«ίο^π«ρί τή; νομίμου χαί δριστιχή; λύσαω τού ζητήματο , χαθώ; χαί χατά τή έν 'Ορτάχιο'. προπαρασχχυχζομένη; συγχροτηθήναι συνιλ«ύσ«ω . Έφ'φπ«ρ χαί αύθι θιρμώ έπιχαλούμκι τήν σύντονον χαί ταχιέαν ένέργιιαν τή; σιβαστή χυΟ«ρνήαΜ» «ί τδ νά παρβμποδίση τήν ti; τήν πρωπύούσαν «Ηοδον τών άν»υ άδιία; πατριαρχική: τυχδν χινη ιόντων χαί πιριμινομένων παρ' αύτών Αρχι«ρέών.

1868, δαχιμ,Ορίου 13.

LITTERAE SYNODALES AD SINGULAS ΑΓΤΟΚ ΦΑΛΟΓΣ ECCLESIAS

1868 decembria 16 28.

α'. 'hlBti μέν έδ«ι, ώ σι.οασμία χαί, ποθιινή κορυφή, μηδέποτα μηδέ τήν άρχήν όνομάζ«σθαι τά σκάνδαλα χαί τά; άπ' αύτών Ιριδα; χαί διχοστασία έν άπάση τή έχλιχτή καί θιοχαταστάτιρ ποίμνη τού κυρίου, μήτ« άλλήλων άντιπανίστασθα·. τά μέλη τού Χριστού, άδιλφού χατά τών ουγγινών χα! τέκνα χατά ποτέρων- ποιμαινομένου , φαμέν, χατά ποιμαινόντων καί γένο έν δτιούν «ύ^«βέ καθ' έτέρου, ούχ ήκιστα χαί τούτου βασ.λιχήν άαί άνιξίτηλον έθνιχότητα έπιγραφομένου τήν «ύσέβιιαν. Άκαξάπαντα δέ προσήχ» τήν πάσαν ένδιίχνυσθαι προθυμίαν χαί μέριμναν, ώστ« „τηρ«!ν άνινδδτω χα! άστιμφώ τήν ένότητα τού πνιύματο έν τφ συνδέσμφ τή «ιρήνη , έν σώμα χαί έν κνιύμα, καθώ χαί έχλήθημ<ν έν μιφ έλπίδι τή χλήσ«ω ήμών!*, τδ αύτδ φρονούντα χαί λέγοντα έν άγάπη άνυποκρίτψ. ı τούτο μέν γάρ δ σωτήρ τού κόσμου ού μίαν τινά φυλήν ή γλώσσαν μίαν έχάλ«σ«ν έν f Ιπηξιν άγίφ χαί σωστική χαί πανανθρώπφ Κιβωτφ τή - έχχλησία , ούχ' έν έθνο δτιούν τοέ χρόνοι; καί τοί; καιροί; άλλο«ούμ«νον, άλλά σύμκαν άδιαχρίτω τδ άνθρώπινον, χαθάπαρ οίκον ένα χαί μίαν πατριόν θαογννή, ώ άν έν τή ένότητι τή άληθ«ία ή τού θ«ίου πνιύματο , τού ένοιχούντο έν αύτή, έν* δοξασθή δνότη , ένότη έν τή^ίστχι, ένότη χαί έν τή Αγάπη, ,άγάπη ού ζηλούση, ούχ άσχημονούση, ού τά έαυτή ζητούση, ού παροξυνομένη, ού χαιρούσή έπί τή άδιχίφ, συγχαιρούση δέ τή άληθιίφ.* ı τούττ^ δέ καί δ παναύφημο τών έθνών άπόστολο , «ύάγγιλιζόμίνο τοί; μακράν καί τοί έγγϋ «Φήνην «ύαγγο* λιχήν χαί άφϋλέτιστον, ήρ« θ«οσδφω άπό καλού χαί γλαφυρού τή; έχχλήσία; σώμφο πάσαν πόση γαηρά άνομοιομ«ρ«ία χήρα χαί χηλίδα, tmn ϋψωμα χαί βάθο , άπαν μεσότοιχον τή χατά κόσμον έθνιχή τ« χαί φυλατ.χή χροιά καί χλίμαχο , !να έν τφ ιουβαίφ

c
s
D

I. Il eût été désirable, cher et vénéré frère en Jé»u«*Chri«t, que jamai· le troupeau choial de notre Seigneur n eût è souffrir des acandalea qui font naître dea discuaaiona et de» controvernee ftcheuaea. et qu'il ne noua eût jamaia été donné dq voir lea membres de l'égliae du Christ animés de sentiments hostiles lea une envers les autres, et d'assister à une lutte de frères contre frères, d'enfants contre leurs propres pères, d'administrés contre - leurs chefs spirituels, d'une nation pieuse enfin contre une autre non moins fi^re de M piété dont elle fait m nationalité en Jésus-Christ. Ils auraient dû. au contraire, montrer tous le même sèle et le même empressement è garder soigneusement p)'unité de l'esprit dans le lien de 1a paix, et ne former qu'un corps et un esprit, comme, en effet, nous avons été appelés déno ua même eepoir de vocation*, ot croire et professer les mêmes doctrines d'amour sincère. Ce n'est pas, en effet, une seule race, ee n'est pas un seul idiome, ee n'èst pas une seule nation. — toutes choses susceptibles d être détruites par le tempe, — que le Sauveur du monde * appelées dans le sein de sa sainte et universelle arche ecclésiastique, mais le genre humain tout entier. Il n'a point voulu faire d'exception, car il a considéré l univers entier comme une demeure ot une patrie divine, dans laquelle devait être glorifiéo, dans l'anité de la vérité, l'anité du saint Esprit, qui réside dans l'égliae, unité dans la foi, unité'daae l'amour, wnon dans un amour égoïste, ingrat, jaloux, irascible, et jouissant de la vue de l'injustice, maie dans cet amour pur ot mm tache qni oe complaît dans la vérité*. C'eut pour cela que l'illustre apôtre dM nations, anponfèat è ceux qui

'χαί τφ έλλην., έν ^ή παριτομή χαΦΑπβρ χαί έν.τή ἀχροβυστίρ, έν τφ σχύΦφ καί βαρβάρφ, έν τφ βούλφ χαί τφ ΑλνοΜρφ, έν τφ dppsvi χα! έν τφ Φήλ«ι „τά πάντα χα! έν χΑσιν ή Χριστό χα! τδ χννΟμα αὐfco*. (

"Λ y , \ ' r) , 1

•Επιιδή μέν τοι, τούτο μέν διά τήν ΑνΦρβπiίαν ioMvtiav, τδ δέ tôt πλέον δ:ά τά χαντοια xal χαχόμηχάνοΟ{ irtr,psia; χαί έπιβουλά τού χοσμοχράτορο , δπνοΟ ποιχίλ,α ea! ds! λοιμώδη χαί ψυχ&ύΦρα auviyttv ζιξβίνια tif τήν Αλβνα τή ' ·δσ*β·ια , xsd μυρίαι; πλάνοι; χαί ύπουλοι; δτλχίσμασιν ύποσχίλίζωσι τό βάθρον τού Πλάνητος αυτφ, ·,Ανένδ«χτόν ΐŸΐ μή έλΦνίν τέ σκΑνδαλιζΐ-χαΦώ προμρηχτν ή χήρυξι, Χρεῦν ΑπΑντβν ιρώτατον ίΚsiiyn πΑντα τού nafi 8so0 π·πιστ·υμέναυ ψυχών. έπιμέλιιαν, B χαί „δυνατού; βοχούντα τών Αδυνάτων £αστάζ·ιν τά άσίΗνήματα*, τδ έν φροντίδι χαί μ·ρίμνη γίνβσώαι διηνιχ·!, δπω μέν «ί τήν Iùbtîav xal βασιλικήν τρίρον τού; τυχόν χαρατραπέντα άσφαλώ έπαναγάγοων· δπω 5' αύτορρίζου τά πονηρά; παραφυάδα; πάσα άν«πιβλαβώ; έχχδψ·ιαν- χα! δτφ ποτέ τρδπφ τό τή έν IHφ (ιρήνη χα! Αγάπη Φτόσπαρτον λήίον, μιι»-Φέν μέν, άριστοπόνω; προ·παυξήσ·ιαν, χαταναλωδέν δέ χαί έχλτίπον, ή τάχου , σώον χα! άρτιον άποχαταστήσβιαν. .

étaient loin et è ceux qui 'ee trouvaient près de lui le paix évangélique, s'est serti do l'inspiration qui lui Venait de Dieu pour sauver le corps liseré do l'église de iouto tsobe et de toute inégalité, de toute distinctio· mondaine dé aotyaolitéo ou' de races; afiu-qM ,1e··(Juif et le OrobJ le Seytfis et le barbare, Γesclave «l'homme libre; l'homme et la femme, tous portent en.eux le-Christ et son *esprit*.

Mâts puisqu'il' estximpossible „d'éviter parfois lé scandale**, selon les propres paroles de notre Seigneur, à cause de-1* feiblqwe'de l'intelligence humaine et des thfluenoes malignes de toute nature qui sèment la sitanie de l'erreur dans le champ de la piété, tous ceux qui ont charge d'âme· et qui oqt reçu dq Dieu „le pouvpto de soutenir, les défaillances des faibles*, doivent considérer comme leur devoir le plus sacré celui' de veiller sans relâche à ce que les pécheur· qui auraient dévié de la voie droite y soient sûrement ramenés. Hs doivent alusi se préoccuper de la manière d'étendre le champ de· convictions religieuse· de l'humanité, lorsqu'il eat^amoindri, et de le rétablir au plus tût sain et sauf là où par majheur il aurait été dévasté.

β'. Μέμνηται δή που, έχ τών δέλτων άναλ·ξαμένη τή; ιστορία , χαί ή ύμιτέρα μάλα πιρισπούδαστο; ήμίν έν Χριστφ Αγάπη, δτι δέχα που δλβίου αιώνα τά ιύλογημένα χαί πολυσπιρή τών σλάββν φύλα, τφ τή ,δρ&οδόξον πίστχω άπαστράπτοντι φωτί λαμπόμ·να, τφ έχ πατριαρχική αυτοί; χαί φώτωνύμου λυχνία - θιοπυρσιύτι»; χαί έπ' Αγαφφ τή έχχλησία λάμψαντι, ού διαλίλοιπασιν έ δβύρο, Φ·ού χάριτι C τιλισφορούση, δαψιλώ χαί ιπροσχδπτ·; πΑσαν bsw ρητιχήν χα! πραχτιχήν χαρπόδοτοΟντν <ύσέβ«ιάν. Τούτοι; τοί; φίλοι; τοίνυν έναριθμιοι dnè τοΟ συγγινού τή γλύπτη , τφ χρδνφ προϊδντι χα! τών χαιρών αυτοί; ιύροοῦντκν, Αγα8ή τύχη γιγονώ λαδ μυρίανβρο δ ^ουλγαριχῦ , · χαί <ί Φαυμασίαν μέν μβταχλίνα ήμιράτητα χαί «Ηογνβσίαν, &αυμασίω δέ (ί τήν σώσίχοσμον τή δρΦοδόξου πίστ··) συν<γχ<ντp.σΦ«ί; χαλλιέλαιον, έχτοτ· τέχνα γνήσια χαί ούτοι χαυχώμινοι χαφύλου μέν τή μιβ χβΦολιχή χαί dxotkoλιχή τού σντήρο έχχλησία , μ·ριχ«·τέρ· δέ (Ivsxd γι τή Ειραρχία; χα! ,τοΟ φβτισμοΟ) τή xab' ήμώ Αγία; ταύτη πβητριαρχίχή χαΐ μογώλη , ούχ έπαώσαντο διά παντό σiiv uIIXή τή στοργή τά tcveupsrtcxA τροφνία τή πννυματιχή'μητρί χαί «ύβργέττδι έντπδ·»ρούμ«να, χαί sùŸwpivstç μέν αύτήν, ή Μμι«, γ*ρ·1ρονη , καρπού δέ Αγλαού τή έν Χριστφ προκοπή αυτών, τδ χατΑ βΰναμιν, έποφέροντι . D

II. Voua saves par le» annale· de l'hiatoire que pendant dix heureux siècle· la race bénie de· Slave·, éclairée par la lumière de la foi orthodoxe que ee foyer patriarcal n'a cessé de lui déverser pour le bien de l'église, n'a jamais, grâce à Dieu, manqué jusqu'à ee jour de noua rendre en théorie et en pratique son tribut de piété. ! Les Bulgare· aussi y compris, grâce è l'identité dû- langage et â des circonstances favorables,'et miraculeusement entrée dans l'enceinte de la foi orthodoxe, n'oqt jamais cessé de s'enorgueillir, depuis, d'être les fils légitimes de l'église catholique apostolique d'Orient, et d'appartenir tout particulièrement, pour des raisons de hiérarchie et de prédication, à ce saint siège patriarcal, auquel ils ont de tout temps exprimé, avec un amour tout filial, des sentiments de reconnaissance et de dévouement.

Άλλ' έπ' έσχΑτνν τοΰτβν τών δύο xdtm Itxemfplδ->ν, έν αί; Αδιαλάπτκ {ΰγχυχέΚαι γή χα! Μλαττα ύπδ τών ύκηρβτών τοΟ σκέτου , τών δίκην μονιοΟ άγριου έμπηδώντοτί ·i; τδν άμπνλώνα τοΟ χυρίου χαί ποσίν αύτδν χαί δδοΟσι xotSNSpopévsn, vOv έφέ πέρα πάση προσδοκία ζήλφ βήΗν έΦνιχέτητο χαί έξήρ* μάτι φρονήματο , έήέλλφ μυρίαι έmu taftopMi δύσφημ« χα! Αδυσώπητα ειa^ουλαί, λέγψ χαί Ιργφ, ίδίφ καί Αναφανδόν έήχτοξχύΦηααν χαί καΟ'ήμέραν έχτοξιύονται χατέ κώση τή Ιιραρχίβ ταύτη δή τή , ώ δ χύριο αύτή , τδν ΑχανδντδΝ κηριχκμένη σῦφανον τών αύτή Αδιαλαίχταν «αΦηρΑοών μνγΑλη έχχλησία , χάρμα μέν πΑσι τοί τή πιστού έχΦροl , δριμΰ βέ Αλγο χαί σχάνβαλον ένδήμιον πώσιτοί τφ χαδ' ήμΑ Αγίώτάτφ Αχοστολαφ χαΐ ηπρΜρχιχφ fifivtp χροσχαμένοι έρΦοδΑΕκ , έπ! λύρη ήφικii ούδ' Αν sfxoc « ήλίχ , τών Ακονήραν χα! eèèpedorscv OMiAήMvv waoÿtsrv rixf uni (apqâv xn^pppiinup-

Mais dans ms vingt dernières années, pendant leeqnellee la terre et la mer ont été continuellement troublées par lee ministre· de l'enfer, qui h précipitent comme des bête· sauvages dans la vigne du Seigneur, tout dsraièromeat, diaons-nous. contre tonte attento, oeno to debere d'une aspiration nationale et d'une oxaltation d'ssprit, don accusation· moHeiltoato· et dee eofomâioo insidieuse· ont été^èniném sourdement tt ouvertement contre la Mérarehto do cette gruM^i église qui, è l'instar do son Soigneur, porto to couronoo' d'épines, symbole de soe éternelle paneton. La vuo de cet immeo·· préjudtoo porté aux eoasotouo·· innocent·· •t fragile· 4· tant do ptoux dtootoo· bulgare·, on bottq, è doo intrigue· de tout·· sort··, réjouit tontoo ennemis do la foi et remplit de douteur et f d'emertome te etmr de ton· lee orthodoxes, enfenfe Us· aimée do notre trèe enint eiège opeala

γουμένων «ήσ*ρρνσ&ν βουλγαρικών Ιπαρχιών, ἰν έστιν Λ δπουοί φοί ήθκσιν άνβγωγδτ*ροι χαί τήν θρησχχίαν έπιπόλαιοι, Lxt St πρέπσν χαί τό Situnsv άνά τήν χιρύνην φίροΛέ , πβοήλ'Μανίμαί μέχρι βί« όχλαγω-γιχή ,χαί χχιροδίχου, χiίρα Λρόσυλον χαί άσ*βή έπτ-, βαλόντί χατάτών μτγίστων σ«βασμάτ*ίν τή έςγρxrinç χα: χατά τού ι«ροΟ προσώπου τών χανονιχών xai II γηραιών ποιμένων, Και άτέχνβ αύτό δή τδ τή χάροι-μία λ«ίαν Μυοών τά έχχλησία άοιησάμχνοι έν όνό-ματι-χα! έπί γαυριάσματι τώχ άπογόνων αύτού ixsivou τού βουλγαρικού λαού, 6ν έ μέγα Φώτιο άπ*χάλ<ι. έν τφ άρχονχ, αύτών .τό Καλόν άγαλμα «ώα*πόνων " αύτού, τό *ύγ*ν! - χα! γνήσιον γέννημα wv xvsu-' ματιχών ώδίνοιν αύτού".

"Οβτν μέν ούν_ χαί δτου ινέχα.έξ dpX$C τό χαχόν χιχι'νηται, δσα τι, χρόνισαν, έποιήσατο τά έπ.δόσιι , χαί rijjwv ^ιν προφάσιων χαί έγχλημάτών άντ*χόμ*νοι οί **στασιάσαντ**;, 'όποι**ω**- **τη**-. *eittftii* πριίιβάλλοντο, πβίοι δέ τρόπο:; τή μνάγχη έπαρή- B γουσα ή το(^ Χριστού μιγάλη έχχλησία, χατά τό ένόν έπ*μ<λήθ-η τά προσφάσίΐ; άρδην τών άταχτημάτων ipot:, ταύτα μαχρόν. όν, τάχη Si χαί άχαιρον, xafi' έκαστον δι*ξιέναι -.ή ύμιτίρφ ἰν Κυρίφ βχοσυντηρήτη» · άδίλφότητι, oùSi αύτή τά πλχίο) άγνόούση ix παμ-πόλλων πολλαχού ίίρημένων τ* χαί γεγραμμένων, xi χιφαλαιωδέσηρα ιστορικώτ*ρον δ:*ξ*λiK*!v π*ιρασό-pxi+x, έξ ών μάλιστα πρώτον μέν σαφώ δήλωθήσηαι, δτι ή μχγάλη έχχλησία τή fisi? άντιλήψιΐ ούτ* τών χίτιαμάτων, ών έγχαλούσιν αύτή, ένοχο ούδ' όπβσ-τιούν ήλέγχύη τοί Ιργοι , ούχ* τόν τάραχον, δ&*ν ποΐΗν άρτι φυέντα, παριδΗν ήνέσχιτι - αλλά τήν ΚΙ-σαν έξ άρχή άνιίληφ* μέριμναν, χαί τήν προσήχου-σαν μέτύήλυά* μακροθυμούσα οικονομίαν χαί συγ-χχτάβασιν, -!πω» τού» τραχυνομένου διυσωπήσιιι, χα! τού* διαχινή έποβονχολουμένου ούσ*β*(λαού λυτρώσαιτο, χαί *<ραχ*ύσ*ιιν αύτών *Λ* ύπ" ένί«ν έπ' έσχάτων προβαλλομένα , «Γτ« πνρματιχά χρή C λέγ*ιν άνάγχα , rix' έθνιχά φιλοτιμία»I ιιτα Si τή άφηγήσ*ι φαταφανιστέραν τήν άνάγχην χαταστήσομχν, δι' ήν τήν' τούτων «ΐδησιν χαί τή ύμιτέρφ άποσττλιχή συνέσιι dvivrpwiv έδιχαιώσαμιν, ώ ἰν τών μιιζό-νων δήλά γ* δή χαί δημοσιών άρρωστημάτων έπι-φανίστ*ρα χαί δραστιχώτ*ρα Ιπιπλάσσοιτο χαί τά φάρ-μαχα.

δ'. Ούχ *Ισ»' δπώ* λέλη*«ν ούδέ τήν ύμ*τέραν ποιμαντικήν χαί έγρυπνον πρόνοιαν, δτι *àtI* μέν, μάλιστα δέ έν τοί χάτω τούτοι; χρόνοι , δτ* τοί πολλοί; βιχρά τών ουρανίων μέλ*ι, έπτοημένοι; *ι τά γήΙνα, πολυσχημάτιστο έκιβουλή κατά τή fafiev χαί έν αύτή ίσχυρΟ δρώοδοξία , δχασαμένη δμματι βασχάνφ τό τή δρύοδόξοο έχχλησία ούράνιον χαί τή του νυμφίου αύτή; χάριτι άχαταγώνιστον ύψο χα! σΗνο , άνδρωπίνα:; δέ ται φαντασία:;· διανοη-8*!σα πονηρώ , ώ , si άρα τών σαρκών αύτή Χψαιτο (έπ*ί ούχ Ισχυσ* μ*ταχινήσαι τό *νχύμα άπό τή 8«οσχ*πάστου χαί ούρανομήχου πέτρα τή πίστ*ώ), βψστα χαί άπόνβ αύτήν χιιρώσττιαι χαί χα*υπο-τάξ*ι. ταύτα συμβουλίφ τού χαχομηχάνου όφ«*» τυρ*ύσασα χα! μηχανησαμένη, ώρμησ* λοιπόν τά ιϋνολόγου χαί φυλίτιχά φιλοτιμία χαί τά χοσμ:χώ λκσιτιλοΟντα τοί; έχασταχού παμνίοι ύπανάψαι χαί χ«ντήσαι, ixttfisv έκαστον έξέλχουσα καί δ*λ*£ξουσα, δά*ν μάλιστα τρωτόν έώρα χαί (ύάλώτον. .Ούχ Ιχουσα δέ Sêev πιύανώτχρον χα^άψαιτο τού σιβααμίοο χλήρσυ τή άνατολή , τού άηττήτου τούτου ϋπ*ρμάχου τ* χαί διδασκάλου τή πατρφα *ύσ*βτία , πλέττκ' αύτού παρ' άχροαταΐ έπλοίχοι ή τά ξ*νότροπα Χαιδ*ύματα χαί ή*η χα! Μσμια άαυμάζουσι χαί ·ύχ*ρώ δλιγώ-ρούσι τών πατρίων, βιαία δήάβν καί άδρά χρημα-τικά; *ισΚράξ*ι χαί έχοοσίαν χαταπάτησιν τών έάνι-χών βιχαίνν ταύτη ή έχχίνη τή φυλή (ήτι άν αύτοί έχασταχού συμφήρη), ,χινβν*«υούστ((φάσχουσι χαί ποτνιώνται) Sub τοιαύτην τυραννίδα Ιι*α·νίσαι

lique et patriarcal. Oins quelques 4up* de ces didcèses, il seat'même trouvé .dés' gen*. ayant, il est vrai, des morar* vulgairdg et le sentiment, religieux très-émoussd, et ne tenant"aueun compte dès eonvlban^BO et du droit, qpi oui eu recours *ême è U force brutale, .en portant un» maip sacrilège et impie sur le* choses lee plu* sespoctÂ·' dd Is religion, et jusque sur la' personne «aérée de-vieüx pasteurs caaoaiqsM, «h sa ravageant le* . églises au nom et'pour la gloire de ee .peuple bulgare, dont le grand Photiui appelait le chef, d'alors: .la belle' statue d» *ê* œuvre*, le fils noble et légitime de see douleurs morale*." *

'UI. Nom ^entreprendrons point.de vous ra- M conter (car ceT* serait aussi long- qu'inopportun) comblent et pourquoi le mal a pris naissance.— combien, une foi^mûri, il nom a poVté de coupe, — de quels prétexte* et de quel*,méfaits se sont servi les récalcitrants, — quelles femsnde* ils ont soumises à 4'spçrobation de la grande église, ni combien celle-ci. cédant aux besoins de l'époque, s'est appliquée i distinguer les simples exigences dee emportements çoupables. Nous- essaierons, seulement de retracer au point de vue historique les principaux épisodes de la question. Vous com-prendre* ainsi -que la grande église n* point. grâce à Died, donné prise par sqp acte* aux accu-satione qu'on lui a portées, mais qu a'tout fait, au contraire, pour mettre un terme aux scandales qui venaient la troubler. Elle s mis, dès le com-mencement, tom se* soin* è être' condesséndante, v autant qu'il le fallait, afin de désarmer le* récalci-trente!, et d* sauver les populations pieuses qu'on voulait égarer, en satisfaisant tant leurs besoins spirituels que leur amour-propre national. Puis ce récit démontrera la nécessité dans. laquelle noui nom trouvons d'en référer è votre sagesse apostolique, afin qu'une grande calamité puMique puisse être combattue par des remèdes violents, éclatants, efficaces.

IV. Il ne doit point avoir échappé non pim à· votre providence de pasteur que toujours, mais surtout dans ces derniers temps, où le pim grand nombre se préoccupe peu des aspirations célestes pour ne penser le plu souvent qu'aux choees de la terre, dee projets perfides, tramés sur l'instiga-tion du serpent infernal contre la force et la gloire toute céleste de l'église orthodoxe, ont été mal-heureusement conçu*. Et comme i) a été im-poasible - de détacher Γesprit de cette église oc la pierre fondamentale de la foi, on a essayé de Matter l'amour-propre de race ׀ et de nationalité de fios ouailles et de mettre en jeu du intérêts privée, . afin de gagner ainsi chacun par son côté faible. Ne pouvant non plu rien reprocher au vénérable clergé d'Orient, —- cet infatigable champion et prédicateur de la religion de nos pères, — on a chenhé à persuader aux ignorants oq h ceux qui n'admirent que les us et coutumes du paye étran-gers et méprisent les leurs propres, que oe clergé a soi-disant perçu, au moyen de la force, dos som-mes considérable*. On lui a reproché en outre de faire volontairement bon marché dee droits de telle race (selon les besoins do la cause), .qui risque dans oe caa, disent-ils, d'éterniser, sous le poids d'une telle tyrannie, κι esclavage religieux et politique, et do paraître ainsi la pire et la pins vile de* nations." Les persécuteurs pervers et les calomniateurs systématique* de notre elsegé assayè-

τή) πνιιψαι^ιήν χαι ,τήγ,^λιτιήήν αύτή touAaΐΐô ' ώστε x'dvyisv τών έθνών άναφανήναι τύ ησταπφτε^ον χαι χειριστήν** · -εί δΙ τοσοΟτΟν Αασνοία ήλασαν ol τού ήμετέροο-κλήρου Απηνεί xsd δόλιοι βιώχται xàl 7·υ»οφάντ'αι, φστί τήν iftsoiv αύτών, πόση μηχανή έκπισή γήϊ βουλγάρών προχατασχενΑζοντ*;, ΙχεισΑν τνα; ώ 'Αρα πήήθιι xad φυλή Ακολουθών δφε(Κει- χαί ή τού ποιμένο ούχ ΒρεϋΧeteoΐa γοΟν, AUA φυ- λετιώη , ώσπερφί- ό 'τού' θεού Απόστολο - ού ! τήΛ, πίστλ xd| τδ εύμγγίλιον, Αλλά τύ φϋλον χαι τά έθνο ' δκχπροσωπεΐν χεχλήκατο, Βν 8ή xpjxov/é έν βνθρ**-.. 'πΛοι; ^ιύνεδβίοι; περί ήνθρβηi»·^*»·! ποινών πράγ-'! -μάτών βουλευόμ<νο --.ού τι dé γινότώπαρΑλογώτερτν *χαί* βλασφημότερδν *έν* τή θιοχυβεονήτφ έχχλησί^; -ΆλλΑ'Ί4μ έχρήν, ώ$ lotus, πΑσαναναχι^ίήοαι μηχα- νή» ιού πονηρού, χαί πάντοθεχ' φαλ«τγγηδδν πολιορ- χήσαι ,τή ή^θiβάξία \ήν Αχ^όπολιν,,έφ" ψ ή'τά ;?ϊμέλ·.α αύτή; oAsOaot, ή .ται πνχναί 'φυλετικοί; βολίσ: περικείραι γοΟν τά; χάχλει και δυνάμιι πίστεω Β όρθή; χομώσα; πολλά; χαί χραταιΛ αύτή -έπάλξει; χα; περίπυργβϊά·.;.

«'. Τοιγαρούν Απδ φαρέτρα; ούτω Απα·.σ'α; Αν» θρώπων σπερμολόγων βολάν Αδιάλειπτων χαί π.χρών χατά τή δρθοδόξου έχχλησία βαλλομένων, ούτω πυχνά xafl μικρού δείν θανάσιμα ένέσχηψε τά έν τφ σώματ: τών έν Χριστφ πεφιλημένων χαί τιμίων τέχ- νων, τών βουλγάρων ή βουλγαροφώνων, τραύματα, ώ . ένίου; τούτων άρχαί; βαβήέοι χαί έπιθυμίαι νιωτερικαί χαiΗιπα^θέντα προνομία; μέν τινα; χαί -δικαιούχου; προτιμήσει θηρΑσθαι, οία χαί δσα ούχ ήν τών έφ' ήμίν ούτε δούνε» ούτ' Αφελεϊν- έγπλήματα δ' έπάγειν χαί αιτήματα Αλλοτ' άλλα (ο$Βέ γάρ στήναι δύναιτ' άν διάθεσι , dsl τού πλείονο δρεγομένη χαί ύπδ ΑλλΒτρία; Βιανοία φρενουμένη) ούχ αύτού έν τή αυλή τή; έχχλησία πρόσωπον πρδ πρόσωπον Γ.αρισταμένου , δπου ή σωτήρια τών ψυχών, Αλλ' ήπίσω χρυπτομένου^ φ-.λολάου . μέν χαί περίφρόνο;, χοσμιχή νδΓ,έξουσία , έξ· ή 'gjx άήέτειον πβοέλθο: παρά τήν 'ύλιχήν εύημερίαν, μηδένα δέ * μηδαμώ; προσίεσθα: ποιμένα τών παρΑτή τού Χριστού με- γάλη; έχχλησία στελλομένων χαί αύτή συντεταγμένων έν χυρίφ, xâv ώσι τήν τ* γλώνταν χαί τδ γένο; έχ βουλγάρων βούλγαροι, Αλλ' ιδίαν μέν χαί έθνιχήν (φασίν) ιιραρχίαν τ* χαί έχχλησίαν άγωνίζεσθαι χατα* σχ«υάζ«:ν, γεωγραφιχώ τε χάί'ιστοριχώ; Ακιριόριστον χαί ΑπαραδιιγρΑτιστον, ώ τούτην ούσαν ίχανήν χλέο; αυτοί; έθν.χδν'χαί μεγαλειον,βόξη χαί-βυνΑ- μεω; περιάψαι, τΑΜ' Αλλα πάντα τΑ καρά τή έχ- χλησία; Αγαθά, τά νεώτερα χαί τά παλαιά, σκύβαλα χαί ώ τδ ούδέν ήγεϊσθαι.

<b)χοϋν μάτην μέν Αρα ή τού Χριστού μεγάλη έχχλησία, σταχούσα τφ εύαγγιλίφ τή Αγάπη , KawiD σθένει χαί παντοίαι προτροπαί xsd έχτενβί τή παρα- χλήσει χαί είσφοραί χρηματιχεέ συνήργησε, té γ'4π' αύτήν, εί τό οίχοδομηθήναι υπέρ τών τήδα παρεπι- δημούνταν εύσεβών βουλγΑρντν /aul βοιΑγαροφώνεεν ήδη Απύ τού ,αωμη' έτου ού μόνον Βiον βουλγαρικόν σχολείον, Αλλά χεϋ ιερόν νεών έν Φαναρίφ, Μ τφ τελείσώαι δηλονότι τΑ tspA μυστήρια χαί τά Αχο- λουώία; χαί τδ κήρυγμα βουλγαροαλαβκτΗ. Ού μήν δ' Αλλ,ά καί τοί βούλγάροτ τούτοι έήαττηοαμένοι ίδιον αύτοί; xsü έμόγλεεσσον έκίαηοΜν έηόαιψΜΐ ή έγκλησία τόν Λαοδιχεία Στέφανον, μ«ώ' δν τών Πατόρνιν Πολύκαρπον χεά μετΑ τούτον τδν οδπεε τότε νβωτερίσαντα Μχχεφιουπόλε·* Ίλαρίώνα. Τοταύτα δέ χ«Ρ<ζομένη Ανώρώπ« Αλλα χεύθουοτν έν τή nap* δίρ, έλελήθ® dp' έαυτήν προμιη^ώνα «tdaetég *ώτή χειρΙ .χεηαη*υΑζανσώ "Οσοι γΑρ ένοσταρνίσαντο τήν^ ίκφυλέττσιν xsd τήν ρυλεταιήν διόφρηήτν τή έαχλη- a<aw eêvet απβεεδή ^ή ^td^qj δραήΑρώαοε afiuatpiaç

reat do préparer par tous les moyens è-l^ùr portée le renVqi de uoe ^évêques de-tente terre bulgare. ,oα persuadant à ^quelque* crédules qu'il ne suffit pas qu'un pastejr aaché lai tangue de sep nasilles, mais 'que so nomination doit se hire sur Jet base du nombre des habitants et de l'indentité de races comme ai l'apôtre de Dieu n'était point Appelé è représenter la'foi èt l'évaqgile. rnaiy la race et la nationalité, à l'instar de celui qui tstnte- des affaires humaines dan* les assemblées terrestre*. Que pour-, rait-il arriver de plus absurde èt de plus blasphéma-' toire an jein .de co gouvernement de Dieu qu'on appelle l'église? Mais il était dit, paraît-il. que le mal devait remuer'toute'machine pour assiéger de tous côtés l'aeropole de" Eorthddoxie' jfin d'en* saper les fondements ou d'en endommager les nombreuses et solides fortifications par de fréquentes attaques ati nom de ^a diveVsité de rsce.

V. .Lea flèches emprisonnées, que des hommes qui âè plaisent h serlier la discorde hneent continuellement contre l'église orthodoxe, ont occasionné, des blessures si fréquentes et presque mortelles sur le corps denos fils où Jésus-Christ, lej Bulgares ou. de ceux qurparlent la langue bulgare, que quelques-uns d'entre eux, mus par des principes vils et le désir d'innover, ont cherché è Obtenir des préférences et des- privilèges, qu'il n'était pas plus en notre 'pouvoir d'accorder que de retirer. Ils n'ont épargné les accusations d'aucune.sorte, tout en ne cessant de demander tantôt une chose et tantôt une autre, sans pouvoir mettre un terme à' des Migences qui. encouragées par des influences extérieuées, tendent toujours è se multiplier. Ils n'ont jamais paru ouvertement dans l'enceinte de l'église, d'où découle le salut des Ames, mais ils se cachent derrière un gouvernement sage, il est vrai, et paternel, mais qui. en sa qualité de simple-pouvoir temporel, ne peut donner que le bien-être provisoire et terrestre. Ils ont résolu de n'accepter aucun évêque relevant de la grand» église et envoyé par elle, même lorsque cet évêque serait bulgare, mais ils travaillent (d'après leur propre dire) è former une église et une hiérarchie natiônale et indépendante, sans limités géographiques et sans exemple dans l'histoire, qui peut seule, croient-ils. leur donner la grandeur nationale après laquelle ils aspirent. Quant aux bienfaits que l'église leur a octroyés „ab antiquo** et ceux qu'elle leur a accordée tout dernièrement encore, tout cela est considéré par enx pour rien.

'IC'eut en vain que' la grande église; se conformant A l'évangile de l'amonr, a qu'recours, autant qu'il était en son pouvoir, è des prières, A des conseil*, A de* oeoours d'argent, pour contribuer h la oonstraotien, en 1848, non-seulement d'une école bulgare, mai* aussi d'une église au Phanar. afin que le* pieux Btdgarea réaidaat A Constantinople fussent A mémo d'y prêcher et d'y célébrer les saint* sacrameata, ainai que toutes les cérémonie* du 'rite orthodoxe, en slavon. Kde leur a même concédé, sur la demande qu'Ue ont formulée, d'avoir Un évêque particulier qui «fit leur langue, Btienne, évêque do Laodioée, remplacé plue tard par Polycarpe, évêque do Pataree, auquel a succédé ensuit* celui qui a passé dernièrement dans le camp de l'innovation, alors évêque de Moea-riopoti·, Hiiarion. Be faisant de* oonce**ioas aussi large* A de* homme· qui nourrissaient d'autres peocéee don* leur césar, non* ne croyions pas éldvee do œo peopre* ^neiœ le rMspert de l'in»

τοῦ χίσπράτΐσθαι ἐράνου ^γύρίου πάντα τού ἀπράγμονα βουλγάρδυ, ἐκίτφ ἱδρύσαι δήδ<ν μχγαλο- πρ«4ή ναδν β ηλγαριχδν du τή μέγάλη τοΟ Κωνσταν- τίνηυ'πίλέι, aol χρώμασι πίκητικοί m1 ΩρπβυτιΜΙ χρηστολογίαι ἐγχοσμΛνα xa) 'ἰξμίροντκ-ἐδ*' Ctpèv τοΟτον σηκΛ,' ὡ πυρήνα ἀντίκρόξ xal Αρέvw '^) δσηνοὑ ἀνατιλΧδύση βουλγαρική αὐτονορία tud αὐθυπφξία ,- Itulotn. ἰΐι& 'ἀμφΑχρα· nul ἀργύριον συνήγον ἀπδ πάντων 'ἐκ' ἀδήλοι ἀμυθητον, ἱλλην ἱΑι.qi χρήσιν σΤντμύλοί ΜΙ σφμνιί τοί βήμασιν ὑάτγγυώμινδι, χαί, β σχέτλιον, τδν σπόρον τή ἀνταρ- τική αὐτών ἐθνολογία πανταχού διέσπιφον, χαΩάπβρ θεύριον σαλπίζοντι τήν ὑάπδ τού ^ράιχικού ζυγοὑ βιυλγαριχήν ἐβνχγίρσίαν χαί χι'ραφέτήσιν. <

Μύτην δὲ ἀρα Μi.Iv τή Φιλίππου πάλ<|, 8πη τή διχοστασία τὸ διινδν ἐσφάδαζ(ν ιτάμώτβρον διά τού ἀπδ τόῦ* ,οομζ ἐτου παριισδύντα ἐπήλυδα, διδασκάλου; μέν οὐ, δήμη'γέρτα δὲ χαί φ!ρ«νακμίτκ τών ἐχχί χριστιανών, ἡ μχγάλη ἐχχλησία,, ἐπιχίχφ συγχαταραίνουσα τή ἀσθινιίφ τών φιΑπιχή μαχαίρφ δ:χοτομ<Σν χαί μ«τὰ βραχὺ πολυτομχίν vs χαί σκα- ράσσιιν ὡρμημίνων τήν μίαν ποίμνην τού σωτήρο*, ἐντόνω ἐνχτέλλοτο χαί παρηγγύα τοί πο/λφ τφ μέτρφ πλιονάζουσι τφ πλήθχι ἐλληνογχνέσι χαί ἐλληνο- φώνοι Φιλιππουπολίται, ἀχρου γιγνορένου τήν φιλαδἰλφίαν, μηδαμώ χωλύοιν ὡστχ σλαβιστ. τὰ !«ρέ · ἀχολσιΛία ψάλλίσθαι ἐν δυοίν ἐξ ἀπαντο τών υπαρχόντων -ί<ρών ναών, χαί πέρ ὡν μέν'γυγγυζόν- των, ἐστιν ὡν δὲ ἰσχυρώ ἀντιβοώντων χαί διαμαρτυ- ρομένων τών ἐνέχαΗν ἐνοριτών Jiai νομίμων χτιτόρων αὐτών γραικών.

Μάνην δμοίω πού μέν ἀρχιιριί Βουλγάρου ἡ μουλγαρογλώσαου, χάριν τοί βουλγάροι φέρουαα ἡ ἐχχλησία χαί τήν κυρίαν τή ἀνταρτιχή χινήσχω χυτών ἐχχόπτουσα πρόφασιν, τοίι μέν τίχιν ἤδη χατα- στησαμένη, τού δ' ἐμιλλέ τν χαί προετίφιτο ἐν π«ρα- κίαι χηρίυοῦσαι · κοΟ δὲ χαί μχ ατιΗναι τινά ἠναγχάζχτο, Iati σφοδρού ἑώρα τού βοόλγάρσυ αὐτοί; ἐγχιμένου, καί ἀλλα τχ ἐγχλήματα ἐπισω- ἱΰοντα χαί, τ4 τή συνηδβία, τήν τή βουλγαρική φυλή καταδρομήν χαί ἐπήρ·ιαν.

Μάτην ὡσαύτα ἐχχλησία καί χυβέρνησι πολλά πολλαχδδνν παρά τών ἐρΜ φρονούντων χαί vipηvι- χών βουλγάρων γράμματα κοινά καί Ιδια χομιζέμτναι, τών μέν ευαρίθμων ταραχοποιών τὰ πολλέ συκο- φαντία ἐξἰλέγχοντα, αὐτών δὲ διαστέλλοντα καί ἐξαιροΟντα τδν ἀθφον καί φιλήσυχον βουλγαρικόν λαίν, κροσιχάλουν μαθητέ μουλγάρου ἡ μέν ιι τήν ἐν Χάλκη Ωτολογικήν σχολήν, ἡ δὲ si* τήν ιατρικήν, ,ἀμφότνραι, τὸ βῖ ἐχατέραν ἡχον, προάγουσαι «Ι τιλιιδτητα χοινωνιχήν χαί ἠθικήν τδ ὑπίριοον, cuts ταύτη μάλλον ἡ ἐχίινη τή φυλή προσέχουσαι.

". Μάτην, φαμέν, ταΟτα χαί τὲ ἀτι πρδταρον χαί τὲ ἐ Οστχρον πα^έ τή πνουματική αὐτών μητρδ μεγάλη ἐχχλησία οὐοργχτήματα χαταβέρληται ἐπί τψ δυσωπήσαι τούτου δή τού ννωκριστά, ὡστ' ἀνανί,ψαντα φυλάξαι ἑαντού καί τδ oixstov ἐθνο χαί τού ὀμοδδξου ὑπδ μχιζδνων σάλον χαί κοινών σκανδάλων, Αν τδ αἰώνιον οὐαί ιὐθύνε·. τδν αἰτιον.

Μιτ&γέφ τδν ἀνατολιχδν ἐjutvov χδλίμον, ἀρτι τών πραγμάτωνφιαταστάντων,'^τή δ' ἐφ' ἡμά φιλονδμου μ! μογαλοδώρου χυβορνήβΜο πανβήμοο αὐθι ἀνα- χηρυξάση τοῦ πολιτικοῦ Ησμοῦ τὴ ἀνβξιθρησχβίβ, οὐ δ»ἑ «Λ ὑψηλοΟ χάττι-χουμαγχὺν χοχὺρωχο, τού- τη ἐπιλαβόμ««ι τὴ προφάσοβ, καὶ χομιδὴ ἐχτδπω ἀνοξιθρησχκίαν ὑποιληφύτο οὐ ιδΦνέχοα»* ἀλλήλων,

subordination. C'est pourtant ce qui est arrivé; car tous ceux qui avaient en vue la séparation de l'église en différentes races ee sont habilement servi du prétexte de la construction dans la grande *ville* de Constantin, d'une église bulgare qu'ils prédisaient devoir être 'graÀdioee. pour faire payer aux simples et paisibles Bulgares des sommes d'argent considérables. Ea représentant sous les apparences les plus flatteuses et les couleurs les plus poétiques, l'érection de ce monument comme l'aurore, le foyer, et le trône de l'autonomie bulgare, non-seulement ils ont amassé de l'argent qu'ils devaient pourtant employer à toute autre chose, mais, ce qui eût plus répréhensible encore, ils ont semé partout le grain de l'insurrection et audacieusement entonné le chant de la délivrance de la nationalité bulgare du joug des Grecs.

C'est en vain qu'à Philippopolis, où le germe de la discorde avait pénétré plus violemment dès l'année 1857 par le canal de quelques apôtres de l'erreur, la grande église a traité avec bienveillance les insensés qui, ayant en main l'arme de la réputation des races, ont osé se précipiter au milieu du troupeau du Seigneur pour le diviser, l'effrayer et le blesser de tous côtés, C'est à cette époque, en effet, qu'elle avait formellement ordonné aux Grecs et à tous ceux qui parlant la langue grecque résidant à Philippopolis, qui sont plus nombreux cependant que les Bulgares, de se conduire fraternellement, et de ne jamais et sous aucun prétexte empêcher que les cérémonies sacrées ne fussent célébrées en langue slave dans deux églises de la localité, malgré les cris et les protestations formelles des paroissiens et des fondateurs, légaux de ces églises qui étaient tous grecs.

C'est en vain que, dans sa bienveillance pour les Bulgares, l'église avait déjà nommé des archevêques appartenant à cette nation ou parlant sa langue, — qu'elle se proposait d'en nommer d'autres aux premiers diocèses qui seraient devenus vacants, et qu'elle s'est même vue quelquefois dans l'obligation de destituer des prélats contre lesquels les Bulgares portaient, parmi d'autres accusations, celle, d'opprimer et de persécuter leur race*. L'église supprimait ainsi le principal prétexte du mouvement insurrectionnel.

C'est en vain que l'église et le gouvernement, après avoir reçu à plusieurs reprises de la part des Bulgares paisibles et raisonnables des lettres officielles et privées, qui dévoilaient les nombreuses calomnies des fauteurs de troubles et l'abîme qui sépare ceux-ci de cet innocent et paisible peuple slave, admettaient des élèves bulgares, l'une dans son école de théologie de Chalki, l'autre à l'école de médecine, aidant ainsi d'un commun effort le développement social et moral des sujets de l'empire sans distinction de race ou de nationalité.

VI. C'est en vain, disons-nous, que leur mère en Jésus-Christ, la grande église, a accordé aux Bulgares tous les bienfaits que nous venons de relater et bien d'autres encore, afin d'éclairer les innovateurs, de les faire revenir à eux-mêmes et de préserver leur nation ainsi que le troupeau entier de l'orthodoxie de plus grands bouleversements et scandales, dont les premiers auteurs sont seuls responsables.

Après la guerre de Crimée, notre juste et magnanime souverain ayant de nouveau, dans un hatti-houmayoun mémorable, proclamé la liberté de conscience, les fauteurs de troubles ont eu la ridicule et impertinente pensée d'entendre sous ces mots, au lieu de l'obligation qui était imposée à chacun de respecter la religion d'autrui, une dé-

ὡσπερούν εἰχδ;, τΑ ἑτεροδόξοχ ἐχχλησία χαὶ 8ρηά-,.χεία , Αλλά τδ iv μιJ χαὶ τήαὐτή θρησχείφ td χαὶ ἐχχλησ?X ἐξρίνα: νηποινεὶ χοpὰvoflatv τδν βουλὑμφνον χα-ὡ^Αλλοτρίφ χαὶ ΑΜσμφ πνεάματι Ανατρέπειν τΑ •δ χαὶ ' πατροπαραδύτο χείμενα,χαί'τδ xpwtMMtov ' λοενεδν Αφελδμενοι, χαὶ βαγδαίῳ ἤδη χαὶ Αναφανδὀν ἐπιτιθέμ^νοι χατά τοὺ κλήρου τφύ χορίου, Αλλ*>{ τε χαὶ δι'έφημεριδὡν, ὡν ἑστιν.β; γε^ουΚιχδ ύπεφύσα χαὶ ;συνέταττ· χαὶ νοὺ χαὶ χάλαμοξ, ἐδείνβσαν τδ *nuente»* ἐ.ν. Απαιδεύτφ χοινὼνίφ^εἰ τούσχατον. Ἡ 84. τοι δείνβσι ἀύτη οὐ μβνον τά ' πολυ*ι8·Ι; χαὶ πάση; τραγφδία 'χαὶ θρήνον Ανάπλ** κακώσει τὡν ἑλληνο-φωνὡν κληρικὡν διδασχεἰ^αν ἑστιν δπου τβν ἑπαρχιὡν ἑπεσπάσατι τε χαὶ παρεσχεύασεν, Αλλὰ χαὶ πρδ · τοὐτο); τδν μέν Ἱοίλιον τού ,αων ' Οὡτηρίου ἑτου ἰχετηρίάν τή αὐτοΟ αὐτοχραχορἰχή μεγαλειότητι, τφ μεγαθὐμφ σουλτάνφ, ἑπ'Ανδμαπ δήθεν τού βουλ-γαριχού λαού προεχάλεσεν, ἐξαιτοΟμένου ταὐτά χαὶ παραπλήσια τοί; τὡν γραικὡν χαὶ Αρμενίαν ὑπηκύαν B πρoνόμια καὶ δίκαια, oU»v χαὶ αὐτοί.(ἐφασαν) Ιβ>; μεσούση τή παρφηλυθυία ἑκατονταετηρίδο; απο-λελαυΚδτε , τδ πάντ' Αφήρηνται πρδ ἰὀΟ γραιχιχού πατριαρχείου. ΤοΟ 8' ἑπιόντο ἑτου ήρο Αρτι' δια-γελὡντο , *intiH,* περ τά σουλταν.πδν διάγγελμα διεπεβοιτήκει πανταχδσε περὶ τή συγχροτήσε«» τή; διά τού τρίτου ἀρθρου τού μνησθέντο χά.τι χοομα-γ;ιδν προα^γελθείση γενάντέρα τὡν Ανά τά κράτο χριστιανὡν συνελιύσεω ἑπὶ\ διευθετήσει τΑν κοινὡν πραγμάτων, τοὐτον νομίσαντε; ἡκειν τδν χαιρδν τού Αποχαταστήσαι χατ' εὐχήν τήν' χατ- αὐτού ἑθνιχήν χάὶ Ανεξάρτητον ιεραρχίαν, χαὶ iv τοὐτο φέροντ·; τδ σὐνθημα ἑπί τε γλὡττη χαὶ ἑπὶ χαλΑμου, πάλιν οὐτ* 'λοιδορία;, οὐτε συκοφαντία;, οὐτε Αλλου οήἰξλδ Απέσχοντο, ιπδσα Αποδεἰξειν ἑμελλε τδν παρΑ τή τοΟ ΧριστοΟ μεγάλη ἑκκλησία; χλήρον Απὑ μιχροΟ ἑω μ·γΑλου, Απδ ἑλληνο; 1«·; ρουλγάρου, Απηνή, δήθ«ν διὡκτην δντμ τή; βουλγαρική ἑθνδτητο , χαὶ C Αποχλιιστικδν καὶ,πληονέχτην χαί, δ μΑλιστα σατανι-κόν, τήν Αρχήν Αδιόρθὡτον. Αἱ δέ δή οὐτν χαλικαὶ) χαὶ βαρὑταται διάβολο)< χαὶ δυσφημίαι, οὐ πολύ Αφ<στηχυ(αι τοΟ γελοίου χαὶ ΑπίθανουI διά τήν ὑπ·ρ-βολήν, χαὶ διά τοΟτο οὐκ <ὑστοχήσασαι τοΟ σκοποὑ τὡν διαδιδόντων, «ἰσὡθησαν δμὡ *tif ri* οὐνιτιχά τή προπαγΑνδα δίχτυα 8t' Αντχχδίχησιν μάλλον χαὶ χέρδο υλικόν, ἡ κατ' ἑπίγνωσιν, ὀλίγην Αγραν βουλ-γαρικήν, πρὡτα μέν ἑν ΙΙολυΑνη τή θ·οσὡστη> ἑπι-σχοπή τοΟ Ηισσαλονίχη , κατόπιν δέ χαὶ ΑλλοθΤ, ΑλΑ' οὐχ *ii; τέλο - τδ* γΑρ ψ<0δο βραχὑβιον.

Ç. Ἐφ' ἰσον μ4ν οὑν Αφανέστερων χαὶ ἰδιωτιχὡ-τιρον ἐλέγβτδ τ- χαὶ ἐγρΑφπο τδ τοιαΟτα παρά τὡν βουλγαριστὡν αἰτήματΑ τι χαὶ αἰτιΑματα, τέω ἰδι·-τιχὡ δμοίω χαὶ ἡ καθ' ἡμΑ; ΑγιβτΑτη ἑχχλησία D διχτέλιι τήν οἶxsiov τΑξιν, τάξιν" φύλαχο Αγρύπνου χαὶ μητρδ πολυμερίμνου, ' οὐδ'Απ' ἑλΑχιστον χατα-λείπουσα, dai 8ιΑ τ' ἑπιστολὡν ἑχχλησιαστιχὡν χαὶ διΑ ειδικὡν πραγματειὡν, χαί, σπανιὡτ«ρον, ἑν δημοσιά γραφιχαΙ μελέται; ν'ουθ«τοὑσΑ τε χαὶ παραινοὑσα, προλαμβΑνουσα χαὶ αἱρουσα, δσον ἑνήν, τά τή διχο-στασία λαοχτόνα σχΑνβαλα, Αστ' εἰρηνοποτήσαι χαί, •ἱ θέμι λέγειν, μειλἰξαι χαὶ ἑξευμενίσαι «αἑδα στρυφνού , νεανιχὡ-τεραν σφαδάζοντα κατά τή; ἑαυ-τὡν μητρδ χαὶ Αγνοοὑσι μέν ἑοιχότα οἱον θαυμαστθν τυγχάνει τδ ἑν δμονοίφ χεΑ Αγάπη ζήν τΑ τέκνα σὑμπαντα ὑπδ τδ ζωογδνον θάλπο μητρική στοργή καὶ τή ἰσδτητο συναπολαὑ·)ν, ἰσδτητο ἑχοὑση τδ κατ' Αξίαν, κατά τήν^θεολδγον φεενήν, οὐκ εἰδδτα δέ τί καὶ προσαιτοὑνται Ι8ιδν ἑχ τή κοινή χληρο-•ήρμία τού κυρίου. ·

. η'. Αλλ' *ïfia* τοὐ ,·Μ·ξ' σατηρίοο ἑτου Ανατεταλ-χδτο (τή «' ἰανουαρίου), δγδσήκοντα Τυρνφτὡν

jfilarstion d'impunité pont $etyi qui dan· le «einde ' la même egÜM voudraient désobéir aux loi· qui 1* régiqpent, et, dan· un esjfrit d'innovatioh coupable, en‘modifier lea aublimo· Msditions.· G'éet alors' qu'ils ont jeté le masque et'qu'il· dont servi de touq lea moyens en leur pouvoir, et mêmeide journaux rédlgés par de· plume· études.tète· jéauiique·, pour .·· ruer ouvertement contre le clergé duHSeigneur; et porter ainsi le mal à son comble' au eein d'une, société ignorante. C'est ù cotte aggravation du ' mal que l'on doit attribuer les ,vexations, tragique· dont les prêtres et lés pro-feaseurs grec· ont été , victime· dan· quelques -diocèses. Au mois de juillet *ff*l'année 1856, une supplique' Tut déposée pux pied· de sa majesté impériale lé sultan au nom (soi-disant) du peuple bulgare, qui était ôen»^réclamer les mêmes pri-vilège· et imlnunitéa que ceux dont les sujets grecs et arméniens de l'empire sont en possession, pri-vilège· dont d'ailleurs il jouissait.' selon le· auteurs de la supplique, jusqu'au moment où ils lui ont été enlevés par le patriarcat grec.

L'année suivante, au commencement du prin-temps. après la publication du décret impérial de convocation d'un conseil qui devait, ainsi qu'il avait été annoncé au 1П"* article du hatti - houtnayoun sus-mentionné, être composé de membre* laïques dans des proportions plus large· que par le passé, ayant pour mandat de régler le· affaire· publiques, ce· mêmes individus ont cru. que la temps était venu d'établir „une hiérarchie nationale et indépendante". C'est en ayant coutinuellement dans la bouche et au bout de la plume ce mot de ralliement qu'ils ont encore une fois accablé alors de sarcasmes et de calomnie· le clergé de la grande église, n'en épargnant aucuq, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, depuis le grec jusqu'au bulgare luPmême. les accusant tous de vouloir persécuter la nationalité bulgare, et d'être exclusifs, insatiables, et. ce qui est satanique, complètement incorrigibles. Des accusation· aussi ridicules dans leur exagération qu'insoutenables de leur nature, ne pouvaient atteindre le but que poursuivaient ceux qui les propageaient; aussi n'ont-elle· pénétré que dans les filets de la<propagande romaine, pour y attirer, au moyen du sentiment de la vengeance et de quelque· profit· matériel·, une 'certaine proie de Bulgare·, d'abord A Polyani. évêché relevant de l'archevêché de Salonique, et plus tard dans quel-ques autre· partie· de l'empire. Mai· cela non. peur toujour·, car le mensonge a' la vie courte.

VII. Tant que le· bulgarisant· formulaient leurs demandes et leurs accusations d'une façon moins évidente et plus privée, c'est officieusement aussi que ncérp très-sainte église, fidèle A son rôle de gardienne vigilante et de mère, n'a cessé de leur 'donner les conseils lm pins salutaires, tantôt au moyen d'encyclique· ecclésiastique·, tantôt par de· lettre· particulière·, et bite rarement dans des broeburea. Bu essayant ainsi de prévenir l'influence désastreuse du eéandale de la discorde, elle espérait calmer et adoucir des eafbnts acariAtres qui, dans leur emportement juvénile ooatrs leur propre mère, paraissaient ignorer combien il eat admirable de vivre dans la concorde et dans l'amour fraternel sous l'égide vivifiante,de l'affection maternelle et de jouir de l'égalité, — «de cette égalité" que le théologien veut baser .sur le mérite éSdividuel!*. — et qui ne savaient ce qu'ils voulaient détacher. |lour leur profit particulier, de l'héritage de notre ' Seigneur.

VIH Maia,ls lé janvier << l'année I860, quatre-vingts habitent· do Tornovo remettaient à la Sublime

•my

W

ϊχιτήρίαν Ιγγραφον 6 tvτή προρμη««ιση συηλιύσιι À

Αντιπρόσωπο αύτών έπιδ|βωπώ τή ύψηλή «όλη, ίκανιλΑμβαχι ni tv «ύτή :έγγρΑφ«· χαί πρδ τί|ν συνέλιυσιν, iv, έξ tcpordotot διατύπωση td u uapi τή ρίμφοέν'τών rà πρώην ποτ' «ύτηχιφόλων MjPavv γινομένων Αρχιιπισχοπών 'Αχριδών χαί Τυρνόβου όφιιλομένή ΑποχαταστΑσιω , xai .τδ χρ.ιρστον«Ιν Αρχιιρπ; βουλγαρογινι^, ^Αντη χκΑντ& Ισοτίμου \»Ι; ix τών γραικών ^αομένου , Ιηι μήν τήν τή οί- χιία yXwrcn^ràèédjtevtov χρήάιν, χαί rsXtutuicv τήν WO έπιλιγομένου xotvoO χρέου Ακριβή έξέλιγξιν, tva γνώσΐΗντι οί vé παχριίφχΐΐα 'παρά .λόγον · (έφη) χριώσαΛι; αύτοί dvayxaoêttiv -ποιήσασΦαι τήν ίξό- φλήσιν. 'Βπβί "Si ή συνέλιυόι τΑ ΤυρνοβιχΑ ταύτ' αιτήματα, χαί πιρ ivtxd γι τού προτίίναντο Αντι- προσώπου τύπον έπαρχιαχή βουλήσιώ φίριιν δο- χούντα, ούτ· συνιζήτησιν, Αλλ' ούτι τήν Αρχήν προ- σήχατο, τούτο μέν διΑ τό έποιχοδομηδήναι ini αίτιΑ- σ«ων xai βιΐσχυρισμών Αναποδιίχτων, τδύτο Si διά B τδ ξένα «Ιναι τή συνιλιυσιώ έν*ιολή · δ μέν Αντι- πρόσωπο , διαμαρτυρΑμινο πρδ τδ συνέβριον, Απέστη. 01 et όμοφρονούντι αύτψ, ώσπιρ άπίλπιδι χαί fini- λυτοί γιγονότι , xol έπιβχτιχώτίρον ήδη τή χατά " τών πατριαρχιίων Ανταρσία χαί χαταφορί ΑψΑμινδι, προύβησαν, φιύ, χαί «ί βιβήλωσιν χαί έμπρησμδν τών παναχρόντων ιύαγγιλίων χαί τών λοιπών έχχλη- σιαστιχών ,ιιβλίων χαί Ιιρών τινβν ιίχόνοιν, ώ φόιγ- ÿcpivwv έλληνιατί, ού-μήν 8' Αλλά χαι ιί διαρπαγήν δλβιν Ιπισχοκών ,xal μητροπόλιων, ζητούντι τά ψυχί τών έν-^α/ιαί ποιμίναιν .τού άπολέααι αύτά .

<>'. Άλλ' ήν 4ρα τούτων τών τού ίχλου άχαλινών οχιρτημάτων χα! άα^ημότων Ιλλα τόσφ ραρύτιρα χαί χαλιπωτιρα, Λαφ οί πράττοντι έδόχουν ούχ άγνώτι ιίναι τών χανδνων, τών δ' Λλλων νουνιχίστι- ροι χαί τόπον διδασχώλων ιύσιβιία , ώ ίπίσχοποι, δπίχοντι . Τή τρίτη γάρ Ισταμένου τού Απριλίου χατά τδ αύτδ οωτήριτν Ιτο , tv ,τή éyfqi xai χλητή c χαί χόαιωαωτηρίιρ ήμέρ^ι τή τού ζωοδότοΖΙχ νιχρών άναστάσιω , tv ή iyjtpol χαί φίλοι, ώ iv έπινιχίφ χαρ| χαί πανηγύρι πιριπτυαοδμινοι' άλλήλου tv άδιλφιχψ φιλήματι, Χανηγυρίζαμιν vi χατά τού δια- βόλου χαί τή άμαρτία τρόπαια χαί νιχητήρια τή · έχχλησία διά ΊηαοΟ Χριστού, tv ταύτη τή λαμπρή χα: τή χοινή ίγαλλιόαχω ήμίρφ, ό τού κρομνησΜν- το Βαλαταίου βουλγαρικού ναΓσχου (Ιστι δ' ό ΒαλατΟ άρχιτέρμων τή τού Φαναριού συνοιχίφ, ών όμφοΐν μέσο ΐδρυται ό βουλγαρικό ναό;) χωριπίσχοπο Ιλαρών, όνιλέψ βιανοίφ χαί παντόλμφ γλώττη όπ- αλιίψα έχ τών ίιρών διπτύχων τδ μνημόσυνον τοΟ οίχιίου xai κανονικού πατριίρχου, ούδέν παδών αύ- τό , ούδινδ έχιίνον χατιγνωχδτο , έμνημόνιυσ· xai τότι χόν τφ έπιόντι, xaMmp αυτοκέφαλο χαί αύτο- χιιροτόνητό τι ίρχιικίσχοπο; πόντιόν τών όπανταχοΟ ,-Λυλγόρων, ,πάση έπισχοπή όρΰοδόξών*· τή 8' ύστιραί^ χαί έφιξή ίδιώ χαί άσυστόλω έχοροστότιι D δίχα τή χανονιχή ίδιία , xai λόρυγγι σχιοματιχφ ήλάλαζι τδ ίποτρόπαιον τή κνιυματιχή χαί ήώιχή έπαναστόσιω κήρυγμα. ΤηνιχαΟτα μέν οδν, ώσπιρ ήν ιΐχό , μιτά διυτέραν πρόσχλησιν έχών άέκων έπι συνόδου παραστώ (τή ιγ' Απριλίου), ούχ «ίχιν έλλω συσχιόσαι τδ Ιγχλημα, ή τιχνηίντω έπισίίων τφ Ιιρφ τουτφΐ συνιδρίφ τού λαού τδ χέλιυσμα, χαί όπιιλών μέν, ώ όπαρέσχοι 4ρ« τφ βοϋλγαρίκφ λαφ ή έχχλησιαστιχή όβχή, ύποδιιχνΰ δέ οδτω τδ 4μ«- ταμέλητον. Καί ΑληΦώ τή Αντικανονική ίμμένα·ν βουλή, καί έχτοτι συμπαρασύρα τόν τι πρώην Δυρ- ραχίου Αύξέντιον χαί κατόπιν τδνγΦιλιππουπόλιω Ιίαίσιον, <μφω ούδινδ δίυτέρου τήν Αντικανονικήν Απόνοιαν Αναφανέντα , έδραίον Ικηήιν έν τι Κων- σταντινουπόλ«ι παρά τά πύλα τού πατριαρχιχοΟ ναού, καί βραδύτιρον ΙσΦ' όπου τών βουλγαρικών παροικιών, έδραίον χαί Απισχ^σμένον Φυσιαστήβιον, νέο Ναυότο tv τή νέφ Ρώμη Αρχηγόν έαντόν τή

Porte, par le eônal d«^virr représeatant qui siégeait dana l'assemblée' dont noua avons parlé plus haut, une supplique'formulée en six propoaitiona. Dana ce document, ib demandaient ^l'alfrMchiaaement" dea archevêché· d'Ochçda et de Τοποvo, .qu'ils prétendaient avoir été aqfrefois indépendant·. — le pouvoir d'ordonner de· évêque· bà|garea, ah- aolùment égaux aux évêque· grec·,- — l'emploi illimité da leur propre bogue, et enfin la revision. 'détaillée de ce que Γοη appelait „la dette eommu- naFe**, afin de connaître, disait-on, ceus qui aansj raison avaient' endetté le patriarcat pour le· obliger à ce charger aeula de l'acquithameet de ce^p dette. L'aaaemblée,. aoit parce que de· propoaitiona con- tenaient de· exigence· insoutenables, aoit. parce qu'elle· lui ont paru étrangère· à son mandat, ne le· a ni discutée·. ni prises ed considération. .Le représentant s'est alors retiré, après avoir protesté devant l amemblée. Et peu de tempe après, céùx qui pensaient comme lui, ne mettant plu· de borne· à leur fureur, ont résolu de poursuivre le patriarcat d'une manière plus systématique, et l'audace a été poussée si loin, qu'il· n'ont pas hésité à profaner et à brûler lea sainte évangile· et d'autre· livre· ancré· ainsi que quelque· image· sacrées, «ou* 'prétexte qu'on y lisait de· caractère· grec·, et à .envahir et ••coager de» évêché· et de·.archevêchés, cherchant à perdre les prélaê· canonique· qui y habitaient.

– IX. Ce· écarta impie· d'une multitude «an· frein n ont paa tardé à être malheureusement dép^néa par lea acte· de ceux.qui, en leur qualité d évêqu·- devaient ignorer lea canon· moin· que personne et enaeigner aux autre· l'obéiaeance et la piétg. En effet, le 3 avril de cette même année 1860, le jour même de la sainte résurrection de notre sauveur, pendant lequel ami· et ennemi· >e donnent, aver une joie indicible, le baiaer fraternel et célèbrent avec un légitime orgueil l'anniversaire de la victoire remportée par l'église au nom de Jésus-Christ sur l'esprit du mal et «ur le péché, pendant ce jour, disons-noua, d'universelle allégresse, Hilarion, évêque de l'égliae bulgare sus-mentionnée, sise entre le Pbanar et le quartier de Balata, a eu l'audace inouïe de ne point mentionner, pendant la messe, le nom de «on patriarche canonique, mai· de .laiwer au contraire tomber de *a bouche sacrilège le· mot·: „de tout évêché orthodoxe/ — parole* qu'il n'eat permis qu'à un évêque indépendant de pro- noncer, — comme s'il « était constitué l'archevêque suprême et indépendant. Lelendemain et le· jour· •uivanta, il pe plaçait aana scrupule et, sans avoir obtenu la permiaaion canonique sur le trêne archi- épiscopal, et ainsi d'une langue schismatique il eriait le cri de l'insurrection spirituelle et morale. Ayant été ensuite, après une seconde assignation, forcé de comparaître, le 13 avril, à la barre du saint synode, il n'a pu autrement couvrir son forfait qu'en s'appuyant avec ruse aur ce qu'il appelait „la volonté populaire**, et d'un tou mena- çant, qui trahiaaait son impénitence, faisant com- prendre à l'autorité ecoléaiastique qu'elle courait le danger „de se voir renier par le peuple bulgare*. Dès lors il n'a cessé de persister dan· cette con- duite aniicanonique ; il a même entraîné, depuis, avec lui Auxentios. alors ex-évêquè de Dyrrachium, et plu· tardPaïsios, archevêque de Philippopoli·, tou· deux ne le cédant è personne pour leur égarement coupable. C'eut ainsi qu'il a fait établir une église bulgare séparée, nouveau Novatien dan· la nouvelle Rome, aux porté· même· da patriarcat, et plus tard partout oh Il'y a un centre bulgare:

τΑν βαΑγΑρον 4*ηχήi έχχλ,οiβκ xai dvopdÇmv^aoi-A xqptewv serf pwjaavtudpavoc. TAv Γ dUtav Mo (tva μή vèv aaqu)Mvte Mpdtnpav) 4 apt vaA aafm pa*q»m taAuHKÂnélmac Ilîtajoç, *h* τή ♦dUoamu nélat tbac tdc 8ι«ρψό «awfpavoc, titan ta steflèg φήροβώτιον ri; *pMttadewav* taquet,, té tai τή ta-*iert* va* xaipidpxcu (pfldf γ*ρ natté pdtov 4 xav-ηγιΑτχτο xùp Κύριλλο τήν xapataptv 4χο<ήοχτ·), eût» μήν, λόγον 4χ«τούμ·vo frné τή; Ιχχληβiη xapl Av xarrtfrnpatta fûiévet Jetait», ΙχηρχΜτβ **U** ypifef«v χρήνχΤ τόν xoipéva τή **ebuif** Χοiμv» **tamtai** τ« xai συμφρον«1v· **taç** *Λ* 4{ 4λαγ(β etc 4λογί·v μιτβχήΒΑν, έξέχοψ» xai «**W<** τό xavovtxbv τoO ηχτριέρχου μνημόουνον, xai etdStov τέρù d8taéslx-**w*** χαί ko*' βiμοοταγΑν/ σχηρχγμΑν dxépqvsv 4 8·iλ·:ι; τήν tauxoO ^ ΧυχλήΑή xai lùavîpoOœv μν,τ;όχολιν.

i*. Εν τούτοι; τοίνυν oeÀrjôvtuv τΑν βουληγρι-χών πραγμ4τ··v, xai χoλλκχόOvv μiν γραμμ«τ«·v IxatautixAv dpixvouplvmv éoqplpnt xai ivχχλβιομέ-vvv τ4 μυρίβν Κρήνην 4ξ:β έμρύλιβ Bsivd, τά ήόαιά xai τ4 xctvmvtxd, tcé τού; κχρ«:σφρήα·vτ® άλίγου Bv,μοχόκου; xai ΧυμιΑvβ , τού vr^nxsi χιττορχουμό-vov τών Ιγαv μ·χρο*ύμ«v τρόχχv τή ΙχχΙηαιηατι-χή 4ρχή , τoO 84 λοιχoO χβvτi χριστχχανύμου ι^ηρώματο , 8oov μή βουλγαριχόν, 4σχ*λλovτοή xai 4γ·vαχτo0vτo Ιπl τή τηλιχβùi? όνοχή τή έχχλροi·;, ûρ· ή ονέστατο; ytvéoflm xivBuvttist βλο λnó;· τβOτβ ΙμβριόΑ οχ·φ4μ·vo xai τά μέγ·*ο ivβμπρήoβ τή; aûéûvi}; 6 κβvβγιώιβτo; χροχίτοχο; ήμών χûρ Ί«χχ«iμ, σύνοδον έγvβ· σvγχροτήββι lapàv xal μχγΜ-ληv (τή' ï' pt^pouaqlou ,·«»ξβ' aaatqpiou Itou) dad τχ τών χχvχγiΝτiτov χβτριβρχών χρώήv ΚβvστβvτινουχΑλ«κ, xsl τΑν xax' éxatvo xatpo* ouvsvîrj-μoύvτβv paxxptatvdnav, xai xdvtasv τΑν «sqamiq-peùvtwv μητροχβλιτΑν *(in* et; xai {toilyapct τ* γ4vo , 4 **tt** 'Ράiου 'Ιγνάτιο;, xai Nvoed^a; Asapééto;, xai 4 Βράτζχ; llatmo;i. 'H 84 .dyla xai prydlq β&τη cûv-ι8o sùla^A; Χαί κροστρώvτv·; dvMUtfa|Uvq xfloav τήν άvτιχβvovιχήv βιχγvγήv xai **jMltcalav** το* is IfaxapitunélasK 'ΙΑ·pi·voî xsl te* npdnp» Λορρβχlου Αύξιvτiου, xai τά 4v yvAosi xai frqséva»; **etMttmi-xhF** xsl navtdxaoit dyvssmpdxqtov τΑν émoxémav tcëissv iv συvοχή xopêta; xariBeOesq xsl μή» xai τά tvîivésv ouvsxtia; xdoaç dvd μίβ» **tal** μ«χροO dvalôytaopévq, τρι 84 **xatd** τού xavévaç pttaxappa-μivη npè; dxoloytav, A tIBsv χύτόύ imifloOvtac xai σχζήροτραχήλοι»;, **xatatla** pèv toft 4ρχκρχτιχoO jta&poû 4v éylp xvaépati, A aèx ataob; μ4vου τΑν lapAv xataoiAcmv χ<τ»κ«v·σπpi4τ· , xai τΑv dxxlq-αικτιχΑv AiομΑν xai xovévmv χβτβφρovηντi , **dUd** *rt ixeiMti* xai 81q> τφ ^oulyapixp Αοφ χαχού χαχίστη dvtapeia; xai βιαψΑopO; iισηy"τά xai χήρ'υχη xsil λβορ*4ρ«v oxavUXmv σχoρβi γχγονό-τβ · αυγχβ·<λo«M ** î'* xaptntXqoiouc λίγου xai tiv συνένοχον Dafoiov, xai τού τρ<1 ήvάγχΜτο **M** χρόνον 8xspop(Jta *τ» 8ή xai μητ4 τήν xatalpemv τή xaxovpéxq μ4v ixipéÿcvia; xpcaspéost, τού 84 συν βύτοi 4vατ·ρ4ττχιv **ix** χβvτ4 qpéxeu 4«ιχχι-ρoOvτβ . 'Iv· 84 ή σύvoBo μή μόνον xaiBséouoa ραίνoιτο τού iv diaCiqi χρβτχγβvιστήβαvτο , dXld xai τήν χρό τόν (ïουλγβριχόν labv 4v8«<ξ·ιτ' βύAι éfalprcov χβl^ΑιαχvΑ μήτριχήν τή ΙχxÀqoiaç στoρ-γήν xsl χρόβχβΑχσΤΜτήν xqfapoviev, τpaiç μ4v χΜλiv 48ï·ρΗτo μήτροχολίτι , ΆvΑιμov sol navdparcv xai Ιγvάτιον, **tiv** μiν ait τήν τoβ Φιλlχχoo, iaaCvov 84 •i τήν npaeld|tav, tèv 84 'lywhtqv aCg »8 Κχστχv-τήλιον, asti τού σόvτρχι; τή >o1γβρ··λ·φ<χή pta-vή 4M8o γvβριζoμόvου . Συνόρβ 84 ant χρσvOμiβ

o'eat aiaai qa'fl a'eat fait aoaueer at prootamer ,eh«f de l'dgNae entiannfo da· Balfarsa*. Ma deux natrm; (ear seen ae voateea point troubler daaa m tamba oaM qui dart da Msmneil ilaruil), **mM** qui était aruhevêq·· do Philippopolis event d'avoir été dégradé, PtariM, étant jadis 4 Phi-Mppopglia, a avait pas **aie·** voûta aavoyar, uinai qnll aat d'unage, tea vota à Ooaatautinopte lots de l'éleattoa da patriarch· qui dorait auoeédtf, ae mob de mni de la aitait aaade, 4 aa auiateté io patriarch· CyrUte qui venait d'abdiqamr. D a'a jnmaia ooaMuti 4 m jaatifter de· orront· coapables qu'on lai impatait anvera son dgUae, 4 laquelle il ao eonteatuit d'écrira ,qu'il aaflt au paateur d'être on harmonie avec aoa propre troupeau*. Cast aiaai quo d'erreur en, ertear oe uudheereax a tai par omettre de faire mentio·, dans ba oMoea, du **ion** de aon patriarche canoaiqaa, et par rendre un **dbcè··**, aaaai I populeux et aaaai toriaaeat qae le aba. la théâtre de troabba ooatinaela et parfoia même aaaghnta.

X. Cot état irrdgulior dea **affair··** bulgare· a provoqué l'envoi fréquent eu patriarcat de «applique-•t do protestation· déplorant de· maax inteatina auaai triâtes au point de vue moral qu'au point de vue •oeial, dés aa petit sombre da gêna turbulente qui abuaakAt de U patience et de ta longanimité de l'autorité eocUeiaatique. D'un autre «été, lea population· non bulgare· do l'orthodoxie ae récriaient auaai aana ae··· contre In donoeer dea procédé· de l'église, menaçant de -- révolter contre son autorité. C'est 4 caaae de cet état de ehôeea qu'epréa mûre réflexion, ayant meearé ta grandeur de ta responsabilité qui pesait sur lui, notre prédécesseur, sa sainteté te patriarche Joachim, a convoqué, le 4 février 18*1, un saint synode composé de leurs sainteté· laa ax-patriarches de Constantinople^ de ' leurs béatitude· les patriarche· des autre· siège qui se trouvaient, on ce tempe-14, dan· la capitale. et de tona lea métropolitain· réaidant alors 4 Con-•tantiaeple, y compris 1m prélats purement bulgare·, comme l'archevêque de Rhode· Ignace, l évêque de Nya«eva Dorothée et l'évêque de Vratxa Paleio·. Le aaint synode a'éteat oooatitué. aprèe avoir pris en aérieuM eouaidératioa ta conduite entieanonique d'Hitarion évéque de Maoariopolis ét d'Auxentios ex-évêquq de Dyrrachipm ; attendu que ce· prélat avaient, en oonnaiaaaaee de cause, revêtu un caractère d'insubordination at qu'il· persistaient dan-cette ré»otatio· coupable et fertile en conséquence» déaaatreaaea; attendu qn'apréa « être révolté· eux-même· contre leur autorité et te· canon· de l'église. ite ont semé, autant qu'ite pouvaient, les germes scandaleux et destructeur· de ta perdition et de l'immbordtaatioa daaa l'dme dos population· bul-) gare· ; attendu qu'il» m aoat enduré· dans ta déa-oMiqpaaeo; après foe avoir,selon ha prescription· de-caaoaa, invité· trote foi· 4 m jeatifler, te· a dégradé· de tear dignité d'nrdwvèqu··. Baaaitc le ■niât ayaode a aaë devoir pour te· mémM motifs prcadre dm maaerM anaJaguea 4 l'égard d· leur oomphee PuMm, et tes a mdma exilée tou· le-treia, pour quelqm temp·, m tea voyant point départir ta bar· prejnte imptaa, mate s'apercsrsnt au eoatraW qu'ite maayateut par tom tea moyen· •a bar pouvoir de mamt te déair ta troubte· et l'eaprit d'inonbovdinatioa daaa tea tang· de teats acolyte· Mate te synode, qui, «n débets, de la punition qu'il était en droit d'infliger aux principaux instigateur· ta e· déaardr·, désirait témoigaar d· noavMU --- nflaetioa tonte pnrtteulièr· **mi** population· bulgare·, neenrda aux diooènM de Philippopolis, ta Plantaaa et dn Kwtentfl tes métropolitain· êntHmaa, Panetète at Ignann, ton· trote pâmédont

ad qtlottplac lovv *i rate dvd τήν BmAyuplstvJ καροιχΖαχ οβιχΑ Ιχηρέζκο, tv «avwudlanA μέν dpfipoq tanumsnpévti, τήν U βέ th Brqvmstç teghv «taÂv ad AopdXÂev ltd vs έγηνχΜοο (τή as* pe- fifevefla» tv T* «ta* tat txdsSepfvqt) ad tat αοολταναιοΟ tandapatvc studas^ wotsxupsscmpévq.

ut'. A(μέν etv' χρΑξβι «tam Taurqtri τή; fiatda- too ouvdBou eta dg μαχρAv doheg lxqpxopdpqnav· lvtav μέν γ4ρ φραγμύ tig tastdteiro tdg attieipt- tsig tftv atp! τύν 'Ιλαρί·να tatyetag* lvtav f.oOt·· λ«·φήο* dturydvrto τήν ta τAv βοιΑγΑροηî ούνίαν, Αο·' ot ff κλί(ου τAv Aadrg xrspvtoMvTtsv, at* τAv x&lxasv τή ΒρΡοΒοξία twoeaipv^etvwv, τ«χύ τού έξαιτατήταντα tatîtatieav. Kd 8ή 4 μέν aaite- χίιροτίνητο ideaoaog Ί·σήφ Σοχύλσχη ούν τ* napi αύτύν «ρκβυτχρίφ τή 0»t«**i8t*4Tg τοΟ pqvè; i-.uviou τοΟ αύτού έτου Αφανή έγίγνβτο, aoÎXt τν a ilt t* ttptaapov vovΒoτήoα ad lvτχιλΑμχvo totg 6μογ«νέοι μχμνήσ·' Aaiorstv tdg 8tav «ctav dva- βυνούσαι ΑλΑχχξιν, ΟύΒέν iti μή as·' ύχισχνουμέναι ύπέρ τού Αγρβύσαι ψυχ4 tt ad σώματχ Tà 84 έν τή afodq tctpcXqpHvta ewtpippata, έαταμήνου 8ia- itAijWtog, p4A:g sOptoxs τύν έχιτροχχύστντα xavts- vixAg nspt τή ύψΆΐ '"^·î Άρ«φαντζισχήν r.vd, ούνιτομανή 8(4 tèv popasvOv τή; Αβιχία , ΑλΛ' ού χατ" éiclyvssoiv. Άλλ' Ιμαη οί τού ^ουλγαριστιχού φυλντιαμού tappéxapoi ΟιαοΑται asl κρύμαχοι, oOtwg ΙμφανΑ χαί χραταιΑ tvagtBtteHvttg 6x8 τή έχ- χλησία , έτέραν έτρΑχοντο, xd μΑλα οxoXidv, tt* τυχιατέραν 6' attetg Ατραχ&v. Τήν γέρ τAv 4po* tpéxwv *su8tmox4x«sv xutaupcutv Βολ(«v ήρμηνχυ- xiittg w; βλου τού ^ουλγαριχού λαού {Ιαρύν Αφορ(βμ6ν, ο6το> tig έχαρχία ύχχξίχήαv xd I,γρliMη, iff ένιαχδ- hsv ρέν «Αννα , μιαρού 8tlv, τού leapt τή μιγΑλη έχχλησια ιηχτού [«ρΑρχα 4vl συνΡήματι ήτοι ΑvAprç Αχχλα»ήναι, ή AatxA; 6βριαΜ)ναι, 1ρτ8 ζήν λιμφ tt xsl χιιρ'. ixaxtùlijlHJvai, xd ώτ*«? Αλλοφύλων aa! ΑλλογινΑv (χαί toçro γάρ έλοιΒέρηοαν ήμΑ , Β ή γραφή ούχ ΙΛλο'. νέμχι, ή tot; 4λλο»ρήαχοι , έξονιι- βίζουσα) ούχ έ·«ληαΑντ<ην σοναχοστήοοκ, έξηλίΐφ^αι αύτΑv ιά xovovtai ρνηρύσυνβ έν tolg ltpd; ρ·.»<ηα- γ«·γίαι xd Αγιατιίαι , Τνα «ovaHipag pvqpovtjotto ri τάν χανονιχΛ; χά· ρηρέν««v χαί iaoativtMv* xd χχλΐν λο-.ηίν sal ivaxextaptvov, άφύλαχτάν tt xd txoipavtov xo-'pvuv t(tt tpptdf ltptav βαναύανν xai Ασυντ.βήτον ή xai *tu8«tvüptiv xd tf λύτη} *ηρβν tpxaXtav xatdktXtfφ·«ι' xiw 84 χρηατή χαί φιλομαΗατΑη^ ρôowvç tppebg βοχλγαρόχαώα τών έλλιρκχ&ν ScBaxtqptav iaoixs—tfvtag, αύτή χκρί τΑv oixdvv βονλγαριστβv ytwijtipwv, oxokatg 4ηρο84ξοι 4xJ!8oata: ti Ιχφυλα StSsexoieaig xd τών πατρίων ύπ«ροατιχΑ

ψ*. 0484 μήν loTtpfav rà JB-.sinxd χαί 4κ^ρχ:«χΑ *α·* έχυτού Ipucparcépsvot Αταχτήματα· 4λλ4 κχνταμήν;υ ptv Apr. ΒιχλήλοΗτο Α«8 τή Λ>γχροτήοο«·4 τή «pôppqMaqc μχγΑλη ouvétou, ήΒη 84 χαί τΑv χοιvΑv χανονιομΑv χαί τΑv μνηαΗvτκv «cvwurfBcx' dp*pssv vrvnpsspiw, ,5οάλγ·ροί τινχ τΑv τΑ χρΑτα pépetv Bonnfomsv 4v τή σύίρφ ΑvβvχχΗvτχ μέν τή 6*i)λή χυ^βρνήοβι fo' (ΜΤήρέα «api τοΟ ixx^qounnχού τΑv fMlydpmv g«sp<apeO Ακέ te· ypatutnoO

It leagae tea Bdgam. 'Ba *tae teepa le ayaate apportait 4 ήχοέήΜβ ditieoe tat pays Wg«iv« tee privfligea tavraMa aa ^aiaae aiddte. toat U gataatiaaait lexteatiea paaetaoBa pat aae eaeyrli* gaa padde It M Mwier to oetta ettae aaate 1M1 at par aa ttetat taaat ta eoaveraia.

XI. Lee actae te oe eyaote axtraertiaoire <>ot parti paar <ja«He^ taoape t'aaea bearau fruit·. D'ea oAté aa frais aaiatdre a M arit tax iatueoree arbitraires ta leatoarage d'Hilaries, et d'aa autre eAtf an coup ai noient a été porté b la propagande roatdae, que ta plupart de eaux qui avaient sue- eombd aux enaeigataiMte de l'erreur et «étaient détaché· dee brae de l'ortbodoxie, m sont pressé· de chasser loin d'eux tous eeu qui avaient voulu les tromper. Joseph Sogolski lui-même, qui s'étsit fait nommer par le pape évêque de cette poignée d'égards, a disparu avec les prêtres de sa juridiction le 18 du mois de juin du cette même année, sprêf avoir d'abord exhorté see concitoyens è se rappeler toujours qu'il fallait m défler de „cea renards qui viennent'on ne sait d'où** et qui promettent tout pour prendre des âmes dans leurs Mets non moins politiques que religieux. Quantaux détritus englobés dans le giivtn de l'égliM qu'on appelle aunie". 4 peine trouvaient-ils, sept mois après, comme leur représentant temporel auprès de U Sublime Porte, un certain Araba^jisU, qui se disait „uni* moins par conviction que par amour de l'injustice. Cependant les plue chauds partisans de la séparation de la race bulgare voyant la conduite toute de tolérance suivie 4 leur égard avec autant de franchise que de dignité par l'égliM, oht pris une autre route, plus tortueuM encore, il est vrai, mais qui leur offrait dM chances de succès Ils ont 4 dessein mal interprété la dégradation infligée aux faux évêques, qu'ils ont fhit Mmblant de considérer comme une terrible excommunication lancée contre le peuple -bulgare tout entier. De cette manière, ils ont tellement excité lm pâmions dans quelqupe provinces, que presque toqs lea prélats respectables, 4 qui la grande égliM avait confié la garde des fidèlM, ont été lm uns renvoyés par la force après un signal convenu, 1m aatrM indignement insultés, quelques-uns menacés de perdre la vie ae ·moyen de la faim et de tontes sortes de mafreraations. Ijos noms mêmM de cm prélats, qui payeur refus de suivre le mouvement insurrectionnel ont été traités avec un mépris pareil 4 celui que Je Mints' bible exprime pour ceux qui appartenaient 4 d'autre· religions, ont été effacés des Mints offices, pour être, contrikiremant 4 toutes lm proscriptions eanoaiquos, remplacés par ceux qui oat été dégradés conformément aux caneas. Le cher troupeau de notre Seigneur a été abandonné sane défsoee et mm guide 4 la marci do pasteurs vulgaires, de charlatana, ot quelquefois même 4 la discrétion de faux prêtroa. Dm .enfants bulgarM d'une nature excellente et studieuse oat été arrachée par lm mains mêmM de leurs parMts aux écotos grecqeea, pour être placé* dans dM étabtiammeats où l'on enseigne une religion étrangère ot dM doctrinM diamétralement oppoeém 4 oollm quo leurs pères leur avaient trenamieeu

XU. Om hornmm égarés no m sont point contentés do m livrer 4 Am désordres, pour ainsi dire, particuliers et provinciaux. Cinq mois s'étaiout 4 peine écoulés depuis la réunion du,synode extraordinaire dont nous avons déj4 parlé, et tandis que 1m régiomests généraux du patriarcat ot tes qainaa artiolm suamentioanéa étaient déjè revêtes do la Maetioa souveraine, qnelqnM BulgarM, — de ceux qui m font 1m chofo du parti séditieux, — oat soumis do nos-

«ητρ-.ηρχ<ιου («Sot anhtiv ptetemv «t feUnral xfr» 'a·»' ήμβ tyitn", dtemteibv anl Λ*· pavtnèv Bpévev), ·* & -liwwStewfe dU* **R xpoqpntenag ηιτήοη·? ηινήμητη,, dvv' Sv IMIaia, tufl τή ont" ηιτοΒ ΙχκλήβηΟτιχή Ml Itetn* Βιτιχήοοη , taitoMv ηΒτή (τή V lowteu mt .mate (veuf) Bute χροτΒοπ , Sc ή ύή^λή Ml vOua^MC nfiimpii «Λ* tevqotv ^μκν^μκ «ΝτήοΜΒνη τ(î&βη ad, d t*, τή ΒβοΒοχή «ni iyupfoai τ«6 cixouprwxoO ΜφΒρχου. Ή U ώαβ χηνηγιότή ό 5*£«αμ·.βτ«το xbp 'Itsaxsip ptvà «al τή «api nâtèv topte ouvéteu Ιξ έτοίμου dnaxplvnro, τά 4ουρμ βψηστόν ίποβαχνύντχ χρό τοΒ iqpoùç «avivas «al τά χπiΗστβτβ τοO νκψιορχίιου. Ή μίν τα ύφήΧή «νβίρνήαι , Ηο Βλον èvàpriveoa '«al Μν έχχλη-αιηοπκβ ατκΜζόντβν τήν όρμήν ei βίφ μτηλΒοlv χρο>υρουμlv<ΟλλΒ paXstxsrtipot; «ni ή κία τράκα χβΒνφτίναι ήρή» «al χηλινοΟν, «pMxaXlam 8»<γ-γίλμβτι bxouppxÿ (τή «8' ίχριλίου τ&0 ,ααξβ' Βτου) τήν αύστβοιν μικτή ικιτροχή dub γρβικΛν όμοΟ «al βουλγίρβν ivi xévts, ή «al Arriuv χου μίλη ιυοχιρΑ «al iv dvupmviq συν»ργ«ο«μίνη nefA τή ύ^νμβνική κύλη (οὐ γίρ iv τοί «βτραφχτία , «l i «a! ίντιβλίψβι τισι τούτον τβν ρυλβτιβτβν Bout iitodotov), iξ άνίγκη κροσήρ«ξi τ» «al ινχυβγηαβ «κτά τή «ΙροτικήΚ ύφΒλου τοO κληΒοφυλντιομοα Kod τηνιχβΟτη Μ τ* μέλι, τή 4κιτροχή , Bon μή βούλγβρα, ΒποχοροΟντ τοO èxdpxou τούτου συν-«Βρίου ύχίββλον τφ ΒφήλοτΒτ^ Βκουργή τήν «ρρΐ ών «al iκοι tipytecvvo, xai 4v τά βοiώγηριχά μίλη κβρ<μβ»βλήχκοβν «ρΒ τήν νόμιμον «ίρήντυάν dvuxsp-βλήτόν xpooxoppdteev ixBeav. Πίλιν ούν χύΒι ή τοO ΧριατοΟ μτρίλη ίχχληοίη, τήν <βτριβρχ«ι«v Βιβ-Bsfuptvou τοO «avefunSveu «bp Σορρονίου, κρο-τροιΤή μίν τή ύψΆήi χυβορνήοαο ούχ dxouoa πτιΡομίνη, οΐχτη» Bi μητριχφ xapqBatM teip wci-τον «popfatv, τρ τιμϊρ βίμβττ τοO BenvBpteou ίξηγτρόαμίντνν, ÿmipulvwv Bi ίχοβουχολουμίνον τι χμί Βιηρχηζομένον ρρό τοO χβρχτνχύντο , «al Bci toOtq σχουβή ζτούσή τή ίχιμχλοO ιρiύνη teüLaÿo-μίνη τβν όχτβ τούτον βούλγορτχβν χροτβαΜνv, «ai ixl χοινοτίρρ B<aaxif« napi τβν ateSv γτνιχήν συνίλτυσιν κροσχχλτοημίνη (τή «Β* ροβροροpίου τοO «ηοήΒ* οοτηρίου Βτοο \ ix Bi τβν «ύτή λογιοτίρον μ*λβν ινν««μ*λή Βιβροτιστιχήν ίχιτροχήνiiüΧ«ρi*<(> οβρίβτρρόν α «al αυστημ«τιχβτ«ρον pepSmMav τϊ ivnxavovixà «ai χλημμολή μ«τΒ τοO oappWam «i τδλογΜ ττ xai Bixaia, xai pini te«k owoBpuioaov αννΒιββχίψτι τήν βροαή·βνο«* Βκάντρβτν mmaCa-μένη, otxv ή τή αυντλχύακ χλβονΑτη ixuutioxapov ύργχίτο, «apimpfcv βΒτήν «ρΒ τήν ύφηλήν «υ-βίρνήοιν, Βι' ή «al «Som al βουλγβριχβΐ ppatimi^ «ρi τήν i«χλήο(«ν Βιτκίμχοντο.

vma aa famnamai taapMal tea teaMatea eaa-ianaai la aBpaeaÜaa te 1'igMa· kalfara te pafciar

t eMMBtefafM ÜM |4oIμ*B*|MI MM!

■'apart pa tea pcba aa naiiiiratiaa, aaax-«i oat M aaavtfa i pHaaatar tea teaaaatea, taat qa'ih aa voateaiaat, rataMvaa ,,i la eaaibri teat lb aa-taainteat aa gaamnar aa potat te ma aaaMaia-atipaa*, at a'aat alora qalb oat mate, la 9 Jain 1861, k«it propaaitioaa, qaa aotra goavaraaaaat pitaraal '■'a paa aigligi te aoaaiattta oflaiaaaaaMnt à l'ap-ptteiatioa, at, a'il y avait liaa, i l aeooptation du patriarcat oaeuateiqua. 8a aaiatati la patriarehe Joaeldao, aaaiatd te von aaiat ayaoda, Maoatra «Ion la ddaaooord qai exbtait entre lea propoaitiona aoa-miaea, d'aa eBti, et lea eaaou aaerte ainsi que les traditions du patriarcat, de l'autre. Le gouverne-mat impérial, après avoir attendu an an, ne vou-lant pas avoir racoon à la force pour arrêter l'élan de ceux qui s'étalent révoltée contre leur autorité ecclésiastique, mais préférant des procédée plut doux et mine rigoureux, a ordonné, par un arrêté ministériel daté du M avril 1869, la formation d'une commission mixte, composée de cinq mem-bres Grecs et te cinq Bulgares. Cette commission, après avoir travaillé deux ans aa milieu de diffi-cultés de tout genre et de dissections, à la Sublime Porta et non au patriarcat (car jeter seulement les yeux su» oehii-oi parait un péché à quelques-uns te oae Bulgares), a forcément fait naufrage, après avoir échoué contre Eoppoeition kirMftie des par-tisans de la séparation religieuse des différentes races. Les membres non-bulgares dois commission, 'en se séparant d'un conseil qui ne pouvait porter aucun fruit, ont soumis è son altesse le ministre leur rapport sur ee qu'ils ont fhit et sur les ob-stacles insurmontables que les membres Bulgares ont opposés i la solutio· légale de la question. Plue tard, le trône ordûménique étant occupé mr sa sainteté lo patriarehe Sophronius, oelui-ei a ao^ mis avec empressement ans nouvelle instance du gouvernement impérial tondant h examiner de nou-veau les huit propoaitiona bulgares. La grande église, ee sentant Béobir par l'affection toute ma-ternelle qu'elle rOasent polir les âmes rachetées par le divin sang te fHomme-Diou, n'a pas voglu les laisser plus longtemps sans pasteurs et h la merci te premier yuan. A eat effet, elle a convoqué le M février 18M une éoeemhlte générale qui devait coaecieaciouseasMt examiner les propositione bul-gares. Cette assemblée a Immédiatement nommé une oommimion, oompoeée te.neuf mombree des plue éclairée, qui avaient pour mandat de distinguer ee qu'il y d'antienaoaiqao te oo qu'il pouvait y avoir te juste dana ooa propositions. A la sep-tièflM *4mmm mni f4poÎM* mbCmhm 4Βφ‹vΜομ sablée a été lo patriarcat

f

1 ı ' Bulgam.

ιγ'. Kd w rdp oBb* é τοοβΟττ Bγβν τβν ta-τροηβν τούτην «id τβν uuveèetetwv· tapprrnsTv tè Βρημη τοΟτ' ήμβλλτν, oBB' Byrte' tteae Bè IXq Btrte Βιήνυοτο, «ni, tuai usp oè BtéXscuov tedvBrat τήν &*qpétm «ni χρΒχτορν τοO βουλγηριηταηO ρύλβ-τιομοO, τούτνιν, A; datem, τή dhinpntote* upl BuomtaMtetti qoptndtqtt Mtdtbg ni «Cte B «sd Mtpu^x*· (τή « ' tepôfeu τοO onuqpÇou ίτου) Μρη < jMTOpumnte

mittalt an palriamt (lo M te mois d'avril IBM)

Wk χρβλ^βύσβι , αι* '-** «AqAeguiett-g'-* «At art rvMiAltut Ιργρ β·0*·Αβη , ·*> Art◆4*-“ xtCm art tbv aÙfotM Àauadw d «c M-»*1® Mffawc intjpiptt, 4* *» -»*4v *4* * tp^oomgMi neteupAvott, ή tb Bui ad AbmA bmp-Am» χάννο Βήτα tAv xvoupnvtnAv ad BqpMhrv «·νμένοι , dM έτ»μ·'»γοόντΜ d χρ»ττ·υργοί tnO δράματο . Πλήν Αλλ' «ϋΒημΑ Bed τήν τήλχχαώτην legipopmpMèvqv Αχβνμρκήσηοα ή ΑΡυμήοηΜ ή ax»' ήμ< tedUfda, Aadaate τοί Ude ρή d χολυχραγμονήσ« ad xapi rtrtAv Βή τβν nptdMAv xai τΑ daim σι»σχέήασθαι· ΑλλΑ τ«τληύτι ad dv«{txdap vq> Αναλαβούσα tdfcv AasteOf ad μΑλχ φιλοστύργου μητρύ , oMév δτι μή xdèqpa ϋχορανοό-ση lo Αν σ»»*ή αύτή τδ mxvfev, ta χαινή αύΐΗ τήν γτπχήν ϊχάλαι vuviXcuMv, τήν ia λογΑΒβν χλη-ριχ·ν έμοΟ ad λαΤχΑν, ή ta τάν αύτή; «ύΒοχιμούν-ΤΟν έμηιρίρ ad σχουβαιέτητι μ»λ·ν ϊξαμιλή έχι-τροχήν έξ·λίξατο, τήν έχμ*λ»τήο·υσαν χαί σταδμη-στμένην τήν τάν χροτΑσ»«ν τούτον δύναμιν. Ή ούν έχιτροχή, ού μόνον tÀcapotAMtf Αναλύσασα, Aattdavu, , ώ «ίχδ , χανονιχά τι ad χανανιχά ΑχαραΒίχ· του οδσίύ , Αλλά τδ ΑξιολογΑτ«ρον, ίδιον σχ»Βί·σρα aapoxiùast, ζητοΟσα λύσιν Ανμιτήν μέν ούσιοΒά , έχιτηΜκν Bi, d δυνατΐν, μήτχ τοί βουλγΑροι; Αχαρέ-oxtiv, μήτ» τοί Αλλοι έρδοΒύξοι δόξαι ΒιασχΑν τήν τού Biivou Β|οιχητιχήν ίνίτητα.

tî'. τή ίχιτροπή τβύτη χρά τφ dp·pati, ίσον ούχ ήίν), γ»γθνυία οδ. έχτΗτρβχτβ Ιργού χαί φροντίσρατο , Μ Avunnév, ύλί'γου Β«ν, «ύτήν Ινησχολιριύτο , μΑλιστα ΒιΑ τδ Βυσχλμχτβ Ιχον ορό tb Μλ«ν pewniAeebal τ« xal ΑναΑιΑΑσχΜ»αι τΑ ΒρΑΑ βουλγαρογχνι (Α γυΟν βύτύ abtbv ίνομΑζκ) Ιχτον μέλο (ήν Μ ούτο ό φιλιΜοναέλβκ Ilarvd-ρβτο , κολλφ χιίρνν τοΟ χροχατύχου γυνίμχνο τήν opodptetvX 6ne>x«p<t μέν τοΟ Αρένου έ «ροηΑτοχο ήμΑν αβνάγιΑτβτο xiip Smppévwc, dvanelnflpHe U ήμΜ , ίλέβι τοΟ χροίττονο , ebv «ολλή τή latXig I yîxxi déopip, éw(Μ βήαοτχ, xal Βιύτχρον ύκοΛύντχ vbv ζυγόν τοΟ χορίου, «btina upëiuotov ïaoiqedprba μίλημα αί χέρα ΑγαγχΓν ά 'τΑχιστα τήνχανονιχήν χαί, χ<Κ ίσον épanév, éxatépotc ούχ Αχαριν τούτου Μ) τού χολοχρύτου ρουλγαριχού λαλουμένου ζητήματο λύσιν. ΕΙ τούτο γάρ χολλΑν ήμβ aol peydXmv iCotpuvévtmv nul xutHMtydvwv, μέγιοτον éMÏtai, Β xal τή έχχλφοίφ Bwpepévw* dviapbv χι^βστήχχι, tb τηλιχούτο, ραμέν, έκΐήμιον nul ÀetpMag σχΑνβαλον τή évtev τβν ήμ»τέρ«ν βουλγαραΑν τούτκν τέχνβν έχχληοιαοτιχή Ανταρσία , Β χαΑ' ήμέραν BioliBépavov έν τ^ ΑλλήλΌν AvepeAQatv, xxi τ* Χρένφ τΚ ψυ-χΜ ΙνιζΑνον uni χ«ηττ·ύμτνον, τ*£ Ιέ ναντέραι ήλιχίαι ήρέμα xal wnA μΑρέν 'ύηυχρχϋζον χαί ayrtpmpépavov, udvBqpov ήχιίλχι χαί Aviατον Αχοβή-Metat 'iiiιη», σύν tf ψυχιχΑ έλΜρφ xal vbv dxpvrqptaapbv έκΑγον τού évtafai χαί συμχαγοδ θάματο τή έχηλησία . Tuta τβίνυν ούχ έν χαρ-έργφρ βιανοούμανοι ta χαί Α*ΜΜμ«Αζ»ντ» , χαί τήν βαρ*ίαν, ήν Ανοιλήφαμχν, aûAwov tvanUov αύτού 'Ιφ-σοΟ ΧριστβΟ τοΟ IooO ήρέ»ν Λ noti xdpoBev έν Ανμούμβvaί ta md Mtétag, χαί μέν Ιή xal τέν Ame-•βν ρβνΑ BaatpiWv BmaaXaodpevm ρατιαμΑν, σχου-Bmétipev ΑναΙΙααρή^χι χα*' έαντού τήν buMootv ΑρμήΑημβν, Im* fM» *«έ eAv Αλλον μιριμνΑν τή χατριαρχβία αχολάοΜ, τΑν Ιέ έν τή ορέοèav uqpqiplwv xuvtelarv έχί λύοβι τή ΒιαροpA; αχ»· Kmv οΜηΑ , Α έχ» rixatv, ΒλιγΑρα Ιοχομ*ν, ébna* *ή Η·* émlumepéveu xapcyeve<|wAe. Του-τον τοίνυν τ'Αλλα tA Apétupu σαμΑ ήΐη χατα-μ*μα»ήχέτ» , χαί eat χέμρι» τή buèp βουλγέροιν έηβχαία χαί συγηαταβΑο»· έλΑασντα, <μ« Αν> «αρχή tek etMMCMB μα! Alémpe AmMatypém,

Cenen. enmmaa. mmm SW.

MT h «éparetim roligieme A·· new ·» teat anmi rtwhrthaaatrw quo tea préoédMtee, «at elairo- -** limintri aaH Util mt h μ Mo,'oolol qai

oeeanA rang lm intérèm Merda .Aa IA retigiee pour WÈOtfiW Ml“4mbO* Caaa ha intétdt» matériel» at privée, aiad qe'M aa* M omvolmm Im printipoux entente at actewe Aa m érami. Natta tâta «ainto égftM; aaaa aa Aéeeerager Mrihaaaat Aa cette in-▪iatance, aa a'art paa relbaé A Aaaaaiaar aaa aaa-vaUaa propoeitioM, D'un aaprit tranquille et Mm-veillant, alla a Mtroprit h técbed'nno mèr» taadra at affactaeaea, qui »uppotte potiammMt texte aoaf-franoe juaqu'è aa que μη aafbat aoit muté. BUa a Ae aoavean cmvoqué see aa*»rtbléo générale oompoaé» d'eeeltaiaatiquaa et dajdqaea Mdrde, φαί a Sa aaa ooemiaaioa de aix meakbrea choiaia panni lea plaa ooanua par lear axpdrieaea et lean la-I mièrea, aAn d'étudier et d'apprécier la valear de ae» propeaitioea. La cotuaiaeion, aprée atoir ana-lysé lea demander φαί lai étaient eowmieee, lea a déclaréea eanoniqaement et eodalement inaeeepta-blea, et, ce qd eat plua digne de retearqne, elle a élaboré an projet par lequel elle indiquait une eolation qui, pour être légale, a'en était paa moina de nature b ne paa déplaire aux bulgaree ot b ne paa paraître aux yeux dee autrea orthodoxae vou-loir mettre eu pibeoa l'unité adminietrativo du trAne meuménique. *

STY. Cette oommièaioB était preoquo au bout do éeo travaux, qui l'eut occupée durant b peu pria un an b caua» do la peruiatenoo opinibtre dan* Γerreur d'en' dé tea membre» qui a'oat dernière-ment attribué la qualité de Bulgare, Factual arch-evêque do Philippopoli» Panardte, dont lea diapo-aitiàae m. août révéléee beaaoonp plue boatilee que oeUee do aon prédéoeoaeur; ot c'eat alor» que aa aaintetd le paMareAe Sophroaina ayant abdiqué^, noua avoua été appelé par la grbco d» Dion h oc-caper oa trba Mint aUge. A peine noua étione*noua courbée devant la volonté da Seigneur, en accep-tant pour la eeoonde foia, avec héaitatioa et dé-couragement, la charge patriarcale, que notre pre-mière préoccupation a été de donner b la célèbre queetioa bulgare une oolution conforme aux canon» do l'égUao et aaaai agréable que poaaiblo aux une et aux autre». Cette queetioa noua a paru dèa l'abord hamenae, urgente, mürible outre toute·. Le germe peatiioatial do la révolte eeeléaiaatiquo de quolquee-un» de non oafaata bulgare» gagnait jour-nellement du terrain, pénétrait et w consolidait avec le tomp» dan» le» Ame», eatrait dan» la pre-mière .éducation do la jeu»··», et menaçait de devenir ainri Une maladie endémiqua, inonraNe, capable de earner la perdition de» Ame» et la do-•trnetion^Mrtirilo du eerpo compact de l'égibo. Auari «erôe b muoo de toute» om oenaiddntioa· et vu la lourde, reaponôabÜM qae nene avoa» ae-•oméo vie-b-vi» de notre etignew Mewt^CbriM h»i-mime, qu'qprbe avoir invoqué An fond de notre emw la lumière céloeta, non» avean, mtrepri» d'étudier partionliètoe»eat cette queetioa, aataat du moia» que non» le permettaient Im autre» obar-gM du patriarcat. Kt eâa d'attoiadr* pha» fOcUe-ment le but que non» poermivioea, non» n'avoue négligé aaou dM projet» qui avaient été mit en avant pour la aalutioa de M difitreed. C'eet »epM dent mt eeM de cette eemuMon compeeé» de «ix .membre» quo oom avow priacipalemeat porté note» atwetion, «or 1» gonvoruamant impérial et h» événement· ne non» eut point eoebé que 1m premier» projet» avaient pen InMWitnl· aux ré-Mleitraét·, Mm qu ib aient été rompit» de Mm-te

δτι μή τοί δλοι uùtol; ένοΒΕΙου, a«H ζοβν ήρώ; A veUtanm M da oeadMceudaMo aover» tao bulgare.

έδίβαοχιν ή α ύψηλή xufiipvqm; ad τώ ώρόηΜώα, τούτφ μάλλον τφ τή; έξμμαλοβ; έπινροαή; αχρώΜέφατι προσέσχομιν xd evvtueMÔoeqtev τήν fedvmov. Τήν μν ού» «ώτού τών διατφμη γ(ναότητα «6* ώονν-τ·λή τινα χα»'4λου τοί; and' ήμώ; ώρόγμβπ τόχα γ»νέσόαι δυνβμένην οοφώ; ένοΜραχότβ^ ad tvoU γτ τούτου έπαινέσαντ»; Mvwc «6 πονηώέν, papoub· Όρον μέ» τ« μη*4 τοΟτ' έν«ύδσχιμήσαι, ώποβληφήναι Β' ών μώλλον ύπχιληφότ»;, Α 4πδ νώνχραλ«ψθυσών «ίχόσαι «φαχαρήο»·»», παρ' όνδρώχαν ώπαν μσνονού τδ έν taSf συνόβοι; ένδν Htov xd fapbv β«βηλώο« καί έξανδραπίσαι γλιχομένον, xd Souple; τού νύν αιών»; ύπ«ρ4ν« Noted τών πν«υματιχΛν xd-λ·ον χι,νούντον τι mi φιλον·ιχούντ«»ν, Μρβν έξ ίνόγ-χη; τραπέσllαι όβάν ψήδήμχν- έδόχβι γώρ τή ήμών μιτρώτητι χα! τή °'r* ί»ρ«·τ4τη συνόδφ τών μητροπολιτών, ήμών αύτών Ιδιον παρααχΜόβαντα; σχέδιον, ήκιστα μέν ύπ»ρβαίν»ιν τολμών tà παναγή B mi ώβαμόντινα τώέ Ιιρών κανόνων Ρριγχβμβτα, μιτρίαν 84 τινα τήν παραμι'ώσιν ένιιαόγον iv ταΐ; τού δρόνου τούτου πατριαρχικοί; χαί διοιχητιχΜ; προνιμίαι; ύπέρ τών έγαπητών έν Χριστφ 0ουλγ4ρ«·ν, ι8ι<·>τιχ<·τ<ρον αύτ4 τοί κορυφαίοι; ώναχιινούσώαι τών υπουργών, χαί τούτ»ν 4ναμέν·ιν τήν ώ; τού; βουλγαριστώ; διοχέαυσιν. ΤοΟώ" 8 8ή_χαέ" γέγονίν ήβη έν μην! Iouviφ τού παριληλuNτο; ένιαυτού.

κ'. Ούτω 84 μιτέ χρηστοτέρνν τών έλχiίαν καί Ιμιριμνβτιρον ήμίν 4κιχδ«χομ4νοι; τήν mp4 τοΟ ύπουργιίου Ιγχριαlν τι mi ώχοστήριξιν χαί τήν ύ Ivι μ4λιστ' 4χοφ4οιατον τοιοϋτου οχ«8(ου παρά τών βουλγύροη παραδοχήν, ού πέρα ιlομ τού φραγμού τών Ιιρών mvévmv, tfom τή; πιριφ<ρ»ία; ένύ; καί τού αυτού πατριαρχικού τ» mi χρέτου; mi τοί; σταοιέζουοιν dρέοχον ούχ ήδιιμιν Ιτιρον, ύξέπινα τδν χαρ<ληλυ>ύτα μήνα τούτου βή τού έκί βυαμώ; δρόμφ Ιλαόνοντο; ίτου^ ύκαυργιχόν διέγγκλμα παρέπιμπέ τι καί αννέστα Ιτιρα δύο σχέδια ύ λύοιν τή; διαφορΛ;, έντιλλόμτνον ήτοι νοόταν Μτιρον 4οπ4οαοώαι, ή τρόπον Ιτιρον ύποδιιχνύναι, ούχ βστι; γι καί τού; ;ΐουλγαρ·.βτ4 έλχύοβ, χαί τήν έχχλησιαστιχήν xopdioeiv ούν τή χατά τδ ιύαγγέλιον ώφυλατίστφ ένύτητι φυλύήϋ τι mi ρ«^αιώβ«ι, 4λλ' ύπλώ; τοιούτον, olov παρ' ύπατέ-ρ«·ν Βοχιμααώήναι mi έγχριώήναι, ώιπιρ τή; τή; λύα«·; έρΜνητο; ούχ έπδ τή; τών γραφών mi τών συνδδών ^παραχαράκτου 4λήΜα^ 4λλ' έχ ·ολήματο; ένώρώπου, ΙλλοΤ' έλλου χαί γιηροΟ, χροραμένή^

Mai· oenum noqp aveu» perné q»· Io remarquable travail 4e eotte oomoriMioa, quoique pouvant par na diepoeitieea géaérdea fera fcrt utile h la queetioa, aa aérait eepeadaat paa aaoapM, 4 caaaa de qodquM - aaaa 4a aaa' particahritfe, par eaa hnmmm qni oat refaaé toutM Im eeaaeaaioM pt4-oédeetM at qui oat toujoum placé Im théoriM da M attela aa-daaaaa dm idém religien»M at di ea qa'il y a de valet at aacré daaa Im avaodea, noua »vom néceaaoiremMt di raivre aaa autre vote. П a para convenable 4 notre médiocrité ainai qu'au trie aaiat lynode dM métropolitain· qui noua en-toura de préparer, aono-mêmw, sa autre projet, dont le diapoaitif n'irait paa au-delà dM aaintea precription· dM canon» «aoréa, mai· qui ferait quelqUM ooMMMoaa «or Im privilêgM adminiatra-tifa do notre trône patriarcal en laveur de noa bien-aimé· fil» en Jdeua-Chriat, Im Bulgare. Ce projet 4 été ofBciouvenient communiqué à leur» alterne» le grand viuir et le miniltre de affaire» étrangère» dkn» le moi» de juin de l'année pa»»ée.

XV. Tandi» que nou· attendion» avec calme et confiance la notification de l'approbation et de l'appui du gouvernement ainai que de l'acceptation pure et aimple par 1m Bulgare» d'un projet tel qu'il noua eût été impoaaible d'en imaginer un 'autre pouvant, dan· la manure de ce qui Mt dé-crété par 1m miata canon», Mtiafaire »u»i le» •xigeacM d'homme· qui eont »ou· la juridiction d'un, même patriarcat et d'un même état, une communication miniatérielle Ht venue tout à coup noua aurprendre. L'avant-dernier moi» de l'année qui va bientêt m perdre dan» le pa»»é, nou» re-Mvion» deux autrM projeta de Mlution revêtu· de la recommandation du gouvernement. Le mini-■ttre non· recommandait ou d'adopter un de» deux projeta ou d'indiquer une autre mMure. qui »ût, non paa attirer Im Bulgare en eoamrvant intacte· parmi Im adeptM d'une même croyance 1< tradition eccléaiaatiqn· et l'unité évangélique, mai» tout aimplemeat oetmlbire également 1m deux parti··; comuM ai la juatMM de la «elutio» dépendait de la "Volonté 4·· mortel·, ut non de l'inaltérable et impreeeriptibl· vérité qui découle de» livre Mint» et dM oomïlm.

Té ούν σχέδια τούτα fepoat ήμίν, ΙΚφ τ» uni έν χαινφ σχοπουμένοι^ πολύ τά χρολιφόντα πώντ' 4πο-λχλοικέναι τήν έντιχανονιχύτητα, éaqpumlôrr·»; μέν χαί έναχιχηρυγμέν··; (ιαγρ4φοντα χαί παώορέ-ζοντα τήν χατέ φυλώ; aol πλή»η éaÿfi mi >έ^φλ·ν ΑχστβμΙαν dyjrnv τού SwO έχχλφαιών, «Λ; βέ 4vuoapp4tou; βρου; τού tuparmâmv χαέ éstmoMlv ονγχέοντα ού μόνον έν τή πατριαρχιχή «ρτφιρβίφ χαί πώοαι; τών όπανταχοΟ έπιαχοπών χαί μφήρο-κόλι·ν, ού ών συναυλΙζώντΜ βοάλγαρ·^ 4λλ', Ι 4νύπ«αην χαί ιηρ»χαβόστατην, xd έν παντί οΐχφ χριστιανική, έν φ ών μέλο; έν ή χλαέ··, ώνήρ ή γυνή, ή τών τι; οάκτών xd είριπόνταν, τώχφ τή γένο Ιλχιιν δσχών έχ βοιιλγέρβν· nd dp*V ώρα xd προώέλυμν' ένατρέχιιν Ιπιιγέμινα πώντα τών τή; έχ-χλησία; 8ι4 πώντκν τών ottvwv όαφαλή mi μόνιμον ιύαγγιλιχόν α xd ουνοέιχόν Idxaopov, μώλωπα τών ήόιχδν xd- Ιιοιχητιχόν. Ένδον eet uofi' έχαοτον ώρ-ώρον έπ^αλώ; βαοανΜώέντΜν, xd tel; («pet; κανόοι xd τή λοιπή έχχλησιαστιχή xd (epf παραώόα-παρβ{ιτοοώένώον xd ώ; dev τ' ώνα-σηβυααΗντών, γνώμφ w xd aptam Μφ xd amvfc

Cm projeta. Mou examiné» 4 part et do concert avec notre Mint lynode, noua ont paru dépanner de beaueeup Im précédée!· par leur qmJbô d'aati-oaaoeiquM. Il· proclament oevertamaat lu principe impie et hérétique de le eéperatiue dM aeintM églioM do Dieu ea diMreatm moM d'aprè» la population de ebaqno dioitaa; Un eonCondont Im juridietioa· oaMOtieUM de Je prétrim et do l'épia-oepot, noa nulimint donc la eireeaeeription du Mint ddgo patriarcal et doue oollm do torn Im évêché· et erchiviihé» ad m trouveraient dM Bal-gare, mai», m qui Mt phm eeaadaleax encore, daM tout intérieur chrétien, don» lequel un on plerioun membre de k horiUo, le mari ou ta femme, ou quoique dimeetiqu», croirait appartenir 4 eotto rnoe; ili eaadmt de reaverer le eyatéuw adtaMotrotif et ta doctrine morde de l'égii»·, cette auréole eéeddro que celle-ci doit ή l'évangile et aux cMmÜM memiéaiqUM. Apréa avoir analyaé mtautieoMment tau» tau artictaa do cm deux pro-jeta et 1m avoir Mafreatéa avec Im odata canon» et ta trofitiia aaorée, m ayarade extra·»4ta»ir»

παρά ixrdxwu *Uftf συνόδου* άκδ τών ένδημοάντνν A Upmdnsv μητροπολιτών xol τών ieusrAnev 4ΐ<· μανδμτών καί διδαοηάλών συγηροτηδβίφη , ή ματριδ-τη ήμών έπέβτβλχο ήδη τήν m άναοΜυήν καί τήν npoefptouoste Andvtqmv τφ *innufft,* ού τρέπον tapov λύσεα (ούδέ γάρ ήν ήμν **ifrjfôtv in)** συvsasiris-vOσα (Μαροώ καί βήμοσιν Αντνδοιάστοι παρά τήν σνγχρέτησιν Αγία βέχουμβνιπή συνόδου Από <4αη τή; χαδόλου βρδοδδξου έχχλησία , σώματο Αγίου, πάσαν Αξιοπιστίαν φέροντο ψήφου δβοχράντου «αί Απιφατρέπτου, «αί ούχ ήττον αίδβσίμου χαί τιμίου έσεμένευ τοί άρχουσιν ήμών, ή »αί Μβασμιεετάτου, «al διαφ«ρούαη προσοχή άξιου, ίάν μή πάσι τοί izcvops^ouctv έαντού Αντιπροσώπου τών βουλγάρατν, ών ήγούνται ci χαβηρημίνοι έπίσχοποι, Αλλά «τέντα \ σύμπαντι τφ ix πατέραν «ϋστβούντι βόυλγαριπψ λαψ^οσηχ χα! τοί «ύ γρονούσ: πρατοστάται αύτού.

ι '. ΤοιβΟτα, σιβασμιώτατοι xai λίαν ήμίν iv Χριστφ π«ριπδΑητοι άΐ«λφο! xa: συλλειτουργοί, τοι* abra, ώ iv Μφάλαίψ, χα! παραπλήσια τά χατά τήν βιαβόητον μοίρα τινδ βουλγαρογινού ή βουλγαρο-φώνου (ού γάρ τού βλου ούδέ τοΟ πλίιονο λαοΟ τών βουλγάρβν) έχφυλίτ.στιχήν χαί Ασύμφυλον χαχ«ξίαν χα! έπανάστασιν iv τφ χ&λπφ τή καώ' ήμά άγ1** τάτη έχχλησία , χαχ«ξίαν, έξ ή (β μή γένοιτο) si **iiaiiioito,** χινδυνβύΜιαν μ<τά βραχύ «1 έχχλησίαι πάσαι τού Χριστού διασπασδήναί τα χαί ύπ' άλλήλ««ν σπαραχδήναι τοί δνυξι τών γινναλογιών χα! μϋδ·ν, β ούδιμία Ισχύ» ποιήσαι τών προτού aipéasav μηδ' ΐσχϋσ«ι«ν «ί τδν αιώνα, τή παντοδυνάμφ χάριτι τού συναγαγόντο τά έσχορπισμένα χαί μίαν ποίμνην Από πάνταν τών έώνών τή ύφηλίου συγχροτήσβντο . ΤαΟτα δέ δή-ούτ» τολμηΗντα χαί ΑσιβηΗντα χατά τή πνιυματιχή αύτών μητρό τ« χαί τροφού χαί «ύ«ργέτιδο παρά ήγαπν^ιένοιν iv τή πίστχι γέννημά-τβν, τών βουλγάρβν, πρδ ού «ίχ« λέγ«ιν ή <ίγι·ν-τάτη τών Φννηών Ιχχλησία, τήν iv' χυρίφ ούχ άφρό-ν» χαυχ«νμάνη χαύχησιν, τά βήματα τού μακαρίου Παύλου- ,Ei άλλοι; ούχ «ίμΐ άπόστολο , άλλά γ« ύμίν «ίμι· iv Χριστφ γάρ 'Ιησού διά τού »ύ«γγ«λίου ίγώ ύμά ίγίνvηβα" (Koptvff. A', 2—S', Ιδ)· *Xl,λο* τοσούτη παρά βουλγάρα«ν «ύσχβών, χαρών μέχρι τού ΙΙΗλαιν έν π*λίχ«ι χαί λαξβυτηρίφ *mnif* ναοδαι τδ δνιιδο χαί τήν ταπ«ίν·σιν τή έαυτών χνχυματιχή μητρό , διά δέ τή ταχχιν,λβΜβ αύτή έγιίραι βουλγόροάνιχάν, φαβίν, έχχλησιβστιχίν οικο-δόμημα έπί σαδρών >«μ«λί«νν χαί άπδ ύλη βαπρά , τή συκοφαντία , τή * μιοβδάλφία χαί τή άγνννμο-σύνη · δρχή τοοαντη «αί οδτώ άμβίλιχτο μιτά τοσ-αύτα xsd τηλιπβύτα παρά τή έαχλτ,οία μχιλίγματά TS χαί Βαπιύματα. Τοιβύτη ώσπvp ζάλη τι χαί φλαγμονή ή&ιχή, ώ·οΟοα χαί έχτρβχηλίζουσά τίνο βουλγάρου κατά τού ηρχτνοΟ νέαν dsl χα! άλλήλοι άνομοίαν χαί σχ«τλί«νν χαί άντιχανονιχών «ράτάοΜον χαί αίτημάταν χαί βί άπέλασιν χανσνιχών χαί.άχο-στολιχών ποιμέναν, ώστ*Αφυλάκτου γινομένου , «ύ«πι-ράτου λοιπόν τοί άγρνύουσι ψυχά καταστήνα Τοι-αύτα, φ«μέν, σχυΡραπά χαί τδ έπίπαν Απαίσια σκιρ-τήματα λαού Βύαφστάτου, μαώητού τή έχχλησία ταύτη γάνομένου, καί σνγκοινανήοβντο αύτή τή δδξη χαί τή Ατιμία , τού πλούτου χα»άπορ χαί τή Απορία , τών στάφάνενν καί τών δδυνών, χατβώχλΰ* πηχ* καί χατέδβχχν ήμών (πώ δοχιΐ ;) σφάβρα σφόδρα τή καρδία , χαί τά σπλάγχνα διέπ«φ«ν· οϋμιΦα δ' δτι καί τή ύμ«τέρα έν Χριστφ πχρισπουδάστου is καί Μβασμία κορυφή ούχ ήττον Ανιάσβι τά *·>>-φιλ«1 ψυχέ , dnàcmç, τά γ» κοινά τών τού δτοΟ fct-iάηοίών παώήματα, τδαφ δριμύτορα χαί χάλάπώτβρα , ένσκήψαντα, δσφ ix τέδν οίκάέαν- .**Bys** γάρ πάσχβ (φηβίν) tv μέλο , συμπάσχει πάντα τά μέλη* êtes δοξάζεται iv μέλο , συγχαίρβέ πάντα τά μέλη*

<*"P<^ to mdtropoHtaim, dM archimandntM et 4m docteurs en théologie résidant à CwaùïtiiopU, lm a réfatés et détruite 4a fisod oa comble. Nona médiocrité a déjà traasea» aa goavernomoet impénal ee travail 4o la réfistatiea aiaei qne la réponse k la communication miaietériaUe. Noue y avoeo in-diqué avae fermeté at résolution. comme l'unique moyeu d'arriver k «no solation eatiefiriaonto (ear [redacted]oaa na pouvions plm aa trouser d'autre). la con-vocation d'nn coneite meumdnique **forai** 4e toutM lm églisM indépendantre de l'orthodoxie. Ce grand corps, dont la décision auprdme ne peat qu'être inspirée do Dieu, doit, à nos veux, offrir des garanties sérieuses de loyauté h nos gouvernante et s'attirer l'attention respectueuse, sinon de tous qui s'intitulent représentante «tes Bulgares, ea ^hête desquels se trouvent planés 1m évêquM déposés, mais certainement du pieux peuple bulgare et de ses sages primate.

XVI. Voilé, très éminent et bien aimé frère en Jésus-Christ, voilé, en résumé, les principaux épisodes de la trop célèbre révolution tentée dans le sein de notre très saint siège par une poignée d'hommes 'dont lee uns appartiennent à la race bulgare et les autres parlent sa langue, sans que)s majorité du peuble bulgare puisse nullement être accusée d'y avoir pria part. 8i le malaise qui en est résulté pouvait (ce qu'à Dieu ne plaise) se propager. toutM 1m églioM du Christ courraient le risque d'être déchirées en peu de temps par 1m griffM «tes pMaleytea *tt 4t» ttt/lhtt,* ee qu'aucune des anciennes héréeiM n'a pu faire et aucune nou-velle ne fora jamais, grâce au Tout-Puissant qui a réuni ee qui était séparé, pour ne former qu'un seul troupeau de toutM 1m nations de la terre. Or, tant d'audace et d'impiété envers leur mère spirituelle qui lm a nourris et comblés de bien-Mts de lα part de flte bien aimée dans la foi. auxquels la très sainte église dM Photius pourrait adresser avec un orgueil légitime cm parolM do l'apétre Paul: „8i je ne suis pas un apôtre pour 1m autrM. pour voue du moins je le rais, car c'est moi qui, au nom de l'évangile, vous ai donné la vie du christianisme* (I épttre aux Corinthiens, IX, 2—4, 15); — tant de fiel de la part dM Bulgares jusqu'è préMnt pieu, allant jusqu'è vouloir l'op-probre et (humiliation de leur mère spirituelle et è tâcher d'arriver è ce but pdr l'institution. Imaée sur la calomnie, la haine du prochain et l'ingratitude, d'une nouvelle autorité ecclésiastique qualifiée du nom de aaüoaate; — tant de fhreur après toutM lm ooneeMtoM scoordére pur l'église; — une fièvre aussi chaude poussant è former dm propositions et dM dsmandM toujours nouvelles, toujours dis-semblablM lm unes au putreo et toujours anti-canoniques, è chasser dM pasteurs apostoliquM et h rester sans défense è la merci de toutre Ire pro-pagsmdM'. tous ces sombres écarte d'un peuple très pieux, disciple ds notre église, dont il a partagé *ta fUirt tt Itt* èumihete'eas, la fortune et lee revers. Ire «maronnes et lee douleurs, a profondément en-dolori ot meurtri nos entrailles ot notre «eur. Nous pensons que plus 1m malheurs publice qui frappent une dee églises de Dieu sont grands et difletlM è subir, pins votre Ame remplie de I abour du Seigneur en sera affligée et quelle lm con-sidérera comme des malheurs arrivée è elle-même. „8i un membre souffre,* dit l'apôtre, „tous lee mem-hree souffrant qvoc lui ; si un membre eet glorifié, tous Ire membres μ rejouisooat" (I épttre aux Corinthiens, XII, M). C'rst dura cet espoir que nous avons pria dernièrement la détermination, suivant l'anoisnM coutume, de vom communiquer è voua, notre

(Kaptvê. A', ψ', M.) *Aib* H μάλλον χαί τή ύρηέρφ γιραρφ «αί οιβωαμίρ ** *<«<¥ M*λO«|«, «αάώ soi πάσ·. τοί λοιαοί προόβρν τή χαHλον έχχληαέα . iêet παλαφ «ai θοοφιλοατάτφ «αταχβλοοάηήντο , τά γιγονότα πτριληπτοιΑ , βοον έξήν, «ai «OfÂmmKl; γνωρίσαι, vOv όφέ γοβν, ήβιατα *UuuaAeàtftv·* ***in nal αύτήν,*** êyaêuvhsfoov άποστολιχέΚ «al φιλαΑέλφω , μηδ^ιώ τήν xdfev λιίπιιν, ήν cl χατέρι «αρέδοσαν άλλά πρόθυμον άναφανήνα» «ai συναγωνιστήν χαί συναντιλήπτορα, βπου σύντριμμα λαού «ai ψυχών άπώλιια, νυν! μέν γράμμασιν αύτή ά«οχριτιχοί παραμυθουμένην *,τί* ιίχότα xaI συνιπιρρωννύσαν πβρρωθιν βταν δέ, σύν θτφ φωτίζοντ; «al ιύδοχούντ» («ai τή έφ' ήμά αύτοχρατορ;χή; έπινιυ*αίαη* άν δηλβνότ: χυβιρνήσιω), συναγιίρηται «al συγχροτήται ή if* ήν έξτχαλοσάμιθα τό ζήτημα <Αγι'ατάτη τή χαθόλου έχχλησία σύνοδο , τηνιχαύτα «ai αύτήν παρουσιάζουσαν χαί συμπαραστατούσαν. Άγαθοί μέν γάρ βί δύο υπέρ τδν *Iva,* «ai πολλφ πλέον οί πλιίου , ιί τδ μιταδιδάξαι «ai συνιτίσαι τδν ήμαρτηχότα χαί άχμήν έξαμαρτάνοντα άδιλφόν, άλλω τι χα! τή χατ' αύτδν έχχλησία ούχί άπαξ ούτι βί χαταρρονοΟντα χαί παραχούοντα (Ματθ. ιη', 16-17). Οίδαμιν Si τή όρθοδόξου κίστιω , τή πιρί τό δόγμα όμοίω χαόάπιρ χα; τή πιρ; τήν πραχτιχήν άκρφιιαν, τών δύο τούτων χαρ;τοβρύτων πηξίων τοΟ παναγίου πνιύματο , ούχ iva r.và μόνον χαθ ixaaxov, άλλα χα! συλλήβδην πάντα τού άπανταχού έπ.σχόπα> χα! ποιμένα παρά χυρίου τιταγμίνου διδασχίλου χαί φύλαχα , xai δσφ πιρ τών άλλων ιύσχβών ύπιρέχουσι, τοσούτο νομοφυλαχιίν όφιίλοντα^ ίδίμ χα; χο;νή ιί τήν τών έχχλησιών ιύστάθι;αν χαί τήν τών ποιμνίων σωτηρίαν. Τοιγαρούν ύπτίαιν ταίν χιροίν χαί άναπιπταμένή τή χαρδίφ χαί τά παρά τή όμιτέρα *γιρασμία* χαί θιοφρουρήτου χορυφή άπιχδιχόμινοι ΐπίχαφα γράμματα, iv έδιλγιχοί τ-.' χιίλιαπ χαί όλοψύχω τδν iv Χρ.στφ τφ Θιψ άδιλφ;χδν άσπασμδν αύτήν πάλιν χαί πάλιν χατασπαζόμιθα.

Ό δέ τή μ;ά , αγία , χαθολιχή χα! άποστολιχή έχχλησία 'δ-.μήτωρ χβ! τιλιιωτή χα! χυβιρνήτη Χριστό *b* άληθινύ θιδ ήμών, ό 'πρώτο χαί μέγα χαί αιώνιο άρχιιριύ , *b* σφάγιον ιαυτδύ ίχούσιον υπέρ τή τού χόσμου ζωή χα! σωτηρία χαλλιιρησάμινο χα! μόνο τού παντό ιίρηνάρχη , αύτδ χβ! τοί τίχνοι αυτού χαρίζοιτο χαρδί'αν σαρχίνην χα! ώτα ιί άχοήν πίστιω , τή; iv τή πράξι χβ! τή θιωρία πατροπαραβότδυ aigri®;, χαί τών τή έχχλησία μητρικών νουθιτημάτων, ήτι έστΐ στύλο χα! έδραίωμα τή άληθιία . Τή δέ έχχλησίμ πέση δοίη πλάτυνσιί «ai στηριγμδν iv τή ένότητι τού «ντύματο χαί iv τφ συνδέσμφ τή ιίρήνη , «ιç δόξαν πατρό , υιού χαί άγίου «ντύματο , τή μιά ύπιρ-αρχίου θτότητο χαί ρασιλιία , παρ' ή χαί τά ύμέτιρα σιβάσμια έτη χρτίττω γίγνοιτο πάση έπηριία , ^iiî^δλβια, χα! πανιυφρόασνα, χαί τοί ύπ' αύτή ποιμαινομάνοι πάσι σωτήρια. 'Αμήν.

,αωξη', βίχιμρρίου ι '.

Τή όμιτέρα λίαν ήμιν πιρισπουδάστου «α! σιβασμία κορυφή άγβπήτο! iv Χριστφ άδιλφο! χαί δλω πρόθυμοι

t ό Κωνσταντινουπόλιω Γρηγόριο .

f *b* Κυζίχου Νικόδημο .
f' ό Χαλχηδόνο Γεράσιμο .
t *b* Δέρχων Νιόφντο .
.ή *b* Διδυμοττίχου Διονύσιο .
t 0 Βτρρρία Σωφρόνιο .
t ό Δράμα Άγβθάγγίλο .
t */* Φιλαδολφάώδ Μιλέτιο .

viairabli Mro μ Moaa-Cbrioi, ' aiaoi φ·'ύ tOM iao aatrea okofe dot iflioοi ioMpoaàaato· do l ortbo-ioxio, aa rtarad aoMi «aedae» φ«α pooiiblo dio drdaooMata qai m ooat aaceôdéo dopait I* aalMoaco dp Ia φvooüo* jaa^a'à eoo doraieta tooipo, ata qoo ▼ •«a aoyiax è ·Ooμ do aoirro loi doetrioM «po-atolipaM do frataraitd φ«o tea pèrea aoao oat on-taigadae, oa voai aoatrant prêt à latter à noo «Aida partoat où il y a ddtriaaoBt de populationi et perditioa d'doioe.

Maintenant nom ne demaadona qu'une rdponae encourageante et voe oonoeila éclairée; ma» lonque, Dieu aidant, et avec l'autoriaation du gouvernement impérial dont noua raieront, tera crrvoqué le très aaint concile mcuménique, composé de toutee let églitet indépendantea de l'orthodoxie, auquel oeul appartiendra alors le pouvoir de résoudre la question, noua voua prierons d'y siéger. Un seul, en effet, est moins capable que deux, et bien moins que plusieurs, d'enseigner et do catéchiser un frère asset plongé dans le péché pour désobéir plus d'une fois è aa propre autorité eecléeiaatiqde (Mathieu, XVIII, 16-17). Nous savons en outre que les dogmes ainsi que la discipline de notre religion. — ces dons merveilleux du Saint-Esprit, — n'ont pas été coudés à un seul à part, maie h tous lee évêques ensemble. Dépositaires placés sur tous les points du globe des volontés du Seigneur, ils ont tous, h un égal degré, le devoir de profiter de la supériorité qui leur a été accordée du ciel sur les autres fidèles pour faire comprendre et respecter lea lois et pour travailler sans relâche, en particulier aussi bien qu en public, pour la prospérité des églises et le salut de leurs ouailles. En conséquence nous attendons, le œur rempli d'impu tienee et d'espoir, votre réponse, ***ft*** nous vous donnons de toute notre âme le baiser fraternel en Jésus-Christ, notre Dieu.

Que le fondateur et chef de notre sainte église catholique et apostolique, notre Seigneur Jésus-Christ. le premier, le grand, l'éternel pontife, celui qui s'est offert en sacrifice pour sauver le monde du péché et le faire vivre de la vie éternelle. le seul pacifieateur de l'univers, veuille accorder è ses enfanta égarée un *emtr dt ehair rt dal ortillei* pour *mltadrt lei pricvptil dt la foi.* de cette foi dont la théorie et l'application sont traditionelles, et leur inspirer la détermination salutaire de ee rendre aux conseils maternels de leur église. *ftii nt la colonne it h* /ondsment de la eérité. Qu'il veuille aussi permettre è son église toute entière de s'agrandir et de oe consolider dans l'unité de l'esprit et dons le lien de la paix, è la grande gloire du Père, du Fila et du Saint-Esprit, de cette divine Trinité, par la grfioe de laquelle puisse votre précieuse et vénérable existence être inaccessible è toute influenee maligne et s'écouler tranquille, heureuse et salutaire aux êmes confiées è votre garde! Ainsi soit-il!

Constantinople, le 16 décembre 1868.

Vos affectionnée frères en Jésus-Christ

(Signés), t Le patriarche de Constantinople Grégoire.

f .Nicodème, archevêque de Cysique.
f Gérasime, archevêque de Chalcédoine.
f Néophyte, archevêque de Dercoe.
f Dionysios, archevêque de Didymotichon.
f Sophronius, archevêque de Véria.
t Agathaagheloe, archevêque de Drama,
t Mélétiue, archevêque do Philadelphie.

t *i* Γόνου κα! *ΧΑρΛί* Χρύσανθο . A
t ό Βοδινών Νικόδημο .
t & Κορυτσά; Νιόφυτο .

+ Chrysanthoa. archevêque d» Oanohura.
+ Nicodême, archevêque d* Bodéna.
t Néophyte, archevêque de Corytaa

/ 48.

PATRIARCHA oECI'MENICI'8 ADMINISTRATORI TI RC1CO
18X8 decembris 90 1889 ianuarii I.

Ύψηλότατ*.

Πληρ-.φορηθ«! . βτι οί ένταύθα λ«γόμ«νο: Αντιπρόσωποι τών ρουλγάρων έξίδωκαν έπιστολά προσκαλούντ« Αρχι«ρ«ί βουλγαρικών έπαρχιών ίπω έλθωσιν ένταΟθα καί συγκροτήοωσι σύνοδον «ί 'Ορτάχιοΐ, έθχώρησα καθήκόν μου όπω έγκαίρω διαμαρτιιρηθώ χατά τή τοιαύτη πράξ«ώ αύτών ένώπιον τή σ«βαστή κυβ*ρνήσιω , »«! παρ«χάλ«σα αύτήν θ*ρμώ συγχρόνω δπω λάβη τά Αναγκαία δραστήρια μίτρα «ί τήν παρ«μπόδισιν τού άτόπου σχ«δίου αύτών τούτου, κ«! μή έλθωσ.ν Αρχι«ρ«! «ί Κωνσταντινούπολιν. Έχμ δέ ή ύμιτέρα ύψηλότη Ανά χίίρα τδ Από 13 δ«κ«μβρίου π«ρ! τούτου ταπ«:ν·ίν μου έγγραφον. Ή ύμιτέρα ύψηλότη «ίχ· τήν υψηλήν βύαρέσχ«ιαν δπω μο: διαμηνύση έπισήμω δ-.ά τού καπού κ«χαγ;ά νά μένω λίαν ήσ-υχ- , διότι έλήφθησαν άπδ μέρου τή ύψηλή χυρ«ρνήσ«ο τά Αναγκαία μέτραI τοιαύτη ύψηλή Ακμήνυσι βιβαίω «ίχ« τήν ίσχύν «ί τδ νά χαταπαύση τήν διχαίαν ταραχήν τών πατρ-.αρχίίων· άλλά δυστυχώ , ύψηλοτατ», τό πράγμα δέν Απέβη κατά τΑ προσδοκία μου- διότι δύο Αρχ:«ρ«:,-. *t* Σοφία Δωρόθιο χα! ό ΑοφτζοΟ Ίλαρίων, Απττόλμησαν χαί ήλθον χθί πρδ έσπέραν διά τοΟ Ατμοπλο'ου τή ΒΑρνη «ί Κωνσταντινούπολιν. Κατανο·! β«βκίω ή ύματέρα ύψηλότη πόσον τδ χίνημα αύτών τούτο Αντίχ«ιται «ί τά καθήκοντα τή π«ιθαρχίχ αύτών πρδ τήν πνίυματιχήν Αρχήν των. 'Επίση χατανοιΐ ή ύματέρα υψηλή π«ρίνοια, δτι δέν δύναμαι νά φανώ Αδιάφορο , άυλ' έξ έναντία δφ«1λω νά μ«τέλθω πάντα τά Αρμόδια μέτρα όπω έπανίλθωσιν ούτο: «ί τά καθήκοντα αύτών- χαί έπ«ιδή «ίμί π«π«ισμίνο; ότι τά έν τφ πατριαρχική β«ρατφ ύπδ τοσούτων ένδοξων σουλτάνων χχχορηγημένα προνόμια, ίν τών όποιων «ίναι τδ Ιρχ«σθα: τού Αρχιιρίί έν τή πρωκυούση χαί ΑπέρχισΚαι τή άδ«ίφ τού πατριάρχου, «:σ:ν έν πλήρ«ι ένιργιίφ δι' δλου τού άρχΐ«ρ«! , παραχαλώ τήν ύμ«τέραν υψηλότητα νά έχδώση τά; Αναγκαία διαταγά χαί ύποχρ«ώση αύτού Γνχ. διά τού πρώτου Ατμόπλοιου έπανέλθωσιν «ί τά ίδια.

1868, *δ«χ«μρρ* ου 90.

' 49.

ANTISTITES BI'I.OAHI A <JI <<LIBET SEDIS itECVMENICAF. MI NERE SE ABDICANT
1868 decembris 9« 1869 ianuarii I.

Πanαγιώτατι δέσποτα!

ή Οί όρθόδοξο: χριστιανοί χάτοιχοι τών έπαρχιών ήμών. ρούλγαροι τδ γένο , άπδ ίχτώ ήδη έτών διά λόγου , τού; όποιου έξέθισαν αύτοί τ« χα! δλον τό βο-υλγαριχδν έθνο διά γ«νιχών αύτών Αναφορών πρδ C τήν σαβαστήν χυβέρνησιν, κα! τού όποιου χάλλιστα γινώσΜΐ ή μαγάλη έκκλησία, ή έπί τοσαύτα έτη έπισέμω συζητούσα τδ βουλγαρικόν έχχλησιαστιχδν ζήτημα. δκχήρυξαν πανδήμω έχτοτ», δτι δέν άναγνωρίζουσι τήν έπ' αύτών έχχλησιαστιχήν δικαιοδοσίαν χαί κυριαρχίαν τού ο:κουμ«ν:κού πατριαρχ«ίου, έπομένω κα: τήν κυριαρχίαν τών ύπ' αύτοΟ άποσττλλομένων αύτοΐ κανονικών αύτών Αρχιαρέων, τών τούτο άναγνωριζόντων. Έπιιδή δέ ήμ«Ι , κατά τήν χαθ«στώσαν τάξ-.ν τή; έχχλησία , έξηχολΘυθήσαμ*ν άναγνωριζοντ« έχχλησιαστιχήν ήμών Αρχήν τδ οίκο-υμινιχόν πατριαρχίαν, οί έπαρχιώτα: ήμών παύσαντα Από τά; έχχλησία αύτών τά κανονικά ήμών όνόματα δέν παραδέχονται ήμά κατ' ούδένα τρόπον !να μ«τα-,ιώμ«ν έν ταί έπαρχίαι ήμών, ή «ύρ:σχόμ«νο: έκ«: νά διαμένωμ«ν έν αύταΐ , έκτ«λούντ« τά άρχιιρατικά ήμών καθήκοντα. Τδ δέ πατριαρχ«Ιον έν δλφ τψ διαστήματι τούτφ έπιμένον βιέταττ«ν ήμά , Ινα άπέλ- d θωμιν κα! διαμένωμιν έν ταί ήμ«τέραι έπαρχίαι , πραγματοποιούντ·; έν αύτοΐ τά κυριαρχικό αύτοΟ διαταγά έναντίον τή έθνιχή θ«λήσ«ω χαί τή γ«νιχή Αντ.στάσηβ τών λογικών ήμών ποιμνίων, έπιμίνόντων νά μέ, Αναγνορίζωσιν ήμά διά κανονικού αύτών Αρχι«ρ«Ι , έν δσφ Αναγνωρίζομχν τήν έφ'ήμών κυριαρχίαν τού οίχουμχνιποΟ πατριαρχ«ίου καί μνημον«ύομ«ν τού κανονικού όνόματο τού χατά καιρόν πατριάρχο-υ, χαί ούτω ή θέσι ήμών διινουμένη καθ' έχάστην έφθασιν «ί τδ μή πιραιτέρω- Αλλω τ« χαί ή έν ταί λοιπαΐ βουλγαριχαΐ έπαρχίαι έχκλησ.αστ.χή χατάστασι χατήντησ* θρησχιυτικώ έτι ' Αξ-.οθρηνοτέρα, διότι συν«π«ίφ τή διά τού αύτού λόγου πχρατ«ινομένη έν αύταί έλλιίψ«ω άρχκρατιχή έπισχέψ«ω μένουσιν Απδ πολλών ήδη έτών όλόκληροι χώροι, χωρία χα! ένορίαι Αν«υ ιιρέων, χαί ώ έχ γούτου Ανιυ έκχλησιών, ούσών «χλ«ισμένων, χαί ούτω , οίμοι.! χα! ββέφη γ«ννηθέντα Απιβίωσαν άμάπτιστα. χαί Ανθρωπο: «ύσαριί πάση ηλικία χαί τάξ«ω , μή Αξιωθάντι τών τ»λ«υτα!ων θρησκευτικών παρηγοριών τή έκχλησία , άπέθανον. χαί άν«υ τών νίνομιάμένων έτάφησαν, χαί πλίϊστα Αλλα παρόμοια χαί σπαραξικάρδια έπισυνέρησαν χαί συμβαινουσι. Καί έπ«ιδή δυστυχώ ή Αφόρητο αύτη χατάστασι τών έχχλησιαστιχών πραγμάτων, γ«ν:χή ούσα χαι*' Απασαν τήν Βουλγαρίαν, διατβλχί άίΗράπβυτο . χαί πά συμβιβασμό τού λοιπού Απ«δ«ίχθη Ανέφικτο;· διά τούτο ήμ«ί οί ύποφα:νόμ«νο: ταπ«ινοί άρχιιριί , οί μέχρι τούδ« χανονιχά μέλη τού οιχουμινιχού θρόνου χα! «ί τήν ύπηρισίαν αύτοΟ διατ«λούντ« , μή δυνάμινοι Αν«υ τύψιω χαί άλγ«ινή δήξιω τή Αρχκρατική ήμών συνιιδήσ«ω νά άνίχώμιθα τήν τοιαύτην Ικρυθμον χα: ψυχοβλαβή έχχλησιαστιχήν χατάστασιν, Απ«φασίσαμ«ν νά παραιτηθώμιν τή πρδ τδν οΐχουμινιχδν θρόνον υπηρισία ήμών, χαί παραιτούμιθα αυτή διά τή παρο-όση ένυπογράφου χα: κανονική ήμών πράξιω , χαί έπί τφ ιιρφ χαί άγιφ σχοπφ δπω , τδ έφ' ήμίν, συντ«λέσωμ«ν «ί τήν νόμιμον έχχληοιαστιχήν τών ορθοδόξων όμογ«νών ήμών διχαίωσιν 1 κα! τήν έντιλή διόρθωσιν χα: !Ηραπ«ίαν τή διαληφθίίση Ατάχτου χαταστάσβω έκχλησιαστιχή έπανακάμπτοντβ; «ί τήν άρχαίαν *κανονικήν* αύτοκέφαλ■ ,όρθόδοξον βο■λγαρικ■ν έχΧλησιαν, έ■ όλο ό βουλγαρικό κλήρο χα! λαό Αναγνωρίζω, άφι«ρόνομ«ν τήν άρχιαρατιχήν ήμών ύπηρ«σίαν «ί τδν ΙVρόνον αυτή , ή τά λοιπά προσόντα Ακολούθω όρισθήσανται.

"Οθ«ν βαθυσχβάστω παρακαλούμαν τήν ύμιτέραν προσκυνητήν ήμίν παναγιότητα, ίνα, ώ Αλλοτ» ό Αοίδιμο Σαμουήλ πατριάρχη , έπί τή βάσ«: τών «ύχών κλήρου *τι* και λαού, ώ τΑ έν ταί πατριαρχιίοι πρβιτ.κά διαδηλούσι, παρ«δέχθη ώ χανονιχά τά παρα:τήσ«ι τών μητροπολιτών χα: έπισχόπων έχ τή άρχι«ρατιχή αύτών ύπηρ«σ:α πρδ τού άρχιιπισχοπιχοΰ θρόνου Άχρίδο χαί Ίπτχιου', χα! τήν ύποταγήν αύτών μιτά τών έαυτών ποιμνίων «ί τδ οίχουμινιχδν πατριαρχικόν άν«υ συνοδικού έχχλη-

1 Νχω *ΑίΟΐΧΙjtill f*
• Aeta lateen vide in t XXXVIII col. MS-M et vol. *tan-vn.*

σιαστιχού τόμου χαί Αν<υ έγκρίιιβω οίχουμινιχή συνόδου, - ούτω ' «ύβοχήσαβα καί ή «πτοτάτη ήμίν αύτή κορυφή παραδ«χ τό έχ τή ύπηρβσία τού οικουμενικού θρόνου παραινήσω; ήμών, δτι τήν μ«τΑ τΑν λογικών ήμΑν ποιμνίων έχχλησιαβτικήν ήμΑν υποταγήν ύπέ τήν Αιβληφδοίαβν βουλγαρικήν κιηζ-χέφαλον έκκλησίαν, ήτι ήτο, Ιστπ xaf Ιστται βί αιώνα τέν Απαντα ήνωμένη πν«υμβτικΑ μετά τή h Κωνσταντινουπόλει καί τΑν Απανταχού αύτοαεφέίλων ίμσδόξων έχχλησιάν, -Τηρούσα τά βύτΑ βόγματα, τά αύτά itaftMmii, τά αύτά μυστήρια, χαί του αύτού; ίεροϋ; κανόνα μετ' έχείνων. Ούτω τότε χαί ήμεί όποταγέντε «ί ταύτην τήν έκκλησίαν, πιστεύομεν Αδιστάχτω; {τι δέν Αθετοϋμιν τόν ini τή ίερά; ήμών χωροτονία δοθέντα παρ' ήμών ίρχον υποταγή , A ΑλλΑ pmMttfev τούτον tic ύχοταγήν έν Αλλη ipltoδό{φ έχχλησίφ, Αδελφή χαί όμδφρονι χατά πάντα τή μιγάλη έχχλησίφ. Θθεν παραχαλούμεν δπω παρετβεχθεΐσα, Α εέρηται, τήν παρούσαν ήμΑν παραίτηκν, διατάξη νά χαταχωρηθή χύτη έν τοί; χώδηξι τΑν πατριαρχείων.

'Εξαιτούμενοι δέ τέ; παναγία αύτή <ύχέ καί εύλογία έφ' ήμΑ χαί έπί τέ ίερέν ήμΑν τούτο Ιργον διατελ.ούμεν τή ύμττέρα θειοτάτη σοφωτάτη χαί προσκυνητή ήμίν παναγιότητο ταπεινότατοι

ή *ί* ΦιλιππΟυπόλεω Πανάριτο .
ή & Σοφία Δωρόθεο .
+ 6 Λοφτζού Ίλαρ'ωτ.

Τή 20 ίεχεμβρίου, 1868, Όρτάχιοι.

50.

GRJGORII PATRIARCHAE RESPONSUM ANTISTITIBUS BULGARIS DATUM

1868 decembri· *24* 1869 ianuarii 5.

+ Γρηγόριο (λέφ θεού Αρχιεπίσκοπο Κωνσταντινουπόλεω νέα 'Ρώμη χαί οικουμενικό πατριάρχη .

+ Ίιρώτατε μητροπολίτα Σοφία χύρ Δωρόθεε χαί θεοφιλέστχτε έπίσχοπε Λοφτζοΰ χύρ Ίλαρίων, έν άγίφ πνεύματι- Αγαπητοί άίελφοί χτλ. Πιαρά πάσαν προσδοκίαν έπληροφορήθημεν, ίτι ή τε σή ίερότη χαί ή σή θεοφιλία Αρτίω ·ί βασιλεύουσαν χαταπλεύ^αντε ένεδημήσατε αύτοχλήτω έν τφ χατΑ τόν Βόσπορον χωρίφ Όρτάχιοϊ, ίπο-υ οί χανονιχώ χαθηρημένοι τεκταίνονται χαί ίολοπλοχοϋσι τήν χατά τή τού Χριστού μεγάλη; έχχλησία έπανάστασιν. 'Οσον παράδοξον τέ τόλμημα τούτο, τοσούτο χεπαλελύπηχεν ήμά , ούχ έχοντα έννοήσαι πώ ποτ' Αρχιερεί ευσυνείδητοι χαί εύορκοι, τφ έποστολιχφ χαί πατριαρχιχφ τούτφ θρόνφ έχχλησιαστιχΑ ύποχείμενοι, έτολμήσατε Ανευ Αίεία; τού κανονικού υμών πατριάρχου ένδημήσαι ούχ έπ' άγαθή ούθ' ύμίν αύτοι , ούτε τοί ύμετίροι ποιμνίοι . Εί γΑρ χαί λόγοι τυχόν λίαν χατ«π«ίγοντ· ήνάγχαζον ύμά έγκαταλιπ»ίν τά ποίμνια πρό τού λαβιίν δήθεν τέ^ιαιρόν τού διαμηνύσαι τά αίτια προσηχόντεε πρό; τήΡπνευματιχήν Αρχήν, όφείλετε δμω;, Αμα ένθάβε περαιωθέντε , τήν εί τά πατρ«αρχ·ία τραπέσθα: σπουδή τή πάσή πρέ τέ δικαιολογήσα: Απέ ζώτη πχραυτίχα τέ Απρόοπτον χαί χατ·σρ<υσμένον τή; ένδημία , Αλλ·» τ« μχμνημένοι, δσων ιιχέ τοί ΑρμΜρτΰσι, χαί δή τών χανόννν, Ασοι χχίντα: χατΑ χληριχΑν χαί έπισχόπνν Ανταρτών ή λιιποταχτούντνν. Καίτοι γ(αϋτΑ τά ιι τά ήμηέρα χ(Ιρα π<ρι«λθόντα στασιαστικά χαί προσκλητήρια γράμματα, Α πρέ ένίου τών άγίνν χα! φιλησΰχβν Αρχκρένν έχαπαλύσατ·, αίρουσ: πάσαν προφασιολογίαν χαί προσποίησιν. Παρ' οΰδέν δέ θέμινοι χαί τήν τήρησιν τού lspoO Απαραιτήτου χαθήχοντο τή Μιθαρχία , προσ«τολμήσατ· χαί τι πλέον έπί *μαίζονι* ύβραι χαί χαταφρονήσ» τή τ» πν«υματιχή υμών Αρχή χα! τού οίχaioυ έπισχοπιχού έπαγγέλματο · χαί γάρ χαί έγγραφον Απηυθύνατ« ήμίν έπί Ατόπφ νομιμοποιήσω τή παρανόμου B χα! χαταχρίτου υμών ανταρσία;. Κα! {ή τούτο μέν τό έγγραφον, οία παράλογον, παράτολμον κα! Αντιχανονιχότητο γόμον, χα! έπομένν έξυβριστιχόν έν μέραι μέν τού χανονιχού ύμών πατριάρχου, έν γέν·ι δέ τή χαθ ήμά τού Χριστού μτγάλη; έχχλησία , ή πνιυματιχώ; ττ χαί κανονιχώ ΰπόχιισθι, έπιστρέφαται. τοί πέμψασιν Αποδοχιμασβέν όλοχλήρω " ύμαί δέ οί έπιστ·ίλαντ· αύτό, διαττλούντ·; ύποκιίμανοι έχχλησιαστιχΑ τ· καί ϊε>αρχιχώ τή καθ' ήμά τού Χριστού μχγάλη έχχλησίφ (ούδιί; γάρ δύναται λύσαι Αφ" έαυτού τόν 8ν τυγχάνω δ·δ·>κώ Βρχον, ούτ· αύτώ έαυτέν Απαλλάξαι τή έχ τούτου έπικωμόνη αύτφ ύποχριώσι·»;, ΑλλΑ πάντώ έστιν έπιορχο , παρΑ τόν ίρκον αυτού φανιί; πράττνν), όφ·ίλ<τ« χαί έχχλησιαστιχΑ έντέλλ·σθ(, Αμα τφ λαjitiv τήν παρούσαν έκχλησιαστιχήν έπιστολήν, ταχύ φρόντίσαι π«ρί τού έπαντλθιίν Απροφασίστω έχιίσι, C δθ»ν ού καλώ χατήλΗτ , Ινα δή ·ΰρητ· τήν έκκλησίαν έπιιχή χαί συγγνβιμονίστέραν, έφ' οί; δπω ποτέ ραρέω προημαρτήχατ·, μέχρι; ού σύν 8ιφ δοθή ·ϊ; τό βουλγαρικόν τούτο, ζήτημα ή νόμιμο χα! κανονικέ, λύσι πρό ήσυχίαν υμών τ· χα! ήμών, δτι κα! τό έπισταλέν ήμίν γράμμα ύμών φανό|θτται ίση κανονική; Αχριβοία χα! όρθότητο ||<ται. Άλλω γνώττ, Αδχλφοί, δτι έσ·σθ< υπόλογοι τι χαί ύπιύθυνοι πάσι τοί έχ τών'πανόνων «ταγμένοι; έπιτιμίοι .

'Εχ δέ τούτων τΑν έχχλησιαστιχών νουθιτημάτων όδηγηθήτω χαί ό («ρώτατο μητροπολίτη Φιλιππουπόλ χύρ Πανάρ «Ε τέ ί(ρέν καθήκον τή χανονιχή αύτού έποταγή χαί πτιθαρχία , έργφ χα! λόγφ «ύγνωμόνω χαί φρονίμω Αναλογιζόμινο τήν μέχρι τοϋδ» μαχρίφυμον Ανοχήν τή πν·υματιχή αύτού μητρέ χαί (ύ·ργέτιδο χαί κυριάρχου έχχλησία . Καί τούτα μέν Από τή χηδ·μονική χαί φιλαδέλφου προνοία υπέρ ύμών. Ή ιέ τού θ·ού χάρι χτλ.

,αωξη', δικίμβριου κδ'.

ή ό Κωνσταντινουπόλ·ω όν Χριστφ Αδιλφό .

51.

ECCLESIARUM AUTOCEPHALARUM RESPONSA AD LITTERAS SYNODALES DATA·

1869 ianuario - maio.

Rrtpoaixm rceUaioa Αεέί»eA

1869 ianuarii 31 februarii 12.

Πιαναγιώτατ·, θιιότατ· χαί σ<ρασμιώτατι οίχουμχιχέ πατριάρχα χύρκχύρι« Γρηγόρι·, έν Χριστφ τψ λίαν Αγαπητέ χαί χ·ριπόθηττ Αδ<λφέ χαί συλλωτουργέ· τή ήμΑν μ<τριότητο · τήν οιβασμιωτάτην'^ήμίν αύτή παναγιότητα σύν τή π»ρ! αύτήν Αγίφ χαί ί·ρφ συνόδφ ΑδιλφιχΑ έν χυρίφ χατασπαζόμινοι ύπ^ήδιστα προσαγορύομτν.

Τήν συνοδικήν ύμών π ρισπούδαστον έπιστολήν,

• Beapoua λακ, 4iv«o«i· tnaporik·· Aala, A ■«· eoiu*<a4· caaaaian· «mt» euiuae·· «κΜμ ortkM MarareMeo, ut qaa* <U wÂml ·<·»· aqruaaMa. Habaetw tau aped B. D. OalUpbroua, *'SniftMtruti* « έ»«2φ>>··τ<«άν Airier, t. V (Om·tantlaofalL. 16ΠΧ > M-WO. tu» »pe<J4wa. «9 8t p 1»,W

τήν δφ* ήμ«ρομηνί«ν «' τού λήξβντο μηνδ «αί έτου έκδοδομένην, «αί περί τού βουλγαρικού ζητ^εεπο δι«ξοδεκώ διβλβμβάνουββν, Ασ«βσί«» κομισάμ«νο<, διεξήλθομεν μετ' ίδιαζούση ίπεστασέα , έμβριθώ πάντα τΑ Α» ετΰτή έχμελετήσεεντε έπβνχεληιμμένω , «αl τά έπισυνηρμένβ έν ίβίοι φυλλββέοι xpaxttxA, «αί έγνωμ«ν σύμπβντα τΑ tii δεύρο ûaip τσύ σοβαρού xai χερισχουδάστου τούτου ζητήματο έν«ρyηθέντ» τε χβ! πραχΗντα. Αίί xai «ί Απάντησιν ήβη προαγόμενοι ««ρί τή ουσιώδου xai σοβαρά ταύτη ύποθ4σ«ω , δηλόποιούμεν δτι xai πρότ«ρον μέν Από τε τΑν έφημ«ρ(δων| καί τή χοινή φήμη Αχούοντι χχί πληροφορούμ«νοι τά Αχδ καιρού «ί καιρόν συμβαίνοντα κιρί τού σκανδαλώδου προκίιμένου βουλγαρικού ζητήματα^, ή3υμούμ«ν κατά ψυχήν, καί έλυπούμίθα σφόδρα. καίτοι Αμυδρά τι Ϊλπί συμβιβασμού παρεμυθωτο ημά . Ήδη δμω όρώντε δτι, Αντί τού έλπιζομένουΊκεμβιβασμού, τδ ζήτημα iξαρΜέν, χαί Απδ κακή «ί χ«ίρονα ««ριελθόν κατάστασιν, κρίμασιν, ^αί οίδε μόνο δ τό κρύφια «ίδώ παντογνώστη θ«6 , ίπλήγημεν Αληθώ μέσην καρδίαν, καί συναλγοΰμεν τή ύμετέρφ περιλύπφ ψυχή, μάλλον δέ τή πασχούση κοινή ήμών μήτρί Αγίμ τού Χριστού έκκλησία, ή μέλη πΑντ« έσμίν καί κοινωνοί τή χαρά καί τή θλίψεω αύτή . Ούτω δέ τού πράγματο ήδη έχοντο , ήμεί οί θ«όθ«ν τ«ταγμένοι ύπερασπισταί τών τή καθόλου έχχλησία ί«ρών θεσμών καί κανόνων, όφείλομεν πάντοτε καί έν πΑσι προστατ«ϋιιν παντί σθένει τήν Απαράιατον αύτών τήρησιν, Ινα δπω ήμεί αύτού δ.αδοχιχώ παρελάβομιν, ούτω αύτού παραλείψωμ«ν καί τοί μεθ' ήμά , Αρκτου καί Απαραμειώτου τδ σύνολον.

(Μα δέ καί ήλίκα έν τή 'έσχατιψ ταύτη χα! ήμεί ϋποφέρομεν ύπό τή προσηλυτομανία τών έσπ«ρίων τή έκκλησία έχθρών, τών δίκην χείμαρρων δσημέραι πλημμυρούντων τί Συριακδ κλίματα, καί μηδέν παραλιιπόντων μ^σον θεμιτόν ή Αθέμιτον, πρδ έξαπάτην τών άπλουστέρων, χαί Αποπλάνησιν ημί αύτών δή τών έκλεκτών, μακράν Αν είη έξιστορίιν- Αλλ" ού, παρά τούτο, δέον Αποθαρρύν«σθβι, μάλλον δέ iν τοί μέγιστοι κινδύνοι μιίζονα δ«ί έπιδιικνύειν τήν γενναιότητα, «ύελπιζόμενοι βί τήν έξ ύψου ροήθειαν, „δτι ή τού θεού δΰναμι έν άσθενείφ τ«λ«ιοΰται" διά τή πίστεω .

Διά χούι' Αρα, έπειδή καί τδ προκειμενον πολυβάσανον ζήτημα, μ' δλα τά έ δεύρο προσπάθεια , Αντί τού έξομαλυνΟήναι, π«ριπέπλ«κται δ«ινότ«ρον, έπαινούμιν προηγουμένω τδν Αξιάγαστον ζήλον καί τήν έναγώνιον μέριμναν, δ.' ών ή ύμκτέρα προνοητική θ«σ««σία κορυφή προσ«πάθησε πολυτρόπω πρδ συμβιβασμόν αύτοΟ, έντδ; τού καθήκοντο , συνφδά τοί ιιροί κανόσι τή έκχλησία , έν πνιΰματι πρφότητ'. , ούτω , ώστε καί τδ ζήτημα έξομαλυνθήναι, καί τδ «Ορο τών (Ηίων κανόνων διαμαίναι Ανέπαφου, καί τήν Αξιοπρέπώαν τού οίκουμενιχού θρόνου Αλώβητου. Ιδίω δέ έπιδοκιμεέζομαν καδ'δλα τήν ύμετέ ραν Απάντησήν «Ι τδν ΰψηλδν τεσκερίν, ούσαν Αληθώ Απαύγασμα σοφωτάτη καί «ΰσ«βούση διάνοια , έφ' ψ «αί είκάζομεν δτι λήψ«ται πάντω τδ σκοπούμανον Αποτέλεσμα. Έάν δμω , παρΑ πάσαν έλπίδα Αχοτύχή τού τοιούτου, Απόλυτο Απαιτήσν. Ανάγκη συγκαλέσεω ο?κουμ«νιχή συνόδου, έν ή προθύμω τότι συντ«λέσομ«ν, τόγ' έφ· ήμίν, χροσκληΧέντΐ συμπαραδριύσαι, έΑν μή αύτοπροσώπω , διά τά π«ριοτάσιι , χαί μάλλον διά τδ προβ«βηκδ τή .ήλικία , τούλάχιστ-.ν δι' Αντιπροσώπου, δπω ή8«λ«ν ΑπχιτΪ,σϊΐ ή ΖΡ»ξ«-

Χυν«λόντι δέ φάναι, Απ' Αρτι άποφαινόμιΡα, !τΙ τΑ τή έκκλησία δίκαια καί Αρχαιοπαράδοτα προνόμια καί Απαντά τού κανόνα τών (Ηοπνιύστων Αποστόλων καί συμπαθών τών ίιρών συνόδων, οίκουμινιχών τ« καί τοπικών, καύώ χαί τών κατά μέρο Αγίων πατέρων τή έκκλησία , οδτ« ΑντχομεΧα, ούτι Ανιξόμ·Οα ούδίποτ» τδ παράπαν ΑΗτηώήνβι, ή κάν μίαν κ«ραίαν αυτών παρασαλίυθήναι, έπ' ούδιμιψ προφάσιΐ. κάν «1 τι καί γίνοιτο. Άρχούσα γάρ ή έκκλησία έποιήσατο τΑ παραχωρήσχι πρδ τά αΐτήσ«ι τών όρβοδόξων βουλγάρων, καί ύπέρ πολύ έχρήσατο τή συγκαταβάσ«ι, α! ούτοι έάν μή Αρκτο- Αώο πάσα π«ρα:τέρω Απαίτησι αύτών καί παραχώρησι Οββι' Αντικρυ λογισί^ήσεται καί παραίτιο Αν«πανορΡώτων συγχύσεων χαί ταραχών «ί τήν Αρμονίαν τή κα.νόλου έχχλησία γινήσ«ται, ή τήν έν καλή καταστάσΐ'. τάξιν καί «ύρυθμίαν ήμ*ί ο! (Ηό<*«ν τιταγμένοι ποιμένι όφιίλομ«ν διά παντό τρόπου τηρίιν καί φυλάττων. καί μήτ· ήμίν αύτοί έξόν, Αλλ' ούτ« έτέροι έπιπρέπ«ιν καινοτομχίν ή παραβιάζ«ιν ή μ«τακιν«ίν τι τών καΧ«στώτων καί καλώ κειμένων, tva μή χοινωνοί λΑίιωμεν καί ήμεί γ<* violai τοί τά καίρια άμαρτάνουσι.

ΤαΟτα συνοπτιχώ , τό γε νϋν έχον, «ί Απάντηοιν τή συνοδική υμών έπιστολή . ΤΑ δέ δκοτυνττρητβ έτη τή Απ«ιρος«βάστου ήμίν φιλαδέλφου παναγιότητο «!«ν δτι πλίϊστα, υγιεινά καί σωτηριωδέστατχ.

Έν Βηρυτψ, τή 31 ιανουαρίου 1869.

Τή σεβασμιωτάιη ήμίν αύτή παναγιότητο καί τή π«ρί αύτήν αγία καί ί«ρά συνόδου iν Χρ.στψ λίαν Αγαπητοί Αδελφοί καί δλω πρόθυμοι.

t ό Άντιοχ«ία Ί«ρόθ«ο .
ή ό ταπεινό Επιφάνεια Γερμανό;,
f ί ταπ«ινδ Χιλευκτία; Μ«Ρόδιο;.
+ δ 'Αρκαδία Χρύσανθο .
+ δ Λαοδ:κ«ία Μελέτιο ,
ή 4 Αρχιμανδρίτη Ίερόθεο .*
ή ό αρχιμανδρίτη Ιιροκόπιο .

b.

RetpoitnnK tteIttiae Hitrotolymitatiae

1869 ianuarii 34, februarii 5.

Ιιαναγιώτατι καί σεβασμιώτατε οικουμενικέ πατριάρχα Κωνσταντινουπόλεω κύριε κύριι Γρηγόρι», καί Αγία καί ί«ρΑ σύνοδο τών σίβασμιωιάτων Αγίων Αρχιερέων, Αχαξάπαντε λίαν Αγαπητοί έν Χριστφ τψ θεφ Αδελφοί καί συλλ«πουργοί τή ήμών μ«τριότητο - τήν ύμιτέραν σχβασμιωτάτην καί περισπούδαστου ήμίν παναγιότητα, καί τήν ύμετέραν σεβασμιωτάτην πανκρότητα Αδελφικώ έν χυρίφ π«ριπτυσσόμονοί δλοψύχω iν Αγίφ φιλήματι ι«τασπαζόμ*θα, καί ύπ«ρήδιστα προσαγορεύομεν.

Καί πρότ«ρον μέν ούκ ήγνοούμ«ν ia πολλών «αλλαχού «ίρημένων τε καί ,γ«γρ«μμένων τά πολυ*ιδή χαί πολύτροπα μηχανήματα, Απιρ δ τών ζιζανίων σπορ«ύ έζεύρε κατά διαφόρου καιρού , Τνα Αχοσχάση καί Αποχωρίση τδ όρθόδοξον τών βουλγάρων έθνο έχ τών Αγκαλών τή πνευματική αύτοΟ μητρδ καί τροφού καί «ύ«ργέτιδο , τή μ«γ4λη τού Χριστού έκχλησία . ΑλΛ' έπ' ίσχάτων τήν Αχδ ι ' δ«χ«μβρίου τού πεεριχπεύσαντο έτου σεβασμίου καί ««ριπόθητον συνοδικήν καί Αδελφικήν τή ύμετέρα σιβασμιωτάτη παναγιότητο έπιστολήν μ«τΑ τών συνοδιυσάντων αύτήν έγγράφων Ασφαλώ κομισάμενοι, καί μετά συντόνου τή προσοχή καί τή συννοία μετά τή π«ρί ήμά Αγία καί Εαρά συνόδου ταύτην δι»ξ«λθόντ» , ήλγήσαμεν Αληθώ τήν καρδίαν, καί ιτάκημεν τά σπλάγχνα έπί τφ Ακούσμ«πι τού δλω Αλλοκότου καί τερατώδου μηχανουργήμβτο , δπερ ό τού Ανθρωπίνου γένου αιώνιο Αλάστωρ ο-ΰτο καί έπίβουλο έμηχανήσατο καί πάλιν πρδ τδ διαρρήξαι τδν Ανωθεν δφαντδν χιτώνα «αί διαταράξαι. τήν Ηόσδοτον ειρήνην

a- * g.-?» £l s 5 § a £ ?-$ M 7 ?

<ü>.ΠHii ii* nimn*

îa£5 § *<' 'î-el 3 µ fHbl imâf

i- êiIIIJIHfirjîtHinh

S3; î § -*-*5« § ®·ı "1 a V § V a €f

rîg!|s Mttnnoilfîi i

•riSi s î £ 1 UHhîrilPTakliil·^ Z

IMsM'lIOx

1UH3-Î ·?"$·§?§·< iïlif-prrj 1

hHUUb'j* WHx^iiaWa-

<-1A ! a 2· î * M ï f-1.' Rs ~ S'·8 s-î

U^Wnahxi

Vif5* ~n∏

V M V'. * sJ-H" n^Sin-J

Q fe.X-^1' ats^-e islîg f.- S·fr

· Xî

priilxH 1 mï M

$ 3.1 Λ Is 5 Ï ? £33 Ç 3 <Mr3 [illegible] iVfVfx

Χριστό , Αλλ' ή μιγάλη ιού Χριστού έχχλησία,ή τή ίδιαιτέρφ-Όρονοίφ « χαί μιρίμνη τδ κατά τήν Βουλγαρίαν ορθόδοξον πλήρκμα Απδ κολλάν ήβη χρόνον έμπαπίσπυταη όμαλογουμένιι συναισθάνται βαρύτιμον τδίλγο;, Ατ'έξ Αρχή βιά τού.ιΰαγγιλίου τδ βουλγαρικόν έθνο γιννήσα-τα καί τφ γΑλαχτι τή ιύαιριία αύτδ έχθρέψασα. Άλλ' ήδη, φιύ! τδ γιγονδ τούτο παριδόντι οί έν Χριστφ Αδιλφοί βούλγαροι λάρροι έκιτίθινται κατά τή μιγάλη; έχχλησία καί χροτάσιι όχλήρά χχί σχανδαλώδτι προβάλλονται χχ: iv pipe προσβλητικά; έν καιροί; μάλιστα κρίσιμο·.;. έν οί ώφιιλον μιτά πλίονο σιβασμού τά αιτήσιι χοιιίσ>>αιΙ ΑλλΑ τοιαύτη φαινιται κανταχοΰ σχιδδν ή τών Ανθρβκινιυν κραγμάτών πσριια· τά δέ Αλγιινδν τών πιιρασμών χχί δοκιμασιών ούδόλώ έστϊν ήμίν Αχροσδόχητον χατά τήν τού σκτήρο ήμών χδιάψαυστον πρόρρησ.ν· „Έν τφ χόσμφ, φησί, θλίψιν ίξιτι- άλλά θαρσιίη, έγώ νινίχηκα τδν κόσμον.* "< ΜΗν χχί πιποιόαμιν δτι ή μιγάλη τού Χριστού έχχυηοία, ώ μήτηρ φιλόστοργο , ού χαύσιτα: φιρομένη έκιτιχώ χα! μέσα έπιζητούσα χιιστιχά, δι' ών οί μιν τοί Αρχαίοι; συνοδικοί; τή έχχλησία θισμοί χιστώ έμμένοντι; έν Χριστφ Αδιλφοί βούλγαροι έτι μάλλον ένισχυθώσιν, οί δέ τυχόν Αποπλανηθέντι τή ιύσιία έπανέλθβισιν ιι τήν χατά φύσιν χορίιαν, άφ' ή ένικα διαφόρων γιηρών φρονημάτων χαΐ ιίσηγί,σΐών έξέκλιναν, χα! οδτώ ιύοδώθή τδ έργον διά τή; πρδ Αλλήλου Αγάπη χαί όμονοία;. ί δέ μή, σύνοιδι πάντιυ χαί ή ύμιτέρα στβασμιώτάτη ήμίν παναγιότη , δτι τΑ σκάνδαλά «ίσιν έπήριιαι τού Αρχιχάχου χαί μισοχάλου τών Ανθρώπων έ/θρού. τού πολυΰδώ χαί πολυτρόπω τήν Αγίαν χαί έν.αίαν τού Χριστού έχχλησίαν Αχό χαταβολήβ αύτή; συνταράσσοντο . Έν τοιαύται τοίνυν πιριπτώσισι καί κάνη οί τή μακαρία μνήμη τήν έχχλησίαν τού Χριστού πανΓυχλιώ ΪWv«vt«i θχίοι κοιμένι «*Ι τή έχχλησία διδάσκαλοι έχ! τό αύτδ συνιρχίμινβ·. συμφώνν»; τι χαί όμοφρόνώ έχ κοβών έποιούντο πάσαν νίαν έπήριιαν, κανόνα τι ίιρού έκθέμανοι χατίλιπον ήμίν ώ Αλλου φάρου , όφ' ών φωτιζόμινον κηδαλιουχιτα: χαί ιύκλοιί τδ τή Αγία ήμών έκκλησία; θιότιυκτον σκάφο . Τοιαύτά τινα χΑντιο έν νφ Ιχουσα χαί ή ύμιτέρα σιβασμιωτάτη παναγιότη συνιχΑλισι σύνοδον ίιρΑν, χα! συνδιαοχιφθιίαχ έχρινιν ιύλογον Γνα θέση τδ πιρ! ού δ λόγο ζήτημα ύπ" όψιι γινιχή συνόδου έξ Απαθών τών όμοβόξνν έχχλησιών συγχροτηθησομένη , ή ή γνώμη χαί ή Αχό φασι έσχται ό χρΑτ.στο γνώμβν χιρ! τή έχιλύσιβ τών τοιαύτη φύσιώ ζητημΑτβν ώ έχούση γινιχώτιρον χύρο . Τήν γνώμην ταύτην χαί ήμ*! έχίδοχιμΑζομαν, χαί τό γ' έψ' ήμίν ύχαχούσομιν, δταν ή ώρα σήμάνη, Αν έγχριδή χαί ύχδ τή σκαστή χυριρνί,σιαι χαί δο»ή Αδιια χρδ; τούτο. ΐ»ι δέ χιριχλέον ή χΑρι του frtoû διαφυλΑττοι τέ,ν τ« ύμιτιραν χαναγιότητα χαί τήν ιτιρί αύτήν ΑγιβτΑτην σύνοδον ιι κολλά έτών ιύδαίμονα χαριόδου χρδ; -δόξαν τι χα! ιύχλιιανΖτή ' Αγία ήμών όρώοδόξου Ανατο-ιχή έχζλησία χαί οίχοδομήν κοντό τού ορώοδόξου χ ηρώματ.;.

Έν Λιυχιοσία. τή 7 ιανοοορίου IS6M.

Τή ύμιτίρα Αιιοτίττ, χαί πχνσα.:αστου μοι παναγιότητο ό έν Χριστφ ταΐ^νδ άδιλφδ

t ό Κύπρου Σβγρόνιο .

d.

ΙώαροΜΜΜ rceÎMMW *Komtrat* *

1869 xprilio 19 moii 1.

Τψ έν χυρίφ Αγατ.η-.ψ Αδιλφφ χαί συλλ<:τουργφ τψ Γ.αναγιωτάτψ οΐχουμαν.χφ πατριάρχη χυρίφ Γρηγορίφ χα! πόση τή παρ! αύτδν ίιρφ συνίδφ *i*, Αγιβιτίτη σύνοδο τή έχχλησία πάση Έ*σσία πιριέπουσα τδν χδιλφιχδν έν Χριστφ Ασπασμόν ιύχιται χχίρι-.ν.

Χαλιπδν καιρόν διέρχιται νυν έ, μιγάλη έκκλησία τή; Κιανστα,τινουπόλιω . Αί έν αύτή από τιν«ν ήδη έν;αυτών έχ τού σύτβ χαλουμίναυ έλληνοβουλγαριχού έχχλησιαστιχού ζητήματο πηγάζουσαι χαί τό μέν παΛυναζόμιναι, τδ δέ αύδι χρατυνόμαναι συγχύσιι χμί ταραχαί χχτά τδ φαινόμινον προέβησαν ήδη ιι τδ έπαχρον. Άγγιλλόμιχάι δέ διά ι-.ολυαρίθμαιν όργάνιαν τού τύπου ώφιιλον ώ ιιχό Ινα ώσι γνησταί χα: τή Αγικτάτη χάση; Έιοσσία; συνόδφ, Αιιποτι ίμποιούσαι αύτή ρα»-υτάτην μέν. βλίψιν, ιιλ'.χρινιστάτην δέ φυμπαίΗιαν πρό τήν πάσχονσαν όμόδοξον έχχλησίαν καί *τον* Ανώτατον αύτή ποιμινΑρχήν, Άλλ' δσφ ισχυρά καί ' Αν ήσαν τά αισθήματα τή; θλίψιβ καί τή συμκαθιία αύτή , ή Αγιιντάτη σύνοδο; μέχρι τούδι ούδαμώ έδικαιοΰτο τδ καθ' αύτήν δοφ άποταθή πρδ τήν ύμιτέραν παναγιότητα δι' οίφήλοτι λόγου ή γράμματο , φοβουμένη μή τδ τοιούτον δόξη έπέμβασί; τι ύπ' αύτή -cί; τά ισώΛΚτίχά; έπαρχιαχά ύποί*έσΐ: τή ύμιτέρα παναγιόΙ^Το , ηϋχιτο. δέ μόνον τφ χυρίφ Γνα πραΟνη τά άνΐ'ρώπινχ πάθή τά χυμαίνοντα τήν Αγίαν αύτού έχχλησίαν', συνιτίση τά παρήχοα χα! δυσηριστημίνα αύτή τέκνα, φβτίση χαί χαθοβηγέ,ση τού ποιμένα αύτή πρδ παντιλή αύτή ιίρηνοκοίησιν. Ήδη δέ τή καθ' ήμά σονόδου προσχαλουμένη καρά τή ύμιτέρα παναγιότητο , έχθιμένη αύτή μιτά τών Αλλών ίιραρχών έν τφ σιβαστφ αύτή γράμματι τά θλκριρά πιριστάσιι τή καθ' ήμά μτγάλη έχχλησία χαί ?ά πρδ άκοσό^ησιν αύτών κροτάσιι αύτή , προσχαλουμένη , φαμέν, Γνα Αποφανθή πιρΐ τού άντι«ιμένου τού γράμματο αύτή , ή χγιβτάτη σύνοδο αύτδ τδ συμφέρον τή άγια τού Χριστού έχχλησία ύπ' δψιν έχουσα χαί ύπδ τή αμτή έμφορουμένη αγάπη πρδ πάντα τού όμοδόξου Αδιλφοϋ , ίλληνά τι χαί ρουλγάρου , χαίΡήχον έαυτή ήγιίται Ινα έχφράση ένώπιον τή ύμιτέρα παναγιότητο κα! τών μινών τή πιρ! αύτήν συνόδου τήν ίΐλιχρινή αύτή πιρί τούτου γνώμην έν χάση Αδιλφιχή παρρησίφ..

1. Πρδ παντδ δέον Γνα έν τή λύσιι τού έ/.χ-ησιαστιχού έλληνορουλγαριχού ζητήματο χι-.ραγβγώμιώα ύπδ τή ΑληΉία χαί τή διχα -.σύνη . Κατά δέ τήν Αλήώιιαν χα! τήν δικαιοσύνην *t* οίκουμινιχδ πατριάρχη έστϊν ό νόμιμο; ποιμινάρχη; κάντβν τών έν τή κνιυματιχή αύτού ποίμνη όρδοδόξών ρουλγάρων, χέχτηται δέ ώ πρδ αύτού Αδιαφιλονίκητα ίιραρ/ιχά δικαιώματα. Οίΐιν, έάν οί βούλγαροι Η-λ»σιν δχν *t* οίχουμινιχδ πατριάρχη κοιήτη αύτοί τοιάσδι ή τοιάσδι παραχώρί,σιι; καί παραιτηώή ώ χρδ αυτού τινών οίωνδήκοτι ή χαί πΑντών τών ό·.Χαι«»μΑτ·ν αύτού, δύνανται ούτοι χαί όφαίλουσι μόνην τήν αύτού παναγιότητα παρί τούτου Ινα χ<-«τιύβσιν, ούδόλώ δέ *ίΛ* τή βία ινα Ακαιτώσι τούτο παρ αύτού. Πρδ δέ ό οίχουμανιχδ κατριΑρχη διχαιούτα; Ινα ποιή τοί βουλγΑροι παραχιορήσαι , οΐα Αχαγνιχριζιι δίκαιο ή Αναγκαία ' διχαιούφΧι μάλιστα έξ οίχιία προαιρέσιβ Γνα Αναγνβρίσή χαί τήν πλήρη Αναξαρτησίαν τή βουλγαρική έχχλησία , τή τέ· Απ' αύιού έ αρτιαμένη , ώ Αναγνώρια* ποτά τήν Αχ αύτού Ανιξαρτησίαν τή ^ίιασσιχή έχχλησία , *ύη* δέ τή έλΑηνιχή - Αλλ' Αναυ τή συγκατα^σΐώ τή αύτού παναγιότν,το καί χαρά τήν -Ηληοιν αύτή οί ροόλγαροι ού δικαιούνται Γνα λΑβιασιν ή ΑρπΑσιΗι παρ' αυτή χάν β τι έχιδιώχουσι, πολλφ δέ έλαττον δικαιούνται ένταλώ μέν Ινα παραιτηώώσι τή έχχλησιαστική έξαρτησί-; Αχδ τού Ανώτατου αύτών κοιμανΑρχου, οίχχιοέι/ώ δέ Αχοσπασή^σιν Αχ αυ-

* χη tie *naîb'iirr~ α Godioae exlubil* μ differt (JUM fcobetat apud "xUiphn na. t- f>t. P· M-V

TOO, Soap tv ήν ήδη σχίσμα οί U βούλγαροι, net* j τού έχχλησιαστιπού κανόνα, Αναποφοόανβ "όθοενρούντο Αν σχισματικοί. Άλλ' Αφ' έτέρου Αδύνατον, xta τήν αύτήν Αλήθειαν ta διχεκοσύνην, tv- «»» ' σίΜπηθή, δτι έν οι, tîkv μή πόντο, ί»h πόθεεν VA» βουλγάρ-v, ού διαβηλούσιν ένώπιον τού οδιοιιμενινη πατριΑρχου, «Μ πόθοι εύλογώτβνοι, βόβιμοι, νόμιμοι, μ! δτι, έπομένβ, ή αύτού παναγιότη ιεροσχαλΜτνυ ύκ' αύτο το κοιμαντοριχοΰ αύτή καθήκοντο tv-κατά τδ ένόν ίχανοποιήσρ τού πόθου τούτου tv όνόματι τή χριστιανική δικαιοσύνη μ! Αγόπη, πρδ ειρήνην ta έπ' Αγέφφ τή «κυματική αύτή ποίμνη · δσφ Α4 μβίζφν, τοσούτφ Ισιοι κοείττνεν ή ίχανοποίησι αύτΑν. ή

9. Κατό τήν γνώμηνητή όγιεντότη συνόδου, ού μόνον τό συμφέρον τή όρθοδόξου έχχλησα έν γένο Αλλ4 καί αύτΑν τβν βουλγόρινν τά συμφέρον Απαιτβί, βπεε μή έπι-δ'.ώκεεσι τήν τελείαν Αποχώρισιν Από τού οίχουμενικού πατριόρχουκαί τήν κλήρηέκκλησιιιστικήν Ανεξαρτησίαν. 1 Έάν «Α βούλγμροι Απειέ λουν ^ ον κρότο, Α Αποτελο ι-σιν οί Ρώσσοι καί οί χότοιποι τή Έλλόβο, ή δπαρξι τότε αύτοπεφόλου βουλγεφιχή έχχλησία ήν iv ta ιύλογο χαί Ακίνδυνο, ίτ» εύχόλεε δυνεηεένη ίν" Αποφυγή π<σαν σύγχρουσιν μετό τΑν λοιπΑν, τών έν έτέροι χρότεσιν δρθοβόξεεν έχχληοιΑν, έχη 84 έν τφ (Βίφ κρότει ύπέρ έαυτή Αείποτε οίονεί έρεισμα παί ύπιρίσπισιν. Άλλά νΰν, βτε ή χρούποτιθεμένη Ανεξάρτητο βουλγαρική έχχλήσία παί ή έλληνιχή, ήτοι ή τή Κβνσταντινουπόλεεν, ύπόρχουσιν' έν τοί όρί« τού αύτού κράτου, τά 84 μέλη έχατέρ-» έν.πολλαί χώραι; δλυε συναμεμιγμένα τυγχόνουσιν, οί πρδ Αλλήλα Αμφοτέρεεν τΑν έκχλησιΑν συγχροόαο ήσαν 4ν Αναπόφευκτοι, όνδρε δέ κακόβουλοι χαί τή ίρθο-8οξία πολέμιοι 'ήδύναντο σχοπίμβ ίνα διεγείρΑσιν ή ύποθόλκωσι τά τοιαύτα συγκρούσει παί έπεεφε-λΑνται αύτΑν πρό ίδιου σκοπού, πρδ βλέβην καί έξουβένωσιν τή όρύοδοξία, πρδ ένίσχυσιν φού με- C ταξύ έλλήνιεν χαί βουλγΑρονν μίσου, ή 8έ βουλγαρική έχχλήσία, έγπατεΑελειμμένη αί έαυτήν, ούκ Αν ήβύ-νχτο Τνα εύρη έν δειναί περιστΑσεσι παρ' ούβινδ ύποστήριξιν χαί ύπερΑσπισιν. Εί 8έ τούναντίον ήρ-χούντο οί βούλγαροι έπί Αξιολόγοι μόνον παρά τού οίκουμενιχ-. πατρ-.Αρχού πειραχεερήσεσι, δυναμέναι μέν 8π« ίχανοποιήσεεσι τού δικαίου αύτΑν πόθου, διδούσαι; δέ τή έκχλησίφ αύτΑν δψιν Ανεξαρτησία τινό, έμενον βέ έν τή ίεραρχιχή ivΑσει μετέ τή έχχλησία Κωνσταντινουπόλιεε καί τή Απδ τή αύτού παναγιότητο έξαρτήσει, έν τοιαύτη περιπτΑσαι ή Αμοιβαία έχθρα μεταξύ τΑν έλλήνεενιχαί βουλγέρεεν μιχρδν χατέ μικρόν πατηυνΑζετ' tv, αί δέ πρδ Αλλήλου συγκρούσει έγίγνοντ" tv σπανιΑτεραι, καί β«-δίαα χατέπαυον* Αμα 84 ή τε έλληνιχή καί βουλγαρική έχχλήσία, συνδεδεμέναι τή ένότητι τή κίστεεε καί τή Ανεετέρα (εραρχιχή Αρχή, πέντστ' Αν εύρισχον ΑμοιβεΑχν ύποστήριξιν άάΐ ποιναί ΒυνΑμεσιν D Αντενήργουν χατά τΑν παλεμίεεν τή όρθοδοξέα.

8, Ή όδδ πρδ τήν τοιεώτην συνδιαλλαγήν τΑν βουλγέρεεν μετά τού οικουμενικού «ατριΑρχου, πρό τήν τοιαύτην, φαμέν, Ιεραρχικήν ένεεσβητή βουλγαρική μετέ τή μεγάλη έχχλησία τή Κεενσταντινουπόλεεε, χατά τήν γνεέμην τή ΑγιεετΑτη συνόδου, προύπεδείχθη ήδη Αφ' ένδ μέν έν τή Απδ ίουλίου 1Μ7 έτου παρ' αύτή τή αύτού παναγιότητο, τού νΰν οίχουμ*νιχοθ πατριίρχου Γρηγορία,, διαχαραχθέντι αχεδίφ, Αφ* έτέρου 84 έν τφ σχ«8ίφ τψ παρ^υσιασθέντι τή αύτού πανεαρότητι εδ έχ προσώπου τΑν μετρίεεν βουλγόριεν καρό τού πρώην Φιλιππουπόλεεε μητροπολίτου Παϊσίου. Άμφότερα τΑ σχέδια τούτα έν τοί ούσιώδοσιν δροι έντελΑ ταύτίζονται, διαφέρουσι δέ μόνον περί τινα «αδέκαστα, Ασύμφορα δσπούντα έκεϊτέροι ίδίφ,ταί μέρεσιν. Αύτοί δή ούτοι οί ούσιέδει 8ροι, κοινοί τυγχόνοντε έν Αμφοτέροι τοί σχεδίοι, 8ύνανται tva χρησιμεύ-«MCV Α Αρχή πρδ τήν περεκτέρΑ xai όριστιχήν συνδιαλλαγήν μεταξύ τΑν έλλήνεεν χαί βσυλγόριεν, ματΑ νόεεν ΑμαιββίεενπαραχΜρήοοΑν ta τή βέσει πλήρου διχαΜαύεή ta χριββεήαεή Αγόκη.

Α. Τ)·σν Γ Αφαρφ τήν αέχουμτνιχήν σύνοδον, «ί ή τήν πρίσεν ή «ώτο παναγιότη έποφασξοι tv'AvraSf τέ έχχλησιαστιχέν έλληνοβουλγαριχδν ζήτημα, ή Αγιε»-τότη σύνοδο κεφαλείασυσα τΑ «σλυεφίθμου δυσχερεία, είτινε βΰνανται tva ΑααηηθΑσιν έν τή συγχαλέα« xai τή συστόσκ τή τοιαύτη; έξ έπισχόπαν διαφόρεεν χεερών συνόδου, έφοέλοι ίνα μή παρεκχακήση τού φόβου αύτή μή ή οίχοιιμενιχή κύτη σύνοδο Αντί μέν τή «ίρηνώαοα τή έκκλφοία ^ένηται Αφορμή πρδ μαέζονα Ιτι έν αύτή ταραχέ παί βιχονοία, έντί δέ τή προοδοοΜένη Αφαλτέα έχανέγχή μόνον βλέβην. ί βούλγαροι, U» τδ ζήτημα λυ*ή ύπέρ τού πατριϊρχου, παί οδχί δκέρ αύτΑν, ένδέχτται tva μή έποδέζτονται τήν λιέσιν τή οίχουμονική συνόδου, τότι 8έ ηρία λυπηρότατα γαγονότα έπαχολουδήσουσιν I ή μέν σύνοδο διακηρύζιι τού βουλγέρου σχισματικού, ό 8έ οικουμενικό πατριάρχη 8ιέ τήν έπόσχισιν τΑν βούλγέρπν λίαν έπαισθητήν έπΑλτιαν, συνέμα δέ παί π*σα ή δρδύδοξο έχχλήσία έναγχασθήσατα: ταύτην τήν μτγίστην ΑπΑλκαν ίνα ύι.νστή. Ε: 8έ χαί συμφτονήστοσιν οί βούλγαρσ: ίνα έποδέξπνται τήν λύαιν τή οέκουμτνιχή συνόδου, καί π«ρ μή ικανοποιούσαν αύτού, ή Αποδοχή αύτη Ισται οίονκ! βοβιασμένη καί ήκιστα φορέγγυο, <τ· χρατύνουσα έν αύτοί τό πρδ τού έλληνα μίσο, έν πρΑτη 6' «ύχαιρίφ πέλιν έναφανήσοντα: αί πρόττρον χαί μοίζοντ έτι βκνέζτι χαί ταραχα! μτταζύ Αμφοτέριον. Αλλ' ού κολλΑ κρτίττον, τί ή αύτού παναγιότη, μέ, άναμένουσα τήν οικουμενικήν σύνοδον, αύτή προσπαθήσει (διότι τό έν λόγφ ζήτημα μερικό, έστιν αύτή έπαρχιαχή ύπόθεσι) tva ΙΛθη ει συμβιβασμόν μετά ιών βουλγέρεεν, δν ή τε αύτού παναγιότη κα! έκείνοι ήδύναντο tva Αποδέξεενται έξ Αγαθή ιουλήσεοι; Καθ' ήμέ / συμβιβασμό ούτο ήν 1ν χα! στερεό χαί φερέγγυο χαί έφετδ παίση τή τού Χριστού έχπλησίφ.

'Εχθεμένη τοιουτοτρόπεε, έλευθέρβ χαί εΐλιχρινΑ, τέ ιδία σκέψει ένώπιον τή ύμετέρα Αξιοσεβέστου χαί λίαν Αγαπητή έν Χριστψ Αδελφότητο ή ΑγαπΑτη σύνοδό πόση Ρεεσσία εύελπί έστιν, δτι αί σκέψει αυτοί, εί καί τινε αύτΑν ΐόξειαν ού κόντη συνψδουσαι πρδ τά τή ύμετέρα παναγιότητο, τιύξονται τή Αδελφική αύτή Αγόπη, μεθ' ή έξεφρόσθησετ» παρ' ήμΑν, χαί δτι έν πόση περιπτώσει ή ποιμεΑρχιχή σύνεσι τή ύμετέρα παναγιότητο, ή πείρα καί ή Βιχεκοσύνηύ αίτινε γνεεσεαί είσι παντί τφ χριβτιανιχφ χόσμφ, εύρήσουσιν έπί τέλου τδ δυνατόν τή όρφτιχή λύσεεε τού έν λόγφ σπουδαιοτΑτου καί τοσούτον πολυμόχθου έκχλησιαστικού ζητήματο πρδ κοινήν Ιχανοχοίησιν, είρέ,νευσιν χαί χορόν πόση τή όρθοδόξου έχχλησία.

. Κύριο 84 δ θεό, δ έν ηριόβι δοξαζόμενο, φεετίσειε καί ένισχόσειε τήν ύμετέραν παναγιότητα τή ασθενεί αύτού χόρτα, τηροίη δέ αύτήν χαί ήμό ta κέντα τΑ τέκνα τή όρθοδόξου έχχλησία έν τφ Αρρήμτφ συνδέσμφ τή κίοιεεε, τή έλκίδο χαί τή χριστιανική ΑγΑκή^ κόντοτε, «ί δόξαν τού παναγίου αύτού δνόματο.

Εν Πετρουπόλει, 1 Απριλίου 1ΜΘ έτου.

Τή ύμετέρα «ορικοθήτου ήμΓν ta Αξιοτήιου έν Χριστφ παναγιότητο οί ΑγαπΑντε έν Χριστή Αδελφοί

t Ίσίβεερο μητροπολίτη Νοβογοροδία ta Πέτρουπόλεε*;.

t 'Αρσένιο μητροπολίτη Κιεβία χαί Γαλικία,

f Βασίλειο Αρχιεπίσκοπο, μέλο τή όγιατότη συνόδου.

f Μακόριο Αρχιεπίσκοπο Λιθουανία ta Βίλν, .

· t Νεκτόριο Αρχιεπίσκοπο Χαρχαβία καί Άχτήράα.

' NeppMuaat oooMaα HαiMiβα*
1869 aprih· 7 19.

Έν ΑΑήναι , τή ζ" Απριλίου IMS.

.. - «Ρ·τ. 10061.
διαχπ. 909.

Τψ παναγιώτΑτφ χα! ΑβοτΑτψ Αρχιαπισπόχφ Κώνσταντινουπόλΐώ χα! οίχουμχνιχψ κατριΑρχη «*> ρίψ χυρίη» Γρηγορίφ χαί τή π ρ! αύτύν Αγι«ατΑτ| βυνόδψ, ή ίαρΑ σύνοδό τή έχχλησία τή ΈλλΑβο τδν ίν Χριοτψ τψ Ατψ Αδαλφιχύν Απονέμπι Ασπασμόν.

ΤΑ Απδ τή βτχΑτη δαχαρ^ρίου μηνδ χα! έτου ΑπολΑόντο γράμματα τή ύματέρα ΑαοτΑτη παναγιότητο; καί τή *Ktfl* αύτήν ΑγιατΑτη συνόδου ύχτίαι χ·ρσ!ν έχαμίσατο ή σύνοδο τή έχχλησία τή Ελλάδο , καί ματ'έπιστασία διαξαλΑούσα πάντα τούτα, λύπην Αρκτον έλυπήΑη έπί τοί τών ίν Χριστψ παρισχουδάσηαν ήμίν τέκναν βουλγάραν ΛήώαασινΆ ί^τίνα β··ά τα τδ ΑκολαλυμένονΑ αύτών καί Αόριστον, ού μόνον πόση ίχχλησιαστιχή νομοβασίμ Αντίχιιντπι, Β Αλλά πα! χάση πρακτική σημασία χα! έφαρμογή σταρούχται, καταμαρτυρούμενοι τούνταύΑτν, δτι αισίν Απόρροια πλάνη τινδ μάλλον ή Απαύγασμα χριστιανική συναδήσΜΚ ««! Ανάγκη . .

Πλήν Αλλ' ούχ ήττον χατίΑλιψαν ήμών τήν χαρδίαν πα! ή ύπδ τών άβαλφών ήμών τούτνν έχβηλουμένη βιχγχγή πρδ τήν γαραράν ιδίω έκαίνην έχΐ χλησϊαν, Αφ' ή τήν πρώτην αύτών πνευματικήν τροφήν έβήλασαν πα! παρ' ή^ Αμέσω τό τού χυρίου Ίηορύ σωτήριον αύαγγέλιον έδίξαντο χαί πάντα τΑ συμφυή χα! συμκαρομαρτούντα αύτφ πλαοναχτήματα χαί αύοργπήματα συμπαρέλαβον.

ύ μήν ΑλλΑ χα! ή ούχ! μόνον βιέ τά ίκχλησιαστικέ αύτών διακονία , ίν α! δίκαιον χρήσδαι τή έΑνιχή αύτών γλώσση, ΑλλέΡκκΑόλου έκβηλουμένη ύχδ-τών έν Χριστψ Αδελφών ήμών τούτων Αχέχδεια πρδ τήν έλληνιπήν γλώσσαν, ίν ή ό τού κέριου Κατάχ δίοό ήμών Ιησού Χριστού ύχδ τών αύτού Αποστόλων έγράφη χα! έχηρύχψη σεετήριο λόγο , έν ή *ίΜβξβν* χα! συνέγραψαν οί σοφώτατοι χαί άγιώτατοι τή ίχχλησία πατέρα , έν ή, ώ έν άχενώτφ Αησαυρψ, άπεταμιεύΑησαν αί τή χίστεω εί σωτηρίαν ΑλήΘεια χα! αύτή θύτη, λέγομαν, ή βιάΑασι αύτών χαραπίχραναν ήμών τήν χαρδίαν, πεπεισμένων δντων, δτι ούχ οίδασιν οί ίν Χριστψ ήμών ούτοι χορισχούδαστοι Αδαλφο! χα! τίχνα, ο!ον τή ίδία αύτών Αναπτύξϊώ έλατήριον ΑχοβΑλλουσι,'τήν βασιλίδα ταύτην τών γλωσσών ούτν έΚτοδιοπομπούμανοι.

Σίη χώοι δέ τούτοτ χα! ή τών έν Χριστψ Αδαλ-(φών ήμών τούτον Ανταυαγγολιχή τΑσι πρδ ρυλατιχήν διΑχριοιν τού ένδ όρΑοδόξου πληρώματο . Αντιοτραταυομένη α! τδ ΑληΑί χναδμα χαί τδν φιλάνΑρχπον σχοχδν τή μιβ χα! Αγία το Χριστού Λ χαώολιχή έχχληβία , έν ή ολκ έστιν ΐκ ούβί ίλλην, Αλλ' ήμώ κάντα έν οώμα Χ ΑαβχόσπαστονΑ καί Αδιαχώριοτον, ΙπηοαΑήμΑ , δτι κολλώ χα! όλέΑρια, ώ μή ώραλιν, ίν μέορ τών παριλημέναν ήμίν ίν Χριστψ Αβαλφών τούταανΑ ύπ' έχΑρών έσκάρησαν ζιζάνια, τοοούτον αύτού Από τού χναύματο τή ΑγΑπη καί τή Αδαλρότητο τή Αγία μητρδ ήμών ίκχλησία Αποχλανήσαντα.

Πάνταν ούν τούτών ένοχα χα! ή ύματέρα ΑοιοτάτηΑ χαναγιότη ματΑ τή χ«ρ! αύτήν Αγιβτάτη συνόδου, έμφορουμένη ύχδ τού χαναρχαίου τή μιά Αγία χαΑολιχή χα! Αχοστολιχή ίκχλησία χναύματο , καί έλαυνομένη ύχδ τού συναιοΑήματο τή χαλκιά πρδ του Αδαλφού τούτου στοργή χα! αύ«γγ«λιχή Αγάπη , πάνυ όρφώ τα καί συνατώ Απαψήνατο, ότι μχτΑ γανομίνα ήβη φιλαβίλφου παραχαφί^αι , ώ τού ζητήματο δντο χκΑαρώ έχχλησικστιχού, έχχλησιαστιχώ δέον έστ! χαί λυΑήναι. ύβίν Αρα χανον.χώ βύναται ioiHjvai ή. παρπχωρηΰήναι τοί* όρΑοδοζα; βουλγάροι , δίχ' Αποφάσεω οικουμενική συνόδου τή χαχόλου όρΑοδόξου ανατολική τού Χριστού ίκχλησία .

Κατά χαΑήχον β". ούν μέγιστον χαί ή τή γεραρΑ 'Ελλάδο όρβόβοξο ίχχληοτα, εΐ ποτέ, βεού εύδοκίφ, συγχροτηδή' αύδ-. μετά τοσούτού αιώνα σύνοδο οικουμενική ίχ τή χαΑόλου όρΑοβόξου Ανατολική έχχλησια , Ασμίνεε Ασπάζεται χα! τήν γνώμην χα! τήν χλήσιν τή ύμετέρα ΑοιοτΑτη παναγιότητο , tva, χαβόυσιάσασα αύτή χα! άύτη, ουνταλέσή, κατά τδ αύτή ένδν, εί τήν τή πίστε»» στερέαεσιν χα! πρδ τήν τού όρΑοδόξου πληρώματο Αδελφικήν ένότητα, χατά τού Αώου χα! (ορού κανόνα , ού μετά πάντων τών πιστόν τού όρΑοδόξου πληρώματο Απαρασαλεύτου τηρεί χα! φυλάσσει, ώ τήν βεβαιοτέραν άγκυραν, ήν οί πατέρα ήμών έγχατέλιπον εί σωτηρίείν.

ΚαΤάχαυομένη βέ τού λόγου ή ΕαρΑ σύνοδο τή έχχλησία τή Ελλάδο , ού παύεται νυχτδ χα! ήμέρα δοομένη, tva ό Ααδ τή «ίρήνη δψη aim σύνοσιν χα! γνώσιν αύαγγαλιχήν αί ταχαΐαν χα! φιλΑδαλφον λύσιν το ήβη τήν ύρΑόβοήον έχχλησίαν συνταράσσοντο ζητήματο χαί έπιχαλουμένη τδν κύριον τού ουρανού χαί τή γή , δπβ ένισχύη χαί χαρίζηται τή ύματέρρ ΑαιοτΑτή παναγιότητι χα! τή π»ρ! αύτήν ΑγιντΑτη συνόδφ έτη β τι μήχιστα χα! καταΑύμια, χαί βιαταλα! τή ύματέρα ΑαιοτΑτη παναγιότητο χαί τή Χ»ρ! αύτήν ΑγιακΑτη συνόδου ίν Χρ.στψ Αδαλφή χα! φίλη έγχΑριιο

b ΑΑηνών βαύφιλο . πρόαδρο .
† *b* Πατρών χαί 'Ηλαία Κύριλλο .
Ακαρνανία χα! Αίτταλία ΓαρΑσιμο .
† *b* ΊΑΑχη Γαρριήλ·
Ό γραμματαυ Αρχιμανδρίτη Άβέρχιο Λαμπ!ρη .

t.

Rttpetutu» ttckiet Hfntgnrlaehicat
1809 «ortii 19 94.

Παναγιώτατε δέσποτα.

'χ Άναγνού καί βιφλβών μ*»' βση έπιστασία χα! Ακριβού ίνστάσεω τΑ διΑ τή Από «' τού καρικκεύοαντο μηνδ φ^ρουαρίου τρισεβάσπυ pci έπιστολή αδτή διαβιβαοΗντα μο μη* τών ίπισυναπτομένων φυλλαδίων, δηλωτικών τή ύ«δ Ακροστοιχίβα τή πανάέπτου μοι πα! Αναντιρρήτω ποινή. ώ *τ»ιλ», φετνή .. διαφημιζόμενε; ί«ρ< Απαντήραω .τή ^τσύ Χριστού - ήμών μάγΑλη ίκκλησία «ρδ τ* ««Ρ* τή '^ψήλ* Πύλη Αρτίω ύμίν περ! τού βουλγκρεχού ζητήματο «ταλέντα έγγραφα, *κβΐ έχιβασιζομένη* , ·€ έ^ο *1·«!», Dix! τοί ίεροί πανότιν χα! αμεταΗτοι Αχραβεΐντεε Αγίοι συνοδιχο!; βόγμασι, σπεύδε», παναγτώτατέ μοι δέσποτα, ύχτίαι κροορήσασιν Αποβούναι ίλοψύχεκ τφ ίερφ »ρόνφ τή οίχουμανιπή ίχχλησιαστική Αρχή τή ύματέρα παναγιότητο τδν έρανον τή ίχ κέντρων ψυχή χαί χκρδία Ακεράντου εύγνωμοσύνη ήμών, Γρηγορίου, λέγω, τού οικουμενικού χατριΑρχου, τΜ Μ τή Αψηλή τΑ νύν Ιιραρχιχή τε χα! χατριαρχιμή . Ημ > προϊσταμένου, χα! ύπέρ τή τού Χριστού 'μεγάλη; έκχλησία χα! !«ρ< χριστιανική πίστοω; τρανώ ένδειξαμένου τδν ΑχαταμΑχητον χα! Ανεκλάλητων ΑνέπαΗν ζήλον, κρδ Αχέραντον σεμνό-

χρέκεκν MI otevicv τAν ἐπίΑβάαματο τῇ δμετέρα πχνχγιότητο τοιαύτη μάλιστα πφστάΜῖ παψαΑν, οὐχ ἧττον U ὑπβχλινέσταπι βοόλα; MI πάντη ?«? ρχ τῇ βρΜοξία βχαΑ

βαφνιύσηιν μ I ηρανοτιώιν ὑποστηρίξκιν! ΤαΟτα μέν ἐπί τοσοΟτόν ἐγώ Μ μέν· μετά βαβντάτου ἃt

t 4 Οὐγγροβλχχία μ λ" Ia μ,ρτίου 186», Βουκουρέστ-βν.

i·

*μ lv μ * StrHeat.

186» mail 10 22

.. ,, πρβτ. »468.
ApU Sitnr.. 633.

Παναγιάταη.

Εἰ τὴν σφαστήν ἐπιστολήν τῇ ὁμιτέρα ἴκαν αγιότητα Απδ vcp«rrv^ φιρρουαρίου ἐνιστΑτο (του ,μιτἶ τῇ δποία ιύηριστήΑητι νά μοί πέμψητε Αντίτυπά τινα φυλλαδίαν d; τὴν ἑλληνικήν καί γαλλικήν γλΑσσπν, διαλαμβανδνιαν τό λαβόντα χάρον ἐχ μέρου τῇ μεγάλη ἐχχλησία περί τοΟ ζητήματο τοΟ Αποχωρισμού τῇ βουλγαρική ιιραρχία, καί ιi τὴν δποίαν ἐπιδνμιίτι 4κἓ ἐκφράσ· τὴν γνάμην μου ά ορό τδ ζήτημα τοΟτο, Ἀποκρίνομαι

Ὅτι Ανέφάνη τό ζήτημα τοΟτο, ἠχδλουώήσαμιν αὐτδ μιτό προσοχή μ I ἐπιδυμήσκμεν βπ· λυδή, οὐχί πρδ βλάβην, Αλλά πρδ όφελο τῇ όγια ήμΑν ὀρβοδόξου ἐχχλησία χαί θρησκεία, καί βπ·; συνιτή τι χα! δικαία λύσι αὐτοΟ τοΟ ζητήματο ἀφαιρέση Αxi τού ἐτεροβδξου τὴν δύναμιν τοΟ vi σπιίρωσι μέ τό βφβ'.δυμγία αὐτΑν διχόνοιαν μεταξύ τΑν ὁρϋοβόξαν λαών. Ἀλλ «ϊίομιν βτι δέν ἐχρινογ μέ χντΟμα ἀτάραχον τοισOτον Αντιχιίμενον τοσαύτη σπουδαιδτητο, χαί χατά τδ χρονικόν τούτο διάστημα ἀνιμιχόησαν «£ τό W« πράγματα πάδη Ανδράπινα, χαί ζήτημα ἐκχλησιαστιχδν μιηφέρδη ιι στάβιον πολιτικόν, δι" δπιρ σφόβρα λυπούμιόα.

Τδ συμφέρον τῇ ἐχχλησία χα: τῇ Αγία ἡμΑν βρησκιία ἐν γίνει Απαιτεί, Αστι τδ ζήτημα τούτο νά λυόή δι Αμοιβαία Αβιλφική συνιννοήσιβ χατά τά Αρχό τῇ ὀρδοδόξου ἐχχλησία. Εἶναι πλέον καιρό δπω τό ζήτημα τοΟτο ἐπαναφιρΦή ιi τὴν ἀληδή δβόν χαί λάρη λύσιν, Ινα παόσωσιν αἱ βφδιουργίαι χα. χατακραΟνόή δ ἐφμδ τών πνιυμάτβν ἐν τφ λαφ.

Ἔχομιν ἐν τῇ ἰατορίφ ἀχοδιίξιι δτι ή μιγάλη ἐκκλησία προσηνέχἶΗ) πάντο» φρονίμβ χαί συνιτΑ πρδ τού λαού, οἵτινι ἐφντίσόησαν παρ' αὐτή διό τῇ δρ^οδόξου χριστιανική κίστιώ, καί ἐλκίζομιν

δη χαί ήβη ΗΛιι ἐχτιμήααι λίαν σπουβαίβ τὴν χατάστάσιν τών πραγμάταν, χαί δίδουσα λύσιν βικαίαν «ι; τό tv λδγφ ζήτημα ·4λιι κάμιι, «τι 4 ?i<»λγαρικδ λαό νό μϋνή σταδαρό καί Ακράδαντο εἰ τέ,ν Αγίαν ήμΑν Αρησχιίαν.

Ημεί ἐπιδυμοΟμιν δχνα βιαφυλάττηται χα! ή Ισχύ τῇ δρΟοβόζου ἐχχλησία, τοΟ»' δκιρ γίνιτχη ἐέν βιατηρήται ἡ μιταξύ τών ὀρ»οδδξ·ν λαών Αγάπη χαί ἡ ἑνότη τΑν δογμάτων. Ἀλλ" βσον Αφορβ τδ διοικητικόν μέρο τῇ ἐχχλησία, φρονοΟμιν βτι τοΟτο δύναται χατό τό Ανάγκα νό ἐνακτυχόή, καί βϋνανται νό ιπιτρέψειαιν «ι λαόν, δστι ἐπιόυμιῖ νό ἔχη ὀρχιιρτί, οἵτινι ά; τέχνα αὐτοΟ τοΟ λαοΟ ήότλόν διαβόσκ ϊσ/υρότιρον τδν φ«τισμδν ἐν τῇ ἰδίφ αὐτοΟ γλάσση. Ἡ δέ ἑνότη τΑν δογμάτβν ΗΛιι ἑνόνι; ἴιέντοτ πόντο τού ὀρόοδόξου ὀρχιιρϋ πρδ τὴν μιγόλήν ἐχκλησίαν, τοΟό' ίπιρ όίΛιι διατηρι! τδν οἶχονμινιχδν πατριάρχην ιi τδ ὕψο τῇ Ησκι αὐτοΟ, ἵνα ἐπαγρυπνή fy' βλη τῇ ἐχχλησία χατά τού κανένα τών συνόδβν, οἵτινι προσδιόρισαν τό δρια τῇ ὀρχή τοΟ πατριάρχου Κονσταντινοιιπόλιια.

ΛηλοχοιΑν τῇ ὑμιτίρφ καναγιδτητι τὴν τχκιινήν μου γννμην πιρ! τοΟ ζητήματο, δπιρ ιύηριστέ,όητι διό τῇ όνw Ρηόιση ἐπιστολή ὑμών νά μοί προτιίνητι, χαραχαλΑ ταπιινΑ τδν κύριον ἡμΑν ἸησοΟν Χριστόν δπιι χαρίση ιιρήνην τή ἐκκλησία αὐτοΟ, ἵνα οἱ πιστοί χριστιανοί ὀναμαρτήτ»; ἐν τψ αιών: τών χοσμικΑν ταραχών καί ἀναρρατμών δύναντα: νό «ὑβ* σωτηρίαν ιi τδν ιιρόν κόλπον τῇ ορθοδόξου ἐχχλησία, ῆτι ὁμοίν χαί οἰχαίοι όγχπ? τού τι Βουλγάρου χαί τού σέρβου, κα3ώ χαί τού γραιχού.

Συνιστών ἐμέ τι χαί τδ ποίμνιόν μου ιi τό ἅγια ιύχό τῇ ὑμιτιρα παναγιότητο, διατιλώ μιτό pa^υτάτου σφασμοΟ χαί ἀφοσ.«σ·« τῇ ὁμιτέρα παναγιότητο ταπιινό δούλο.

Ὁ ἀρχιιπίσχοπο Βιλιγραδίου μητροπολίτη τῇ Σιρβία Μιχαήλ.

Τῇ 10 μαίου 186», ἐν Βιλιγραδ.φ.

32.

ANTI8T1TVM BULGARORUM LITTERAE ÀD SINGULAS AΠΌΚΕΦΑΛΟΓΣ ECCLESIAS ĐATAE

186» februarii 23 martii ».

CmNMMM OMNtWM

M«amputant, JHttartt, ἁγιώτατι ao®<tattt ἡμίν πάτιρ χαί δέσποτα.

f Οὐχί μιτό κομπορρημοσύνη, ἀλλ ἐν ιὐαγγιλιχή ἀπλότητι χαί ταιτιινή τῇ καρδίφ ἐμφανιζδμαόα ἐνώπιον τῇ ὁμιτέρα Νοφρουρήτου χαί σιπτοτάτη ἡμίν μακαριότητα,' Α διιπούση ιὐχόρώ χα! 3ιαρέστ» μίαν τΑν ἐν τῇ οικουμένη όιοστήρίχτιιν αὐτοχαφάλαν δρ3οβόξ»ν τοΟ Χριστού ἐχχλησιών, ἵνα ἀνάγγα'λαμιν αὐτή τὴν ἀλγιινήν χατάστασιν τΑν ἐχχλησικστιχΑν πραγμάταν τοΟ ὀρ»οδόξου βουλγαριχοΟ ἐόνου - αὐτοΟ τοΟ Ιχνου, δπιρ ἀπδ χιλιών δήπου ἐτΑν ἐνσηρνισάμινον μιτ' ἐνδομύχου ἀφοσιάσίΑ τὴν προσηγορίαν τοΟ (HavftpΑχου σιιτήρο Χριστού, κατέστη χαρποχ> φόρον μέλο τῇ ἐπί γή βύτοΟ ἐχχλησίβ;. Ἡ ἐχχλησιαστ.κή χατάστασι τοΟ ἔθνου ἡμών ὐνκ διινή χαί ἀξιοδάκρυτο · τῇ βέ χαχδν δέν ιiναι πρόσφατον, ἀλλόχαί ἐάατονταιτηρίδο ἀτιρμονέστχρον, ἐξ οὗ τδ ἔθνο τιρηδονιζόμινον δηλητηριάζεται χα:ρί« χατό τά !ιρ«τατα αἰσόήματα τῇ χριστιανική κίστιβ καί τῇ ἐδνιχή συνάδήσΜί. Τδ βιινδν ιiναι μέγχ- διραπιία βέ οὐβαμοΟί Nail τδ δ«νδν κατέστη τοσούτφ Αφόρηταν, Αστι ἐκ κοδΑν κοαίται, οἴμοι! τὴν τι πίστιν χαί τὴν Αγάπην. Τί βέ. χαί προαιπιλαλήσαμιν; ή μέν γλώσσα ἡμΑν δισμιύιύι, ή δέ διάνοια ίλιγγιφ, προχιιμένου νά ἐξιλέγξώμιν σύστημα διέπον ἕνα περιφανή καί περίβλεπτον δρόνον, ΑΧδ τοΟ όποιου ἐπί τΑν

* K UbeU» «ai titalv·: H ri ^fivΆyxeixvr fil*» in rwr ,voi'Λμαμβν «μ/,»ρΑ·> jtfiç rif àpltel<i;ei; innkneini. /utn r«v ι'χ<«ι·ημιμ/'>«,v Ϋyy^^r. 'Α· iηα< _γ·ι 1IM, la-8·, «g p. — Butai HMU coatatutie (neiaaka Motor ·*·» R D. (MϋρδηΜ,χ ' Anrl^iaarurér ώιr/ιη. t. V (CoMtea-UxpoU. 1871), p St.44. Qiam MciulsM utpota ftivuti bo*taillfoetan.

αὐκλοών χρόνων τού παρβλθόντο; διαπυρσούθη τδ φώ τού Χριστού lid τὸ ἡμέτορον ἐθνχ, κα κΐφά τού όκοιου αί έν τοί εσχάτοι καιροί; έξουθινημένα:, 7*0.! βουλγαρικοί έκαρχία: Αναδαίχθησαν, καί δίκην ναοφύτων ύψιχόμου χχ! μαλισταγού δένδρου ματαφυταύθηααν. Κατανοαί ή ύματέρα θοόσοφο μαχαριότη τού έγχαιρήματο ήμέέν τήν δυσχέραιχν' καθότι έπιχαψούντα οίπτράν διατραγψδησιν τών δαινοκαθημάτον καί ήμών/αύτών χαί τού ήματέρου έθνου , θέλομαν παρέλθη αί τήν Αναπόφιυκτον Ανάγκην τού *ίά* καθαφθώμαν, xxi Αχοντα , τών iv τοί έσχάτο:; τούτοι; καιροί; άναβάντων τδν άνώτατον τή όρθτδόξου τού Χριστού έχχλησία θρόνον αυτόν τόν θρόνον, βν τδ μίν κλέο τού μαγζλου Χρυσοστόμου αί τδ διηναχέ έδόξασαν, *t* δέ τού χρυσορρέ^ιονο τούτου Φωτώνυμο διάδοχο ούχ ήττον έλάμπρυνιν. Άλλ' άκούομαν τήν φωνήν τή Αληθαιχ έπιφθαγγομένην ήμίν — λάλο!τα! — Άχούομαν τήν φωνήν τή καθόλου όρθοόξου έχκλησία , ,ή ή ναφαλή έστίν *t* Χρισιό ,** λέγουσαν — λαλαίτα- δτι ό λόγο έστί τή Αληθαίαα . τδ Απλόν ό λόγο τογχάναι τών Ανθρωπίνων παθημίτων τδ φάρμαχον- ό λόγο «Ιναι 4 πτδηγέτη τή σωτηρία ! — Iιαιθήνιοι ούν τφ τή καροτρυντιχή τούτη φωνή έπιτάγματι, αίσθανόμαθα δτι ή γλώσσα ήμών λύαται- Αποχτώμαν δέ βύναμιν χαί θάρρο τού νά λαλήσωμαν, χαί λφλήσωμαν ώ ύπηρέται τή θα'α δ χαιοσΰνη , ώ ποιμένα λαού δοκίμου έν αύσαβαίφ, ούτινο; τά τραύματα αι'σν ήμέταρα τραύματα, καί αί προσπλαύσαι; αύτού κατά μιά έχκλησιαστιχή Αδικία (ίσί r-ροσπλαύστ. ήμέταρα:. Καί ήμαί μέν λέξαμα,ν, θαδν έπιχχλούμανοι Αρωγόν γένοιτο δέ χδ πανάγιον αύτού θέλημα.

Ότα έν τφ πληρώματι τού χρόνου.τδ φώ τού θτίου λόγου χατηύγασα τών πιστών τά χαρδία , τά δέ έθνη, συμμέτοχα γανόμανα τή Αναγαννήσαω χα! σωτηρία; έν Χριστή» Ιησού καί τή έιτουρανίφ αύτού διδασχαλίφ, καθίσταντο τέκνα φωτδ . χαί τών τού πνιύματο θαίων χα: ύπαρφυσιχών δωρημάτων δαχαία, έν τοί άρχαίοι , φαμέν, έχαίνοι χρόνοι , „έν Αρχή*, δτ< τδ σημίίον τού έσταυρωμένου σωτήρο ήμών έπαφάνη τφ χόσμφ, χαί ή θκία αύτού διδασκαλία δογματίσασα τήν Αγάπην, *ιιαίρ^ιη* ώ ζωοποιόν ύδωρ αί τά χαρδία τών έδνών, τδ μέν φαρέσβιον κήρυγμα τών Αποστόλων ήν ήδη έγγύ τού διαπυρσαύσαιν έν τή πναυματιχή αύτού φρυχτωρίφ χαί έκί τών σλαβικών φύλων, Ατινα αίσέτι ύπδ τή Αχλύο; τή Αγνωσία έτύγχανον έπιπροσδούμανα- πολλοί μέν τοι αιώνα Ιδαι νά παρέλδωσιν, Αναξιχνιάστοι τή δαία πρόνοια βουλαΓ , Αχρι ού ό πολυάριθμο ούτο έν τοί έδνασι λαδ φδΑση αί; κατάστασιν τού νά χατανοέιση τά γραφΑ . πισταύση αί αύτά χαί Αναδαιχδή πέπαιρο Αμπαλο έν Χριστφ Ιησού.

Τδ φώ τοίνυν τή ' Αληδαία έπιφαύσαν τέλο χαί τοί τού ήμιτέρου έθνου προγόνοι , χαί τούτων ήδη διέρρηξα χαί διασκέδασα τήν ψυχικήν σχοτόμαιναν. Λυά Αγίων Ανδρών, Αόχνων έργατών τού Αμπαλώνο τού Χριστού, Ανήγγαιλαν αύτφ διά ζώση φωνή; χαί γλώσση τήν γέννησιν, τήν ούράν.ον χαί ζωογόνον διδασκαλίαν, τήν σταΰρωσιν, τόν θάνατον καί τήν άνάστασιν τού σωτήρο . Ή δασπασία αύτη ξυνωρί Κύριλλό τα καί Μαδόδιο , Απόστολοι' κχί φωστήρα τού τα βουλγαρικού χαί τοσοΰτων Αλλων έδνών, πλήραι τή πατά Χριστόν χάριτο χαί σοφία , έμπαδώσαντα τδ έαυτών θαόσοφον κήρυγμα, παρέδοακαν τφ ήματέρφ Ιθναι τήν Αγίαν γραφήν μαδηρμηναυμένην αί τήν ιδίαν αύτού γλώσσαν, Τδ ούρανόσταπτον τούτο ήργον τών ίσαποατόλων Κυρίλλου χαί Μαδοβίου Απαύγασμα δν τού Αληδινού φωτδ „τού φωτίζοντα πάντα Ανθρωπον έρχόμανον αί τδν κόσμον**, έν βραχύ δ χστήματι κατέστη τά μάλιστα χαρποφόρονl καθότι οί έν τφ έριβώλαχι αύτών γαααργήματ: ώ έχ λαιμώνο αύανθού Αναβλαστήσαντα ποιμένα χαί διδάσκαλοι ζηλωταί έν Χριστφ Ανδρα;» έπ! Λόχνφ φροντίβι *ΰιΛφ* τή τού Χριστού έχκλησία παριφανώ δ^ικρέφαντο , καί τήν δ-^δοσιν τών φώτων ματαξύ ττύ ντοφωτίστου τούτον έθνου Ανακτύξαντα λζσιτιλέστατтχ, αί τοσούτον Αρατή «ροήλαααν χα! έγιότητυ , ώστ« ήξιώθησαν Αναξαρτήτου Ηβ<«* έν τή καθόλου έχχλησίφ ώ πρδ; τήν χαιραγώγησ.ν τού λαού τούτου ορό τήν χριστιανικήν ταλα:οκο:ησν καί σωτηρίαν.

Ή μία, Αγία, καθολική χαί Ακοστολιχή όρθόϊσξο έχχληστα, έχουσα Ανώτατον Αρχηγόν καί καφαλήν τδν θαμαλιωτήν αυτή Ίησούν Χριστόν, ποιμαίνατιι καί δ-.Μκαίται καρά κολλών δρατών Αρχηγών, ύπηριφύσ-.ν, έκέβαλαν έτι μιίζονα αί τδ έκί γή σώμα τού Χριστού, χαιτοι βιά τά έθνη, ώ έκ τών Αναγκών χαί παριστχσαααν, ή έχχλησία έκ! τή; γή ύπάρχαι διοιχητιχώ διηρημένη «ί μαριχά Αναξαρτήτου; χαί αύτοχιφΑλου κοιμάνσαι - Αλλ' ή θαυμασία αύτή ' Αρμονία, έδβαία τιαγχάνουσα „ιν τή ένότητ. τού Λαό-" ματο χαί τφ συνβέσμφ τή αίρήνη , κατ' Ανέργα:αν, έν μέτρφ ένδ έκαστου μέρου τήν αύξησ-.ν τού σώματο ποιιίτα: αί οικοδομήν αύτού έν Αγάπη**., Έπαιδή δέ ή ίρατή βιοίκησι 'τή; μιά τού Χριστού έχχλησία ύπδ μαριχών διοιχήσαων έν τφ δόγματ: τή ένότητο συμπλη'ρούται, χαί ή Ανάδαιξι; τοίνυν Αναξαρτήτων τινών έθνιχών ήμών έχχλησιαστιχών δ:οιχήσοων. χαθιαρωμένων καί Αναγνωρισμένων παρά τή; οίχουμανιχή έχχλησία , Αναγκαία έστί συνέτι χ τών Ανω βηθέντων.

Τοιαύται Αρα ήσχν αί Αναξάρτητοι έκκλησία: τή; 'Αχρίδα , τή; Πραάλάβα , καί βραδύταρον τού Τουρνόβου χα! τού Παχιού, σαστηδαισαι ή μία ματά τήν Αλλην πρδ ένα χαί τόν αύτδν σκοπόν, ήτοι πρδ διάβοσιν χαί σταρίωσ.ν τή - χριστιανική πίαταω . Οί διαπρύσιοι Αδαλφο! Κύριλλό τα καί Μαθόδιο τού πρδ αύτών έργάάα τού Αμπαλώνο τού Χριστού πάντα; έπ: ζήλφ αύαγγαλίχφ ύπαραχοντίσαντα , ματά μαίζονό τα καρποφορία καί πανταχού τών κλιμάτων έχαίνων τφ Αρότρφ τού ένθέου κηρύγματο τήν αύσέβαιαν γαωσπορήσαντα , τήν τα πναυματιχήν αύτών Αρουραν τφ ίδρώτι τών αύταπαρνήτων μόχθων δαψι' λώ χαταρδαύσαντα , έχληροδότηααν ταί έχχλησέαι ταύται τήν ιαράν αύτών μνήμην χαί αύχλαιαν αί αιώνα τδν Απαντα Αναφαίρατον ' τήν δέ πρδ τδν χριστιανισμόν χαιραγωγδν σλαβωνιχήν γλώσσαν ΑΓδιον μάρτυρα έγχατέστησαν χαί Αχοίμητον παρί αυ^ά φρουρόν χατά πάση ένδαχομένη έξωταρική έπηραία .

'Αλλά πού νύν αί Αναξάρτητο: αύται ίαραρχιαι χαί οί θρόνοι ; πού ή κιρίπυστο αρχιακισχοπή Άχρίδο , ήτι Απδ τού ' ήδη αιώνο συστηθαίσα αυτοκέφαλο πρδ δόξαν χα! φωτισμόν τών έν τφ θέματι έχιίνφ, όρθοδόξων έπαρχιών ματά τδν μέγαν έπαινον Ακοστολιχδν Αγώνα τών Κυρίλλων καί Μαθοβίων παραυτίχα Απέβη Ι πυρσό τηλαυγή χα: μαλίρρυτο πηγή τή; έν Νρ:στφ έχπαιδαύσαω τού βουλγαρ:κού έθνου ; πού δέ τδ πρδ έπτά αιώνων ύπδ τού Αγ:ωτάτου πατριάρχου Κωνσταντινονκόλααα Γαρμανού διά συνοδικού τόμου Αναχηρυχθέν πατριαρχαίον Τουρνόβου, ούτινο τδν θρόνον χατηγλάϊσαν τοαούτοι θισπέσιοι Ανδρο , τή ιύσιβαία ζηλωταί καί δίκαιοι; πού δέ καί τού Ιlαχίου ή Αρχιαπιοκοχή έχαίνη, ή έπ! τοσούτων αιώνων έν τή *Ανω Ίλλυρίφ χρηματτίσασα φύλαξ καί πρόμαχο τή όρθοδοξία χατά τών έπιδρομών too παπισμού ; ΦαΟ! Σήμαρον έχλαίπουσι! Τδ δρέπανον τή Αδικία χαί φιλαρχία πρδ πολλού τά προνομία αύτών Αποθέρισα- τά δέ όνόματα αύτών διαγραφέντα χα! Απ' αύτού τού ίαρού ταύχου; τή διαθήκη , ,ήν Ϊιέθαντο ο: πατέρα **, έξωστρακίσθησαν „ώστα μέ; ύπάρχαιν αύτά.** Ο: δέ διάδοχο: τού αιτίου τή μαγάλη ταύτη Αδικία; Αντ. τού έπιχύσα: ,έλαιον καί οίνον έπ! τών τραυμάτων** τών έπιθανατίων μέν λογιζομένων τούτων έχχλησιών, έπιζωσών δέ χάριτι

Βεού χα! έν τΒ προσώπφ παντό τού βουλγαρικοΟ Λ έΒνου Απινδαλμαπζομένεον, ο&tot, φαμέν, Αντί τού-τόυ „φρυέττουσε χαί κενό μελετώσι* βουλεύματα.

Επιτρέπεται Αρα ήμίν νά ύχοδείξεεμεν, δτι ή έχ-χλησιαστ-.χή αδτη *Mille,* ή συνεπχγαγιΛσα τοσαδτα όλέΒρια Αχστελέσματα χί τήν χριστικνιχήν ΑνΑπτυξιν τού δλου ΙΒνου , ΒιεπράχΒη ΑιΑ μέσο» λίαν Ασυγ-γνώστβν* μόνην Βέ χχί πραγματικήν Αφορμήν Ισχε τό έπονείΒιστον- συμφέρον χαί τύφον κοσμικόν. Ίδοϋ ή χυρία αιτία Τή ΑξιοΒρηνήτου ΜΜστάσεεε τΑν Ιέχχλησιαστιχάν ήμΑν πραγμάτεεν. Τούτα «2α1 τά έχχλησιαστικέ δεινοπαΒήματα τού ήμετέρου έΒνου ! Ε« τούτο ύφίσταται *nufktç* χαί τδ προχείμενον βουλ-γαρικόν ζήτημα. Αδτη έστίν ή μεγάλη Αδικία, ή έπί έχατδν ήβη έτη ώ ύπδ μόβιον πρυπτομένη καί δια-λανΒάνουσα τήν καΒόλου όρΒόδοξον έκ λησίαν- έχα-τρνταετηρίδα δλην τή βουλγαρικόν έΒνο κατά τ« τδν χριστιανικόν αύτού βίον χαί τΑ βρησχευτικΑ; χδο-όδο-υ ώ έν μαρασμΒ Βιετέλεσεν ίχό ποιμαντορίαν Β ΙιραρχΑν, Αν & Βεσποτισμό χχΙ ή ιδιοτέλεια ούΒέν βριον ιΐχον- ού ένεκα ποιμάίνοντέ τε χαί ποιμαινό-μονοί έν Αμοιβαίφ πνευματική άπαλλοτριώσει οικτρί'-Αλλήλοι διέχειντο.

Επόμενον *ipe ήν ού μόνον* ή χριστιανική ένα-πτυξι τού ήμετέρου έΒνου νά πνέη τά λοίσΒια, Αλλά καί πολλαχού ούχ εύάριΒμα καλαιγενή .τέχνα τή όρΒοδοξίι ν' ΑποσΑασΒώσι τΑν μητρικών αύτή _χόλπνν, Αγρα τού παχιομού γανόμανχ. Τέ φυγοχοί-μανα ταΟτι τή δρδοΒόξού μΑνδρά Βρέμματα δέν' έπτβουχέλήσαν ή ιύναμι τή τΑν χροσηλυτιβτΑν χ ιΒοΟ , Αλλά τύ έχηνέ χα! ιταμόν τΑν οίχαίβν ποιμένβν.

Τίν: δέ τρδχφ συνέβη τό τοσούτψ Μταστραχτιχόν Βιέ τό ήμέτιρον βουλγαρικόν έΒνο γαγονί τή χατ-αργήστικ »«! ύπό ;Α οικουμενικόν χατριαρχοίον ώ άπλ&ν αύτοΟ έχχρχιΑν ήκοτχγή τΑν χρομνησΒιι-. σΑν ήμ«έρ·ν αύτοχαφέλβν έχκλήσιΑν, χαί όχοtxC χρό έχίταυξιν μέσα ματήλΒαν δ χατριέρχη Σαμουήλ μηά τή ιύρί αύτόν (αρβ συνόδου, κληροφοραίται σαφέστατα ή ύμ»τέρα σαχτοτέτη ήμίν μμμαριότη έχ τα τοΟ ύχ' όριΒμόν α' έχισυνημμένου {Βικτέρου φυλλα-δίου, Τά χατά τά έρχιΐχισκοιτέ Αχρίδαν χαί Π(χίου έχιγραφομένου, χαί έχ τή ϋχ' όριΒμόν β' έχισήμου διαμαρτυρήσοα κατά τδ 1778 φαυρουαρίου 96 γανομένη πρδ |ιέ; όμοΒόξου έκχλησία ύπδ τοΟ τότ» μητροπολ(*υ ΜαυροΒούνιού κυρού ΣέΒ^α .κατά τή ίντιχανονιχή χαταργήσαιο τή όβχκχισκοχή Ικκίου χαί τή έχηνοΟ έξορίκ όχτώ συνάμα χ*νο-. νιχΑν μητροχολιτΑν τού παταργηΒέντυ .τούτου Βρό-γου, τολμησένταιαν νά ύψώσρστ φ·νήν χατέ τοΟ σφ-- . ταρισμοΟ τούτου.

Αλλά χχί χόλιν,τδ χατριαρχαίοΟ μή ΜΒδμανον. έαυτέ μέχρι μ Ι σήμαρον ματέ στόμφου κηρύττει, δτι έχαιβή τΑν δικληφΒαισΑν αύτοχαφόλχν έχχλησΤΑν ή χατόργησι *έγένατο τή* αέτήοκ κλήρου τ» μ ! λα»Ο.d (δκαρ'ούκ*ίχατΛ ΑληΜα), τουτώ.ιναΜ έστί ΜΪ'γί νόμιμο . 'Εστ-. Αφ' ού τοίνυν τδ έχιχαίρημα τούτο, *eel* τοι χάραπαποτημένον, έχρησίμαυσαν ώ; νόμιμο αιτία τή ΜταργήσΜ , πρδ τί τό πατριαρχίαν Βέν βχοιζαται έπί τή αύτή Αρχή , *Μ* τή αύτή νομί-μου βέσοΑ καί σήμαρον πρδ ΑναγνΑρισιν τοδ Ανεξαρ-τήτου τΑν καταργήΒέντεεν Βρδwν καί χιιραφέτησιν, έν ψ έπί ΒΑμ περίπου έτη Αχκ ό βουλγαρικό λαό .τε καί κλήρο μετ' Αχαμότου έχιμονή m2 διακαού έπιΒυμία Απαιτεί τοΟτο πδρ' αύτοΟ) πΑ . Βέν «ανέρ-χεται έν έαυτφ τδ οικουμενικόν πεπριεφχ<ον, ούΒέ συναισΒΑνεται τδ μέγα ΑμΑρτημά, (! Β έξάκειλεν ούχ! χΑντεα χνευματιχΑν μεληΜΑτεεν ένεκα, ΑλλΑ χΑριν ιδιοτέλεια καί φυλετική διακρίσει , έφ | ΑδίχΜ αίτιΑται τδ βουλγαρικόν έΒνο , τδ μηδέν τΑν Αλλοτρίεεν Απαιτούν ή τδ Ιδιον έαυτοΟ έΒνιχόν έχ-χλησιαστιχόν χτήμα, τδ 2> τοιούτον ΑναγνοερισΒέν μέν πρδ αιώναν, έπευλογηΒέν δέ 'ύπό πασών τΑν αύτοκεφεlλβν όρΒοδόξνν έχχλησ.Αν, ώ m2 ύπ' αύ-τΑν τΑν οίχσυμσνιχΑν συνόδεεν;

ΜετΑ τήν touranfv χατΑργησιν tAV ιίρημένών ΑνεξΑρτήτεεν Βρόνεη, μετΑ τΑ τοιΑοδε παύσει , μ τ-- διώξει m2 Βεινδ ύπερορία τΑν μητροπολιτΑν μ ! έχισχόπνν, πόραυτα ό πατριέρχη ΣαμουήΛ έγνε» Βραστήρίεε βαλεΓν αλ πρΑξιν τό περαιτέρα, ΑποκαΒ-ιστΑν έπί τΑν χηρευουσΑν βουλγαριχΑν έπαρχιών Αρχιερεί γραικού , μήτε τήν γλΑσσαν, μήτε τό ήδη, μήτε τά ΑνΑγκα ειΒότχ τΑν έαυτών ποιμνίεεν- τδ σύστημα δέ τούτο έπί ήΒιχή τε μ Ι πνευματική τού ΙΒνου βλΑβη τδ οικουμενικόν έξαχολουΒε! έπί ένα όλόχληρον αιώνα μέχρι τή έμφανίσεεε τοΟ βουλγα-ρικού ζητήματο ,

' Τί δέ συνέβη έχ τούτου; ·ό βουλγαρικό λαό ούδέ-ποτε ήξΙ''*^ >' Αχούση «λόγον ΒεοΟ χα! νουδεσίαν κυρίου!* έχ τού στόματο τΑν Αρχιερέαν του έν τή ιδία ΒιαλέκτΦ. Ή μητρική. αύτοΟ γλώσσα χαί ή έΒνιχή φιλολογία χορό τΑν χνευματιχΑν ποιμένβν *tpev* κεριχεφρονήμέναι τοσούτον, Αστε Από τε τΑν ναών τού Ύψίστου καί Αχδ τΑν έκπαιΒευτηριεν 2f-οβελισδείσαι ή τε αλαββνιχή κα! ή βουλγαρική γλώσσα, Αν ιχατέστηηαν ΒιΑ τή έλληνιχή , χα! πρδ χΑντνν έν τοί μεσημβριναί βουλγαριχαί έχαρχίαι , ένΒα Αν ποτέ τι Ανεφαίνετο βούλγαρο , κληρικό ή λαϊκό , πρΑττεεν ή γρΑφών ή ΒιδΑσκβν τι έναντίον τΑν ύπδ Ασύ Σεήεουηλίου συστήματο χανονιαΜντοιν, όύτ , συνφβέ τήμελαίνη ΑχοφΑνσει τή σκευώρηδείση; ένοχή» παρ δίδετο ε2 «κρΑν χαί Αδυ οίσεβν πολ- ' λόκι χαταδρομΑν δοχι^φύία . ΟΟτώ Βέ χα! έχκλη-σίαι m2 σχολεία χαί ιερέ μοναστήρια βαδμηδδν χαί. κατ' όλίγον μεταποιούντο εί γραι ικέ κτήσει , Αχρι ού χαί αύτήν τήν έΒνιχήν ΟπαρξιV τοΟ βουλγαρικού λαού τδ πατριαρχείον μικρού δεΓν νέ διαγρΑψη τή ιστορική ζκή , βουλγαροφώνου έπισήμεε ΑποχαλούV τού Βουλγάρου .

Τούτεεν οδτεε έχόνηεν, τδ βουλγαρικόν έΒνο μή Ανεχόμενου ήδη τήν τοιαύτην έΒνιχήν περιφρόνησιν ΜΪ συστηματικήν τή γλώσση καταδίεεξιν Από τε τΑν έχχλησιΑν, τών σχολείεεν m2 τΑν λοιπών Ιερών καΒιδρυμΑτεεν, Οψεεσε τέεε φώνήν κατά τή τοιάύτη μεροληπτική Μϊ ίΒιοτελού .τών Αρχιερέ»ν αύτού διαγετγή · μ ! Από τριΑχοντΑ που έτών ήρξατο ν' Ακαιτή παρά τή μεγάλη τού Χριστού έχχλησία Αρχιερεί , όμαγενεί Μi είδότα τήν βουλγαρικήν γλώσσα»*. ΑλΛ' αύτή Αείποτε ύχεχφεύγουσα, Αχήντα Βτί ΒήΒεν — Βέν συμφέρει πολιτκΑ νό διορίζονται βούλγαροι έρχιαρΜ έν τοί βουλγαρικέ έχαρχίαι ,— έν ψ έριστφ συνέφαρα χολιτικΑ νλ διορίζονται, μ ! έγχαδίδρυα γραικού έν τοί γραιχιχαί . ατανοαί ή ύματέρα Βαόσοφο κορυφή, ποτέ πόσον ή όπόφανσι κύτη τή μαγέλη έχχλήσία ένοχοποιαΐ Απέναντι τή σοβπστή ήμΑν χιΐβαρνήσιαο ού μόνον Ατομα, άλλά τδ έΒνο όλόκληρον.

"ΟΒαν έπί τή τοκύτη κερί τό ΙΒνο ήμΑν Αστορ-μ τή μητρδ έχαλησία Αόυμούντα βιχ«ί· , Ατα Βή τήν' κρόΒεστναύτ έχ του σύναγνω Βαγλόνας ο2 έΛαύδα δμσγεν« Βούλγαροι, συμποσούμενοι εί τριάκοντα παππού χιλιΑΒαφ χατοίχεεν μ ! χοροί- ' wv, *Üntipww* τήν έχχλησιαστιχήν αύτή *Μκ/η* πρδ Ανέγερσήν «Μ* έαυτών δαπάνη topeç βουλγαρι-κή έί>νιχή έχχλησία «|ώ t» ΑχροΑοΒ» έν αύτή τΑν ιερών ΑχολουΒτΑν ύπδ όμογενού κλήρου τελε-σιουργουμέναεν έν τή ΜΟαληπτή αύτο2 σλαβώνιχή γλώσση. 'ΑλΛ' ή μεγάλη, έχχλησία άποχρούουσα Αχάμπτεε τήν σύτώ Buntov, ούχ ήττον δέ χαί Αναγ-καίαν τούτην πρότασιν, χατ Αρχέ έπέμεινε μέχρι δυσαρεσχεία *κ(Αγαναχτήσεαε · έσχάταε δέ, ΑλΛ-επαλλήλών έχαναληφΒειοΑν παραπλήσιε», διχαίαν τ» m2 εύλόγαεν παρατηρήσεαεν, μόλι Μi μετά βία έν-έΒνχκ- ττΒέντο Βέ τοΟ ΒεμεΛίου λίΒου τού ναού τψ 1848 σ«τηρίφ tat, συνεισήνεχΜ καί αύτή έχ συν-οδική βιαγνώσεοε εί τήν παλυδάπανον οικοδομήν τή

κεντριχή έθνική ήμών τούτη έκκλησία τδ δλον χιά μίγο ποσδν 6,000: ήτοι πέντε χιλιάδων γροσιων.

Κατά τήν αύτήν χορικού έκοχήν και διά τΑ αύτΑ αίτια χαί ΑνΑγχα οί έν Φιλιππουπόλει Ομογενεί δυσανασχετούντε έπί τφ Αποκλεισμφ τή iraτοπίου βουλγαρική γλώσση τών κοινών μετά τών γραικών σχολείων, μόνη; τή έλληνιχή έπιτρεπομένη , προέτειναν τψ τότε μητροπολίτη αύτών, νύν Si Σμύρνη χυρίφ Χρυσάνθφ, όπω έν τοί τή κολεω σχολείοι; «ϊσαχθή *it* σπουδή καί τή βουλγαρική γλώσση · ΑλλΑ μΑτην. Ή κανιιρδτη του ΑπορΑνδη όριστικώ , δτι — τοιαύτην καινοτομίαν Αδυνατώ ν' Αποτολμήση έκιτρέπων α τΑ χοινΑ σχολαία τήν σπουδήν τή βαρβΑρου καί καχοφώνου σλαβοβουλγαρική γλώσση . — Τήν αύτήν Si τού Αποχλοισμού τή σλαβώνιχή γλώσση έπιμονήν ΙβοιΈο χαί 8:Α τΑ iv τή πόλιι Απδ κοινού μιτέ τών Βουλγάρων Αντιγορδοϊσα ί«ρΑ έχχλησία , Ακοφαινδμονο; δτι — αί το έάχλησίαι χαί τΑ σχολοία δλα τή Φιλιππουπδλοω Ανήχουσι B τοί Γραικοί; —. Καί ούτω οί Βούλγαροι τή πόλ«ω ταύτη , καίτοι πολυπληθέστεροι τών Γραικών, , Αποχλιισδέντο τών κοινών έχχλησιών το χα! σχολοίων έκτδ μιΑ έχχλησία , ήν ούτοι χαΤέχουσι. χαί ή ένοχα ot τ« Γραικοί χαί ό τύπο αύτών τοσούτον μέγαν κρότον χαί πάταγον οί τδ δημόσιον προύξένησαν, ήναγκάσθησαν νλ οίκοδομήσωσιν ίβίοι αυτών Αναλώμασι νέα καί σχολοία χαί έχχλησία , έν$ οί Γραικοί τή Αχαταμαχήτφ προστασίμ τή μεγάλη έκκλησία 'οίχείοποιοΟνται Αδίκω πέντ« έχχλησία χοινά χαί Αλλα τόσα σχολεία μέχρι τή σήμερον έπί μδνφ τφ λόγφ, 5τι έν αύτοί; ήν έν χρήσει ή έλληνική γλώσσα κατ' έθο έκπαλαι. Τοιαύτα δέ πλοίσθ' δσα διεπράττοντο χαί διαπράττοντχι ivi πάσα τΑ βουλγαρικά; χαί μιχτά δπαρχία Απδ τή καταργήΑ» τών αύτοχεφάλων βουλγαρικών έχχλησιών χαί έντεύθεν ύπδ τών γραικών Αρχιερέων συνεργούση έπί τούτφ χαί τή μογάλη έχχλησία , πιστή ούση δπαδού τού σεμνού έκοίνου Σαμουηλίου συστήματο .

Άπδ τρύδε δέ ήρξατο καί αύτη πικρότερου νά συναιοθάνηται, δτι οί ήμοροι έχείνοι καί εύπειδεί Βούλγαροι Αοημονούσιν ήδη έπί τή μεροληπτική ταύτη διαγωγή αύτή Αποστέλλουσα Αρχιερεί συστηματιχώ πειθήνιου μέν αύτή, ιταμού δέ καί Αδυσωπήτου πρδ τέ έαύτών βουλγαρικά ποίμνια, έχιβαλλομένου . βίφ χαί δυναστοίφ· έξ ού ή δυσαρέσκεια κα! δυσμένεια μεταξύ ποιμένων καί ποιμαινομένων Αναπτυσσόμενη όσημέραι, έκορυφώδη εί; τδ μή περαιτέρω- ή δ' εύαγγελιχή Αγάπη καί ειρήνη Απέπτη Ανεπιστρεπτεί Απ' αύτών.

Όθεν τφ 1860 οί Αντιπρόσωποι τών Βουλγάρων δΐ έγγράφου αύτών. έχδέσεω προέτειναν τή έν τοί πατριαρχείοι συγκροτηδκίση τότε έθνική συνιλεύσει, ίτι — έπειδή ή μεγάλη έκχλησιά δέν ηύδόκησε νά είσαχούση τΑ έπί τοσούτων έτών δαρμΑ παρακλήσει τών Βουλγάρων πρδ έκλογήν καί διορισμόν Αρχιερέων βουλγαρική^ καταγωγή καί είβδτων τήν γλώσσαν έν ταί βούλγαριχαί έπαρχίαι , ήδη δέ καί ή έθνική συνέλευσι ούδ' ύπ' δψ:ν λαμβάνει τδ διΑ τδ ήμέτερον έθνο σπουδαίου τούτο Αντικείμανον, 8ιΑ τούτο πρδ θεραπείαν τών έκ τή,; έχπλησιαστιχή διοικήσεεε πληγών χαί έκρίζωσιυ τών έπί τού έθνου ήμών Αδικημάτων Ανάχαινιστέα χρίνομεν τΑ ύπδ τού οικουμενικού πεπριαρχείου καταργηθεϊσα αύιοκεφάλου έκκλησ^α τή Αχρίδα καί Τουρνόβου. — Πρδ ταύτα τό πΐτρίαρχείον Αντιτάξαν αύτοί δχι έκκλησωιστικού κανόναά Αλλά βασιλικά βεράτια, Απέχρουσε τήν πρδτασιν ηών Αντιπροσώπων. ντεύθεν δέ χα! αί έλπί8ε , Α είσέτι τδ ήμέτερον έθνο έτρεφε περί τή θεραπεία τών κακών καί έπαναγωγή; τή έκκλησιαστική ειρήνη φρούδα: Απέκτησαν. Τούτου 8' ένεκα καί Απδ τούδε αί βουλγαρικά έπαρχία: άπειράχι δΐ Αναφορών πρδ; τήν σεβαστήν κυβέρνησιν τή αύτοχρατορική» αυτού μεγαλειότητα τού σεπτού ήμών Λ'Αναχτο έξέφρασαν τά «αυτών ΑνΑγχα , Ανατιθέμενοι τή αύτοχρατορική ευθυδιπίφ τά πρδ ίκανοποιησιν τών εύλόγων χαί έννόμων αύτών Απαιτήσεεν, παραγνωριζομένων χαί Αποκτυομένων ύπδ τού οίχουμτν.χΛ πατριαρχείου. 'ΑλΛ' οίμοι! Ή μεγάλη έχχλησία έπί χάσκι ήμών ταί προσπλαύσεσι ταντχι ού μόνον άτεγκτο χαί πάντη Ανάλγητο; διετέίμσεν, ΑλλΑ χαί πρδ; σφοδρδτερον καταδιεεγμδν έπαποδύεται, δπω έχ πάντδ τρόπου Αποσοβήση τΑ; ήμοτέρα; «Αξιώσοι , κρουμένη χρήσ.ν, ένθα ήν αύτή δυνατόν, χα: Απηνών μέτρων, οίον φυλακίσεων, έξοριών χαί τών τούτο δμοίων.

Ή πλημμελή αύτη πρόθεσι; τού πατριαρχείου Κωνσταντινουπόλεω καθ' όλοκλήρου έθνου , ή σκληρδτη; έκείνη, ή έγενοντο θύματα έχ τών ήμετέρων ούχ δλίγοι, ένίπλησε χριστιανικού ζήλου τά καρδια δμογενών τινων ήμών Αρχιερέων, χαί ένέπνευσεν αύτοί θάρρο χαί αύταπάρνησιν, δπω έν περιφρονήσει χάση καταδρομή υψώσωσ: φωνήν κατα τή Αδικία ταύτη . Τέ Si πατριαρχείου εί τόν «ύαγγελικδν ζήλον χαί τήν αύταπάρνησ.ν τΑν ποιμένων τούτων, τών ύποδυσαμίνων πρό τδν ιερόν Αγώνα τή τού δικαίου διεκδικήαεω , άπήντησεν έχ νέου δ:Α τή βία . Τφ δvet. (Μ δύσμοιροι οδτο: Αρχιερεί , οί τολμήσαντε ν' Αποφανθώσ-.ν ύπέρ τοσούτων έκατομμυρίων λαού, δίκην ' κακούργων άρπαγέντε; ix τών πόλπων τών εαυτών ποιμνίων, Απεπίμφθησαν ει δεινήν έξορίαν- καί οί ύπέρμαχοι τή δικαιοσύνη ώ γέρα τών έαυτών Αγώνων (αχόν, φεύ! τΑ;- καθαιρέσει ! Τοιαύτη ή χατά Ανθρωπον δικαιοσύνη! 'Οποία: Si αί καθαιρέσ«: αύτα:; τά περί αύτών έγγραφα έπισυνάπτονται urt' Αριθμόν *γ'* πρδ γνώσ:ν χαί τή ύμετέρα θεοσόφου μαχαρώτητο . ί χα! τδ βίαια τούτα μέτρα τή έχχλησία Κωνσταντινουπόλεω χατετάραξαν έτι μάλλον τδ ήμίτερον όρθόδοξον χριστιανικόν πλήρωμα, ούχ ήττον αύτη κατέβαλα πάσαν φροντίδα χα! προσπάθτ.αν πρδ έξιύρεσιν καί Αλλων, δι' ών ύπε έχαιε τήν μεταξύ τών δύω όμοδδξων έθνών Αδιάλλακτον Ιχθραν.

Κατά τούτον τδν καιρόν, ΑνεΞιχνιάστοι τού θεού πρίμασιν. ένέσχηψεν έπί τδν «ύσεβή βουλγαρικόν λαόν έτι έπικινδυνωδέστερο; πειρασμό , δπω δοκιμασθή „ώ χρυσό έν χωνευτηρίφ* ή σταθερά αύτού πίστι , καί δ:ατρανωθή αύτού ή εύσίβεια. Ένθεν μέν ή προσόχΚησι αύτού κατά τε τού πατριάρχου κα! τών Ανωτέρων αύτού λειτουργών ένεκα τών έκ τή φιλοδοξία καί ιδιοτέλεια παντοειδών καταπιέσεων. Α έπ! τών βουλγαρικών έπαρχ-.ών μετήρχοντο καταχρηστικώ έν τφ δυνάμει τή; πίστεω κα! τή δυνάμει τών Αντιχανονικώ ' έσφετερισμένων έχκλησ.αστικών ήμών προνομίων ένθεν δέ αί έπίβουλο: πρδ; αύτδν εισηγήσει τού προσηλυτισμού τή δύσεω , προβάλλοντα τδ δέλεαρ τή ούνία ώ τού μόνου ισχυρού μέσου πρδ πραγμάτωσιν τού Ανεξαρτήτου τή βουλγαρική Ι)!^αρχία - τούτα δ:αδονήσαντα τά θρησκευτικά; πεποιθήάει όρθοδόξων τινών Βουλγάρων, ένεποίησαν ταί ψυχαί αύτών τηλικαύτην Απελπησίαν,. ώστε μερί τι τούτων έκ τών Ασθεχεστέρων τφ πνεύματι Αποπλανηθέντε , εύρέθησαν σεσαγηνευμένοι έντδ τών Απανταχού τή Βουλγαρία ύπεστρωμμένων παπικών Αμφιβλήστρων, χαί ούτφ λεληθότω; ο! δύστηνο: ώ ,*i; ΐλύν βυθού ένεπάγησαν".

Άλλ' Αφού τδ βουλγαριχδν έθνο χαί έν ταί κρίσιμοι; ταύται περιστάσεσιν Απέδαιξιν ένώπιον σύμχαντο τού κόσμου τήν ΑμετΑθετον αύτοΟ Λφοσ'ωσιν «Ρ* τήν δρθόδοξον διδασκαλίαν Αναφανέν τή θείφ Αρωγή χαί τούτων τών πειρασμών Ανώτερου έ«ί τή Ακραδάντφ πεποιθήσει έπιτεύξειε έθνιχή; έχκλησιαστική αυτονομία , συνήγορον Αψευδή χεχτημένη αύτήν μάλιστα τών θεσπεσίων κανόνων καί τή έκχλησ:αστική ιστορία τήν ιερόν θέμιδα, Απεναντία ή έκχλησία Κωνσταντινουπόλτω άμεριμνώσα μέν δλω *Ktfl* τών έν ργαών τού προσηλυτισμού, Αρνου-

μένη δὲ χα! πάλιν νi συγχατατεθῆ ει τὴν ἀναγχαίαν χ χαταστάσαν παραχώρησ.ν, ἣν αἱ Βούλγαροι δμοθύμεε ἐξητοῦντο, προέκρινε νi πρριφρονήση τοῦ δικαίου κύβου ὁλοχλήρου ἔθνου.

Πρὸ δ' ἱκανοχοίησιν δῆθεν τῶν ἀπαιτήσέων τοῦ ἡμετέρου ἔθνου ἡ μεγάλη ἐκκλησία ἀναγκααθεῖσα ἐξέδωχε παραχωρήσει τινά ἐν πεντεκαίδ χα ἄρθροι λίαν πεφεισμένα, ἅσπερ χα! ὠνόμασε „παραχωρήσει τοὶ Βουλγάρ^ι ". Λέγουσι δὲ κεφαλαιωδῶ τὰ ἐν λόγφ ἄρθρα- *Ei τὰ χαθαρῶ βουλγαρικά; ἐπαρχία νὰ διοριζωνται βούλγαροι ἀρχιερεὶ, ἡ εἰδότε; τὴ» βουλγαρχὴν γλῶσσαν χαὶ ἐν τῇ περὶ τδν πατριάρχην συνόϊφ παραχωρεῖται: νi παρακάθι,νται ὡ συνοδικά μέλη δύω τῶν μουλγαριχῶν ἐχαρχιῶν μητροπολῖται, ὡ χα! μέχρι τοῦδε' (οὐδέποτε ὑπάρξαν!). Και τοι δὲ ἀρνουμένη ἡ μεγάλη ἐχχλησία τὴν Ιστορικὴν ὕπαρξιν τῆ ἀνεξαρτήτου βουλγαρικὴ Ιεραρχία, χα»-' ἀ δὴ διιτεινετο, ἐφ' ψ οὐδὲ διάκρισιν ποιεῖται μεταξὺ Γραικῶν καὶ Βουλγάρων, ἀλλ' ἐκ τῆ; ἀποφάνσεω; τῶν ἐν B λόγφ παραχωρήσεων χαγαδείχνυται αὐτὴ καθ' ἑαυτὴ ἀντιπίπτουσα, καὶ αὐτὴ ἑαυτὴν οιορθοῦσα, ἀρ δὴλω .-αναγνωρίζει ἐν τῇ ἐχχλησίφ τοῦ Χριστοῦ „ἀρχὴν

Αἱ παραχωρήσει αὐτα: οὐδόλω ἱκανοποιοῦσαι τά; .ιμίμου ἀπαιτήσε-. τοῦ ἔθνου, ἐπ κυρωθεῖσαι μέν το: χα! Ξι' υψηλοῦ ὁρισμοῦ χα! χοινοποιηθεῖσαι καθ' ἁπάσα τὰ βουλγαρικά; ἐπα-.χία, ἐλύπησαν τὰ μέγιστα σύμπαν τδ ἔΐνο, τὸ νηπίου δίκην μυκτηριζόμενον, διαχλευαζόμινον καὶ ἀποσκυβεύ ιζόμενον ὑπὸ τῆ μητρο αὐτοΟ ἐκκλησία. Ati καὶ. ἐκλεξάμενον εἰκοσιοκτὼ ἀντιπροσώπου ἐκ διαφόρων βουλγαρικῶν ἐπαρχιῶν, ἀπέστειλεν αὐτοὺ ἐνταῦθα περὶ τδν μάρτιον τοῦ 1861 μετὰ πληρε^ουσιότητο κα! ἔγγραφου ἐντολὴ, δπω διεκδικήσωσιν ἔνθα δεῖ, ἐντὸ τοῦ νομίμου καὶ τοῦ δικαίου, τὰ σ^ιτερισΜέντα ἐχχλησ.αστικά ἐθνικά αυτού δικαιώματα- οἵτινε ἐνταῦθα ἐλ.-όντε καὶ διά τῶν ἀνὰ χεῖρα αὐτῶν ἐπισήμων C ἐγγραφων ἀναγνωρισθέντε ὡ τοιοῦτοι, διεμεφτυρήθησαν πρὸ τὴν υψηλὴν πύλην κατὰ τῶν διχληφθεισῶν δεκαπέντε παραχωρήσεων τοῦ πατριαρχείου· ἀντ' ἐκείνων δὲ συντάξαντε; ὀκτὼ ἄλλα ἄρθρα βασιζόμενα κατ' ἀνάγκην, οὐχὶ ἐπὶ τῇ ἀνανεώσεω τῆ καταργηθείση ιεραρχία, ἀλλ' ἐπὶ τῇ ισότητε, ἀπήτουν δι' αὐτῶν δπωξ ἐν τε τοὶ ἐχχλησιαστικοὶ καὶ τοὶ εθνικοί; πράγμασιν οἱ Βούλγαροι λαμβάνωσι μέρο ἐξ ἴσου μετὰ τῶν 1'ραιχών- χα! ταῦτα ἐπέδωχαν τφ ἁρμοδίφ ὑπονργφ διὰ τὰ περαιτέρω. Ἡ δε atβαστὴ ἡμῶν κυβέρνησι λαβοδσα ὑπ' δψιν ταῦτα, διέταξε τὴν συγκρότησιν μικτὴ ἐπιτροπὴ πρὸ ἐξέτασιν χαὶ συζήτησιν τῶν ἐν αὐτοὶ αιτημάτων. Ἡ διεθνὴ λοιπόν αὐτὴ ἐπιτροπὴ ἐκ Γραικῶν iξ χαὶ ἴσων Βουλγάρων συγκειμένη, ἤρξατο τῶν ἐργασιῶν αὐτὴ τὴν 18 ἰουλιου τοῦ 1862. Μεθ' δλα δέ, τὰ χροσπαθεία τῶν βουλγαρικῶν μελῶν, τεινούσα εἰ αδελφικὴν τινα συνεννόησιν, τὰ γραικικά μέλη παντ! σθένει χροσ- D επάθησπν ν'ἀπορρίψωσι τὰ τούτων προτάσει - καθότι, συζητηθέντο τοῦ περὶ ἐχλογὴ πατριάρχου χρώτου ἄρθρου, οἱ βούλγαροι ἀντιπρόσωποι οἰκε-.οθελῶ χαὶ ἐν πλήρει γνώσε: παρεχώρησαν τοὶ γραικοί; πλειονοψηφίαν ὁλοσχερῶ ἐξασφεύ.ίζουσαν τὴ-ἐθνικότητι αὐτῶν τὴν ἐχλογὴν τοῦ ἀνωτάτου τούτου ἐχκλησιαστικοῦ προσώπου. Προβάσὴ βὲ τῇ ἐπιτροπὴ εἰ συζήτησιν χα! τοῦ περὶ συγκροτήσεω τῆ ἱερὰ συνόδου · δευτέρου ἄρθρου, βι^αμβάνοντο δτι τὸ προσωπικὸν τῆ ἱερὰ συνόδου θέλει ἀπαρτίζεσθαι ,ἐκ γραικῶν μητροπολιτῶν ἐξ χαὶ ἐξ βουλγάρων, οἱ γραικοὶ ἀντιπρόσωποι ἀντέστησαν, ἀχάριπτω ἐχιμένοντε κατὰ τὴ διαστολὴ ἐθνικοτήτων ἐπὶ τοῦ σχηματισμοῦ αὐτῆ, χα! ἀντι παραδεχόμενοι τὴν ἐνδημίαν τῶν μητροπολιτῶν περιοδικῶ πάντων, κατὰ τι νέον σύνταγμάτιον, ὁπω διὰ τοῦ μέσου τούτου ἐνυπολανθανόντω πω ἐξασφαλίσεεσιν ει τδ διηνεκὲ υπὲρ τῶν γραικῶν -- τ'ε -νο'ΐττ'αν, Τούτου ἕνεκα ἐπειδὴ

οἱ ρούλγαρα μητροκολῖται, ὡ ὀλιγώτερ'.ι, ἤθελαν εὑρίσχισθαι καταόεδ-.κασμένο; «ἰ παντοτεινὴν μειονοψηφίαν ἐν τῇ Ιερψ συνέδιρ, οἱ ὁμογενεῖ- ἀντιπρόσωποι προλαμβάνοντα τὰ περαιτέρω συνέπεια ἀπέσχον τοῦ νὰ ἐνδώσωσιν ε! τὴν προφανὴ ταύτην ἐπὶ τοῦ ἐθ-.αυ αὐτῶν καταδίκην. Ὅθεν μὴ δυνηθέντε οἱ ἀντιπρόσωποι νὰ συμβιβασθῶσι μετ' ἀλλήλων ἐπ! τοῦ σπουδαίου τούτου ἄρθρου, ; ἑκατέρωθεν ἀνεφέρθησαν πρὸ τδν ἁρμόδιον ὑπουργόν, ἀναθέσαντι κατ' ἰδίαν ἔγκρισιν ν' ἀποφασίση. Τ-.'τε ἡ αυτοῦ ὑψηλότη ὁ Ἀλὴ πασά προσεκάλισεν αὐθι τὴν ἐπιτροπὴν ει συνεδρίασιν ὑχὸ τὴν ιδίαν αὐτοΟ- προεδρείαν. Μετὰ πολλὰ δὲ χα'. ἐπανειλημμένα συσκέψει καὶ συζητήσει; αὐτοΟ ὑψηλότη ἀπεφάνθη, δτι — το ἄρθρον τοῦτο δίκαιον εἶναι νὰ λυθὴ ἐπ! τῇ βάσει τιύ χατ ἐθνικότητα πληθυσμοῦ τῶν κατοίκων τῶν ἐπαρχιῶν, ἀφ-.ὑ ο', γραικοὶ ἀντιπρόσωποι ἐπὶ τοΟ οχημαν.σμ-.0 τῆ συνόδου δὲν δέχονται τὴν ράσιν τῆ ισότητr. — B Κα! τὴν ἀπόφασιν ταύτην ἐκοινοποίησεν ει τδ πατριαρχεῖου. Ἀλλ' ἐν τούτοι; παραιτεῖται τοῦ θρόνου ὁ πατριάρχη κὺρ Ιωακεὶμ.

Ἀναλαβὼν iἐ τοῦ οἴακα; τῇ πατριαρχεία; δ ἀπὸ Ἀμάσεια κὺρ Σωφρόνιο, τῇ ἀδειφ τῆ σεβαστή; χυβερνήσεω ουνεκάλεσε κα! αὖθι ἐν το!; πατριαρχιί-.ι; I συνέλευσιν ἐκ τε τοῦ ἀνωτέροφ κλήρου χα: ἐξ ἐπισέρ μων λαϊκῶν προσώπων πρὸ λύσιν τοῦ ἀνωτέρω περὶ σνγκροτήσεω τῆ συνόδου ἄρθρου. Ἡ αυνέλιυσι αὐτη, ἐξαιρουμένων τριῶν χληριχῶν χα! ἐνὸ λαϊκοῦ, συνέχειτο ἀποκλειστιχῶ ἐκ Γραικῶν. Ἐν δὲ τῇ πρώτη αὐτὴ συνεδριάσει χατά τὴν 22 φεβρουαριοιχ τοῦ 1864 ἀντὶ νὰ λά, η ὑπ' δψιν μόνον τδ ἐν λόγφ. ἄρθρον, ἔθεσεν ἐπὶ τοῦ τάχητό; τὰ ὀκτὼ ἄρθραάτινα καὶ συζητήσασα ἐπὶ τέσσαρα δλοκλήρου -μήνα μετὰ τὴν ἀποπεράτωσιν τῶν συνεδριάσεων αὐτὴ ιχαὶ τοι ἀποδοκιμαζὸ.των τῶν τεσσάρων βουλγάρων ἀντιπροσώπεάν), ἐκοινοποίησεν ει τὴν^ αιβαστὴν κυβέρνησιν τδ τελευταῖον συμπέρασμα τῶν ἑαυτὴ ἐργασιῶν Sci τῶν iξῆ λόγων δτι — τὰ προταθέντα ὑπὸ τῶν Βουλγάρων ὀκτὼ ἄρθρα μετὰ λὺπη εὗρεν ἐμπεριέχ-.ντκ φυλετικὴν ἀποκλειστικότητα καὶ διάκρ-.σιν εθνικοτήτων, δπερ ἀντίκειτα: (ἰ τδ πνεύμα τῆ ἐκκλησία;- οὐχ ἧττον δὲ χαὶ ἡ βάσ: τῆ ἰσότητο ἐφ' ἡ συνετάγησαν τὰ ὀκτὼ ταΟτα ἄρθρα, ὡ χαὶ ὁ ἐν τῇ μικτὴ ἐκιτροπὴ κερὶ τοΟ πρώτου ἄρθρου γενόμενο συμβιβασμὸ, εἐσίν ἐπίση; διὰ τδν αυτόν λόγον ἀπαρά-8«κτο-. ἐν τῇ ἐκχλησ'φ. — Καὶ οὕτω τὸ βουλγαρικὸν ζήτημα ἔμεινε χαὶ πάλιν ἐχκρ.-μὲ. .

Μετὰ δὲ τινα καιρὸν τινὲ τῶν μᾶλλον εὐϋπολήπτων ἐνταῦθα χρούχόντων γραικῶν λαβόντε ὑπ' δψιν τὴν μεταξὺ Βουλγάρων χα! πατριαρχείου ἀλγεινὴν διαφοράν, ἐπεθύμησαν ν' ἀποπειραθῶσι συμβιβασμοῦ τίνο, χαὶ τοῦτο τῇ ἰμμέσφ συγχαταθέσε: τοῦ πατριάρχου. Εὐτυχῶ ἡ ἀπόπειρα αὐτὴ ἐσχ«ν αἰσίαν ἔχβασιν χα! συμβιβασμὸ τι ἐπ! -.ἡ βάσει τῆ ἰσότητο ἐγένιτο δεχτὸ ἑχατέρωθεν. Ἐναπελείπετο δὲ μόνον tva οἱ ἐπίσημοι γραικοὶ πρόκριτοι, Ονтω ζηλωταί τῆ; ειρήνη χαὶ τῆ ὁμονοία τῆ ἐχχλησία, καταπείσωσι τδ πατριαρχείου <ἰ; τοῦτο, δπω οὕτω ἡ μοταξὺ τῶν δύο» ὁμοδόξων ἐθνῶν βιένεξι λάβη πέρα. Ἀλλὰ χαὶ ἱ συμβιβασμὸ οὕτο ἐναυάγησιν ἀκέναnν. τοῦ συνήθου ΠΑ poMumm. Τφ Ζντι. Τδ πατριαρχίιον τὴν S3 ἀπριλίου τοῦ 1866 τῇ ἐπιντύσει τῇ σεβαστὴ κυβερνήσεω συγχαλίσαν καὶ αὐθι πολυάριθμον ἐχ κληρικῶν τι χα! λαϊκῶν γραικῶν γενικὴν συνίλευσιν, καθυπέβεώεν ὑπ' δψιν αὐτὴ τὰ τοῦ ἀνωτέρω συμβιβασμοῦ ἄρθρα- ἠτι ἐν, τῇ πρώτη συνεδριάσει ἐξελέξατο ἐχιτροχὴν τινα ἐξελεγκτιχὴν τοῦ βηθέντο; συμβιβασμοῦ καὶ γνωμοδοτήσουσαν ἐπ' αὐτοΟ. Ἀλλ' ἐν τούτψ τφ μεταξὺ παραιτοῖται καὶ ἱ πατριάρχη κυρ Σωφρόνιο - διαδέχεται δὲ τοῦτον ὁ τδ δεύτερον ἤδη πατριαρχεύων Γρηγόριο ὁ '.

Ὁ νέο πατριάρχη Γρηγόριο ἐκ προοιμίων ἔδειξε προθυμίαν τινά τοῦ νi θέση τέρμα <! τδ πολυχρόνιον

τούφα ζήτημα. Πάσαι 8ί αί προσχάθιιαι τή; αύτοΟ πα. αγιότητα έτιινον «ί τδν. σχηματισμόν ήμιανίξαρτήτου τινδ; έκχλησιαστική διοικήσ*·; ύπδ τδ όνομα ήέξαρχί« ,τού βουλγαρικού ίΗματο ', -αυναπαρτιστέα μέν έχ μόνο» τών 'Γπιραιμίων βουλγαρικών έπαρχιών, πιριλαμτανούση δέ μόλι τδ τριτημόριον τού δλοιι έθνου , χαί τούτου Ινικα άντπαρκσΰ τών πόθων χαί τών (ΰχών αύτοΟ. Τδ σχέδιον τοίνυν τοΟτο, τδ λνον έν μέβάι χαί άνιπχρκώ; τά ήμέτιρον ζήτημα, ώ έφθημιν (ίπιίν, ιπ" ώφιλτίχ δώδικα μόνον έπαρχιών, ακοχλιΐον 81 τδ ιπίλαιπαν μέρο , ήτ-t Βιτώλια, Αχρίδα, Σκόπι α, Φ λιππούπαλιν κτλ., δθ*ν μάλιστα ήρξατο καί ύπιβαστάχθη τδ ζήτημα τοΟτο, (μάλλον άφ' (αυτού νά χαταρραύση.

4 φάταυ καί προνομίων πλοϋτφ βριθαύση έθνιχή ήμών βουλγαρική έχχλησία . Τήν δέ μνησθι.σαν ήμχτέραν παραίτησιν έπισυνάπτομχν καί τή ύμκτέρφ ιύτιβάστφ ήμίν μακαριότητι ύπ' άριθμδν δ', Ινα ίδη καί μ(λ«τήση έμβριθώ; τού έν αύτή ήμιτέρου λόγου , χαί έξ αύτών κατανοήση τήν θέσιν, «ί ήν κλήρό τ(καί λαδ πιρ.ιλθόντι;, άδυνατούσι τοΟ λοιπού κατά γ(καί ιν βήμα νά οπισθοχωρήσωσιν.

Τή άπ" (ύθ--'α; τοίνυν μ-.ταξύ πατριαρχίίου καί ρουλγφρων συνδια-.λαγή; μιτά τοσούτων έτών παρ(λίυσιν χαί τοσούτων πρ-.σπαθïïών ε άντλησιν τέω Αδυνάτου καταστάτη , ή στραστή κυβίρνησ. τή αίιτοκρατοριχή αύτοΟ μιγαλίιότητο τού σουλτάν-.υ έχ πατρική πάντω πρόνοια άρμωμένη, καί έμβριθώ , σπαυδα ω τ(χαί έπχνïïλημμένω έν ύπουργικφ τφ συμβ.υλίφ συσκεφθί.σα έξέδωχίν έν τή πιριν.ίφ αύτή δύω σχέδια λύσιω; έπί τού ΰουλγαρικού ζητήματο . 'Η διχαία αΰτη χαί περκσκτμμίνη λύσι; τή αύτοχρατοριχή χυβερνήαεω ιπ: τού ήμετ'ρου ζητήματο παραχωρούσα τήν προσχεδίααιν περί διοργανώσεω μιά βουλγαρική; αυτοδιοικήτου έχχλησία , περιλαμραναύση; ιν τή περιφιρείφ αύτή; άπάσα; τά; ρουλγαριχά ιπαρχΐα , ιθεσεν ικανοποιητικόν τέρμα έπί τού ζητήματο τούτου. Άλλά χαί αύθι Χα; μυριάκι φιύ! Άν να! έπέχητο μεγίστη άνάγκη ίρσ. ω; παντό κωλύματο πρδ παραδοχήν θάτέραυ τών μνησθέντων σχεδίων 'διότι ή έκκλησιαστική κατάστασι τών βουλγαρικών έπαρχιών διατελεΐ σπαραξικάρδιο;. δσημέραι δεινουμένη!), ό πατριάρχη; μετά τή περί αύτδν ιερά; συνόδου άπέρριψεν ιντελώ τά είρημέντε σχέδια ώ ^αντικανονικά, άντ·.ι»·ρησχ<υτιχά, Αντιδ&γματικΑ χα; Αντευσγγελικά·4.

"Αλλω τα ύπδ τή άρχκρατική ήμών συνοιδήσίω χοιραγωγούμινοι, ού μήν 8' άλλ' έμβριθώ; τ(καί μ*τά χριστιανικού του πντύματ-.; συμβαυ/ευθίντερταύ τι κιιμένου νόμου καί τού θισπισιαυ; χα-όναι, τού όρίζοντα τήν^όρατήν διοργάνωσιν τή οικουμενική ορθοδόξου έκχλησία , έπί τού πρώτου σχίάίου τή αύτοκρατορική χυρερνήσιω , ιύρομεν τούτο χατ' ουσίαν σύμφωνον ταί διατυπώσισι, τή ορθοδόξου ήμών ' έχχλησία χαί συνοδόν τοί θεσμοί χαί τοί ιιραί; χανόσι· τούτου 8' ένοχα χαί πάση άποδοχιB μασία ύπερχίίμενον. Ait 8ή διαβιβάζοντε χαί πρό τήν ύμετίραν σεπτοτάτι,ν ήμίν κορυφήν τήν έν τώ τίαρόντι ύπ' αριθμόν ť' έπισυνημμένην ήμντίραν ,άναιρετιχήν ιν τύποι άπάντησιν πρί τήν πατριαρχικήν ανασκευήν τών άνω βηθέντων σχεδίων', άναγγέλλομεν δτι ταύτην καί πρδ τήν σεβαστήν ήμών κυβέρνητιν πραεπεδώκαμεν.

Ilεποίθαμεν 8' άδιστάχτω , ότι ή μητρώα αμερόληπτο φωνή τή; καθόλου όρθοδόξου έκκλησία; τήν άπδ τοσούτου χρόνου δεινώ τδ ήμέτερον έθνο καταθλίραυσαν άδικίαν διασχιδάσει ,δίκην ομίχλη απέναντι τών άχτίνων τού ήλιου τή τηλαυγού αύτή; δικαιοσύνη;. Τδ δέ βουλγαρικόν έθνο καί ό κλήρο κέχηνότι τώ στόματι, Ασκαρδαμυκτί! χαί μετ' αγαλλιάσει προσδοκώσι τήν έπιδαψ'λιυσιν τών άγιων εύχών χαί ευλογιών τή; καθόλου ορθοδόξου έκκλησία; έν τή ιύσήμφ ίχείνη ήμίρφ τή; έπί άνακαινίσει χα! παλιγγενεσία έπισήμου χάθιερώσεω; τη Αρχαία C έ^νική χβί κανονική ήμών έκκλησικ · ήν, ώ έν άρραγε! τη πέτρφ, τφ ίΗμελίφ τών προφητών, τών Αποστόλων, τών μαρτύρων χαί τών πνευματεμφορων συνόδων άχραοάντω δεδομημίνην; παρωοτήσωμεν, τη Ανωθεν άντιλήψει, άσπιλον χαί άρρυτίδωτον ένώπιον θκοΟίΜαί τή χαχόλου έχχλησία νύμφην μέν ΧριστοΟ πανάμωμον, Αδελφήν δέ χαί ΐΗ>γατέρα τή όρ&οδόξου τή καθόλου ορθοδόξου έκχλησία παρεμφερή και πανομοιïτύπον.

Ημεί μέντοι έν χύτη τη συνειδήσε; ήμών με$' δλσυ τ^ΰ Ιχνου όμοφώνω χαί, όυογνωμόνω παραδεχίΗντε τα α/έδια τή σκαστή κυρερνήσεω (ών τδ πρώτον προτιμητέον ίχρίθ·η), πανηγυρισμόν xt τήν ημέραν τή τούτων χοινοποιήσέω ^ιωρήσαντι , τη τ< έντ^νψ τών έπαρχιωτών ήμών χριστιανών προτροπή ΐνισχυθίντι , άλλω τ« χαί ήμίΐ αύτο· λίαν ιùthjμω ,πρό τοθ:ο διατιθέμενοι, ήψάμι&χ, τη τού θΐοΟ χάριτι, τή όδ'.Φ, tv' όσον ινιστι τάχιον άφιχθώμ<ν <: βασιλεύουσαν πρδ χοινήν μέν σύσχίψιν έπί τή χανονιχότητο τών μνησθέντων σχίδίων, διοργάνωσιν δέ έπί τη τούτων ^άσιι τών ήμιτέρων έχχλησιαστι* χών πραγμάτων. Καί δή, άμα τή ένταΟθα έλ<ύσ«ι ήμών, χρεών ίγνωμβν τήν άπό τή υπηρεσία τοΟ οίχουμενιχου πατριαρχείου δεδιχαιολογημένην παρα/> τησιν ήμών τη θιιοτάτη αύτοϋ παναγίιτητι έγγραφον άπ στειλα^ ηχατεγνωχότων κλήρου τε χαί έθ·νου τήν ο τού πατριαρχείου Κωνσταντινουπόλεω άδ;χ(ανα (χ«G νών άποστ. λα')· συνάμα δέ προσαρτη^ναι τη άναγεννωμένη, àtiq» έλέει, άρχαίφ ήμών έί>ν:χη χαί χανονιχη ί=ραρχίφ, ώ μέλη ταύτη γνήσια χαί κανονικά, άνανεούντε ούτω,' με?ά ένό αΐώνο διά* λειμμα χαί πΐ/.ρàν χηρείαν, τήν σειράν τή παλαι-

Έν τούτοι έξαιτούμενοι τά μέν έτη τή ύμετέρα σεβασμιωτάτη ήμίν κορυφή Ανωθεν πλεϊστα. υγιή χαί πανέλ^ια, τά; δέ θαοπροσδέκτοι^ εύχΑ καί εύλογία Αρωγού χαί σωτηρίου ήμίν τε αύτοΐ χαί τφ ψι>.&χρίστφ βσυλγα^ικφ λκφ, δικτιλούμιν

Τη; ύμίΐέρκ; θκιοτάτη , άγιωτάτη; κ«ί σοφωτάτη; ήμιυ μακαρι τητο; τέκνα έν κυρίφ π»ιθήνι«

ť ό Λτφτσού Ίλβρίων.
f ό Φιλιππουπόλίω; Πανάφιισ .
ť ό Φιλ1ππουπ<ίλ«ω; Παίσιο .
ť ό Βιδύνη Άνθιμο;,
ť ό] Χοφία; Αωρόθεο .
f ό· Μκκαριουπόλίω; Τλαρίων.

Τήν 25 φιβρουκρίου 1889.

Έν Κωνσταντινουπόλί:.

b.

Sinyularis Paitii Pkilippopolitcuti eputola.

Μχκα^ιώτατί, θειότατ(καί σοφώτατι πάτιρ κσί δέσποτα.

+ Ό τήν άνά χ<£ρ« -τη; ύμιτίρα θιοστίπτου χφί θιοσόφου μσχσριότητο χαθυποβάλλων τσυτηνί τήν έκθχ-ιν μέλο; γνήσιον τυγχάνων χαί διδοκιμασμένον τή; άνατολική όρθοδόξου τού Χριστού έκχλησία , ή τδ γάλα νηπιόθκν έκθηλάσα;, έν αύτή τι άνδρωθίί , χαί.μικρού 8<Iv έγγηράσα , άλλ"έπ" έσχάτων ύπδ χειμάρρου Ανθρωπίνων παθών καί δανέξιων παράσυρθίί καί έν κλυδωνιζομένφ τφ π<λάγ·ι καταποντισθίί;, καταφιύγω καί πρδ; τήν σήν μακαριότητα, ένα τή; θί'.στηρικτου τιτραχιύο; τών έν τή άνατολ^ θιοστέπτων πατριαρχών. Καί τούτο ποιώ ήβη (έν σιωπή αύτδ έμαύτδν καταδιχάσα έπί έννέα δλα έτη χάριν (ίρηνιχή έπα··ορθώσ«ω τών χατ' έμαύ κακώ πιπραγμένων), δτι ή αύτού θ«ιττάτη παναγιότη δ οίκουμίνικδ πάτρ^έρχη; κύριο; Γρηγόριο; ό ç' έν τή πρδ τήν χαθόλ-.υ όρθέδοξον

F

ἐχχλτ,σίαν ίπιστολή χατά τού ^ο-υλγαρικού ζητήματο A έφήψατο χαί διατραγψδησα πιχρώ; καί τήν *yun* ίμοΟ χαθαίρ«σιν ώ; κανονικήν, ίναντίον καί τή Λιναιίή-σ««; αυτού (ώ φαίνπαι ίν τοί πρακτικοί; τή μ«-γάλη ίκχλήσία , καί τών κμ6 έμέ αύτίιν έκφράσιών του, Λφιαδικαζουσών τήν κα>αίρ«σιν τούτην ώ; ίλω; . άντ:χανονιχήν, αύθαίρ«τον καί βτ^ιασμένην.

Μακαριότατο καί θκόσοφ» πάταρ! ΖητηiΗ!; «i; έπισχιπήν, καί ούίέποτι ζήτι,οα , έκληρώiΠ,ν τή γητροπόλτω Σμύινη , τώή χλαινών Βουκόλου καί Ιiολυχάρπου γνήσιο; διάδοχο; ΰπά τή τοΟ ΧριστοΟ μαγάλη έχχλητία , άνχγορτυβχί κανονικά; μητρο-πολίτη Σμύρνη κατά τi 1853 σωτήριον έτ-. , ίν μην! φήίρουαρiιρ. Πτντατrίαν ίληv ειτοίμανα τά ποίμνιό? μου, άνα/δγω; τή; κλήστω μου, καί οΰδί-ποττ οΰί« έν τφ διαστήμάτι τούτοι κατ' ίμοΟ ίγόγ-γυσιν ιτύγχανοκ 5' άαίπττα χαί τών έπα νων τή; μήτρδ; ίχκληιίσ . Κατά Sί τά 1857, ίν μηνί 4χτω-. ί5ρίφ. έκκλησιαστική τή διαγνώσιι καί ανακτορική τή B τύμτντ α προηχόην προτιμηiΗi «ί τύν Κρίνον τή; Φιλιππουπάλιω;. Ο-iSi κατ' έπίνοιαν κάν ιπήλiΗ μο: ποτ« δτι μί/.λον μ--ι ήν προτδρτύσιιν ?αού ρουλ-γα.ικού ναι προσταττύστιν δίκαια κα. «ϋχά; ττοι-χαίου σλα.πχού πν«υματικό>; πχρωραμίναυ· άλλα δiν ίδίστασα. ιπί τή κλήστι, καί ΐΗού δάκτυλον ίξίναρον τδν όδηγούντά μι ◆r; έκπλήρωσιν ρουλών τή; iΗία; αυτού προνοία; άντξαρτυνήτων. Άναλα.'ων ούν τήν μι μναν τού iuôlkv κληρωiΗvτo; μοι ποιμνίου, κατ--τyτ.έμην άντνδότ»; «i; τήν ήό-ικήν καί τήν κατ'»ύ-σίρτιαν πνiυματικήν αυτού προαγωγήν, πρά πολλού ί,δη τού χρόνου δλιγωρηι+τίσαν. Εν τή δλιγωρίφ βί ταύτη χαί ό τή; τύσ^ω; προσηλυτισμό;, *4 ίν* πλ»ο-ν<;ΐα ψυχών ορθοδόξων μή κοραννύμρνο;, ώφτιλα νά καρπωτή μτγάλα.ττ καί πολλά, χα. έν τοί; προπυ-λχιοι; ούτω tintΐν τού ν'ριάμρου αυτού υπήρχα, καί τά; πχραμονά; έχρουα πήνηγύριω; πομπωδαστάτη , αί κάγό> μικρόν τι αϊοίτι xaihjOSov καί προατίμων *c* πρόσγιια κί^δη · τουναντίον συνιίδιο τόν κίνδυνον, ' ^Χαι· ,άνάζωσάμινο τάν Μιρακα τή; πίστιω; κα! τήν πανοπλίαν τού αγίου Χναύματο τώ Βαίω όήματι' άντίστην πρό; τάν άγώναι καί τή 4ρ8ο54ξ<|> διδασκαλία ά-.οκρούσα; τό; πολέμιον, έσωσα τό ποίμνιiν μου τή ▮ μοη^αίφ τού ύψίστου, ,τού τά άσδανή ινισχύοντο καί τά ίλλαίποντα άναπληρούντθ ". Αλλά πρό; έπι-τυχίαν τού σχοπουμένου ώφαιλον νά προστατεύσω · τήν τάσιν τού λαού αι; τήν πναυμάρκήν αύτού άνά-πτύξιν καί ήΟιχήν πρόοδον, "iέφαιλον άρα χαiΗ,κό·.-τω; νά προστατεύσω' τά δι' ού προσγίνονται ταύτα, ήτοι τά ρργανον τή διάνοια , τόν προφορικόν λόγον, · ' τουτίστι τήν γλώσσαν, τήν μητρικήν τού ποιμνίου μου γλώσσαν, ΒΓ-ή; καί μόνη; άλανάάστω καί άκρο-σκόπτώ; προήγατο αι; τήν ιστορικήν, τήν τα iβνικήν χαί τήν Ορησχαυτιχήν αυτού ζωήν, αί τα τά ήδη, τά ί.Ημα χαί τά; ί»νικά αυτού παραδόσαι . Ιίροαγωγή* τοίνυν γλώσση ίν σχολαιοι καί ή έν τοί ναοί; τού D ύψίστου όρδόβοξο; κατηχητική διδασκαλία συν τή άναπτΰξα: κα! διασαφηνίσαι τών ίαροταλασταιών, τούτο ήν τό παριπαδώ; τότα ζητούμανον ύπό τού χριστια-νικού όρδοδόξου μουλγαρικοΰ πληρώματο παρά τή; προίσταμένη αυτού πναυματικής;I άρχή;. Εi; τούτο χάγώ ένέδώκα, καί αύτά τούτό μοι ήν τό μόνον μi-λημα φαί ή πρώτιστη τών φροντίδων μου, χαδό ποι-μένα; άλη^βύ; καί πναυματικού πατρό γνησίου- καί διά τού μέσου τούτου άπέπτησαν μέν φρούδα: άκασαι α(χρυσοί ίλπίδα; καί προσπάδαιαι τού προσηλυτισμού, ό δέ τύπο; τή δύσαω , προαξαρχούση „τή Βαλγιχή άναξαρτησία;**, άπαλπισμένω κατ' έμού καταφαρό-μανο;, διακήρυττα τρανώ καί σταντοραίφ· ,Εi μή έχλαίψη 4 μητροπολίτη Παίσιο άπό τήν Φιλιππού-πολιν, ή Ινωσι; κινδυνεύαι νά ναυαγήση έν Βρυλ-*r^* "*

Τότα δή πού ό ναωστί άναφά έπί τού οίχουμανι-ι

A έκχλησιασΤ.χήν έποψιν ίκλα,ιών τδ βουλγ^ικδν ζή-τημα καί τά άπαιτήσαι; τού μσυλγαρικΰΰ Ιδνου;, συγκαφαλαισυμίνα; αi; ,,ίποχρώσα έκκλησιαστιχά; έγγύήσαι; μαλλούση; πναυματιχή; χάί ήδική πρόοδου έν τή ό;δοδοξίφ ?αλτίωνο καί έ»ν:χβτέρα ·, (ίαρύ ίχ-κλησ.αστικόν φοριίον δαωρήσα;, κα! οίοναί καινοτο-μίαν τά τοιαύτα έν τή τού Χριστού έκχλησφ ύπο-*}-φl*, συμβουλιο?* έποιήσατ-. ματά καί πολλών άλλων ix*ίνψ ομοφρονούντων, έν ψ άπιφασίσ^σ, ή προδέ-λυμνο έχρίζωσι , καί δι' ivi; χαί μόνου κτυπήματο; ή καταστροφή τών γ,ουλγαρικών άπαιτήσαων. Μέρη Sί καντρικά χαί πρόσφορα τού τοιούτου χτυπήμιτ'.; αύριάησαν ή Κωνσταντινούχολι; χαί ή Φιλιππού-πολι;. Καί έν μέν τή Κωνοταντινουπόλαι νά κχτσ-σιραφώσιν οί χατά τό» πατριάρχην Ιωαχι'μ πρωταί-τιο: τών βουλγαρικών άξιιύσα'·>ν χαί σημαιοφόρο

αία . οί έκπλησιαστιχώ προ στάμανοι τή έν ΙΙχλατl B i«ρά; ικκΜ,σία; τοΰ Άγίο? Σταφάνου, ▮ τα Μαχαριου-π4λ««ν*ίλαριων χαί 4 πρώην Λ ρραχ ου Αυξέντιο - έν Sί τή Φιλιππουπολαι. 4 τή; ίπαρχία; ταύτη; μητροπολίτε ΙlaΓσιο - χα: άπά τά τρία ταύτα πτώ-ματα, άρκατά δαωρη>-ντχ <:; i>φ4ρ:σ:·< τού δλου έδνου , νά ταφή τά ρουλγαριχά» ζήτημα.

11αcp>λ<ίκ(ι»ν tx έζΐ τώ ? 2ύ; ▮λαο» t j · atiÀçwv μου άρχια.οέωή συμρά.τχ, παριορίζομαι οι; τά *ir.'* έμi *χαί.* μονον. (Λ πατριάρχη; Ιωακιίμ, ώ; ίν προανα-χρούσή τή; ίπιδίσαω; χατά vûν ρουλγαριχών ά ιώ-σαων, προσ'αλίσχ; πιρ: ίαυτον πάντα; τού; άπά γδουλγαριχά ίπαρχία; ύι ά τών ποιμνίων αύτών ίζ.-βιωχ.νέντα άρχιαραί . έδαι πάντω; χαι i; άνάγχη; νά προσχα·ίσ^ χαί τόν ίχ τού χαταό ωγμο» ίξαιρού-μχνον. μάλλον Sί άγαπώμανον χα: οιρχζομινον υπό τού ποιμνίου αυτού. τάν/Φιλιππουπολιω; Πχίσιον. άφ-.ύ πρiτχρον ό p/,fr<:yillxfa ο; Siv ίπιισδη νά ίχ-ταλίση χάτά τών χρισφόανών τή; ίπχρχ.α τον πατρι-C αρ/.ικά;

έν ·τή άχκλησ^αστιχή ιστορία. ' Και ΰ;ά : νχ··*ή. χαί συνοδική; έπιστολή; προσ.χλήδη, *ί* νον ούχ: ώ; ύπάό χο; ή χατηγορο μιν έπί έχχλήσιαστικφ τινι ίγχλήματ. άλζ-ί λόγω μέν. ▮ ,ν' άπiλίω ίχαίσι διά λόγου; ίχζ/.ησιαστιχού αναγ-καίου;* · πράγματι οί, ή-.νά συνυπογράψω μιτά τών λοιπών έκό'.ω/ίΗντων ύπό τών ίκφρχ.ωτών μυτών άρχιιρίων τήν ίκχλησιαστικήν καταδίκην τών δύο άλλων αυνάΰλων άρχαρέων. συνάμα ο. χαί τήν χαια-στροφήσ τών ρουλγαρικών άξιώσαων ώ; άντ.δρησπαυ-τ.κών, ή, μή συ-αινίσα; αί τούτο, νά χαδαιραάώ ώ; άπαιδή; χαί παρήχοο;. Τήν S' ίν λόγο» προσκλητή-ρυjy ίπ.στολήν συνώδαυσαν ή αυτού παναγιότη; καί μi. έξωταριχήν διαταγήν, α▮να; μο'ι ένιχαιρίσδησαν ίδίαι τού διοιχη Φιλιππου.τόλα»; χαρσί ι πρωτο-φα»ί; δλω τό μι τοΟτο ίν τή παρ' ήμίν έχκλησίφι. Έπί τή προσχλήααι ταύτη καταφατικό; άπήντησα, D ώ έδαι πά τι χοιήσαι καί τάν χοινάν νούν αισίτι έχων. Κα! μόλι αίκοστή ήριδμ/,δη #ιμέρα μπά τή; έπιβόσαω τή; έπιστολή τούτη , δτα αίφνη , άνιλ-πίστω καί άκροσδοκήτω; έμαδ-ον έξ ίφημαρίδων, δπ συγκαδηρέδην ματά τών άλλων δύω συναδέλφων μου. έν Κωνσταντινουπόλαι διατριβόντων.

Κατηγορία πρδ καδαίρασί&μου έφαρα» 4 παν-αγιώτατο; πατριάρχη Ίωακαίμ καί ή παρί έπαινον σύνοδο ψαί άνυποστάτου καί άναποδαίχτου , ώ; έφαξή φανήσαται.

α',, . *Οτι ,συμπαρηκολούδφυν τοί ίχνασι τού Μαχαριουπόλαω; Ίλαρίωνο χαί τού πρώην Δυρ-ραχίου Αύξαντίου, προδυμουμίνων τήν άποκατά-στασιν ρουλγαριχή ίαραρχία iiΗική καί άναξαρ-τήτου*. ‹

β'. ,Καί πρό τόν σκοπόν τούτον δέν έκαμψα ώ; καί οί λοιποί μητροπολίται γνώμην έν ψηφοδαλτιφ πρρί έχλογή; τού παπριάρ^ου Ίωαχέ^μ καιά τήν

~ .. ™ · —..................‡.. ;t ï ΊΑ^,·άκι;,,,,,ι',,,ν;,η

γ'.. Τρίτην δι «a! τελευταιαν, δτι «κατά συνέχειαν iv τα! ίεραί μυσταγεεγίαι, ini' ιμού ίχτελονμίναι, ikauoa τή; μνημονεύσεω τού κανονικού όνόμχτο τού πατρ άρχου."

Τούτο καί μόνα Αναφέρει ό πατριάρχη Ιωακείμ μετά τή συνόδου του i» τή καθαιρέτεε. ΤΑ» αύτά ταλτα άναμασσψ mm! ο πατριάρ,-η Γρηγόρεο μετά τή περί αύτόν συνόδου άσυνεπώ τών μέχρι χθi καί πρώην Αρχιερατικών τε μ»; πατριβφχιχεύν διαρεβαιώσεών του, τά οποία ούτε τότι, σύτεμετά τούτα χα. μίχρι τούδε 'Ιεβακείμ τε κα! Γρηγόριο, καίτοι πάντα λίθον κινήσαντε, ίδυνήθησαν νά ιιτιοε^αιώσωοιν. όπω ύτω άθωώσωσι μέν (αυτού, άποχλύν« σ. δ: χαί τήν ύπ' χύτών τή έκκλησία Κωνσταντιν-.υπολεω προστριβιίσαν χηλδα. Κα; ταύτα μίν ο: £ηίiέντε πατριάρχα..

Έγώ δι (ξομολογούμενο ε.ώπ;.ν θεού χαί τή καθό ου εκκλησία τή ύτοσχίσε: vi μ(έξελιγξή i δίχβιο; κριτή ένώπιον τψν άγ·'«ν αυτού άγγ-λων ci ψιύδω.ιαι, ιμολογώ V(v άλήΛι.»/. γυμνήν χαί μονήν τήν άλήiΗιαν. Iiiv ο τ'- ίπραξα χ«ί ινήρyησχ μονο- * μ<ρώ χχί τσ/ίτω; τού γινιχού ζητήμστο, τά ιπράξα έν μόνη τή ir.xpxiqt μ&υ. χχί διά μονού τού χριîπχνού μου· iv £î xi υπ°έμού ηρατχ^.vτχ έν τή ic.x μου έπχρχία φέριχσ: τήν τχύτότητα τών άπχιτή· 3·ων τού σλ&υ Ιχνου, τ&5το xxxxôclavùcl *i <ύχαί, ο° πό^'ω xxl a έπ:1>υμ·χι ήοχν χχiΚλιχχί χχί >ν«*χαΐχ: «ί όλ-ν χί έ»>νζ- · &ΰτ* πχρισύρ^ην, ώ δ.ατiiνετχι 6 πατριάρχε 'ΙωαχΗμ, ύπδ τών δύω i/λων ζυνχδ:λφ«ν χχ^οτ. ουδέ xiv απλήν χλληλο**ραπ:χv 'Iîτ' έχείνων ε·χ^ν ,αέχρι τή χχ^χ:ρέ:<ω. '< πχτρ:άZ/η; 'Ιωαχ ιμ προσεχλήθχ χαΐ διά χατχσχέσιω τού γρχφετ.υ μου ν' Απόδειξή τήν κατηγορίαν, χα; δέν ήδυνήiiη. Χάριτ: δέ IΗια ο>δέ τδ προσόν τή ανικανότητά δύναται νά μέ χατατάξη «ε τήν l ορείαν τών παρασίτων, IIάν ipa δ ii έκραξα, τδ έπραξα έλευθερω χαί έξ ύπ&χειμίνου. ούχι δέ „παραχολου«>ών T&U :χνε~ι το Μαχαρ>ουπόλεω χαΐ πρώην Δυρραχίου-. "Εκραξα τδ κατ' έμί, δ τ. Απήτει τδ κα^κον παντδ γνησίου ποιμέν& · δηλαδή έκροστάτευσα Ανενδδτω τήν πνευματικήν Ανάπτυξιν καί 'ηβικήν πρόοδον τού ποιμνίου μου, χαί συνηγόρησα υπέρ τώ> δικαίων αύτού Απαιτήσεων άφό/ω χαί î+αρραλέω.

IIρδ δέ τήν δευτέραν χαΐηγορίαν Απολογούμενο, λέγω, Δ(ν ίπεμψε τήν iv ψτ,φοιέλτίψ γνώμην μου περί (χλογή νίου πατριάρχου, ώ; (πιγείου. dvfrpwπινου χαί χαινοφβνο (φευρί^ιβτ-, ούχί 8i (χχλησόστιχο χβνονιχού χβiΗστώτ'., Ινδού ει τήν όμόφβνον «Ιτηοιν το ποιμνίου μου, προηγηδείβη μεντοι χαί iv τφ (πουαιΰδει τούτψ παραπτώμα^ τή διαχιλεύσε« τή (χχληοί«, προερεετη&είαη περί τού πραχΆου. ,Καχώ (πρχξιν ή ύμετάρα ΑϊïΛρότη (μοί (γραγεν ή (χκλησία) ιπι τή δηλοποπ,σει τχύτη, χαί (κί ζητήματο ιπουσιωδού. ο!ον τό τή άποστολή; ψηφοδελτίου τη πρδ τήν Ιχχλησίαν. Ά συμμορφε·υ#ή μετά το ποιμνίου τη, χαί- άμεριμνεΛο».'

12 πρδ δέ τήν τρίτην χατηγορίαν, τήν χαί τελευταίαν, απαντώ. Επειδή τρει χα! μόνο: μήνε, (νεφιλοχώρησαν άπό ιή άναγορεύσεω χαί (πισήμου χοινοποιήσεω τή ίπιχατιστάσευι τού πατριάρχου Ιωαχειμ χαί.τή χαύαιρέσεω. τυνέρη ένεχα σωματική μου ίσ^ενεία iv βλφ τό δ αστήματι ιούτφ νά μή λειτουργήσω· τήν δ'ί/λειψiν μου ταύιην άνεπ.ήρουν δύω (πίσχοποι μου, ού πάντοτε είχον παρ' ίμοί. ΤοΟrè δi δύναμαι ν' αποδείξω διά τών χριστιανών ουμπάση τή Φιλιπποuπόλεω χαί διά το ιερού κλήρου. IIρδ δi 4ν έχίμ^ανε χώραν τοιοοτό τι κανονικόν (γχλι.μα καί (γίνετο τούτο γνωστόν τή (χκλησίφ, ίδει αδτη 'πριν τή κανονική ποινή νά 'έρωτήαή τόν κατηγορούμενον περ! τού προσαπτομίνου εγκλήματο, νά τόν παραστίρη ένώπιον αύτή καί τόν νουφετήσή &παΕ. βΐ κα! τρί, καί τούτου (χιμίνοντο

Ακολούθω νά τόν καθαιρέση κανονικώ - δχιρ' ia' ίμο! ουδόλω, ούί' Απαξ συνέρη* διότι δ(ν υπήρξε πράγματι τοια το κανονικόν (γκλημα, άλλ' ίφαυρί^η.

Κχ: αί τρεί ip·. μακαρεώτατε πάτερ καί παφιάρχα, κατήγορέ» iv τή χαύα ρέσε- είσiν Ανυπόστατοι, ίφευρημέναι. άναπόόειк'.οι χα! νά (παλε)θεύσωσιν ούδάποτε δυνάμεναι· διότι δέν ύκήρξαν κρσγμκτ.χώ. Τ6 & τκλβυτσίον, τά χ«1 ούσiΜΜστσίεν, δ\χ·χαίδ<χ* άρχiβ^Μ; συνοδικοί, e. συνυκσγράψβχη τά xxiHiρέοίχ τόν τριών, μίτά ξήπου δυατψήνα tfc έκόό9t«s των χα^α^έσ««ν <i δικπληχτ.σμσυ έλi»όν·ι<^" μίτά toi πκτρικ^χ&υ 1«2Χ<îμ, συνοδιχώ νΛ. îκ.σή-^ μω χβτ βύτσ άτκφήνβν'ο repi τ.ύ ^ υλγαφ:χi.ύ ζητήματο. Τά .Ik χσ^βψισΐί τών e Λ' πρωτχ4ωνιστσυντβν, χ«τά τόν πατριάρχην, ρ&υλγιρων ίρχ^ρίων έχήρίΐξχν χύτ i ύτ; "ανδήμω ^βν;:χ*νσνιχά, κρ> ζσχiδιχσμίνχ, μ<τί δ.λ&υ κλ; άκάτη χλl pi» * έχχχλχιυ^Ηίσχ * χχί ιδού ή έν λίγφ ntpix^in, τή χχτχ τ:0 Γ.χτριχρχου έκ:3ημ&υ οιχ^χρτυρ Λω» τών δέ/.χ χχ: δόω συνοδικών Αρχιερέων, τον χα: σ>νυπ^γραψανχχ» τά χαθ-χιρέσ« *

ΟΚχ.ηγτρ<;τχ: υ*ά τή συν&ά&υ à παχριάρχή... ρ', ex: έν' ψ xxxi τήν ένν ιχν το ivà χείρα τ:υ ρ<ρχ::σν, ωφ«:λ<ν ‹ǂ› πρδiδρο · νά κχρ&υσιάζζ τά υκο?:σ«ι «£ την σχίψ:ν τή συνόδου, ινα Ϊ'.γμ'Ητώντχ: διά χ&ινή γνώμε, τά πΑντχ προΰσχ»δ;αζ< καί ίξιιiλιι αύ^αφίτω. Έχ πολλών άρκούμεiH ει τά εξή. 1› Πώ (γίνετο ή καθ-αίρεσι τών ρουλγάρων αρχιερέων; IIροεσχεδιάσ&η παρ αύτού ή καΐναίρεαι, καί iv μιψ αινεδριάσιι τών συνοδικών iyi.οντο μίν τά τρίβε, μηνύματα πρό αύτού χατά τού κανόνα τών σ·υνό4ων, iv ό όμω δύω ωρών, χωρί νά δο&ή αύτοί ό ύπ' αύτών πάλιν τών συνοδικών κα-όνων άπαιτούμενι καιρό * καί μόλα ταύτα ο! Αρχιερεί iκείνοι ι ριν ή διαλuί»ή ή συνεδρίασι; διεμήνυσαν ίπισήμεβ διά τή ύψηλή πύλη ότι ,Ηλουσι παρουσιααώή πρό Απολογίαν ό δi πατριάρχη όχι μόνον δέν ύπήκουσεν ει τό ίπιεικέ το το μέτρον τή σι ιαστή κυρερνήσεεβ, αλλά καί άπάτησε τήν ύψηλήν πύλην άπαντι,σα ψευδώ καί αύτογνωμόνω I κα! δτι τούτο ίγίνετο ούτω ούδεί τών συνεδ^ιαζόντών δύναται ν' άρνήiΡη.* i ταύτα υπογράφοντα συνοδικοί Αρχιερεί είσiν οι iξή * Ό Εφέσου IIαίβιο, ό Ηράκλειο Πανάρετο, ό Νικομήδεια Διονύσιο, ό Νίκαια Τωαννίκιο, ' ɫ ΦιλιπΧ-.υπόλεεβ Πανάρετο, ό Προικονιβί,σου Γεδεών, ά Ξάνφη Διονύσιο, 4 Κεστεντηλίου Ιγνάτιο, ό IIεσηρψ ία Νικηφόρο, δ Δρυϊνον πόλεω Παντελεήμων, i Χτρωμνίτση Ιερόθεο, κα! 6 Πρεσλεψα "Ανθιμο.

Λοιπόν Αν ή καβαίρεσι τών δύω πρωταγωνιστών, κατά τόν πατριάρχην. Αρχιερέων κρΐνηται ούτω ύπό τών δέκα καί δυω συνοδικών Αρχιερέων, ή ιπ' αύτά τά καθαιρέσει (πακουμ^ο σα καί iξ (κείνων τήν ευθύνην έφελκύουσα ποιον έξει τό κύ)>ο η «θιλιππουπόλεω Παίσιο, ό .υγχαθαιρεϊΗi μετέπτών ανωτέρω δύω», ώ παραχολουΗρα τοί ίχνεσιν έάεινων, κατά τόν\πατρ:άρχην, iv ποίφ μψίρφ ταχύήεεετα:; Πόσον >άρο ίνοχή φέρει ɫ μηδέποτε καταμηνυθεί ίπί τινι ίγκλήματι; ο μηδέποτε Ινοχο iv τινι παραπτώματι κηρυχθεί, ού μήν άλλ' ούδέποτ. υπό τή iκ* κλησία νουθετηθεί, ούδ' έπιπληχθεί, Αλλ' ούδ' ίπ? Απολογία ποτέ παρασταθε, ούβέ Απαξ, ο-ύδέ δι, ούδi τρί, κατά τού άποστον,ιζου καί συνοδικού, νόμου κα! κανόνα, ούτε καταδικασθεί, ού:ε τοπαράπαν δικασθτί, άλλ' άκρίτω, άναπολογν,τω καί Απαρουσιάστω, δλω, κατ' îρί^εην δi μόνον καί βικασθεί καί καταδικασθεί ποιαν ινοχήν. · έρεε iv ποίφ τή τάξε: τών καταδίκων ταχθήσεται ι Η ύμε,τίρα θτόαοφο κα! θεόστεπτο κορυφή συν τή'μί'ψ, Αγίφ, καθολική καί άχοστολική έκκλησιφ, iv όνόματι τού θεμελιώσαντο κα! πί,ξαντο αύτήν κα! τού ταύτην συνέχοντο παναγίου καί τελεταρχιχού πνεύματο διχάσασα, Α άχοφανθή κατά τού ένόχβιη άφοο μά-.

1··

λίστα fart; τών {τηΗται* λάβη ή δματέρα πανσέβμστο μακαρίτη τού πβνσέκτωε χαί »-οχηράχτου τούτου λόγου τών καρά πόδβ fatoewXüUW w aai συνοδικών θ«σπισμάτ«»ν, olfatc έχόντ«»ν·

,Έάν άμαρτήσφ Λ Λ 4 A8«λφ4; σου, tatyt Mt έλεγξαν αύ-rtv μεταξύ σού MI «taO μόνον- Ufa 8* μή Αχούβη, παράλαβ» μ«τά οοβ Ιτι ένα, ή Sum, fra έπ; στόματο 81« μβρτύρο ή xpifa» σηθή «8» βήμα. Έάν 84 καραχούση αύτέέν, «toi «ή Έάν // χαί τή; έχχλησία nepmo&ay, lote ooc &antf b έθνιχδ χα! 6 τελώνη; (More·, ιη', 16*18).

/Αθετήσα tt; νόμον Χωσέω; χωρί; οίχτιρμών έπ! δυσίν ή τρισί μάρτυσιν Αποθνήσκει (Έβρ. t', 18).

„Αιρετικόν Ανθρωπον μιτά μίαν χαί 8<υτέραν νουθεσίαν παραϊτού (Τίτ. γ', 11).

„Ταΰτχ 81 μ«τά μιαν χαί βευτέραν χα! τρίτην napiχλησιν τού έπισχόπου γενέσθω (Καν. Αποστ. λα').

. . . Έάν δέ καλούμενο μή ύπαχούση, χαλείσθω χαί τδ δεύτερον, Αποστελλομένων έπ' αύτδν δύω έπισχόπων (Καν. Αποστ. οί').

... Καί πρώτον χαί δεύτερον χαί τρίτον χαλο ντ: τούτσνχαθεμρείαΐαι (Άνησχ. «*).*

Total τ* Ιερά Αποφθέγματα τών θ«ηγόρων μα* θητών χαί facoartfatv wO σίετήρο χαί τών.χνενματεμφόρων πατέρων, Ατινα 6 πατριάρχη 'Ι«-αχ«:μ δέν ουναβουλαύθη, 4 84 πατριάρχη Γρηγόριο fa τή ιύρ-υτάτη «ώτού συνειδήσ»; Αονγγνώστεε παρατρέχε, τά ιερά , φημί, τούτα; διατάξει χαί τούτων πλείσνα; (ών ή μέν κυρία ούσ'α παρωράθη, rt 64 συμπέρασμα μόνον έφηρμώοθη 4*1 έΕ,θρώπου μηβέποτε χωλάναντο; περί τήν πίστιν, Αλλά διαχρχτοϋντο τά νόμιμα χχ: πάτρια χάλλιον τών παθαιρούντων), Αφού ή ύμιτέρα προσκυνητή μοι μαχαριότη; λάβη ύπ' δψιν, α χποφανθή iv ijitf mtbfura κατά το Ινόχου.

Τήν 96 φεβρουαρίου 1869, iv Κωνσταντινουπόλει.

Τή ύμετέρα θειοτάτη , σοφωτάτη; χαί προσκυνητή μοι μακαριότητα τέχνον iv Χριστφ πειθήνιου χαί δούλο;

+ ό. Φιλιππο-υπόλεω Ilaiσ:;;.

β.

Biagalarù Hilarioni» Maeariopolitam epMbla.

Μχχαριώτατι, θιιότατι χα! στφώτατ» πάτορ χαί δέσποτα!

+ Έχ τή συναποστιλλομένη; γιν χή; ήμών έπισ-.ολή; χατανοήσι: προσηχόντω ή ύμοτέρα όττσοφο μαχαριότη τήν όίσιν το ήμιτιρου βουλγαριχο ζητήματο - άλλ' έπ:τραπ«ίτβί μοι !να χέγώ διασαφηνίσω φράσ».; τινά τή πρδ; τά; αύτοχοφάλου έχχλησία έγχυχλίου τή μογάλη; έχχλησία , δι Αν. αΰτη προτίϊέται νά νομιμοιτο-.ήση τήν έκονεχόοΐσαν χατά rt 1881 σωτήριον Ιτο; χαόαίροσιν έναντιον έμοϋ ώ ύποχινο ντο; δήίΗν τδ έχχλησιαστιχόν τούτο ζήτημα.

Μαχάριώτατι δέσποτα, γτνννήΙΗι; χαί άνατραφοί ιι; τήν όρόόδοξον 'ίέρησχοίαν, τδν tt μονέρτη δποδϋ βίον έξ άπαλών δνύχων χαί «ί rt μέγα τή ιορωσύνη; άξιωμα κατά τά διατυπώσοι; τή; έχχλησία; προχίΐρισόοί χοινή γνώμή τή ιορά συνάξιω; το "Ata έξ«λέχ8ην χαί γονιχδ αυτή; έπίτροπο; έν Κωνσταντινουπίλο: χατά rt 1852 μαίου 1. Μιτ»λ6ών δέ ώ; ,πιστδ δοθλο;" τήν διακονίαν ταύιηv έπί πολλά έτη, ώ; γίνιται Βήλον έχ τών ανά ^«tpà; μου ένσφραγίστων έγγράφών τή; :<ρά; χο-.νότητο;, τφ 1864 όχτωβρίου πρού/tιρί σθην χαί μίγα άρχιμχνδρίτη; -rot» ο!χουμ«νιχο θρόνου παρά τού παναγιωτάτου οίχουμινιχοΰ Πατριάρ/ου κυρίου Άνθιμου τού άπδ Έφέσου Ζαύ)ν χαί πατριαρχικόν δίπλωμα μαρτυρούν τήν ,ούσ'βοιαν χαί τδν ύπέρ τή; ορθοδόξου πίστοβ ζήλόν μου". Άναχληόοί δέ ΰπδ τή; χοινή; σιλάξιω; «ί; τδ 'Ιiρο διέμιινα άντιπρίσωπο τή; ί*ρά; μονή; το Χ-.λιανταριου «ΐ; τήν κοινότητα μέχρι το 1857· όπότι άνίλαβον χα! πάλιν χατά προτροπήν τή; Ιέρά; χοινότητο; τήν έν Κων«ξταντινουπόλ«ι έπ-.τροπήν το *Ata, χα! δ:»τέλ«σα ' ώ τοιο το μέχρι; κτωβρίου 1858, δτι ή μογάλη έχχλησία «δδοχέισασα προύχκρίσατό μ« χωριπίσχοπον τού έν Παλατί^ βουλγαρικού ναού τού Άγιου Στιράνου.

Άλλ' όποια ήτο ή χατάσταβι τού λαού τούτου χατά τήν έποχήν ταύτην; (Η Βούλγαροι, μαχαριώτατ* δέσποτα, άπδ τή; τ»τίρτη δ«χα«τηρίδο; τού παρόντο αίώνο πατά διαφόρου χχιρού; «ύσχήμω έξέφραζον τά παάιπονα τών έπαρχιών, χαί παρ*χάλουν ίώρμώ χαί ίνώτκυτικώ τήν μιγάλην έχχλησίαν, tva λαροϋσα πρόνοιαν μητρικήν tttpi τών όρησχίυτιχών αύτών αναγκών, iΗραπιύση ταύτα . Καί δμω ή έχχλησία 18ιώρ«ι τά τοια τα παράπονα ώ -μηδέν, χαί ΰήέβαλλ< τού; παρουσιάζοντα «ύτά «ί; σχληρδγ χαταδιωγμόν. Τούτου Ιvtxa oi Βούλγαροι τών διαφόρων έπαρχιών συν«νω»άντ«; ύκδ τή; ταύτότητο; τών παό-ημάτων χαί τών «ύχών «ί; fa, χατέ8«ι«ν «ί τήν μαγάλην έχχλησίαν τήν Ανάγκην τοβ νά μήν άκοστέλλη αύΜέ άφχιηριέ άδααΐ τ* |Μ|φΐφ «rtrtfa t Umjc,

τήν όποιαν καί μόνον έννοούσιν. Άλλ' ή έχχλησία xal iv τή περιπτώσε. ταύτη Ιδειξε τήν συνήθη αύτή όλ-.γωρίαν. Όθεν χα-.λ τδ 1857 έχ τών έπισημοτέρων βουλγαρικόν έπαρχιών προσδιωρίσθησαν άντιπρόσωποι, οιτινε bfrtüntma·» Iv ΑναφορΑ τά αιτήσει τού έθνου Αναγγέλλοντε ει τήν μιγάλην έχχλησίαν, δτι χαταπολιορκο ντα: ύπό διαφόρων έταιριών. bf. α! έταιρείαι αύται διαδίδουσι φρονήματα πολέμια τή 4ρ*ο84ξ<ρ Ιχχλχσία- δτι συνιστήσαντο σγολό . έν α! παραλαμβένουσαι τά τέκνα τών άπλουστέρων ένοποίρουσιν οί; τήν καρδίαν αυτών άλ/οτρια διδάγματα- δτ: πολλοί τών iιραποστίλβν έ, χχτχσταόέντ»; έπϊ προσηλυ'τισμφ αί τ» χοντριχώτορα μέρη τή Βουλγαρία; χαί έν αύτή τή Κω-.σταντινουπόλ«ι. μ«τά τοσαύτη φανατική; θρησκομανία; àr-οπιρώνται τήν iιάδοσιν τών ιδίων αυτών φρονημάτων, ώστι χαί έφημ«ρ!δα «ί τήν έγχώριον γλώσσαν έχδίδουσι χα'. δί αύτών διασαλιϋουσι τά; θρησκευτικά: πιπο-.θήσν. τού λαού- Έζήτησαν τοίνυν οι Βούλγαροι ΐνα. τού λοιπού «ί; τά; βουλγαρικά; ίπαρχία άποστιλλωντα: άρχιιρ«ί; μβριμνώντι π«ρί τών πνευματικών των τέκνων, ο! όποιοι, ώ έκ τή άδρανιια τών πνευματικών αύτών ποιμένων, ήταν β«βυ;Ησμίνοι α· τή< άμάθιιαν χαί τήν διισιδα-.μονίαν, χαί τών όποιων πολλοί «ίχον ήδη ύποστή οίχτράν διαδόνησιν χχ: σάλον χα! άμφιρρίπιιαν ώ πρδ τά θρησκιυτιχά πιποι.Ή,σν. . Και όμω τά «ι'λιχρινή χα! πλήρη χριστιανικού ζήλου παράπονα τα-ΰτα ού μόνον ύπ' όψω» 8έν έλήφθησαν, άλλά χαί άπ«ρρ φ 'ήσαν ώ» ψιυδή καί κακόβουλα. Επί τέλου χατά τδ 1859 έτο τή συναινίαιι τή σεβαστή αύ'το κρατοριχή χυβερνήσεω D'npi; έπούλωσιν τών καχώ χί-μένων έν το! πατρ:- ~~αρχεΐο:; συνεχροτήθ η γενική συντλευσ.~ έχ κληρικών τε χα: λαϊκών. Τότε δή χα! οί Βούλγαροι Αντιπρόσωποι Αναζέέκυροϋμενοι ύπδ θρησκευτικού έθνικού ζήλου προσεκάθησαν τδ έπ' αύτοΕ; νά συντελίσωσιν «ί τήν β«λτίωσιν τών χαχώ κειμένων έν τε τοί ρουλγαριχαί έπαρχίαι χα; iv ta!; λοιπαΓ;- αλλά χαί ει τά; τότε προσπάθεια; τών ρουλγάρων άντιπροσώπων παρ«ν«βλήθησαν μύρια προσχόμματα, άπ«ρρίφ8ησαν άπασαι αί προτάσ»; αυτών έπ! διαφόροι προφάσεσιν. * θέν οί Αντιπρόσωποι ούτοι τών Βουλγάρων ένόμισαν χαϋήχον αύτών νά διαμαρτυρηίέώσιν έναντίον τών χανονισμών, 'ΐσΟι' αύτδ έπ-.αξαν χαί αί βουλγαρικοί έπαρχίαι, Αμα~λαβοϋσαι ύπ' όψιν τδν τρόπον τή συντάξεω τών κανονισμών τούτων χα! τήν μή έχπλήρωσιν τών πολυχρονίων αύτών «ύχών.

Τοιαύτη χαρικού ήτο ή θρησκευτική κατάστασι; τή; Βουλγαρία , καί fa τοιαύτη έποχή, μαχαριώτατι ·*««■, άνέλ^σν τήν 8αύ8ννσιν τού μνιρΗντο;

ΐκωοΜκιωΜέΒιωιέωΐωάωιιιΜΗΐάωώαώωέαΐΜ fattstaàûifaiaii^ ....

βουλγαρικού veM. *E<u ttfw» «8H Αμα άναλαβών. tip β^έΓαν τούτην «Μύνην tvp Λφ Mc μέν feamt· Un τδ κυανόν vtfoc ti)c έπιχ«μένη Αχλύβ ««i συναγάγ» έκιμόχΜ τά κλκΜμάνα t> τών ήμ«τίp·v «ροβάτών· 'Mwrffùvoc tôv Mptma τή «ternie «ai intükeflin tip πανοπλίαν τού «ντύματο , τδν 8ttov λόγον* «ύηγγτλιζόμή* to έχέστη «ύκβιρέφ t* λβή τή 8tiac δικαιοσύνη τού λίγου , ikp' έτέβου 8i έπισήμου δικμαρτυρήσιι Ιγρβφον πατά τών έπδιδομένvv έν τή πρωτιυούση όργάνών τού παπισμού. Kai {pas toў τά όργανα τούτα στιντοροiio έκήρυττον τδν προσηλυτισμόν, ή μ«γάλη έχχλησία, naltoi 4» γνώσ«ι ούια τού έπακηλούντο τού όμογ«ν«ί κινδύνου, ούδ«μ!avJr »; πρόνοιαν έλάμβανιν.

ΊΈ^ίϋτδ έτο al κάτοικοι τή Πολυβνήί, έκισχοκή /Β«σσαλονίχη , μή ό·υνάμ«νοι νά ύποφέριοσι τήν συμ\«ριφοράν τού άρχκρέο αύτών Μ«λ«τίου χαί έπι πολύν καιρόν παράπονοίμ*νοι «ί τήν μ«γάλην ίχχληβίαν, έξαιτούμίνο: τ« τήν άντιχατάστασιν αύτο δί όμοιφνού Αρχίίρέβ , Αλλά μή «ίσαχσυσ»έντ« ήσχάσόησαν τήν ουνίαν, χρδ στΐρένσιν τή όποια «Ιχ« μ«ταβή «ί τήν έπαρχίαν τούτην χαί αύτύ δ iv Κωνσταντινουχόλ*: Αρχηγό τόν Λαζαριστών 6 κύριο Βορέ. Τ4τ« δή ή αύτο καναγιότη ό ούριο Κύριλλο προσκαλέσα τού Αντιπροσώπου χαί προύχοντα τού ήμιτίρου έθνου ,'χαί πολλά π«ρί τού Αντι«ιμίνου τούτον συνομιλήσα χαί ΰχοσχ«8«ί , δτ. το λοιπού ή έχχλησία «ύχαρίστω 8Α προχ«ιρίση βόυλγάρου Αρχι«ρ«ί διά τά βουλγαρικό έπαρχία , έγκρίσ«ι τή Ε«ρά συνόδου χαί συναινέστι το Αγίου Η«σσχλονίχη άπέστ«ιλ«ν έμέ έξαρχιχώ μ«τά συνοδικών γραμμάτων έχ«Εσ· πρό τ«λ«ίαν άποσόβησιν τή τϋνία . Tivi δέ τρόπφ έζιχλήρωσα τήν Αποστολήν ταύτην τή έχχλησία διαχηρύττουσι μ«γαλοφώνω ai Ανά χιίρά μου συνοδικά! έχιστολαί, δί ών χρδ τ-,ΐ Αλλοι ώ γέρα μοι Αχονέμιΐ τήν ίχίχλτ,σιν ,σωτήρο τών ««πλανημένων'*, ώ χαί αύτδ «ία:τι / χαχιχδ τύπο τή χρωτ«υθύση , δστι λάβρο έχέχ«σ« κατ' έμού ώ Αντιμάχου αύτο . Έχανιλ ών δέ έχ τή έξαρχία , έσπιυσα δχιβ χοινοχοιήσβ «ί τήν έχχλησίαν πάντα τά τίχταινόμινα χατά τή όρόιδοξία έν τι τή Η«σσαλονίχη χαί «ί τά πέριξ, ώ χαί έν τή Km ,σιαντινουπόλ«ι.

Mιτ ού πολύ άποί>νήσχ«·. ό μητροπολίτη ΙΙρισπών οί δέ χάτοιχοι συνέταξαν έντονον διά πολλών χιλιάδων σφραγίδων αναφοράν πρδ τήν μ«γάλην έχχλησ;αν χαί »«ρμώ παρτχάλουν αύτήν, βπω ένδοΰσα «ί τά θρησχιυτικά Ανάγχα ,αύτών, άποστ«ίλη αύτοί άρχιιρία έγχρατή τή γλώσση χαί τών άναγχών αύτών, χα: συνίστησαν αύτήν πρό τού ,ένταϋiΗ Αντιπροσώπου χα: προύχοντα τών Βουλγάρών, τΕπινι άμα λαβόντ« έσπ*υσαν δπ.β ύποστηρίξωσι ταύτην, άναμ:μνήσχοντ« «ί τήν αύτού παναγιότητα τά προλαμούσχ ύποσχέσ«ι π«ρί Αποστολή βουλγάρών άρχι«ρέων. Τόττ ένώπιον μέν αύτών έπανέλαβ* τήν πρό>υμον διάΐρσιν τή έχχλησία πρδ έχχλήρωσιί τών «ύχών τών έπαρχιωτών- Αμέσω όμω προύχ«:ρίσατο Ανδρα κατά τού όποιου κα! Αλλοτ· ή έχαρχία σύμπασα «!χ« διαμαρτύρησή «ί τήν έχχλησίαν. Alt οί Αντιπρόσωποι μή δυνάμινοι νά ύποφέρωσι τήν Απάτην ταύτην τή έχχλησία έπαρουυιάσΛησαν έν σώματι αι τήν αύτού χβναγιότητα, χα! διά μαχρών έξιστορή•σαντι τά δΐίνοπαιέήματα τών χριστιανών έν ταί έπαρχίαι , Απίστησαν τήν προσοχήν τή έχχλησία «ί τά Απαίσιου συν«π«ία τού σάλου τούτου. Κα! όμω «ί ταύτα πάντα ήχουσαν ώ άπάντησιν δτι ,βταν ο! Βούλγαροι γίνβοιν ούνίται, τότί'νή έχχλησία <>ίλ«ι σχ«φΐ*ή π*ρί τού πραχτίουα.

Μ«τά τήν λύπηράν ταύτην Αρνησιν τή έκχλησία ό έν ταί έπαρχίαι βουλγαριχδ κλήρο μ«τά τού λαού λαβόντι ύπ" ιψιν χαί τδν λα* άποστολιχδν κανόνα, δστι βητό> λέγ«ι, ,δτι δύναται πρ«σβύχ«ρο ν' Απομάκρυνσή τού Εδίου έχισχόπσν καί παύση τδ κανονικόν όνομα βταν 19c «ύτδν άβιχυ ντα*, διέταζαν τού έν Κβνσταντινουχόλ» Αντιπροσώπου αύτών, 8πω Αναγγιίλωσιν «ί τήν άχχλησαν, δτι βιαχόκτουσι το λοιπού κάσαν κοινωνίαν ματά τού χατριαρχιέον χβ! τών έχασταλμένών παρ' cÿnO Αρχώρέων μέχρι οδ &ορ*ο·ώσι τά χαχώ χχίμχνα. *O8tv οί έν Κανσταντχνουχύλίΐ άντιχρδσΜΧοι μ*τά τών προυχοντών αύτών άμέσώ συνίταξαν έπίσημον διαμαρτύρησιν χατά τών δι«υέυνόντ»»ν τά έπχλησιαβτιχά, χαί έγγράρο άνήγγιιλαν «ί; τήν αύτού χαναγιίτητα δτι δ βουλγαρικέ κλήρο μ*τά τού λαού διαχύχτουσ·. το λοιχο πάσαν χοινώνίαν μ«τά το οίχουμχνιχού •ρύνου.

Ίδών ούν τήν δυομέν«ιαν το ίντα δα βουλγαρικού λικύ χαί τδν άχαλίνβτον έριδισμδν τών Ιξώ έπαρχιών ένπντίον τού πατριαρχιίου (σχιυσα χα: πάλιν νά χοινοχοιήσώ χρδ τήν αύτού χαναγιότητχ τδν κίνδυνον, δν συνησώανίμην δτι βιίτρ«χον οί Ι Βούλγαροι, π*ριχυολούμ*νοι πανταχόδτν ύχδ τού' άμ«ιλίχτου καί άβυαώχήτον παπισμού. Μ«τά τού λόγου τούτου ή αύτού ιταναγιότη χαί πάλιν ύποσχ«δ«ίσα δτι ΜΛ«ι λάβη πρόνοιαν, ούδέν έχραξ« χρδ χατιΰνασιν τ σάλου τούτου.

Έφδασχ δέ χαί ή άγια χαί κλητή χαί κοσμοατβτήριο ήμέρα τή τού ζώοδότου έχ νίχρών άναστάσ««· , χ«>' ή* τή κανονική άδ«ίρ τή τού Χριστού έχχλησία ίστάμινο πρδ τών πυλών τή αιώνιου τραπέζτ, έτέλουν τήν Hiav λιιτουργίχν χα! έν φ έμιλλον κατά τδ σύνη#« νά ψάλώ τήν φήμην τού πατριάρχου, συ^οή δχλου έχέθηκ* σιγήν χαί «ί έμέ χα! «ί του Ειροψάλτα * έζήτ«ι δέ νά άντιχαταστήσω τήν φήμην τού' οίχουμ«νιχού πατριάρχου βιά τού , χάση έπισχοπή δρθοδδξών*. Έχών δέ Αχών ένέδώχα ιi τήν χαράφορον έχιμονήν τού λαού* χα! . έτίλισα μέν μ«τά μ«γίστη ταραχή τήχ θαίαν («ρουρ\γίαν άναμιμνησχομχνο τά Απαίσιου συν«χ«ία , δέν 3 ώχνησα δέ νά χο·.νοπο:ί/σω τά ιiχότα ιi τήν αύτού παναγιότητα' δστι μηδέν ίΗτιχδν άιταήτήσα φι ταύτα, μοΕ συνιβούλ«υσ« νά έπαναφέρο: έχ νέου τδ όνομα «ί τήν Θiίαν ιiρουργίαν· άλλά χα! πάλιν δέν ήβυνήΐίην vi «χχληρώσώ τήν διαταγήν ταύτην χωλυόμ»νο ύχδ τού λαού. Κατά δέ τήν 13 Απρ λίου προσχλη<Hi έπί παρουσία, τή !*ρά συνόδου, έξιστόρησα «ίλιχρινώ τά παροτρυνούσα τ-,ύ Απανταχού Βουλγάρου «ί . τόσφ σχληράν παράστασιν αιτία , χα: χατέδ«ιξα δτ: ή έχχλησία δέν πρίπ«:' νά έχ:βάλη τδ βαρύ τούτο φορτίον «ί έμί, αλλ' άποστέίλασα χαί· Αλλου έχ τών συνοδιχών άρχιιρέων, α προλάβη τόν έπαπ«:λούντα η^νδυνον.

Μ«τά τά πρό τήν ί«ράν σύνοδον διαχοινώσιι ταύτα «ύρισχόμενο μ«ταξύ σφύρα χα! Αχμωνο , μ«ταξύ λαού δυσμινώ δ:αχ«:μένου ίνταύδά τ« χα! έν ταί έπαρχίαι κατά τών διικόντων τά έχχλησιαστιχά χαί τή φαινομένη «ύίάύνη τών Ε«ρών χαD νάνων τή π::^αρνία , χα! έχ τού σύν«γγυ γινώσχων τά όσα αί θρησχ«υτ:χα! έταιρ«ίαι δΐίχίρ'υξαν διά τού έγχωρίου δημοσίου βουλγαρο-παπιχού τύπου π«ρ: τή έξαπλώσ«ω τού προσηλυτισμού, προΰτίμησα νά πρόστατχύσω τά; αίτήσιι τού λαού έχ' έλχίδι. ότι διατηρών τδν λαόν έν τή όρ^οδοξίφ, »ά δυνη»ώ νά έπαναφέρω χαί τήν πΑιά^υμένην γαλήνην -«ί τόν ορίζοντα τή έχχλησία χα! τήν μιταξύ τών δ:χονοούντων όμοδόξων λαών «ίρήνην χαί Αγάπην. Άλλ' ό χαιρδ παρήρχιτο, ή δέ έχχλησία Εντ! νά Εχανοποιήση τά νομίμου αίτήσκ τού λαού συγχίντρόνουσα αύτδν π«ρ! έαυτήν, πατριαρχιύοντο τού χυρίου Ιωαχ«ίμ, δ:ήγ«ιρ« τριούτον φριχτόν διωγμόν έν τ« τή πρ<»τιυούση χαί έν ταί έπαρχίαι χατά τ« τού χλ-ί^ου καί τού λαού, ώστ« χαί άχοντι χατά δ«χίμβρ:ον τινέ έξώλοίσΐίησαν «Ι τδ (ώ μή ώφ«ιλ«ν) όλοίσΑημα τή ούνία , ήτ. πρδ πολλού έτ«χταίν«το πονηρά έναντίον ού μόνον τών Βουλγάρωγ, Αλλά καί σύμπαντο τού όρθοδόξου πληρώματο .

Έν τοΰτοι ή έκκλησία, ούχ οίδα τίχο Hw, ούδέ μίαν πρόνοιαν Ιλαβαν Snip τών oSntç Αποβουκολιζομένων όρθοδύξων αύτή τέκνων. 01 βέ νουνεχέσΰροι τών Βουλγάρων τή ήμιτέρφΙ Αρχιερατική προτροπή καί παραανέσαι έκ συμφώνου έδημοσίευσαν έπισήμου δι* τού έγχωρίου τύπ®" δ^μώΡ~Ρ*ί«««» χαπαδείξαντβ τδν κίνδυνον (i δν Μκομν οί Αχατη-Ηντα . Άλλ' ή αύτοΟ παναγιότη ί κύριο ΊωαχΜμ Αντiv* λάβη πρόνοιαν, τίνιτρόπφ κροθέλυμνο v* έκριζαιθή ή ούνία, συντχάλΜε σύνοδον μχγάλην, h ή Απαφάσισε τήν καταστροφήν τών προμάχων τή όρΐ^οδόξου κίιηηο . Κα! έγώ pi» προσαχάθησα κα! hi λόγον κα! h'ίργον καί κηρύττων χαί γρ'ροΗ χα! νουθατών χα! παραινών χα! ίδίφ χαί δημοσίω , όπω iMvafip» τού πεπλαχημένο-υ εί τδν κόλπον r*)ç ορθοδόξου έκχλησΐα , εί δκαρ ίπίτυχον τή (Ηίφ αρωγή. Ilpò Αμοιβήν Si ft* τδν IviΗρμον τούτον ζήλόν μου χατεδικάσθην vτΛ τού πατριάρχου Ιωακείμ ιi; καθαίρεσιν.

"(Ht Si ή έπενιχθεϊσα παρά τή αύτού παναγιότητο τοΟ πατριάρχου Ιωακείμ καταδίκη έναντίον ίμού δέν έχει τήν Απαιτουμίνην κανονικότητα, κα! δτι έγένετο διά μέαων πχρανόμων χα! αύθαιρέτων, τοΟτο άποδεικνύεται ix τή ακολούθου διαμαρτυρήσει ; τών δώδεκα οεβασμιωτάτων συνοδικόν, οίτινε; απεφάνθησαν έναντίον αύτή , καταδείξαντε χαί ιi τήν υψηλήν πύλην καί εί τδ δημόσιον τόν βία-.ον τρόπον τή συντάξεω αύτή , χα! ακολούθω τδ άχυρον.

„Ilώ έγένετο (γράφουσι πρδ τήν ύψηλήν πύλην οί δώδεκα συνοδικοί Αρχιερεί), πώ έγένετο ή καθαιρεσι τών βουλγάρων Αρχιερέων; — Ilρούσχεδιάσθη παρ' αύτοΟ ή χαθαίρεσ-. , χα! έν μ-.β συνεδριάσει τών συνοδικών έγένοντο μέν τ* τρία μηνύματα πρδ αύτου κατά τού κανόνα; τβν.συνόδων, έντό δμω δύο ώρών, χωρί v* δοθή δ ύπ' αύτΑν τΑν συνοδικών κανόνων άπαιτούμινο καιρό . Καί μ' δλα ταύτα ο! αρχιερεί Ικιlνοι πριν ή διαλυτή ή συνεδρίασι , όιεμήνυσαν ίπισήμω διά τή ύψηλή πύλη , δτι θέ-,λουσι παρουσιασθή πρδ Απολογίαν- ό Si πατριάρχη δχι μόνον δέν ύπήκουσεν εί τδ έπιεικέ τοΟτο μέτρον τή σεβαστή κυβερνήσεω , άλλ* καί ήπάτησε τήν υψηλήν πύλην Απαντήσα ψιυδώ χα! αύτογνωμόνω δτι ήδη ίπηνέχθή ή προσήκουσα ποινή χατ* τού έχκλησιαστιχού κανόνα - χαί εύθΰ ματ* τήν άναχώρησιν τοΟ άπεο ταλμένου έβίασε τήν σύνοδον v* προβή ει τήν ύπογραψήν τή καθαιρέσεω . Κα! δτι τούτο έγενετο ούτω , ούδεί τών συνχδριαζόντων δύναται v' άρνησή.- Οί δέ ύπογράψαντε τήν Αναφοράν ταύτην εϊσιν οί υπογράψαμε; χαί, τήν καθεΑρεσιν- δ φέσου Ilαίσ ο , ό Ηράκλειο Ιΐανάρετό;, ό Νικομήδεια Διονύσιο , ό Ν'οιαία Ίωαννίχιο , ό Φιλιχπουπόλαω Πανάρατό , ό Οροιχοννήσου Γαδαών, δ Χάνθη Διόνυσό , ό Κηπεντηλίου Ίγνάτιο , b Μεσημβρία Νικηφόρο , δ Δρυίνουπόλεω Πανταλαήμων, δ Χτρουμνίτζη Ιερόθεο χα! δ Πρεσλάβα Άνθιμο .

'Αλλ' δ βουλγαρικό κλήρο χα! λαό Ιν τα τή Κωνσταντινουχόλαι καί έν ταί έκαρχίαι χα! ματ* τήν δημοσίευσιν τή Χατ έμοο άδικου καταδίκη παρ* τή αύτοβ παναγιότητο έτέλαι, χαί ίχρι τή σήμαρον ταλαΐ ίλα τά δρησχαυτικά ίαρουργία Ιν ίνδματί μου.

Ή βυσμέναια δέ αΟτη τοΟ βουλγαρικού κλήρου καί λαού έχιβαρύναι μάλλον τήν αύδύνην τού πατριάρχου Ίωακαίμ κατά τΑν αυτού παπραγμένων καθότι σίμπα λαό τα καί κλήρο διιωπυλογαΐ Αρκούντω τήν Ικφρασιν ταύτην τή δυσμαναία του έξ αύτών τούτων τΑν χαδαιρέσιων, ίν αί συμπαριλαμβάναται καί αυτό . „Μηδαί τολμήσαι, λέγουσιν ιν τίλαι αί καδαιρέσαι , συμφορέσαι άύτοί , ή συλλαιτουργήσαι, ή τά Ανιέρου αύτών χοίρο άσκάσασδαι, ή ώ Αρχιαρα' , ή Απλώ ίορωμένου δέξασΦαι καί τιμήσαι ή δλω ύπαρασπισδήναι κα! βοηδήται αύτ-.ύ , ώ καΰήρημένου καί πάντη Ανιέρου Ιν βάραι Αργία; καί Ασύγγνωστου καί Αλύτου (φαύ!) Αφορισμού, τού Από δαού κυρίου παπιτοκράτορο .* Άλλ' όμω κλήρο Αμα καί λαό άποΜριζόμΐ"Ο καί Απαλλοτριούμανο; ούχ! ix 'χΑν γνησΝΚ αύτών ποιμένων, Αλλ' ix τών iKpinti καί άναπολογήτω χαταϊχασάντων ποιμένα το όμού καί ποίμνια, προαίλοντο συμμαδέξοιν, σνγκοινωνήσαιν, ύπιρασπισάήναι κα! συγχαταδ-.κασδήναι τοί Αναξιοπαδούσι ποιμέσι μάλλον ή ίμμαίναι ίν τή κοινωνΐφ τών δυσμονώ αύιφ διαχαιμίνων, τών διωκτών κλήρου τα καί lΰνου , και Απηνώ Αμφοτέρου καταδικασάντων.

Ilαραίνων λοιπόν παρακαλώ δαρμώ τήν ύμιτ.'ραν θτΐ'.τάτην μακαριότητα, Ινα αύδοχί^σασα λάβή υπό σπουδαίαν σχέψ-.ν Αφ' ένό μέν τήν μαγίστην μου Αφοσίωσιν πρό τήν όρΜδοξον δρησκαίαν, άφ' έτίρου Si τήν Ακροσφαλή δέσιν αί ήν αϋρισκόμην προσταταύων τήν δρηακαίαν ένό λαού, δστι πάντοτα ίλπίσα αί τήν αύμένοιαν τή ίν Κωνσταντινουχόλαι ίκκλησία , έ!ωκ< τρανά δαίγματα μακροτάτη υπομονή έπί τή προσδοκίφ Set αί αύχα! αύτ-.Ο θέλουσ ποτά ικανοποίησή παρά τού Ανωτάτου θρησκαυτιχοΰ αύτού Αρχηγού, χα! Αποφανθή ύπίρ τού δικαίου.

Έπιχαλούμανο τ* Ποπαιθτί αύχά καί αύλογία μένω ματ* βαώυτάτου σοβασμού τή ύματέρα σαιοτάτη κα! σοφωτάτη μακαριότητα όλοπρόδυμο τών σαβααμίων έχιταγών

ή ό Μακαριουπόλαω Ίλαρίων.

ν Κωνσταντινουχόλαι, 1869 μαρτίρυ 9.

S3.

KEGII'M DIPLOMA Qt'O EXABCHATU8 BI'LGARICVS CREATUR·

1870 februarii β7·, martii 11.

Ή χυριωτέρα Ανακτορική ήμών ίπιδυμία αίναι όπω πάντα οί τήν αύτοχρατορικήν ήμών έπικράταιαν οίκούντι πιστό! ύπήκοοι, χαίροντα πάντοτα ΑσφΑλαιαν καί ί/ιυχίαν κατά τα τήν δρησκαίαν καί λοιπά, καί έν άρμονίφ καί Αγάπη πρδ Αλλήλου διαταλούντα (τούβ>' δπαρ δ τα πατριωτισμό κ^· καδήκον τού Ανθρώπου Απαιτούσι), συμπράττωσιν δσον τδ έπ'αδτοί αί τά ύπέρ αύημαρία τού κράτου καί τή προόδου τού πολιτισμού δαψιλώ καταβαλλομένα διηνακαΐ βασιλικό ήμών προσπα&αία . 'Αλλ' έπαιδή έναντίον τή Αγαθή ταύτη έπιθυμία έγένατο ήμίν παραίτιο θλίψαω ή Από τίνο ήδη ματαξύ τούβωμοιχού πατριαρχείου καί τών όρθοδόξων βουλγάρων Αναφυαϊσα διαφωνία καί ίρι ώ έχ τή πναυματική αύτών ύχοταγή , ώ πρδ τ* δρια δηλονότι τού συνδέσμου τών βουλγάρων μητροπολιτών, έπισχόπων καί ίαρέων, ώ χαί τών έκκλησιών αύτών μη* τών πατριαρχίίων, δι* τούτο ματ* κολλά συζητήσιι κα! σχέψΐΰ , αίτινα έγένοντο έπ! τού Αντικαιμένου τούτου πρδ τήν έπ' άγαθψ 'λύσιν αύτού, Απαφασίσθησαν τέλο τ* Ακόλουθα-

α'. βίλαι σχηματισθή Ιν Ιδιαίτερον πνευματικόν τμήμα (δαιοέ), παριλαμβάνον πάσα τά κατωτέρω Αριθμούμενα μητροπόλαι , έπισκοπά καί Αλλα τινά

* FxauMimimUB iltai ixstraoMata· mamma mram paHioaran apod Tana* admiaiatmtor d«v«t*ti· Cam graeeia tan balgarix pria· apod aa walk, tnAMii Aia << Abraarii/martii 1A A BaigoH· ootamiter pariatttm tot domixiea arOodoriae guan vwaat ta Inapte Mgarim Samti Btopkaai, goad PWaaril autat aao teo<* ak ipote aadika. patriartkalitao. Plarimaa max taMt adittem^ «aaa Haem am vaoat. Confer B.D.CMHphram, αρ-Λ, AVI, Malta* amt etiam «am ia UM mriptaa fuoraat a Qiamto diamoMMmaia·) bane amarife* axMbmtw apad OalHpkima, t. tit, p. «-«I.

ϊΐα ,g

μέρη, δκορ θέλοι γέρο νδν τίτλον ,Βουλγαρική έξ-ά *ρχ!· ή δέ βιοίχησι τών θρησχουτιχών πνουμοτοχών ύποθέββων τού τμήματο τούτου θέλοι οίνοι όλοσχορώ άνατοθοιμένη Λζ τήν έξαρχίαν.

γ. Ό άνώτορο aâtà τόν βωθμδν τOένέχTυO τμήματο τούτου μητροπολιτών θέλοι φόροι τδν τίτλον ,έξ^χο ',έχων τήν κανονικήν κροοβροίαν τή mpl αύτδν β-,υλγαριχή συνόδου, ήτι (σύνοδο) Ηλοι οίνοι διαρκή .

γ'. Ή έοωτοριχή πνουματιχή διοίχησι τή έξαρχία τούτη Ηλοι όρισθή δι ένύ ιδιαιτiριυ κανονισμού, δστι Ηλοι χβθυκοβληθή δκω έκιχυρωθή χαί γένητα: χαραδοχτδ ύχδ τή ύψηλή ήμών χυβορνήσοω , καί βάτι δέον vi συνψβη κατά «όντα μέ τού θομολιώδοι κανόνα χαί τά θρησχβυτιχά διατάξει τή Ορθοδόξου έχχλησια - δ δέ κανονισμό ούτο; Θέλοι γίνοι αι' τρόπον ώστε vi έξασφχλίζη αύτήν χατά το τήν διο'χησιν τών κληρικών αύτή ύχοΘέσοων χαί πρό πάντων ώ πρό τήν έχλογήν τβν έπισχίπων τή καί τού έξάρχου άπδ οίασδήποτο B άμέσου ή έμμέσου έπομβάσοω τού πατριάρχου. Άμα δέ τή έκλογή τού έξάρχου ή βουλγαρική σύνοδο θέλοι οίδοποιοί τούτο τφ πατριάρχη - ούτο δέ Θίλοι δίδοι τδ ταχύτορον τήν άναγχαιούσχν θρησκουτιχήν έπιχύρωσιν.

δ Ό Ιξαρχο ούτο . δ-οριζόμονο δι' υψηλού μου βορατiόυ, θέλοι οίνα: ύπόχραω vi μνημονούη κατά τόν έχκλησιαατικδν κανόνα τού Ονόματο τού οίχουμονικού πατράρχου. Ιlρiν δέ έκλογή θρησκουτικώ δ διά τήν θέσιν ταύτην κατάλληλο θοωρηθοί , θόλιι ζητοίται ή γνώμη καί παραδοχή τή ύψηλή κυβιρνήσοώ μου,

s'. Έπιτρέποται τφ έξάρχφ, δπω δι' ύποθέσοι μορών έντδ τή πνουματική αύτού διοικήσοω οιριακομένων, διά τά όποια οίναι κανονικώ έπιτοτραμμένο vi μοσολαβή, άναφίρηται κατ' ούθοίαν οί τά έπιτοπίου άρχά , χροία δέ καλούση , καί οί τήν ύψη-ήν ήμών πύλην ιδiω δέ θέλουσιν έκδiδοσθαι δι' αΐτήσοώ του τά οί τού πορί αύτδν καλογήρου δοθησόμονα φιρμάνια.

'. Έποιδή οί ύποθέοοι τήν ορθόδοξον θρησκοίαν άφορώσα , αίτινο άπαιτούσι σύσκοψιν χαί άμοιβαίαν σύμπραξιν, ή σύνοδο; τή βηΐΗιση έξαρχία θέλοι προστρέχοι οί τδν γονικόν πατριάρχην καί τήν σύνοδον τών μητροπολιτών, θέλουσι σπούδοι καί ούτοι οί τδ vi παρέχωσι τήν δέουσαν σύμπραξιν καί νά στέλλωσ; τά αναγκαία άπαντήσοι .

ζ'. Ή σύνοδο τή βουλγαρική έξαρχία θέλοι ζητοί τδ άγιον μύρον παρά τού οίκουμινικού πατριαρχοίου.

η'. Οί τφ οίχουμονικφ θρόνφ ύποκοίμονοι έχίσκοποι, άρχιιπίσκοποι καί μητροκολίται θέλουσι διέρχοσθαι άχωλΰτω διά τή βουλγαρική έξαρχία , ώ καί ο: βούλγαροι έπίσκοποι, άρχιοπίσκοποι καί μητροπολίται διά τών έπαρχιών τού οίκουμονικού θρόνου. δύνανται δέ χάριν τών έμπιπτουσών ύποθέσοών των νά διαμένωτιν οί τά πρωτουούσα τών βιλαοτίων ή οί μέρη, ον οΐ ούρίσκοται ή έπιτόπιο ΐρχή- όλλί D δέν δύναντα: vi συγκροτώσι σύνοδον έξω τού κύκλου τή πνουματική αύτών δικαιοδοσία , μήτο vi έπομβαίνώσιν οί ύποθέσοι; χριστιανών μή έμποριλαμβανομένων έντδ τού κύκλου αύτών, μήτο vi έκτολέσωσι θρησκουτιχήν τινα τολοτήν άνου τή όδοία τού έπισχόπου τού μέρου , οί τδ δποίον ούρίσκονται. I

θ'. Έποιδή, ώσπορ ή έν Φαναρίφ ίορατική χατοιχία τού Αγίου Τάφου ύποκοιμένη τή πατριαρχοίφ τούτη τών Ίοροβολύμων, διατολοί ΰπδ τήν έποκτiίαν τού παψiίρχου τΦν Ίοροσολΰμοον, ούτω κοά ή έν ϯφ αύτφ μέρ« κατοικία των βουλγάρων iορέων, ώ καί ή παραχοιμένη βουλγαρική έχκλησία, θέλουσιν ύπύκοισθαι οί τήν βουλγαρικήν έξοφχίαν, δ έξονομοΜθοϊ θέλω έχω τήν ίδοικν τού vi έρχηται, χροία χαλούση , χαί βιαμένη έν τή βηθοίση χατοικίφ. Τόσον δέ ώ πρδ τήν Ιλουσiν του έντυύθα, έάν ή χρβία τό χοΰέση, βσον καί ώ πρδ τδ έχτολοίν θρησκουν.κήν τινα τολοτήν, καθ' β διάστημα ήθολα διατρiβο: έν- I ταύθα, Μλοι ύπόχοισθαι οί τού αύτού έχχλησιαστ - χού κανόνα , οί ού ύπόκοινται καί οί πατριάρχχ; Ίοροσολύμων, Άλοξανδροία χαί Άντιοχοία .

ι'. Ό πνουματικδ κύκλο τή έξαρχία ταύτη ποριλαμβάνοι τά μητροπόλιι 'Ρουστζουκίου, Σιλ:·στρία , Χούμλα , Τυρνόβοη Σοφία , Βράτζη , Λίφτζα , Βιδυνίου, Νύσση , Νυσσάβα , Κοστοντηλίου, Χαμοκοβίου, Βιλισσών, Βάρνη (έχτδ τή πόλοοο τούτη B καί τών άπ' αύτή μέχρι Κωνστάντζα παραλίων τού Εύξοίνου οίχοσι σχοβδν χωρίων, τών όποιων οί κάτοικοι βέν οίνοι βούλγαροι), τού σαντζακιού Συλήμνου, έκτδ τών χασαχάδων Άγχιάλου χαί Μισημβρια , τού χαζό Σωζουπόλοω , έχτδ τών παραλίων χωρίων, πρδ δδ χαί τή Φιλιππουπόλοω (έξα^ουμένων τή πρωτουούση χαί τού χαζό Στονημάχη , ώ χα: τών χωρίω^Κοχλάνη , Βοδινών, Άρναούτχ]οί, Παναγία Νόβοσλή, Λάσκο, Άχλανίου, Πασκόβου χαί Λαστiντζα , έτι βέ χαί τών μοΑιστηβίων Πατζκόβου, Αγίων·"Αναργύρων, 'Αγία Παρασχουή χαί Αγίου Γοωργίου). Ή βέ iντδ τή Φιλιππουπόλιω συνοικία τή Παναγία , iv χαί μέλλη vi συμποριληφθή χαί αύτη οί τήν βουλγαρικήν έξαρχίαν, ΐιοι δμ-i έχ τών κατοίκων αύτή βέν Θέλουν vi ύπόχοιντα: οΐ τήν βουλγαρικήν έξαρχίαν χαί έκχλησ'αν, κiσiν δλω έλούθοροι. Τά καθέκαστα δέ τούτου Θέλουσι διαιτητή μοταξύ τών πατριαρχοίων καί τή έξαρχία C *κατά τήν* Θρησκευτικήν τάξιν. "Εiν δέ έχτδ τών άνω άριθμηθέντων χαί έξονομάσθέντων μορών, ήiΗλον ή τδ iλον ή τούλάχιστον τά δύο τρίτα τών Ορθοδόξων κατοίκων άλλων μορών vi ύκόκειvται ώ κρδ τά πνευματικό υποθέσει των αί τήν βουλγαρικήν έξαρχίαν, τούτο δέ έξεταζόμενον ήθελιν άποδειχάή, έπιτρέποται μiv άλλ' έπειδή, ώ είρηται, τούτο Θέλει γίνεται τή όμοφώνψ γνώμη τού όλου τών κατοίκων, ή τουλάχιστον τών δύο τρίτων αύτών, έάν ήθελέ τι μέ τήν αιτiαν ταύτην προσπαθήσει vi παρομβάλη καθ' οίονδήποτο τρόπον ΐιχονοία μοταξύ γών αντοίκων, ό τοιούτο θέλει εύθϋνεται κατά του κανόνα καί τιμωρείσθαι.

ια'. Ή τάξι τών iντδ τών ορίων τή βουλγαρική έξαρχία κειμένων καί κατά τού δρηοκουτικού κανόνα έκ τών πατριαρχοίων i ηρτημένων μοναστηρίων θέλοι έξαχολουiΗi ώ καί πρότορον.

Έποιδή xi άνωτiρω άρθρα έθοωρήθησαν άρκοΟντα «ρό» τά νομίμου όνάγχα άμφοτέρων τών μορών καί Ικανά πρδ άποσόβησιν τή προολθούση διαφωνία χ»ί ένοκρiθησαν *incb* τή ύψηλή ήμών κυβορνήσοω , διά τούτο έξοβόθη χαί τό κόράν βασιλικόν μου φφμάνιον, κοινοποιούν ότι έξοβόθη υψηλό αύτοχρατορικδ *ΙρΜ* μου οί τό οίνοι τούντβύθον ταύτα έν iσχϋϊ καί ένοργiiφ, καί μή συμβαίνη τι άντιβαίνον αύτοi .

1986, ζιλχιτζέ 8 (27 februarii 11 mortii 1870).

M.

BULGARI ANTISTITES REGIUM DIPLOMA CUM CONCIVIBUS SUIS COMMUNICANT ·

1 1870 mortii 3, 15.

ήμiν τέκνα· καί φίλοι όμογονοί .

Πολλά μέν χαί άλλα προσκόμματα καί κωλύματα ήγοίροντο έναντίον τή - ούοδώσοω^ καί έξαπλώσοω μοταξύ τών Βουλγάρων τού χριστιανικού κηρύγματο . καί προκοπή τών χριστιανών οί τδν κατά Χριστόν βίον καί μόρφο»ιν, άλλά τό πρώτιστον καί κυριώτΑον

• B. D. OMIφiΗoα. oμoIK, «.VI,>47-0»; OoiMO, oμ rit, ρ,MO-θ. ˚)

πάντων ήτο ή μεταξύ αύτών έγχατάστασι ποιμένων Αλλογινών, άγνορύντων τήν γλέέσσαν τού χριστ«πωνύμον λαού χαί διά τούτο Αδυνατούντων vi δδηγήσωσιν ^ηδν (if νομά σωτηρίου - 8*4 τούτο χαί ή τοίαύτη μτταξύ αύτών Αμάθκα τών χριστιανικών καθηκόντων χαΡτή *tierrAiv.^* διδασκαλία . Ο(όρθόδοξοι βούλγαροι πιστοί «ί τήν κατρφαν αύτΑν θρησκείαν Α«ίποτ« έπ«θύμησ«ν θ«ρμώ Χαί έζήτησαν μετά παρακλήτων τδ vi έμΜστ«υθΑσιν αί έχχλτ,σίαι αύτΑν «ί ποιμένα έξ αύτΑν λαμββηκμένου . Άλλ* ή έχχλήσία τή Κωνσταντινουπόλιω » «ί ήν, χρίμασιν οί οίβ« κύριο , ύπίκυψαν αίέχκλησί® τΑν Βουλγάρων χαί αί άρχι«ρατιχαί αύτΑν έδραι, άείπστ» *Απέρριπτι τά* τόση» δίκαια; χαί χριστιανική αιτήσει ήμΑν ώ παραλόγου χαί Αντ«υαγγ(λιχά;. Ι

Ματαίω; έπίδιώχθησαν πάντα τά μέσα, ίνα έν όμονοία χαί Αγάπη ίχανοποιηθώσιν αί δίκαια: ήμών αίτήσ«ι · ματαίω χατίβλήθησαν πΑσαι αί προσπάθ«ιαι, ίνα τά αγαθά ήμΑν αιτήματα έχπληρωθώσιν ήο^ύχω χα! Ανιυ θορύβου κοσμικού. Ή έχχλήσία, τήν όποιαν έξ«λιπαρούμ«ν μ»τά σιβασμού υίίκού, Α τίχνα αύτή έν Χριστφ Αγαπητά, ού μόνον έμ«-.ν«ν άκαμπτο «ί τά * αίτήσ«ι ήμΑν, ού μόνον ir.tîcxiμασ« ζαί 4στηλίτ«υσ«ν ώ ψ«υδ«! χα! προσπίποιημένα; τά Ανάγχα , τά όποια «ίχομ«ν Α χριστιανοί, άλλά π»ρι«φρόνησ«. χατ«δίκασ«ν, έτιμώρησι χα! έβασάνισ«ν έχ«ίνου , οίτιν*» παρουσιάζοντο ύποβάλλοντχ αύτή τά «ίρημίνα Ανάγχα τή έχχλησία τών Βουλγάρων.

Άλλά τδ έθνο ήμΑν δέν «Ιναι άπροστάτιυτον· ανώτερο καί τή άδιχούση έχχλησία καί ήμών τών ΑΒικουμένων «!να: δ ήγιμών, δστι „θ«ού διάχονό έστιν ήμών «ί τδ ΑγαθόνΊ, χαί δστι πέμκι*ται «ί έχδίχησιν μέν χαχοποιών, έπαινον Βέ Αγαθοποιών· ούτο «ΐναι ό μ«γαλ«ιότατο ήμών σουλτάνο , δστι , καταβολών πάσα τΑ δυνατέ προοπαθ*ια -τού vi συμφιλιώσω Αμφότιρα τά διαφιλον«ιχούμ«να μέρη, χα! άπ.οτυχών, έν«υσ« νά Αποχωρίση τιλϊυταίον έχχλησιαστιχώ τού» Βουλγάρου άπδ τού πατριαρχίίρυ, δπω Αλλοτι τού συνήνωσ», δηλοποιήση τήν έπί τούτη» άναγκαίαν αύτού έγχρισιν 8ι* υψηλού χαί προσχυνητού ήμ!ν φιρμανίου, τδ όποιον χαί έν«χ«ίρισιν ήμ!ν τδ παρ«λθδν σάββατον, 98 φ«βρουαρίου· Ούτω λοιπόν μ«τά τοσαϋτα οιινά, μ*τά τoΛύτα χακοπαθ«ία;, μιτά δ«χα«τ«£ βαρ*ί Αγώνα , βλέπομιν σήμ«ρον τού; πόθου τών πατέρων ήμών έχπληρουμένου , τού κόπου κα! τήν σταθ«ρότητα τού έθνου χαί δλων ήμών Ανταμωρομίνου χαί στ«φανουμένου υπό τή «ύθυδιχία χα! Αμ«ραληψ(α τή αύτοχρατορική ήμών χυβ«ρνήα«ω . Ή λύσι τού ζητήματο ; τδ όποιον ίπ«απΑτο Από τοσούηων έτών τήν προσοχήν χα! τΑ πρόσπαθίία ήμών, «ίναι τρανόν δ«ίγμα τή «ύνοία χα! τή Αγάπη , ήν τρίφ«ι πρδ .τού Βουλγάρου ή αύτοχρατορική χυ,'έρνησι · «ίναι λαμπρόν σημiίον τού δτι θέλω νά έχη χαί ήμΑ ύπό τήν Αμισσν αύτή προστασίκν χαί' μέριμναν «ίναι μαρτυρία τού' δτι Ανυψοί χαί ήμΑ τού Βουλγάρου «ί τήν βαθμίδα τΑν Αληθινών ύπηχίων αύτή , τδ όποιον προτού δέν «έχομαν, Αντιπροαωπ«υόμ«νοι ένώπιον τή σεβαστή χυβορνήσιω ύπό Αλλων αύτή ξένων πρδ ήμΑ ύπηκόων, Αγνοούντων ήμΑν τδν βίαν χαί τήν χατάστασιν ήμών.

Αλλά τδ αύτοχρατοριχδν φιρμάνιον Απαλλάττιι ήμΑ Από τοιαύτη χαταστάσεω . 'Σήμιρον έχομ«ν τδ δικαίωμα τού νά αύτοδιοιχΑμτν τήν έχχλησίαν ήμΑν* ή βουλγαρική γλώσσα Αχωλύτω θά γίνη δργανον τού θοίου λόγου χαί τή; χριστιανική διδασκαλία ' ιί αύτήν Αντμποδίστω θά μανθάνωμιν τΑ πρδ -.δν θ*δν χαί τήν ύπ* αύτού έφ* ήμΑ τιταγμένην β«Μ·.λ«ίαν, πρό τήν πλησίον χαί πρδ ήμΑ αύτού χασήχ'.ντα ήμΑν- ούδ«ί τού λοιπού δύναται νά έμποδιση ήμΑ Απδ τού νά προχόπτωμιν «ί τδν χατά Χριρτδν βίον χαί τδν κοινωνικόν* ούδιί τού λοιπού δύναται vi παρίμποδίση τού Βουλγάρου , tva Αποφανθώσιν οΐχοθιν, παρ' ούδινδ μή ύποκινούμ«νοι χα! τήν ιδίαν αύτών ένδόμυχον θίλησιν έχφράζοντι , δτι θέλουσι νά ώσι συνηνωμένοι μιτά τή βουλγαρική; έχχλησία , τδ όποιον έστωσχν βί/.αιοι δτι θ4 έπιτύχωσιν, έάν ώσι πολυπληθέστεροι τδν Αριθμόν. Ά σπκύσωμιν λοιπόν νά ώφ«ληθώμ«ν Απδ τών δικαίων, ξοα χορηγ«Ι ήμίν τδ αύτοχρατοριχδν φι μάνιον- συνάμα δέ Ά σπ«ύσωμ«ν νά δ«ίξωμ«ν και τήν πρδ τδν αύτοχρατοριχδν θρόνον «ύγνωμοσύνην ήμών, διπλάσιάζ ντ»; τήν πίσιιν, τήν Αγοσίωσιν χα! τήν Ανόθιυτον πρδ αύτδν ύπαχοήν, τά όποία «ίναι τά έξοχα χαρακτηριστικά τών Βουλγάρων- διότι ταύτα θέλουσιν Ανυψώσιι ένώπιον τή αύτοχρατορική χυβ«ρνήσ«ω τήν θέσιν ήμών, τήν όποιαν Αλλοι έχθρ-.ί τού βουλγαρικού έθνου προσπαθούσι διά συκοφαντιών χαί ψιυμάτων νά χαταβιβάσωσι. Τήν χαροπο άν χαί αίσίαν ταύτην «ίδησιν τή λύσ«ω τού βουλγαριχού ζητήματο ένομίσαμσν Αναγχα^Ι νά Αναγγ«ίλωμ«ν, Ινα χαρήτ« έν χυρίφ χά! Αναπέμψητε πρδ τδν ύψιστον «ύχαριστήριον ύμνον ύπέρ τή; μαχροη|ΐ«ρ«ΰσ«ω τού γαληνότατου ήμών αύτοχράτορο σουλτάνου Άπτουλ Άζίζ έφέντη μα . Ιlρδ μ«ίJονα δέ πληροφορίαν χαί βίβαίωσιν θά Αποστολή ύμιν -.ό αύτοιτοριχδν φιρμάνιον, Αμα τυπωθέν.

Όρτάχιοΐ Κωνσταντινουπόλβω;, 3 μαρτίου 1870.

† Ιlρό«δρο ό Λοφτζού Ίλαρίων έν Χριστφ «ύχέτη .

ή δ Φιλιππτυπόλιω Πανάριτο έν Χριστφ «ύχίτη .

ή ό Φιλιππουπόλιω . Παίσιο έν Χριστφ ύμέτερο «ύχέτη .'

† 6 Βιδΰνη Άνθιμο έν Χριστφ «ύχέτη .

ή δ Ιέαχαριτυπόλιω Ίλαρίων έν Χριστφ «ύχίτη .

Γ. Κ. Τζαλόγλου , Χ. Ιωάννη , Χ. Β. Πίντζοιιτζ, Χατζή Νικόλαο Τζιντζόγλου , Ν. Μιχαηλόρσχη , Π.. Ρ. Σλαϊίίχωφ, Δ. Στ. Τζομάχωφ, Χρ· Δαψιλίστα , Δημ. Γχέσογλου , Νικόλαο Δαψ λίστα , Στιγ. Καμπούρωφ, Ζαχ. Χ. Γχ^ουρίγλου, Ν. Χ. Στριπάχωφ.

•'όό.

COMMERCIVX LITTERARUM INJER GUBERNIUM TURCICUM ET SACRAM SYNODUM HABITUM SUPER REGIO ILLO DIPLOMATE.

*Sacra ty»od»u ad nuHHuu» Turearum administratorem **

1870 martii 94 'april» 5.

Τψηλότατ».

Διά τών έξοχωτάτων Χρηστάχη έφέντη Ζωγράφου χαί Άλ«ξάνδρου Καραθιοδωρή έφέντη Απίστ«ιλ«ν ή υβίτέρα ύψηλότη «ί τά πατριαρχ«{α, Αν«υ τ«σχ«ρί, ύψηλδν φιρμάνιον έν μιμβράνη γιγραμμένον, δι" ού ή αύτοχρατορική χυβέρνησι ένόμισι vi δώση πέρα δριστιχόν διά τοιαύτη έξ όφφιχίου Αποφάσιω «έ τδ παλυθρύλλητον πρδ δεκαετία; ήδη ΰφιοτάμενον βουλγοψιχόν ζήτημα.

Τό παγρ-.αρχ«ίον συμφώνω πρδ τά χαθήχοντα, Απ«ρ όφ«ίλ«ι αί; τά χαθ«στώτα τή θ*όθ«ν έφ*ήμΑ τχταγμένη χραταιΑ βασιλ«ία , ούδέ χατά διάνοιαν έφρόνησέ ποτ« νά άρνηθή τδ σέβα χαί τήν υποταγήν αύτού «ί τά Μιηλά διατάξ«ι τού τρισίβάστου ήμών

σουλτάνου, Αφορώσα πολιτικά πράγματα. Ή Μ Α Ανατολική έχχλησία ούβέποτε Sufâowtega·. τήν Αρχήν τούτην πρδ πΛεβν πολιτικήν έξευσίεη. 'Επίση «bai έμολσγούμενσν δτι χεά οί Αείμνηστοι οουλτάναι, ώ «Λ 4 ήβη ένδοξο διάδοχο «Ατών (ού tb κράτο ib) άήττητονχ ούδέχοτε ήθΑλησαν νά έκώ·^ωσιν εί πράγματα Αμέσω Αναφερόμινα «ί τήν Ακοχλειστιχήν Αρμοδιότητα τή έχχλησία · βιότт ai xatA aeipobf σουλτανιχαΐ κυβερνήσει διέχρινον οόσιωβΑ τήν πολιτείαν Axb τή έχχλησίεκ, ή τΑ δίκαια χαί τΑ προνόμια βι' ύψηλών «ώτοχρατοριχΑν χατίων πανδήμ«» Α^γνώριαιη xal έξηαφάλισβν, xal ούδενί έπέτρεψάν ποτέ τήν καραβίασιν τών καθεστώτων τή έχχλησία , ήτι βιατελαί πρδ πέντε ήβη αιώνων ύπδ τήν Αμεσον αύτοχρατοριχήν προστασίαν τού ύψηλού θρόνου τΑν σουλτάνων.

Έ ν, ύψηλότατε, τδ έν λόγῳ φιρμάνιον ήτο «ώτοχρεποριχή έχιχύροαι μά πράξεω περί ένδ συμβιβασμού μεταξύ τού οίχουμινιχού πατριαρχείου καί Β τ ν ντιπροσωπευόντων τδ βουλγαρικόν ζήτημα, tin ή τοιαύτη αύτοχρατορική έπικύρωσι ήθελεν «Ισθαι, ώ χαί πάντοτε, σεβαστή xai παραδεπγή- λλ' ήδη. δυστυχώ ούχ ούτω έχει τδ πράγμα. Διό χαί χατά συνέπειαν τδ πατριαρχείον δέν δυνατοί ν παραδεχθή τδ έν λόγῳ τελεσίγραφον, προχειμένου λόγου κερί χαθαρώ έχχλησιαστιχού ντικειμένου, καθόσον μάλιστα ο! έν τῳ φιρμανίῳ βροι άντίχειται προφανώ τοί ιεροί πανόσι, τοί χαθεστώσι χαί τοί προνομίοι τή έχχλησία .

Έπβδή δέ, ύψηλότατε, οί ντιπροσωκεύσντε τδ βουλγαρικόν ζήτημα έμμένουσιν ίσχυρογνωμόνω ντιχρούοντε πάν σχέδιον συμβιβασμού προερχόμενον έχ τοΟ πατριαρχείου, χαί έπειδή ή ύψηλή χυβέρνησι δέν δύναται ν έπιφέρή τελεσιδίκω πόφασιν έπ! ζητήματο , &c προέφημαν χαθαρΑ έχχλησιαστιχοΟ, xài έπειδή ένεκα τή τοιαύτη έχρύθμου urtu^JWi παραβιάζονται όμολσγουμένεε at τε *Upol κανόνε xai τΑ* προνόμια χαί τ χα*«στ τα τή έχχλησία , έπανειλημμένω κροε««δείχθη ορό τήν όμετέραν δψηλότητα, διΑ τούτα τδ χεπιαρχείον έποναλαμβ ν» καραχαλοΟν τήν όμετέραν δψηλότητα, δπω παραδεχθή τήν κροτέραν αύτοΟ αίτησιν xai έπιναύση εί τήν συγχρότησιν οίχουμενιχή συνόδου, ήτι είναι ή μόνη ρμόδια ν έχφέρη τήν μόνιμον, σφαλή χαί ύποχρεωτιχήν «ί μφότερα τ μέρη πόφασιν αύτή . Συγχρόνω δέ παραχαλιϊται ή ύψηλή χυβέρνησι δπω λάβη τ ναγκαία μέτρα πρδ περιστολήν τ ν δσημέραι εώξανομένων ταξιών έν ταί έπαρχίαι , τ όποια έτι μάλλον χατά τό ήμέρα ταύτα διετάραξαν οί λεγόμενοι ένταύδα ντιπρόσωποι διά τή έπισυνημμένη ύπδ ήμερομηνίαν 3 μαρτίου τρέχοντο έτου έγχυχλίου αύτ ν, ήν έξέδωχαν μα τή παραλαβή τού έν λόγῳ φιρμανίου, χα*' ν ταξιών διαμαρτύρεται τδ χατριαρχείον ένώπιον τή σεβαστή χυβερνήαεω .

Έν τρι πατριαρχείοι , τή 34 μαρτίου 1870.

ΐ ό Κωνσταντινουπόλεω Γρηγόριο .
f Ήραχλεία Πανάρετο .
t Κυζίχου Νικόδημο .
+ Νικομήδεια Διονύσιο ,
f Χαλκηδόνα Γεράσιμο;.
t Δέρπων Νεόφυτο .
Τορνόβου Γρηγόριο .
f -Δράμα Άγαδ γγελο .
t Δήμητρι δο Δωρόθεο .
+ Σωζουαγαθουπόλεω ' Προκόπιο .
t Γρεβεν ν Γεννάδιο .
t Νύσση Καλλίνικο .

âçwmu *Turearum admMttrater ad patriarcham* *
1870 martii 38 ' aprilit 9.

Ό ύπό ήμερομηνίαν 3 μουχαρρίμ 87 χαί 33 μαρ-c τίου 70, κοινώ παρά τε τή φίλη τη χαί τή συνόδου τών μητροπολιτών έπιδοθεί μαζβατά , ό .διαλαμβάνων παρατηρήσει τινά έπ! τούλέσχάτω έχδοθέντο ύψηλού φιρμανίου περί τού ζητήματο τή βουλγαρική έχχλησία , έμελετήθη χριβώ έν τῳ ύψηλῳ ύπουργιχῳ αυμβουλίῳ. Είναι νώτερον πάση μφιβολία δτι ή ύψηλή χυβέρνησι έχει πραγματιχώ νέκαθεν τδ μέτρον (ώ χαί ύμεί σημειούτε) τού νά μή έπεμβαίνη εί χαθαρώ πνευματικέ υποθέσει , χαί καθώ ουδέποτε παρητήθη τού μέτρου τούτου, ούτω χαί τοόντεύθεν δέν θέλει παραλείψει αύτό· ώστε ώ πρδ τδ ντιχείμενον τούτο ούδεμία νάγκη μακρολογία . Όσον δέ φορῳ τήν ρχήν χαί τά χαθέπαστα τή έν τῳ ύψηλῳ φιρμανίῳ ποφάσεω , τδ ζήτημα τούττ, ώ γνωστόν τή φιλίῳ τη , είναι ήβη πλέον τών δέκα έτών, φότου νεφύη· κατά δέ τδ D διάστημα τούτο πριν ήδη τδ· πρ γμα γενιχευθή, πόσον ή ύψηλή χυβέρνησι προσεπάθηαεν ώ πρό τήν εύφημον αύτού λύσιν; καί εί ποιον βαθμόν χατέγινε, διά ν' άποσοβήση τ δυσκολία διά μιχρών τροποποιήσεων, τόσον ταύτα, όσον χαί τ αίτια τού ν μή φέρωσιν έν ποτέλεσμα, α! προσπάθειαι αύται, εΐσί τοί π σι γνωστά. Ή παράτασι τού ζητήματο χατ τδν τρόπον τούτον έγινιχευσε χαί έτράχυνε τήν ιδέαν τού ποχωρισμού, ένεκα τή όποια χαί εί πολλά μέρη τή 'Ρούμελη έγίνετο πραγματιχώ ό χωρισμό - ώστε εί πολλά μέρη διά νά κατορθωθή νά ναγνωρίζωσιν οί βούλγαροι *βωμαίου* μητροπολίτα καί Ιερεί , έπρεπεν ή χυβέρνησι νά μεταχειρισθή χαταναγχαστιχήν δύναμιν, . ώ τούτο ποδειχνύεται κα! έπ τών πολλ ν χαί διαφόρων παραπόνων, τά όποια ή ύμετέρα σεβασμιάτη «Ιχε χαθυποβάλει τή ύψηλή πύλη. Όατε τδ πρ γμα τούτο, σχληρυνόμενον πδ ήμέρα εί ήμέραν, έγνώσθη δτι θέλει γείνει παραίτιον τρΟ ν ταραχθή ή ήσυχία τού κράτου , χαί Μλει προχαλέσει τήν νάγκην τού νά παραβιάση χαί τιμωρήση πλήθο κατοίκων π' έναντία τ ν βάσεων τή πρδ πάντω του ύπηχόου τή αυτού μεγαλειότητο τού πραταιοτάτου ήμών ναχτο χα! εύεργέτου δαψιλώ έξίσου χορηγουμένη υψηλή αύόού προστασία . Διά ταύτα λοιπόν ή ύψηλή χυβέρνησι , έν τή έπιθυμίῳ τού νά έχτελέση τδ δίχαιον χαί τδ χαθήχόν τη , χα! τρύ νά ρη έπ μέσου έν ζήτημα, τό όποιον έγεννήθη μεταξύ δύο έθνών, ξιων έπίση μφοτέρων τή ύψηλή αύτού προστασία χαί ντιλήψεω , πεφάσισεν ένα μέτριον δρον, δστι , ώ καί έχ τών κατωτέρω διασαφήσεων καταφαίνεται, ήτο γνωστόν χαί πρδ τή ποφάσεω δτι είναι παραδεχτό ώ πρδ τά βάσει χαί παρά τή ύμετέρα σεβασμιότητα . 'Οταν τδ ζέμτημα έφθασεν ει βαθμόν τού νά θεεερηθή χαί πολιτιχώ χαί διά πάντα λλον λόγον ναγκαία ή ταχυτέρα αύτού λύσι , δταν δηλαδή πρδ ένδ σχεδόν έτου διωρίσθη ν«υ έπισημδτητο μία έπιτροπή έχ γνωστών, εύϋπολήπτων χαί ξιόπιστων προσώπων μφοτέρων τών μερών, έπί σχοπῳ τού νά έξεύρωσιν ένα τρόπον έξομαλύνσεω , πρώτον πάντων έλαβε ιό βάσει τών συζητήσεων τά παρατηρήσει , ύμεί είχετε χαθυποβάλει τή ύψηλή πύλη- καί φού έξήγΚσεν χριβώ τδ πράγμα έπί πέντε έξ μήνα , είχον χαθυφοβληθή ύμίν έν είδει μαζβατ τά ποτελέσματα τών συζητήσεών τη χα! ό -φόπο τή διαιτήσεεε , τδν όποιον μαζβατ ν ένθυμείται ή ύμετέρα σεβασμιότη δτι, μελετήσααα ώρίμω χαί βαθίω , παρέδέχθη τά πλείστα χαί τά βάσει τών έν αύτῳ διαλαμβανόμενων ρθρων, νέφερε δέ τήν γνώμην τη έγγράφω έπι

ι· CklMpbrn, τ. «Λ, μ M-M ; (Mata, «μ «Λ. μ«M-M
Ooami» waaan ta«aa àir.

τινων ἐξ αὐτῶν ὥστ« αἱ βάσει χαὶ τό πλίιστα τΑν, ἄρθρων τοὺ ὑψηλοὺ φιρμανίου, καθ' Λ ἐχτίθ«σθ« παράπονα ότι έπ«μβαίν ι «ὶ ·πνευματικά πράγματα, ουν«τάγησαν συμφωνεἰ μὲ τά παρ' ὑμῶν κροτβΗντβ σχέδια καὶ γνώμα , βλίγα βὲ μόνον τή άποφάσ«ι τή «ίρημένη έπιτροπή . 'Οσον δὲ διό τήν έν τέλη τοὺ δεχάτου ἀρθρου ι ροστ«θ«1σαν π«ρεκοπήν, αὐτη προήλθε πρώτον ἐχ τού *6η,* όταν οἱ κάτοἰποι ἐνδ μέρου (τό δλον ή τό δύο τρίτα αὐτΑν) θ«λήσωσι νά ὑπόκειντβι τή ἐξαρχίφ, τοὺτο δὲ ἀποδκχθή, οὐκ πρέπει οὔτε δόνανται νά ἐμποδισθῶσι- δεύτερον ἐχ τού δτι δὲν ήτο δυνατόν νά Ιλθή «ἰ μνήμην, βτι τδ vi δοθή άδεια «ἰ χριστιανοὺ θέλοντα , ή γενικώ , ή τδ πλείστον αὐτΑν, vi ὑι^όκχινται «ἰ μίαν ἐκκλησίαν ἐπίση ὀρθόδοξον, ,ἀντιβαίν«ι τή θρησχείφ καὶ «ίναι' πράγμα πν«υμανιχόν· τρίτον δὲ χαὶ ἐχ τή ἐπιθυμία τοὺ vi μή ἀπομαχρυνθώμιν τοὺ σχεδίου, δπερ ή ὑμετέρα σεβασμιότη καθυπέβαλ«ν ὡ πρδ τήν διαίρ«σιν τών ἐχαρχιών.

Επειδή ή ὑμετέρα σιβασμιίτη χαραχτηρίζιται έπ! «ὑθύτητι χαὶ φρονήσ«ι βαθείφ, δέν «Ιναι ἀμφιβ-.λία, δτι άμα σχεφθή καλώ τήν κατάστασιν χαὶ σπουδαιότητα τοὺ ζητήματο τούτου, τδνβαθμόν, «ἰ τδν ὀποιαν Ιφθκσε, τήν σμιχρότητα τή διάφορό μεταξὺ τώνέν τφ ὑψηλφ φιρμανίφ βιαλαμβανομένων καὶ τοὺ παρ' αὐτή έγκριθόντο χαί- ἐιαχυραιθέντο σχεδίου τή διαιτήσιω , χαὶ πόσον τέλο ή ὑψηλή χυβέρνησι ἀπδ δέκα ήδη ἐτών προσεπάθησε πρδ συμβιβασμόν, θέλ«ι ὁμολογήάα, δτι τὸ π«ρί έπεμβά-3Μ« «ἰ ἐκχλησιαστικά πράγματα χαὶ περὶ ἀνάγκη οἰκουμενική συνόδου ἐν τφ σταλέντι ἐκείνφ μαζβατφ γεγραϊμμένα δέν «ίναι χραγματιχΑ ἀναγκιάα, χαὶ οὔτε ἔχουσι τδν τόπον τεεν.

Ἐπειδή, ὡ περιττόν νά ἐπεξηγήσεεμεν τή ὑμιτέρφ οεβασμιότητι, τδ πρώτιστον καθήκον ἐκάστη ἀρχή χαὶ κυβερνήσ««» «Ναι τδ νὸ διατηρή τήν ήσυχίαν χαὶ ἀσφάλιιαν τΑν ἐν τή ἐπικρεπείφ αὐτή ὑπηκόων, νό προσπαθή δέ νὸ ἀχοφύγη πόσον περίπτεεσιν δυγαμένην νό διαταράξη τό πνεύματα τοὺ κοινού καὶ ἀντιβαίνουσαν «ἰ τήν ἀρχήν ταύτην τοὺ καθήκοντο , καὶ έπ«ιδή πρδ τφ μή ἐπιμβαίναν «ἰ τό^έν ταί ἐκκλησίαι αὐτΑν γινομένα κλιτό καὶ τὸ χαθαρώ πνευματικό ὑποθέσιιξ τΑν ἐν διαφόροι θρησκεύμασι διατελούντων συμπατριωτών μα , τδ διαμένε-.ν καὶ ἀπλούν μαχρόθχν θ«ατήν «ἰ πράγματα, τό οποία διατρέχουσι μιταξΰ αὐτΑν χαὶ τό ὀποια «Ιναι βέβαιον δτι θέλουσν ἐπί τέλου λήξ*ι ει τδ νά ταράξωσι τήν κοινήν ήσυχίαν, τοὺτο δέν είναι ἄλλο, είμή δτι παρατρέχει τδ σπουδαίον τούτο καθήκον διά ταύτα πιραίνω τδν λόγον ειδοποιών ὀριστιχώ , δτι τδ πράγμα τούτο δέν δύναται vi παραδιχθή ή ὑψηλή χυβέρνησι , διαβιβάζων συγχρόνω διά τή «ὑχαιρία ταύτή τήν πρδ τδ «ὑγενί αὐτή ἄτομον ὑπόληψιν χαὶ τδ σέβα μου.

1287 μουχαρρέμ 6'1870 μαρτίου 28.

Ἀαλή .

Patriarcha ad tamatma Tarearw administratorem* '*

, 1870 aprilia 7 1».

Γψηλότατε.

Τού ὑπδ ήμβρομηνίαν 6 μουχαρρέμ τού 1287 (28 μαρτίου·τοθ 1870) ὑψηλού τ«σκερέ τή ὑμετέρα; ὑψηλότητο «ὑσεβάστω; ληφθέντο ὑπ' ἐμοΟ, αετούδαίω καὶ ἐμβριθώ ἐμελετήθησαν τά ἐν αὐτφ"ἐμ-*π«ριιχόμ«να* υπ< ἐμού τι ἅμα χαὶ τή π«ρί ἐμέ ιἱρά συνόδου, δι' οὐ ή ὑμιτέρα ὑψηλότη , Ιρχιται «ἰ ὀνάπτυξιν τών λόγων, ὡν ἐνικα. ή ,αὐτοκρατοριχή χυβέρνησι ἐβ*ώρησ«ν ἀναγχαίαν τήν ἐκδοσιν τοὺ γνωστοὺ ὑψηλού φιρμανίου «ἰ λύσιν τοὺ πολυδρυλλήτου βουλγαρικού ζητήματο . Καὶ κατά πρώτον μέν' σπιύδω νά «ὐχαριστήσω τή ὑμιτέρφ ὑψηλδτητι*, δι" ἁ μοι παρέχιι διαβ*βαιώσιι π«ρί τοὺ δτι ή ὑψηλή χυβέρνησι οὐδέποκ ἀν«μ(χθη *«ί* τά ἐχχλησιαστιχά ὑποδ·ἐσ«ι , οὐτ« ἀναμιχθήκτα·. τοὐντ«ὑί>ιν ἐξ δσων δμω ἀφηγιίται αιτιολογούσα τήν ἐχδοσιν τοὺ π«ρί οὐ ὁ λόγο ὑψηλού φιρμανίου, φαίνεται ἀναντιρρήτω δτι τούτο ἐξιδόύη οδχί κατ' αἴτησιν τών πατριαρχιών ὡ . ἀπδ ἐκκλησ:αστική ἀρχή , ὡ ἐγένιτο καὶ ἀλλοκ χατά τδ 1861, ,ιἱλλά κατ' ἀπόφασιν τή σεβαστή χυβέρνήσιω , λαβούση τδ ἐνδόσιμον ἐκ τίνο σχιδίου, ἐργου μικτή τίνο ἐπιτροπή , ὡ λέγιι ή ὑματέρα ὑψηλότη , συγχχιμένη ἐχ λαϊκών μιλών καὶ σχήματισέΗίση μή ἐπισέ^ιω ὑπδ τή ὑμ«τέρ* ὑψηλότητο . 'Αλλ' οἰκοίἀεν «ίναι φαν«ρόν, δτι ὑποΗσω ἐχχλησιαστιχαί δέν δύνανται νά ὡσιν ἀντικ*ἰμ«νον ἐργασία ἀν^ρώπων λαϊκών, λίαν ἀλλω ἀξιοτίμων χαὶ διό τήν ἀτομιχήν αὐτών ὑπύληψιν χαὶ διά τά ἄλλο γνώσιι αὐτών. Λιότι ἐν τή ἐχχλησίφ, ὑψηλότατι, ὑπάρχουσι τοιαύται λ«πτομέρ«ιαι, ὡν καὶ τδ ἐλάχιστον μέρο παρορώμενον παραβιάζει οὐσιωδώ τδ ἐχχλησιαστικδν δίκαιον τά δὲ τόιαύτα λεπτομερεία «Ιναι ἀδόνατον νὸ γνωρίζη ή κ πολιτική ἀρχή καὶ χριστιανοί μή ἀνήκονκ «ἰ τδ σώμα τδ χυβιρνών τήν ἐχχλησίαν. Καὶ ιδού πρόχιιρο ἀπόδ«ιξι . Ἐν τφ ἀνό χ«ίρα τή ὑμ«τέρ«κ ὑ4η)λδτητο τεσκερέ ἐμπεριέχιται ή φράσι .βουλγαρική ἐκκλησία'. Είμὶ δέ παπαισμένο , δτι ή ὑμετέρα ὑψηλότη , μεταχωρισΗίσα τήρ» φράσιν τ»ώτην, οδδίλω ὑπέό«σ«ν οὐδέ ήδύνατο vi γινώσκη. *S'il'* «ίναι ξένη καὶ ἀλλοτρία τή δρΛοδδξφ ἐκκλησία- διότι, ἐάν ή πολιτική ἐξουσια διακρίνη ἐθνικότητα χαὶ παρέχη μιι ἰχάστή προνόμια καϊ δικαιώματα πολιτικά, τούτο δέν «ίναι ἐργον Οτή; ἐκχλησία χά τδ ἐρμηνεύση- ή ἐχχλησία *ίμω;* οὐδέποτε διέκρινεν ἐΦν.κότητα · διότι χαὶ ὁ ἱΗμελίωτή; αὐτή ἐκάλεσεν ει' τήν πίστιν αυτού πάντα τά Κάνη- διδ καὶ κατά συνέπ«ιαν.τή θεμελιώδου ταότη ἀρχή ή ἐκκλησία οὐδέποτε διηρέ&η ή διεκρίθ-η ει ἐχχλησίαν ἀραβιχήν ή ἀλβανιχήν ή βουλγαρικήν, ἀλλ' «ἰ μίαν, ἁγίαν, καθολικήν καὶ ἀποστολικήν. 'Εὰy δέ υποτελή, δτι ή προσωνυμία -αὐτή λαμβάνεται ἐκ τή; χωρογραφία , τότε ποιά είσι τά δρια τή βουλγαρική χώρα ; πο'α δέ σύνοδο συνέστησε τήν .ἐαν ταύτην ἐχχλησίαν ; 'ίέστε, ἐάν ήθ-ελον παραδεχίίή τήν προσωνυμίαν .βουλγαρική ἐκκλησία", ήδτλον ὑποπέσει ὁμολογουμένω «ἰ καινοτομίαν, ή ἐνεκα δικαίω ήδελα κατακριθή παρά τή καθόλου ἐκκλησία . Ηρδ τούτοι , *ή* ὑμετέρα ὑψηλότη , λέγουσα δτ-. ή σ«βαστή χυβέρνησι δέν ἐπεμβαίν«ι ει τά χαθαρώ ἐκκλησιαστικά, αιτιολογεί τδ μέρο , δπερ Ιλαβιν ἰναφορικώ «ἰ τήν σύστασιν καὶ τδν διοργανισμδν τή λεγομίνη βουλγαρική ἐκκλησία . Ἀλλ' ἐπιτρ«ψάτω μοι ή ὑμετέρα ὑψηλότη ἀήν παρατήρησιν, δτι τά πρό διόίκησιν τή . ἐκκλησία , ἐπειδή «Ιναι ἐργα τών ὁγίεαν ἀποστίλων καὶ τών οἰκουμενικών συνόδων, οἐτινι ἐθέσπισαν ταύτα, δδηγούμινοἰ ὑπδ τοὺ ἁγίου πνεύματο , πάντα, λέ^ω, τούτα, οὐδ' ἐλαχίστου μέρου ἐξαιρουμένου, «ίσίν Ιερά καὶ ἀαραβίαοτα, ὡ χα! τά δογματικά, ότινα ή ὑμετέρα ὑψηλότη δνομάζει καθαρώ θρησκευτικά· «ίσί δέ ταΟτα ἐμπ«πιστ«υμένα μόνοι ἐκείνοι , οἱτινε ἀποκλοΟσι τδ σώμα τή διοιχούση ἐκκλησία * μικρά δέ τι παράβασι ἀποπαθιστψ αὐτού ὑπευθύνου ἐνώπιον τοὺ θ«ού κα! Τή£ καθόλου ἐκκλησία · *κΛαα,* λοιπόν ἀλλη ἐπέμ*βασί* ἐστιν ὁμολογουμένεο ἀναρμοδία- ή δέ ἐκκλησία οὐδέποτ» δύναται νά παρ«χ«λΙνη τή ἀρχή ταύτη . Ἐνόμισα δέ χρέο μου, δαω δώσω τή ὑμεοίρφ ὑψηλότητι τά ἐξηγήσ«ι τούτο , ἐνα μή ἐξ ἀγνοια συγ-

ΦΜ'ΤἱέΜΜ·» «Α*» »■··*

χέωνται τά Ασύγχυτα κεά παρορώνται πράγματα *λίβν à.* σπουδαία κεά Απαραβίαστα.

Υψηλότατε- είναι Αληθέ , δτι τδ λεγόμενον βουλγαρικόν ζήτη|ια ύφίσταται ήδη πρό δεκαετία καί δτι κατά συνέπειαν πολλών διαφόρων παρεκτροπών καί παραβιάσεων έχ μέρου βουλγάρων έν τιστν έχαρχίαι χριστιανών, τό πατριαρχείου Ανεφέρθη δικαιωμάτικώ κεϋ κατά καθήάΛ κατ' έκείνων, οίτινε καί Αρχιερεί περιύβρισαν, καί τά περιουσία αύτών διήρπασαν, καί τά μητροπίλει κατέσχον, καί σχολεία καί έκκλησία; ώκειοποιήθηααν, χωρί νά λάβωσιν ύπ' δψιν δτι παραβιάζουσι καί καταπατοΟσιν ού μόνον τά δίκαια καί τού θεσμού τή έκκλησία , «ί ήν' *ivtf* κουσιν, Αλλά καί τού; πολιτικού νόμου τή; αύτοχρατορική κυβ«ρνήσεω , οίτινε έτέθησαν «ί προφυλακήν τών δικαίων ένό έκαστου. νΕάν λοιπόν κατά καιρού Αν«φέρθη τό πατριαρχ«!ον πρό; τήν σεβαστήν κυβέρνησιν πιρί τοιούτων πραγμάτων, έπιχα-^/λέσθη τήν δικαιοσύνην τή κυβερνήσεω; κατά βιαιο- B πραγιών καί ύπέρ τών δικαίων τή έκκλησία , ήτι έτέθη ύπό τήν προστασίαν τού Αειμνήστου Μωάμεθ τού Β' καί τών ένδόξων αύτού διαδόχων. Ούδέποτε δέ βιενοήθην νά ύποχριώσω τήν σεβαστήν χυβέρνησν νά διατηρήση έν τή όρθοδόξψ έκχλησφ διά τών δπλων τού μή θέλοντα · διότι, χάρι τψ θεφ, ή όρθόδοξο έκκλησία ουδέποτε έκηλιδώθη διά τΟιούτων πράξιων. Νομίζω δέ, ότι καί ή σεβαστή κυβέρνησι ούδέχοτε ήθ«λ«ν Αρνηθή τήν χρήσιν τή δικαιοσύνη κατά τών παραβιαζόγτων τά δίκαια τού Αλλου δικαιώματι αύτοδικία .. Ούδέποτε δέ δύναμαι νά .φαντασθώ δτι τό ^βουλγαρικόν ζήτημα σκληρυνόμενον Από ήμέρα ει ήμέραν, ήθελε γίνει παραίτιον τού νά ταραχθή ή ήσυχία τού κράτου *1· διότι ή σεβαστή κυβέρνησι πολλάκι Απέδειξαν δτι είναι πολύ Ανωτέρα έκείνων, οίτινε έπαπειλούσιν Ανησυχίαν έν τφ κράτει, δπερ έχει τού καταλλήλου νόμου πρό περιστολήν, τών βιαιοπραγιών. Έάν ο: κατεξανιστά- C μενοι κατά τή πνευματική αύτών Αρχή έπαοον τού νά λέγωνται δρθόδοξοι καί σιν'στων ετέραν χριστιανικήν κοινότητα, τότε ή σεβαστή κυβέρνησι ήδύνατο νά Αναγνώριση αύτοΰ καί νά θέση ύπδ τήν Αμεσον αύτή προστασίαν καί ταύτην τήν χριστιανικήν κοινότητα. Ένόσψ όμω οί ένιστάμενοι χριστιανοί βούλγαροι λέγουσιν δτι' είσίν ορθόδοξοι, πάσα πράξι μεταξύ τή ίρθοδόξου έκκλησία; χαί αύτών έξ Ανάγκη πρέπει νά ήναι απόρροια τή Αδιάσειστου ομολογία καί διδασκαλία τή έκκλησία , εί ήν Ανή- . χοϋσι' τοιαύται δέ προνομίαι ούδέποτε έν ούδεμιψ περιπτώσει δύνανται νά προέλθωσιν Από πολιτική ΑρΧήί-

Ή ύμετέρα ύψηλότη γινώσχ«ι, δτι τό πατριαρχείου πολύ καί σπουδαίω ,-προσεπάθησεν, Από τού πρσχάτόχου μου πατριάρχου κυρ 'Ιωακείμ καί έφεξή , νά ίκανοποιήση τά Απαιτήσει τών ένισταμένων χριστιανών βουλγάρων, καί έξήντλησεν δλα τά μέσα, D δσα έπιτρέπει αύτφ ό' κύκλο τή Αρμοδιότητα αύτοΟ. ΊΓπάρχϊύσι δέ «ί τά Αρχεία τή ύψηλή; πύλη πολλά έγγραφα «ί άπόδιιξιν τή Αλήθεια ταύτη .· Επομένω τό πατριαρχείου ούδένα έλεγχον συνειδήσιω; συναισθάνεται Απέναντι τοΟ θεοΟ καί τή Ορθοδόξου έκκλησία , δτι ήρνήθη εί τού ένισταμένου χριστιανού βουλγάρου πΑν δ τι ήδύνατο νά έπιχορηγήση αύτοί έντδ τή κανονική αύτοΟ Αρμοδιότητα · μάρτυ δέ Αξιόχρεω αύτή ή καθόλου έκκλησία, ήτι έχει ήδη πλήρη γνώσιν δλων τών μέχρι τοΟδε παραχωρήσεων τοΟ πατριαρχείου. Τότε δέ μόνον διχαιωθήαονται οί βούλγαροι ένώπιον τή καθόλου έχκλησία;, δταν περιχαρακωθώαιν έντδ τών Ιερών κανόνων, καί παύσωσι' τοΟ νά' μνημονεύωσι τψν όνομάτων χαθήρημένων Αρχιερέων καί έπικαλώνται τά εύλογία αύτών, ή ^κανονίζωσιν αύτοΰ ώ Αγίου · ήρΟ νά παραδέχωνται μιά -καί τή αύτή πάλεω ή έπαρχία δύο όμοδόξου πνευματικού , Αρχηγού · και έν γένει δταν έπανέλθωσιν εί τήν δδόν τή Αλήθεια τή έκκλησία , εί ήν λέγουσι μέν δτι άνήκουσι, τή όποία δμω τά καθεστώτα προφανέστατα καταπατοΟσιν. "ίέστι δέν ήδύνατο νά Αδιαφορήση τό πατριαρχείον χωρί προηγουμένω νά θεωρηθή δτι παραβαίνει τό ούσιειδέστατον καί τό ίερώτερον τών καθηκόντων του.

Ή ύμετέρα ύψηλότη λέγει, δτι ή σεβαστή κυβέρνησι τότε έπελήφθη τού έν λόγψ ζητήματο , δτε ,τό ζήτημα τούτο έφθασεν εί; βαθμόν τού νά θεωρηθή καί πολιτικώ καί διά πάντα Αλλον λόγον Αναγκαία ή ταχυτέρα αύτού λ'ύσ *1. καί κατά συνέπειαν έν«πιστεύθη τήν διεκπεραίωσιν αύτού (έπί τή βάσει όρων τινών προαποδεδεγμένων, ώ λέγει, ύπ' έμού) «ί έπιτροπήν τινα, ,έξ Αξιοπίστων προσώπων άμφοτέρων τών μερών*1. Άλλ', ύψηλότατε, έπιτραπήτω μοι πρώτον νά δϋσχυρισθώ, δτι τό έν λόγψ ζήτημα καθ' δλην αύτού τήν Ικτασιν καί ώ; πρό δλα αύτοΟ τά; λεπτομέρεια ουδέποτε έπαυσε τοΟ νά f έκκλησαστ-.κόν, καί έπομένω πολύ άπέχιι τού νά τ«θή άντιχείμινον αυνδιασκέψεω *tirt* ή πολιτική έξουσία , «Γτε έπιτροπή ίχ λαϊχών συγχειμένη . Ενθυμείται· δέ ή ύμετέρα ύψηλότη δτι, άμα ήχουσα τδν σχηματισμόν τή τοιαύτη έπιτροπή , Ισπευσα δι έπιτηδε Ανθρώπου τή έμπιστοσύνη μου νά γνωστοποιήσω τή ύμετέρφ υψηλότητι βητώ;,, δτι ούτε τδν σχηματισμόν τή Ιπιτροπή Αναγνωρίζω, ούτε τδ προϊόν τη * έργασία; αύτή δύναμαι νά παραδεχθώ' βιότι δέν μοι ήτο δύσκολου νά προβλέψω όποια τι έτυμηγορία έπί τού ζητήματο ήδύνατο νά προέλθή Από ίπιτροπή έξ Ανθρώπων, μή δυναμένων γινώσκειν τοιαύτη φύσεω πράγματα. Διά τού ίδιου δέ τότε Απεσταλμένου μου ύπέμνησα πρδ τήν ύμετέραν υψηλότητα δσα ώμιλήσαμεν χαί έν οί έμείναμεν σύμφωνοι μετά τή ύμετέρα ύψηλότητο π«ρί τή λύσεω τού βουλγαρικού ζητήματο Ανευ. οικουμενική; συνόδου καθ' εν σχέδιον, ού έλαβ« γνώσιν ή ύμετέρα ύψηλότη κατά τήν πρώτην έξαμηνίαν τή; Αναβάσεώ μου εί; τδν πατριαρχικόν' Θρόνον Αλλω μόί ήν Αδύνατον ν' Ανακαλέσω τήν λύσιν τοΟ έν λόγψ ζητήματο , ήν «ίχον έφεσιβάλει εί τήν γνώμην τή καθόλου έκκλησία . Πόσον δέ τδ προϊόν τή έργασία τή έπιτροirf}c, ήν Αναφέριι ή ύμιτέρα ύψηλότη , ώ καί τά έν τφ τελευταίφ φιρμάνίψ Αρθρα χαί δλαι αί λοιποί Αξιώσει χαί αί Απαιτήσει; τών ένισταμένων Βουλγάρων, πόσον,λίγω, ταύτα πάντα Αντίκ«ινται «ί τά έκχλησιαστικόν δίκαιον, περιττόν νά έπαναλάβω ένταύθα, καθόσον τοΟτο προεβηλώθη τ{ σεβαστή κυβερνήσει Sii διαφόρων έκθέσεων τού πατριαρχείου. Καί πρδ τού δείξαντά μοι πρδ ένδ έτου σχέδιόν τι περί τοΟ έν λόγψ ζητήματο Χρηστάκην(έφένδην Ζωγράφον χαί Αλέξανδρον έφένδην Καραθεοδωρή είπον πεπαρρησιασμένω , βτι πΑν σχέδιον έξερχόμενον τού κύκλου, τη Αρμοδιότητό; ,μου έστι μοι δλω Απαράδεκτου I ούδέ έπιτρέπεται μόνψ έμοί ή τροποποίησι τών πρδ διοίκησιν τή έκκλησία ίερών κανόνων. Τούτ' αύτδ είπον χαί πρδ τήν ύμετέραν υψηλότητα, δτε ήλθον παρ'αύτή μετά δύο συνοδικών Αρχιερέων. Ή ύμετέρα. ύψηλότη Απήτησε χαί έλαβε γνώσιν χαί τού κειμένου αύτοΟ τών ίερών κανόνων, δι' ού δέν ήδυνάμην νά παραδεχθώ τό δπερ τότε μοί ένεφανίσθη σχέδιον. Άλλ' ή ύμετέρα ύψηλότη λέγει, δτ'. „αί βάσει χαί τά πλεϊστα τοΟ ύψηλού φιρμανίου συνετάχθησαν συμφώνω πρδ τά παρ' έμού προταθέντα σχέδια καί γνώμα , όλίγα δέ μόνον τή Αποφάσει τή «ίρημένη έπιτροπή **. Άλλ' έάν, ύψηλότατε, τά έμπεριεχόμενα έν τφ φιρμανίφ «ίσί σύμφωνα πρδ τά σχέδια χαί τά γνώμα μου, τότε διατί τδ έν λόγψ φιρμάνιον νά μή έχδοθή τή γνώσει χαί «ίδήσει μου; Διατί νά μή δοθή εί αύτδ *6* χαρακτήρ έγγράφου τή ύψηλή χυβερνήσεω έπιχυροΟντο χαί έξασφαλίζοντο μίαν Απόφασιν προερχομένην Από μέρους τών πατοιάρχείών μου, ώ Απαιτεί ή τάξι;; 'Εάν ούτω έγίνφκο,. τότε τψόντι

1 - ^

Γ'τ

ούδόλω · ελάμβανι τδ» χαρακτήρα πολιτικού τ«λ«σι- γράψου έπί έκκλησιαστιχού ΑντιΜιμένοΜ. Εάν δ'ζ Ιτχρό τι \ύπέδ*ιξ«ν «ί τήν όμιτϊραν ,ύψηλότητΑ διαφορά τινο ώ Αβλαβεί καί-μικρού λόγου Αξίμ ,- β«βαιωθήτω ή ύμίετ^σ ύψηλότη ^.δτιώ φαινόμ^αι ! αυτά: ώ μικροί καί ολίγαι διαφοράϊίέσ^λίαν σπου- - δαίφι\ καί ούσιώδει tif τδ έπκλησιαστικδν δίκΛον, ' τά όποια /Λδέποτ» «ίχον τήν ^δλμην νά*παρα^«χθώ Αν«υ κατάκρίσ«ω έχ μέρου τή όρθοδόξου καθολι- κή Αχχλησία ώ παραβάτη τόϊν ίκχλησιασιιχών « θεσμών καί κανόνων. Λ.

Ηά ήμην ηόλύ Ανάξιό τή «ύνοία , ή Απολαύω Ι καρά τή αύτοχρατοριχή κυβερνήσεω καί τή ύπο- λήψιω , ήν χαίραη έχ. μέρου τοΟ χριστιανικού μου πληρώματο , ιάν ένεκα μικρού λόγου Αξία πραγμάτων Απξβευγον τήν δρίστιχήθ λύσιν τού έν λόγφ ζητή- ματο .· ϊΐύχί, υψηλότατε· βΰτε ίσχυρογνωμοσύνη, ούτε φανατισμό , ούτε Αλλη τι μικροφιλοτιμία μέ παρακινεί «ί τδ νά μή θεωρήσω τδ ζή^μα λελυ- μένον Ι καί όποια μέν καθήκοντα ώ ύπήκοο όφειλω πρδ τήν αύτοΟ μεγαλειότητα τδν εύεργετικώτατον · ήμών Αναχτα, καί γινώσκω ταύτα καί διατήρησα μετά Θφσχ«·υτική εύλαβεία - οΰχ ήττον βμώ χαί ύπέρ τή δ:ατηρήσεω τών καθηκόντων μου χαί πρδ τά καθεστώτα τή έκκλησία μου Αφιέρωσα έμαυτδν έξ Απαλών όνύχων, καί έλπίζω εί τδ έλεο τού θεού νά -.αραδώσω Αλώβητον τήν ιεράν παρακαταθήκην, ήν ό θεό ένεπιστεύθη έμο/τψ Αναξίφ. ΑΙν Αρνούμαι δτι ή παράτασι τή τοιαύτη καταστάσεω τού έν λόγφ ζητήματό έστι λίαν δυσάρ«στο · Αλλά δέν δύ- ναμαι κατ' ούδίνα τρόπον νά παραδεχθώ λύσιν Αντι- κειμένην πρδ τά καθεστώτα τή έκκλησία; μου.

Ιίορλέπω, υψηλότατε, δτι ή θλίψι . ήτι; μο: προσγίνετα: ένεκα τή τοιαύτη; τών πραγμάτων χατα- λ στά«χ«· xji Ιν«κα τή παραβιάσ«ω τών δικαίων τή έκκλήαία μίου Ηλ«ι έπιταχύν»ι τήν) Αλλώ *«ύκταίαν έμο{ ώραν τού θανάτου·)έλλΑ(θάχέχω πάντοτ» τήν . Αγαλλίασΐή/4ή ψυχή μου, δτι θήπόν μόυ χαί ύχέρ τών δικαιωμάτων τή έχχλησία χαί τή σωτηρία τών χριστιανών έκείνων,^οδπνε , ώ μή ώφ«λε, βούλονται ούχί κανόνισα: έαυτού κατά τού κανόνα τή έκπληίπα , άλλά τήν έκκλησίαν ήχαθώ αυτοί βούλονται.. Βιβαιωθήτω δέ ή ύμ«τέρα ύψηλότη , δτι καί τδ μ«τχβ«ίνειν χριστιανού ,ηινα; (έμό _ μιά όρψοδόξου έχκλήδξα; «ί «τέραν έπίση; όρθόδοξον,' χαί τοΟτο δέν δύναται νά γίνή Ανευ τών κανονικών διατ:πώσ«ων, δπερ έστίν έργον μόνη* τή; έχχλησία . /

Ένόσψ λοιπόν έμμένουσιν ίσχυρογνωμόνω «ί .καινοτομία . δίν δύναμαι παρά νάΛπιμένω «ί τήν συγκάλεσιν οικουμενική συνόδ^ρ. πρδ ήν χαί έφεσ- βαλον. ήδη τήν ύπόθτσιν ταύτηνΙ διότι χωρί συνόδου. Β ούτε τδ πατριαρχεϊον, ούτε ή καθόλου έκκλησία Λ- νατα: ν' αναγνώριση τά πεπραγμένα. Αιο θτρμώ καί»ι«Λύω τήν αύτοχρατοριχήν χυβέρνησιν, δπω; «ύδοκήσασα παραδ«χθή τήν αίτησ-ν μου ταύτην χωρί νά ΑμφιβάλληντΔ παράπαν π«ρί τή απολύτου ανάγ- κη αύτή · Αλλω τι ή πιρί συγχροτήσ«ω , ύψηλό- τατ«. οικουμενική συνόδου αΐτησί μού έστι καθαρά»; έκκλησιαστική, ουδόλω σχετιζομένη πρδ τά τή; πολιτεία .

Αράττομα: δ' ίν τούτοι τή «ύχαιρία ταύτη . ίνα έχφράσω τήν πρδ τδ (οχον Ατομον τή ύμετίρα εύμινίστάτη μο: ύψηλότητο εξαιρετικήν ύπόληψιν καί αναλλοίωτ-.ν Αφοσίωσίν μου.

ατρ: αρχείων, τή ‹ Απριλίου 1Η7Ι'.

t ό Κωνσταντινουπόλεω Γρηγόρ.·.;

δκ

LITTERAE SYNODALES AI» SI NG I LOS SEIJIS OECI MENK'AE ANTISTITES-

ΙΗ7Ο «prill» 2 Η

+ Ι'Ρ'Λί-ρι- έλέφ θεού αρχιεπίσκοπο Κωνσταν- τινουπόλεω νέα "Ρώμη χα: οικουμενικό; πατρι- άρχη . "

ή Ιερώτατε μητροπδλίτα , . , έν άγίη> πνεύματ: •Αγαπητέ Αδελφέ χαί συλλειτουργέ τή ήμών μετριό- τητο 'κύρ... χα! τιμιότατοι προεστώτ»; χαί πρό- κριτοι τήί"Ιπαρχία ταύτη . τέχνα έν χυρίφ ήμών αγαπητά, χάρι «ιη ύμίν χαί ειρήνη παρά θεού.

"Οτι μρδ «νδ έτου έστάλησαν «ί τά πατριαρχεία παρά τή; υψηλή πύλη δύο σχέδια, Αφορώντα τήν λύσιν τού βουλγαρικού ζητήματο , ή έχχλησία λα- βούσα ένδόσιμον άπδ κινημάτων χαί διαθρυλλημΑτων, δι" ών τιν« παρέστησαν ώ λυθέν δι' αύτών τών σχίδίων τδ έν λόγψ ζήτημα, Απέλυσαν έγχυχλίου αυτή έπιστολά πρδ πάντα τού έν Χριστψ άδελ- φού; Αγίου Αρχι«ρ*ίίί πληροφορήσασά τήν έχ μέρου αύτή Αποποίησιν καΙ Απ■οκιμασίαι τών σχεδίων έχείνων, ώ; Αντιβαινόντων τοί ιεροί; κανόσι καί τοί καθεστώσι τή δρθοδόξου ήμών έχχλησία , χαθά συγχρόνω χαί πρδ τήν ύψηλήν πύλην δαρψβσι κατάλληλον άπάντησιν, συνοδευθείσαν χαί μετά έχ-, θέσεω , ειδιχώ διά λόγων πολλών χαί νομίμων χαταδεικνυούση; τδ ίντιχανονιχδν τών σχεδίων χα! χατά συνέπειαν τδ Αδύνατον τή τούτων παραδοχή . Έχτοτε τά τή ύποθέσεω ταύτη διετέλουν έν σιγή χαί έν μετεώρφ κείμενα- ή δέ έκκλησία, έρειδομένη εί τά βικμία χαί νομίμου ένστάσει . Α διά τή ' Απαντήσεω αύτή ύπέραλε τή ύψηλή κυβερνήσει, ήλπιζεν «ύλόγω . τήν έπίνευσίν αύτή πρδ τήν προ- ϋποδειχθείσαν εύφημον χαί κανονικήν διειιτησιν τού δλω έκκλησιαστικού ζητήματο . Άλλά παρ* έλπίδα Απεστάλη ήμίν πρό τινών ήμερών ύψηλδν φιρμάνιον,- e πραγματευόμενον ίν Αρθρο:; ένδεκα περί τού ίν λ.-ν- ρουλγαριχοΟ ζητήματο , ούτινο; -.ήν ιύχταιχν λύσιν /, ευμενή; αύτοχρατοριχή χυβίρνησι . νομ σαύα έφικ- τήν διά τών όρων τούτων, φαίνεται π.ροαχθείσα συμ- βίβασα: μάλλον καί ειρηνοποιήσα: τά; μεταξύ τών διαφερομένων υπηκόων έριδα; δ:ά τή; ύπερόχου προ- νοητική αύτή μεσολαβήσει ή νόμιμον χαί κανονι- κήν έπενεγχείν πιρί αύτών άπόφασιν. Όοφ γάρ υπάρχει αναντίρρητο , ότι αί δά^ακρού, ω; μη ώφειλε. παρενοχλοϋσα: τά σε.ιαστα αύτή ακ-.ά; διενέξει χαι.αι έντιϋίΗν προχύπτουσαι Ανωμαλία λυπούσα·, αύτήν όμολογουμένω , προκαλούσι τήν πατρ - κήν αύτή μέριμναν ύπέρ τή Αμοιβαία αγάπη; χα. αρμονία τώνί ύπδ τήν άμφιλαφή αύτή; σκιάν δ:α- τιλούντων λαών, τοσούτόν icrti φανερόν δτι ή περ ρ^ά πντυματιχά καί έχκλησιαστικά πράγματα διαίτη- σι υπάρχει χαί θρησκευτιχώ αύτή Αναρμόδιο χα πολιτιχώ Αντιχειμένη πρδ τά Απδ τοσούτων αιώνων παραχωρηθέντα δικαιώματα χαί προνόμια τή έχκλη- σία , ών τήν Αχεραίαν διατήρε,σιν διετέλεσεν αείποτε προστατεύουσα χαί ύπ«ρασπιζομένη. Όθεν ή έχκλη- σία, διασχαψαμένη έπί τών Αρθρων τού υψηλού τού- του ορισμού χαί μελ«τήσασα ταύτα καλώ . έπ«·.δή Κατείδιν ούδέν ήττον Ανηβαίνοντα τοί Ι«ροί αύτή καθεστώσι χαί ταί κατριχαί παραδόσισι χαί πρδ τά διαχιλ«·ύσ«ι τώϊν θαίων κανόνων Αντί,Ήτα. χα: έπομένω τήν τούτων παραδοχήν, Αν«υ γούν γνώμη χαί Αποφάνσχω οικουμενική συνόδου, «ύρίσχουσα προφανώ Ασυμβίβαστον πρδ τά ύψηλά αύτή καθή- κοντα, πρδ μέν τήν ύψηλήν πύλην έποιήσατο τή ' δέουσαν μ«τά σίβασμοϋ Απάντησιν ένέχριν· δέ Αναγχαίον κοινοποιήσει χαί τοί κατά τόπου; ΑΪ«λ-

Ι'aJlipbro·. t. cit. p M-»; Oedeo», op. du p. 263-β.

φοι ἱερεῖς ... τῇ βκουίαιβ ... χώραν καὶ ... καὶ ὅτι οὐδὸλ» · Ηβρ»ἰλ»λυμ4νον τὸ βουλγαρικὸν ζήτημα δι τοῦ ... φιρμβν'ου, μὴ βύνχμέχη waptpoBoOvai τὴν παρὶ ΟΛΟ πτπισπυμένην ... τοίνυν πληροφορήθητε τῇ ... ὑμῶν τιμιότητι ... χαὶ ,συνο&χή ἐγχυχλίου ἐπιβολή , ... ὦ; συαφρονρΟσβ τῇ ἐχχλήσίι ... χριστιανοί; ... ὑπχγορίύσϊ τά ... νωσι τοί χατροπβρχδότο'. ... διχγορτίκπσ·. τόν θχίβν xal ἱ«ρφν.ἀποστολιχῶν xal συνοδιχῶν ... xal χανόνων, βίδδτι ὅτι. δασ·. ἐντὶ τῇ ἐχκλησίᾳ μίνουσι καὶ τῷ κανόνι αὐτῆς στοχοῦσιν, ἐπ' αὐτοῦ ἔστα; εἰρήνη καὶ σωτηρία Χριστοῦ τοῦ θεοῦ, οὗ ἡ χάρι ... τὸ ἄπειρον ἔλεο εἴη μεθ ὑμῶν.

,αωο', ἀπριλίου

... Κ«»ν<πχν·«νουχδλ<· Χριστῳ · ἰγαχηΗ
43<1φδ xal «ὑχίτη .
t ·4 Κιιζίχου Νιχόδημο
... “χ! «ὑχέτη .
ἡ δ Χχίχηδδνο Γεράσιμο Χριστῳ- J^an,(t4;
ἀδελφὸ καὶ εὐχάτη .
ι + δ.Δέρκων Νεόφυτο ἐν Xp-W
φί; xal «ὑχίτη .
ἡ ἑ Τορνόββυ. Γρηγ... :χ b
ἀι,^φὰ xal Γιχέτη .
' + « Δρβμχ ... Χριστῳ·
Αφδ; xal ἰὑχίττ, .
\ t 1 Λημητριάδι Δ»ρο^<ο;
dῖxlyὰ; xal «φχίτηί
t δ Χ»ζο·>βγχ^θ3πδλ«<» ... 5· tv -'i
ἀγιπητδ;· ἀδὶλφδ xal ιὑχίττ, .
.+ i ^ὐβοη Κχλλίνιχο h X(^'Φ
φί xal ,ὑχέτη .
t δ Γρτρ,νῶν l'ivvïï-.s; ἐχ Χρ.στι· χγχ:

ANTISTITES BULGARI LITTERAS SYNODALES MOD<» EXHIBITAS IMPUGNANT

1870 mense ...

Εὐλαβέστατοι ἱερεῖ , τίμιο: πρόκριτο: καὶ λοιποὶ ἁπαξάπαντε εὐλογημένοι χριστιανοί τῆ καθ' ἡμᾶ ὀρθοδόξου βουλγαρική ἐχκλησία , τέκνα ἐν κυρίῳ ἡμῖν λίαν ἀγαπητά καὶ περιπόθητα, χάρι εἴη ὑμῖν παρὰ τοῦ κυρίου παντοκράτορο , παρ ἡμῶν δὲ εὐχή, εὐλογία καὶ συγχώρησι .

Περιῆλθεν εἰ χεῖρα ἡμῶν ἐγκύκλιό τι?7 τοῦ οικουμενικοῦ πατριάρχου, ὑπὸ ἡμερομηνίαν ρ' ἀπριλίου ,αωο'. ἥτι πρὸ το^ ἐν ταῖ ἐπαρχίαι ἀρχιερεῖ κα: ορθοδόξου χριστιανοὺ ἐπισταλεῖσα, κα: περὶ τὴ λύσεω τοῦ ἐχκλησιαστικοῦ ἡμῶν ζητήματο πραγματευόμενη. σκοπεύει νὰ διεγείρη τὴν δυσπιστίαν τῶν ορθοδόξων χριστιανῶν πρὸ τὸ κῦρο ιοῦ αὐτοκρατοριχοῦ φιρμανίου, διὰ τοῦ ὁποιου ἀνεγνωρίσ^σαν κύθι υπὸ τῆ πολιτική ἀρχῇ τὰ κανονικὼ ἀνέκαθεν ὑφειτώτχ δίκαια τῶν ... ημῶ εκκλησιῶν, νὰ ὑπτ- ραστάση τὴν ἐπ' αὐτῶν παρὰ τοῦ κανόνα σφετερισθεῖσαν δικά οοοσίαν αυτοῦ, καὶ διαιώνισῃ οὕτω τὴν κατακράτησιν τῶν ἀλλοιρίων δικαίων, ἅτινα χαθαρά κα: ἀριαστα ... εοοξε τῇ ἀγ'α τρίτη οικουμενική συνόδῳ (ἴδ. κα>. η'ν Επὶ τούτῳ δὲ ἔκρινε καὶ τῇ ἀξιοπρεπεία αυτοῦ ἁρμόζον χα: τῇ φιλοδοξία αὐτοῦ πρέπον, ἵνα ποὺ μὲν ἀλλοιώσῃ τὴν ἀληθῆ, πορείαν τῶν πραγμάτων, ποὺ δὲ κρύψῃ τὴν ἀλήθειαν, ἢ καὶ παντελῆ αυτῆ ἄγνοιαν υποκριτῆ, ποὺ δὲ καταφυγή εἰ μόνην τὴν απλῆν ὀνομχσίαν καὶ ἐπ·· κλησιν τῶν ιερῶν κανόνων, τοῦ ὁποιο τοσάκι ἤδη ἐξηλέγχθη μεταχειριζόμενον ὡ πρόσχημα καὶ περικάλυμμα ὅσιον πράξεων μήτ ἐπαινετῶν μήτ^ὁσίων, πολλοῦ γε δεῖ καὶ κανονικῶν, ὡ τρανώεατα καταφαίνεται, πρὸ τοῖ ἄλλοι , χαὶ ἐξ αὐτῆ τῆ καταργήσεω τῶν δικαίων τῶν ἡμετέρων ἐν Ἀχρίδι, Πεκιῳ κα' Τυρνό^φ ἀνεξαρτήτων ἐκκλησ ὣν.

Κτι δή, ὅτε πρὸ ἔτου ἐστάλησαν ὑπὸ τῆ αὐτοκρατορικῆ κυβερνήσεω εἰ τὸ πατριαρχεῖο δύο σχέδια πρὸ λύσιν τοῦ βουλγαρικοῦ ζητήματο , εἶπε μὲν ὅτι, ἐξελέγξαν τοῦτα, ἀπεδοκίμασεν, ὡ ἀπ^δοντα δῆ^εν τοῖ Θείοι κανόσι, ἐπεκαλέσ^η δὲ τὴν συγκρότησιν οικουμενική συνόδου, ὡ μόνη δυναμένη λύσαι τὸ εἰρημένον ζήτημα δὲν ἀγνοεῖτε δμω , ἀγαπητὰ ἐν κυρίῳ ὁμογενῆ τέκνα, ὅτι τὴν πρὸ τὰ δύο σχέδια ἀπάντησιν τοῦ πατριαρχείου ταύτην ἀνασκευάσαντε , ἀπεδείξαμεν, δυνάμει τῶν ἱερῶν κανόνων καὶ τοῦ ὀρθοῦ λόγου, πόσον ἄτοπω αὐτὸ συνίκλωδτ τὰ ἀσύγκλωστα, καὶ ποὺ μὲν συγχέοντ ποὺ δὲ παραμορφοῦν τοῦ θείου καὶ ἱεροῦ κανόνα , ἠθέλησε νὰ στήριξη τὴν ἀντικανονικότητα ... ν τῶν ... ρημένων σχεδίων, και ἐντεῦθεν νὰ συναγάγη τὴν ἀνάγκην τῆ συγκαλέσεω οικουμενική συνόδου.

Τῷ οντι, ὅταν τὸ πατριαρχεῖο παρὰ πάντα τοῦ θείου καὶ ἱεροῦ κανόνα , τὴν γνώμη συνόδων τῆ ε' οικουμενική καὶ τῆ ἐν Λαμψάκῳ συστη^είσαν, χαὶ ἐπ αἰῶνα ὑπάρξασαν ἀνεξαρτησίαν τῶν ἡμετέρων ἐκκλησιῶν, ^νεχάλεσεν ἀρά γε ἐπ. τούτῳ οικουμενικὴν σύνοδον, ἡ ἠρώτησε κα/ τὴν χαχόλου ἐχχλησίαν, κα: ἔλχρε τῆ γνώμη αὐτῆ , ὑπέδειξε ἀρά γε τὴν θρησκευτικὴν ἀνάγκην κα: ὠφέλειαν τῆ καταργήσεω ταύτη ; Εάν δὲ ἡ χαθόλου εχχλη^χ, εἴτε ἐν συνόδῳ συνειλεγμένη. εἴτε δ: ἐπιστολῶν γνωματεύουσα, οὐδαμῶ οὐδέποτε ἀπεφάνε^η περὶ τῆ ἀνάγκη τῆ καταργήσεω τῶν εἰρημένω ἐχχλησιῶν. ἡ δὲ μερική τῆ ... μόνη τῆ αὑτ>χ:ρέτῳ αὐτῆ γνώμη καὶ ρουλήσει κατ»^γησεν α'ιτὰ πρὸ ἴδιον <αυτῆ ὄφελο ... αὐτῶν ἐσφετερίσατο παρὰ πᾶν ... κανονικὸν δίκαιο δυνάμει δὲ μόνον αὐτοκρατορικῶν φιρμανίων. ἀπεο ... σχυσε νὰ λάρη, καὶ ... ἐκ τῆ ἰστο ια 'χαὶ ἐξ αὐτῶν τῶ τοῦ πατριαρχείου πράξεων ἀποδειχνύεται. ἐπ: λόγῳ ὅτ: ὁήθ·εν οἱ ἐν αὐταῖ ὀρθοξοι χριστιανοί τοῦτο ἐξητήσαντο, πῶ ἤδη καὶ ἐν τίνι κανονικὼ δ - καιῶματ: ἐπιχαλεῖτα: οικουμενικὴν σύνοδον; ινα δήθεν υπ:ρασπίσητα: χύτην κα:α τῶν ὀρθοδόξων τούτων χριστιανῶν χαὶ κατ αὐτῆ τῆ χυρερνήσεω . τῶν μὲν ἀπαιτούντων ἐν ἑν: στόματ: κα; tv μ:^1 ψυχῇ τὴν ἀπόδόσιν τῆ σφετερισθεῖση ἀνεξαρτησία τῶν ἐκκλησιῶν αὐτῶν, τῆ δέ, μετὰ πλείστη προτροπὰ καὶ νουθεσία , ἀναγνωριζούση ἐπὶ τέλου το δίκαιον, καὶ αὐτοκρατορικῷ αὐθι φιρμανίῳ ἀποδιδούσῃ χύτο τοῖ ἀδιχουμένοι . χαὶ τοι μετὰ μειώσεώ τινο προ ὄφελο τοῦ σφετ/ριστοῦ ;

Πρὸ ταῦτα τὸ πατριαρχεῖον παντελὴ μὲν σ/,πι,ν. ὡ ἀναπολόγητον, ἐσίγησε τότε, χατὰ δὲ τῆ ἀδικία χαὶ παρανομία δῆθεν τῶν ἀδικηθέντων βουλγάρων ἐχραύγασε, μηδὲν μὲν πρὸ ικανοποιησιν αὐ·τῶν ἐγ· κρίνον, μηδὲν δὲ ἐπὶ τούτῳ κα: ἀφ ἑχυτοῦ προτεῖνον. μέχρι οὗ, ἐννοήσαν τὸ παράλογον τῆ ἀπαιτήσεω αὐτοῦ, ἔστερξεν εἰ τὴν λύσιν τοῦ ἐν λόγῳ ζητήματο ἐπὶ τῇ βάσει ἑνὸ σχεδίου, τὸ ὁποιον καθυπέρχ/<'τῆ αὐτοκρατορικῆ κυβερνήσει, καὶ καθ' ὃ παρεδέχετο, τέλο πάντων, τὴν ὑπὲρ τῶν βουλγάρω σύστασιν καὶ ἀναγνώρισιν ἡμιανεξαρτήτου ἐχκλησία , ὑπὸ τὸ ὄνομα ἐξαρχία , ἐχούση ὅρια, αυτῷ μόνῳ ἀρέσαντα. Περὶ

* rolliphroa. t. <'iu. p. 170-7. HaWtar ibidem, p 177-91. hanim litterarum rrxecanica coafttatio. qu>m nr<üiferf oportuit.

-ούτου Ü μαρτυρεί f; τε έσχάτω «ρδ ,τήν Απάντησιν Λ τού πατριάρχου βεζυρική iniaxcM), κεά ή κρδ ταύτην άπάντησί; τοί πατριάρχου- ήμεί τότε συνηνέοαμεν εί τήν έπ! τού πατριαρχική σχεδίου δι«- πραγμάτευσιν τ-.û ζήΥήματο , πεποιΜτε , δτι τδ πατριαρχείον. παραδεξάμενον Απαξ τά; θεμελιώδει βάσει , ip ών έστηρίζοντο ai δίκαιαι ήμών Απαιτήσει , δέν -tfrù.vf Αργήσει νά παραδεχτή καί τά έξ αύτβν πηγαζούσα , κανονικό τε χαί λογικό συνέπεια iv τα!; λεπτομερείαι .

Επί τούτφ Si συνεκροτήθη καρά τή αύτοκρατορική κυβερνήσεω έπιτροπή μικτή έξ Ανδρών έπι-0141ων, γρωικων τ< χαί βουλγάρων, συγκειμένη, ήτι , έπ: έξαμη.ιαν iλην έργασθείσα, μετά πολλά^/ρεύνα χα! συζητήσει , συνέταξεν όμοφώνω σχέδιό* τι, τδ όποιον, χαθυπο/.ληθέ* «i; τήν αύτοπρατορικήν κυρέρνησ:'ν, έκοινοποεήθη χαρj αύτή έΐ τδ πατριαρχείο*. Τούτο ϊi.iii φών τροποποιήσεων, Α έποιήιατο il; τδ σχέδιο* αύτδ, Απέδειξε* Αριδήλω , δτι αί προηγούμενοι B χαταχραυγαί αύτού κατά τών προειρημένων δύο σχεδίων τή αυτή χυρερνήσεω , ώ παρεισαγόντω» τήν ιδίαν τή ' έθνικότητο», καί διαιρούντων τήν έπκλησία* χα: ,τά .είκαρχία κατ' έθν.χότητα , βέν προήρχοντο εξ εκκλησιαστική φροντιβο τού διατηρήσα: τού κανόνα τή; έκκλησία , άλλ' έξ Ανθρώπινη φιλοδοξία τι χαί έπιθυμία τού διαιώσαο εί; έχυτό, δοον ένεστ;, πλειότερα κυριαρχία , κοσμικά τι χαί υλικά, συμφέροντα χα! ωφελήματα. Διότι χαί έπαρχία κατέτεμε. καί τήν ιδίαν τή έθνικότητο Αποδιχύμινον, έξήρε: άπδ τή» βουλγαρική έξαρχία πολλά μέρη Από τινών έπαρχιών, ώ tojS γραικών δήθεν χατοιχούμενα, ού μήν άλλά Χαί την γνώμην τών κατοίκων ώ ίσχύουσαν παρεδέχετο, μή στέργον «ί τήν προσάρτηοιν όχλων τινών έπαρχιών, ώ τών κατοίκων, χαίτοί .ουλγάρων, έν αρμονία δήθεν μετά τού πατριαρχείου διατελούντων χα! μηδόλω αύτού Αποχωρισθήναι έπιθυμσύντων.

Δέν αληθεύει λοιπόν δχερ λέγε: ή πατριαρχική εγκύκλιο . δτι όπδ τή έχδόσεω; τών δύο σχεδίων χα! τή δήθεν Ανασκευή τούτων ύπδ τού πατριαρχείου τί περί τού βουλγαρικού ζητήματο ϊπειντο έν μετεώρφ χαί σιγή· Αληθεύει όμω Sr. ή σιγή τών γινομένων έν τφ μεταξύ φαίνεται λίαν συμφέροντα τώ πατριαρχείφ· Αλλ"έν τοσούτφ, 6 σχηματισμό τή μικτή έπιτροπή», αί έπί iξ μήνα έργασίαι αύτή , τδ συνταχθέ» σχέδιο*, α! παρά τού πατριαρχείου τροποποιήσει αύτού, χαί ή παρά τούτου Αποδοχή τή ιδέα; τή; ίθνιχότηοο , χαί ή κατατομή τών έπαρχιών είναι γεγονότα πασ^νωστα χα! αύθεντικά, άτινα, χαί Αρνούμένου τού πατριαρχείου χα! ύποχαιχομένου (έγνοιαν αυτών, μίνουσιν Αναντίρρητα χα! πανθομολσγούμενα.

Είναι δέ λίαν παράδοξον. πώ τδ κατριαρχείον, τδ λα,-.δν γνώσιν τού σχεδίου τή μικτή έπιτροπή , τδ έπενεγκύν in αύτού τροποποιήσει τινό , τών D όποιων τδ παράλογον Απεδείξαμεν^ι' έκθέσεω ήμετέρα , διαβιβασθείση αύτφ 8ιΑ τή υψηλή πύλη , συνεταράχθη αίφνη , Αμα έπισταλέντο αύτφ τού αύτοπρατορικού φιρμανίου» τού έπιλύσαντο τδ ζήτημα ήμών, Αφ' ού εί τήν λϋσιν ταύτην βάσει έτέθησαν αύτδ δή τούτο τδ σχέδιο* κα! αί παρατηρήσει τού πατριάρχου, καθά μαρτυρεί μέν ή αύτού ύψηλότη δ μέγα βεζύρη , δύναται δέ καί έκαστο νά βεβαιωθή, Αμα Αντιπαραβολών τδ αύτδν φιρμεένιον πρδ ,τά παρατηρήσει; τού πατριαρχείου, κεκαθαρμένα δμω Απδ τών Αντικανονικών σαθροτήτων, Α ύπέδειξεν δ παρ' ήμών γενδμενο καί ορό τήν υψηλήν πύλην υποβληθεί , παρ' αύτή δέ τφ πατριαρχείφ κοινοποιηθεί έλεγχο .

Άλλ' είναι Αρά γε Αληθέ , δτι τδ αύτοκρατοριχδν φιρμάνιον Αντιβαίνει πρδ τού θείου κανόνα καί τΑ προνόμια τού πατριάρχου; 'Εάν ή λύσι τού ήμετέρου ζητήματο άκεστέρει τδν πατριάρχην τών Ασυδο-aiSS καί πών ΑλΊων προνομίων, δσ« έδωρήσατι/δ σι(ένδοξο καταχτητή Μωάμεθ ό Iÿ τφ Γενναϊίφ καί τοί διαδόχοι αύτού. ώ Αρχηγφ τού έθνου τών Ρωμαίων, ώ αύτολεξε! ϊιαλαμβάνει τδ βεράτιον αύτού· έάν, Απογυμνούμενο Απδ τούτων.^ιαίέυπεβΑλλετο ύπδ τήν έξουσίαν Αλλη Ιχχλησία , δπω χαθυπετάγη ό'Τορνδβου. & ΠείΓου. ο Αχριδών. Ανεξάρτητο: χαί αύτοχέφαλοι οντϊ , τφ πατριάρχη Κωνσταντινουπόλεω , *Ιχέ τινα λβγον νΑ Ακοβυσπετή έναντιον τή τοιαύτη ι Αποφάσεω , καί νΑ έπικχλήτα: τήπήενήμην ένδόξων σοαλτάνων. Αμυνόμενο ύτ.έρ τών ιδίων χα! τού έθνου αυτού δικαίων. ΆλλΑ σήμερον δέν πρόκειται περί τοιούτου τι· δ γεγονότο . ΑκλΑ περί τή /πανορθώσ^ο ένδ Αδίκου σφετερισμού, τδν όποιον ή αύτοχρατορική χυβέρνησι . χαίπερ διχαιουμένη νά/ έχανορθώ^ζ οίκφθεν ώ δίχα ον, χαί ώ έπίση προστατεύουσα τά δίχαια απάντων τών υπηκόων αύτή πατά παντό , δσόι i*-έπιβουλεύηται αυτά· έν τούτο:;, εύμενώ φερομένη, ήθίλησε νά λάοη ιήν συγχατάθεσιν τού σ ετεριστοΰ, δστι; χαί έχορήγησεν αυτήν έν σχέδιο:; χα! παρατηρήσεσιν.

Ήδη δέ τδ πατριαρχιών, μνημονεϋον χα! περιχροτούν Ανω χα! κάτω προνόμια, χορηγηθέντα αύτφ ύπό τού ένδοξου χαταχτητού Μωάμεθ, πιστεύομε*, δ-.ι δέν Αξιοι νΑ στήριξή δι' αυτών τήν iπi τών ήμετέρων έκχλησιών διχαιδοσίε^ αύτού· διότι, χαθ" ήν έποχήν δ περιφανή χαταχτητή; είσήλαυνε νικηφόρο εί Κωνσταντινοόπολιν χαί ένίδυε τδν Γεννάδιον τδν πατριαρχικόν μανδύαν καί έχορήγε: αύτφ τΑ θρυλλούμενα προνόμια, αί ήμέτερα: έκχλησία: ήσαν ανεξάρτητοι Από τού. πατριαρχείου καί ύφιστώσαι.' Καθώ δέ τΑ προνόμια ταύτα ούδεμίαν χορηγούσ: τφ πατριάρχη δικαιοδοσίαν έπ! τών χριστιανών τή Κύπρου, τών όποιων σώζεται Αρίχστα ή ίχχλησίαστιχή αύτονομία, χαίπερ περιχοπιίση τή; παρά τδν Ένλήσποντον έπαρχία;, ούτω χαί έφ'ήμών τών Βουλγάρων E ούδεμίαν έχουσιν ειόρροήν, ούδέ δικαιούται τδ πατριαρχείο* νά προκαλή, δτι ή λύσι; τού έκκ! ησιαστικού ήμών ζητήματο προσβάλλει τά προνόμια αύτού, Ατινα μένουσιν Αμείωτα καί Αθικτα, ώ» πρότερον.

Ιΐρδ δέ τού κανόνα τή; έκκλησία ήμών τότε μόνον θά Αντίβαινεν ή δ;ά τού αύτοχρχτοριχοϋ φ·.ρμανίου λύσι τού ήμετέρου ζητήματο , χα! τδ πατρ·.-αρχείον ΘΑ έδικαιούτο νά Αποχαλέση αύτήν Αντικανονικήν, iiv αί έκκλησίαι τόιν Βουλγάρων ϋπήγοντο κανονιχώ ύπδ τήν δικαιοδοσίαν τού πατριαρχείου, έάν ύπήρχον κανόνε , καθορίζοντε τήν διηνεκή έξάρτησιν αύτών Απδ τού θρόνου Κωνσταντινουπόλεω , ή έάν τούλάχιστον ή ιστορία έμαρτύρε: καί κατεκύρου τήν έξάρτησιν ταύτην· αλλά νϋν πάν τουναντίον συμβαίνει* διότι είναι κανονιχώ Αποδεδειγμένο* καί ίστορικώ μεμαρτυρημένον, δτι τί. πατριαρχείο*, έπί μέν τή» Μακεδονία; στερούμενο* in Αρχή πάση κανονική δικαιοδοσία , τήν δέ Βουλγαρίαν και πλιίστα τή θρψκηξ μέρη Αναγνώρισα» συνοδικώ Ανιξάρτητα Απ' αύτοΰ, ούδεμίαν έχει κανονικήν δικαιοδοσίαν έπί τών έν τοί χώραι ταύται βουλγαρικών έκκλησ.ώ*.

Έάν δέ Αχρι πρό μικρού διέταττεν, δπω Αν ήρεσκεν αύιφ, τΑ τών έκκλησιών ήμών, έπραττε τούτο, στηριζόμενον ούχί εί κανόνα τή έκκλησία , ούχί εί Αποφάσει οικουμενικών συνόδων, Αλλ' ini τού δικαιώματο τού ίσχυροτέρου, δ χορηγεί ή βίαια κατακράτησι τών Αλλοτρίων, καί ή δόλφ καί πλάνη έπιτευχθείσα Απόφασι τή πολιτική Αρχή , ήτι ήδη, τήν γενομίνην τότε Απάτην κατανοήσασα καί τήν γενικήν θέλησιν τών ,ΑδικηΗντων βουλγάρων έπί τφ έπανακτήσασθαι τδ σφέτερον καθορώσα, καί μηδέν έκ τών κανόνων τή έκκλησία τδ κωλύον θεωρούσα, φυσικώ έλ'.αε τδ ζήτημα διά τού έν δικαίφ ορίσει χορηγηΗντο; βασιλικού φιρμανίου.

'Εκ τούτων λοιπόν έννοείται, δτι τδ ζήτημα ήμών είναι δριστικώξ λελυμένον, ή δέ λύσι αύτού νομιμωτάτη καί κανονικωτάτη. Εάν δέ τινε , Απαρεσκόμενοι

*i «ὐτήν iti τήν προσγινομένην αὐτοί ζημίαν ΰλι-. xftv ωφ^ϊiΑν χα! ^οσμιχών 4μών,' χηρύττουτι τδ ζήτημα μττίωρον χα! ίλστον, χαί τδ φιρμάνιον àvr.- χΛνιχόν, ύμεί , έχοντε πρδ όφθαλμών τήν Μλησιν τού μεγαλειοτατου ήμών ivακτο έκπεφρασμένην πανδήμω διά τοΟί αύτοχρπτορικού φιρμανίου, μή φβοήσθε, φίλτατα Ομογενή τέκνα, ύπό τών τοιούτώκθρυλλημάτων, διαδιίομίνων έπί τούτφ κα: μόνον, ίναψυχραίνωσ: τδν ύμέτερον ζήλον πρδ τά κοινά πράγματα τή έχχλησία ήμών χαί ποιήσωσιν υμά λάφυρο# τή; έπιτηδειάτητο; αύτών. k

. Έπί δέ πάσ: τούτο:;, κχ'Η,χον ήμών*1ερδν θεωρούμενη Να στεντόρίω διαψε^σωμεν χα: άλλην τινά καταχθόνιον δυσφημίαν, ήν έπ" έσχατων διαδούναι έπεχειρησάν τινε , χαί ήν ή πατριαρχική έγκύχλτο έν τέλει έπιχυρούσα φαίνετά;. δτι δήθεν οί συνενούμενοι μετά τή ρουλγαριχή έξαρχια άποχσνρίζοντχΛάπδ τή; όρθοδόξου έχχλησία . αίρετικο: τινε χα: κακόδοξο: γινόμενοι. Τήν τοιαΰτην πονηράν δυσφημίαν B διαδίδουσιν, ώ ίπελπιζόμενοι βεβα^ τού δικτηρήσαι τού ρουλγάρου ύπδ τήν κυριαοχία^τού πατριαρχείου διά παραστάσεω λόγων δικαίων χία: βάσιμων, χα: τρεπόμενοι ci; τό ψεύδο χα: τήν συκοφαντίαν, Γνα. διά τού τρόπου τούτο › τού άπλουστέρου έκφούίζοντε ή δελεάζοντε , ir/ύσωσ: νά όιασώσωσ: τφ πα:ρι* αρχειφ λείψανα κάν τινα τών π^οτίρων αύτού λαφύρων.

Άλλ' ημεί , ανακτώμενο: τά ήμέτερα δίχαια. δέν χαινοτομούμέν τ: (ν τή έχχλησ a τού Χριστού, δέν διοάσχομεν iλ/α παρ' όσα έδίδαξαν of θε.'ο: χαί οί άγιο: πατέρε , δίν άποκαλούμεν τιύ αμυνόμενου ύπίρ τών δικαίων αυτών αιρετικού , δέν άποχωριζόμέθα απδ τή ολομέλεια τή καθόλου ορθοδόξου έχχλησία , δεν προσί^έτομεν ούδ' άφαιριΟμίν τ: έχ τών διδαγμάτων τή ορθοδόξου ήμών πίστεω . εί ήν από ρρέφου; άνήκοντ:;, ύπηρετήσαμεν πο/λφ πιστότερον χα: μετά μειζονο αύταπαρνήσεώ . ήν ουδέποτε CJ έσχον τινέ τών έν το: έσχά*ο: κα ροΐ έπ: ίδιω μόνον συμφέροντ: άναφανέντων θερμών προμάχων τών ιερών κανόνων, οΰτ' αποδεχόμενα, ούτ' οίδαμεν τί κα: πόθεν ό κανών τή έχκλησία έκείνη , τή σφιτερισαμένη τά δίκαια άλλοτρίων ίκκλησιών, άτ;Λ άβιαστα Χαί καθαρά σφζεσθαι έδοξε τή άγια καί οικουμενική τρίτη συνόδαμ τή άφαιρεσάση άπό-τή τών Κυπρίων έκκλησίαξ^ιήν παρά τδν Ελλήσποντον] έπχρχΣαν, ήν χορηγεί ταύτη ή άγχ£,-καί οικουμενική) Ικτη σύνοδο »καν. λθ*)\τή; χαάχλούση τήν άνεξαρτησίαν τή έν Πεκίφ και Άχρίδι έκκλησή , κατακυρωθείσαν κΛι άναγνωρισθείσαν ύπδ τή πέμπτη οικουμενική συνόδου, τή χατΛργησά^ή ύπίρ «ιυιή τχ δίκαια τή έν Τυρνόβφ έχκλησα , χατακυρωθέντα κα: άναγνωρισθέντα ύπδ τή –έ* Λαμφάχω συνοδου καί τών λοιπών, έχχλησιών/ τδρ κανόνα λοιπόν Συνάμε: τού 4κοίοû- έποίησε ταύτα πάντα, ήμεί ούτε οίδαμεν ούτε άποδεχόμεθα. άλλά στοιχούμιν άδ.α-σπίστω τφ κανόνι τή μιά , αγία . καθολική κα: άποστολική έχχλησία . κα: έπ' αυτού, ω έπ: àfcpaδάντου πέτρα , έρηρεισμένο:, μενούμεν. χάριτ: ΗιοΟ, συνηνωμένο: μετ'αύτή , φυλάττοντε ακηλίδωτων κα. άμόλυντον, ώ τινα παρακαταθήκην ίεράν κα: πολύτιμον, τήν πίστιν τών πατέρων ήμών. τήν μόνην α<\-iΗνήν χαί σωτά^ον. την δρiiοδοξον ήμών πίστιν». τήν όποιαν άγνήν χα: σώαν μέλλομεν νά παρχκαταίΗσω μεν ει τά ψυχά καί τά καρδία τών ήμετέρων διαδόχων καί λοιπών έν χυρίφ τέκνων ήμών, είδότε δτι. δσοι τφ κανόνι τή ορθοδόξου έκκλησίχ στοιχού-σ.ν,' έπ' αύτού Ιστκ: ή εψήνη καί ή ευλογία τού Ηεού κα: ή έν Χριστφ σωτηρία, ού ή. χάρι 'χαί τδ άπειρον ΙΛεο . σύν τ£ παρ' ήμ<ΐ»ν ευχή και εύ*ογίφ. είη μετά πάντων ύμών.

t ο Λοφτσοΰ Ιλαρίβ^. έν Χριστψ εύχετη .

t ό Φιλιππουπόλεω Πανάρετο;, εν Χριστψ ε>-χ«η;

t ό Φιλιππουπόλεω Παΐσιο , έν Χριστώ ευ-χέτη .

+ à Βιδ 'νη Άνθιμο . ε> Χριστώ ευχέτη .

+ ό Μαχχρ.ουπόλίω Ίλαριων, έ> Χριστώ ε>-χέττ4 ·

M

GEXXADHh METIhU'OIJTA BEbISSI REIECTA PATRI AÏB'ÏÂE H KISDK TB »XE AI» RVLGARoRI M PARTES TRANSIT*

1Β7Π maii 19 31.

Παραίτησι μου άπδ τή δικαιοδοσία τού πατρ:αρ, ικού τή Κωνσταντινουπόλεω θρόνου.

Τφ παναγιωτάτφ κα: σεβασμιωτάτφ οίκουμενικφ πατριάρχη χυρίφ χυρίφ Γρηγορίφ τφ καί τή περί τήν αύτού παναγιότητα ίερά συνόδφ τήν προσήκουσαν άπονέμων προσχύνησιν, έν εύλαβείφ άσπάζομαι τήν ^εηφόρον «ύτή δεξιάν.

Τή θχοσώστου έπαρχία ΒελισσοΟ άνεγνωρισμίνη έπισήμω ύπδ τήν δικαιοδοσίαν τή δρ;>οδόξου βουλγαρική έξαρχια δι' ύψηλοΟ φιρμανίου τή αυτού μεγαλΣίδτητχ τού κραταιοτάτου ήμών άναχτο σοσχτάν Άβδούλ ΆΖίζ Χάν, αύΗντου ήμών (ού τά μέν τιμαλφή i:η εΓησαν πλείστα χαί πανόλβια, τδ δέ κράτο ει αιώνα άκμαίον χαί Οριαμβεύον!ι, κατά K συνέπειαν ό υποφαινόμενο μεταφέρω τήν υποταγήν μου εί τήν υπηρεσίαν τή Ορθοδόξου ταύτη έχκλησία . Διά τοΟτο προαπευθ·ύνω τήν παροΟσαν έγγραφον παραίτησ.'ν μου ά«δ τή έπ' έμέ έχκλησιασαική δικαιοδοσία τού οικουμενικού πατριαρχικού θρόνου.

Δέν άμφιβάλλω δέ δτι ή άγία τού Χριστού μεγάλη έχχλησία, τήν κληρωθεϊσάν μο: ταύτην έπαρχιαν θεωρούσα τού λοιπού άναπόσπαστον τή βουλγαρ.κή έξαρχια , ώ άποχηρύξχσαν πρδ τή ψηφίσεώ μου Ιτι τήν πατριαρχικήν έπ'αύτή δ.καιοδοσιαν ιδ-.'ήν αιτίαν 6 προκάτοχό μου κύριο Άνθιμο τήν πχραίτησιν έποιήσατο», άτι δή κα: άλλοτε τελούσαν ύπδ τδν θρόνον τή αύτοκ:φίλου αρχιεπισκοπή Αχριδών καί πάση Βουλγαρία , δέξετα: τήν έπίσημον ταύτην παραίτησίν μου ώ εύλογον χα: διχαίακ, όπω άλλοτε έδέξατο τού αρχιεπισκόπου τή έμή πατρίδο 'Αχριδών καί τών ύπ' αυτόν άρχιερέων τά παραιτήσει , έπί ύποταγή ει τδν πατριαρχικόν θρόνον, τή προνομιούχου ταύτη αρχιεπισκοπή .

Έξαιτούμενο δέ τά πατριαρχικά εύχά καί .ευλογία; τή ύμετέρα σεβαστή κορυφή , δπω δ.' αύτών φανώ ευάρεστο μέν τψ χριστώνύμφ ποιμνίφ μου. ευπρόσωπο^ δέ τή θεόθεν έφ' ήμΑ τεχαγμένη πολιτική άρχή καί τή άπδ τούδε προ.σταμένη μου θεοστηρίκτφ έχχλησία, ύποφαίνομαι.

Τήν 19 μαΓου 1870, έν Βιτωλίοι .

Τή ύμετέρα σεβαστή παναγίοιητο τέκνον έν χυρίφ ταπεινόν χα: δούλο ύπακλινή

t δ ΒίλισσοΟ Γεννάδιο .

(^itiphroD. €. cit.. ρ. IOR-10.

7^- t .to...

SCRIPTA AD OBLATAM-A PATRIARCHA CON8TANTINOPOLITANO 'ABDICATÎàNEM

t SPECTANTIA· , Λ
1870, «agnito -'«epteiibri:

GreÿoriiW *patriarcha* «ammo *Turearum admiuietratori eiguifieal* W *velle a* manere recedat-
1870 **fagotti** 30 «eptembri» 1.

Υψηλότατε.

Εἰ τδ τελευταίου έγγραφον ύπδ *ήμερ-ψηνία*'!,, 7 Απριλίου, Απαντήσα «ί »Ην ϋπδ ήμ«ρομηνί·ν ί, μουχαρρ^μ ύψη^,δν τεφκερέν τη . ύπέδειξα χαί αύθι πρδ τήν ύμετέραν υψηλότητα τού λόγου , οίτινε Αποκαθιστώσιν Απαραίτητον τήν συγχάλεσιν οίκουμινιχή; συνόδου πρδ δριστιχήν χαί κανονικήν λύσιν τού βουλγαρικού ζητήματο . Έχτοτ» περιέμενον τήν ευμενή συγκατάθεσιν αύτή · ΑλλΔ δυστυχώ , ώ έ.χ τή μίχρι τούδ« σιωπή φαίνεται, ή ΰμετέρα ύψηλότη έμμένει τι τήν ιδέαν, ήν έξέφρασεν «ί τδν προρρηθέντα ύψηλδν τ«σκ«ρίν τη , τδ νά θεωρή «δηλαδή περιττή^ τήν συγκρότησιν οικουμενική συνόδου. Ή δέ χατΑστασι τού έν λόγφ ζητήματο έλαβε χαί λαμβάνει τοσαύτα διαστάσει μετά τήν ίκδοσιν τρύ γνωστού υψηλού φιρμανίου, ώστε έφέρ» *τί* πΑτριαρχείον «ί άκραν Αμηχανίαν ώ έκ τών έν- a ταύθα χαί έν ται έπαρχίαί αυμβαινόντων, έξ Αν ικανά διεκοίνωσα πρδ τήν υψηλήν πύλην. Έπειδή [joixôv ή αύτοχρατοριχή χββίρνησι δέν μοι παρίσχτ Λ τήν ύψηλήν συγκατάθεσιν αύτή; τήν συγχάλεσιν οίχουμενιχή συνόδου, ήτι είναι ί θεμελιώδη λίθο τού διοικητικού τή *ίρ&οϋ&ο* έχχλησία συστήματο ' χαί έπειδή ή μή έξάσχησι; τού Ιχχλησ αστιχοΟ τούτου δικαιώματο , 2λ« Ασχέτου πρδ πολιτικόν τι, μέ καθιστψ βαρέω ΰπ«ύθυνον ινίΫρίον τοΟ θεού χαί B δλη τή όρθοδόξου έχχλησία;· χαί έκιίδή, ούτω ίχδν.των ηών πραγμάτων, Αδυνατώ πρδ τήν έξάσκησιν τών ιιρών καθηκόντων τή .θέσεώ μου, διά ταύτα, παρακαλώ τήν ύμττίραν ύψηλότητα, δπω «ύδοκήση χαί δ«χθή εύμενώ τήν παραίτησίν μου- τού λοιπού δέ βιαμενώ έφησυχάζων- χα! ευχόμενο υπέρ τή πολυτίμου ζωή τού χρατχιοτίτου ήμών ίνακιο .

Τή·30 αύγούστου 1870.

Sacra eywdut ad mmmee Turearum admimetratorem
1870 **auguiti** 38 «eptembri· 9.

. Χψηλδτατε.

Ο ένθερμο «ύχέτη τή ύμ«τέρα εύμενεστάτη ΰψηλότητο; δ πατριάρχη ήμών έπεμψεν «ί τήν υψηλήν πύλην τήν παραίτησίν αύτού ήτιολογημένην. Τδ πράγμα τούτο χατέθλιψι · χαιρίω τά .καρδία τών υποφαινομένων, οίτινε άλλω εύρέθησαν εί; τήν C άναπδδραστον Ανάγκην τή συγχαταθέσεω χαί ώ › έχ τού καθήκοντο ανιών χα! ώ έχ τή φύσεω αύτών τούτων τών αιτιών, αίτινε έπειθανάγκασαν τδν πατριάρχην «ί τδ μέτρον τή; παραιτήσ«ω · είναι δέ αληθέ , δπι δ πατριάρχη μ«τά τή συνόδου αύτού έπραξ«ν δ τι ήν δυνατόν νά πραχθή έπ μέρου αύτών, Αναφερόμενο πρδ τήν σεβαστήν κυβέρνησιν χαί έπιχαλούμενο «ύσίβάστω χα! ειλιχρινώ τήν θεραπείαν τού βουλγαρικού ζητήματο;· Αλλά, δυστυχώ , τδ πράγμα ούχ έπετεύχθη* τά δέ έπισυμβαίνοντα κακά ίν τ« τή πρωτ«υοΰση χα! έν ται έπαρχίαί έκαρυφώθησαν «ί βαθμόν, δστι Αποκαθίστα τδν πατριάρχην χαί τήν σύνοδον ένόχου Απέναντι τού καθήκοντο τή Αποστολή αύτών, έάν μή Αφ' ινδ κατήγγελλον ταύτα πρδ τήν ύψηλήν κυβέρνησιν, καί έξ άλλου έάν μή ύπεδείκνυον τδ μόνον μέσον τή; λύσεω χαί θεραπεία αύτών. Δέν ϋπ«λ*ίπ»το λοιπόν *τψ πατριάρχη «ίμή τδ έσχατον μέτρον τή παραιτή- D σ·ω , μέτρον λίαν λυπηρόν καί διά τού ύποφαινομένου καί διά τδ έθνο ήμών, *Snip* μέχρι τίνο σέβεται τδν παραιτούμενου πατριάρχην αύτού, ούκ άγνωστον τή αύτοχρατοριχή κυβερνήσει' ήτι έπιδαψιλεύουσα τφ πατριάρχη τήν ύψηλήν αύτή εύνοιαν, έκραξε τούτο ναι μέν καί διά τά άλλο Ατομικέ Αρετέ αύτού, Αλλά πρδ πάντων διά τδ πρδ αύτδν δίκαιον σέβα τού ταπιινοΟ έθνου ήμών, δπ«ρ καί θ«ωρ«ί τούτο δϋγμα μίγίστη «ύ«ργ«σία τού φιλολάου ήμώ* άναχτο . Έκ τοιούτων λοιπόν Αρχών δρμωμένη ή σύνοδο , ύψηλόταπ, σπιύδιι «ύσ«βάστω; ίνα χαθικιτίύση θ«ρμώ διά τή; ταπ«ινή ταύτη Αναφορά τήν ΰμιτέραν «ύμινιστάτην υψηλότητα, δπω , λαβοϋσα ύπ' δψιν τού» σπουδαίου; λόγου τή; παραιτήσιω τού πατριάρχου, «ΰδοκήση έν τή συνέσιι καί δικαιοσύνη αύτή «ι τήν δριστιχήν"θιραπιίαν τού κακού, *Intp* προύχάλισι τήν έν λόγφ παραίτησιν. Διαβ«βαιούμ«ν δέ τήν σ«βαστήν κυβέρνησιν, δτι ή άρσι τών λόγων τή παραιτήσιω τού πατριάρχου έξιι τδν χαραχτήβα πράξιω; νέα μεγίστη «ύεργεσία; πρδ Τήν έχχλησίαν ήμών έκ μέρου τή αύτοκρατορική αύτού μίγαλειότητο τού τρισεβάστου άναχτο τού ευεργέτου ήμών, τδ δέ όνομα τή; ϋμετέρα εύμενεστάτή ύψηλότητο θέλει μνημονεύεσθαι έν τή ίστορίφ ήμών μετ' Αειμνήστου τή χάριτο καί τή ευγνωμοσύνη .

Τή 38 αύγοϋστου 1870.

ή δ Ιίραχλεία; Ιίανάρετο .
t ό Κυζίκου Νικόδημο ,
ή δ Νικομήδεια Διονύσιο ,
t *b* Νίκαια Ίωαννίχιο .
t ό Χαλκηδόνο Γεράσιμο ,
ή ό Δέρχων Νεόφυτο ,
ή ό Τορνόβου Γρηγόριο .
f ό Προύση Νικόδημο ,
t δ Λαρίσση Δωρόθεο .
t *6 tyipd** Άγαθάγγελο ,
t ό Χωζουαγαθονπόλεω Προκόπιο ,
t ό Νύσση Κεϋιλίγικο . /
t ό Γρεβενών Γεννάδιο .

Saeumu IWearvm *admimitratar Gregaria patriarehae*
1870 aogxuti 39. «eptembri» 10.

Ό έπιδοθεί φιλικό τεσκερέ τη , δΓ ού αιτιών τινων καί περιστάσεων ένεκα, έξητείτο τήν παραίτησίν τή Απδ τή έξόχου θέσεω τή πατριαρχεία;, ώ καί ό κατόπιν αύτού παρά τού Αθροίσματο τών μητροπολιτών ληφθεί μαζβατά , έμελετήθησαν Αχριβώ .

Έπειδή τδ σεβαστόν αύτή άτομον, συνεπιίφ τών Αξιαγάστων καί έξόχων αύτή ' προσόντων, δΓ ών

χαρακτηρίζεται. χαίρει r-λήρη σεβασμόν χχ: έμ^στο- σύνην napi it ύψηλή φόρερνήσει, γνωστόν αυτή, ίτ: ή υψηλή κυβέρνησε Siv ένέκρινε τήν, άπομάκρυνσίν τη ix τή Ιπαξίω αύτή ανατιθειμένη περιωνύμου ταύτη θέσεω , xa! Sii τούτο ή πιρί παραιτήσεω γενομίνη ήβη αίτησέ Τη λύπη όντω *ijivtrb* πρόξενο · xa! ούτε καθυπιβλήθη τή αύτού μιγαύιιότητ. τδ πιρ! παραδοχή αύ.ή

"Οσον Si ιέφορψ ** Μ ιψ^ύγενιι αύτή τισκερl xa! iv τφ μάζπατψ τών μητροπο/.ιτών έφένδιβων άναφιρόμίνον βουλγωικδν ζήτημα, μόλον δτι ή ύψηλή κυβέρνησε ίΐωκε^ίχ άναγκαια διασαφέ,σΐι τόσον πιρί τδΟ τρόπού τή άποφάσιω , 6σον xai πιρί τών αιτιών,. αίτινι τήν ΐιρούχάλισαν άλλ/ Ιπιιοή, ,ϋν ήθιλι διήσε:, ι!νχ·. ϊχα Ιχάστην έτοιμη, όπω διευχρινήση χα! υποστήριξή ταΰτα διέγγράφων ισχυρόν, ή S' iv έχτάσει έπανάληψι ά5τών ένταΰθα έθή ιρήθη άνωφελή , S:i-τούτο προικριθη τανΟν ώ πρό τ-,Οτο ή συντομία.

Τδ vi μή γραφή Si άπάντησι μέχρι τούδε ει τήν περί τού άντ:χε:μίνου τούτου υπί ήμερομηνίαν 17-μουχαρριμ 87 σταλιίσξν φιλικήν 'έχτίταμίνήν ιχίινην άπάντησίν <ή , είναι δήλον, ιη τούτο βί,ν πβοίρχρώ: έξ δλιγωρία πρδξ τά'παρ' βύτή γραφέντα, άλλ' έξ έναντιά - άμό σιβασμδν πρό βύτήν xafri Si και προλββόντω 'καί έσχάτω έδηλώθη, ή ύψηλή κυβίρνησι Siv δύναται δικαίω vi συναινέση δπω δζ ϊν τ-.ιούτο· ζήτημα, τδ όποιον μέ W ράσιι τή θρησχίια ούδιρίαν Ιχει σχίσιν, συγκαλισθή γενική σύνοδοόζ' *tfiiiX*^πρδ τοσούτων ήδη αιώνων ϊχί έπ! πο'χϋ \ιγβλητέρω> i:: άν χιιμένων ού συνήλθεν..

Αλλ' iv ΐΒεριπτώσει, - ήν έχ μέρου Χών-βουλγάρων σύμβχίνουσ: καταχρήσει ίξω τών βάσεων, σπιύδω vi διαριβαιώσω ισχυρό τδ σεβαστόν ΐεύτή άτ μον δτι, άμα δρισθώσι τά άντιχίιμενα χα: Sr^o-.ποιηθώσιν, ή ύψηλή κυρέρνησι ^όδόλω θέλει διστάσι: τΐ τδ vi "ένεργήση δραστηρίω τήν έξάλειψιν χαίδιόρθωσιν αΰτών έφ' ψ xai γέγραπτβι ή' παρών« φιλικό τισκερέ .

1287 τζεμαζηλ άχήρ 14 1870 αύγούστου 29.

Ο Πρωθυπουργό .

d.

Grrgoriu» patriarcha rummo Turearum adf^inittratori

1870 aeptembris 5/17.

Υψηλότατε.

Εί άπάντησίν τού χπδ 14 τζτμχζ:ουλ άχήρ ττσχχρί τή ύμττίρβ ύψηλότητο οπτύίω ν' χποντίμω τήν ε!λ:χρινή χχί 0aOi!av τύγνωμοσύνην μου ini το! τύμιν. στάτοι χίυίΗ,μχσ: τή nip! τοΟ ίμοΟ τχπιινοϋ ίτόμου ΰψη^ΐΐ χα· ΰαρυτίμ^υ ίγχθή; ύπολήψιο»; χχ! ίμπ:στοσύνη -,ή χύτοχρχτορική χυ0<ρνήσιω , 1φ' ή μάλιστα ιύιργιτ:χβ»τάτη χχ! ιύμινιΐ ιιαιίισι: τοΟ χραταιοΟ ιιρλιτίου η·πο:θτ<> χχ! · έγώ άνέλαρον xai 10άστχσχ μέχρι τογίι τδ 0άρο τή πβτριαρχιχή άξία , ήτι ίχιι πολλή τι ιίποχρ<ώσι: χά! δυσκολία .

Αλλά Siv δύναμαι ν' άποχρύψω, υψηλότατι, τήν ίλγεινήν διαφωνίαν, ιΐ ήν πιριήλίίομιν έγώ t xai Ιπα ό χλήρό μου πρδ τήν ύμιτέραν υψηλότητα ώ πρδ τδ βουλγαρικόν ζήτημα, δπιρ ή μέν ύμιέρβ όψηλότη πολιτιχδν ,Ήωρι:, ήμιι 8i έξ άρχή καί πάντοτι χαΒαρώ έχχλησιαστιχδν 3<ωροΰντι;, άνάλογον άπιχδιχδμιβα χα! τήν παρά τή υψηλή χυβιρνήσιω ιπίσημον προστασίαν χα: ΰποστήριξιν τών δικαιωμάτων τή έκκλησια μου, ήν ή 9iia πρόνοια Ιθηάιν ύπδ τήν χρχταιΐν αιγίδα τή όσμανική βασιλιία . Έπιιδή δμω ί·< τφ ύψηλφ αυτή τισκιρέ παρέχιι τήν ισχυρόν δ.χβιβαίωσιν, δτ:. iiv συμβαίνβσι χαταχρήσιι έξω τών βρησχιυτικών βάσιων, ,Ήλι: διινιργήσιι δρχστηρ'ω τήν έξάλιιψιν xai όιόρ#ωσ:ν τών τοιούτων, τολμώ tva χαθυποβάλω αυτή έν συνέψιι, δσα άλλοτι κατά πλάτο πιρί τούτων έξέΐΤηκα.

Εναντίον τών ^ρησχίΛϊχών βάσιων xai τών κανονικών χαΒιστώτων τή ίκκλησία eivxi τδ vi έδριύωαι Suo ίχχλησιαστιχα! άρχαΐ όμόδοξοι ιΐ μ'αν χα! τήν αυτήν πό/ιν, δπω συμβαίνιι ιΐ Ί)ρτάκ;οΙ. 'Εναντίον τών ράσιων τή θρησχίια και τών χανονιχών χαθιστώτων τή έκκλησία ιΐνχι τδ νχ πιριέρχωνται άρχιιρίί Ivlu άδιία τή νομίμου έχχληριαστική δρχή πρό διαίρισιν χα! διάσπασιν τών χριστιανών, τιλοΰντι διαφόρου ;>ρησκΣυτ:κά τιλιτά ιΐ έπαρχια μή άνηκοΰσα αύτοί .

Εναντίον τών θρησκιυτιχών βάσιων και τών κανονικών καθιττώτων τή έκκλησία tlvai ,τό vi <)υστηθή άφ" έαυτή έχκλν,σιαστιχή αρχή Sii μόνη »ή πολιτική έ ουσίχ χα! Ινιυ ώρισμένη πιρι'φιριια .

Ιίαραλιίπω τά διαρπαγά έχχλησιών χα: σχολίίων, τά έ ώσιι άρχιιρέων ix τών μητροπόλιων χα! έπαρχιων αύτών και τοσαύτα άλλα, άπιρ χάλλ:στα γινώσχιι ή ύμιτίρα όψηλότη . Κχ: τχΰτα πάντα γίνονται ούχί έξ όμοφωνία τών έπχρχιών, άλλα δι" όργάνων έντιοθ-ιν άποστιλλομένων ή διοριζομένων *χα! έντι&ΰιν λβμβανόντων* πάντα τά σχέδια.

Ταΰτα χα! άλλα τοιαότχ ιίσιν, ύψήλότατι, τά διορβώσιω χχί έξαΰ ι ψιω άξια. Άλλω , ιπιιδή πιρί τή φύσιω ζητήματο ιΐ τήν διοικησιν τών Ιχχλησιών άναφιρομένου ιΐοίν αρμόδιο: ν' χποφανΰωσι μόνοι ο(πνιυματιχοί άρχηγοί^τή όρϋτδόξου έκκλησία , καθίσταται άρα άναγκβιοτάτη xai απαραίτητο ή οίχουμινική σύνοδο , ήτι ήύσιι χανονιχώ καί όριστικώ τδ ζήτημα.

Ηέλω πιριμιίνη, ύψήλότατι, Ιτι άπαξ τήν πιρί τούτου έγγραφον άπόφασίν τή ύμιτέρα ύψηλότητο , δπω ή έξακολομθήσω πχτριαρχιύων, τή συνδρομή χαί προστασίφ τή άνακτορική χυβιρνήσιω , χατά τδ πνιΟμα τή ορθοδόξου θρησκιία μου, ή άποχωρήσω χατ' άνάγχην, λυτρών έμαυτόν πάση ιύθύνη καί χαταχρίοιω έν τφ παρόντι καί έν τφ μέλλοντ:.

Τή 5 σιπτιμβρίου 1870.

ή ύ πατριάρχη Κωνσταντινουπόλιω Γρηγόριο .

«Ο.

SYNOD! COXSTANTINOI'ObITANAK LITTERAE ENCYCLICAΐΙ AD 8INGVLA8 ΑΓΤΟΚΕΦΑΛ0ΓΣ ECCLESIAS·

1870 septembrii 30 I octobria ,12.

a'. 'Εχ τών άμφί μισούντα τδν διχέμβριον τοΟ ,αωξη' σωτηρίου Ιτου πρό τ» τά λοιπά δμοδόξου; Ιχκλησία , καί πρδ τήν ύμιτέραν έν Χριστφ πιριπόθητον ήμίν καί σιρβσμ χν μακαριότητα σύν τή πιρί αυτήν ιιρ$ συνόδφ χπολυθέντων ήμιτέρων πατριαρχικών καί συνοδικών έγχυχλίων γραμμάτων, και τών έπισυναφθέντων έγγράφων τών πιρί τού πολυκρότου βουλγαρικού καλουμένου ζητήματο , τού συνταρά αντο τόν άγιώτατον πατριαρχικόν xai οικουμενικόν τούτον θρόνον, Ιγνωσται ήδη αύτή τι xai

• *Κηιαχοίίμαιον ι ηομκιμα τη·;* roi .Ι\.<ai<>i· *μτγατ,η Λμο τα ομ»ο/οξο> t* Π< ΤΟ»»»»;».,- «χ<«ο εκκ^α.α; >„ «α*α t« »t *η 186S IH70 I»,,«,* , ,!; η, . iaslia.Mi.sar *ζηιημμτο;.* Αv *«,vara. r<.η. ·.al r.. trsa.{ Aara/.v;« *(Ifke Β,μ,,η··* « ροι, *«μι». 3). W10.* μ /· .0 . ΰadeoa, «Ρ· rit., p. Ϊ7β-ββ.

πάσι πάντω τοί τ^ γράμματα, ήμφν έκαίναη, τύπ«; * έκδεδομένχ, πεφροντισμέν^ ναλεξαμένοι; πάντ^μο- ' νονού τά κατά τήν ύπόθεσιν ταύτην, χαί τά ού κα- λά Λύτή _άφορβά;,* χαί δή καί τά σχετλίίε^ έκβέί- ' σει , συλλήβδην μέ^'καί έν^κεφφλαίφ όη έκέπιστολ^, ρκούντω 'δέ τοί κρίνειν , αύτά νομίμω * έθ λοωί:-, I 'σεβάσμιοι; προέδροι τών. τού θεού άγιων έκκλησιών, . ών.τή'ί δελφικήν καί.πεΓ,νυμένην ψήφον ήτησάμεθφ *κί* την καύτα· ύπέργ τού συΥαγείραι σ νοδ ν οίκου- μενικήν, καί έπ' αύτή χαθάέίαξ -λύειν τά' έκ τών χαινοτομείν προηρημένων *εύσεβεΚ βουλγάρων ίν γνώσει* ή ,έά άγνοια μφισβητοΰμένα καί^ζητούμενα. ^Όπότε γάρ τά παρ'^κείνων οί πρί ποΤΤών ένιαυτών προ- βαλλόμενα αιτήματα, ταί τού, Κωνσταντινουπόλεω διοικητικά!; χαί πατριαρχικά!; προνσμίαί έμφανώ έπηρεάζοντα, σαφώ έναντιούται κα^λο?; χαθεστώσιν έχχ ησιαστιχο!; θεσμοί; καί- κανόσιν- ήμών δέ τά πρδ ειρήνην κα! δσαπερ έπ! τδ χριστιανικώτερον προβιβάζει φρόνημά πάντα .τέω άκρφ καί πατρική η τή" στοργή χαί συγκαταβάσει φέπαντλησάντω« μέχρι' χαί τού άφείναί τινα ν ήμίν προσήχε: νομιμω , ο-ύδίν .όμω άπονάμινοι ή ένδόντι οί τή οικτρά τ^υτησ! διχοστασία υποβολεί , εί δέ νέα; κα! τού κανονικού χα: πρέποντο μάλλον φεστηχυία καί άπεσχοινισμένα; προτάσει προτείνοντε , περιίστάσιν ε! ψιλόν άντικρυ βήμα τδ τή ευαγγελική γάπη; κα! ένότητο θεοδιδακτον δόγμα' χαί όπου μίαν μέν τινα τών έπί μέρου έχκλησιών ίσω ένδέχεται, καθ' έχυτήν βοβλεύομένην, στοχήσαί ποτέ τού ορθού καί δικαίου, ού μήν*ομοίω ένδέχεται σφαλήναι καί άμαρ τείν την σύμπασαν οικουμενικήν έχχλησίαν, ήν τ.ιττεύ- ομεν ^ιτόλον κα! έδραίωμά τή; λήθεια , δταν κοινήν ποιήται βουλή»* έν άγίφ πνεύμα» πώ ούκ έχρήν έπ! τοιαύτην καθολικήν χάί θεοσΰ.λίχτον σΰν* οδον έκχχλείσθαι τήν ψήφον ώ ύπατο, καί θέοφρχδ- μον διχχιωτήριον ;

β'. i μέν ούν κατά τόπου τού θεού έχχλησίαι, ι πατριαρχικά:* κα: συνοδικά:, πάσαι πρδ τά rtap'^ • ήμών ήδέω; άποκρινάμεναι, βήμασιν άκραιφνεστάτη; αγάπη; κα: συμπαθεστάτη φιλαδελφία; παραμυ- θ,ύμεναι. ύπεκούφιζον ήμίν τδν έχ τών βουλγαριστών έπανειτηκότα σάλον, τδν τό θεοπαγ·; καί παναρ- μόνιον τοΰ-κ σκάφο άεικώ χατασυν^ίψειν πει- λούντα χατά τών ευαγγελικά»; άβάτων καί νήλιων τού έθνολογικού φυλετισμού πετρών. i οί πάσαι, γν-.ΰσαι κα! διασχοπήσασαι τδ ζήτημα τούτο, ο!ον παρεσ/ημάτιστο διά τών ών·.ήμά; προπέρυσι (τή η' κτωβρίου ,αωξη') διφπεμφθέ'Λων δυοίν ύπαυργι- χών σχεδίων, τοιάνδε τινα γνώμην κεφαλαιωδώ έν τοί; γράμμασιν πέφχινον. Έδόκει *γάρ* αΰταί πάσα τά; τού βουλγαριστικού θιάσου αξιώσει ιπλήν μιά , τού όμόγλωσσον προσήκειν είναι τόν ποιμένα τή ποίμνη), τή τε έκκλησιαρτιχή ν'.μοθεσίφ έχ τού συστά- δην άντιστρατευομένα καί τήν εύαγγελικήν ένότητ'α διασπώσα , κα: πρακτική Ιτι έφαρμογή; κάμπα» ι μοιρείν χωρί τφν διηνεκών έρίδων καί τών σκαν- δάλων τή; τού Χριστού έκκλησία - καί. μήν χαί τήν ήμετέραν γνώμην περί το έν οίχουμενιχή συνόδφ λύεσθαι χρήναι τήν έριδα at πάσαι ήσπάζοντο πλήν τή άγιωτάτη συνόδου 'τή Ρωσσία , ή καί αύτή χατέκρινε μέν τά τε σχέδια καί τού , άνευ τού συναι- νέσαι τήν νόμιμον αύτών έκκλησιαστικέ,ν ρχήν, έκ- κλησίαν άλλην συνιστάναι έπειγομένου , σχισματικοί»; διαρρήδην άποκαλούάα, ού μήν όμοίω ήδέω τήν περί οικουμενική; συνόδου γνώμην πεδέχετο, τήν ώ; έκ τού ύπ' αύτή έξενεχθησομένου όρου έπί μάλ- λον τυχόν σκλήρυνσιν τών ρχηγών τού βουλγαρισμού ύφορωμένη, ώ έλεγε. ΤοιεΛτα καί παραπλήσια τών θεοφώτιστων έκκλησιών ήμίν ντεπεσταλκυιών (πό ίανουαρίου έω πριλίου ,αωξθ'), ήμεί οόт* άντι- δοξούντε αύταί περί τών κοινή λυσιτελούντεεν πάση τή έκκλησία, ούτε τι νεωτερίσαι προθυμούμενοι τό -–' "-------ι-υ т---? τέκνων στόδοα έν

Α Χριστφ πεφιλημένων, tl δέ' πάντα-τφ φίλανθρώι^ρ */' κα! παντοδυνάμψ θεφ έπιτρέψαντε ,τδ λοιπόν ήβου- ζ' λόμεθα ήσυχίαν ·γ«ν, *ύ* Κω; τή τή θεία; χάριτο; αίγλη ή τό φυλετίζον κόμμα, ταχύ μεταβουλευσάμενον καί. οωφρονήσαν, rAr εύθυτέραν τράποιτο- ή ή πρί- / Tati " γο νI *χυβέρνησι* , ριλολάω έποικτείρουσα I τό ή^ιαώ ύέχτραχηλισθέν χαί πολλύμενον βουλγαρα- · ,γίνέ κα! βουλγαρόφωνον ύπήκοον, ίάσαιτο τό τραύμα φαρμάκφ*8ραστικψ, κώλυτον. έώσα κατά τά πάτρια συγάγερθαι τήνάι ό πάση; τή όρθοδόξου έκκλησία *mvoipHr'* δώμα γιον καί θεόκίνητον πιστευόμΛον) 'ιχάί,,,ή τοιούτο, πάσαν έπιφερόμενον ξιοπιστίαν ψή- « φου θεοκράντου,' καί τοί πιστοί; άπαρατρέπτου καί ^ νεκκλήτου, οία δή προγεγραφότε τυγχάχόμεν έν τή πό τή; έκκαιδεκάτη; δεκεμβρίου ,αωξη' έγχυχλίφ ήμών. ύ' μήν ήρεσκε ταύτά κα! το!; πρωταγω- νισταί; τού βουλγαρισμού. Εννέα γάρ τόν ριθμόν βούλγαροι λαϊκοί, ' τρει συμπαραλαβόντε τ^ν" μέν περιβολήν καί τήν προσωνυμίαν αρχιερέα Χριστού, ίργω δΐ ρχιερατικού φρονήματο κα! τρόπου πόρρω φεστηκότα , άμφω φαμέν τού προκαθηρημένου καί τρίτον τόν i; · δεύρο μητροπολίτην έπωνυμδύμενον Φιλιππουπόλεω Πανάρετον, χα! κά*ξ*έ$έ έν Β'.σπόρψ · Μεσάχωρον ι τδ τρυρχιστ:' Όρτάχιοϊ) τήν έδραν αύτών πήξαντε , xixitOtv τά δημοχοπια αυτών έξακοντί- ζοντε; πανταχόσε, ού ν ήγήσων-ια: έπιχειρητέον είναι καί άρδην καθαιρετέον ήτοι βίφ ή δόλφ πάντά φραγμόν έκχλησιαστιχδν ή διοικητικόν, τοί σφετέροι; έπιπροσθούντα βουλε μασι, πρώτον μέν ουδέ τήν τή καθόλου έκκλησία χατά τών είρημένων δύο σχεδίων θχόπνευστον ψήφον αίβούμενοι, αύτοί δέ τούτοι; τοι; σχεδίοι , ώσπερ έρμα ω τινΓ έμπεσόντε , χα: κχθχπερ θειον δώρημα συγεγκολπωσάμενο-.. ταύτα μέν έμεγχ- I λΧνόν,τε καί έμαχάριζον έν τοί οπαδοί; αύτών ω κανονικά' καί τοί ρουλγάροι; εθνοσωτήρια. τήν δέ καθ"ήμά εκκλησίαν άπηνέσιχ-α διέσυρον χχί ισυκο- φάντρυν. ώ άπδ καχοβσύλου γνώμη κχί διαθέσει·»; δικούσαν αύτού;, καί κατά πρισποίησιν χηρύπτουσαν ντικανονικά κα: ντοτθόδο χ τά καθ' αυτά ορθά κα! κανονικώτατα · τόπο:; δέ έχδεδωκότε; τά σ/έδ:α βουλγαριστ: χαί ελληνιστί χαί τουρκιστί χα:' γαλλιστί μετά άναλόγ-.υ προλόγου χατά χιλιάδα; αντιτύπων, παραχρήμα διεδίοοσαν κατά τήν Βουλγαρίαν κα: άνχ τήν Ηράκην πάσαν κα! τήν Μακεδονίαν.' λελύσθα: κατ' εύχήν ισχυριζόμενοι τδ ζήτημα, καί γράμμασ: πυκνοί; ιδιωτικοί; τε χα: έγκυχλίοι ιοίον τδ τή ε' νοεμρρίου ,αωξη' ύπ' *χριθ.* I) έν.Όυσιωοώ παρα- θαρσύνοντε καί προτρεπόμενοι σόμπαν τδ βουλγαρι- κόν δοξολογία: άναπέμπειν τ·γ ύψιστω έπινικ.ου; έπ: τή σφών πολυτρώσει, καί τήν .έλπιστον άπελευ- θέρωσιν δημοτελώ; πανηγύρισα*, έν τοι; ιεροί; αύτών ναοί;, τή έκτη μάλιστα τού δεκεμβρίου μηνό , -.ύ μό- νον ίερα!; δεήσεσι χαί λ:τχ! , λλά δήτα χα: xor.ai; χαρ.στηρίοι; Ϊκετηρΐαι; πρό τε τήν αύτού χύτοχρα- τορικήν μεγαλειότητα, τδν μεγάθυμον οουλτάνον, κα: πρό τού έκλαμπρου υπουργού; αυτού, ώ άποδεδω- κότα ούτοι; τδν πατρφον κλήρον, κα! αύτοκέφαλον άνηγορευκότα; τήν έαυτών έκκλησίαν. ύκ έχτραγφ- δήσομεν τά έπί τούτη» πομπεύσει καί τά σκώμματα καί τά τάσθαλου; έπιδείξει καί τά σκάνδαλα τών έφαμάρτων τούτων πανηγύρεων, έν αί; παρά τά χραντα καί θυηφόρα θυσιαστίρια ναστηλωθείσαι συνεδοξολογήθησαν μετά τή; δεσποτική; κα! θεο- μητορική καί τών λοιπών σεβασμίων εικόνων αί νίεροι χαί βέβηλοι τών τριών χαθηρημένων ρχιερέων, ώ; πρωτομαρτύρων τή βουλγαρική φυλή - είεν — τοί δέ πάσι πφνταχού παρήνουν παντί σθένει χα: ή τάχου έκποδών ποιήσασθαι καί άποσείσαάθαι τδν λλοεθνή ζυγόν τού γραικικού πατριαρχείου- ού μήν δ' λλά καί προσχλητηρίοι; έχνόμοι; πάντα; προσεκάλουν τού ήδη βουλγαρίζειν έπαγγελομένου , ή όπόσου βρυλγαρίσειν ψοντο τών έπί Θράκη χαί Μακεδονία μητροπολιτών τού θρόνου, ποστήνα: μέν

τοίχο άπδ τή έχχλησία . χαί τού δρκού 'άθ<* Χ τήσχ(\τού 'πρδ αύτήν, θάττό^'δέ *συμμίξαι* τοί ^ίεσαχώρψ τοΟ Βοσπδρου ιυναγηχερμίνοι παρασυνάχτα,ι , Tvi Iv κο νή βουλγαρική συνόδφ καύ δμη* γυρει- τά τή ήλευθιρωμ#η£, έφασαν, ,άζ»τών έκχλησία /συντάξαιντο καί κανονίσε αν. καθώ άν. αύτοί άρ^σχ^.. Τφν δέ μεηκπεμφθέντων .Αρχιερέων τοί μέν Απειθήσασι κάΓ'ούχ Αποστάσ: δεινό ήπειλείτο διωγμό · καί πρδ τφ διώγμφ έντόνω ,άπηγορεύετο πάσι τοί ύπ:, τούτοι iiρατεύουσ; τά τε κανονεκδν μν;μόσυνον καί πάσα ύποταγή καί πειθαρχία· <ί δέ τι , αύτών έπιπολαιότερο κα' πρδ καινοτομία εύπε«τέστερο , ή τοΟ παραυτιχα κέρδου ήττων, ο?ο: ώφΧ^θησαν δ τ> Λοφτζού έπισχοπεύων καί οί μητροπολίταΐ^νιδύνη ,· Σοφία χαί Νυσσάβα , τούτων οι μέν βύθύ τή έπί Κωνσταντινούπολή δδού άψάμινοι, τή έν Μεσαχώρψ παρασυναγωγή προσεχίθεντο οί δ, Αμφί τδν Σοφία χαί τδν ΝυσσΑβα , ο!α γοργότεροι καί νεανικότερο: πε^ιοδευταί. Απόστολοι τή ανταρσία εί τά έπαρχία Αποσταλέντε παρά τών ωδε φατριαρχών *, δύω καί πονηρά ίποίουν Αντιχανο*.χότήτα · καί τδν άπλοΰν γάρ χαί Ακαχον λαόν Ανεστάτουν ύπερεθίζοντε , τρόποι > μωμητοί; αύτού |ΐετχντ< , καί ιερέα έχειροτόν^υν άπδ τού σίχειου κόμματο πανταχή^ ένθα τού; όντα έώρων στερρώ Ιγκειμένου καί έφησυ>Αζοντα τοΓ; χαθεστώσ: νόμοι χα: ήθεσιν, ούτ' Ανταρηών χα: καθηρτημίνων επισκόπων μνη ιονεύειν χνί ομένου , εή'τι κα: γένοιτο.

γ'. Καί ήν ιδείν τήν έκλογάδα τού κυρίου πολλαχή δεινώ; καί αεικώ φθειρομένην χα: ληιζομένην παρά ληστών, έν όμοιώματ-. ποιμένων περιτρεχόντών ^ποιμνα Αλλοτρία · παντοδαπού τε ψιυδοιερεα · ζευγνύντα; καί διαζευγνύντα; τδν πχρατυχόντα. δεσμεύοντα τε καί λύοντα , καθώ άν τύχη, έν δέ λάκκφ καί βορβόρφ (φεθ!» βαπτίζοντα διά τδ φυλάττεσθαι τά ιερά; κολυρβήθρχ ύπδ τών γνησίων πρεσβυτέρων· Αντί δέ θείου μύρου τφ κοινφ έλαίφ χριοντα , καί δλω ιερατικό*; τοί τρόπο:; καί τοι σχήμασιν άγ,ύρτα λαϊκού; κά: λαοπ'/Ανου;, έλχττονι ή πλείον: άργυρίφ τδν γνήσιον τή εκκλησία μετερχομένου λειτουργόν κα; διδάσκαλον, διδάσκαλον ού τή Αληθεία , Αλλά τού ψεύδου χαί τή; απφτη . Εικότω - πώ γάρ ούχ έν ανύδροι χαί άβατοι; όδοΐ χ^ί τόποι; πορΓύστντχι ε^πισιοι καί Αμαθεί χριστιανοί, Λιούτοι οδηγοί; Αχολουθούντε , Αμφοτέραι; ταί ιγνύα:; χωλαίνουσιν, ήΛτούνομα μόνον καί τήν πρόσοψιν φερομένοι τών αληθινών ποιμένων; Δυττήνφ δέ μοιρφ, Ηχον οί καλοί ούτοι ποιμένε καί μύστα: τοΟ βουλναρισμού, είχον συνυποστηρίζον τήν τηλικαυτήν αύτών αδικίαν καί θρασύτητα τδ έκ τών τοπικών Αρχών δλίγωρον καί ακρω; μαλακόν, έ ού δή καί οί τά πρώτα των κατοίκων φέροντε έν δυνάμει καί πλούτφ Αναφανδόν συνετάραττον καί συνεκύχων τά πόλει καί τά; ένορία;, τά; έχχλησία καί τά σχολά · τού δέ το: κανονικού ποιμένα ούτω συνέπνιγον παντα- '/όθεν καί χατεπίεζον, ω^ ήτοι μεταπεσεΐν ένιου αύτών ει τήν ϊλύν τού ρουλγαρισμού έκόντα Αέκοντα , Ϊνα πραγμάτων καί πειρασμών Απαλλάττοιντο, ή τήν τή; οικεία; μητροπόλεω έδραν ύπ' ανάγκη; χχταλιπόντχ; κχτχστενοχωρηθήναι, κχί λαθείν που έν τιν: χωριδίφ τή; παροικία , έω Αν πχρέλθη κα: κύτη ή όργή κυρίου, ή ένσκήψασα δ:ά-τά Αμαρτία ήμών Ιστι δέ ού καί ώ ήμά |πί τήν βασιλεύουταν κατελθόντα σώζειν τό τε σαρχ?|ν χαί τού όρκου καί τήν συνείδησ ν καί τήν αεί Φφυλέτιστον όρθοδοξίαν.

δ'. ΤοιαΟτα ούν ήμεί; καθ' ήμέραν ύπενεργούμενα καί πανταχοί διαρεβιημένα βχρυαλγώ τά μέν ένηχούμενοι, έστιν Α δέ καί θεώμενοι, τί Αν ιίχομεν δράν πέρα τού λόγου χαί τού υπερβολή φιλανθρωπεύεσθαι; Καί δή -όπλου' θεοφιλού χαί-.λογικού τού λόγου λαβδμενοι, τφ περί τετίλισμέ·η λύσεω τή τών

1 Editio habet ..*ηαιιηα^χών'* . quod est pronus absonum.

βουλγάρων, ,έκκληοιαστιχή διαφορά δ:χδ.δομένχ$ σπερμαλογια έπισημότερον καί γενιχώτερδν δ|αψε5-δοντε , τό τχ4ληθέ τών γεγονότων _β<χσαφ ϋντε , ήδη λήγοντα τού ,αωξη' σωτηρίου έτου ιτή £' καί τή ζ' τού μηνά δεχ<μβρίουλζ δή® 'έξέδομιν έίχλησιαστικά; έγκυκλίου πάσι ταί ΰκδ τδν θρόνον ίερωτάτοι μητροπολίται καί. τοί ύπ' αύτού; ττλούσι θεοφιλέστατοι; έπισκόπ-ι καί λοι*ο£ χριστιχνοϊ , έν »1 . παρηγγυώμεν, καί προύτρεπομεθά έμμένειν ><δραίου τή τών πραγμάτων άληθε:?, Απιχδιχιμένου μετά έκπλησια^τήν-τή αγία οικουμενική συνόδου συγκροτησιν, χαί, cîa πρέπει ποιμέεφ τού λαού χαί διδασκά'ot;,' δ:Εάσχειν καί ποδηγετείν τού ε·5-σειεί , μήτε πλανάάθαι, μήτε^Απερι^κέπτω γίγνεσθαι άΚθρώπων δργανβ^ τδ αυτοί; ίδγο^έιμδιωκόντων συμφέρον 1 (άριθ. 2 χαί 3). Έν τφ αύτφ δέ χρόνω τρ^ί - καί τφ ύψηλοτάτφ Ηρωθυπουργφ διακοινώσει ιταχρ·'ρια) δι^ιράσαι τεθαρρήχαμεν τή γ\χτή. ιγ' χαι Γή κ' τού αίΛού μηνδ καί έτου , ύπομνή:α·. γλιχόμενοι τήν αύιού'περινοιαν, ώ ούδέν Αρα καΐΐ' εΑυτά αί προνομία: χαί τά ρεράτια, οί νομοί χα: ο: κανόνε , ή λογοχότη χαί τά χατά θεωρίαν δίκαια Iv απαίδευτοι; κά: ταραχωδεστεροί; Ανθρωποι; ·δίχα τή; κυβερνητική περιστολή χαί συνεργεία,, ήν ούciν μάλλον έπί τή φυσικέ χαί τή πολιτική ζωή χαί ευημερία , ή χαί έπί τή χαθεστώση ήθική \άί θρησκεία τού υπηκόου έπεχτε.νομένην οΐδαμεν, ύπηκόου ού χατά φυλά καί έθνη, άλλα καθ' ώρισμένχ δήγματα καί θρησκεύματα πολιτευομένου.

ε'. Αί διαχοινώσει αύτχ: (Αρ-.θ. 4, 5. 6). περί τών έν ·Κωνσταντ:νουπολε: χαί κατά τά έπαρχία ρουλγαριστικών άταχτημάτων χαι σκανδάλων τδν λόγον ποιούμενα:, χαί τήν προγκούσαν χαί ταχινήν άρωγήν χαί προστασίαν τή φιλονόμου κυβερνήσει έμμονώτερον έπιχχλούμεναι, ισχυρά: καθ' έαυτά δια τδ έπ' αύτών τών νόμων τή α κοκρατορία καί τή έχχλησία Αχραδάντω; έφηδράσί'αι, γραπτή μέν Απαντήσεω; ούχ έτυχον αλλά κατά την αύτοπρόσωπον τή ήμών μετριδτητο έπισκζψιν τη λα' δεκιμ:ρίου ,αωξη' · άπδ ζώση φωνή άνεκοινώσαντο ήμίν οί υψηλοί υπουργοί, δτι έντο/ά μεν καί οδηγία περί τού λελυμένον είναι τελειωτικώ τδ χατά τού; ρουλγάρου ζήτημα, ούδαμώ ρχπέπομφεν ή υψηλή πύλη, ού γάρ έπιμίγνυνται ιέ;ρασκονι τοί; τών υπηκόων θρησχεύμασ;· πέπομφε μέντο: τά ούω προειρημένοι σχέδια ει τρε μόνα; νομαρχία , κα: τιμωρήαειν χαθυπισχνοϋντο, εΓ τ;; που τών ^οικητών ή τών παρ' αύτοί; συμβούλων Αλλα παρά τά έντεταλμένα πράττειν φωρφιο· χαί άλλα τοιαΰτά παραμυθητικά βήματα έ εΐπον ήμίν, έν ο!; κάχείνο, δτ: περιτ^ν ηγείται ή αύτού ύψηλοτη τήν τή οικουμενική; συνόδου συγκροτησιν, ε: οΐόν τι γένοιτο αύθι Αναδραμείν, εί δ ήμεί; ,'ροανεχοινωσάμεθα τοί υπουργοί; (κατά .ι'ούνιον του ,αο>ξζ' έτου ι ίδιον σχέδιον. Κφ; γάρ ήμεν δεδωκοτε τοιοΟτον, οίον ύπηγόρευτεν ή σιδηρά Ανάγκη τού σώσαι τού ήθικώ κινδυνεύοντα βουλγάρου . Τά μέν ούν παρά τών υπουργών τοιαύτα ώ έν χεφα/αίφ χαί ούτω γενναία καί ένθαρρυντιχάΙ Αλλά γάρ ούτε τά έν ταί έπαρχίαι έλώφα βαδ.ουργήματα, ούτε τού βουλγαριστά Αρχιερεί , Α/λου παρά τού προενδεδημηχότα , έωρώμεν έπισχομένου τοΟ μή συνάγεσθα: κατά τδ Μεσάχωρον. έω αύτοί ό ίκανδ συνήΗροιστο όμιλο πρδ συστασίν τε καί διοργάνωσιν τή εαυτών κεντρική έπιτροπή τή τά κατ' αυτού εσωτερικά διοικησούση , ήτι καί σφραγίδα φέρειν έπισήμω έπετράπη ρραδύτερόν. ‹ fùxoùv σφόδρ' Αθυμούσιν, ούτε έ/ουσιν όπω διαθείημεν τηλικούτο πράγμα, πολλάκι έννοια ήμίν έγένετο ήτοι κλείσαντα τά οϋτω φανερώ καί νηποινεί ληστευόμενα πατριαρχεία παί συνοδιχώ διαμαρτυραμένου; Αποστάτευτα .έγκαταλιπείν τά πο'μνια ήμών καί τά

' Vide litterae supra exhibitas col. 217 et 219. Ceterae hic sameris signatae sois locis pariter datae fuerunt.

"προνομία ι·. ή. τού *àvriftai* ρχιερεί κανονική χαί διχαιφ χαθαιρίσει ,χίταμρίναι- ή.μάλλον έλκίδι τού ίνεργήσαι τίποτε φ' έαυτών χαί τού ίξοχεέτάτου ύπουργού ξιόν τών ίστοριχών παραδόσεων τρόούτων αιώνων χαί,τή εύνομία , τού κράτου , πάλιν 4πο- μιίγαι xaj φιλανίρωπεύσασθαι, εΐ πεε οδρανόθάν ίπανατiiλαι θείιν τι άχο χαί μάλαγμα, totpu έδέίτο ούχ ήχιστα'καί τά 'πολλά ήμών σθενήματα.» ·

/\ Έπειχδ' iv το' λειπστακτήσασιν ιεράρχαι μάλιστα πάντων πφνουργότατο φ' ών είργασται ναΚεφηνώ ίστιν ό προμνησθεί Πανάρετο μητροπολίηη Φιλιππουπόλεω , ισημέραι λάβρο καίταραχώδη^ τή-έχχλησίφ άνιιμετωπιζόμενο , τούτον ίγέωμεν συνοδική διαγνώσει μεταπίμψασθαι, έπισήμω πολογησβμενον χαί σαφώ έρούντα δ τί τα διανοοίτο , πράττειν, χαί πώ έθίλοι χρησαίμεθ' αύτφ τί πδ τούδε. Έπί τούτφ τοίνυν διά τού Λιωτάτου αρχιμανδρίτου τή χαθ'ήμά μιγάλη; έχχλησία δί αυτόν μετεπεμψάμεθα · δ ϊέ τήν πείθειαν εισέτ: συγχαλύψαι προθυμούμενο;, ύπίσχετο μίν ίλεύσεσθαι, ποικίλα δί : προφάσ εί προύβάλλετ-, τή ναβολή , σθένειαν /αί κακοκαιρίαν. χαί xi τούτοι; δμοια, μίτά τήν νάρρωσιν αύτού (έλεγε) τήν χατάβασιν ύπερτιθέμενο . Τδ *Si Λρα* πονήρευμα ύπίρ τού χερδάναι χρόνον, εί πω μεταξύ συν τοί λλοι μύσται; τού βουλγαριαμού χρηματιζόμενοι.έξεύροιεν μηχάνημά τι προλαμβάνον, ώ αυτοί γε ώοντο, οίανδήποτε εκκλησιαστικήν έπιτιμησιν.

ζ'. Καί δή' τή χγ' τού μηνδ δεχεμβρίου ,αωξη' περ: δειλήν όψίαν τέτταρα τών λαϊκών μελών τή ίν Μισαχώρω κεντρική λεγομένη έπιτροπή . τών βουλγαριστών, ώ ήμά παραγενόμενοι, φιλοφρονέστερίν πω διεβεβαιούντο, ώ διά μαχροΟ πρόθυμουμένου προσε/.θεϊν χα! προσχυνήσαι υίϊχώ τφ- οϊκείφ πατριάρχη, έκώλυεν αυτού τδ τών πραγμάτων άνώμαλον. Ημεί δί νίλδγω άποχρινάμενοι, χαί ·πίν έργον μή χαλώ άρξάμενον, ού δυνατόν ει τέλο λήξαι καλόν δ·.' ικανών ύποδεί αντε , χαί τών σχεδίων, S τού ζητήματο λύσιν οιονται. τό αντικανονικόν καί παράνομον άναδιδάξαντε (ο δή καί αύτοί συνωμολό- 'γουν έν μίρει έν γε τφ δευτέρφ σχεδίφι, ώ είδομεν αύτού ούδαμώ προσέχοντα τδν νούν τοί τή άγάπη χα; δικαιοσύνη ήμετέροι . βήμασί τε χαί νουθετήμασ-.. μετά πολλή μέν τή λύπη , ήρόμεθα δ' δμω αύιού , τι άρα ειη ô σχ-.πδ τή πρδ ήμά προσελεύσεω . Πίχομεν έγχειριούντε , έφασαν, τή ύυετέρα θειοτάτη παναγιίτητι τήν,τών έναγχο ένδημησάντων χατά τδ Βοσποριχδν Μεσάχωρον βουλγάρων αρχιερέων άπδ τή ει τδν οικουμενικόν πατριαρχικόν θρόνον υποταγή γραπτήν παραίτησιν, καί προσαγγε'. ούντε , ώ τό λοιπόν τή όρθοδόξφ έθνιχή βουλγαρική έχχλησίφ ϋποτετάξονται. Ταύτα 8* εΐπόντε , ευθέω παραχατέθεντο έμπροσθεν τή ^ήμων μετριότητε συνεπτυγμένου τδ έγγραφον. Ημεί δ' έχπλαγέντε , ώ είχό , τή ixolj, χαί τδ έγγραφον ούτω προχείσθαι έάσαντε , τήν τε άθυμίαν χαί τδ θαμβό ή|εών ίπί τή τηλιχαύτη τών ρχιερέων τούτων άπονοίφ αύτοί ίδηλώσαμεν, χαί μηδαμώ τήν τοιαύτην παραίτησιν τή πρδ τού ιερδύ άποστολιχού χαί συνοδικού κανόνα εύθύνη αύτού άπαλλάττειν δΓ ικανών ίδιδάξαμεν, άλλ' δτι πάντω ίπίορκοι χαί αποστάται τή οικεία νομίμου χαί κανονική έχχλησιαστιχή άρχή είσί τε χαί λογισθήσονται ένώπιον τή; καθόλου ίχχλησία , είμή θάττο-η,ίπανορθώσαιντο τό παράπτωμα- δ δί έχδμισαν έγγραφον, τούτ' έν δέοντι συσχε^μενοι τή περί ήμά tepf συνόδφ, ίφημεν δτι γνωριούμεν χαί αύτοί δ τι ν δόξη. Ο! μέν ούν άνεχώρουν τή δ"έπιούση έπί συνόδου άναγνωσθέν τδ έγγραφον, ύπογεγραμμένον ύπδ τού Φιλιππουπόλεω Παναρέτου, τού Σοφία Δωροθέου χα! τοΟ

' Luco *tttnafo/llftl* kb edition* exMHta·, e»od Mate·-

A Λοφτζού Ίλαρίωiio " (οί ματ' ού πολύ έπηχολούθησε χαί δ Βιδύνη Άνθιμο , βραδύτερο* δέ χαί δ Βελιαάού, Γεννάδιο), χεφαλαιωδώ φηγείτο, δτι μετατιθέασι τού όρκου αΐ'τών καί τήν κανονικήν δποίέαγήν χαί λειτουργίαν πδ/τού οικουμενικού θρόνου ίπί τήν ρχαίαν αύτοχίφάλον βουλγαρικήν έχχλησιαν. Παράλογον ούν, ώ είκό ^ χαί ' παράνομσχ χαί ντιχανονιχότητο γέρον,Λόξαν, ώσπερ ούν έστιχ ληθώ , τδ έγγραφον χαί όλοχλήρω ποδοχιμασθέν, ίπεστράφη μεθ' ήμέραν μίαν «τοί πέμψασιν ρχιερεύσ: μετά tft προσηχόύση έχχλησιασμκή ποχρίσεω (ριθ. 7, 8).

η'. Μετά δή τοιαύτα ντικανονικά; παραιτήσει χαί συστάτου πολογία , ώσπερ ίιόλυτο; χατάστάντε χύριοι τού δεσμείν χαί τού λύειν'χανόνα χαί παραδόσει , χαί ώσπερ αύτοχειροτόνητοι έπίσχοποι τή ' φπεριχωρήτου βουλγαροφυλετιχή; έχχλησία . οί άρχιφυλετισταί αύτών, ή τϊ ποίμνια έξήγειρον χατά των οέχείων χανονιχών ποιμένων, ή τού τού χόμ- * B ματο αύτών νέπλαττον πολυαριθμοτέρου τή άληθαια · ή, * μίγιστιν, υψηλά προύχάλουν θεσπίσματα, τήν άνομίαν αύτών νομιμοποιήσα: σπουδάζοντε . Ότε γούν, ώ;Γ*άνω:έρω ίμνήσθημεν, ίξεγίνετο ήμίν ίντυχεΐν χαί <^><διαλεχθήναι τφ ύψηλοτάτφ πρωθυπουργέ, τηνιχαύτα μεταξύ τού λόγου ίρομένοι; ήμίν εί άχωλύτω ίφείτα: χατά τά πατροπαράδοτα συγκροτήσει σύνοδον οικουμενικήν περί κανονικού ζητήματο , ει δλην άναφερτμένου τήν ίρθόίο ον ίχχλησίαν, τούτο μίν ού χατένευσεν ή αυτού ύψηλότη , ώ χίνησιν djgi όχλον τάχα τφ ίερίρ σώματι τών ίπισχόπων ίμποιήσον ίπήρετο δέ, εί ούχ οίόν τε άντί τή οικουμενική συνόδου ει τδ σχέδιον ίπαναδραμείν έχείνο, 5 ήμεί ίδια έν έτει ,αωξζ' άνεχοινωσάμεθα τοί χορυφαίοι τών υπουργών σχίδιον λύσεω ύφισταμίνη ει τδ βουλγαρικήν έξαρχιαν έγχαταστήσαι μίσην ίμου χαί Ίστρου, ένθα ή χυριώνυμο παρατείνεται Βουλγαρία- ίπερ έστίν, άρχιεπισχοπήν, ήρτημίνην C μίν άπδ τού Κωνσταντινουπόλεω , ώρισμένα οί πιριλαμβάνουσαν μητροπόλει καί έπισχοπά , έσωτερικώ ύπδ τή έπαρχιαχή συνόδου διοιχουμένην καί ή βούλεται δοχίμφ γλώττη έν ταί ίεροτιλεστίαι; χρωμένην, ύπδ δέ τού οικουμενικού πατριάρχου έποπτευομένην, κυρούντο κα; άσφαλίζοντο τήν έκχλησιαατιχήν ένταυτώ χαί τήν πολιτικήν νομιμότητα τού ίξάρχου χαί τών περί αύτον μητροπολιτών χαί οή χα! τήν είωθυιαν έχοντο. έχχλητον περ. τά σπουδαιότατα δογματικά τε χαί κανονικά ζητήματα άρ-.θ. 9). " νεχαλείτο δ' ήμά ει έχείνο τδ σχέδιον ο υπουργό ούχ άπλώ , ά>.λ' ύπδ τόν όρον τού έξεινχί τι χαί μετα,ιαλείν ή τροποποιήσαι ύπίρ τή έξαρχία . Ημεί δέ τροποποίησιν ύπολαμράνοντε; τδ παραχωρήσαι μίαν έτι ή δύω έπο^ία έχ τών παρακειμένων, άπεχρινάμεθα. ύ> ούχ δύνατον χαί τούτο γενέσθαι χάριν τή ειρήέη , ήν γε μόνον συναινέσωσιν οί περί ήμά άρχιερεί καί οί τά πρώτα φέροντε; τού χατά D τήν πρωτεύουσαν όμοδόξου κλίνου. -

θ'. Άναμενόντων τοίνυν ήμών παρά τού ύψηλού πρωθυπουργού τήν έχ χοινή ομοφωνία ει τό ήμίτερον σχέδιον έπαναδρομήν, αίφνη διίχται ει .τά ήμετέρα άχοά , ώ άρα ή αύτονρατοριχή χυβέρνησι όνομάσειεν έζαμελή τινα έπιτροπήν άπδ Γραικών καί Βουλγάρων' άνά τρει , τών πάντων λαϊκών, συντάξουσαν σχέδιον έχατέροι ποδεκτόν. Ήμίν μίν ούν, οιά περ ειχό , ούχ ήρεσχεν ή χοή, ναρμοδίω οιομένοι αύτ-.σχεδιάζειν έξ χιπογυίου περί πόλεω τ- θεού χαί θεοπαραδότου έχχλησιαστιχή διοιχήσεω νδρο λαϊκού .! Έπεί δέ, γνοούντων ήμών, ή έπιτροπή χαθειστήχει, ούχ ήν ήμέτερον τδ έπιχρίνειν τά φανώ διενεργο|υμένα πράξει , λλωο-τε χαί ούδενδ οέου τε έσομίνου χαθυποχρεώσαι ήμά δέξασθαι, et τι ούχ όρθώ έχον φαίνοιτα- τούθ' δπερ νηγγείλαμεν καί τφ^ ύψηλοτάτφ ύπουργφ, αύτίχα διαμαρτυράμενοι χατά τή συστάσεω τοιαύτη έπιτροπή . Χρόνου δί τίνο έν μετεώρφ σιγή διαγενο-

μένου, δύω τών μή Βουλγαρικών μελών τή ίέρυλλη- (εείση έπιτροπή, άτάβάντε εί τά πατριαρχεία περί φΜνοντα τδν μάρτιον τού ,αωξ6' (του, άνεκοι-νοδντο. ήμίν δτι άε εέησαν μέλη μικτή τίνο έιτιτρρ-πή, συστάση ύεεδ τού μεγάλου ρεζύροί, ύφ' ού καί προεδρεύοιτομ έπί συντάξεί"σχεδίου, βάσιν δήώεν (χον-το τδ ήμέτερον, κφί τή έκκλήσίφ καταλλάξοντο τού βουλγάρου - καί δτι τοιούτον ήδη συντεταχίτε, χο-μισταί ήχοιεν εί τδ ύποβαλείν αύτδ καί τή ήμετέρφ διασκέψει,. -ώστε περιβληθήναι χαί ηδ κύρο τή έκ-κληαίαφ Ήμίν δέ χατά τδ είχδ άποκρΛαμένοι; μήτ έπιτροπήν τοιαύτην γιγνώσχειν, ή παραδέξασάφι άν τά γεγενημένα, μήτε περί έκκλησία νομοσχέδιου παρά πολιτική καί λαϊκή έπιτροπή συνηρμολογη-μίνον, έκείνοι άντέφησαν, ούχ ώ έπιτροπή έπισημο παραγεγονένα-.,^ούτ έπισημον ή δλω νέον κομίζει» σχέδΊον· άλλ' ιδιωτικόν ώ ίδιώται χριστιανοί, μαιάείν ποδ-ούντε παρά τού οικείου πατρδ κα! πατριάρχου, εί τί που σφάλλεται κανονικώ κάί διορϋωτέον, ή μάλλον έλπίδα παρέχεται τού τήν ειρήνην άποκατα-!στήσειν, χα! τού έξαμαρτάνοντα διορθώσεσλέαι. Έπ! τοιούτοι ούν δροι δεξάμενοι χαί άνεγνωχότε τδ σχεδίασμα, παρρησία ειπομεν αύτοί; μήτε κανονικώ έρρώσώαι, μήτε ταί άρχαί συνφδειν τού ήμετέρου, άλλά πάντη άνεξάρτητον έκκλησίαν συνιστάναι. 'Εν-ώ:ν τοι ούδέ άνασχομένων ήμών συζητήσαι τό γε το - ούτ- σχεδίασμα, άπήεσαν άπρακτοι κα! τδ χομισιΗν συναχοκομίζοντε.

ι'. Γπέρμηνον δέ διαλιπόντε, έπανήχον οί αύτοί έτερον κομίζοντα νομοσχέδιον, βραχύ τ: παραλλάττον τού προτέρου, ώστ; ήττονο άτελεία δόκησιν έχειν (άρι. 1 >, χαί έάσαντε παρ' ήμίν έχούσιν άέκουσιν, ώ ίδιωΐΐκδν χα! τούτο, κα! ώ χριστιανοί ίδιώται (έφασανή ε: κα! ύπουργικφ τφ κελεύσματι, ήξίουν χα! χαίΗχέτευον άναγνόντα έν έπιστασία, άττ' άν εύρωμεν τοί ίεροί χανόσι προσχρούοντα, ταύτα σα-φώ δηλώσαι τή αύτού ύψηλότητι. ύ^ούν προϋργου δόξαν διά τε τήν ύπουργικήν άξίωσιν καί δι' ήν προεδεδώχει;ιεν ύπόσχεσιν, δτι εϊη δυνατόν τή άγιω-τάτη παραιτηιέήναι οικουμενική συνόδου, ειπερ εϊ; τδ καθ' ήμά άναδράμοιεν σχέδιον, (στιν δπη μετα-πεποιημένον, είσαγαγείν τδ κομισθέν σχέδιον ύπδ τήν συνοδικήν συνδιάσκεψιν, ϊνα γνοίημεν δσον τε τοί) ήμετέρου άφειστήκει χα! εΐ τι χωλαίνον ήν περί τά κανονικά, έχ ουοίν συνεδριάσεων συνεπορισάμεθα περ! μόνα τά σπουδαιότερα τά ιύπ. άριθ. 11) έν τέλει έπισυνημμένα - εύαριθμοτάτα διορθώσει καί παρα-τηρήσέι.

ια. Με»' ή μετριδτη; ήμών μετά χαί δύω συν-οδ:Χών μίλών παρά τήν αύτο υψηλότητα μιταψάντε (τ·£ V ιουνίου ,αωξθ^) κατ' έπίμονον έκλιπάρησιν τόν βύο πρόμνησι>ίντων £μογ«νών, τά συνοδξχώ ιιδογ-μίνα έπί το σχεδίου (παρόντων καί αύτών τών τδ σχέδιον κομισάντων λαϊκών) σαφώ ίξηγησάμιθ·α. Ή Βέ αύτο ύψηλότη συντόνω ίπακροασαμίνη τών ήμετίρων ενστάσεων καί διασαφήσεων, το μίντοι γράμματο το σχεδίου τή έπιτροπή ίσχυρώ άντεχο-μένη, ώ δη^εν άρλαβο τοί τή όρ^οδόξου πίστεω άρθροι, ούκ ώχνησεν ήμίν ίξειπείν ιύγίνώ μέν, σα-φώ δέ καί στρογγύλω, ώ dpa ή/αύτοκρατορική κυβέρνησι, όρώσα ^αυτήν έν τ^ Λν*άγκη τοΰ> άπο-λύσαι τού; βουλγάρου άσκείν τά τη ^ρησκιιά αύ-τών, καθώ ίσασι χα! βούλονται, ούχ άζλοι τήν' ευθύνην τών συνεπειών καταλογιείται, ή τφ βωμαΐχφ πατριαρχείφ* ούτ' άκροάσεω αύτδ άξιώσει, έξη ποτέ τυχόν δεινολογησομένφ καί προσκλαυσομίνφ περί ταραχών καί Ακαταστασία έν βουλγάροι. Πρδ ταύτα δέ το ύπουργο θαρρούντω Αντειπο ίν ήμίν, υπό-λογον χρήναι νομίζειν ού τδν έδράζοντα τά Αξιώσει αύτο έπί τών κειμένων νόμων τή έν Χριστφ καί τή κατά κόσμον πολιτεία, άλλά τδν παραβάτην τούτων καί Αθττητήν καί τδν Αναρχίαν διδάσκοντα, ή αύτο περίφρων ύψηλότη ύπεκρούσατο κατά τά εισηγήσει χοή πληροφορία τών βουλγαριστών (ού γ'άρ άν άδιχρίμεν τήν χυβέρνησιν), ώ άρα τδ βω-μαίκδν πατριαρχεέον. περιστάν άπέναντι τετελεσμένου γεγονότο τή. άπ' «ύτού άποστκσίκ. τών βουλγάρωχ, σκέψασθαι όφείλει τούντεύθεν ού τί πράξει, άλλά πώ τάπεπρσγμένχ διευθετήσει έκκληαικστικώτεμον έν χΑkcί. δέ ήξίου έ^γράφου πέμπιιν τή αυτού ύψηλό-τητι τά.τ» ένστάσει χαί παρατηρήσει ήμών έπί τού σχεδίου χαί* τού κανόνα χυτού, δσοι περ^άντι-πίπτειν έδόκε: ήμίν"'8 ΐή χα(γέγονε μετ'ού πολλά ήμέρα. Το-.αύτα τοίνυν λέξαντέ; τε χαί άχούσαντε Θ5μαλγή μέν τά πλείω, ού μήν πάντω χαί άπο-γνωστιχά, τφ δέ σωτήρι Θέφ τά τή έκκλησία αύτού πιστεύσαντε, άνεμέ<ομεν μέσον δέου χα: έλπίδο τών παρ' ήμών ένστεέσεωντδ άποτέλεσμα.

·β'. Ήμών δέ ήσύχω άναμενόντων, ούχ ομοίω ήσύχαζεν ή έν Μεσαχώρφ βουλγα;ιστιχή σπείρα. πολλού γε χαί δα!· άλλα Λάση μηχανή πόλεμον ήγειρον δεινδν άνά πάσαν τήν Ηρίκην χα! τήν Μαχε-δονίαν χατά τε τών κανονικών ποιμένων χαί ιερέων χα! τών χριστιανών έκείνων, ίσοι, εί χαί βούλγαρο'. ή ρσυλγαρόφωνο:; ούχ ήθελον δμω άποσχισθήναι τή μεγάλη; έζχλησία χαί ύποκύψαι τφ βουλγαρ κφ έξάρχφ· δ δέ σχέτλιον, χα! γάρ τήν αύτοχρατο^ικήν κυβέρνησιν Ιπειθον δικαιούν τήν άπδ τού πατριάρχου άμοσχίρτησιν πάντων τών άέί προθυμησομένων χατα-ταγήναι ύπδ τήν αιγίδα τού βουλγαρισμού ού δή χα! έπέτυχον άντι τού εσπεοι'ου δρρυ τή έν άγιιρ πνεύ-ματι θεοφρόνω φθεγξομένη; οικουμενική συνόδου, άποχρήν ήγούμενοι οίονδήποτε καισαρικόν φιρμάνιον, χα! τδ είδο ούχ έτερο, άλλ' αύτοί πάντω βουλγαρισμού ταξίαρχοι έξυπούρ-

, ·Τ· Τή ϊίρ έσχάτη τού φεβρουχρίου μηνδ; τού ένεστώτο έτου πάλιν οί αυτοί δύω λαϊκοί, οί προ-άομίσαντε έχείνο τδ σχέδιον, κατελθόντε; :ά πατριαρχεία, ύψηλδν έν μιμιράνη έκόμιζον θέσπισμα (φιρμάν.ον), έν μέν άρθροι ένδεχα τά τή βουλγαρι-κή έξαρχία διοργανο&ν χα! διαρρυθμιζον. διαρρήδην δέ σημαίνον χεκυρώσθαι τ' άρθρα ταύτα χαί αύτο-γράφω αύτοκρατορικφ προστάγματι (άριθ. 1.2). Τδ θέσπισμα τούτο, ϊτε τή ήμών μετριότητε νόσψ τρυχομένη, τοί περ! ήμά; συνοδικό'; παραχαταθέντε οί χομιστα! έω ήμε! άναρρώσαιμεν. άνεχώρουν. Μόλι δέ, ή,ιερών είκοσι διελθουσών, γνόντε μέν ήμεί τά περ! τού έγγράφου τούτου, χα! δτι αύθη-μερδν χαί τοί βουλγάροι έ εδιόοτο, τήν δέ ουσίαν αύτού ένεωραχδτε άλλην ένούσαν ή ήν ημεί πτυχή -χρησάμενοι τή συγχαταβάσει ύπιδειχνυμεν έν τφ χα!* ήμά σχεδίω. χαί τδν άγώνα ήμίν ένεστηχότα ού περί μικρών τινων χαί ούτενοσώρων. αλλά περ; άθετή-σεω ίερών κανόνων χα! περ! χαταπατήσεω χα! παρα-γραφή; τών τού άγιωτάτου πατριαρχικού τούτου θρο-VQU Αρχαίων ΤÇp ν μίών, ΧΧέ TCf/ ΤΟΰ σωμΧΤ μΛΑΛ-κώτιρον διακείμεν? δτι τάχο τήν ntP· ήμ*·; συ'** ήγομιν σύνοδον iit: τφ ρουλ·όσασ^αι ο Τ· χαι Απο-κρινούμεθ-α τφ ύψηλοτάτφ πρω^υπουργψ.

ιδ'. Τη ούν !ερ4 συνόδψ έκτάκτω έπ! τούτφ συναθροισθείση (τή χα' μαρτίου ,αωο") μετά ώριμον σύσκεψιν ίπασιν έδόκει άποκρίνασθαι τφ μεγάλφ βεζύρη μεθ δρη; έχχλησιαστιχή παρρησία;,· τοσαύ-τη χα! κοσμιότητα, ήτι έμπρέπει τοί υπηχόοι, τά έν τφ ύπ'άριθ. 13 έπισυνημμένφ έγγράφψ.

ιε'. Έπε! δέ ή τε χοινοποίησι τού φιρμανίου χαί τδ πλέον αί' παρά τών ρουλγαριστών έγχΰκλιοι (άριθ. 14) χα! μέν δή καί αί παρά τή έκκλησία ύπεναντίαι τούτοι άποχρίσει καί αί έντεύίέεν ποι-κίλοι χα! άέτιφατικα! φήμαι "ούτω χατετάραττον τά·; έπαρχία καί συνέχρουον τού έν αύταί π^ιμιγεί κατοίκου, ώστε πανταχό^εν άφιχνεϊσδτιι παντοία διαμαρτυρήσει χαί έπερωτά(σει πρδ τήν έχχλησίαν, τούτον τδν; έέρούν καί τήν σύγχυσιν διαλευκαίνοντε ήμεί, πάι^ δέ φιλδχριστα ποίμνια στηρίζοντέ τε χα!

άδελφοποιοΟντε; iv άληδοέφ, tai>i)aiaan>d|v1«MA-ι χαμεν έγχό^ιον (τή β' άπριλίου ,■»'), iv t iv«M- φάλαεοΟντο τά χρογεγονότα iv συνόφει aai δικαιούνται όσον ένήν, τήν προνοητικήν καί διδακτικήν ΤΑν κυραρνώντεεν ΑάΦεοιν, ούα άκοαρόπτοντο ti oMi ti ύγιαίγρν *«i γνήσιον φρόνημα tjf έκκλησία , κρούλέγομεν σαφώ λυώήσεσβαι τό ζήτημα Ορό τή έχχλησία αύτή , ή τή ένταβδα μόνη ή τή χαδόλου. ήχιοτα Μ διά πολιτιχχΛ φιρμανίου (4ριΦ. 16)· Ή~ti αύτοΟ ύψηλότη ti παρ ήμΑν περί. ΤοΟ φερμανιού χομισάμενο , πενδήμερον έχισχών, πέμπει ήμίν (τή χη' μαρτίου ,αεεο') τή* έπισυνημμένην/άκάντησιν («F·»· ««)·

ΐΓ. Ήμίν ti τοιοδτο χομισαμένοι άποχριτήριον γράμμα παρά τού μιγάλου βεζύρου, xal τδ σιγήσ« tin tv έδόχει χαί πίλλή{ ζημία παραίτιον iv άνώρώποι έξ έπιπολή χαί πόφρεαδαν Τί χαΡήμέ πληροφορουμίνοι , χαί τό άποκρίνααδαι eHu κάνυ βφδιον ούδ' ήιϋΐ όμοίω γάρ χαλεπόν τήν άκρίβειαν πάσκν /έξειπείν τών όείνεν .βογμάτών χαί τΑν ιερών κανόναν ' Ιτεροδρήσχφ ύπουργφ, χαί άξειπόντα νοηδήναι, δτι χαί αύτοί οί χαυχώμενοι ποιμένε τοΟ βουλγαρισμοΟ, xaV τή ίρ^ΛοξΙρ Ιγγεγηραχότε , άχμήν βραδεί ίξελέγχονται τή χαρβία τοϋ συνιίναι τά τών xatipuv αιώνια χαί δεοχάραχτα όρια. Έπεί β' fyuoi aulvn»; itu άποχρίνααίίαι, άπηντήδη τή αύτοΟ ύψηλότητι (τή ζ' άπριλίου jento' διά τοϋ ύπ' άριδ. 17 έγχ^άφου) ούδέν Ιξώ τού νομίμου χα! εύπρεποΟ , ιυ οίίμιδα.

ιζ'. ΤοιαΟτα ήμών άποχριναμένών, ή μέν ύφηλή x^ipνησι παντελώ σισίγηκεν ή ti .iv Μεσαχώρφ βουλγφριστική φατρία, χάση μηχανή τό ύψηλόν φιρμάνιον έφαρμλσνσδαι πειριίμεν-.ι χαί pipaioi ήβη Κtpl τών τρόπαιών, τϋίένα χρόνον ή τρόπον παραλελοίπασιν- άλίέ πλέ,ν τών έπαρχιαχών δορϋβών χα! συγχρούσεών λπιτροπήν μέν' ίδνιχήν χαί ουνταχτιχήν iv αύτή τή tttf Κ»νσταντίνου πι/ει προσχαλεσάμενοι συνέστησαν άπό τε λαϊκών χαί κληρικών, ήτι ίδιον ήύταί συντάξει κανονισμόν τών κατ' αυτού έδνιχών oaf- ικχλησιαστιχών πραγμάτών (ήβη βέ χαί συντίταχται)· παρά βέ τήν μίαν νόμιμον χαί κανονική,·., άλλην έντισύνοβον <χ το χαβηρημένών χαί έξ φκοστατών έπισχόπών συγχροτί,σαντε , γράμματα έξεβίβοσαν έπχληαιασιώά, ti' ών τέ; έπαρχία έτάραττον, χαί του; άληδεί; ποιμένα έβίεεπον χαί έχέχουν Β βέ'χείρον, δύώ 'άρχιιρεί , τδν Σοφία; χαί τδν Νυσσάβα , tl; έπαρχία ούχ ένηχούσα; αύτοί; χαί ά/λου; κληρικού πανταχίσο έξέπεμπον έπί τφ βιβάξαι (Ιλογον) τ'.ιι; λαού; τήν έλή«οιαν, χαί βσα βύναιντο πλοίου; υπογραφέ υπέρ τή; βουλγαρική; έχχλησία παρά χριστιανών έπλοίχών βίλφ υυναγαγβν· τό βέ παραβοξότορον ούχ ώχνι,σαν χαί ώ; ήμ<; έξαποστοίλαι τέτταρα(τών τή; έπιτροπή; ταύτη μολών, έξαιτησόμονα τήν πατριαρχικήν ήμών έπιχύροσιν χαί ούλογίαν έπί τοΟ τμιολοσμένου ήβη aoi φιρμανίφ βασιλιχφ χοχυριομένου ίβροΟ αύτών έργου!

ιη'. Τοιγαρούν, έποιβή πορ ήμοί; το χαί ή πορί ήμέ έγία σύνοβο μέσην συ·«τπρ«»σχόμοβα τήν χαρβίαν, τέ τ' ένβάβο βρώμονα xatopAvro; χαί τδν άοί βαγβαιίτορον χαί συστηματιχώτορον έν τοί έπαρχίαι έχιτοινόμονον πόλομον πληροφορούμονοι έπδ γραμμωτήν συχνών τών το ίορώτέτών μητροπολιτών, τβν οδλαβοστοίιοον ίορέών χαί λοιπών ούσιβοφρόνών, χα! συνοτών λαϊχών, βοινώ Λκαλοφυρομένονν όπόσα χαί ύφίστανται βοινέ όκβ τΑν 4νατροπί·ν τών iv τή ixχλησίμ τοΟ ΧριστοΟ [ορών χαί πατροπαραβότοον χαθοστώτνν, ούχ έναοχιτδν ήγησέμχΑα έπί πλέον μένοιν έπί τή; πατριαρχική; καιίέίρα , Ϋυνoho»; Ιχοντο; αύτή έπαμΟναι 4Βιχουμένη. Διδ 8ή τή έννοαχχιβοχάτή τοΟ αύγαύστου μηνδ τοΟ ένοστΑτο; έτου σύνοδον {χταχτον συγχαλοσαμίνοι έχ τα τών μολών τή ίορ«; συνόδου χαί έξ έλλοον παροκιβτμούνϊών Upa». τϊτοον μη* ροχαλιτών, χού Ι οινή ουντόνοο σχοψαμένοι; ίδόχοι ,πέΜιν δμοφώνφ γνώμη Ιγγρώφοο ένονοχϋήναι τή Ηιψιή αύτοαρατοριχή χυββρνήαοι, καί βιαρρήβην Ιβηέήναι ή τοι καταναΟοαι αί τήν τή οίκουμονιχή συνόδου συγχρέτησιν, ή χάννο Μξασώαι τήν 4π6 τή πατμιαρχαία κμραέτησιν τή ήμΑν μετριότητα * χαί γάρ βλο Ιναντέαν ήγούμβέα τήν χοραιτέρο βιαμονήν ήμών Ü ΤοΟ όγιοότέτου tpόνου τή τα συνοιβήσοι καί τφ πατριοορχικφ ήμΑν χαΦήχοντι. *Εvτav τοι τή χ' αόγοώστου πκώμφαμαν τφ ΗΆΑ πρώί'υπουργφ τό but 4pι>. 1- ήμέαρον έγγραφον μοτέ Η τίνο ήμέροκ xi οί awotixoi αύτοί ίβιον χιπόμφασι τή οώτοΟ όφηλότην έγγροηρον, δοόμκνοι αυτή ιύβοκήσαι τό λοιπόν βιορρΦώσαοΦπι τήν τηλικαύτην ίχχλησιαστικήν άνταρσίαν, χαί ο&τοο άνολ.-ιν πάσα; τέ; βιχαία; άφορμά τή τοΟ πατριάρχου παραιτήΜοο (άρ<·>· 19). Τή ti αύτοΟ ύφηλότητο; μοτέ μικρόν πρό άμγότορα τό έγγραφα ούγονώ μέν πάνυ, άλλ' ού κατ' ούχήν έπσχριναμένη; (έριό. Μ), ήμοί; τδ τοιοΟτον άκσχριτήριον χομισάμονοι, καί κατά '.δ ιίχδ; σδν τή πορί) ήμΛ συνόβφ σχοψίμονικ, δοίν έγνοομιν γρίψαι χαί πάλιν, πο, τλί/χα λόγοντο πορί τή; ένάγχη; τή συγκροτήσου οίκουμονιχή συνόβου χαί τή; άπδ τοδ tpόνου έναγχαία χατασγάση; άποχωρήσϊώ ήμών πρδ τδ άπαλλαγήναι 'βαρύτατη ούώύνη . Εποί βέ ή αύτού όψηλδτη; σαφώ; διοβοβαιοΟτο iv τή πρδ ήμό άποχρίβαι, δτι &ορ*ώστται καί Ιξαλοίφα πέσαν αύτφ ματαγγολόησομένην τών βουλγάριστών έταξίαν χαί κατάχρησιν, τούτου χάριν. Ενα μέ, βοκοίμον ού τήν οίρήνην καί τήν βιαλλαγήν, αλλά τήν έριν διώΧΟiv καί τήν διχόνοιαν, ουναπηριόμήσαμον έν τή παρ' ήμών έκαντήσιι συνοπτιηώ ένια, τέ παιριώτατα, τών πολλών σκανδάλην, πορί ών πολλά ι; καί Βιέ μακρών οί βοΟρο πρδ; αύτήν ένηνέχίίημον, έξαιτούμονοι τήν τούηον βιόρόώσιν (έριό. 91)

ι»·. ΤοιαΟτα μέν, ώ σοβάσμιο καί πορίποΐΗ,τβ ήμίν έν Χριστφ άβιλφέ. τοιαΟτα καί παραπλήσια τέ έπ τή; βουλγαρική; άνταρτια; καί άπονοία; έ ιιινέ ' καί όρήνβιν άξια δράματα' τοιαΟτα βέ, ώ; έπ-. οίπιίν, καί τά παρά τή τοΟ ΧριστοΟ μιγάλη, ίχκλχσία ίχραιφνώ; λογικέ (ώ ήμίν βοαιιι καί κανονικέ παλαίσματα τή άπαραιτήτου άμύνη πρδ ά.θρώπσυ , μορροοσιν έχοιν λέγοντα ιύσιβιία , τήν δέ βύναμιν αύ'.ή ήρνήσίέαι έοικότα <έπό γο τών έργοιν. Έποί δέ πάντα τοί πάσ·. κατάδηλα γίγονο, τά το παρ' ήμών καί τέ παρά τών τή έπχλησιαστική; ιΰνομία άνατριπέων τούτών ρου/γαριστών, διέ ταΰτα, δν τρόπον πάσα; τά; έν τή πίστιι δμοβδξου; καί άδαλρέ άγια τοΟ ΧριστοΟ έχχλησία χαί σύμπαντα; «του σοβασμίου τή όρβοδιζία ιιράρχα καί άχρέμονα , ούτοι χαί τήν ύμττίραν Ίισπχσίαν κορυφήν άξιοίμιν χαί παραχαλ'.ύμιν άβιλφιχώ β«όφρονι χουλή χαί γνώμη έβχλήσαι ίλην αύτή; συνιπιστί,σαι τήν διάνοιαν τοί τι άλλοι; τ·.ί; τφ μιτά χιίρα τ^' έκιστολιμαίφ ύπομρήματι έπισυνημμένοι; γράμμασιν, ίσα φώρ4 **i χατχλέγχοι τδ άντιχανονιχδν καί τή; J δρόοβοξία άνατρκχτιχδν πνχϋμα τοΟ ΒουλγαρισμοΟ, χαί μάλιστ'αύτών αύτοί; τοί έν'τφ φιρμανίφι άρ<*ροι , περί ών ούδέ ήμεί; άπ«χρνψάμ«όα, βπν γνώμη; έσχήκαμον δηλΑσαί τι ήμίν καί πάλιν άττ' iv ύμίν βόξη, σύν όοφ φχατίζοντι, πορί τοΟ παντό πράγματο , ιi έ^α τ' άλη«ή χαί δίκοπα τυγχάνομον βιανοούμίνοί τε χα! λέγοντε , καί εί^φ πνεύματι στοιχοΟμεν τοΟ εύοτγγελίαυ καί τών ποτνσέπτών οίκοιηι ινικών αυνόδεον, τών σαλπίγγνν παέ πυξιών τούτι»/ τοΟ παναγίου πνεύματο ., Ζ

Τδν δέ περί τούτών λόγον σφραγίζοντε; έω τύχνμεν τή ύμετέρα ή άπεχδεχόμε·' άβελφιχή; άποκρίσε·»;, . έκείνο έπιπροσηβέμεόα τδ άχροτελεΰτισν, β τι 'HdataC μέν ΤΑ» Ηιών προφητΑν ό μεγαλοφώνότατή; περί τΑν τοιοϋτβν ίβιοτεύΑν πραχτόρών χαί δημεγερτών, οί διά χρηστολόγου εύλογ ο καί διέ πόση μεΦοβεία όποσχελίζειν χαί Ιξαπατάν είώόασι χαρδία άχάχου , μακαρίζειν τε τού λαού καί πλανάν αύτοδ καί τά τρίβου τών ποδών αύτών

« v·ΜvvîΑ<Ιάώί

ἐκτμράσσκιν, Α Αν βφσν καταaυμκδααvη αὐτῶν. Λ ξιο< τῇ "Ιωνιοο «ὑτοὺ Βόὴη Μβ1 ... Χ^σ«*
Αδεῶ tb λοιπόν χαλαμώνται χα! Αφειδῶ τρυγώσχν αὐτοῦ, tv πνεύμαει κροφητιχφ προλέγει, δτι ,αὐτὺ ἡ κύριο ει κρίσ.ν ἥξει μετά τΑν. προσβυτέρων τοὺ λαοὺ xal μετά τΑν Αρχόνιων αὐτοΟ· (γ', 19-14). Ὁ δέ κύριο Ιφησεν- ,Οὐαί τφ ΑνΑρώπηρ, βι' οὐ τὺ σκάνβαλον Ιρχεται (Ματὐ. ιηζ 6). Ἀλλ' ἡμεί, τῇ Ανὑρωκεία φύαοω τδ οὐὸλισύον xai εὐδιόρΑωτον τῇ εὐσπλαγχνία τά πέλαγο εὐ |uU.' Μ6η, εὐχδμιὑα τφ κατρ! τΑν φώτων κα! μεγάλφ τοῦ κκντδ είρηνείρχή, τφ διά τοὺ μοογενοὺ αὐτοΟ υἱοὺ χηρὖξαντι μετάνοιαν xai Αφεσιν Αμαρτιῶν τι πάντα τά Ιύνη, εὐχόμεύα tv αοτανὐξει ψυχή μή βτήσαι τούτοι τοί πειραζομένο:; καί Ακμήν Κἰψά-ζουσι τήν ἐκκλησίαν Αδιλφοί βουλγάροι τΑ τη-λιχαύτα Ανομία, τά; διχοστασία χαί τά σκάνδαλαl Αλλ'.ἐχiivo μέν μετάνοιαν εἶλιχρινήχαί ταχινήν χα! τδν 8ε!ον φόιον τέ χαρδία αυτῶν μεώάσσοντα tv Αγάπη χαί ἰγιασμφ δωρησάμενο, τότι δέ χαχο-μήχανον χα! σκότιον ΦΦν ζιζανίων σπορέα ὑπδ τού πόβα ἡμῶν ἐν τάχε: συντρίψα, σφζοι ἔχαβαν τήν χριστοφόρον ἐχλογάδα τῇ εὐσεβεια, ποιμαίνοντά τι χαί ποιμαιν(μένου, ἀπό τῶν ἐρίδων χα! τῶν σκαν-δάλων τοὺ πονηρού' tv δέ τῶ μέλλοντι αἰῶνι χατα-Ιησοὺ τφ κυρίφ ἠρλη, παρ' οὐ καί τά e^R» «·« πολύτιμα ἔτη τῇ ὑμετέρα u«» ἡμίν «αριβπουΒΑατου μακαριότητο γίγνοιτο «ῶτή μέν πάνώψα χαί ὑγιονά, 8 μ U τοέ 4ῶ' αὐτή ποιμαι-νομένοι Αποστολιχῷ ·νμήρου καί θεοφιλοὺ ειρήνη κέροχα, φωταγωγά τι χαί σεατήρια. Αμήν,

σεπτεμβρίου λ'.

Τῇ ὑμετίρα λίαν ἡμίν περισπουβάστου χαί 'I-βασμία κορυφή Αμάχητοι ἐν Χριστφ Αδελφό! χαί δλω πρόϋυμοι

\+ 4 Κωνσταντινουπόλεε» ϊ'ρηγόριο.
ŧ δ Ηράκλειο Πανάρετο.
ŧ 6 Κυζίκου Νικόδημο.
ŧ / Νικομήδεια Διονύσιο.
\+ ὁ Νιχαία Ἰωαννίκιο.
\+ b Χαλχηδόνο Γεράσιμο.
ŧ ὁ Δέρχων ν-6φυτο.
\+ 4 Τορνόβου Γρηγύριο.
ή 4 Λαρίσση Δωρόθεο.
\+ ὁ Δράμα Αγαθάγγελο.
\+ b Χωζοαγαθουπόλεω Προκόπιο;.
ŧ 4 Νύσση Καλλίνικο.
\+ 4 Γρεβενῶν Γεννάδιο.

61.
ECCLESIARUM AUTOCEPHALARUM RESPONSA AD LITTERAS SYNODALES SUPRA EXHIBITAS

1870 novembri - decembri

Rrtponmm eteUtiaf Alrimuirixae

1870 decembri· 19 94.

Παναγιώτατε. ὑιιδτατι χα! σεέασμιώτατε οικου-μενικέ παπριάρχα. ἰν Χριατφ τφ 8ιφ λίαν Αγαπητέ χα! περιπόθητε Αδελφέ κα! συλλειτουργέ τῇ ἡμῶν μετριότητο, κύριε Γρηγόριι· τήν φίλην ἡμίν αὐτή σήιααμιοχάβήτον χαναγιδτητα Αδιλφιχῶ ἐν χυριφ χατασπαζδμτνοι ὑητρήδιστα προσχγ'.ρτόομιν.

Μιτά π48ου ΑδτλφιχοΟ χα! πιριχχρτία ἐδτξέμτ τδ Ιπδ 30 Λιχτηιβριου τοὺ ἤδη λήγοντο σβτηρίου ἔτου χιριοπούδαστον στ^Ασμιον αὐτή χατριαρχιχδν χα: Τυνοἰιχδν ἐχιστολιμαιον ὑπὑμνημα μττέ τῶν ἐμ-πιριχλτιομένων ἐπιτήμιβν ἐντυπων ἐγγραφων xtp: τοὺ πολυκρίτόυ. ὦ μήχοτ' ὡφιιλι, ρουλγαριχοΟ χητέ,-ματι τού ἀπδ διχα<τ·'α ἤδη χαί ἐπέχτ.να χα! πά-σα μέν τῶν Α/λων Αποστολιχῶν Κρίνων, ιδία δέ τήν μεγάλην τοΟ ΧριστοΟ ἐχχλησίαν χαί ἐν γένιι πέσαν δρΒὑδοξον χριστιανικήν χαρδίαν συνταράττοντά τ» χα! χαταὐλί^οντο. Καί ἐπ! μέν τοί ἰύυμηδιοτάτοι <ὑαγγ»λίοι τῇ ιὑχδαιοτάτη ἡμίν Αγαφή αὐτή ὑγκία ὑπιρβαλλύντω λίαν ἐχάρημεν δόξαν Αναπέμ-φαντι τφ παναγάδφ 8<φ. Ἐπί δέ τοί ἐνδια-αμβα-νομένοι ἐν τι τφ ὑπομνήματι καί τοί χἶρημένοι ἐγγράφοι ἐπιστήσαντι τήν διάνοιαν, χαί μ<τέ τῇ διούση βαθυνοία ἐμμιλιτήσαντι ἐπέγνωμέν τι χαί ἐπληροφορή8ημ προσηχόντω χαί Αξιοχρέω δσαπιρ ἐπί τοΟ προκιιμένου ζητί^ιατο ἡ μεγάλη τοὺ Χριστοὺ ἐκκλησία μιτήλ&α μέσα χαί διιπράξατο, φιλοστόργω πάνυ προνοούσα χαί χηδομένη, χαί τήν κανονικήν καί ἔννομον λύσ.ν τοὺ ζητήματο ἰμιρομένη. Ἐπιὶ δέ ἐκ φιλαδέλφου διαΜσ«ω; προσκαλοὺμιΑα !να δηλώσωμιν καί ἡμαί τήν ἡμιτέραν γνώμην ἐπί τῶν γιγονότων τούτων καί πράξιων τῇ τοὺ Χριστοὺ με-γάλη ἐχχλησία, ἡμαί μίν ιί κα! πρότ«ρον κατά Ψήν 8' ἰουνίου τοὺ ;αωξζ σωτηρίου ἔτου, τέω ἰδιω-ταύοντκ καί ἐν τῇ νήσψ τῇ Πριγκήπου ἐφησυχά-ζοντι, ἐμν«π Αδιλφικοὺ αὐτή; πιττακίου συν-οδευομένου μετά τίνο σχεδίου πρδ λύσιν τοΟ δια-ληφΗντο βουλγαρικοὺ ζητήματο, ἐξεδηλώσαμεν οἰ-χίιαν τινέ ταπιινήν γνώμην, προελδούσαν πάντω ἐχ συντόνου χαί ἐπισταμίνη αχέψιω, ἥντινα xai διιτυπώσαμιν. νομίζομ«ν. ὦ ἐξή ' „Νέ χατα^λή&ή ή προσήκουσα φροντί, δπω μή χαί αὐiΗ ἐχτεθή ἐπ! ματαίφ ή Αξιοπρέπεια τοΟ πατριαρχικοί) θρόνου τρίτην ταύτην φοράν χαί πιρ:φρονη·8ή ὑπό τῶν 6οη-μέρα: ἐπiiΗτιχώΐιρον χαρακτήρα ἀναλαμ^ανόντων Αντιπροσώπων τῶν Βουλγάρων ἐντιΟθ-ιν πρδ Απο-φυγήν τούτου χαί πρδ πλι'ονχ Ασφάλ«:χν τῇ ἐχκλή-σία θ-ιωιούμιν Αναγκαίον χαί συνιπέ πρδ τήν φύσιν τῶν πραγμάτων ιν ἐκ τῶν δύο, ή ή ἐκκλησία νά ζήττ,ση προηγουμένω διά τῇ υψηλή πύλη Απάντησιν παρά τῶν ρουλγάρων ἐπί τῇ γ νομίνη διυτέρα Αποφάσιω πρδ λύσιν τοΟ ζητήματο, καί ἀφ' οὐ μά,+η οὕτω, κατ' Αναφοράν πρδ ἕκαστον Αρ-Οροό, του λόγου, δ: ου; δέν ἐγένιτο ὑπ αὐτῶν παραδικτόν τδ σχέδιον ἐχiivo, τότι νά σκεφθή πιρί ἐτέρου σχιδίου κατά συνέπιιαν τῶν γινησομένων παρατηρήσιων. ἡ Αλλω νά ιὑρεὺή 4 τρόπο ὥστι νά προβὼσ. πρῶτοι αὐτοί οἱ ρούλγαροι πρoτ«ίνοντ τοι-οΟτον μίτρον, ἤγουν τήν ὑπδ τῇ ἐχχλησία Αναγνώ-ρισιν ἰδίου βουλγαρικοὺ ἰΗματοξ, χα: ή ἐκκλησία νά φανή τότι συγχαταβαίνουσα κα: οἰχονομικῶ παρα-διχομένη διά παραχωρήαιω ιδιαιτέρων ἐκκλησιαστι-κῶν προνομίων, ὁποιων ποιiιται μνιίαν τδ Αποσταλέν ἡμίν νέον σχέδιον.1 Καί ἡμαί μέν τότι τοιαύτα ἐγνωματιὑομιν καί Απιφα:νόμι>α- ἐπιδή δ' ἐχτοτ< μέχρι τή; νὺν πολλά χα! πολυiiδii ὑπέστη μορφά χαί φάσ·ι καί πολλά καί ποικίλα ἐνιφιλοχώρησαν τά ἐν τφ μέσφ Αναφοριχῷ τοὺ ζητήματο τούτου, κα! ἐπιιδή ή μεγάλη τοὺ Χριστοὺ ἐκκλησία ἐξητήσατο ἐπανιιλημμένω καί ἐπιμόνω Αλλω τ' ἐν τοί ἐσχά-τοι ἤδη παρά τῇ υψηλή πύλη τήν συγκρότησιν οἰκουμενική συνόδου, ὦ ὕπατον βήτα κα! θεοφράδ-μον δικαιωτήριον καί μόνον δυνάμινον ἐπενεγκιίν Αξιοπιστίαν ψήφου Αεοχράντου κα! τοί πιστοί; Απαρ«-τρέπτου καί Ανεκκλήτου, μεμαώήκαμεν δέ καί ἔναγχο,

• UeAeoK. op. eit. μ ΜΠ-Μ.

δτι ή ύψτ,λή πύλη κηβομώκκώ κώνο δβέρ τή ήσυχία καί (ύημαρία τού δκηχόου αύτή κρονοουμένη καί τή ρσοκ τών βοινών παί τή ώχοστοαία έφκμένη δπέβ(ϊξ(τήν συγκατ ΙΗσιν αύτή; ύκέρ τή •υγάροτήσιώ τοιαύτη ανόδου· βι τούτο κίντα, λέγομχν, (πιφολαοοόμιέα ίνα, Mt' ν βιδψ κύριο , συναγνψβμένη τή οίχονμαναή συνόδου, έχφόρνμαν χαί ήμόί τήν οίχιίαν ταηινήν ήμών γνώμην π(ρί κ ντον γτνικώ τών φορώντον τδ ζήτημα· χαΜ χαί ή οοβοσμία ήμίν αύτή παναγιότη , παντώσα έαχώτο οί τδν αλονταίον ϋψηλδν βαζυριχδν τισχαρέν ύπό ήμορομηνίαν νο(μβρίου Λ-®' Μ λίξοβ λίγοι, δτι „·Λ Ιργον τή (πορί ή δ λόγο) συνόδου πιριορίζτται --- (ί τδ ν συζητήσή ίδ ιίρημiν.ν βουλγαρικδν ζήτημα, χαί φ' ού πρώτον μέν (Aft κριβή γνώοιν πορί το» ζητήματο χυρίο , βούπρσν δέ έξοτώση καί συζητήση τ το παιτήση τών βοι»λγώραν παί τ δπδ τών πβτριορχοίών γφνομένα παροχαρήση , έξχνέγχη κόφαοιν τβλοσίδιχον, πατώ τού έχχληοιοστιχοδ κανόνα *. Καί τούτο μέν παρ' ήμών (ί π ντησιν ιiησαν δέ τέ σνβ σμια αύτή έτη πλ ίστα, ύγιαν , πβνουφρόσυνα καί σατηριώβέστατα.

,ομο', δακιμβρίου ιβ', έν Καίρφ.

Τή φίλη ήμίν αύτή α βασμία παναγιότητο γαπητό έν Χριστψ ΐίλφδ καί δλω πρόϋμο

t δ Άλ(ξανδρτία Σοφρόνιο .

b.

ΚαμοοΜα· kxUrn· ΑπiiοτέΜία·
1870 novenbm 90 / deoembne 9.

Ιlαναγιώτατι, (Ηιόταττ χαί ατβασμιώτατχ οίκουμτνιπέ πατρι ρχα, χύρκ χύρ<(Γρηγόρκ, έν Χριστφ τφ <>(φ λίαν γαπητέ χαί πιριπόόητι δαλφέ χαί συλλατουργέ τή ήμών μντριότητο - τήν σιβασμiΜτ την χαί παρισπούδαστον ήμίν αύτή παναγιότητα διλφιχώ έν πυρίφ ποριπτυσσόμτνοι όλοψύχν έν γίφ φιλήματι χατασπαζιμοδα χαί ύπ(ρήδιστα προσαγορ(ΰομ(ν.

Τήν πδ λ' τού παρίλύόντοί σιπττμβρίου δ(λφιχήν καί στβασμίαν ήμίν αύτή έπιστολήν πόύφ |(λφιχφ χομισ μινο: ματ τών έπισυνημμένκν αύτή έγγρ φών έν έντύπφ παραρτήματι, χαί μ« πλτίστη δση σχίψιώ (ί τήν χριρή αύτών μολέτην έγχύψαντr χαί χαλώ τ πτρίίχόμίνα έννοήσαντα , δσα χαί αύύι; ή ύμοτέρα σ(βασμι«τ τη ήμίν παναγιότη έχ χατιοδύνου ψυχή καί βαύυτάτη ·λίψ(«* ναχοινοί ήμίν πτρί τού παλυχρότου βουλγαρικού χαλουμένου έχχλησιαστιχο , ζητήματο , έτρώδημ(γ λημώ κατά μέσην χαρδιαν (πζ τοί φηγουμένοι ίν τή σιβασμίφ αύτή έπιστολή, ναμτρούντι τδ μίγούο τών ύλιψικν, ύφ' ών πδ τοσούτου ήδη χρόνου χατίχιται έν τφ γήρατι αύτή , καί, δπκρ λγιινότατον χα! κολλών δακρύων ξιόν, δτι ούχ λλόδοξό τι λαδ ό .τήν Ιιρ ν αύτή ψυχήν χαταλυπών καί τήν (χπλησιαστιχήν ιίρήνην ταρ πτων, ούδ' δλω καιρο χαί δαή τνγχ νων τών ίιρών καί υψηλών δογμ των χαί κανόνων, δι" ών παντόφω ν.υβιρν ται τδ ·οότ(υκτον παί π γχοινον σχ φο τή ίχπλησία; έν τφ πιλ γαι τών αιώνων πδ τού πρώτου αυτού ήγέτου χαί ίβύντορο αύτού τού κυρίου χαί σωτήρο ήμών Ιησού Χριστού χαί τών διοκνιύστων ποστόλων καί πατέρων τή έχχλησία , λλ' όρ·όδοξο , οίο ό βουλγαρικό , χαί (ύσιβή έχ προγόνων καί ζηλωτή ^ρδ τ π τρια χαί ύιοπαρ δοτα τή ίχκλησία δόγματ τι καί διδ γμαια. Καί έπ' αύτφ βέ'τούτφ ώυμο ντι χαί ήμ συμμιριζόμιύα πληρέστατα τά δίκαιο αύτή ύλίψιι . Έξ δσων γ ρ δρώμιν έν τή διλφιχή αύτή ^βχιστολή χαί τοί βηύiίσιν έγγρ φοι , αί κατά πρίλιον τού ήδη φΜνοντο έτου χινηδiίσαι iκδισμοι πόκιιραι παρ τών ντιπροσώπων τού βουλγαρικού λαού πρδ φυλιτικδν πδ τή έχχλησία χωρισμόν, χαί ό έπί προφανiί κπταπατήσιι τών ιiρών. νόμων χα! κανόνων τή έχχλησία καί π«ριφρβνήσ(ΐ τή ιδία κανονική κνημπτιχή ρχή φατριασμδ τών έν Μισαχωρίφ (Όρτ χ]οl) ντιχανοντκώ ένδημησ ντων ρχιιρέων (Άκοστ. λα'— τή ' χαί τού τούτοι συστοίχου) καί τή γνωστή έχiίνη δμ δι τών ύπδ τή έχχλησία παβήρημένων πρώην Φιλιππουπόλιω Παισίου παί τού Μαχαριονπόλιω Τλαρίωνο; αδτού προστ(*ηχότων, καί έν γωνίφ χφί παραβύστψ ένiίότν έπί χοινφ σχανδ λφ καί ξιοχαταχρίτη» διιγέρσκ τού ιδσιβού έχάνου βουλγαρικού λαού έργαζομένων, καί προφανέ καρ διιγμα νταρσία παί πιιύτία έκ λησιαστιχή όαυτσύ παραχιμένων, ταύτα π ντα ληδώ δηξαώρδια μ Ι Η*λτή ««** *·'«*, ού μόνον τήν Ιαρ ν αύτή ψυχήν χαταλυπήσαι ίχαν , λλ χα! ήμ αύτου καί σύμπασαν τήν όρϋύδοξσν έχχλησίαν. Πώ γ ρ ν ιiη νιπτδν ή »<μιτδν χα! δυνατόν τδ διά τοιούτων ντάρτικών κατ τή ποινή μητρδ έχχλησία ένιργιιών (οία: ή πό τή πανονιχή ρχή παραίτησι χαί λιικοταξία τών ρχιιρέων Φιλιππουπόλιω Ίίαναρέτου, Σοφία ΔωροΗου χα! Λοφτζού Ίλαρίωνο παί ή πδ γ' μαρτ·ου ,αωο' έγχύχλιο αύτών πρδ τδν βουλγαρικόν λαόν, !να όού τούτοι συνυπογρ ψαντα λαϊκού ώ τοιούτσυ παραλiίψωμιν) στηριχθήναι χαί παγιωύήναι έχχλησίαν, χαί τούτην (ίναι χαί λέγισύαι όρδόδοξον, παρ' ρχιιρέων, οίπιρ ούδ' αύτδν τδν ίιρδν δρχον, βν δ<δώκασιν ένώπιον ύιού χαί νύρώπων, (τήρησαν, μόνη βέ τή φιλ ρχψ τή ψυχή αύτών 1πι3υμίφ έπόμινοι παρανόμω , χαί τρόποι ιιχίσι τι χαί ναρμοδίοι τοί πρδ ίδιαν αύτών φιλοδοξίαν συντοινουσι χρώμινοι, τήν τα πλότητα χαί ιύσίβιιαν τού βουλγαριχο λαού έχμιταλλιύονται, χαί τή νακτορική <ύμινiία σνστύλω χαταχρώνται; Ήμίν γι ούτω δοκοί, ώ ού χανονιχόν, ούδέ γι ύιμιτδν χαί δυνατόν. Ε ν γ ρ ούτοι πύλαβούντο χαί έσίβοντο τού ίιρού "τή έχχλήσία; δασμού χαί κανόνα , έφ' ών όραιδδμινοι ρχκρέα (αυτού ποκαλούσιν, ούχ ν παρέπαιδον τήν ύψηλήν αύτοχρατοριχδν ήμών χυβίρνησ-.ν, μάλλον Μ (αυτού χαί λλήλου , ικανήν χαί ποχρώσαν ύιωρήσαι τήν (χδοσιν ύψηλού φιρμανίου παρ τή πολιτική ρχή , πρδ προφανή μέν χαταπ τησιν τή (χχλησιαστική νομοθισία , πλήν δέ χαί μόνην έπιτυχίαν τών ιδίων πόθων, όλιγωρούντι τών ίιρών κανόνων τών έπί προφυλακή τή πατρφα ιδσιβiία ποιμένων, ούδέ γ' έστμνύνοντ' ν iπί τοιαύται χαινοτομίαι .

Τούτων ούτω έχόντων, προσαγόμιόα χαί αύώι (ί διλφιχήν π ντησιν π·ρί τού αύτού ντιχιιμένου, πρώτον μέν συλλυπούμινοι τή δαλφιχή αύτή ίιρφ κορυφή, έφ* οί δίκω π σχιι διινοπαύήμασι, καί χαραχαλούντ·; δπω; μιηρι ζουσα δσον ένιστι τ έγχαρδίου τούτο λίψβ αύτή , έλπίζφ χ ντοτι iί τήν έξ ύψου ντίληψιν τού κυρίου, ,β οίβιν (ύσιβ*ί έχ πιιρασμού βύισώαι, δίκου βέ (ί ήμέραν χρίσιω χολαζαμένου τηρΜν*- (ίτα βέ χοφαινόμιύα καί έν τή παρούαή ήμών δαλφιχή παντήσω δτι, συμφώνω τή πδ λ' ίανουαρίου ,αωξ·' παντήσω ήμών, (μμένομχν ναγνωρίζσντι χαί έπιδοχιμ ζονη τ συνΛπ κρ ξιι τή μιγ λη τού Χριστού έχχλησία έπί τού κροχιιμένου βουλγαρικού ζητήματο . ύδέ γέρ βλίπομιν λλην τιν βτραπτίαν τών δωνών τούτων, ματ τοοαύτα μ λιστα παραχωρήσω; προνομιών παρ τή έχχλησία , ή τήν συγκ λισιν οίχουμινιχή συνόδου, ώ μόνη ρμόδια έξινιγκiίν πόφασιν κανονικήν χαί διχαίαν, έπί τή β αω τών ίιρών •οσμών τή έχκληοία , καί ίχανήν >(ραπ(0οαι ποχρώντο τ μιταξύ τού otxoupavnwO ρόνου παί βαυλγ ρω* ξιώσω .

·B 9 s S 5-Ç# g

5^8 ri hr

£«·1$,<5*1

<lJ-êt5wa2

HS 1?·»

fHUl-

g. – £. C 3 a.S s C-"

<^ & e

5

e

< S

2E

â »·b *£11

à 3tΛ·B 17

?

g,

«·St? i· gi ··à

? S S 7 JT 5· » >· 8

3

P ï

iÇ-vlH-HIS I$5·

3M s

*3?

?

«

tîllî imm

* £ c.u t 3 φ.*«;

;l1 ll·**;

i

*hi*r

* ·><-

l * 1*3-8. mlî»!

q&, St i-tVil

mî«

HI®

is j §.?Â S-l JJ3 3

S'--?

mW

h, a

πρδ αύτού; διαγωγή τή μ*γάλη τού Χριστού έχ-χλησία έχφέροντι, έποφαινόμίώα, βτι έχ*ίνου μέν 4> πυρωμένου τήν «ίρήνην 'flS έχχλησιαέΜιατωρά-ξαι, χαί μ*>' βλα tèf συγχατΗΜβη »«l *ψ«Χ"Ρή-σβι έν τή ίδισγνωμοσννη αύτών έμμένοντα, Md τήν έχχλησιαστιχήν .όπαμοώκίαν διωπρέψαι προθυμου-μένου, niffi» τή «ύαγγ λιχή ίληδχία χα! τοΟ πνιύματο τή όρδοβόξου έχχλησία άφιστηχότα ,.ογ:ζόμ«8α. Τήν Μ πρδ αύτού; φωνήν τή μ γέλη τού Χριστού έχχλησία έν τή xapiTtdoai τούτη, 4τχ σταχοΟσαν τφ Λλν^βί, τφ διχαίφ χαί τφ χανονιχφ, ώ αύτήν τήν φωνήν τών έχχλησιαστιχών χανόνων άναγνωρίζομιν. Ούδί!; τών *ύ φρονούντων, άγαπητέ ήμίν έν Χριστψ άδίλφέ' χα! π«ριπόθητ», ούδ«ί; τών <ύ φρονούντων, πολλψ δέ μάλλον οί ύπδ 3«ο0 τίταγ-μέν,ι φρουροί χα! οίχονόμοι τή ; χαλώ; χανονισότιση; θτσμοϋτσία;, άνάσ/οιντ" 4ν, χάριν δημοχόπων τινών χα! λαοπλάνων άνατραπήναι δ τι χρυροί τή; έχχλη-σία; αιών*; έθέσπισαν, χα! πολιδ αύτή βίο δ;ά τισούτων ιθυσιών χαί καμάτων έχύρωστν. Άλλά τού-του τού μηδέν χραίττσν ή ό«ώι·ρον τή ίδια ίσχυρ*γνωμοσύνη χα! τών έκιχολαίων αύτών δια-λογισμών χα! διαβουλίων έχοντα, χαί τδν έχχλησια-στιχδν διάκοσμον τί χάο χαί αύτόχρη^α έχοφίαν ματαβαλΜν απιρωμένόν, σωφρονισίήναι βίχαιον χαί τή οίχτρφ «αί διχαίφ στάδμη τή έχχλησιαστιχή; χρέσ ω ύπαχδήναι, όπω τδ τή έχχλησία; σώμχ διασωδή.

Άλλ' ί ποιήσα τά άμφόττρα έν χα! τό μεσότοι-χον τού φραγμού διαλύσα δώη χα! αύώ. τήν τίρή-νην τή έχχλησίφ αύτοΟ, τήν δ' ϋμττίραν παναγιότητα συν τή π»ρί αύτήν ίτρφ συνόδφ πιριφρουριίη χαί διαφυλάττοι χαθυπαρτέραν παντό άνιαρού μέχρι γή-ρω βαδυτάτου- γένοιτο.

Έν τή άγίφ πόλε: Ιερουσαλήμ, ,μ λ' δεχεμ-βρίου ι8·'.

Τή ύμετέρα σεβασμιωτάτη παναγ:ότητο; άγα-πητδ; έν Χριστφ δελφό; χαί δλω πρόθυμο;

f » Ιεροσολύμων Κύριλλο .

d.

Supottntm rcdeti^e Cypriot
1870 novembri* 9 21.

Παναγιώτατε. θειότατε χα! στβασμιώταττ οικου-μενικέ πατρ-.ίρχα χύριτ χϋριτ Γρηγόρι* τήν παν-σέ,ιαστον ήμίν αύτή ·σιαναγιότητα σύν τή περί αύτήν ίερφ συνόδφ άδτλφιχώ έν Χριστφ χατασπαζόμενοι ήδιστα προσαγορεύομεν.

Τήν ίπδ λ' τοΟ παρελθόντο σεπτεμβρίου γτγραμ-μένην σεραστήν ήμίν δελφικήν έγχύκλιον τή ύμε-τέρα σεβαφιωτάτη πχναγιίτητο χα! τή κερί αύτήν ιερά; συνόδου μετά τών έπισυνημμένων αύτή έντυπων έπισήμων έγγράφων, ναγομένων πάντων τί τό βουλ-γαρικόν λεγόμενον ζήτημα, κομισάμενοι τή χη' τού ήδη λήξαντο όχτωβρίου, νέγνωμεν αύτά χαί ού μετρίω; έλυπήθημεν χατιδόντт έν αύτοί ένθεν μέν τήν τί δτΟρο παράτασιν τοΟ είρημένου ζητήματο, δπτρ έπ! βτχαττίαν χαί έπέχτινα διατελεί, ώ μή ώφτλι, τήν μεγάλην τού ΧριστοΟ έχχλησίαν τοσοΟτον σφοδρώ συνταράττον, ένθεν δέ τήν μεθ' δλα τά τΰλόγου τή έχχλησία παραστυσε. πόφασιν τή στραστή; χυβερνήσεεε τού δούναι πέρα αύτφ παρ4 τήν γνώμην δηλονότι τή; έχχλησία, έφ' ‹φ χαί υψη-λόν έξέδοτο φιρμάνιον.

Επι.δή δέ ή σ*βασμ«»τέτη ήμίν αύτή χορυφή συνοΦ.χώ έξαιττίται τή χαΟόλου έχχλησία; τήν ψή-φον έπί τών τέ«> πτπραγμέν«*ν αυτή, τίπτρ δηλονότι όφ πντύματι τού ίτρού τύαγγιλ.'ου χα! τών στπτών οίχουμιν.χών συνόδων ταύτα συν^δουσ-.ν, ού λτίψομτν χαί ήμτ' συνοδιχώ τήν ύμττέραν ίδτλφιχήν 4Ξ(·σιν, Τί'γτ έφ' ήμίν, έχπληρώσαι χα: τήν ήμττέραν ταπτ:-νήν άμοφήνασθαι γνώμην. Άλλ' ότι πρδ τούτο δτι χα! μτλέτη ίχανή χαί έπιστασία συντόνου, χαί ιφ" έαυτού δήλον γίγνατα: χαί ή σ«βασμι»τίτη ήμίν αύ-τή χορυφή έν τή συνοδ-.χή αύτή έπιστολή ύφηγ«Ιται, ήμιί δέ ού μόνον τήν δέουσαν τού νού προσοχήν διά τδ πολυάσχολον,ήμών χαί πολύφροντι ούχ ήδυντl,δημχν *ούδ'* έπί μιχρδν έπιστήσα: τοί γράμμασιν, άλλ' ούδέ τού μ*8* ών συνδιασχ*ψόμ<Φα έν Χριστώ ήμών άίτλ-φού άγιου άρχιορ<1, ίν ταί ιαυτών έπαρχίαι δια-μίνοντα χαί ούχ ολίγον άπό τή ήμιτίρα πόλο»; Υφισταμένου, ήδυνήύημαν ματαπίμψασθαι. Έπ! δέ τούτοι; συνέβη έναγχο χαί τδν Κυρην<ία μητροπο-λίτην πρδ χϋριον έχϊημήσαι, δπ«ρ ού μιτρίω; τήν ήμττέραν λύπην έπηύξησι, χαί φροντίδα; νέα; τή χηρ<υσάση έπαρχία ήμίν έπ«φόρτισ«. ιά ταύτα τοίνυν, τό γ« νύν, Υδύνατον ίποβαίνт: ήμίν τδ ίπο-χρίνασδαι έπί τού παρόντο, π<ρί ών ίδτλφιχώ, ίξιοί χαί ήμά έν τή σι,ταστή ήμίν συνοδιχή αύτή έγ-χυχλίφ· δ'.όπτ; έξαιτούμινο: τήν ύμ-.τέραν άδτλφιχήν συγγνώμη-, διατ«λούμ<ν μ<τά του προσί,χ-.ντ-. σ<-βασμού χαί άδτλφιχή; έν Χρ-.στφ άγάπη;.

Έν Λτυχωσία, ιή 9 νο«;ιρρ·ου 1870.

Τή λίαν πιρισπουδάστου ήμίν ύμιτέ,-.α σιβασμιοι-τίτη; παναγ:ότητο χαί πανιτρότηιο ίγαπητδ; έν Χριστφ αίδιλφί χα; άλω πρόθυμο;

+ ί Κύπρο» Σωφρόνιο;.

*.

Α**ρο«υ«ΜΗ *teeUùae Rotnacaf*
1871 martii a 14.

Ιόν άγιώτατον οίχουμτνιχδν πατριάρχην, έν Χρι-στφ τφ Θ*φ άγαπητδν χαί ίξιοσέβαστον Υδιλφδν χα! συλλ«ιτουργδν τή ήμών μ«τριότητο; χαί πάσαν τήν ίcpàv κατριαρχιχήν σύνοδον Υδιλφιχώ προσαγο-ρχϋομτν.

Άπαντώσα «ί; τήν πρώτην τή ύμκέρα άγιότη-το έπιστολήν (Ιπδ 13 vi δ.·χ*μβρ(ου 1888) π*ρ! τού γραιχο-βουλγαριχού έχχλησιαστιχού ζητήματο ή άγι»-τατη διοιχούσα σύνοδο πασών τών Ένσιών, χιραγω-γουμένη ύπδ μόνη τή έφέσ*<* ύπέρ τού γαδού τή αγία όρθοβόξου έχχλησία, χα! ύπδ τή; αύτή χρι-στιανική ίγάπη; πρδ πάντα; τού όμοπίστου *άδ«λ-φού* γραιχού χα! βουλγάρου, έφρόντιστν tva ύπο-δ«;ξη τοιούτο μέσον πρδ λύσιν τού >λιβ<ροθ τούτου ζητήματο, δπτρ χατά τήν έχτ«ταμένην αύτού σημα-σίαν ένόμιζτν ώ τδ νομιχώτατον, πιστότατου χκ τδ μόνον πάρέχον έλπίδα χα! χαλλίτβρον πρδ τδν σχο-κόν. Πρδ μ«γίστην Ρλίφιν, όχ τή τ*λ«ντα(α έπι-D στολή τή ύμ«τέρα άγιότητο; πρδ ήμί; π«ρί του αύτού ζητήματο (τή 30 αιπττμβρίου 1870) χατα-διίχνυτα: δτι ή ήμττέρα ΥδᵃΛφ:χή συμβουλή, προτα-δτίσα μ*τά τοσαύτη «ύχριviία, άγά-τη χα: ίφοσιώ-α»β>;, Υπήρασ* τή μιγάλη πατριαρχιχή έχχλησία. Τ: δέ ήχολούθησαν έχ τούτου; Τούτο- ότι έπ«ίνο, τδ όποιον δέν ή»έλησ*ν έξ άγαδή; αύτή προαιρέσ»<ο tva χορηγήση τοί βουλγίροι ή έχχλησ.αστιχή άρχή, τούτο 1π«φάσία«ν Ινα χορηγήση αύτοί; ή χιρίαρχο έπιτόπιο πολιτ.χή 4ρχή βασιζομένη έπί τού άδια-φιλον«ιχήτου αύτή χαδήχοντο τού προνΜίν ύπέρ τή ήσυχία χα! άσφαλίία αύτή, χαί μή «ύρίσχουσα μηδέν Ιτιρον μέσον tva δέση τέρμα αί τά ταραχέ ταύτα; τών πντυμάτων χα! <ί τά Υταξία ταύτα;, αίτινт ίπό τινων ήδη έτών έπισυμβαίνουσιν »ί διά-φορα μέρη τή αύτοχρατορία έντχα τή γραιχο-βουλ-γαριχή διαφωνία. Πληρέστατα συμφωνούμ*ν μ*τά τή όμπέρα όγιότητο, όταν ύφούτ» τήν Υρχιποι-

μενιχήν φωνήν υμών χατά τού' τρόπου τή ίνεργεία τή πύλη, διανοουμένη Ινα δι* ίνδ -.ρμανίου αύτή λύση τό ζήτημα τ.ύτο, δπερ ουδόλω δύ-αιαι νά λυ»ή άνευ τή ίγγυτάτη συμμετοχή τή έχχλησιχστιχή διαικήτεω χαί ιδίω άνευ τή σ>ναινίσεω τή ύμετίρα άγιότητο, ώ άναγόμενον άμίσω ει τήν ύμετόραν πατριαρχικήν δικαιοδοσίαν άλλ* άφ* έτίρ-.υ έχδηλούμεν σαφέστατα, «ί χαί μετ' έγχαρδί-.υ ΐάλίψεω, δτι δίν δυνάμειάα ίνα συμφωνήσωμεν μετά τή ίδια, δτ. πρδ λύσιν τού προχειμίνου ζητήματο ύπάρχει άναγχαία ή συγχάλεσι οικουμενική συνόδου

Α! οίχουμενιχαί σύνοδοι. 4 ίξ αύτού τού ονόματο αυτών δυνάμει'χ νά έ νοήσωμεν, δύνανται νά συγχαλώνται μόνον π«ρί ζητημάτων άφορώντων τήν οικουμενικήν πι'στιν χαί ίχχύησίαν. Καί άπασαι αί ίπτά οίχουμενιχαί σύνοδοι, ά παραδέχονται οί ορθόδοξοι χριστιανό, πρχγματιχώ ίπ* τοιούτου είδου αντικειμένων συνιχροτή 'ησαν, καί ιδίω ένεκα αιρέσεων ίπαπε iovSfev χύτην τήν χριστιανικήν πιστιν, B χαί ύποσχαπτουσών ή διχστρ: γουσών τά Ρεμελιώδη δόγματα τή όρΡοδοξία, χαί τχοαττουσών χατά τδ μάλλον ή ήττον άπασαν τήν ίχχλησιαν τού Χριστού' τδ δέ γραικό - βουλγαρικόν ζήτημα δέν άφορ^ί τά Μμέλια τή ημττέρα άγια θρησκεία, οΰδ* έπαπειλιί ούδέν ίχ τών δογμάτων αύτή. έπειδή οί βούλγαροι δίν διανοούνται π«ρ: τίνο οίασδήποτε μεταρολή ίν τή πίστιι χα! τοί άληΜιαι αύτή. ύδόλω άφορψ τήν οικουμενικήν έκκλησίαν, τή όποια παντάπασιν άδιάφορον υπάρχει, έάν οί ρούλγαροι μ«ίνωσιν ίν τή τωρινή (εραρχιχή ί αρτησία, ή έάν έπιτϋχωσι διά τή νομίμου όδού μιίζονα ή έλάττ,να ανεξαρτησίαν, ή καί ίάν νομίμω σχηματίσωσιν αύτοχέφαλ-.ν έκκζησιχστιχήν διοίχησιν άρχ«ί μόνον ϊνα έν τε τή πρώτη, ίν τή δευτέρφ χαί ίν τή τρίτη περιπτώσε: ούτοι διαμιίνωσι πληρέστατα πιστοί « τήν ορθοδοξίαν, καί άχωλύτω δύνανται ίνα άπολαμβάνωσ ν δλα τά μέσα πρδ τήν προκοπήν ίν τή πίστει χαί τή εύσεβεί,φ. Τδ δί ζήτημα τούτο τή άληίέεiφ άφορψ κατ' ίξοχήν τήν ίχχλησιαστιχήν διοίχησιν, χαί άφορά μόνον τήν τοπ χήν έχχλησίαν τή Κωνσταντινουπόλεω ' διά τούτο δύναται χα! πρέπει νά λυ»ή μόνον ύπδ τή .τοπική αύτή συνόδου συμφώνω τοί έχχλησιαστιχοί χανόσιν. Ανεφύη τοιούτόν τι ζήτημα διά τδ πατριαρχείου τή Κωνσταντινουπόλεω καί χατά τού παρελθόντο ήδη χρόνου, όπότε άπεχωρίζετο απ' αύτού ή βωσσιχή έκκλησία, χαί μετά ταύτα δταν άπήτει τήν έαυτή άνεξαρτησίαν ή έχχλησία τού βασιλείου τή 'Ελλάδο - άλλ* ούτε ίν τή μιψ ούτε ίν τή άλλη περιπτώσει οί έν Κωνσταντινουπόλει εύρισκον άναγχαίαν τήν συγχάλισιν οικουμενική; συνόδου, έλυον δέ τδ ζήτημα διά μόνη τή τοπική συνόδου· διατί δέ ήδη δίν λύεται άπαρακλάχτω τδ βουλγαρικόν ζήτημα; Τίνο ένεχεν τδ οτρέφισί'αι ήδη πρδ οίχουμινιχήν σύνοδον; Καί έάν οί τότε άγιώταάοι πατριάρχαι μίτά τών τοπικών αύτών συνόδων ίθιώρουν δυνατόν ίνα δο'ισωσι D κα! πλί^η άν«ξαρτησίαν «ί τά έχχλησία τή Ί'ωσσία χαί τή; Ελλάδο, μή χαθορώντε ίν τούτψ παράβασιν τών ιερών κανόνων καί μή φοβούμενοι περί τή εύθύνη άνώπιον άπάση τή δρθοδόξου έχχλησία, δέν ήθελεν είσθαι ίπίση δυνατώτερον καί άσφα/ίστειον χα: τώρα διά τδ πατ,.ιαρχiίον, δπω Εχανατοιήση του β υλγάρου, οίτινε αίτούντα: παρ αύτού ίν συγκρίσει ήίτονα; ύδεί ό άρνούμενο ότι αί οίχουμενιχαί σύν-.δσι, αίτνε συνεκροτούντο πρδ λύσιν σπουδαίων δογματικών ζητημάτων άφ-.ρώντων τήν οικουμενικήν έχχλησίαν, ίλυον σύν τοί άλλοι καί ζητήματα άφορώντα τήν διοίχησιν, τήν ?ατρ«ίαν, ίτι δί χαί τοπιχά ίχκλη ία · άλλ* έντ«ύθ«ν αύδό>ω Ιπεται, δτι ιδίω περί τών τελευταίων τούτων ζητημάτων συνεκροτούντο αί οίχουμενιχαί σύνοδο: Ι ούτω χαί νύν, έάν οιαδήτινα ζητήματα τή χίστιω, ίχοντα σπουδεπότητα διά πάσαν τήν ίρθόδοξον ίχχλησιαν, ύπηγόρευσαν τήν άνάγχην τή συγκροτήσεεε οίκου-

A μενιχή συνόδου, ούιεμία άμφιβολία, δτι ή σύνοδο αύτη -ήδύνατο ίνα ίνασχοληθή, -πρδ τοί άλλοι;. ει τε τήν λύσιν ττύ βουλγαρικού ζητήματο χαί «ί άλλα παρόμοια. Τδ δί τιγχαλείν ιίχουμενιχήν σύνοδον ιδίω περί τού βουλγαρικού ζητήματο, ήθε-ε σημαίνει τδ ίνε..γ»ίν άντυ άπο/ρωσών βάσεων χα! ί·ατ-τούν τήν σημασίαν χαί χυτή ' τή οικουμενική συνόδου.

Αλλά χαί έάν ήμεί συνεφωνούμεν μετά τή ύμ«τέρα άγιότητο, ίνα άναγνωρίσωμεν τήν συγχάλεσιν οικουμενική συνόδου π«ρί τή λύσιω τού βουλγαρικού ζητήματο άνχχχαιαν χαί πληρέστατα νόμιμον, δίν δυνάμεθα νά σ.ωπήσωμεν δτι τουλάχιστον χατά τδν παρόντα χαρόν ή ουγχαλεσι τή συνόδου ιαύττ, φαίνεται ήμ^Κπεριττά,, έτι δί και ούχί ακίνδυνο. Άπασκι δέ Ι^μεριχαί όρΜδοξοι «χχλησίχι, οί άντιπρόσωποι τών οποίων ώφειλον ϊνα φυνεδριάσωσ.ν «ν τή οικ-.υμε ιχή -συνόδφ. ήδη ίξήνεγκον τήν ίδιαν αύ-B τών γνώμην έπί τ.ύ

προίλυσαν αύτδ _Σoά.τών απαντητικών αύτών «πιστολών «ί τήν προτίραν έπιστο/ήν τή ύμιτίρα άγιότητο ' χαί τινι μέν ίχ τών έκκλησιών, οίνι ή τών Ιεροσολύμων, Αλεξάνδρειά, Αντιόχεια χαί ή τού ίλλη-.ιχού ρασιλε.'ου παρρησίφ άπεφιντ'ησαν χατά τών βουλγάρων, όνομάζουσα: τά αϊτήσιι αύτών άντιχανονιχά, ίλλαι δέ, οίαι ή σέρβικη χα: ή βωσσιχή, άνεγνώρισαν ότι αί αιτήσει αύτα: χρήζουσιν ίχανοποιήσιω. Ιlρδ τι λοιπόν τδ -.υγ»αλε.'ν αντιπροσώπου τών μιρ.χών ορθοδόξων ίχχζησιών ει οιχ-.υμενιχήν σύνοδον, δταν αί γνώμαι αυτών γνωσταί ήδη - ύπάρχουσιν, φυσικόν δ* ίστίν ίνα άναμίνωμιν. ότι αύτα: δέν Mis>α:ν άρνηθή τά γνώμα αύτών χα! ίπ! συνόδου, χρίνοντε ιδίω ίχ τού δρ-.μέο ύψου, δ:' ού ίξεδηλώιάησάν τιν- ίχ τών γνωμών τούτων; Ιlρδ τι τά συγκαλιίν οίχουμιν.κί,ν σύνοδον. όταν ίζ τών προτέρων γινώσκωμιν, δτ: τό Τζζητηθησόμίναν C ζήτημα δέν δύναται «π' αύ.ή νά ζυ^ή ομαφώνω, αί 8ί γνώμαι ίν αύτή ίξάπαντα διαιρούνται; Το:αύτη δέ οικουμενική σύνοδο;, μηδέν τ«λ«:ω λύσασα, δύναται μόνον νά παραστήση θλιρiρ'.ν θέαμα προφαν-στάτη διαφωνία;, έάν δέ μή χαί διαιρίσεω, μιταξύ τών ελληνικών χαί τών σλαβωνικών ίκκ,ησιών, καί · νά χρήσιμότη ώ σκάνοαλον παντό τού χριττιανιχο χόσμου, όρθοδόξου τε χαί μή. Δέν πρίπ«ι έπ:-ση νί λησμονώμεν, ότι ή χυρίρνησι τού σουλτάνου ί έφρασιν ήδη τήν θέλησιν αύτή έπί τού γραιχοβουλγαριχού ζητήματο τορώ χαί έχπιρασμένώ βιά τή νομοθετική πράξiω. Ή σπουδαία αύτη περίστασι δέν δύναται. ίνα μή προξενή πίισ.ν «ί τά μέλη τή συνόδου, έάν αδτη συγχροτηθή ίν Κωνσταντινουπόλει, ή ίν άλλη τινί τουρκική πάλι:, χαί άναποφεύκτω θέλει στιρήστ: τήν οίχοϋμτνιχήν σύνοδον τή Ανεξαρτησία ίχiίνη χαί τή πνευματική ίλευθαρία, αίτιν« ού μόνον άνήχουιν αύμή, άλλά χαί άύαγχαίαι ύπάρχου-.ιν.· ίάν δί, ουδόλω λαμβανομένου ύπ* δψιν τούτου, ή^σύνοδο δυνηθή ϊνα '.ιατηρήση πληρέστατα τήν άνιξαρτησίαν αύτή, χαί θ«-σπίση άπόφασιν άσύμφωνον πρδ τδ σουλτανιχόν φιρμάν-.ν, ίν τοιαύτή π«ριπτώσ«ι ή χυρ-ρνητι τή πύλη πιθανόν νά μή παραδεχθή τήν άπόφασιν τή συνόδου, χαί νά μή ίπιτρίψη τήν υπό τών ύπηκοων αύτή τ.ραγματοπ·.ίησιν τή άπ.φάσεω ταυτη.

Έπανερχόμενη δί μ«τά ταύτα «ί τά ίπι"υμία τού βου-.γαρ πού έθνου,, ώ αύται ύπάρχουσιν ίχπεφρασμίναι ίν τφ σουλτανικφ φιρμανίφ, ούτινο τδ π«ρι«/ίμτνον υπηγόρευαχν, χατά τήν μαρτ,ρια· τή ύμετέρα άγιότητο, ούτοι οί άντιπρόσωποι τού βουλγαρισμού, ή άγιωτάττ, βωσσιχή σύνοδο παρατηρεί, δν. οί βούλγαροι δέν άπεποιήθησαν ϊ·α άκολουθήσωσι ·τήν ίν τή προηγουμίνη Απαντητική αύτή ίπ στολή πρδ τήν υμετέραν άγιότι,τα έχτιiΗιμένην συμρουλήν αυτή ' δτι ούτοι δίν άπαιτουμι δι* ίαυτού πλήρη ίχχλησιαστιχήν άν«ξαρτησίαν, δίν διανοούνται βλοτε-

8ί-

λώ vi Ακοχε^ισθώσιύ Αxi τή «ΜΡ*·ΡΧ<; ί κή έκκνησία , χχί διά τούτων Αποκρούουστν *if* έαυτών τήν Αφορμήν τοΟ vi άποατεύεεντΜ Md vi χεπηγορώνται 8» οίονδήποτι σχίσμα- Αχ' ένεπετία έπιώμούσι vi διατηρήσωσι μετά τή «χτριχρχιχήί έκκλησία τδν σύνδεσμον τή κίστΜε καί τή Ιεραρχία , καί i* Τ^*·1 τδν έκκλησιαστικδν σύνδεσμον όμοφώνω τοί ίεροί κανόσιν περί τού συνδέσμου τή πίστεω οί βούλγαροι διαβεβαιούσιν ίτι „εί ύποΗσει άφορώσα τήν όρθόβοξον θρησκείαν, καί Απαιτούσα; τήν άμοιβαίαν σύσχεψιν καί σύμπραξιν, ή σύνοδο τή βουλγαρική έξαρχία ίφείλει vi προστρέχω ει τδν οικουμενικόν πατριάρχην καί τήν σύνοδον, ούτοι δέ*οί τελευταίο: όφείλβυσιν ίνα Ανευ Αναβολή; παρίχωσι τήν δέουσαν σύμπραξιν, καί στέλλωσι τά Αναγκαία Απαντήσει ' (6»ν Αρθρον τού φιρμανίου)· χάριν δέ τή διατηρήσεω τού ίεραρχικού συνδέσμου μετά τή; μεγάλη πατριαρχικέ έκκλησία καί χάριν τή έξαρτήσεω; αύτών Απ' αύτ^, , οί βούλγάρο: συγκατατίθενται, δπω ό πρώτο; μητροπολίτη τού έκκλησιασιικου αύτών θέματο , *όνομαζόμενο ίξαρχο , διορίζηται ή έπικυρούται συμφώνω τοί κανόσ: (Δ' οικουμενική συνόδου, κανών 28) ύπδ τού οικουμενικού πατριάρχου, καί δπω ό μητροπολίτη ούτο , έπίση ουμφώνω τοί χανόσέ (τή; ΙΙενθέχτη , κανών 15) μνημονεύη έν ταί ιεροί; τελεταί τού ονόματο τού οικουμενικού πατριάρχου, κνί δπω συμφώνω τοί κα-όσι (τή έν Σαρδική, κανών 3' έν Αντιοχείφ, κανών 13 · ΙΙ' οικουμενική συνόδου, κανών 2) ο ίξαρχο τών βουλγάρων μή όύναια: Αλλω ίνα έπισκίπτηται τήν Κωνσταντινούπολή, διαμένη έν αυτή καί έκτελή Ιεροτελεστία , είμή τή Αδείφ τού οικουμενικού πατριάρχου, καί ύπόκηται εί; τού αυτού έκκλησιαστικού κανόνα , ει οΰ υπόκειντα: έν τοιαύται περιστάσεσι ο', πατριάρχαι τών Ιεροσολύμων, τή; Αλεξάνδρειά καί τή Αντιόχεια (Αρθρον 3, *1 καί »* τού φιρμανίου). Επί τέλου πρδ; διατήρησιν έν γίνει τού έκκλησιαστικ-.ύ συνδέσμου μετά τού πατριαρχείου οί βοϋλγαροι έκδηλούσι τήν συναίνεσ-.ν αύτών. δπω ή σύνοδο τή; βουλγαρική έξαρχία έξαιτήτα: παρά τού οικουμενικού πατριάρχου τδ διά τδ θέμα αύτή; Αναγκαιούν άγιον μύρον (Αρθρον 7 τού φιρμανίου), δπω οι τή» οίκουμενική θρόνφ υποκείμενοι έπίσκοποι, Αρχιεπίσκοποι καί μητροποΐται, άκωλύτω διέρχονται διά τή; βουλγαρική; έξαρχία , όμοιο καί ο: βούλγαρο: ίεράρχα: Ακωλύτω διέρχωντα: διά τών έπαρχιών τού οικουμενικού πατριάρχου, διατηρούμενων τών ύπαρχόντων έπΐ τούτη» κανόνων (Αρθρον 8 τού φιρμανίου)· καί δπω ή τάξι τή διοικήσεω τών έν τή βουλγαρική μέν έξαρχίφ κειμένων μοναστηρίων, κατά δέ τού έκκλησιαστικού κανόνα έκ τών πατριαρχείων έξηρτημένων έξακολουθή ώ καί πρότερον (Αρθρον 11 τού φιρμανίου). Ή δικαιοσύνη Απαιτεί έπισυνάψωμεν, δτι ,έν τή έκθέσει ταύτή τών ιδίων αύτών ιύχών ώ πρό τά σχέσει αυτών μετά τού οικουμενικού πατριάρχου οί βούλγαροι προσεπάθησαν δπω πλησιάσωσι πρό τδ γνωστόν σχέδιον τή ύμετίρα άγιότητο , ώφεληθώσιν Απ' αύτού καί όπω δεχθώσι πάσα τά κυριωτέρα Αξιώσει αύτού. Τί δέ ύπολείπετΛι ήδη;

'Εκ τών παρατηρήσεων έπί τού πρώτου βουλγαρικού ή τή; μικτή έπιτροπή σχεδίου, δπερ Απετέλεσε μιτά ταύτα μετά τόνων τροποποιήσεων τδ σουλτανικδν φιρμάνιον, γενομένων έπί τή προτάσει τού τοσρκικού υπουργείου υπό τή ύμετέρα Αγιότητα μετά τή πατριαρχική συνόδου καί έπισυναφθεισών τή ύμετέρφ πρό ύμί έπιστολή ή καταφαίνεται δτι τανΟν, έάν δέν Απατώμεθα, υπολείπονται χυρίεε τέσσαρε διάφοροί μεταξύ τών αιτήσεων τών βουλγάρων καί τών Αξιώσεων τού οικουμενικού πατριαρχείου.

Πρώτη διαφορά. Οί βούλγαροι, έπί τή βάσει τφν Ανωτέρω ύφ' ήμών σημειωθέντων Ιερών κανόνων, ανγκατειτίθεντεει δπω μόνον δ μητροπολίτη: τού'έκκλη-στεεσπκού αύτών θέματο , δ Ιξαρχο , διορίζηται ή έχικυρούιεπ ύπδ τού οικουμενικού πατριάρχου, καί μνημονεύη τού όνόματο αύτού έν τοί (ιροτελεστίαι . Τδ βέ πατριαρχείον έπί τή βάσει αύτών τούτων τών κανόνων Απαιτεί δπω καί οί λοιποί πάντε βούλγαροι μητροπολίτου διαρίζωνται ύπδ τού οικουμενικού πατριάρχου καί μνημονεύωσι τού όνόματο αύτού. Πλήν, αύστηρώ κρίνοντε , έν τφ βουλγαρική έκκλησ.αστικφ Ημιατι, ώ καί έν παντί Αλλη», δύναται vi ύπαρξη μόνον ε£ κανονικό μητροπολίτη τού Ημιατο μετά σημασία; καί έξουσία , οί δέ λοιποί πάντε βούλγαροι μητροπολίται είσ'.ν έπίσκοποι διοικούντε έκαστο μόνον μίαν έπαρχίρν καί φέροντε μόνον τόν τιμητικόν τίτλον τού μητροπολίτου. Επομένω ό 28«ν τήί έν Χαλκηδόνι συνόδου κανών καί Αλλοι Ανωτέρω μνημονευθέντε , φαίνεται δτι δέν παραραίνονται, καί ό ίεραρχικδ σύνδεσμο τού βουλγαρικού έκκλησιαστικού ύέματο μετά τή μεγάλη; έκκλησία διατηρείται, εΐ καί εί; μόνον έν ένεργείρ μητροπολίτη τού θέματο τούτου, όνυμαζόμενο έξαρχο , διορίζηται ύπδ τού οικουμενικού πατριάρχου καί μνημονεΰη τού όνόματο αύτού έν ταί ιεροτελεστία:;.

Δευτέρα διαφορά. Οί βούλγαροι, έκφράζοντε τήν έπιθνμίαν δπω τφ έκκλησιαστικφ αύτών θέματι χορηγηθή ανεξάρτητο έτωτερικέ, διοίχησι . ϋπω; τούτο διοικήται δι' ιδία; βουλγαρική συνόδου τιίιν ιεραρχών ύπδ τήν προεδρείαν τού έξάρχου, καί όπω πρό όχύρωσιν τή Ανεξαρτησία τή; έσωτερική αυτού διοικήσεω συνταχθή Ιδιαίτερο κανονισμό; έπί τή βάτει τών ίερών κανόνων καί τών παραδόσεων τή ορθοδόξου έκκλησία , έπισ ,νάπτουσιν ότι ό κανονισμό ούτι; καθυποβληθ-ήσεται εί; τήν εγκριοιν καί έπικύρωσιν τή ύψηλή; κυβερνήσεω τού σουλτάνου, τό οέ οικουμενικόν πατριαρχ,είον πληρέστατα συγκατατυ'έμενον ει τε τήν ανεξαρτησίαν τή ίσωτερική διο:χήσ:ω τού βουλγαριχ-.ύ θέματο ένεργουμένη δι' ίδια αυτού συνόδου, καί ει τήν έπί τώ σκοπιβ τούτφ σύνταξιν ιδιαιτέρου κανονισμού, άπαιτε: όμω , όπω ό κανονισμό ούιο ύποβληθή ει τήν έπιχόρωσιν τού Αξιοσιβάστου πατριάρχου. Αλλά φαίνεται, έάν ει τον; βουλγάριυ χορηγήται ύπδ του πα-ριάρχου τδ δικαίωμα ίνα αύτοδιοιχήτω . τουτέστιν Ανεξαρτήτω άπδ τού οικουμενικού πατριάρ/ ον, διεξάγωσι τήν έσωτερικήν διοίχησιν τού βουλγαρικού έκκλησιαστικού θέματο , τότε συνάμα χορηγέ: τα τή σ»νόδ<;> καί τδ δικαίωμα ίνα αϋτοδιοιχήτω; καί άνεξαρτήτω; Απδ τοϋ πατριάρχου ώφελήται έκ τών ίερών κανόνων, έφαρμόζή τούτου έν τφ θέματι αύτή κατά τήν ίδιαν αύτή κρίσιν χα: συντάττη έπί τή βάσει αύτών. χάριν διοικήσεω τού θέματο , διαφόρου μερικωτέρου; κανόνα , εί καί έν τέλει, εύχή έργον ήθελεν είσθαι. έάν συναινέσωσιν οί ιούλγαροι, Ινα τδν κοινόν κανονισμόν, τδν άφορώντα τήν ύφ' οίανδήποτε εποψιν έπιθεώρησιν τού τοσούτον σπουδαίου διά τήν ώφέλειαν τή ίδια αύτών έκκλησία έργου, ύποβάλωσιν ει τήν πρόηγουμένην έπιθεώρησιν τού οικουμενικού πατριάρχου.

Τρίτη διαφορά. Ο! βούλγαροι έπιθυμούσιν, δπω ό έξαρχο αύτών μετά τήν έκλογήν αύτού ύπδ τή; βουλγαρική συνόδου .έπικυρούται διά διπλώματο τού οικουμενικού πατριάρχου, έπίση δέ δπω έπ·.-κυρούται ' καί διορίζηται δι' αύτοκρατορικού βερατίου · *rl* δέ πατριαρχείον προστίθησν, δπω τδ βεράτιον τούτο έκδίδηται ούχί Αλλω , Αλλά συνεπείφ έκθέσεω τού οικουμενικού πατριάρχου, πέμπηται δέ εύθυ; πρό τδν έξαρχον. Άλλ' ή λύφι τού προκειμένου ζητήματο , τδ πολύ πολύ πρέπει νά έξαρτάται πληρέστατα Από τή θελήσεω τή ' κυβερνήσεω τού σουλτάνου, ήτι δύναται, κατά τέ,ν ι'όίαν αυτή κρ-σ.ν, Ινα άποστέλλη τφ έξάρχψ το εαυτή βεράτιον χαέ κατά συνέπειαν έκθέσεω ή Ανευ έκθέσεω τού οΙκουμενικοΟ πατριάρχου.

' › Sapa, «›· 8^-18» UNM· «·

ΤελευτΜον, ή τετάρτη διαφορά συνίσταται εί; τούτο, δτι,κατάτδτελευταίονσχέδιοντώνβουλγάρων,ώ Αποτελέσοντα μέρο τοΟ βουλγαρικού έκχλησιαστιχοΟ θέματα;, σημηοΟνται πρδ τοί Αλλοε καί το>α0ται έπαρχίαι καί μέρη, αΓτινε , κατά τά έπί τούΙσχεδίου τούτου παρατηρήσει; τή πατριαρχική συνόδου, δέν πρίπει ν' Ακότκλέσωσι μέρα; τού θέματα;, διά δέ τού φιρμανίου τού σουλτάνου (Αρθρον 10) τινέ τών ύπδ τών παρατηρήσεων τή συνόδου μνημονευομένων έπαρχιών καί τόπων *έξηρέθησαν ήδη, δπω; μή Αποτελέσωσι μέρο τού βουλγαρικού έχκλησιασιικού δέματο . 'Εκτό δέ τούτου, έθεσπσθη δτι έν φιλονειχουμέναι; καί Αμφιβόλοι; πιριστάσεσιν, έάν δηλονότι οίαδήτινα μέρη δέον Ενα Ανήχωσι τφ βουλγαρικφ θέματι, τδ ζήτημα τούτο λυθήσεται χατά τήν έξ δμοφωνία συναινισιν πάντων ή τουλάχιστον ιών δύο τρίτων τών κατοίκων τού τόπου έχείνου, χαί δτι έν γένει τά καθέκαστα έπί τού Αντικειμένου τράτου άφίενται δπω; διαιτηθώσ: μεταξύ τών πατριαρχείων καί τή έξαρχία;, συμφώνω; τα:; έχκλησιαστικαί; διατάξισιν.

Έν τούτοι; έχδηλούσα μόνον τήν έαυτή γνώμην παρί τή; δυνατή Αρσεω; τών άριθμηθεσών διαφορών, καί ουδόλω επιθυμούσα Ενα έλθη αί; οίασδήτινα; έριδα; μετά τού άξιοσεβάστου οίχουμανιχού πατριαρχείου περί τού άντιχε|«*νου τούτου, ή άγιωτάτη σύνοδο; πασών τών Ί'ωσσιών, ευχαριστώ; παραχωρεί δπω; ή γνώμη αύτή; καί αί έχτεθείσαι έξηγήσει; ουζητηθώσιν. Έν πάση δέ περιπτώσαι έκαστο; Αμερόληπτο; δέν δύναται Ενα μή συμφωνήση, δτι αί διάφορά- αύται έπί τή; λύσεω τού γραιχο-*βουλγαρικού ζητήματο είσίν έπουσιώδει;.* καί δτι χάριν αυτών δέν Απαιτείται ή συγχάλεοι; οικουμενική συνόδου. Έχαττο; Αμερόληπτο; οφείλει νά συνομολογήσω δτι, ένεκα τοιούτων Ασήμαντων διαφορών, Αδικον ή ελεν είσθαι Γνα Απόβάλλωνται. άφορίζωνται Απδ τή έκχλησία; »αί όνομάζωνται σχισματικοί ώ βουλγαροι, όπότη ούτα διαβεβαεούσιν δτι δέν έπιθυμούσι τδν έντελή χωρισμόν αυτών Απδ τοΟ οικουμενικού πατριαρχείου, Απεναντία *Bi* έπιθυμοΟσιν Ινα διατηρήσω» μετ' αύτού τδν σύνδεσμον τή πέστεεε · άή« *I*P*ft·*** καί ίν γένει τον,έκκλησιαστκδν σύνδεσμον σύμφωνε»; τοί ίερο' πανόσιν.

B

Έγκαρδίω; δεόμεθα τού κυρίου, το» Ακρου Αρχιποιμένο; ήμών, δπω; διβάξη, *BBηγ^σ^* χαί έν.σχύση αύτδ πνεΰματ. σοφία κα! συνέσεω , πνεύμαιι συμβουλή καί ισχύο (ΉσαΓου Β', 2) τήν ύμετέραν Αγιότητα κα! Απασαν τήν ίεράν σύνοδον, όπω έπιτυχώ; τελειώσητε τδν μέγαν Αγών» τή είρηνοποιήσε»»; κα! τή; πλήρου άναπαύσεω; τή; ύμετέρα , Απδ τοσούτων ήδη έτών ταραττομένη . πνευματική; ποίμνη , χχΐδείξητε τφ χόσμφ νέον υψηλόν παράδειγμα ποιμαντοριχή αύταπαρνήσεω , συγχαταβάσεω χαί Αγάπη , τά πάντα συγχωρούση;, χαί έτοιμη; ούση πρδ πάσαν θυσία- διά τήν αιώνιον σωτηρίαν τών ψυχών τών Ανθρώπων πρδ δόξαν θεού χαί οικοδομήν τή; έκκλησία; τού Χριστού.

Τή; ύμετέρα περιποθήτου ήμίν καί άξιοσεβάστου άγιότητο Αγαιτητοί έν Χριστφ Αδελφοί

Ισίδωρο;, μητροπο/ίτη Νοβογοροδΐ'ου χαί Ιΐετρουπόλεω;.
Αρσένιο:, μητροπολίτη; Κιέβου χαί Γαλιχία;.
Ιννοχέντιο , μητροπολίτη; Μόσχα χαί Κολόμνη .
Βασίλειο , αρχιεπίσκοπο;, μέλο τή; άγια; σύνοδον.
Μακάριο;, Αρχιεπίσκοπο:; Λιθουανία; καί Βίλνη .
'Αλέξιο . Αρχιεπίσκοπο Ί'εζάνη καί Ζαίρίσκη .
Πρωτοπρεσβύτερο; Βασίλειο; Βοζανώφ.
Πρωτοίερεύ; Ιωάννη Ροζδετσβένσκη .

Έν Πετρουπόλε·., τή 2 μαρτίου 1871.

Kefponmm reeletiat Hrlladieor
1870 novembri· 27 decembri· 9.

Άριθμ. πρωτ. 2273.
. Διεχπ. 1009.

Τφ παναγιωτάτφ χχί θειοτάτφ Αρχιεπισκοπή) Κωνσταντινουπόλεω χαί οίχουμενιχφ πατριάρχη χυρίφ χυρίφ Γρηγορίφ σύν τή περί αύτδ< Αγιωτάτη συνόδφ, ή ιερά σύνοδο τή; εκκλησία; τή Ελλάδο τδν έν Χριστφ τφ θεφ Αδελφικόν Ασπασμόν ύπερηδίστω Απονέμει.

Τών έχ τή; βουλγαρική; πλάνη; τή όρθοδόξφ έκκλησια γεννη^εισών έν ταί έσχάταις ταύταις ήμέραι; δυσχερείων πλήρη νΰν καί λεπτομερή γνώσιν λαμβάνουσα ή ιερά σύνοδο; τή; έκκλησία; τή Ελλάδο έχ τι τ-.ΰ άπδ 30 παριππεύσχντο μηνδ σεπτεμβρίου γράμματο τή; ύμετέρα παναγιότητο καί τών αύτφ συνημμένων, Αναπολεί καί Ακόυσα παρφχημένων χρόνων παραπλήσια σκάνδαλα, Ατινα διά τού αύτού φιλοχρίστου μέν καί εύσεβού , εύαπατήτου ξέ δυσμοίρω έθνου τών βουλγάρων, τή όρθοδόξφ έκκλησία παρεσκεύασεν ό πονηρό , μηδέποτε τών κακών, ώ έόικεν, έστι κόρο , μηδέ τών μηχανημάτων πέρα , Α κατ' αύτή έξ Αρχή ένεποίησεν."

Άλλ' έν τή Ακρφ έπί πίσι τούτοι; θλίψε: τή ψυχή αύτή , ή ίερά σύνοδο τή; έκκλησία; τή; Ελλάδο ού σμιχράν αισθάνεται Αναψυχήν τε καί Ανακούφισιν, ώ έν τή ύμετέρφ παναγιίτητ: καί τή περί αύτήν άγιφ συνόδφ τδν μέγαν έχείνον αυθι Ανευρίσκουσα τή; όρθοδοξία αθλητήν, „τδν μή διδόντα τοί όφθαλμοί; αυτού ύπνον, μηδέ τοί βλεφάροι αύτού νυσταγμόν, έω ού αύτού αύθι εί τδ τού κυρίου είσήλασε σκήνωμα.*

Πληρέστατα, πανάγιώτατε έν Χριστώ Αδελφέ, συναισθανόμεθα χαί συμμετέχομε^ τού άν.γου καί τών καίριων πληγών, δι' ών ή τε ύμετέρα παναγιότη καί Απαν τό εύσερέ τών ήρθοδόξων πλήρωμα μέσων τών

C

σπλάγ ινών έπλήγη υπδ τή νέα τχύτη τών βουλγάρων πλάν., , βίξηδδν άνασπώση καί άνατρεπούση τά διοικητικά; βάσει; τή όρ>οδ·-ξία; χαί τόν χαρακτήρα τή έκκλησία;, ήτ: , έν τφ οικουμενική, κα! παγκοσμίφ αύτή; προορισμφ. αγνοούσα τά; πολιτικά; χαί έθνιχά. τών λαών διαιρέσει , άνε κ τήτω χάση έθνιχή χαί πολιτική διαχρίτεω , έπί πάντα; έξ Ισου χαί αδιακρίτω έπιδαψιλεύει τά; πνευματικά; αύτή εύεργεσια χαί χάριτα . όσοι διά μιά χα! Αδιαιρέτου πίστεω εί; μίαν καί τί,ν αυτήν συνηνωμένο: πνε>-ματινήν κοινωνίαν άποτιλούσ: κα. άπαρτι\ουσι τήν μίαν, αγίαν, καθολικήν καί Απττтоікήν έκк-.ησιαν.

Η έκκλησία τή; Έλλάδο; μιλο; ούσχ, παναγιώτατε, άναπόσπαστον τή καθόλου ορθοδόξου έκχλησία , τηρούσα Απαρεγκλιτω πάντα; τού πατρτπαραδότου; τή ορθοδοξία θεσμό ;, κα: ούσα προσέτι φύλαξ αύτών Αγρυπνο; κατά παντό τήν φανερά» ή τήν λαθ αίαν αύτών Αθέτησιν Αποπειρωμένου, μετά συγκινήσεω, ψυχή χαί χαρδία; εύγνώμονο παρακολουθεί τδν μέγαν τούτον τή οικουμενική έκκλησία αγώνα, καθ' δν ή ύμετέρα παναγιότη Αναδείκνυται γνήσι-. διάδοχο άαί πισ δ Ακόλουθο τών μεγάλων αυτή προκατέχων, δσο: ποτέ έν παρομοίαι θλιβεραί έτυχον πιριστάσεσιν. Αλλά διά συνέσεω καί εύσταθεια έσωσαν τδ κλυδωνιζόμενον τή έκκλησία; σκάφο;, θεοφρόνω; καί στερρώ αύτδ ητ,δαλιουχήσαντε .

D

Επειδή δέ ή νέα αύτη βουλγαρική πλάνη στρέφετα., ώ; είρηται ήδη, περί ζήτημα σπουδαιότατον, Άφορών τά; βάσει; τού διοικητικού όργανισμού τή ορθοδόξου έχχλησία , αρχαιοπρεπή τε Αμα καί σαφώ Απεφήνατο δι' υμών *l,* τού Χριστού μεγάκη έκκλησία, δτι ού δύναται τούτο άλλω λυθήναι κα: διακριθήναι ή διά τή κοινή; γνώμη; τή; δλη; όρθο-

δόξου Εκκλησία , ή; αί οικουμενικά! αποφάσει μόνοι, φίρουσι τά Αλάνθαστον χΟρο .

Έν πΑσιν *if»* συνευδοχούντε τοί τι βιαπραχθείσι καί, λεχθείσ. ύπδ τή ύμετέρα παναγιότητο χαί Ή}» περί ύμΑ *Λγίβ* συνόδου, χαί πεποιθότε τοί τή στερρψ χα! άμεταθέτφ ,γνώμη ύμών, ήν καί ήμεί τού καιρού Επιστάντο έπιχρατυνοΰμεν διά ζώση φωνή έν τή οικουμενική συνόδψ, καθικετεύομεν έν καρδία τεταπεινωμένή τόν ύπερουράνιον κύριον χαί θεμελιωτήν τή Αγία αύτοΟ Εκκλησία (να-Ίιαρέχή πΑσιν •ίηιίν Απροσμάχητον τήν ισχύν χα! σύνεσιν πεπνυμένην εί τδ Αντιστήναι ισχυρότερου πάσα ταί τοΟ πονηροί, μεθοδίαι , χα! παρακαλούμεν υμά Αδελφικώ (να δεχθήτε «ύμενΕύ τού Εγκαρδίου Ασπασμού; τών έν Χριστψ Αγαεεητών αδελφών ύμών χαί συλλειτουργών, τόν συγκροτούνταν τήν ίεράν σύνοδον τή Εχχλησία τή Ελλάδο .

f 4 Αθηνών Θεόκλητο πρόεδρο .
t *i* Ζακύνθου Νικόλαο ,
f 4 Μαντινεία καί Κυνουρία Θεόκλητο .
f ό Οιτύλου Ιίροχόχιο .
f 4 Γυθείου Παρθένιο .
) ό γραμματεύ;
f αρχιμανδρίτη Άβέρκιο Λαμπιρη .

Έν Χθήναι , τή χζ' νοεμβρίου ,αωο-.

g
£««ρΟΗ«am *teclrnar Serhicae*
1870 decembri» 14 26.

Ιίφναγιώτατε. »

Τήν σεβαστήν Επιστολήν τή ύμετέρα παναγιότητο ύπδ ήμερομηνίαν 22 ίκτωβρίου τρέχοντο έτου καί ύπ' Αριθμόν δι' ή εύηρεστήθητε νά μοί πέμψητε καί τρία Αντίτυπα βιβλίων, διαλαμβανόντων τήν Εργασίαν ύμών έπί τού ζητήματο τού Αποχωρισμού τή ρουλγαρική ιεραρχία Από τδν οικουμενικόν θρόνον, έλαβον εί τά 12 νοεμβριου τρέχοντο έτου .

Ιδών έν αύτή, παναγιώτατε, πΑν δ τι Αφορψ τήν ύπόθεσιν ταύτην, καί παραβολών τά γεγονότα πρδ τά Σιακελεύσει τών κανόνων τή; όρθοδύξου ήμών έχχλησία;, συνδιασχεψάμενο ακολούθω μετά τών Επισκόπων ήμών, 'έχομεν τήν τιμήν, συμφώνω τή έπιθυμίφ χαί προσκλό,σει τή ύμετέρα παναγιόιητο , νά έκφράσωμεν τήν ήμετέραν γνώμην ούτω ·

1) Άκολουθοΰντε μετά ένδιαφέροντο πΑν δ τι συμβαίνει εί τδν περίβολον τή άγια έκκλησία , έλύπήθημεν βαθίω δτι άνεφύη διχόνοια μεταξύ τή μεγάλη έκκλησία καί τού βουλγαρικού έθνου , ε;τε διότι ή μεγάλη έκκλητία δέν ένέκρινιν έγκα ρω τά νομίμου αϊτέ,σει τού ορθοδόξου βουλγαρικού έθνου , καί δέν άπισόβησεν οΰτω πάσα τά θλιβερό χαί δυσαρίατου συνέπεια;, είτε διότι οί προϊστάμενοι τού βουλγαρικού έθνου εύφαλον ώ μεταχειρισθέντε πρδ Επιτυχίαν τού σκοπού των, ήτοι ιδιαιτέρα Εκκλησιαστική ιεραρχία;, μέσα, Ατινα δέν συγχωροΰνται πάντοτε. 'Αντί δέ νά πληάιάζη ήμέρα τή ήμέρφ τδ έν μέρο πρδ; τδ έτερον, Αηεμακρύνθησαν χαί αχεχωρίσθησαν έπ. μάλλον καί μάλλον *£κ'* Αλλήλων, κα! έφθασαν Αμοι, αίω ει τοσαύτην έξαψιν, ώστε ή ύπόθεσι έδεινώθη έτι μάλλον διά τή έκδόσεω φιρμανίου, — τούθ' δπ,ρ κατελύπησεν ήμΑ καιρίω — ώ δντο μέσου δλω Αντικανονικού.

2) 'Η πολιτική Αρχή ούδίποτε έχει έξουαίαν ν άποφασίση αύθαιρέτω ζήτημα Εκκλησιαστικόν. Ή κυβέρνησι ούδαμώ έχει τδ δικαίωμα ν' άποφασίση έκκλησ:αστικόν ζήτημα, δύναται δέ μόνον νά Εγχρίνη *χα!* νά Επιχυρώση τδ Αποφασισθέν παρά τή Εκκλησία . Αλλά μονομερώ , Ανευ τή συμμετοχή τή Εκκλησία , ουδέποτε δύνα αι ν' Αποφ«*ση Απ.τόμω . Αιά τούτο ή Απόφασι αύτή δίν έχει ισχύν καί κύρο κανονικώ ύποχρεωτικόν τή έκκλησίφ.

Οΰτω δέ τδ φιρμάνιον, ώ πρΑξι Αντιβαίνουσα εί τού κανόνα τή έκκλησία , είναι Επικίνδυνον τή έκκλησίφ· διότι τοιουτοτρόπω έκθέτουσιν αύτήν εί μίαν αύθα ρεσίαν έπ φοβον, καθισ ώσιν Αδύνατον τήν δπαρξιν αύτή έν χώρψ ένθα με αβάλλονται αί ιδιαι, αί σκέψει , καί αί πράξει , ώ βλέπομεν εί τού τελευτά ου χρόνου , καί Εντεύθεν Αποβαίνει μέν ή. έχχλησία όργανο* διαφόρων παλιτ χώ'^ συστημάτων, ύποσκάπτειαι δέ ή βάσι ιή μονιμότητα , έφ' ή διέμεινεν Ακράδαντο έπί τοσούτου αιώνα . ΌθενΑποφαινόμιθα όριστικώ καί Ανευ δισταγμού χατά τοιούτου μέσου, δι' οδ ή πύλη σφετερίζεται τό δικαίωμα τού Αποφασίζειν ζητήματα έκκλησιαστικά Ανευ τή συμμΑΤοχή τή Εκκλησία .

3) Ή ύμετέρα παναγιότη: μετά τή περ: αύτήν ΙερΑ συνόδου ύπερησπίσθη άξιοπρεπώ τά δικαιώματα τή έχχλησία . Έάν αί περιστάσει ήσαν εύνοϊκώτεραι, φρονιύμεν δτι δ καλλίτερο τρόπο τή λύσεω τού ζητήματο ήθελεν είσΐ'α: ή συγκάλεσι τή οικουμενική συνόδου. Άλλ' Α λαβή ύπ' όψιν ή ύμετέρα παναγιότη έν πρώτοι τούτο, δτι ή πύλη *δεν* θίλει συγκαταιεθή εί τήν ουγκάλεσιν τή οικουμενική συνόδου, ήν υποβλέπει ήδη μετά φόβου ύπονοια καί δυσπιστία · δθεν Αμφιβάλλομεν πολύ Αν θέλει έχει ή σύνοδο έν Κωνσταντινουπόλει πλήρη ελεύθεραν χα! ανεξαρτησίαν τών εργατιών αύτή . Έπειτα δέον νά λάβη ύπ' δψίν ή ύμετέρα παναγιότη χαϊ τήν δυσχέρειαν, ιi Αν ήθελε περιέλθει ή έχχλησία ώ έχ τή Αποποιήσεώ τών βουλγάρων του νi λάβωσι μέρο εί τήν σύνοδο»· έν τοιαύτη περιπτώσει αί Αποφάσει τή ου-.όδου θέλουσιν έχδοθή ανευ τή συμμετοχή κα! συνεργία τών ρουλγάρων τι Σέ τότε θέλι: υποχρεώσει αυτού νά ύποτάσσωνται εί τά αποφάσει τή συ-οδού; ή δέ σύνοδο ήθελεν αποφασίσει νά χορηγηθή ή μή δ παρά τών βουλγάρων αιτούμενο; Αποχωρισμό Από τήν μεγάλην Εκκλησίαν. Εάν ή ύμετέ||| παναγιότη είναι πεπεισμένη έχ προτέρων ότι ή σύνοδο θέλει έγζ.ρίνιι τά νομίμου χαί Σιχαία αιτήσει τών βουλγάρων, θέ/ομιν δώσει ευχαρίστω τήν γνώμην ήμών ύπέρ τή συνόδου, διότι προσφορώτερον είναι εί τήν υψηλήν άξιοπριπειαν τή ύμετέρα παναγιοτητο νΑ έχτ,λέση τά άποφασισθέντχ παρά Τή συνόδου' έάν δέ πάλιν\ά φαινόμενα ταύτα είναι τοιαΟτα, δτι ή σύνοδο δέν θέλει έπιτρέψει εί τού βουλγάρου νά Ιχωσιν ιδιαιτέραν ιεραρχίαν, ώ ήτο ή πλειονοψηφία έπί τή προηγουμένη ύμών Ερωτήσεω περί τούτου, τότε τδ ζήτημα θέλε: δεινωθή έτι μάλλον, χαί τό φιρμάνιον θέ/.ει προσκτήσει ίσχύν καί Αξίαν μεγαλειτέραν παρά τοί βουλγάροι . Έν τοιαύτη δέ περιπτώσει δέν είμεθα ύπέρ τή συνόδου.

4) Έπιθυμοόμεν. δέ δπω ή ύμετέρα παναγιότη , έν τή ύψηλή αυτή συνέσει, έφεύρη τρόπον τινά, δ:' ού νά λυθή τό ζήτημα, Ανευ βλάβη τή όρθοδόξου έχχλησία , συμφώνω πρό τού θεσμού χαί κανόνα τή έκκλησία , άμοιβαίφ συνεννοήσει τού οικουμενικού θρόνου μετά τού βουλγαρικού έθ ου , δι' Αντιπροσώπων έχ μέσου αύτοΟ, καί ν' Αφαιρεθή μέν κατ αυτόν τόν τρόπον από τοΟ ζητήματο ή πολιτική σημασία, προφυ/.άττηχι δέ ή έχχλησία Από βλάβη Επαισθητή χαί χινιύ-ου μεγίστου. Καλόν είναι νά διαφυλάττωνται έντελώ οί τύποι, Αλλ' έτι καλλίτερων είναι νά έπιτευχ 'ή ό σχοπό , δν προτθεντφι, διά τίνο μέσου Εντ μ-.υ, διά συνεννοήρεω Αμοιβαία , όπω διατηρήται ή όμονοια χα! άφαιρώνται Απδ τών Εχθρών τή δρθοδοξια τά μέσα τοΟ διασπείρειν διχόνοιαν μεταξύ Αδελφών όμοθρήσχων.

Έχ τών ειρημένων θέλει ίδεϊ ή ύμετέρα πανκγιότη δτι είμεθα βλεε έναντίοι δπω ζήτημα έχχλησιαστικδν Αποφασισθή όνου συμμετοχή χαί συνεργία τή έχχλησία · έξ Αλλου Μ μέρου πάηιν είμεθα τή

γνώμη δη 84ο» νά ίχανοεεοεηθώσιν οί /ούλγβρκ 4« πρεκοβουλί^ αύτή τή έχκλησία .

Αί' αύτή 84 τή εύκαιρίεϊ , 4 μοί έπιτρέψη ή ύμετέρα πανεήμότη ν' Ανανεώσω τήν διαβεβαίωσιν, ήν ή έν Κωνσταντινουπόλει Αντιπροσωπεία κατά τόν μάιον τοΟ 1868 έτου έξέφρασε πρδ ύμά , δη δηλαδή 4 σέρβικό λαδ έχει τήν σταθερά» έπιθυμίαν νά διατηρή τήν ίνότητα αύτού μετά τή μεγάλη έκκλησία * αλλ' δτι, πρδ έπίτευξιν αύτού τού σκοπού, δέον δπεο ή μεγάλη έχκλησία έχη ει ίλα τά σερβικά έπαρχία τού οθωμανικού κράτου έπισκόπου σερβιχή έθνικότητο , όντα τι θέσ|ν νά διαφυλάττωσι μεταξύ τού σερβιχού λαού τδ σέβα χαί τήν Ομόνοιαν χαί ν' Απομακρύνωσι πάν δ τι πρόξενον δυσπιστία . Χεβδμεθα τού έπισχόάου τού Αφωσιεεμένου τι τήν .εύδαιμονιαν τού ποιμνίου αυτόν, ει δποιανδήποτε ίθνιχότητα Αδελφικήν καί Ομόθρησκον χάν Ανήκωαιν. Έν τούτο:;, ή ύμεΐέρα. παναγιότη θέλει λάβει ύπ' δψιν τήν αγάπην χαί τήν άφοσ.'ωσιν, ήν έχε: δ σέρβικό λαδ ^ρδ τήν έθνιχήν αυτού γλώσσαν χά: τά ήθη, θέλει δέ έχτιμήσε: περιπλέον χαί τδν παρόντα αιώνα, ού ή τάσι; είναι ή αρχή τή έθνικότητο , μή Αποχλειομένη χαί παρ' αύτή τή όρθοδόξου έχκλησία , όπω οί σύνδεσμοι χαί αι σχέσει τού πνευματικού ποιμένο; μετά τού ποιμνίου ώσιν ισχυρότεροι, οιά τούτο οί λαοί, οίτινε διατελούσιν ήνωμένοι μετά τού οικουμενικού θρόνου, ίιτιθυμούσι διαχαώ χαί περιμένουσ: νά έχωσιν έπισχόπου όμιλοΰντα τήν γλώσσαν των.

Καθυποβάλλων εύσεβάστω; τή ύμετέρα παναγιότητι αύτά τά ίπιθυμία , αίτινε είναι έν γίνει δλου τού σερβικού έθνου , Ιν τε τή Βοσνίμ, Ερζεγοβίνη χαί τή Αρχαίφ Χερβίφ, παρακαταθέτω αυτέ ει τήν χαρδίαν τού Αρχικοιμένο χαί συσταίνω εί τήν πατριαρχικήν στοργήν χαί μέριμναν τή ύμετέρα παναγιότητο , δκω διαλυθή κάσα διχόνοια μετά τού οικουμενικού θρόνου έν τοί βηθεέσαι έπαρχίαι , Αναπτυχθή χάλλιον ό λαδ ύ τήν έχπαίβευσιν, χαί Ιχων έν τοί έπισχόποε αύτού προστάτα έν πνεύματι πίστεω χαί εύσεβεία , γνωρίζη, Αχούη χαί έν,νοή χάλλιον τήν φωνήν τών ποιμένων του, προφολάττηται δέ Απδ παρεκτροπέ , ει ά οί Αλλίθρι,σχοι πράκτορε δέν παύουσι νά τδν παρασύρωσιν. 'Ο σέρβικό λαδ έλπίζει δτι ή ύμετέρα παναγιότη θέλε; καταστήσει αύτδν εύτυχή, διά τήν πιστότητα του. είσαχούουσα τών δεήσεων αύτού.

ίiαρακαλούμεν δέ ταπεινώ τδν σωτήρα ήμών Ίησούν Χριστόν, δπω χαρίσηται ειρήνην τή άγίφ αύτού έχχλησίφ, διαφυλάττη δλον τδ όρθόδοξον πλήρωμα έν ένότητι χαί Αγάπη, χαί στερεώνη αύτδ έν τή άνηθε! όρθοϊόξω θρησχείφ, έν ή πάντε εύρίσχομεν τήν σωτηρίαν ήμών.

Εξαιτούμινο δέ τά άγια χαί θεοπιιθεί εύχά χαί εύλογία; τή ύμετέρα παναγιότητο 8:' έμέ τε χα: τδ ποίμνιό» μου, μετά αισθημάτων βαθυτάτου σεβασμού χαί ειλικρινού άφοσιώσεω διατελώ πάντοτε τή ύμετέρα παναγιότητο ταπεινότατο δούλο .

Ό Αρχιεπίσκοπο Βελιγραδιού χαί μητροπολίτη Σερβία Μιχαήλ.

Ε. Ν. 1891.

14 δεχεμβρίου 1870. έν Βελιγραδίω.

Altrrum rrtponsuiM reelffiae Cypria»
1871 ·pirili» 8 Λ).

Ilαναγιώτατέ, θειότατε χαΐ σεβασμιώτατε οίχουμενιχέ πατριάρχα. κύριε κύριε Γρηγόριε· τήν περισπούδαστον ήμίν αύτή σεβασμιωτάτην παναγιότητα συν τή περί αυτήν ίερά συνόδφ Αδελφικώ έν Χριστώ χατασπαζόμενοι προσαγορεύομεν ύπερήδιστα.

Διά τή άπδ 9 νοεμβρίου τού παρεληλυθότο; έτου Αδελφική; ήμών δηλώσαντε άποχριτιχώ τή ύμετέρα παναγιίτητ: τήν έγκαιρο/ παρα αρήν τού άπδ 30 σεπτεμβρίου τού αύτού έτου σεβαστού ήμίν ύμετέρ,ου έπιστολιμαίου υπομνήματο χαί τών συν αύτφ ίπισήμων έγ ράφων τών άφορώντων τό ρουλγαριχδν χαλούμενον ζήτημα, ίξετιθέμεθα του λόγου , δι' ού έχωλυόμ θα έγχαίρω άπαντά,σαι χαί ταπεινήν ήμών άπο ήνασθαι γνώμην έγ' φν ή ύμε ερα θειοτάτη παναγιότη ήξίου αδελφικώ χαί ημά · διό χαί, ώ ειχό . ί ητούμεθα τήν άδελφιχήν αύτή συγγνώμην διά τήν βραδύτητα. Ιχαίτοι δέ είσέτι έν.οι τών λόγων έχείνων ύφίστανται, ίπειδή όμω τά πράγματα ίπείγουσιν, ούδ' έπιδέχονται περί πί.έον αναβολή , προαγόμεθα νύν ει άπάντησιν, έν ή τήν έπί τού προκειμένου ζητήματο γνώμην ήμών ταπεινώ άποφαινόμεθα.

Καί δή άναγνόντε μετά τή δεούση προσοχή καί έπιστασία τό τε ύμέτερον έπιστολιμαίον ΰπτμ.ημα χαί τά λοιπά σχετικά αύτφ έγγραφα, χατείδομεν μετά λύττη; οία χα! δσα ανιαρά χα! Ιχθεσμα τδ λαλούμενων βουλγαρικόν ζήτημα πράγματα χαί κόπου παρέσχε τή έκχλησία, καί δσα ή ύμετέρα θειοτάτη παναγιότη μετά τή περί αύτήν ιερά; συνόδου κατέβαλε προσπάθεια πρδ; έφιχτήν τού ζητήματο έξομάλυνσιν καί ποθητήν λύσιν συνφδά τοί ίεροί τή άγία ήμών έκχλησία; θεσμοί; καί κανόσιν, αίτινε άτυχώ ένκυάγησαν ένεκα τών ύπερβολιχών καί έχθέσμων τών βουλγαριστών άξιώσεων δθεν χαί έοίησεν έκκληθήναι τό ζήτημα ει τή καθόλου όμοδόξου έχκλησία τήν ψήφον, ήτι κύρο γενικόν κεκτημένη. κα! Ανέκκλητο τυγχάνει καί πέρα όριαπκδν έπιτίθησιν έπί παντό έκκλησιαστικού ζητήματο .

Έπιστήσαντε τοίνυν τδν νούν ιδίω έπί τών δύο τελευταίων σχιδίων τού τή ιψετιρα παναγιότητο ι^αί ".ού τή; μικτή; καλουμένη έπιτροπή καί δή καί έπί τών διορθώσεων καί παρατηρήσεων, ά ή ύμετέρα παναγιότη μετά τή περί αύτήν ίερά συνόδου έπτ,-νεγκεν, εϋρομεν δτι, εί έγινοντο μικραί τινε τροπολογ αι χαί παραχ ρήσει ή ύ .οχωρήσει εκατέρωθεν άμοιβαϊω . δυνατόν τά;-διαφωνούσα; γνώμα; προσεγγίσαι έτι' μάλλον Τι έξομάλυνσιν του πολυχρονίου τούτου σκανδαλώδου .ητήμα ο;. κα. έπομινω διά τή Ομοφροσύνη; κα: όμοφωνία καταντήσαι ει τήν ποθητήν αύτού λύσιν. Εύχόμεθχ ',ύν ινα, καθ' δν ή ύμιτίρχ σεβασμιωτάτη παναγιότη ίν τψ έαυτή σχεδιφ ύπίδιιξε τρόπον κατά τι τροπολογουμένω ίτ·. τδ πολύκροτων τούτο ζήτημα λάβη αίτιον πέρα πρδ κοινήν τή; άγια, ήμών Ανατολική; έχχ/ησία εύχαρίστησιν καί ήσυχίαν. Τό καθ ημά , ύπδ πνεύματο; συνδιαλλακτικού ίμπ εόμενοι καί εί; τήν δσον οίόν τε ταχυτίραν τού ζητήματο λύσιν σχτπούντε , τολμώμεν εύλαβώ διατύπωσα: τά εξή τροπολογία; άνευ ούδεμιά άξ ώσεω Ilρώτον όσον'μέν άφορφ τήν τε έκλογήν καί τήν άποχατάστασιν τού ίξάρχου τού βουλγαρικού Θέμα;.; χαί πάντα τά τδν έξαρχον άφορώντα κυρούσθωσαν ύπδ τού οικουμενικού πατριάρχου· ώ πρδ δέ τέ,ν έκλογήν χα! άποχατάστασιν τών μητροπολιτών κα! τά τούτοι; παραπλήσια, χυρούοίνωσαν ύπδ τού ίξάρχου, ώ προέδρου τή, ίπαρχιακή συνόδου. Δεύτερον δσον δ' αφορά τδ τού πατριάρχου κανονικόν· μνημόσυνον, ιπεριορισθήτω εί; μόνον τόν έξαρχον, οί 8έ λοιποί μητροπολίται μνημονευέτωσαν τού όνόματο . τού ίξάρχου. χαθάπερ τούτο ηοιουσι καί οί έπίσκοποι σ, επιχώ πρδ τού έαυτών μητρο πολιτα . Άποθανόντο δέ τού ίξάρχου. πάντε ο: μητροπολίται τού βουλγαρικού θέματο μνημονευέτωσαν τού ό.όμανο τού οικουμενικού πατριάρχου μέχρι τή ίκλογ^ καί άποκαταστάαεω άλλου ίξάρχου. Τρίτον ώ πρδ τδν προσδιορισμόν τών έπαρχιών τού βουλγαρικού θέματο δέον ύποχοερήσα; τού έν,Χριστψ

άδιλφού ήμών ^ουλγά^ου , xafr' Λ ηζιΛ «ύλόγου Λ χβί δίκαιο nafVtTfiifttii it μεγάλη τού Χριστού έχχλησια πρδ άρσν χαντδ σκανδάλου χαί «ιρήνην χαί όμόνοιαν τή tflei ήμών έκζλησία . Κοί ήμίν μέν οδτω δοχιί' «ίπ*ρ δέ χα! ή ύμ«τέρα 3«ιοτΑτη παναγιότη μ«τά τή π«ρ! αύτήν ίρρά συνόδου ίκαδέχ«ται ταύτην τήν τκπ«ινήν ήμών γνώμην, άξιωσάτω άνακοινώσασόαι αυτήν βπου δ*ί, χαί Αποπιιραώή^μ έτι Απαξ πρδ τήν τού ζητήματο λύσιν, δκω; χα! ο! νύν πλ«ίονα τού δέοντο άξιώσιι προαίνοντ« χαί υποστηρίζοντι . ίδόντι τή ύμε'έρά χαναγιότητο τήν σνγκατάρασιν νάριν τή κρήνη χαί τή ένότητο τή έχχλησία , παραιτηιέώσ·. τού χροτμβοέλλν.ν βιάρορα προσχόμμάτα, ύπίρβαίνοντα τού όρου - τού νομίμου χαί τού δικαίου τή έχχλησία ' (ί δέ τούναντίον, δπιρ μή γέ'.Οιτο, άνiΗστανται αύδτ άνινδότω , ώ μέχρι νύν, οί τί υπέρ τών Αδελφών έν Χριστφ Βουλγάρων έπΗσμου χαύ άντιχανο.ιχά Αξιώσει προράλλοντι χαί i-.χυριζόμαν.ι, δτι τδ ζήτημα έξέ^τηγαι έχ μόνη τή πολιγιχή έξουσία , τότι έξ Ανάγκη ή*χαϋόλου έχχλησία έν τφ έαυτή διχαίφ δύναται τήν όριστιχήν αύτή γνώμην έπτνογχι'ν έπί τού οΰτω σκανδαλώδου χαί σοβαρού ζητήματο Ε δέ πάλιν , ή όρ»όδοξο Αγία τού Χριστού Ανατολική έχχλησία, ώρίμω χαί έμβριδώ χαί καάόλου χα! χαΗχαστα τό ζήτημα μ«λ«τήσασχ χαί πρδ τού ί«ρού άνομου χα! κανόνα αύτό παρα^αλούσα, ούΐέν άλλο μέσον διορφ πρδ όρδήν, δίκαιον καί κανονικήν τού προχΐΐμένου ζητήματο λύριν, Αλλ έγνω ΑμίταΜτω σιήνα: ένώα έστηπι νύν καί ή μ«γάλη τού Χριστού έχχλησία, τήν γνώμην ταύτην έγχρίνομίν καί ήμ«< «ύσ«ρΑστω χα! Αποδ«χόμ*·α μ«τά π«ποι»ήσ«ω ώ γνώμην τή χαΜλου έχχλησία , ήτι έστί στύλο να! έδραίωμα τή ΑληΗία χατά τδν iHiov Απόστολον.

Καί ταύτα μέν ήμιί Αδΐλγιχώ «ί Απάντησιν ή δέ τού Ατού χάρι , ή πέντοτ» τά Ασ.Ήνή 6ιραπ«ύουσα χαί τά έλλiiποντα Α<απληρούσα, «!1Η άναπληρώσαι πάσα τά έλλiiψιι ήμών πρδ δόξαν χα! ιύχλιιαν τή Αγία ήμων έχχλησία .

Έν Λiυχωσίφ, τή βν ίπρiλiδυ 1871.

Τή ύμ«τέρα σ«>ασμιωτάτη ήμίν πχναγιότη ο . ταπιινο! έν Χριστφ άό·λφοί χαί δλω πρόiΚμοι

ό Κύπρου Σωφρόνιο;,
ό Πάφου Νιόφυτο;.
ό Κιτιον Κυπροανό .

62.

ΟΙΙΙ1ΙΝΑΤΙΟ EXARUHATI S BVLÔARiri .ADMINISTRANDI ·

18*<Λ ortubrix 27 noyvnibri· 8

Ilp 0« ι δο πο i η σ ι . S

Είναι ήδη i/âi» γνωστόν δτι, άμα έχδοΗντΚ τού περί συστάσιω τή βουλγαρική; έξαρχια υψηλού αύτοχρατοριχοΰ φιρμανίου, δπερ πανηγυριχώ έδέξατο πά βουλγαρικό λαό , κατά τδ περιεχόμενον αυτού οί έν Κωνσταντινουπόλει βού/.γαρο: συνελlΗντε έξ«λέξαντο μίαν προσωρινήν μικτήν έπιτροπήν σιγχχιμένην έχ τών έξή Αρχκρατιχών χαί λαϊκών· προσλιπων

Τών πανι*ρ<»τάτων Λοφτσοδ Ίλαρίωνο προέδρου, Φ:λιηΚουπόλ«<»; Παναρέτου, Φιλιππουπόλιω llαl'σίου, Βιδύνη · ΆνΜμου. Μαχαριουπόλιω Ίλαρίωνο - τών κυρίων Γ. Κρήστοβητζ, Γ. Σ. Τσαλογλου, Χ. Ι. Χ. Β. ,Ε. Πίντσοβητζ, Ν· Δ. Μήντσογλρυ, Δ. Στ. Τσ-.|έαχώφ, Ν. Ταπζηλέστη, Δ. Ζ. Γχίσίογλου, Στ. Α. Καμπουρώφ, Δ. Χ. Σταμπόλσκη, Βέλιου Μήλτου.

-Ϊ.ν,ν έπιτροΓ.ήν ταύτην παρέστησαν δι' αναφορά πρό τήν ύψη<®ν αύτοχρατοριχήν ζυ^έρνησιν ΐνα ·ύαρ«στουμένη Ifcjj/ώρισή χαί διορισή αύτήν βπω βιοική μίν 'προσωρινώ τήι^ουλγαριχήν έξαρχίαν, συνηρiξη δέ χα! σχέδιον τ-.ύ^βαιτουμένου π«ρί τή διοικήσ«ω αύτή κανονισμού.

Ή ύψηλή αύτοκρατο^χή χυβέρνησι παρ«δέξατο ·ύμ«νώ τήν αίτησιν αύτών ταύτην, καί δι" έπισήμου αύτή ύψηλοΟ διατάγματο διώρισ» τήν «ιρημένην έπιτρρπτ,ν έπί τφ «ιρημένψ σχοπφ.

Συμφώνω ούν πρό τδ ύψηλδν τούτο διάταγμα ή «ίρη,ιένη έπιτροπή, ένασχοληΗiσα μ«τ' Ακραιφνού όντω άφοσιώ«ω κα! «ιλiχριν«iα καάμ*τά ύπ«ρβάλ,λοντο ζήλου βπω προiδη χα! έέασφαλiσηέν τφ |ργφ αυτή; τούτφ τδ γτνικδν τού Wvou< συμφέρον, συν αρμολβγούμ«νο^ τφ τι συμφέροντι τή χυ?«ρνήσ«ω χα! τοί ΙΚίοι χα! («ρο! τή έχχλησία κανόσιν, !σχυσ«ν έν ού πάνυ μαχρφ χρόνφ νά συνθέση, μ»τά μαχρά χα! ούσιώβ«ι συζητήσω κα! σιώδιασκέψω , τδ προχ*ίμ*νον τού κανονισμού σχέδιον, βπ«ρ χα! σπ«ύδ«ι · σήμ«ρον, όπότ δι' ΐδ«ία πάλιν τή Αυτό* χρατοριχή κυβ«ρνήσ«ω προσκαλούνται έπί Αναθ«ωρήσ«ι κα! έγκρίσ» αάτού Αντιπρόσωποι τού Ιφνου έχ Ιχασών τών «ή έξαρχια έπαρχιών, νά έκδώση κα! προβάλη αύτδ έντύπώ «! τήν πρφγγουμένην χρίσιν αύτών.

Τδ σχέδιον αύτδ σύγκ«ιτχι. ώ έκαστο; ,Ηλιι ιδ«ΐ, έξ 134 άρδρων, ών τδ τιρiιχτμανον έν«χρiίνη παρ Απάντων δμοψύχω χα! όμοφώνω . μέ μίαν μόνην παρατήρησιν, ότι έχ τών μελών τή έπιτρ-.πή οι μέν φρονούσιν δτι iiναι χαλδν »ά προσηνή τό άρi'ρον τού κανονισμού τδ ότι Γό έ αρ/ο; >Ήλ« ορίζ«σδαι πάντοτ» διά πέντ« μόνον έτη"Ι οί δέ Ιγχρi ουσι τήν τοιαύτην προσΚήχην. Αί αίτιο ι τών δΰο τούτων διαφωνουσών γνωμών έπι ένδ τόσον ουσιώδου άντιχειμένου «ΐσίν έξ άμφοτίρων τών μιρών λίαν μαχραί χαί διiξοδιχαί· διό χα! δέν έχτiiΗνται έντανiέα· έπφυλάττονται δέ vi έκτ«."ώσιν όπδτχν συνέλβωσιν «ί συν·λ«υσ ν αντιπρόσωποι, οίτινι χαι θΰουσ ν Αποφασίσιι π«ρί αύτών.

Χίσαύτω άφέθ·η «ί τήν άπόφασιν αυτών χα#τδ ποσίν τών άρχι«ρα.τιχών χορηγήσεων. χαίΕόιι χα. τούτο έχ τών σπουβαιοτάτων έστί, χαί διά τούτο, χαίόά φαίνεται, δίν ίσημειώβη έν τφ χανονισμφ χαί ίν τοιοΟτον ποσίν, ούχ! διόφι ή έπιτροπή δ:ν έσυμφώνησ«ν «ί τούτο, Αλλά μόνον, ώ είρηται, διά τδ σπουδαίου τού πράγματο .

Έν τούτοι ουδόλω αυτή αμφιβάλλει δτι οί φιλογ«ν*ί τών έπαρχιών Αντιπρόσωποι, τόσον περί τών Αντικειμένων τούτων, δσον χαί π«ρί πάντων τών έν τφ χανονισμφ έμπ«ρι«χομένων, όέλουσι καταβάλει πάσαν τήν φιλογενή αύτών προσπά&χιαν όπω άποφασίσωσιν β τι χαλλiτiρον χαί συμφιρώτιρον διά τδ έΦνο , συμφώνω πάντοτ» Κρδ τήν αύτοχρατοριχήν «ύβουλi'αν' χαί τού έχχλησι-αστιχού κανόνα .

Άναγχαέον δέ βηΦήναι τέλο δτι, χατά τήν γνώμην τή έπιτροπή , Ισται λίαν ώφέλιμον νά μ«ταρρυ#μισ#ώσι τά όρια έχάστη έπαρχία , ώστε έξισωβήναι δσον οίόν τε πάσα , Ινα ίσον γένηται χαί τδ ποσόν, βνΧαρ ύποχρεωδήσ«ται έκαστο νά πληρώνή διά τά Αρχιερατικό χορηγήσει . Διά δέ. τήν τοιαύτην τών έπαρχιών έξέτασιν Απολύτω Ανάγκη «ίναι νά παρασχευασϋώσι χα! προσενεχΑώσιν αί δι' έγχυχλίων έπιστολών διαταχΰχίσαι στατιστικοί, ήτοι περί τού πληθυσμού τών χριστιανών κατοίκων έχάστη έπαρχία , μάλλον β* έπάστου χαζά, πληροφορίαι.

Έχ Κ-ωνσταγτινουπάλει, τή 23 όχτωβρίου 1870.

-w'l. ,nn<. tew Ιτρ!. ni-»...>Μ.>r, h -8·. t'-M μ: toi· rvpeiiit Oedeoa, op. cit, μ 51MB.

Κανονισμό τή βουλγαριχή ἐξαρχία..

Τίτλο Α".

Περί τών προσώπων.

Κεφάλαιον α'.

Ιln»· τον Aourvifw»'·

Ἄρθρον 1. Η αὐτοδ:-.ίχητο ,.ουλγεφιχή ἰρΑόδοξο; ἐξαρχία, μέλο ἀγώριστόν τή; μιΐ , ἀγια;, χα·©· λιχή χαί άπ.στολική ἐχκληοία Αποτελοὐσα. σύγχειται ἐχ τών ἐν τῶ ἐπί τή συστάσει αυτή; ἐχδοίΗντ: όψηλψ αϋτοχρχτοριχώ φιρμανίφ ὁριζομένων χαί ἐν γένι: Αναφερομένων βουλγαρικών τού ὀ·ωμανιχού ορατού ἐπαρχιών.

Ἄρ·ρον 2. U; μίρη συστατικά τών ἐπαρχιών Βρίζονται οἱ ἐν αὐταί; εμπεριεχόμενοι χαζάδε χα: ναχιέόε; ολόκληρο:. μετά τών αυτοί; ἀνηχόντων χωρίων.

ἌρΑρον 3. Συμ ώνω τφ παρόντι χανον.σμψ Β δ'.οιχεῖται ιτνευματιχώ; χαμόλου μέν ή 1ξαρχ:α ὑπό ἱερά; συνόδου· μερικώ δέ τών επαρχιών ἑχάστη ὑπό μητροπολίτου ή ἐπισχόπου.

' Μp&ρον 4. '<> ἐξαρ/ο φέρε. τόν τίτλον τοὐτον Ανεξαρτήτω τού ἐπ σχοπιχού αὐτοΟ Αξιώματο . Ο τδν ιiτiον ἐξάρχου ἐχων ἰστα: λοιπόν ἐπίσχοπ'. τή ἐπαρχία . ἡν ἑλχχεν ἐχων δτε ἐξαρχο ἐγένετ·.ǁ μενεί δέ πάλιν ἐπίσχ.πο τή; ἐπαρχία ταύτη;, Αν Τ»χδν παύση τή ἐξαρχία . dvcj χαί'αιρίσιω τή ἀρχιερβσύντ. αὐτοΟ.

"Αρβρ.ν 5. 'Il tipi σύν-.δο , ή Ἡν ἀνωτάτην τών ἐν τή ἐξαρχία ορθοδόξων χριστιανών πνευματικήν Αποτελοὐσα Αρχήν, οὐγχτιται ἰχ,τού ἐξΑρχου. προέδρου αὐτή . χαί ἐχ συνέόρων.

Ἀρίίρον 6. Σύντδροι τή συνόδου ιiσi. χανονιχώ μέν, πΑντι οἱ τή; ἐξαρχία μη·ρ·.πολ.τα: καί ἐπίσχοποι· διά δέ τδ αδύνατον τού τυμπαρήνα: πόντο αυτού μόνιμα»; ἐν συνόδιρ, τισσαρ*; μόνον παρ ἀπόντ«ν ἐχΛιγίμενοι χαί τού; πάντα; ἀντιπροσωπεύοντκ ἱΐ πόν· βσα ὀ ταρών κανονισμό οὐχ ἐπιφυλάττκι πiσ: τοί ἐπιιχόποι,.

Ἄρθρο·· 7. <Η μητροπολίται, χατ' εὐθ-ειαν τή ἱερί συνόδου ἐξαρτώμε·.οι. τελοὐσ-.ν ὑπό τήν Αμεσον χανονιχήν ἐποπτείαν χαί δ χαιοόσσίαν αὐτή , παρ*ή τήν χε ροτονία^ λαυφόνουσιν, ή ἐν ταί ἱέραι τελεταί χανονιχώ μνημονεὐουν:, χαί πρδ ήν χατ'εὐ»>είαν ἀναφέρονται. Τών δ' ἐπ:-.κόπων ἑκαστο , τελών ὑπδ τδν προϊστάμενον αὐτού μητρ πολίτην, χειροτονείται παρ' αὐτού χα: μνημονεύει τδ ὄνομα αυτού.

Ἄρ·ρον 8. Ἐν τή χαὐέδρφ τή ἐξαρχία χαί ὑπό τήν προεδρε'αν τοϋ_ ἐξάρχου, ή ἐνδ επιτρόπου αὐτού, ὑπάρχει διά .Α $ή πνευματικά; ὑποί'ίσει τή; ἰξαρ/ιαζ εν ἀνώτατον λαΙΧδν ἐξαρχιαπδν συμρούλιον συγκείμενον ἐχ τού' προέδρου αὐτού χαί ἐχ τεσσάρων λαϊκών μελών. Τά μέλη τού συμβουλίου τούτου ἐί^ίγ-.ντα; μέν ὑπό λαϊκών Αντιπροσώπων τή ο ίλη ἐξαρχία;, διο^ά^τα: δέ, κατ' αἴτησιν τού ἐ ἀρχου, ἐπ: τή βάσει τού ἐκλεκτηρίου αὐτών ἐγγράφου γινομένην, ὑπδ Ἡ ἀύτοκρατορική κυ,,ερνήσεω .

Ἀρύρον' ». ^^ιερΛ σύνοδο ἐχε:, ἐχ κληρικών μέν, ἑνα γραμματέα, ἱνα ή δύο γραφεί , χαί ἑνα ή πλειοτέρου κλητήρα , χατά τήν ἀνάγχην τή υπηρεσία .

Τούτου Ιχλέγει μέν η σύνοδο δι,ά μυστιχή ψηφοφορία , διορίζει δέ ἐγγράφιμ ὁ Ιξαρχο .

'Ἄρθρον 10. Τό ἐξαρχιαχδν λαϊκόν συμβούκιον Ιχε: ωσαύτβ ἐχ λαϊκών ἑνα γραμματέα, ἑνα-ή δύο γραφεί , ἑνα ταμίαν ὑπδ Αξιόχρεων ἐγγύησιν, ἑνα λογιστί,ν, καί ἑνα ή πλειοτέρου κλητήρα , κατά τήν Ανάγκην τή; ὑκηρεσία . 1

Τούτου ἐκλέγει μέν τδ οώμβούλιον διά μυστιχή ψηφοφορία , διορίζει δέ ἐγγράφβ δ ἐξαρχο .

'Ἄρθρον 11. Ἡ σύνοδο καί τδ ἐξαρχιαχόν συμβούλιου ἐχουσ: πρδ τούτοι ἐχ λαϊκών ἑνα χαπήἀκεχργράν, ἑνα βοηθδκ αυτού. «νu χ;ατ:πην να: ἑνα ὑποχ;χτπην.

Τούτου ἐκιέγο.σι μέν διά μυστική ψηφοφορία ή tt ιερά σύνοδο χαί Η ἐξχρχιαχΑν σμβούλιον, διορίζει δέ ἐγγρόφω ο ἐξαρχο .

Ἀρl»ρον 13. Ἐν τή παΗβρφ ἑκάστη μητροκάλεω χζΐ ἐπ:σποπή , χα: ὑπδ τήν προεδρείαν τού μητροπολίτου ή ἐκισχόιεου. ή ἐνδ ἐπιτρόπ-.υ αυτού, υπάρχει δ:4 τΑ πνευματικά; ὑποΗσαι ἐν ιερόν συμβούλιου, συγχ.ίμενον ἐχ τού προέδρου αυτού χαί τεσσάρων Ανωτέρων τού τόπου χληρ χών, ὑπδ τού χλήρου τή ἐπαρχία ἐχλεγομένων, διοριζομένων δέ ὑπό τού μητροπολίτου τ, ἐπισχόπου.

Τδ ερδν τούτο συμβούλιον Αποτελεί, ώ πρδ; τά πνευματικά. τδ δ:οιχητ:χδν χα; διχαστικόν συρρούλιον τή ἐπαρχία . Αἱ δέ Αποφάσει αυτού ἐχκαλ-.ύντχι ἐφετιχώ , ἐάν *μέν* ,ή ἐπισχοπή , ει τδ ιερόν συμρούλιον τού π; οἰσταμένου μητροπολίτου, 4ν δέ ή μητ,.οπόλεω;, τι τήν ίιράν σύ-οδον. Αἱ δέ δ:ά ι-.αρά .αο:ν τών ιερών κανόνων πρό ἀχύρωσιν ἐχχλήσει; γίνονται πάντοτε πρό τήν ἱεοάν σύνοδον.

'Ἀρΐάρον 13. Ἐν τή χηΑἐίρα ἑκαστη; μητροπό εω καί ἐπσχοττή; ὑπδ τήν προεδρείαν τού μητροπολίτου ή ἐπισχόπου, ή ἐνδ ἐπιτρόπου αυτού, υπάρχει. διά τά; μέ, πνευματικά; τή; ἐπαρχία ὑπο»>ἐσε:;. ἱν ἐπαρχιακόν λαϊκόν συμβούλιον, συγκείμενον ἐχ τού προέδρου χαί ἐχ τεσσάρων λα κών μιλών, Ατινα ἰχλέγοντα: μέν ὑπδ τών λαί ών ἐχλογέων τή ἐπίβχία . διορίζονται δέ ὑπό τή αὐτοχρατβρική; κ›ιερνήσεω . χατ αἴτησιν τού ἐξάρχου γινομένην ἐπί τή ράσα: τού ἐχλιχτηρίου αὐτών ἐγγράφου πρδ αὐτδν ὑπδ τού μητροπολίτου ή ἰπιτχόπου διαριραζομ.νου χαί ἐν τψ ἐξαρχιαχψ συμιουλίψ χατά πρ·ί·τον ΐέ(ο»ρουμένου χαί ἐπιχυρωμένο.

Τδ ἐπαρχιαχόν τούτο σ»μ ούλιον μιτά τού προέδρου αυτού αποτελεί, ω πρδ τά τών ἐχν.λησιών, μοναστικ ών χαί λοιπά τή ἐπαρχία μή πνευματικό υποδέσει , τδ διοχητιχδν χαί διχαστιχόν συμρούλιον τή ἐπαρχία . Αἱ δ: αποφάσει αὐτού ἐχκαλούνται ἐφετιχώ;, Αν μέν ή ἐπισχοπή . ει τδ ἐπαρχιαχόν συμβούλιον τού προϊσταμένου μητροπολίτου, Αν δέ ή μητροπόλεω , ει τδ ἐξαρν αχδν συμβούλιον. Αἱ δέ διά παραρασιν τού παρόντο ή Α»λου τή ἐξαρχία κανονισμού πρό άχ ρωσιν ἐχχλήσει; γίνονται πάντοτε πρδ τδ ἐξα.χιαχδν συμρούλιον.

Ἀρ#ρον 14. Ο3*χ·.ί παρουσζχζονχ»·. ἐκζλτριβστιχαί un'J*ἐσν. μιχταί, δηλαδή πνίυμαν.χαΐ αυνδ<δ«μί* να: ἰχ&φίστω; pt à μή πνιυματιχών ή τδ ἀνάπαλιν, αἱ τοιαΟτα'. ὑποί+ισΐ:; #τ»ροὐντα: συνάμα, πρωτοδ·χω μέν χα* πρωτο^αθμί'ω ὑπό τ· τοΟ CcpoO χαί τοί λαϊχδΰ συμβουλίου τή; ἐκαρχία;, *ί ήν ἀνήχζ/υσιν. ἐφιτ:χ·ί» δέ χαί δίυτιροραΐ*μί» , ιί μέν ἀνήχουσιν *ει ànapyjAv ἐπ·. :χόπιυ, ὑπδ* Τών βίρημἐ»ατν ο δέ ἀνήχ-.υσιν ει^ἐπαρ/ίαν μητροπολίτου, ὑπό τε -.ή ·'ερά TJV.CÛU χαί τού ἐξαρ/ιαχ&ύ συμβουλίου· ἀχυρωτιχώ; δέ ι›ίωροΟνται ὑπύ τών τβλχυταίβν τούτων δὐ$ σωμάτων.

Κιφά/αι^ν

ΙΙ· ··, Τ»,. ίΧΑΟνή. *τον Ift.l'gOX .*

15. Εν Λμ» ǀ παρών Χαν χίίμΐ ἐν συν<λ<ὐτ«: τών αντιπροσώπων τή ἐξαρχία ἐγχριΦΞ χαί «ǀ τήν αὐτσχρατοριχήν χυρέρνη^ιν πρδ ἐπιχύ^ωσιν ὑποpλτ,&·ζ, ή ιί τήν σύνταξιν αὐτοΟ ἐνασχολη^ΗΗ* ἐπιτροπή ἐξαιτιίται δι' αναφορά τη τήν ἰδ<ιαν τή ἐχλογή τ&Ο ἐξάρχου.

ἌρΟρον 16. Τή ἀδεια ταύτη λι,φΑείση ἑκαστον μέλο τή βη»είση ἐπιτροπή , ὡριμε»; καί εὐσυνε:δήτ»» σχεψάμενον, Ηλει σημείωση ἐν δελτίφ τρία ὀνόματα ἐκ τών ὑπαρχόντων ρουλγαριχών μητροπολιτών καί ἐπισχόπων, Απερ, κατέχοντα τά ἐπί τούτη» κατωτέρω Απαιτούμενα προσόντα, κρΚι·. Αξια τού ἐξαρχιχού τίτλου.

ǁ ·\ǁ›' <;κκ›-γμ Τnvr< ΧΤ.V k. /

Τὰ δελτίον βὲ αὐτοῦ ἑκαστο t* χαρτίφ wp»-χλ*ίων καὶ τῇ IKf σφραγιβι ἐιασφρβγίζιαν, Μλ«ε κοφε^εαση «ὶ φὐλεφν τφ προεβραόονα, δστι ipoltfi κεφασχ«υασάμ«νο χαὶ σφρεεγίσε Ηλτ. φυλΑττκ **i rt ititv αὐτοῦ βιλτίον.

Ἀρβρον 17. Τὰ ἐπαιτούμ«να προσόντα διά τὂν ἐχλεχθησόμενον ἔξαρχον «Μ-

α') »i j h γ«ν«τή ὐκήχοο τοῦ ὀβωμεη,ιχοῦ κράτου ,

β'i vi ἡ rt γένο β-,ὑλγαρο ,

γ') vi / ἡλιχία τοὐλάχιστον τ«σσαρΑχοντα ἐτών,

Ϊ'I vi / χΜτοχο π»Β«ία χαὶ Ιδίω τῇ ἐχχλησιαστιχῇ ,

ι') vi διαάρίνηται ἐπὶ ipΜτητι φρονημάτων ντapί τήν ὀρθόΒοξον πίστιν χαὶ Ini Ακριβέ' τηρήσιι τῇ ἐχχλησιαστιχῇ τάξεω ,

'| vi Βιφχησεν Αμέμπτ«· ἐκαρχίαν τουλάχιστον ir.i -ivτ« ἔτη, %

ζ'> vi ἐηαινήται ἐπὶ συνέσει Iv λόγοι χαὶ Ιργσι , ini ἐμπιιριφ πραγμάτων ἐχχλησισστιχών τ« χαὶ κοσμικών, χαὶ διαγωγῇ ἐναρέτφ χαὶ Ανεπιλό,κτω,

η') vi χαιρη κοινήν ἐσωτερχήν τ« χα! ἐξωτιριχέ,ν ὑπόληψιν. χαὶ νά παρέχῃ ἐμπιστοσύνην «ὶ τ« rt ἔθνο χαὶ rt βασίλειον χράτο .

Ἄρθρον 18. Συγχρόνω ἡ βηθε'σα ἐπιτροπὴ θέλε: συγχαλέσει ἐγγράφω τῇ προσεχεὶ χνριαχῇ πΑντα τοῦ διά τὴν ἐγχρισιν τοῦ καν-.νισμοῦ τούτου συν«λθόντα Αντιπροσώπου τών ἐπαρχιών «ὶ ἐχλογιχὴν τοῦ ἐξάρχου συνέλιυσιν.

Ἄρθρον 19. Ἐν τῇ συνελιύσε; ταὐτη, Αφού ini παρουσίφ χαὶ συμπράξει τῇ μικτῇ ἐπ:τροπή ἐ ελεγΧ*ή ἡ ταὐτότη τών προσχ«χλημένων Αντιπροσώπων, ὥστε μηδένα ξένον παρε-.σελθεὶν, Αμα εὑριθώσι παρόντα τουλάχιστον τὰ τρία τέταρτα ἐκ τών πρ:σχικλημένων, ὁ προεδρείων τὴν μικτὴν ἐπ-.τροπήν, δστι ἐσται καὶ πρόεδρο; τῇ συν«λ·ὑσ«ω ταὐτη , καταλλήλω προλογισάμινο καὶ τψ χυρίφ .τροσευξάμενα , κηρύττει τὴν συνέλευσιν Αρξαμένην.

Ἐν περιπτώσει Iἐ μὴ παρουσία τών τριών τετάρτων ἐχ τών αντιπροσώπων, Αναβάλλεται μὲν ἡ συνεδρίασ:; «ὶ βητὴν ὥραν τῇ κοινῷ ἐγκριθησομένη; προσεχεστέρα ημέρα , ειδοποιούνται 8ἐ π«ρὶ τούτου οἱ απουσιάσεκτε αντιπρόσωπο:, χαὶ τὴν ἡμέραν ἐκ«ίνην γίνεται ἀφ«ὐκτω ἡ συν«Βρίασι , ἰσοι καὶ Αν τών αντιπροσώπων τὑχωσι παρ«υρ:Ηντ« , χαὶ Αμέσω ἐν«ργ«ῖτα: ἡ ἐχλογὴ κατὰ τὰ ἐν τοὶ ἀράροι 23-28, κατωτέρω ὡρισμένα.)

Ἄρθρον 90. Ακολούθω δέ, ὁσάχι πρόκειται νά ἐχλ«χθῇ νέο Ιξαρχο , τὰ μέλη τῇ lιρά συνόδου, προεδρ«υόμ«να προσωρινώ ὑπὂ τοῦ πρεσβυτέραν κατά τήν χ«ιροτονίαν μ«ταξὐ αὐτών, γράφουσιν εγκυχλίου «: Απαντα τοῦ μητοπολίτά καὶ ἐκισχόπου τῇ ἐξαρχία ἐπιστολήν, ἐντιλλρμένην Ινα ἑκαστο .αὐτών, ὡρίμω χα! «ὑσυν«ι6ήτω 8ιασκ«ψάμ«νοι, Ακοστiλωσι τφ προεδρεύουν-, τῇ συνόδου, ἐντὂ «iχοσιμιΑ ἡμ«ρών προθεσμία Από τῇ παραλαβῇ τῇ ἐγχυχλίου ἐπιστολή , ἐν δ*λτίφ ἰδίω ἐσφραγισμένφ χ'-i ἐν iδίφ αὐτών ἐπιστολῇ περιχεκλεισμένφ, σημείωσιν τριών Αρχιιρατιχών ονομάτων, ἀπ«ρ κατέχοντχ τὰ ἐν τφ Αρθρφ 17 Απαιτούμενα προσόντα χρίνουσιν ἀξια τῇ *ξ»ΡΧΐ*ήν Αξία .

'Ομοια δ«λτία ἐχλεξίμων Ηλουσιν ἐτοεμάσιι χα! τὰ μέλη τῇ ἱερΛ συνόδου χαὶ παρεΛύσει ἐνσφράγιστα τφ προεδρεὐοντι, δστι μετά τοῦ ἰδίου ὁμοίω ἐνσφραγΐστου θέλει παραφυλάξει τοὐτα Ακέραια μέχρι τῇ συγχροτηθησομένῃ ἐχλογιχῇ συν«λ«ὑσ»ω .

"Αρθρον 21. Ἐχτὂ τῇ βηδνίση ἐγχυχλίου ἐπιστολή , ὁ κρο*δρ«ὑων μητροπολίτη ματά τών μ*λών τοῦ ἐξαρχιακοῦ συμβουλίου γράφουσιν. ἐτέραν ἐγκὐκλιον ἐπιστολήν, πρὂ πΑντα τοά συνοδικοῦ τ« χαὶ μὴ συνοδικοῦ μητροπολίτε καὶ ἐκισχόπου Απαθών τών ἐπαρχιών ἡ τοῦ ἐπιτρόπου αὐτών μετὰ τοῦ , ■,- --- ι–Τ. vv-ὑ Τ>ιι3ο->λ?θυ Αποτiiνομένην, χαὶ ἐντχλλομένην, (ν«, μηἀ τὴν ἐπ' hcA-q^ti Ανάγνωιχν π^ Αχιατολῇ τοὐτη , συγκαλέσ«·σιν «ἴ τὴν κρωτιὑοναιν τῇ ἐκεφχία τβὐ ἐχλογεΐ αὐτῇ ἐντὂ 8«χαπέντ» ἡμ«ρών iftb τῇ ««ιραλαβῇ τῇ 'ἐκισταλή; «ί; συνέλτυσιν <ηΑ τοῦ Αρχωρέεε τοῦ τόπου ἡ τοῦ ἐπιτρόχου αὐτοΟ προ«δρευομένην, χαὶ ἐν«ργήσωσιν, ἱνα διά μυστικῇ ψηφοφορία καὶ Απολύτου πλειονοψηφία ἐχλ«χ8ῇ παρά τῇ συνελεὐσεω ταὐτη ἐχ τών εὑὑπολητοτέρων καὶ ἰχανοτέρων βουλγάρων υπηκόων τοῦ βασιλείου κράτου , tlulu ἡ Αλλαχοῦ διαμενόντων. «ὶ μὲν Αντιπρόσωπο βιΑ τὴν ἐπαρχίαν ἑκάστου ἐπισκόκΑι, δὐο δὲ Βιά τὴν ἐπαρχίαν ἑχάστου μητροπολίτου, ὠ θέλ«. ἐνεργηθῇ ἡ ἐελογή χα! δὐο Αντιπροσώπων καρὰ τών ἐχλογέων τών ἐν Κωνσταντινουπόλιι διαμενοντων βουλγάρων ὀρθοδόξων, οἱτινε; ἐπομένω . ἐφωΒιασμένοι τφ ἐκλαχτηρ'φ αυτών ἐγγράφφ καρά τών ἐχλογέων υπογεγραμμένη, καὶ ὑκό τ« τοῦ α,.χιερέω ἡ τοῦ ἐπιτρόπτυ αὐτοῦ καὶ τών μιλών τοῦ ἐκαρχιαχοῦ συμβουλίου ἐπιχαχυρωμένφ χα τῇ οφραγiΒ: τῇ ἐπισχοπῇ ἡ μητροπόλιω. σ«τημασμένφ, νά 8ι«υ8υν8ώοιν αμέσω τι; τὴν «Βραν τῇ ἐξαρχία , Βκω λάόωσ; μέρο «ὶ τὴν γινησομένην γ«νιχὴν συνέλ«υσιν πρὸ ἐκλογὴν τοῦ ἐξάρχου τῇ α' κυριαχῇ μ«τά 61 ἡμ«ρών προIΗσμίαν από τῇ ἡμαρομηνία τῇ ἐγχυχλίου ἐπιστολή .

'Αsάρον 33. Κατά τὴν τρισθτίσαν Κυριακήν, ημέραν τῇ συν«λ*ὑσ«ω , συγκαλούνται μ*τά τὴν ἁτιαν λιιτουργίαν ἁπαντϊ οἱ ἐκλογ«! φέροντ« τὂ ἐχλτκτήριον αὐτών ἐγγραφον «ἴ τὂ ἐ αρχι'.ον. ὁπου, ἐπὶ παρουσίφ καὶ συμπράζ«ι τῇ τ« i«ρά συνόδου να: τοῦ ἐξαρχιακοῦ συμβουλίου, ἀφ οὑ ἐξιλ«γχ3ώσ ταχτικά τὰ ἐχλ«χτήρια ἑκαστων ἐγγραφα, ἁμα «ὑρ«6ώσ: παρόντα τὰ τρία τέταρτα τουλάχιστον ἐκ τών π«ριμ« νομένων ἀντ.προσώπων, ὁ προ«δρ:ὑων τῇ συνόδου, καταλλήλω προλογ:σάμ«νο καὶ μ«-.' αὐτῇ ομοίω τψ χυρίω πρ-.σ«υξάμ«νο.-, χηρὑττι τὴν ἐναρξ-.ν τῇ συνιλϊὑσιω καὶ προ«Βρ·ὑ«·. αὐτῇ . —I Ἐν πτρ.Γ.τώσιι δε μὴ παρουσία τών τριών τἰτάρπον ἐχ τών πρτσμίνο ιένων ἀντιπροσώπων, χναράλλ«τα: ἡ συνεδρ:ασ: ἐπὶ δεχαπ ντε ἡμέρα , χαὶ ουγ/ρόνω .προσκαλούνται 8:i τηλεγράφου οἱ μὲ, παρουσ:ασάέντ« . ἘχΚνευσάστ, δὲ τῇ προθεσμία ταὐτη , ,γίν«ται ἐ-αρξι τῇ συνεδριάσεω . δσοι χαὶ iv ἐ; αὐτών παρώσ: φέροντο ταχτιχά τὰ ἐκλεχτήρια αυτών.

ὑλρθρον 23. Ἀρξαμένη τῇ σννειρiάσε ι , ὁ πρόεδρο παρ-.υσιάζ». «ὶ τὴν συνέλευσιν ἐσφραγισμένα, 4» Απ' αρχῇ ἦλθον, τὰ προειρημένα δελτία. Κατ ἐπιφόρτισιν δὲ τῇ: συνελιύσεω , δ γραμμφτιὐ τῇ i«ρά συνόδου, ὁ γραμμάτ«ὐ τοῦ ἐξαρχιαχοῦ συμρουλίου χαϊ Βὐο ἐχ τών μιλών τῇ συνελεὐσ«ω , ἐπ: παρουσίφ πάντων, παρατηρήσαντε . κα: ἀναγνωiίσαντ« τὂ σώον χαὶ Ακέραιον τών σφραγίδων αὐτών, Αν'-iγουσ·. τὰ δελτία κα! καταγράφουαιν ἰδια τὰ ἐν ἑχάστφ σεσημειωμένα τρία ὀνόματα 'Απάντων δὲ οὑτω καταγραφέντων, δ αλέγουσ-. τὰ αὐτά ἐξ αὐτών δνόματα χαὶ θέτουσιν αὐτά ἰδίω χατά ατό,λα: ὁσάχι ἐλαχρν σημ«ιωθέντα ἐν δελτίψ. Ἀριθμουμένων δὲ ἑχάστων ἐπειτα, Αν μὲν ἐχ τiiν ὀνομάτων αὐτών εὑρεθώσι σ«σημ«ιωμένα ἐν πάσι τοὶ δελτὐ.-- Ρ ἐν τοὶ πλιιοτέροι τρία ἡ κλ«ιότ«ρα δνόματα. ταὐτα μόνον- ti δὲ ὀλ;γώτ«ρα τών τριών, τότ«, κατά πρώτον, ἡ i«ρά σύνοδο , ὠ Αντιπρόσωπο τοῦ συνόλου τών ἀρχιιρέων, ἐχ τών ἐν τοὶ δχλτίοι πλιιοτέρα μὲν ψήφου , οὑ μὴν δὲ καά Απόλυτον πλειονοψηφίαν λαχόντων ὀνομάτων ἐκλέγει ὁμοίω χατά πλειονοψηφίαν δὐο δνόματα, Απ«ρ μ«τά τών ἐν τοὶ δελτΐοι πλιιονοψηφίαν Απόλυτον λαχόντων, Βιαλυομένη πρὂ; τὸ παρόν τῇ συχλιὑσωο , ὑποβάλλε: Αμέσω ὁ προεδρείων δΓ Ανεφορά του τῇ υψηλῇ αὐτοχρατορ-.χῇ κυβερνήσει πρὂ ἐγχρισιν.

Ἄρθρον 94. Ληφθείση τῇ Απαντήσεω τῇ υψηλῇ αὐτοχρεετορεχῇ χυβερνήσεω . ὁ προεδρεὐων συγχαλε! Αμέσω πάλιν τὴν συνέλιυσιν ἐπὶ παρουσίφ τῇ

τ« ιαρά συνόδου καί τού έξαρχιακού συμβουλίου,' καί τή *inmi/ataf* Αναγνωσθιίση , ίχ τβν ίγχρινομένων ονομάτων, Αν ύ« τρία ή δύο, τούτα μόνον κηρύττιι ή («ρά σύνοδο ώ νανονικώ παρά τού συνόλου ή τή πλαιονότητο τών Αρχιαρέων ψηφισθέντα ώ έπίση Αξια toO έξαρχικαύ θρόνου.

Άρθρο» 26. Το κανονικού τή έκλογή ταύτη οΰτω κ«ραιωθ«ίση , ή συνέλιυσι προραίνιι -ί τήν ici μυστική ψηφοφορία; ίχλογήν τού ένό έχ τών καρά τού άρχκρατιχού συλλόγου ψηφισθέντων τριών ονομάτων, καί δστι έξ χυτών Αναφανή λαβών τήν Απόλυτον πί «-.ονοψηφία». οΰτο Αμέσω κηρύττεται χαί άναγορ«ύ«ται παρ' απάντων ώ κανονιχώ καί νομίμω έκλ«λ«γμίνο καρά τχ κλήρου χαί λαού, !να ? άβη τό αξίωμα το έξάρχου.

Άρθρο» 36. Τή; έκλογή; οΰτω π«ραιωθ«ίσν,;, γράφ«ται Αμέσω χαί ϋκογράφχται παρ' απάντων έν τφ κώδηκ·. -.δ πρακτικόν, Αμέσω 5' έπειτα κατέρχονται Απανα τί; τδν ναό», καί ψάλλουσι τφ θ«φ «ύχαριστήρια έπί τή γενομένη έκλογή, χα! ούτω Απέρχονται έκαστο «ί τά ίδια.

Άρθρον 27. Έπί τή ράσα; τού πρακτικού τούτου τά μέλη τή τι ιαρΛ συνόδου πα τού έξαρχιάκού συμβουλίου γράφουσιν Αναφοράν πρδ τήν ύψηχήν πύλην, παρ' ή . γνωστοτ.οιοΰντα τδ κανονικόν καί νόμιμον τή γενομίν., έκλ-.γή , ίξαιτούνται τήν έπίσημον Αναγνώρισιν τού έκλ«χθέντο έξάρχου.

Άρθρον 28. Τού έγγραφου τή άναγνωρίσεω ταύτη έκδοθέντο , προσκαλείται έπισήμω παρά τή; ιιρά συνόδου ό διιρΛθέί; ίξαρχο , καί άφού κατά τήν τάξιν έμφανισθή-πρό τ« τήν αύτού αύτέκρα.οιικήν μεγαλειότητα τδν σεβαστόν Ανακτα χαί πρό τού πρώτου; ύπουργού έν τή υψηλή πύλη, τότε έν παρατάξαι έρ,όμενο; αισάγαται «ί τδ έξαρχιίον καί Αναλαμβάνει τά καθήκοντα αύτού. φ

Κεφάλαιο» γ'.

»'ί, ι'νίο;·;,' r»;>' μελών Γ*,' ί#ι·« σννοάρι.

Άρθρον 29. J; Αντ.προσωπ«υτική τού συνόλου τών έπισκόπων ή ί«ρά σύνοδο ,τή βουλγαρική έξαρχία «ίναι φύσ«ι παρ' Απάντων τών έπισκόπων έκλικτή.

'^ρ.Vρον 30. Εν Αρχή Ικαστο μητροπολίτη καί έπίσκοπο τή βουλγαρική έξαρχία ώ καί έκαστον μέλο τή προσωρινή συνόδου προσκαλαίται δι ίγκυκλίου έπιστολή ταύτη τή συνόδου, tva ίκ τού συνόλου τών ίν τή έξαρχίφ έπαρχίαν έχόντων μητροπολιτών καί έπισκόπων έκλέξα κατά συν«ίδησιν Ατ.ιυθύνη Αν«υ βραδύτητο πρδ αύτήν δι' ίγγράφου άτ.αντήσϊώ του δ«λτίον παρ' αύτού ίσφραγισμένον, ίν φ ίχ«ι σασήβίίωμένα καί ύπογ«γραμμένα τέσσαρα όνάματα, Απαρ κρίνιι Αξια καί Ικανά ώ μέλη τή ιιρά συνόδου.

Άρθρον 31. Τά διλτία τούτα λαμράνων, ώ καί ίδιον αύτοί^Αέίτίον ύπογράφων καί σφραγίζων, παραφυλάττιι ό ίξαρχο Αθικτα. Άμα δέ λαβών πάντα, συγκαλΜ παρ' έαυτφ τήν προσωρινώ συνόδου καί έξαρχιακού συμβουλίου τόπον ίπέχουσαν μικτήν έπιτροπήν, καί ini παρουσίφ τβν μ*λβν αύτή ίνιργαί, κατά τά ίν τφ Αρθρφ 32, τήν διαλογήν τβν ψήφων, καί όσα τβν πάντων σ«σημ*ιωμένων όνομάτων *vjpt*θΰισ.ν έχοντα τά ,ψήφου τβν πλ«ιόνων, τούτα Αναγορεύονται μέλη τή συνόδου' έν παριπτώσαι δέ ίσοψηφία ή γνώμη τού έξάρχου προστιθίμένη άποτ«λ«ί τήν πληνοψηφίαν.

Άρθρον 32. Ακολούθω κατά πάν ίτο τή τιτραατού όριζομένη συνοδική παριόδου, Αποσυρομένου κατά μέν τήν πρώτην παρίοδον τού νφωτέρου κάντια κατά τήν χωροτονιάν έκ τβν συνοδικών μελών τή π^κόβου ταύτη , κατά δέ τά έπομένα τού τέσσαρα δλα έτη ύπηρατήοαντο , ό Ιξσρχοί Η** (·Ρ*« συνόδου, δύο μήνα πρό τή λήξεω τού έτου , γράφουσι πάλιν ίγκυκλίω κρδ πάντα τού μητροπολίτε καί ίπισκόπου , ώ καί πρό αυτό τά μΐλη τή συνόδου, tva Αποστχί/ωσιν ίν δαλτίφ ένυκογράφφ καί έσφραγισμένη» ίν όνομα μητροπολίτου ή ίπισπόποί» πατά τά ίν τφ άρθρφ 90 βρισμένα· ύκσγράφουσι δέ καί σφραγίζουοτ καί τά μέλη τή ιαρά συνόδου όμοιο» όιλτίον.

Άρθρον 33. ύδ«ί μητροπολίτη ή έπίσχοπο βύναται νά έχλχχθή μέλο τή συνόδου, έάν δέν διψχησεν έπαρχίαν έπί τέφσαρα έτη. Αι' έλλχιψιν *8'* έπί τού παρόντο τοιούτων Αρχιαρέων, οί κατά πρώτον ίκλχχθέντο μέλη τή συνόδου δύναντα: νά έπλιχθβσιν Αμέσω καί διά τήν βχυτέραν συνοδικήν πιροδσν.

Άρθρον 34. Τών δελτίων τούτων ληφθέντων καί ένσφραγίστων παραφυλαχθέντων, *ι* ίξαρχο έν«ργ«ί τήν ΑποσφτάγΛιν καί τήν διαλογήν τβν ψήφων ίπ! παρουσ.ίφ τή τα :«ρά συνόδου καί τού έξαρχιαχού συμβουλίου · δ *8* Αν ίκ τών πάντων σασημαιωμέ-ων εύριθή ίχων τά πλιιοτίρα ψήφου , ούτο Αναγοραύ«τα. ώ διαδαξάμανο τδ Αποσύρόμανον μέλο τή ιαρά συνόδου, δπαρ όμω ούκ Αποσύρπαι είμή Αφού πβοσχαλιύμενον έλθή τδ νέον.

Άρθρον 35. Τή κατά τά Αρθρα 31 καί 34 γινομένη τβν ψήφων διαλογή καί τή τών μαιών τή συνόδου Αναγοραύσιω πρακτικόν ουντάττ«ται χαί ίν τφ χώδηκι τβν έκλογών χαταχωρούμ«νον υπογράφεται ύπδ τ« τού έξάρχου καί τβν ω «ιρητα: παρ«υρ«θέντων μιλών. "Επειτα δέ δ:' Αναφορά; τή συνόδου, έπί τή :Ασ«ι τού πρακτικού τούτου γινομένη , γνωστοποιούνται τά όνόματα τών έκλιλεγμένων πρδ τήν υψηλήν πύλην.--

Άρί'ρον 36. ύδ«ί καί έπί ούδ«μ:ψ προφάσει λαμβάνει μέρο «ί τήν ιιράν σύνοδον, έάν μή ή ταχτικόν μέλο αύτή .

Έξαιρ«ΐται ή π«ρίπτωσι καθ' ήν, κωλυαμένου μέλου τινό;. συνοδική ΑποφΑσ» προσκαλ«Ιται άλλο τι Αρχιιραΰ ιι προσωρινήν Αντικατάστασιν αύτού.

Άρθρο» 37. ύβ«ί τών έκλαχθέντων συνοδικών μιλών δύναται νά άποποιηθή τήν παραδοχήν αύτοθ, έπί ποινή Αργία .

'Εξαιρούνται τού ν-ανο'νο τούτου μόνοι οί τό tyte*μηκοστόν* τή ηλικία αύτών άγοντ« ή βαρέω Ασθ«νοθντ« .

Άρθρον 38. Έάν τι.-, έκλιχθε.' . μέλο τή συνόδου, διά -.ήν μίαν ή τήν Αλλην τών Ιν τφ προηγουμένφ Αρθρφ έκπιφρασμένων δύο αιτιών διχαι«·ματικβ μηδόλω παραδκχθή, έκλέγιται Αλλο άντ* αύτού κοιτά τά έν τοί Αρθροι 32 καί 34 βρισμένα.

Έάν δέ πχραβαχθή, Ιπαιτα έν τή διαρκχίφ τή ϋπηρ«σία αύτού, ή «ί κύριον Αποδημήση, «ίτε λόγφ βαρ«ία Ασθιν«(α ή προβ«βηκυ(α ήλικία παραιτηθή, τότι ό ίξαρχο . ματά τή ιιρά συνόδου έκλέγουσιν έν μυστική ψηφοφορίφ καί άπολύκρ πλιιονοψηφίφ τόν Αντικ'αταστησόμινον αύτδν μόνον κατά τόν μένοντα χρόνον τή έκιίνου π«ριόδου, καί όμοίω γνωστοποιείται τό δνομα αύτού πρό τή» ύψηλήν πύλην. ""

Κιφάλαιον δ'.

llt(Ù ί ΤΑβχί *α' Τ1ť r«ί»· rot ut.Myïorxiot.

Άρθρον 39 Έν Αρχή τά μίλη τού έξαρχιακού συμβουλίου έκλέγονται έν μυστική ψηφοφορίφ καί Απολύτφ πλίίονοψηφίφ πό τή διά .τή» συζήτησιν καί ίγκρισιν τού παρόντο κανονισμού συγκαλ«σθ«ΐση γενική συνελιύσιω .

Άρθρον 40. Ακολούθω κατά πάσαν πιρίοδον ένό έτου , Αποσυρομένων τό μέν πρώτον τβν δύο ναωτέρων τήν ήλικίαν, ·ύστ«ρον βί τβν βύο μαλβν το ^υμβομλίου, ό ίξαρχο γράφιι πρό βύο μηνών πριν τή λήξεω τή ένιαυσίού. πβριόόου έγκύκλιον έπιστολήν πρό Απαντα τού μητροπολίτε καί έπισκόπου , ώ καί πρό τόν ίν τή ίθίφ έπαρχίφ ίπίτροπσν αύτού, δπω , μετά τήν 'Ιπ' έκκλησία Ανάγνωσιν τή ίπιστολή τούτη , συγκαλέσαντ« ίν τή έβρφ τή ίπισκοπή

χαί ύπβ τήν προεόρτιαν αύτού συνέλευβεν τών έχλο- A γέων τή; έπαρχία , έντδ δεκαπέντε ήμαρΑν M φή παραλαβή τή; έπιστολή , ένεργήσωικν «au tv μυστική ψηφοφορίφ xai Απολύτφ πλεωνοψηφίφ νά έχλεχθΑσι παρ' αύτή , έκείθεν ή Αλλοθεν, δύο λαϊκά πρόσωπα έχ τΑν εύϋκοληπτοτέρων χαί έμπειροτέρεεν χριστιανών υπηκόων τή κραταιά βασιλεία , Α ύποψήφια μέλη τού έξαρχιακού συμβουλίου, τή 81 τοι-Λύτη{ έχλογή Αναφοράν παρ' Απάντων «Αν έκϋογέων ύιωγιγραμμένην χαί ύπ' αύτού τού προέδρου έπεκεκυρωμένην, Αφού κρατήσεεσιν έν έπί τούτφ «ρατονμένφ κώδηκι άντίγραφον αύτή , παραπέμψωσιν Αμέσω ένσφραγιστον St' ιδία των έπιστολή πρά τδν έξαρχιν.

Άρθρον 41. Τη a' χυριαχή nplv τή; λήξεω τή ένιανσίου περιόδου, ό έξαρχο συγχαλε! τήν ίεράν σύν.δον χαί τδ έξαβχιακδν συμβούλων εί; κοινήν συνεδρίάσιν ύπό τήν προεδρείαν αύτού, όπου, άνοιγομένων τών βηθεισών έκλεχτιχών Αναφορών χαί B έξελεγχθεισών ώ; τακτιχώ; γενομένων, διαλέγονται έχ κασών, χατά τά έν τφ άρθρφ 93 ώρισμένα, τά ii> υποψήφια έχλεχθέντα Ονόματα, χαί όσα έξ αύτών ιύρε.'ώσι σεσημειωμένα έν πΑσιν ή τ.αί πλιιττέραι; άναφορα!;, ταύτα τίθενται χατά μέρο , χαί έχ τούτον Αναδειχνύονται ώ μέλη τού έξαρχιακού συμβουλίου τά πλειοτέρων επαρχιών λαχόντα ψήφου . Έάν δέ, τή; διαλογή τών ψήφων ούτβι γενομένη , Αναφανή δτι ούδέν τών έν ται άναφορα!; ονομάτων έλαχεν Απολύτου πλειονοψηφία , ή έλάχ,ε· τοιαύτη μόνον iv, τότυ έχ τών σχετική; μόνον πλειονοψηφία λαχόντων ή ιερά σύνοδο χαί τδ έξαρχιαχδν συμβούλων έχλέγουσ-.ν έν μυστιχή ψηφοφορία χαί έν ' άπολύτφ πλειονοψηφίφ τά άπαιτούμενα δύο ή iv μόνον όνομα, χαί ούτω τά Απόλυτον πλειονοψηφίαν ήδη έχοντα δύο ονόματα χηρύττονται ώ ταχτιχώ παρά τού συνόλου τών έπαρχιών έχλελεγμένα μέλη τού έξαρχιακού συμβουλίου. Επί τούτοι συντάσσεται πραχτιχδν έν χώ- C δηχι χαταστρωννόμενον καί όπογραφόμενον παρ' Απάντων τών έν τή συνεδριάσει ταύιη παρευρεθάντων κληρικών τε χαί λαϊκών.

Άρθρον 43. Τή έχλογή ούτε» περαιωθείση , ό έξαρχο υκο ιάλλει δι' έπισήμου Αναφορά του τά όνόματα τών ούτω έχλεχθέντων πρδ τήν ύψηλήν πύλην. έξαιτούμενο τδν διά αύτοκρατοριχού διατάγματο διορισμόν αύτών. Λαβών 8' Απάντησιν τού διορισμού, κοινοποιεί έγγράφω τούτον πρδ έκαστον τών δί'.ρισθέντων μελών, χαί προσχαλε! κύτου Τνα δσον ούπω έλθόντε Αναλάρωσι τδ καθήκοντα αύτών.

Άρθρον 43. Οΐ-ει τών ούτω έχλεχθέντων καί διορισθέντω'ν μελών τού έξαρχιαχού συμβουλίου δύναται vi άπ-.ποιηύή τήν παραδοχήν ή Ακολούθω νά παραιτηθή τή υπηρεσία; ταύτη , είμή 8ti βαρείαν Ασθένειαν, διά γήρα ύπέρ τδ 70 έτη, ή δι' άλλην αιτίαν κωλύματο , ού ή έξέλεγξι χαί παραδοχή Ανατίθεται συνάμα ει τήν ίεράν σύνοδον καί τδ D έξαρχιαχδν συμβούλων.

Άρθρον 44. Έάν τι εύλόγω άποποιηθή τήν υπηρεσίαν ταύτην ή παραιτηθή, ή Ιερά σύνοδο καί τδ έξαρχιακόν συμβούλων προσκαλούσιν Αντ αύτού τόν διορισμόν έκείνου, δστι έν ται; έκλεχτικαέ; άναφοραί έλαχεν Ιχων τά πλειοτέρα κατόπιν αύτο^ ψήφου .

Κεφάλαιον ε'.

Ihl>! »»· Itat pqfpoflojjTtilv M«l ^ιύYON·».

'Αρθγ>ον 45. Ή έχλογή τόν χατ* Ιιταρχία μητροπολιτών καί έπισκόπων θέλει γίνεται άποχλειστιχώ . ή έξ έπισχόπων χαί μητροπολιτών άνευ έπαρχία , ή έχ καταλόγου προσώπων έκλεξίμων σερζομένων παρά τή ίερφ σονόδφ χαί σχημαφιζομένου ώ έφεξή .

Άρθρον 46. Άμα τή συστάσει αύτή ή Ιερά σύνοδο έχδίδει έγχύχλιον έπιστολήν πρδ Απάσα τά ύκδ τήν δικαιοδοσίαν αύτή έπαρχία κεά ίωράέ μονΑ βιεεε , δσεα πεφ'έαυταί έχουσι κληρικού καχτημένοο εά κατά τδ·άρθρσν 17 άκαιτούμενα προσόντα (έχτδ τού 6ρου τή; πενταετού διοιπήσεεε έπαρχία καί τού δρου τή ήλιχ|α , ήτι; Αρκεί νά μή ι χατωτέρα τών 30 έτών, βταν '6 έκλέξιμο; πρόκειται νά έχλεχθή έπίσχοπο), χαί μάλιστα φέροντα Απολυτήρια Ιερατική ή θεολσγική τίνο έγνωσμένη σχολή , ιίδοποιώσι κερί τούτου τήν ίεράν σύνοδον, έξαιτούμεναι διά συστατηρίου Αναφορά; τήν έν τφ χαταλόγφ τών έχλεξίμων έγγραφήν αύτών.

Άρθρον 47. Ιίάσα τοιαύτη τΑν κληρικών ουστατήρια Αναφορά, tin χατά συνέπειαν τή βηθείτη; συνοδική έκιστολή;, είτε Ακολούθω όσάκι; παρουσιασθή ευκαιρία γινιμίνη, θέλει φέρει, δια μέν τά έπαρχία , τά ύι ογραφά τού τε έπισκόπου ή μητροπολίτου ή τού έπιτρόπου αύτού παί τΑν μελών τού (ερού χα! του λαϊέωύ συμβουλίου τή; έπαρχία · διά δέ τά μονά;, τά ιδία υπογραφέ τού ήγουμένου καί τών συν αύτφ Αδελφών τή μονή , πρί δέ χαί τήν σφραγίδα τή; έπισποπή έν τή πρώτη, παί τή μονή; έν τή δειτέρφ Μριπτώσει.

Άρθρον 48. Ή ιερά σύνοδο; τήν το αύτην Αναφοράν λαβοΟσα, έάν μέν εύρη αύτήν ταχτικήν χαί τά Απαιτούμενα προσόντα τού προτεινομίνου έμπεριέχ.υσαν, πρ'.σπαλεί παρ' έαυτή τδν προτεινυμενον, χαί έχ τού σύνεγγυ αύτδν έξετάσασα παί όντω τή συστάσεω; Αξιόν θεωρή-.ασα, έ-.εργεί τήν έν τφ χαταλόγφ τών έχλεξ μων έγγραφήν τού όνόματο αύτού' εΐ δέ μή, ζητεί πρώτον δι' έπιστολή τά; Απαιτουμένα πληροφορία , χαί χατά τήν ληφΙΗ,σομένην άπάντησ.ν ένεργεί.

Άρθρον 49. Τού έν τφ χάταλόγφ '.ϋτω; έγγραφέντα ή ιερά σύνοδο; παραλαμβάνει ύκδ τήν άμεσον αύτή έπιτήρησιν χαί κηδεμονίαν, καί ύσάχι εύκαιρ α παρή. δωρίζει αύτού , κατ' αίτησιν καί πρόιασιν τών χρεία·, τού διορισμού αύτών έχόντων, εί; έχκλησιαστιχά θέσει χαί υπηρεσία; συνειvούσα ε:'; τήν άνάπτυξιν χαί τελεωποίησιν -ών ίκχλησ·.αστικών γνώσιων χαί τή; πραχτιχή; πείρα; αύτών, οίον χήρυχα; τού θείου λόγου έπ'Αμβωνο , διευθυντά; ή δ δασκάλου; Ιερατικών ή θεολογιχών σχολείων, διοιχητά; ιερών μονών ή έχχλησιών, πρωτοσυγχέλλου . άρ/ιδιχχόν-.υ , διακόνου παρ' άρχιερεί ή ίχχ ησία τινί. έπιτρόπου; Αρχιερέων μετά τίτλου χω;.επισκόπου, ή άνευ τού τίτλου αύτού, γραμματεί παρά τή ιερψ συνίδω ή Αλλαχού, μέλη ιερών συμβουλίων ή Αλλων ευαγών καταστημάτων χτλ. Έάν δέ τι έκ ιού είρημένου καταλόγου ή έκ τών έπισχόπων ή μητροπολιτών άνευ έπαρχία άποδειχθή δικα.ίμω , δτι έπί πλασταϊ αιτίαι έρφδιρύργησε πρδ παύσίν τίνο έπισκόπου ή μητροπολίτου καί κατάληψην τή; έπαρχία αύτού, ό τοιούτο , έκτο τού κατά κανόνα; έπιβληθησ μένου αύτφ έπιτιμίου, θέλε: έκράλλεται καί έχ τού καταλόγου τών έκλεξίμων.

Άρθρον . 50. Χηρεύσαντο; τού θρόνου μητροπόλεω ή έπισκοπή τίνο , τδ ιερδν καί τδ λα κδν συμβούλων τή έπαρχία έχείνη είδοπαούσιν Αμέσω διά κοινού αύτών γράμματο τήν ίεράν σύνοδον, χα! έάν ό θρόνο Ξ έπισποπιχό , τδν προϊστάμενον μητροπολίτην, έχζητούντε τδν δσον οδπω διορισμόν τοποτηρητού τού χηρεύσαντο 8ρόνου μέχρι τή έχλογή χα! άναγορεύσεω τού διαδόχου.

Άρδρον 51. Λαπούσα τήν είδήσιν ταύτην ή ιερά σύνοδο κατ'εύΜαν, ή έάν ό θρόνο ή έπισχοπιχό , χατά πρότασιν χαί σύστεκτιν τού προϊσταμένου μητροπολίτου συν τψ' περί' αύτδν ίερψ συμβουλίφ, .διορίζει έχ τού είρημένου καταλόγου Αξιόν τινα κληρικόν, ή πλησιόχωρον Αρχιερέα, ώ τοποτηρητήν τού θρόνου τή είρημένη έπαρχία , έφοδιάζουσα αύτδν έπί τούτη» μέ τδ άπαιτούμενον συ χόν γράμμα χαί μέ διάταγμα τή ύψηλή πύλη

Άρθρον 59. Ό : ψμ« λαβών τδν διορισμόν αύτού, Απέρχεται ει τή\1δβαν τή χηρευούση έπισχοκή , μετά τφύ έχείσ: Ιερού συμ-

βουλίου έγκύκλιον έπιστολήν πρδ πάντα τού τή έπαρχία έκείνη έπισκόπου, Ιερεί καί ItfoSttntAvouç, ipätitiv utl Αντίγραφον τού καταλόγου τών έκλεξίμων, Βν παρά τή ίερά συνόδου Αμα τφ διορισμφ αύτού λαμβάνει, Ινα Ικαστο αύτών, ώ xai τών μελών τού αύτού συμβουλίου ώρίμεε aal εύσυνειδήτω σκεψάμενο, Αποστείλη έντδ όκτώ ήμερών Από τή παραλαβή τή έγκυχλίου έπιατρλή δ.' ιδία έπιστολή τού έν δελτίψ έσφραγισμένφ σημείεκην τεσσάρων ίερεεμίνων προσώπων ix τού είρημίνου καταλόγου λαμβανεμένων, ίερέω δηλαδή ή διακόνου, ή έχ τών Ανευ έπισχόπων ή μητροπολιτών, Απιρ, κατέχοντα τά έπί τούτφ Απαιτούμενα χα! έν τφ Αρθρφ 17 οριζόμενα προσόντα, κρίνει άξια τού χηρεύοντο; έπισκοπικού θρόνου.

"Αρθρον 63. 'Ο τοπιτηρητή μετά τού έχείσε έπαρχιαχού συμβουλίου γράφει καί Αλλην έγκύχλιον έπισταλήν πρδ Απαντα όνομαστί τού; έκλογεί τή έπαρχία, ίνα έντδ τή αύτή *προθεσμία* Ι συνέλ- B θωσιν εί τήν πρωτεύουσαν τή έπαρχία, δπω λάβο>σι μέρο εί .τήν έν τήΙα' κυριακή μετά τήν βήθεϊσαν προθεσμίαν γενησομένην συνέλευσιν πρδ; έκλογήν τού έπισκόπου ή μητροπολίτου.

Αρθρον 54. Κατά τήν όρισθεϊσαν κυριακήν μετά τήν λειτουργίαν προσκαλούνται ύπδ τού τοποτηρητού Jπάντε οί συνελθόντε έκλογεί εί τδ έπιοκοπείον. Ι ή τήν μητρόπολιν, όπου έπί παρουσίφ καί συμπράξει τού τι ιερού καί τού λαϊκού συμβουλίου, έάν εύρεθώσι παρόντα τά τρία τέταρτα τούλάχιστον έκ τών προσμενομένων έκλογέων, ό τοποτηρητή κηρύττει τήν συνεδρίασιν Αρξαμένην εί δέ μή, Αναβάλλει αύτήν εί τήν έπιούσαν κυριακήν, καί τότε έρχεται ή συνεδρίασε μεθ' δσων Αν τύχωσιν έλθόντε έκλογέων.

Αρθρον 55. Άρξαμένη τή συνεδριάσεω, μετά τήν κατάλληλον τφ κυρίφ προσευχήν, *ί* τοποτηρητή καί πρόεδρο μετά τού ιερού συμβουλίου παρουσιάζουσιν ει τήν συνέλευσιν, ώ Απ' Αρχή έστά/.ησαν, C ένσφράγιστα τά είρημένα δελτία, καί Αμέσω ένεργουμένων τών έν τφ άρθρφ 23 ώρισμένων, διαλέγονται τά έν τοί δελτίοι σεσι,μειωμένα ονόματα, καί δσα εύρεθώσι πλείονα λαχόντα ψήφου τέσσαρα Αναδεικνύονται καί διακηρύττονται κανονιχώ ψηφισθέντα παρά τού κλήρου ώ; άξια διαδοχή τού χηρεύοντο θρόνου. Έν περιπτώσει δέ ίσοψηφία, ή ψήφο τού τοποτηρητού προστιθεμένη Αποτελεί τήν πλειονοψηφίαν.

"Αρθρον 56. Τού κανονικού τή έκλογή οαύτη ούτώ πιραιωθείση 1 οί έκλογεί, προσκλήσει τού τοποτηρητού καί προέδρου, προβαίνουσιν ει τήν διά μυστική ψηφοφορία έκλογήν τών δύο έκ τών τεσσάρων ψηφισθεντων ανορών, καί όσοι έξ αύτών Αναδειχθώσι λαβόντε τήν Απόλυτον πλειονοψηφίαν, ούτοι καί παρ' δλη τή συνελεύσεω κ,ηρύττονται κανονικώ καί νομίμω έκλεχθέντε παρά'τε τού κλήρου καί λαού ω άξιοι τή; διαδοχή; τού έπισκοπικού θρόνου· D έν περιπτώσει ίσοψηφία, ή πλειονοψηφία. Αποκτάται διά τή έπιψηφίσεω τού προέδρου πρδ τδ έν ή τδ Αλλο μέρο.

Αρθρον 57. Τή έκλογή ούτω περαιωθείση, συντάττεται πρακτικόν τά γενόμενα Ακριβώ έξιστορούν καί ύπογράφεται Αμέσω παρ' Απάντων έν τφ έπί τούτφ κώδηκι· συντάττεται δέ έπί τή βάσει αύτού καί άναφορά, ήτι παρ' Απάντων όμοίω ύβογεγραμμένη καί ύπδ τού τοποτηρητού έπιχεκυρωμένη, πέμπεται δι' ιδία έπιστολή τού τε τοποτηρητού κα| τού ιερού καί τού λαίχού συμβουλίου πρδ τδν προϊστάμενον μητροπολίτην, έάν ό χτρεύων θρόνο ή έπισχοπικό, ή πρδ τδν έξαρχον, έάν ή μητροπόλιτικδ, διά τά περαιτέρω. X

Αρθρον 58. Λαβών τήν Αναφοράν ταύτην ό προϊστάμενο μητροπολίτη; ή Ιξαρχο Αναγινώσκει χαύτήν, ό μέν πρώτο εέ τδ πάρ" έαυάφ ιερόν συμβούλιου, δ δέ δεύτερο, ει τήν ίεράν σύνοδον καί έάν μηδέν τε εόρεθή έπιλήψιμον ώ τήν γενομένην έκλογήν, έπικυρούται διά πρακτικού έν τφ κώδηκι καταχωρημένου καί παρ' Απάντων ύπογεγραμμένου. Έάν δέ ή έπιλήψιμο, έκτίθενται οί λόγοι τή Ακυρώσεώ αύτή, καί δε'έπιστολή; δεατάττεται εί τόν τόπον νέα έκλογή, ήστινα τδ πρακτικόν όμοίω διαβιβάζεται πρδ τδν προϊστάμενον μητροπολίτην ή τδν έξαρχον, κατά τά έν τφ Αρθρφ 67 ,εερημένα.

"Αρθρον 5Ô. Τή έκλογή έπικυρωθείση; ώ ταχτική, εί μέν πρόκειται περί έπισχόπου, ό προϊστάμενο μητροπολίτη μετά τού ιερού χαί τού λαϊκού έπαρχιακού συμβουλίου, έά,ν δέ περί μητροπολίτου, ό Ιξαρχο μετά τή ίερά συνόδου χαί τού έξαρχιαχού συμβουλίου γράφουσι τά δύο έκλελεγμέναόνόματχ εί δύο δλω δμοια τεμάχια χάρτου, χαι ύπδ τήν έπιτήρησιν πάντων έμβάλλουσιν αύτά όμοιομόρφω τετυλιγμένα έν κάλπη, ήν Ασφαλώ κλειδώνόντε, παραδίοσυσι πρό ψύλαξιν τήν κλείδα αύτή τι δντινα έκ τών μελών τού λαϊκού συμβουλίου έγκριθή. Επομένω δέ κατέρχονται άπαντι μετά τή κάλπη τί; τδν ναόν, όπου, δεήσειο; πρδ τδν θεόν προσψόρου γενομένη καί τή έπιφοιτήσεω τού παναγίου πνεύματο έπικληθείση, *ί* προϊστάμενο μητροπολίτη ή Ιξαρχο έκφωνε! γεγονυίφ καί κατανυκτική τή φωνή τά λόγια ταύτα τού Αποστόλου Ilέτρου' ,Xύ κύριε, καρόιογνώσάα πάντων, άνάδτιξον έκ τούτων τών δύο ένα δν έξελέξω λαβε'ν τδν κλήρον τή διακονία ταύτι, καί Αποστολή "I καί Αμέσω τή κάλπη Ανοιγομίνη, δ πρεσβύτερο τών μελών τού λαϊκού συμβουλίου έκβάλλει έξ αύτή τδ έν τών χαρτίων, ξπερ Ανοίγων Αναγινώσκει μεγαλοφώνω καί τοί λοιποί έπιδείκνυσΓ τδ δ'έν αύτφ σεσημειωμένον όνομα καταψηφίζεται κά; Αναγορεύεται ώ μέλλων ïπίσχοπο ή μητροπολίτη τή έπαρχία, καί άκολούθω πρακτικού πάντων τούτων έν τφ κώδηκι γενομένο χαί ύπογεγραμμέντυ, ένεργείται μίν κατά τού κανόνα ή χειροτονία αύτοΟ. έάν μή ών ήδη έπίσκοπο χρήζη χειροτονία, έξαιτείτα: îi Βι Αναφορά τού προϊσταμένου μητροπολίτου πρδ τδν έξαρχον, διά ταχριρίου δέ τούτου πρό τήν υψηλήν πύήην ή î;i βασιλικού βερατίευ πολιτική άναγνώρισι.

"Αρθρον 60. "Αμα ούτω διορισθέντο τού νέου έπισχόπου ή μητροπολίτου, ό Ιξαρχο μετά τή; συνόδου συνιστώσιν αυτόν διά συνοδική έπιστολή πρό πάντα τδν κλήρον καί τδν λαόν τή έπαρχ ο αυτού έπ'έκκλησία άναγνωσθησομένη · *1, δ έπιστολή* αύτη στέλλεται και ευθείαν μέν, έάν ο διορισθτί ή μητροπολίτη, διά τού προϊσταμένου δέ μητροπολίτου, εάν ή έπίσκοπο. Καί τότε ούτο μέν Αναλαμράνει τά καθήκοντα τή έπισκβπή του, ό δέ εϊβημένο τοποτηρητή παύει τή έπιστασία αύτού.

'Αρθρον 61. Μετάθεσι έπισκόπου ή μητροπολιτου Αφ' ή; ήδη κατέχει έπαρχία εί άλλην Βλω; Απαγορεύεται, Αποκατάστασι δέ διαθεσίμου Αρχιερέω; ή άλλου προσώπου «ί οίανδήποτε έπάρχίαν δέν ,δύναται νά ένεργηθή είμή συμφώνεε τφ παρόντι χανονιτμφ. Εξαιρούνται οέ νύν άν«υ ώρισμένη έπαρχία διατελούντε συνοδικοί Αρχιερεί, ώνίκαστο άποκατασταθήσεται ιΐ έπαρχίαν προταθεϊσαν μέν ύπδ τή μικτή έπιτροπή;, έγκριθεϊσαν δέ ύπδ τή περί έγκρίσεω τού παρόντο κανονισμού συγκροτουμέν.η γενική συνελεύσεω.

Κεφάλαιον '.

/θ(»ί ιi, ,'ζχο;ί,· ι<ΰ»· »«< χπι'Λ«ρχ<«>· ΰ(>ώ> ,π^,νοι /iw».

"Αρθρον 62. Ό μητροπολίτη ή έπίσκοπο ίκάστη έπαρχία γράφει πρό τού Ιερεί καί διακόνου ίκάστη έκκλησία καί πρδ τού Αδελφού έχάστου μοναστηριού τή έπαρχία αύτού, Ινα συνελθόντε «ί συνεδρίασιν, έκαστο κατά μέρο, έκλέξνσιν όμοφώνω ή κατά πλειονοψηφίαν Απόλυτον τέσσαρα έκ τών

1 LoguAoai viietar ,.περ«ι<νάε'νεο ", εεα ωείΐεερτο *raê 'jrvi-fffixor* poaonAwa Ιωω nprx, ait. M.

Ανωτέρων τή τάξ«ι «αί ίχανωτέρ««ν κληρικών, κατοι-. χουντών iv τή πρί»τ«υοόσητή **8Ρχ1·4 ή Αλλαχού που πλησίον, καί ποιήσαντι πρακτικήν ύ«σγ«γραμμένον xoi τή έκχλησιαστιχή 1) τή μοναστηριακή σφραγΙΙι σ«βημασμένον, ΑχοστιΟωσιν ένσφράγιστον tv ίβίφ πρδ ΑχάνΤησιν έκιστολή πρδ τδν μητροπολίτην ή τδν έπίσκοχον.

Άρδρον 63. Ταύτα λαμβάνων παραφυλάττιι ούτο Αφικτα χαί ένσφράγιστα. 'Αμα Μ λαβών πάντα, συγχαλ«ί παρ' έαυτφ, έν Αρχή μίν τ*Γ* έχπλησιαστιχήν έπιτροπήν, Αχολούδω δέ, «ατά πάσαν Ανανέώσιν τών μιλών, xi μέλη τού τ« ί*ρού συνεδρίου χαί τού λαϊκού συμβουλίου, καί έπί παρουσίφ πάντων έν«ργ«ί, «ατά τά άρύρα 23 xal 56', τήν άποσφράγισιν «al Ανάγνωσιν τών τίρημένων πρβκτιχών, χαί διαλ«γ·.μένων τών iv αύιοί σισημχιωμένων όνομάτων, δσα Αν έξ αύτΑν ρύ;«β&σι λάβόντα ψήφου «ί τ* πλκότιρα τΑν πρακτικών, έχ τούτων τά πρώτα τέσσαρα κηρύττονται Λ; παρά παντδ τού «λήρου iή ιπαρχία; έχλίχΗντα μίλη τού :«ρού συν«δρίου.

ΆρΣρον 64. Τή ίχλογή ταΰτη; συντάττίτχι Αμέσω πρακτικόν χαί iv τφ χώδηχι χατασrρωννΰμ«νον ύπογράφιται itap' άπάντων σύν αύτφ τφ προ«δρ«ύοντι μητροπολίτη ή έπισχόπφ.

Άρδρον 66. Τού πραχτιχού τούτου Ανιίγραφον Ιμιχυρώμένον στέλλιι b μίν ίπίσκοπο» πρό τδν χροιστάμίνον .μητροπολίτην, δ δέ μητροπολίτη πρδ; τήν ί«ράν σύνοδον ιξρδ έΧιχύρώσιν, ήτι; γίνιταύ Αμέσω ,· έάν ή έχλογή «ύρ«8ή γ«νομένη συμφώνω πρδ τά άνω διαγιγραμμένα.

,ΆρίΧρον 66. Λ«ψών τήν τή έπικυρώστω; άπάντησιν δ έπίσχοπο ή μητροπολίτη , σαγκαλιί πάλιν τά iv τφ άρ6ρφ 63 «ιρημένα σώματα, χαί άναγνοϋ , ταΰτην μέν χαταχωρ·! «ί τά άρχiία, γράφιι δέ έγχυχλίω πρδ άπάσα τά iv τή,έπαρχία αύτοΟ έχχλησία χαί μ-,νά πρδ δηλοποίησιν τβν έκΛχΗντων μιλών, προσχαλιί δέ χαί ταΟτα Iνα άναλάμωσι τά ίργα τή ΰπηρ«σία αύτών.

Άρβρον 67. Ή διάρΜία τή ύκηρ«σί« τΑν μ«λών τού («ροΟ συνίδρίου όρ:ζ«ται «ί δύο έτη· Αναν«ούνται δέ χατά τά προιιρημένα, Αποσυρομένων «ί τδ τέλο τοΟ πρώτου έτου τών ν«ωτέρων τήν χ«ίροτονίαν δύο.

"Αρ>ρον 68. ΑΙ Ϊιατάξ«ι τΑν Αρ*ρων 43 χαί 44 ΐφαρμδζονται χαί έπί τών μιλών τοΟ ίιροΟ συν«βρίου.

Κιφάλαιον f.'

*ll»V' r*ïv r<'>' /itÂwr r·»· x«r' »Λ«vχί«Γ Âaürâr ot^'iorÂi'wr.*

Άρύρον 69. Ό μητροπολίτη ή έπίσχοπο τή έπαρχία γράφ«ι πρδ; πάντα τού έχλογ«' τή έκαβχία έγχύχλιον έπιστολήν, δΓ ή προαχαλίί αύτού Τνα, έντδ δχτώ ήμιρών Απδ τή άαραλαβή τή; έπιστολή , συνέλϊωσιν «ί τήν ίδραν τή μητροπόλ«ω ή. έπισχοπή πρδ έχλογήν τών μιλών·τ^> λαϊκού συμβηυλίου γχνησομένην τή α' χυριαχή'μiτά τήν ixxvtu-σιν τή δχταημέρου.ταύτη προδ«σμία .

Άρώρον 70. Κατά τήν· άρισiΗiσαν πύριαχήν μiτά τήν 6«ίαν λ«ιτουργίαν, οί, βη*έντ« έχλογτί συνέρχονται «ί τήν μητρόπολιν ή τδ έπισχοπΛον καί συγχροτούσι τήν ϊχλ«χτι«ήν αυνέλ«υσιν ϋπδ τήν προβδφκίαν τού μητροπολίτου ή έπισχόπου, δστι , έάν μέν παρώσι τούλάχιστον τά τρία τέταρτα τού Αριδμού τών έκλογέων, χηρύττ«ι Αμέσω τήν συν«δρίασιν Αρξαμένην-«ί δέ μέλ Αναβάλλω αύτήν «ί τήν έπιοϋσαν χυριαχήν, χαί τδτ« μέώ' Αρμοδίου προλογήματο καί τή δαούση προσχυχή αύτού, Αρχοται ή συν*8ρίασι , δσοι καί Αν τών έκλογέων κορόνα «ύρ«·ώσιν.

Άρώρον 71. Έκαστο τών έκλογέων δύνατ», έάν Ηλη, νά προτ«ίνη ύποψήφιον διά τά έχλαχώηαέμανα μέλη τού συμβουλίου* δσοι .δέ ύποψήφιοι προταΦώσι, σημιιούνται· «αί έπομένω ή συνέλ«υσι προβαίνω «ατά σ«ιράν «ί τήν έφ" ivδ έχάστου αύτών μυστικήν διά «άχχων λιυχών καί μ«λάν««ν φηφοφορέαν, χαί ούτω οΙ έν Απολύτφ πλ«ιονοφηφίφ λκβόντχ κλ«ίονα λ*υχά ψήφου τέασαρο κηρύττονται χαί Αναγορ*Sονiet ώ νομίμω; έχλάχΗνα μέλη τού λαϊκού συμβουλίου.

Άρώρον 72.· Τή έχλογή ταύτη συντάττ«:αι Αμέσω κρακτιχάν, καί έντψ χώδηχι καταστρωννύμανον ύπογράφ«ται παρ' Απάντων σύν αύτφ τφ προέδρφ έχισχόχφ ή μητροπολίτη. Συντφτηται βέ χαί Αναφορά συγχράνω τφ πραχτιχφ, ήτι παρ' Απάντων δμοίω ύπογ«γρ«η»μένη χα! ύπδ τοΟ έπισχόπου ή μητροπολίτου έπιχυρωμίνη πέμπ«τχι δΓ ίβία τούτου έπιστολή πρδ τδν ίξαρχον.

Άράρον 73. Ό ΙΞαρχο άμα λαβών τήν βηβτίσαν Αναφοράν, συγπτλχί τδ έξαρχιαχϊν συμβούλιου, χαί Αφού ταύτην μ«τ' αυτού άναγνώση κα: τήν ίχλογήν ταχτικό γχνομένην Αναγνώριση, έξαιτiίται δΓ Αναφορά του πρδ; τήν ύψηλήν πύλην τδν διά αύτοχρατοριχού διατάγματο διορισμδν τών έχλί/,Ηντων μ«λών. Έάν δέ ή έχλογή Ανϊιφανή μή ταχτιχώ; γ«νομένη, γίναται πραχτιχδν τδ «Ιδο τή» Αταξία έχτιθΊμινον, δπ«ρ έν τφ χώδηχι χατασ:ρωννύμ«νον ύπόγράφέται παρά τ« τών μαλών τού έξάρχιαχού Συμβουλίου χαί παρ' αύτού τού έξάρχου- έπτμένω ό'ίξαρχο ίni τή βΑσ*ι τούτου άχαντών «ΐ τδν έπίσχοπον ή μητροπολίτην, προχαλί! νίαν ίχλογήν συμφώνω πρδ; τά προήγούμίνα Αρδρα 69-72.

'Αρώβον 74. ιΛαβών δ ίξαρχο ϊδ.διάταγμα τού διορισμού ,τΑν μχλών .τού Ιπαρχιαχού συμβουλίου, χοινοποωΐ μέν αύτδ «ί τδ έξαρχιαχδν συμβούλιων καί έν«ργ«ί τήν iv τφ χώδηχι Αντιγραφήν αύτού, διαβιράζ«ι δέ αύτδ πρδ τδν τή έπαρχία έπίσχοπον ή μητροπολίτην, δστι χαταχωρφν δμοίω αύτδ έν τφ χώδηχι, αυγχαλ»! μέν τά διορισΗντα μέλη, άνάγγέλλαι δέ τδν διορισμδν αύτών ίγχυκλίω πρδ του; ορθοδόξου χριστιανού ««τοίχου τή ίπαρχία .

Άρδρον 76. Ή διάρχχια τή ύπηρ«σία τών μιλών τού έπαρχιαχού συμβουλίου δρίζ«ται μέν «ί δύο ίτη, Αναν«ούται δέ κατ' έτο τδ ήμισυ αύτών, άποσυρομένων χατά πρώτον μέν τών δύο τήν ήλιχίαν ν«ωτέρων, έπομένω δέ τών Αμφδτιρα τά ίτη ύπηρ«τησάντων.

Άρ#ρον 76. Αί διατάξιι; τών άρύρων 43 Χαί 44 έφαρμόζονται χαί έπί τών μιλών τού έπαρχιαχού συμβουλίου.

Κιφάλαιον η'.

Ih^I· ^xxbjalaalfKwv χαιΐ: i'xuuio»· f;. xnZfll·.

"Αρύρον 77. Τή φροντίδι xal ιπισταοίφ τή ί«ρ4 ούνδδφυ χαί τού έξαρχ αχού συμβουλίου 6έλ«ι συστηiΗ) έν .τή πρωτχυούσή ίκάατου χαζ« έχχλησιαστιχή έπιτροπή, συγχ«ιμένη ix πέντ« μ«λΑν, ών of μέν δύο Ισονται οί προχριτώηροι καί ίχανώτ«ροι τών ίγχωρίων ·ί«ρέων, οί δέ έτ«ρο. δύο ix τών φρονιμοτέρων χαί ίχανωιέρων ίγχωρίων λαiχών, ά δέ πέμπτο χαί πρό«δρο αύτών έσται δ τού Αρχωρέω τή έπαρχία; έπίτροπο .

Άρφρον 78. Ή έχλογή τών μ«λών τή βηiΗiση έπιτροπή , έχτδ τού προέδρου, άναήίδχται· ύπδ τού τή έπαρχία άρχιιρέφ Ο τού προχρίτου κληρικού τ« χαί λαϊκού; τών κατοίκων τή πρωτ«υούση τού χαζά, xal γίν«ται έν μυστιχή ψηφοφορίφ «α! Απολύτφ πληνοψηφίφ.

Άρύρον 79. Πραχτι«δν τή έχλογή ύπδ πάντων ύπογ«γραμμένον «αί τή έχχλησιαστιχή σφραγίδι στησμασμίνον διαβιβάζ«ται τφ έπισχδπφ τή έπαρχία , δστι , Αφού μκά τού ί«ρού Καί τού λαί«ού έπαρχια«ού συμβουλίου έ(«λέγξ«ι τδ τακτικόν τή γινομίνη έχλογή , έπιχυροί αύτήν, καί έχδίδαι έγγραφον διορισμού τών έ»λ«χΗντων, δπ«ρ σταλέν «ί τδν τόπον Ανάγινώσκιται έπ' έχχλησία πρδ γνώσιν Απάντων.

Άρύρον 80. Ή βηΟσΕωκ έχάληαιαστχχή έπιτροπή έπέχ«ι τόπον ί«ροΟ mA λαέΜΟ συμβουλίου ώ πρδ τδν χ« <v, καί ΗωριΓ τά έπιτοπίου έχχλησωκηκά

Mi λοιπὰ ὑποφέαει, boat κατὰ τὸ Ap8pov 111 βιά Λ τὰ είρημένα συμβούλια ὁρίζονται.

'Αρ5ρον 81. Ἡ Ανανέωσι τοὺ ἡμίσεο τῶν μελών τή είρημένη έπ.τροπή ἐνεργεῖται Mt' ἔτο χατὰ τὰ προηγούμενα 77, 78 μ! 79 ίρ&pa, ἀποσυρομένων τὰ πρώτον τῶν τήν ἡλικίαν νεωτέρων.

Κεφάλεαον 5

llffil tai xvae&oftapai r«a- nat'htwpttr iiri.ayta>r.

Ἀρ&ρον 82. Κατὰ πρῶτον οἱ ἐχλογεἑ ἱχάστη ἐπαρχία ἔσονται ἐπὶ πενταετίαν cl προηγουμένω παρ' ἐχάστου χαζΑ τή αὐτή ἐπαρχία δι' ἐχλογήν τΑν πρδ συζήτησιν χα! ἐγκρισιν τού παρόντο κανονισμού Αντιπροσώπων ἐχλεγέντε, χαὶ οσάκι ἐν τή πενταετίφ τούτη δεήση νΑ συγκροιηθή ἐκλογιχή συνέλευσι ἐν τή πρωτευούση τή ἐπαρχία, αύτ-.Ι 8έλουσι προσκαλιίσδαι ώ έκ.ογε' εἰ τήν συνέλευσιν ταύτ/,ν.

. Ἀρβρον 83. 'Ακολούθω κατά πάσαν περίοδον πέντε ἐτών χαὶ τρεί; μήνα; π:δ τή ἐχπνεῦσεω τή πενταετία ὁ ἐξαρχο μετά τού ἐξαρχιαχοΟ συμβουλίου γράφούσιν ἐγκυχλίω πρδ τδν μητροπολίτην ή ἐπίβχοπον χαὶ ἐν Απουσ.φ πρδ τδν ἐπίτροπον αὐτών μετά τού παρ' αὐτοί ιερού χαὶ ἐπαρχιακού συμβουλίου, Ινα ἐνεργήσωσιν ἐχ συμφώνου τήν ἀνανέωσιν τών τή ἐπαρχία ἐχλογέων χατά τδν ἐφεξή τρόπον.

'Αρθρον 84. Ἀμα λαβών τήν βηθεῖσαν ἐγχύχλιον ἐπιστολήν δ μητροπολίτη ή ἐπίσχοπο, χα! ἐν *Απουσίφ δ ἱκίτροπο, αὐτού,* συγχίλ»! παρ' ίαυτφ τΑ μίλη τού τα ιερού χα! τού ἐπαρχιακού συμβουλίου χα! Ανεργε! τήν ἀνάγνωσιν τή εἰρημένη ἐπιστολή -ἔπειτα δέ συντάττεται μέν παρ' Βλων ὁμού κατάλογο υποψηφίων ἐχλογέων διά τδν καζάν, ού ή πόλι ἐκείνη εἶναι πρωτεύουσα, γράφΜα: *//* επ:στολή πρδ τήν ἐχχλησιαστιχήν ἐπιτροπην τή πρωτευρύση ἐχάστου Αλλου χαζά τή ἐπαρχία, ίνα χα! αὐτη συντάξη δμοιον χατΑλογον διΑ τδν χαζών αὐτόν.

'ApSpiv 85. Οἱ κατάλογοι ούτοι ίΗλουσι π«ριέχιι ΑνΑ δύο ὀνόματα δι'ἑχάστην τών σημαντιχωτέρων πόλιων χα! χωρών τού χαζΑ, λαρβανόμινα ἐχ τών ἐγχριτωτέρων χαὶ ἱχανωτέρων κατοίκων χριστιανών ὁριέόΐδ ων, κληρικών ή λαϊκών, υπηκόων τού βασιλ«ίου κράτου, τδ τριαχοστδν τή ἡλιχία αὐτών ἔτο συμπληρούντων.

'Αρ^ρον 86.' Τδν κατάλογον τών τοιούτων ὀνομάτων ύ'πογράψαντr ὅσοι ἐσχημάτισαν αὐτδν καὶ τή ἐκχληαιαστιχή σφραγίδι σημάναντα, Ηλουσι διαυβύνη δι'ἐπιττολή πρδ τΑ χριστιανικά μέλη τή 'δήμο-, γερόντια ^ίχτιΑρ μεζλισίου) ἑχάστη χοινότητο τού αὐτού χαζα, ένα Αμέσω συ.αλώόνα <ί συντδρίασιν, ὑπδ τήν προιδραίαν τού παρ' αὐτή πρεσμυτέρου ἱερίω. ἐκλέξωσι διά μυστική ψηφοφορία χαὶ Απολύτου πλειονοψηφία ίξ ἐχ τών ἐν τφ χαταλόγφ σημειουμένων ὀνομάτων, ού Αν ἱχανωτέρου χαὶ φρονιμωτέρου ἐγκρίνωσι, χαὶ ποιήσαντε; πραχτιχδν τή' ἐκλογή ὑπογράψωσι χαὶ τή μουχταριχή σφραγίδι σημάναντε Αποστείλωσιν ει Απάντησιν πρδ τήν πρωτεύουσαν τού χαζά.

*Αρi>ρον 87. Ληφθεισών τών ἐκλεκτηρίων τούτων, ο! τού καταλόγου τών υποψηφίων συν ἀξαντε συν'PX-νται Αμέσω «ί συνεδρίασιν ἐπὶ παρουσίφ καὶ τή ἐχει δημογεροντία;, ήν ἐπὶ τούτφ ετροσκαλούοιν, ἐάν δέ ώσι πλειόΐεραι ἐν τή πόλει Βημογεροντίαι, ἐπὶ παρουσιφ τών χριστιανικών μελών Απασών τών δημογεροντιών 'αὐτώη χαὶ ιναγινώσχονται ἐν πρδ ἐν ἅπαντα τά εἰρημένα ἐχλεκτήρια, σημειουμένου κατά μέρο ἑχάστου τού ἐν αὐτοί ἐχλελεγμένου δνόματο. Ἀρι^μουμένων Β' ἔπειτα τών κοινοτήτων, παρ' αἱ ἐκαστον αὐτών ἐξελέχθη, κηρύττονται ώ νόμιμοι ἐχλογιί δι'δλον τδν καζάν ἐκεῖνα τά ἐξ ὀνόματα, δσα παρά ται χλειοτέραι αὐτών ΙΛαβον λευκά ψήφου. Ι Τή τοιαύτη τών ψήφων διαλογή συντάττεται τότε πρειχτικόν, δπερ ύχογράφεται μέν 'ὑπδ πάντων τών μελών τή Βμηγύρεω; ταύτη, σημαίνετα: δέ τή τε ἐχκλησιαστιχή χα! τή μουχταρική ^ρ«γ(βι, χαὶ ἀποστέλλιται ‰< τδν. μητροπολίτην ή ἐπίσκοπον χαὶ ἐν Απουσέφ πρδ τδν ἐπίηροπον αὐτού, ὁμού μέ τά τών δημογεροντιών τών χοινοτήτεεν ἐχλεκτήρια πρδ Ακόδειξιν τού ταχτικού τή γενομένη ἐχλογή.

Ἀρδρον 88. Λαβών τΑ παρ' ἐχάστου χαζΑ ἐκλεχτέ^ια ταύτα ἔγγραφα ὁ Αρχιερεί ή *ί ιιάτρακο* αὐτού, Αφού μετά τΑν μελών τού ιερού χαὶ τού λα!» κού συμβουλίου τή; ἐπαρχία παρατηρήση χαὶ Αναγνώριση τδ ταχτιχδν αυτών, Ανεργε! τήν σύνταξιν πρακτικού περὶ τούτου, χα! τὲ μέν ἐχλαχτήρια ἔηα παρακατατίθεται χα! φυλάττει ἐν τοί ἀρχείοι, γράφει δέ πρδ ἐκαστον τών Αναγνωρισδέντων ἐχλογέων ἐπίτημον Απόδειξιν περὶ τούτου, μεθ' ή ούτο θέλει παρουσιάζεσθαι ὁσάχι ἐν τή ἐπομένη πενταετίφ προσκείλεiτα: τι ἐχλογιχήν ἐν τή πρωτευούση τή ἐπαρχία συνίλευσιν.

Ἀρδρον 89. 'ΕΑν ἐν τφ διαστήματ: τή πεντα«τία ἐχλογέύ τι ἀποθάνη ή Αποβημήση, τούτο δηλοποιεῖται Αμέσω *ιι; τδν μητροπολίτην ή* ἐπίσχοπον τή ἐπαρχία, δστι; συγκαλών τΑ μέλη τού ιερού χα! τού λαϊκού συμβουλίου Ανεργε! τήν παρ' αὐτών ἐν μυστιχή ψηφοφορίφ χαὶ Απολύτφ πλειονοψηφίφ ἐχλογήν τού ἐνδ ἐξ Ακείνων, ὅσοι χατά τήν προλχβούσαν γενιχήν τών ἐχλογέων ἐχλογήν εἶχον ΛΑρη λαυχΑ ψήφον; παρΑ τών διαφόρων κοινοτήτων τού χαζΑ, <ί Βν δ Αντιχαταστα9ησόμανο Ανήπιν. Ὁ Γ οὕτω ἐπ' Αμφοτίρων τών συμβουλίων ἐχλτχϋτi ἔσται Αντί τού Αποίίανόντο ή τού Αποδημήσαντο ἐχλογιύ; μόνον μέχρι τή ἐχπνιύσιω τή τριχούοη πινταιτ'α, *Ιπίτι* παόαι μέν αὐτού ή πρόσκαιρο ἐντολή, δύναται δέ χαὶ πάλιν δ:Α τήν ἐπομένην π«ντα«τίαν νΑ ἐχλιχδή αἱ τά; χατά τΑ Αριέρα 86 χαὶ 87 γ«ν.χό ἐχλογΑ.

Κεφάλαιον ι'.

Htyl ιζ i'χΖο;'4» r<w»' x«t' ό-θ|Η<ιι

'Αρ^psv 90. Ιiροκίψένου νά ti; μίαν ἐνορίαν, συγχαλούνται ὑπδ τού τή ἐπαρχία ἐπισκόπου ή μητροπολίτου ἐν τή αὐτή ἐνορίφ ἐκ τών κληρικών πάντε οἱ ἐνυπάρχοντε ιερεί χαὶ διάκονοι, χαὶ ἐκ τών λαϊκών οἱ χτνματίαι, *Ű* πρόκριτοι χα! εὐπαίδευτοι ἀνδρε τή; ἐνορία ταύτη ει ἐχλογιχήν συνέλευσιν, ήτι ὑπδ τήν προεδρείαν τού ἐπιτρόπου τού βηΜντο ἐπισκόπου ή μητροπολίτου ἐκλέγει ἐν μυστική ψηφοφορίφ καὶ κατ' Απόλυτον πλειονοψηφίαν ἐνα ἐκ τών ἐπιθυμούντων νά ἱερατεύσωσιν ει τήν βηδεῖσαν ἐνορίαν τή ἐχλογή δέ ταύτη συντάττεται Αμέσω Βιπλοϋν πρακτικόν, τδ μέν ἐν τφ κώδηκι τή ἐκκλησία, τδ δέ ἐν ἰδίφ χάρτη γεγραμμένον, Αμφότερα δέ ύφ' Απάντων τών ἐχλογέων υπογράφονται, χαὶ τδ ἐν ἰδίφ χάρτη γινόμενον ἀποστέλλεται Αμέσω τφ ἐπισκόπφ ή μητροπολίτη μέ Αναφοράν παραχλητιχήν, ίνα ἐπιχυρώσα χαταστήσχ τδν ἐχλτγέντα ί«ρέχ τή ἐχκλησία.

"Αρθρον 91. Ὁ ἐχλ«χ9ηαόμ»νο πρέπ<\ νΑ Ιχη τΑ ἐπόμενα προσόντα

a') νά ή ὑπήχοο οίλωμανό,

ρ') νά ἐχη ἡλιχίαν τουλάχιστον 25 ἡτών,

γ') νά ή τδ γένο βούλγαρο, ἐάν ή ἐνορία ή καώαρώ βουλγαρική, νά γινώσκη. δέ Ακριβώ τήν τε βουλγαρικήν καὶ τήν γραιχικήν γλώσσαν, ἐάν ή μικτή ἐκ βουλγάρων καὶ γραικών,

8') νά ἐχη κάποιαν παιδείαν χα! γνώσιν Ακριβή τούλάχιστον στοιχειώδη τή ὀρὐοδόξου χριστιανική ὡρησκεία καὶ τών τελετών αὐτή,

«') 'νά διαχρίνηται ἐπὶ δρθότητι φρονημάτων περ! τήν ὀρΜδοξον πίστιν,

') νά ἐχη φρόνησιν καὶ βίον Ανεπίληπτον,

Ε νά χεάρη ὑπόληψιν καλού καὶ τίμιου Ανθρώπου παρά τε τοί. ἐσω χαὶ τοί ἐξω,

) 4ta ή a» τού Χβνόνα τή έχχλη^α ή a τοδ νόμου το κακή διβγντγή - ** »«*. οτη «uMataMwd έχέουρβ* tat' «*τοβ Τ»'αΦ M*<P ■ κατακραυγή».

"Aptpov 11«. Eta β<A τήν κρώτη» έχ τ·* taa-vifttt τοότα» oin·» Ηήοη *4 bκουτή έ ένοχο «al «αλιταιή* «arta, ένβ-.γοβντα» «ρώτον έχχληβιαστ*. *Λ ri «ρδ τούτο tatà t*v tap·* « vόv·* όριζέμβνα.

"Aptpo* 117. Opi* ή 4 χβτηγορ*όρτ»ο δαασ»ή xal κατάδικαοδή ale MMtv διΑ'τήν «τόρτη* r·» t* τφ 11· Αρδρμ Αριθμέ**·» aln·», ή «poMMμένη «ta r«0 έχχληβιαοηχή Αρχή δροίλαι vi έντργήση «*pi-x·; ul νουδνακύ K«MV iotatttpa* «ρδ «tiptawc* μέν wO κατηγορουμένου, xpi; «φβφααμδ* 81 «taoO pari τ·v χατηγόρ·»*. E* ούδβμιφ 8pa*c xapioritai Ικιτρέκιται αύτή vi έκαλλόξη αύτδν τή Ιιαδικοσία , tael λόγρ its r·» «ονηγό ·» έμμ«*4*τ·* dt τήν κατηγορία», Αλλοι ικφρόζουσιν ϊΐχμριατηβι* ή xol Ικαίνου «ρδ αύτό».

'Αρδρον 118. ii χοδβίραην ή χβ βιν tttu κβώ-αιρόσαρ; μητροπολίτου ή έκισχόιτου «ριέχονσαι Ααο-ρ4β« 8to .ένβργο vτ® xori toOro, Ita μή κρ·τον, ul έκκλήσοια μή γινομένφ, χυραΜοι,. pari τήν Ακρόασιν τβ κατηγορουμένου, αί μ!» «p*rat bai τή Upiç συνόδου, at tt διύβρβι bit' αύτή tt xxl roi έξαρχιακο συμβουλίου.

Τιτλο Γ.

11*ή| κροσόδ·* και Ιξόδ·».

'Αρϋρο* 113. Αί Ιψόσοδοι τ·* χατ' έχβρχία; ρτ,τροκολιτ·* xal Ixtoximtv, ώ xal αύτο το έξόρχου, ddl

«')jti τυχηρΑ λιγόμχνα δικαιώματα αύτ·*,

β') β! χρηματικοί κρδ αύτού χ ρηγήαιι .

*Αρ·ρο» 130. Ti μίνα τυχηρΑ δικαιώματα, Απαρ διχαιο 'τα: *4 Αιταιτ·σι~xal «toxpArewat* οί αίρημένα Αρχκρ*< , χαταργουμέ*·* χΑντ·* τώ» λο>«·» μέχρι C τοθδ« (ΙΡιαμίνκ*, κροαδιοριζονται 4 έραξή ·

α') δ<4 λιιτουργίαν Αλλη* καρ' Α δ·-pota όριίλουαι *4 έχΑλέοιααιν ώ χατ«ατέρ« δηH,otroi, . TP·1

jf) δτ' ίγιαομδ* χατΑ «ρύσχληαιν, ού-δέκοτ* δέ κατ' έκιβολήν pvôptvov, χλήν το 8«pti* έχτιλουμένου Αγιοαμ χ·* Φώτιον, χ

γ') &' έχτέλιαιν Αρραβ·»ο κατά κ:6σ-χληαι* ύμοιία γοομένην, ■

δ") βιά βο λλαν, ήτα Αβέιβν στ*ρα*ώ-Ρ«το ,

Τούτον δμ· τέ ήμιση μόνο* Ανήχουαιν «ί τδ* Αρχκρέα, τέ β" Αλλα ήμΓση κρατηφήοον-ται <ΐ τή* κοινότητα, *ί ή» ό αυζιυγνύμ*-νο ΑνήΜΐ,κρδ; ιψιλο τ·» οχαλιι·* αύτή .

«3 βιΑ artptattei* xatA κρόμχληαιν γι-νομένην, «

') δι'έκβοαιν ^διαζυγίου. χ

ζή διό χηδιίβν ναχρ&ν χατΑ χρόσχλη-αι» γινορένην, χ

η') δι' έχβοαιν ApoptarutoO, -

V) δι^έχδοσι» ανχχ«ρητικφ>, ,

ι') 8ι' έχικύρχχαιν τή όκογραφή οίου-βήτινο έγγρΑφου, -

Άρ4ρον 131. Όχου ta τή; έπαρχία αύτού «6-(Μ*ή ό έφχκριύ , όφ*1λ« *Α λαιτουργήση δοραΑν χατΑ τΑ ήμέρα τή Γιννήσια , τή Έκφονοία xal τή ΑναστΑσβΜ το Χριστο ,τή Κυριακή τή όρδοδοξία , τή μνήμη τ·* Ιαακοστόλ·* Κυριλλου xal MtHilou, καί τή; έγχοδιδρύσ®·; τή βουλγαρική έξαρχία ώ έΑνιχή έορ^ή .

Ilpé ti rotate ijailti »Α λαττουργήτ tataf ta-pota «if ήνηνα itûyi Mputabaov dt τήν έααρχία» w«, μρδ ««'ta '-' χμιβτ»··» οδλονίβ».

'Aptpav 1*8. 'Β» ημηπώοκ »»»)έρατο γήρ**· ή A8au raft ΐίοηκιώμοτο tta Hi® MmH «api τα· ΑρχιαρΑο , al μή κατ' ïaipaotv tai tapaO συμ-βουλίου, ή τδ δυιαίαμα ώοΒραχlήααται χαρκτΑ mt * *i Ap*P«* 187. Ti atai ipAJovrai «al Mpl «aMeaac διαζυγίου, Αηορι^η· ή συγχαρητηρίου.

Αρ4ρο 1*8. 'Kta τι τ·v Αρχιορέ·** Ακαιτήββ τιομρΑξη Αλλο ή αλκότιρό* τι ι·» ta τφ 180 Αρδρη •ptepivw διααιαμότα·, ού μόνον *i τή* taÔaitv roi διολααίου «cooO vaoxpaaOrat, Αλλ' ta xapixnaoti έχαναλήφοα τή τοιβύτη χρημβτολογία καί οί κα-νονικήν ύκοβΑλλιτκι «οινήν· έκτδ Ur* Ακοδοίξη, tat Avtu Αχβχτήαββ pl* «cap' abcM aar' abtalav ή tax «λκγίου, οlκαιοΗλώ U «api roi δέντο (λαβι ti TocoiTa* «οοόν.

*Αρ8ρα« 184. Al xpqparuiai «ρί τού 4ρχχ(ρ«1; χαρήγήβκ άρίζοντβι * 8ρ*(ή ' iaiâry ρητροκολίτ xar' 8v» 4*4 γρ.

xal X6pp «apwirfk τή 1«βρχ(β ivi , έχΑατψ tmmU«y *at' Ito tai , «al λάγ^ "»ρ«o8*ί« τή Ικαρχίβ tai 13 χιλχΑΒv .

τφ IξΑρχτ» Ιοχορiιτηοι , «βτ· Ηο tai «

τοί τέοσχρσχ αυνοδχkoi Αρχιτρβ οχν Ιπχχορήγηαχ *«τ' Ito ivi ·

ΆρΑρον 135. Εχ τ·* χορηγήο*»·* τούττ·*, βίτινβ χατ' ίθ·.βΣτ*ρο* mpl τριτου ύπό τ* τή 1*ρ4 ανvΗου «ai too Iξρρχχαχο συρ^ουλίου γτνηοόρβΌ* «evonxapiv «api τ·v xptoTtav·* xarolwv Ιχίστη Ηβρχίβ de-«ρβχφήοοντβι, β τι (ξβρχο «al οί λοχκοί ρηρροκο-λίτβι axai Ικισχοχοι τή ΙξβρχΙβ όφβίλουσχ ν' 4<«v-τ·αι τ4 τ< Ατομικά καί olxxaai air·* ifoSa, «pk M vi συντt,ρΛαι «αί το τυχδν Ικιτρiκου «ύτβν ipXttpaCc, «ρντοουγκιλλου , αυγχέλλου , ϊιαχόνου , φν *1 iertat i«ροχήρυξ, «al κηρϊτβ ata·*, Φ «al ti Ιξοδβ τή κατ' όφ»ιλή* γτνηοορένη ή έξ ιβιβ «ρο-■φέοκο έκχχΰρχζορένη «ρτοίιία ata·*. Ti 8i τή χ«τά κρόσχλτρί' Ατόμου ή χοχ*ότΤ|Τ0 τίνο τ»"}-οομένη κ«ριοί«ία «Γ»«ι <ί 04ρο το κρορχβλο *-το αύτού -

Άρφρον 138. Ilpi Ακόντησι* τ·* xow·» έξόβνν τή 6«ιρ*αίβ τή; τ« i«ρ« αυνόβου κβι το έξμρχιβ-χο αυρψουλίου, ιτι 8έ «al «ϊ>» κατ' Ιηβρχία» lap·* xal λ«Γκ·* oupfsoxMî·», olo» τή έκ<χαρî}τήαΜ* « «ξέρχοο καί τ·* ριλ&v τή i*ρ4 ουνόβου, το μιοΗ τ·* γρβμματέ·' xal lotie·» έχχλι,«βσηχ·» 1>κ«λλή-λ·*.> τ8θρβφ<χή; 5λî) , τ·» ξυλ·», xap^otaw* xal lot»·/ too χοιό δακα»·», «σπρβχΡήααт® «api τ·* «Ιρημέ*·» χβτοlχMv τ·* έχαρχι·» χοοό» iοον τφ 4λμ τ·* χαρηγήαΜ·» τ·» ρήτροχολα·* xal έχι-D oxitatv έχΑστη ixapxrç, έξ ού Ti pta 8ύο τρίτα xpangta^ovrat έ» τφ *«»φ τβμ«<φ τή έκβρχία , ti 8έ λοχχύ* τρίτο* 4χοοταλήο«ταт βέ τέ γ·ΐχδ* τή έξαρχια ταμίιο». Παρά δέ τ·* βουλχόρ»»» χατοί'χ·* τή ΚβνσταντΤ'ουκόλΜΚ ιlακραχΗιοτταχ 18«κ έκί τοίτψ ιύλοχά» τι ιώοό», βχ«ρ έμρβο>ήοττβι βλο» «l Ti xtvtxi» «Ote τή έξαρχίβ ταρΜο*.

"Αρ4ρον 137. Ti χρέ Ti* «tata moxb* xori ti ττμολόγιο*, 8mp l8ta*e Hiat βυντέξτ Ti έξβρχιβ-xl* ουμροόλιο*, άσκραχΑήοόμ»*·, 8ιχ«ί*»ματα 8ti ούττβξι» ή βι' tarΐΤραρο» έχίοημσ» βιαφήχη , «ρουυ>-ουμρφνου, AfXp^Ti*00 4 ■<^Mîtnnîé»9ημβ« kfniftu τ*H δρ*λδ τίνο , Ιτι δέ χα! δχ' έχορόοη ή Αλλα; «μίξα δαασπκό , Ανήχουοιν ά τδ γτντχδ* pta τή έξαρχία topatov, U* ή «ρ*ξ< έγέ*«το έν τή lιρφ ον*ά8μ ή τφ έξβρχκχφ αυρφοόλίρ- <i τδ Mtvbv δέ τή έΜρχία tapete», Ita έγένατο έν τφ Ιρρφ ή τφ λβίχφ έχβρχιαχφ «ρφουλίφ, «βί έξοδβυ-

τΑν χοίνΑν κπτοοτημΑοΜΪ ΑνΑγχα . ΑΜ s* Μίση- ρον τΑν τοωύτβν npdtoto i « Up* otootoc Mi «A dfrpin θέλουσιν *Χ« tu»"- <Ma* «W·* γίδα «H i* HwMs Μοβροκύρβή

'Αρθρον IM TAv MwMwc totofoAvw» μητροπολιτών xai fanoxAn·» ai ηορτουοίοη Αραφουρέναν τών Ιπιχηβαίαν <(Mm mA τΑν χροΑ* αύοΑν, Ανήπούσι, κκτδ μέν τ* δύο τρίτα, < ήρΜα οί τδ γπνιχδν τή ίξαρχία; «αί dt τδ ποτνδν τή« ίκαρχία τχμτίον· κβτέ Μ τδ λοιπόν τρίτον, «k τού συγγκνοί αύτών- ito Si συγγτν< μή Ιχιοαιν, dç τΑ σχολΜα τή πατρίδο αύτών.

'Αρθρον IM. Al χβταλοιήθοίααι Scxlfrcai τΑν μητροπολιτών xai Ικισχόπτον, ito ταχτιχώ έγένοντο, ίδχύουσι μόνον ini τών κινητών ή Αχινήτών πραγμότττν, 6m όμολογουμέντο ή ΑκοΜτιγμέντ»; «Γχον πρίν ή έρχιτραττύονσι xai δσα fai βοτρητηρίου, διαθήκη ή κληρονομιά συγγινού ή φίλου τών τίνο Οσττρον Απέκτησα-I τά 64 λοιπό αύτών χρήματα ή πράγματα, τή διαθήκη Λπυρουμένη , διανέμονται λλ·Λ τ6 προηγούμτνον Αρθρο*.

'Αρθρον 180. Πρδ ΑσήΑλοιαν τή Μριουοία τών Αποθνησκόνοών μητροπολιτών xai ίπισπόπών ληφθήσονται τά ίκόμτνα μέτρα-

Άμα Αποβιάσαντό τίνο μητροπολίτου ή ίπισχόπου, τό !«;δν **1 τά λαίχδν συμβούλων τή ίκαρχία , σφραγίσαντα xai ίξασψαλίσαντα τήν παταλπφθϊσαν αύτού πιριουσίην, «iSoxocoOai τό κρΑγμο, Scà κοινή αύτών ΑνοραρΑ πρδ τήν l*pto σύνοδον, ito / Αποθανών t μητροπολίτη , ή πμ'. τόν αροίστέρμνον μητροπολίτην, ίàν f Ιπίσχοχο^

ΤοΟ Η χατά τό Αρθρον 61 διορισθησομένου τοποτηρητοΟ δμα ιί τήν ίπαρχίκν Αήίχομένου, τί τίρημένα δύο συμβούλια Ακοσηραγίζοντα καταγρίφουσι' ματ' αότοΟ Ακριβώ τήν «ίρημένην ntpcouoiev xai 4yγρΑφβυσιν iv τή ini τνύτφ χώδηχι τδν κατάλογον αύτή jtrti τοο Ακαιτουμένου τή καταγραφή πραχτιχοΟ, Γδν xai πόντο ύίηγρΑήαντβ στέλλουοιν Αντίγραφο* αύτού facxtxupwpivo* κρό τήν Upto μίν σύνοδον, ito' ό Ακοθανών ή μητροπολίτη - πρδ τδν χροίστΑμονον 84 μητροπολίτην, ito ÿ ίκισκοκο - xai ito όκόρχΐ διαθήκη, στέλλκται xai τούτη Αντίγραφον ixixaxupvipivov.

Τή καταγραφή τούτη παρΑ μίν τή ίξίρχψέν συνόδφ χα! συμβουλίφ, καρέ δί/Λή μητροπολίτη ήν δυσό τοί συμβουλίοι ♦τβρηθχί^ ' χαί, d ταχτιχώ ίγέντιο, ίχιχυραύαίση , βιατΑττηαι έγγρόφκο ή *«τΑ πλτιοβοσίαν κΑληαι αύτή iv τή τόκφ, A xai ή τΑν ύφίιλομένών τυχόν σύναξι xai ή Αποστολή νέου πραχτιχοΟ τΑν τκ «ίρημέντον δύο συμβουλίιπ» χαί τού τοποτηρητοΟ, δπορ i^dtu μίν παρΑ τή ίξΑρχφ to συνόδιρ xai συμβουλίμ, «apA Si τή μητροπολίτη iv δυσί τοί συμβόμλ(ο< Αναγν·σΑ4ν κβ< -Α 'τακαχδν ίξβχρι^Μθδν ιοιχυροΟται.

Άήθρ» in. ΜπΑ Μη ΜπβήβΛβτβΑ τούτο ΙιονναΛαο , ή αίρήμίνη πηρίιχαία, Ito μή Mm Μθήκη, Μνίματοι, tf - **Λ τ* Ms* φ μ M M ήρ* θρον IM. ΤÙν - SiMpXI >»■>♦% μ κ Α πρΑτον ήΜήΑτ* καρΑ μίν τή <ίρχη> to «ονΜή M *<ή* βαυλίφ, καρΑ Si τή Χροαrëiptoy μητροπολίτη to τοί Suai αυρψ«·Μ«η τό ταχττχδν xai vi Ημον αδτή , Α πρδ τδν ίξντχριπδν τύπον τή οσντΑΜ οθτή - xoi ito μίν Αποδαχθή Αταχτο , Αχοροδτα^ καί ίνοργαδντβτ τΑ τοο 1M Αρθρου* ito S' Ακοδαιχθή ταχτική, ί{ττΑζ<ται χαί ΙαοτόρτχΑί τό ποριτχόμανον αύτή , καί ίνοργοΟνται τΑ ύπδ τοΟ IM Αρθρου Apiaptoe.

'Αρθρον 1SS. Ό πρδ τδν ίξπτχριχδν τύπον Θτ·- ρίίτβι νόμιμο χαί ταχτική κΑμ διαθήκη, ήτι , d χα! μηδονδ μΑρτυρο ύπογραηήν ρίροι, ΙγρΑφη δμο όλύχληρο χαί ύκηρΑρη ίθιοχρίρτ»; παρΑ τοΟ διαθέτου- Αν Si ίτρΑήή θκ" Αλλη; χπρύ , ρίροι δμο , πρδ τή βιοχοίρή ύπογραήή τοΟ διαθέτου, καί τήν ίδιδχκρον ύκσγρορήν τοσσΑρπν τούλΑχιστον Ιντίμον μορτύρον ή δύο μίν τούλδχιστον μαρτύρον ύπογραφήν> πρδ Βί χαί τήν ίπιχύρπσ-.ν μιί ΙκκλητΙδστιχή ή Βημοοίο; Αρχή .

'Αρθρον IM. Πρό συντήρησιν τΑν σχολτίον βί τά διαήύρου πύλαι xai χάρο αύτή , ίπΑστη ixapχία δύναται, τή προτίστι τοΟ μητροπολίτου ή ίπιβχδπου μοτί τΑν δύο παρ' αύτή συ ψουλίον, καί τή ίγχρίστι τή το 1·ρ1 συνόδου καί τού ίξαρχιαχοΟ συμβουλίου, vA προσθέαη αύλογόν τι ποσδν τί τήν ΑρχΗρατιχήν αύτή χορήγηστν, διαναμηθησό,-ανον Αναλόγπ πρδ αύτήν βί Ιχβστον τΑν χριστιανόν πατοίχπν τή πόλκα ή χάρο , ·ί ήν τδ<σχολ*(ον Ανήχίί

'Αρθρον 184. Ή UpA σύνοδο καί τύ ίξαρχιαχδν συμβούλων δύνανται Ασούτπ , πρδ -συντήρησιν θτολογιχή χα! Αλλη to Κπνσταντινουπόλαι βουλγαρική σχολή , vA Ινοργήσρ ταχτικήν ίτήσιον «ίσπραξιν «ύλόγου τινδ ποσού καρέ το τΑν αγίαν Αρχ ιρέαν καί παρά τΑν ivopla; ίχόντπν ioρίπν κα! τΑν μοναστηρίπν, xai »ί βίοι, τήν προσθήκην ούλόγου τινδ ποσού d; τήν Αρχιορατικήν χορήγησιν ίπΑστη; Ιπκρχία Αναλάγπ οί τοή κατοίκου χριστιανού διαντμήθησομέν-.υ.

ΌρτΑκιοί, 27 όκτπβρίου 1870.

ΤΑ μέλη τού μικτού προσπρινού βουλγαρικού συμβουλίου

f ό ΛοφτσοΟ Ίλαρίων κρότδρο .
f 6 ΦιλιππουπόλαΜ ΠανΑρατο .
f 4 φλιήπουκόλοπ Παίσιο .
f 4 Βιθύνη Άνθιμο .
+ / ΚακαριουπόλΜ Ίλαρίπν.

ΓαβριήΛ Κρίσταβητζ, Γ. Χ. Τζαλόγλου, Χ. 7». Χ. Β. Πέντσοβιτζ, Χ. Ν. Δ. Μήντσογλου, Α Σ. Τσομακάφ, Χρ. ΤαπζηλέσίΑή, Δ. 1. Γχίσογλου, Χ. Σταvπόλσχη, Χτ. Καμποόρπφ, Βένιο Μήλιο . *

8YNODI BUIOAR1CAK UTTKRAB AD 8INGULA.8 ΑΓΤΟΚΕΦΑΛΟΓΧ EOCL.E8IA8*

1871 Uaaarii 8/SO.

Μαίαρ Ατβτοι κατριέρχαι, Αγιοι xai Upai σύνοδοι. Σύντομον μίν Αλλ* ίκρψή Ιχθσοιν τή ίκπληπατιχή κατόστΑσο»; τού βούλγπραοή (θήκη, οδ κροΙστίμκθα πνουματιχΑ , Αποσττίίαμτν ήδη: χατδ ηοβρουΑριον τού (του Ι8θ8 τή δημιρή μαχαριότηπ, ίιρδν ίχκληρούντα καθήκον πιστΑν κοιμίννν χαί Αδολριχή to Χριστή ΑγΑπη . Τούτην Si, wvmSou- μίνην τοί πρασήχσοσίν Αποθκχτιχοί ΙγγρΑηοι , Ιξ. «ΒΑχμμον ύσαρον καί τύποι , tva γνΜτύαροι γίνονται, μιταξύ γο τΑν δμοδόξπν, οί λόγοι δνθον μίν τή fad τοσούτον ήδη χρόνον ύπισταμένη δικήορύ μττaζό τού οίΜυρcνcχού πατριαρχαίου καί τού βουλγαρριού ίθνου , ίνθον δί τή to τκ£ Ακροσφαλίσι ταύται καριστόαοσι διαγτογή ήμΑν.

• PnAMoi 10 BkOilo: τπιατοίη τη« <«»«ί /Ονίγαρικη; «ννοιοέ «;· τα; αι τ··τ«<Λ·Γ(·κ·Λη«ια; ·Α Μvτηκ» ni toigr«Ûμαίτν ιιι»αήιιτ·; τέ τοδ J>ar»f πτγκίητ Ατίηαία; ορό; τέ; λκπέ; ΧρtoΑ·· tov; οΜaρΑtοο; AM MoefaK mA *» *o»«a»tive»aol»·. τάτπ <-Π1τ»·»·<·v. ON. Ιο-··. 00 μ — oitaMb οΑΒμ ο Α «Μ»<MAOAMMAotom οτΑδΜ». ItlwAlAatoηηTMMηοφΜΜο -«i^<nOaMotoWMiMBMMAiùMt*^.aaM)ùv<ttoioam«oa*oe».tao»p(o*inAatoiMtaMiuooMaM

KipUg M MMft ta Tpftri**« ήμΑν Mw- ήν J

άκκΜ|θίφ| Bi eiw wA^pBw^ Aw BBiφMMή ehw AMmbv έν vf δρήβHOvύIKφ A*W* Jfaf OτβρήββM» ft· M«v CM pM^AV J^WVUV W pMKJV^aCV IK^M, M»i«tt« ft Αμα, ** wM)IMi βμίp·λημ<% MI τού ΑγΑνα oft «cwfAlwo έννέμβ «* ·*«< «·« Ari τήν lavoMv hfeaiw τή tori τήν έκπλησιβστι-«ήν bwftv itegaft otta ‹"Xoiias, otg V» ftpAm <M, «I·* σolηροϋαμι·*, •^Tt>* «MgMraMg 8«-οικήσοω «Αντη oHcipcwv.-ta τήν « Mt* ΧρισΜν ρόρφπστν ta τήν ήδτκήν ta ·»*»ΜΑ*ή» Αν4*w(w ta έθνου «*ρφαοΝζον pupmipAita.

Έπαδή ft 1»' δαστήρατι/ώον A ft·· έτ·*» πμρ* tag σκληρού Βιο»γμοl MI tΐoariatapoft, oft (ήάσηκν ού μόνον el πλφότοροι «Αν βουλγΑρ·»» ifrftifitn, ΰΛΛ «al fapotg. τύλαψόστατοι ματ* προ-ιφίτοτ» m2 διδασκάλων έν M* βουλγαραίαΐ έπαρ-χίαι, MI συντλαύσαι yrvtMi foâfat 1 χώραν tv τοί κατριαρχτίοι μ I έπιτροκαί βιώροpo cl μέν διωρίσθησαν tori Mg κοδοστηουία πολι«πή Αρχή, ai ft συνήλθον έξ οίκαία αροαιρέαΜ * MI σχέδια ft παρουσιΑσδησαν διόφορα, tv μέν π«ρό too πατριΑρχόυ, 8' *Μ>« Μp' αύτή Mt κυββρνήσοω, ««·ft λύ«v τού βουλγαρικού ζητήματο * καλόν ένομί-σαμ·v τότ tva ta voûta γν«στ* καήσωμ*» βιό βραχέων τή όμίτέρφ μακαριότητι, δκω έκ τούτων Ακέντων γένητα: βήλον, τίνο μέν οί torip ta δικαίου νομίμω m2 ματ* χριστιανική βντω ύπομονή μοχό-μτνοι έν τψ,πόλπφ τήj 4p*o8eÇ«i< «<«β ft ol ri Αδικον, xalavp τοί πΛ« καταστάν πρόδηλον, έκ* Αόριστον καρατΛναι σπουβόζοντο MvτI σθέντι.

IIιραίνοντι ft riv λόγον, Ανβκηρύττομ«v μη* ψυχική γαλήνη MI ήρομούντυ ta συντιδότο τή καθόλου έκκλησίφ δτι, έζπόσαντΤ Αχριβέέ καί ιύ-ρόντα ri πρώτον τΑν παρό τή vuftprtpuei ti&o-θέντων rite σχοδίων μηδαμΑ Απψβον, ΜδόλοU το «al κβτ' ούοίαν, τοί <ι τήν ίκχλησιβσταιήν &οί«η* σιν ΑφορΑβιν ίopoί Hσμol, το το xal Aopivotg Ακ-(8oξ4μo·α. Άκοστολλαντο 81 καί τήν «αραίτησιν ήμΛν δτδiΜιoλoγημίνην οί riv πατριάρχην ΑμιΜαοιστον τήν γνώμην, Ανολίφομον άριστιχβ τήν κvvυματικήν το όρδοδόξου βουλγαρικού κληρώματο κυβόρνησιν, ή ri βνipo καί τ* μωρία δυσκολία Ανοκούφιζιν ήμίν ή ινδόμυχο συναίσΦησι, δτι ίρρώτατον 1{(«λη-ρο μον καθήκον κρό το τήν έ«πλησίον αύτήν ftupo-λήπτβo κρίνουσαν καί «ρί λαόν {σηο τβτβλαικβρη-μϊνov μ I ήδικημένον, «£σή> m2 δοδοπιμασμλνον έν τή κίστη τβν «oripriv ήύτο.

Ofrcw ft τβν κραγμΑτβν έχάντβν m2 too κατρι-Αρχου έν M μ<τ·ξθ πολλά μ ï>' ήμΑν κ«2 δράσαντο MI οίπόντο, ή αύτοκρατοριχή κυβέρνηοι, καλΑ ίκμολοτήσασα, έφ' βλην δοκαοτίαν, «Αντα τ* λοχΜντα η m2 πραχΗντα παρΑ το το «ατριΑρχου βδτο καί τίνο μικτή έπιτροπή, σννολδοόση tori τήν χρτοδροίαν atocoO το προοδυκουργο, Αμα δέ m2 πέρα τι βουλομένη Βο ναι οί ri tel τοσο τον χρόνον Ακβαχολήσαν αύτήν ήμέτορον ζήτημα, έξέβΑΜ, κατά τδν παρολ δντα φαβρουέριον, ύψηλδν αώτοκρατορχόν θέσπισμα, έπιτρέπον τοί βουλγέροι τήν ποτέ τού έχχλησιαστιχού δασμού m2 νόμου διοργΑνβστν αότο-διοικήτου βουλγαρική έξαρχία. Τδ θέσπισμα το το, teoppiiov μiv^ Mτέ riv έξατιρικόν τύπον, έκ τή Μδτστηκυία πολιτική Αρχή, ββσιζάμονον 8' toê-τνριχΑ καί mt ateiav έπ' αδτο το πατριαρχικού σχοδίου «όρννδέντο έπί ri δικαιότορον, έκχδέξατο ri έθνο ήμΑν>μοτδ τοσαώτη έδόλου χαρ μοδ* δση m2 διπαία «όγνναμοσύνη ορό τήν όδτν φιλο-διχία κρίνασαν τά έννομα αιτήματα αδτο ένιατέτην πολιτικήν Αρχήν. Ό ένδουσιασμό, #v ri (ιήτηλόν το το έγγραήιν, λίαν Αλλο το χαρΜταέν m2 α&τψ M ΜτριΑρχη, Ανοποέηίκν ΑνΑ «Αoeg τδ βουλγαρι-κέ teâpxtag, ήτό τι έκτακτο κίνησι tv τ μέ-

ρo«τ teofPMg, ΙμηρΜρii M συγχρ*v· μ I «ορέ Ms «ο· λ«M ΑΜέύον AmMmmc wft «ft AP*T* tap·- WWMfMRHMàt eftttS

Too toAvoai teta^irag am», ftfasvtog MI ήραΐ, Ισον ata ηο Αμρφ«<· «ft ta"S Mi otg lutatae, μηΑΑν I* tv a*M ofttaft *[redacted]»« Mt' οόσίβv.μήτα «rift M fap* «ft tMtagtag δέγμβτ·, μήτο κρέ tag Αλλου tataqraowtag ftripotg, MoftCApola μέν ata, Mt" Αρχή», «ai ματ* Ms «ροοήΜΜή xAprne, «te ήδτλήσαμαν ^μν, παίπαρ tméftw MOto κατ* ri β«σϋικ* m2 «ολιτιχΑ χορηγη έν ήμlν δίκαιον, προβήνακ Agitoug oig τέ|ν κατ* μέρο πλήρη «ότα έραρμνγήν. Όπ»» I'*ξ αύ-τή Iτι τή Αρχή το ζητήματο πόθο ήμΑν δια-Μέστατο ήτο, tva μή τυχόν, τή «pAtari «ροτραχοώ-ση τή βουλή, *p«>ritaMI›«> *» *Τ«ft» «ί τι τΑν παρ* τή κπΜλου έκκληαίπ «ροαβουομέΜν τα μ I πιοτουομένιον, oOw ta έν τή «putaom τούτη ού μόνον ήρΑν αότΑν έκρατήσαμαν οαβοαμψ *pft «* «Αηριβ, ΑλΛ* ta ορό τήν γονικήν ta vou H-ληαιν, 8ft 8* ιikkiv μ I κατακραυγήν, Αντέστημαν Αρ6>C, Μή!*» τι πρΑξακ συγκβτατοδέντΤ πρlv ή συντΑξανα «αρουσυέοΑμαν τή ΜδέλοU όρδοβόξη» έκκλησίμ ta riv γονικόν τή έξαρχία κανονισμόν, λ^νμκν 8έ, Λ δυνατόν, έν τή ?·«·& μ I το παηριΑρχου «ώτο τήν πατρικήν συγκατΑ οκν μ I αόλογίανί Διό 8ή, κατ'αύri ri «αρκχόμονον τού αότο-κρατορικο οσπίαματο, συνοστήδη, ήιήργ τΑν έν KuvoravnvotnriÂot όpOotôfaov βουλγΑρνν, ta tet-τροπήτ έκ κέντ» μέν ΑρχιοpατικΑν, 8Αμ 8' «ύόπολήπ-ικν λκΓκΑν βτλΑν, ήύ, temuptaotoe έατσήμα ta ί>κ αύτή τή αύτή κυβορνήσον, έκκδόδη μέν ματ* πόση ΑφοσιΑσΜ «ί τήν σίνταξιν κανονιορο ένΑ τή βΑσιι χβη ιαρΑν Μνόνκιν τή άρδοδόξου έχκλη-σία, καί οί τήν ματ* χριστιανικού ζήλου προσωρινήν διοίκησιν τΑν βουλγαρικών έπαρχιών, μηβονδ τΑν έν αύτή παδοστώτΑν παρηλλαγμένου, κοινή ft γνώμή ήβουλήδη, χατ* riv παραλδόντα μΛον μήνα, συν-νοοηδήναι πορί το πρακτέου ta μοτ* το πατρι-όρχου αύτο διό τκσιόρκ,v αύτή όπκσταλμένων. ΑλΛ' οδτοι μέν έπανέπαμπτον Απρακτοι, το πατρι-Αρχου σαρΑ άπαρνηδέντο Μσαν ματ' αύτΑν συζή-τησιν. Ή ft βηήβΐ·· έπιτροπή, ούσυνοιβήτκ ta ri καδήκον το το έξοφλήσασα έν «όαγγτλικψ M ***[redacted] μάτι, ήσχολΑτο ri λοιπόν Ατ«ρΑχ« οί ri έργον αύτή, ένυπομόνω Ιχουσα, ίνα τοτολασμένον χαδνπο-βόλη riv τή έζαρΖ'·^ κανονισμόν κκΐ τή καδόλου έκκλησίμ, οδτβ 81, ta τότο μόνον, τή γ^Αοοι αύτή, πβοβΑμαν καί ήμώ rfg το τήν τού Αξόρχοο έκλογήν καί οί τήν vtev Αρχιορέων χοιροτονίαν.

ΑλΛ' ένφ τούτα ΒιoννooύμoδαΜ m2 έκρΑττομον, ήδη ft ού μόνον ό κανονισμό ήμΑν (όρίσκοτο tari τύπον, *λλ* καί Αντιπρόσωποι τού έθνου ήσαν έκαντα-χόθον προσκαπλημένοι διό τήν έπιδτώρησιν αυτού, αίφνη έμόδομον Iτι ή αύτο παναγιότη ό πατρι-άρχη, ματ* τή παρί oùriv (ορό συνόδου, Απόστ«ιλ« κρό; τέ αύτοΜψέλου έκκλησία έγκύκλικ γρΑμματα ri ήμέτπρον ta πόλιν ΑφορΑντα ζήτημα. Τούτα, τύποι έκδτβομένα, Αναγνόντο έσχότω καί ήμώ ματέ τή δαούση προσοχή, α ρομαν έν αύτιό, Aril μέν τή τύαγγαλική χρφότητο, πολλήν μ Θ ήμΑν τραχύτητα λόγου, Αντί ft πναόματο «ίρηνικο, πολ-λέ καί πικρό αίτιόστι, συντλόντι δ'τίπΑν, αύτήν ήμΑν τ· αύτΑν καί παντό τού βουλγαρικού έθνου τήν καταδίκην ένώκιον τή καθόλου έκκλησία, ή, έν τούτοι, έζαιτο νται βήδτν τήν ψήφον m2 τήν γνώμην. Άγνοοϋμαν otou πντύματο έσονται αΐ πρδ τήν έν «νσταντινουπόλαι έκκλησίαν *Μντήσ«ι έκΑστη τΑν «ατό μέρο αύτσκοφόλαν δρθοδόξων έκχληoιΑν. ύχ ήττον δμω Μδήκον ένομίσαμαν, tva έγκαίρα <«αμ<* ta ήμ«(τ* δοκο ντα ήμΤν «I τήν Μθολικήν όρδόβοξον έκκληαίαν, Αφ'ή ,οδ-Βϋ δυνήσηται χαρίσβι ήμό, ού δλίψι, ού σπνο-

topOTW**·* iw·**»·*· U» <k «i avwpati aol τή Ιπκλησία ApXWtai i|«wa· aoi Αλλην aopA «M» *l&βΛρ, hi* pWffriui taie πιστού Mi Αασντα Ata τόκου aie taaov, tnU^Kv «take tai Uinta Mi μή παόαρώ βνβυματι»·», ta|4Utn .atate σπμαηκέ Ml XW"«*t aaetae, Ml tao-XpecOv βίφ aie τή* ttatatv tav ita|ta«v ata·», τούτα «cl ta wiataa *ifMfMt*, ta tatavl My ««I ιιρή «atave έμπορ<*χόμ«ν«, ·ύ*όλ» έξασκούη χΑριη tta παναγίου «κύματο «ai tapa* ta 'Ιηαβύ Χρι«στού- «ta γόρ i Ιησού - Ή βασιλοία ή έμή οδ« Ιστιν ia τού «όσμου τούτου fieAv. of, 98)· Αλλ' Ιχουσι βοβιΑα λα,Statae oùta «api τή te8 «δ-οροὺ βασιλοία , β tan «opi τή tatoata πολιτική «ψχή , tatae ta Αρχοιν iv τή «όσρφ μόνον ta κοσμι-κή Αρχή δύναται «poaXtatv. Aei tata' Αρα «al oôtoi ai eiMupcveaei σύνοδοι ta διαταγή «ai tta «ροσχλήσβ» tav βασιλέαν συνοχροτήύηόαν, «al oi «avtaae αὐτών beta tav βασιλέαν έχυρΑΑησαν «al A tatataataoe δκτΑχόησαν! tta τούτα «ai iv Αρχή τοΟ όργανιαρού τή έκκλησία συμφών» 'ή πολιτική τού apAteue taatptaae a) μέν aotptapxat, «î ü R-τροκσλίται, «t Ū έπισχσκαί δκορίσόησαν· tta τούτα «al «oÀÀai βσαρον έπισκοκαί βασιλική διαγνΑσ* ιί μητροπόλ ι ΑνυψΑΑησαν, «ai πολλοί έπαρχίαι «i πλιιοτέρα έδιχοτομήήησαν! tta tataa «al καρά tac διατέξιι tav κανόναν, Αντί *Mç,* tpatc δποψήφιοι Sta ποσαν έκισχοπήν «a! πόσον μητρόαολιν έκλέγχιν «αί ûaaβΑλλιι 6ta too βαβιλέβ ΊοοστινιανοΟ Μαηιαρα yavipevev «ιοέτι ψυλέταται (N«αρΑ Ίουστ. 193, >«φ. «')■ διά ταΟτα πί ΙχλιχΗΙ έ«ίσχοκο , μητρο-πολίτη ή «ατριΑρχη , κλντοτ» βαοιλιχή Surtayparn «i τήν Μσιν χαί έααρχίαν αΰτοΟ διοριζδμινο έστέλ-λ«το «αί στέλλ«ται- tta ταΟ-.ο τέλο «Αντ»ν ta τή δδβμανηή αύτοχρατορίρ el *htimom,* μητρραολΕται «αΐ «ατριΑρχαι, Α ΙδνΑρχαι καρά τή ύψηλή au^ap-νήα«» Οτωρούμανοι, νκρί πολλβν τδ Ιδνο αύτβν C Αψορβντνν «ΙδοποιοΟνται, έμβτβνται, «ai A μέλη αέ ta συμβούλια παραχΑδηνται· ύ«δ ταύτην λοιπόν τήν πολιτικήν έποψΐ' αύτοΟ'τδ βουλγαρικόν ζήτημα δ«»-ρούμίνον έστί καί πολιτικόν.

,Συνιπβ; πρδ τούτα ή λύσι τού βουλγαρικού τούτου ζητήματο , ήτοι ή παραχώρηιχ τή αίτήσιβ τβν ΒουλγΑρβν ini τή διαχχίσδαι ύπδ Ιδία έδνική έκχλησία , Ανήκιι μέν Αμφοιέραι τοί Αρχαl , τή πολιτική δηλονότι καί τή έχχλησιαστιχή, Ανήκιι δέ κιιρί» τή πρΑτρ Α κροοξαρχούση «i ta τή βιοιχή-<η« πράγματα- καί έπί τή γινέσδαι τήν λύσιν έκ συμφώνου γίν«ται μέν ύφ' έκατέρα ή πρότασι , δέχ«-ται δέ ταύτην «ύχαρίστβ ή έτέρα, Ατ« μή κολϊμία τή 'έτέρφ- ta ««piataact δέ οΒανία Δάυμρβνία ύπΑρχουσι μέν παραδ«1γρβτα αυβτΑοη« «ύτσκίφΑλου έκκλησία καί αύξήσ«» «ρονομίβν τή μιΑ έπί βλΑβη τή Αλλη έκκλησία ύπδ μόνη τή πολιτική Αρχή (Βαλσ. «I καν. 1· τή Α' οίκουμ. συνοβ.)· ούδέν. δμα ύκΑρχη καρ4δ«ιγρα πρΑγρατο τοιοάτου γινο-μένου ύπδ μόνη τή έκχλησιαατιχή Αρχή - ota» συνχστήδησαν, καρηλλΑγησαν, ηόξύνδησαν, ήλαττώ-δηοαν, ή 4λ» έμηδβνίαδησαν «ata καιρού ta tav ένοριβν καί aaροâuΑν δίκαια τβν κατριαρχβν, Αρχι-«πισκόπβν, μητροπολιτβν χαί έκισχόκβν- ούτ» ή Απλή τού Βυζαντίου έκισκοκή, Αποσπασδ«{σα τή κυριαρχία τού μητροπολίτου Ήρακλχία , iyivato Αρχι-«πίσκοπο Κβνσταντινουπόλαβ , κηρυχδκί βστΐρον «αί οίκουμινιχδ κατριΑρχη ,tta τδ rfvae τήν Κ«»ν-σταντινούίτολιν νέαν ΤΑρην! («αν. 9 τή Β* oixoup., συνοδ.), «ai tta τό βαοιλ*ίμ καί σνγκλήτφ τιμηδήναι τήν πόλιν ταύτην (καν. 98 τή Α' oixoup. συνοδ.). Ούτ» συνβστήδη, τού τή ββσσαλονίκη μητροπολίτου Αποσπασδτίσα,ή αύτοχέραλα έχδίνη Άχριδβν καί πόση Βουλγαρία Αρχιαπισχομή, tei τδ «Ιναι τήν πρώ-τη ν'Ιουστι via νήν «ατριΐα τού Ιουστινιανού (Naap. lauet. 11 «M 1T1) «al τή χ*ρα ΑκΑση τβν Ιλλυριών μητρόπολιν. 08τα ta totale AataoaataEaa tanpov αινοστήδη tata tav eftvMAfttXec Ok lm* teèta γονέσήαι τήν ailev ταύτην «pataôauaav ta* Ιώνβα τούτον. Ota» σννοστήΑη M τή βασσαή i{»<*atae ή Αρχιοπισκοκή, γονομένη tatapjv aol aa^pupxoia •vTtaon iv ΚΑβφ, tià ai'atvae τήν «4λιν ταύτην «ρατούουσαν ta· ΙΑνου taitau-ata» υυνουιήόη, ppAwv μέν tv ΠρκσλΑβφ, Haeta t'ta Τονρνόβφ, ή tatavapoe βουλγαριχή όρχιοκΜκσκή ya-νομόνη βσττρσν soi aaxpeopxale, tei τιμήν τού έΑνβν '*ν ΒουλγΑραν (Aata paMar. oAB. MiMotata, 1880, 11, p. *4X1)*· oOt» «ai έσχΑτα , ta toO καηροήχοίου tanaicaotatoa, έκηρόχΑη AvtfApng-toc tata tav 'Ελλήνβν, «ai πρδ taaotwta itav A τοιαύτη «ai ύκ' αύτού τού καηριαρχοίου Αννγναρίσόη ή ta ΆΨήναι έλληνιχή έχχλησία tiA καιρικό atpeattalaç. Ata ttata ataoi ei Eapol «avivée όρίζου* λέγοντ» · ,telc «ολιη«o£ «ai SqpoaÎMC τό-«o<C «al ή tav έ«χλ^<χ«σηχΛν «apecatav tajec Α«ο-λουΜτ»* («αν. 17 τή Α* «ai «αν. M τή * oixoup. owot.)- tei totae «al i «λιινό aatp:Αρχή ΦΑηο Ιγραρ· τή «ΑπρΤΑρ^ ΝιαολΑ*, fce ta έαχληαια-3tt«i, «al μΑλιοτα ti ««pl ivepeAy i(«αι« ταΤ ntaetaatc iaapatilaec t« «αί ΑνΛχήοβσι aup-ρκαβ4λλ«o>α» ΑνίΗ (Φ»τ. iaeot. ««ne. Ναιολ.)· tta tebto «ai *t* tav i«ρ·ν «atavtev Ιρρφαυτή ΒαλβφΑν Tpvkpee, Bn Iftati τή βαβιλ«1 a«pl ivepiAv έ««λΐ)σιαατι»Αν ΙιατΑοο«οt«i «αί κρονδριο έχχλησ.ασταιΑ Α*aip«tot«e, καί έκισχοπήν α£ ρηηρδ-«ολιν τιμβν, «ai Αλλα nta Toeataa tatwAptic προ-οτΑξα» (Ββλο. έρρην. «αν. 17 τή Α* οΐιβυρ. ουνοδ.)· 2:dt τοΟτο ta itu 1087 iyivato teAyvaœ; βαοιλιχή «ata «apouoiav «ai τή *tbet* tecyv«pcvoôaqc οονδδου έρπμένον «Ιναι τή βααιλ«(*ρο«.δρ«ία δρό-νον ταΐ έ«*ληαίαι χαρίζιοδαι, «αί τά ίκι-<nto«A; ή. «al τ* ΑρχκκιβχοαΑ «I μητροπόλη AvAytiv, «ai ta «tpi tav ψήφβιν αύτβν «al τή; Ά'λ-λη διιυΗτήαοβ ύαοτυβοΟν «ata τδ αύτή Ηλητδν (Βαλο. έρρην. «αν. 17 τή Δ* οΐχουρ. ουνοδ.)· tta τοΟτο τ«λ*ντα1ον, «ai αύτή ή μ«γΑλη τοΟ ΧριστοΟ έχχληαία, tva iιχαιολογήαη τήν tta βαβιλιχοΟ δριαροΟ «ατΑργησιν τβν αύτο«*ρΑλβν Αρχι*πια«ο«Αν Π»χίου «ai Αχρίδαν, «ατέστρβσ» «ραπηχδν iv τή «Μη«ι αύτή έ«ιγρνήρδμ«νον «al διαλαρβένον δτι ,τβί vopi-μοι βααιλϊοοι δέδοται τδ vopolHtav «ai νναραί δ«-σπόζ«ιν π»ρl έχχλησιασηχβν, οίο έξ οίνν έστ! δ νΟν «ματαιότατο . . . βΜΐλ«i> αιολτέν ΜουαταφΑ * (βδ. πατρ. φυλ. 74).

, αί τούτα μέν ίκανέ πρδ Απόβαξιν τού δικαιώ-ματο τή αύτοχρατοριχή χυβ«ρνήσ«· *M τή λύβal τδ* βουλγαρικόν ζήτημα Α πόλιτικδν.* (Άνασκουή τή ΛπαντήσΜν τή μ*γΑλη τού Χριστού έκκλησία *{ ta καρό τή ύψηλή πύλη Αποσταλίντα σχέδια λόσΜ» τού Βουλγαρικού ζητήματο , κλτ 17-99.)

Ή f αύτού δβιοτΑτη καναγιότη δ κατριΑρχη; pita τή π«ρl αύτδν 1«ρΑ συνόδου, ένή φαίνονται, Ιν γ» τή «ctpiataoei τούτη, Αποκρούοντ« 'Ιναλβ πΟσαν χυβ«ρνηηπήν έαέμβασιν, Αφτιλον τοδλΑχισρον μή Αντιφΐσάην πρδ έαυτού μηδέ μχτροίν τδ αύτδ ύφασμα δυοίν διαφόροιν «ηχέοιν «ata τέ ύπαγορ«ύ-σ«ι τού συμφέροντο . Διότι αύτοί οί ούτ» χοτέοντο καί οβτ» πιχρβ μ«μψιμοιρούντ« xata τή κυββρνή-σ»» texatau^ev ta τέλα πρδ ήμβ έν τή ύποβέσκ τούτη «ρο«ν*χ·τ1ση , αύτοί «loi «ai οί έπί τοσούτσν χρόνον τήν πολιτικήν δύναμιν λικαρβ έκικαλοσόέν-τκ tva tta τή βία κυβ«ρνΑ« τό 'ψυχό «αί τήν •ρησχαυτιχήν συνώδησιν λαού δλοκλήρου. ΤοΟτο δέ σαφώ ΑποβηχνύΛσιν οδ μόνον ta «oΧλό πρδ τήν «υβέρνΜίν tyypafa ta *O έχζηβΐται* Αλλβ«αλλήλ«ΐ καί έαφένν ή «υβαρνηταή συνδρορή,σί χαταναγ-ΜΜηαήν έχτέλισιν τή Ατέγχτου «αφαρχιόή ό«λή-οο» , ΑλλΑ «ai αύτή ή τιλβυναία αδτού έγτίύαλιο iv

μάλλον W τή φυσική μ Ι τή πολιτιπή Οή π4 4ημη>ίβ ή »4 44 <ή ΜόοοοΑση ή»ιπή καί δ-ρησχοία τοΟ όπηχόου έπητοινορένην «ISaprv, ai χατΑ φυλό; «4 Ι*ν% ΑλλΑ m»' *Urftna* καί Βρηοχούρατα χολπουορένου· (TfctwwJL 6πέμνπ σολ. *9).* ΤιχοΟτον 4 φρόνημα, έωσήρω έιιφρμσόέιι, τή έν ωνστβνπνουπόλΜ έκκλη4α «4 τή σχέσοω τή πολιτοία ορό τήν πνευματικήν Αρχ^ρ! Εφρί^ηων Αναγνόντε τήν Μρ̸χοκήν ·τούτην· πλοονάκι—Μ ήρθ τήόημιν,—4 *if·* ταΟτα Ιγμαφεν ** 4λ<ι τοΟ 4"εέ-

Ανο μ Ι έν αύτή τή πσριβόλφ τή μογόλη τοΟ ΧριστοΟ έχχλτ,βία κάλαμο; χριστιανικό xai δρ*ό-«οξο , 1«χτ4νων μέν τή a«ptσταλτιχή ________ νητιχή έννργτίβ 4ν χάχλον έχί *r»* τή ·ρήοχ4β μ Ι τή ήΟιχή βΛτή , συγχέων i έχ χροΗαιω Μ φύοκ έσύγχυτβ xai »υοι<ων 6λιχ4 έθνη μ ! φυλέ «2 4ν βωμέν, οάχί *Μ ω ν* χβ> «Μγγ<λ<χΑν δογμάτων, 4λλ· δλέ» χοβριχΑν «ρονορίων xai συμφορέντων, χρέ διίσωσιν βήΗν τή 4αγγτλχχή ΛληΒτέα ! Οί έν όνοματι τοΟ τέω 1« Βτοχρβτιχήν «avroxpatoplav έντιρουομένου έχισχέχου τή 'ΡΑμη όρκλοΟντχ οΟχ έγραφαν οΜ' έλίλουν χατ' Αλλον τρόχον. ΤαΟτα 8έ γρ4φ« χβί τύχοι έχΛίιωσι χαί χρέ τού στχτού χρω»«ρ^χα τή χαΜλου έχχληαέά έβιστέλλω ή έν ωνστχτπνουχόλαι έχχλησία, πότ»; 4τχ #ή μέλιστα, βτ« σφοδρΑ έχιχίχτω δι' ΑλλαχαλήλλωνΑββαρτυρή· <χων xa4 τή χρό 4 γτνιχδν συμφέρον καρτρ^ολή τή χαλιτιχή; Αρχή Α 'Ψ*Π**'· |4) »ή» ·ρηοχ4βν βύτήν χβ»· έβυτήν ΑφαρΑντα, Αλλέ τήν 1ξωτ«ρ<χήν ΑπλΑ έχχλησυχστιχήν Βκέχηων λαοΟ χολυχληΒοΟ , ύχδ τού *ebttùt* ματΑ,τΛν ΑντιχΑλων βύτοΟ χολιτι· χού νόμου ταλοΟντο , έννέρω Η Αγωνιζομένου ήχέρ τή Αχωλάτου Ιξασχήβαω τΑν ΙαρΑν τή Βρησχχυτιχή βύτοΟ συντιΒήσων ΒίχβˆμΑτων, 1 *οί νόμοι aàroi* Αναρωρίζουπ τοί χΑαιν.

'ΑλλΑ τβΟτβ μέν ΑχοΒοτέον Ισω «ί τέ έν γραφαίφ τήΐ έν ωνσταντινουχόλχι έχχληοίβ Α4 τίνο χρόνου έχιχρατησΑσα , Α μή ώφαιλχν, Αναχρονιστιχ Α τινα χαρί τοΟ έν τή έχχλησίφ διοιχητιχοβ συστήματο χαί ζωφΑΒκ Βνωρα , μήη χΑνυ Β«· φαρούσα τΑν γγωστΑν ΑνΑ Τήν Βύσιν όαό 4 δνομα όχαρΑλχαιοι. Πόττροι Βέ, οί βούλγαροι ή 4 «ορέ τήν αύτοΟ χαναγιότητα 4ν χβτρύρχην έχχχαλέσβντο συναχέσταρόν τα χαί ΑχοτχλασρβτιχΑταρον τήν τή χυβαρνήσαω faApP«nv αέ «ρΑγμβτ· λαγόμανβ έχχλησιαστιχΑ; Τίνο οί Β4 τή συνδρομή τΑν μ 4 τόπου χολιτιχΑν ΑρχΑν έπί πολλά έτη τοσαύτα; ιουλγαριχέ έπβρχία χ<4χσντ» βίφ ένβντίον τή γανιχή τΑν χατοίχων κβταχρβυγή ; Τίνο 4 διέ χή ένόπλου δυνέμαω τήν ωνσταντινούπολή xaID Φιλιππούχολιν χρέ Βαχααιέα συγχατˆΑξαντα , Να έχφοΒήσωσι 4ν ^ουλγαριχόν λαόν διό τή αί έξορίβν Βίαιο Απαγωγή τΑν βοολγέρων Αρχιαρέων, Αν ή ΜΒαίραω , ποινή ΜΒαρΑ πναυρβτιχή,όφΑνηΑνωααρχή «έ τΑ δμματα τοΟ νΜπφχΑρχον Τίνο 4 *Μ* τή χολιτιχή Αρχή ΒανοργήοαντοαάΊ «ίσέτι Βιανορ-γοΟντι τήν φυλΑχισιν χαί έξορίβν τοσβότων ΑΑφων ίαρέων, ΑδˆωνΒιΒβαχΑλων, ΑΒφων προκρίτων, Αν 4 πλαέστοι ταλαυτΑσιν έν τή ξένη, έγπατβλαίποντβ βπισΒον βέτΑν έν σταναγροέ καί κένΑοι γον4 , χήρα , όρφανΑ, ζΑντα χαί λαλοΟντα μαρτύρια «όαγγτλιχή; πατριαρχική κφοβηνοία ;' Τίνο 4 *tebt* λαγορένου διαδόχου τΑν Αποστόλων Αρχιαροί κρβτοΟντο χαί .ίσΑγσντο ΒιΑ τή λόγχη έν τοί Ιοροί ναοέ , τ4 φχοδομημένοι τή ΙβρΑτι καί τή βο«4νή τΑν οβτω κατατυράννουρένων, χόρίν τΑν πμριαρχιχΑτ *4> χβτρι-Αρχου *προνορίων;*. Πνο 4 «4 τή ρία Βραόοντο

Ttwc 4 rie BoBovA «Mktsnw *v *Μ| τή έ·πλη4φ

βφΜ· ΑαΑ t·» Χ»Ρ<ô» «mΜ< Ανήλιο ΜΙ ΑκΑγβν-τω ο44ν Βοέαρέναν *ait* φνλαωήν, Μ μόνον 4ν λόγον, δ« τό Η^· *«<*· ή*» <Mw*o4; Τίνο 4

Αρχιορέω ; Τίνο 4 έν ταί αόλαί τΑν έν αστορίφ έχαλησιΑν, πρΑτον μέν δόροντι,·, ·1τα Βέ παραΒίδσντο 4« φυλακΑ τού Μ» βουλγηρίζαντα ή βουλγαρο-

ένέργειαν τή σεβαστή χυβερνήβεω ^ρΒ περιστολήν τή τόλμη χαί τή όρασύτητο τΑν έν ΑνστβντινουπόλειΒουλγάρων Αντιπροσώπων (taot. &4μv. «λ. 10, 11), ριιφΜΜροΟντχ « Μ *4* «χρω έλίγωρον «4 μολοχών τΑν τοκχΑν «ρχΑν Β (ΒΟτ-οΛΜΟΟ); ... βΙ τβΟτα ι4ντ«ΛβχρΒττσντ» 4 μέν, tva μή χαρα^λβφΒή 4 τή «ύαγγτλ-.χή ήγΒχη χ4 Μτητβ ««οβΟοχτον βόγμα, λέγ.(ή χαψίαρχίχή έγχώχλιο , 4 Μ, tv έλώβητα ΒιβτήρηΒΑοι τέ χατρι-«ρχιχά χρονέμια μ Ι StaatApara, λίγ« xai χάλιν ή «Μ·

Πένηκ, έέν ή χυβέρνησι , χαίχνρ Ισην τοί Mot μ τ Α τού κοιμένου νόμου όφ4λουσα προστασίαν, Ασύμβλητο έν τούτοι χ4 Ανάλγητο έχί τοί τηλικούτοι Τ00 έόνου ήρΑν παόήμασι, διιτέλκ έχκληροΟσα πκδηνέω τΑ Μΐριαρχιχό διαταγέ , τοΟτο, ποτέ τού Αρφί 4ν 'Μr'ΡΙˆΡΖ'i*i οώχ Αν ήν οδδαμΑ κυβερνητική ιι έχπλησιαστιΜ πράγματα έπέμβασι , Λλ' «δβγγχλχχή Ρ^βίω χα! χαντέ έπαίνου <έξία Βιβγωγή τή χολιτίχή Αρχή χρέ 4 χατριαρχτίον! ΝΟν 8έ *b* Μτριήρχη , «στι , μχταξύ τΑν χολλΑν αύτοΟ (4χίρ Αν Βλο 4 ΑγΑν) προνομίων, φαίχτ® αυναρι»-ρΑν χΑΜνο, 4 τή Αχοχλτ,στιχή Βηλονέτι χροσταβία βύτοΟ έχ μέρου τή χυβαρνήσαω , έξβνίσταται ΒωνΑ χατ'αότή , Βιότι χΑτχοντ». ήλιήΒημτν, στέ-*νοντα 4σηχούσι»ημ«ν*, ΑΒιχοόμχνοι αβρομέν που έν τφ 4σρφ ΒαχβΟαώνιπ τίνΑ. ΤΑγο χαί Ιέρά δύναντοι είναι 4 χυριαρχιχέ χρονόρια τοΟ πατριΑρχου, οϋδ'άρνού-Ρ«*α 4 αδ4ν4 δικαίωμα ταΟˆΧίρασπίζασΒαι ταΟτα έντδ ti» προβήχόντων δρων τοΟ πρέποντο xai τή νομιμότητα . 'Αλλά σοβαστό οίσίν έχίση χαί τά ίορέ τή Βρησχοιτιχή συνοιδήσοω λαοΟ χολυπλήόοΟ δικαιώματα, ούδοί 8έ Βύναται δισμιύοιν αώτήν διά Τή βία; ορό ΒιΑοωΉν χοσμιχΑν προνομίων διαχιν-Βυνούνοων, όκόταν μάλιστα τά προνόμια ταΟτα, Αντί *tififnn,* χαραχΑν γίνονται «ρόξ·*· x4 σκληροτήτων, όυσιΑζωνται Βέ ιι βύτά καί τά ίιρώτατα συμφέροντα τή χριστιανωσύνη χαί τή χαόύλου έχχλησία .

Ότι 6έ χρό λύσιν τοΟ ήματέρου ζητήματο ήβύ-νβτο, μέλλον Βέ έδιχαιοΟτο tva ματΑσχη, ούτω ή Αλλω , χβΐ ή χαΒωκηχυla χολιτιχή Αρχή, τοΟτο Απο-»««4ai χ4 βύ4 ό πβτριΑρχη , 4 μέν, διότι πβρου-«Αζ« 4 αΒτήν σχΑδια λόσαω , 4 Βέ, διότι Αναγνωρίζαι βύτή 4 Βιχαίωμα τή έχιχυρώσαω , τοΟ» βπχρ οόχ.Αν έπρατταν οώΒ' Αφαιλα πρΑξα 4 4ζή-4Ρ* ή* παΑΑρΑ 'Βογραπιών ή «ριμχανκχόν, τή «Αιτιχή ήρχή μηδέν έν τοέ . τοιαότα ζητήμασιν έχούση διχοίωμα ρήτο Τ00 βυζηταΐν ρήτα τοΟ έπίχυροΟν«trKai·ΑιηδτύσΑμέν δτι 4 πατριαρχικάν*αχέ-Βιον Ανοπτύχήη χΑπω χαί έξαμράνΒη έχί 4 Βάαιό-ττρον· έχοιδή ίμω ή μέν Αρχιχή Ιδέα χορί συστΑ-βοω βουλγαρική έξαρχίβ δι κηρήδη έν τή ούσίφ βύτή , έν Βέ τή» φιρμανίφ, ρηβέν γΑν τή δρΑοδόξου έχχλησία ΒογμΑτων χροσβΑλλσντι, 4 βούλγαροι όπο-χρροΟνται, 44 Βέ χ4 πΑντοτι έτοιμοι, tv« συνοννση-ΒΑσι ριτό τοΟ χβτριΑρχου-.έπΙ Τ00 κανονιχοΟ μέρου , ή πορβιτέρω Αρα έ(*ίφΣή

ρΑτων έξήρτητβι.έχ τΑν

0MV μοταξύ τοβ πβηριΑρχυ χαί

·ΤΙΙάΛ

ΙΝΜ

P·l· πόθο φιλική «wfrAwc »«·& «* «λτηίβ 4 ad τή έκβλησία .

Ύπό tddfaw όρμ ρβνοι σχόφοων Ηιξόμ«»«, ρΛ·' όση εύμτωίβ , μ«ά t«oe4e|ç-«d «ύγνωμοσώνη , t» ύφηλέν oBte^atiptata θόσπιομα, «λήρ« μέν πίσαω •ί τά νόμιμα δίκαια τ«ύ Ηνου ήμ ν, κλήροι; Βέ «Β«θΐφήσ««ΐ , δτι τό καθήκον ήμών ούτω «àουγυ-Βήτα ad <fOnÎf6mn (κχληρβύντα , «ta άποδοκι-μάση i&tç, h τή ιδθύτητ: τή χρύχω αύτή , ad ή καθόλου έχχλησιά. ' λλ' ή τή Χ«Ρ« ad «ύγνωμ--σύνη ήμ ν ίχφρ«»ι έγέν«το λύκη ad άγβνβχτή-σ«ω πρόξινο Tati ««pl τδν πατριάρχην! καθ'βν U χρόνον ήμιέ άνααέμπομκν ύμνου «δχαριστηρέου τφ ύψίστφ ίλ«ώτορον ήμά έηοκαφαμένφ, M U «--aïpav μ«λ ν τή «ί τήν σύνταξιν τού κανονισμού άοχολουμένη μικτή έπέτρο«ή έξητούμιθα «ta ΛχΛ ad «ύλογίβξ too πατριάρχου, αύτά; ad d ««pl ata tta, tad «ύλογι ν ad λόγων «ιρήνη , «poSptaapov Ufftiff" τδν. καθ'ήμ ν πέλτμον- συγχέοντι 8* ta γνώσα τήν έν τφ δόγματι ένότητα μιτά τή tato-λυτόφρονο διοιχήσιω προνομιούχων τιν ν προαώπαν, ήρνούντο ναφανδόν ad αύτήν ήμ** *ή* έθνικήν ϋπαρξιν! Ό 8' lai τή έχδόσω»; τ ν σχ«δίων, ούτω ad t«l τή θημοσκύσ«« τού φιρμανίου, βαρέο (φ«ρον τήν νά τά βουλγαρικά; έπαρχία νόμιμό , Xd ύπ' αύτά τά δμματα τ ν τοκιχ ν ρχών, έχβη-λουμένην ΛγβλλΙβαιν τού λαού, θόρυβον ταύτην ad συγχρούσω , ad πομπχύοκ , ad σκώμματα,' ad τασθάλρυ έκιδάξα ad σχ νδαλα έφαμάρτων πανηγύρτων άποχαλοΟντ»; ta &φ** θ*ολογιχφ, xd ««ριστ ντΤ ένώπιον τ ν ρμοδίων ρχών, ta κντύ-, μάτι «Λαγγίλιχφ, ώσα,τί, βλέποντα τού [«ρωτάτου ad βιχαιωτάτου τ ν κόδων ήμ ν έχκλουμένου; ta μέρχι, φτίλομτν, ντί τού χαίραν χαί «ύγνωμονΜν, διιν έκολοφύρ«σθαι. Ilάντω ύπόθ*σι τή χαρά xd «ύγνωμοσύνη ταμτη; ήσαν ούχ. ό πατριάρχη ad d πιριστοιχοΟντ« αύτόν συνοδικοί' άλλ' ύ τά χ«[- ρα «ύτ ν ad Ικιιτο χαί έκαίζιτο άτ ί κοσούτον χρόνον ή έχχλησιαστιχή τύχη τού (Ονου ήμ ν, 6Μγη δέ μόνον γαθή παρ' «ύτ ν βούλησι έξήρχα tva μή μόνον τήν ποθητήν «ιρήνην ποχαταστήση μ***ξi> τή έν Κωνσταντινουπόλ«ι έχκλησία xd τού (Ονου ήμ ν, άλλά χαί συνβέιη αύτό πρδ αύτήν τοί ί«ροί δτομοί διχαία «ύγνωμοσύνη . ύτοί δμω , οί καθ'έχάστην έκί φυλχτισμφ ψίγονκ τού βουλγάρου xd ύπέρ τή xd (ν αύτή· τή έξωπτριχή τ ν έθν ν διοικήσω άφυλιτίστου κατ' αύτού όρδοδοήία (ν («ιοήμοι ίγ-γράφοι αυνηγοροΟντΤ , (μχιναν μέν id τοααΟτα (τη ίνόνβοτοι ·1 τά διχαία αύτ ν «ροοχλαύανι , πάντα δ' (χίνησαν λίθον, ούχί tv' άλινβητο βιατηρήθή ή τ ν πατέρβν ήμ ν π:στι , τοαάχι ααρ' άλλοφύλαν xd (ττροΟρήσχων χροαβληΟτίσα χαί ύχοσχαφδτίαα, άλλ' tva χαί αύτδ ό Ιξωττριχδ ήμ ν ta τ$ χόλχψ τή όρθοδοξία βίο; βιαρρυΟμίξητα·. αιωνίω δχω ta βόξ^ τφ «ατριάρχο, χαί χατά μέν τδ φαινόμχνον xd λ«-γίμχνον, ουνφδά πρδ τδ ΛβγγΑιβν *al τού έχχλ,)-«αστικού θαμού , χατά δέ τήν πραγματικήν, άλή-taiav, σνμφώνω πρδ τά χοομιχά προνόμια χαί τά ύλιχά συμφέροντα τοΟ Κωνσταντινουπόλτω κατρι-.αρχτίου, τοΟ πρδ τδν αύτδν ύλιχόν βλ« σχοκδν χαί τά αύτοχ«φ4λου βουλγαρικό έχχλησία «ύάαιρέτβ πρδ ένδ ήβη « νο χαταργήοαντο τή συνδρομή αύ-τή τή πολιτική άρχή , καθ' ή , ta τούτοι , σφοδρόν σήμτρον χηρύται πόλιμον έπιτρτπούση φιλοβιχα/ω τήν σύστασιν βουλγαρική (ξαρχία («ί τή βάσ«ι τ ν ότσμ ν τή όρ οδόξου έχχλησία . Άπτγν«·χότ· 8'ta τάλχι τοΟ διά τή βία χραττίν τό (νο ήμ ν df dAvicv «ντυματιχήν ύποδούλωσιν, ιΙπτυθύν ησαν μέν πρδ ένό ήδη (του df τά χατά μέρο αύτο-χτφάλου έχχλησία προπίνσντι συγχρότησιν οίχου-μτν.χή συνόδου, ini TuneMty βάββιβ τοΟ (δνου * τούτου- taf δέ xd σήμ«ρον ta τή έγχυχλίφ ζητοΟσιν άορίστο τήν π»^ τή tatoMotta τούτη γν«μθ-

Οο«οη» *—***·- Mam Xl<T«

δότησιν μιά έχάατη τ ν έχχληοι ν τούτΜν, χ ααν idpetav χατ«φάλλου<χ «αρά τή «ύτή «υβάρνήσκ «ρο-oeétaun tva χορηγήοΐ τή «ατριάρχι τήν ΜκΒν τοΟ ουγχαλόααι «ίχουμτκκήν σύνοδον «μά λόαν δήΗν *Ο ήματέρου ζητήματο , μάλλον Βί, χρδ xrdxpiwv (xdvov, ού ή έγχόαλιο άποχαλιΐ τή έαχλησιαστι-χή τδνομίβ βουλγβριΟτά άνατροπτί , ίδιοτχλιΐ πράκτορα , xd δημογέρτα , xd άντάρτα · ν χατα-χριθένοκν, φαντάζηται ότι τδ φιλτυστβοδν ήμ ν (ta νο ÿtptaptw, taxalpov ta' «ύγνωμοσύνη , «ί τά γκόλα αύτ ν!

Τδ καθ' ήμέ^, (χοντΤ βαδυιάτην συναΣσ η<*ν τ ν ττ χαδηχόντ«»ν xd τ ν Scaeutptawv τοΟ άναξιοκα-δσΟντο ήμ ν Ονου , «ύσοβοφρόνβ έξχιτούμτθα τή χαδολιχή δρθοδόξου έχχλησία τήν «δλογίαν- πόθο 8έ ήμ ν διαχαέστατό έστιν, tva ή άρτισύστατο ήμ ν όρΗδοξο βουλγαρική έξαρχία, άντγναριαμίνη ήθη (ν άρχή «αρά τή άρμοδία «ολιτιχή έξουσία , xata«-ιριΟή xd έχχλησιαστιπ , xd χαθαγιασάή ta «ύ«γγτ-λιχφ τφ χντύματι xd καρά τ ν χατά μέρο αύτο-χχφάλαν τού Χριστού έχ«ληβι ν. Άλλ' «Ι τήν σύνισιν τ ν iιρατόταν άρχιτρέαν, άρχηγ ν αύτ ν, άχόχχιτα: iv' ρίμα σχτήιάμινα άχοφανδ σιν ta γνάστι d τι τφ δντι έν τρι παρούσαι πτριστάστσιν, έκίχχιται ·ρη-σχχυτιχή άνάγκη συνόδου οίχουμ«νιΜή , πρώτιστα χαί άποχλιιστιχ διά ζήτημα μηδχνό μέν δόγματο xata-«τόμτνον, άναφ«ρόμ«νον Βέ άπλ d; τήν διοργάνωσιν τή έξαττριχή έχχλησιαστικ^ ένό ΟνΛ διοιχήσαο έπί τή βάση τ ν τμιλκαΒ δ νόμαν τή -όράοδόξου έχχλησία . πόδτιξι δέ, ιτι τδ ζήτημα τούτο ήτον άνέχαθτν έπιδαχτιχδν λύσχα Καί taiu οίχοομινιχή συνόδου, χχίσύβσαν αύτοί αί τού πατριάρχου άλλ«-πάλληλο: άπόκιιραι πρδ 'λύσιν αύτού, δτέ μέν διά γτνιχωτέρα τοπική συνόδου, δτέ δέ διά. διαφόρων πρδ τήν χυβέρνησιν προτάσιαν, xd vOv μέν 8ι' άττ-λ ν 8λ» παραχαρήσοων, vOv δέ δι'έγγράφου ματά τ ν αύτοχιφάλων έχχλησι ν συντννοήσιιτ . Εί δέ χαί d χροσχάόιιαι αύται μή έστέφόησαν τή ποθητή έπιτυχίφ, τούτο άποδοτίον, (ν>«ν μέν «ί τδ άτιλέ τή κατριαρχι-κή συγχαταβάσιω xd τδ ίσχυρόγνωμόν τ ν έξασχούν-ταν δύνήμίν τινα έν τοί πατρταρχiιο. , ένδον δέ «ί τήν έχ προδέσια χάφ«υσιν πρδ τά έν τή άδιλφιχή γάπη δοδαίσα συμβουλή παρ' αύτονόμαν όρδο-βόξαν έχχλησι ν, ν μία μάλιστα προέβη μέχρι χαί τού δλα άνιξάρτητον βουλγαρικήν έχχλησίαν συστήσηι τφ πατριάρχη. " λλω ττ, χαίπχρ χα; έχί άγνοι'φ τή έχχλησιαοτιχή ίστορία; χατηγορηθέντί , ούδ«μίαν έν τούτοι; οίδαμιν σύνοδον έχ τ ν τή; οικουμένη π«ρά-των συνδραμοΟσαν έπί μόνψ τφ σχοπφ tv* άποφδέγ-ξηται, έν έγίφ πνιύματι, ιΙττ π«ρί προνομίων δλω έήωτιριχ ν, «ίτ» χαί πιρί τού όργανισμού έχχλησια-στιχή τίνο άρχή συνφιά πρδ τού δομαλιώδαι κανόνα τή χαδολιχή τού Χριστού έχχλησία;. Εί τδν βούν τ ν μαχρ ν αιώνων, (Γ ν αύτη διήλδχν, άναφύησαν έχ διαλυμμάτων τοσαύτα xd τηλιχαύτα έν τφ χόλπηι αύτή διοικητικά ζητήματα- xd όμω , πρδ έξέτασιν xd έπίλυσιν αύτ ν, ούδέκοτ» (χρίθη àva-fxda ή συγχρότησι οίχουμινιχή άυνόδου. Έάν δέ μή άπατώμιδα, (ν τ ν χαραχτηριοτιχ ν σημ«ίων τ ν τοιούτων χαδολιχ ν τή πανταχού έχχλησία συντλαύσιων έστιν ή δογματική φύσι τού ζητήματο δι' Β συνέρχονται πρώτιστα χαί κυρίω , χαίπιρ, άπαξ συντλδοδσαι, δασμοδττούσι, χατά Βαντιρον λόγον, χαί πχρί μή Βογματιχ ν «μαγμάτων. Παρά δί τούτα, ή όρδόδοξο τού Χριστού έχχλησία, μ*τά τδ χατά τόν δέκατον dAva γτνόμτνον μέγα δυτικόν σχίσμα, («κα-μένη, oiovd μ*τ' άλγου , df τά έχ τού διαμχλι-σμού έχ«ίνου προχύιβαντα τοσαύτα δλιβ«ρά δρησχιυ-τικά δράματα, -ύπδ τήγ έκήρκαν ιδίω φιλάρχων καδ- ν, xd oiovd καραδοκούσα, ta «ροσιυχή xd χατανύξίΐ, τήν διά τή Μα συν«ργ«ία άποκατάστα-°ι* νή χριστιανική όλιμχλiία πρδ ξόξαν τού ·ύ-«γγτλίου, ούχ ένέχρινο τήν συγχρότησιν οίχρυμινιχή

ούδέ διΑ iξ·»«ρα»ήν fc* A T#·* Λ"»*"·* tabac hifrt** ** Mata *οίτηκν,* Αλλ* «ta δέ mUtac Ά Nt F· ta^U-ποντα.

Ή δρΦόδοξο έκκλησία, tata «ta μβτο τή «ύιάγγαλιχή tata tata Itata ta* ροληφία , παποίΦαμαν tata tatata* ** tar μ«τ« mi <v «t ««pota ««pent·*, m·»' t a* t a* τήν πιριοσΜμμίνην aai laimy^TI!**!!* ·*·Τ·Τήν ήμΣν «ta ΙΦνο ού «ροέστάμιΦα Wtaàta φοβοόμιΦα δικαίω , μή««Κ ή «ta «- «"φιΑρχοο ούτω έπιμόνω έκζητουμένη «ηρΑ *t «eXinef Αρχή σνγχρότησι οΙχουμ*ν«χή(αννόδβυ δ<« τέ βουλγ»ρα·δν ζήτημα, 8«tp κβΐ «pi δέκα ήδη οΙΑνον έγένττο μία ta «pMxieta aixiAv τή έναφυαίαη διαφορέ μοταξύ τή Ανατολική καί τή *"™ta IηXηolp , brd τή «ϋκταία ιίρήνη , «αραγΑγή Ααοτϋιομα 8λ« έναντίον' μήκν , Avd τή *** ϊριοτφ ένώοαω Sl-αίΜνισΑή ο μή»»' άφοιλίμτνο χιοριομό , καί tat latxai ή Stmipa «λΑνη χοίρων τή «P*ta·

Ταύτην τήν έν τφ Χρ^τφ Ινωσιν, ήτοι τήν Ινω-<Γ.ν τήν iv τή «ιοτιι, τή ΑγΑαη, τή έλαίδι καί τή διβαακαλίφ, διαχρατοΟμιν καί κραφαύομαν Α όντω δίδαγμα AtoSlΐaxxov, ούχ ήττον 8έ καί τήν ntpl παντό Αλλου έχχληοιαοτικοΟ πράγματο ΑγαΦήν ττ καί έν Χριοτφ awtvviipiv δταχαβ ίπιΑυμοΟμιν. Παράτολμο ίμω φβίναται ήμΓν ή καινοφανή έν τή όρΑοδόξφ έχχληαΐφ τοΟ χατριάρχου γνώμη, ή ά τήν διοικητικήν έν βέτφ ινότητα λαών οολυαληδΑν καί Αλλογλώασων δόγματο ίαχύν καί «Ορο άκονέμαυσα. Ή γνώμη «Οτή δικαιολογώ μέν Γαω Α ix μέρου αύτοΟ τήν ιδίαν τή ονγκαλίάβω οίκουμινιχή «>ν-όSou xtpl τοΟ βοιιλγαρικοΟ ζητήματο , ΑΟΤ Οϋχ ήτρον αύτη έοτί ΑρησΜυτιχΑ 'Ιίαν «αρΟΜχινβυνιυμένη, χαί ού μόνον δυσααόβαχτο , Αλλά χαί *ύζ ·ΑΛ* τδ πντΟμα ta δρΦοβέήου ίχχληαία ααφώ Αντψαίνουαα. Άλλω τα, γί ΑρΑ γ« φρονώ ό πατριάρχη χαρί τή έχτιλέηω ta Αποφάαοων τή τοοοΟτον παρ' αύτοΟ c έξαιτουμίνη οίχουμτνιχή αυνόδου; ώ ό λόγο , ή «ιι»ώ, χαί αύταΐ δή al Αικιλαί μή έξαρχίοουοιν πρδ ta σκοπόν τούτον, ή αύτοΟ ΦαιοτΑτη καναγιότη χαί οί «φί αύτήν συνοδικοί Αρχιιρώ Ιχουοιν Αρά γι,πατά νοΟν Ινα τέ τυχόν Ιναντία τΑν βουλ-

ml t* «ολιπτχή βι'ήσκνφ «ή» Mtam, ata * Un» ta «ta^FX·».

taMam ta t «tatataC ta ·"*·*» tatac· Αλλά τοοτβ ta Ιστιν ta P Αντίφωσι taranta*» ή τοί tapi προνομίων μαχομένοκ *Α «Art» ta Φομιτά; «t M ml τδ βοιΑγπριχδν ΙΦνο , iv τή MM* τητι τή «latMK «tao, Α«οΜχ«ται «ύγνωμόνω *·* φώαυΜβώ ta taftaXata vouHσiβ ta ta «ύΦν βίχου ΑΜοφώνση ta «ata μέρο taXqata τοΟ Φ00Ο, tas «ta d ό τόσο ΦροΟ «»pl συγκαλέσιω οικουμενική «ta·»;

Τούτο ήμΑν, tatatarn, ta ταπαινΑ σκέψαι έχρίναμαν ta*ro* tv« καΦυποβάλωμαν τή καΦόλου ίκχλησίφ, M* Λ ΑπΑντη«ν d}c πατριαρχική έγχυχλίου δ<ινΑ καφ* ήμΑν έπιπιπτούση ματ' Αδικία , τά Si »< διασάφησιν ta καΦ' ήμί δ«δ dp έχχλη-«αστικήν έποήκν κρντγμάτων. nâaoiSapw ei, iv τφ BjiASti τή ta Αρχιερατικών ήP** *«Φηχόντων συν-κβήσαω , βτι μ«·' βλην τήν προκατΑγνωσιν ήμΑν έχ μέρου d|c aito· παναγιότήτο τοΟ πατριάρχου xai ta τώρί «ύτδν συνοδικών, ιόρήσομαν ta χατά μέρο έχχλησία voOtacO «ροΜμοο Ivo, ΑχρτασΦώσαι, iv πνβύματι ΑμΦοληφία , χαί ήρΑ*. λαλούντων iv στόματι (ίλιχρ.νώ καί iv όνόματι τή Αδόλου κίστβω λαοΟ φχλ»ύσαβοΘντο , αδλογήσωσι μέν xi έπί μαχρόν χρόνον" ΑναξιοπαΦήσαν έν τφ έχκλησιαστιχφ αύτοΟ βίφ ΙΦνο ήμών, crcWô» »«ί Αιταρασαλιύτω έμμένον τοί πατρφοι , χαΦαρώσωσι Si, iv ιύβγγιλιχή Αγάπη, κρδ άποχατάστασιν τί) ίύαγγτλιχή Κρήνη , τήν έπί τή βάσει tav Φαμ«λιωββν νόμων χαί κανόνων τή δρφοδόξου έχχλησία Αν«γ«ιρομίνην έξαρχίαν ήμΑν.

Έν τούτφ τφ. «ντόματι χαί έν ταύτη τή ΑγαΦή έλπίδι μένουν ta ûμ«έρ· Αγία *αί σιπτοτάτη ήμίν κορυφή τακτ:vol iv χυρίφ Ιχέται,

? ή ό ΛοφτσοΟ 'ιλαρίων, πρόαδρο .
f ό Φιλιχπουκόλιω Πανάρατο .
f ό Φιλιππουπόλαω ,ΠαΤσιο .
f δ Μαχαριουπόλαω Ίλαρίων.

Όρτάχιοl, τή β ίανουαρίου 1871.

84.

QONVENTU8 SYNODALES CON8TANTINOPOLI HABITI AD COMPONENDUM NEGOTIUM·

1878 itnnorio - tnaio.

Τδ νέον βουλγαρικόν πραξικόπημα.

Έκτακτο παρίτηρώτο κίνησι καί προοαχΛασμένη Από τή έοκίρα ta ΗαοΦαναίων ιί ta βουλγαρικόν ναόν τού Αγίου Σταφώνόυ, Αμαξαι .Αλλτπάλληλοι ματαχόμιζον διαφόρου , έν αί χαί τού Αποστάτα Αρχωρώ - Φιλιπποιιπόλαω Πανάροτον καί ΛοφτσοΟ Ίλαρίωνα καί ta χαΦηρημίνον Μαχαριουπόλαω Ίλαρίωνα. ΙΙλη&ύ δέ Βουλγάρων χαταχάλυπτα τήν ◘ πρδ τδν ναόν Αγουσαν λοώφόρον. Συνήρχοντο δέ πρδ σύσχιψιν έν τοί βουλγαριχοέ χαλλίοι .

Αίφνη , «tpi τήν γ' ώρ«ν τή νυχτδ τουρκιστί ', δ ΛοφτσοΟ Ίλαρίων, σννοδανόμανο ύπδ τοΟ καπά Θαοδώρου καί δύο λαΓκΑν βουλγΑρων (παρακολου-Φούντων μαχρόΦαν καί Αλλων ίκανΑν), ματαβέ ίxpouat τήν Φ&ραν τΑν πατριαρχιών, ήτι καέ τώ ήνοίχΦη. Ή αύτοΟ παναγιότη «ίχ» ««ταχλιΦή πρδ ϋπνον Αλλ* έδέηστ νά ΑναγγΜλωσι τφ πατριάρχη τήν έν νυχτί αίφνιδίαν ΑφιΞιν τοΟ ΛοφτσοΟ, ζήτοΟντο Αχρόασιν. Ή αύτοΟ παναγιότη ύποδαξαμένη αύτόν, ματ* Απορία ήχουσαν, αύτδν έξαιτούμινον Αδαιαν λαιτουρxftv χριόν «ρομνησΗντων Αρχιαρέων, έν τοιαύτη Αρφ, καί τοιούτψ τρόπφ. Ει μύτην δ πατρι-Αρχή Ακέταινα τΑ δαούσα νουΦασία , καί ύπέμνησαν αύτόν, ώ Αρχιρρέα μάλιστα, τού ίχχλησιαστικοϋ βρου χαί κανόνα . Ό Απασταλμένο (μαιν·ν άχαμχτο . Τότα ίδίησαν έν μέση νυχτί νά προσχληΦή ή σύνοδο , δπαρ καί έγένατο.

ΜατΑ τήν 6«6 τήν npotSptlav τοΟ πατριάρχου συνοδικήν σϋσκ«φι*ι Ανηγγίλβη «ρό ta έν τή μαγάλη «ρωτοσυγκαλλίφ Αναμένοντα βοόλγαρον έπίσχο-«ον δτι ιίναι Αδύνατον νΑ ΒΑuy ή έκκλησία Αδαιαν, Αν δέν προηγη·Ασιν αί κανονικοί διατυφώσαι , αί καΦορίζουσαι τΑ ta χα^ηρημένων ή αύτσκαΦαιρΐτων κληρικών.

Συγχρόνω τά «ατριαρχώα Ανήγγαιλαν' 8iΑ τοΟ κα«θυκαχ«γιΑ taStpd τΑ «ηψβίνοντα πρδ ta έπί τΑν έξωταριχών ύκοϋργβν, δκω ληφΦΑσι τΑ Ακαιτοώμανα iv τοιαύτη «ίριπτώιχι μέτρα- δ δέ ύκουργύ , Αμα ταΟτα Αχούσα , Αχέσταιλα ta σφραγιδοφύλαχα αύτοΟ διά νυχτύ tic τΑ .κατριαρχώα, βστι , ματαβΑ καί αί τήν οικίαν τοΟ κυρίου Χρ. Δαψιλέσέου,

' H m kor* ooatn poauWoao 7, SO.

- M* *taut» <m* ptatai «oanataa *uftt* «Mmw aopta haMti Mat. «aonai ata taAm Iαα αω sata ata atM. opiaor, al Mta tfta «aaalat», Ha yaaaoiyaaa Utarioa wato aaanaaa, aAbAta raataiai <aaa hatetar apat B.D.OalUtata, 'StaxMtaud i«<*»taVa»«. AO IMTO, F 100a», ae «aa taaaaa axpaagi ooataaa «ata aA na aaa ■patMaot, tsMitaM oow aaaoafelaamadt <■» aaita taaôaaSai «aoMB«.

δ«αεήΜηο τέ δεούιΜ «αροατέειι «pi τή πρδ τήν «ύ«Λ «ανβγιότηΜ γενομένη ένοχλήσαω · Λλ ούδέ» «6m: MpirfWt, φαίνεται, ΑπΜλΜμα Mwnra τή βουλγαρική έημονή . Έστείλη St aat bunk Αριθμό ««ριπολβύντεεν χωροφυλΑχων Kid στρατιωτών «pk διατήρηση τή *ρτχΙ·ί·

Οβτω Ü οl τρει «ρομνημσκυθΗτί ΑποστέΚαι ΑρχιεραΙ έλειτοάργησαν, Απ' έναvφε ttkv ίερ·» κανόνων Mi οΑν auw&xΑv παί έχκλησιαστιχ·» βρων, διέ τή παρατόλμου αύτΑν ταύτη πρΑ(«ω «fai έαυτού Αποσχίσαντε τή άλορχλώβ τή όρθοδδξου Ανατολική έχχλησία . Περί τήν 4 βέ tifm τή fopτή τΑν QtMfmdmι, γενομένη καΐ'Αή *» Μ) *■* λΑσση κατεΛύσεω τού σταυρού, Ανεχώρησετν έφ' Αμαξών, μετΑ «αρχή , χειροκροτούντο»» «Αν έν πάρω τΐξ«ι σνvηγμένων βουλγαροπαίδων, μ Ι ψαλλόντε«ν φδήν τινα ίκινίχιον διά· τήν κατΑ τή όρθοβόξου Ανατολική έχχλησία καδμείαν δντεε «ύτών νίκηνΙ

ΑδΗημερδν St ϊωβιβΑσθη πρδ τδν χρωθυκουργύ» Αναφορά τΑν έν τφ βουλγαρικφ ναφ συνελθόνΜν βοιιλγΑρων, βικευολογο σα δήθεν τήν Αντηανσνιχήν τεεύτην κρβξιν, ώ βασιζομένη» έπί το αύτοκρατορικού φιρμανίου.

Συνβδιχαί συνεδριάσει χα! συνδιασκέψει .

Συνεκείφ τΑν γενομένων, συνήλθεν αύθι ή ΙεpΑ σύνοδ- έν τοί πατριαρχείοι πρδ σύσχεψιν αύθημερόν. Τήν δέ έχιούσαν, καθώ χα! τήν η' πάλιν, έγένοντο συνεδριάσει τή Ιερέ συνόδου, αροσχληδέντων και τινων έπισήμων λαϊκών δμογενών, έν οί βιεχρίνοντο δ'ΧρηστΑχη έφένδη .Ζωγράφο , δ μέγα λογοθέτη , / Κωνσταντίνο Καραθεοδωρή χλπ. Ένεκρίθη δέ δπω γένηται ή δέουσα ματ·έθν-.χή όντω Αξιοπρέπεια έχθεσι (πατριαρχικόν τακρίριον) πρδ τήν ύψηλήν πύλην, ήτι χαί έπεβόθη πρδ τδν έπί τΑν έξωτιριχΑν ύπουργδν Σνρβέρ κασέν διά τού μητροπολίτου Νίκαια , συνοδευομένου χαί ύπδ το χαπου»χαγ14· Ό υπουργό , φιλοφρόνω όποδοξίμινο του Απισταλμένον , διτ^τβαίβστν δτι θέλ*ι φροντίσ» κιρί τών πχραιτέρω.

ΑύΑωρ·! δ πρ«σβ«υτή τή 'Ρωβαία στρατηγό Ίγνατιέφ έσχ· συνίντυξ.ν μττά το δπουργο , δη χαί Αναχώρησαν οί πατριαρχιχοί Απεσταλμένοι.

Αύβημΐρδν (σαββΑτφ) 8ύο Αρχιτρεί τΑν βουλγΑρων, 6 Φιλιπχουπόλαω ΠανΑρατω χαί δ Λοφτσο Ιλαρίων μιτΑ το έχ-τΑν προκρίτων βουλγΑρω» Γ«ωργΑχη έφένδη, μιταβΑντΓ Η τΑ πατριαρχία, έξητήσαντο Αχρόασιν χιφΑ τή αδτοβ παναγιδτητι χα*' ήν ώραν συντχροτιίτο συνοδική συντδριάσι . Ή αύτο παναγιότη Ανήγγτιλα διδ το μιγΑλου Αρχιδιακόνου δτι δέν δύναται νά δεχΑή αύτού «ί Αχρόασιν Ινοια τΑν υνοδιχΑν έργασιΑν. Ή St βουλγαρική τριανδρία μ«τέβη έχ τΑν πατριαρχείων χατ' (ύδτίαν πρδ τδν πρωθυπουργόν.

Τή χυριαχή (if τού μηνί)^έλ«ιτούργησ*ν αδιέι έν τφ βουλγαριχφ ναφ ό έπίσποχο Λοφτσο Ίχαρίων, παρόντων χαί τΑν δύο Αλλων συναδέλφων καί πλήθου βουλγαρικού λαού, δτ« έγέν«το χαί ή χιιροτονία βουλγΑρου τινδ [«ροδιαχόνου.

Καί αδθτ δέ τήν διυτέραν (ι7 Απδ πρωία , έλ· θόντι αί τΑ πατριαρχτία ο! δύο. προμνησ.Ήντ« Αρχι*ρ«£ Φιλιππουπόλιω χαί Λοφτσο ,>ματΑ το αύτού λαίχο , έζήτησαν ίνα προσέλθωσι πρδ ' τδν πατριΑρχήν- ΑλΛ'έννο«ιται οίχοδτν δτι δέν ήδύναντο vi γτίνωσι καρμδίχτοί, μχτέ τοσαύτα κααιφαν«στΑτα παί χρο«σχ«διααμένα ποφανομία .

Τή» ια' μ«τέβησαν καρέ τφ ύπάφγφ τΑν έξωτιριχΑν οί μητροπολίται Νιχαία χαί Λιδυμοτκίχου, δπω .λέβωσι β«βαίω πληροφορία π«ρ! τή έπιδοθ«ίση πατριαρχική έχΗσιω .

Τή» τετήρτην (Ψ9 συνΑχροτήθη έν πατριαρχίίοι γενική συν<λ«υσι«,. i») «εφήν Μ μόνσν ή hpi σύνοδσ ,κεΑ τδ μικτόν συμβούλιον, Αλλέ παί Αλλα έπίλιπτΑ «μ μέλη, ό«δ dp προεδρίαν τή «keo κεη«γιότητα; (««pi τΑ 40), βπ«· αυσΜφδή ««pi τ« τοβ fitArafoM χραξιχΟπήρεΓΛ , ΜΙ πιρί τ·» καθηκόντων, 4t»»« ώ R «kob έπιβΑλλσνται «Ι τήν έχχληdm. Ή συνεβρίασι , Αρξεηιάη σχεδόν Από τή S' ώρα τή χρωία τουρκιστil, διήρχεοε μέχρι τή 11 καί ήμιΜία ισκόρο *.

Καί κ ώτον μέν έν αύτή ό πατρυόρχη , έξηγΑν τδν σχοχόν τή συγκαλίσιω τή έχτΑχτου τούτη σν»«λ«ύσ·ω , Ακήγγ«ιλ« ματΑ βαθυτΑτη ψυχική συγχινήΜω χατΑλληλον προσλαλιΑν, έχτιΜσαν τδ Ιστορικόν τα βουλγαρικού ζητήματο χαί τΑ μέχρι έσχΑτων διαφόρου αύτο φΑα«ι χλπ. Άχολούδω Αν«γνώσδά τδ «ροσταλ^ν ί τήν ύψηλή «ύλην πατριαρχικόν ταχρίριον, καθώ χαί μπΑφραοι τού «ί τά Βκατριαρχίία πρδ ΑπΑντησιν σταλέντο ύκουργ-.πο διαγγέλματο (τισπέρέ), ούπνο τήν έννοιαν, διΑ τδ Ασ·ρέ χαί Αόριστο», δέν ήδυνήθησαν σαφΑ νΑ έννοήσωσιν, Αλλοι Αλλω έχλαβόντχ χαίι·όξηγήσαντ« αύτήν. Κν γένει δέ, έχ το διαγγέλματο τούτου καταφαίνεται λέγουσα ή ύψηλή πύλη, ,δπ έλυπήθη διΑ τΑ έσχΑτω ήδη γινόμενα — βτι δκτθχθη αύστηρΑ π«ρί τΑν γινομένων ΑνΑχρισι , ή τδ Απστέλισμα διαβιβασθήσιται αί τά πατριαρχία έν χαιρψ — καί δτι προΑγιται νΑ παρατηρήση δτι ή πα σι τή αέ χαθησύχαοιν ΤΑν καρδιών τΑν βουλγΑρων βραδύτητά , συμφώνω πρδ τήν ύψηλήν Απόφασι» (χαρΑρι Αλή μουδζιμπίνδζι), θέλ«ι έμποδίσιι τήν έπανΑληψιν τοιούτων γεγονότων.»

" πω δήποτι, μιτΑ πολλέ χαί Αλλο συζητήσκ , τδ Ακοτέλισμα τή πολυώρου ταύτη συνιδριΑσιω κατέληξιν «ί τΑ έξή , γινδμινα παραδεχτέ παρέ τή συνιλι-ύσιω -

C α'.. Τήν Αποστολήν έγχυχλίου πατριαρχική , έλληνιστί παί βουλγαριστί, πρδ τδν βουλγαρικόν λαόν, έχτιθ«ίση τΑ γινόμενα χαί παραινούση αύτδν, δπω μή Βιδφ προσοχήν εί τέ Αντιχριστιανιχέ χαί Αντικανονικέ «ίσηγήσιι τΑν λεγομένων Αντιπροσώπων αύτού.

β'. Τήν συγχρότησιν τοπική συνόδου έχ τΑ» παρεπιδημούνταν Αρχιερέων χαί πρώην πατριαρχΑν, ήτι ΘίΛιι Απαγγείλει τήν ποτέ τΑν καρανομησιντων βουλγΑρων κληρικών πνευματικήν Απόφασιν, χαί έπτμένω

γ'. ΝΑ παραπληθή ή ύψηλή πύλη δπω «ύδοκήση νΑ διατέξη τήν έχτέλισιν τΑν ύπδ το πατριΑρχου έν τψ τεκριρίφ αίτηΗντων, πεφέχουσα οδτω τήν πολιτικήν αύτή Αρσηήν εί τέ κερί τούτου νομίμου χαί κανονικέ ένεργιία τΑν πατριαρχείων, συμφώνεό ταΐ Ανέκαθεν Ανεγνωρισμέναι προνομίαι .

Ακολούθω , συζητηθείση προτΑικώ τίνο , έέν D μετΑ τήν πρΑξιν ταύτην Αφειλεν ή έχχλήσία νΑ διακόψη πάσαν περαιτέρω διαπραγμΑτευσιν πρδ συμβιβαστιχήν λύαιν τού ζητήματο , μετΑ μαχρέν συζήτησιν διαφόρων γνωμοδοτήσεων, ·ή συνέλευσι παρ«δέξ«το τήν Αρχήν, δτι Αφίεται'εί τήν έχχλησίαν πλήρη περί τούτου έλευθερία, δπω μετΑ τήν πρΑξιν τή συγχροτηθησομένη μεγάλη συνόδου, προβή «ί οίασδήποτι ήθελιν έγχρίνει χαί Αποφασίσει ένιργιία . Καί οδτω διελύθη ή πολύωρο χεΑ έκτακτο αύτη συν«δρίασι .

Ή μιγέλη σύνοδο .

Τή ι«' ίαχουαρίου (σαββΑτφ) συνεκροτήθη έν τοί πατριαρχείοι μεχΑλη σννοδ-. , ήτι συνήλθαν έπ' αύτφ τούτφ καί τήν έπιοθιαν (χυριαχήν), συγχειμένη έκ μελών 29 τδ δλον· ήτοι τ«σσΑρων κεηριαρχΑν, ΑνθίμουτούΖέχοντο χαί τήν γνώμην Ανθίμου τού

¹ it ω« km ειεέι» «attutriiuM II, Μ '

* Η·Γ» «atooMiWiaaa β, Βώ

• Son ρωετώώα· 4 Μ.

´ É

ου, χοροσεατοάντο τού %ίχσυρεν«αθ χ

ιιτεριάρχωημετΑ'τΑν Αρχιαρέεβν, συνοδικών τε καί μή, 'έχρήρουαίε φήν βαρεία» κοινήν χαί ραταδίχην τΑν περανομηΐΝιντάεν Αρχιερέων. Ό μεγαλοφώνω καΓεύ-,/ΧρινΑ; τετύτην Απαγγέλλων μητροπολίτη * έν βεΜφ ,Απάντων σνγπινήΜη έφόρει ·τή ώμοφόρ,ον καί |δ έπιτραχήλιον. Ακολούβοκ, μετεψΑ >4ει εί τήν έχ-χλησίαν Τ00 ^γίσυ Νικολάου, έν *Γΐορφαλίη>, Ανέγνω έαίι^ηά*τούτην οί; έπήχοοι ιυ χληρώ-ματβ . 1 :'. . .

. ΑύΑβροί 84 Ανέγπω τούτη* Απδ φού Αμβωνο; & μέγα Αρχιδιάκονο έν τφ χατά\δ Όρτάχιοΐ ναφ too, Αγίου Φ·***- Άνεγνώσδη 84 π®. έν τφ πάτά τδ Σταυροδρόμια» ναφ τΑν Εισοδίων. Αύτά γούτο έγένετο χαί έν Απασι τοί ίερρΤ» ναοί; τή πρωευούση; πατά σι-,ράν. / . \

Εστάλη 84 έντοκο; χέιί πρδ τού; ύπδ τδν εϋχου-μενικδν θρόνον ύΑαγομένου; μητοοπολίτεί ή χατα-διχκστιχή αύτή συνοδική χαί έχίλησιαστιχή πρΑξι , β συνωδευμένη χαί μετ' έγχυκλίου έπιστολή; δπω χατ®-φανεστάτη γίνηται εί 'άπκν τδ ορθόδοξον πλήρωμα ή νόμιμο; χαί δίκαια Ακόφασ. τή μεγάλη; έχχλη-αία; χατά των όντω έπθέσμω; παρανομησάντων. ·*■

1

Hanc' aubiicimua lectori» commodo eonaulturi. quamvis iisdem fere ait concepta verbia ac illa supra exhibita anni 1861 Vide eo). 66-7'4. Eat (tenori-sequenti» : k

t Άνθιμο έλέιρ θεο¥ άρχ-.ικίσχοπο Κωνσταν-τινουπόλεω νέα Ρώμη , χα! οικουμενικό πατρι-*mi·

t ‹ It τφχαθήμΙ Αγιωτατφ πχτριαρχιχφ Αχοστολικφ χαί οίάουμενιχφ Ρρόνφ ύποχίίμινοι ίχρώτατοι μητρο-πολίται χαί ύπέρτιμοι, καί' θεοφιλέστατοι έχίσχοποι, έν Αγίηι πνεύματι Αγαπητοί ήμών Αδελφοί χάί -πΑ-λιιτουργοί, χχί έντιμότατοι κληρικοί τή χαδ'ήμά; τού Χριστού μεγάλη έχχλησία; χαί «ύλα|1έστατοι ιερεί e χαί οαιώτατοι ιερομόναχο , οί ψΑλλοντι; έν τοί έχ-χλησίαι;'τή ΙΙόλεω , τού Γαλατά καί τού χαέλ' ήμά Καταστένου χαί λοιποί άπαξάπαντε εύλογημέ^οι χριστιανοί, τέχνα έν χ>ρίφ ήμβν Αγαπητά- χάρι είη ύμίν άπασ; χαί ειρήνη παρά (Πού. Τού; τών ιερών κανόνων χατορχουμένου καί τών ΑποστολιχΑν χα! πατριζών όρων καί Φτσμών ύχερόπτα; χα! χατα-φρ νητΑ; τών τε πρδ; δεδν έπαγγελιών χυτών παρα-πάτα; άΐιοδειχδίντα καί τδ ύωφφυδ τή άρχιερω-σύνη; Αξίωμα ίρμαιον δυσσερώ; ύπτλαμ^άνοντα χα! τούιηι όργάνφ χαχοβούλων έργων χα! σκοπών χεχρη-μένου; χατά -.ή έχχλησία τού Χριστού, τούτου Απα-ραίτητον ύπέχειν τή μοχθ-ηρία χαί Ανταρσία τήν δίκην πονηρά γΑρ δένδρα σαπρού; παράγοντα καρπού έχκόπτιιν τή τού πνεύματο Αξίνη χαί εί πύρ έμ-ράλλε.ν (πάναγκε;, ινα μή τοί Ιργοι τού σκότου τοί πονηροί; παρασυρόμενοι δσοι τών πιστών Αφελέστε-ροι ει (ίάραθρον έμπίπτωσι ψυχική; Απεελεία . Τοι- D ούτοι τοίνυν έχ τΑν έργων Αναφφέντε; χαί οί,. ώ μή Αφειλεν,. Αρχιερεί τού ύψίστου λαχόντε , ήτοι ό . Φιλιππουπόλεω; Πανάρετο; χα! ό Λοφτσο Ίλαρ'ων, πλήρει; έωσφ--ριχή κακία χα! ύπερηφανεία , ούχ έπαύσαντο Από τίνο ταράττοντε τήν τού Χριστού έχχλησίαν- συνταχΗντε γΑρ τφ προχαδηρημένφ Μαχαριουπ^λεω Ίλαρίωνι καί τήν τή Ανταρσία; σημαίαν 'ύψού Αράμεντι, χρΑτα ;ιέν δή παραιτήσασι δήΑεν τή; έαυτών κανονική; έξαρτήσαω; χεκ όποταγή πρδ τόν Αγιώτατον πατριαρχικόν χα! οικουμενικόν ♦μόνον άπέστειλαν τού δρχου , ού; έν τή έεηκΑν χειροτονίφ πρδ τού Ιερού ρήματοε καί τού Αυσιαστηρίου τό τού Χριστού εύαγγέλιαν μετά χείρεκ φέροντα έδε-δώχεισαν Αναχεώούμενοι χαί χαταπατούντε · είτε δέ οίονε' έλεύδεροι χαί αυτεξούσιοι δμόσε χοερήσκντα; καί τά ιοβόλα αύτΑν βέλη έν τοί μητρικοί; στέρνοι τή Αγία έχχλησία εξακοντίζοντα τά λογικά πρό-βατα τή ποίμνη; τού xufdou ήμΑν Αφειδώ έλυμαί-

νσντο ««ί παρανομία Μ κρδ; τό ·*■

Ταύτα πάντα ή χεοδ' ήμά Αγία- Τ00 Χριστού έχ- — η χλησία έν ΑΑυμίμ toi Αγανακτήσει βικεάφ χαδορΑ^, Αλλ' έν τή· σννήΗι Ανοχή ·ύτή χαί μμχροδυμίρ χρωμένη κεκρδν 8(βρ*ώαάο ύεεά γνωσιμαχία έδίβου αύτοί; τήνΓ έπίγνε»σιν τή ,τΑν ίερών αύτΑν κΑ*η-χόνήνν χορα^doass; ipioss; ττ χαί Ηχ χλαγίοι» Axdoron ΰχομιμνήσχουβα· ΑλΛ'ούτοι Λ ηρφονηχαί μχχρύύυμον τή; όχυτΑν μητρδ ίρμα(ό9~-οΑν νχαχο-' ^ούλ·ν αύτΑν σχβχΑν ύχολαμ^ώνρντά; κρδ τδ μηδχ- Ι μίαν έχιδαίξασδαι ματαμ4λ«ιαν τήν έχυτΑν μοχίττρίαν 8:Α μαιζόνων ΑΑμ* ΑντιχανονιχΑν έγχλσ,μΑτωγ^έκ- Ι a «σφραγίΐαντο.-*Τή γΑρ νυχτί τή χρδ τή; έορτή ιών π^νσέχτων Ηtqρχνisfv χαταβάντχ; at, τόν έν ΒαλατΦ ίερδν ναόν το Αγίου Στεφάνου διεβουλεύσαντο χατα-τολμώντε τών Ιερών συλλειτουργήσει χατά τήν έπί-σημον έχεξηνη ήμέραν χαί ορό τούτο Αχοστείλαντε περί ; έσην νύκτα έξ αύτΑν, τδν Λο τσσύ Ίλαρίωνα, τήν έχχνησωκηκήν Αβε-.αν έξεριάζοντο- τούτη 64 μή παραχωρηδείση (πώ γάρ;, δι^τε Ά μέν δύω iξ αύτών Αποστάται ήσσν «αί Aniopxy, / 84 τρίτο χχθηρημίνο;;), ο)το: χλεύην ήγ-.ύβενοι τά ιαμά τήν Ιερουργίαν συΛλειτουργήσανιι; έτέλεσαν τή 8' αύ έχο-μένη χυριαχή χαί χειροτοι'αν ίεροδιαχόνου ό Λογτσο Ίλαρίων έιίδιήσατο._

Διά ταύτα ή μετριότη, ήμών τήν περαιτέρω Ανο-χήν χαί μαχροδυμίαν τΑν έγχλημαπΑν τούτων όλι-γβιρίαν λογιζομένι^ Ασύγγνωστων, μηδ' Ανεχομένη τή χροφαν.ύ; ό^ριω; χαί χαταχατήσι»; τΑν (ιρΑν χανό-νων ύχδ β«βήλων χαί ενιέρβν, σύνοδον ΐαρΑν ύχ«ρτ«-λαστΑτην αυναγχίραι· έγνω χαί τα τα πάντα τά τού-των χαρανομήματα τή έμβρι<1(ί γνώμη χαί χρίσαι αύτή; χα<*υπ-.οαλ«ίν. Έν»«ν τοι βυμπαραχχδημένων - ήμίν τού τ« παναγιωτίτου πατριάρχου πρώην Κωνί σταντινουκόλιβ κυρίου Γρηγορίου, τή γνώμη χαί τΑν παναγιωτάτβν προχατόχων ήμΑν κατριαρχΑν κυρίου Ανθίμου τού Βυζαντίου χαί κυρίου Κυρίλλου χαί τΑν Ια,-.ωτάτων μητροχολιτΑν τΑν τχ συνοβιχΑν χα! τών έν τή βασιλιυούση χαρ«κιδημούντ·ν, σχέψι; προύτιθη χαί συζήτησι; άκριτή; έν έλαυΜρμ έχαξορ- · γασίμ χαί άπαθ«! έχάστου γνώμη; έχρράστι. Kai 8ή nap! μέν τών δύω χροαιρημένων τού Τα Φιλιχχου-χόλ(«>; Πανερέτου χαί τού AojJfloO Ίλαρίτβνβ , α') έπβιδή ούτοι έτόλμησαν Ααααˆναι τού ίδιου κχτρι-Αρχου χαί χωρί συΐτ&χ&ήναι παρά τδν (ορόν ia' τή «ρωτοδτυτέρα χανόνα τί» λίγοντα' ,Ει π; ηροσβύ-τιρο; ή έπίσχοπο ή μητροπολίτη; τολμήσαι Αχοβτήναι τή πρδ; τδν οίχαίον πατριάρχην κοινωνία χαί μή Αναρέρη τδ όνομα αύτού χατΑ τδ ώρισμένον xad τπαγμινον-- έν τή Ααίρ μυσταγωγίρ, ΑλΛΑ πρδ έμρα-ν»(α αύτού συνοδική; καί ττλαία καταχρίσιω σχίσμα χοιήστι, τούτον Αρισχν ή Αγία σύνοδο χάση; ίαρα-τiia Γ.αντΓλΑ Αλλότριον. «ivtti, at μόνον έλιγχδχίη τούτο παρανομήστε.* ρ*) Έχτιβή Αχοστάντ»; τ«Α otxaiou πατριάρχου ταραχά; καί συνωμοσία; καί φα-τρία τφ λαφ ήγχιραν παρά τδν ιδ* κανόνα τή δ* οίκουμτνική συνόδου καί ιι' τή; a* οικουμενική; συνόδου διαγορκύοντα · ,Τδ τή συνωμοσία; καί φα-τρία; έγκλημα καί χαρά τΑν έξω νόμων χάντη χα-πώλυΐαι, πολλφ δή μΑλλον έν τή τού *«ού έχχλησίμ τούτο γίνεσθχι Απαγορ«ύτιν χροσήΜΐ* aΐTivt; τοίνυν κληρικοί ή μονάζοντΓ; αϋρα#aiav ή συνομνΰμανοι ή φατριάζοντα ή «ατασκτυδ ropaôovta; έχισχόποι ή συγάληριχοί ,έχχιχτέτοοσοη πάντη Τοί olxtiou |έβ*μο .* γ*) Έκαιβή χαίτοι χαραβάται τΑν ΙερΑν κανόνων κβί άποστάται καί έχίοραοι, καί αί; αΜέν λογισάμενω έχκλησιβστιχΑ; ήμΑν χρστροχΑ; χαί νουδιαία *di* τδ μή ηυλλειτουργήσαι, ούτοι ού μόνον καρήχου-σαν χαί αύδαβΑ χροέβησάν, ΑλλΑ καί μετΑ χαΑηρη-μένου σνναλειτοίίργησαν έναντίον Τ00 ια* άχοστολιχού χανόνο; διαγορεύοντο · ,Ει τι; χαδήρημένηρ, κληρικό;

....

Καί F)" Ιπώίή, δχτδξ τούτων, ό Λορτσού Ιλαρίων \μ<ιά δύο ήμέρα Χάϊτομργήσα αύόι soi «UjMJP·* τονίαν διακόνου κροέβη, παρά τδν λα' άκοστοΧΜόν κανόνα .τδν λέγοντα- .Επίσκοπον μή τολμάν ϊξω «Αν έαυτοδ δώων χωροτονίαν ποκίσΦαι «Ι τά μή ύπο- Μιμένα αύτφ-πόλω καί χώρα - »ί β'έλπγχδώη τούτο πιπψηπά καρά τήν Φβν κατεχόντων ,τά κό- λιι εχείνα ή τδ χώρεφγνώμην, χαΦαιρείσΦω καί αυτό χαί ού έχειροτόνησεν,· χα! τδν ιγ' τή ειΓΆν- τιοχείμλέγσντα,,Μηδίνα έκίσποΚον τολμάί άφ'{τά- ρα έπαρχία ει ετέραν μεταβαίνων χαί χειροτονρίν ένΖέχχληόίμ τινά ει προαγωγήν λειτουργία , μηδέ d συνιπάγοιτο έαυτφ έτέρου , εί μή παρακληδεί άφίχοιτβ διά γραμμάτων τού τ» μητροπολίτου χαί τΑν σύν «δτφ έπισχόπων, Αν ιί τήν χωράν παρέρχοιτο- εί^βέ μηδενό χαλούντο , άπέλδοι άτάχτω έπί /ειρο- Φεσίμ τινών χαί καταστάσει τών άέχχλησιαστιχών πραγμάτων μή προσηχόντων αύτήη άχυρα μέν. τά ΰπ'αύτοΟ πιπραγμένα τυγχάνιίν, χαί αυτόν δέ ύπέχ«ιν τή 'άιαξ α 4αύτοΟ χαί τή παραλόγου έπιχιιρήσιω -τήν προσήχουσαν δίχην, χαίέηρημένον έντεΰίΗν ήδη ύπδ τή άγια συνόδου.'

Διά ταύτα τοίνυν ή μιτριότη ήμών, χοινή έγχρίσιι χαί όμογνώμονι συναποφάσιι' ήμών τι χαί τή ι<ρί ταύτη τών άγωτάτων πατριαρχών χαί. Ιιρωτάτων μητροπολιτών χαί βτοφιλιστάτων έπισχόπωχ χορχίχ χαί άγία< συνόδου, άπιφήνατο διχαίαν έννομόν τι χαί άπαραίτητον τήν ύπδ τών έχτιδάντων ιερών χανόνων ύπαγοριυομένην χατ' αύτών έσχάτην ποινήν τή παν- τιλού χαμαιρέσιω , άνταξιω τών παρανόμων αύτών έργων χαί πράξιών έραμμοζομένην χαί έπιρχλλομένην. Α||άσαν γ»^' παρά^αοιν χαί παρανοήν τήν μισδα- ποδοσίαν Ινδιχον έχιιν", ό Βιίο άπόοτολο δια- χ<λ<ύ«τα:. Κώέ δή γράγοντι έν άγίω πνιύματι μ«·.ά τ< τών ιίρημένων σιβασμιωτάτων πατριαρχών χαί μιτά τών πιρί ημά ιιρωτάτων μητροπολιτών χαί Γ διοφιλιστάτων έπισχόπων τών έν Χριστφ τφ '♦«ή» λίαν άγαπητών χαί πιριπο^ήτων ήμ'.ν άδαλρών χα! αυλλαιτουργών όριζόμιδα χα! συ-αποφα-.νόμιδ« συν- ψδά τοί ιαροί χανόσιν, ίνα οί έξονοματΙΗντι δύω Φιλιππουπόλιω ΐίανάριτο χα! ΛορτσοΟ Ίλαρίων ώ τοιούτοι τήν «ρασύτητα χαί άπόνοιαν έλιγχδέντι χα! έν παραρά«ι τών πρδ ιΗόν έν τή χ«ιροτον(α αύτών έπαγγιΛϊών χΛαχ^ησάμτνοι τή άρχκρατική άξιο χα! χάρ-.το χαί ίντί σχράσμού χαί χανονιχή ύπο- ταγή;, ανταρσίαν νοσήαχντι χατά τή έχχλησία αύ- τού χαί πολέμιοι έχ τού συστάβην χαί ίντίμαχο: αύτή ρωραδέντι , άντί βέ όβηγιών άγάπη άδίλρι- χή έν Χριστφ χα! σύμπνοια χαί ένότητο πνιυματι- χή 'διαίρισιν χαί ψυχρότητα μισάδ<λρον χαί χωρισμόν άπ άλλήλων τοί όρΐίο^ξοι χρητ:βν$ί; ΰwtÜMiMVQt, χλ«λην « τού ιιροδ τή έχχλησίβ ^τσμού ήγην σάμχνοι χαί άρχιιροπραξία καρά τά ν«ιομισμένα -έάτιλέσαντι , ού μήν Βέ άλλά χαί χαΒήρημένφ άρχιιραί D χοινωνήσαντι χαί .συλλιΐτουργήσαντι χαί ποινδν σχάνδαλον τφ χριστωνύμψ κληράματι χαταστάντων χαί ά·άξιοι τού άρχιιρατ«ύ«ν τφ ύψίστψ Ηφ χατα- μαρτυρηΗντι , χα»η·.ημέν^^:άρχωσι πόση άρχιιρα- τιχή έν<ργ<ία χαί τάξιω , αυτοί « χαί οί παρ αύτών χιιροτονηΜντκ, χαί δχκτωτοι τού άρχιιρατιχοΟ χαί έαρατιχοΟ χαταλόγου sal γ<γυμν<φέν«ι τή χαΙΚιρω- αόση αύτού Wai τοΟ παναγίου κνϊυματο βωραά τι χαί χάριτο χαί άλλότριώ τή χοραία τών ιιρω- μένων χαί άπόβλητοι τΑν ιιρών τοΟ ρήματο πιριιόλων χαί ώ ιδιώται γνωριζόμενοι· χαίμηδαΐ τολμήση αυμρο- ρέσαι αύτοί ' ή συλλαιτουργήσαι ή τά άνιέρου αύτών χΐίρα άσπά-.ασάαι ή ώ άρχκρΑ χαί άπΧΑ; Τιμω- μένου δέξασφαι χαί ν.μήβαι, ώ χαΦηρημένου Χαί πάντη άνιέρου έν ράριι όργια άσνγγνώστου κα! άλ.ύ- του άψορισμού τού άπδ Βαού χυρέου παντοχράτορο .

Ό βέ κροχαΦρριμιένο ποτέ ΜαχαριουπόλΜΚ Ίλα- ρΐων 6 χατατολμήσα χαταρρονήσαι τή Βιχαΐω έπι- 'συνοδική κέΜω μ Ι Μ<Ημκ φ*Ρ*ί λώτ^γήσα χαί ά»«ρω « xal οήλογήσα λαδν «ύσέβή παρά τά σαφοί τών ιιρΑν κανόνων, ή«φ «Α πή* ΑδώατολικοΆ^·· γοριύοντο · ,ΕΓ τιξ έπίβκοπο ή μρασρδτχρρ η «■* χάνο χαΦαιραΜ δικαίω έπί δγ|λήμα^ powpolt. τολμήτικν ΦψασΦαι τή «Λ έγχκριΛνι'ση άύτφ λειτουργία , ούτο παντάπασιν έκποπτέσΦω τή έκ- χλησία ', <ΧΧΤ Ιού λζ· τή ένΈαρύαγένη λέγοντο · .Έρσσι'συμπάση τή συνόδψ Ινα ό διά feΡvρiον αύτού άπδ κοωωνία γινόμενο είτε έπίοκοπυ είτε οίοάδή- ιποτε κληρικό /έάν έν τφ χάιρφ τή^Αιοινωνία αύτού προτού άχουσδήνχι ει κοινωνίαν τολμήσω αύτδ κα*' έκυτο'ύ. τή καταδίκη Ψ^»» *ξ«ν'ι*βχένάι χριΡή.' Έτι δέ χαί τού κ ' τή έχτη οικουμενική συνόδου λέγοντο - εύλ-,γείν δέ έτερον τδν τά οικεία τημελείν όγείλοντα τραύματα αναχόΡουΡονΙ «δλογία^γάρ άγιασμού μ^ιτάδοσί . έσνν 4 δέ τούτον μή- έχων, πώ ίτίρφ μεταδώσει ;" ΤπάρχγχτούντεΟΦενε άφορισμένο καί. άποχιχομμένο τή όλομελεία τού όρφοδόξαυ πληρώματο , ώ μέχο σισηπδ έλεγχΙΗί χα! χατηραμένο καί άσυγχώρητο χαί πάσαι ται πατριχαί χαί συνοδιχαί άραί ύπιύύυνο . <Ητω γενέοφω έξ άποψάσεω .

Έν Ιται σωτηρίφ ,αωοβ' χατά μήνα Ιανουάριον έπινεμ,έ,σεώ it'. 4

f ό πατριάρχη Κωνσταντινουπόλιω 'Ανόιμο , Ιχων χαί τήν-γνώμην τού πα/α;ιωτάτ-,υ πατριάρχου -ρ"",ν Κωνσταντινουπόλεω , κυρίου ΆνίΗμου τού Βυζάντιου, άποφαίνεται.

f / πατριάρχη πρώην Κωνσταντινουπόλεω Ι ρη- γόριο , Ιχων χαί τήν γνώμην τού παναγιώταν,υ πατρι- άρχου πρώην ^τωνναντινουπόχιω χυριου Κυρ αχού, αυναπομ αίνιται.

t Καισχρεϊι Ευστάθιο .
t Εφέσου ϊΐαίσιο,·.
t ό Ηράκλειά; Ιlανάρετο .
/ Νικομήδεια Διονύσιο .
+ b Νικαία Ίωαννίκ-.ο .
/ Χαλκηδόνο Γεράσιμο .
Ι t Δέρχών SI-.ρυ'.ο .
ό Τορνό,'.ου Γρηγόριο .
+ ο Διδυμοτείχου Διονύσιο .
Δράμα Αγαθάγγελο .
t ό Άγαύρο Ίωαννίχιο .
t Αγχιάλου Βασίλειο .
t ό Χοιζουβγαδουπόλιω Ηρ-,χόπιο .
t Χισσν'ου Άμβρόσ.ο .
+ Ίμρρου Παίσιο .
fl Νύσση Καλλίνικο
t 4 Χαλεπίου Τιμόίάεω .
+ 6 Βρίτία Ιlσίσιο;.

ΈΦεωρήδη δέ άνάγκη δπω , χα! ρουλγαριστ! μεταρρασΦείσα, ληφ«·ή ή δέ-.υσα πρόνοια, δπω χυχλο- φ xal tii Τά βουλγαρικό έπαρχία μετ' άκκη σπουδαία χατριαρχιχή χαί συ-Λδική έγχυκίιου πρδ τδν όρφόβ.ξον βουλγαρικόν κλήρόν t« χαί λαόν ιύπδ ήμερομηνίαν ιη' ίανουαρίου), πρδ δ.αρώτισιν αύτού.

Hortatori· δ·«β opitaol· ita m habebat

t Άνδιμο ίλέρ Φεσ$ άρχιεπίσχοπο Κωνσταν- τινουπόλεω νέα 'Ρώμη καί οlχ-,υμενιχδ πατρι- *PW·

f Έν άκδ τά πρώτα πνευματικά χρέη τή ποι- νή τΑν ifMiitn μητρδ έχκλησία , τδ όποιον αί π·σαν σπουδαίαν περίσταβιν ένήργησε μέ πολλήν έπιμέλιιαν, είναι καί τδ νά συμβουλεύη, νά όδηγή χα! νά φωτίζη τά πνχοματιχά αύτή τίχνα, δσάκι χινδυνεύουσι νά πλανηδΑσιν άπδ τδν δρόμον τή Ι ψυχική των σωτηρία , χα! νά προσχρούσωστν «< τήν όρΑόβοξον έχχλησίαν τοΰ Χριστοΰ.

.... ,,, ΤΓΑ 'Ιρ-'ν

ei Ιν ««Αραοπέ ομ» ΧαλοΑντα , «Μ« αρμέρχίιαώ ,Μ« Α ' f Α ΗρΜΑa Mptrèf, toXpMHt.Arnjtit

af.^oMtoMC «Μα^νοξχέν ww «Α-*»-* «Mfe .«ic 1M

σου καλόν τήν'πρόοδόν, ΑλλΑ τήν Μτασηραφήν τών δίατ<Mv τή ΑραΜΒη ήρών έιαιληιΑα , χα·*» τδ Απέδιιξαν ΛίφΑί «ή^^πραηγοδμονα AvraunavixA ' χρήματα,αδτΑν, Mi φρδ xivwv ή τώΛΜίαήρΑ& Tnv. Ό μαγώλη ta» Xpwaft έχαληοΛ, ή ΙΜα ΧΜέ δέν ήρνήδη νΑΐλΑβη'δπβήιν βλα; τΑ αέτήΜ ,,βααι Αποβλέπουν «ί τδ καλόν σου χαί τήν πνουματιχήν σου πρόΛν, «tvai xai σήμ«ρνν mA xAvtoW έηίμη ivi Αχούσρ χΑν Ιΐβΐ Αροββ τήν >οραπ«ίπν τών κνο»· ματιχών Αναγχών σου, συμφώνο^ μ^«Λ ί«ροδ χα- νάνο τή Αγία ήμών έηχληαέαμ.

Τίχνα έν χυρίηι ήμών «ύσοβέσταταί ΈνΑχμήδηπ ^βτΓή. δρδφβοξία «Ιται ή «ίση νών οατέρων «α , τήν όποιαν ή έχχλησία 'σΑ έδίδΑξι βοώ ι*ν,μ|φέλ»ν αύτή .ίοροΙιέασκΑλων^ Αγίων υρίλλου χαί ΜοδοΑίου* ή Αίστ- , %ήν δποίάν πόντο ^ρώοστο μ«ν vi φυλάτ* τπμον Αμίαντον xai ΑπαραοΑλουτον, χαδώ τήν πηρο* λόβομον. Μή χιστ«ύ«τ«.έχοίνου , οί όποιοι, χάρου* σιοζδμονοι μέ τδ δποχριηχδν ύφο δτι έργάζονται βιΑ τδ καλόν σα , ζητοδσι τήν χαταχΑνησιν τών βια- τΑξ«πν τή έκκλησία ήμών. Μή βίδοη χαμμίαν Αχρδασιν «ί αδτοδ * διότι, χαδώ ήπάτησαν τήν μο* γΑλητ τού Χριστού έπχλησίαν, ήτι τού Ανέδ«ιξ« ποιμένα φλαού, τοιουτοτρόπω έξαπχνώσι χαί σά * χαδώ έπρόδώκαν τού όρκου α«ν χαί τΑ δρησχ«υ- τιχΑ παροδόσκι , ούτπ προβίδουσι χαί αΧ ,'χαί σ< Αποπλανώσιν.

"ΈνΑυμήώητο τού λόγου; τού μακαρίου Αποστόλου Παύλου, λέγοντο * „ αί iiv ή καΤ ή Αγγ«λο έξ οδ- ρανού «ύαγγολίζηται ύμίν παρ' δ παρολάβιτο, Ανάώιμα Ιστ·." (Γαλ. α',. 8.)

Μή πλησιΑσητι πλέον τού Ανθρώπου τούτου , μή συγχοινώτήσητί^μοτ' αύτών, διότι Αμαρτάνκο οί «ιου Αμαρτήματο αύτών. Απομαχρύνδητ* Απ' αδτού χαί βιατηρήσατο τΑ βιατάξοι τή Αγία ήμών έχ- χλησία , ένιιη*ρύμ*νοι δτι, έέν Siv φυλΑξητ* μέχρι χοραία τήν πατροπχράβοτον δρησχοίαν σα , Ηλιτ* δώσοι λόγον Ινάχιογ τού κυρίου ήμών Ίησο Χριστού, τού οίπόντο δά στόματο τού Αποστόλου Παύλου' „Αδολφοί, στήκβτχ, tui κρατϋτχ τά παραβόση , / έδιδάχδητι, «Ιτ« διά λόγου, ίτο δι' έπιστολή ήμών." (βοσσαλον. β', 15.)

Ή έχχλησία έχτολτί τδ χαδήκόν τη , διικνύουσα ιΐ χάντα ύμ<;, ίιροιμίνου το χαί λαϊκού , τδν κρημνόν χαί τδν δλοόρον, «ί τόν όποιον Ηλουν vi σά φέρουν ivttpexot, μηδέν (έχοντ« lopivVoi δσιον, χαί οί όποιοι »έ προσπαΜρουν fäehtt «ai χάλιν vi oirf Απατήσουν μέ ήχνδοΤ φήμα χαί ύχοσχέσοι Παραχχλιί δέ τδν Ηδν τών φώτων καί τή «Ιρήνη vi συνοτίση χαί φώτιση τά ψυχέ «Αντων ήμών διό vi παύση τδ μάστίζον τήν έκχλησίαν σχΑνδαλον, πρδ δρ αμβον τή έρδοδοξία xai δόξαν τού iyiou δνδματο τό xupleu ήμών Ίησο Χριστοή^ο^ ή χά- ρι xai τδ ixttpxri Ιλιο ιίη μττέ mhwv 6pAv,

·,αώοβ', IovouApipu ιη'·

t b KAWMtvTtvouxUiAC έν Χριατφ άγαχητδ έδτλφδ χαί οδχέτφ .

vt δ Κβιααροία Βυατώδιο , έν Χρ»τφ Αγαπητέ ΑΙολφδ χαί τδχέτη .

f έ 'Εφέοου Hofaoc, έν ΧρΜ«* Αγαπητέ 4Μ- φδ χαί «δχέτκ.

f 4 ΉραχλΜα Πανάροο , έν Χρι«τφ Αγαπητέ Αδολφδ χαί «δχέτη .

t δ Νιχομηδοία Αιονύοιο , Αν ΧρΜ** Αγαπητέ Αδολφδ χαί «δχέτη .

t δ Νιχαία Τνανvίχιο , έν Χριατφ Αγαπητή 4δ«λ>

f δ ΧαλχηΗνο Γ«ρΑοίΜώ ίν Χρmÿ Αγαπητέ Αδολφδ χαί «δχέτη .

f Α Ταρνέβο» Αδολφδ αχέ

◆ ·, ΑιηνΑακ , έν Χριστή Αγαπητή Αδβλφδ xai «ήχέτη .,

ΙΙ.δ Δμέμα Αγα*όγγ«λο , έν Χβίστφ Αγαπητό , ΑΙΑφδ χοέ

f Α Αγ» , έν Χριστή Αγαπητέ Αδολφδ xai «Ι

·„f δ Α εύ'Βασίλβιο , Ατ«Α8<4 , Αδολφό χαί «δχέτη . /

t δ ~~Ψ«·ζου«ΓγφδβυπδλΦΜ~~ ~~Προκόπιο~~;, έν Χριστή» Αγαπητέ Αδολφδ xai οδχέτη .

·t δ Ίμβρου Παί ιο , έν Χριστή Αγαπητέ ΑΑολ- ήδ ^αΐ άχέ« . *

Λ t 4 Νάοση αλλίνικο , Αν Χριατφ Αγαπητό Αβολ- φδ xai «δχότηί .

fi Χισανίου Αμβρόσιο , έν Χριστή Αγαπητό Αδολφδ xai «δχέτη . .

f δ Χαλοπίου Τιμό&ιο , έν Χριστφ .Αγαπητό; Αδολφδ χαί οδχέτη . >

. Έστάλησκν δέ «al πρδ tic αδτοχοφάλου àp*o-. Ϊΐξου έκκλησία τή Αλοξανόροία , Άντιοχiία , Ίορο- σολύμων xai ύπρου, καί τι («ρΑ "συνόδου τή *Ρώο«ία xai 'Ελλάδο πατριαρχιχαΓέπιστολαί, πιρι- έχ'ουσαι καί τήν iv λίγφ έκχλησιασπκήν χαί συνοδι- κήν πρβξιν.

Ι μητροπολίται Βιδύνη , Χοφία;, Νυσ- σάβα; χαί Βιλισαού.

Ι βούλγαροι μητροπολ'.ται Βιδύνη Άν»ιμο;. -ο- φία Δώρόδτο , Ν'υσσάβα Παρδένιο , χαί Βολισαού Γιννάδιο , προσοχλήόησχν biti Τή μιγάλη; ίχχλη- οία δι'έπιστολών, δκω , έντδ 40 ήμορών, γνωσιμα- χήοαντο , έκανέλ·««σιν ιΐ τού; κόλπου τή μητρό αύτώνέχχλησία · Αλλω , ώίλουσιν Αποκοπή χαί αύ- τοί διέ χαδαιρέσοω ix τή όλομολιία τή; ιιραρχίχ .

Ή χρδ τδν μέγαν βοζίρην αναφορά τών βουλγόρων. s

Miri τήν χαδαίρισιν καί τδν ίφορισμόν τών παρανομησΑντων βουλγάρων Αρχιιρέων, Ιπιδόθη Ανα- φορέ τών έντα δα λιγρμένων Αντιπροσώπων τού βουλ- γαριχφ λαού πρδ τδν μέ^αν βιζύρην, ύπδ ήμιρο- μηνίαν ιδ' ίανουερίου, ύβριστιχωτάτη xati τή 4ρ8ο- δδξου έκκλησία έν γίνοι, xai ίδίφ χατά τού οίκου- μονιχού πατριαρχiiου. Τοιούτο έγγραφον δύνανται vi συντάξωσι μόνον έχίίροι τή όρδοδοξία; χαί έχ συστή- ματο διώκτα: τή Αληδτία .

Ή έξορiά τών*παρανομησάντων Αρχιερέων.

Τήν χα' (χαρασχαυήν) ό α'χουμινιχδ πατριάρχη;, συνωδιυμίνο χαί ύπδ τών στβασμιωτάΤων συνοδικών Νιχαία , ~~Αιδυμοτοίχου χαί~~ .Δράμα , τού χαπουχ«χαγ;ό χαί τή λοιπή ΑχολουΜα , μοτέβη οί ουνέντουξιν το μογάλου βοζύρου χαί toO έπί τΑν έξνηριχών ύπουργο Χ«ρβέρ πααΑ, ,ΑφορΑοαν τδ γνο«βτδν τών· παρανομηοάντπν βουλγίροον Αρχιορέών πραξικόπημά, ι αί προηγουμένω μέν Ιοχο αυνέντουξιν μοτά τού βιγάλου βιέζύροι^ ί» *◆ μαγίρίρ αδτο , βχου ή αύτού δψηλδτη ΙξέφραΜοΑρό τήν αύτού παναγιότητα τήν Αχί τώ γινάμένοι έχ μήρ« ΤΑν .χαΑηρημένων Αρχιαρέαιν χπτέ τήν Αορτήν .τΑν ,6«οφα*οί·>ν λγπην tou, διαβοβαιώαα «ινέήΜΐ δη ή χυβέρνηβι Ιλα^β τήν δόουααν πρόνοιαν πορί τή Αναποφούχτου τών παραβατών «μαρία * οδχ ήττον δέ «Ιπον δτι, ποποι- δώ «έ τδ διαλλακτικόν πνούμα, δπορ μέχρι τούδο έν tf βουλγαρική ζητήματι έπέδοιξον ή μηάλη έχχληοία, χαί οί τδν ζήλον τών διοπόνΤών αύτήν, ιύιλπίζοται δτι ΗΛ« ΜτίφληΑή αδΑι ή βέουαα πρόνοια πρδ τήν δριατιχήν λύοιν το έν λόγφ ζητήματο .

M πληροφορία '«pi âfc ìκχληρΛροώ τών αύτών.

Τδ βέ ipHδoξov ιiλ^μα if, ÙMtfÛyo» ή «flttO πα^γιότη -μιτ τή Ι^ σΛόδού χλ νηων, ίσχσν «πύφώοιν W* μή' παρόχχλίνώαί τών ίνρώ» *-» *·χα1 κανβναά», ού»'.«ν « η γίνο το, «ρο^μ*νο καί Howv μΛ δόξχ< παί τιμή - καί αύτή Λή ζ·ή Χ -«kapaMUwto» τήρησιν τών ipp*v àa&av, 4« τούί' αύτδ έξέφρασύν Λοναιληιμμίν»; «ai ηρύ ν ύπαοταλμένον ύμογαύή καί 4μάβοξονιύφ<Μ«ουργήν, ββέί' Βια>ιΜη~rt»-W<Î» *ύΛ'ΓΥ· ·ϊuv^- «ùttft π«νχγι4τη;'4πήτήσΓ»δπ<»; τού λιχασύ ìγγρί- ύκδ ioO ύπρι^γού βμαοινούται ii τ4 ματριαρχΛα οιαδήπρτι πι Λ*τοΟ ντιπβιμίνου τοϋτοι/ιιαταγή, μαί ούχί *4 διαώύρών immlpivMv/ ' λούνηον π-,λλίχι; δι'ίπα^ημμίνών «αίiπι^λι τρόπΛ τινύ ìπαιτήοιβν. χαΐ μολλαβήαιβν.

, Ό ι ξέ ίδαχφοί βούλ'γαύοι, -ΗΛοντι , φαίναται, τύ μχρι τούβι έχχλησιαστιχόν ^ούλγαριχύν ζήτημα νά χαταστίγη^ι χαί διπλώματΜν,-ματέβησα» έπί τούτη» χα! «ί τδν μόλι έντα&δα ώριχόμι ν Ιχταπτον. ìπισταλμίνον τή ύστρο-Ούγγαρία; χόμητα Λουδόλη. Πολλοί δέ χαί ίλλοι «ptofkuxal φαίνονται λα^όντι; μέρχ // τήν πολύχρονο» ναύτη» ύπόίίισιν. Ό κόμη; Λ'-υβόλφ, xari ν4 ΪιαίîρυΛλΗΗντα, βιιβιβαίωσιν in Hèv τή, πρώτη μιτύ τού σουλτάνου συνιντιύξιι ίΗλιι όμιλήσι: χαί* πιρί τή; ύποΗσοιο τούτη;"Ι ατά νιvτίρα; όμω πληροφορία;, βιαφοιτισύιί; · ούτο; πιρί 'W0 χαραχτήρο; τού, β-.υλγαριχού διαβήματο , άπέσχιτο πάση οιασβήποτι άναμίξι»;, λίαν φρόνιμα»; ,χα: συνιτώ .

Διάφορη ìπιισόδια.

Διιδόδησαν iv τούτοι; δίφοροι ιiδήσι;, «τι ύ μίγα; βιζύρη;. ά*ί,ντησιν, -ϊ; τού; ìπιβόντα^ τήν ύπίρ τή; άναχλήσιβ ,τώ» ìξορισίίένΐων άρχιιρέώ» άναφοράν ββύλγάρου , «τι ìντδ ·10. ήμιρών τά πάντα,-tetpata- Ρήσοντχι — ìα oi βουλγαροι «ιιήρυξαν δτι βίν άνμγνωρίζουοι του ντιπροσώπου , τού; μιτά τού πατριάρχου διαπραγματτσΗντα; τήν λύσιν τού ζητήματο — δτι δ μίγα; βιζύρη; άνήγγιιϊιν «ί; του βουλ^άρου; δτι ή ìχλογή τοΟ έξάρχο-j ìνιρyηιΉ,σιται προσιχώ; — δτι τήν χι' ίανουαρίου άπιστάλη διάταγμα τή ύψηλή; πύλη; πρδ τδ iv Μτσαχώρφ προσωρινόν βουλγαρικόν συμβούλιο», δι έπίτηδτ; υπαλλήλου' τή ύψηλή; πύλη;, πιριέχογ τά ίξή · Ι

1.""Όπω τδ βηΗν συμβούλιο» έπανχλάβη τά ìργαση; αύτοΟ, ώ; χαί πρότιρον (διαχοπιίσα μιτά τήν ìξορίαν τών άρχιιρίβν).

2. Ότι ή ìφαρμογή τοΟ αύτοχρατοριχοΟ φιρμανίου ύπάρ/τι άναπόφινχτο . »

β. '(hi ol ύπφληί^ντι; τή αύτοχρατοριχή χυβιρνήσιι κανονισμοί* ìντδ; «λίγου έπικυρωδήσοντα: — δτι ο! ìξορισίΜντι ρχιιρίί ìπανακέìμψουοιν ΰ τήν πρωτιύουσαν — δτι μόνον 10 »Μ»χίαι 8<«ν«μη»η- σονται μιταξύ Γραικών χαί Βουλγάρων Μαρώνιια, Άδριανούπολι , Βωδινά, Ζτρώμνιηα, Πιλαγώνηα, Δράμα, Πρέσπαμ Πολυάνα, Λίβρα καί Sippai λ— χαί δη ìχ διαφόρων μιρών όσήέλησαν ιύχαρισηήριοι πρδ τού ιξορισάιντα; άρχιιρiί; ναφοραί. >

Ή ìπάνοδο τών όζορίστων.

Τήνχζ* ίανουαρίου (πέμπτη») πραγμαηχώ όπανήλ•ον όχ Νιχομηδiία; οί τρ<ί Ifôptatfi βούλγφρω Αpxupit; δι τού αύτοχρατορiπoO τμοπλοίου Ίζιδδίν, διαταγή τή αύτοχρατοριχή; χυβιρνήσαω . Ilpδ ύποβοχήν δ' αύτών, ποβαινόντων χ τού τμαπλοίου. πιστ λη «ί ύπάλληλο τή αύτοχρατοριχή χυβιρνήσιω «αί μαξαι-χυβιρνηηκal.

Τήν' χη' (παρασχιυήν) συνιχροτήώη γινιχή βουλγαρική συνίλιυσι iv Μισαχώρφ, προιδριυομένη ύπδ ΛοφταΜήβαη , iηφράοα; ιύχοριστί^ Ορδ; τή» -τώ^ι^ν-ΜΛί *« τή όξορία ανοχλήσιι αύτοβ τι Ι «* *» «- συναδέλφων «taoû, Μο^ôtom -^ τή; W* Wtj^nv-^1 tfc «χαώ i*τ4i τού φιρμανίου. •ΜαχνώοΗντο ,β» τΛ παρ! μW ύποιη γτχού διαγγέλματο , ìπηκολούδησαν ζήϊώχρ«ΜΤ«ί ύκέρ ρύ οοολτΛοο. ατδπιν i Γαρριήλ Μ<*« «Mp· fc»*1» W. 'ίκοτυχούσβν ματλ. τοή πατριίρίοο διαπρ«γματ.ύσ«ών. Z -WI* Μ-- υριακήν (λ*) Ιχοροατάτηοτν iv τρύ *rsu Μ * Φιλιπχουπόλα»; Πανίρλο , καΡ'ήν ήμίραν ,ìβλiαώησαν καί δύο iv ρύτφ γ^ΜΧ, «αρδντο καί τού πρώην Μαχαριουπόλαβ .

Τδ'ρiρί τή οικία άριορqtjKÿ'v γράμμα τοΰ.πρίγκιπο; Χτιψάνού Βογορίδου.

" Δίαν σκόπιμο καί πρόσφορο ì^καρήδη ή κατέ τήν έπ-.χήν ναύτη» δημοσίαυΟι; τού άφιαρωτιχοΟ γρίμματο τού μαχαρέτο^πρίγχιπο Χτιγίνου Βογορίδου^ ìχ τή; ìναγνώσα»» τού όποιου.καταφανή γίνονται οί δροι, έφ'-οί; ìδρύ»η ό έν ωνσταντινουπόλτι ?ουνγαριχδ1 ναό*!""1 ατά «ίσον δi δκή^θηοαν l ούτοι ύκδ-.ών βουλγάρών, μάρτυρι; διαπρύσιοι ιiσι ti μίχρ: 100δ< ένιργούμινα ύπ" αύτών χατά τή; μητρδ; ìχχλησία;». '

Ή χατά τήν '1' ιανουαρίου μιγάλη συν-

Τήν λ' Γανουαρι'ου.(χυριαχήνί συνιχροτήίîη iv το!; πατρ.αρχiίοi ή προαγγιλδiioα μιγάλη συνίλιυσι;, «ί; ήν προοιχλήδησαν οί πρώην ων-ταντιν.υπό/ΐω; πατριάρχαι, Οί ivi ημούντι; χαί πχριπiΐημοϋνιι; άρχιιρι!;, μητροπολ'ιται χαί ìπίσκοπο-, -.ί ìιροδιδάσχαλοι χαί άρχιμ νδρiται, -.ί λογάδ<; τού iiΐνοι;. ω; χα! ìρχηγοί τ:ν«; 'τών συντιχν.ών. <' πρψσχληδίντι; «ι,ά πχτρια,οχιχών , πιτταχιων ί,σαν .πιρί Qjoù;' 100.

Η σ,νιδρίχσι; ήρξατο'ίπδ τή; έχτη; ώρ>; τονρχ στii.χ τών πρώην πατρ'ισρχών ηχρι ,ρέήη ή αύ τοΟ παναγιότη δ χύριο; Γρηγόριο , διχα-,χτώ άρχιιρτi;. συνοδιχοί τι χχί μή, τού μητροπολίτου Iiρικλι-.χ; π'.υφιάσαντο , οί ..ρχιμα..ρίτα·. χαι..ί'ροδιιάσχα,.ο; Βρυίννιο , Γλυχά;, Γιρμανδ; χα; 1. Άναοτασιάοη;. χαθώ; χχί οί δύο άνηπρόσωποι τ-.û άγιου όρου; Γινvάδιο; χαί ρσένιο .

Μιτά τήν άνάγνωσ-.ν. τών πρακτικών τή; πρτηγ-.υμίνη; συνιδριάσιω . iv πρώτο:; / κύριο; Λλί ανδρ-.; αρκίΗοδωρή; ìπήνιγχί τινα; διορΐίώσιι; τών λόγων αύτού, τών iv τοί πρακτικοί σημιιωθίντων.

ατόπιν ή αύτού παναγιότη ό οΐχουμινιχό; πατριάρχη; κύριο; Άνθιμο; νίγνω τήν ìναρχτήριαν προσλαλιάν, iv ή ìξέ&ηχι τήν χατάστασιν, «ί ήν πιριήλδι τδ ζήτημα ά^δ τών βιοφανιίων μέχρι τή; ώρα;. Ι Ίΐiφ δέ νέφήρι τά παρί συνδιαλέξιων αΐτού jirti τού πρωθυπουργού χαί τών χχτόπιν άπτοταλμίνων τή; υψηλή; πώιη , τοο τι ύφοπουργού Iiυριου Άλιξάνδρου αραδιοβώρή χαί τού όϋωμανού διιρμηνί.ο , τού μιγάλου λογοθέτου χα! τού τών πατριαρχιών χαπουκίχαγί .

Μιτά τήν προσλαλιάν τού πατριάρχου, Ιλαβι τδν ΙΛχβ" ό κύριο; Άλίξανίρο αραώιοδωρή , «στι ήΗλησι »* βιορδώση ìχφράσιι; τιν ; τή; τοο πατριρχου πρβολαλι , φορώσα; ìβίφ αύ »; χαΜτι ένόμισιν in όγένιή» σύγχυσι; τών βσα ιiχιν «tout τφ πατριάρχη ìδιωηκώ τρόπον «να, ώ τομον, κα: τών βσα «ίχιν ναγγιOαι δ«αήμ^ ώ πισταλμίνο; ti); Ι ύψηλή; «ύλη .

Mui τόν κύριον λέξανδρον, χαί 4 μίγα; λογο♦έτη ìπήν,ιγχί τι»*; παρατηρήσιι ìπί τή; πατριαρχική προαλαλι , ώ; πρδ τά φορώντα έπίση; αύτδν Ulf.

Άκαλού*ώ> ή αύτο ««νβγιόίη ό πατριάρχη κύ-ριο Γρτ^ιόριο ' συώοι^ηκήν ειηΐήσατο ,έκθεσιν τού βουλγαρικόν ζητήματο άπ'άρχή ^ καί ίδίφ άμό τή πβτριαρχεία αύτρύ μέχρι τέλου , λμΛάλήξα ω , τ4 συμπέρασμα δτι τό έν λψγη» ζήτημα δέν είναι δυνατόν άλλω νά λυθή-είμή δ< οΧίουμενιόιή σΛόδόυ.

Υπομνήσει Μ τίθη λί»ν κατεΰιληλώ έποιήσατβ έν τισΐ τών ούσιώβεστέρών'μερών τή πατριαρχική; ταύτη άγορεύσεω 4' μητροπολίτη Δέρκων. μερίδε

Μετά τα&τα δ κύριο Αλέξανδρο διά· μακρών έξέθηκε τήν άιομικήν αϋηρύ γνώμην περί τού ζητή* 'μχτο ,*υπεραπολόγούμενο έν 'μέρει καί *υπέρ* τών ισχάτω; καί αύτού διαθρυλκηθέντων ώ δήθεν φρονούνάο τοί βόυλγάροι κατά τή έκκλησία καί τού έθνου . Ήν δέ ή άτομική αύτού γνάμη έν,ρυν-όψ<ι ή έξή · δτι δυνατή τι λύοι τού ζητήματο μόνον δυνατόν νά έπ·.τ*υχ3ιή ,διά τήΐ συν<ννοήσ*«φ τή πολιτεία μ»ιά τή έκκλησία , καί δτι αυτί μόνη ν ή πολιττία, ούτ* μονή *ή* έκκλησία δύνατα Ινα έπ-«νέγκη όριστικήν καί άποτ*λ*;ματικήν λύσιν. Έξβτά-ζων δέ τήν απ'άρχή ποριίάν τού ζητήματο , «αρ-«τήρησιν δτι (ί δύο μονον πιριστάσιι - ιύρέθή ήώ έκκλησία ηνωμένη μιτά τή πολιττία , α*) έπί τοΰ κυρίου Ίωακ(ίμ, δτε έξεδίθη τό γνωστόν έλείνο φιρ-μάνιον διά κοινή συνεννοήσεω , καί ήτι όίν διΐζρ-κεσεν είμή μόνον 15-30 ήμέρα ' κα. β'ι έπ έσχάτων,' έπί τού κυρίου Ανθίμου, ήτι υπήρξεν έτι όλιγο-χρονίωτέρφ.

Μετά τήν μακράν ταύτην άγέρευσιν τού κυρίου Καβαθεοδωρή, ώβίλησεν ό μητροπολίτη Καισαρεία ; 'είπών ότι έξ άρχή; ίθίώρησ* τό ζήτημα καθαρώ έκκλητιαστικόν, καί δ λύσι αυτού δέν δύναται γενέσθαι άλλω , εΐ μή οικουμενική συνόδου.

Ακολούθω έλαβε τόν λόγον ό μητροπολίτη Αερ-κων, σαφώ κα! .(ύκρινώ άναπτύξα; «ού λόγου , δι . ού ή έκκλησία άνέθηκε τήν λύσιν τού,ζητήματο εέ τήν κρίσιν καί άπόφασιν ίκουμενική; συνόδου, ήν c χαί πρώτο αυτό έξ αρχή ϋπέδ«ιξ«ν.

Κατόπιν ώμίκήτεν ο κύρ ο Αημήτριο Άριστάρχη', άναγνού Ιίδιφ έγγραφον προσλαλιάν, ίν ή έξέίήκ* περιπαθώ καί μετά πολλού τού χριστιανικού ζήλου καί αισθήματο τά άνιικανονικά χαί dotptio πράξιι τών παρανομούντων ρουλγάρων, τήν. δι* αύτών προσ-γινομένην <ί; τήν ορθοδοξίαν καί εΐ τόν χριστιανισ-μόν έν γέν«; ϋjipiv, ^καί τήν έ ουδέ-ωσιν παντό μέν τού όρθοδόξου πληρώματο ^ ίδ;α δέ τού ήμ«τέρου έθνου .

Μ«τ αυτόν ί κύριο; Κ. Καλλιάδη , έπίση διά (ιαχρά καί (ύγλώττου άγορ<ύσ<ω , ύπέδιιξ«ν έπί τέ-λου δτι, (ί ήν πιριήλθ* τό ζήτημα θέσιν, ή έκκλη-σία ό;(ίλ«ι νά π ηροφορηθή έν πρώτοι πιρ! τή ίρθοδοξία τού βουλγαρικού λαού, καί νά έλθ.η «ί διαπραγματ(ύσΐ μιτ αυτού πιρί τή τού ζητήματο λύσιω , μόνον,όταν ούτοι χαταδιίξωσιν ότι έμμένουσιν έν τή ίρθοδοξία.

Τήν γνώμην τού κυρίου Καλλιάδου, έν μιρ*ι τροποποίησα;, έ ήν(γχιν έπί τέλου / κύριο; Άριστο-κλή , καί ή συνέλ«υσι '~έφάνη δτι ψπιδέξατο έν γέν«ι ταύτην.)

Έν τψ> μ<ταξΰ δέ· έλαβαν τόν λόγον καί οί κύριοι Κωνστ. Καραθιοδωρή ιατρό;, Κ. Καραθιοδωρή , Κ. Άνθόπουλο;, καί άλλοι τινέ τών λαϊκών, ώ καί τών κληρικών, έν οί και 6 έπίσκοπο Βράτση , - τού οποίου αί διαβ*βαιώσ*ι καί οί λόγοι κ«ρι τή παντιλού άγνοια , ίν ή ιύρίσκ*ται έν γέν«ι ό έν τ*ά έπαρχίάι βουλγαρικό λαό , μαγίστην έναποίησαν έν-τύπωσιν «ί δΛ^ έν γέν«ι τό μέλη τή μνγάλη τ«ύ-τη συνέλ*ύσ*α> .

Μιτά ταύτα ό κύριο Αλέξανδρο Καραθτοίωρή προέτ«ιντν .δτι καλόν νομίζιι, πριν ή ληφθή τ«λ«υτ«ία τι άπάφασι , νά άναβληθή μέχρι τή πρ«η*χοθ κυριακή , ή τουλάχιστον μέχρι τή «τάρτη , 4στ« νά σκ«φθή ώριμώττρον 'ή συνέλκυσι . Αλλά τήν γνώμην Μύτη* δέν πεφεδέξαντο είμή- 3-3 μόνον βέλη· πάντε ,δέ οί λοιποί, καί; ίδίφ οί κύριοι Κ. Κ'οήώκάδήίΤκαί ^ Γ· Καζανόβα , ΰάεθτήριξαν Ξτι\ συνέλευσι δφενει νά διατύπωση άνευ άναβολή τινσ τ^ν έαυτή γύώ, ή*η*· Λιρτυπωδάϊσα ή ή^γνώμη' τού κυρίου Καλλιά-δου,- έγένετο δλάπολύτι» πλειάόηφία ««ραδμκτή. ^

'Εστι δέ ή έξή ,'

,Τό οίίουμενήκόνπατριαρχείρν, πρό είρηνοηοίησιν τινό τού ύπ αύτό όρίΗιψξόυ πληρώματο , είναι ορό'Αίμον νά έπωνάλάβη καί πάλιν, ορό; ;-υ*ν Α τού βουλγαρικού ζητήματο ,/συνφδά τοί Εεροί κα-νόσι, τά άναγκαία διαπραγματεύσει , δ^ν ό βόυλ-γάρικό· λαό; άπόκήρύξη καί άποδοκιμάση δημοσίως «lt* άμέσω ,. «ft* διά. γόμφων*-άντιπρφώπων, τά άνοαι-.υμνήματα τών τριών . μότοϋ άρχι«ρέ«ν, καί-. όμολογηση δτιάταγνώρίζιι έμ^ράκτω τδ μύρο; τών ί«ρώά κανό.ών, τώνήδιεπόντων τήνορθόδοξον* ένα-. τολικήν έκκλησίαν* Τούτου δέ μή .γι-ομένου, έάν Β ή ήι^η «Γ-ψένή ιι; τήν λύσιν*αυτού, τοτι το πατρι-αρχ«ϊον, έχκαλιΐ τό ,ήτ»,μα ένώπιον οικουμενική συνψδου."

: Μ προσθήκη δέ, ήν έπηνιγκεν 4-κύριο Αρ.στοκλή Α(ί, τήν τού κυρίου Καλκιάδου γνώμην π*ρ: *σύστάσεω*,)ιιά έζ^τροπή , άπό τοϋδε άναβαλλομένη ί ουχί έργαζο-μένη πρό κάνονικήν λύσιν.τού ζητήματο , έγένετο δεχτή υπό τή αύιοϋ παναγιοτητο ΐ τού πχτράρχου χυρίου Ανθίμου, καί τών πλιέστων *μιλών* τή συν-ελιύσεω .καί τή έπιδοκιμασίφ πάντων. ένεκρίθησαν ώ μέλη τή περί ή; ό λόγο; ίπιτρεπή; καί ώρίσθη-σαν οί έξ^ · ό μητροπολίτη; Δέρκων κύριο Νεόφυτο , ό μητροπολίτε Διδυμοτείχου κύριο Διονύσιο , δ άρχιμανδρίτη; χαί σχελάρχη; τή μεγάλη; το γένου σχολή κύριο Φιλόθεο Βρυέννιο;, ο άρχιμανδρίτη καί καθηγητή; τή έν Χάλκη θεολογική σχολήν κύριο Νικηφόρο Γλυχά , καί δ άρχιμανδρίτη; κύριο Γερμανό; Άφθρνίδη , καί ούτω διελύ,'η ή συνεδρίασι . περί τήν ιβ' ώραν τουρκιστί *, δύοντε; τού ήλιου.

[1] ατρι αρχ:κόν τακρίριον καί υπουργική

Τήν α' φεβρουαρίου έστάλη «ί τήν υψηλήν πόλην πατρ αρχικόν τακρίριον, περιλαμβάνον τό έν τή δια-τυπω'είση γνώμη άποτέλεσμα τή ηρώτη γενική συνελεύσεω . Αύθ» μερόν δέ, πρό έσπέραν, ώ άπάν-τησι; »τ τό πατριαρχικόν τακρίριον, άπεστάλ.η ιί τά πατριαρχεία βεζυρ-.κόν διάγγελμα (τεσκερέ;) έχον ώ έπεται·

„Έλήφθη τό φιλικόν ύμών τακρίριον. τό ύπό ση-μερινήν Ημερομηνίαν βιαβιβασθέν, δ: ού μο! κοινο-ποιείται η περίληψι; τί·ν συνδιασκέψεων καί άπο-φάσεων τή ύπό τήν ύβετέραν προεδρεΐαν χθέ συν-ελθούση γενική συνελεύσεω . ΆπασΈι αί μέχρι τή σήμ»ρον σκέψ«ι καί προσπάθειαι τή/ ύψηλή κυβερ-νήσιω έτίινον «ί τόν άγαθόν σκοπόν τού μή άπο-D χωρισμού τών Βουλγάρων από τών 'Ρωμαίων επειδή δμω ^ ώ τό τακρίριον τή ύμετέρα ^φιλία κατά-δηλοί, αύτό τό πατριαρχείου έπιθυμεί τόν άποχωρισ-μόν τών Βουλγάρων άπό τών 'Ρωμαίων, ή υψηλή κυβίρνησι^, έπαφίνουσα ει αύτό τήν έκ τούτου προ-κύψουααχ ευθύνην, προέβη (ί τήν ικτέλεοιν τή περί τή λύσεω; τού ζητήματο τούτου άποφάσει»; τή ύψηλή χυβερνήσεω , έφφ κα! έγράφη 4 παρών φιλι-κό τεσκερέ;.

Τή 3 ζιλχιτζέ 1388 1.1 φεβρουαρίου 1873).

Μάχμουτ Νεδίμ.4

Ή μεγάλη .έκκλησία, κατανοήσασα δτι τό πατρι-αρχικόν τακρίριον παρηρμηνεύθη, καί δτι λυπηρά τι έγένετο παρεννόησι , ήτι βεβέαω καί πρού'κάλεσε τοιαύτην τού πρωθυπουργού άπάντησιν, οίονεί- δια-τελούντο; ύπό τήν έπιρροήν δυσαρέστων αισθημάτων, έκρινε σκόπιμον, μετά έμβριθή συνοδικήν συνδιάσκεψιν,

1 Hom fomerMioa* S, Ιβ.

«

άτομα είναι κατά μέγα μέρο ικ τών, άλλοτε καί νύν ίν ένεργείφ--ύπαλίήλων τή κάβερνήσεω ,. καί ούχ! , Ασήμαντα πρόσνκά κλπ.

Τήν ΐια"φ«βρουαρ:ου ό πατριάρχη έσχε καΐπροσωπιχήν συνέντχυξινμετάτού πρωθυπουργού, Αφορώσαν τό προκείμενον ζήτημα, συνωδε^μένο κάϊ ύπό τών,μητροπολιτών Νικαια , ^ιδυβοτείχου, Αράμα καί τού καπουκεχιά. Ή iu<δ:»ίλεξι παρετάθη in! Ικανήν-...ώραν. Ιίαρευρέθη δέ κατά τήν συνόιάλεζιν ταύτ,ην καί ό Χρηστάκη έφένδη Ζωγράφο . .

Ό πατριάρχη έδωκε τί άπαιτο-υμίνα έξηγήσει , Α προύκάλεσαν αί τελευταία: παρατηρήσει τού πρωθυπουργού, έν'τή πρό τή πατριαρχικόν ταχρίριον Απαντήσει, περί τή -συγχαλίσεω τών γενικών συνελεύσεων, Ακολούθω Ji πρτέβησαν ει τήν περί τή λύσεω; τού ζητήματο συζήτησιν.

Ό πρωθυπουργό ίξέφρασε βητώ δτ: ή, αύτοκράτορ.χή κνβίρνησι ί<ει τήν εύχαρί-ητησιν νά ίδη δσον τάχο περατούμινον τό τοσοϋτον Απασχολούν Β ή ν'τε κυβίρνησιν καί τήν ίχκλησίαν πολύκροτον τούτο ζήτημα, συμφωνίε πρό: τού Ιχχλησιαστιχού δρου , χα! νά ί.τίλθη ή μεταξύ τών δύο όρθοδόξων λαών σύμπνοια χλπ. Προσέτι 1 πρωθυπουργό διεβεβαίωσεν δτι ή αύτοχρχτοριχή κυβίρνηθ. napi/ε: αείποτε πάσαν .υνδρομήν κα: προστασίαν ε: τού θρησκευτικού αρχηγού τών διαφόρων κο-.νοτήτων. πτλλφ δή μάλλον Απιφήνατο ότι θίλι: παράσχει αύτήν ίν τή περιστάσει τάϋτη.

'() πατριάρχη , τθ παρατηρήσει τκότα τού πρωθυπουργού Αποδεξάμενο . εύχαριστησεν αύτόν δι'ήν επιδεικνύει μέριμναν υπέρ 'τών χριστιανών υπηκόων τού σουλτάνου, ύπέσχετο δέ Αμα δτι θέλει διασκεφθή μετά τών συνοδικών άρχιερίων περ: τή δυνατή λϋσεω τού ζητήματο , ίνευ τή: παραβιάσεω τών ιερών κανόνων κα: τών προνομιών τού. οικουμενικού θρόνου κτλ.

'Ιΐρισθη δέ πρό τούτο δεκαπενθήμερο προθεσμία. Καθ' δλον δ: τό διάστημα τούτο ό πατριάρχε μετά τών συνοδικών διετέλει μυσκεπτόμενο χαί ίργαζόμενο πρό εύρεσιν συνδιαλλακτική τίνο καί Αποτελεσματική . λύσεω;, συνφδά τοί ιεροί; κανόσι καί θε-μοί τή ορθοδόξου ήμών πίστεω , όπω , ύποβληθιίσα εί τήν αύτοκρατ-.ριχήν κυρέρνησιν, λάβη τήν δέουσαν έπιχύρωσιν, χα: ουτω παύση υφιστάμενον, εί δυνατόν, τό ακα-.θωδέσ.τατον τούτο ζήτημα.

Διάφορο: δέ και Αλλεπάλληλο: έγίνοντο συνεντεύξει έν τοί πατριαρχείο:; έξόχων ομογενών μετά τομ πατριάρχου έπί τούτφ.

Δευτέρα έκλογή έξάρχου.

Διαφωνία: μεγάλαι Ανεφάνησαν ώ ετρό; τήν έκλογήν τού έξάρχου μεταξύ τών Αντιπροσώπων τών Βουλγάρων. '11 τών Απολυτοφρόνων μερι , ύποστηρίζουσα τόν Αοφτσού, διενοείτο όπω διακόψη τού λοιπού πάσαν μετά τή μεγάλη έκκλησία διαπραγμάτευσιν ή τών μετριοπαθεστέρων μερί τούναντί'.ν ένησχολείτο εί τό νά πεί'ση τόν τέω Λοφτσού δπω παραιτηθή. Μετά πολλά» διενέξει , ύπερισχυσ ίση» δπω δήποτε ταύτη , ό τέω Λοφτσού Τλαρίων ήναγκάτθη νά ύπογράψη τήν. παραίτησιν αύτού, καί ούτω νέα έγένετο έκεογή, Αναγορευθέντο; έξάρχου τού-μητροπολίτου Βιδύνη κυρίου Ανθίμου, πρό δν κα! Ανηγγέλθη ύπό τού προέδρου τού βουλγαρικού συμβουλίου τηλεγραφλώ ή πράξι , κα! δτι Αναμένεται εί Κωνσταντινούπολιν. Ή S' ύπό τή ύψηλή π^λη Αναγνώρίσι Τ'Ο Αξάρχου έιχχυρώ<Ηι δι αύτοχρατοριχοΟ ίραδέ. ' Έξελέγη δέ ύπό τού βουλγαρικού συμβουλίου τριμελή μικτή έπιτροπή, δπω μεταβή μέχρι Ρουστσουχίου πρό ύποδοχήν τού έξάρχου, ήτι κα! Αναχώρησαν έκ Κωνσταντινουπόλεω τήν β' μαρτίου, συγκειμένη έκ τού Αρχιμανδρίτου Βίκτορ ο τού Χιλινδαρινού, Γεωργάχη έφένδη, μέλου τού προσωρινού συμβουλίου, κα! τού Αντιπροσώπου τή Άδριανουχαύνεω κ-αρίο-Δΐ Γκέρωφ. Έστάλησαν 84 κεε! ύκουργικαί ϊιαταγαί πρό τού Λιοικητά , δπω προσ;νέγχθσι τά πρό τόν νεο Αξάρχου βαθμών Απαιτούμενα

Τήν δέ κε φε^οοεερίου ίτη&γράφησεν έκ'Βιδύνη

ό. Βδύνη Άνθιμο πρό τόν ίν Κωνατανт-.νούπόλει βούλγαρον Αντιπρόσωπον Παρβανώφ τό έξή; τηλεγράφημα:-,

,Βιδύνγ,, 2S φενρουαρ-'ου (8 μαρτιουί 1872.

„Ανέγνων χθέ > τό περί τή έμή έκλογή ύμέτερον ,Τηλεγράφημα. Αί εφημερίδε λ.έγοψφιν St-, ή έπιώηπή ίπι.-άλλέ: τφ έξάρχφ ίπω; ίξαιτήσηται συγγνώμην παρά τού πατριαρχείου, ίπιλαμβανόμενο διαπραγματεύσεων ίναντίον τού αύφοκρατορ-.κού φιρμανίου. Έπ: τοιούτοι έροι άδυνατώ νά παραδεχθώ τήν θέσιν τού ίξάρχου. Ανακοινώσατε τούτο τή έπιτροπή.

ό Βιΰνη "Ανθιμι

ώ η ν Φ ι λ : iu ;

-Ιίάσχων inc τινο; ήδη καιρού ό καθηρημένο; πρώην Φίλιππουπόλεω; Καίσιο;, άπερίωσε τήν χ» φεβρ-.υχρίου (παρασκευήνι. Τήν δέ χ ' (σαββάτφι μιτά μισηγ.ρρίαν μετεκομίσθη ix Μεσαχώρου ιί τήν τού Φαναριού Αποβά-*ραν. καί έχείθεν ει τόν *ν-ΰγχ?:·* χόν ναόν τ-.ϋ αγίου Στεφάνου, ένθα έψά<η ή άκολόγου. <Ιύδιι τών 'χαθηρημένω.ν,ρουλγάρων άρ/ιεριων Ιλαβε -μέρο;, προηγουμένων τού νεκρικού φερέτρου ιερέων μόνον *χα: ξιαχόνων, κα: πα.αχολουθούντων* πολλών ix τι τών προύχόντω< τού βουλγαρικού -θνου κα: ix τού λαού. Ό νεκρό ίτάφη Ιντό το·^ πι,ιρόλου τού βουλγαρικού ναού,, παρά τόν τάφον τού Αυξεντίου, τήν ίπιούσαν, χυριακήν, μετά τήν λειτουργίαν. Πρό; διατήρηση- τή τάξεω; προηγείτο τή νεκρική πομπή τψ σαββάτω απόσπασμα αστυνομικόν μετά τών Αξκοματιχών αύτού.

Τήν χη' *fipptuzfi&j (δευτέραν)* συνήλθον ίν τοί πάτριαρχεί'ο», ύπό τήν προεδρίαν τού πατριάρχου. τά τι ένδημούντα συνοδικά μέλη καί τ» παρεπιδημούντα Αρχιερατικά ει έκτακτον συνεδρίασιν. Έν τή συνεδριάσει ταύτη έλήφθτ, όπ ίψιν τό ύπό τή ίερά συνόδου πα:ασκευασθέν αχέδιον, τό άφορών τήν VÔ-. μίμον καί δικαίαν λύσιν τού βουλγαρικού ζητήματο . Συζητηθέν Si ίν τρισ: κατά συνέχειαν συνεδριάσεσι (δευτέρα. τρίτη χα: τετάρτηι χα! έξ όλοκλήρου έπιξοχιμασθέν. έστάλη ιί τόν πρωθυπουργόν.

Τό ίν λόγφ σχέδιον, ix 12 συγκείμενον άρθρων, καί ούδεμίαν, ώ οίόν τε. ποιούμενον φυλετικήν, διάκρισ ν, ήν τό μόνον κα: τελευταίον, *ίτ.γ* ή ίκχλησία ήδύνατο νά παραχωρήση εί τού; Βουλγάρου , Αφού προηγουμένω , έπανελθόντε; ει τού κόλπου τή έκκλησία , Αποχηρύξωσιν ούτο: τά παρανόμω γενόμενα.

Schema illud noviaaimum. de quo hic eermo occurrit, ita ee habebat:

Παναγιώτατε δέσποτα.

Επόμενο: τή σεβαστή διαταγή τή ύμετέρα θειοτάτη παναγιότητο καί τή περί αύτήν ίερά; συνόδου, πρό έχπόνησιν σχεδίου λύσεω; τού βουλγαρικού ζητήματο , συμφώνω πρό; τού ιερού κανόνα , συνελθόντε καί λαβόντε ύπ' δψιν πάντα τά μέχρι τούδα μελετηθέντα κα! σχέδιασθέντα ύπό τή έκκλησία , βάσιν έθέμεθα τοιούτ-.υ σχεδίου τήν σύστασιν έξαρχία διά τή; παραχωρήσεω έκκλησιαστικών τινων προνομίων. 'Από τή βάσεω ταύτη όρμώμενοι συνΑταξάμεθα τό έπισυνημμένον σχέδιον, δ:' ού. παραχωρούνται τή έξαρχίφ ταύτη πάντα τά προνόμια τά τείνοντα εί ΐξασφάλισιν τή έσωτερικήξ Ικκλησιαστική αύτή αύτοδιοικήσεω , διατηρουμένη; τή κανόνι-

ΙφφίλβΒΝφ WB tifcMyMMMB 4ι ΑρΜΜjffÈMNBl· τΛπ |μρΑα wAwoo ΑβμρΑηΜΑαι πβΙ

% δξμρχική «ρεφιριέα , φμσναδμα» te tk <MÜte 4p4 ehrtM '4î·^Χλβ||^*Β* AMtafC |Μκ φϋλ*ΜφΜΒτ <hs *mwx*c «hl< mpilW|f<Btl ** W CpIpMl

Τή «♦' ^tfftnafUv ,ααΜβ*.

ια«λ& μ*ν τή 4μ «έρα tefatM «e*«rte|t9(tMKMi χα! ύποαλινΜ Ιέρ ασντφ,

f ί έρα·** Mtepmç.
t i ιδυμαν«έχ·υ Διονύσια .
ρχιμανδρί^ήί *ù4*Mf Βρυέννιο .
ρχιμανδρίτη Νικηφόρα Γλυκβ .
ρχιμανδρίτη Γδρμαν ΆφΗνίδη .

X//4h»* Hern.-'

Η μεγέλη τού Χριστού έκκλησία συνίστησιν in' τώ» κέιωύι tetetut*****v έπεψχι·* έκκλησιαστική. έξαρχία», ύπδ τού Ufa βρρυ -

α'. Άνατίβησι τή» έξ σκήσιν τή κανονική δικαιοδοσία τού οίκουμενιχού κατριέρχου Μ τβν έπαρχιών τούτον τφ κατέ καιρδ» μητροπολίτη Τορνέφου, έχοντι κυβερνέν αύτέ ' δ<4 συνόδου έχ τ ν μητροπολιτών αύτών, ή έστι πρόεδρο .

β'. Ό μητροπολίτη Τορνόβου φέρ«: τδν τίτλον κα! τήν άξια» έξ ρχου ίμου, οί δέ μητροπολίται τβν έπαρχιών τούτων, συμπεριλαμβανομένων ύπδ τδ βνομα έξαρχία ίμου, ύπέγονται ύπδ τήν έξαρχιχή» αύτο δικαιοδοσίαν.

, Τ Ι "-» Σχηματισμό τή; συνόδου, ή^ χλογή το μητροπολίτου Τορνόβου, το χμί έξ ρχου, χαί τώ. λοιπών μητροπολιτών χαί έπισχόπων, χα: έν γίνει ή ·οωτερική πνευματική βιοίχησι; τή; έξαρχία όριοΐΕή«νται Ιι ιδιαιτέρου κανονισμού, συνταχ·ησομ|ν«υ συμ ώνω» πρό τά, κανονικέ διατάξΐι; χα! τέ παραδόσει χα! δ.ατυπώσι·.; τή ορθοδόξου νατολική» έχχλησία .

β'. Ή χειροτονία το μητροπολ'του Τορνόβου, τού χα! έξάρχου, χα! τών λοιπών μητροπολιτών τελ«1ται μειέ προηγουμένων κανονικήν Ιχδοσιν τού κατριαρχου, ού χα! τού δνίματο μνημονεύουσιν. Έν πιριπτώσει δέ ένλογή μητροπολίν.υ Τορνόβου, το χα! έξ ρχου, έχ μιταβέσεω , ή σύνοδο είδοπό.ερ τούτο τφ. πατριάρχη πρδ κανονικήν έπικύρωσιν.

«'. Τδ βερέτιον τή πολιτική ναγνωρίοαω τοϋ μητροπολίτοσ^Τορνόβου, τού χα! έξάρχου, ζητεϊται διά τού οίχφηιτνιχοό πατριέρχου.,

'. Εττιτρέπεται τφ έξ ρχφ δπω δι- ύπο έσει μορών έντδ τή έξαρχική περιφέρεια κειμένων ναφέρηται χατ' «ύθείαν «:'» τήν ύψηλήν πύλην, ιδίω τί έχδίδονται δι αίτήσοώ του τ βερ τια τφν. μτ,τροπολ'.τών χα! έπισκόπων τή έξμρχίαφ.

ζ·. Ει ύπο έοοι ύκρβλητέα «ί . εύρυτέραν έκκλησ αστικήν ύσχεψιν καί «ί ζητήματα ·ρη·σχουτικά τηρη|ται, χατά τού Ιιρού κανόνα , ή ναφορά πρδ τδν οίχαυμαντχδν κατρι ρχην.

η. έξαρχο ζητεί τδ γιον μύρον παρά τού οίκουμανιχού πατριαρχτίου-,

Utpi ματαβ ιάαω wa'. διαμονή τβν ίαραρχβν αύ έπαρχία »ι έκαρχήρν ιβχύουσιν α(κανονικοί διατ ξαι χα! βιατυκΐκάτι τή έχχλησία .

ι". Έ έξαρχία ίμου καρτίζτται έχ τβν μητροκύλαων χα! έπισχοπβν Τορνδβου, 'Σοφία , Βι ύνη , ααπτντηλίου, Προβλ βα , Χαμάκοβίου, Νύσση , 'Νυσσ βα , ρύατρα , Β ρνη , Μτσημβρία , γχι λου, Βρ τζη , Λοφτσο , Τζιρ^νο * πρδ δδ τούτοι τ παράκόίμονα τή έξαρχίφ Ί*έρή *» "-*

λικπουπολαω χαί δριανουκύλαω προααφτβνται «ί έχιίνα έκ τβν iv»»i μνηοΗιβ ν έβαρχιέδν τή έξαρχία , πρδ μ λλον γαιτνι ζουβιν, ΜΤιψομένη τή π»ρ! τούτου σχέψαω τή Ρυνδδφ τή έξαρχία . Χ» Ι γιπγραφιπδν βρι°* ΗΪWΪ·* Μ

4«βή|ρ·ΐή)β<ΑΙ* te* ·βή|ίΑριΜΗ ΙΗΙΙ* tev ΑρΙ τήν toqigte» teoétev μέχρι «αή Αο·π*ν>Γ)ΜΜ·ή τή Ιπαϊχίπ Αρ4μ*< Μ *» Xte*·» AoeptevÇo aot ΑοήμΑντ** τ| taontp *·*"

«•Αn τδ πρδ τή* Αβαρχέβ» ♦ ιαπιπτΑιιπ ete «ρον πρ*χπρ hpofaf «*δ τΑ χΗρία Βατέ» χαέ Κρέτζρα, Ανήχοντα τή *|iraip* faite» λαμβΑκιτ» Α σδν«ρ*ν | ara**< ΙρΚμα Μχρτ τή Ιπββλή αδτ*· ούττδν Ίήβραν, xfatte» « Ίφρα μέχρτ τή χψμν 2*ή*δ* ** t* «<C* Xfajoc Άπδ Μ το Χοΐμέν τ πρδ τή* έπαρχίαν ΆΒρτανουπ λ«ω σύν«ρΑ οίσιν έ ιίοβ λλων βσ«ιύτ« «έ τδν Έβρον βύαξ Ζαοτί- ιριβή, μέχρι τοδ Άχ-Πουν ρ, τδ χ«ϊρέα Ποyγατζήχ, Γχαγμουρλή, ή χωρύπολι ΓΗμπολη, νήχαντα τή έξαρχίρ- πδ Ν Γχΐμκολη , τδ ν ν ύπ ρχον πρδ τήν έπαρχίαν Σωζουαγαδουπδλαω οϋνορον.

ια'. Τ έντδ τή έξαρχία χτίμινα σταυροπήγια μοναστήρια βιατιλέσουσι «α! κΛ λοιπο ύπδ τήν μτσον έξέρτηαιν το οίκουμανιχο πατριαρχείου.

ιβ'· Ή έν Βαλατψ έκκλησία τού Αγίου Στιγχνου μαrA rβν καλλιών αύτή , προσαρτνμένη «ί τινα τβν έντδ τή έξαρχία ένιαριαχβν μονών, ύπ γιται «ί» τήν συνήδτιαν χα! τίξιν τβν έν ταί λοιποί» έπαρχίαι τού οίχουμ«*κχοα δρδνου «ύρισχομένων ματοχιων τβν διαφόρων λλων ί«ρών προσκυνημάτων χαί μοναστηρίων, οί Βέ έν αύτή («ρϋ διορίζονται ύπδ τού ήγουμένου τή μονή , σινιστώμοοι τψ οίχουμινιχφ πατριέρχη ύπδ το έξ ρχου. '(> δέ έξαρχο έχιι τήν δΐιαν, χέρι* ύποΜστων τή έξαρχιχή πιριτιρίία μιταβαίνων πρδ χαιρδν «ί ωνσταντινούπολιν, ν διαμένη έν τή βηδαίσ,} χατοιχίφ. Τάσον δέ «κ πρδ τήν έλ«υσιν χαί διαμονήν αύτΛ «ί ωνσταντινούπολή, δβον κα! ώ πρδ τδ έχτιλ«!ν μρησχίυτιχήν τινα τ«λ«τήν. ύπίχΓ.ται ιί του αύτού; έχκλησιχστι χοΰ κανόνα , «ί ού» ύπόκ«ιντχ·. παντΓ ο: μητροπολίται χα: ρχιεπίσκοπο: χα! αυτοί οι πχτριιρχα:.

ή δ Λέρχων Ναδφυτο .
+ ό Διδυμοτείχου Δ ονύσ.ο;
ρχιμανδρίτη Φιλόθεο Βρ >ίν Ι-.ο;
ρχιμανδρίτη Νικηφόρο Γλυκ .
ρχιμανδρίτη Γερμαν' Αφί»ον:Ϊη .

' φιξι»τούέξ ρχου«ί Χισ:4,ΐιον.

Τήν ι' μαρτίου φίκετο ει Ι,στδριον ô:ί τού τμό πλοίου τή Δουν'α.-ιχή έταιρία Σοφία, τα/Μντο ύπδ τήν διέβ«σ:ν αύτο παρ τή αύτοκρατοριχη χυβερνήσεω , 4 έξαρχο . '<) βουλγαρικό λαί, συνέρριυσιν ει συν ντησιν αύτο Έν τφ ναφ έψ λη δέησι υπέρ το σουλτάνου. κολούθω πηγγέλδησαν τρει λόγοι, τήν τοϋ βουλγαρικού δήίΗν λαο έχγρέζοντε εύχαρ στησιν.

Άφιξι το έξ ρχου «ί ί'ουστσούχ ^ον.

Τή. .β' Αφόκτο «ί 'Γουστσούχιον δ Ι αρ/ο; μιτά πομπή . ΧιλίΜα Βουλγ ρων κροσέδραμσν «ί προυκ ντησιν αύτο . ύ*ημ«ρδν έλιιτούργησε μετ παρατ ξιω

Άφιξι το έξ ρχου *ί ωνστα.τινούπολιν.

Τήν ιζ' μαρτίου φίχετο «έ ωνσταντινούπολιν ό τβν Βουλγ ρ«·ν φμχο , Τέσσαρα μικρέ τμόπλοια, πλήρη Ββυλγ ρων χα! χαχοσμημένα διά σημαιών, κήλδον πδ yp«ak «ί πρβόπέντησ ν αύτο μέχρι αβαχίων, δδεν, έν μέσφ ζητωκραυγών ^α! πολλο λαλδγμβ , τδ τε κομίζων τδν Ιξαρχον τμόπλοιο* χαί τ λοιπέ χατηνδβνΦησαν «ί Μίσ χωρον, ένδα 4 έξαρχο Ιτυχ«ν ύποδοχή πανηγυρική ύπδ τή έχε! βούλγ«ίρα«ή παρασυναγωγή .

Πολλοί τβν Βουλγέρων, κλείσαντε τ καταστήματα καί έργαβτήρια αύτβν, έσκευσαν βχω

μηνώντα ^αωααΦώ* «ήν Μ>** «- Αχλοαχοϋι --yWJ·

n «! τήν Αψηλήν "^v μιτάβααι τού *COx»«·

Τήν γ* Απριλίου δύο ύκάλληλω «Βε " Ίwiwt μοτόβη··* «αρδ «♦ *WfXV' -** &-*-&*" ·*■ «Αν in ΑναμΑν««· tv τή Αψηλή πΑλη, tat Mh «i βφΑτιον wi Αξιώματο αύτού. θύτο λοιπόν, οροηγονμόνου mo κατωτέρου βουλγαρικού κλήρου, uri Αχαλουδούντω» τών Αρχι«ρ4ων καί κραχρίτων βουλγάρων, μ*τέβη ύ τήν Αχφάύραν τού Μοβκχώροιυ, Αν»« δνόμ«»σν αύτδν τδ |κί τούτφ Ακάτια. Ό Β>ΡΧ* Αχέβη Μ wtpctwaou «burnou, ή 8' ΑχολουΜα αύτού txl τρ-χώκων καί διχώκων

'Ext! IHv διηυ1*-ϋνύησΛ «i Χιρκ«τζή-Ίσκιλ«σi, ivO« ΑνΑμιναν κυβίρνηιικδ όχήμχτχ xai κλήύο κολύ Βουλγάρων.

'Ο (ξαρχο xxt. ή ΑχολόυιΗα, 1κιβάντ« τών όχημάτω», διηυύύνlΗ,σαν ιi ιήν ύψηλήν πύλη», Ανώα 4 Αξαρχο Αγόνιτο άμίοω; δ«χτδ ύπά τού μ«γάλου β«ζύρου, δστι , Αγχ»ιρίζων τφ έ?άρχφ τά αύτοχρατοριχδν βιράτιοφαΒΗ ««ρίπου Τ4 Αξή ·

„Τύ st» Ιύνο οt ΑξχλΙξατο Ιξαρχον. Ό σουλτάνο οc! 4μκιστ«ύ«τάι itpà» παρχχαταύήχην. 'Εάν γι^ύσχη vi Αχτιμήση »«i διατηρήση αύτήν, βύνασαι νά πράξη; πολλά ύκδρ τ» «ύημιρία Τ00 Ιώνου σου."

Αξαρχο άπήντησ» πρδ τα-λτα βουλγαριστί, Αχφράζων τή» «ύγνωμοσύνην χαί τήν πίστιν Τ00 Ιύνου τών Βουλγάρων πρδ τάν αύιοχρατοριχάν θρόνον.

Μιτδ ταύτα / Αξαρχο Απισχίψατώ του ύπουργού τή υψηλή πύλη , χβ! άν«χώρησ«ν ΑπιΗΗν «i Μ«σάχώρον διδ τή αύτή κχρατάξιω,-.

Μ«τδ St τή» «Ï τήν Αξαρχιχήν οικίαν μιτάβασιν, Αν«γνώσ»η τδ αύτοχρατοριχδν βκράπιον Ιν μόσψ Χ«ιρ·-κροτήσιων, πολλών παρισταμίνων.

Regium illati diploma, eum maximi «it momenti, hic inaerero aequum duximua. Erat tenori•equentia :

Kati τήν διάληψιν το αύτοχρατοριχού ρου φιρμανiου τ-. Αχνούϊντο Η ζιλχιτζî 1386 κατόπιν τών δικαίων «ξαχρι:ώακ»ν τών γινομένων παρά τών δύο μιρών προ λύσιν τή; μ«ταξύ τών πιστώνμου ύπηκόων Γραικών χαί Βουλγάρων ύφισταμένη διαφορά , »!χ«ν Ακδφασισίνή ή σύστασι βουλγαρική Αξαρχία χαί ή •Αχλογή έξάρχου ix τού Αύνου τών Βουλγάρων. Kαι 8ή, τυν«π«:φ τού αύτοχρατοριχού μου ΙΗσπίσματο , αυνιλ&ίντ»; οί Αρχηγοί too βουλγαρ»ίού 16ν«υ «δρον κατάλληλον διδ τήν δαξαγωγήν τών ύποΗοιων τή ίξαρχία ώ π«προιχισμ4νον μττά νοημοσύνη χαί «ύ&ύτητο τδν κομιστήν Τ00 παρόντο αύτοκρατοριχού βχρατίου Άνφιμον, δν χαί ΑξτλέξαντοζητήααντιSIά μαζμπχτί τήν Ιχιχύρωσίν του.

Άνινιχ χΐαη μο: τή ύχοΜα β , 4ξ«86δη αύτοχρατοριχό μου ιραδί χαί Αρο 4τ«λ4α*ηααν τά «ιχότα ουνφδύ τφ φιρμανίφ μου τφ έχδοΗντι τή 96 ζιλχιτζέ 1388, 484»η ·i χιίρα το »ιρημένου τύ χορόν βιρίττον χιχοομημόνοχ μ<τ' αύτογρίφου μου χαί χιριίχον τού ίξή ίρου -

Ή βουλγαρική Ιξαρχία συσταίΗίσα txt τή β4α«ι τοΟ φιρμανίου χαί έχι τφ δρφ τού νά τηρηΦή όλοαχ«ρ'ώ tv ισχύ! τύ Sàunov αύτού dphpov, Αχαρτιζΐται Ιx τών μητροχόλ«α·ν "Ρουατοουχίρυ, Χιλιατρία , Χούμλα , Τουρνόβου, Σοφία , Δυρραχίου, ΛοφτσοΟ, Βιδύνη , Χύοστ, , ΧΑρχμιΐ, Κ«στ«ντηλ!ου, Σαμαχοβίου, ΒχλιοαοΟ (ίχτδ τών μιτκξύ ΒΑρνη χαί Κ«»ν«πΑντσα; <ί τά κχρίλια τή μαύρη »αλΑσαη «uipivav χαί 4ν οί χΑτυιχοι Btv tlvoi βούλγαροι, rixim χαρÎxou χ«ρί«ν, χαί τών κ6λα»ν ΒΑργη , ΆγχιΑλου χαί Μt«ημβρία), Σηλύμνου, ZwÇouxâMtç (Ιχτύ τών καραλί«ν χ«φ<«*λ ώιλιχχουχύλοβ (Αχτύ τή χόλη κ χαί Αχτό ΧττνημΑχου, Κουχλινών, Βοδινών, 'ΑρναούτχιΟΤ, αναγ^ , ΝαβοΜΑλοα, ΛΑακαβα, >χλώ , B4mw0o χαί ΒλαΜτοα , mA τών μανοατηρώη Πα οήβοα, Άγώον Άναργύραν, Αγία ΠφραΜιιφ aai Αγίου Γοαφγί*»)-

. (Χ ιi τώ ών·>« Ιααρχία t omiMwt Αχήκοοί μου βούλγαροι Κλοοαιν Αναγνα·ρ2ζ·ι ώ <αρχι< αδαών «Αν βηΗντα Αν8«|nv Ακ»τοιν4μ«ν« σώτφ διδ «Α ααρ^αιχτΗοα ιιαιΜια «ών «Α ΑναγτμΑνα «ί τήν ίηαρχίαν Μν ΗΜu« aop^otvm «Α Λλογα κλαύθματα οΑtott, ΑλλΑ AUoumv taowtet αύτφ κατΑ «Α διατφι τή ώρηαχαία τβν. Ό 84 Ιξαρχο Ηλα ουμμορφούοΗι κρδ τδν χανακαμδν τδν Αφορώντα τήν αντιφατικήν τή ίξαρχία διοίχηαιν δι' ΑχΑοα τΑ ύκοΗο«ι Αών αί τΑ μίρη ixofva Ανοιχούνταν ΒουλγΑραν τώ Αναγομίνα «i τήν Αξαρχίαν.

ύδ«! δύναται ν' Αφαιρύση ivtu υψηλή; διαταγή τΑ ύκδ τήν κατοχήν αύτών ΑνiχαΗν «ύριαχομύνα Ιαί τΑ μόρη txitva έχχλησία χαί μονώ; μήτι Ηλουσι χιέζιοΦαι καί ύχοβΑλλισδαι χύται ιi τήν φορολογίαν τχφτίσι χαίδί. ύδίΐ Si δέλιι έμχοβίηι τήν δυνΑμιι ύήλή μου Α4«ία ιπισχΐυήν αύτών χατΑ τδ ΑρχχΙόν τβν σχίδιον.

Ει τύδένα ΗΛιι δίδοσδαι διοίχησι Ιχαρχiά Αvtu Ινσφραγίστου ΑναφορΑ τού έξΑρχου χαί τή συνόδου. Όταν βούλγχρό τι διλήη συμφώνν μΑ τδ δόγματα τή Αρησαιία νδ συνώψφ ή βιαλύση γάμον, ούδιί δύναται νδ παρέμιη χαί Αναμιχδή Ακτέ τού ΙξΑρχου χ«! τών Αχιτρόχ«·ν αύτού.

ί μητροκολίται, ίχίσαοχοι, («ραî ή Αχίτροχοι, οίτινι ή*«λον τιλέσιι γάμον δν«υ τή δδ«ί«κ τού ίξδρχου καί ίναντίον τών δογμάτων, δόλουσι τιμ·-pdaiHu (χάρι ούδχί νδ δύναται νδ Ικiμβή) διά κροφοριχών έκιτιμήσιων σύμφωνα μέ τδ Αρησχιυτιχδ νόμιμα, Αλλ' «ί τρόχον ώστι ή τιμωρία νδ μή ύκαρβώίνη τδ δρια τών διατάξιων τού αύτοκρατοριχο ' κοινιχο νόμου μου.

Ει τδ διινέξιι τά Αναφυομένα μχταξύ βουλ-- γάρων διδ σύναψιν ή διάλυσιν γάμου χαί Αλλο κνιυματιχδ ύχοΗσιι Αναμιγνύονται ό Ιξαρχο χαί οί δι"αύιοχρατοριχοθ βιρατίου βιοριζόμινοι μητροκολίται χαί ίχίσχοχοι Ανιργούντι τδ χρτiώδη πρδ βιαλλαγήν τών διιιτώτων ή έξίτασιν τού αράγματο . ΚατΑ δί τδ δρησχιυτιχδ νόμιμα έπιβάλλουσιν όρχοδοσίαν tv τή ίχχλησiφ χαί δι' Αφορίσμού τιμωρούσι χωρί »δ . δύναται νδ τού ένοχλήση χαί έκέμβη χαρδ τύ ώ«4-χαίΗν ιιωύδ; ό ναδή χα! 6 ναiΚη .

"Αvtu τή άδτία χαί συμίιράξτω τού ΑξΑρχου, τή; συνόδου χαί τών Αχιτρόκων αύτού, οί ύκ' αύτδν μητροκολίται, Αχίσχοκοι χ«ί ιορτί δέν βύνανται να τχλέσωσι γάμον μή Απιτριχόμινον ύκδ τή Αρησχiία .

Όσον άφορφ »δ τή; βιαζ·ύξiω χαί συνάψιω δτυτέρου γάμου χαί τδ μή 8ύνασ6αι συνάψχι κλκου; τών τριών γάμων auvtxtip Αανάτου τή συζύγου καί > τό μή λαμβάνιιν σύζυγον, χαρδ τδ νανομιομένα, Αvtu τολΑστω γάμου, δίν ύΑλιι βίδοσύαι Αδοια αί τδ toι-« τα χαί βόλουσι τιμωρ«1σ#αι οί χαραβάται κατά Ίτδν διαληφΗντα τρόπον.

ί Ηλοντt οδτω νδ συνάψωσι γάμον παράνομον δίν δύνανται νδ πράξωσι τούτο ούτ« μηαβαίνοντο αί άλλα μέρη.

ύδiί τών ισχυρών δύναται μυτιλδτ!» βίαν λόγων ,τήν δ«!να γυναίχα σόζίυξον τφ δ<!νι Ανδρi".

Έχχιδή Αντφαίνιι «ί τδ τή Φρησκiiα τδ νδ «ισόρχωνται οί παραβάται τών δογμάτων «ί τού ναού , δταν τοιούτό τι Αχαβιώσή, at κολιτιχαί. διχαστικοί καί Αστυνομικοί Αρχαί δδν δύνανται vΑ Αζαναγκάσωσι τού iιρ« «ί «ήν Αχφορδν τού νχχρού.

Όταν μητροκολίται. ίχίσχοχοι, ί«ρ«ί καί λοιποί βούλγαροι χαταλίκωσι μ«τδ δυνατόν διδ διαΑήχη «ί «Α Αχχλησία , «ί τού πτωχού καί «ί τδν Καρχον κληροδοτήματα, ή διαδήχη Aortal σ«βαστή χαί Αγκυρα , καί τοιιώται ϋκυΑόσόι δύνανται νδ δι«ξοχΑώσι

, άiΗτήσα τού Ιρααυ , «Μ Mm·» Mem M Αμα* βήματο xd το· θυσιαστήριον, ΙχήρυήΙν Βουτάν Αερο-χαλύχτω άαοατάτήν xd >Μρϊή* «Μ τή «ονονt· χή έχχλήαιαστιχή α*Μ #Χ*« W*MK«· Μ ξένο έχαρχία , χαί M to· mpoWypem ad ·«· Οήράγ* ρατο αύτοΟ Βι«γ«ίρων «i ΑτηiάτΜiβν τύνύρΦΜοξον λαάν χατά τή; ΒχχλήaiΟ , ήλΜν «i τήν βοκλρΒοοααν

βλάσμήμον άξίωμα ^άρχουτΑν βαλγάρων, ad 4ν«ρ. γΑν χαί «ράττων άντιρίτωχο χρΒ τήν Βχχλήβίον, ΒτΒλρήα«ν ισχάτω tva àiwuWvj αύτή άχ*ιλή«χΑ , χαί iξυβριστχχά iχιστολά , κροαβάλλων χαί χηρώττων άχυρον xd χρράνορον τήν χρο*χ*ν«χ»«iααν χν«ν-ρατιχήν κοινήν κατά τΑν τριΑγ χρορνήοΗντων τέω

Ή |«τριέτή; ήμΑν, μ«τά τΑν ττοναγιωτατων τρα-χανάδων ήμΑν «ατριαρχΑν «ptiogv Κωνστοντινου-«Βλ«ω , τοΟ τ« χυρίου Γρηγορίαυ xd too χυρίου Ανθίμου, αύν τή χιρί ήμά χορ«ίρ τΑν («ρωτάτων ρήτράκολιτΑν, ένiχιοάντων τ» χαί χαροχιΒ,μούντων. τΑν Ονοριλιατάτων έχιαχέκων, χαί τΑν 4«ωτάτων άρχίμανΒριτΑν, αυν«λΗντ« έν t«pf xd ραγάλή ουν-ΒΒρ, xd λαβόννα 0«' Βφιν μ*τά χατωΒύνου ψυχή χαί οiχτψμαΟ τοοαΟτα νχάνΒαλα xd τοααΟτα άνδ-μiβ , έν*ργουμένα Iν τή οώρατι τή έχχλήοiα , xd c Ιχοντ« &κ* Βήχν τοοούτου 'iιρού xaviva; τΑν Ηο-χηρύχων άχοατύλων xd «Αν οιχουμινιχΑν xd τοχι-χΑν ατχτΑν ουνΟΒοτν, βαρύτατα έχάγοντα .τ* έαιτίρια χατά τΑν τήλητοδηρ* άνορήμάτων, χαί μή Βυνάμ«νοι νά Βυοωχήαωμι* «d χατα·ιγάοωρ«ν τού ϊιχαίου γαγγυαμοίι xd τά Βιην«χ«ϊ , χροροριχά to xd Ιγ-γράφου , καραατάοκ xd iχ«χ« τοΟ ΙρήοΜξΟυ κλήρΑματο; 6αέρ «Ο μή βραΒΟναι τήν χραοήχρυσαν άαιΒτίαν, τή Αχαιό ένοχοι Ιγέναντο οi μήήραλαίαι οδτοι xd άντοιόνργτί, ΙμΑ τή ουνήΟτι έχωιχ«ίρ xd ραχροΡυμίρ ΐφΑράνο», xd ·αρροθωτ« '«i τά Μ«ρον <λοο τοΟ χυρίου, τοΟ μή Μλοντο τάν Βάνάτον τοο άμκρτωλοΟ, Α τά lamptyd xd ζάήν αάτέν, Ιλχφ*-ττ 8Ι «Ιαέτι xd «4χέμ«νοι τήν Ιχιατρορήν xd τήν ΒϊίρΟωοιν too βαρέο άμαρτάνοντο xd «ώτοχαταχρί-του Άνήίμου τοο ΒιΜνή , ένοχρίν«μ«ν Γνα μαχρ^ μήτωμ«ν Id τριάχοντα άλα ήμέρα , xd άναρ«ίνωμ*ν τή» d»toB»mv «Αν* xd Μ>οΜρήν «i τού χάλ-d χωχ τή μρτρά οΟΤΟΟ Ιχχλραία /Αοα Ιν «ριχτΑα»:, χοά* ήν ήΒ«λ» paivd AMpMaroc, d ΙχοΟν άχ«χά-μ«Αα, νά λάβρ άχαραιτήτω xd άναχάλογήνω άχρο-θ·.ατον τήν έχχλιρκααακήν χαταΒιαήν.

Τήν συνοΑχήν τοδτήν άοέμαοιν ρέροντκ «i γνΑσιν . . . ΑΜρί-στάτή έτιροΒΛαοχβλία , σκχύνωσι ν* BupMoBAm, γινΑσκοντ χαλΑ , Βω οδτ» ή ΤΟΟ XpurroO feOqoia xoMOBfs ota οί «ϋνι« νέφο χαί «àvtvot αύτή σιωχήοουοιν «Ι Η λοιχοί χάντο «υσ«β< , ΑρΜήΜ pavot χ«ί χΝβΜΜλοΟνη τοΟ χλανήΦάντα αύτΑν άΜαλρβά Να Ιακηρέψωιχν «i τά «ΒΒφ χαί «Ιρή·

Xpmf Αγααήτά Μαλρά ad «άχέτή .

f 4 μράήν ΚωνατaντινβυωΙλιω Άνθιμο , |ν Χρι-«τ* άγαχήτά Μαλήά ad (Βχέτή .

t i Kowopdot Εύστάάιο , Iv Χριστή γαοήτΟ άΒ*λρύ xd «όχέ«| .

I I Ύρέα·υ ΠαiΟιο , Iv Χριστή άγαχφέ ά4«λφά mH tù^inic·

t ο ΝιχομήΒ*ία Διονύσιο , ίν Χριστή άγακητό Μ«λρΒ xd «ύχέτή .

t 4 Νιχαίβ Ίωαννίχιο , έν Χριστή» άγαχήτύ άiιλ-φέ xd «ύχέτή .

t ό ΧαλχήΜνο Γ«ράοιμο , έν Χριστφ άγαχήτύ Β«λρύ xd «ύχέτή .

! f 4 ΤορνέβΜ Γρήγίριο , έν Χριστφ άγαχήτύ iiiλ-ρύ χα! «ύχέτή .

t 6 Ν·οχαα«ρ«(α Ί«ρ4·«ο , έν Χριστφ άγακητά ά8*λρδ χαί «ύχέτή .

t 4 Δράμα Άγα ίγγ«*ο , έν Χριστφ άγακητέ; ά4*λφύ xd «ύχέτή .

f 4 Άγχόρα Ίωαννίχιο , έν Χριστφ άγσχητί; ά8«λφ4 xal «ύχέτή .

t ό Σάμου Γαβριήλ, έν Χριστφ άγακητά; ΙΒιλφύ xd «ύχέτη;.

t 4 Άγχιάλου Βασίλειο , έν Χριστφ άγακητι.; άi«λφ4 xa! «ύχέτή .

f 4 Σωζουαγαθουχ4λια» iiροχίχιο , έν Χριστφ άγαχήτά άΒ«λρύ; xa! «ύχέτή .

f 4 Ίμβρου Παίσιο , έν Χριστφ άγακήτύ έΒ«λρύ xd «ύχέτή .

t 4 Νύσσή αλλίνικο , έν Χριστφ άγβχητύ; άδ«λ-φύ xd «ύχέτή .

Ό έχχλήσιβστιχ4 τή έξαρχίχ τόρο;

Κα·ά ItfigJMhi, I Ιiκρχο τΑν βουλγάρων ώρισ« ρίρον έχί τΑν χν«υμ«τιχΑν αύτοΟ {ιкήκάων, iκω Ιαορχέσή «i τά Βαάάνα τή; (ΒρύσΜ» xal Βιατηρή-σ«ω τή Ιξαρχία αύτοΟ. Ή ένιαυσία αράσοΒο too μύρου τούτοι» Ιχ Τ0 τή χρωηνουσή χαί τΑν ρουλ-γαριχΑν ΙααρχιΑν Ιστοί 600 000 γρ-.σίων,

Ή Ιορτή τΑν άγιων Μ«·οΒίου χαί Κυρίλλου.

Κα»ά αροανήγγέλΦή, τέλο «άντων, τήν ia' ραίου (χέμκτήνχ έορτήν τΑν άγιων Κυρίλλου χαί Μ«»οBlou, *««ίρου αυρροόοαντο βουλγαρικοΟ αλήΦου «i τάν β*ώγαριχίν ναάν «Ο άγιου Χropâvou, 4 Β«8ύνή Άν-Οιμο ουνκτ.ύργτ,α. . . ΦιλΙχχουχ4λ«ω Χαί «Μ άρωρισμένου αρΑήν Μαχαριοοκύλ.ω , Iν χαμχή χαί χαρβτάξιι, συλλ«ιπ>«ργούντων χαί Βύο άρχιμαν-ΒρτΑν, τού Βίχτορο χαί «d τριΑν <«ρο-Βιαχάνων.

Τ»ν. iχλ«χτθν τΑν βουλγάρων, άχοβαίνοντχ «i τήν άχοβάφρμν «Μ ναοο Ιχ τ» τριχΑχου άχατίου, 1? ού έκέβη Ιχ τού ΜασαχΑρου, άχολουΦούντων χαί τΑν λο*?*» χλήρ»»·» » χ""*·¥· «» ΒιχΑχων χαί μονοαάχων άχατίων, χροΟχήνTησαν ΙνΦουσιωΒΑ μ«τά κορχΑΒου χαί Αοκροιή χαράτάξωο οί « βούλγαροι <ορ«U χαί λωχοί, A xd d poro^d τή βουλγ«ρ<χή

.fl Ih

Βγπόρα , IMροο, Χγχιβ^. ΧπζουβπιΦουπόλοβ ,

..* ΓηΗΤΜ

ήμαρδν ήμδν, **Τ»Μ« ««ί έγχύπλιον έξαρχιχήν, t«Mf έχαίνην, ήτι δτέλλχτα^ Φ διοφρύλλήΦη, πρδ; τΑ Αναξηρτήτου όρφοβόξου έκκλησή .

ατόπιν ό έξαρχο , έξχλφδν τού βήματο **Mi** σγΑ έπ! τοΟ Φρένου, ίπήγγτώι λόγον, θέμα Ιχοντα πυρίακ μέν τό παρί τδν Αaμνήσmv έλλήνπν διδaακΑλιτν ΜοΦοβίου «U υρίλλου, τδν κατηχήοΑνταaν, ώ γνιαστόν, τού βουλγέρου τι τήν έρδοβοξίαν,. καριστραρέντκ βέ καί τι τά τή πολυΦρυλλήτου έξαρχία .

Καί ό μέν έξαρχο έμνημόναυσαν, Αντί τού όνόματο τού πατριάρχου, **πΑση βουλγαρική συνόδου,** οί δέ λοιποί τού δνόματο τού έξφρχου, ούπινο έφόλη κα! ή ρήμη **ΆνΦίμου . . . τού έξΑρχβυ πόση Βουλγαρία** κλπ. **κολλά τέ έτη.** Έν δέ τή μαγέλη αίσόβρ ό έξαρχο ίμνημόνχυσα χαί τών δύο **Αιιμνήσταν δντβ** καφήρημέναaν Αρχιαρίβν Αύξαντίου καί Ilaiσίβυ.

Μιτό τδ τέλο τή λχιτουργία , ό έξαρχο ματΑ τδν retpi αύτόν, ένδάδυμόνοι τό έκπλησιαστικΑ αύτδν στολό , σύνοβαυόμανοι καί ύκδ τδν κροκρίτκιν Βουλγόραaν, ματέβησαν οί τδ Απέναντι τού ναού καλλία πρδ μικρόν ΑνΑπαυσιν, ζηταακραυγούντο τού όχλου καί βαίνοντα αύτού Φχατρικδ διά βόδατν καί ΑνΦώον, Αφού προηγουμένκι έγένιτο Μησι ύπέρ τή αύτοκρατορακή αύτού μαγαλαότητο τού σooλτΑνου έν τή έκ! τούτρ ΑνιγαρΦκίσή έπ! τή παραλίου κροκυμάία όψίδι. Ματέβησαν βέ πρδ τδν έξαρχον πολλοί έκ τδν ΒουλγΠροον, δ«ο» ούχαριστ^σοΜiν αύτφ βιέ τήν καρόνομον καί Αντικανονικήν τούτην ίοροκραξίαν. Ό δέ όγαδδ έξαρχο όκδ τού δαρνοστολίστου κα! Ανδοσπρού έξώστου, ούχαριστήaα τφ σνρρούσαντι βουλγαρικφ δχλρ, οίπέ τίνο λόγου προτροκτικού , κα! ούτοι βιολύδη τδ συνοοστιζόμτνον κλήΦο .

Ή κρόσ-.ψι τού τ« ναού κα! τδν κολλίκν ήν δαγνοσπρή κα! όνδοστόλιστο '*έκ! βέ τή Φόρα ύκήρχτν ή «ίχύν τδν Αγίαν υρίλλου κα! ΜτΦοδίου, έσττμμίνη δνφτσιν, ύπβρόνα 8'αύτή ή τού σουλτάνου, χιχόσμημίίνν, έπίση δι" ΑνΦοδίσμδν κα! σταρέναν ΑνΦίναν. Απόσπασμα 60 χ«ορυλέκ«ν διοτήροι τήν τέξιν έντό τχ καί έχτδ τού κχρψόλου τού ναού.

αί οί μέν Αρχιαραl μστέ τδν κροδχίντΜν έγαυμέτισαν έν τή οίκίμ τού κυρίου Ααψιλέστου, πληiΗι δέ μουλγέριον βι' άχατίοητ ματέβησαν αί τήν χατέ τέ Τλυκέα ύβχτα Φέσιν τού Χιλιχτέρ, όπου έδρτασαν, έν συμποοίρ πολυταλαί χα! μουσιχσί όργένοι , τδ χατά τήν ια' μαΓου δριστικδν πραξικόπημα, γονομένοιν προπόσaaν ύκέρ τού σουλτάνου, τού έξέρχου καί τού βουλγαρικού ΙΦνου .

ΈπανήλΦον δέ αί Φανέριαν μστό τήν βύαιν τού ήλίου, ζητιοκραυγούντα κα! Αλαλέζοντο . ΤΑ δέ καρανδα κα! οίνοπαιλδα τού Φαναριού κατΑ τήν ήμέραν ταύτην ήξιώφησαν έχτέχτκι τοσούτιον Φαμύναν, δσvν σπανίοι χατ' Αλλο ήμέρα Ακολαύουσιν.

Ύκέρχαι δέ βαβαιότατον δτι, πριν ή λαιτουργήση ό έξαρχο , Ανήγγκιλα τήν μαλαταaμένην πρβξιν αί τήν ύφηλήν πύλην. ΟύδαμιΑ δέ έχαται ΑληΦαία ότι 6 έξαρχο δήΦαν έζήτησα παρά τού οίκουμανικού πο ρι* Αρχου αύ»ι τήν πρδ τήν λαιτουργίαν τή ια* μαίοο Αδαιαν.

Ή χαΦαίρασι τού έξΑρχου τδν ΒουλγΠρκν.

Τή ιγ' μα(ου (σαββΑτρ) συνακράτήφη έν τοί παηρι* αρχαίοι , ύπδ τήν προαβραίαν τού οίχουμανιχοΟ πατριΑρχου κυρίου ΑνΘίμου, μχγέλη σύνοδο , έν ή παρήν χατριΑμχη Κρανστπντινουκόλιυ κύριο 'ΑνΦιμο 6 ΒυζΑναο .

ΜατΑ τήν Ανέγνααsιν τδν πρακτικών τή κροηγουμένη μαγΑλη συνόδου χα! t*|v **id** τού σπομδαιοτΑτον τούτου Αντιχαιμένου έμβριφή συζήτησιν, παμφηρο! γονομένη παρα^απτή τή νομίμου Απορόσα»; τή τδν Φαίδν μκ Ιαρδν κανόννν έραρμογή , προέβη ή σύνοδο αί τήν σύνταξιν τή έκκλησιαστιχή κρέξαο , δι' ή ό μέν τέ» **μητροποΛΐτη** Βιδύνη ΆνΦιμο καΦαιραίται, οί δέ καδήρημένοι τέια ΦιλικκουκόλOOo ανόρηο καί Λορτσού Ίλαρίαν Αρορίζονται, ό δέ Προορισμένο Μακάριοτκόλον Ίλαρίοαν καραδίβοτοι οί τδ αιώνιον ΗνΑΦτμαl οί δέ συλλοιτουργήσαντο ίαραί κα! ίοροδιάχονοι έπίση χαΦααρηδνται, καί οί συγχοινοννούντο αύτοί όροοίζονται.

Τήν υριακήν (ιό*) ΑνιγνώσΦη Απδ τού Αμβοανο; τδν ίαρδν έκκληβιδν ύκδ όρχιορέβν κα! ίαρένν ή κμταδιχκστική κύτη καί δικάία πρΑξi; τού οικουμχν:- χού πητριαρχοίου, έχουσα ώδα·

t Άνφιμο ΠλΑχμ Φτού Αρχιαπίσχοπο ανσταντινουπόλχοο νέα **Ρύμη** κα! οίχουμανιχδ κατρι- 4ρχη«· **t**

t Οί τφ χαΦ' ήμΛ ΑγιοατΑτρ κατριαρχιχφ ΑποστολιχΦ κα! «ίχοομανιαφ Αρόνρ ύκοκοίμονοι ιιρύτατοι μητροπολίται καί ύπίρτιμοι, καί δαοριλέστατοι δρχιτκίσκοποι τ« κα! έπίακοκΟι, έν όγιρ κνούματι Αγαπητοί ήμών Αβολρο! καί συλλιτούργοι, κα! έντιμότατοι χληρ κό! τή καΦ' ήμδ τού Χριστού μτγέλη έκκλησία , κα! έκδοτη έπαρχία , κα! τύλαβέστατοι ίτροί , κα! δσιύτατοι ιιραμόναχοι, κα! λοιποί κδντο iΐλογημένοι χριστιανοί, τέκνα έν κυρ'φ ήμδν Αγαπητέ· χέρι» (ίη ύμ!ν κα! τίρήνη καρό Φκού.

Ούχ βκα συμκαδαία κα! οίκτιρμού, Αλλά καί τιμαρία κα! καταδίκη κα! Φοία έκβικήσοα Αξιοί «!aιv οί μοχφηρο! κα! καπό! κοιμένο , οί ΑκάΛιιαν τού λαού χατχργαζάμινοι χα! τά λογικέ τού Χριστού πρόβατα καί ίκολλύντο χαί διασκορπίζοντα , χα! μηδόλιο αύτδν ραιβόμανοι, οίστισιν ό Φαδ βιέ ίαραμίου τού κροργήτου Απαιλήν έπέγαι έχδικήοααα χα! έκβλαία · ,ύμαί γέρ. ρησί, διασχορπίσατα τέ κρόβατέ μου, χα! έξιασαςΦα αύτέ, κα! ούχ έκασκέφασΦ* αύτέ· ιδού έγώ έκδιχδ έρ* ύμέ χατέ τέ πονηρά έκιτηδανματα ύμδν- κα! γέρ τδ ήσΦανηπδ ούχ ένισχύσατχ, κα! τδ πλανδμχνον ούχ έκχστρέφατχ, χα! τδ Ακολβλό ούχ έζητήσατι, χα! τά ίσχίιρδν χατιιργόσασΦχ, καί διχσπΑρη τΑ πρόβατα." Έχδιχαl τοιγαρούν 6 διχαιοκρίτη; Φοδ αί ή Αγία αύτού έχχλησία τού τοιούκυ ραύλου χαί μοχΦηροδ ποιμένα , οίτινο , δ νόΦοι χαί παρόγγραπτοι, καί τού ούπορ τχτίμηνται Φοίου κα! ύφηλού τή Αρχιχρασύνη βαΦμού ΑνΑξιοι έχ τδν έργαιν ΦποδχιχΗντο , πρδ τδ μηδέν προσχνσγχοtv δραλο τή πολυοιδδ ιύαργιτηοδση αύτού Αγίμ τού Χριστού έχχλησίρ, μαχρδν αύτή τδν κίνδυνον έκιτχίνουσι, χα! τού Φομχλίου αύτή ΑνασχΑπτουσι χχραλήΰ Ανταρσία κατ' αύτή έγχίροντχ χα! πτχρνισμδν Αγναίμόναα χινούντχ καί μχγαλύνοντχ · ένθαν τοι χα! τού τοιούτου , Α Αλαζόνα κα! δπχρόπτα κα! τδν, πρδ Φαδν έπαγγαλιδν αύτδν παραβΑτα κα! έκιόρχαυ έξολαγχέντα , **μ** ! πόση κακία κα! έανορορική ,ύποραραναία έμπχκλησμένου , Αναγχαιότατον Αμα **μ** ! ΦιΜΜτατον τή μοχφηρία κα! Ανταρσία τήν δίκην

Bdltvor «M««a γίφ «M «Diaal λφΝάχΐ^* M·*, 4ntt» (WM T# *4i). *«*Λ» · WtRH «ta< m!
vol «δ* 4pm*-* "rf «M»*H ** «**<·· χη*«« ώαβρηγνύντι · Ββὲ AawtatMvwti **at, ,*«· wtt Hoù >miMf<nr» (fetat/Mi, 4at apoMHNu otwo.*

EmtM) τοιγαρούν aai 4, At rt ·*«λ·, MW* πολίτη ΆνΒιμο , apt Ικανών τών tv τφ UM *^4m καταλίχΒαί , έχτδ τών Mgn έκχλησ-.αβτιιιών 'ιύιργασιών μ! «ριΜλφΜiv «ai kaupteAv ΑφΜ* μάτων, 4v πήλαυσί πατά καιρού &·**φ άγίβ τού Χριστού Ιχκλησία , προαχ(Η! μέχρι aa! ta® ύφηλού τή; ρχιιρωσύνη βαΐμού, τήν ποιμαντορίαν «al δι- οίχησν τφ έπαρχία Πρ«σλάβα Βι«π»χίστιυται· χα! τοι βέ τή μητρική αύτή «ύνοία xal φροντίδο ήξιω- μένο , χα! τοί χόλχοι αύτή χαναπαυόμτνοί, λλ' όμω , ιουδαϊκήν γν« μ|σύνην νοσών, έν μέν τφ φα- vtf4 συνήγορο κα! άροασκ:στή τών αιωνίων t-fjç έκχλησα δογμάτων έπί τού ναφυέντο βιχτρο βουλ- γαρικού ζητήματο έχηρύττττο, έχ τού' φανού βέ, συμφατριάζων χατ* αύτή χα! συγκοινωνώ? μ«τ τού παίαμναίου ixaCvou χαί στασιάρχου κοτὲ Μακαριου- χόλχ«» Ίλαρίωνο χα! τών λοιπών όμοιοχαχοφρόνων ποστατών κα! καράτου μνήμη ρχιιρέων, τών ποτέ Φιλικπουπόλιω Παναρέτου χα! Παίσίου χαί Λοφτσού Ιλαρίωνο , δ»νήν πάτην σιβώ έξυφαίν«το, χα! οίκτρώ προ«δ:δου αύτήν 4 γνώμων ούτο χα! πα- τιών, t τό πονηρόν τή ΰποκρίσιιν χα! βολιότητο διπλούν προρωπΛον πiριβληθiί , Ιω ού πρδ τ«τρα- ιτία προαχθιί xa! δαϋτιρον ii τήν τή Βιδύνη μητρόπ-.λιν, χα! τά πρδ έπάρχιικν αύτο χαρά τή έχχλησία έχ το έχυτή ϋστίρήματο πολαμβάνων, λά ρφ συνιτί^ιτο χα! συνιφώνιι μ«τ τών κ ιτ' αύτή νταρτών έν βουλιυτηρίφ παρανόμφ, ώ v, πιλδών aie τήν ποίμνην τ-. χορίου, λλην ρχήν, κέφα-ον χα! άκοινώνητον, τήν δήθ«ν τών βουλγάρων έξαρχίαν iiδiξη χαί διακήρυξή, τήν. τή νταρσία σημαίαν ύφών.κατά τή μητρδ χαί τροφού χαί διδασκάλου ιού Χριστού γία έχχλησία , τή μόνη νομίμου χα! χανονιχή αύτού ρχή - χαραγ«ν4μ·νο β'*! ΒιΒύνην, ' χα! τήν πλήν χα! χαχον τού χορίου κο'μνην λυ- μ ινίμανο , κα! τ ποστατιχ αύτο κινήματα χαί τα δηλητηριώδη 'φρονήματα ματαδιδού , έν«ψύχου έχ! μάλλον »i τήν ΛυχώλαΒρον ποπλ νησιν, ού μήν ?' λλά χα! διά γραμμ των συντvvοουμίΌ χα: σηι- γατριάζον μ«τά τή έν Μτσαχώρφ νόμου χαρασυν- αγ .ή , τδ σημiiον τή ύψβΜβ τή ντaρτιχή ση- μαία a«xuvWv»to. Κα! «ρΛτα μέν δή χαυσ μανο το χανονιχο μνημοσύνου το χατριαρχιχο ινόματο , χα!ένταύ α χα, αγτνόμτνο ν«υ δτία έχχλησιαστι- χή , ύχί,γαγ» χα! χα»υχέτασσ»ν έαυτδν τή βηΗίση ?υσ·νύμγ ρχή' έχαν«λ4ών Βέ ·! τ ίδια, <i χαί ούδέν έχισήμβ δήλου τή έχχλησίη χ«ρί τΛν χο- σταt χών αύτο φρ·Λημ τβ»ν, ιμια , χίσαν ματ' αύτή σχέσιν χαί auvAfiiav διαχόφα , χατχχίτιι συντιδή- πο τού ίρχου;, οδ χατά rtv έαυτο χτιροτονίαν έίτδώχτι χ«ρ! τή Ισοβίου xptj αύτήν ύχοταγή αύ- το · «Ιτα Βέ, βτι, ρχομίνου το μηνδ σιχττμβρίου- το χαρολήλυ ότο ,a<toa' σοιτηρίου έτου , το οίχου- μανιχο Βρόνου χηρ«ύοντο , χροσαχαλο vT οί τ.ρόχρι- τοι τή χαρχία αύτο χριστιανοί ινα χέμψιααι τδν αυτΛν ντιχρόσηπον ν τή το χατρiiρχαυ χλογή, Αχ-.xptvapAvwv αύτβν, συναχτχρίνχτο χαί συνυχέγραψ* μ»τ αύτών, βτι, τή χαρχία αύτο ταύτη Χαραιτη- iΗίση «ή χρδ τδν ο(χουμ«νιχδν Βρδνον ύχοταγή , χαί τή βουλγαρική (Ιλ«γ«*) ^«ΡΧ1? «αΒυχαγβμίνη , ξήρτηται χα! αύτδ το λοιχο ^Ιχχλησιαστιχ χδ τή βουλγαρική συνόδου, χα! τούτου Ιναχα, μηδέν Ιχ·ν τδ διάφορον ν τή τού πατριάρχου έχλογή, 4μ - xoitfxo χα! χιστολδ χατριαρχιχ ΒέχοσΒαι, μή χαμχομένα αύτφ Βι τή βουλγαρική συνόδου, ήν χα γίαν χαί νόμιμον χα! ννη την έχχλησιαστιχήν

otv βλΑαφημαν aol δβροΛχήν νομισα- μένη ή tarais taww^k *·! i* ιήν jwtAvatav «ΛηΛ a·! γ«Μ|Μχ<«* *·*·*·Χ«Η«ή> Ι"' aptv μ «4 14 γβι*4κ «φ *·» ·»«Μ»Λ»ν. Tf a* δηλονότι «rt χβραλΒΆντο αν·ο«ρ αυ το vv- σνώτο Ιτου , Ιγρ·φ« aa! tonOai «4τδν « τ κ«Β- |aovta τή Ισοβίου χαί χονονιχή κρό έαυτήν ύκο- ταγφ, χροΗοpίαν σχέφοον aat χαντήσην χαριχο- μένητοσσαραχσνδήμιραν- λλόχα! ταύτη χαραλόούση χα! ντιχαρολΒούση , δ βηΒοί ούχ ήτγ-ν μμίναν τή tfuroO χλ νη χαί χαχοφροσύνη, μηδ' έχ το καρα- Βοίγματο τή την.χαύτα έαονοχδοίση τοί συναχο- στατήσοσιν νόμοι ρχιορί σιν vΒίχου χανονιχή χαδαΐρέσιιν , χα! τή χδ τού ύγιαίνοντο; έχχλησία- στιχ'. σώματο έχχοπή αύτΛν έχΒιΒασχόμονο , τδ Αργόν τή ποστασία; συνίστα χαί ύφηγτ'.το τοί κλουστέροι τών χριστιανών δτι δi, ψήιριρ χα! δο- χιμασίρ τών έν Μισαχώριρ χαίiηρημίνων χα! νιίρων ρχιορûνν χα! λλου Α▌«βρισμένου. Ιξαρχο ναγοριυ- δ«{ , τήν έχλογήν πιδέξατο, τά ηιλαρχιχά αύτού κροΜση χαταχορ«ννύμ«νο , τηνιχαύτα πρδ τήν χαθ·' ήμ πατριαρχικήν χαΜδραν βίχα γνώμη χα! διία ήμών καρ»γέν«το, χαί'τοί παρανόμοι έχλογ« σι συν- (χοινώντι, χαί τ τή νόμου χλογή αύτού χατα- χδόνια σχιδιάσματα (πώ ρα νομιμοχοιήσο: πάση μηχανή συν*βσυλ«ύ«τοI τή δέ xafr' ήμ έχχλησία , φ' ή προ«λ«ιποτ χτησ», τήν ναγνώρισιν αυτού, ώ ξ ρχου τών βουλγάρνν, γγράφιβ τι χαί δ:' πισταλ- μένων, σπουδή τή πόση έπιδτυχ», πλiίστα όσα, θάμιτά τι χαί ώ μιτα, μιτιρχόμινο τιχνάσματα χα: μηχα- νήματα.jΗ ούν χχλησια, χα: μιτά τ άπι,ρ -Ίμημένα παρανοΜματα, ούχ ήττον τή τινήύιι πιτιχiία χα: νοχή χρησαμένη, χα! ν μαχροδβμiγ τήν μιτάνοιαυ αύτού χα! γνιυσιμαχίαν πραγματιυομένη, ούχ ίπω, C ύπ μνησ» τ ii Βιδύνην προγιγραμμίνα, άλλά χαί // χ! τούτιρ π»σταλμένου όγγιχιάλου χληριχοΰ τρι προέτρ«ψ«ν αύτδν Ιπαν«λΒ«iν ii τά τή χανον.χή ^φδ αύτήν υποταγή χα&ήχοντα' λλ' οΐν.;, άντ: τή ^παιτηύiiση; γγράφου πρδ τήν συνοδικήν iκιιν.,ν πιστο/ήν τή χρ' ΐανουαρίτυ απαντήσιω , χχλησια- σΐ'.χών χα! Βνιχών διχαιβηι ταιν νάχττ,σιν όντιρο- πολών, πιμόνβ δέ χα! πιιληπιχώτφον τί,ν συγ- χώρησιν τών χαύηρι,μένοιν χα: τήν μιι αύτών ττ.ΐ, i«ρουργ!αν δι-.αν ώριτών έγγράφω τι χα. Î. Ant- σταλμένων, χα! ν αύδαιρισία χαί ϊταμότητ: έχριάζων, όι iiχό δέ, παγοριύόμινο , ιi τοσούτον έωσγοριχή π ρσηο χαί λαζονiiα προέρη, ώστι τή χγ' του χαριλΒόντο πριλίου χοροστατέ,σα έν τφ χατΑ ΙΙχ- λατiν ναφ τού γίου Στιφάνου, πιχή,.υξι τήν χατά τών ποστατών χα! έπιόρχω>_ άρχιιρίων χχλησιχστ:- χήν xaBaiptoiv, ναγνωρισύiiσαν χαί παρά τών λοι- πών αύτοχιφάλων έχχλησιών. ξουσίαν χα! Ϊύναμιν οίχουμινιχή συνόδου σφίτιρι-άμινο , χα: ύπέρτι. ο αύτών ναδιιχΒii - πρότριτα Βέ, ήτοι τή :α' τού έν<στώτο μαίου, έπί τή ορτή τών μαχαρίων :ιρο- διδασχάλων Κυρiλλου χα! ΜiΒ-.δίου, (ιρουργίαν τιλέ- σα , συμπαρέλαμιν νοσ-'ω; συλλιιτουργοΰ τού ξονο- μασφίντα χαΐiηρημένου χαί νιέρου ρχιιρι:;, μηδ αύτού τού φωρισμένου Μακαριουπόλίω ξαιρουμίνου, μνημονιύσα ούχ! τού χανον:χού χατριαρχιχο-ύ ονό- ματο , λλ χάση βουλγαρική συνόδου, ώστι διά τού φριχτού τούτου νοσιουργήματο αύτό τι χα; ο: σύν αύτφ δυσσιβii χα! παράνομοι ούχ ρχιιρiί , λλ' ύβρισται. φ<0! χα! χατίφρονητα! τών Βiiων χα: iιρών ποστολιχών χαί συνοδικών κανόνων χαί τών πατρικών διατάξιων, πηόλμησαν διανοίξαι, ι'δίαι χιρσίν νορύξαντι , βαΰύ χαί φριχώδι χαί πο- τρίπαιον χάσμα μιταξύ τού ίριάοδόξου καί χά- π-.υ βουλγαρικού λαού κα! τή μι , αγία , καθο- λική χα! ποστολική άριιοδόξου τού Χριστού χ- κλτ,σία .

Taftta wtfaw |Mt* aawiùvoa φυχ*|«a^o^vtaç, A aai aataurtt^ovtac t^laurtte oaXvtala aai taaaAtac ifcfiei tv if «Afatt ixaÀqaiat *<v<ή|M»i aa< AayaeetMaaf «ï<φi»μ·ι« ιληρηAv, Avaffan τ^ i«βγγ»λiβ4 «ai τή χλ^αιν . «ai <ρο-χβίρον «al eafttf Ιχοντβ; 6«. δψιν τοβούτου τ·» •«οκηρύχMv ««βοτύλβv «ai tooojtwv obtoupcviaftv «al tw.»·» oairtAv wvttw l«pob{ «avivai ββρύτβ-xata iaArsvtac tà i«ut|u« «ai «a»' ivif μένβυ τ6ν A*yc*in);tiva>v AvopigiAwv, μήτε: γ(«axi ««Iztw», μιγ&ην «ai i«ράν σύνοιοτ αυνβγτίρα: IγνMμτν, «al xaùxa Xftvxa ti τ ύτβν |ή«^«ν«μήματ« τή έμβρ-.ΙΗ! γνάμΐ xal χρί<η< αύτήΐ «atax-.paÀtlv. ΈνΦ«ν τοι, 3υμK«ρα*«^ημlv«v ήμ'ν τοΟ ««vaytaràxo'j χροχαxi-χο: ήμ6ν «up-ou Γρτ,γ/ρΕου, Ιχουσ: τήν γνώμην «al τοΟ π«ν«γ»ητΑτου Γ,χ·κ·.i(ρχου «ρώην Κωνστχντινου-«iΛι»; χυρίου Άν«·'|ΐου\τοΟ Βυζαντίου, χ«: συν,ΐριβ-ζίντβν τών ·τ.:β>τ«τ«ν μητροπολιτών, τών τ« ουνοii-χi>ν χ«: τών έν τή βχοιλτυούαη πχρ,πιδημούντων, χχi B τών #ιογιλ«στχτ«ι>ν iπισχiπιον χχî 1σ®τ4των άρχι-μχνδρ.τών, Ιχτιi,iτα ινώπιον πίνηβν χχ: μιτχ σχέ-ψχ« άπαΐ'οΟ χχi ιιχαία συζητηiΐiiοα χαi Λχρφώ Ιπ,ξ,ρυχσiΗiσα ή, ώ; Ϊι«:ληττχι, ^.χγιυγή τ-,0 «ϊρη-μένου £ρχι«ρέο>; Βιδύνη Άνεμου πρδ τά τή χχνο-νιχή χύτοΟ IrXt άπαραιτήτω: ό^τιλάμ-νχ iιρά χύτοΟ χχiήχοντα, 1ξιλτγχβ·«iοχ χχ: διχρi^αιω^τiοχ άπδ τών iδιων χϋτοΟ γραμμάτων, άσύγγνωττον χχτχπροδιδδν-των τύφον χχi iλχζοντiχν χαi ύ,ϊρ ν Χα! iταμδτητα, άνιφάνη ττaντa/άiΗν χαi, άνωμολόγηται άντιχτιμiνη τοi !«ρτ.i; κανδβ·., χα! τφ jlapuToiπvp Ιγχλήμχτ: τή iνταρσία χαραχτηρ-.ζ-.μέ η, σκανδαλώδη τ« χα! άφδρητο τή iχχλησιαστιχή «ιρήνη, ιδiω τοi χριττια-νοi τή Ιπαρχία χύτου, χαi γiνιχώτ,ρον iταντi τψ βουλγαριχώ λαφ„ ψυχώλείρο; χχi ψυχοβλαβή χαi τή iν Χριστώ άδτλφιχή χχi χριστ ανιχή iνότητο αύτών πολίμιο , να: διά ταΰτα ύπτύ·*υνο ται παρά τών iΗιων χαi ιιρών χχνiνων έπ:βαλλομiνα: ποιναi . C Καi δή· α'. Έπ,ιδή ό διαληφ 'ιi Η δύνη 'Ατιμο κατT όλμησ, χαταφρονήσαι τού iδ:·.υ πάτριά,-.χου χαi, χωρi συναχ >τi , {θυσιαστήριον Ιιτη τ, παρά τδν λα' άιτοστολιχδν κανόνα, τόν λέγοντχ- „Ει τι πρ«σβiτ«ρο , χχταφρονήσα τοΟ ίδιου iπισχόπου. χωρi συνχγάγη χα i+υσ αστήριον έτερον πήξη, μηδέν χατεγνωχόi τού έτι-.σχόπου έν ιύστρτ φ χα: δικαιοσύνη, *α«αιρ<iσ1*ω ώ φiλαρχο · τύραννο; γάρ έστιν." Έτ: δέ χαi παρά τδν ι*' τή δ' χα! λδ' τή ' οiχουμανιχή συνόδου, λiγ.ντα „Τό τή συνωμοσία ή φατρiα Ιγχλημα κα! παρά τών έξω νόμων πχντη χτχώλυτχι, πολλφ δή μάλλον έν τή τ-,ύ Ο«οϋ έχχληαiφι τούτο γiνο'Ηι άπχγορεύτιν προσήχοι. Et τινε τοίνυν χληριχοΐ ή μονάζοντι «ûptiΗΐtv, ή συνομνύμινοι, ή φατριάζοντε , ή χχτασχευά τυιεύοντε iπισκόποι ή συγχληριχοi , έχπιπτέτωσαν πάντη τού οικείου βαθμού." β'. Επειδή, καi το: πχρχράτη τών ιερών κανόνων χχi άποστάτη χαi έπiορχο , ει ούδέν λογισάμινο τά έχχλησιαστι-D χά ήμών προτροπά χχi αύστηρά άπαγορεύσει τού μΐ, λειτουργήσαι, ολτο ού μόνον παρήχουσε κα: χi-θ-αδώ, προέβη, αλλά χαi μετά άνιέρων, olov χαΤηρη-μένων χαi άφωρισμένων, συνελειτούργησεν έναντίον τού ια' άποστολιχού κανόνο;, διχγορεύοντο · nEi τι χαiέηρι,μένφ, κληρικό ών, κληρικφ συνεύξηται, καθ» αιρεiσiέω χαi αύτό ." γ". Επειδή, χαταφρονήσα τού ίδίου πατριάρχου, άφώρισιν έαυτδν τή έχκλησiα , χαi πλέον ή τρι προσκληθεi παρ' ήμών, ού μόνον ήπ*i-θησεν, άλλά παραμείνα έ3ορύβει χαi άνεστάτου τήν έχχλησiαν, χαi τή τού οικείου πατριάρχου κοινωνία άποστά , ούχ έμνημόνευσε τού όνόματο αύτού κατά τδ διατετχγμένον, καi σχίσμα έποiησεν έναντίον τού ε' τή έν Άντιοχεi, συνόδου κανiνο , λέγοντο - „Ε" τι πρεσβύτερο ή διάκονο , καταφρονήσα τού ίδίου έπι-σχόπου, άφώρισεν έαυτδν τή έχκλησία , καi têif Φiνήγαγε, καi θυσιαστήριον -δστησε, καi τού έπισχό-που προσχαλεσαμένου, άπειθοiη χα: μή βούλοιτο αύτφ «*iΗτ*β taaao^ ap«t?v aai ïrltapo, *β-λαΟντ τούτον κα^αιρείσθω «αντιλώ , καi μηκάτι Ηρωκείi τνγχάνων, μηθέ δύνασiΗκι λαμβάνειν τήν έκυτοΟ τιμήν' εi Ιέ παραμένφ θορυβώ* καi Ανωστβ-τών τήν έ«<λησ(«ν διά τή έξωθεν έξουβiβ , ώ στασιώδη βύτδν Αποστρέφεσθαι,· καi τοΟ ιε' τή πρωτο&ευτέρα , λέγοντο · „Et τι π^εσβύτερο , ή Μ· σκοπο , ή μητροπολίτη τολμήση Αποστήν® τή πρθ τόν οiκiiον πατριάρχην κοινωνία , καi μή Αναφέρω τδ όνομα αύτοΟ κατά τό ώρισμένον καi τεταγμένον έν τή θείφ μυσταγωγiφ, Αλλά κρδ έμφανiiα συνοδική καi τελεiα αύτ&Ο κατακρiσεω σχiσμα ποιήση, τφ* τον ώρισεν ή Αγiα σύνοδο πάση; iερατiiα παντελώ Αλλότριο* είναι, εi μόνον έλεγχθεiη τούτο παρανομή-σαι/ 8'. 'Επειδή, υπό φιλαρχικ.Ο πνεύματο έμφυ-σούμχνο , δ:' Αντικανονικών καi δλω Αναρμοδiων μέ-σω/ παράνομον έσφ.τερiσατο Αξiωμα, παρά τό* :α' τή έν Αντιόχεια καi τόν λ' άποστολικόν κανόνα. τ6ν ïιχγορ,ύοντχ- „ΕΓ τι; έπισκοπο , κοσμικοi; Αρ-χουσi χρησάμενο , iγκραιή έχκλησiα γiνοιτο, καθ-α ρείσθω καi ΑφοριζέσΦω. καi of κο.νωνούντε; κύτη» πάντε;.*

Λ.Α ταύτα τοένυν ή μετριότη ημ4»ν. κοινή έγκρiσε: καi όμογνώμονi συναπ,ο^άσει ήμών τε καi τή iερi ταύιη τών Αγιωτάτων πατριαρχών καi (ερωτάτων μητροπολιτών και θεοφιλέστατα»* έπισκόπων χορεiα καi Αγiα; συνόδου, έγνω δικαiαν, ('«νομόν τε καi απαραiτητον τήν ύπό τών έκτεθέντων iερώ/ κανόνων υπαγορευόμενη* κατ' αυτού :ε τού Αποστάτου και σχ;σματ:κού Βιδυνη Ανθiμου καi τών όμαιοκακο-φρόνων καi σχισματικών προκαθηρημένων Αρχιερέων Φιλιππουπόλεω Παναρέτου και Λοφτσού Ίλαρiωνο - καi τού Αφωρισμένου Μακαριουπόλεω Γαρiωνο , και τών κοινωνούντων καi συμφρονούνιων αύν.i; κληρι-κών τε και λαϊκών έσχατη* ποινήν. τήν έκάστφ Α*-ήκουσαν, έπαξiω; τών παρανόμων αύτών έργων καi πράξεων έφαρμοζομένην καi έπιβαλλομένην· Γπ1σαν γάρ παράρασιν καi παρακοήν την υισθαποδοiiαν ένδικον iχειν* ό θτiο Απόστολο διακελεύεται. Και δη γράφοντε έν άγiφ πνεύματι, Οριζόμενα καi συν-αποφαινόμεθα, συνφδΑ τοi ιεροi; κανόσιν, Τνα πρώ-τον i ρηθεi Βιδινη Άνθιμο . ώ; τοιούτο τήν θρισύτητα καi Απόνοιαν καi Αλαζονεiαν καi Αθεο-φοβiαν έξεεγ/Θεi . καi έν πιραβάσε: τών.πρδ i+εδν. εν τή χειροτονiα αυτού έπαγγελιών καταχρησάμενο πολυτροπω τή αρχιερατική Αξiα; καi χάριτο , καi Αντ: σερασμ:ύ καi κανονική υποταγή , Ανταρσiαν νοσήσα κατά τή εκκλησiα αύτού, καi άποσ/μσα; εαυτόν τή κανον κή ένό.ητο; τή έχκλησiα , και πολέμιο έκ τού συσ^δ.,ν καi Αντiμαχο αυτή φωρα· θ·ε' . αντi δέ οδηγιών άγάπτη αδελφική έν Χριστώ καi σύμπνοια; καi ένότητο πνευματική , διαiρεσιν κα: ψυχρότητα μισαδιλφον και χωρισμόν Απ Αλλή*.ων, χλεφην τε τού ιερού τή εκκλησiα θτσμού ήγησά-μένο , χχi χα.iηρτ,μένοι τε χαi άφωρισμένοι άρχιερεύσ-, χοινωνήσα; καi συλλειτουργήσα;. καi σκάνταλον κοι-νά* τφ χρ:στωνύμφ πληρώμ«τι κστiστά;, *βi ανάξιο» τού Αρχιεράτευε:* τψ ύψiστφ ^εφ καΐαμβψτυρηθεi . καi>η^ημένο; ύπάρχει πάση; Αρχιερατική; έ*εργεi» καi τκξiω; αυτό τε καi οi συν αύτφ λειτουργήσαντε; (ερεi; Βiκτωρ καi Γρηγόριο;, καi iερ·.0:άκο* : Γεράσιμο , Ραφαήλ κα: Ίλαρiων, καi ε: τ:νε άλλοι συν-εκο:*ώνή5α*, καi γεγυμνωμέ*ο; τή; καθιερωσάση άύτάν θεiα τού παναγiου πνεύματο δωρεά τε καi. χάριτο , καi άλλότριο τή χορεiα των (ερωμένων, καi Απόβλητο; τώ* iερών τοΟ βήματο περιβόλων, καi ώ iδιώτη γνωριζόμενο;, καi μηδεi; τολμήση συμ-φορiσαι αύτφ, ή συλλειτουργήσαι, ή τά; Ανiέρου; αύ-τοΟ χείρα Ασπάσασθα:, ή ώ Αρχιερέα καi Απλώ (ερωμένον δέξασθαι καi τιμήσαι, ώ καθηρημένον κα: · nkyrç Ανiερο*, έν βάρει ΑργiΑ Ασύγγνωστου καi άλυτου ΑφορισμοΟ iου Από θεού κυρiου παντσ-κράτορο .

SUntftn Βὲ, οἱ χροχαΑήρημένοι αητέ Φίλιπποι»· χόλαώ Ilανάρττο aol Αοφτοοβ Ίλαρέ«ον, οίκατ-- ταλμήοα^κ καύρρονήααι τή Φχαίω έχιβλήΜμή αύτοί κανονική κ*»αιρέσ«ω , καὶ Βίχα σννοβιχή χρέοηω καὶ it^iaat ίταμώ «·< άίασμόβω λ*ι- τουργήσαντ« ael M&Ü τι χαί έναυλογήπα «ύλο- γήσαντα τδν χριστεπώνυμο» λαόν το κυρίου, κηρό τi; σαφώ 8ιατέξ«ι τΑν UpΑν κανόνων, ήτοι teO χη' άχοατολιχοβ, 8«βγορ«ύοότο · ,El τι ίπίσχοπο , ή κροσβύτ«ρο , ή διάκονο , aataÿ«*«l* διχαίω W ιγπλήμ»»σ: φανιροί , τολμήαβκν άψασΗι rtjc *oU έγχΛρισμιίση atef Uif.Mfjiat, οότο πβντὰπαών έχχοκτέα·*» τή έκκλησίβ ·· aol το λζ* τή i» Καρ- Ραγίινη, λέγοντο · ,Τίρ«σ«ν οόν άάση συνόδφ, tva ὁ διά -βμΑυμίαν βύτοβ άχδ βοινωνία γ«νάμ*νο , «ta ίπίσχοπο , «ta ι,Ιοσβήποτ* χληριχά , Un h τψ καιρφ τή " κοινωνία αύτού, πρδ τοβ έΒΰυβΒήνιπ, «ί κοινω- νίαν τολμήση, αύτδ χαό' ίαυτοβ τή καταδίκη τήν ψήφο»' ίξ«νηνοχίναι *ρι&χ"· tu M χαί το χζ··τή " οίχουμ«νιχή ' συνδβου, το λέγοντο · , .. · «ύλογ«1v ?' έτιρον τά» τά οίχiia τημ«λ«ίν δφ«ίλοντα τραύματα άναχδλουύον· «ύλογία γάρ άγιασμο μιτάζρii ίστιν · à 8ί το γον μή Ιχ«« » πώ t«tpj μιταβώσκ;· ύκάρ- χουσι. τούντβ Βιν άφωρισμένο: καὶ άποκεχομμένοι τή όλσμαλίία το 4p#oB4ξου πληρώματο , ώ; μέλη σισηπδτα ίλιγχύέντι , χ«l κώτηραμίνοι καὶ άβυγ- χώρητοι. χαί πάσαι ται πατριχαί χαί υνοδικαΙ άραί; ύπιύ-Ίυνοι

Σύν τούιοι δὲ χαί / ποτέ ΜακΜίουπδλιω Ιλα- ρίων, έπιιδή, χαίτοι τή έσχατη πιζ/ή τοβ άφορισμο χαί τή dut ττφ ύγιοβ τή έχχλησία σώματο παντ«- λ-.χ έχνοπή καύυποβλη#«ί , πάσαν ιωσίμοριχήν Αρα- σύτητα ίρτι ριλάσα , τδλμη xai «ύΑαδii»-άνηκούστφ προήχί*η δοσσιρώ τών Ιιρών άψασούαι/'έ άνί«ρο , χαί συλλ«ιτουργήσαι ιφiiσαι ήμών, χύριι!) μ«τά τών προιιρημίνων, έπιτιινομίνη τή προ«ιιβλη*«ίση αύτφ ποινή το άφορισμι.0, χατά τί» ιγ' άποστολικδν κα- νόνα, τδν διακιλιύοντα· „«: 8ὲ άφωρισμένο iiη, έπι- τιινέσύώ αύτφ ὁ άφορισμό ", 1»οχο ίστω το χυμό τή γ«έ'<νη χαί τφ αίωνίφ άναύiματι υπόδικο . i >5tw γινέσδω iξ άποφάσιω .

Έν ίτιι σωτηρίφ ,αωορ', χατά μή»α μά'.ον, ίπι- νιμήσιω ι«'.

t ὁ πατριάρχη Κωνσ*ιντινουπόλιρι; Άνάιμο . έχων καὶ τι,» γνώμην τρ παναγιωτάτου πατριάρχου πρώην Κωνσταντίνο ,πόλιω κυρίου Άνθιμου το Βυ- ζαντίου, άποφαίν«ται.

t i πρώη» Κ«»στα»τ·.νουπάλ»«* Γρηγάριο αυ»- άποφ'αίν««ι.

+ 0 'Κρ«Λ Παίβιο .
t ὁ Ηραχλiία ΙΜ||«το .
.+ b Νιχομηί«ί« Δ^^σιο .
f ὁ Νιχαία Καλλίνικο .
+ 4 Χαλχη&ένο Γιράσιμο
t 6 ΑίρκΜ» Ναόφυΐο .
ή ὁ Τορνάβου Γρηγάριο .
+ b· Αιθυμοτ«ίχου Διονύσιο ,
t t Δράμα Αγα»άγγ«λο
+ b Άχκύρα Ί«»αννίκιο .
f b Άγχιάλου Βαοίλ«ιο;.
f 6 Σάμου Γαβριήλ, f
f b SttZwaraUxmiIMfÇ Προκόπιο .
+ δ <μ^ρου Παλαιό ,
t 4 Νύσση Καλλίνικο ,
t b Σ^ορνιχίου Διονύσιο ,
t 'b Βράτοη ίΐαίοιο .

· Ή άπάφασι α&τη τή μιγάλη συνδβου ίπωνο- κοιή*η (ιζ·) χάί*«ί τά λοιχΛ «ύτοπ«φάλΌυ ίχχλη- β'α , χα*ώ χαί «ί τού ύπδ τδν οέχουμαντχάν Ρρόνον Β*ατ«λοθντα μητροπολίτε καὶ tmaxôxeuc. ίχτσυνημ- μίνη παί βιά τή χαρά γτίβαξ ίγχυπλίου·

t Άνεμο «λίφ »Μ άρχκήιοκ^ Itavowv uvousΣU«κ νέα 'Νμή χ«ί οίχουμ«ν«χδ αατρι-

t Ί«ρώτατ« μητροχολίτα ... tv <γίφ π*ύματι άγακήτι «taXfi Ίΰi συλλατουργί τή ήμΑν μαψιι- τχτο ^ ... χάμ< «Β| τή αύτή dpxuptwôv, χαί «ιρήνφ χαρά «ναό. Π·ριχλ«ίομ«ν όν «Ι *β*λ* μτχή ήμΑν Αντίτύχην xaSeipitaaC, ΑιβοΗίση , αυν- ΐχχίρ'^άποφάαοα τή σνγχροτηΗίση τή ιγ' ύχορ- μ«σο ντο («ρΑ χαί μιγάλη ουνόβου, κατά τοβ, ώ μή ώφχλ*, τέν μητροπολίτου Βιϊώνη ΆνΑίμου χα: τΑν Λv αύτφ χροχ«tAjpi)piv«r» <ρχι«ρέ«νν, τΑν Αχο- τπλούνταν τήν παράνομον b Μοσαχώρφ καρασυναγα- γήν, 8:* τ* τολμηΗντβ 6χ- αύτών Ααυντιβήτν πραξικοπήματα καὶ έν.ρήματα, άκρωολογούμ*ν« έν τή χράξα τή χα»αρέσ««^. Κρ φ χαί προ- τραχόμιΑα τήν Αρχι«ρ«σύνην αύτή , βχα τδ ίν λόγψ Ιγγραφον, Χαβο βα 6χ' δψιν, μέρη «ί; γνώσιν τών «ύλογημέν«·ν χριστιανών τή έπαρχία τη 8ι1 τή έχ* έκκλησιών Αναγνώβ^ αύτο , 4μα 8έ χα! ψηρίξη αύτοΰ «ί τήν άχρψή βιατήρησιν τών 8ρησχ«ξτιχών χρ«ών, χατά τδ Απαραίτητον αύτή xaiHjxov. \H 8i το StoO χάρι χαί τδ άχ«ιρον Ιλιδ «ίη μ«τ «ρτή . ,α«»οβ' ραίου ιζ*.

. ή δ Κβνσταντινι,υκόλ»»; έν Χρ^στψ αγαπητό ά8«λρδ .

ή ὁ Ηραχλiία Ηανάρ«το έν Χριστφαγαπν,τδ έδιλφi .

+ *4 Χιχθμη6«ία Διονύσιο; έν Χριστή, άγαι-.ητδ άδιλφό .

+ b Χιχαία Ιωαννίχι^ έν Χριστφ άγαπητδ άδiλρό .

f b Τορνδρου Γρηγόριο έ» Χριστφ αγαπητό; άό«λφό .

f ὁ Διδυμοταίχου Διονύσιο; έν Χριστή, αγαπητό άiύφό .

t 4 -Δράμα Αγα*άγγ«λο έν Χρ-.στφ αγαπητό άΣ«Λφό .

t 4 Αγκυρα Ί»αννίχ;χ έν · Χριστφ αγαπητό άδιλρό .

t ὁ Σάμου Γαρριήλ έν Χριστφ αγαπητό άiiλρο .

+ b ΣκζουαγαΑουπολiΜ; Ιίροχόπιο; έν Χριστφ Αγαπητό άiαλφό λ

t 4 Ίμβρου Ilαiσιο έν Χριστφ άγαπν,σί αiiλρο .

t 4 Νύσση Καλλίνικο έν Χριστ^άγαπητδ άδαλφό .

.Χέα ρυλλήματα.

Μιταξΰ πολλών άλλων 8:«8ρυλλήiiη οτι ο ίξαρχο Ηλ«: Aâfrti τ4» ΤίτΙον Ιiατριάρχου τών Βουλ- γάρων βτι ὁ χ«pl τή βουλγαρική έχχλησία άργα- νιπδ κανονισμό , χαΑυχο^λήΑii, «ί τήν ίγκρισι» το σουλτάνου, άποστέλλιται κροσιχώ πρό τδν ίξαρχον Z βτι ή έν.ΌΒήσσψ μουλγαριχή άχιχχία ένέ.ρινιν ινα άχοστ«ίλη τφ ίξάρχφ άρχι«ραπχήν στολήν πολύτιμον · δτι «ί ιμκορο Βούλγαρο iv Βασσαρα^ίφ άπ«φάσ;σ«ν tva άποσπiΛη αύτφ μαγαλτκρακή άμαξαν τί»ριππον βτ« 4 Ιξαρχο ά«μφ»ισ«ν tva άχοστiiλη ίγκύχλιον πρό τού iv-Βουλγαρiμ 1«ρ< , 8>' ή« καταγγέλλ.ι τήν ,πλάνην τού οίχουμανιχο πατριαρχείου, 6π«ρ, παρά τού κανόνα , χροέβη «ί τήν xa^aipwtv τού άνωτά- του πνιυματικο Αρχηγο καὶ τών λοιπών ποιμένων τή βουλγαρική έχκλτμτία , συνιστών αύτοί δπω βίωνται τοβ Βαο Ινα ίξαγάγ .τή 8*ινή ιιλάνη τδ γραιχιχδν πατριαρχάον* χτλ.

' ντω μωραίν«ι-κύριο i» βούλεται άπο- λίσαι.

Έπι8«ίξ«ι βουλγαρικοί. .

Ilολλαχο τή Βουλγαρία έωρτάσ η ίπιδ.ιχν.χιήi ή ίορτή τών άγιων If«*o8lcv καὶ ΚυρίλΛου-ίν Βου- κουρ«στί^ Βί ίγένττο λκιτουργία έπί τούτη» iv τφ βουλγαριχφ ιωψ«χπλησίφ, λαιτουργο ντο τού Βια-

Ράφτου πρώην ϋιογωνιανή ΠαΜφέηυ. ΤΓποφρώφη ® I μ I twfev ύπσητγή «ρδ τδν ἔξαρΧ» χαί συγχαρητήριον 4» ◆ «ρώτο 4«w4n 4 πρώην Πων«ανή . Ἐξιλέγη δὲ κβῖ τριμαλή έπιτροπή, δκω "κομίση τδ ἐγχραφβ τούτο «ί ιανσταντινοΛτολιν, καέ έγχ«.ρίση τφ έξόρχφ.

Ό πρώην Λοφτσού.

Τήν υριακήν τού Τυφλού, tai έορτήν τών Αγίων ωνσταντίνου καί Ελένη , έχαροστάτησαν έν τφ ναφ τού Αγίου Χταφάνου ό προκα»ηρημένοέ καί Αφωρισμένο πρώην Λοφτσού Ίλαρίων.

Ό βουλγαρικό κλήρο .

'() έξαρχο τών Βουλγάρων έπημψο «ί τά βουλγαρικέ έχαρχία έγχύκλιον, βι' ή προσκ«λ«ί χί ωνσταντινούπολιν πόντο τού παιδοία ματόχ-.-υ βουλγάρου κληρικού , δπω ἰχ τούτων ἐκλῶσιν οί έχίσκοκοι τή βουλγαρική έκκλησία .

Χυν«π«ίφ τή προσκλήσιω ταύτη χαί ό τέω Αρχιγραμματπύ τη ί·ρ« συνόδου χαί Αρχιμανδρίτη κύριο ΔοσίΗο , β-.ύλγαρο τώ γέν«η προίτιμησ» νά ἤροσέλ «ί τήν βουλγαρικήν έξαρχίαν. Αναχωρήσα τή ιη' μαίόυ U τών Λτω φιλ'οατόργω γαλουχηβάνχων, έχδρεψάντων χαί «ί τά άνωτίρα τού πατριαρχικού πβριβόλου. προαγαγόντων αύιδν Αξιώματα πατριαρχ«ίων.

Είναι Αιη δτι Αχό τίνο ήδη καιρού «ύρίσχττο «ί ταραχήν καί Ανησυχίαν χνιύματο ούτο , μή δυνάμχνο , ώ Αλλοτε. Γνα ἔργασ Αμφιταλαντευόμενο μεταξύ τού καώτ,χοντο αυτού, ώ κληρικού τού οϊκουμενιχοϋ πατριαρχείσυ^χα! τή φχινομένη έν τή μελχτωμένη βουλγαρική αυνόδφ προαγωγή αύτοΟ, χ«τά τά διαβιβαζομινα αύτφ ΰπδ τή βουλγαρική aKiifi Αλλεπαλλήλου διαβεραιλ>σ«ι χαί ύπουχέσει , à; χαί τελευταίον, ώ μή ώφ«λ«ν. ήσπάσατο.

Τήν Μ χγ'\τρίτην) βιζέπί τούτφ άκεβ#λμένων μεταιομίοΦήοαν-ντΑ έν τφ σφραγιοΑέντι tfiteiftti, κατά ξι«ψΤή^-Λή αύττύ Απιοτάτη καναγιότητο , Ιεηρατίφ έΜίγραμματπία βφλία κλπ. τού έαιποταχτήσαντο ΑοοτΜου «ί (JpxAuol, δπου ἐκ δόμ ούτο , έν τή οίχίφ\νδ τών κροαρίτων τή έχαρχία Χαμαχοβίου. J

ΑΙΑέαι καρανομίαι.

Τήν τή Αναλήψ«ω (μ -) à έξαρχο τών Βουλγάρω^ κροέβη «ί χ«ιροτονίαν τού 4χ τών πατριαρχείων λειέτοταχτήσκντο Αρχιγραμματέω τή ίορά συνόδου ΑοσιΗου, έν τφ βουλγαριαφ ναφ τού Αγίου Στεφάνου, προχειρίβα αύτδν μητροπολίτην Χαμαχφίου, συλλειτουργούντων αύτφ τών ἡμημένων Αμα καί Αφωρισμένων πρώτ,ν Φιλιππουπό/«ω;, Λ'.φτσού χαί δέαχαριουχόλεω .

Αώών.μίρόν έψηφίσ^η χ«έ μητροπολίτη Τορϐjioj ό Μ«χ«^:ουπάλ»» .

I ΟΟηο οδν, ώ μλέκι. ἡ λύπη τδ άρώδοξον ἠλέ^ώμ ό χχδηρτ,μίνο Ιξπρχο , μττέ τή ιν.έρου λίγομένη συνόδου, προ^«:ν«ι έσυστόλω νχχπττών "iv ί«ρδν χαί δσ:ον χαί παίζνν έν ού παιχτοέ .

Νέα τών ί«ρών ρ«μήλ«σ: .

Τήν χυρ:αμήν>ών πατέρων (χη' μαίου· ό υπό μέν τή έχχληαία ένοέΗματισδχί , ύπδ Ü τή μουλγαριχή έξαρχ α ηροαχδτι «ί τδν δρόνον τή μητροπδλιω Τορν.ρου ΙΛαρίνν. συνανοσιβυργούντων αύτφ τού τέ» ΦιλιππουκόλοΒ ΙΙαναρέτου χαί τοΟ αύτοχαδαι έτου, Σαμ απονιού. έχ«ιροτόνηΜ μητροπολίτην Νόαση τδν χαθηρημένο,ν ίρχ;μανδρ?ώ(ν Βιχτορα τδν Χιλανδαρινόν.

Τοιαύτη ύπήρξιν ή inô τή ' ίανουαρίου μέχρι λήγοντο μηνδ μαίου τού έτ-.υ 28 πορίία τοΟ Ρουλγαρ-.χού λ«γομένου ζητήματο

65

CONCH.II M CONSTANTINOPOI.ITANI M IN Qlo Bl l.GAltl DISSIDENTES AB ECCLESIA OKTHODOXA DAMNAN'TVR·

187 2 auguvti 25 aepteaibri· !<· - «rptembri» 1> 28.

Milita toleoutit pro inrhoaodo eonrilio.

ατά τα προηγγιλμένα. σήμιρον τρίτην έγέν«το έν τφ πατρναρχιχφ ναφ ή μ«γάλη πατριαρχιχή χαί έρχιιφατ-.χή Αΐτουργία, ήτι προηγέ,Αν, τή ένάρξ«β> τών έργίέσιών τή ίγία χαί μιγίλη συνόδου. Άπδ πρωία ήδη χαί πρδ τή ένάρξ«« τή έχολουΐΗα ἤλήδο όρέΗιδίξών συνέρριυσιν «ί τδν πατριαρχικόν ναόν όπω παραστή έν τή ϸοπρ«π«στ<ίτη ταυτη ττλιτή. ραδμηβέν δέ τδ πλήδο τούτο κατέστη συμπαγέστ«ρον χαί έπλέρωσιν ού μόνον τδν ναόν, αλλά καί δλ-. ό παρ έα χαί αί πέριξ όδοί τών πατριαρχιίων χ«τ«πλη|<μΐφθΰντο ΰτιδ τή συρροή τών όρθοδόξων, οίτινβ παρέστησαν μ«τ' ίχρα χατανύξιω χαί λλή τάξωχ καί χριστιανική δντω πρφότητο χαί υχία έκ^Έ-έπιιιήμψ τιλιτουργίφ τών πατριαρχών «τή όρδοδ^α·.

Η Ακολουδία ήρ ατο Απδ τή 10 πρωινή 1'ώρα τουρχκη^χμττέ μίαν δέ ιυραν ή αύτού παναγιίτη 4 τχουμΠτχδ «ατριΑρχή τυνοδιυόμ«νο καί ύπδ τών μαχαριωτάτων πατριαρχών Αλ«ξχνδρ«ία καί "Αντιρχ«ία και τού Αρχιιπισκόπου ύπρου χατήλΦον «Ι τδν ναόν. 'Ο μΑκαριώτατο πατριΑρχη Ίοροσολύμων δέν ήδυνήδη νΑ παραστή έν τή 1«ρφ τούτη λαιτουργιίφ. α! δ μέν σίχουμαν δ πατριάρχη έστη έπί τού πατριαρχικού αυτού θρόνου, έπέναντι δ αύτού έστησαν '.i πατριϊρχαι Αλ«ξανδρ«ία χαί Αντιοχ«ία χαί r«p' αύτφ δ«ξιόθτν ί έρχκπισχοπο ύπρου.

Ή ί«ρά μυσταγωγία ήρξατο τήν 13 ώραν 1 τουρκιστί έχριρώ , ταύτη δέ προηγέ(»η ή μ«γαλοπρ<πή τ«λ«τή τή ἤ«ρ·ρο τών έρχι«ρ«τικών Αμφίων τών πατριάρχων. Έν τφ χέντρηι τοΟ ναού Τστατο όχρίρα μέτριο if' ού ήααν έστημένοι τέσσαρ« δρόνοι, πρδ τών οποίων χαταράντ« έχ ιών στασιδίων αυτών έστησαν οί («ρουργοΟνη πατριέρχαι, έχ«ί Μ ήρξαντο D ένδύισδαι ματά τών συνέ,δων προσφωνήσεων τά πατριαρχικό αύιών στολέ , διαχονούμανοι ύπό ικανών ίιρέων ξα! δώδακα ίιροδιαχό.ων.

αί ή μέν π«ρψολή τού οίπουμαν χού πατριάρχου συνέχιιττ έχ λουχαπρασίνου χροσούφάντου μανδύου ϸα όji'.iou ωμοφορίου χαί έπιτραχηλίου. Η στολή τού πατριάρχσυ 'Αλ«ξανδριία συνίστατο έχ χρυσού«ΰχου μανδύου καί ώμο ορίου καί διπλού π«ριτρ«χηλίου. ΙΙολυταλή β' ωσαύτω ένaδύώη στώήν καί ό πατριάρχη Αντι-.χαία . Ή Iέ «Ο >ρ^απισχόπου ύπρου στολή συνέχαιτο έχ χρυσολαϋκου πορφυρού μιτνβύρυ χαί λαυκού έπιτραχηλίου. ΙΙΑντκ 8' έφιρον πολυταλαί χαί λαμπρό λιΦσκολλήτου μίτρα , {έαρύ-

' IJ eat bon MtiaaeriAieoa «. ώ>.

' Krilkat bon earopoea «, M.

* Actie ipαμ,.φαΜ Coaeteatl^ipali cote «·»» l"7X pnAtmot wa <to«w ιαω (oUtce. coopnaxUoaMi pranyaaAoleai ptpefedMa es epkeeaenôe dlrt» Α»«;«)-ο, ααω. 1100 (00 11 «αρώωΟτώ 107X1. Aemapta*. nu αώοάωοα ad lecturis ι·ω ι-lew iateenue rltra ία «ρποέώ iaebaeadie αραέ Utoecee Morpatôm.

τιμά έγπάλκ-.α m2 vcoufohi m2 toywAwa MjUtya μιτά πολλή μ ! σπάνιο έξωργασμένα τέχνε .

ίίσαδτω «< ποιμβνύρiΜî »·» «βφ- «ρχών ήσαν πολυ-ιαλέσταται, ή 81 τ«0 ΑρχκκιαωέποΜ ύπρου ift «φψφφή πρδ σχήπτρον, hf'«6 iftl-lrlai σφαίρα »1» n^«u δακτύλων δια-μέτρου, φέρουσα 4w**«v âsttM^Uov σταυρόν Μχ-μάντ-.νον, ώ m2 «i βάρδοι τώ» Αλλων

Miti τήν ένδυμκσέαν τών παφαρχών έξήλθον 4*4 τή ώραία πύλη; τού ίιρού βήματο χαί οί prrà τών πατρ-.αρχών συλλχιτουργούνω όχτώ άρχ-.φί;, Αν τά όνόματα έσημκώβαμτν ήδη έν τφ χΗσ.νφ ήμών παραρτήματι, οίπντ ένΰΐδυμένοι ωσαύτω τά Αρχιπρατικά αύτών στολά; Ιφαλαν χο:νή πρδ τού πατρ-.άρχα; τό· „· »τω λαμψάτω τά φώ ήμών* χλπ.

(ίάω; ή λί-.τουργία έξηχολούθησί μ«τά σπάνιο μιγαοπριπτία , άναρίθμητον 84 πλήθο ' συνωΙΗίτο έν τψ ναφ 2*« Θιάση.αι τό λαμπρόν .'έαμα τή Ιορουργήτη; πατριαρχική; πλί'.άδο καί χοριία τών άρχιιρίων.

ίίρδ τούτ-.ι; οί δύω πατριάρχαι πρώφέύωντιαν-τινουπό/,ιω Γρηγόρ-.ο χα; Ίβαχχ.'μ χαί Λλοι σ«· μιηί'.ο: μητροάολ!τα: χαί έπισχοπο: παρ.'στα-.to έχ-χλησιαζόμινοι έν τώ έπιφυλαττομένω αύτοί; έντδ τού ί«ρού βήματο ίδ'ιρ χώρφ

Ιίρδ τή; ivrfvwMta; τή παριχοπή; τού αποστό-λο-υ χαί τού ίιρού εύαγγιλίου οί λ-ιιτο-υργούντι; πάτριέρχα: χατά σιιράν έφώνησα- άπδ Τή; ώραία; πύλη; τά „ 'ύρι< χύριι έπίάλιψον έξ ολρανού* χτλ.. πρώτο ό οίχουμίνιχό;. <2τα 4 Άλ(ξανθρ(ία . τρί-το; ο Αντιοχιία χχ! τάλιυταίο; ό άρχιιπίσ,οπο; ύπρου.

ατόπιν άπη-,-γίλθησαν ο: τίτλο; τώ·. διαφόρων πατρ αρ/ών. οί χαλούμινο: ρήμα:. χ: τδν μίν τ:τλ·ν τού ο:χουμιν:χού πατριάρχου παραλιιπομιν ώ; γνωστόν. Σημ«:ούμιν δέ πιριιργια; χάριν τά; ρήμα; τών άλλων πατριαρχών.

αί πρώτον ή φήμη το·ΰ Αλ<ξανδρι:α;.έχι: ώδι Ι ,Σωφρονίου τού παναγιωτατ-.υ τ« χαί μαχαριω-τάτου πάπα χαί πατριάρ/ου τή; μι,Ίλη; πόλιω; Άλιξανδριια , Λιρύη . Ιίινταπο ιω;. Λ:«ιτοπ:α; χα: πά:η; γή; Αίγυπτου, πατρδ; παέρων. πυ-.μτν·,; ποι-μένων, άρχιιρέι»; άρχιιρίων, τρίτου χχ: δεν'άτου τών άποσ-όλων χα! χριτοΰ τή; οίχ-,υμίν>

ΙΙ φήμη τού πατριάρχου ίιροσολύμων Γ/t: ω; ι ή; , υρίλλου -ού μαχχριωτάτου, ύ«:οτάτου τ» χα: άγ.ωτάτου πατριάρχου :ή άγια πόλσω; Τρουσχλήμ χαί παση; Παλαιστίνη . Συρία . Άραρία;. πέραν τού Ίορδάνου. ανά τή; Γαλιλάία; χα. Αγια; Χιών/

Ή φήμη τού Άντιοχτία - Λ

r Ιιροθέου τού μαχαριωτάτου, Θιστάτου τ< χα: άγιωτίτου πατριάρχου Τή μιγάλη >Ήο>πολ«ω; Άν-τιοχτια , Συρία , Άραβα , Ί;ΐηρία , :λ:χία τ« χα: Ιίτσοποταμία χα: πάση ανατολή , πατρύ πατέρων.

Ι Μψάνα «κμένταν, jwiipfait 4»χι«»Α·ν, τρίτου κ*ί hwjwn *»v tawt&Nv.*

Ή ψήμή τοβ Ktapou-

,Χώφονίου το μαώίρκκώτον « m2 σα^κμιώ-τώτον 4ρχίχ«ν»χ4«ου πρώτη Ίουβτ.ντβνή καί κέ σπ άκμου.·

Μ<τ4 τήν άνίγνββτν τή καρτκοκή το άποστέ-λου 6χ4 το τκχττκο τή έχχλησίκ άνβγνώστου, τ6 «Ατγγέ'ίον τή ήμ^ρκ άντγνώσώη ν·4 το μτγάλου 4ρχ<8:<κ4νον χμρίου . Γαζή. ατά τ4 χτρουβιχόν «ί τήν χροέλτυστν τών άγί·ν 8ώρ«ν. κροηγο ντο μέν αύτών τέσσαρα ίτραί , «Γκ«το 81 4 μέγα Αρχιδιάκονο μ Ι 4 ίαρουργών μέγα άρ/ιμανδρίτη; φέροντα χατά τδ σΰνηώτ ύψού πρδ; τήν χιγαλήν τά άγια δώρα, fexip μ(τά ^αΰντάτι;; χατανύ η·; χαί σιχαμού ήροσδαχόμοο: οί πατριάρχα: χατά τήν ^ηίΗ'.σαν ήδη βιιράν αύτών ηύ/οντο χαί έϊέοντο γιγβνυ'ρ τή γ·νή πρό τδν 3ιδν έν άχρφ σιγή χαί τύλχοαίρ τού παρ-.στα-μένου πληρώματο υπέρ τών ζώντνν χαί χιχοιμημινβν κανταχού ίρώοηέξιον. Ιδία 81 σημπιούμιν ώ{« τήν δέησιν τοί οίχουμτν.χού πατριάρχου Ι/ονσαν ω έριξή

,Τών παναγιωτάιων μ ! μχχαριωτάτων πατρι-αρ/ών χαί άγων άρχιιρέων ένδημο,ντων χα: άπο-δημτύντων έν ταί; έπαρχία:; αύτών, ιιρέων. ίιρο-μονάχων. μοναχών χαί μοναστών χχ: :ή; έν .\ρ:στφ ήμών άότλγάτητχ τών έρύρων να: συνδρομητών τών χοι.ών τού γένου καταστημάτων, τών πρωτομα στό-ρων, μαίοτόρων. χαλγάδων χα: μα*ητών ίλών τών ·ύλογημένων ρουγττίων χαί πάντων τών «ύσιρών χα; ό-Ροδόξων χρι-τια ών τών χατο.χούντων έν :ή π λι τχύτη χα: άπχνταχού χαί πάντων -ών μ:τ·, ντων χα άγαπώντών ήμά; χαί τών ίπηρταζόνων χα: χστα-δ.ωχόντων ημά · χλπ

Τδ !τρδν σύμοολον τή πίστη··; χιί τό Ιίίτιρ ήμών άπήγγι.λιν ό μέγα; πρω:οσύ γΐΛ... ο: ii πατρ'.υργα; πάντι; ηύλιγητχ» ίπχνι.λημμί ,ω; :ο παριστιμινον ιν τώ νχώ ορμ-,δο ον τ.λή ωμν.

ΙΙ'ύδιπτττ ίσω; ο πατρ.ινρ/ χό; νχο, χα: ο: tv χύ-<μ έζ.*λησ:χζόμ(νο: ι:'4ον λ«:το .ργ:νν χα: σ -.αξιν ίιιαρχών μΐ';αλοτ.ριπιστ.ραν χα: <ο: σλη . χωτέραν τή. σήμιρον έγχα:-μζού-η: τά; ίργασια; τι., μιγαζ.η. σύνοδον ΙΙ ίε.-.ον.γία α·τη ίπιρατω-'η χχτα τα; '2 πιριπον ώρμ. ο: δί τγατριάρ/α. κάντε; ,.α: ο: μι: αλτών ίpçt.t.; ι;ιλί>οντι; τον να. . τά μι συμπύννου χιλήνον; άνέρησ-ν ι:, τ' σ> ·,ό:χόν ότιω; άνακαυίάώσ: χα άμα τή έϋιύσι: τιί.ν χνχμι,ομέ.ιαν μόλων άρξ',ιντα: τών έργασυΐιν τη; συνοο.υ. ΙΙιρ: τήν τ.ίτην χαί ήμίσιιαν ώραν τ-,υρχι-τ άγίχιτο ο πατριάρχη; πρώην ωνστα τινουπ λιω; Ανίνιμο; ί Βυζάντιο; καί μ«τά τήν τι-.άρτην ο πατρ;α;χη; ίιρ.- Ι σολύμών. οΰ; άμφοτίρου; ό υαδ; υΤ.ιοί αττ μ,-ά συγχινήσιω; χαί σίρασμ.ύ άσπαζομίνο; τά; χιίρα αύιών, μιτίρησαν 81 παρά :ο! ά'λο; ιιράρχα ; άπιχ^βχόμανο: τήν ώραν τή; 'ινάρ εω;.

o

Onio tacra» eoorroiomat adHHemhu in inchoaniio eanrto eoneilio.

μέγα **άρχ**:δ:άχονο · Εύλόγησ-.νιδέσκοτα. ρ (Ι **πατριάρχη;'** Εύλογη:;; 4 θαλ ήμών πάντοτα ν ν χαί Ati χα: "ί toi»; αιώνα; τών αιώνων. Αμήν.

Ό δ«υτ·ρ«ύων τών διακόνων-Άγιο; 4 θ«4 , άγιο όσχυρό , άγιο αθάνατο;, έλέησον ήμί; (έχ γ').

Αόξα πατρί. χαί υίφ, χαί άγίιρ πνίϋματι, χαί ν-ΰν χαί ά«ΐ, χαί «ί; τού; αιώνα; τών αιώνων. Αμήν.

Παναγία τριά ,' έλΐησον ήμά . ύρι«, (λάσθητι ταί; άμαρτίαι ήμών. Δέσποτα, συγχώρησην τά; άνο-μία; ήμ!ν. "Αγιι, έπίσχιψαι χαί Γασαι τά; άσέΗνι-α ήμών, Ιvtxtv τού ονόματο σου. ύριι έλέησον, χύρκ έλέησον, χύριι έλέησον.

Δόξα πατρί, χαί υιψ, χαί άγίψ πνίύματι. χα! νύν, χαί it(, χαί (ί τού αιώνα τών αιώνων. 'Αμήν.

Ιίάτιρ ήμών ί έν τοί ούρανοί , άγιασδήτω τδ όνομά σου- έλθέτω ή ^ασιλαία σου- γινηθήτω τό θέλημά σου. ώ έν ο'·ρανψ χα! έπ: τή; γ.,;, Γ.ν άρτον ήμών τδν έπιούσιον δδ ήμΐν σήμορον χα: άγι; Ι ημίν τά όγ«ιληματα ήμών, ώ χαί ήμίίί άριμιν το ; ίφάιλέται ήμών χα! μή ιισινίγχη, ήμΐ; ιί; πιι-ρασμόν, άλλά (ϋσα: ημά; άπδ τού πονηρού.

Ό πατριάρχη - "Or: σού ίστ:ν ή ρασ.-ιια, χαί ή δΰναμι , χαί ή δόξα, τού πατρί , χα; τού υιού, χαί τού άγ ου πνάύματο;, νύν, χαί ///. χαί <ί; τού; αιώνα τών αιώνων. Αμήν.

ί δύο χοροί τή; συνόδου Ινα,λάξ έψαλαν τά έξή; τροκ άρ :α

Ήχο πλ. ο'..

Εύλογητδ <?, Χριστέ ό θιδ ήμών, ό πανσόφου; **τοί;** άλιιί άναβίίξα . καταπίμψα; αύτοί τδ πνίϋμα

Η άγιον, «<ί διβύτών τήν οικουμένην οαγηνιύσα , φιλάνθρωπι δόξα ·94-

Ήχο 4 αύτό .

Ίΐτι κατα^ά τά γλώσσα συνέχιι, βιεμέριζεν έθνη / ύφιστο - ότι τού πυρά τά γλώσσα διένειμαν, κ ένότητα πάντα έχάλαοι- xai ουμρώνω 8οξάζομ<ν ti πανάγιον πνεύμα.

Ήχο a'.

Πάντα χορηγεί τά πνιύμα τά άγιον · προφητεία . ιερέα τιλει-.ι, αγραμμάτου σοφίαν έδίδαξιν, άλιεί θιολόγου άνέδιιξιν, δλον συγκροτώ τάν θισμόν τή (κκλησία . 'Ομοο-ύσ-.ε κα! όμόθρονι τφ πατρί xai τφ υίφ, παράκϊητι δόξα σοι.

Ηχο ?

Μνήμη δικαίου μετ' ίγκωμίων αΆ δέ ά.-.κέσιι ή μαρτυρία τοΟ χορίου, Πρόδρομι · άνεδιίχθη γάρ Οντω χαί προφητών οιβασμιώτιρο , δτι χαί έν |διίθροι ραπτίσαι κατηξιώυη τδν χηρυττόμινον · δθιν τή άληθιία ύπιραθλήσα χαιρων ιύηγγιλίσω χα! τοί έν Ιδη, θεόν φανιρωθέντχ έν σχρχί, τό» α'ροντα τήν αμαρτίαν τιύ κόσμου, χα: περέχοντα ήμίν τδ μέγα έλιο .

Ηχο δ'.

Λέ τών αιχμαλώτων (λιυθιρωτή , χαί τών πτωχών ύπιρκσπιστή , άσθ-νούντων ιατρό , ραοιλέων ύπέρμαχο , τροπαιοφόρε μιγαλομάριυ Γιώργιε, πρέσρ'υ< Χριστφ τφ Θιφ. σωθήναι τά ψυχέ ήμών.

Ηχο γ'.

Δίαν ιύφρανκ τού όρθοδοξοι^, καί χατήσχυν'α τού κακοδόξου , Ευφημία τού Χρι.τοϋ χαλ/.ιπάρύινιl τή γάρ τετάρτη συνόδου έχύρωαα . ά οί πατέρ< καλώ (δογμάτισαν, μάρτυ ένδοξι. Χριστόν τδν Μδν ιχίτιυι, δ<··ρήοασί>χ: ήμίν τό μέγα έλια .

Λοξά ήχο πλ δ'

Ι πιρδίδοξασμένο «!, Χριστέ ο (Hδ ήμών. ο φωστήρα έπι γή τού πατέρα ημών «Ήμιλιώσα , και δι αυτών πρδ την άληύινήν πίστιν πάνΐα ήμά 08ηγήσα , πολυιύοπλαγχνι δόξα σοι.

α! νϋν ήχο πλ. ρ'.

Ηασιλιύ ούράν.ι. παράκλητι, τό πνιύμα τή άληΡβια , δ πανταχού παρών καί τά πάντα πληρών, δ .♦ησαυρδ τών άγαβνον καί ζωή χορηγο , έλiH κα! σκήνωσ.ν έν ήμιν, καί καιύάρισον ι^ιά άπό πάση κηλιδο καί σώσον άγα»Η τά ψυχά ήμών.

Είτα ό τριτιύων τών διακόνων

Ιlρ-,κιίμινον- ήχο δ'.

Ευλογητό «!, κύ -.ι ό υιό τών πατέρων ημών ~(h: δίκαιο ι! έπ! πάσιν, οί έποίησα ήμίν.

_Ήρ- «ων τών αποστόλων τό άνάγνωσμα.

Εν ται ή»ιέ;.αι ίχιίναι , έχρινιν ό Πaύ/.ο παραπλιύσχι τήν Έφισον, όπω μή γένηται αύτφ χρονο τρι,ιήσαι έν τή σίφ- έσπιυδι γαρ, d δυνατόν ήν αύτφ, τήν ήμέραν τή πιντηχοστή γινέσθαι ιι Ίεροσόλυμα. πδ δέ τή. Μιλήτου πιμψα «ί "Εφισον, μιτικηλέσατο τού πρισρυτέρου τή έχχλησία . Ίέ δέ παριγένοντο πρδ αυτόν, ιίπιν αύτοί - Ιipoσiχιτι έαυτοί . καί παντί τφ ποιμνίφ. έν φ ύμά τδ πνιύμα άδ άγιον έθιτο έπισκοπου , ποιμαίνιιν τήν έκκλησίαν τού θιού, ήν πιριιποιήσάτο διά τού ίδίσυ. αίματο . Έγώ γάρ οίδα τούτο, βτι ιίσιλιύσονται μιτά τήν άφιξίν μου λύκοι φθαρεί ιι ύμά , μή φιιδόμινοι τοΟ ποιμνίου. αί έξ ύμών αύτών άνβστήσονται άνδρι λαλόΟνα δτιστραμμένα, τού άΗοσπάν τού μαώηιά όπίσω αύτών. Λιδ γρηγορίιτι, μνημονιύονκ » 3τι τριιτίαν νύχτα χαί ήμέραν ούχ έπαυσάμην μττά $α* optai νουθετώ» ένα Ikmtov. Καί τεπΛν παρατίθάμαι &Mc, άβιλφοέ, τφ θιφ, «ai τφ Μη* τή χάριτα αύτού, τφ Βυναμένφ έποιχοδομήσβ:, xai δοδνω ύμίν κληρονομιάν έν κ(ήγιαομένω πώσιν., ργυρίου, ή χρυσίου, ή ίματιαμσΟ ούάάνί έπιθύμηοά Αίxàì Si ρνώσχηι, βτι τοί χριίαι μου xai τοί ούσι ματ έμού ύ.-.πρέτησαν ai χιρε aStat- Πάντα ύπέβαιξα ύμίν, Μι οφτω κοπιώντα Sat άντιλαμβάνασθαι τών άσθενούντ-ων, μνημονβύιιν τι τώνλόγων τοΟ χορίου ΊηαοΟ, άτι αύτδ dat- Μαχίφιέν έστι SiSSvai μάλλον, ή'λαμράνιιν ' Καί τούτα άπών, θιι τά γόνατα aiτοΟ, σύν πάσιν αύτοί προσηϋξατο.

Ε!τα / άρχιδιάκονο - Σοφία. ορθοί, άκούσωμιν τοΟ άγιου, ιύαγγιλίου.

Ό πατριάρχη - Ειρήνη πάσιν.

Έκ τοί κατά Ίωάννην άγιου ιύαγγιλίου τδ άνάγνωσμα.

Ό αρχιδιάκονο - Πρόσχωμεν.

Ο πατριάρχη ' Τφ καιρφ έχιινφ, έπάρα / ΊηαοΟ τού όφθαλμού αύτού αί τδν ουρανό», ιίπι · Πάτιρ, έλήλυθιν ή ώρα δόξασον sou τδν υίον. 'να καί ό υιό σου βοξάση et' καθώ έδωκα αύτφ έξουσια» πάση σαρχό , Ινα πάν, δ δέδωχά αυτή-, δώση αύτοί ζωήν αιώνιον. Λύτη δί έστιν ή αιώνιο ζωή, 'να γιγώσκωσί σι τδν μόνον άληθ.νδν θιόν, χαί δν άπέστιιλα ΊησοΟν Χριστόν. Έγώ σι .έδόξασα έπί τή; γή - τδ έργον έταλιιωσα, δ δέδω'χά μοι ίνα ποιήσω. α. νύν ίόξασόν μι, σύ πάτιρ, παρά σιαυτή» τή δόξη. ή *ΐχον› το" τ^'* κόσμον ιίναι, παρά σοί. Έφανέρωτά σου τό όνομα τοί άν^ρώποι , ού βέδωκά μΐι ix τού κόσμου- σο! ήσαν, χαί έμοί αύτού δέδωχα , χαί τδν λόγον σου τιτηρν,κασι. Νύν έγνωκαν, δν. πάντα δσα δέδωχά μοι, παρά σού έστιν 8τ: τά δέδωχά μοι, δέδωκα αύτοί ' καί ,αύτοί. έλατου, χα! έγνωσαν άληδώ βτι παρά σού έξήλίάον κα! έπΐστιυσαν δγι σύ μ< άπέστιιλα . Έγώ πιρί αύτών (ρωτώ- ού πιρ! τού κόσμου έρωτώ, άλλά πιρί ών δέδωχά μοι, δτι σοί ιΐσι. α! τά έμά πάντα σά έστι, χαί τά οά έμά- χα! διδόξασμαι έν αύτοί . α ούχ έτι ιίμ! έν τφ χόσμφ, χαί ούτοι έν τφ χόσμφ» ιΐσί, κα! έγώ πρό σέ έρχομαι. Πάτιρ Ιγιι, τήρησον αυτού έν τφ όνόμανί σου ού δέδωχά μοι, Γνα ώσιν έν, καθώ ήμιι . 'Οτι ήμην μιτ,' αύτών έν τφ χόσμφ, έγώ έτήρουν αύτού έν τώ όνόματι σουοΰ δ;δωχά μοι (φύλαξα, καί ούδιί έξ αύτών άπώλιτο, ιίμέ, ό υιό τή άπωλιια , ίνα ή γραφή πλήρωί*ή. Χύν δέ πρδ σέ έρχομαι, κα! τούτα λαλώ έν τφ κισμφ, ίνα ίχωσι τήν χαράν τήν έμήν πιπληρωμένην έν αύτοί .

Είτχ ψχλέ··το τού τροπαρίου.

Ηχδ δ'.

Είδομιν τδ φώ τδ αληθινόν, ιλά^ομιν πνιύμα έπουράνιον, ιΰρομιν πίστιν άληθή. άδιαίριτον τριάδα προσκυνούντι - αύτη γάρ ήμά έσωστν—

Ο μέγα άρχιδιάχοντ - Έλέησον ήμά , 6 θιό , κατά τδ μέγα σου έλεο , δεόμιθά σου, έπάκουσον χαί έλέησ.ν.

"Ετι διόμεθα ύπίρ τών ι-ύσερών χαί ορθοδόξων χριστιανών.

Έτι διόμιθα υπέρ τού άρχιεπισκόκο-ο ήμών Άνθιμου καί πάοη τή έν Χριστφ άδιλφότητο .

Έτι διόμιθα υπέρ τού διαφάλαχθήνμι τύν ιιρόν ναόν καί τήν πόλιν ταύτην, κα! πάσαν πόλιν κεά χώραν άπδ όργή , λοιμού, λιμού, ' σεισμού, καταποντισμού, πυρό , μαχαίρα , έπιβρομή άλλοφύλων, καί έμφυλίου πολέμου- ύπέρ τού ίλιων, ιύμενή, xai ιύδιάλλαχτον γινέσδα; τόν άγαθόν καί φιλάνθρωπον θεόν ήμών, τού άποστρέφαι πάσαν όμγήν, παί νόσον, ήήν καθ' ήμών κιν υμένην, καί βύσασθαι ήμά Ια τή έπικιιμένη δικαία -αύτεύ άηιλή , χαί έλεήσαι

tt*

Ttu MpM «ri Mr * MA *Apt «b ▾In — mJ ιλτήββι #dt

• Ό itetptApxtr ΓΜ * Mfr * Mt> ήμβν,ή ttsii Mw» M M m* «K γή «ri τβν b HIM IM·' M ttMg, M t® φν, Mombm, M M ipnpti·; #, ml Ūigw jpit. kmm Mi v<U»ArMK Me Mni«« Ml cat τή» NM Amm^mMH H ^1 M uiφ, nri τφ AHv «Μμββ, «·», Ml Ari, X·! «k «ob; ηiβν·; M riArari μή»·

Ό μiγ·; μχι·»4»·»M· ΛΛ& Mtpi, Mi υ(φ, «ri γiφ «vaîputt, «ri vOv, ari Ari, «ri riç tobe «Mac «β» riAvmv. μήν KApto, ilfcjeov· «M, ÜAm*' βi Μήβον Stator· dyu, λ γήβ·

Ό «·τριiρχή;· '0 b tOat «upivmv γλβοββν oùpavébv xaraMfa; ri ««v γ-.ον « iri wbj S(ou; aûrri paierie «ri κοατάλρυ , Xptori; 6 «bA M; μβ frie «pa^atat tqe MMχ^vτη» βηο<vη; ήμβν wri«au ari d«t«ap»ivoo Mariri, toO γiου bW(ou «ροφήτου «ροββipου «ri βμπποτοO 'Imdvvoo, τβχ γi·v AvUfwv «ai «βχιυφήμβ, «ο-στάλβν, τοO γiου Iviόξου μογβλομ ρβφο; Γοοiργiου ι ri® ririAririHr·^ Ht A|t«e α*μ (ι- p «ri βMβiρήμ·· ®^ρήρi· rih Ariav «ri Φ·βφήροΒ» . «arriva» ^ire Ml «Araw M Aγiβv iλτήMî «ri •Ami Mt T«M «ri fdUMpme «ri Aβή-M» Me.

Al'aMb M γiβ» << M ήμβν, «âpu 'IήβΛ Xp«rti i «rie, UAp·» ή|M

'N abi A fylren «ai iv «j c'en »d« tt ni Γ rmiftitn^, hvpaMp ver tçnafin ni tvdat MArM·· tri dhaereJev ni ni ete^yeUm. Λ ri ΓF. èapcw··««« rù Ayrii p »pe«M»e<· b·-jMpbai ré» ·»·►. ôç ériaerarèr Apdtv »è Met M·»· aâr rie ineett/n tôv elme Γ r«; dnrieeHa; rit A;»

Ήχο ri.

Ιήμορον χαμοί «aripon, Mvtûpqpa, euvadpotoAb-«t; AA Xpioriv, i τόμον μ «ροο γονοι τή ipbo-Wfou taMK Map X«M®« b tri; ttplat; oou χοραί, ρυλ τηι; μiχρι τίλου - SOtv «ri ppot·» χορο-«tâoiài ouvoMAvtoc, ri)v «ήν M ηοτν γορβίρομον, βο ντο; Moβ·; Xripou K«νούφημ«, ή τήν ΌρM οξον ari MtpoaapASotov χίστιν, τρντσν φυλiζβα» I χβίροι , ή «ροαβούουοβ ixâp τβν φυ/βν ή,ιβν.

Όμ Mv «ria »t Arirria

Ilpa«ti«A τή; γiβ; «al μογάλή; ουνάiου τή; Iv K·v«τβvτivou«4λoι iv τφ «βτβiβρ-χ:χφ v«φ τοO γiou ήHήou μογβλομ ρτυ ρο; Γοβργiου τοO Τροοβiορ&ρου πορ! τοO iχχΛi,βiβατiχοO ^ουλγβριχοO ζτ,τήμβτβ; αυγ'βροτi, οlβη; iv ϊτοi σβτ,ρiμ ,«·»?' χ«τ μήν· «βγουοτον aa; «οχτiμβριον.

Aotoo J« M«al tt froMi opaM te»» d CoMriaaAaoplr·, d«» féylüe petriemle d» fi»rin» Martyr iui»t Georyn l» Victorina, aa njet de la ,,Qmtm rtUyinae btdgere", fendant la» mei» daotl et de nplnhrr de tan de yrde» IK7^.

Πρβξι Α'

Έν ivόμβτι toO μτγΑλ^υ AtoO xri αβτήρο; ήρβνε IηβοO XpiβτοO, iv tw ««τηρiμ ,οβοβ', Μιχτiβνχ ιο', μηνά; «ΟγοΑβτου »>', μνήμξ τοO Αγίου ivU{ου «ρο-,ήτου BροIpMυ ari BβητχστοO laodwou, «rvoitoli βi,; a«ri κρΑηλήΤ-ν «Λ XβvβγωττAτου riaoupivraoO ««τριΑρχου ΆvAiρου iv χνου«M, b τφ aavriaxp v«φ τΛ Αγiου bUtou μογβλομΑρτυρο; Γιβργiου τοO Τροββiορiρβυ, χή; Αγυ; M P<γ4λή; ουvAM, «ovriett toO awvrrrwtdnw οMφβvιM Μτρiiρχου Άvβiμo», τβν «a««yw«A«M οMφβκ-a«v χ»τρ««ρχ·v χρβήν KwvavavttvovadXaMC Γρήγ·ρiου, Άvripav ari 'MMμ, ri· wroftardn· ari |Muyuri;N M ari MtpripX Ht MTM» H Xmk 'AMMpriae SaoypeMt «ri M ρoMpeoHa «οπρΗρχου H; porAHe Maoril» ®eiae 'hp·-Hou, ari το· paaapitMi Mt; υ M topo·· X μβv KupAM, ari to· |mmm * bI'f—1" Khtpw Impedet, «ri M μμμφμAμ · |HφMMλι> τβν, wh BpM« γη βγγM·, wt H^Müriug Hat-

M.—A---. 8V^VCVV> »W 1 * 4MMpVwq(^V Auyuriou, w· 'laèviou XegpüriM, «« Apripas p»> •AM·, * |hw MoAniw, tri Xdp·· Γοφ^ήi, w· XtoÇawiraMiriMÿ Hp τοβ Ιμ|M «ri Boiûγρ lβ IvXpou,' t/A NMqc KaMMwa, τοO XβορüΰiouAievuaiou ari «tri ArttÎÇyKlpririw-«ri ce· Μρίλο iïMκ ββίή «ri Bρ τζή; Hri-riou, «ri SMru^ri HaBoCeu, «·» Wriixetivrilmrt SbrcMi, «ri Avannntatud) KupCUau, «ri Ilag»·pOriu Auvurim, «ri XppwiMriXma; Ftwarieu, «m ργυρβυβ M; lèmri» «ri cri Ariliari·; Qap-frtv(ou' «ri τβν tUa^MUhev paopuripe «ri μβγ λου «ρ^τοουγχiλλου τή; μβγ λή MλήM; AupoMu, «ri prpüou ApgipavApfau Hi IM^φi

8o»»ion !.

Au oom « lheu tout-puivonnt. notre Stuveur JhiM-Chritt. en l'aa de grâce 1872. le XV"' de l'indictioa. te ïf du moi· d'auût. jour rie 1« mé-Hre du glorieux prophète vaint Jcan-Baptiate le Prèeurvaur, «a aaiatetd le patriarche rrcuménique a couverai h Cnaatantitiople. dana l égliae vénérée du glorieux martyr aaint Oeorgea le Victorieux, le triât et graad ayuode, curaporté de au aainteté le patriarch· œaariuique Anthimoa, de leur, aainteté· Auibü··· et Joachim, ancien· patriarche· de <'on-Ouatiaopl·; de m Minuté et béatitude le pape et putriareh· de la grande eiri d'Alexandrie. So-^^hruuioe« de ta béntitade le patriarche de la ville Aa Diea Antioche, Hidrothéo·: de an béatitude le patriarehe de Jénanalem Cyrille·; de aa béatitude FaruhoedM Au Chypre, Bophrooio·: de leur· émi-•M·· rie métropolitain· d'Kphèae, Agathanghélo·: d'BdneUa, Puniririo; de Nioomédie. Vionyaioa; id· MaAa, Jeaarieie·: do Chaloédoine, Odraaimo·: Aa Ducri, Kdaphytea; da Touraovo, Ordgoriee; de DUjraMtMaa, Dioeyrioe; d'leonium, Sophronio·: d'Aaoyra, Chryaaathea; d'Kaoa, Mélétio·; de Samoa. Gahtiai: da Seaoaagathopolia, Proeopio·: d'Imbroa. PaMae; AaVAIdgtada, Aathimoe; de Nyau. Calli-rieo·: de Searriaite, Dioayrioa, at do Lititxa, Igna-Um; da laata giMdam tea évèquen de Vrataa. PaMoe; de Bdrnatia, PaH da MAlitopolia, Eu-gM; d'AuariariopriH·, QyriHaa; da Pamphiloa, Dio-•yriea; da Ctaariaprita, Gennadio·. d'Argyropolia. Athaaarioa, et. de Laodieéa, Partbénioa; dee trèa pieax priera·: da grand protoeynoelle (vicaire) de la grand· AgMaa, Dorothéoa; du grand archiman-

• TnMtMm tnUteraa lpt1·· paManhaM eon oAMm

ἐκκλησή Βενοδίκτου, τοΟ Αρχιμανδρίτου ari σχο-λΑρχου τή ** Χ«&Μ θεολογική σχολή Γρηγορίου, τοΟ Αρχιμανδρίτου βχολφρχου «Ο Γένου σχολή Φιλσθέοο, τβν Αρχιμανδριτών καί α«*ηγήτβν τή θεολογία Νικηφόρου, Ἰωάννου καί Ἰλαρίων^, τοΟ ΑρχιγΗφμα^Κ *ή> κεντρική έχχλησιαστιχή έπτρο-πή Αρχιμανδρίτου ΓερμανοΟ, τού Αρχιμανδρίτου aai Απιτρόπου τού Αγίου ώρβυ Γενναβίου-Λαυριώτου, τού Αρχιμανδρίτου Ilcpfqptau too ' αριγμενίτου, τοΟ προ-ϊσταμένου τή iv Βλάγκ? έκχλησία τβν Αγίεεν θεο-βώρων Αρχιμανδρίτου ύγενίου, τοΟ πρβδηαμένου τή έν Γαλατή έχχλησία τοΟ Αγίου 'Issdwou df^ifunifl-του Κυρίλλου, τοΟ προϊσταμένου τή iv Χαλχηβόνι έχχλησία τή Αγία Γ.ύρημία Αρχιμανδρίτου Αμβρο-σίου, τοΟ χρωτοσυγχέλλου Καλλινίκου, τού συγχέλλου τή μεγάλη έχχλησία ΜητροφΑνου · χαί τβν εύλαβε-στείτεεν διακόνων, τού μεγάλου Αρχιδιακόνου τή . με-γάλη; {χχλησία Κωνσταντίνου, τβν καθηγητών τή θεολογία Γρηγορίου καί Κωνσταντίνου, τοΟ Ιεροδιβα-σχάλου Κωνσταντίνου καί τού. όσιωτάτου μοναχού κα! έπιτρόπου τοΟ Αγίου δρου 'Αρσενίου Ἰβηρίτου.

Προχειμένου έν τψ μέση* τού ιερού εύαγγελίου, έψάλη πρβτον ίερά τελετή τή ένάρξενε ώ Ακολού-θω · ύλογήσαντο; τοΟ οικουμενικού πατριάρχου, φέ-ροντα μανδύαν, έπιτραχήλι-.ν, ώμοφόριον καί τήν ποιμαντικήν αύτοΟ ράβδον, Απηγγέλθη t τρισάγιο ύμνο έψάλησαν τΑ τροπάρια- , ύλογητό d Χριστά δ θεό ήμών . . /Οτε χαταβά τΑ γλώσσα συν-i/M . ..“ .Πάντα χορηγεί τδ πνεύμα τδ Αγιον ...'' „Μνήμη δικαίου μ«τ' έγχβ*μίων .. .· I .'U' τβν αιχμα-λώτων έλευθερωτή . . ." .Λίαν ιϋφρανα τού όρθο-δόξου . . .“I Λόξα- ,'Γπερδεδοξασμένο d Χριστά δ θεδ ήμών . . Καί νθν· „Βασιλεύ ουράνιε"; καί Ανεγνώσθησαν δ Απόστολο έχ τβν πράξεων (χεφ. 16)· / ν ταί ήμέραι άχκίναι ixpivtv ό Παύλο παραπλεΟσαι -τήν Έφεσον ..." χαί τδ εύαγγίλι ν κα-τά Ἰωάννου (χιφ. ', 5)· ,Τφ *«Ί>Φ έχείνφ έπάρα δ 'Ιησού του δφθαλμού αύτοΟ . . χα! ψαλίντο τοθ· , ίδομιν τδ φβ τδ Αληθινόν . . .* Απηγγέλθη ύπδ τοΟ διακόνου ή αίτησι · / λέησον ήμά ό θεδ ..." μεθ' ήν έγένετο ή άκόλυσι .

ϊτε χαταλαρόντε πάντε τά οικεία θέσει υπ-έγραψαν πατά τάξιν τΑ έαυτών ονόματα iv τφ βιβλίψ τή παρουσία , πλήν τού πατριάρχου Ιεροσολύμων, χωλυθέντο ix στιγμιαία συγκινήσεω , έφ'φ καί κατ' α'τησιν. αύτοΟ Αφέθη χβρο χενδ iv τή σειρφ τών ονομάτων. Κατάλαβαν δέ τΑ ώριομίνα θέσει χα! οί διορισθέντε γραμματεί , ο! ευλαβέστατοι δ τε Αρχι-μανδρίτη χαί άρχίγραμματεύ τή ένδημούση ουν-ίτου Καλλίνικο χαί οί ίεροδιάχονοι Φιλόθεο χαί 'Αθανάσιο .

Πάντων δέ έν χαταννξει ισταμένων δ παναγιώτα-το οικουμενικό πατριάρχη Άνθιμο , προεζάρχων τή αγία χαί μεγάλη συνόδου, Απήγγειλε τδ ίερδν τή πίστεω σύμβολον, μεθ δ, χαθασθέντων πάντων, προελογίσατο διά τή; ιξή προολαλιΑ ·

ΙΊαναγιώτατοι, μακαριότατο: χαί λοιποί έν Χριστφ Αδελφοί χαί τέκνα.

Οί μέν πνευματέμροροι τοΟ κύριον Απόστολοι τή θείφ αύτοΟ ιντολή έπόμενοι, ίνα .πορευΗντε εί τδν κόσμον άπαντα μαθητεϋσεεσι πάντα«τΑ ίθνη, βαπτί-ζοντε αύτού ε^ τδ δνομα τοΟ πατρδ χαί τοϋ υιοΟ χαί τοΟ Αγίου πνεύματο 11, χαί διδάσκοντε ,τηρείν πάντα δσα ένετείλατο αύτοί “, συνέστησαν τά ύπ' ουρανόν έχχλησία , χατοχυρώσαντε αύτά τοί θείοι δόγμασι καί τα^ ίεραί αύτβν διατάξεσι καί έντειλά-μενοι τοί διαδόχοι τήν Ακριβή αύτβν τήρησιν .προσέχετε, έλεγαν, έαυτοί χαί παντί τφ ποιμνίψ, έν φ ύμί τδ πνεύμα τδ Αγιον ΙΙΗτο έπισχόπου ποι-

la gtaada όβοΐα patrâMala, PhUoiMea; Aea arebt-▮MaArite*; profoaaaaVà Aa' tMologie, NioAphoro·. Joaa at Hilarioa; Aa pramiar »aeOtaira da lx ooa-▮iaak>B AaatfaJa aocMoiaatiqoe, l'arabiaaadiite Gar-▮aaoa; de i'arobiaiaadrito, raprdaeaiaat ordinaire de la BMMitagaa aacrda (emat Atboe), Gaaaadiaa. da «MatUre de Lavra; de 1'arehiaaadrite Por-phyrion du aoeaatArO' d'EapUgotAuoa; da card de i dgUne de VUofa deo oaiata TModotoe, Taiehiaiae-drite KagAae; du curd de l'dgliee de eaiat Jeaa de Galata, l'archimandrite Cyrilioo; da eard de l'dgltoe de aainte Euphdmi· de Chalcddoine, l'archi-Otaadrite Ambroeioa; du protoayooelle CaUiaieon; de nyaoeUe de In graado dgliae Mdtropbaâho; et den pieax diacrae: le grand archidiacre de U grande ôgline Coaetantia; dee profeeeeun de théo-logie Grdgorioo et Conotaatin; da docteur en théo-logie Chnotantin et du révérend père Arnénioe, re-présentant ordinaire de la montagne nacrée du raopa>tère d Ibèrea

D'abord on préluda, devant le naint évangile, par la cérémonie de l'ouverture, comme il nuit 8a nainteté. le patriarche revêtü de' la chape, de l'étole, du pallium et tenant la oroeee h la main, prononça la bénédiction, puin on récita l'hymne triaagion et on chanta lue moteta: ύλογητδ ni Χριστέ δ θεδ ήμών ... *(T»* μ Wm, JioM-Chrwi, noire *Dit».'. J. Lortftu* in *Stignntr* denerndü *tf* coa-/radit let fouyttna ... L'&prit Mini prodiyiM teai . .. Le' mémoire d*ua /nate ont rappelée awe dec ioa-ouyee . . . Comme Khératear *de* ρήκηχΛη ...* 7\t ae /ori r^'oui 1er ortAedooee . . . Gloria . . . Soit plon/é, Jénuo-Chrini, noire *Stiyntwr ... St* aa-JowvCAui . . . £o> don rima . . . Eruuite on Int don Acten don apAtree (ch. XX, 16): Car Bad coati réeoht de pâmer £pAAm amie y déicryaer ... et de l'évangile nelon saint Jean (ch. VI, &): *Jdnu denc* ayant leoé *U»* yma ... et l'on chanta: *Nod»* aooat eu *la tirait lutfùirt. . .* Enfin le diacre récita la prière: Sn'ynmr, oyer *püii dt* noua ... Et ensuite fût prononcée la formule Anale de la cérémonie.

Puis tous les membres du eynpde prirent leurs places respectives et apposèrent par ordre leurs signatures dans le livre de présence, h l'exception du patriarche de 'Jérusalem, qui Alt empêché par une émotion momentanée; c'est pourquoi il Ait laissé, sur sa demande, un espace vide dans l'ordre des signatures. En même tempe les secrétaires nommés, les très pieux Callinicos, archimandrite, premier secrétaire du synode permanent, et les diacres Philothéos et Athanasioa, occupèrent leurs places respectives.

Alors, au milieu de tous les assistants debout et contrita, sa sainteté lé patriarche œcuménique Anthimos. président du saint et grand synode, ré-cita le symbole nacré de 1* foi. Ensuite tous les pères du synode n'étant assis, sa sainteté préluda aux travaux par l'allocution suivante:

Très saints et bienheureux patriarches et mes autres frères et mes Ab en Jésus-Christ.

Les saints apôtres du Baigneur remplis de l Eaprit saint, se conformant h son commandement divin oh il lenr dit: .Allés donc, et instrubes toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fih et du saint Esprit," et enseignant „è garder tout oe que qu'il leur a commandé", ont établi iee églises de la terre, qu'ils ont fortidées par les pré-ceptes divins et par leurs décrets sacrée, recom-mandant à leurs successeurs dé les observer reli-gieusement: „Prenes donc garde," disaient-ils, ,h vous-mêmes et A tont le troupeau, sur lequel le

pofraiv **T* ἐχχληοiβν teO.BwO, ἡν «piMMήσατ· β»AA Τ00 Mm» «^MO(· (W# »'.*>· « * «H» «·** 'βιΑβοχΜ «terifi τηρ<Α«· W» MR7T<U«* «tap, Αγρυπνοι poterat ἡ*» ''1* MfnwiHut Kai *i* mm Xfaoi forte *Mmfm»* rtt'rtjv wO Χρίστο· Λογτχήν ποίμνην, μὴ fMtySTO tri MtjMim, ἡ Mpc δι<στραμμέν« IdteQvttc, Mranra tri iwwft τοὐ μὑΒητΑ *M«t* «taAv, Απλισμέν·» τῇ xarixfo tri πν«όματο Mi Αντ·π·ξ«ρχόμ<νο« ripp· «tarie IpaUov.

Ofiwt οἱ οἱδιμοι ἡμῶν «ατέρο Β«ρ«ιρνή xai χειροποίητον MpÅoMV ἡμίν τή» 'τ* ♦*<«» tri <Μ· τήρο διβασχαλίαν Mi τή» Up*» τὴ ἐχχλησία Βοομο· ♦<σἰ«ν, οιΜρχόμινοι iv τοπιχβi , ἡ iv βίκουμονiMT iιραΐ ouvMoce, MI «I τι μέν γνήσιον χαὶ χοστολι- ' ὑν'βόγμα «uprivtoe, (t τι Μ οΒνβσν χα! πολέμιον τή βιβασχαλiρ τών AxèoteÀiri πσβιοπομχοάμ«νοι μα- χρ v riv xsptpéèra τή ini τφ. *«μ*λiφ riv πο- στόλων χ»ἰ προφητών ^χοβομημένη πόλκ» »ή τ»χνι· τη xai δημιουργό *i* Βοὁ *·

Εδλογητδ έ Brie, γαπητοi Λβτλφοl μ I τέχνα, *I* χατά τή» ῃ®λλήν ἀύτοΟ χ ριν χαὶ έλτο «ὕδο- χήσα συναγαγΛν χαὶ ἡμΒ iWgMpov ἐπὶ ri αὐτό, x«i παταξιώσα ίδΛν λλήλου , χαὶ Ββλήσα ' Boxqidoat ἡμ , -xai καιρόν ΒοΟναι ποδΜξαι, iti, «I xai AvA- ξιοι, γνήσιοι όμω έ^μέν δι δοχοί' τών* οιδιμβν ἡμών xatlpuv, xai xwtoi φύλαχο τή Βοία παρακατα- θήκη , »ή» παρέββκαν ἡμίν οἱ χ' ρχή αὐτήπται xai ύχηρέται γτν μτνοι τοΟ λόγου."

Γινώσκ«τ» γ ρ, «β ομιοι δτλφοί, δτι δ»»δ·*α·τη- ρὶ iλη παρήλΒιν, φ' βτου iv .τφ χλίματι tri χβΒ', ἡμΛ οικουμενικοὺ Βρίνου νέστησαν νβρτ τινὲ διεστραμμένα λαλοΟντ·;,' χαὶ τὴν σή^αίαν τή πο- στασία ὑψώσαντχ , ἐτάλμησαν χοσκ v trie μαΒητ όπίσν» αὐτών, xai πλησίον tri τή καδολ.χή ἐχχλη- σία lspoO Ιτχρον Avtixovovnriv Βυσιαστήριον πήξαι. Καὶ β τι μέν αἱ παναγιώτατοι ἡμῶν προχ τοχοι χαὶ ἡμτὶ; αὐτοὶ μέχρι tri φιβρουαρίου μηνδ; ἐχ! τή μυλαχή ἡμών Ιστ μινοι ἐκρ ξβμτν, ,δπα ἐχποδών γένηται ἡ νταρσία αδτη, χα! αἱ χοχλανβντ< χο- στραφώσιν χέ τή σχο.λι αὐτών όβοΟ, xai οδ·ὐσ<·σι Τ00 λοικοΟ τ τρφου *ftfl*ου τ ιύi>«ία , χ ντα ταβτα καλώ οἵδατι· i τι βέ κατόπιν γέγσν», τοΟτο γναρίσα ὑμίν ἡ ὡ ἐξ ἡμών ναγναίσΒησομένη Αφή- Υ'ιθ«.

ἈχολοϋΒ«; δέ i ρχιμανδρίτη χαὶ καθηγητή τή ♦«βλογιά Νιχηφίρο λαβών 4νέγν<.> τὴν χ τριαρχιχήν φήγησιν, Ιχουσαν ini λέξιω οὐτβσιν '

Ο μέν σχοχδ έν γίν«ι xai τά αἐτια, δι' à ,συγ- χροτ«1ται σήμιρον χ ριτι.ή γχα αδτη χα! μ«γ λη σύνοδο , ο'ὐδένα xAvwç riv ftapAvtwv λανΒ νονσν διότι ἡ φοβ«ρ ἐχχλησιαστική ποστασία, ·ἱ ἡν χδ βο&χαιτία rtpoifhfc ὡ μή ὡφ«λ«, τὁ κολύχροτον βουλγαριχό» ζήτημα, τοστίστιν αἱ ντιχανονιχαὶ ξιώ- σει τ v παρουσιααθέντMv ὡ; ντιπροσώπων τ v βουλ- γ ρ·ν, ἡ ηανορώ νταρσία χαὶ αἱ χα>>' ἐχ στην σχανβαλωί έχαναλαμβανόμ«ναι Ημιτουργίαι χαὶ χαρανομίαι riv iv τισι βουλγαριχαὶ ἐάαρχίαι; ρχι- ·ρένν, μ λιστα Ϊέ ἡ ia' ἐσχ ττον παρ χ ντα Bttov ♦«αμάν χα! χανόνα χαρ τσλμο χ« ἰαὐΒα(ρηο χαΒ- ἰδρυαι Ιδία ἐξ ντιρτών ρχιερέων ἐχχλτ,σιαστιχή ρχή , χα! ἡ συμμετοχή iv γνώσ«ι ἡ iv γνοίμ πολ- λών ἐχ tri βουλγαριχοΟ λαοΟ «ἱ τ τοιαύτα παρα- νομία ' ταΟτα xai τ τοιαΟτα ΒκΒοήΒησαν ήβη mv- ταχοΟ, χαὶ ὑχ ρχουσι τοὶ π σν» ἱέραιρένοι τ» χαὶ ΛΟiπ-,τ γνωστ χα! ρατ βηλα. ' λλ ορὁ πλήρη tri πράγματο χατανόηοιν, μ ! δπ«» χαταβ*ιχ» σιν M«v μιν «I διβλλαχτιχαὶ βιαΗσ«ι χαὶ ἡ χβνσντχή πoραία

«alat Byrrt tom - ^lè^t^Hi· ^!m^l^l^βα^ι, βιαές^ί^ι IigiiM *i»* piaa, ηαΐΙ « αaηαέΜ Aα «M prop»· aaag* *(Αβέασ* doa aptaro·, «h- XX, MX Lo«re MMooaootwd ▪aéria riaarvaat (ddieoMat petto rooooiaaaadatioa, feriat loa gardi··» vigikat· do oo dôpta. Kt ai jOMAta dri loop· nvÎMaato aotraioat dôa· h ber- ··U d· SelgMttr, oom pMA pew te troopean, «a doo («M gai aaaonçalont do· ehooe· pernicieuse· o'dlevoteat poor attirer «prie βαχ leo dtecipleo da SoigMW, tea MMeeaaoan de· apAtre·, couvert· de l'anaoro d· l'oeprit, marchaient contre eux et le· repoaeMicat m loin. ·

Aiaai nw bienheureux phrg· non· ont tranamia pure et mm alteration)· doctrine divine de notre Sauvear et 1m inetitatioM «ocrée· de l'igliee, en «e rinniMant- dÔM de· concile· looaua ou œcuménique·, ·oit pour Mnotioaaer .quelque doctrine vraie et ·pottolïque. Mit pour repouner toute doctrine dtnngtao et hoatile A l'eMeignement de· aptare·, hoi· de l'eneeinte de la ville bAtie «ur le· fonde- ment· établi· par le· apôtre· et le· prophète·, et dont Dieu cet l'ouvrier, lq source,' le principe ei l'architecte. f

Béni Mit Dieu, mes chers frères et mes cher» .enfants, qui dans m grèce et aa miséricorde in- finie· a bien voulu nous réunir ici, et nous per- mettre de nous rencontrer; qui » voulu nous éprouver pt nous fournir l'occasion de montrer que, bion qd'îndignM, nous somme· lep puecesseurs'-véri, tables de noo bienheureux pèrep! et leu fidèles gardiens du dépôt divin que nous ont transmis eeux qui, dès le principe, étaient les témoins ocu- laire· et le· serviteur» du verbe.

Vous saves, me· vénérable» frères; que treire année· entière· m sont écouléos depuis que. dan» la circonscription d· notre siège œcuménique, se sont élevé· quelques geqs qui annonçaient des choses per- nicieuses et qui, arborent le drapeau de l'apostasie, ont osé attirer les disciple· après eux et dresser, è côté du sanctuaire do l'église catholique, un autel illégitime. Voua, saves bien; mes vénérabfes frère», tout ce que nos très saint» prédécesseurs et nous- méme» nous avons fait dè notre poste de surveillance, depuis le mois de février, pour mettre fin à cette ré- volte et pour détourner de la mauvaise voie lit» ten- tateur· et. les ramener dans la voie du Seigneur Lœxposé que nous en avons fait nous-méme» ut dont vous* ailes entendre la lecture vous apprendra ce qui a été tenté dans la suite, pour le même but

Le trèq pieux archimandrite Nicéphoros. pro- fesseur de théologie, donna alors lecture de l ex- posé patriarcal, dont voici le texte:

Le but et lèe motifs qui ont provoqué, avec la grice de Dieu, la réunion de ce saint et grand synode, ne sont un secret pour personne: la terrible révolte ^ellgieitM è laquelle a donné lieu, depuis douse an», la trop fameuse question bulgare, c'est- à-dire les prétention» contraire» aux canons élevées par ceux qui se disent le» représentant» de» Bul- gares; la désobéissance ouverte, le» scandale» et 1m infractions aux canon» répété» tou» le» jours*, dan» certaine· province· bulgare» par leur» évêque», ·t surtout, tout récemment, l'institution téméraire et arbitraire, contre toute règle et tout droit divin, d'une autorité eoeléüastique distincte, composée de prélats rebelle·, «t la participation,' en connaissance de cauM ou non, de plusieurs Bulgare· laïques è ces iniquité·, sont autant de faits notoire·, connus de tout le monde, de· cléricaux et de· laïque·. Mais pour donner un· idée exacte des fait· ét pour prouver, d'un côté, 1m efforts conciliants et la con- duite canonique de te grande église dans te question,

τή Μγάλη ***λη<*· W wû ζητήματο , WpteHv Sft ή άπόνάα καί ή πβιβμονή τών προ^ξαρχόντων τού βουλγαρικού κινήματο , ιφοββέλλομχν σύντομον, άλλά πιστήν καί άκρφή άφήγησιν τών τιλουτβίβΐν γβγσνδ-των, ώ Ιστορικήν συνέχιιαν τών κφΐ τή 6ποΗσΜ· τούτη άνακοινωώνιοών έκΗσβων καί υπομνημάτων τη μτγάλη έχκλησία πρδ ττύ μακαρ.ωτάτου πατρι-άρχη καί τά λί-ιπά αύτ&κ·φάλου έκχλησία .

*1να δέ κατά λόγον ή άφήγησι γένηται, υπο-μιμνήσκαμε τά καγά τήν τιλιυταίαν ntpiofijv τή ααπρ:αρχ·ία τού παναγιωτάτου προκατόχου ήμών Γρηγορίου γεγονότα. *<>τ· ή μ«γ4λη έκκλησία έν πν«ύ-μάτι πραότητα χαί μ»τά μητρική; στοργή ήγωνίζιτο πιίσχι τού π^οιξάρχοντα τού κινήματο <ΐ παρα-δοχήν τών υπ' αύτή γινομένων παραχωρήσεων διά τοΟ γνωστού τιλ<υταίου αύτή σχιδίου, έ(<δόΦη αίφνη αύτοχρατορικόν φιρμάνιον, ίπ<ρ. ώ άναρμοδιω έχ-φέρον τού προχοψίνου ζητήματο λύσιν έναντιιν τών κανόνων καί τών διτάξιων τή δρ^οδόξου έχκλησία , μιτέ:ριψιν όλοσχιρώ την πορείαν τού ζητήματο καί χατέστησ· δμσχιρίστίραν τήν êtqiv τή έχκλησία άπίναντι τή έκχλησιαϊτιχή ταύτη ανταρσία , άπο-βάση 'ώ έκ τούτου ιταμωτέρα χαί ι^ρασυτέρα . ?Καί ή μέν έκχλησία χαθ^ρώσα τδν έπικιίμινον κίνδυνον έπί τοσούτου ορθοδόξου λαού, ινιχα τή τοιαύτη τών πραγμάτων τροπή , ixpivcv άναγκαίαν τήν συγκάλισιν οίκουμι^χή συνόδου πρδ όριστικήν λύσιν τού ζητή-ματο .

Αλλ' ή μέν α,ύτοχρατορική κυ^έρνησι διά λόγου άγνωστο < τή έκχλησίφ, ού συνίχώρηο* τήν συγχρό-τησιν οίχουμινιχή συνόδου- οί δέ προιξάρχο>τ» tô>v ρουλγάρων παντοίου αγώνα καταραλόντι; προ μα-ταίωσήν τού σωτηρίου τούτου μέτρου, έξήνιγχον καί βλάσφημον κατηγορίαν μίροληψια χατά τού Ανώτατου χαί άλα^^ου τούτου κριτηρίου τή καθολική iplfo-δόξου τοΟ Λΐριστού έχκλησία .

'Γούτων ούτω έχόντών, έπ·:δή ή μέν συγκρότησι οίχουμίνιχή συνόδου ίματαιώ^η. έπιοιίιτο δέ κα&·* άφέραν ή έφαρμογή τ.Ο αύτοκρατορικοΟ φιρμανίου, ό παναγιώτατο ήμών προκχτο/ο παρχτηΟιί άπίχώ-ρησ: τού θρόνου, έκλήθ·ημ:> δέ ήμ<Γ κα#·* δν χρόνον οί ρ'.ύλγαρο·. αντιπρόσωποι ύπέρα\λον ήδη <: τήν υψηλήν πύλην τού ύπ αύτών όνομασέΗντα έδνι-κ·ού έ /.χλησιαστικού κανονισμού καί έσκέ-πτοντο π ρ: έκλογή έ άρ/ου

Αναλαρόντχ συν τήν ci'/κησιν των κχΰ ήμέ έκ-κλησιαστικών πραγμάτων, καίτσι, κατά-τά έπισήμου έχφράσιι τών πρσίξα-χόντων. cl ^ούλγαρσι άπδ πσλ-λ ύ. ήδη. έ*<ώρσυν λιλυμέν'.ν τδ ζήτημα καί ουδόλω συγκατένβύον Tνα πρ σέλ>ωσί προσκαλούμενοι,, λέγον-τ< · ρ'Ιίτι 4· καιρό , κα»** ον ήν δυνατόν, Tνα τοιαυται αυνίννοήσιι έπέλθωσι. παρήλθα, καί ίπφμένω τδ σκέπτεσθαι π·ρί αμέσου συνβννοήσιω , τούτο Ιστιν άπδ σκοπού'* (Κώδηξ πραχτ. τού 1868, σ·λ. 185)· καίτοι ιύρομ'-ν τήν διάσιαιιν. μβτά τήν έκδοσιν μά-λιστα τού αύτοκρατορ.κου φιρμανίου. τοσούτψ προ-Χ4χω?ηκυΞαν, άλλ όμω xatMJxον ήμών ποιμιναρχιχδν ήγη-άμβ^χ, Tνα 'παντί σ^ένιι καί διά πάση νομίμου θυσία έπ διώζωμιν τδ έργον τή -συνδιαλλαγή έντδ τών ιρίων τών ιιρών χα.-όνων, καί ^ράξωμιν έκ π<ρι-ουσία πάν δ τι ή χριστιανική Ανοχή καί άγάπη-ύπαγορίύϊΐ, καί τδ μετρικόν τή έχκλησία καθήκον έπιράλλει, δπω^τυγκρατήσωμ<ν τδν δρ^όδοξον τούτον λαδν έν. τοί δρόι τή πατρψα αυτού ιύσ·β·ία . Τοσρύτφ δέ μΑκΑον έχρίναμχν άναγκαίον, Tνα βαδί-σωμ·ν τήν διαλΧαχτικήν ταύτην όδόν. καάόσον Αμα μέν ώφ·ίλομ<ν έξαλίίψαι χίσαν υπόνοιαν, δτι ή μ<-γάλη έχχλησία ούχ έχρ^^σατο καί τζ έσχάτη έπκιχχία πρδ «ρηνιχήν τού ζητήματο λύσιν, 4μα δέ Ικ Πνων προηγουμένων συνδιαλέξιων μβτά τών προκρίτων βουλ-γάρων ιίλικρινώ · έπιστ·ύομ<ν, δτι διά τή τού ÎtaolJ

4« lantre, lavMglMMat et lopuUtraU 4a· «Mb du moevsment bulgare,. sou Îtreai précéder notre expoeé d'un récit snocinet, mai· fidèle «t exact, des derniers événemeuta. Cat expoeé formera la Mita historique 4e· rapporta et 4a· mémoire· adressés par la grande église à leur· béatitudes les patri-arches et aux autres églises indépendante^.'

Pour que notre récit suive fidèlement la marche des faits, nôut rappelous le· événements survenu·, pendant la. dernière période du pontificat de sa sainteté Grégorios, notre prédécesseur. Au moment où la grande église s'efforçait, dans ut» esprit de mansuétude et d'amour materne), d'amener les chef* du mouvement bulgare à accepter les concessions consenties par elle dans son dernier projet, qui vou* est bien connu, fut rendu, contre toute attente, un firman impérial, qui. donnant è la présente question une solution contraire aux canons et aui institutions de l'église orthodoxe, changea com-plètement la marche de la question et rendit très pénible la position de Γéglise dorant cette révolte religieuse, devenue plus hardie et plus téméraire. Léglir>e voyant alors le danger qui menaçait uue si nombreuse population orthodoxe, par suite de la tournure que prenaient les événements, jugea né-censaire la reunion d un concile Œcuménique, pour donner une solution définitive à cette question.

Le gouvernement, pour des raison· restées in-connue* à l'église, ne voulut point permettre la ré,union d un concile œcuménique. De leur côté les chefs des Bulgares firent les derniers effort· pour faire échouer evtte mesure salutaire, et allèrent même jusqu'au blasphème, aevusaut de partialité ce tribunal *uprênie et infaillible de l église catho-lique orthodoxe de notre Seigneur Jésus-Christ.

Dans cet état de choses, comme la réunion d un concile œcuménique avait échoué et que chaque jour «n rappelait comme une menace lexécutio·' du tirman impérial, sa sainteté notre prédécesseur donna sa démission et quitta le siège patriarcal. Ost alors que nous fûmes appelés è succéder à sa sainteté au moment où les représentante des Bulgares avaient déjà soumis à la Sublime Porte les *statuts nationaux ft fcc/étia8ti<fUff,* comme il les appellent, et où ils préparaient déjà l'élection d un exarque

Ayant ainsi été appelés à la direction de nos affaires ecclésiastique·*, nous avons considéré comme un devoir de nos fonctions pastorales de poursuivre de tout notre |»ouvoir et par tous les sacrifices l <i'uvre de conciliation, autant que le permettaient les canons sacrés; de faire, même au delà, tout ce que la longanimité, la charité chrétienne et le devoir maternel-4^ l église noua accordaient pour retenir ce peuple orthodoxe dans le* bornes de la foi de nos pères; et cela; bien que. selon leurs déclarations solennelles, les chefs bulgares eussent considéré la question comme depuis longtemps* résolue, et qu its n eussent consenti d aucune façon à répondre à notre appel, disant: *Qtff It* temps où wnr *partUU fnUnU était potn^f, était pnts>, ft par coniéçatat il était* üjirTr_" *dt chrrrhrr à s'mttndrf* (Livre· de procèa-verbaux. 1868, p. 185); bien que, disons-nous, nous eussions trouvé le différend, .surtout après la publication du firman impérial, tellement avancé, noua avons cru d'autant plus nécessaire de suivre cette voie de conciliation, que nous devions effacer tout soupçon, que la grande église n'eùt pas employé la dernière clémence, pour arriver à une solution pacifique de la question; d autapt plus que certaines entrevues, que nous avions eues précé-demment avec les notables bulgares, nous faisaient

έμ»λλον ο< a«p«mpMtvuc έώαν«κάμφ«ν «k την κανονικήν 6Un· Ml διά τοΟτο έπανβλάβσμαν tft διακσκηίση βιακραγματχύστι to τή (Moti toO προαφημένου ντλχυταίου σχτβίου, συνννν«|Ηντβ χρέtapov κα! μττά τή στβαστή αύτσκρατιφική κυβ»ρνήσ»ω.

Ιιφιττύν καί άσκοκσν τό καταλέξ® έντα θα κάσα τά .λτπτομτρτία τών ttanpejtuntioiuv έκ»ίνων· τοσο το μόνον λέγομαν, ht καί ώ πρδ τού προταβέντα βρσυ, καί ώ πρδ τήν έκτασιν τών παραχωρήστων, ή έκκληάία έξήνιλησ» Mv μέσον συγκατάβάση χα! οικονομία, ούδέ παρέλτιψέ τι δυνάμτνον συντιλέσαι πρό Ικανοποίησιν κάση νομίμου αίτήσαω τών βουλγάρων άντικροσώπων, προκτιμένου παρί ίξηρτημένη έάχλησιαστική έξαρχία - έν φ ft ήμτί ούδτνώ xir.ou φβιδόμτνοι ένησχολούμτθα άνινδότω έπί τρτί όλου μήνα μττ' ιiλικριντία χαί αύταπαρνήστω ii τά έργον τή συνδιαλλαγή χαί το συμβιβασμού χαί τή κανονική λϋστω τού ζητήματο, έπήλθτν αίφνη πρώ μτγάλην τή έχκλησία θλίψιν τώ κατά τήν ' ίανουαρίου γνωστών τόλμημα, δπτρ γτνόμτνον έν καιρέ, καθ' 8ν προσιδοχάτο δριστική τι συνιννόησι, κατέΐιιξ» μέν τά άληθτί. προθέστι τών προτξαρχόντων το βουλγαρικού κινήματο, Ιμχταΐοστ δί χαί χατέστριψ* τiάσαν έλπίδα συνδιαλλαγή χαί ιiρηνοποιήστω.

Μ<:1 τοιαΰτην θρα,στίαν χαί ποράτολμον χαταπάτησιν τόν ίτρών -κανόνων, ή μτγάλη έκχλησία Κρ:νουσα βτι έπέκττο αυτή μτγίστη τΰθάνη ένώπιον τή καθόλου έκκ'ησία, έάν ένί|ΐ·ν·ν έν τή δδψ τή dvo/ή χαί έτκιικiα, δ^έχσφτ μέν πiταν διαπραγμάτιυσιν μ*ι αύτών, άπηύθυντ δέ τή η' ίανουαρίου άρώ την ύψηλήν πύλην έγγραφον, χαταγγέλλουσα τήν πράξιν ταΰτην. άντιβαίνουσαν <ί τά καδστώτα τή έχκλησία, έφιστώσα τήν προσοχήν1 τή χυβτρνήστω έπί τή τοιαΰτη τών πραγμάτων χαταστάστω, κα! έ αιτουμένη δικαιωματικά τήν πολιτικήν ποινήν τών ένόχων, χαί τήν διάλυσιν τή έν Όρτάχιοl παρασυναγωγή. Μττά βέ ταύτα τή ιτ' ίανουαρίου σύνοδον μτγάλην έν τοί πατριαρχτίοι συγχροτήσαντι, υπχβάλομτν χαύαιρίσιι μέν τού τέω άρχιτρτί, Φιλιππουπάλτω Ιiανά ιτον χαί Λοφτζο Ίλαρίωνα, άφορισμφ δέ τών προχαβηρημένον Μαχαριουπάλτω Ίλαρίωνα, τού τολμήσαντα άθέσμω ίχρ μρχήσα: τά Wa χαί ίτρά. Ταΰτοχρδνω δέ έξιδώχαμχν έγχύχλια γράμματα πρώ, τών ιύσιρή βουλγαρικών λαόν, Τνα προφυλάξωμτν αυτών άπώ τή άβύσσου τή αποστασία, τί ήν οιθουν αύτών οί κακοί έχαίνοι ποιμένι χα! οί λτγάμτνοι άντιπρώσωποι αυτού' χαί τά πράξτι ταύτα ίκοινοκοιήααμτν χατ' έθο έχχλησιαοτ κών καί πρώ τά λοιπά άδτλφά έχκλησία. Ιιροστκαλέσαμτν δέ χαί τού έν άποττχσία άπώ τή έκχλησ'α διαττλο ντα τέσσαρα άρχιτρτί, Σοφία, Βιδύνη, Νυσσάβα χαί Βιλισσού, Τνα γνωσιμαχήσαντι; έπ.ανέλθωσιν τί τήν κανονικήν πκθαρχίαν.

Μττ ολίγο ήμιρα μττέβημτν προσχληθέντι καρά τφ ΰψηλοτάτφ πρωθυπουργέ, δστι έκφράσα τήν λύπην αύτού έπί ταί παρανόμοι πράξτσι τών βουλγάρων άρ/ιτρέων, ύπiσχττο ijfit τήν πολιτ.χήν αύτών τιμωρίαν, ήν χαί διέταξαν αΰθημτρέν, έξορίσα αυτού τί Νικομήδτιαν. Συγχρόνω δμω έδήλωστν ήμίν σαφώ, Βτι άφτυχτο έπίκτιται ή έφαρμογή τού αλοχρατοριχού φιρμανίου, άν μή έπέλθη προστχή συμβιβασμό μττά τών βουλγάρων, καί «ροέτρτφτν ήμά ΐνα έπαναλάβωμτν τά διαχοπτίσα διαπραγματτύστι. Απηρίθημτν τή αύτού ΰψηλώτητι δτι, καίτοι διαχαώ ποθο ντι τών συμβιβασμόν, οάκ ήβυνάμτθα δμω, έν τοιαύτή καταστάστι τών πραγμάτων πτριτλθόντων, έπαναλαβτίν τά διαπραγματτύστι · άλλ ή αύτοώ ύψηλώτη έπέμτιντ, καί πάλιν έπτιτα διτμήνυτ τούτο έκαντιλημμένω; ήμίν ήβτί όμω μή δυνάμτνοι πράξαι τι άφ' ήμών αύτών, άντβάλομτν πασαν ένέργτιαν μέχρι τή λ" ίανουαρίου, δτι συντκμλέσαμτν γονικήν συνέλτυσιν.

A liarlnuxt αοράτοτ ηαα, αν«ο U· «αοοατ· de Dies, Mo brofch égoHea -oetoMt reaUôo* dam h vote otaoaiqKO. O*oet ootte oopéiMM q«i mm a toit ropnadr·, aprte mm έάτα ooMortéo avoe te gouvoraooooat iapdrtel, teo adgeoiaifoM tetetrompaoo, oar la baM du doratet projot ei-deoMa maationné.

П tarait inutile ot oioeux de rappete' ddtaiia do OM ndgeciatteno; qu'il mm ouffioo de dire que, mm te rapport deo ooaditteM propooôeo et de l'étendue deo oonoeoeion», l'ègliee a épuieé tout moyen de clémonoe et d'accommodement; qu'elle nia rien omit de ce qui pouvait oatiofaire toute juate réclamation deo repréoentanta bulgarea au. lujet de de la formation d'un exerçât ecoléoiMtique dépendant. Tendit que, pendant l'eapace de troia moi», noua trarailliona tan» relâche et tans noua épargner aucune fatigue, avec aincérité et abnégation, h l'ouvre de la conciliation, de l'apaiaement et de la

B aolution canonique d^ te queetion, l'acte hardi du 6 janvier eat venu tout-h-coup, dan» un temp» où noua eapériona arriver h une entente définitive, prouver le» véritable» deaaein» do» fauteur» de te queation bulgare et détruire tout etpoir de conciliation et d'apaiaement.

Apte» cet acte hardi et téméraire, par lequel il» ont foulé aux pied» le» canon» aacré», la grande église jugeant qu'elle aaaumerait une grande respon•abilité devant l égliee univenelle, ai elle persistait dons te voie de te tolérance et de 1a clémence, interrompit toute négociation avec eux et adressa à 1a Sublime Porte, le 8 janvier, un rapport, où elle dénonçait cet acte comme contraire aux lois de l'église, , appelait l'attention du gouvernement sur cet état de choie» et demandait de droit la puni-

C tion par le bras séculier de» coupable» et te dissolution du conciliabule (παρασυναγωγή) d'Ortakeui. Enauite noua avons réuni au patriarcat, le 16 janvier, un grand synode qui a dégradé le» ci-devant archévêque» de Philippopoli, Panaréto», de bophtaa, Hilarton, et a excommunié lévéque déjà-dégradé de Maeariopoli», Htlarion, qui ont tou» ose, contre toute loi, célébrer l'office divin. En même temps nous avons adressé des lettre» encyclique» au pieux peuple bulgare, pour le préserver de 1 abîme de la rébellion, où le poussaient ce» mauvais pasteurs et ses^trétehdus représentants. Tou» ces actes furent, selon l'usage ecclésiastique, communiquée aux autres églises nos sœurs. Noua avons en même temp» invité les quatre archévêque» rebelle», ceux de Sophia, de Vidin, de Nyssava et de Velino, d'abjurer leurs erreurs et de retourner à la discipline canonique.

D Quelques jours après, nous nous sommes rendus h l'invitation de son altesse te grand viair, qui nous a exprimé sa douleur pour les actes illégaux des prélats bulgares,, et nous a premia leur punition par le bras séculier; promote qui fut accomplie le jour même 'par l'exil de» coupables h Nicomédie. En même temp» son altesse nous a clairement fait savoir, que le firman impérial serait inévitablement mis en vigueur, si nous ne parvenions pas ǁ nous entendre prochainement avec les Bulgares, et nous a engagés à reprendre les négociations interrompues. A ces paroles de son altesse houe aron» répondu que, malgré notre ardent désir d'arriver à une entente, il nous était impossible, dans l'état où les choses en étaient arrivées, de reprendre les négociation». Mais son altesse persista, et depuis elle nous a plusieurs fois transmis le même désir; de nôtre côté, comme nous ne pouvions rien entre-

Άπό τή γινομένη; τή» ήμέρπν έ*<(νη»_σπου5«ί« ani έμ^μιθτΟ σκέψιω ένίχρέθη, t»« ή έχχληοί· έπαχπλάβη τά 5'.απμ«γμκτ*ύσ«ι , Sta? / ·ύα*ρή βσυλγ«ριχό(λβό Sid τή νσμίμου όβού άποχηρύξη τά άκοβιουμγήμχτχ τών άποβχιρτηοάνιων βουλγάρων άρχι,ρέων, χα! άνκγνωρση έμπράχτω τί χΟρο τών ίβρών κανόνων άλλω δέ άναμιίνη τήν ψήφον τή κχθόλσυ έχχλησία . Ταύτοχρίνω 51 έ ιλ,ξάμιθα π,νταμ,λή έπιτρσχήν, ϊνα έργασθξ έχ: τοδ ζητήματο άμα πραγματοπο:ουμέχου τού άνωτέρω δρου.

'Αλλ' έν τφ μιτηξύ τούτη» οί τμαΐ χαθηρημένοι άρχιερ,ί έπανήρχοντο άπδ τή τ,τραημέρου μόλι ύπκροpία αύτών, όλόχληρο 51 ή έν Ορτέχ ο: παρασυναγωγή ήρξατο πάλιν διαπράττουσα άναφανόόν κα! έπ' άδιία τά αύτά αντικανονικέ πράξ,ι , / ή έχχλησία προκατ,δίχασι χανονιχώ . Λ:«μαρτ·υρήθημ,ν χα! πάλιν πρδ τήν πολιτικήν άρχήν κατά τι τή καθόλου τών χαθηρημένων κα! χατέ τή ίξαχολουθήσκω τών παρανομιών άλλ ού μόνον ούχ ιισηχούσθημ<ν, άλλέ χα! άπάντησι τοϋ πρωθυπουργού αύθημιρδν χομιοθχίβα άπ,δίδου μέν ήμίν ΐιαθέσ,ι; έχ διαμέτρου άν.ιχίιμένα , έπέρριπη 51 παραδόξω ίπί τή έχχλησία; τήν ιύθύνην τοϋ χωρισμού τών βουλγάρων, Εν ήμ,ί δήθχν έπ,δ:ώκομ·ν χα! άνήγγιιλεν ήμίν 5τι άπιφάσιστν έφαρμόσχ'. τδ αύτοκρατοριχδν φιρμάνιον ό δή χαί Ιπραξ· διανά ι του προχξά;.χοντα τών βουλγάρων, ϊνα έχλέξωσι τδν έαυτών έξαρχον.·

Τή ι ' φιβρ-.υαρίου, μ«τά τ+;ν γ,νομέντ,ν <ν«χα τή ίχλογή τοϋ Ιξάρχου διυτέραν γινιχήν έν τοί πατριαρχ,ίοι; συνέλευσιν. έϊηλοποιήσχμκν έγγράφω τή υψηλή πύλη, δτι ή έχχλησία οϋτι έχλογήν έ άρχου άναγνωριζί;, χαί πάσαν άλλην τοιαότην πράξιν άντιχανονιχήν χα! παράνομον θιωρούσα, έντργήσιι τά ίιπδ τώνiiρών κανόνων έπιβαλλόμινα έπιτίμια, έπιρρίπτουσα τήν ιύθύνην χι τού χάταπατοϋντα αύτοΰ .

Μιτά τινχ ημέρα η αύτού ύψηλό:η; έδήλωσεν ημίν τήν έτ.ι^υμίαν χοj έπεξεργάσασί^κ καί κοινοπο^ήσαι αύτή όριστ:κ<ν τ: σχέδιον Χύσεω , ύπισχνούμίνι, fva άναράλη τήν ίκδ'-σιν. τού {ίερατίου τού έξάρχου κα: τήν άναγχ·'·ρ:σ:ν αυτού, έπιράλη δέ τδ σχέδιον τούτο τοί '^ουλγα^οι;, έάν προηγουμένω έγχρι!^.

Συσκεψάμενο: λοιπόν μετά τή π·ρ: ήμά συνόδου, άπεφσσίσάμεν ^καίτοι τούτο άντέκειτο προ δήλω εί τήν ρητήν ιπόφασιν τή γενική συνεχεύαεω , ή Βέ δπισθο-χώρησι; τόν βουλγάρων ουδόλω έ^αίνετο ήμίν πιϋα/ήι- άλλ δμω , δπω παράαχωμεν και τούτο τδ παντί άλλου τρα ώτερον δείγμα τών συνδιαλλακτικών τή, έχκλησία διαθέσεων, άπεφασίσαμεν ά,α-Ηιναι εί τήν ύφισταμένην πενταμνή έπτ-.ροπήν τήν σύνταξιν σχεδίου πρδ ηύσταβιν έξαρχία αυτοδιοικήτου έκ τών περί τδν Αίμον έπαρχιών, φυλαττομένη τή κανονική αύτή ίζαρτήσεω απδ τή έκκλησία τή Κωνσταντινουπόλεω .

Άλλα καί ή τελευταία αύτη απόπειρα' έματαιώΐ^η ατυχώ καΰώ και αί πραλα^ούσαι, διότι τδ ϋστατον τούτο σχέδιον ούδ' άπαντησεω ήξιώ^η παρά τή ύψηλή πύλη, άλλ"άντl ταύτη 4ξεδδί>η τδ περί τοΟ έξάρχου διάταγμα, ό δέ έκλεχ^εί Ιξαρχο , Βιδύνη Άνθιμο , άμα φί>άσα εί Κωνσταντινούπολιν άνεγνωρίσί^η ϋπδ τή σεράστη κυβερνήσεω , έκδούση μετ' ού πολύ καί τδ έπί τούτφ αύτοκρατορικδν ^εράτιον καί ούτω . ώ μή ώφελε, προσέλαβε

A prendre de nou--même·, nou· avun· remi· toute démarche junqu'au 30 janvier, jour où nou· avona convoqué une aucmblée générale.

Ce jour, aprèa une aérieuxe et mûre réflexion^ il a été décidé que l'égliae reprendrait lea négociation·. lorsque le pieux peuple bulgare aurait, par la voie légale, renié lea actea impies dee prélata rebelle· et aurait de fait reconnu l'autorité dee canona sacrée. Dana le ca· contraire, elle devrait attendre la décision de l égliae universelle. En même temps nous avons procédé è la nomination· d'une commission de einq membres, chargée de s'occuper de la question^ aussitôt que la clause cideaaus serait accomplie

Dans cet intervalle le· trois prélst· dégradés revenaient de leur éloignement de quatre jours environ et-tout le conciliabule dtlrtukeui recommençait, ouvertement et comme s'il y eût été suivB risé. ies mêmes actes illégaux que 1 église avait condamnée, conformément aux catum* «aoré* Nou* avon* aîor* de nouveau protesté devant Γ autorité Mt'cullère contre le tappel de* an-hevêque* dégradé» et contre lu continuation do* acte* illégaux, mais non seulement notre protestation veeta sans effet, mai* encore une réponse de *<»n altesse le grand vitir. truDAmise le jour même, noua attribuait de» dinpoaitionn diurnétralennuit opposée* aux nôtre* et rejetait, contre tout·» attente, aur l égliee la responsabilité de U séparation des Bulgare»; séparation que nous poursuivions, x était-il «lit. En même temps son altesse nous annonçait qu elle avait résolu de' mettre à exécution le finnan impérial, ce qu elle fit en effet, en ordonnant aux chefs bulgares de procéder è l'élection de leur exarque.

Le IK février, après la réunion de la seconde assemblée générale au patriarcat, réunion provoquée pat 1 élection de l'exarque, nous avons notifié à la Sublime Porte qui» l église ne reconnaissait paa l'élection d un exarque, et que. considérant tout autre acte d<» cette nature comme illégal, «He appliquerait. h's peines édictées par les cannas sacrés, jnut en rejetant la responsabilité sur oeux qui les foulent aux pieds.

Quelques jours après, son altesse le grand vizir nous exprima le désir de» nous voir rédiger et lui communiquer un projet définitif pour la solution de rette question, nous promettant de retarder la promulgation du berat de l exarque qft sa reconnaissance par le gouvernement, et «le soumettre <»e projet aux Bulgares, dans lo cas où son altesse l'approuverait elle-même

En conséquence de cette coiumuuicatiuu. avant déljbéré avec notre saint svnodc. nous avons déridé (bien «pie cela fût évidemment opposé à la résolution expresse de l assemblée, et que le» Bulgares nour parussent très peu disposés à céder) de donner encore ce' signe plus manifeste que tous les autres des dispositions conciliantes de l'église, et nous avons chargé la commission de cinq membres, déjà constituée, d'élaborer un projet pour la formation d un exarcat s administrant par lui-même et formé des provinces de lHémus. .fcmt en conservant i obédience canoni«|ue envers l'église de Constantinople

Malheureusement cette derniên* tentative échoua comme lea précédentes, car ce dernier projet ite reçut aucune réponse de |a Sublime Boite, qui. pour toute réponse, promulga l'ordonnance concernant l'exarque Celui-ci, aussitôt arrivé à Constantinople, fut reconnu par le gouvernement impérial qui publia bientôt le bérat imperia!^ relatif. Ainsi le conciliabule d'Ortakeui. resté jusqu alors sans chef, en eut un.

χαψαλήν ή Ti·; άχέφαλο τ·ν παρανομούν»» ααρα- * trjtrpexij.

Xt t' iuftXlw t M χαάήρημάια·» άρχιαρύν» fct-,tytî; χαi i'4 σo·»λτανιχ-.0 Jhpettou AveyvttptoMc I'ι χ·.; τ>'ν {kuXpdpmv, ήτήσατο Sut τινβν άπασταλ-μάννζ !να *μψανισ.»ή πρδ; ήμά · ήμαî -βά ουσχαφ-Hrti; O'j'sJixiis, .άπιρΛήβαμ«ν otaÿ β:' Ιπίπ^α άχιτταλμλνού χληριχοΟ, δτι ή Ικπλήόία γιν·σχουβ« αύτδν ὑ; μητροπολιτî}» ΒιΜν^ , ού δύναται ΙνβοΟνα: τή aM/ni αύτοΟ, ιάν μή σα(ιμ'.ρψ·1*ή ταί xavevtxoii δ.α-ιάξιτ. τή; έχχλήσïα , «Κ προχνήγγ|ααμ«ν αύτ». Επανέλα,ι* χ»! αδ.Η τή» αίτήσιν, άλλά χα! πάλι» άπτ,ντήιαμιν, ότι 4;(ιλ»; άκοχριάήνχι έγγρά;'"; *^ί τήν πρύσταλισαν χύτφ ουνοδιχήν έπιστολήν ιι Βι·ιύν·,ν.

Τή t' £πρ:/:λυ î:i δ^iπχ/ïιλημμένMv έπισΑο-λώ*. έν ad; ύπiγρ4ν,Τ0 „ό Βιϋύνη; Άν^.μ^ χα! έξ- B αpy©; Ni»> B.GvÀydpmv**. δι' c xal έπ«στρ«γησïν îii τού xvr.tr/j, ήτήσβα πχρ' ήμών Μπιv !vα Βρup-·firf xxtà ■:£; £γîχ; ήμέρ^ί ήdaya. Hμii δέ συνοδ χώ; δiισχιψïμβν&ι, dnr.ycptùcaptv χ»τφ itdtoav ιι^Γ.ρχξ'îv* it ί'Ιλλω;, ύπίμνήσχμiν, χβ^υπ&ρλη-.IH,σπχι 'ιί τ£; έχχλησ:β*τιχ4; iwivd;. Kai τ4τ· μέν άπέσχκ© πiση; it^apagiat. τή δ« χ' Απριλίου' δ·/ <-.έρι; έπιστ^λή , ?<;ούση; τήν aùtí4v υπογραφήν, χα: Ζ·Λ τ©0το '.μοiω; έπiττριφπîη , ivήγγiιλιv ήμίν έπ^τδμώ , îr. fhtaptf ««ράνομε τήν xati τών tttj ·ùνδv i>x'tpi<i»v έπιρλη|'ιισχν έχκλησ:βστιχήν ·π© νήν. χα: tnspivfis fix: άνηγχχιέΗ,σiτχι tva χηρύξη χυτήν dxupsv, <iv μή ayckapévT·; ήμυîî; χύτήν άχυρώσωμ<ν 'Ε£pt.vVjaprv. ω; <îχά . έπ· τ^ τ© τ&0 έν^ρώπî-υ iπ.v.ιr. κχî χζ' χi0 χύτ©0 μτ,νδ; ouvixaZieaquv σύν©·',ν ixxax'ov έ* τών r.xvaytwxxwv πχτρι<ρχών χ«· τώ« έ iημ-,ύ/τηιv ipyujaiv. έν | έν<χρi»>ζ,'δτ»; γ, έχχληαιβ. χβi π*ρ tHwf.vii» xapavép'X X«1 άξιο- ‹ ncivîu; :i; πράξη; τού τέ»ο; Η δυνν^ ΑνΘiμου.'έλπi-ζουαχ 4μώ; χχ: <ûxofUvrtjrttv τχύτ ·>Ï:iplHι>oιv, pax>&-it'jp'jTj iî^xi μέχρι μηνά . χχΑό«ν μχλιτχχ ήγγέ**Ϊ‹ ήΪ»ί ήμ ν χχ: η ίλιυοι; τώ^ μχχχριωχάτων πχχρ·.'ρχ'ών. Ilpi; χχ^τ,σύχχ'î^ £1 ïών συν<3ή^<*>ν τ6 . iiA-.ïiç'i'j λχοΟ. έξκβώχχμιν έγχυχλν, ·; έπ·ι:ολ£; xxTi τήν χύτήν l/vcixv

: ■ . >■

b^ï· xxûx» μέν ή έχχλήαiχ qixxfoOupi&a® χχ: i tζεμένη ivtxp'.vtv ο /- ixQvtv .οημέν^ άνθρωπο τή ·χ' τ:.ύ* μα!ι ', ir<xt:n» έορτ£ τών έν άγιο:; πχτi-ρο»"» ήμών Κτφiλλ υ χοi: MtiKÎiçu^ i·ρ·;ύργησ< πχρ«-τόλμω; έν τή χχτά τδν Ηχλατiν έχχλησ » χçô άγιου ^Xiγάνου. 7uλλi:ηυργο0vτβ; έχ«ν tûù; δύο χβ·'vτ»μένου; άρ'·.<τî(χα! τδν άφυφιομέναν, ού; χχ! έχήρ »;tv àbér.u; άπδ τή; ^νδδιχώ; έπιρ^Aημέν?,; βύτ&i χχντνιχή; ποινή;. Ati .βύτχ σύντδον xsl svét; μχγάλτ,ν συγχχλέαχντι;, τδν μέν τέ*>; Βιδύνη TAv.Hμ&v xgl xcù; S'jkXtixoupYÏj'jevta; itpC-v xsî δι®-χόνο'.> χβ^αιρέστι υπ.ράλτμιν, τού Βέ δύο προ-χχiiχρημέν υ; i'X.tpt!; ά^αρισμφ, καί άνχiMμαη τδν π; οχγ«·ρ'.7μένi^ L αρίωνχ. Τήν δέ συνοδικήν ταύτην -πρ1ξ·.ν χαi άπόφχΓ.ν άνiχτινώ^^ν ώ;χύτω; τχ! λονπβi xùxçxtqôlo·.; έχχλησîχ·.;.

Τ©iχύτη έστiν iv συντόμψ ή σ«φά τών τiλ»υτ«'«v . γτγονίτων έν τφ προπ*iμένψ ξητήμβτι, έξ ών γίνβτβι δήλον. δ#ή |iiv iχχλησίχ iξήντλτ,σ, πάντα τά μίτρα, iσα ήδύ.ατο «μίμο»; itiffljaai πρδ 1«ρ:στολή·< τΛν άταξοi'ν καί παύσ:. rùv παρανομημάτ,,ν, '.I M κρο-αξάρχοντι τού ^ουλγαρ χού κινήματο , ,i ούδiν λογi-σάμανο: ούτα τήν μετρικήν τή άκπλήόία άνβχήν κ<1 ' μααροψυμίαν, οδτ« τά χατά τού ΜοΟ πάî i«ρού

' L· 4 avril,'laxarqa· da· Bulgare*. 41α per da* prdUto dégradé···! raanunu per bératiepérial. nom deeqadalt, per dm intermédiaire*, à paraître devant nom. A cotte demande, aprèa en avoir délibéré aine notre taint synode, nou· «vont répondu 'par en membre de clergé envoyé M cet effet, que l'église, le cecbwMiatant seulement comme métropolitain .de Vidin. ne pouvait satisfaire à a* demaade. é moine qu'il ne se conformât aux décrets canonique· de l'église, ainsi que nous k· lui avions précédemment annoncé Plus tard il nous Adressa la même demande, mats noun lui répondîmes de nouveau qu il devait d abord répondre, par écrit, à la lettre synodique que nous luj a\ion» adressée À Vidih

Le I?» avril, par de· lettres »ucw»»kvs. où il signait Je métropolitain de Vidin. Anthim·»». exarque de» Bulgares*, eexque nous les fit renvoi»»r par le même messager, il nous demands I atit>>n*ation canonique d officier pendant les saint* jour» de piques. Après en avoir délibéré aver notie saint synode, noua lui défendîmes tout everj-trv de son ministère, en lui rappelant que. en cas de désobéi» •ancr. il encourrait le» peines vcclésiastiquo Dan» relie occasion il s abstint de tout acte *Avet dotal mai» le 2‹› avril, il nou» annonça brusquement, par une lettre portant la même signature. ^*ttre que nou» lui avons renvoyée comme piecédomment. qu'il r<»ns<dtfrait commi* illégale bi. peine infligée aux prélats qui I entouraient, et <lw il -■ i errait forcé de la declarer imlV*. à m<»in* «pie umn ne n«Hi« emprmsion» de la rnppo te» non* nu nu * Nous avons natureUepiem déploré 1 io vii^euo nt <|«· r. i h«»mmv. et. le dir même moi», /i'ii* «ion» e«»n voqué un si node extraordinaire. X·ιιη»........l- leur» saintetés* le· «'atriarehe· et ώ·M mêlât· pn -rnt* a Constantinople.* «Ù il fut. déride qur. Ioμi en mu sidérant h·· acte· d A^tbo i·»·. ei <|'.'t": ό. ιγ·· politam de \ idm. connue illégaux ‹ t puni-^ahle*. l églt!»e. dan» I espérance t | dann le de*ii de le u h se repentir? prolong* j.mî sa he./anmuîe en.-.-ir un mois; et ecla d autant plu» qu ..n>r»-'U* ann >i>ç.iH U prochaine arrive*· <|«* leur· beatitild* * le* autre» patriarche». Alor» pour tr>inquilli«er b·» coum·îvι>*·ι·*/ du peuple orthodox** flou· avons publie des lettre· enevclique» dans le même sens

Telle fut la résolutiim prise par I egb»e dan» ** longanimité et sa tolérance; mai· ‹ <1 lnoiinie license a vu 1 audace Jofficicr. le II mai. jour de la me tuoihe de nop< saint» père* Cyrille et Méthodiu». dans Γvχlι»v de Saint-Etivftnir^dv Balata. a--)-ie de» deux itrehêvêquvs dégradât et de I archevêque eipominur^é qu i) déclara relevé» de la p« mv cnn*. nique qui leur avait été infligée par le saint -ynodv C'est pourquoi noua avons.de nouveau omvo.pie un grand synode où noue avons dégradé Anthnno». ci-devant archevêque de Vidin. ainsi que le» piètre» ot le· diacre· qui l'assistaient; nous avons excommunié le· deux archevêque· déjù dégradé· ‹t nou» avons prononcé l'anathème contre }I:lar&i déjà excommunié. Cet acte et cette décision furent aimai communiqués aux autre· églises indépendantes. · Λ

Telle e»t. en* peu de mots. u;*ns la «question dont il · agit, la suite des derniers événements il» prouvent que l'église a épuisé tou» les moyen» qu» le» loi» lui permettaient <l employer pour re ptnncr les désordre· et mettre fin aux actVe dlé gaux· et que, de leur côté, les fauteur· · de la question bulgare Dépriaant la tolérance et la longanimiU maternelle» de l'églwe et le» peine» <Ai

κβνivβ εΐτ.μλη>·ισβι βϋτοι Χ'.ινά πρδ omfpovtepè* λϋτών xai ôiépèsseiv, έξηκσλοϋίτ.σαν iξηαλου-„ frétai &απράττοντ« βναφετνδδν καί ένυποστάλ«ε παν τοία παρανομία Έσχάτν U κρότησαν κα: εί χειροτονία άρχιερένν cù μ >ov έν χηρτυσλσα- έπαρ--χίαι , oίov iv τχ τού ϊαμκχορύυ, ί/Àι xai iv iλλαι ών ώ xavovtx-J ποιμές δ:ατελο&σ.ν έν ένβργεφ. E* τούτοι ti σκάνδαλον μεταξύ χοΟ ôpfroè'-(ου λαού κορνφοΟτχι. ή άγια ήμών >ρησκ;ία καθαρίζεται, ή «νέτη τή έκκλησία . διασπάτε:. πολύ πλήθο τοΟ «ύσε^ού ρουλγαρκ Ο λαού <v tt τή πρωτευούσ^ καί έν ται έπαρχία; συντάσσετα: iv τή άπλοτητι αύτοΟ μετά τών άποστατών. χα: vix άντιχριστιαν.κή αρχή, η Ιχιδνα του φυλετισμού είσχρπύσασα έν μέσψ λαού «ύσετού , απειλεί Γνχ εγχέη τδν ιόν τή διχοστασία χα: εριδο μετχξ-j όμοοόξων λαών, οΰ αύ'.δ ό τή πι~τιω ήμών άρ,ηγδ χαί τ.λε ωτή Ιησού Χρστδ έχάλεσεν <ί ενότητα χα: συνήψε 5:à τή εί αύτδν πίστεω καί Tf^ Kfê; αλλήλου i>ir.ît; «: μίαν i' iav Χ*3oλ χήν χα; άποστολ-.χήν εκκλησία·.

Τούτων λοιπόν ούτω, έχοντω». ύχ-.λόν ή-ράσμιοι iv λριστψ άδε/^οί χα: τ·χνα αγαπητά^ κατα-ντήσαι. τί το καθήκον ημών, TJVtp; θμένω<σή; ερον ν«ύσ.. frca χα: χάριτ: ε μεγάλην Σύνοδον. Tί ιερόν ιυαγγίλιον κ·:μενον ενώπιον ήμών. Gt :ε οί κανόνε τή έκκλησία , ών ε ά/·4ημ ν ύλχχε . ·atta; χα: το παράδειγμα των πρδ ημών άγιων πάτε, ων, ο:τιν: χαί τήν ψυχήν αύτών έ·*ηκαν <π: προφυλακή τή τ:αραχαταιΗ(χη τή πίστεω κα: τών ί.ρών παρα-δόσεων άποχρώντω χα: σαφώ πάντα. ήμά, έκδι-δάσκουσι. Δείξωμεν λοιπον ότι συ α.σΙ*ανομε *χπάντε τήν χλή::ν χα: τήν αποστολήν ήμών iv τή χ:ισ:μφ ταύτη.Χη εκκλησία περιστάσε:. χα. îπ.χαλεσάμενο: iv. ταπεινώσει ψυζή τήν ivwfrcv οείχν άντίληψιν, προρώμε*' ει τό ·»γΛ τών ιερών κανόνων έπ.ραλλό-μινον ήμίν καθήκον. όπω άρωμεν ix μέσου ti σκάν-δα« ον. καίίησυ^άσωμεν :α ό.χιαρα/^χισα τών πιστών συνειδήσε ; χα: προφυλάξωμεν τδ ôpfr-όδοξον πλήρωμα άπδ τή · ν.ωτερική πλάνη χα: τή πρδ τήν αγίαν εκκλησίαν άπε:*.::α .

Επειδή δέ ο: προε άρχοντε τού ρουλγαριπού χ.νή-ματο Ιλαρόν <ο αφετηρίαν τή ανταρσία χαί τή άπ·ό τή μη·ρδ έχχλησία άπ.σταaία αύτών τήν αρχήν τού φυλετ:ομού. . α: επ' αύτή εατήρ:ξαν ànvixa-frtv πάσα α »τών τά άξ:ώσε: . χα: δ:ά τή ip/.ή ταύτη πχρέσυραν χα; εξηπάτησαν πολύ πλήθο τού εύσ·ροΰ τουλ,αρ χού / αου χα; «ί τοσαύτα παρα-νομία προήχ^-ηοαν δ;α τούτο λχρόντι ύπ δψ:ν τ^ αγίαν γραφήν, τήν :«ράν *.χράδοσ:ν, ττ.ν ιστο αν^ια: τοί^ χανξν-α τή έχχίησίχ , χαί iπ:σταμένω συν-δ:»βχεψχμενο:, άποφαν^ώμεν iv άγίψ πνεύματ: r.tp: i'· <": π«ρ»:«χτή i* Π χ^.·.οτ:«-, χή· «χχλησία. χα?ά ούτο·: δι:σ/υρίζοντα:. ή το>ναν·τίοννάπα:άδ«χτο .

Μετχ την άνάγνω3;ν. τή πατριαρχική χφηγήσεω 3 παναγ:·τατ& πατριάρχη Γρηγόρι^ iiπεν

/Ηχτύσαμεν <ήν άφήγησιν τή αύτ Ο παναγιό-τηχο τ ϋ ο:χ υμ«ν:κ:,ΰ πατριάρχου, έξ ή; χαταδείχ-νυτα: δ τελ:χδ σχ πδ τή ' παροΰιη ίγία χαί με-γάλη συνόδου χαί κα» βρίζεται τέ ζήτημα, έφ' ού οφείλομε* έπζστήσπι τήν προσοχήν. Διά τα τα κρίνω «πάναγχε . :να δ:ορ:σΐ*1 έπ:τρί.πή έχ τών έν ήμίν Αρχιερέων χι'ι διδασκάλων δπω . έπισταμένω μ«λε-τήσασα τδ ζήτημα, παρουσίαση άχριμή «tpi «ùtgΰ ixfroiV έπί τ^ ράσει τή ευαγγελική διδασκαλία καί TfiW Ιερών *κανδνων, κα', ϋπο,ίάλη τ^ άγίφ καί μεγάλη ταύ·η συνδδφ τήν διαγνώμην αύτή «ί κα-ΰήν συζήτησή. I1ρβτεξ*« δέ ώ καταλλήλου τού

leer *»·< «té infligée· par elk attirant ta» canum divina et sacrés, afin de les amener à résipiscence. ont eunitntté et continuent encore à commetire ouvertement et aan* aucune retenue toute· sortea de délit» Dernièrement ilaaont jnéme allé» juaqu à sacrer de* évéquea. non «eulement pour de» luègea vacant», comme |m»ut celui de Samacna.-mai* auxai jHiur dautre· aiê<e· où le» prélat· canoniques eiercent encore leur ministère. OpAdant le •candide parmi le peuple orthodoxe «·»(à non comble; notre xainte religion e»t insultée: ! unité de l égh»v e»t rompue, un grand ruunbrt· de pieux Bulgare·, dan» cett«- capitale et dan» te» donèiie». •e rangent dan· leur Mnipheitr avec le» lebellra, et un nouveau principe antiehrétien, la vipère du (distinction de rare et de nationalité dan» l église) » in»inuant au milieu d un peuple pieux, menace de verser le veinn de la ilmnon rt de la discorde au milieu de peuples qui >>nt la meme c*»»)ahrv; de peuple» qüe l»· · hrf H .le fondateur de notre foi. .lêpu* Christ lut même, λ convoque» à l unité ci a reuiH» par U Gu en lui et.· l'amour du prochain en i.nr sainte valise catholique et apostolique

Ceci étant établi, il e»t facile, me» venerable· frère» et mw cher» fils en Jé»us-Chri»t. de o»m·prendre quel e»t noir·· dei.ur «lu moment où nous non» réunisson par l assentiment ‹ i la gré‹v divine en un grxttd sv node Le saint ci angile exposé devant no» veux, le» canons sacres de l église dont noua avons été choisis les gardien», et l exemple de nos saints l'ère». no» prédécesseur» qui ont donne leur vie pour conserver le dépôt de la, foi. sont autant d enseignements clairs pour nou» Montrons que nous comprenons tou» notre location et notre mission dan» cette cireonsjanre critique de l église, et. l'appelant avec humilité le secours div in. accomplissons le devoir qui nous >'»t imposé par le» canon· sacre», afin d éloigner le scAndaie. d apaiser les consciences troublées des fidèle» et de préserver le peuple orthodoxe de cette erreur nouvelle et de la désobéissance è la sainte église.

Comme les çhvf* du mouvement bulgare ont pris pour point de départ de' leur rébellion et de leur apostasie de leur mère ı église le principe du que rest sur ce principe quils ont appuié dès le commencement toutes leurs prétentions; que c est par ce principe qui)· ont entraîné et trompé un grand nombre de pieux Bulgares, et qu ils en sont venus à commettre tant de délits, examinons l écriture sainte, la traditiwi «acrAe. l'histoire et les canon» de ı église, et. apn^ mûre délibération. prononv,n* ,UÀU* enTEaprit-Baint sur ce principe; «Raminon· - il est admissible dans l église chrétienne, selon ce qu il» pretemlent. ou si. au contraire, tl doit être repousse

ΛρΓ«·» la lecture du rapport patriarcal, aa sainteté le patriarche Grégorios a dit

rNous av‹ ns oui le rapport de sa sainteté le patriarche u^uniénique. qui démontre le but de la réunion de re grand et saint synode et qui détermine la question sur laquelle nous devons porter toute notre attention *C eet pourquoi je crois nécc·-saire de nommer une eommiMion composée de prélats et de docteur· du synode et chargée d étudier mûrement la question et de nous présenter un rapport exact appuyé sur la doctrine évangélique et b*· canon· sacré·, et accompagné de son avis qui sera soumis à la délibération de ce grand et saint synode. Je proprose comme propre· è remplir cette tpisaitMi

»·

δβι«τάτου , tiv μέγ<ν >«ρ·τοσύγχ*λλ·ν ÀaapM··· ΚΑ-
«Λπίδην, τδν χαέΗργητήν Md Αρχιμανδρίτην ΝιπήρΙρ·»
Γλυχάν xal τδν σχολίρχην τή μιγάλη «Μ γέ»·β
σχολή ρχιμανδρίτην ΦιλδΗον Βρυέννιον, Μ γ« τυχδν
ίγκρίνιι αύτ^ύ Md ή ί«ρά σύνοδο .*

· Ό κοναγιώτιηο πατριάρχη 'lesaxtfp Ι
,' ποβέχδμίνο τήν ηρ4τ**ν τοΟ Μν«γι*τάτον
πατριέρχου Γρηγορίου «api tiapupoO έπιτροπή , itet*
δοχιμάζ» tà ό»' αύτοΟ «ροταΗντα όνόματα. ΈκιιΚή
δέ ή αύτοΟ παναγιδτη *ύΜ* ρέν, βτι ή χροχaqüvq
έπιτροπή πρέπιι tvs άποριίζηται sal έξ ρχιάρέκν,
οόδένα ιμω αύτών έξvvήύκΜ, προττivv· ώ τοιούτου
τού σι(1αομ:»τάτου μητροκολί'Μ Χαλπηβδνο , Δέρ-
χ«ν, Διδυμοτιίχου sa! Νύσση , έάν παραβέχφή αύτσύ
χα! ή άγια σύνοδο - νομίζ» δέ Μώδν !να χα! οί
μαχρ·.ώ:ατο·. άβιλροί πραβάλνσιν έπίση οδ 4ν τυ-
χδν έχ τών οΐχ«ί»ν γ-.νώσχβσ-.ν (κανού;, Tvs συμ-
μττάσχωσι τή» έπιτρσπή .*

(Ι παναγιώτατχ xai μαχαριώτατο *ηίπα* χαί
netpidpM; 'Α/»ξανδρεία -
„Κάγώ παρβδβχδμανο th προταΜν μέτρον ν.ΰ
διορισμού. έπιτροπή , «ροτίνω άπδ μέρου μου τδν
λογ.ώτατον («ροδιάχονον Κωνσταντίνον Βαλιάδην.*
Ό μαχαριώτατο πατριάρχη 'Ιιμοσ-.λύμων
.Δέχομαι μiv ώσαύτβ τήν σύστασιν τοιαύτη
έπιτροπή , άλλ' ούδένα έχω, ΐνα πριττίνω άπδ μέρου
μου ιρμόδιον.*
Ο παναγιώτατο πατριάρχη luxxtip
^Τουναντίον μάλιστα έχιτέ χάλλιστα συγχτχροτη-
μένον τοιοϋτον τδν ϋμέτβρον ρχιμανδρίτην Hiv-.αμίν.
ίώολόγον *κ*1* πολυμαθή.* 4
Ό παναγιώτάτχ πατριάρχη Γρηγδριο xxi άλλοι
πολλοί (τ.Γυρήμησαν, έχφρασίτίντι παντ»; νύμινώ
πιρί τού μύησΗντο ρχιμανδρίτου. Το? μαχαριω-
τάτου πατριάρχου Ιιροοολύμιον' μηδ'ν άντiιπδντο .
τυμπιριιλήφϋη χαί δ άρχιμανδρίτη Ηινιαμίν έν τή
έπιτροπή.
<1 παναγιώτατο πατριάρχη; Ίωαχτίμ -ρούτίΐvi.
τή προηγεσμένη συγχαταΜνιι xxi έχ μίρου του
μχχχριωτίτου πατριάρχου Άντιοχείχ , άρτι άποχωρή-
σαντο έν«χα παροδική άδιαΙΗσ α , τδν παρά τφ
πατριάρχη Ά*«ξανδρ«ία πρωτοσ.γχιχλ ν Καχλίνιχον
Φωτ.άδ ι,ν.
<· μαχαριώτατο άρχιαπίσχοπ-. Κύπρου
,Κάγiιι σιτρούμινο οίχέίου καταλλήλου προσώπου,
ίσμ«νο παραδέχομα-Τ^αΐ f χαί ώ έξ έμοΟ πpojupkv
μΐνο ό ήδη δνομισΛί πρωτοσύγχiλλο Καλλίνικο *

tit σ«ρααμιώτα:οι μητροπολίτχι Άγχύρα χχι Β*λ<-
γράδιον προϋτ» ναν χαί τδν ρχιμανδρίτην Γιρμανδν
ΆφΡονιδην ή δέ άγια σύνοδο πιδέξατ τoυ; προ-
ταθένταή. ένδ«χα σύμπαντα .

Ε!τά δ παναχιώτατο · πατριάρχη Ιvaχiιμ «ίπ«·
Γΐ!άσου χρδνβυ δiΐται ή έπιτροπή, δπω παρα-
σχτυάσ τήν έχίΗσιν χαί διαγνώμην αυτή χαί ,ύτ.ο-
ράλη τή χρ'σιι τή 4γία συνόδου;*
'<) παναγιώτατο χα. μαχαριώτατο πάπα χαί
πατριάρχη Άλβξανδρτία ttav, δτι πρέπτι Τνα δοδή
πλέξη έλ«υά«ρ!α τή βιορισ»*ίση έπιτροπή, δπβ αϋτη
ιένέιβ χαταρτίση τδ 4νατ«·'»έν αύτή σπουδα'ον,έρχον.
.μιδ δ δρισ^ήσ«ται ή ήμέρ./ x«b' ή» συγχαλέσαι δ
παναγ.ώιατο οίχβυμινιχδ πατριάρχη; τδ δ«ύτ«ρον
τήν γίαν χα! μιγάλην σύνοδον

Πάντων δέ άποδίξαμένβν τήν γνώμην ταύτην, δ
παναγιώτατο αίΚουμινιχδ πατριάρχη άπέλυστ τήν
συνιβρίασιν.
f έ πατριάρχη Κο»νσταντινουπδλ«« Άν ιμο Ιχ<*ν
χ*ί τήν γνώμην Τού άαναγιβιτάτου πατριάρχου πρώην
Κώνσταντινουπ4λ«*» χορίου vIHμου τού Βυζαντίου.

A Im vdadraMea pteM, DarotM·· KvatpMUa, graml
protosyaeelle, 1'uoMmondrito Niedphoroa (Hye·*,
proêaaww de théologie. l'orebimadrit· PbUetWo·
Bryaaaio·, ditectear de la grand· deal· patriarcale,
daaa le oaa ot il plairait as **iat «ysode de Io*
•gréer.*

8a aoiateté le patriarche Joachim · dit:
^J'approuve la proposition do aa sainteté le
patriarche Grégorio* pour I· nomination d'une com-
■iaaion, ainsi que les noms proposés par elle. Mais
comme sa sainteté a dit que cette commission doit
être composée nuasi de prélats et quelle n en a
proposé aucun, je propose pour faire partie de
cette commission leurs éminences les métropolitains
de t'halcédoine. de Dervi. de Oidymotichon et de
Nyssa, a il plait au aaint synode de les aghéer Je
crois aussi bon que leurs béatitudes nos frères
proposent ceux parmi le clergé de leurs sièges
it qu elles croiraient propres h prendre part aux travaux
de cette commission *
8* aninteté et béatitude lo (a|>i· et patriarche
d'Alexandrie a dit
, Approuvant moi même 1^ proposition corn er
nant la nomination d'une commission, je propose
de ma part le pieux diacre Constantin Valiadè^"
Sa béatitude le patriarche de Jérusalem a dit
. .J'accepte aussi la nomination de cette com
mission, mais, pour ma part, je n ai personne à
proposer comme propre à en faire partie ·'
Sa sainteté le patriarche Joachim a répondu
.An contraire vous aver quelqu'un de parfaite
ment compétent c'est le savant docteur. I archiman
drite de Votre église. Benjami^i *
Sa sainteté le patriarche lïrécorio» et beaucoup
d autres père» ont approuvé cette proposition et »e
sont exprimés on faveqr du dit anhimandrite. et
c comme sa béatitude le ;*atriarehe de .I. rusalem
n'opposa rien à eette proposition. I archimandrite
Benjamin fut nommé membre .le la commission
Su siinteté !< patriarche Joachim proposa, upre»
antre préalablement concerté av,< sa beatitude
le patriarche d Antioche qni venait de quitter b
.svnode h eause d une indisposition subite, pour faire
partie d^ la commission. Calltnico.» I'hotiadè». proto
sv neellc de »a béatitude le patriarche d Mexa'idne
Sa béatitude I archevêque de t'hrpre a dit
.femme je n ai pa» mdi même une personne
plu» compétente è proposer j'nccepte aussi et je
propose de ma part le pieux protosvn< elle t'allinu o»
<|(i'<in vient de nommer *
Leurs eminences le» métropolitain» d Aiicxroet
de Vélégrada proposèrent aussi de leur part le pieux
archimandrite Germano» Aphthonidè». et b· saint
svnode approuva la nomination de ton» le» membre»
H proposés, au nombre de on«e
Ensuite sa saintetéé*' patriarche Joachim a dit
.Combien d· temps faudra t-il à la commission
pour préparer son rapprit et le soumettre avec son
avis è la délibération du saint synode"*
Sa sainteté et béatitude le pape et patriarche
d Alexandrie a dit qu'il fallait accorder pleine
liberté h Ja commission qu'on venait de nopimer.
pour qu elle eét le temps d accomplir à son aise
l'importaate mission dont elle était chargée et
qu ensuite on pourrait Axer le jour où sa sainteté
le patriarche ireuménique convoquei.iit pour la ne-
ronde fois le saint et grand synode. I
Cet avis fut approuvé par tout le sajiit »v node,
enautte sa sainteté le patriarche leva la séance
*
+ Anthimo*. patriarche do Constantinople, vo-
tant en même- tempe pour sa sainteté Anthimo» de
Byaanee, anqjen patriarche de Constantinople.

t 4 «pAqv.KavatcvuveuMÀaitt Гղ*A Ƭ*V'"*.
f 6 ι«πρι4ρχΐ]{ κρ<·ήν Κ«ηαχ«νηνβυ*4λ·Μΐ Ί«μ κ «> ' « ,
f 6 «4κβ« κχί χχτριάρχ^ 'AXifcvtpaisi S«*- TpàvOt
f 4 κχτριάμχη; Άντιβχ«· ΙψόΗο .
f 4 Kfatpou 4ρχι«·(α*ο*β; Σορρόνιο^.
f 6 Έφέχου ΆγαΜγγχλο;.
f 6 Ήρχχλ.ίχ; 11*ν4ρ*τχ .
t ὁ Νιχομήδ*ίχ; Διονύσιχ;.
f 4 Νιχχίχ; 'luxvvixio;.
t 4 Χ«λχή84νο Γιρίσιμυ»
I 4 Αέρχττν Νχό^υτο .
f b Τορντμ^Λίρηγύ^ιο .
t t Διίυρβτχίχου Διονύσιο
+ 4 Ίχοχίου Σβγρδνισ;
f 4 Άγχύρχ; ΧρύσχνΟν .
t 4 ΑΓνυν Μτλέτιτ..
t û Χάμτυ χχ! Ιχαρ'α; Γχρ^ιήλ.
f 6 Ίμίμβυ Ι1χ.'σ·.ο;
t 4 ΒχλΓγρχδβν Άνβ-.μο .
+ t Χύτστ, Κχλλίν.χο;
t 4 Στ-,-νιχ:·,υ Διονύσιο;.
t > Λιτίτζή Ιγνάτιο;.
γ ·. Βρχτζ', Ιlχίσιτ;
4 ὁ Μτλιτ^υ-.δλκο; Ευγένιο;
γ 4 Αναστασιουπ'.λτηι; Κύριλλο .
f ο Ιlιμγιύου Διονύσιο;
f ὁ Χχρΐ'.υη4λ·ο>; Γτννίιιο;
γ 4 Άργυ;συκ4λ«ω; Α1»χνχσισ>.
j ὁ Λχοίιχτίχ; Ι1χρί*έν ο .
γ ·. μέγχ; πρβτοσύγχίλλο; Δ«ρ4)Ηο; Εύϋ,λπίδή; bfurt χχ: τήν γνώμην τού ίΧττ ι/.ιστχτσυ έπισχίπου Στσχτττια; Ιlχΐχιου.
b μέγχ; χρχιμχνδρίτη; Βτνέΐιχτο;
4 χχ λάρχγ τή; έν Χχλχη >*«-.λαγ:χή; σχολή; ‹ άτχιμχνδριτη; Γρν,γόριο; Φωτχινό .
4 σχσλχρχη; τή; μεγάλη; τού γίνου; σχολή; άρχι-μχνό^ίτη* Φ;λ<Οι Βρυίνν:ο . .
ά άρχ μανζρ-λη; Υ.χηψίρο; Γλυχί
‹ άρχ·.μχν$ρίτη Ιωάννη Λναστχσιάΐν^.
ὁ αρχιμανδρίτη; Ίλχρ'ων Κχνάχη .
', άρχ·μαν:ρ·τη Γ«ρ,·ιανδ Αρ»*ον:ΐη;.
c ίντ:πρόσ»»»ττ τού αγίου Ιρού; Αρχιμανδρίτη; l't -vaôio; \ χυριωτη
4 Αρχιμανδρίτη Ιlοργ νριο; Εσφιγμτνίτη;.
ο αρχιμανδρίτη; Ευγένιο Χρυσοχέρη ,
n ϊρχιμχνόρίτν,»' Κύρ.ύλσ Γρηγοριάδή
ο ίρ/ιμχνόρίτ>,; Άμρρόσιο; Χρηστίδη .
ο πρ«τοσύγχ«'>λο; Καλλίνικο; Φτβτιάδη .
ο μέγχ; σύγχτλλο; Μητρογάνη .
ο μίγχ; Λρχ.ιδ χχονο; Κωνσταντίνο;
4 ίτροδιάχονο Γρν,γοριο; Ζιγαρηνό .
4 ιιροδιχχονο; Κωνσταντίνο; Βαφιιδη;
ο ί'τροϊιχχονο; Κωνσταντίνο; Βαλιάδη
4 μοναχό; Αρσένιο; Μηρίττ, .
4 άρχιγραμματτύ; τή; :«ρΧ; συνόδου άρχιμανδρ: Καλλίνικο; έοι χ δη;

t Grigorrà·, —ό— pAtriaxehe 4· Co——Btiaaph.
t Joachim, aneien patriarobede Cowatantiaopl·.
t Sophroni©·. patriarche at papa d'Alexandrie.
t Hiérothêo·, patriarche d'Àatioeha.
f Sophrouioa, archevêque de Chypre.
f Agathanghélo· d'Kphèee
f Paaaréioa d'Héraclée.
f Dionytioe de Nicomédie.
t loannicioe de Nicée.
t Gdraaimoe de Chaloédoine.
f Néophyte· de Derci,
t Grégodoe de Tournovo
f Dionysio· de Didy motichon
f Bophronio· d'leoaiun.
f Chnaantho· d'Anr)<r
t Mélétioa d'Enoa
t Gabrjvl de Bamoo
t Païsio· d linhro·
t Anthimo» de Vélégrada
t Callinico» de N'y»··
+ Dinnyaio» de Svurnic
f Ignacio» de Lititaa
t Païaio» de Vratra
t Eugénie» de Mélîtopoln*
t Cy rilloH d AnaataMopoli»
t Ihonveio» de Pamphilo·
t Gvnnadiu» de Chariopoli»
t Athanaain» d Argyrupoli»
t Parthenio» de Laodieée
î Dorothée» Etelpidè». grand protoay noeUe, volant, en même temp* po ir »a grandeur Palaio· éxêquv de Sevaatia I
Benédirto». archimandrite
Grégorien Photino», directeur de l école de théologie de Halki
PhilotbéoN Bryenuio» directeur de la grande école patriarcale
N'tcéplioro»· (Uyraa. archimandrite
•L'an Ana»ta»ix<lè». archimandrite
Hilanon Canacè». archimandrite
Germano» Aphthonidè». archimandrite ' ,
GonnadioM de Luvrn. archimandrite, représentant ordinaire de U montagne narrée
Porphyrim» d Eaphigménou. archimandrite
I'yrilln» Grégoriadè». archimandrite
Ambronio» t'hre»lidM. archimandrite
t'alhnieoa Photiadèa. protoayncelle.
Metrophanè». grand ay ncelle
Constantin, grand archidiacre
Gregorioi» Zigabéno». diacre
Constantin Vaphiadè». dia< rc
Constantin Valiadè». diacre
Araénio» d'Ibères, moine.
Callinico» Euty chidè». archimandrite, premier secrétaire du saint synode permanent.

II^iU R

1^ £<t>UxxTi «πτιμρρίου τού ^χιλιοστού ὸxtxxW'-s^O tjSÎGpîjxc.'TtoO διυτέρου σωτηρίου Ιτου , tvîtxTiiïivx λ, ήμίρ? τρ::η, προχιμχνου ίν τφ μίσψ τοΟ ίιροΟ ίυαγγελίου. πρ'^:στχμένου τοΟ πχναγιωτάτου οιχ^υμβνίχου ^χτρι^ρ/ου Άνεμου, χχΐ ιιαρουσιχζόντων τών ηχνχγιωτίέπον πατρ.χρχών πρώην Κωνσταντινουπόλεως Γρηγορίου χχί Ίωχχιμ, του χχν«γ*.β>- τ4τ&ν xai paxxpiwrdrou πάπα gxΐ πατρι^χου Αλιξχνίρίιχ Χωφρονίου, τού μχχχρ:ωτάτου πατριάρχου Αντ·.ο/ιία 'κpobiou χαί του μχχαριωτάτου άρχ<-ίπισχόπ'υ Κύπρου Σωφρονίου, · τών πανκρωτάτων μητροπολιτών, τών ίΗοφιλ<στάτων έπισχόπων, τών

Session U. t

Le' douze du moi» de septembre de l an de grâce mil huit cent soixante-dour.r. le premier de l indiction, le jour du mardi, devant le saint évangile», te aont réunis noya la présidence de sa sainteté le patriarche œcuménique Anthimo». leur· sainteté» le· ancien· patriarches de Constantinople Grégorioa et Joachim; sa sainteté et béatitude le pape et patriarche d Alexandrie Sophronioa ; aa béatitude le patriarche d Antioche. Hiérothéoa: sa béatitude l'archevêque de Chy pre. Sophronios; leur· éminence· le·-métropolitain». leur· grandeur· le· évêque·, le· très pieux prêtre» et archimandrite» et le·* autre·

λοιπών τών Απαμηζύνέων τήν *efiwf* «*l ικγάλήν *σύνοδον,* έφ4λη Ι*Η* «tat (t·»' V ·<«·» *uüia/H*-vit** aol χαταγραφέντων έν τφ τή πηρσαβία (kfftfy, έδηλώθη δτι 4χ^βκν 6 «WQiAwifrt πρώην ΚωνστντινηυπόλΜ· "Ανθτμο , 4 μαχζιριώτατυ ΜφΦρχη Ί«ροσολ6μων Κύριλλο ml *t* >εοφιλέστατο έάίσχσπο Ζαββσηία Iktaop, fmvnt έγγράρω Β«χ«οΧογήφιητ· τήν έιαηών Αποvσίαν· παρ«γένιτο Μ "Αντί too κανι«ρωτάτου μητροπολίτου Χ*»ζουαγ·Ι*ουπόλ··· Dpoxeofou, κβραιτηΗντο τοΟ θρόνου αύτ-,Ο, ό Αρτι Αντιχαιαστήσα αύτβν oavupéτατο £·»ζσυαγαθσυπόλ«ω(βιόφιλο , «ai κροσχτέθη χατΑ π^όσχλησν πατριαρχικήν νίον μέλο 4 «ύλ«βέστατο ήγούμηο , τού ένταΟθπ σιναίττχοΟ μπτσχίου ρχιμανδρίτη ΠίψιΗκιο .

Γούτων δηλωί'ίντων, ό παναγιώτατο καί μαχαρώτατο πάπα χαί πατριάρχη Άύ«ξανδρ«ία Σωφρόνιο «!π« *

,Καλόν έστιν Τνα κροστιθή χαί Ιτ«ρχ γραμματχύ ύπό τή για συνόδου έχλ«λίγμένο;."

Il ντων βέ πιδιξαμένων τήν πρότασιν, έξίλέγη ό «ύλαβέστατο ρχιμανδρίτη Γιρμανδ φθονίδη . ποηοιηθίντο ί' αύτοΟ λόγφ σθτνιία , έξ«λέγη δ 1«ροβ·δάσχαλο Κωνσταντίνο Βαλιάβη . Καί ούτο ύπί,κοισί μέν ηρούύμω , έξέφρασ«ν δμω (ύοφάστω όνϊοιααμόν μή τυχόν τά ναιιΗμινα αύτφ νέα καθήκοντα παραχωλύωσι τήν ινέργιιαν αύτοΟ ώ μέλου τή για συνόδου.

Ό πανι«ρώτατο μητροπολίτη Νιχαία Ίωαννιχιο; προττίνιι ώ γραμματέα τόν «ύλαρέστατον β«υτ«ρρύοντα τών διακόνων τή μτγά.η έκχλησία Γιράσίμον, ποδέχ«τα: δέ αυτόν 4 μαχηριώτατο πατριάρχη Αντιοχ«:α Ί«ρό·'ιο; χα: τιν« τών μητροπολιτών. Άλλά τών πλϊϊόνων Ιττμανόντων «ί τήν προτίραν έκλογήν χαί Βιτρ^^αιοΰντων, βτ: τ τοΟ C γραμματέω καθήκοντα ουδόλω πιριορίζουσι τά δικαιώματα αύτοΟ ώ: μέλου τή Ιιρ συνόδου, ό «ύλα στατο ίζροδιδάικα.ο Κωνσταντίνο; Βαλάβη ένδοΰ χαχέλαρι θ σιν ίν τφ τή για συνόδου γραγτίφ.

Είτα ό ιύλα(όέστατο ρχιμανδρίτη καί γραμμα;«ΰ Καλλίνικο ναστ άνίγνω τ πρακτικέ τή πρώτη συνιδρ. σιω .

Γούτων δίγκριΚέντων, 4 παναγιώτατο πατριάρχη Γρηγόριο «!π« ·

,Ποιαν έσ/«ν έχβχσιν τ4 διάβημα τή; χθέ έν τή οικία τού πανι«ρ<βτάτου μητροπολίτου Ήρακλ«ία έχλ«γ« ση τρ:μ«/θθ xpropiia», ήι'ι έμ«',λ«ν ιπισκέψασθαι τόν πουσιάσαντα έχ τή ίδ αιτέρα έκιίνη συνι-τιύξ-ω μαχαριώτατον πατριάρχην Κύριλλον;"

Ο παναγιώτατο οίχουμινικύ πατριάρχη " νθιμο άπ«χρίθη'

„'Εξ«πλήρωσ« τήν νατ«θ«(σαν αύτή έντολήν, χομίσασα χαί έγγραφον τοΟ μαχα ιωτάτου πατριάρχου '{«ροσολύμων άπάντησιν πρδ τέ σταλέν αύτφ πατριαρχ κδν προσκλητήριων πιττάχιον, αύτίχα ναγνωσύησομένην."

Ό παναγιώτατο πατριάρχη Ιωαχ«(μ·

„' ξιώ, δπω πρδ τή ναγνώσ«ω τή; π«ρί ή 4 λόγο παντήσ«ω νακοι·ώση ή πρ«ιφ«ία..τό ποτέλισμα τή ποστολή αύτή "

Πρώτο ό κανώρώτατο μητροπολίτη Νιχαία Ιωαννίκιο «!π« τάδ«·

„'Κπισχ«ψ μ«νοι χ·Ή τδ έσπέρα τδν μαχαριώτατον πατριάρχην Ί«ροσού ύμων, «ύρομβν παραχαίύημένου αύτφ. χαί τού μαχαριωτάτου τδν πατριάρχην Άντιοχαία χαί τόν ρχι«πίσζοπον Κύπρου. Καί ήμ«; μέν Αν«χοινώσαμ«ν αύτφ, βτι σχοπδ .τή έπισχέφ«ω ήμών ιστιν όπω , κατ'έντολήν τών έν Ιβιαιτέρρ ·υν«ντ«ύξ«ι συν«λθόντων έν τή οίκϊφ τοΟ πανιαρωτάτου

ι μδτ*ι ootapoMat Io mA·* «t graaA oyoaAe. AprA· ta taMeoata à'aoag·, et tan^M (oao le· ρδοβο 4· «ywA· MTMt pri« Mm ftaoM ταaροοβν·· «t •igaériaa· ta livre 4a prAaaaoa, U hit oeataiaai-|«4 aa'aatet «yaoAa qao «a aalatotA Fanai·· patriar«M 4a Ceaataatteapla Aathfanoa, ·· HaMtaAa te patriarch· 4· JtaMteai CyriHoo, «t m gran4«ar ΓένέήΜ 4a Mvaatta PMtoa Atateat abeante et •valeat tone jaetiM par 4orit tear abeence; qae aaa Amieeeee Prueopioe, otetrapalitaia de 8oaoagathopolia, dtaio rôoemaeent 4· aaa eiège, était remplacé par eon eaooeeeMr, «on éminence Théophile·, métropolitain 4· Boeoagathopoli·, et qu'un nouveau membre, l'archimandrite Parthénioe, eupérieor de la eueeuraale du monaetéro du mont Binai à Constantinople, prenait aéaMo «ar rinvitation de en eainteté te patriarche oteuménique.

Apré* eea communication·, ea uinteté et béatitude le pape et patriarche d'Alexarfdrie a dit:

„11 eerai^ bon d'ajouter .au bureau encore un •ecrétaire élu par le aoint avoede."

Cette proposition arant été approuvée par toule» membre·, on choiiit le trte pieux archimandrite Germano· Aphtoaidé· 'Celui-ei « étant excuaé pour motif de «enté, on rhoiait *mour* le remplacer le docteur Constantin Vàliadéa. qk accepta volontierx, mai· exprima ro»pectueu»ement l appréhenaion que ce· nouvelle· fonction» no l'empéehaMent d'etercer le» devoir» de membre du «aint -synode.

Non éminence le métropolitain de Nicéc loannicio» proposa alors pour secrétaire le pieux disert· en second de la grande église, (lérasimoa, qui fut llumî agréé par sa béatitude le patriarche d Antioche lérothéos et quelques métropolitains. Mais comme la plupart des pères persistaient dans l élection précédente et assuraient que les fonctions de secrétaire ne limitaient nullement les droits comme membre du saint synode, le pieux docteur Constantin Valiudés «e rendit A ces observations et prit place au bureau du aaint synode.

l'uis le pieux archimandrite Callinico*, un des secrétaire» du synode, ae leva et donna lecture du procès-verbal de la .séance précédente qui fut approuvé.

Ensuite sa sainteté le patriarche Grégorio* .prit la parole et dit:

„Quel fut le résultat do la démarche faite par la délégation de trois membre» élus hier chez son éminence le métropolitain d'Hérarlée. pour se rendre auprès de ea béatitude le patriarche t'y rillo» qui ne s'était pas rendu A cotte entrevue particulière'"

Sa sainteté le patriarche «eeuménique Antbirno* li répondit:

"lut délégation a accompli sa mission et nous a rapporté de la part de sa béatitude, en réponse à la lettre d invitation patriarcale, une lettre dont lecture va être faite sur-le-champ."

Ha sainteté le patriarche Joachim

.Je demande que la délégation nous communique le résultat de sa mission avant la lecture de la lettre en question." t

Son éminence le métropolitain de Nicée loanni eios dit:

„Noua étant rendu· hier soir cher sa béatitude te patriarche de Jérusalem, nous le trouvâmes avec aa béatitude 1e patriarche d'Antioche et l'archevêque do Chypre. Nous lui dîmes qiie le but de notre visite était, ainsi que nous en avions reçu mission .de leurs sainteté· et de tears éminences les patriarches et tes métropolitain· réunis en une entrevue

μητροπολίτου *Ηρεεάλ«έα πατρ«αρχών *■* μητροπολιτών, Αναγγειλ,^μεν αύτφ τήν teempstasotv v-0 έργου τή ini mnrtdÇet τή έχΗσεω βιοριαlΗiαη; έπτροπή, καί μΑΗιμεν τήν αιτίαν τή ix τή ιδιαιτέρε σννεντεύξεω Απουσία αδτοΟ. Η βώτοΟ μβκαριότη Απεχρίνατο' Ένεκα τή μεταβεέΝώ μου *«ρΑ τή αύτού ϋψηλότητι τφ μεγΑλφ Ρ«ζύρη ούχ ήδυνήώην παρ*υρ*4ήναι έν τή οίχίφ; τού xavtapasultou μητροπολίτου 'Ηραχλεία. Διαταχ**ί 84 δπαι, βαον τάχο Απελδών ιΐ Ιεροσόλυμα, έτ«μΑα» τά πρδ δκβδοχήν τού *titiat* προσεχώ Απελευσομένου μεγάλου 8ουχ6 τή Τωσοία Νικολάου, ού δυνήσομαι towf καρουσιάσαι οϋΐ4 αύριον έν τή δευτέρφ τή Αγία συνόδου συνεδριάβεε.!!

Δεύταρο ΑναστΑ ό μέγα πρωτοσύγκελλο Δ<ορό♦εο προσέΗτο·

"Μεταβάσα χΜ πιρί τήν όγδόην xai ήμίσειαν ώραν ή πρεσβεία παρά τφ μαχαριωτάτφ πατριάρχη Ιεροσολύμων. ε&ρεν αύτόν καταρεβλημένον έχ τού κόπου, xa! μή δυνάμενον έπομένω έλίΗiv «ί μακράν πρό ήμί συνδιάλεξιν· Αναγγειλάντων 84 ήμών δτι ή έπιτροπή έχει ήδη έτοίμην τήν Ιχ^εσιν χα! έχλιπαρησΑντων όπω. παρουσιάση αύριον έν τή Αγίφ συνόόμ, Ιφάνη ο!ον Αμφιταλαντ.υόμενο.-

Τρίτο; *t* Αρχιμανδρίτη Νικηφόρο ΓλυχΑ ΑναστΑ είπε τάδε

„Έμοί οϊδέν Αλλο ύπ-.λιίπεται προσΗιναι, ή δτι χαί αύτο! ο! παραχα&ήμεντι μαχαριώτατο:, (ιλέποντε τδν μαχαριώτατον πατριάρχην Ιεροσολύμων άποχλίνοντα μάλλον πρδ Αποποίησιν θετική τίνο ύποσχίσεω ότι προσελεύσεται ·! τήν Αγίαν χαί μεγαλην σύνοδον, προέτρεψαν αύτδν λιπαρώ έλθεϊνΙ Αλλ' ή αύτού μαχαριότη Αντί πάση Αλλη Απαντήσεω. Ιγιρθεί Ιλαρέ παρακειμένην ένσφράγιστον έπιστολήν, έπιγιγραμμένην τή αύτού θειοτάτη παναγιότητι, χαί έπ.δού ήμίν αύτήν έδειξε μέν προθυμίαν δπω παρουσίαση σήμερον, Α'λΑ μετά τίνο πάντοτε δισταγμού. Τοιαύτη ύπήρξεν ή έχψασι τή Αποστολή ήμών.-

Είτα ό «ύλαρίστατο ιεροδιδάσκαλο χαί γραμματιύ Κωνσταντίνο λαβών Ανίγνω τήν π«ρ! ή όλόγο έπιστολήν τού μαχαριωτάτου πατριάρχου Ιεροσολύμων, έχουσαν ούτωσί-

Άριθ. πρωτοκόλλου 4977.

Τήν ύμετέραν θειοτάτ.γν χαί πανσέιαστυν παναγιότητα αδελφικώ 4.χυρίφ περίπτυσσόμενοι, ύπερήδ.στα προσαγοριύομεν.

Τό Αδιλφιχόν αύτή πιττάχιον, δι ού χαλαί ήμΑ «ί τήν κύριον συγχροτουμένην Αγίαν σύνοδον, μιτ αγάπη έγχαρδίου λαρόντι, Απαντώμιν -.ή ύμ«τέρ? πανσιβάστψ παναγιίτητι, δτι τδ μέν ίδιον ήμών φρόνημα π«ρ! τού ιουλγαριχού ζητήματο έξ«φράσαμ*ν προφορική ίν πολλαι μιτ αύτή 8ιαλέξ»σιν. Έπιιδή δέ τδ μέν πρΑγμα π«ρ:ίχι: σπουδαιότητα πλάστην, ημεί δέ έπ:ιγομι9α χα»' υψηλήν έπιταγήν να αναχωρήσωμεν ΑνυπερΜτω εί 'Ιεροσόλυμα, ύέλομεν συγχα έσει Αμα τή έχει Αφίξει ήμών τήν ιεράν τών Ιεροσολύμων σύνοδον, χαί συσχεψάμενοι μ«τ' αύτή Μλομεν έ χγγεί^'ι χατά τάχο τή ύματέρφ πανσιράστφ παναγιότητι τήν διαγνώμην τή πιρί ήμΑ Αγία σΛόδου, χα! τούτο ίνα μή λάί'ωμεν.τυχδν έναντία τή συνοδική γνώμη Αποφαινόμενοι.

Τή; ύμετέρα πανσεράττου ήμιν παναγιότητο έν Χριστφ αδελφό; Αγαπητό χαί τοί όρισμοί ετοιμότατο ι.'ϊ πογεγραμ.Ι **t i** Ιεροσολύμων Κύριλλο.

J acKTtpjJpicu is'.

Τφ παναγιωτάτφ θ·«ιοτάτφ χχ Αρχι<πισχ6πψ Κ»νστ»ντινουπάλ·ω χαυ ·οΐχουμΣΉχφ ιτατριâρΜ χυρίφ χυρίφ ΆνίΗμφ ty *c'* έν Χμιστφ τω λίβν Ιγ*πητφ xel πιριαπουδάστφ 5υλλ·αρυργφ τή ήμών μτρριότητο, άσπασίω.

particulière aim aon émiaaoea, la métropolitain é'Héraclé·, do lui annoncer que U commission, ehargéo de rédiger le rapport, venait de terminer raa travail, et de nous informer de la rame qui avait obligé «a béatitude de a'abranter de oetto entrevue particulière. Sa béatitude noua répondit: „I('étant rendu cbes ran alterae le grand vixir je n'ai pas pu me rendre chea aoa émineuee le métropolitain d'Héraelée; comme j'ai reçu l'ordre de me rendre le plue tôt poraible à Jérusalem. pour me préparer à recevoir ran alterae imperiale le grand dur de Ruraie Nicola*, qui doit s'y rendre prochainement. je ne pourrai peut-être paa prendre part non plua demain à la seconde séance du saint sy node.-

Puis le grand protosyncelle se leva et dit:

„La délégation s'étant rendue hier ver» huit heures et demie chea sa béatitude le patriarche de Jérusalem, le trouva harassé de fatigue et par conséquent dans l'impossibilité d'avoir un long entretien avec' elle. Nous lui annonçâmes que la commission avait achevé son travail et nous le priâmes de venir prendre séance demain au saint synode, mais sa béatitude nous parut hésiter.-

En dernier lieu l'archimandrite Nicéphoroa (livras prit la parole et dj|s I

. "U ne me rente phis rien h ajouter, si Ce n est que leurs béatitudes, que nous avons trouvé^ chea le patriarche de Jérusalem, voyant que ce dernier cherchait à éviter de prendre tout engagement exprès du prendre séance le lendemain au saint synode, le prièrent instamment de l'y rendre; pour toute réponse sa .béatitude se leva et prit prés de lui une lettre cachetée, portant l'adresse de sa sainteté, et nous la remit en noua témoignant de son désir d'assister h la séance aujourd'hui, mais toujours avec quelque hésitation. Tel fut le résultat de notre mission.- ' I

Puis le très pieux docteur Constantin, secrétaire du synode, donna lecture de la lettre en question de sa béatitude le patriarche, de Jérusalem, conçue en ces termes:

N·· du protocolle 4977.

"Nous embrassons fraternellement en Jésus-Christ votre sainteté très vénéjée. que noue saluons avec joie.

,Noua avons reçu avec une affection, cordiale la mission fraternelle de votre sainteté par laquelle elle nous invite À prendre part au saint synode convoqué pour domain, et nous nous empressons de répondre h votre sainteté très vénérée que noua avons souvent dan» plusieurs entrevues avec elle exprimé notre opinion personnelle sur la question bulgare. Comme c est une question d une grande importance et que nous avons hAte de paitir sans délai pour Jérusalem d'après un ordre supérieur, nous convoquerons, aussitôt notre arrivée, le saint synode de Jérusalem, et après en avoir délibéré avec lui, nous nous empresserons de transmettre il votre très vénérée sainteté la décision de notre saint synode, et cela pour ne pas nous exposer à formuler une autre opinion que celle du saint'synode.

"De votre sainteté très vénérée le frère en Jésus-Christ très-affectionné et très obéissant.

(Signé.) Le patriarche de Jéruaalem Cyrillo».

1873 1υ 11 wepiçmbre.

„A «χ sainteté tré» vénérée, l'archevêque de Con-Htantiqople et patriarche œcuménique, notre seigneur Authimos VI, frère très cher et très affectionné de notre modestie.*

Ὁ παν·γιώτ«ν· «mytéjnflc Γρήτβρ«· '

.'8p«M TOÔ; «MOVWC μαχαριωτάτβυ , «2 τυχόν γινώβκ·ν«ν dv«n*tlm «at *tvph rt* taatetopOv *τήν* Απουσίαν τοβ pcMpMrHtteu Μτφιάρχου Τqρο-Μλβμ<*«.**

Ὁ μαχαριώτατυ χατρράρχη Ἀντιφχαία ·

,Καί ήμ«ί οόβέν ftspev γινώσιαηκν, αίμή Sts paid té β^χνον, λόγου «al βββι γανβμένου «api τούτου, ahcsv ήμίν *ί* μαχφάκνM β« σήμαρον M«v •past ΙμαλλβνA«·λMv «ί τόν Βόσπορον κρό M· σύψιν teO βιοιχητο τών 1βροσολύμων, tv· eovtv-νοηβή |ut' αύτού «tpi τή προσαχοβ *ύ* Ἰιρσσέλυμα d«aXaüàms; toO μχγάλόυ βοοπό «αί τAv «api αύτή ληκτέβν μέτρβν, χαΐ βπ ώ έχ τούτου ούχ ιύκαιρήσιΐ «αραστήναι iv τή σημαρινή συνιβριάσκ- ήμM βμ» καί «άλιν ύά«β<iξ·μΓν τή αύτο μαχαριότητι δτι ήδύνατο έχ(μίαν γο v 4p·v συν«βριAσ« κ·ί *Λχλ* A«*λβ·Tv, Uv Uy, κρό Αποφυγήν «Αφή καραξηγή-στβ , ΑλλΆτυχώ Ιμάν· ρΑχρι τέλου Aμ«τά««0το .*

Ὁ «ανκρώτατο μητρσκσλίτη Ἰκονίου «i««v·

,Ἀναγνωσβήτω τά γράμμα T00 «ανβγιαιτAτου πατριάρχου πρώην ΚωΛταντινουκόλ»·; Ἀνόίμου.*1

Ὁ κ·ν:«ρώτ·το μητροπολίτη iépiusv-

,IIpiv ή Aν«γν«·ά*ή ή T00 «ατριάρχσυ έκστολή, Ανάγκη δχώ βι«υχρινισβή ίτιρον *mnut&ixifw* ζή-τημα, σχέσιν Ιχον «ρό τήν ήβη Aν«γν«·σΐHIσβν im-στολήν toO μαχαριωτAτου πατριάρχου Ἰιροσαλύματν. ' ριστέσν βηλονόπ καλώ *ixala* τι Ισται ή γινησο-μίνη Ακέντησι παρά τή αύτού ββιοτάτη «αναγιό-τητ« .

«Ἡ αύτού μαχαριότη , χαβ' β ήχούσατχ, τρ«l «ρο-βάλλιται λόγου τή Ακούσια; αύτού, ήν *ta* Αρχή , A φαίνΛαι, «ροτιHμινο , <!χ·ν ήδη γνγρβμμένην χα! κρόχιιρον τήν σταλ«(ααν έκιστολήν. Πρώτον δτι έπαναιλημμένω ήβη έξχβήλακκν' iv ταl πρό τόν καναγιώτατον οικουμενικόν πατριάρχην ιδιωτικοί; αύ-το συν<ντιύξ«σιν, δπΠόν έστι τό φρόνημα χα! ή γνAμη τή nùtoO μακαριότητα; A; icpb; τό ίηαοχο-λο v Τήν Αγίαν χαί μιγAλην ούνοδον σκουβαίον ζή-τημα- 6στ· χατά τα τα Αναγχαlον βπ»; (ύβοχήοη ή αύτο βαιατAτη ααναγιότη ίχβηλώσα; χαΐ ήμίν τό Αγνωστον ;το το φρόνημα, χαί tot Ἰχ τAv «ροτέρνιν ήβη πασίγνωστο; ίστιν ή γνώμη τή αότ<Λ μακαριό-τητα , ώ σαφώ χατA βιαφόροο Ιποχά (χηιφραβ-μί·η. ()0τα> τό μέν πρώτον χαβορAται αότη Αν τοί αραχτιχο' τή iv irai ,αωζα' συνvλHούση iv Kwv-στβντινουπόλ»: μαγαίλη; συνόδου- τό Ssûtspov 8i Αρι-it,λότιρον καί σαφίστιρον iv τοί πρακτικοί; τή iv ίται ,αωξί' συγχροτηβiiση μίγάλη συνόδου, iv ή χαρήσαν καί οί Αλλοι δύο μακαρ-.ώτχττ: πατριΑρχαι, Ϊiίποντο τότι τού; οΐαχα το οΐκουμινιχού ΙΤρόνού rti) -. v παναγιβτAτου καί μαχβριωτάτσυ πατριΑρχου Αλχξανβρχία Σωφρονίου· καί τύ τρίτον β-.ηρανύβι, ·5τη καταφανέστατα Αν τή χατA τό ,αωξβ' έκβαβο-μένη πατριαρχική καί συνοδική ούrcO Ικιστολή, Αν ή χαί Ιχιβναν μάλιστα Ανόμασ· τήν το φυλ«παμού Αρχήν. Έχ τών τριών το:vuv τούτων ΙγγρΑφων έστϊν ήδη διαόρυσίω βιαχαχηρυγμAνη ή Y*ώμη το μ«-χαριωτAτου πατριΑρχου Ἰιροσβλύμων, καί έπομένώ ή iv τή ίκιστολή αύτο ύκβνοουμίνη ούχ έσται διά-φορο ταύτη , ΑλΛ' οίαδήποτ» χαί Αν ή αύτη, άπαι-τ«|ται ίπ·» γίνηται γνωστή. Ὁ βιύτιρο r.pottivc-μανο λόγο , δτι δηλονότι ίπ«ίγ«ται Γνα ΑνυπιρΛίτω; ίπανίλβγ, ·ί Ἰαροσόλυμα πρό -τό ύποδίξχσβσι τόν ίκ<1σ< όσονούπω prtojiqqépsvov μέγαν βούκα έστϊν •ύHράπΐυτο , διότι δύνατα; χάλλιστα, .Αποχωρών, χαταλχρ}>αι ,τοποτηρητήν αύτο , δν Αν βούλοιτο.' Ἰ› βέ τρίτο λόγο , δτι φ<ψούμ*νο μή τυχόν λάβή ίναν-τία Αποφμινόμινο τή πιρί αύτόν συνόβη» σκοπα! Αμα τή <ί Ἰαρββόλυμα Αφιξη αότο δπω , συαχιφάμ«ντ prié τών πιρί αύτόν συνοδικών ίξαγγ«ίλή ίσον τάχο τήν Λαγνώμην «βτή , ούτο ίβΰ β τρίτο λόγο

8« sainteté tepotriaroh· Grégorio·:.

sQaH pWM ï Imm béotitadM ici présente· de mm ÜM si «Ilμ 'ιμ μ Aμ I ηασlήM autre motif qui pûtes· jMtUhr l'abaeaea di m béatitude 1· patriarche At Adraodem*.

8» MaMtvAe I· patrioraha d'Aatioche: -

„Mom m tavoM μηχ-βΙβμ rien Aa ph», ·> Ma quaptte dftwr, earn·» mm poriioM da rette qMatteo, μ UotttaA· mm a dit qu'allé devait aujourd'hui m raadra de grand marie ae Boephore pear vWter le gouvaroeur do Jérusalem et s'eateodre tree lui sur be préparatifs è faire pour l'arrivée prochaine du grand due ï Jérusalem. et que oele)'emp*eberuit d'aeeieter ï la séaneo d'aujourd'hui. Do Mire part, uoue avona dit ï »· béatitude qu'elle pouvait aeaiatar pour une heure ait moine et « en aller oMuite, s'il le fallait, eOn d'éviter toute fautae iuteqxdtatieu, maie malhoureutement m béatitude rente inébrailable." *

Sou éminente le métropolitain d'looniun a dit:

iQu'il voit donné lecture de le lettre de ta aointeté Anthimoa, ancien patriarche de Conatan-ttaopl·.*

Bon éminence le métropolitain de Derci a dit;

«Avant de procéder h la lecture de la lettre du patriarche, il eat néceeeaire d'élucider une question plue importante, qui ae rattache h la lettre de va béatitude le patriarche, dont noua venons d'entendre le lecture; c'eut qu'il faut bien déterminer quelle •era la réponoe que fera m aainteté le patriarche incuméuique.

„8e béatitude, selon ce que voua over oui. donne trot· raiteM de son «bvetrce. b laquelle elle était, paraît-il, décidée dèv le principe, puisqu'elle avait déjÀ écrite et toute prête le lettre qu elle a envo-yée. Ceo raison· sont, premièrement, qu elle a, it plusieurs reprise·, exprimé, dans ses entriuMit*· privée· avec -- Minteté, quel est son sentment et son opinion sur I· question importanti- qui oc-cupe le sAint et grand synode. Ainsi il est néces-saire que sa sainteté daigne noua dire aussi quelle est cette opinion; bien que, à priori, l opinion de M béstitmie soit très bien connue, comme ayant été très Airement exprimée «ml differentes circon-stance·. Ainsi son opinion est d'abord exprimée dans le· acte· du grand synode réuni è Constan-tinople en 18t>l ; ensuite elle est exprimée pour la seconde fois et encore plus clairement dans les actes du grand synode de 18M, où leurs béatitudes, les patriarches d'Alexandrie et d'Antioche étaient pré-sents; c'était sous le pontiiicat de -- sainteté ot sa béatitude le patriarche actuel d'Alexandrie. So-phronios Enfin elle est encore plus clairement proclamée dans la lettre patriarcale et synodique de sa béatitude, dunnee eii18t>9, où entre autres le principe du pAjdétixase est aussi qualifié, de «vipère'. Par ce· trois actes l'opinion de sa béatitude , e«t hautement proclamée; et celle à laquelle il est fait allusion dans s· dernière lettre pe p,eut pas être différente, mais quelle qu elle •oit, elle doit être connue. Pour la seconde raison que s· béatitude donne, c'est-è-direrqn elle a héte de retourner è Jérusalem pour y recevoir son altesse le grand duc, qui doit bientôt s y rendre, il est facile d'y remédier: sa béatitude peut laisser, pour la repiésenter eu son absence, celui qu elle agrée. Quant è la troisième raison, que, craignant de s'exposer è formuler une autre opinion que celle de son ' saint synode, elle se propose, aussitôt arrivée è Jérusalem, de délibérer,avec les pères du saint synode de son siège et de nous transmettre eet avis, e'eat lé une éaison .très-peu concluante ; ear «a lettre syaodiqueJ ci-deuus -mentionnée, qui

toxlv δλω Ανίσχυρο , διότι ή άρτι μνημονευΦεlσα λ συνοδική αύτού ίπιστολή τού ,αωξί', πιστόν ούσα άλη^ώ άπειπόνισμα άπρψοΟ τών πραγμάτων δια-γνωσεω xal εύσιβ',ύ ζήλου, στιντορείφ τή φωνή ίξαγγέλλε: τδ περ! τοΟ βουλραριχού ζητήματο φρόνημα τή; Ιερέ συνόδου τόν Ιεροσολύμων δι* δ Καί *9^* τείνω τήν άνάγνωσιν αύτή .-

Ή αγία σύνοδο; άνίχράξεν.·

„Άναγνωοθήτω αυτή.*

Ο παναγιώτατο οίχουμενιχδ πατριάρχη *

ηΤοσούτο μίλλον άναγ^ωστίον αύτήν, χα9·' ίσον ή iv αύτή γνώμη τή; ιερά; συνόδου τή ίχχλη-ία; τών Ιεροσολύμων έστiν άχριρώ ίχπεφρασ-μένη.-

Ό παναγ.ώτατο χα: μαχαρ:ώ:ατο πατριάρχη Αλιξανδρεία ήρώτησε τόν οίχουμενιχδν πατριάρχην

„Ποία τι ήν iv τούτοι; ή iv ταΐ ιδιαιτέρα:; συνεντεύζετ v έχφρασίΗισχ γνώμη τζ; αύτού μακαριό-τητο ;-

Ό παναγιώτατο οιχουμ-νιχδ πατριάρχη *

„()ύδεμ:αν έξέφρασεν ό μαχαμώτατο ιδίαν νέαν γνώμην.-

Ό πανιερώτατο; μητροπολίτη Σάμου'

„11ορών iv ταί π«ρi ών ά λόγο χατ'ίδιαν συν-διαλέξεσι τού παναγιωτάτου χαί τών μαχαριωτάτων πατριαρχών. δύναμαι διαρεραιώσα: τήν άγίαν χαί μεγάλην σύνοδον, ότι αύτα: περ:ε:τράφησαν πάντοτε ει γενικά; ίχφράσει περ! τού ρουλγαριχου ζητήματο , μηδόλω προβίοαι ει; τά καθέκαστα αυτού* χαί δτι έπομένω; εύρέΟησαν πατά πάντα σύμφωνοι.*

Ό μαχαριώτατο άρχιεπίσχοπο; Κύπρου*

/Αλη^ή μίν ταύ:χ πάντα, άλλ*ούδέν ήττον έπα-ληΗύε: χα: δτι ό μχχαρ:ώτατο; πατριάρχη Ιεροσο-λύμων ίξη-.ήσα.ο δπω; προηγουμένω π«:σ1»ή περί δύο τινών* α'Ι όπο'όν ίσιι τδ τή σεραστή; χυβερνή-σεώ φρόνημα περ: τή; συγχρστη%*ησομένη αγία καί μεγάλη συνόδου, δ.ρτ: ά.ευ τή. αύτοχρατοριχή; άδεια ατελέσφορητο ίστα: \- συγχροτησι ταύτη * χαί ρ') iάν ύπάρχη ίλπ' συμριρασμ^ύ μετά τών διαγερομίνων Βουλγάρων, έφ ώ μάλιστα ?αί οκταήμερο παρεχω-ρήθη ήμίν προiΗ,μία. Κα: ταύτα μίν γινώσχω χα-λώ;', άλλ όποια τινα ίλαλήiΗ,σαν, βτε τήν i^ιιύσαν ό μαχαριώτατο πατρ άρχη Ιεροσολύμων μετά τήν ίχ τή υψηλή; πύλη ίπάνοδον έπεσχέψατο τήν αύ-τού θ-ειοτάτ-ην παναγιότητ η τούτο άγνοώ.?

Ό παν:ιρώτατο; μητροπολίτη Ilρακλεία

/Ολω; άδιχφ'ΐρόν ίστιν δποία χαί δσα άν ίλαλή-<*ηάαν προφορ χώ . ό τ: γίγραπται, τούτο χαί μόνον ληφiiήσετχ: ύπ'δψιν 5: δ χαί άναγνωσ>*ήτω ή ίπι-στολή τή; ίχχλησία; -.ών Ιεροσολύμων.-

Ό παναγ ώτατο; κα: μακαριότατο; πάπα καί πατριάρχη; Αλεξάνδρειά

/ΑναγνωσΟήτω ή επιστολή.*

Ό γραμματεύ χαρών άνέγ.ω αύτήν, ίχουσαν ώδε*

Apittp. πρωτοκόλλου 589

Ilαναγιώτατέ χα; σερασμιώτατε οίκσυμενχί πατρι-άρχα Κων^ταντΐΙκ-υπόλεω; κύριε κύριε Γρηγόριε, καί άγια χα! ιερά σύνοδο τών σεβασμιωτάτων χγίω* αρχιερέων, άπαξάπαντε λίαν άγαπητσ: iν Χριστφ τφ ^εφ άδελφσί χαί συλλειτουργοί τή ήμών μετρ.ότητο . τήν ύμετέραν σε^ασμιω-τάτην κα: περισπούδαστων ήμίν παναγιότητα χα: τήν ύμετέραν σεβασμιωτάτην πανιερότητα αδελφικώ iν χυρίφ περιπτυσσόμενοι, όλοψύχω àv άγίφ φ:λή|έατι κατασπχζόμεθα χαί ύπερ-ήδιστα προσαγορεύσμεν.

Κα! πρότερον μέν*ούχ ήγνοούμεν ίχ πολλών πολ-λαχού είρημένων τε χαί γεγραμμάνων τά πολυειiή χαί πολύτροπα μηχανήματα, Απερ δ τόν ζιζανίων σπορεύ ίξάΟρβ »ατά διαφόρου καιρού , !να άποσπάση

eut vraiment le modèle d une appréciation exacte des chose· et. d'un lèle pieux, proclame è haute voix l opinion du synode de Jérusalem eur la question bulgare. Cest pourquoi je «ai· d avit qu i) en soit donné lecture au synode.*

Le saint tynode a dit à l unanimité

„Qu ›l en toit donné lecture *

8a sainteté le patriarche œcuménique a dit

..Qu i) en toit donné lecture, d autant phi· qu elle contient l'expression exacte de l'opinion du synode de Jérusalem.

Ha sainteté et béatitude le patriarche d Alexandrie demanda à sa sainteté le patriarche ucuménique

..Quelle était cependant lavis exprimé par «a-béatitude dan· le· entrevue· privée· dont i) sagit'-

Sa sainteté le patriarche œcuménique a répondu

„H« béatitude n a exprimé aucune opinion n<»u velle,*

Son éminence le métropolitain de Hamos

..Jetais présent moi même è ce· entrevue· de •a sainteté avec le» autre· patriarche·, et je pui· certifier au saint et grand synode que ce· con-versation· on «ont toujours restées è de· terme· générai» ur la question bulgare, sans jamais entrer dan» le· détail·, et que par conséquent ils sont toujour· resté· d'accord *

Ha béatitude Varchevêque de Chypre:

„('ela est vrai, mai· il est non moins vrai que •a béatitude le patriarche de Jérusalem a'demandé à être préalablement édifiée' sur deux questions Iwl Quelle était l upinum du gouvernement impérial sur U réunion du saint et grand synode, car sans l'assentiment impérial, la réunion du synode serait •ans effet; et y*) s il restait encore quelque espoir d entente avec les dissidents Bulgares. C est pour cela qti il nous * été accordé un delai de huit jour·. Voilà ce que je. sais. Quant aux parole· échangée· le lendemain, lorsque sa béatitude le patriarche de Jérusalem, de retour de sa visite à la Sublime Porte, se rendit auprès de sa sainteté, je les ignore *

Bon éminence le métropolitain d Héraclée

rII est inutile de rechercher ce qui a pu être échangé rerbalemvriL noue ne pourone prendre en considération que ce qui est écrit; c est pourquoi je suis d'avit qu'on procède à la lecture de la lettre de l'église de Jérusalem.*

Sa sainteté et béatitude le pape et patriarche d Alexandrie:

„Quon procède à la lecture de cette lettre *

Le secrétaire donna alors lecture de cette lettre connue en ces termes

N" du protocole 589

rTrès saint et très vénéré patriarche œcuméni-que de Constantinupltj·. notre seigneur Gré-gorios, saint et sacré synode de· trè» véné-râbles archevêque·, et trè» cher· frère· en Jésus-Christ, notre Dieu, de notre mode«tie. nous embrassons fraternellement en Jéeua-Christ votre sainteté trè· vénérée et non· lui envoyons de toute notre âme le saint baiter de paix avec no* salutations affectionnée·

0l)éjà depuis longtemps nou· connaissons par tout ce qui a été dit et écrit les nombreuse· machination· de toute espèce que Je semeur de xiaanie avait inventées à différentes époques poUr

χαί ποχωρίσω τό όρΗβοξον τών Βουλγάρων ΙΗο ίχ τών γκαλών τή «κυμβτική «ύτο ρήτρα a«i τροφού xal «όβργέτιδα , τή; μβγάλ^ το Xptmett 4κ-κλησία . Άλλ' π' i χ των τήν dab ι ' Saoapÿpîffj το παριππβύσβντο Ιτου αψαομ(αν aal wapiwddqtov συνοδικήν καί δχλφικήν τή όμετέρα σιβασμιωτ τη . παναγχόιήτσ έπιστολήν prié τών συνοδιυσάντων σά-τήν έγγράφων σφαλώ xoptadptvot, aal μβτά συν·' τόνου τή προσοχή καί τή συννοία μ«τά τή wpt ήμ γία καί («ρώ συνόδου τβύτην δπξ·λ>όντ« > ήλγήσαμ«ν ληθώ τήν καρδίαν «al έτάκημίν τά σπλάγχνα έπί τφ κσύσματι τού δλω λλοκότ&υ xat τ·ρατώδ:υ μηχανουργήματο , iutp ό τοϋ νθρωπίνου γένου αιώνιο άλάστωρ ούτο καί έπίβουλο έμηχα-νήσατο καί πάλιν πρδ τδ διαρρήξαι τόν νω^βν υφαντόν χιτώνα, καί διαταρ4Σ·ί τήν ώιόσδοτον *^ρήτ νην καί ρμονίαν ,τή; όριΗΛόξου τού Χριστού έκκλη-σίχ , ήν ό οΰράν:ο ioμήτωρ καί ιδρυτή iπηξβν tit! τή κράδαντου καί ρραγού τή γάπη χαί τή ένδτητο πέτρα , νύν μέν ώ μόνον ληθέ γνώρισμα τών γνησίων αύτού μαντών συνιστά την αγάπην χχί τήν ρήνην, νΰν δέ μ<τά πολλή τή *συγκ:νήτ ιω δ·όμινο τού ουρανίου αύτού πατρδ δπ·ρ τή · ένίτητο κα! τή «ύσταlΗία τών πδ π·ράτων Ιω κεράτων τή οικουμένη διεσπαρμένων γίων τού &»ού έχζλησ.ών Jloh·; γιε, τήρησον αύτου fv τψ οχό-μβτ· σου, ού; δίδωκά not, !vχ ώσιν εν, καϋώ ήμχί .*¹ (Ίω, :ζ'. 11->

Χαί. ήλγήσαμίν, ώ σερχσμία χχ: περισπούδαστο ημίν κορυφή, ήλγήιαμεν τήν χαρδίαν χχί έτάκημεν τά σπλάγχνα, χαταμαiΗvτι δτι έπ έσχατων (ώ »t μή τάχ ήρχούν ad ένχγχτ τήν ορθόδοξον το Χριστο έχκλησίαν δ;ατβφiξΛσαι χα! it: ·χα! νυν χχτά τόπου · αύτήν συν^λi^ουσχ: *lidff.it* τού. πονήρό) σάλο π>λ:ν ρiγα xad fofkpb; uni άνΐ|^υ jJtxi'.u έκ τή 0Γ.ιό·;-ό ου Βουλγαρία πνέύσαντο έζ^ιρΐΜΙ έπαπiιλ»; χχί rtXAtv χαταχλύσ®: τύ ίοσωστον τή άγια το Χρ.σv/Ï έχκλησία σκάφο ^ 'U! χαί τ· dv μή αλγή-rev αναλογιζόμ·γο οτ: μ:κρά τ. Ρ^ΡΛ άνδρών κολιών χαί διιστραμμένα λαλθύνvων (θΰ γάρ ξλχ ούδ ; πλείων λαό τών ιϋσιρών όρ^οδόξ,ων Βουλγχ* *ρων.* δπ<ρ ού μιχρόν ήμii ηχρiμυΗ,σατο), άνδρών σκανδαλοποιών κα! λαοπλάνων, οργάνων τού Σατανά κα·. πιστών ύπηρ·τών τού σκότου , άπάσα μονονουχ: τχ ίταρ/ία; τή εύσiροϊση Βουλγαρία ξυνταρά-ξ^ντε καί ξυγχυκήσαντί μi/ρι τούτου άπονοία ά^iκοντο, ώστε £>·.α αιώνια, α οί πατίρί ημών <θ·ίντο. μετίραι έπιχ»ιρήσαντ· , άγνωστου ά/ρι τούδι καί ανήκουστου φυλ*χ:χά χα: έ»>·νολογιχά; «iσαγχγ«iν διαχρ(σ«; χα; φιλοτιμία έν.τή δρiΗ>δδξφ τού Χριστού έκχλησίφ, έν ή ούτι ιουδαίο ϊν ούτ« Ιλλην, ούτ· δούχο , ούτ· έλ·ν>ίρο , οδτι άρσιν κα! ίΐήλi. άλλα πάνΐ« i! έσμένέν Χριστφ, διασι;ώντ· ούτω καί 5·.αταράσσοντ< τήν έν τψ συνδέυμψ τή ·Ϊρήνη ένότητα τού πν·υματο , άντ«υαγγ·λικά έχ-χλησία χαινοτομόύντι , άντιχανονικά δικαιώματα προ* ραλχόμανοι? νήκουστων προνομιών ντιποιούμενοι, κα! μυρίοι; iλλοι σαταν κοί τρόποι; <παν τδ iΗοστή-ριχτον Ifryo; τών όρ^οδόξων βουλγάρων καταρρφ· διαυργούντ·;, χα: τά τούτου ίπαλά κα! άπλοιχά καρδίχ παραπλάττειν νύκτωρ τ· χαί μ<\> ήμέραν άγωνιζόμ<νοι. Τί iv μή πλήγiiη, ψαμέν, δΛ μέσων τών σπλάγχνων, ρλέπων γνήσια δρΦοδόξου έχκλησία τέκνα, τά σωτηρκόδη νάματα τή πiσηω καί εύ-σ·μ'α iξ αυτή άρυσάμενα, χαί διά το <ΰαγγ<λiδυ-ύπ* αύτή γ«ννη&έντα, μ·τά τοσαάτη αύi>αδ··α καί θράσου κατά τή πνιυματική αύτών μήτρδ; καί τροφού κα! <ύ<ργέτ:δο κατ·ζανiστάμ<vκ καί μύθητα κατ' αυτή σ<(1ήματα άσιρούντα, καί ταύτα κατά μηέρδ τοσο το· φίλτρον αύχοΐ έπiδ«ικνυμένη , μ·τά τοσβύτη στοργή χαί μιiλιχίω τά ν«ανι·υματα αύ-τών ναχομένη , μ<τά τοσαύτη πρφότητο καί έπκι* μ !·(τ* σάβνήμβτα Ιύτών paaràÇoûeqç ««I τοσ«4τ

détaoher ot aéparer la aatioA orthodoxe de· Bulgare· d·· bra· de ta mère spirituelle U grande églhe de J4eao>Chriot, m aoUrrioe et m bienfaitrice. Mai· deraUreaent non· avotu reçu eu toute «ûreté la vénérable et trba désirée lettre «ynodique et frater-nolle de votre aininteté en date du Ifi décembre de l ancée qui vient de « écouler, aoepmpagoée de toute· le· pièce· y relative· que noue avoua par-courue· avec grande attention avec notre aaint et •ocré eynode. Nou· avon· en effet ressenti une profonde douleur, noua avon· senti nos* entrailles •e déchirer en apprenant U machination étrange et monstrueuse que léternrl tentateur et l'éternel ennemi du genre humain a de nouveau inventée pour déchirer la tunique céleste ut troubler ces dons célestes, la paix et l'harmonie de l'église orthodoxe de Jésus-Christ, que son divin créateur et fondateur a appuyée sur la pierre inébranlable de l'amour et de l'unité; tantôt en établissant l'amour et la paix comme le véritable signe' de reconnaissance de -ae· vrai!» disciple*; tantôt en priant avec une profonde émotion non père célesti» pour limité et la constance de?' église* dispersée» d'une extrémité de i univers à l'autre, 'ère saint, garde en, ton n*nn ceux que tu niu» donnés, afin qu'il* noient un comme noue.'* (St. Jean XVII. III

«Oui. iHHiM avons senti une profonde douleur, notre vénérable et cher frère, notre rieur fut vive ment affligé, nos entrailles furent déehifct**, lorsque nous avons appris' ('comme *i les tentations d» l'esprit malin qui Iont. dernièrement agite l église orthodoxe du Christ et' qui l affligent eneor»· aujourd hui en certains endroits no siiffl*>iient pasi. que naguère, une grando et terrible tounnvnie. MHileoée par un vent deatrm tour nu de la Bulgarie orthodoxe menaee de notiVenn d·· submergor b· vaisseau protégé par bmu de leglike saout· de Jésus-Christ Hélas* qui ne serait afflige ou pensant qu une faible partie d(· gens perwr* .ninoi«.art de* chose· 'pernicieuses (car ce u est pas tout b* peuple orthodoxe des Bulgares, ni même la majeure parti», ce qui k été pour nous une grande consolation », de gens qui forgent le scandale, et qui égarent b* peuple, instrumenta de Satan et tithde» serviteurs des ténèbres, ont agité presque tous les diocèses de la pieuse Bulgarie.' et. dam* Icwè* de loin aveuglement, ils se sont efforces de renverser les borne· éternelles que nos pères ont posées, et d'introduire dans l'église orthodoxe, où d n \ a ni juifs, ni grecs, ni esclaves, ni libres, ni hommeM. ni femmes, mais où nous sommes tous un en Jésus-Christ, le· prétentions ambitieuses et les distinction* inconnues' et inouïes jusqu à présent dr rare et de nationalité; rompant et troublant ainsi l'iinité de l'esprit, qui consido dans l'union de la paix cherchant à établir des éghves contrairement à l'évangile, è s'arroger des droits contraire* nui canons sainte, de· privilèges inouïs, è agiter par mille intrighe* satanique· la -pieuse nation de* Bulgares dont il· s efforcent nuit et jour à égarer le· cirun» tendres et simple·. Oui ne sentirait le fond de «es entrailles dé.'hiré en voyant de vrais fil· de l église orthodoie, régénérés par l évangile et nourri* par elle du lait «alutiitre de la foi et de •la piété, ae lever avec une telle audace contre leur mère n»>urricière et leur bienfaitrice, pour commet-tre contre elle le· plu» grande· iniquité»; contre cétte mère qui leur montre une si grande tendresse; qui «apporte, avec tendreaee et douceur, leur* écarte; qui soutient avec bonté leur faibleaae et qui fiât tou· 1·· joui· de nouveaux sacrifice· pour.

tai ύπέρ «ύτών ίΚχσία όσημέραι ποωυμένη ·, 'U! ούχ *i* *if*, ip«, *bi* icw, πόρο «Ρ πονηρφ τβν χχχβν, <Λ-χίτι τόν έφτυρημάτων **! PW«*W<h** πέρα , * χ·τό τή άρ»οβόξου τού Χριστ'-ύ έχχλησία έξ έρχή dvox.vitv έμτλέτηστ.

Τοιγίρτο: îsi τή παρούση ήμών συνοδική έκι-στοΛή τήν ?αiΗΓαν ήμών ταύτην λύπη, χα: τδ iλγο iπ: τοi έν τφ iγρώ.τού χυρίου, ώ μή ώ νλιν, iναφυΛτ. ζΰζανιο-. έχψρίζοvπ („·iτ< γ»ρ' πάαχ«ι iv μέλο , συμπ.άσχν. πάντα τά μέλη· «1« ϊοξάζιτα: iv μέλο , συγχiiρο «<l*τβ τά I**^' »«*· rt' *»£ον Απόστολον), i:φΣα:ούμ«i>α χχτά χρέο i«ρόν τ« χαί απαραίτητον τήν ύμιτέρχν γ«ραράν χ«1 ««οφρούρητον„ παναγώτητα. δτι ού ,μόνον τήν πατρφαν τάξιν, ήν ήμi αί πρόγονο: t:' ών iπραξαν χατiχιιv παραδαδώ-χκσιν, ού >«iψαμιν, iλλά Ομόθυμο: συναγωνιήταΐ χαί συναντ:λήχτορ« έπ: ,ή προρρiξiρ έχχαπή τών πέ.τω κατά IHiαν ουγχώρησ-.ν έν μέσω τφ τή έχΚφησiα λήiφ άναφυέντων ζ.ζχνiων γ«νησόμ«»α. 'Eiv iέ, συν ,Ήψ έρωγώ ·αί φοκiζ'-ντ:, συγχροτη»ή χα! συναγτρ&ή ή άγιωτiτη τή χχ»όλα, άρ^οά-iξου τού Χριστού έχ-χλησ χ σύν-.άα , έγ ήν σαφώ τ< iμα .χαί συνττώ ή μϊγχλη τού Χροταύ iχκλησiα έξτχχλέοχτο τήν τ«-Xtfav λύσιν τού έν τφ μέσφ ένστέντο πολυπλρχου ζητήματο , τόη δέ, χαί «*λή σπουδή χαί ηροόυμα. »!τ» αυτοπροσώπω ή O:i τοποτηρητών συμπαραστα-τήβομιν. χα! πάντω τό πατά iύνχμ ν συντ<λέσ-.μ«ν, ώ iv άπό χ-.:ναϋ τήν άρτ ανή τών φυλττιχών δ:σ-χρiσ ω·, χα* τών ii4ναλ'.γ:χών φ:λοτ:μ:ών jçtpnuaxaav. iχiζναν έχ μέσου τή έχχλησiα πο:ησώμι»α. Εi γλρ ,ϋτη ό:αδ:δοiτ-. χινiυν» 7ούσ: πάντω χχτά ρραχύ πiσχ: αί τού Χρ'.στού έχχλησiα: δ:χσ-ασ<4ήνα: χα! ύπ αλλήλων σπαραχi'ήναι τοi όνυξ: τών γιν χλογ.ών χχi μυΡων, ούδέμiα ϊσχυσ πο-.ήσα: τών μ:χ·ρ: τ-.ύδ« αiρiσκυν.

||<ποi»αμιν 5έ ότ: I *«ό τή εφήνη Κα: τή αγάπη,, ό δού «χυτόν iντ-.λυτρον υπέρ τή . τού χότμου ζωή; χα:' σωτηρiα , i έν τω μέσω των «i τό όνομα αύτού συνηγμένων άε ποτέ 0:ά τή χχριτο χαί έπ-.πνο.α τ'»ύ παναγiου καί τε/.εταρ/txsû αύτού πνεύ-ματο ών χα: παρ.σταμεντ . έχχτψε: οσο.ούπω άνεπ:-,iλα^ώ ri; πονηρά παραφυάδα τού εν τοO Χοiάτού έχχλ.,οiα άναφυέντr κακού. χαί *ini* μέν τή υμένα λiαν ήμiν π:ρ.σΓ.ουδάατου χα: σι.^σμιω-τάτη παναγiότητο άποστήσει τό ποτήρ^ον τούτο τή ι+λiψεω χαί τή πικρiα . ὲ> Si 'ή» κεφαλή τή; χατ χυτήν άγ:ωτάτι, τού Χριστοΰ <κχ/\σ:α» περκλε. τάν αχάνά:νον ατέφανον τών iδιαλεiπτων παθημάτων, ον τέκνα έν χ^ρiφ ✕⊇ÎïV:ï T6vW·' ·:χτα τών π <υματ:χών αυτή;l'ωδ'.νω*·. έπέ^ήχαν.

Καΐ τχύτα μiν έν άοελ iχή αγάπ^ άποχρτιχώ πρό τήν συνοδικήν -ή; υμετέρα σ<ρασμ:ωτάτη; παν-αγιότr/ο άδεύφiχήν επιστολήν, χατασπα^ομενοι S& χαί αύi*: iλη ψ_·χή καί καρδiχ αύτήν τε χα: τήν περi αύτήν αγiαν χαί :εράν σύνοδον. έξαιτούμεi>α τά πολύευχτα ήμiν αύ:ή; έτη S τι πλεiστα χα: πανε^-

E> τή Iερουσαλήμ, ,α,ιοξIE, iα-.&υα·· -,i-.υ xï'. '

Τή υμiτέρχ σiρ»σμ:ωτ»τη. παναγiiτητο ά-γατiή-τσ: iχ Χρ'.στφ έόiλ :: : δλω πρ'λ>υμο:

+ 'Iε^οοολύμων Κύριλλο .
i Γάζη Ilροχάπι,ο .
+ ό Αύδδή Νεόφυτο .
t Νεαπολεω 'Iωάοαφ.
+ ό Σεβαστεiα Νικηφόρο ,
t f Φιλαδέλφεια 'Iωάσαφ.
+ ό 'I^ρδάνου Γρηγiριο -

Ο πανχγιώτατσ oiχ'.υμν.iχό πατριάρχη Ανθι-μο «Iων

,'liοΰ δπσiα έστiν ή έγΤΡ"Ψ0» Y*"*μ'l χαί iiρΛ συνόδου τή έχκλησiα τών Iεροσολύμων.

•ux? Hétaa! I eeprit malin ne pouvait paa, parait*il, m raaaaaier de méfait»», il ne peut paa mettre fin aux tentation* et aux intrigue* qu il a\nolu forger dè* le principe contre 1 égliro orthodoxe

En conwéquenco. en voue exprimant par cette lettre •ynûdique notre profonde affliction pour l'ivraie qui vient Me pouaeer malheureusement dan* le champ du Seigneur (car Jorvqu un de* membre* souffre, tou·)e« autres membres' souffrent avec lui, et lora-qu un des membres est honoré, tous les autres membres en ont de la joie- selon le divin apôtre), nous certifions votre vénérable sainteté, selon.notre* devoir sacré et inviolable, que imn seulement nous n'abandonnerons |>a* le poste dont nos ancêtres nous ont confié la .garde par leurs travaux, mais que nous prêterons toujours notre aide, notre as-sistance dévouée, afin d extirper jusqu à la racine l'ivraie x|ui. sans doute* avec l assentimeut divin, a poussé au milieu de la moisson de l églisc. Si. avec l aide de Dieu et la lumière du saint Esprit, le saint svnode Je l'église <»rthodoxe universelle, devant lequel la gjande église de Jésus Christ, dans sa sagesse, on a appelé pour obtenir la solution définitive de la question epineuse qui a surgi, eat convoqué et réuni, alors noua noua empresserons de nous v rendre soit personnellement, soit par délégué·, afin qu«* «l un commun arrord nous dé-livrii'ns l égli>v de la vipère Je* distinctions de race* et de (orgueil national (pu * \ ‹ >t nouvellement introduit»'. Car. si ce principe est propagé, bientôt-toutes le* églises d» Je>u*-<'hrist seront en danger de *«* dépurer et d» s entre, déchirer ave< les grjffes des généalogies <'t des fable*, ce qu aucune hérésie n a pti accomplir jusqu à et· jour

Mais nous espérons que le Dieu de paix et de charité qui * est offert lui-inéme pour la rançon de la vi<' et du salut des homme· qui est'toujour· présent par sa grâce et l'inspiration de son très saint Esprit au milieu de ceux qui sont réunis.en son nom, retranchera bientôt, sans danger, le-rejetons pernicieux du mal qui ont crû au milieu de l'église de Jésus-Christ, et qu il éloignera de votre très chère et très vénérable sainteté cette coupe de douleur et d'amertume, et de la très saint»' église du Chriet de Constantinople la r<>u-rohne d'épines des malheurs, que «les enfants chers et bien aimés, des enfants légitimes d»' ses douleur* spirituelles lui ont imposée

Voilà <«? que nous avions à répondre à la lettre svnodique et fraternelle de votre très vénérable sainteté que nous embrassons du fond de notre âme. ainsi que son saint svnode? en priant Dieu d» lui accorder de longues années de prospérité

Fait en la ville sainte de Jerusalem en 1869 le ·J4 "janvier .

De votre très vénérable sainteté les très chers frères en Jésus Christ

Le patriarche de Jérusalem Cvrillo*.
t Procopios de Gaza
+ Neophytos de Lydda.
t Ioasaph de Néapoli*.
t Nicéphoro* de Sévastia.
t Iôasaph de Philadelphie.
t Grégorio* du Jourdain.

Sa sainteté le patriarche œcuménique Anthimo· I a dit:

„ Voilà quelle est 1 opinion écrite du *aijiV*ynode de l'égU*e de Jéruaalêm.

Ὁ παναγιώτατο; κα! μακα^ώταιο, xjtàof xal a πατριάρχη Ἀλαξανδρβία prt'Αλγου χορεία *) vBK«1 δμώ !“ - A '

'Ο >ι»»:»ρώτ«ο; ψητρο*ολιτη; Λέρχων ^Artfn^fcriv ιντω; ικιαηρχ γνώμη κβι Ψ'ΐψ0» ,τοΟ Βρόνου τών Ι«ρ»πολύμων ««τριβρχιχή dpa τι «ai συνοδική, ήτκ-®υγχρδνω ihixupot ««Ι τάζ itpcysvsoti* ρί; τοΟ ,αωξ*' «ΙΙ ,χ«*ξί*γνώμ« τοΟ «ύτοΟ ρβχχριβ-Tdtod πατριάρχου 'Ιροοολύμβν, xUb' £ προ*ιρητ'„ Λυττηρδν p|y St: £π;·>^άζχι ή αύτοΟ μ^χ«ρ·.6τη;, «ί χαί πάντα μ«τήλiH τά μίβα ή βύτοβ >*ιοτ<ίτη παναγιότη;, δπω μή τ-.Οτο dup^t, 4λλ4 τήν Ρλίψ'.ν ήμών άρχούντω; μιτριάζιι ή άνάγνωαι τή Μπιστολή. iv ή ιύχρινώ χαί άνιπτυγμίνω έχτiiΗταά ή γνώμη χα; ψήφο τή τ· αὐτοΟ μαχαριίτητο χαί τή; π«ρί αυτήν ά^ία; χαί ΐιρά συν6Sou. Ιΐιριττύν άρα χρίνω πΛν ι τι άλλο Tiytv gat ιδίαν ipp4*q rttp: toS πρα<»:-μένου ζητ/,μβπί · άλλω τ< c/Ü δννάμ«Β·« ύποϋiivai ιτι μιτίραλι γνώμην ή αύτοΟ μαχαριδτη ^ τοΟ ζητήvpato; μϊνοντρ; ixTort χαί'μίχρ: afyupiv &υτ:ω·δώ; iv τή αύτ£ χατασταάίί. 'Επίση ουδέ έχ·Γν πιθανόν, δτι ή αύτοΟ μακαριστή έπι^vpii τήν Αναβολήν τών. έργασκΐιν τή Αγία συνόδου πρδ< νέαν Απτπΐΐ^αν συνδιαλλαγή; μ«τά τών Αρχηγών τοΟ ?ουλγαρ-.χοΟ κινήματο, ή <ν Αποτυχίφ πρδ; συν«ννόησιν piti τή; υψηλή; πύλη;· διότι, ώ; γνωστόν. ή αύτοΟ μακσριότη μ«τά τών Αλλων μακαριωτάτων Ιναγχο ΑποπίφαίΗντι πιρ: π.^ητή τίνο Αμίσω μ<τά τόν βουλγάρων αντιπροσώπων συνδιαλλαγή ΑιΜτυχον/

<> μακαριώτατο πατριάρχη Αντιόχεια ·

..Μάλιστα,- μάλιστα/

Ὁ πανιiρώτατο μητροπολίτη; Λέρκων

„Χαίρω έπ! τή τοιαύτη οιαβιβαιώσι τή αύτοΟ μαχαριότητο;, τοΟ πατριάρχου Αντισχ<!χ. Κα! τί; Αρνιίται, ·5π ή έχχλησία ού μιτήλ&ιν Ανέκα^ιν μέχρκ έσχατων πάντα τά μέσα, ίσα Itftpzv πρδ; τιονίήπττι κανονικόν συμβιβασμόν; Σψπβραί-ων λοιπόν, λέγω ότι ή μέν γνώμη κα! ψήψ-ν τή; έκκλησία; τών Ιtpoaoλûpnw έστιν ήβη βητή και σαφή, σίαν πάντι ήκούσαμιν, μόνη Β ή Απουσία τή αυτού μακαριότητα; λυπ·! ήμΑ;* ούδ*έπ! στιγμήν παραδέχομαι, ότι ό Ιχ παίδων Απαντα τόν μακρόν αύτού βίον ούτω <ύχλ<ώ χα: έπ' Αγα><ρ Φή έκκλησία ·ύανύσα πρω·'ιεράρχη, αὐτδ ό νυχσημ<ρδν υπέρ τών συμβρόντων αυτή μ<τΑ σπανία ψυχική καρτιρία ύπ<ρμαχήτα μακαριώτατο πατριάρχη; 'Ιίροσολύμων. ΙμκΛλέ next άπιστήνα. τή Αγία κα: μιγάλη συνόδου. τή σκοπούση τήν τών ίιρών κανόνων έφαρμογήν. και τούτο έξ οπισ»Η^ούλου προ^έσβω, *τούναντ-ον ακλόνητο* έχω πτποιθησιν, 5τ: τήν αύτήν πάνιοτ< διασώζιι γνώμην, ήν έκ νβαρά αύτού ήλιχία διατΣέφ<ι πρό τήν Αγίαν πίστιν τών πατέρων έ/μών/

Ὁ μακαριώτατο; πατριάρχη ἈντιοχΗα *

„Κα! τόσφ μάλιστα ΑληΗ; <στι τούτο, δσφ πάντοτέ χαταδιπαστιχήν έπήν<γκ*ν ή αυτού μακαριότη ψήφον χατά τών παρανομησάντων χα! χα^^ρημένων Αρχκρέων, έτιιπών μάλιστα ήμέραν τινά, δτι αύτό; πρώτο ήν Αν ιτ-.ιμχ δπω σύρη τδ σχοινίον τή πνιυματική αύτών καταδίκη. Ἀλλ <ι χ«1 πρδ αυτού ούτω διάχυτα:, ούδέν ήττον νομίζ·:, ότι δ βουλγαρικό λα. ώ Αί*ώ'-ν παρασύρηαι &ύμα τών καταχθονίων τούτων πρωταιτίων ιι τήν Αβυσσον τή ψυχική αύτού άπωλίία, κα! διά τούτο δσον τδ έπ αύτφ ού διαλιίπιι έπκικώ; πρδ τδν λαδν τούτον δΐβκΐίμ«νθ;.-

<> μακαριώτα'Υο Αρχκπίσκοπο Κύπρου*

'„ΚΑγώ έπψι^αιώ τά ΑνακοινωΦέντα.-

Η αγία σύνοδο <!π«ν·

„Οΰδ<1; δλον τόν λαδν ένοχοποιΜ.“

<) πανιιρώτατο; μητροπολίτη Νύσση ·

/ΙΙ δυαμέχια τού μακαριωτάτου πατριάρχου Ἱτροσολύμων, ώ φαίνττaι έπ τών λόγων τΛν μα-

Sa Minwt* .et béatitude le pape et patriarche d'Àta^akdrie avec douleur:

' ÿBt'eependaat.!'

Son duHhenee le métropolitaÿi de liera ' rTe) est l'avi· aolennel du «iège de Jérusalem, eeat-è-dire dû patriarche et d«i maint synode; avik qui rient corroborer ley aria précédents, celui der 1861 et de 1864. de ma béatitude le mémo pat/iàrche de Jérusalem, aimé qu'il a déjà di\ Il est dou-·Joureux que sa béatitude soit abseqte de cette enceinte. bien que sa sainteté 'ait employé tous le* moyens pour prévenir cette shmenye; mai*, entre douleur est modérée par la lecture de cette lettre, où nou* voyons clairement développé* l ari» et la déciiqftt de sa béatitude et de son saint et sa^ré synÿe. Je crois donc superflu de rechercher ce qui a^u être dit en partjculier sur la question qui nous occupe; d ailleurs nous ne pouvons pas supposer que sa béatitude ait changé d'avis, puisque la question reste, depuis 'lom jusqu'à ce jour, essentiellement dans le même état. Il n est pa* non plus probable que a» béatitude dé*ire que le synode «oit prorogé pour faire une nouvelle tentative de réconciliation avec le* chefs du mouvement bulgare, ou. en ca· d'inmiccèn». pour s'entendre avec la.Sublime Porte, car. cUBime noua savons. sà^EJ^atitude. ainsi que leur* béatitude* lea autreafratriarches. -a échoué naguère dans aa dernièrç tentative pour arriver à un arrangement ai désiré immédiatement avec lea représentant# de· Bulgare#.-

Sa béatitude le patriarche d Antioche

.C eat vrai, cost vrai *

Son éminence le métropolitain de J>err>.

^.le me auia réjoui de cette affirmation de aa béatitude le patriarche d'Atitiochr Et qui peut nier que l'église ait employé depuis le principe jusquà ce jour tou* h·* moyen* propre·* à amener un arrangement canonique de la quentuni ' «k' conclu* dune en dînant que l'avi* de l égliae de Jérusalem e*t expressément exn>*<é^dan* la lettre dont nou* venons d entendre la Sucture, et qu il n'y a «pie l absence de *a béatitude qui nous attriste de ne pui* pas même admettre un seul instant que le pontife qui depuis son enfance a glorieusement employé toute *a longue carmèry pour le bien de l'égli*?; que le patriarche de Jérusalem, qui a combattu nuit et jour avec une rare constance pour les intérêt* de l éJffst·. puisse jamais se séparer du saint et grand eynode. dont le but est) «|>plіration des canon* sacrés; et cela, avec une arrière-pensée; au contraire, je eut* fermement convaincu qiTiT conserve tqhjour* ·ur la foi sacrée de no* père* J opinien qu il a eue depuis son enfance.»

Sa béatitude le patriarche d'Antioche;

„Cela est si vrai que a» béatitude a toujours condamné le· archevêque* délinquants dégradés, en ajoutant même un jour qu'il était prêt, lui le premier. à tirer ta corde de leur condamnation spin tuelle. Mai*, bien que ce soit là se* disposition* enter* le* chef·, il croît cependant que le peuple bulgare o*L-entraîné. par ce» auteur· infernaux de l'apostasie, comme une victime innocente, vers l'abfme de «a perte: c'e*t pourquoi il ne cesse de *e montrer indulgent envers ce peuple/

Sa béatitude Γ archevêque de Chypre

upJ'affinne moi-même cette asaertion/

Le *aint eynode a dit:

..Personne u'aocuse tout le peuple/

Son éminence le métropolitain de Ny»*a:

pD aprè* les parole* de leur* béatitude* le patriarche d'Antioche et l'archevêque de Chypre, la

· «apuvuttwv Ἀντιοχ«ία aci Κύπρου, χχριορίζττκ df μόνου τού Αποσχψτήσαντα χληριχοό βοολγάροο .*

, Ὁ παναγιώτατο ώτριάρχη Γρηγόριο

« ^Ιὐδόλω προπΛ^ται τανύν ή ίχχλησία xatvé-?κον ίχδοOνα^βρλ, Αλλ' Αναδιφήσαρα τή\ Ιστορίαν τού ,ιιρού χτένα πορίσασώάι ίχ τούτων Απάν-των τήν διχαίαν ψήφογ scapi τών uÀtutatasv γνγονί των. Έχομιν Κφνόνα ίφού , ού οὐδόλβ* βυνάμοώα »ύτ itwxutvei, Λτχ xapiajdiai, oTτινο Μpauw χαί διαμ*Λθσιν «ί αιώνα τόν Απαντα Αλώβητοι χαί άπαραχά^αχται· ούτοι ίκιβάλλουσι τ-.μ*·ρία βητό ού μόνον κατά τών παρανΑμούνιων κληρικών,. ΑλλΑ χα! κατά τών τούτοι συμγρονβύντβιν χαί σνγποινω-νούντων λαϊχών, ,ούδ' ίσχυ*ι ή γνώμη ivό Ακίναντι βητών ί«ρών χάννων! ώστι 8 τι ούτοι ύπαγοραύοιχσι, τοΟτο χαί μόνον δίον γίνισΙΜι iv Wavri ίρη>. Ἡ ht-χληοία" ταριχαραχ.υμάνη χαί χατοχυρουμίνη όπιο*» τών ιιρών κανόνων χαί Αμυνομίνη ὺçίρ τή ένδ*λι-χοΟ διατηρήσκβ αυτών χαί ίφαβ|ιογή , προάγιται «ί τό ίργον αύτή ούχί ίξ ίχllp'οπαlΗία , Αλλά πρό σωφρονισμόν τών παριχτραπάντων, Αναιοχυντησάντων χαί άμπαιξάντων 8*ία χαί Ανθρώπινα.*

χχτρ.ίρχη Ἀλκξανδριία '

.Σύμφωνο μίν «ίμι πρό ταύτα πάντα, άλλ' ίρωτώ τίνα μίλλ«ι Αρά γ« βαδίσαι πορείαν ή άγια χαί μ<-γάλη σύντδύ ώ πρό τύν μαχαριώτατον πατριάρχην 'Ιkροστλύμων ; φρονιΐ τάχα πρσσχαλίδαι ιήν αυτού μακαριότητα χαί rjii.i'f χαί πσλλάχι ;*

Ο παναγιώτατο πατριάρχη Γρηγόριο *

.Μάλιστα, βίον !να προσχαλήται ή αύτοΟ μαχαριό-τη ίφ' ίσον ιιατχλχί ίνταύΟα διατρίβουσα.*

Ὁ παναγιώτατο πατριάρχη Ἰωαχχίμ·

.Συναινώ χάγώ τή γνώμη τή αυτού παναγιότητο .*

Ὁ παναγιώτατο χαί μαχα^ώτατο πατριάρχη Ἀλ«ξανδριία ·

.' γώ νομίζω Jrί ούχί, χάν ίτι διαμ*ίνη ίνταύΐΤα.**

Ὁ μαχαριώτατο πατριάρχη Ἀντιοχιία

.Μάλιστα, προσπλητίον πάντοτ» τήν αύτοΟ μαχα-ριότητα. "

Ὁ πανι«ρώτατο μητροπολίτη Λίρχων

.Νομίζω βτι ή Απουσία τοΟ ,μαχαριωτάτου πατρι-άρχου Ἰβροσολύμων ουδόλω παριμποβίζιι τήν πορχίαν τή; συνόδου, διότι αΰτη χατίχιι ήδη πήν γνώμην τή αυτού μαχαριότητο άπαρκώ iv τή Αρτι άναγνωσ#«.'ση πατριαρχική χαί συνοδιχή ίπιστολή τού ,αωξ8ζ ίξ ή Αριδήλιο διατρανοΟται τό πιρί τού ζητήματο τού-του φρόνημα τή ίχχλησία τών Ἰ«ροσολύμων. ' ν τούτοι , «ρωτώ. όφ*ίλ«ι Απαντήσαι η αύτοΟ βχιοτάτη παναγιότη πρδ ^,τό χΐΗσινόν ,πιττάχιον τή αύτοΟ μαχαριότητο , ναι ή ού;"

Ὁ πανιιρώτατο μητροπολίτη Ἡραχλιία

.'Η αὐτοΟ μαχαριότη άχοψ« τό σχοινίον.**

Ὁ πανι«ρώτατο μητροπολίτη Ἐφίσου'

.Έπ«ιδή ίχομ«ν ήδη Avi χ«ίρα τήν όριστικήν άπάντησιν τή αύτοΟ μαχαριότητο χαί τήν γνώμην τή πίρί αύτήν Αγία χαί ί«ρά συνόδου, ούδαμία χρ«:α άπαντί(σχω ."

Ὁ παναγιώτατο πατριάρχη Ἰωαχ«ίμ·

.Φρονώ ούδίν ήττον δτι Αρμόζ«ι ίνα γίνηται ή προσήκουσα Απάντησι , ιδίω μάλιστα χάριν ύπομνή-σ«ω τή τοΟ ,αωξί*' πατριαρχική και συνοδική ίκιίνη ίπιστολή .**

Ὁ μαχαριώτατο πατριάρχη Ἀντιοή«ία ·

.Μάλιστα, ία τών ών ούκ άν«υ ίστίν Γνα γί«ραι μν«ία τή πατριαρχική χαί συνοδική - ίπιστολή ."

Ο όσιώτατο Αρχιμανδρίτη Γιρμανό

.Κατά τά «ύστόχω ήδη προιχηΜντα χαί Ανα-πτυχΙΗντα ύπό τοΟ πανιερωτάτου μητροπολίτου Λίρχων πιρί τή αύτοΟ μαχαριότητο , νομίζω δτι ή Αγία χαί

a iiprobotion de sa béatitude 1« patriarcha de Jéru-aalèsn sa borne seulement aux membres du clergé bulgare rebelle**

8a sainteté Je patriarche Grégorio*

.L égiiee n'a Hlhnsat l'intention'de rendre aa-joard'btsi un décret nhuveau. mais de consulter l hieCeite et les canona barrée e^ d'en tirer son ver-dict sur.les dernier* événements, Nous avons des eaaoee sacrée que abus ne pouvons ni étéhdre. ni restreindre; dee eaéons-qui ont été conserv#Ts et qui ^m.oat conservés sincères et intacts dans lqp siècle* ejes stévéee Ces canons infligent des peines déter miofea. non seulement contre les ecclésiastique» ceapablee, mAis encore contre les laïques qui par-taient leurs opinions, et qui août en communion avec eux. L'opinion d'un seul n a aucune valeur contre les canons sacrés; il en résulte que dans tout décret il ne peut être ordonné que ce qui B est prescrit par Je* panons sacrés, et cela seulement L'église retranchée derrière les canons sacrés et combattant pour leur application, eat mue dans son oeuvre non pas par le ressentiment, mais par le désir de redresser ceux qui ne sont égarés. et se sont joués des choses divines et humaines/

Sa sainteté et béatitude le pape et patriarche d'Alexandrie:

«* .J 'approuve tout cela, mais je demande quelle conduite le saint et grand synode va suivre A légard de sa béatitude le patriarche de Jérusalem ? Se propose-t-il d'inviter sa béatitude de nouveau et è plusieurs reprises?'*

Sa sainteté le patriarche Grégorien

.Gui. sa béatitude doit être invitée aussi long-temps qu elle séjournera dans cotte capitale "

Sa sainteté le patriarche Joachim

.J'approuve aussi l'avis do sa sainteté.**

C Sa sainteté et béatitude le patriarche d Alexan-drie

.Je suis d avis qu i! ne le faut pas. quand même aa béatitude continuerait A y séjourner."

Ss béatitude le patriarche d'Antioche:

.Non: il faut continuer A inviter «a béatitude.'*

"^ton éminence le métropolitain de Derci:

.Je suis d avis que l absence de «a béatitude le patriarche de Jérusalem * n entrave nullement la marche du saint synode, qui possède déjà l'avis de sa béatitude suffisamment exprimé dans la lettre synodique et patriarcale de 186b. dont nous venons d'entendre la lecture, et qui proclame hautement le sentiment de l église de Jérusalem sur la question présente; cependant je demande: sa sainteté le pa-triarche œcuménique doit-elle répondre A la lettre d'hier de sa béatitude, oui ou non?**

D Bon éminence le métropolitain d'Héraclée.

.8a béatitude a rompu toute relation.'*

Son éminence le métropolitain d'Ephèse.

.Puisque nous avons entre les mains la réponse définitive de sa béatitude et l'avis de son saint et sacré synode, j^ suis d'avis qu il ne faut pas répon-dre h sa béatitude.*

Sa sainteté le patriarche Joachim

.Je n'en suis* paa moine d'avis qu'il faut y ré-pondre comme il convient, surtout pour y rappeler la lettre synodique et patriarcale de 1869.*

Sa béatitude le patriarche d'Antioche:

.Oui. il est indispensable de rappeler la lettre patriarcale et synodique.*

Le très pieux archimandrite Germanos:

.D'après ce qui a été exposé avec tant de jus-tesse par son éminence le métropolitain do Dorai sur l'absence de sa béatitude, je crois que c'eut un

μτγάλη σύνοδο Απαραίτητον Ιχη χαβήχον, S'αος Α ίχ*τ«ύση τήν αύτοΟ Βαιοτάτην ααναγιότητα Απαντήσαι' πρδ τδ,πιττάχισν τή ΑύτοΟ μαχαριότητο · apotsivm ΙΙ ρστβάση τοΟτο τή Αγίφ uni μογάλη συνόδ* τοσούτφ μάλλον δσον διά τή όπομνήστώ τή xatjpt-αρχιχή χαί. συνοδική έχΛη έπιστολή, ήΤΓκροΟ* τοινβν ε παναγιώτα πατριάρχη 'Itsaxtfp, αΤροται πάσα ύπόνοια διαφωνία τή .έχχλησία τών, Ιιροσο-λύμενν πρδ τήν Αγίαν κάΐ μτγάλην ταύτην σύνόδον ώ πρδ τήν προΜιμένην ύπόδβσιν · ώνφ τουναντίον Απ<β«ίχ8η ήδη έναργέστατα βτι πλήρη Agtxpaut σύμπνοια dic' Αρχή καί ίβ^οι άπδ τού ,αο»ξώ'.**

'() παναγιώτατο οίκσυμινικδ πατριάρχη Άν-ί^μο -

,ΑποχριΜ,τω ή Αγία καί μτγάλή σύνοδο , οί έγ-χpivsi ΐνα γένηται άπάντησι πρδ τδ πιττάχιον τή αυτού μαχαριότητο .**

Ή Αγία σύνοδο Αν»φώνη«ν·

„Έγχρ(νομιν."

Ό πανιιρώτατο μητροπολίτη Αέρχων tinsv·

n'AvayvwaM|tm, ti. δοχιί, ή έπιστολή τού παν-αγιωτάτου πατριάρχου πρώην Κωνσταντινουπόλιο»; Άνδίμου.**

Ό μαχαριώτατο πατριάρχη Άντ·.οχ<ία ·

rΜάλιστα, μάλιστχ·*

Ο γραμματιύ λαβών Αναγινώσχκ τήν Ιπιστολήν Ιχουσαν ώδν(

Apiihi. πρωτοκόλλου 4976.

>11αναγιώτατ<, ίΐιιότατι χαί σιβασμιώτατι πατρι-άρχα Κωνσταντινουπδλιω , ίν Χριστφ τφ iΗφ λίαν Αγαπητέ χαί άδ«λφέ χαί συλ-λιιτουργέ τή ήμών μετριότητα , χύρι< Άν#ιμ< · τήν φίλην ήμίν αύτή σιβασμίαν παναγιίτητα Αδίλφιχώ ίν χυρίφ χατασπαζόμ<Ι>α.

Κομ-.σάμινοι ιύχαρίστω λίαν τδ άπδ 8' οίίύοντο (' μηνολογούμινον σιβάσμί'-ν Αδελφικόν αύτή γράμμα, δι' ού προσχαλούμ<8α χαέαβήναι χαί λαβιίν μέρο έν τή αΰριον συγχροτηθησομένη δχυτέρφ συν<δριάα<ι τή Αγία; χαί μιγάλη συνόδου, αίσώανόμιδα ού μιχράν τήν λύπην, Ακουσίω χωλυόμίνοι Αποδ«χ8ήναι τήν πρότχλησιν άτι δή ποιχίλαι σωματιχαί AtriΗvtiaiç χατατρυχόμινοι, *χαί μάλιστα τά* ημέρα τούτο πο-δαλγία χαί βιυματισμοί διινοί . Εξαιτούμίνοι ΐl>ιν τήν παρ' αύτή τέ χαί Απάση τή ίορά χαί μιγάλη συνόδου συγγνώμην έπ! τή Αχουσίφ τούτη ήμών έλ-Μΐίψιι, παραχαλούμον βτρμώ τήν ύμιτέραν Μβασμίαν παναγιότητα, ήτινι χαί Ανατιμέμιβ-α τήν ιδίαν ήμάν ταπεινήν ψήφον, Αντιπροσοιπιύσαι χαί ήμά χοιλυομέ-νου , ώ ά»« (Γρτ,ται, παρουσιάσαι έν τή διυιέρφ συνιδριάσχι τή Αγία χαί μτγάλη συνόδου, άπο-διχομένου όλη ψυχή χαί χαρδίφ τά τή ύμιτέρφ σο-φαφιίφ παναγιότητι δόξαντα xal Απάση τή Αγίφ χαί. μηγώη αυνόδφ χαταδιχάξοντα συνφδά τοί 8*ιοι ; χαί ί<ρο1 χανόαι τή Αγία ήμών όρΰυδόξου χαόο-λιχή έχχ-ησία τδ πρώτον ήδη έν τή τού Χριστού έχχλησίφ Αχουόμινον, ξένον δλ«ο , χαί παρ' Ανοσίβν χαί χαώηρημένώγ άρχκρέεον χαί τών προστατών τοΟ βουλγαριποΟ κινήματο έπινοηί»έν δόγμα. τού έ8νο-φυλιτισμοΟ, ώ αίρισιν ιταραδιδόντα τφ αί»νίφ άνα-•έματι. Πρδ δέ χαί τού χαΦηρημένου χαί Αφβ>-ρισμένου βουλγάρου ποτέ Αρχι«ρώ , χα! έχαίνου έχ τού βουλγαρικού λαού, τού sits πατά Ατομον, tits χατά πόλη χαί χηρία έπομένου τή alpéott τούτη τού έΒνοφυλπισμοΟ χηρύττομίν ώ Αποσχισμέ-νου τή δρώοδόξου ήμών έχχλησία , σχισματικού καί αύτό δή αίρ«τιχού . Καί ταΟτα μέν Ιχομ<ν τι Απάντησιν τού τελευταίου «βασμίου Αδ<λφιχοΟ αύτή γράμματο - δ δέ ΜΔ ήμών χαί κύριο ΙησοΟ Χριστό χαρίζοιτο τή όμοτέρφ σοβασμίφ αύτή ' «αναγιότηιι έτη πλαίστα, ύγιεινά χαί οοτηριιοδέστατα.

,α«οοβ·, σπτομβρίου ta'.

devrÿr indispensable pour lo saint ot grand synode do supplier on sainteté ds répondre A la lettre do aa béatitude. Je propose humblement ootOvis au saint *ef*'' grand syéoda, d'autant plua que, par la mention de la lettre patriarcale et synodique de 1969, ainsi que sa sainteté le patriarche Joachim vient do le proposer, tout soupçon de désaccord entre l'église de Jérusalem, et ee saint et grand arnode, sur la queatioéspréeeMte, eet enlevé, ot que l'accord le plue grand, comme il a été très clairement prouvé, existe dès le principe et surtout dtfpuia 1869.**

8a sainteté le patriarche oecuménique:

„J'invite le saint et grand synode à ae prononcer a il approuve quil soit répondu è la lettre de sa béatitude.**

Le saint synode prononça par acclamation:

„Nous approuvons."

Son éminence le métropolitain de Derci:

„Quil soit donné lecture, si le saint synode le veut bien, de la lettre de sa saintetér Anthimos ancien patriarche de Constantinople."

Sa béatitude le patriarche d'Antioche:

^Approuvé, approuvé."

Le secrétaire donna alors lecture de cette lefflfe conçue en ceo termes.

du protocole 4976.

,Très saint et très vénéré patriagphe de Constantinople, notre seigneur Anthimos, très cher,et très désiré frère en Jésus-Christ de notre modestie, nous embrassons fraternellement en Jésus-Christ votre vénérable sainteté.

rNous avons reçu avec grand plaisir votre lettre fraternelle en date du 9 du mois présent par laquelle vous nous invites à prendre part a la seconde séance du saint et grand synode qui doit «e réunir demain. C'eut avec une grande douleur que nous nous voyons dans l'impossibilité de nous rendre è votre invitation, tourmentés que nous, sommes par diverses infirmités corporelles, surtout dans ces derniers jours par la goutte et les rhumatismes. Nous demandons pardon è votre sainteté et è tout le saint synode de ce manque involontaire à nos devoirs, et noua (frions ardemment votre vénérable sainteté, è qui nous remettons notre humble voix, de nous 'représenter en notre absence dans cette seconde séance et de prendre séance en notre nom. Noue acceptons de toute notre Ame et de tout notre occur tout ce que votre sainteté et lo saint et grand synode décideres, et nous condamnons, d accord avec Dyes canons sacrée et divins de notre sainte église orthodoxe et catholique, le principe des distinctions de races (έάνοφυλετισμό) qui surgit pour la première fois dans l'église de notre sauveur Jésus-Christ; principe étranger tout A fait A l'église, imaginé par des prêtres dégradée et profanes et par les fauteurs de la queation bulgare, le livrant, comme toi, A l'anathème éternel. En même tempo nous déclarons séparée de notre église orthodoxe, schismatiques et même hérétiques les ex-archevêques dee- Bulgares, dégradée et excommuniée, ainai que tous ceux qui, parmi le peuple bulgare, soit comme individus, soit par villes et par villages, suivront cette hérésie. C'eet là ce que nous avions A répondre A votre vénérable lettre fraternelle. Que notre sauveur ot Dieu Jésus-Christ daigne accorder b votre vénérable sainteté de longues années de prospérité et de salut.

„Le 11 septembre 1873.

φή φίλη ήμίν αύτή *Mjiaapfai παναγιότητο à* Αγαπητό t» Χριστφ Αβαλφδ xai βλω - (φύΑυμο

(Ύπογτγραμ·) t & κρώην ΚωνσταντινουχΛαω X "ΑνΑιμο *6* Βυζάντιο . 'r

Τφ πανάγ*<τάτφ, ΗιοτΑτψ «ai σχβασμιωτΑτ^ οίχονμχνιχφ πατριάρχη Κωνσταvπνουκόλ«*» , iv Χριστφ τφ ·αφ λίαν Αγαπητφ xai π«ριπο<Η|τφ ά&λφφ sat, συλλχιτύυργφ τή ήμφν μττριότητο χιφίφ ΆνΑίμφ, Ασπασίω λ

Ό αύλ^έστατο 'μίγα πρωτοσύγχιλλο ΔωρόΦχο ΑναστΑ tine»· { '

„'Ο ·βοφιλιστάτο ιηίσχοχο Χ«βαστ«ία Ilαίσιο διμήνυσί pot βτι Ivmut άσϋ«ν<ία χβλύ«τ«ι χάρουσιάσαι σήμαρον iv ïf άγίφ συνόδφ."

Ε!|α ό παναγιώτατο οίχουμχνιχό πατριάρχη ΆνΑψρ ·

.Ιΐόφχαλώ τήν έπ! συντάξπ τή ίχβέσχω ίπιτροπί,Υ iw*v καδυκοβάλη βύτήν τή χρίσαι' τή Αγία -χαί μίγάλη συνόδου."

Ό «ύλαβέστατο Αρχιμανδρίτη Νικηφόρο , μέλο τή ίπιτροπή , ΑναστΑ Αναγινώσχα: τήν IxAtotv ίχουσαν <JJ«

Ιlαναγιώτατοι χαί μαχαριώτατοι ιτατριάρχα: χαί σχβααμία όμήγυρι .

ΙΗράνασα συν Αιφ χαί β'.Α τόν ύμιτίρων <ύχών *χί* ίργον αύτή ή ίπιτροπή, ύποβάλλαι αύτδ «ρσίβάστω τή χρίσν. τή iiii τφ όνόματι τού μιγάί^υ ,Ήού χαί σωτήρο ήμών Ιησού Χριστ-,ύ συγχιχροτημίνη άγια χαί μεγάλη ταύτη συνόδου.

Ή ίπιτροπή πρδ εύχρ:νεστέραν τού ζητήματο χατανίησιν πρόσφορων ινόμ^σε διελείν τδ έαντή ίργον «ι τρία χεφαλαιώδη ρίρη. Καί iv μίν τφ χρώτψ δείχνυτ.ν ίστοριχώ βτι οί ίχ τών Βουλγάρων άποσχιρτήσαντε , ώ μή ώφελε, τή κανονική ίξαρτήσεω Απδ τή μητρδ αύτών, τή μεγάλη ίχχληοία Κωνσταντινουπόλεω , Αρχικήν ιδέαν ίχουσι τήν Αρχήν τοΟ φυλετισμού' iv M τφ όευτέρψ βείχνυσιν βτ: ή Αρχή αύτη τού φυλετισμού πρδ τήν βιβασχαλίαν τού frefou ευαγγελίου Αντιβαίνουσα Αγνωστο ίλω όπάρχε: τή χαΑολιχή τού Χριστού ίπχλησιφ, χαί vi ·ερδν αύτή άνατρίπει πολίτευμα- iv Si ηφ τρίτφ Απαρίθμησιν ποιείται χατά χρονολογικήν τοίξιν τών ώ ίχ τή Αρχή εκείνη βιαπεκραγμένων πανafriσμων χα! Αντικανονικών πράξεων ύηδ τή ίχ τών Αποσκιρτησάντων συστάση παρασυναγωγή . Κα! 8ή έρχεται άπδ τού πρώτου.

"(ht χατά τδ ,αωνη' σωτήριον ίτο χατ' ίπόγασιν τή «ραστή χυ{Μρνήσ<ω συν<χροτήΑη συνίλαυσι Ivα μ<λ<τήσασα &«υ·<τήσή xai χανονίσή ίπί τδ ρέλτιον vi xafr' ήμβ xotvà πράγματα, *b* Αντιπρόσωπο τή ίπαρχία Τορνόβου iv τινι τών συν«βριάσ«ων ίπίδωχιν Αναφοράν χών ίνταλίων αύτού, iv ή ού-οι ίλ«γον·

„Ό 6ΐίρισΑησόμ*νο αί μίαν ίπαρχίαν Αρχι*ρ«ύ πρίπβι, παρχχτύ τών έσωτχριχών, ούτω sArsfv, προσόντων χαί συστατικών αύτού (οίον τό vA Σναι ivAρντο χαί Ανεπίληπτο , Αστχ χαί τοί frùpafrsv αύτοί σέβα ίμπνί*ιν, παιβαία χοσμιχή τι χαί πνβυματιχή χΑτοχο xai οΑ τοιαύτα), vA ίχη τό *ivαΛ*·φτυχτον μέσον τή Αμέσου χαί ιντιλού συνοιχχιώστω χαί συνβυΑσοώ του μι τδν λαόν, βν «ρόχαιται vA ποιμΑνη, δηλαδή vA ήναι κάτοχο τή καθομιλουμένη γλώσση αύτού· χΦΑιίτι 8ιΑ μόνου τού ισχυρού τούτου μέσου δύναται vA ίξοοαιωΑή μι τόν λαόν αύτόν, χαί μή Αχωρήτεκ ώ ξένο , πρδ 8ί χαί vA ίχχληροί δωδντω τΑ άρχιαρατιχΑ χαί διδακτικά αύτού καΑήχοντα " καστο έχων τΑ τοιαύτα ίοωτχριχΑ

.De Votre trie eHra et très vénéqaMe sainteté. le trie cher frère es Jéoes-Chriat. · - .

(Signé.) Aethimoe de Bysanoe, . · . ' anciéa patriarche de Oonstaatiiiapîe

„A m sainteté le trie vénérable patriarche qeeuménique dèæonstantinople notne seigneur.AnihimM · \ frire bien aimé et trie cher de' notrémodestie" % >

.e tria pieux grfrnd protonyncelle Dorothéos se et dit:

.8a grandear lévéque de Sévaatia, Paieioe, rient de me faire savoir qu'il eat empêché, pour faute de maladié. de prendre part à la séance 'd'aujourd'hui."

Enauite sa' sainteté le patriarche œcuménique B a dit: ;

.J'invite la commission à soumettra h la délibération du saint et grand synode le rapport qu elle a'été chargée de rédiger."

Le tris pieux archimandrite Nioéphoros. membrq de la dite commission, sa leva alors et donna lecture du rapport conçu en ceo termes:

.Très, saints' patriarches et trie vénérable assemblée.

„La commission vient soumettre aujourd'hui au saint et grand synode convoqué au nom du grand Dieu, notre sauveur Jésus-Christ. le rapport qu'elle vient d'achever avec l'aide de Dieu et vos saintes bénédictions.

.La commission pour mieux élucider la question a jugé convenable de diviser son travail en trois chapitres. Dans le premier elle démontre hiatoriV quement que les Bulgares, qui se sont malheureusement insurgés contre l'autorité canonique de leur mère la grande église de Constantinople, ont pour point de départ le principe du *phylétimitt.* Dana & second elle démontre que ce principe du *pkfUtim»* est contraire h la doctrine de l'évangile; qu'il eat complètement inconnu h l'église catholique de Jésus-Christ et qu'il renverse sa sainte constitution. Dana le troisième elle fait le dénombrement, par ordre chronologique, de tous les actes illégitimes et contraires aux canons de l'église, commis par le conciliabule formé par les rebelles. Voici ces trois chapitres par ordre

^Lorsqu'on 1868. par ordre du gouvernement impérial. une assemblée fut réunie, afin d'étudier et D de régulariser les affaires de notre communauté, le^ représentant du diocèse de Toumovo remit è l'assemblée une pétition de ses commettants où il était dit:

„Le prélat qui sera nommé è un diocèse, doit, outre les qualités intérieures, pour ainsi dire, (par exemple, être vertueux et sans reproche, afin d'inspirer le respect è tout le monde;*' avoir une instruction temporelle et spirituelle etc.) posséder le moyen indispensable pour communiquer immédiatement et complètement avec le peuple qu'il doit gouverner. o'est-A-dire parler la langue de son troupeau, ear c'eut par ce seul puissant moyen qu'il pourra communiquer avec le peupla, afin de ne pas être considéré comme un étranger an milieu de lui. et de pouvoir remplir convenablement les devoirs sacrés de son ministère. Celui qui aura toutes ees qualités intérieures et extérieures, 'à quelque race

· J .'

• δ*» M»; Mr IBM MeéludtioM ortfcodoMe ssjet» de

» temM Cmb h· Mt jouir de droits et de privi-φ
h «B» J*·-axietMt pas. Ainsi, bom demandons de
• te teitMre et de la justice de cette assemblée que,
φφμ tetete 4*1 .ir**:»» atM-te* M' connaîtrait pM parfaitement^ notre

·W» Α·μ «μ μ·Αμ μ

«air reteé par I· dièoèyg.'

dpxtete lie te' ««teite Ite
παραδοχή αύτΜ èaè te «MMI*·

χιιρστονία τών tiueaéwar» pte pq*p»nd»mn δαώ τήν χρο«δρ«'αν τού μητροπολίτου· Mv M μητροπολιτών, έξαρταμένβν άπδ τού ικπριάρχου, ώ »(Maaoaot άπδ τού μητροπολίτου, ή μέν έπλογήνά γίνητκ μ δμοίοι τή ψηφηφορίρ τών έν τή έπαρχίρ «ροαριτοτέρων λαΤχών τ« χαί κληρικών xal έπισχέπνν, έάν ώσιν, ύπδ τήν προ*βρ»ίαν ένδ τών πληοκβτέραιν μητροπολιτών παρά τού πατριάρχου προαβιοριζομένου, ή δέ χτροτονία νά έχτίλήται ύπδ τού πατριάρχου, ή ένδ τών προχρίτον'άρχκρεών ώ έπιτρδπου τού πατριάρχου μ»ι'άλλων δύο, ή ένδ άρχι»ρέ»· . ουμρών« τή διατάξίΐ τών άποστολιχών διαταγών." (Βλ. ο»λ. 73-4 τοΟ χώδιχο τών πραχτιχών τή σον«λ»ύσ»» .)

Τή άναφορά ταύτη , έν ή ή άρχή τοΟ φυλ»τισμού οδπ«ι> έξιδηλοΟτο, τδ μέν πρώτον' μέρο , τδ π«ρί τών προοδντνν τών άρχκρέων, έντχλώ έγέν«το παραδ«χτίν, ούχί όμω χα.' τδ δ«ύι«ρόν τδ πιρί τή έκλογή τών άρχιιρέαιν. ώ έχπαλα: ύπδ τών οίχουμινιχών συνόδων προσιδιασμένο» τή ψήφφ τών έπισχίπ,ων. Άλλ! τφ άντιπροοώπη» Τορνόβσυ ούδόλν ήριβ» τούτο, έφ' φ χαί έν ά.λη συν«!ριάσ*·., άγαναχτών ότι ή συνέλ»υσι ούτίλαββν ύπ' δψιν, ούτ έχύρωσ» τά αίτήο«·. τών Βουλγαρικών έπαρχιών ώ πρδ τήν έκλογήν τών άρχι*ρέ»ν αύτών, έπανέλαβ. τήν αΐτησιν. αί ή μέν συνέλ.υσι άπή>τησ«ν αΛφ δτι, άφ' ού ούδ»μία έπαρχία έχ»ι τδ δικαίωμα τού έχλέγιιν τδν ιαυτή άρ^ιιρέα, ώδ' αί Βουλγαρικοί έχουσι δίκαιον τού iapanovttobai έπί τούτη>· δ δέ Τορνοβίτη άντιπρδσωπο άνταπήντησ«ν·

,1>i γραικοί ήμπορούν νά χαρίσουν, άλλ' οί Βούλγαροι δέν θέλουν νά χαρίσουν."

Μάτην τά λοιπά τή συν«λιύ<Μ»» μέλη παρ*τήρησαν αύτφ βτι ,'ή χνΒίρνησι μέχρι τή ώρα δέν γνοφίζχι ούτ» γρα'ιχ'.ύ ούτ* Βουλγάρου οβτ» άλλου , άλλ' iv lάνο δράδδοξον, έψ' V *■< *ροο»πάλ*α*ν οί τήν. συνέλινσιν μέλη έξ δράόδδξκν. Ύμ»1 Siatpatw ή έχπλησία δέν δύναται νά παραδαχάφ, »ίμή μόνον iv ε»νό . Kal ή συνέλ»υοι tesptem πάντα έ»νο , UoBsv ύπ' δψιν τά γ»νιχ πράγματα έν γέν»ι*. Ό τή Τορνέβου άντιπρδσωπο διαμαρτυρηΧί άπκαύρφη τή συνιλ«ύβ«· , διβτυπάκΜ τά έ{ή(τέασα^ προτάαχι .

α. Ήμ»1 οί βούλγαροι, έπ*ιδή δέν slpste' τοΟ ίσον άρι»μού, λέγομαν δτι ή συνέλ«υβι δέν «ίναι πλέ^η .

p'. Ημ< τήν πληονοψηρίαν δέν τή» έβέ)ζΗ*·*> έπκιδή ώ πρδ τδν dptVpèv iaththn έ«οΟ άντιxpoowKxtkptv, ήμιΐ tip**· Ολίγοι.

γ. Εί τδ τή έκλογή τών άρχιηρέ»»» ζήτημα ήμΜ πατά τού έχχλησιαστιχού κανένα άπ«τοΟμ<ν νά έχλέγχνται txrtèsv «Ι άρχκρβί;.

δ*, άιά ποιον λόγον natijpi^H'qMV A tunftin» τών Βουλχάρ**, οt émotoc δπήρξαν τραί (έννοών, ούχ οβαρκν δπ»» , τού ποτέ άρχι«π»ακέπου Ίπχχίου, 'AjtfMrf not τδν μητροκβλίτην Τορνφον). NI τήν

' ,ΙΓμΙ de toute néeemité que l'élection et la Mure, de» évêque» d'un siège métropolitain se foaee eoda la présidence du métropolitain. Lm métropolitain» dépendent du patriarche, de 'même que lm évêquM dépendent du métropolitain. Il eat également nécessaire qu'il» soient aussi élus par 1m notable^ laïques, clercs et évêque», e'ily en a, réunis sou» la présidence d un de». métropolitain» lm plus voisin*, nommé par le patriarche. Qu'ils soient sacrés archevêques, soit par le patriarche, soit par un de» principaux prélats, comme représentant-du patriarche, aMisté par un ou deux prélats, d'après 1m constitutions apostoliquM. (Voyex p. 73—4 dn livre de» procès-verbaux de l'assemblée.)"

,De cette pétition, où,1e principe du.pApUtiMM ne μ manifMtait pas encore, la première partie, où il Mt question dM qualités requisM pour lépiscopat, fut complètement admise. Il n on fut pM ainsi de la seconde partie, qui traite de l'élection des prélats, réservée, depuis 1m temps ancien», par les conciles œcuméniques, aux seul» évêques. Cette décision n'obtint pas l'approbation du représentant de Tournovo, qui, dans une autre séance, s'étant' irrité de ce que l'assemblée n'avait ni pris en considération, ni voté lm deœandM dM diocèses bulgares, concernant l'éjection de leur» prélats, renouvela sa demande. L'assemblée répondit h ses réclamation» quq, puisqu'aucun diocèse n'avait le droit d'élire son prélat, 1m diocèse» bulgare» n'avaient aucun droit de »e plaindre è cet égayd. A cela le repréMutant de Tournovo répondit:

,Le» Grec» peuvent bien faire dM concessions, mai» 1m Bulgare» ne veulent pas en faire."

„Ce fut en vain que les autros membre» de l'assemblée lui firent observer que: rLe gouvernement ne reconnaît jusqu'à ce moment ni Grec», ni Bulgares, ni autres, mais seulement une nation orthodoxe, c'Mt pourquoi il a convoqué à cette assemblée dM membres de la communion orthodoxe. C'est lvpvoM qui divisM; l'églis» no peut admettre qu une nation. L'MMmbléo considérant tou. 1m orthodoxe comme une Male nation, a pris on considération M aftüre» oommusM en général." Le représentant Tournera protesta M m retire de l'assemblée après avoir formulé m» quatre propositions;

,I NOm autre» Bulgares, comme nous ne somuiM P«« ·· nombre proportionnel, déclarons que l'mMBIHda XMt PM OMBpHe.

,11. NOm bbvom PM reconnu la majorité, perce qaè proportipa do bm commettants, non» koium . en petit sombre.

,III. Dom la qMetioa da léloction dm prélat», IOM dousandoM d'après 1m cmom de l'église, qu'ils soient éta par lean dioeèeM.

,IV. Pourquoi a-t-on supprimé 1m patriarcha» te Bolgaree, qui étaient aa nombre da trois, (U retend, aoM ae savons pM pourquoi, 1m trte arebeudqOM d'Ipak, d'Aohrite et i» métrepelitaia do

θρησκείαν μα έβαλαν, ή ,«Ι τήν πολιτείειτ; (Βλ.
α«λ. 980 καί τήν β" Αναφοράν Τορνοβιτών άελ. 986
αύτδθτ). · Έχ τών ούτω βιαόνπ«»Ο«σών χρστάοεων
χαί τών i* τή συνεδριάσει έχείνη λεχθέντωνχεκε·-
φαίνεται, «τι ή τρύ φυλετισμού *ιδέα* ήρξατσ άναφβί-
νεσθ«α ήβη έναρρώ . \

Μετά τήν dab τή συνελ|ύσ«ώ όμ^κρυνσιν Τ00
ντιπροσώπου Τορνόβού έπηχολούθηΐΜΓν πολλ τοπή-
ματα χαί πράξιι Βουλγάρων ilptspÂjtsiv ντικανονικοί
χαί ντιχριστιετνιχεάέν τε τή xpntsùcùoj χαί iv ταί
έπαρ^αι;, χαί ένέργιιαι παλλαί χαί πεητοίαΐ «npA
τή σεβαστή κυβερνήσει χαί. τ$ βουλγαρική λαφ,
μόνον έλατήριον έχουσαι (^ήν τού φυλετισμού Ιδέαν.
Jabra πε^αλγώ ό(.ώσα ή μεγάλη έκκλησία χαί τήν
φοράν Τ00 *xexoO~fttflai* θέλουσα, έξέδ«ηιεν έπί τή
πατρεαρχεία too παναγιωτάτου πατριάρχου xupiou
Ιωακείμ πατριαρχικόν χαί συνοδικόν σιγγίλλιον iv
Α' ρθροι , περιβληθέν xor αύτοχραπριπδν κύρο , δι']J
ού δεόντω ίπανοποίει τήν τι ρχικήν χΐτησιν τή
έκλογή τβν ρχιερέων τβν βουλγαρικών έπαρχί&ν
χβΐ κάσα αύτβν τά πνευματικέ νάρια . Άλλ
χαί ή πράξι χύτη τή έπτλησία , ή ιιληρέστατα
έξασφαλίζουσα τ ληθή πνευματικέ συμφέροντα Τ00
βουλγαρικού λαού^-άπερρίφθη μετά τού έάιπυρούντο
αύτήν αύτοκρατορικού φιρμανίου ύπδ τβν ρχηγών
τού κινήματο , χαί ούτω αί έλπίβε τή έχχλησία
ίματαιώΟησαν πρδ μεγίστην αύτή θλίψιν.

\- Μετ' ού πολύ δέ άπεστάλησαν ύπδ τή σεβαστή
χυβερνήσεω ώ ix τών Βουλγάρων ντιπροσώπων
αί έξή όχτώ προτάσει - >

, *Α*. Τδ βουλγαρικόν έθλο , πιστόν ύπήχοον τοΟ
, ένδόξου όθωμανιχού θρόνου, έπιιδή κατά τδ θρήσκευμά
του νήκει «ί τήν δικαιοδοσίαν ,τοΟ οικουμενικού
γραιχιχού πατριαρχείου, παρακαλεί νά έχη τδ δικαίωμα
ν μετέχη τή έκλογή τοΟ οίχουμενιχοΟ πατριάρχου ι
άναλόγω τού πληθυσμού του.

β'. Τ μέλη τή ίερά σι νόδου, ήτι μέχρι τούδε
ουνίστβτο μόνον ύπδ γραικών ρχιερέων, μή ΰπάρ-
χοντο ούδενδ βουλγάρου, πδ τούδε ν σιν έξ
ήμισεία , δηλονότι <ξ βούλγαρα χαί έξ γραικοί, ο!«νε
παντε όμού ν φροντίζωσι καί μεριμνώσιν ύπδ τήν
προεδρείαν τού πατριάρχου περί τή διεξαγωγή τών
θρησκευτικών δποθέσεων. /

γ'. Οί βούλγάροι ρχιερεί , οίτινε Θ ώσι μέλη
τή συνόδου, ν σχηματίζωσιν έχτδ τούτου, δμού μέ
λλα ισάριθμα λαϊκά μέλη έχλεγόμενα έχ τών έντιμο-
τέρων Βουλγάρων, iv μικτόν βουλγαρικόν συμβούλιονΙ
τούτο τδ συμβούλιον νά θεωρή άπάσα τά μή θρησκευτι-
κέ υποθέσει τού βουλγαρικού έθνου .

δ'. Ει τδν ίχανώτερον έπ τών έν τφ βουλγαρική»
μιχτφ συμβουλίφ εύρισχομένων ρχιερέων καί Ινα
λαϊκόν βοηθδν αύτοΟ, έκλεγόμενον έχ τών έντιμο-
τέρων Βουλγάρων, ν δοθή μία έθνιχή σφραγί , ώστε !
ν Ιχωσι τδ δικαίωμα ν νετγγέλλωσι χα! έχλι-
παρώσι τήν σεβαστήν χυβέρνησιν δι πάσε (ύπό-
θεσιν. Πρδ τούτοι δέ *οΐ ίύο* ούτοι ν διαμένωσιν
είποτε παρ τή έν Κωνσταντινουπόλει βουλγεφιχή
έχκληοίφ.

ε*. Ό πατριάρχη νΑ μή έχϊ τήν έξΟυσίαν νΑ
παύη χαί ΑντικεεθίστΒ τδν πρώτον μητροπολίτην pel
τδν βοηθδν αύτοΟ λαϊκόν. Ή δέ παΟσι χεά Αντι-
χατάστασι αύτών νΑ έχτελήτεπ ύπδ τή σεβαστή
πνβερνήσεεε , δταν ούτοι Αποδειχθώσιν ένοχοι παρ-
εκτροπή τών καθηκόντων αύτών ύπό τού είρημένου
μικτού βουλγαρικού, συμβουλίου.

'. Προκειμένου νΑ διορισθή «ί τινα βουλγαρικήν
έπεψχίαν Αρχιαρεό , τότε νΑ κροτείνωνται ύπδ τή
χηρευσάση Ιπαρχίαί δύο (ερωμένα Ατομα χαί ν' άπο-
στέλλωντεκ τά όνόματα αύτών εέ τήν βασιλεύμισαν,
καί δστι δξ αύτών έκλεχθή ύπδ τού ΜντχαΟ βουλ-
γαρικού μικτού συμβουλίου, ούτο «φήδμί πρώτον «ί

Coaan. «a——n ram ΩΛ.

^rTouroovo). Avaient-iis manqué A leur· devoir» «a-
vers l'dgiiao ou envers l'étatT ('Vuye^/μ 980 at. ht
U pétition de· habitants de Tournevo, p. 38R ibid),
De' oaa propoaitiou·. aiaai formulé·· et ά«·M qeia
θέό dft dono la «ôtuoeo aa qnoetioa, il eat dda>oatr<
qao la ρήκ ipo da pAyUManta oominoaçait ddjA A
ce laanifeater favartonoeat. .

' AprAa U retraite du npryaentant^da Totubirro,
baouooap de; dôoordrea et d'actee eoatrairaa «ax '
^eaaoaa et A k foi chritieaue fanât ooqpmia per
dea veoeldeiaeMquM bulgarea dan· la capitale et
dan· léo diaoiaaa; do aoatbtptwea démarche· do
toute naturo furent faitq· auprAo du gouvernpineat
impirTal et du peuple bulgare, démarche» dont le
•oui mobile éuùt l'idée? du La grande
ήβiiηo qui voyait avec4 douleur tou· eeo déoordre*
voulut arrêter le progréa du mal et rendit «ou·
le pontifleat da aa «ainteté Joachim un ugillion
(σιγγίλλισν) patriarcal et aynodique, en XV article·,
•anctiomié par Annan impérial, par lequel elle
donnait une aatiafaetion Miffiiante A la-promiéfa
demande, concernant l'élection de· archevêque· de·
diocéM· bulgare·, et A tou· le· beaoin· apirituelt
de ce· diocéae·. Cependant ,cet acte de I iglioe,
qui garantiaeait pleinement le· véritable· intérêt·
•pirituela du peuple bulgare, fut «uwi repoumé,
ainai que le flrmw impérial qui le «anctionnait,
par le· chef· du mouvement zbulgare, ht l'égliae
rit, A «on grand regret, *»t»* eapéranoe· e évenouir.

Peu de temp·' apri· le gouvernement envoya A '
l'égliae, de la part de· représentant· bulgare», le·
huit proposition· «rivante·:

I. La nation bulgare, AdAie aujet du glorieux {
empire ottoman, et aoumise par ·· religion A la
juridiction du patriarcat œcuménique grec, demande
A avoir le droit de participer A l'élection du patri-
arch· œcuménique, A proportion de m population.

(I. Le «aint aynode, composé jtuqu'A oe jo«v
de prélat· grecs, sans aucun prélat bulgare, eera
désormais composé mi-partie de chaque peuple:
c'eat A dire de six membres bulgares, et de six
membre· grecs, qui, tou· réuni· «ou· le préaideuee
du patriarche, administreront le· affaire· religieua··.

III. Le· prélat· bulgares, membre· du synode,
composeront en outre, avec six autre· membre·
laïques, élus parmi.les Bulgares les plus honorables,
un'conseil bulgare mixte. Ce-conseil «occuper·
de toutes Je· affaire· non religieuses du peuple
bulgare.

IV. Un sceau national sera donné aa plus ca-
pable dee prélats bulgare· compoaairt le oonaeil
mixte, assisté d'un membre laïque, élu parmi les
plu· hojiorabl·· bulgare·, afin qu'il· aient le droit
de s'adreaeer au gouvernement impérial pour toute·
le· affaires de leur oompét«»oe. Ces deux mem-
bre· devront toujours résider aupré· de l'église
bulgue de Constantinople.

*

V. Le patriarche n'awa le droit, ni de destituer
ni de remplacer le premier prélat, ni son aide
bique. La destitution et le remplacement du ooo
deux membre· Mront prononcée par le gouverne-
ment impérial, dan· le ea· oà iis raiaient con-
vaincu· devant le conseil mixte d'avoir tranagreeaé
leur» devoir».

VL Lotuqu'il « agira de nommer un prélat dans
quelque dioéb·· bulgare, te dioeéee propoeecn deux
«ocliriaetiquea, dont les noms seront savoyés A la
oitpitale. Celui dee deux qui mm élu per le osaceil
mixte, seca présenté an patriarche ut eneuite sacré
arabsvêqu» da siège vacant sel·· 1m ctusons aerda

M

τδν πατριάρχην, (πέιτα ta χβββτβνήται άρχ)ΐρ·δ(τή g χηρχυούση έπαρχία κατάτού tpqeMvràtaûkavéysft. υ Ç. Κ ,δέ τά έΛρρχία , ·i ta< émfqs .4&âta χβύσιν ivap'J.γραικοί xal βαό^γαροι, έ άρχιερ^ι ta '•έκλέγηται- ύπθ τή έπαρχία έξ taslvou τού έθνου •ta δπόίον rivat πολιζπλί^Ηρ·^*, βηλονότι taipèνλ(· γραικοί·ήναι πρρισσιίτχροι,· νά ήναι jfpotkéç,'ta δέ ri ,βούλγφροι 'ήναι xspiocirspot, ta |ν« βούλγιφο . Ο ά^τοίαύτήν.άνάμικτον έπαρχίαν δι»ρ)ζ4μ«νο ΰρχιηρδ όφ·ίλ·ι νέ γνωρίζη καλώρ.χμί ,τάξ δύο γλώσσα , ta* σι -^ιχϊκήν xob βοολγαρ!χήν." ·4πδ τούδ«.καί »i τδ έξή νά μή'γίνηται οβδέν έμπίβιον·«ί τού; κατοίκου χβΙρίσυ ή πόλιάί τίνο βουλγαρική ta ptt«%ttpL ζωντάι- τήν βουλγαρικήν γλώσσαν rip τχ τά έκχλησιά ta σχολ«ία.

η'. Άφ' ού έγκριθ&σι ta άνω ' χίρημένα, έπιιδή ·i τού άρχι»ρ((xal «i τού Ηιποδ κληρι'κού δέν συγχωρ«!ται ta ·ΐσπράττ«·σι διά τή βία dfiô τδν βασιλικόν fiaita ύπδ τδ όνομα ptpi διαφόρου φόρου;, πρέπι: νà όρισθή κατ' Ιγκρίσιν τή αχβαστή κυβιρνήσβω μίαν έτήσιο έπιχορήγηφι άναλόγω pi τδν βαθμόν έκ'άσιου.

ΐΐρδ μιλέτην δέ xal συζήτησιν τ&ν' άνωτέρω προτάσιων *i* τότ» οΐχαυρ»νιχδ πατριάρχη κύριο Σωφρόνιο συν»κάλ·σ« γ«νικήν συνέλχυσιν τβν έν Κωνσταντινουπόλχι λογάδων, ήτι μττά λύπη κατνιδ<ν έν αύταί έναργώ τδ διχαστικόν τού φυλετισμού ιινβΰμα. Kai ούχ -ήρνήσατο μέν δτι 1λλ»ίψ»ι τινέ iv τή διοιχήα»ι τ&ν κοινών πραγμάτων χαί ηαταχρήσ·ι ~άτόμων συνέβαινον έστιν δτ» xni όχου, αλλ', όμω άπ«φήνατο δτι έπ«ιδή έλήφθη πρόνοια π*ρί τή έπχνορθώσέω τ&ν.κνούτων βιά. τή , έφαρμογή τ&ν ήδη έν έν»ργ«ίφ κανονισμών, tf«αθιέρωσι τού φυλίτικ-.ΰ άνταγωνισμού πρδ τφ άντιχριστιανιχφ αύτού χαρακτήρι άπέβαινι χαί παντάπασιν άσκοπο;. Ilρδ; τούτοι παρ«τήρι βφι ήβ iv Ινιρχχίφ ριχτόν συρμούλιον, συγκροτούμινον έχ σταθτρών όρθοδίξων κατοικων τή πρωτχυούση χαί έκλ»γόμ«νον ύπδ τ&ν έναύτή ένορι&ν, ivsu'διαστολή γένου χαί φυλή , έκτχλ·: τά διαγ»γραμμένα αύτφ. καθήκοντα άοχέτω πρό πάσαν φυλετικήν ιδέαν, καί έχιι πχριωρισμένην δικαιοδοσίαν τούναντ('-ν δέ αί τρ«ί άνωτέρω μνημον«υ.'ι«ίσα: προτάσει (γ", δ' καί s') σκοπούσι τήν σύστασιν ιδιαιτέρου έθνιχοΟ βουλγαρικού συμβουλίου, Ιχοντο άποστολήν έφ'άπάση τή κατά τήν όθωμαν χήν έπιχράτ·ιαν βουλγαρική φυλή . Kai si μέν τδ τοιούτον βουλγαρικόν συμβούλων συνέχ*ιτο έχ μόνων λαϊκών, ούβέν ·1χ·ν sÎxstv τό πατριαρχείουέπ-.δή δέ Κμ*λλ» σύγκχισθαι έξ άρχιαρέων χ·β λαϊκών καί ύπδ τήν κροχδρβίαν ένδ 4ρχι»π·.σκ6πόυ, τό πατριαρχίαν ουδόλω ήδύνατο παραδ»χθήνάι αίτησιν Τοιαύτην άντικειμένήν, αί τού κανόναξ τή έχκλήσια , καθ' ού ούδόλω έχιτρέατται Ινα έν pig καί τή αύτή έπισκοπή δύο «ρθόδοξ» θρησκ«υτικοί ιρχήγοι έξασκώσιν έξουσία ένaλβ dic' άλλήλων άν»ξαρτήτου . Kata τά άρχά τή έχκλησία ήμΛν ό τοπικό έπίσκοπο Ιχ»ι έκκλησιαστικήν έξουσίαν έπ; πάντων τ&ν έν τή έπισκοπή αύτού sûpcoxopévssv όρθοδόξων οίουδήποτι γένου καί ta *σιν, έτι χαί έπ' αύτών ίσοι παραπιδημ&σιν έκ τόπων έλλη έκκλησιαστική δικαιοδοσία . Πρδ τούτοι παρ<τήρ«ι δτι καί ή διανομή τ&ν συνοδιχ&ν έδρ&ν ματαξύ έξ Γραικών χαί έξ Βουλγάρων, καί ή ύποκκιμένί) τ& μέτρω τούτφ ιδέα, Ινα έκαστο άρχι»ρ«ύ «ίσέρχηται έν τή lspg συνόδφ θάττον ή βράδιον άναλόγω τού πληθυσμού έκάστη έπαρχία , sial πράγματα άΜχχανονικά καί καινοφανή ού μόνον έν τή όρθοδόξφ έχχλησίφ, άλλά χαί έν χάση τή χριστι«ν·σύνή.

ή τότ» γτνική συνέλ·υσι té 4» τΜ tat* έαβίναι xpotaeratv dvopsutapsvov «cvsOpa WO ρυλτπομοΟ,

VII. Dans las diooèee· mixte·,' oqmpoeé· «de Grecs et de Bulgares, le préfet sqra élu par le diocèse et choisi dans pelvi jita deux peuples qta sera le pins nombreux; c'esbè-dtre lè oû les Grec· seront pins nombreux, le prélat sera grec., et* U" oh lee Bulgares seront -plus nombreux, Π sera bulgare. Le prélat choisi pour, un diocèse mixte devra bien connaître les taux langues, le bulgare et le -grec. Désormais il ne-sera plus mis aucun obsède è ce que les habitants' de toute rills et de tout, village bulgare puissent se servir du bulgère d«n· le· église· et dan· le· école».

VIII. Lorsque les articles ci-dessus seront aanctionnéa. il sera. Axé, avec, l'approbation du gouvernement impériaV'pour chaque prélat, un traitement annuel fixe, car il n eat permis è aucun prélat ou prêtre de percevoir de· sujets de sa majesté impériale différent· impéta »ou» le nqm de min.

Bqsynteté Bqphronios, alj>r» patriarche, fit étudier et diMtKbu.ee· proposition» par une assemblée de» notables résidaaf è Constantinople, qu'il convoqua è cet effet. Cette assemblée comprit clairement l'esprit séparatiste du *pkyUtim».* Elle ne nia pas qu'il n'y eût quelque· défaut· dans l'administration des affaires d* la communauté ; que quelque· abus ne fussent commi· par certains individus, mai» elle décréta quo, puisque le» règlements en vigueur avaient pourvu au redressement de-ces désordres, l'admission du principe du pèylétisms, outre qu elle était contraire è l'esprit du christianisme, devenait sans but. L'assemblée observait encore que le conseil mixte, existant, composé d'habitants ayant leur résidence fixe à Constantinople et élu» par le· paroisses de la capitale, sans distinction d'origine ou de race, remplit le· fonction· qui lui «ont araignée· en dehor· de toute idée ,de race, et que ae» fonction» étaient limitée». Ai/ contraire, lea troia proposition» visée» plue haut (111, IV et V) demandaient l'établissement d un conaeil national spécial dea Bulgare·, dont l'autorité « étendrait «ur toute la race bulgare de l'empire ottoman. Que ai ce conaeil bulgare ae eotnpoaait seulement de membre· laïque·, le patriarcat ' n'aurait rien à *y* opposer; mai» comme il devait ae compoaor de prélat» et de talqua», sou» la présidence d'un archevêque, le patriarcat ne pouvait admettre d'aucune manière, une proposition de cette nature, en opposition avec les canon» de l'église, d'après lesquels il est défendu que deux chefs religieux orthodoxes exercent dans un seul et même diocèse deux autorités complètement indépendantes. Γune de Γautre, D'après les principes de notre église, le prélat canonique d'un diooèae, exerce l'autorité ecclésiastique sur tous les orthodoxes vivfint dan» son diocèse, è quelque raee qu'ils appartiennent, même sur ceux d'un autre diocèse pendant qu'ils résidant dans le tien. L'assemblée faisait observer en outre que la distribution dss siègep «ynodiesax entre six prélat· grecs et six bulgares, et l'idée qu'implique cotte mesure, que chaque prélat vienne têt ou tard siéger m synode, praportioaneDement h la population do chaque diocèse, sont autant de choses contraires aux canons, ot des innoverions non seulement don» l'église orthodoxe, mais aussi dans toute la chrétienté.

C'est è peu près eu ces pannes que rassemblée générale d'alors désapprouva l'esprit de phyMitaw qui apparaissait dans ms hait propositions;, esprit qui tend h détruira le système d'administration ou

' tixoO τή έχχλησία συστήματο , iftilqtiveu tod τή α , »ύ«γτ*λιχ1) ένέίηπο ιοί Αγάπη χαί^τοΟσυντάγμα- Λ» .<τών (ορών χαμέαών,

Tfe-ufat toO ηυλέτισμού xvsOpa èamupdtoi pad έν ; τοί έξ ντωτέραι spotdotmy, rftivtg δκβιβΑβώησ*™ *< τΑ πατριαρχία έν tout ,«*ξ '. Έν οώτβί πρδ τοί άλλοι ήροντο. foyapék xsd τΑ-βρια τών έΜη-' ένοριών, ésstpoopivssV τών ΑπαντμχηΟ τού. δ***μανιχφ& xptkouq Βουλγάρων Ac ύπβγομένων ποτέ tdc ηροτΑσέι . τ*ώτα ύπδ τήν κανονικήν SuuuoSmUv τή σύνισταμένη φυλιτιχή^ βουλγαρική έχχλησία . Έν άύται aapadeCyuanoc χΑριν déparai κ*pl τού κλήροι» τή tv BsXarf έχχλησία τοΟ Ayiou Xrtfdvou* KOi_ lapatc τή έχλλησϋκ ταύτη , έπτιΜ) ΐχβυσι* έπαρχιώ- •τα «ώτών χΑντα τού tv τβΐ δ^ν^έρα ^συναχία^ τή ηρκτχοούαη χύρισχομένου βουλγΑρονξ, Αχώλύτω Ηλουσιν ίιρουργ*: πανταχού βπου iv προσχληβώσιν.* Ούτω ύψηλή ήρ*το ή σημαία Τ00 φυλιτιαρού tv μέση» τή τέω Αγνοούση αύτήν έχκλησίο^, toti' χαταστροφή Β τών ί*ρών κανόνων χαί τού χριστιανικού πνιύματο τή ένότητο .

•Ή τοΟ φυλετισμού ιδέα έξηγέρδη ίταμωτέρα ίχ- δηλουμένη tv τή Αχάμπτφ τών προϊσταμένων τού κινήματο έχιμονή τού δι*γ«ίραι Sid δ*μιτών καί Αδσμίτων μέσνvν στάσιι χατΑ τών έχασταχού Ιχχλη- ,οιβστιχών Αρχών έχ' έλπίδι .τού άναστατώσαι^χαν- ταχού τή π»ριφ*ρiia τού οίχουμχνιχού Φρένου τέ πνέύματα πρδ πληρ*στάτην συγχρότησιν φυλετική βουλγαρική έχχλησία .

Ή μεγάλη έχχλρσία έχί τή Χατριαρχεία τού παναγιωτάτου πατριάρχου χορίου Γρηγορίου Αμα μέν σπεύδουσα δπω Ανάχόψη τέλεον'τήν όρμήν τών τά στασιαστικέ τούτο κινήσει xal τΑ σκάνδαλα ύπο- δαυλιζόντων |v τ* ταί έπαρχίαι κα! έν τή πρβι- τευούση, Αμα Si πρδ πάντων έπιΦυμούβα ίχανοχοιή- οαί ύχχρ*χηιριαοού τά ΑληΙΗΐ · χνουμάτιχΑ ΑνΑγχα C τών τέχνων αύτή , *1 χροφύλαξιν αύτώι; dxb τού φυζιτικοΟ βαράθρου, ιi S πολυμ*ρώ χαί κολυτρέχω ΙξώΦοΟντο, διατηρήναι ii ταύτοχρίνω τού τ» ίιρού χμνόνα τού βιέχοντα τήν έχχληαίαν χα! τΑ Ανέχα- 8«v προνόμια, τού οίχουμ*vικοΟ bpdvou, Ιξ·Ορτ αχέδ ον έξαρχία ϊχχλήσιαβτιχή , αύτοιι-.ικήτου μέν, έξβρτώ- μένη - Ü χανονιχβ dxè τού πατριάρχου χαί Απαρτι- ζόμενη έξ ώριομένων έπαρχιών τού πατριαρχίίου Κ«*νοταντινουχάλα<* .

ΆλλΑ δυστυχώ τΑ σχέδιον τούτο, χαίχ*ρ φέρον Ιπαντα τΑ προσόντα τή νομιμότητα χαί τή φιλο- στοργία , ούχ έγέν*το κΑραβέχτέν ύπδ τών Αρχηγών τού κινήματο , ώ μή Ανταχοχρινόμχνον πρδ τήν γχνιχήν τού φυλ<τισμθύ ιδέαν.

Άντ' αύτού Si δύο νέα σχέδια ύπδ τή ύψηλή πύλη βιαβψασΦέντα συνιστβντο τψ πατριάρχη, <κ*ρ πανηγυρικώ , Αχ*δέξαντο οί βούλγαροι φυλ*τισταί, κα** δτι δι' αύτών έπρ«γματοχοι«£το ή liés τού φω- D τισμού, ήν πρνδμ« ήβη ήρξαντο έπιδιβκιιν.

Τδ α' έν αύτοί Αρώρον, φέρ'*έχ*Τν, τδ λέγον δτι ,»i οίονβήποτ* μέρα τή αύταχρατοριχή έχικραττία υπάρχου® χάτοικοι, βούλγαροι μέν τήν χαταγνγήν καί τήν γλώσσαν, ίράόδοξοι δέ τδ Αρήσχιυμα, ούτά ♦έλουσιν έχ«ι τδ διχαίβμα τού έχλέγιιν διά τΑ έχ- χληοίβ τών-χάΐ διορίζ«ιν ί*ρ*ί , «δότα τήν (δίαν αύτών γλώσσαν,* σχ«τιζόμ«νον πρδ τδ *'-Ç τί έριζαν ,ώ ^ρδ τήν έκλογήν τών κντυματιχών αύτών Αρχη- γών χαί τή|ν χνιοματιχήν βιοίχησιν ή βουλγαρική έχ- χλησία Ηλ«ι *1ο8«κ Αν σώμ* Μχνριομένον xal Αν- «ξάρτητον,* καί έπισφραγιζόμ«νον Οχδ τού γ* λέγοντα I χρδ έχοπτχίαν τή ονοματική διοιχήσ*» τών βουλγαρικών έχχλησιών ΑέλΒι διαμένχι iv Kanatov- τινουχάλιι (I μπΑ; μητροπολίτη . έχ«ν παρ'δαυτφ σύνοδον Βι«η(·ιρίνθρένην τΑ χyaupanixd,* πχριστώσι τήν «ίχδνα τή έώναϊή βουλγαρική έχχλησία έξ-

vigueur dan· lfghas, boeé Mir ruaifér sur l'amour évaagéligae et'sur la constitution dea'eaaoaa ssûsréa.

L* mê*e eaprit da *pjt^UtitaH* régnait dsba les *,tia?*proposition* aouveUos, tnasmiso· aé patrièreet en l'année 1806. .Dana oee propositione- lea lintitm dea' ÿarolapos aoelésiastiqses, étaledb otrertomeat détruites, .ear il. y était dit,"que tous^lm Bulgares da Tempire ottoman dèWieat relater de la juridie- tioa oaooaiqua^de l'égliae nationale bulgare 11 établir. Il y mt-dR par* exemple d propos daa prêtres de l'égliao de Baint-Ettsbn* de Balata: ,hee prêtroû- de Îette église qui ont pour paroissien^ tous les Bulgares résidant dairi les Itiifféreata quartiers de la capitale, pourront; sana obstacle, exercer leur ministère IA ad ils seront requis." Ainsi le drspAtd du *pAyUtssme* était tenu haut au milieu de l'église. qui en entendait perler pou/ la premières^i·, et ce, pour renverser le* canons sacré* et l'esprit de l'unité chrétienne.

L'idée du pA^ptisew se manifests encore plus hardiment dans l'acharnement avec lequel les chefs da mouvement ont tAehé, par tous les moyens licite* et illicite*, de poùiser le* Adèle* h la révolte contre le* autorité* ecclésiastique* de chaque diocèse, dan* le but de aoulever le* esprits dans toute la cir- conscription du ressort du siège œcuménique, afin de parvenir plu* sûrement h établir une église nationale.

Sous le pontificat de *a sainteté notre seigneur Grégorios, la grande église, s'empressant de mettre fin h la violence de ceux qui excitaient ce* révolte* ét ces scandales dan* les diocèses et dans la capi- tale, et désirant en même tempe satisfaire au-delè même de tout souhait les vrais besoins spirituels dé ses enfanta, afin de les préserver de l'ablme du pèyMtams, où il* étaient pousaés de tous les eétés, et de conserver les canons sacré* qui régiment l'église, d'après les sncien* privilège* du siège pu- triaroal, la grande église, disons-nous, rédigea aa projet d'exarcat ecclésiastique, ayant une admini- stration particulière, mais soumis, au spirituel, au patriarche et formé de diocèses déterminés du pa- triarcat de Constantinople.

IÀlheareuaement ce projet, revêtu de toutes lea garanties de la légalité et de toutes lès prouvés de sollicitude, fut repoussé par les chef* du mouvement, parce qu'il ne répondait pas A l'idée du pAyiéti*··» en général.

A la place de ce projet, deux autre* que les Bulgares partisan* .du pèj/étiMM avaient acceptée en pompe., comme réalisant l'idée du pAyfétÏMM dont ils poursuivaient la réalieatioa dé* le principe, furent transmis et recommandés à sa sainteté le patriarche par la Sublima Porte.

Le !** article de cee projets où il eat dit: Λi>*η*^ tout endroit de l'empire, où il y a de* habitants bulgares d'origine et de langue, de la Religion or- thodoxe, esMC-ci auront *t* droit dtüin* sévte aoosawr poor dsasvrsvr leur* églises dee prêtres parlant leur langue,* rapproché dm articles V—VII où il est dit:

A féiestsen des *cluft* spirituals *ti A* Fodeoim lératten spiritue/le, répiiss Butors/srmsra un corps *ti/ttH* et indép*ndanl," articles corroborée par l'article IΠ où il est dit: «fîrar mrueitfsr fedmuiiMVah'sn qpiritudls des *ifUtn Mfortt* un toril méA'spslifmn (o^tropolitaia aa chef) rdeiderw A Cbualanb'nopte antepré d'un apnsds fui ottr· *ta Ürttfiea* dsa *jiUrdt» tpifijath;** tes* eu article* non* représentent l'égliae nationale bulgare exerçant «a jaridietiou sur tous see nationaux répandue sar tonte l'éteadao do

ασχούση τήν έαυτή, διχαιοδοσίαν εί τού ae*" δλην τήν έπιχράτειμν διεσπαρμένου όμοφόλου. Τοι* αοτα δέ *σχέδια* άντιχείμενα .δλω ορό τά χαδολιχδν σύστημάl τή έχχλησία, άπέβαινον, ώ ή· χό, απαράδεχτα. Ή δέμεγάληέχΛησία έξαντλήαασα ήδη πάνχα. οίχονομία τρόπον χαί πιε^ομένή πανταχό^εν, έξεχάλρσε τήν δπό#*σιν «ί τήν ψήφον τή χαδόλου έχχλησία, προτείνασά συγχρότήσιν σονόδου οίχουμενίχή - άλλ'έν φ μεγάλη έχχλησία συμφώνου έχουσα χαί άλλο αύτσχεφάλόυ έχχλησία' άπεξεδέχετο τήν 'περ! τούτου άδειαν-τή ύψηλή πύλη, οί μέν χαινοτομοΟντε φυλετιστα! χατεξανέσγηβαν χατά τή προτάσεω τή συγχροτήαεβε οίχουμενιχή συνόδβρ ή δέ σεβαστή χυβέρνησι -λύουσα παραδόξω άφ' ιαίτή τδ ζήτημα έξέδνχε πεβί τούτου αύτοχρατοριχδν φιρμάνιον, δπερ^ώ ,διά. τού δεχάτου πρδ πάντων άρβρου άνταποχρινύμενον π.'Λ τήν Αρχήν τού φυλετισμού, έγένετο πανηγυριχώϊ άσπαστδν παρ αύτοί.

Τήν ιδέαν, τή συστάσεω φυλέτιχή έχχλησία; έπειράiiησαν χατόπιν άποδεΐξαι ένυπάρχουσαν δήθεν χα! έν τφ πολιτχύματι τή έχχλησία 4:ά τίνο φυλλαδίου έπιγραφομένου' .Άντίρρησι «ί τδ έπιστολιμαίον υπόμνημα τού πατριαρχείου· 1871," έν φ πρδ τοί άλλοι άναγινώσχονται χαΐ τάδε' -Έπί τή φράσεω ρουλγαριχή έχχλησία, ή λέξι βουλγαριχή δηλοί δτι ή περί ή ό λόγο έχχλησία, Jfot έχχλησιαστιχή αρχή, αυνεστή8η διά τού βουλγάροδ χα! έξασχείτα: έπ! τών χριστιανών Βουλγάρων τών έν γνωστοί μέρεσ: τού ό&ωμανιχού χράτου χατοιχούχτων, ούχ! δέ έπί τών πόλεων χα. χωρών τών ύπ' αύτών. χατοιχουμένων· αύται γάρ, έχτδ τού δτι χαί ύπδ μή χριστιανών πολλαχού χατοιχούνται (τί δ' ούχί χαί ύπύ χριστιανών μή' βουλγάρων;) τού βασιλέω είσί, χαί ύπ αύτού άρχονται (ούχ! δέ χαί δι άνθρωποι;)-

.Ούτω έν αύτοί τοί άποστολιχ·-ί χρόνοι; s τών έάνών άπόστολο Παύλο, συλλήβδην μέν Τέ(παρά ττΐιι τοί Ιθνεσι συστηδείσα -έχχλησία, ήτοι έχχλησιαστιχά άρχά ύπαινιττόμενο, λέγει περ! τών συνεργών αυτού (Ιρισχίλλα; χα! Άχύλα- .·Η ιύχ έγώ μόνο ευχαριστώ, άλλά χα! πάσαι αί έχχλησίαι τών έύνών*· μεριχώτερον δέ τινα αύτών άναφέρνν, ότέ μέν έχ τού. τόπου, ότέ δέ έχ τών χατοίχων αύτά όνομάζει, οίον .τή έχχλησίφ τού δεού Τjj, ούση εν Kopftihp,*' .τή έχχλησίφ Λαοδιχέών," .τή έχχλησία Ηεσσαλονιχέων,* .αί έχχλησίαι τή "Ασία * χτλ.

.Τούτοι 8' έπόμενοι xol et τή a' οίχουμενιχή συνόδου βεοφόροι "πατέρε, ύπογράφοντε ει rί *ffia.-*τιχά αυτή, ώνο|1άσ8ησαν άπαντε ώ έχ τών χατοίχων τή πόλεω xai τή έπαρχία.

'Α^λων Μ συνόδων πάλιν οί πατέρε έξ όλοχλήρου έβ-νιχή χώρα, ή xai έχ τού έθνου αύτών ύπογράφοντε ώνομάσθησαν οίον Εύάγριο Σιχεi.ό, Τιμό6ιο έπαρχία ΣχυΟΛν, Ευστάθιο ίχνου Σαραχηνών. ΆΛΛ! xai έχχλησιαστιχοί ίστοριχοί πολλάχι του έπισχόπου ώ έχ τού ίχνου ώνόμασαν οίον .β«οφίλφ, 8 τών Γότθων έπίσχοπο Αν·έν τή έν Νιχαί^ συνόδφ παρών χαθυπέγραψ«* ... .ταύτη δέ τή πρεσβεία άρξαι Ούλφίλαν τού έθνου έπίσχοπον*. Κα! ι τοι χμ! Σχύθα λόγο διά τούτην αιτίαν έπί τή αύτή μείναν πίστεβε . . . Είσέτι δέ xai vOv Ιboς παλαιόν ένταύ*α χρατεί τού παντό lδνου ένα τ4 έχχλησία έπισχοπείν*. Ούχ ώληδή άρα ό λόγο τού πατριαρχείου, δτι ή έχχλησία ούδέποτε διέχρινεν έίΤνιχότητα · διότι, ώ χαλώ αύτδ πάλιν λέγει, ό θεμελιωτή αύτή έπάλεσεν ει τήν πίστιν πάντα τά έδνη, χαΐ συνεπώ πρδ τοΟτο οί άπόστβλοι. αύτού συνέστησαν έχχλησία παρά πάσι τοί έάνεσιό, Ινα χυβερνώαιν αύτά χνευματιχώ, χα! Ινα .πάντα τά έ#νη δουλεύσεσι τφ χυρίφ*, χατά τόν Ήσαίαν, χαί o5τω φυσιχώ έγττνήδησαν πάκα *βί* έχχλησίαι τβν

l'empire. De' tels projeta, pppeoéâ en tout au système général dp l'église, étaient, comme il eat évident^ inadmissibles.* La grande église qui avaitépuisé tous les moyens pour arriver è une entente; et- qui ne ytrvait pressée de tous côtés, en appela è la décision de l'égliye universelle et préposa la réunion d'un concile oecuménique. Mais tandis que. la grande églibe, d^ccord en qpla avec d'autres églises indépendantes, attendait l'autoriaatioA impériale pour la réunion du concile, lee -novateurs *phyUMte* «éleYèrent contre U convocation d'un boncile œcuménique, et le gouvernement impérial venant, contre tonte attente, résoudre de lui-même la question, rendit un firman impérial, que lea novateurs acceptèrent pompeusement, parco qu'il satisfaisait, surtout pas l'article X, le principe du *pkyUtumf.*

Plus tard les novateurs s'efforcèrent, dans une brochure intitulée: .Objection au mémoire épistolaire du patriarcat. 1871,* de prouver que l'idée de la formation d'une église nationale existait dans la constitution de l'église. Dans cette brochure il est dit entre autres effuses: .Sur l expression, église bulgare, le mot hsUpars signifie que l'église dont il s'agit, c'est-è-dire l'autorité ecclésiastique, i^-été établie pour les Bulgares et qu elle exerce son pouvoir sur les chrétiens bulgares résidant dans des endroits déterminés de l'empire ottoman, et non pai sur les villes et les provinces où ils habitent: car outre que ces provinces sont aussi la résidence de populations non chrétiennes (pourquoi pas de chrétiens non bulgares?), elles sont le patrimoine du souverain qui les gouverne l h-s habitants ne le sont-ils pas aussi?).

.Ainsi, même è (époque des apôtres, saint- Paul, l'apôtre des gentil^, faisant allusion à toutes lea églises ensemble établies cher toutes lee nations, c'est-è-dire aux autorités ecclésiastiques, 'dit à propoa de ses collaborateurs Priscille et Aquilas: .Auxquels je ne rends pas grAce moi seul, mais aussi toutes les églises dea gentils.* En parlant plus particulièrement de quelques-unes d'entre elles, il les rappelle tantôt par le nom de l endroit, tantôt par celui des habitants: .è église de Dieu qui est è Corinthe,* .è l'église des Laodicéens.* .à l'église des Theaaalonicien».* .les églises de l'Asie etc.*

.Suivant cet exemple les saints pères du premier concile en signant les actes se sont qualifiés tous du nom des habitante de leur ville et de leur diocèse respectif.

.Les père* d'autres conciles se sont qualifiés dans la signature des actes soit 'du nom d'une contrée nationale tout entière ou de celui de leur nation, exemple: .Evagriui sicilien,*..Timothée..de.la province dea Scythes,* .Eustathius de la nation dea Sarrasins.* Les historiens eecléaiaatiquea eux-mêmes ont souvent nommêles évêques du nom de leur nation, exemple: .A Théophile, évêque du paya dea Gotha qui. fut'présent et qui aigue au concile" de Nicée·* .Ulphila évêque de ht nation fut préposé è dette ambassade* .Et en'effet, on dit que les Scythes conservèrent la même foi po\ir cette raison .... Encore aujourd'hui U règne ici une ancienne coutume, qu'un apul surveille lee églises de la nation tout entière. La prétention donc du patriarcat, que l'église n'aurait jamais distingué les nationalités, n'est pas exacte, car, comme il le dit lui-même, le fondateur de l'église a convoqué à la foi tente* Im Mtsens, ot ms apôtres, ne conformant à ce précepte, ont établi dea églises chou toutes lee nations, .afin que toutes leo natione aerreat le 8eigneur," d'après

ἐβνβν, έ ' πόστολο ναφέρει, Λ -προείπομεν. Οὔτω συκστή&ησβν χαὶ εἰσέτι ὑκάρχουσιν αἱ ἐχχλησίαε νοΟ^Αêωος tes 'Ρωμαίων ἐν "Ρώμη, τβν fpsuχAy ἐν Κωνσταντινουπόλει, Ἑλλάδι, Κύπρφ, χαὶ λλ ^οί, τβν 'Ρ«όσσων iv Κιέφφ χαὶ Πετρουπόλει, τβν Sέppmv, τβν Βουλγάρεεν, τβν Σχυϋβν,'έβν Γότ- 8ων χτλ,, β . πρόεἰκομενι Kai Sid τά τοιαῦτα Ἀ&νιχ ἐκκλησία αὐτό ὁ χοστολιχδ χανών λβ" λέγει· aTA παρ' Λάστην, ἐάκλησίαν ' συμ^αίνοντα, τήν . τού Ιβνόυ σύνοδον, ώ ριστα φανιίη διοιχεΓν τι καὶ πράττειν* (ἐσφαλμέχω Λίταχ "ὁ xavtitv). 'Ορφ ; Ἡ σύνοδο τού ἔθνου ν διοιχή ἑχάστην ἐδνικὴν ἐχχλησίαν, διατάττούσιν οἱ χόστολοι (σελ. 85-9).

Isaïe, at ai|ei prirent aaturullMsant naissance *It» dplittt* des *ptniUi* dent payie I apAtre, comme nous venons de lo dire. · C'eut ainsi que furent établiee lee églises existant jusqu'aujourd'hui, celle dé la. nation· des Romains, h Rome; des Grecs, A Censtantiuople, en Grèce, A Çhypre et, ailleurs; des ftuesM A Kiew. et A Saint-Pétersbourg ; deb Serbes. des Bulgares. deb.Scythés, dev^oths etc.,eommè*nous venons de dire. A propos de cm églises nationales le XXXIV canon dee apAfroa .dit: «Que le synode de la.nation administre 1µ affaires de chaque église, et en disposa oothme il le Jugera pour le mieux* (Le eanon est mal cité). Voyea-vous' Les opdtrss ordoanont *ftt'It tynodtdt* cAagoe dation edaumatre cAagus *dgtiu* nati'oMfb.'* (p. 35-9.)

'Εχ τή νωτέρω χιριχοχή , χαίπερ οὔτω 'προφανβ διαστρεφοὔση τ νοήματα τβν γίων γραφών, ' τού ιεροῦ κανόνα χαὶ τ ιστορούμενα πράγματα, καταφαίνεται ή σπουδή τού ἐφιδρ σαι τήν τού φι>- λεπσμοΟ ρχήν ἐπὶ τή γραφή χαὶ τοΟ νέχαβεν πολιτεύματο τή ἐχχλησία .'

Le passage ci-dessus, tout en corrompant le sens des écritures saintes, des canons sacrés et des faits historiques, démontre le désir d'appuyer le principe du *pkpUtumt* sur la, sainte écriture et sur la constitution ancienne de l'église,

Ἐπὶ τούτοι τδν ἐδνοφυλετιχδν χαρακτήρα τή ἐχχλήσιαστιχή ταύτη νταρσία μαρτύροΟσι καὶ τ πρὸ τὸν οικουμενικόν πατριάρχην γράμματα τοὺ ὑπ' «ύτβν ὀνομασδέντο ἐξάρχου, μέ, όχνήσαντο ὑπόγράψαι· „ὁ Βιδύνη " νθτμο χαὶ Ιξαρχο '-τβ.ν Βουλγάρων* ή γινομένη διάχρισι τού οἰχουμενιχοο πατριαρχείου ώ γραιχιχού χαὶ τοῦ βουλγαριχτύ Μένου · ἡ προσφώἐησι τού ἐξάρχου πρὸ; τόν νώτάτον ἄρχοντα τή; πολιτεία δτι ,τὸ βουλγαρικόν ifrvo; εἶχεν ἔχπαλαι ἐβνιχὴν ἐχχλησίαν, ήτι ήνώθη, οὐχ οἴδαμίν πω;, τφ. γραιχιχφ πατριαρχείφ* χαὶ δτι Γή ἐχδοσι τού αὐτοχρατοριχοΟ-'ψιρμανίου Artoxartστήσε τὴν ἐχχλησίαν ἡμβν* χτλ., χαὶ τελευταίον αἱ π' ρχή χαὶ μέχρι τού νύν νενδότω διενεργούμεναι εἰ δ-.αφόρου, ἐπαρχία ποστολαὶ πρὸ ἐχχλησιαστιχήν ναστάτωσιν τβν ἑχασταχού ὀρ&οδόξων Βουλγάρων.

Le caractère .p µ/Λιφικ de cette insurrection ecclésiastique est démontré en outre par les lettres que l'exarque, nommé par eux a adressées au patriajche œcuménique, dans lesquelles il a osé signer .Antbimos de Vidin. *exarpu dit Bulyattt;"* par la .distinction faite entre le patriarcat Oecuménique, pppele patriarcat grec, et la nation bulgare : par l'allocution de l'exarque au souverain suprême de l'état, où est dit: „La nation-bulgare avait depuis les temps anciens une église nationale, qui fut réunie, nous ne savons comment, au patriarcat grec,** et ,1a promulgation du firman impérial A rétabli notre' église** etc., et enfin par lea agents envoyée, dès le principe et jusqu'à ce jour, dans différente diocèses, pour pousser A la révolte contre léglisé les Bulgares orthodoxes de chaque pays. ·

λείξαντε ποχρώντω ἐν τοί μέχρι τούδε εἰρημένοι τὴν ρχὴν τοῦ φυλετισμού διέπουσαν τ πράξει καὶ ἐνεργεία τφν ποσχιρτησάντων πδ τή μεγάλη ἐχχλησία , χα! τὴν παρασυναγωγήν αὐτβν ἐπ' αὐτή χαὶ μόνη τή ρχή τεΦεμελιωμένην, μεταβαίνομεν εἰ τὸ δεύτερον μέρο , δπω δείξωμεν δτι ή ρχή αὐτη γνωστο δλω; ὑπάρχει τή χαθολιχή τοῦ Χριστοῦ ἐχχλησίφ, χαὶ τδ ιερόν αυτή νατρέπει πολίτευμα.

Ayant suffisamment prouvé par ce que nous venons de dire que le principe du phylétisme dirige les actes et les démarches do ceux qui se sont insurgés contre l'église, et que leur conciliabule n est fondé que sur ce principe, nous passons h la seconde partie, pour prouver que ce principe est tout A fait inconnu A 1 église universelle de Jésus-Christ, dont il renverse la sainte constitution.

Β'.

Ὁ φυλετισμό , ἤτοι ή λόγῳ διαφόρου φυλετικὴ καταγωγή; χαὶ γλώσση διάχρισι καὶ διεχδίχησ: ή ἐξάσκητι ποκλειστιχβν δ.καιωμάτων παρ' τόμων ἤ δμάδων νθρώπων ὁμοχώρων τι χα! ὁμοταγβν, ὁποιαν μὲν τινα δύναται ἔχειν ὑπόστασιν ἐν ταί πολυσπερέσι χαὶ μιξοφύλοι χοσμιχαί; πολιτεῖαι , λλότριόν ἐστι τή ἡμετέρεκ προΗσεω ἐρευν ν χαὶ διαγινώσχειν· λλέν τή χριστιανική ἐχαλησίφ, χοινωνίφ ουση πνευματική, κρσωρισμένp ὑπὸ τού ρχηγού χαὶ 8*μελιωτοΟ αὐτή Ἵνα συμπεριλάβή πάντα τά ἔ&νη 'ιἰ μίαν ἐν Χριστψ δελφότητα, δ φυλετισμό ἐστι τι ξένον ko! βλω ιιανόητον-Λίαὶ δντω ὁ φυλετισμό , ἤτοι ή ἐν τφ αὐτφ τόπφ συγχρότησι ἰδιών φυλετικών ἐχχλησιβφ) πάντα; μὲν τού ὁμοφόλου ἀποδεχομένων, πάντα; δὶ τού ἑτεροφύλου ποχλειουσέὲν χαὶ ὑπδ μόνον ὁμοφύλων ποιμένων 8ιοιχουμένων, « ξιούσι νύν.οἱ ὁπαβο! τοῦ φυλετισμού, ἐστι τι δλω νήχουστον χαὶ πρωτοφανέ .

I. Il est étranger au but que nous nous proposons d'examiner et de discerner, quelles peuvent être les raisons qui militent en faveur dû principe du *phyUtimu*, c'est-A-dire de la distinction et de la revendication ou de la jouissance de privilèges exclusifs, soit par des individus, soit par des masses d'individus, en raison de leur origine et de leur langue, dan· lea états séculiers composés de plusieurs races. Dana l'église chrétienne, société toute spirituelle, destinée pur son divin chef et fondateur à embrasser toutes les nations en une société fraternelle en Jésus-Christ, le pépUtsam» est un principe inconnu et tout i fait incompréhensible. I En effet lo *piifUtu»»*, c'est-à-dire l'établissement dans le même paye d'églises nationales qui admettraient tous les fidèles de la même race, repousseraient tous ceux d'une race différente et seraient administrées seulement par des pasteurs de la mémo race, ainsi que lo proposent aujourd'hui les partisans du' pAy-UMmw, est 'quelque chose d'inouï, une vraie innovation.

Πάσαι αἱ π' ρχή χατ μέρα συστ σαι χριστιανικά! ἐχχλησίαι ήααν τοπικοί, τρό πιστοὺ βρισμένη πόλεω ή βρισμένη τοπιχή ^αριφερβία περιλαμβάνουσαι Avau φυλετική διαχρίσΜε ' βιδ χαὶ πδ τή

Toutes les églises chrétiennes particulières, fondées depuis les premiers tempo, étaient dos églioM locales, comprenant les fidèles d'une ville ou d'une circonscription déterminée, sans distinction do raeo;

ννχή Χχκαγΰνγή to® πληρώματο eût·» *iftam·*

Έν αρώνι ή έχχλησία τή Ιβροοσαλήμ συνέχχιτο, ώ γνηστόν έξ Ιουδαίον χαί κροσηλύτην έχδιαφόραν έώνών ώσαύτώ ή έχχλησία τή ν τιοχιία, τή Άλ«ξανδρ<ία, τή 'Εφέσου, τή Τ μη χαί αί λαπαί, έξ Ίουβαίην χαί έ νιχών αί πλχίου πηρτίζοντο. Έχάστη δέ τών έχχλησιών τούτον έχ«τέλ«ι xab/έαυτήν βλον τι συμκαγέ χαί βιαίprtw έχάστη* νβγνώριζιν ώ ποστόλου αύτή τού ποστόλου τού ΧριστοΟ, παντά Ιουδαίου τή γέν« ύπάρχοντα · έχάστη «!χ«ν έπίσχοπον τόν ύπ'αύτών τών ποστόλην Avtu τινδ φυλιτιχή διαχρίσοο χαδιστάμανον, ώ μαρτυρώ ή ιστορία τή ίδρύαιο τών κρώτβιν τοΟ Ηού έχχλησιών.

Λί δέ ύκό τού μακαρίου Παύλου ναφβρόμίνοι έχχλησίαι τών έδνών (Ρομ. ι ', 4) πρόδηλον δτι σνγχροτούμαναι έξ έΙΚιχών, ούχί τή αύτή πάντν φυλή χαί γλώσση, ώνομάσδησαν ούιο, ούχί π ψ δ.άχρισιν τών χαδ' Ιχαφτον έδνών, άλλέ χατ' ντιδιαστολήν πρό τού έξ Ιουδαίον πιστού. Οσαύτοέ δέ χαί α! ράσιΐ έχχλησία β«οσαλονοιέβν, ΛαΛιχέον, Χμυρναίον χτλ. ούδαμώ τήν φυλήν διαχρίνουσι· διότι ούδ' ήχαύσδη^κώποτι φυλή σμυρναίχή, φυλή λαοδιχιχή. φυλή Ησσαλονιχιχή χτλ., λλά τού πιστού τού. χατοΐχούντα έν ταί κόλισι Σμύρνη, Λαοδιχιίρ, Ηίσσαλονίχη. χτλ. άβιαχρίτο τή "έδνιχή αύτών χαταγογή.

Καταχρήσχι χαί έντχύδνν γογγυσμοί χαί δυσπιστία ιστορείται δτι συνέβησαν χαίμ»ταξύτώνδιαφόρ»·ν μ*λών τών πρώτην έχχλησιών. χαΙΚύ Χβραδ«ϊγματο χάριν ό γογγυσμό τών 'Ελληνιστών κρό τού Έρραίου iv τή έχχλησίφ τή Ίιρουσαλήμ. Άλλ' βμηι οί δοιοι πόστολοι κρδ Χαδησύχασιν τών κνιυμάτών ού χατέταμον τήν μίαν τών Ίιροσολύμαν ίχχλησίαν tit δύο, ιι έμράίχήν, ώ tinttvç-jtai έλληνιστιχήν, άλλά συγχαλίσαντι τού πιστού τή έχκλησία ·

r Έκισχίψασιΐ-Ι, riito», άδιλφοί, ιδρα έξ ύμών μαρτυρούμένοο έκτά, πλήρη χνβύματο γίου χαί σοφία, ού χαταστήσομιν ini τή ΧΡ*ία ταύτν, .· <Πράξ. ', 3.)

'<) αύτδ τρόπο τή rjotdotatf τών χατά τόκου έχχλησιών έπιχρατ»/ χα: μετά τού κοστολιχού χρόνου 'έν τάί έκαρχιαχαί δηλονότι ή τβί τών διοιχής«α*ν έχχλησίαι, αίτινβ καδώρίσϋησαν ώ έχ τή τότ» έπιχρατούση πολιτική 8ιαιρέ«« ή έξ λλην ιστορικών λόγην. Τό πλήρνομα τών ώστών έχάστη; τών τοιούτην έχχλησιών συνέχχιτο έχ χριστιανών χάση φυλή χαί γλώσση.

Θύτη δέ χαί αί ρέχρι τβθδ« χ ριτι Ηίφ διατηροέpavai έχχλησίαι τών πατριαρχικών Αρόναν, Κανσταντινουπόλχνκ, λ»ξαν4ρ«ία, ντιοχβία, Ispoooλύμβν xal ή τή άρχιΜΤίσχοκή Κύπρου, χέ τή συστώηώ αύτών sioiv έχχλησίαι τοκιχώ, τούτώηι»^, έντύ γββγραφιχών ipitsv π^κλαμβανόμίναι, xol ούχί èbvtxai· βιύ xal προσώνυμοΟναη βύχΐ πό τών ποτχλούντβν αύτά παντοδαπών έδνών, Έλλήνβν φέρ' sixktv, ίγυκτιών, Χύρ»»ν, 'ApAprnv, Βλ χνν» Μόλδαυών, Σέρβην, Βουλγ ραν xsil λοιαών, τών συνήδώ άναμίξ έν τοι χλίμασι τών έχχλησιών τούτην χατοιχούντων, λλ'έχ τή κρ·τ»υτύση πόλ«».

Τοιαύτα ήσαν χαί ai ρχκπισχβπαί ' χριδών χαί Ίπεχίου χαί τό λιγόμ*νβν κατριαρχώσν Τβρνόβου, π«ρ! ν έσχ τώ τοοούτβ èγέvirm λόγο **M** τών φυλατιστών, toètémiv ήσαν Ixxlqsim έΜέ *ifim* διαγραμμένοι, xai «ta λόγφ ήολ ΜήΝδ ·α«1ι«|·Μι

diflfoMtao aotioat; do οόββ l'ôgiiao d'Aatioebe, d'Alaxaadria, OpMoo, do Boom, aioai qae lot aatiaa, aa eampoaaiaat poar la plapart dâ jaitb ot do goatib. Chaeuao do oeo égliaea formait ea «Uomtae an tout ooiapact et iadivbibla; obocoae d'allaa raooonaiaaait, comme mo apAtrea, loa apdtrea de notre Seigneur Jtaa-Chriat, qni ôtaient tone en gdndral juifb d'origine; chacune avait pour dvêque celui que lea apôtre» avaient iuatitué tant distinction de race, ainai que b témoigne l'bbtoire dfe l'étabIueement dea première» égliaee de Dieu.

Lee église» de» gentil», dont parle le bienheureux Paul (Rom. XVI, 4), visiblement composée» de gentib qui n'avaient assurément paa tous la même origine et la même langue, furent ainsi nommée». non pas pour distinguer chaque nation en particulier, mais pour les distinguer des juifs convertis. De même les expressions, église dea Theasaloniciena, dea Laodioéeae, dea Smyraéene· etc., ne distinguent nullement lea racée; car on n'a jamais entendu parier db race amynéenne, de race laodicienne, de race thesaaloniciоune etc., mais les fidèle» ^habitant ha villes de Smyrna, de Laodicée, de Theaealonique etc., sans distinction d'origine nationale.

{/histoire noua parle d'abus, et partant de murmurée et de déflaaoee qui aurgirent an milieu des différent» membre» des premières église», comme par exemple Isa murmures dea Grec» eontre les Hébreux, dans l'église de Jérusalem : cependant le» divin» apôtreb n'ont pas. pour apaiser le» esprit», divisé l'église unique de Jérusalem en deux, par exemple en église de» Hébreux et en église de» Grecs, mais ayant convoqué le» fidèles de l'église ils leur dirent;

„Choisisses donc, frères, sept hommes d entre vous, de qui l'on ait un bon témoignage et qui soient pleine du Saint-Esprit et de sagesse, afin que nous leur commettions cet emploi." (Actes des ap„ VI, 3.)

Le même mode de l'établissement dee^gliae» locale» est en usage, après les temps apostoliques, dans les églises des province» ou des diocèses qui furent consacrées h caisse de la division politique alors en vigueur, ou pour d'autre» causes historiques. Le troupeau des fidèles de chacune de ces églises était composé de chrétiens de toute race et de topte langue.

De même leu églises conservées par la grêce de Dieu jusqn'ê nos jours, celles des sièges patriareaux de Coastaatineple, d Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem, ainsi que l'arebevêebé de Chypre, sont depuis leur établissement des églises locales, o eet-ê-dire sites sont eireensorites dane dos limites géographiques, M seat point daa Agliaee nationates. Coat poor oak qn'oltee eoat désignées, non paa da nom daa différeatds aatieaa qui tea composent, Green, Egyptiens, Byrteas, Ambos, Vainques, MoMavos, Serbe», Balgazea at antroa, qui, poor la plupart. habitent mssmhh daaa tea sirooMcriptioas roopective.

Tab étaient anmi tea archevêchés A'Aobrida at

«te «M^μ,μι 1*fueY·* iC.iptpdittv tamw ta. iimritww·

Ai U paeuyuvéevtpui iM»***ι* tadta· ijKU' νοιή, έλλφν'αή, Aftata ,χλ- *|taaw H |A* ούχ! Mar*** ·****> dUA topupdv Mfiumc· Πβ-pepofac itaqoÎe τή "EUUita, t* P^taet. τή 2«ρΡία ,.τή Βλαχία ta MeUmta, ή ηατχχρηιττχ - τιρον tairai· έλληναιή, 0 «»ι«ή, «Λ. as* pafvovacv ίχχλφσία αύτήκφ λου ή ήμMv·ήμρτή-του iv tanpetaÎMc αύτονομουμέν«η ή ήμιαν»ξ·φτή-τοι , ta ίχουαν ρισμίνα όραΤαύτi ré τή tara* «SS teaptaac, v έκτό oèêtpfav ίχουοι êuuuo-δοσίαν ίχχλησιαστι>ήν· συνίστησαν M ούχ! Mpf έδνιχότητο , iUi πολιτική MtoattaMt, ta ίχουοι πλήρ·»μα ούχ! έξ όμοφύλ«»ν iutm»v ta όμογλ οσβv.

Ού μόνον δi iv τi ύρ οδόξφ ίχχλήσίφ *U' iv αύταi τοi αίριτιχαί ta σχισματιχαί χοινονίαι ίφ νη ποτέ συνύκαρξι όμοδόξvv ta 4κ λλήλβv όνιξαρτήτκν φολχτίχ v ιαχλησι v iv μιφ ta τή •ύτή ένορίφ, πόλ« ή χ ρφ.

λλά ta οi πατέρα τ v iapAv συνόδ v, paptx&v τ· χαi γ«νιχόν4 τοπιχ v ή oixoupavtxAv, oopououid-ζουσιν iv αύταi ούχ! iv τi i*νιχή ίδιότητι «Ιτ« έαο-τ v, «Ιτβ τ v κοιμνίαν αύτ v, λλ' ; έχεροσ·»-πούντχ τήν ίχχλησίαν, ή καθίστανται. Ei M trot» iv το! κραχτιχοί τ v αρ ταν συνόδαν ta iv τi έκκλησιαστιχή ίστορίφ iπαντ σιν i,τiαχοχα προσ-ttvupoûptvot ούχ! ίχ *όλε«» ή χ ρα , λλ' έξ W-voo , οίον έηίσχοκο SapatxqvAv, Γότ αν ta SxuAAv, τούτο, έχ τή τηνιχαύτα ορίστου ta κατάρ-πιστου έτι πολιτική χα! χαvανιχή Kacatrcdattÿ· iêvAv r.vtiv £φ8i» αuvίγιται,' ouv^atvt, Stdtt έχ τού 2λου invent όλίγοι τινi μόνον ήααν οi τήν (i Χριστόν χίστιν χούχξαίμινοι ta ούτοι ούπν μονίμαι iv πόλισι συνφχισμένοι.

Eiv ύέ χα! «i αύτού τού Uρούç αo^λέψ«·μ«v χανόνα , έφ'άν τή τή έχχλησία tataupa ip«8pd-ζ«ται, ούύαμού iv αύτοi «ύρίσχομ«v ίχνο φυλετισμού· Oi imp! έχλογή χα! κροχ«ρίαο»· iaiaxémtv, μητρο-κολιτ v, χατριαρχ v ta τ v λοιχ v λιιτουργβv τή έχχλησία χανόν« ού αμού άρίζουσιν κροσύν τ v έχλ«ξίμ«v τό φυλ«τιχ v γv ρισμα χατά τήν τ v quM-τιστ v Άξ(«·σιν, iλλά μόνα τά ήlHχ ta êpqoxtuttxà itpoodvnq όχοία xpoêircvxtKXv ό τ v i*vAv κό-στολο έν ται κρό Tqiééeov ta Titov έκιστολαi . Όσαύτιο χα! οi τ v χατi τόπου ίχχληαι v Itpo! χανόνα , οl «i τ συστ σκ , 'iv ακ ή 8ιαιρίσ«ι τ v έχχλησιαστιχ v «copouuAv χο^λέποντι , πολιτι-χού λόγου ή ίχχλησιαστιχA Ανόγχα προ^ίλλονται, ούύίποτ» 8έ φυλεπχ όξι ον .

Αύτόν δέ τόν λβ* κανόνα τAv όγi·v Αποστόλων, δν ta μόνον êwuuUoÔvw ύπip iinjtAv οi όπαδοί τού φυλετισμού, τόν λέγοντη* ,Τοό ίπιαχόχου ίχόστχ» ΙΑνου afêévat χρή τόν iv «ώτοi πρAτον, ta ήγMo·* βMv'A χεφαλήν," ίξφγιΐ μέν χόλ-λιστα τό iv Απόσρ^τή χαιόλου ίχχλφοίφ ξένον βλ»κ ta Αλλότριον τού Ελιτισμού χαHστA laphv «·λi-ταιιμα, Mhta βέ τόν ΑληΑή αύτού νούν ό »' τή έν Άντιοχιέφ, ΤΆ tAtA δι·Αλλκν βιαγορεύ^ λiξ»βν ta «i αύτόν προφανA Αν«φ«ρήμ·νο · »Τοi» aa»' iαΑστηρ taupjtlnv taenéaeuc «iiέναι χρή τAν iv «i pqtpetam «pcewAva tatmwAnv, ta τήν φροντίδα ΑναΙiχΜ·» «Ασήταή iηρχiη M U *ν τ| μητρο-■όλει «ντφόΑχν «υνηρiχ«ν atone «k ** 'ΗΓ ματ· Ιχοννα - Ato AMx ta τ| «M apaqj<eta

pear mm Ao pApta«ta «t Aea* to traepaau à'était MÜameut comata So MAh· Ao la même «right· «t Ao la atao tangua.

OήoM βαχ uspuaerieua plat réoeuta: Agüoo to-MAMX ata· ΛΛ finirai non poe une iiitiattita Ao raea, mai· aao Aiflfroan data lo dagme. Do mêm· Im ncpramieat: AgHe· Ao GtAoo, Ao B«trio, Ao Serbia, Ao Vttoekto ot Ao^ Moldavie, ou pat abat égiiae belléuiqu·. nura, oorbo oie., déai^nant dot égltoe· indépendant··, établi·· dam doo état» indépendaat» oa •amï-indépqndaat», qui ont poor limit·· koo lot borate mêmecde l'état, hon doaqeolloe ollot ue peuvent exercer aueuae autorité ecclériattique. Cot Aglitea ont été établie· non pour cdhie do nationalité mai· à eautt do leur aituation politique, et elite n'ont pat forcément un troupeau compote de Adèle· de In même race at de la même langue.

Non eeulement dan· l'égitoe orthodoxe, mai» même daaa let communauté· hérétiqeot et aehiamatiquee, il ne a'ta jamaia vu que dee égliaea natio-nale» du même dogme, indépendante· lot une· de· autre», extotaaeeat dart» une tonie et même paroiaae, dent une teule et même ville ou contrée.

Lee père· dea aainta eoaoilea, particulier» et générAix. locaux ou oecuménique», prennent tux-même» téence dan» cet coneilea, non paa au nom do leur propre nationalité ou de celle do tour troupeau, mata comme reprétentant l églite à la-quelle ilt tont prépotét. Et ai jamaia daaa let acte» dee premier» concile» et dont l'httCoirt de l'égliae on rencontre de» évêque» qualité», non pat du nom d une ville ou d'une contrée, maie de celui d'une nation, comme par exemple évêque det Sarraaina, dee Gotha, det Scythe», cela arrivait, ainti qu'il eat facilement démontré, parce que ohea certaine» nation» la toeiété n'avait pat encore reçu une forme régulière et déterminée, et que, de toute la nation, il n'y avait qu'une petit» partie qui aveit embraaé la foi en Jé»«-Chri»t, que cette petite partie n'habitait paa d une manière Axa dan» lae ville».

Si nou» examinon» le» cdfeona aacréa qui aont'to fondement de la conatitution de l'égliae, noua ne trouvent nulle part trace de p^pÎétûmt.' Lee conoat qui règlent l'élection et le aacra dee évêqaea, dee métropolitain», dee patriarche» et dee autre· miato-tre» de l'égliae, ne rappellent nulle part, parmi le» qualité» requiaea pour être élu, la diatinetion de race, aelon la prétention de» partiaaat du phylétitme; leo canon» ne parlent que dee qualité» mo-rale», telle» que Tapôtre de» gentil», tant Paul, lot a formulée» dan» »e» épltre» è Timothée ot è Tito. De même, le» canon» «ocré» de» églieee locale», concernant l'établiaaetnent, la réunion ou la diviakm de» paroime» ecoiétiaatiquoe, ne mentionnent que de» ratoon· politique· ou dea beaoina oeoléaiaetiquoe. jamaia dee prétentiea· de rnee.

Le XXXIV canon apoatoliqua, le teul qna leo ptrttoau» du pAyfôttaa·» invoquent en low faveur, qai <|it: ,Le» évêque· de chaque natiou doivent ooannitre celui qui eat la premier d'entre eux, et le connaîtra comme leur eh«f," eat trèa bien expliqué par la oonatitutioa établi» Anna l égltoe univomaBe, eou-•Ütatioa qui n'a riaa de commua avec le principe de pApiétÀ·»·. Le tone véritable do ee même oenen eet aftrmé par le IX canoë du concito d'Antioebe qui décrète la mêano ebooe au d'aatreo terme» et qui c'y rapporte évidemment: »Lea évêque» de chaque province doivent connaître l'évêque prépeaé dan» la métropole, qui doit être rAargé du mia de toute la provinea, parue que t'oet h la métrepeto qu'atheM teea ceux qui. eat dm aflhirm; «'ta

αὐτόν, μήβέν te xpdrcttv inyin*» «ii Xmaaèc **-οκόχου hw αθΜ^ *"'* τδν ^FX·1·* «fo'i'·''* τών xotépmv ήμών κανόνα.* Αλλο τι II te βϋτδ έαυτόν έχβξηγ* *i efeftr^Mu/Mi τΛv* fcnetttttt* κ*νών, τήν έννοιαν τή Μφκ Ονου M τών έφ4Εή Βιασαφών! „... ΈμΤ·* 8έ κρότт»ιν έκαστον (te-αχοκον), 8α* τή αύτοΟ χαροιχίφ χροσήχϊΐ μ I τοί ύχ'αύτόν χώρα ,* ώστ» ΰi έντοκα χρόΒηλον Βτι xapl τσχικών, και ούχί napi έθνιχών έχκληιχών ό λόγο . Αύτό 84 τοΟτο έκιβαβνοί καί έταρο ϊκοστο-λικό κανών, 6 It', όριζαν- ,Έχίσχοκσν μή τολμίν έξώ'τών ίχυτοΟ ίραν χκροτονία rtoiateêot ιi *τΛ* μή-ύχσχχιμένα αύτφ «όλ·ι χα! χώρα .* Έχ «ών-τβν τοίνυν τών κρο·ιρήμέν«·ν χατίΒηλον γ(ν«τ« ότι i φυλίπσμό 4γνι»στό *imv* έν τφ αολιτχύματι καί τή t<pf τή έκκλησία i>·σμοϋ·σίφ.

ρ'. Αλλ·ή ίρχή τού φυλχτισμοΟ ένατρέκχι χαί τά ι·ρόν τή όρδ^οΒόξου έκκλησία κβλίττυμα. Τ8 κολί-τχυμα τή Βρθοβόξου έκκλησία , ήτοι ό βιοιχητιχό αύτή Βργανισμό , ώ όρατή χοινβνίσ , καταφαίνιται έν τφ συνόλψ τή iip* αύτή θιομοότσία , ήν σνγ-κρστοΟσιν οί Οτίοι χα: ί(ροί κανόνε τή όγίαν 4x0" στό/ων χαί τών αγίαν συνόΐαν, ο(χουμ<νιχών τ« χαί τοπικόν. IIβσα κρώξι ένβφερομένη (i τήν έχχλη-σίαν, ττίνβυσα (i έθέτησιν τών κανόναν τούτον καθόλου ή έν μέρε:, χροάρέλλι: ούσιαδώ αύτό τά τή έκκλησία κολίτευμα. Ό φυλετισμό έκιχειρών όθττήσαι Ρητού κανόνα , ένατρέχει τά χολίτευμα τή *Îft-Mξ'.v* έκκλησία . Ό η' φέρ' εϊκε!ν κανών τή α' οίχουμχνιχή συνόδου θέσπιζα, ,Γνα μή έν τή χάλ«ι Βύο έπίσχσποι ώσι*· χατ4 Βέ τήν έρχήν τοΟ φυλετισμού Βύναντα: έν μιφ χαί τή αύτή χόλιι ÎΒpc'ùciv Βύο, τρεϊ; ή χλείου όμόδοξοι έπίσχοχοι, Boat δηλονότι χαί φυλαί έν αύτή οίχούσιν. Ό :p' κανών τή 8' οικουμενική συνόδου όριζα, ,8ύο μητροχολίτα μή είναι έν τή αύτή έχαρχίμ* κατά Βέ τού φυλέτιστδ καθιδρύονται έν τή αύτή έπαρχίp καί 8ΰο χαί πλiίου μτ,τροχόλίται χατέ τύν όριθμδν τών έν αύτή φυλών. Καί ό μέν κανών 4παγορ«ύει τέα; τήν Βιαίρεαιν τή μιΟ έχαρχία (i 86ο μητρο-χόλιι , ήγουν τήν τοπικήν αύτή Βιαίρκιν, ώ χαί αύτήν όνατρέπουσαν τό κανονικόν οικοδόμημα- οί δέ φυλττισταί χροώγουσιν Ασύγκριτο πορρατέρα τήν σύγχυσιν, χαραιιχόμινοι ούχί έχλώ τοχτχόν τή έχοφχία διχασμόν, Αλλά χολυμέριστον κατ* έτομα κατατομήν πρό τά ούκία φυλέ , καί βνvύκαρξιν έκομένα κολλών μητροχολιτών ένΛ τών αύτών άριαν χαί έν τοί αύτοί Ιοο τίτλοι έξασχοόνταν έχχλησιαστιχήν δικαιοδοσίαν έκί «iδιχών φυλών.

Κα-ίΟφανιστέρ* καθίσταται ή τού έχκλησιασττχοΟ χολιττύματο θναήροχή έν τοί έχχλήσιαι τών διοι-κήσουν. Ό Ρ' κανών τή *f* οώωυμτκκή συνόδου λέγει- .Τού 6«έρ βιακιμκν έχισκόκου τοί ύαορ-ορίοκ έχκλφσίαι μή έκιέναι, μφδ» σνγχ**»" t*i **-κλησία , δκλθ κατ* τού ' κανόνα τδν μέν Άλιξαν-δρώα έπίσχοκον τ* έν Αίγύκτφ μόνον οίχονομοίν, τού δέ τή ένατολή έχισχόΜυ , τήν ένατολιχήν μόνον ΒιαχΜν ... καί τού τή Ασιανή βιοαήσαα έαισχόαου τ* κατά τήν ώχανήν *finf» ttaeut»,* χαί τού τή Ποντική τ* τή Βοντοίή μόνον, καί τού τή βρφκαή ο* »ή οίαβνομΜν ... φυλαττομένου δέ το» χρογογραμμένου ορρέ τών διοι-κήασονν κανόνό , ιύδηλον έο νέ καθ'έαώατήν έ«ώρ χίαν ή τή έκίψχία σύνοδο διοικήσ* κανά τ* έν Ναaίφ ώριομένα.· Κατά τδν κανόνα τώα« καί τού κ^αλλήλου αύτφ (τθν φ' τή *f* «έοοορνταή συν-όδου, τύν " τή α', τδν χφ"ιτή *) ta* έκ τών έΜΜΜΜών έΜλήώών .ώοαρτφνΟΜ αί μήήροαολι α _, ·*---- ώ^^Μ'

LραβήΜi il α ό(4 ΜοΜό ήα"ιί μτκΗ 1* ρνόοόακόο, οέ ή*α Ιοο aatrao όνθφαβο μ Ibroioat mom μ*· ΜΜ l*iή ΜΪΜ /ÎeMfa· ΜΜ· 41^^ *fer *M* οαέοώ μώ*·.· D'oiUoafo lo οααοα ώοο αρδέτΜ «itù pteo boat ('οχμβήΜ lai - ώ*α, Mr il éetairvit te oooo 4a owt oaôÔM oa ooo tonaoo .obacao (όνθήοο) doit Mro eo ηκi oot 4a roooort do oa paroôow et doo pape qui fai ooot ooauib*. de eorto qa'M oaeoro il oot ôvidoat qa'il t'agi* d'ôgüooo looaloo et xoe d'ôgHeeo aatioaalee. Ceo* oe qui eet affinai par un autre canon apoetoliqa* qui déduit: .Qu'au évêque ae ne permette jamaio de faire dee ordinatioaa bon dea limitée de aea diocdee, dana iee viliea et let eontréee qui ne lui aont paa eoumiaeo.* De tout ce qui précède, il appert qae le *fàfUtunif* eat inconnu daaa la die-cipline et donc lee inatitutione eacréee de l'égliae.

II. Le principe du pAyidtiemr renveroe en outre * la conetitution nacrée de l'égliae orthodoxe. Cette oonatitution de l églioe orthodoxe, c'eet-à-dire eon Organieation administrative en tant que aociété vi-aible, apparaît done l'enaemble de ea légialation encrée, voaatituée par lea canona divine et nacrée dee eainta apétree et dee aainta concile·, cncuméni-quee*et locaux. Tout acte concernant l'égliae, ten-dant δ infirmer eee canon·, en tout ou en partie, attaque Moontiellemont la conetitution de l'égliee elle-mêmh. Le *fkfUtûmr,* qui entreprend de détruire dee canon* exprêe, renveroe la conetitution de l'églioe orthodoxe. Le' canon VIII du I'' concile menménique, par exemple, décrète:' .Qu'il n) ait paa doux évêque· dan· la même ville;* tandie que. d'apréo le principe du μόμiώiκaιv, il· peut y avoir dane la même ville deux, troie ou même plu· d'évêqueo du même dogme, c'eet-è-dire autant qu'il y a de race·. Le canon XII du concile ircu-: ménique décrète: .Qu'il n'y ait piiudeux métro-politaine dane la même province;* d'aprèe lee partiaaae du pèjdétMme, il peut en être nommé deux, troie ou même plu·, aelon le nombre de-race» qui y habitent. Le canon défend de divieer un même dioeène en deux métropole·, e rot-è-dire il défend la divieion territorial*, comme détruiront, elle aueai, l'édifice canonique; maie le· partiron-du pêpfétiroir poueeeat encore beaucoup plu· loin In eoufieaion ea admettant non roulement la divieion territoriale de la province, mai· encore dee diviaione maltiplee dee individu·, d'aprèe 1« race·, et par eoneéqueat la ooexietouce de plueieura métropolitaine dane lee même· limitée, exerçant l'autorité eocté-•iaetique, peut-être au même titre, .ear dee raeee différoatae.

Le renverroment do la eeeetitution oeeléaiaatiquc devient phm évident daaa lee égliece de* dioeèeee. > *(c'eet-è-Àr* dee* divieieoe de l'état par gouverne-meute, διοιαήα·*·). La caaoa II da 11'' concile moaatéaipao dit: .Lee évêquoa ae doivent pee ee rendre daaa lee égliee aituêee beta de loan limitea, ai oeaêeedro lea dgtiro·, aroi· d'aprè· lee canone l'évêque d'Alcxaadrie doit adminiatrer roulement le· affaire· de llgypêa, le· évêque· de l'Orieat adariatetror aeulameat le* dieaêMe de l'Otieat.... le· évêqaae du dtoeèee dlMa, rwhaait lee affaire· de l'Aaie ; ceux do dtaaêee du Peat, lea affaire· du Peut; eaux de Three·, iee aflhiroa du dioοèee do Three· ... Bu ebeervaat le eaaou précité ear 1·· dieeèeoe, il eet évident que le· affaire· de chaque previa·· aereut edmtoieteé·· par le *ejeeèt* de la provtaee, .eeuieroaéeaea* è ee qui a été dérοéeé è ΜΜ*,* D*epeèa ce ea··* et ··· >ewélati<b (le ▼IΠ d* ΠΡ- erndh «eorodalqM, le VI da F* et

IMX^V* MM^χM*· JH W vW WW·
•évoêot ptj* co* Av aM (fariottb «fa*Mfe 4MP* ἀβΒïïλ···^ *
vή fai «MI étatafaentç [redacted]W'RRH **cdfav ÀmXqeuBtmfa dpgfa Kai aeci ci» H^it» veê-τον luqrivmimv tgfi τή ·» T· vf [redacted]»*
fafa nXIpam x* ἠρέτηρ· ἑρΜIιήη xmcptapxofa aol i» CUatc Acùtpttcetet; ai liwaÿtaai ci»ci» ptv* τβν ἴφοΑβ^κν «At·». Αλλ* MC* C* *&Αρ«νβ τ·ν puXotwv·» oUdvu tépioui Ittov χΑρον ή τή CMtt› κή Stocafamtg ἐχχλιρτία, «i U τΑν mc* ρολ* *»·»-t*w» ἐχχλησιαστιχΑν ΑρχΑν gnicinlnqici épuuXeêv-tat ή KtpceriXXevtui mc* τή» Mamn* καλίρροι·» «·» iAvAv, mc* ΙρΑβη ή Acopa Αλλον· Αλλοο» aivoupivtnv xol pecavuectuAvctt»' ιι* β* τή» *» cafg «Acartç βιοιχήηΜi «tpipepriaag ΑνΑριξιν Mvcoltt» çu/β», ΑχΑγχη Iva Ixtxdfavcai, οῦτν riitetv, Αλλή-λβι ή aupaXéxmvtai Mi συγχίβντκι ai τΑν tui-pfatnv φυλτπχΑ» ἐχχλησιαστιχΑν ΑρχΑν βΐΜιοβοσιαι, Moat ΑξιοΟσαι τήν χανονιχήν coO c6sou ἐχχλή-σιαστιχήν Stolxqotv. Kai tOteç i» pif aai τή αὐτή ἐκχλήσιαστιχή 8ι‹κχήα«ι ισονχαι κολλαι pi» ὁρόβοζοι ἐξαρχοι ή χατριΑρχαι, χολλαί 8* ιρΜοξοι BionwOam σύνοβοι tvuvclov τοσοῦτ·» facAv Mvivotv. KoHλου _y.6t tixtfv, χατΑ τήν Αρχήν τοO φνλτηαροO οὐ« ἐχ-χλησία 8«οιχήσι·» ή πατριαρχιχή, oûta ἐχχληαία Ιχβρχιαχή ή ρήψοκολιτιχή, οδτ· Ιπισχοιαχή, οΜέ Ακλή ἐν«ριαχή IpqpepÎa «Ιτουν ἐχχλήβία χάρη τνχβν χορίου ή συνοοιίβ , Bévartai fatotaeéeu, IBιον ἔχουσα τόκον ή χ®·ραν χαί πΑντα τον; iv αὐτή ὀροβόξου xtpehapfavouM. Ti M χαχὺν τή ἐχχλη-σιαστιχή χατατορή , σογχύσ»«· x*i ιιβλὐοΜΚ χ«η· ρήαοι ρῖχρι xai αὐτΑν c·» κατ' οiχον ἐχχλησιΑv. Καί ραρια*ήο·ται λοικὐν ὁ Χριστὸ , A κοτχ χαρ* ΚαρινΜοι cote λέγουο·.»· »Έγ· piv dpi Παὐλον, ΙγΑ Μ Ἀχολλ·», ἐγΑ Μ Κηφ*.' (α' Κορ-, β*, 11) Καί τi Αλλο Ιστοί λοιχόν, ή αὐτή ή ζορΑΒή vὀξ, κορί ή apoclatv iv τοί «ὐαγγιλίο 6 χὐριο - „Α*ρ» vptv, τχὐτή τή νυχτί ἐσονταχ βὐο ἐχί κλίνη ρι* * ὁ «I; καραληφΑήαιται, aai 4 ιτορο Αφαβήσκοι. Δὐο Ιβονται Αλήΐοικβι ἐχί τά «Μ- ή ρία χαρα-λήφ*ήβ«ται, μ ! ή Μρ« ΑραΑήσοται. ΔΑ» ιαβνrβι iv cf *Tpf· ό »i» χαραλ^ρΑήσιται, aai & Ιτορο ἀροΑ/^ται.* (Αουχ. ιζ*. Μ.) Ό Α* τ·ν Αχοστὸλον χἀνΑν *f* 9«σχίζ«ο»' ,Έχίσ«οχσν ρή ijotvo: aorcaXei· favea τήν ἑαντοΟ aopocalov Mpp tmeqiAv ai» 6«ύ κλοιόν·»» ΑναγχΑζηται, ci ρή α «Αλογο aitia | ή τοΟτο ^αζομένη «Αιὀν août», A κλῖον τι χέρβο Bwopivcu αὐνοΟ τοί iaotoc λ*γρ «ὐβφοία συρ-βαλίσΑοα. Καί τοὐτο βἐ οὐχ *ρ* ἑαντοὐ, Αλλ* χρίσβι Α χαλλΑν ἐχισχὀχ»»» aai χαραχλήαοι ρογίστρ.·

Ό u' ê νὐΛΑβη· aK τι «poefacapet ή βιΑχονο , ή βλ« τοβ χαταλόγβυ çΑv aAqptx·» Aaeûlfac τήν ἑαυνβO mpotatev «i faipav *«<λ·> aai χαντηλΑ ρ«ταστ* Βιατρφ ἐν <λλ> xep* γνΑρτ,ν te* Itfov ἐχισχόκον, τοOτβν χχλββορον pfafa λ«ιτουργ·Tν, ·< ρΑλιοτα κροσΜλβυρένοο αὐτβν .ce» ixioxèxou ataett ἐχαχλΚΓν, οὐχ ὑχήαοοοχν, datpfntv τή AcaCfa, A λαiχέ pivmt taatec mtvwvefa·.* Ό te' mvA» τή a' eiamqumixfa arête & épC>v· ,Ἀκβ χὀλββ «i κΑλιν ρή pmfalvet* ρήβ ἐκίσκοχον, ρήτ» npeefa capov, ρήτ» «uteevov. Κ Μ τι pet* τὀν τή Αγίβ χαί ρ»γΑλή owMav ipev toutey ctvl ἐ»χ«ιρήο·ι«», ή êmlotq tewcèv κρΑγρβη tmofap, daup«»»i*cm

Ό ·' τή r aiMupaviafa oueiltu * Surmpedwv· .Ufa «v pecafatvévtmv date ·*λο«ι οi κέλιν ta-cMkw^ * nXqfatfa Μφ cefa aapi «Amv ; mm,

Ica ifM««» aiAMepoMMMe feciMat poroîM—iat tea

I· 4îmAm› Cm* 4'b^cW ··**· iwtitaMi·* φ** Mtn patrianat ortboAoxo act *tab8 jaofaWMritai 4mm Botn ttMi
Aaao lutta Mate tea cyaeAw etaiaiatratHb avec laaw prioiieate«Mate, A'apcia tec ptAtaatfoaa doa partbaaa Aa pApMAotec, l'Agltea Aa Atcoiaa territorial a'a aaeaa Boa *xo, ot la juriAtetioa Aao aatoritdo MfrtaMo oeoMoiaotiqaec mlob loo raceo a'AtaaA oa co reotroiat d'apiia Io roflax iaeooaant doo aationo, qai par individuo ‹oa par laoooao co teMvoat ot éaugrMt tantôt dano aa endroit tantôt dona un antre. Le mélaage dee dilNreateo raoeo daao lee mAtaeo cireonoeriptioaa adniaietraüveo, core eaaao qae la juridiotiôn daa diffirantee antoritdo eocte-oiaatiqUM nationale» ce ouperpeoeront, peer aiqoi dira, μ miteront ot m oonfoadroat, tout en oyoat cheoaaOtla prétention d'exeroor l'autorité canoai-qae de l'endroit. De eetto manière, dana un oeul et même diocèoe eeoUaiaotique, il y aura pluioun exarqaeo on patriarohee du même doguie, contraire-ment * tent de eanono exprda. Ko rdoumê, d'aprèe le principe du pApiAtuam, il ae pont axiater ai Aglioo de diooèaa, ni fatten patriarcale, ai faliaa provin-ciate, ni métropolitaine, ni épiaeopate, paa même »O cure parpteeiale, ni même une falioo do bourg de village,ı ni de quartier, qui ait m endroit ou ut région propre qui comprenne ton» ten Adétee du même dogme. Le mal da la divteion, db la ooaftieion et do te déoompooitiou eecMaiaotiqeo gagnera même le» égiioe» par famifte. Ainai te Chript «ara divioé comme autrefoia obao Ion Corin-thien» qui diaaient: «Pour moi je «ai» dtecipte do Paul: et moi d'Apolloa; At moi da Cépbae;* (1 Car. I, 12). Que aarait-il donc autre eboeo que eetto nuit téafareaie dont parte te Stuguoer daao tee évangile»: „Je voua di» qu'on ootte nuit-Ni deuil eeront don» m même Ht, l'un aéra prie, et i outro teiaoé; il *j* aura doux femme» qui aroadroat ·»-•omble, l'on» aera prine, et l'autre laimé»; deux eeront aux champ·, l'm «era pria, l'antro bimi ' (St Luc. XVU, 34.) Le XIV eaaM apeatoBqnq décrète ,q»'il no «oit pa» parmi» * m évêqa» d'abaadonwr m poroiaae et d auvahir celte d'an-trui, mêma »'il ast invité par plnaieara, •'il a'jra quelqoo ceuao ptÛMMte qai l'oblige b te faire, oomm» oalte de procurer m plea grand preCt eux fldêtea de eetto paroteae, * raiaM do aa piété. It boa par Ini même, mai» aer i'avte do plaaiebi·' évêqae» et oprèo m avoir M fettomMt prié*.

Le canoe V qai proomit: „8i qoelquo prête» ou dteero ou m général quelqu'un de te Hâte de» ee* oléaiaotiq···, ayant abandonné ·» paroinne, ro rend dan» e»ll» d'autrui, et »'y établit eoatinaellameat contre l avi» de im évéque, nom ordonne·· qu'il no pute·· plu» oMeter; at aarteut, ri aprêo avoir été nommé par «on évêque de revenir, il a'obéit pna, «nabi potatote don» te. dénordre; cependant U peut *y* eommaaier déoormaia eemmo m laïque.* Le eaaM XV du I** oyaode déovètoj «Que ai évê-quo, ai prêtre, m dinero ae ne roudmt d'aw ville è l'antre. [redacted] aprêo te déorot da aaiat et grand aynede, qaelqu'an-te tante ot m Hvro * oo éénerdro, m qu'il aura feli nara neu avena.*

La eacAa V du IV· eouoite aiumialqui dit: •H a AH déridé qM Im mnom AteMte par ten

«X**·|
'0 XT dasemLadc am*» * liayepteM· vTMf teM«tao«c *btdmu* »»w* ^ ** χρή uèv tv «faq r >Miv «te ήτώοΗι «Λ*» * mmM«» M*· tt «pdxmtv npcxtkv dveu «K htevw y****' I·**· U «pdxxstv h«nw βοο t) ·ώτβ» wupuufq taipÂXti Mi taie tat' «ϋτήν χώρβ .*

Ό λ*' ά Ηοχζ·»· /Eteeaoiwv μή τολμών 4&* τΑν έ«ντοΟ *iptt* χιφοτηνίβ moto·* «C xé* Λ ΰκσχ*ιμένα «ώτφ χόλιι χβΐ χώρο · «< 8i Λ«γχώ·ιή τούτο ««ποσριώ Mpd τήν τΑν χβτβχδντβν τώ <é-λ«ι έχ«ίν« ή τά χώρο γνώμην, aaêaipcfoh» «te «ύτδ xai, <Λ έχ«φοτόνησ«ν."

Άπαντι οΰτοι ot Satst «te itpol χ«νόν« xai KÀttmo: dUot τούτην mydXXqXoc, έφ' ών τδ dvéanbsv B ύφ«στώ τή έχχλησ»; mlfaupa Ixupteêwst, ii' ών τδ ivixa&w êtoutqttxêv rotfc σϋσΤημβ «patb-v«x«i, «te xi τών έxxXqotAx-4ÎMUi ώοφαλΐζοντηι, «te xi σχΑνδαλα tdpovtut, «al / τή έχχλησίβ προ-ορισμό t «k τήν τΑν dvêpwxtsv oaatqplav ώκοβλέ-lusv oixovopitxai «ai διηχρέττχτβι έν τή νυχτί τοΟ πλάνου τούτον βίου, Απβοα, λέγομτ», ή γ·ρ«φώ «Λτη τή έχχλησίη HopoHteu, τή τοΟ φνλη-.apM Αρχή ύποτχϊνίση , Αρδην dvaxpéxrcoi «ai «ί Αργί«ν mpe-πιπτιι, owavaipéitouo·, ώ *tbiii,* τά τοΟ όρώοβόξου έπχλησκΜκιποΟ πολιτιύμβτο οίχοδόμημ®

Άλλ'έροδσιν Γα«· *οί φνλκιοτοί,* du «ai ««ni τήν Αρχήν έτι τοΟ φυλιτισμοΟ δύνβντ® ύφίβτββ**. «a! έχχλησί«ι διοιχήβΜτν έν χβρογροφιχοί ipfrcf, «ai έχχληοΐ® pqxpoeoXcttxai, iaapxiaaai, tataxoamai «al ivopcaitai ένχό; χώρου ώριορένου «·ριλβ|ι0«νύ-pavai χοτώ τώ Αχβιτήότι τών dvttxipt· xavévwv δτι of xxti τών bxapJidoMv Mvév«(oilUXsK dêetq- C θήοοντβ διότι eMcvl τών fattaxdmtv έξέστβι paw-πηβών «ί ξένην δΜρχίβν- «al δτι τδ pêvov tv τούτοι χβινοφβνΑ iotm βτι έν τοί ««νονιχοί δρ(οι ρΚ μ I τή βύιή «χτριορχιχή μητροχολιτιχή , έχισχοκιχή «*(Ivopiβχή έχχλησ!«κ Ισοντβι τΟαοΟτΜ «■πριώρχαι, pqvpoaoérrm, έκισχοχοι, tpqpépcet, βακ «al φνλβί, ίχοντ· '(Μοτο ύ«4 τήν «οιρνντοριχήν «ύτού δ'.χβιοδοοίβν τά ένοιχοΟντ· ipipuXu aaf dpé-γλ«Μ3« «oipvuL ToO puécnaoO τούτον αυστήμβχο Μώκρονρένον έν τή έχχληαέφ, dvdyaq Ιστ«ι μόνον ανρβώββών τινών «te *tittv* ixxlqouwttxAv Mvdwv δριζάντβν τώ «ρδ Αλλήλβ οχέϊν τών φνλτπχών *βύτΛν* έχχλήαιών woipaivêrnsv τ» «te πο»μ«ινομέν«·ν.

Ei τ«Οτχ éaoxpivdpsêa δτι tweétq τι Mtvo-φ«νή; Αν«φέρφ«·<χ ate dMtupydvsMig teO êmxpo-τοΟντο éxxXqoiaenxoO SteotqttMê «νιτήρητο , d»çd Mt k0m ή tpnwaetoM· uiqêbv ÿqMv- «srvévmv τή χοώολιχή épêoU{eu taUqotuc ate.vdauç éhtat-TÔOoa, «Ota ρθ τίνο τ««ι«ή taàqteac, ή τοκιχή συνόδου Ιργον έοτίν, AU' sêê» βδΜορβνιηή τι σύν-οδο «ύρήό·1 «*λύν, ώ nsisteHqMv, ate συμφέρον «οώόλου τψ gpier-smopb ·ώΡ«ώοχήν cotaévq; έχχλνροΜτική μβτββλιτχύσΜ , êouiteooou «Β έφημέρ« Mcntpitesiç τών êyêpsstevssv mMv ate χημ«ιζήϋ·ν συμφήρέντι·ν* Mît «Ιή* 0ή Μ«έ-έν«τρσ«ή; τών vsHouiopévtsv buè nsotun apaajte-ysvAv *drrhtv* ebwupMxAv wte·», owMm Itspa auvsaéystui dUêptn ώηοτχλόσμβτ· ate «ριφ«νή «te Àavêdvovttu 'Bv «ρώκι («οiΜιή τι Αχο-χλ«ιστι*ότή , aM' ήν ή Ivvoui τή *u)4t êempetem ώ έν τών ών otet dveu *tfooHnett* tM χριοββνΛ, χρè Mvnw t* τή Ορορχιχή huutepg Ota* dah τή έν^ΜΜώήΜρένή ΙΜήκΐΜ *t·»'* ***> έ~ώή-

Le XXXIV «mm spistengoc psecerit: ,Lm φγφφΜ· 4* BMIM Μΐβi qte ««t Io praeder «aire «ex «t te recouaaltr· nam tear abet; ite m dciv«et rtea hire d'extruardinair· ■aa· sou «rte, et eel uc doit frlr· qec ee qui ete ·tut romer* d« «a ^*puetteet* «i ^lee |^oga ήΐιέ ^^a a«a4 SBOMltf**

Le «MM» XXXV Metite: .Qa aa évêque ae ae' Remette jaemic 4e frire Ma oediaatioe» ècr» des haute» *dt* «eu diced··, dan» te· *t<Utt* te le· *«ttirdte* qui ne lai soat pa» soumises; dae» le ea» oà il serait convaincu de l'avoir frit, contre la volonté des chef» canoniques d« *et» Mu m dt et· sm-Mtt,* qu i)· «oient dégradé· lui et eeax qu'il «ara ordonné·.*

Ton» ces canon· divin· et «aéré· et plusieurs autre· cortelatife, »ur lesquel· l'appuie la coesti-tation établie da l'égliM, par leaqnel» «on ancien •yteème edminiatratif «et corroboré, le* droite de» égliee· garanti·, le· «caudale» enlevé·, le,but de l'égliae, qui eat le «alut de· homme·, eat réalisé et accompli dan· la nuit de cette vie plein· d'erreur; toute cette vénérable législation de l'égliM, di»oa·-nous, te te principe du phpiétum· est admis, mh renvereée de fond en comble et deviendra inutile, en convenant, comme il e»t évident, avec elle l'édidoe do te constitution ecclésiastique orthodoxe.

Peut-être les partisans du *pifMnu* diront-ils que, même d'après oe principe, il peut y avoir des églisM diocésaines, circonscrites dans des limites territoriales, do même que des églises métropoli-taine·, provinciales, épiscopale» ot paroissiales, con-tenue· dans un lieu déterminé, d'aprèe les exigenbes des canons ci-dessus: que les canons concernant les tranagreaeion» ne Mront nullement violée, car il ne sera permis à encan évêque d'envahir la province d'autrui; que la seule innovation an tout cela sera que dans le» limites canonique» d'une seule et même égliM patriarcale, métropolitaine, épiscopale ou paroissiale, il y aura autant de patriarche·, de métropolitains, d'évêque·, d· curé·, qu'il y a de races, et que chacun d'eux sors *tout* «on autorité pastorale Im troupeaux qui y résident, et qui auront la même origine et la même langue. Que si ee principe dn ptyteWims est consacré dans l'égliM, i) no fa»dra plus qua quelques concordate te quelques nouvMux canon· ecclésiastiques déter-minant te· rapporte do cm églises phylétiques entre «U··, Mtre te· poMeurs ot 1m troupeaux.

A quoi noua répondons, qu'une telle réforme te um toile réorgaaiMtioa du système établi de l'admiateteation do ΓégliM, an taat quelle trans-gVMM te qu'elle modiêe m. grand nombre de ca-ueas exprès do l'égfiM catholiqu· orthodoxe, «t qu'aite m «xig· te «réatiis do uouvmux, n'est pas l'oMvr· d'une scute égÜM tente·, m d'u synode toote; nom somme· mime ooovaiae·· qu'un concile oseumétequ* ae trsuvertet ai bon te util· m ehris-tiusisms, d'accomplir iss telte réformo, popr obéir aux eapric·· «hangoaate Am pnitena· tantale·· te de vils intérêts; car outro qu'allé rouvarserait oer-Hiimwt tes décrite de taat d· «tente coaeiles aa-oiM·, «U· eatratumtet d'aatisa eenséqUMM· dé-MtersusM, êvidMte· ou «mon taoaaau··. D'abord oa introduirait par te M «sprit d'axelusioa judaï-que, d'apte· lequel l'idée de raæ aorte* regardée comme uae quaM iudfapmMable du ebtetiM, aer-

t 'ldi

UOar. dab t* |m»w ** [redacted]* wtrfwwMte a*» fa * «Wfroi Mi utpaMoptadv·· trnriru alMvsxrbpata mMmm cAtêe <v v| hffitgfbti *► alqeip dveyaatov Ml taCtawv* Adv Hara utu oopM, οέκ aAvwt ξένο Mt Απηχτο. '0 Αηέοτολί UaMac, Xdyw xdpt», ®« i» ΑηΑοοολβ t*» tbvAv, aft Αννήβηβι ·*'- *φ4*> Αλλ'ή *» M pévy Km, xab'· 'ΙουΜο, tf faÂata*, a^4t M τοί 'Ιλλυρβί ·«* deepdlrsvη ή T·®* lut t* έτχρόρυλον- Aeadcmg χοή *iutxäfiw<* Κύριλλον nul Ms»êteov, A 'ΕλλήνΑ ripΛιβτβγηγήν, ota iv Μιξβντο si ZXsOet A «οφένηΛβ A Axooτéλοο έβέξβντο* οδΑ'Αν si μή ΧέρβαΛηροβέξχντο A xelpuipXqv τήν Χέρβον 'Ρηρβήλ, «M* ήν οί μή Βούλ-*γβρω* τοή ήροί τιλχντχίου ΒοολγΑρΟυ, Εάγένιον, Χρήσχνήον xai Άγ«·Αγγ*λβν ούί' Αν οί TAοομ A Αρχιβχιοχόχου τού "Ελλιρτο, Εύγένιον τήν Βούλ-yaptv xai Νηαμρδρβν τήν θοοτάχην. *b M τούτου άχόση xai dasie προχύφτι ύ τήν dxxXqoiav ζή|ί<βί Bite δ ρολχττχή έγνιβμή, δ έν έχΑστ τΑν φολχτ-χΑν ixxXqotAv Ανβχτυχ·ήθίμ«νο, τοβούτ* xa;«-χνίξιι τά bpqextvrtxê «ιοήήμκτ*, Αατ» 8Μχ&λ« έπιτρέψι; τινί βύτΑν psptpvêv xai σομπρΑττχιν 6πέρ τή έτέρβ uni χχήήχον χρ«τιχν<χ6ν, Αλλά τή χολή έχ φυλτο.χβν aupMpéwmv. Kai ttspA τή λβφ 8έ τά φυλιτιχΑ χΐσίνήμβτβ xai τΑ xtwptxA *wfMfipwtu* ήλι·ρί«* έπιδρΑντβ οί τή χηρβίο, tcapaxmMeoum τήν πρή τού έτχρον&λου ήρήαχουτιχήν xotvwriav έν τοί μοστηρίοι xai έν τχί λκχβϊ 1«ρ«ί τχλττβί, τοδ>· Snap μ«τά λύπη δρΑμβν Αχέ τοθ8β ουμβηίvoν πηρή τοί φολχτιστχί έν τ» τή ββαλβοοήοη xai έν τβέ έχχρχίβι. ΤολτvΜίον Axlhavov Αχοβήσττχι τδ έν χνιύμχτι έγΑπη xai (Οχχρινοίβ jtêmotvtsvetv έλλήλ^α τή διχφδρου φολχπχή έχχληαίβ, συν-έρχτσήχι 8ιή τΑν xsiptvssv χήτΑν «I ιέρά; τοπική ή οίχουμχιχή συνδδοο, αυοχέχτοαήχι xtpl «ύάιβοίβ xai ιήτπξίβ τΑν xtacAv, μοριμνβν ύχέρ τΑν χοινή σομφτρδντβν. xai i>κορχγ·νίζχοΑβι ήπέρ τή βέξη τοΟ êsoO, τή δρΑοίδξουπίστοη xai τή καλοβδΑ xai χολντρήiMo; έχΑοτβτχ έχφα>λ(υφένή xai 8;»-χομένη *iyiβ* τοΟ IHoO έχχληαίβ. KaHXou δέ οβ-τβ έξβνήρβχίζοντβι τή ήκΰτατχ xai itpAurtu, τή κοσμικήν συμρέρον τιήβτβ fiicapdvm τοΟ χν«υμ<τιχοθ xai ΟρησχιυτιχοΟ, έχΑπτή τΑν ρυλτττχΑν έχχληαιΑν έχιζητοάαή τή έχντή, τή <έ δύγμ< τή „<1 μιβν ήγ{βν, χβΜλιχήν xai Αχοστολιχήν έκκληοίχν'* χώτββ λχμβΑν«ι xaipiov tpaOpa. Bl 8έ τχΟτχ οΟτ* έχουσιν, A 9ή έχουστν, ή ^ολιηαρή «ήριοχιτβι οί φχνορήν έντίφβσιν xai διβμΑχην χρή βύτή τή χνοΟμβ xai τήν &8<σχχλί<ν τοΟ ούβγγχλίου τοΟ ΧριβτοΟ. Κβί A τοιοΟτον ή τοΟ ΧριοτοΟ έμχληαίβ ούβέχοτο τοήτον ήχοβέξοτοχ xai ΑοαμοΗτήκι?

Aa rAgfaa at Αχ paatMaat Mlgsraa, eaax ^ai aa eaaataat pao Balgan·; Ae at Ax peatMaat ntiMa^ eaax ήρέ a^t aaæia^it ρκ® ïhooee^^ at atari αβΦιβφ Bmmv

ή lAgltM A*aM aaftoe mm; ea, ·'O eat jaawia

at oeopoet Atari ariat Past, l apAtre Am geatrio, ae peamit Atta paeteM aee A'aae oeele aattea, Ae la Mtiea jahe, m teat ^aa jail; oboe lm IByriea· U ae eerah pM aAaria, ee Aa omîm ll eerait oaopeot, mk mm oppertMoat ή aae aatte nM. De aria» lm bWakeereex Cyrille et Métbodiao, μ teat qae Gmm A'erigiae, ae oeraieat pao adaw ooaawa paetean abac lm SUtoo qai lm oat mçm eoame apôtrea. Lm aatres aatioao n'adaetlraieet pM oomee patriarobe le Serbe Raphaël, ai lm aatrea nations les trois derniers patriarebM bulgares, Kagbne, Cbrysantbos et AgatKangbélos. Les Rosses s'admettraient pas comme préiàts les Orees Eugène Bulgarie et Niodpbore Thdotoebs. Quels ne seraient pas lm préjudices causés ή l'égliM par de pareils principes! Ensuite l'égolsme phylétique, qui se développerait dans chaque égliao phyMtique, étoufferait ή un tel point lm sentiments chrétiens, qu'il permettrait difficilement b une d'ellM de s'occuper de l'autre et de l'assister selon U devoir chrétien; c'est tout aa plu, ri elle le ferait par intérêt de race. Lm sentiments de races st 1m intérêts temporels auraient aae désastreux intueace ear le corar du peuple et l'empêcherait d ectrer on communica avec ceux d'une antre race, soit dans 1m mystères, soit dans lm eérétnoniM retigieusM; c'est ce que aom voyou avec douleur arriver dés aujourd'hui chu lm partisans du pépiétisms, dqn* la capitale et dans lm proviaeu. Kafln U serait peu probable quo too diffireatM églisM pbylétiquM pussent communiquer entre eltos dons nu Mprit do charité et do sincérité; qu'oUea pussent être réuaiM en la personne de tours pasteurs dans dM saints synodes locaux ou œcaméniquM; qu'ellM puant délibérer pour maintenir la foi et la discipline dM Adétos, s'occuper du intérêts eommau et travailler pour la gloire de Dieu, do to foi orthodoxo et de la saiata égitM de Dieu, combattue chaque joar de toutM lm thpoM. De cette manière ton chosM 1m plu saertss seratoat en général profaném, l'intérêt mondain serait mia au-dessus de l'intérêt moral et religieux, tandis que chaque égliM phylétique rechercherait le rien, et le dogme do la foi h une sainte égÜM catholique et apostolique recevrait un coup mortel. Si tout cela nt Vfui, comme il Mt certain, le pêy(Msaw m trouve en contradiction numifeote avec l'esprit mémo et la doctrine do l'évangito do Jésus-Christ, ı st comme tel, l'égltoo de Jéoua-Christ ne voudra jamais l'admettre et le décréter.

Γ.

Avrtxavovcael κρΑξχι.

Totcétw dxcdstxMvesg τοΟ ρυλτπσμοΟ, ΑγνΑnου μέν έν τή χρισΜΗχή êxxXqdp, Avsrepsxrtxcû δέ τοΟ fapoO «ύτή χοληχύμβτο, έπέμχνον ήν Na xai ή έφβρμογή βότοΟ ονγχβοτήτηκ έχ Μ«ρή χρρβνομιΑν xal AmxavovtxAv xpdÇtssv, dm, φέρ' dastv, ai éaépsvat·

a*. 'O MaxaptooxéXmnt 'Dapimv, ήρχαρ«πτχΑ μροΜτΑμβνο τή έν Ββλχτή έχηληοίβ τοΟ Ayiou Ztspdvcu, (muck τή ήρέρρ τοΟ Οέσχχ τοΟ .otmf τέ pvqfrfovvsv τοΟ oiaaÎM» χύηριΑρχου, ΜΗ^ρονΑν τΑν xavévmv· το· Λ τή Myevtta* *JU« Metewn,* έρχλήμΜο Apdp·** Mioépewt mvA t** otitoiov pqqpemeXfom», aph oovoΑπή AmOAmu« ΑΜβτήηοι éavtêv τή ηρέ βMv xstvtrviat, xai |ri| ένορέραι

III.

Actes onlïeaaeasfUM·

Tel Mt le principe du pépUtisew, comme aou venons de le prouver; principe inconnu dans l'égltoo chrétienne et subversif de m 'sainte constitution. Il était donc inévitable que l'application d'un tel principe m composée d'une série d'aotm UlégitimM et aatioanouiqaM, tête que ton suivants.

I. Hilarion de Maoariopolie, prélat de l'égltoo do Seint-Bttoane de Balata, omm to joar do pêquM de 1860 de montioaner le nom,de son patriarche respectif, au mépris dM eaaoM: du XIV du consito I"-Π· ordonnant: ,Bi quelqu évêque, prétextant quelque grief coati* son métropetetaia rmpactif, omm sum décision cyaediqae de csmtauaiqecr svm toi et de mentionner Ma aeat sotoh l'assgn, pendant

τ» Ανομα αύτοO χατ* ta *Maftoito* <| M* puawr- *i* γαγίμ, τούτον V** 4 *7*· «tatae u«*wqpta» •bot, *Λ* μόνον Αχαοτώ ta* *ctutoc vxfaf»* οαήσιν ta *IIf Iumm** τά atnata μότρα ytvtaxatv μ ! μήτο tav upoaftapov χατορραναϊν ττβ !διου taotaaou, ρήη tav Mομμμ* T* *M·»* MW χολίτου"· μ ! τοO it' τή αύτή · ,TA ApwAévmi Mρ! κροαβυτόραν «ai éxioxdiiaav Mil μητροχηλιτΑν, waU* μΑλλον ixl χατριαρχΑν *iff/fat·* *-*- tf τ'i xpMjiô-, τχρο ή iieoχοχος ή μητροκάλίτη τολμήοοι *tonârtota* τή χρό tav oixtiov χοτριΑρχην xavaiviaç, mA. μή άναφίροι ta όνομα αύτοO nota ta ώρισμόνσν xai «ταγμένον 4» τή Mμ μυοτβγαγίμ, τούτον 4p«tv ή Αγία Mi tapi ούνοδο ηόση («ροτχία Μντχλώ Αλλότρ-.ον «ίνα <! μόνον όλ«γχ*·1η τοOτο καρανομήαα . Κα! ταOτα ίσφρώγισται τι μ ! ώρισται χ«ρ! τΑν xpoptatt τινών ίγκλημώτ^ν τΑν olxtiav Αφισταμόντ»ν κροέβραν καί σχίσμα ποιούντβν χα! τήν fvtaeiv τή ίχχλησία βιασχΑντον."]

β'. Ό αύτό MaxopcousAlwc χολλΑχι ύσττρον προσχλήθίΐ 6ita τή έχχλησία ού μόνον ούχ ύχήκουστν, άλλά χα! Mpm καρανομΑν χα! mptpprovóv τού; κανόνα · tav λα*' άκόστολικόν , Γ τι κρ·σ,3ύτ·ρο χαταφρονήσα τοO *18ioc! έκισχόκου χαρί* συναγώγη χαί θυσιαστήριον (ττρον πήξη, μηδίν χατ•γνακώ τοO Ιχισχόπου Iv «ύΜβ<ip χα! δικαιοσύνη, xataipaieta ώ φίλαρχο * τύραννο γ4ρ ιστιν ώσαύτα καί ο! λοιχο! κληρικό! μ ! όσοι Αν αύτφ χροσΑΑνται* ο! 81 λαϊκοί ΑφοριζέσΑνσαν·* κα! tav ·"τή iv Άντιοχiιμ συνόδου* *„B* τι χρ·σβύτ·ρο ή διάκονο χαταφρσνήσα τοO !8iou έκισχόχου, ApAptotv έαυτύν τή έκχλησία , μ ! !δίμ συνήγαγ· μ ! Ανσιαστήριον IστηΜ, μ ! τοO ιπισχόχου χροσχαλχσαμένου Αχ«Α«ιη, τούτον Mtaqxlatac καντολΑ , χα! μήτ« δτραχ«ί« τυγχώναν, μηδέ ΑύνοσΑαι λαμβώναν τήν έαυτοO τιμήν · ο! δέ καραμένοι ΑορυβΑν χα! ΑναστατΑν τήν έκκλησίαν διό τή Ιξοβον έξουσία , ώ στασιώδη αύτόν ΑχοβτρέφασΑαι.'

γ'. Ό «ύτδ καρά τήν dtaiav «O oikiiou χατριΑρχου 'χα! χοιρότονία ένόλμησ* ποιήσοαΡαι Mpλ tav λ»' Ακοστολιχόν ,Έχίσχοχον μή τολμών Iξν τΑν έαυτού βρ«·ν χέiροτονία xottlaOai ·< τά μή ύχοΜιμένα αότφ κόλοι κα! χώρα · «i 81 lλτγχβτiη τούτο ««χοιηχώ καρά τήν τΑν Μττχόναον τΑ «tαλιι έχκίνα ή χώρα γνώμην, Mtacpdota χα! αύτό χα! οδ έχιιροτόνησ·.*

f. Ό αύτύ , Ακίαχοχο Αν κα! ύραO··* AtAtaxatv τOν λαόν τήν ·ύσ<β«ιαν, τούναντίαν ήοΛίώτνρον ραρόμ«νο , καρώτρυν· τού ùx' αύτόν *ύ* τήν Αχοσχίρτησιν dita τή ορό τήν Αχχληαίαν ΑροαιώΜΜ χαί όχοταγή , ώστχ χα! «κοχλανηΑήνα! τίνο τΑν Ακλουστόpmv τή xorptat χόοαβώ·* **1 *U °6νίτβ χβταντήσαι φλ. χαΑαίραοιν Ίλαρίιανο κα! Αύ(·ντίου Αν Πραχτ. too ,αιαξ·')· Κα! τούτα, τοO νη* ΑχοστολιχοO κανόνα ΐιαγ ρ«ύοντο · ,'Κιάσχοκο ή atpMpûtape; ΑραλΑν τοO κλήρου χα! τοO λαοO χαί μή Mhfia&av αύτόν τήν •ύσόβκ·* dpep<CéôAm,'taipévaav Μ τή Αμβλαίρ χοΑοιpai9***.*

<'. Ό Δυρραχίου Αύζόντιο χα! A 4M<«MîM·όλ··· Παίσιο , τήν αύτήν τοO ρυλαπαμοO Armntapîviii Αρχήν, τοί αύτοΐ Mkmov «αραναμιοη * *»' ◆ «ta auyMtaAixtabqoav faialvq» έχχληιχοστιχΑ 6αΑ μ·· γώλη συνόδου.

ΓαβΜ ΑΜα, ή·1 Mit AôgnuM: M «at l'aoio

O fcai ήώο afcooM maoomAmo om Aaoaiiv ..M ηαο >· prtav m MtpriM paiM m* όνληΜ, αί ΓόνβήΜ «μ ·όlτ»ροΗ»αία*; ta XV ta «ta· ooaotta, pai «t: ,0» ta · «* A4«ta A Γό<»H ta. pitaroa, ta· όνβφîΜ ·» ta» MÔtropoütaiM, «'appli^ao A pta fort· ntaoa A l'égard ta· patriarel*·; ta aorta ηαα •i kb prttra, ■« évèq·· oa ·> ntétropolitaia a·· JaaMÛo rompra la eommaaioa bvm aoa patriarche roopeettf, et nom ta montioanor ton nom poadaat VoMm divia. d'apfta oa qui oat dotai 'et établi, qu'y «oit déaonnaia txelu de toute· le· fonetion» da •on MMrdooo, «i MUlemeot il eut oouvaineu d'avoir •ommi· cet «cte illégitime : telle e»t la déefoion du •aéré concile. Ceci a été réaohi et décrété A l'égard de .ceux qui, coua prétexte de quelque grief, ae détachent de leur· préeidenth reapectif·, produioent un achiame et détruioent l'union de l'égli··.*

П. Le même Hilarion de Macariopolia, nouveut invité data la «uite par l'égliM. non Mnlement refuaa d'obéir, mai» il perewta dan· «e· acte· illégaux et dana le mépria dee canon·: du XXXI canon apoatoHque qui décréte: „8i quelque prêtre, au méprit de mu évêque, réunit le· fidèle· dan· un autre lieu et drame un autel A part, «an· avoir convaincu «on évêque d'impiété et d'injuitice, qu'il •oit dégradé comme ambitieux ; ear c'eat un tyran. Que la même peine toit appliquée A tou· lca antre· prêtée· qui le attivront. Que le» laïque· «oient excommunié· du. V du concile d'Antioche qui décrète: „8i quelque prêtre ou diacre, au mépria de •on évêque, m aépare de l'églioe, réunit le» fidèle· d»n« un endroit différent, établit un autre autel et refoae d'obéir A l'invitation de >on évêque, qu'il •oit complètement dégradé, privé de tout «ecouia •t de l'honneur qui lui était dû: «'il peraiate A troubler et A agiter l'égliao au moyen de l'autorité aéculière. qu'il «oit repouaaé comme inaurgé.*

III. Le même Hilarion a oaé, aana l'autoriaation de aoa patriarche reapectif, faire dea ordination·, contrairement au canon XXXV de· apôtre· qui décrète: „Qu'un évêque ne ae permette jamaia de faire de· ordination· *hart tot litottt* de μ π diocèM. dana 1m ville· et le· contrée· qui ne lui «ont paa Mumiaea: dana le eaa oh il aérait convaincu de l'avoir fait aana l'autoriaation *tot cheft eatwiq**» to eta tiUet tt to cm* canAMaa, qu'il Mit dégradé, lui et ceux qu'il aura ordonné·.*

IV. C· mêm· Hilarion, malgré »a qualité de prélat ta l°* ordonne d'enaéigner la piété au peuple. *a perfidement excité lea fidèlm A refaaar I· dévouement at la Mumiaaioh qu'il devait A l'égliae, de telle aorte qae qaelquea-una dee pine aimplea ont abandonné la foi d· leur· père· «t *ne* Mut faite naiate·. (Veyoa l'aol· de la dégradation d'Hiiarion ôt Anxaatioa. Art·· ta 18βl). Et cola au mépria ta'VH! qui décréta: «Tant évêqua ou prêtre qui néglige la eiargd at la paapl· at m lanr enaaigne point 1· piété, qa'U aoH iatardit, «t, a'il peraiata daae eotto négiigoooa, qu'il Mit dégradé."

V. Ataoutae ta Dynoohlo· et Pataoe ta PMüppαραü·,. omteMoata le aaéme priaeip· da pApMtaMÿ m aont rmtdua coupable· dm mêm·· MtM mégaû; e'oat pourquoi il· fuient euaoniquMoaet condamné· «p aaé··· tompa qu'Hilarion par la grand ayuod·.

Afij)*4*vtofXtoM| ^-«βΜΙΓλΜΙΓρΙ'ΜΜΒΝφη· τήρ lagtopyCM, n* «Man· darfetg rit τή» dp· w w Mmh «taf Μώηηίαν, eede·* ébat hatred tq*·**· ΑλλΑ xalpAvuv iiwtlBa «rvupydQn· apfatev pH npApa, <· * « dvmpavBb» *ei< dah τή txaXq4ac Αχ·»**·», pa*' ** «ai aajaiwiart» jiimupfiqmT d» ΌρτΑηκ ήτινι xpeatiBetau aal A IMA** AvΑψβ .

ζ*. O(αύτοί «τΜφΜiβ «owôjuvoc, dvtctdrouv τΑν λΑόν xnpd τΑν ιη' τή i* οίχουμ«ν«χή αυνΑΒου Βιαγηρούοντ·- ,ΤΑ τή ονΜροαία ή φατρία *Τ«ληρα aol ΜψΑ τ·ν *ξν» *Αρ**ν χΑντη χαχΑλυτκ, χβλλφ Μ ρΑλλαν Αν τή toO ΑαοΟ Αχχληοίρ τοΟτο γίντσΑνπ έχαγοροΜiν χροσήηα. Η τίνο τβίνυν χληριχο! ή ρονΑζοντα tiptiHttv ή auvορνûpcvot ή φβτρiΑζοντο ή χατααΜυό tupeùovvat έχισχόχ<χ ή αυγχληρακi , ΙχπιχτέτνκΜν xdvqg Τ00 οίχαίου βαΒροβ.* (ΠαρΑ-Ι 0βλ· xai λ8' ««viva τή ' οίχουρανιχή αυνΑΒου.)

η'. Ό Σοφία Α*·ρΑ8*ο χαΐ 6 ΝναΜφα Π·ρ-Μνιο ,ιτοί κ·ρανΑρ« χαΐ φυλοττχΜ «ιοηγήοιαι τΑν «ipqpΑvwv xaib^tavo:, Aveu χανονιχή ΑΜβ «i ξένο Αχαρχία ρηΑβηιναν, adatC τΑ λαΒν Avoautaw x*d χαροτονία ΑxmoΑvιο, κβριφρονοΟντο τού κανόνα , τΑν ιγ' τή Αν Αντιοχ«ίφ· ,ΜηΜνβ Aafaaoaov τολρΑν dp* Ατέρα Αχαρχiβ ύ AHpav petaýalvecv aal xotporôvotv τινΑ «i κροαγβγήν λκτουργία , ρηΒ* οΐ αυντχόγοιτο Ααιήφ ΑτΑρου , οί pi) χαρφκλη*«1 Αψίχοττο Bid γραρρΑτνν τοο το ρητροχολίνυ aal τ·ν ούν αύτφ Αχιακόχον, Αν οί τήν χήραν xορ-Αρχοιτο. ΕΙΧΑ ρηβονό χβλούντο , ΑχΙλΑοι ΑτΑχτο Aal χοφοΗaΙφ τινΟν, aal χαταστόαα τΑν Αχκλη-αιααπχβν χραγρότ·* ρή tqpeaqaôvwv αύτή, Αχυρα ρίν τΑ tat'αύτοΟ χοχραγρΑνα τνγχόναιν, καί αότόν 81 όχΑχκν τή Αταξία αότοή nor τή χχραλόγου ? Αχιχαρήοοκ τήν χροαήκουοαν Βίχην, χαΒηρηρένον ΑντοΟΑον ήβη ΑκΑ τή Αγία; αυνόβον* χα! τΑν λο' Αχο-στολιχόν (Αν Αρα ΑντοτΑρ·).

ᴖ'. Οί αύτοί δρρίζον &' Αγχυαλί«ον χρΑ τΑν βουλ-γαρικόν λαόν ού ρίναν τΑν Αουτ·* χατριόρχην, ΑχΑ-Βιχοι χα*α<ρΑθΜ· χαΟιβτΑρονοτ χατΑ τΑν να' Ακο-ατολιχίν κανόνα· ,Ei τι χληριχά Αβρίαχ τiν Αχί-ακοχον, καΒαφοίο*·»· Αρχοντα γήρ τοΟ λαού αου ούχ ΑροΙ χαχΑ *· ΑλλΑ χαiβληv τήν Αχχληαίαν τή; Κ«*ναταντινουχόλ·«· , σναοφοντοΟντβ αύτήν Α ,8ο-λορΑν, Απατηλήν, ριλόΒοξον, Αντιφατικήν, ΑγνοοΟοαν ή σνγχρύκτουσαν ή χοροώχτουσαν χαΐ χαροррηνού* ουααν τού ΙαροΟ κανόνα , aot xouOoxv αύτού aορνΑν xai Aotev χιριχΑλορρα βοολουρΑταν χαΐ χρ4> ξοαν Ανοοίτον, Ινα Αχατήβή τού Βουλγάρου * (Βλ. Αγχύαλιον ofrcftv χατΑ pdtov τού ,aooo'.)

ό Οί τροί αύτβν, ΦιλιχχονχΑλοα ΠανΑροτο , Σοφία ΑαρΑΑοο χαΐ ΑοφτβοΟ Ίλοφίαν, ΑιΑ τή àxb χ" texop^pUu ,aaξη', Α ΒολιοοοΟ ΓονvΑΒιο ΑιΑ τή ΑχΑ ι ' ραίου ,aaoo* Αχιστολή , οί ΑχηχολούΑησαν Αχοιτα χαΐ Α Μόνη ΆνΑιρο uqi i ΝνσοΛββίΠαρ-Ηvιo . Ιχορφαν τήν ΑχΑ τή ά τόν οίχΜον χατρι-Αρχην ύχοταγή χαραΐτηαιν, τολρήααντο Αχοατήναι τή χρΑ τΑν oixatov χαηριΑρχην χοηχονία χαΐ ιιχΑΪρα χοιήοαι,. χαρΑ τΑν ΑνατΑρα χαταστραΑΑντα ι«* κανόνα τή owΑΑeaa. ΑιΜοχονη U τή* λαΑν τού οί· χοίου Αχιαχόχου ΑχοΑιΑαιιν, χχραχίνοον τού ρΑν κροο|ΐυτΑρου χαΐ ΒιαχΑνου χρΑττοιν Aveu τή γνάρη τοΟ ΑχιΟχόχου ΧαρΑ τΑν λ»' ΑκοστολιχΑν &αγο-ρβόοντα* ,Οί xpupAwpii χαΐ ΒιΑχονα Aveu Τ*^ρη τού ΑχιαχΑχου ρηΒΑν Αχιτ*λ*ιτ»*οαν· χότΑ γόρ όσην Α xexumuptvop τΑν λαόν τοβ χορίου mΑ τΑν ΑκΑρ τΑΑ* φυχ·* «ΒτΑν λόγον ΑχαιτηΒησΑρβνο .*

ΤΑν ΒΑ λαόν Ιναχο* χαΑοοτΑνοο τ*ν Αχχληαιαστι-χΛv Axrapto* τοβ ιγ" χανΑ*ο τή af λέγοντα ' ,Ό

Α'ΑΜΑaoha ηοί ΑΚ: »81 ηχβληαα ΑνΑηαο aprle avoir WW W PW ρΜΗΜ» ρΜφΜη.Ο. AoAgao oea arfairtèro et m eaat paa et teain βα-peio'Aa l'Agitoe ηο«Η a Μ οοαΑΑα, ηα*ΰ wit privA Ab Ib bbm

lAaMoat Aaaa oetto oapMate, il PovoiΠoH, A'akotA aa oeeret, plao laeA' oevertooMat, a*oa aaaa ηχί ae août οAparA* Ae ΓΑρϋ·*, area ήβΙ il Im»· A OrtokoxÎ sa eoaeiliaMo χοηχοί ÀaiÜaoM, arokovA-ηαο Ae VUH, oot veaa ** joiaAre. ·

VU Le* o^aea fomaieat Aea acajoratioae. ot rAvoltaiext la peuple, ooatniremat aa oaaon XVIII Ao IV· ooecile oeoàrAaiqae qai dit: ,Le crise de ooxjoratioa et do tatioa, paai par lee loi* oAea-liArea, doit daatant plu* être rdproavé dan* rdgiiee de Dieu. Bi done quelqaa* ecelAeioatiqne* oo moine* «ont ooavaiacuo d* eonepiratioa* ou de Eaetiou* oa dlntrifxee contre dea évêque* ou d'aa-tree eMldoiaotiqaa* leur* confrère», qu'il* «oient dé-chu· de leur* gradae raopeotif».* (Voir auaai le oaaou XXXIV du VI· concile ®cneéniqn·)

VUL ÜorotMoo da Sophia et PaitMaioe de Nioeara ae laiooôàt aller aux coneail* pernicieux do oeo paotioano du oa transportaient •ana l'autoriaatioa canoaiqae done lea province* d'autrui, ad ite révoltaient le peuple et ordonnaient de* prêtre·, au atéprio de* oaaoaa: da XIII du concile d'Antiooho: .Qu'aucnn Avéque no oe per-mette de poaoar d'une province A une antre et d'ordonner de· prêtre» pour leur tranoaettre la droit d'officier, même »11 aet «uiri de plu«ieur* antre·, excepté o'i) »'j rond invité par de* lettre* du mé-tropolitain et de* évéquoe do l'endroit Maia oi, •aae y être invité, il intervient illégalement pour fair* de* ordinatio·· et régler de· affaire· eceM-▪iaatiqaee auaquellae U eot étranger, que tout ce qu'il aura accompli «oit nul, et que lui-même il •ubioao la peine édictée contre ce déeordre et eatte eatrepri·· injuste; qu'il «oit déoormaio dégradé par le oaint oynodo;* et au mépria du XXXV *po«toh-qu* (royeo ci-deoaw).

IX. Ij m même* inoultaient par de* encyoliqnM adreoeée* au peuple bulgare, non oeulemont leur patriarche, ae rendant ainei paomblM de dégradation, d'aprêa le LV canon apoetolique: ,8i quelque oc-cléeiaatiqne inaulto «on évêque, qu'il «oit dégradé; car tu ne médira· paa du chef de ton peuple, eat-il dit* ; mai· encore tout· l'égliM de Coaetanti-nople, b calomniant comme p«ffld*, trempoxor, emêitiM**, contradieMr·; eenxM ipnomnt,/ohjdeat, tronquant tt niA«*pré<ant/aaie**nianA he eeneao oeerdo, KfUjet coa··!· un prêtante pleuotM* et oaort d* Acoonm et d'acte* pro/nnea, peur tremper fa· BW-poruo. (Veye* lier circulaire du moi» de mai 187Q.)

X. Troi· d'entre eux, Paaarétoa de Philippopoli, Dorothéoe de Sophia et Hilariou de boftaa, par leur lettre en date du M octobre 1868; ea*aite celui de Vélioao·, Gennadioa, par m lettre en date du 16 mai 1870, auquel· mjoiguireat phm tard Anthimoa de Vidia et Parthéaioa de HpMva, Mvoyaient leur refu» d'obêiaaaaoe A leur patriarche respectif, oaant ainai m aéparer de la commuai·· avec lui et accomplir un aohiame, aoatrairament au mm· XV du I"-II· ooeeüe, cité pin» haut. Π· excitaiMt la peupla A repouanar »m prélat·, et le* prêtre* et le* diacre* A agir mm l'aveu de leur* évêque·. ooatrairesMt au XXXIX eaaoa apeetoliqne qui dit: ,Lo* prêtre· et Im diacre* m feront riua.MM l'aveu de l'évêque; car e'aat A lui que ffit ooalé le peuple du Seigneur, et c'eat h M qu'eu de-mandera compta da Mint de «m tmoa *

D» rendaient par M le peuple paooible Am paiaM édietéM par le uanna XIΠ du I"-II· ecoeüe

M ἐν φαβυτέρον τάξ« «ταγμένο uni τών pqtpe-' πολιτών dpitdÇmv τήν npimv, Md «O eplemK «βοέ xamxpivaev, ία·* t* ter' αύτφ, τδν ciMtov κνέρα Mil Mmum, <Λα oMt τή τού κριφηέρiu έατiν άξιο τιμή ή όνομαοία (X 31 τούτφ «uvtnépovet, «I μέν τών tap«pév*av «U* τινβ , uni «Àwi τή οέαία τιμή έχπιΛέτaααν- «i U μρναχοί ή AnBmi, άφορι-ζΗoοτ, καντχλώ τή ΙχΛηΛβ , μέχρι *» τήν πρδ τού σχιοματιχού βυνάφτιαν βιαπτύββνη *fit νδν οίxatov έπιστραφ*iιν WnoTOV.·

(«'. Τή ' ίανουαρίου τού π·φόντο έτου prtê πολικτή τή μ<γάλη έχχληοίβ ώνοχήν χαί μαχρο-ύυμίαν, οί βύο έξ αύτών, t Φιλιxχουκόλχβ Πανά-ρέύο χαί 6 Λοφτοού Ίλαρί«ν, αυλλχιτουργδν λαβόντ» χαί τδν ήβη πρδ πολλού χαβηρημένον Μαχαριου-πόλιν Ίλαρίβνα, έτόλμηοαν παρά τήν βητήν άπαγό-ρ*υσ·.ν τού οίχουμτνιχού πατριάρχου λβτοοργίαν έχι-τιλέσαι, έν ή χαί ύ χιιροτονίαν κροέβηυαν. Έφ'οί ή μ*γάλη έχχλησία τοί μέν δυσίν έπέβαλ» χαβαίρταιν, ώ τολμήσασι τού οίχτίου πατριάρχου άποστήναι χαί μή μνημον*ύσασι τού όνόματο αύτού, χατά τού χανόνα ιβ' χαί ι·' τή αβ*, τού άνντέρ·» χαταγρα-φέντα - ώ; συλλχιτουργήσασι χαύηρημένφ κατά τδν ια' άποστολιχόν, τδν λέγοντα- „ΕΤ τι χαίήρημένφ, χληριχδ ών, χληριχφ συνιύξηται, χάβαιρτίαβο χαί αύτό ·" χαί ώ χιιροτονήοασιν άντυ τή άίτία τού χατά τόπον άρχι«ρέι» , χατά τδν λ»' άποατοΛχδν χαί ιγ' τή έν Άντιοχχίφ, ών έπίαη έν τοί » άνιττέρβ έμνημοντύσαμτν.

5

Τφ βέ ποτέ Μαχαρισυπόλίο Ίλαρίβνι άφορισμδν έπέβαλ* χατά τού χανόνα , τδν χη' άποστολιχίν λέ-γοντα- „ΕΓ τι έπίσχοπο ή πρ«σβύτ«ρο ή βιάχονο , χαύαιρ·,Ήi 8ιχαί« έπί έγκλήμασι φανιροί , τολμή-σιιιν Ιψασβαι τή ποτέ έγχηρισβιίστ, αύτφ λτιτουρ-γία , ούτο παντάπασιν έχχοπτέΜώ· τή χοινβινία ,' χα! τδν ΧÇ τή έν Καρβαγένη όρίζ'-ντ·· ,'Ηριστ σύν πάση τή συνόβφ, Tvα δ διά βφύυμίαν αύτού άπδ χοινανία γτνόμάνο , <Tτ(έπίσχοπο;, ·Ιτ* οίοσβήποτ* χληριχό , έάν έν τφ χαιρφ τή άχοινανησία αύτού «ρ* τού άχουσύήναι αί χοινονίαν τολμήση, αύτδ χα» έαυτοΟ τή χαταβίχη τήν ψήφον έξτνηνοχίναι δοχχ!."

Τοί βέ έτίροι τίσοαρσι, Βιβύνη; ΆνΜμφ, Σοφία ΛβφοΜφ, Ν'οσσάβα ΙΙαρ0*νίφ χαί Β·λιαaοΟ Γ«νναiiφ, έν τοί; έπαρχίαι αύτών τηνιχαOτα «ύρισχομένοι χαί τoO τ«λ«υταίου παρανομήματο μή μπασχοOσιν, ή μτγάλη έχχλησία έχ μητρική προνοία γράμματα διαπέμψασα έδίβου προKaμlαν, δπ» μ*ταμχλη»έντ» έπαναχάμψβοιν ·i τήν δβδν τού χαώήχοντο χαί τή έχχλησταα ιχή πκΦαρχία .

ιβ*. Έν τούτοι , έν φ έχ τβ,ν έν 'Ορτάχγοΐ οί μέν ήβαν χαβήρημένα, οί βέ άφβριαμένοι, οί βέ έν τβΤ έπαρχίαι τέαοαρ< ύπόβιχοι, οί πρώτη έξiλέξαντο έξαρχον έχχλησιαστιχώ άνυποοτάτου φυλ*τιχή έξ-αρχία τδν Βιδύνη Ανβιμον ύπόβιχον δντα, β καί κβρ«γέν«το αί Κανσταντινούχολιν dwv τή κανονι-κή άδ«ι« τοO πατριάρχου Κ«·νοταντινοοπόλΜ· παρά τδν ιγ' χανβνα τή έν Αντιοχ«ίφ. Καίτοι βέ ή, έχ-χληαία τρί^ αύτδν «β άπολογίαν έχάλ»σ«ν, αύτδ μη-δέν άκαντήαα , τοί βέ προχαώρρημένοι πά»βμ·νο χαί παναβέαμβ έαυτδν έξαρχον τών Βουλγάρων άναχηρύξα , προέβη αί aAtetlpawv dpotv τή καώαι-ρέιΧΜ καί τού άφοριομού τού Φιλιπποικέλΐώβ Πανα-ρέτου, τού Λοφτοού Ίλαρίννο χαί τού Μακαρίου πάλκή Ίλιφίανο καρά πάντα κανόνα- Mu / μέν λβ' άχοοτολιχδ λέγ«· τι ^ιιβέτηρο ή M-αον« υαά έκιαχάαου γένηται έν άφαρΜμφ, τούτον

qai dit: „0eM qui mut* rang de prête* at qui enlèvera te jagemont au métropolitain·, acowaut da tei-mêm·, irut jngeoMnt, notant qu'il odt M •on poovoir, «m propre père ot een évêque, u'eet phm digne 4s a·· ot do ThoMoor d· prter·. Omx φαί te »αiντο·1, »Ί1· μ·I dos «eolIviartig»—, qx'ih •oteat «UMBd··· ddehM d· tear· grade·; « ite mt moine· o· lelqeee, qa'il· «oteat oomptetemeat ·>-coaUBBnte· de rdgtiee, jaeqa'd e· ή··, rdpadiaat tout oontnoi evee te· echiMiatique·, il· revienoeat à leur dvtque CMoniqa·.*

XI. Le 6 janvier do oette année, eprte une longue tolérance de l'égli··, deux panai eux, Penorétoe de Philippopoli et Hilarion de Lofteo, uaisté· d'Hilerioa de Maoariopulie, dopai· long-temps dégradé, oat oaé, contre)· défeuM expre··· du patriarche œcuménique, célébrer la meow et procéder h une ordination. Pour ce· fait· la grande égliae a puni le· deux premier* de te dégradation, parce qu'il· avaient o«é ae néparer de leur patri-arche reapectif, dont il n'ont p·· mentionné le nom, contrairement aux canon* XIV et XV du concile I''-!!·, cité* plu* haut; .parce qu'il* avaient officié avec un prélat dégradé, contrairement au XI' canon apoetolique qui dit: 08i un ecdéaiaatiqu· prie avec un autre eodéûactlqu· dégradé, qu'il «oit dégradé lui-mênte;* et parce qu'il· ont fait de· ordination· ·an· rautorôation du prélat canonique de l'endroit, contrairement au XXXV canon apoetolique et au canon XIII du concile d'Antioche, également cité* plu· h*yt

L égltee a puni en même temp· de l'excommuni-cation le ci-devant évêque de Macariopoli*, Hilarion, d'apré* le· canon· «uivant·: le XXVIII apoatolique qni dit: „3i quelque évêque, prêtre ou diacre, dé-gradé juatement pour de· crime· avéré·, ose remplir le ministère qui lui avait été confié autrefois, qu'il ·oit complètement «épaté de te communion," et le canon XXXVII du concite de Carthage qui dé-crète: „11 a'été éprouvé par tout le concile que celui qui. par m inaction, aérait «éparé de la communion, qu'il *oit évêque ou tout autre ecclé-"èiaitique, « il osait communier pendant le temp· de «on excommunication, avant d'être relevé de ·a peine, prononcerait lui-même aa propre con-damnation**.

Quant aux quatre autre·, celui do Vidin Anthi-mo«, celui de Sophia Dorothéo·, de Ny«*av» par-thenioe^-et de Veliaao· Gennadioe, qni *e trouvaient alor* dan· leur· diocèae· et qui n'avaient pa· par-ticipé au dernier délit, te grande égliae, mue par une ■ollicitude toute maternelle, leur a envoyé de-lettre· par leeqnelle· elle leur accordait un délai peur ae repentir et revenir dan· te voie du devoir et de l'obédience eccléaiaatique.

XII. Cependant, tandi· que de· diaeidenta d'Orta-keui lea un» étaient dégradée,le· autre· excommunié· •t le· quatre qui réaidaient dan· te· diooèae· étaient eaoore aou· le poida d une aoomation, te· premier· ont élu comme exapque d'un exareat phylétique, n'ayant aucun fondement eodéeiaatiqne, Anthimoe de Vidjn qui était »oÙ· le coup de te même aocuaa-tion. Anthimoe vint h Conatantinopte «an· l'autori-•atioa canonique du patriarch· de Conatantinopte, contrairement au canon Xin.dn ooaoite d'Antioche. Malgré que l'égliae l'ait invité troi· foi· h venir m juatffier, U ne répondit rien è ae· invitation·; mate •e rendant aux oonaeite de· prélat· dégradé· et a'intitatent, contre tout droit, exarque de* Bulgare·, il releva ar^itraireuaent de te dégradatio· et do l'ax-eomanaiMtte· proMteoêee· centre aux, Paaarétoe d* PhOppepO, HUnrion de Loftae et Hlterten de Maoaaéape^ eantMdram*«t h ton· te* eaaoaa (ter

dpeptownc st*, ai ri Av ut* wr»*!·* etoe- j rin 4 Φφ·»*·* eêtov *a<—»—f* *i U φτ* Hurts Wç- »B iκ f Kric f* Môme, ta»** ** W»* «Bai **** Ιίραμρέτηι auataua·*, ΑρομζέοΑ· «ai 4 Mdpeveg xai 4 8·χΑ·i .*

I'

Ό U is' τή έν Άντιοχ»(ρ·

.Et ttf taloxomt, iwl τισιν έγχλήμασι χατηγοα^Hi , xpeMq èri itdvrsr» τών έν τή tsepX^ *«-hafamv, ndvxst τ» odppmvot μίαν έξ cütsO έξτνέγΛ» φήφον, τούτον μηχέτ. wap Mpuc etxdÇeaHt, ΑλλέΓ>*ν«ν βββαίαν τήν σύμφ»»νον τών τή έχαρχία étuoxémtv dxépaotv.·

Ό 8* «' τή α' οίχουμχνιχή ·

.Περί τφν 4κοιν«·νήτ»»ν γινομένων · τ* τών έν χλίρφ, tita^xAv *» λαίχφ τΑγματι ύχδ Λ» M»*] 'b & w έηαρχίαν έχισχύκιβν, xparttas ή Τ*«»μή xartà τύν χβνόνα τύν διαγορίίκιντα τού ύφ' έτέρνν ΑκαβληΑέντα , ύφ' Mρνν μή wpeoieohai.·

Ό δ* ·' τή γ' ο<*ουμ<νιχή '

.Όσοι έαί Ατύιτοι κράξ«σι x^rtsxpiiHjoav ύχδ τή *&fiei* συνόδου ή ύχδ τών oixsistv έκισχόχβν, χαί τούτοι Αχανονίστν χατΑ τήν έν Ιχααιν Αδιαφορίαν . «ύτού δ Ναπόρω «αί οί τί αύτού φρονούντβ Αχοδούναι έιαιρΑΑησαν ή xtipaêtltv xocvuviav ή βαδμόν, Αναφολήτον μέναιν χαί τούτου χα: οίνοι ούβέν ήττον χαΗρημένου έβιχαιώσαμαν.*

Ό δ* δι χανών τή έν Άντιοχοί? συνόδου λέγ«ι·

.Et τι έκίσχοκο ή διάκονο ύκδ τού ίδίου έχι* σχόιτου τολμήσβέ τι ι^Αξαι τή λαιτουργία , *tfa i* έκίσχοκο χατΑ τήν κροΑγουσαν συνήΗιαν «tu 6 χρ«ο?ϋτ«ρο ttis 4 βιΑχονο , μηχέτι έξδν tlvai αύτφ μηδ έν έτέρρ συνόδφ έλπίδα ΑχοχαταστΛχβ , μήτ» Απολογία χώραν Ιχαν, ΑλλΑ χαί τού χοινανούντα αύτφ πόντο ΑποβΑλλίσΗι τή έκκλησία , χαί μάλιστα «ί μαΝντι τήν άχύφασιν τή* ««τΑ τΛν *KP*°~ αρημέναν έξχνοχΗΐοαν, τολμήσ«ι«ν αύτοί xoivavtfv.*

ιγ'. Ό αύτδ Βιδύνη ΆνΑιμο τούτοι μή dpχιοδχί , τοί χροχαύηρημένοι συν«λ»ιτοϋργησ«. Διά χαί ή έχχλησία αύτφ μέν τήν xàtaipeocv έχήντρκν, ώ χαταφρονήααντι τού οίκτου πατριΑρχου χα! ίδιον, θυσιαστήριον χήξαντι, χατΑ τύν λα' Αποστολιχδν καί τύν ιη' τή δ' χαί λδ" τή ', ώ συλλ«ιτουργήσαντι χαΑηρημένοι , χατΑ τύν ια' Αχοστολιχύν, χαί ώ σχίσμα χοιήσαντι, χατΑ τύν «' τή ·έν Άντωχαίφ χαί *u'* τή αβ'.

'Ομοίιο δέ τήν χαΑαίρασιν έχήν«γχ« χαί τοί συλλιιτονργήσαοιν ι«ρ«Οσι χαί gismévMÇ- τοί β* χροχαδτρημένοι βοσί, Ίλαρίννι χαί Παναρέτψ, *i<f* οριομύν χατΑ τού χανύνα χη' Ακοστολιχύν χαί λζ* τή έν ΚαρΑαγένρ.

Τφ δέ «ροαφοριαΗντι Μαχαριοοχύλ»·; έαέτασιν Αφορισμού χατΑ τύν ιγ' Ακοστολιχύν, τύν. λέγοντα- , ί δέ Αφοριαμένβ «ιη, èatJsivéoAw αύτφ ύ Αροριομύ , ώ φβνοαμένηρ χα! ύοατήοαντι τήν έχχλησίαν τού ΑεοΟ.*

ιβ*. ΆλλΑ xsd μιτΑ τΑ έχχλησιοστιχΑ χαί κανονικά ταΟτα έκιτίμια ο! κρό·ξά<<οντ» τή έχχλησιασπχή Ακοσταaία χαί οί τούτο ύμύφρονο , dvti τοΟ αυναλΦβν «Ι έαυτού χαί ματανοήΜο, έμμένοντχ τούναντίον, Η μή *?<λ·ν, έν τ(ΑκοΦαίρ aol τοί dvTtxgvovtxsdç αύτών ffifrriv, δλκ éosuxobg τή AaaAqmmç duéogseay asnA eto «tpcpvqoêévmi 8* κο-

to XXXII* apaetohqno 4M: *JBi* quelque prêtre au diacre ≠ msmmanii par ·· évêque, U m peon· Atro riiio par uan aatoa ή«o aoM ήαέ Γαατα οxoaaraaoM, A aoter qao oo Aorator μ «oit aurt Aaao ΓiΑoτταBα* UYTI* eaaea αρoσέαΜηχo 4it: ,8i ηχoIηΜ «oolέαioHiη— oa IαIήΜ oτooάαaoiέ. o'ooὐώ-Aiτo oxeto, «o road 4aaa boo astro viito, oA il oat otato «aoa tottna do roeoauaoadatioa, qo il ▪oit exoomniaaiA aiaoi qaa-oslni qai ΓooμαΛoμ.*

La oaaoa XV da ooeoilo d'Aottoebo dit:

.Si aa AvAqao, ommA do ηααΐηαo ortaa, oat ju<A par tou» too AvAqueo do la proviaeo, ot quo ooax-d partout A l'ouainiité an ndeo jagooraat oontro lui, qu'il m qumoo plu Atro jugé P" d'autroo, aoi» quo lo jagvneut unanime dm AvAqnm de la province mit maintenu."

Lo canon V du 1'" concile œcuménique dit:

.Quant A ceux qui' ont été excommuniée, «oit parmi ceux du olmyé, «oit parmi 1m laïque», par le» évAque» do chaque province-, que le jujemeat de ceux-ci «oit maintenu, d'àprte le canon qui ordonne que ceux qui ont été repomeée par le» un» ne «oient pan admit par le» autre»."

Le canon V du III· eoneile œcuménique dit:

.Si Nmtoriu» et »m partisane, colon leur indifférence en toute chote, ont rendu ou veulent rendre la communion ou quelque grade A ceux qui ont été condamnée par le concile taoré on par leur» évêque» rmpectifo pour quelque acté réprébooaiblo. noue avon» approuvé que cette abeolutiôn reete ·an» effet, et que ceux qui l'auront reçue rmtont non moine dégradé·.**

Le canon IV du concile d'Antioche dit:

.Si quelque évAque dégradé par un «ynode ou quelque prêtre ou diacre dégradé par ton propre évêque osait accomplir quelque acte de ton ministère, toit l'évêque d'apré» image, soit le prêtre, ▪oit le diacre, qu'il ne lui toit plu» permit d mpéror son rétabliaaement par un autre eoneile, ni d'être admit h te justifier, mai» que tous ceux qui entrent en communion avec lui soient repouaté» do l'égliee, et surtout si, connaissant l'arrêt prononoé contre eux, il» osaient communiquer avec eux.**

XIII. Le même Anthimo» de Vidin, non content de set méfait», a célébré l'office divin avec le» prélats déjê dégradé». C'eat pourquoi l'égHee a prononoé contre lui la dégradation; parce qu'il méprise son patriarche et dresse un autel séparé, d'après le XXXI canon apoatolique, les canons XVIII du IV et le XXXIV du VI·; parce qu'il a officié avec de» clercs dégradée, d'après le XI· canon- apostolique; parce qu'il a produit aa aehiaase d'après le canon V du concile d'Antioche ot le canon XV du concile I"-II·.

L'égliae a' également prononoé la dégradation contre les prêtres et lee diecree qui les ont assistée, ot contre Hilarion et Panarétos déjà dégradée elto a prohonoé l'excommunication, d'après le XXVIII canon apoctoHque et le XXXVII du concile de Carthage.

La peine de l'excommunication déjà prononcée contre lo ci-devant évêque de lÎMariopoli· fut aggravée d'aprèe le XΠT canon apostoliqu» qêi dit:

.S'il est déjè excommunié, que l'oxcommunie»tion soit aggravée, parce qu'il, a menti A l'égliee do Dieu et qn'il l'a trompée.*

XIV. Après ce» peine» eocléoiaetiquoe et canonique», Ibé cholb do cette révolte eontre régiiee et loom eootatean, loin do rentrer ·▪ eux-mêmes ot do ee repentir, persistant malheureusement daae h désobéissance ot laà acte» aatioaaeeiqaea,.se eoot séparés do l'éÿtoe, aa mépris du ooeoa IV de coneile d'Aatioahe cité ptae haut, eut établi une

νόνα τή iv Άντισχείφ. Wtn 8έ συυιηυέμινοι έχχλη- A αίαν, έώνικήν βουλγαριχήν έχχλησι« τκδτην dxexd-λεσανέ χα! *ί τδ έχαχρον τή Απσνοίβ τμκαντήσαντε ύ χειροτονία έρχιερόεεν ,χ·ί ιερύεεν όσημέραι χρc-βαίνουσι· διότι έχπεαίντε Απαξ τή χέριτο τή; ιεροσύνη ; οί μέν λαϊκών τόκον έπέχοντ·;, ti M nat τή έχχλησία; ebtfft (ξ« δντε , βεφ χαί τή- Αγίφ πνεύματι ψσυδόμενοι, καίζουσιν έν oi παικτοί , p*t4-Bοσιν ιερεεσύνη έτίροι Απαγγελλόμενοι, ήσκερ αύτοί έότερήβησαν.

,Ti γΑρ," χατέ τήν iv Κεφχηβόνι σύνοδον, ,86-ναται δούναι, Btctp αύτδ ού* έχει, ή πώ δύναται πνέυματικέ έ^γέζεσθαι 4 έκοβαλών πνεύμα Ιγιον;'

Έπ»ηρβ>9η, φαίνεται, πέντεη; ί» αύτοί τ6 γραφι-κόν îmîv c „Ασεβή$ εί βέ»ο χοχοΟ έμπασών xata-ΤρΟV«t."

Έκ τών είρημένον πβσι πόντια χειτέδηλον γίνε-ται, 4*ι oi ούτε» τή έχχλησία Αποσχιρτήσαντ·;, χα! B ίδιον φυλετικόν ·υσιασιήριον έγείρεα τολμήσαντε , χαί tii ιποστχσιιη χα! Απε(·ε:αν χα! Αμετανοησίαν αύτών χαβαιρεΗντε; xal ΑφοριοΜντε ϋπδ τή έχ-χλησία;, ούξέν Αλλο συγχροτούσι μετέ τών άχολοο-όούντεεν aüiOLi ή παρασυναγ·τγήν xal σχίσμα, χαώ' ί μετά τοφχοροό τών έγίεεν 'πατέρον καί 4 ούρανο-φέντωρ Βασιλειόξ φησι· „Παρασυναγιεγέ βέ (οί τατέρε ί έχέλεσέν τέ; συνάξει τέ; χαρά τών έν-νποτέχτβν πρεσρΜρον ή έπισχόπαεν xal καρέ τών έπαιιεύτεεν λαών γινομένα . CHov εί τι; έν πταίσματι εξεταστεί Ακ»σχί>η τή λειτουργία; xal μή ύπέχυψε τσί; χανόσιν, έλλ'έαυτφ έξιΒίχησε τήν πρόεβρίαν καί τήν λειτουργίαν xal σνναχήλόον τούτφ τινέ; χατα-λιπόντχ; τήν χαβολιχήν έχχ/ησίαν, χαρασυναγβγή τδ τοιοΟτον. Σχίσματα Βέ τον; Βι αιτία; τινέ; έχχλη-αιασιιχά; χαί ζητήματα ιοίσιμα κρδ; τήν έχχλησίαν B:·ν·χί»έντα;."

Τ(λ·ντό>ντ·; ύηομιμνήσχομιν τή 4γίμ χαί μ*γέλή συνόδφ τήν σκαστήν Μήτραν τή; όρβοδόξου £«·οσι-χή; έχχλησία;, ήν φλέσα κρτ«ξήνΓραν ή^έγΜκέτη ϊισιχοδσα σύνοδο έν ,τή ίχύ ι8" έ*ρ<λ(βυ τού ,αώξβ' χιρικύστφ ιπαντήσ·: αύτή χρδ; τήν οίχαομτνιχδν πατριάρχην χαί πρδ; Ιπασαν τήν π«ρ! αύτδν (<ράν σύνοδον π«ρί αυτή; ταύτη τή; ύποΗσχι·;' ,/Άντυ Λή; συγχαταιΗσ·; τή; αύτού καναγιότητο χα! καρέ |^ήν ϋέλησιν αύτή , οί βούλγαροι δεν βιχαιούνται τδ χαρέπαν νέ λέραιν ή έπ σκέσΜσιν έκ' αύτή B τι έπιδιώχουσιν. Ήτταν Βέ Βιχαιούνται ν έχαλλαγώσι τή έχχλησ-.αστιχή; έξαρτήβηκ, ήτι;' συνδέει αύτοί»; μετά τού ύπερτέτου αύτών κοιμένο χαί έκοσκασβώην έπ' αύτού αύτογνορόνε·;, διότι τδ τοιούτον ήώελεν είσώαι σχίσμα, χαί οί βούλγαροι χατέ τού; χβνόνεί; τή; έχχλησία^ ήέελον ϋεεερηβή έναποφεόχτ·»; ώ " σχ:σμάτιχοί." D

Ή έπιτροκή·

t ό Χαλχηδίνο; Γερέσιμο .
ή ό Δέρχεεν Νεόφυτο;,
f δ Διδυμοτείχου Διονύσιο ,
t δ Ν'ύσση Καλλίνικο ,
f ό μέγα κρεετοσύγχελλο . ΔεερδΜο δελπίβη .
δ έρχιμανδρίτη; ΦιλόΜο Βρυέννιο .
δ Αρχιμανδρίτη Νικηφόρο Γλυχέ .
ό έρχιμ^ρίτη Γερμανό Άφόσνίβη .
δ κρεετοσύγχελλο Καλλίνικο ΦεετύΜη .
δ ίεροδιέχονο ΚεενστεητΛνο .ΒεώιέΒη .

'Ο παναγιώτατο οικουμενικό κέΗριέρχη Άνθι-μο έρεετφ τήν Αγίαν σύνοδον, εί Αρόσχει αύτή ή έναγνεισβχίσ· ήβη έχβκχ τή; έπιτροπή .

Ό πανιερείτεατο; μητροπολίτη ΝικεΛο *

„ ύχαριστοΟμεν τή έπιτηοπή έπί τή σνντκχΗίση - ni-iM-.r„: -c> τνεύιιατι τή τοχλησέα ΙκΗσει αύτή ."

égliM «éparéo, qu'ib vat appaléo MttMb Mparv, «t parvoaM m oombto do raveagtoamnt ib saerant toes h· jew· dm évêqum ot ordonnant dw prêtre· Car aw fete ddeha* da la (idea da ■MÔrdoeo, te· aa· «out devoow da siaipta· telqu··, ta· aatrai sont han da l'égite·, cependant U> man-teat * Di·· at aa Baint-Bsprit at m jouent da ehaaaa vénétubta· at affeeteat da traamnottr· b d'aatraa aa aaoardoeo dont ib sont eux-aaêmM pried·.

„Car pai ftui,* d'apr*· la ooacile da Carthago,

Catta parole de l'Açriture Minto ·'··t, paratt-il, accomplie: „1, impie icipité au food da inalbear la méprise.·

D'aprte now venons de dire, il eat B évident poui i monde que ceux qui m «ont ainsi détacbéÀ de l'églim. qui ont osé dreeaar un autel phylétique et qui ont été dégradé· et ex-communié· par l'ïgfiii·. à cause de leur apostasie. de leur déeobéiMunce et de leur impénitonea» ne forment a.vee leur· «ectateur· qu'un oonciliaSule at un «chiame, d'aprto le· parole· du divin orateur Miq) Badia, qui nou· dit d'accord avec le collège de· Minte père·: ,11a (le· père·) ont appelé poroapnapapoM (conciliabule·) le· congrégation· formée· par le· prêtre· et le· évêque· récalcitrant· et par le· peuple· ignorante. Comme par exemple, ·i quelqu'un convaincu d'un délit, *'β·ι vu interdire l'offiee et no «eot paa «oumi· auk canon·, mai-·'eat arrogé la présidence et l'exercice du sacerdoce et e'e*t fait (uivre par quelque· fidèl·· qui ont abandonné l'égli·· catholique, cela forme une para-·ynagogw. H· ont appelé reAiamea ceux qui pour C quelque· eau··· eccléMaatique· et quelque· question· rémédiablea «ont en dégaccord avec l'égli·®."

En terminanVTiou· rappelom au mint et grand ·ynode te formula reapectable de l'é^i·® orthodoxe ruaae. que le tré· Mint aynode dirigeant e exprimé dan· M réponse remarquable au patriarche œcu-ménique et δ aon mint «mode, è propoa de cette même question (le 19 avril 1869): .San· le con-tentement de m Minteté «t malgré elle! le·Bulgare· n'ont nullement le droit de prendre ou d'arracher d'elle ee qu'il» demandent. Il· ont encore moin· te droit de ·'affranchir de la»dépendanoe,ecclé«i**ti-que qui lm réunit avec leur pasteur suprême, -et de M détacher de lui, de leur p: jpre volonté, car oe serait te un schisme; et le· Bulgare·, d'aprè-le· canons d· l'égliae, seraient néeeMairement re-gardé· comme κüooMüφι»».

La oommimion:

f Le .métropolitain de Chaloédçine, Gérasiho*.
f De Deroi, Néophytoa.
t De DidymbÔebon, Dionysios.
f Dé Nyma, Callinico·.
t La grand protnsynoelte, Dorothéo· Evelpidés.
L'archimandrite Philothéo· Vryennio·.
L'archimaadrit· Nioépboro· Glycas.
L'arcbimaadrito Germanos Aphthonidé*.
Le protoajmosile Callnioo· Photiadès.
Le diacre Constantin VaUiadéa.

Sa Minttoé to patriarch· œcuméeiqne Anthimo· damaade au Mint synod·, a'il apprhuv· te rapport d· te coaustodae dont il vient d'entendre la teetare.

Son étainéaea te métropolitain do Mteêa:

.Nom rMMresM· b coamioaioa poor «Voir ré-digé an rapport eoaform· b l'mprit de l'égite·.*

Ό ηηηΜρΦτηαη jtqtpemcAlxqt BuheypdBwv*

,Ή dveywuKM lχΒοοτ τή έηιτρ**ή M·» xêpûfohi; Mi enpM ονναvηγρένη 4mnmv ήμίν

Owmevmlc mm cMttitYW FtwiMfte*

JMBrpfov tjp·» iaavcyxatv M**πήρηοιν W τή ήβη dvuyvtMfotaK taHoMK τή Απηρωτή

Αχρφώ «d »«f>C «tp* «4τή faraHvw ώ oov»BA τή ocfoau «O fopeO Ληγιλiου Mi τηί mvômv 6λ*ηλήρ« ίχΑτχίφτη , owtfBapai τοότοι ml UWUtV*.*

Ό Μηβρώτητσ enptéfff^i Ittnuif·

.KAγώ ΜιρηΒiχομηι tb Ιργον τή έητροηή m>* ueeXvi**.**

'Ο xavatyuirrato; xal μβχαριώτβτο ματριΑρχη ΆλβήβvΒpaIη *

,Χόρφημι *Αγώ xal ixtBeatpdC» τήν hBtotv.*

Ή tji» αήvoΒo dvepàvqo*·

,ΠΜιv ifte*», χΑνά «W|v έγχρίvομτv, Μiνα έχiΒoχιμΑζομαv.*

Ό μκχχριώτvτη; ΜίτριΑρχη ΆvτιoχΑo · ζ

.Σύμφωνo τoi npdÿpeotv (γρβφβv ή έχiτροκή.*

'Ο μβΜριώτητο Αρχι*πίσκοπο; Kiinpcv

.Κβλβ_ Ιχ« ή iχ**oι · xal «ΑχαριoτoΟμπ τή Ηιτροκή Ü τή dxptÿelqL τή êxBéomtt·*

'Ο Μτvαρîτoτo μητροπολίτη Άγχύρβ ·

.ΌρΒΑ ouvvtépavcv ή έχiτροκή Μφβσυν*γώγον xal αχiαματιχοΰ βύτού χβλέoβoβ.*

Ή Αγiβ βύvoΒo Αvαβόηαvτ

.0· Αχοσχiσ«vτ« έβvτού dsi τή έχκλησία ΑιηχηρυχΒήτηοβv.*

Ό μβχηριώτατο ΑμχκχiσκοχοKiiftpoo συvιχiζβv τδv ΒiβχοχΑvτ* λiγο» βύτοΟ «ροστiθηoι·

,Τό έχ' έμοi ώ μΑvηv ΒiχαιοημiνηvΑρχήv tvn έχχληαβστiχβ λύση tb κoλιιΒρύλληtov τoOτo ζήτημα έϋoώροuv Aditor* τήv oίχουμ*viχήv σύvoδov, ήv τoσούτρ ovv«τώ φβρομένη ή μαγΑλη έκχλησiα upoÔarrtv έv χαiρή* «ύΗτρ- Αλλέπ»ιδή // κρο*ξ4ρχovτ* τώv ΒουλγΑρvv χχτiχαλέμησαv βΟτήv, ώ χ«·«ρβ ραi-vctat έv τή 41 .oaÂÎBt τή Άvίφρήoοη «ύτβv, Bid τoOτo έξ Αvάγκη 4φ*iλ*ι ή έχχληοi» «ροβήvαι Av-uaapHr»; *< λύσιν, ixiiBcOoa itpagiv viva, βκ» έξέλΒρ τή ΒυαχφοΟ Μοχβ , xal μή Βiβμένή έπî χλΜov à«ht τoλoνττvoμένή· έγχρiv» λoiχόv χai έπi-ΒoχιμΑζ» dMiv th έμηραχόμινοv τή; έχΗσοβ ώ xavovixttTCTOv.*

Ό χβvκρώτβτο μητροπολίτη Ίχovέov Αvέχρβξ»'

,Π«φβσυvΑγ»vγo< xal σχισματικoi liai icdvrt; ci έχoλ*χτiσ«vτ* τήv άρΗΒοζov έχχλησ!«v."

Ό Μvιχρώτβτο μητροχολίτη Χρoρχ χiου-η*Εξ» ol Mvaanvdywyot, έξ» ol ροΛτηοτβί.*

Ό χβvι«ρ4τ«τo |υ)τρoîΜλiτη Χιχ«« ·

v2υvτβττύμ*vo χΑγώ τή Τ*4μη τoO prydiou Βα-σιλiioυ, ΜρασvvαγώγΟυ xal σχiσματικού βύττύ ΑκoχαλΑ.*

Ό κχvιχρώτβτο μητροπολίτη 'Βρέoov- ,

,Τ«ότ τή Τ»4Μ ouvtlBepm χiγώ.*

Ο «ύλ»Οέστχτβ; ΑρχiμαvΒρiτη xal μέγβ πρvττo-σύραλλo dapéBaeç·

,Πέπoιiv*, 5τι έχφρΑζβ τό afoBqpa σvμ-.Ασή τή Αχiβ συvόδου λέγβv, δτι ή ήμέρα ηδτη έστi χέvΒψo τή δρΒηi&áξφ έχχληοiρ· βκ*κ y(v«cm χ*ρΑ έv σδραvφ Μ έvΒ Αμ«ρτ«λή prtavooOvtt, *Οτ» Βλiψ ΑμύΒητo dmfteivci τή ,μηηρi έχχλησi*, iitécuv ΑvβγχiζητβιέκχόχΤ*iv dp' έβότή έστ» xal έv μόvov ΑχκΜ *4* τή τέχvoiv ΑvιΑτ·* voσήσβv. Αλλ' ήβη, φΑi dvarpid-ζ*τ«χ έχχόχτχiv χβî χλβioo τoβ έvό . Τά έχ'έμοi, χβiτοι cvvctBêK tà τή έχχληαέα Blaata, aloédvopm |μ« .τήv xppBlav pmi δ*iv· miyamuvqpdvqv.*

8ea éminence to métropeütaia de Bétégrade.

,Le rapport 4e to oeaaeütaiee «at approuvé par none tone; il «at atoiraaaaat at rdguliireaneet rédigé.*

8a tnintoté to patrforahe (Mgetfoe:

.Je a'ai ancone okaarvattoa h ^aatar aa rapport de to oommicefoa. *l'accepte,* j'appraavu at j'admeto eetiéreeteat teat oa qui y aat dit arap taat d'exaeti-tede at 4a clarté, aaaataa teufetute A l'aaprit 4a l'évuagito at aux aaaoaa tacrda.*/

8a taintaié to patriarche Joachim:

.Jacoepte aaaai to travail d* la eemmtotion dadb aoa intégrité.*

8a tainteté at béatitude to patriarch* d'Ale-xaudrit:

„Je «a» da mémo avia at j'approava to rapport*

Le taint tynode teat écrit.

„11 oat agréé par toot to «onde; non· lapprou-vont tout et noua laeeepto··,*

8a béatitude to patriarcha d'Antioch*:

„La commituion a rédigé ton rapport d'aceord avec lea hit*.*

8* béatitude l'arabevdqao de Chypre: ,

„Le rapport eat oxoaUent et nont reaercidnt to oommiMioa^pour l exacütede de ton expoaé.*

f Son éminence to métropolitain d'Aneyre:

„La eonunitaton contint bien on to* nommant porotpnayayùte* (pertinent de ooneiliabutoe) et tchnmatiquee.

Le taint tynode *'écria:

„Que ceux qni te tont détaché* de l église toient reniée.*

8a béatitude Γarchevêque de Chypre oootinnant ton diaooar* interrompu:

,Pour ma part, j* oootidérait toqjoura un concile (Muméniqn* comme la teule autorité compétent* pour réaoudre canoniquement cette fam··*· qnaa-tioo: c'eat ce que la grande égliae dan* aa tageea* a propoeé en tempe opportun; mai* comme ton oheth de* Bulgar** ont combattu cette propoeitic*, ainti qu'il appert de la p. 41 de leur ,Objection*, l'égliae doit néceetairement procéder tant retard h une eolation et publier na acte, afin d* tortir 4* to poeition diffinito od elle te trouve et de ne ptaa reator en tuapeu*; ainai j'approuve et accepte tout to contenu du rapport, comme en tout conform* aux canona.*

8on éminence le métropolitain dleonion t'*ot écrié:

.Tout ceux qui ont renié l'égliae orthodoxe •ont dea peratpnegogitte· et dea aehitmatiquea *

Son.éminence le métropolitain de Hvornik:

.Dehort le* pprnaytMpcpMt··, dehor· le* pépto-D lut»*·"

Son éminence le métropolitain de Nioée:

.Me conformant moi-même b l evia dq grand aaint Baaile, j* le* déclare peraipnejepirttt et •cbiamatiqae*.*

Son én>meqne<ié métropolitain d'ÇpMee:

.Je me range moi-même A cet av».*

Le trto pieux archimandrite DorotMoa, grand prototynoeUe: ,

.Je tnia convaincu qua j'exprime to teatiment de tout le aaint, tynode en diaant que ce jour cet un jour de deuil pour l'égUee orthodoxe. De même que le ciel ae réjoui du repentir, d'en teal pécheur, notre aaint* mère i'églto* raeaent an* profond· triataaa* toraqu'alto te voit obligée d* déteoher de ton tête, même m teal aafhat en-durai dan· to déeobéiaaaac* et l'impfoitonte Maie aujourd'hui, hétoal tile cat obligée d'an détacher ptoeieuru. Pour ma part, qweiqu* pénétré de*

'Η Αγία σένοέος <<π·

,Ilivτη ««vHOptv· «Αντη èturdpe·*· γηΑαηβι. χβρω τήν Miÿtv ήμ·ν-*

'Ο χανι«ρώτ«το μητροχολίτη ddpmtv dwwtht **rfw**

,ΌριοΑτ· ή *Λχία* **nd** μβγΑΙ· «**Mac**■*·* - «· **rt** Ιργον τή φοοοχοΟ >jnlptfaiul·*

'Ο MnxytAwM ·Αχοομτν«χύ0*τΡ<4ΡΧήί^»*«Ι"ί·

,Έχχιδή Ανavτ^ρήτα ΑχΛίχύηοβν ·6μ μ η** xpttot οί *ΛιΑ* τή έχχλησία Αχοσχιμτήοαντο , oMtv Αλλο νύν λβίκβται, ή ή σύττβζι μ Ο Αρ,ιιMio tel τούτμ βρου, **xd** ή τούτου σοζήτηα *ht»* τύ,Ιργον τή έκομένη τρή^ mwripiAmet τή Αγία τούτη *mvUtu.*

Ό ««vαγιώτχτο πατριάρχη Γρηγίρω ·

,Καί τβοτο **ri** Ιργον «parafa» !v« ΑνατΜή τή αύτή Ιχιτροχή."

'Ο χ«νι·ρώτατο μηψοχβλίτη *üuuiaf*

,Νορίζβ χαλάν Γν« ή αύτή έχιτροχή καραχληύή δπ«* ΑναλΑβη χα> τήν αύνταήιν αχ·8(ου τού βροο χατΑ τήν Ivv«αν τή (χΗσοο ·*

'(· χανιορώτατο μητροπολίτη; ΒaÀtyp4fetv·

„Supp«i*Mt(τή γνώμη **τ·ν.** x«v«yisrtir»av xal paxap.iatdntv παραχαλαΟρχν χαί ήρ< cl συνοδικοί άδ»λροί μητροπολίαη τήν Μβαστήν έπτφοαήν, βχα «δτν, Ιχίση Αναλώβη xal r&v χύπον τή τού βρου συντάξοα .*

'Η σύνοδο dva^éqotv*

.ΆνατχΑήτη· τή έπιτροχή."

'Ο πανιβρώτατο μητροπολίτη Τβρνύβου alxav-

,'ΟρισΑήτ·» ή ήμίρα τή προσβχοΟ τρίτη σνν-·δρ',άβΜ ·**

Ό χανηγιώτατο «ατρ<4ρχη Γρηγύριο ·

' .Kpfas «ύλογον βίΜ xal vOv 4φ«4ή xdvrj Ιλχυ- Hρα ή έχιτροκή 4ργασΡήν·ι dvécssc έκΐ aoO σχοο-Saiotétqu τούτου ipyou, δκχρ αύτή **xd** «ύΗ dvaτιΗμχΦα.**

Ό κοναγιώτβτο **xd** μαχαραίκατο **κίχα xd** κατριάρχη Άλιζ«νδρ*ία **tiw**

.Μιαν *iy,··* αροταίναι ταχχινήν γνώμην, tamt iv **τ$** συντα^Ρηαομίνμ βρη, ουμΜριληφθή **xd** δτι ή μήτηρ έχχληοία γινώσχουαα τήν dvjxaHv eéaé^etav τοΟ δρΡοβόξοο βουλγαρiXoO λαοΟ ppevd **xd χρηΜ** Ιχ»: **Ud8o(,** 6τι *6α»* **<** αύτοΟ 6ια·οδήχοτ« 4«ο-χλανηΗvτ* συνντβίζηντο τοί ώχοατατήΜοιν, 4χο-ταξώρχvοί τούτη , 4χοχηρύξοοαιν «Ατού δοον τάχο ώ χαρασοναγώγοο **xd** σχιοματιχοό , **xd** βτι έχο-μένто dvarijÿavtat, taavaxdpfoMtv «ί τού χύλχοο τή μια , Αγία , **χαΗλιχή ad** Αχοστβλαή Ιχχλη-σία · **M xd** xpovrivs» χρεοέχt, («α γένqtax Μηοι ίχτχνή χρύ τύν δοτήρα Q|vmsv **τ·ν d**|O»av, Ινα φβτίαα «Ατού έχαναγώγη «Ι **Mγv·»v** τή Αλή-*Mat**

'Η Αγία σύνοδο AvsÿéqJt'

.rèvovto! γίνοιτο! κΑντα **pet*** Saulpéstv **tidpste.**"

Ό μβα«ριώτ«το χατρ<Αρχη Άναοχχία *

.Ταύτα χαραδ<χΐμ«vο< **xd** ήμΜ , χαλάν ήγούμβΗ, Ινα διά χροτρβχτιχών ttvstv Αέγwν χρύ civ βοολ-γαραών λαύν ή **ΡφΟή** *hiA^aia* KstveMVttvou-x&assç Αναχαλδοηταΐ τού Μχλανημίνοο , ού **xd** δφβίλομαν **I**spaMOam xarvtotptpéxasc."

*Ο χαναγιώτατο **καφΑρχηέ** Issoarip*.

.OMol Αρμίζοι èν **τÿ 4p*** χροτραχτιχά λύγο · δέον βμ·* , **(μκ ή** ίχχληαία **nd** «·»' ίχχληρώβη τδ xpottavtxbv χαύήηον Αv 18ι«ιτίρο« Αγχυηλιοι ypdppam αρύ τύν βούλγχμχύν λαέν,"

Ό nvviepAtiToç ·<ητροχολίτη AApnaev*

A rafam ds figfc·, jo mm mm «Mr pAdbleaMt émo.'

Le Mint synode a dit:

«Nom msmsm toM attristé·; mm soulfrom fats. Le Soigueer connaît entre tristem·.*

8m dmiaMM la métropolitain 4a Datai m leva M dit:

.Que la grand «t saint «yaoi» décide quels àarart 1m travaux de la prochaine 4m·.·

8a saiateté le patriarche meunAdquo Aathfaos:

.Puisqu'il a été clairement prouvé que ceux qai m sMt détachés 4e Féglfa teat coadamnéa par faire propre· acte·, il ao reete plus qu'è rédiger la 444aitioa qu'il convient, dont la 44Kb4raÜM fera la sujet 4o la troisièma séance 4e oe saint synode.*

8β sainteté le patriarche Grégorfa:

.Je propose que ee travail eocore voit confié 4 la même oommimion.*

Son émiaenm 1· métropolitain de Nioée:

.Je crois boa que la fame oommissioa voit pride do oe charger de la rédaction de projet de définition, conformément aa aeno do «oe rapport.**

Son éminence le métropolitain de Bélégrada:

.D'accord avec l'aria de leurs sainteté· et do loan béatitudes, none aaaoi, le· métropolitains, nom priona la respectable commission de voaloir bien ee chargor de la rédaction de la déenition.**

Le Mint synode «'écria:

.Que la rédaction ee «oit remise è la commis-'* aioa.

8on éminence le métropolitain de Tournovo a dit:

.Que le jour de la troisième séance «oit fixé *

8a sainteté le patriarche Orégorioa.

.Je crois qu'il est bon de laisser la oommisaion "entièrement libre de travailler è loisir à la beoogne ·i importante, qun nous venons encore de lui confier.*

8· sainteté et béatitude le pape et patriarche d'Alexandrie:

.J'ai un humble «via A propoaer au aaint synode; c ent que dans la définition h rédiger il aoit contenu que notre sainte mère i'égliée, connaissant l'ancienne piété du peuple bulgare orthodoxe, pense et nourrit le· meilleures eapéranees que tous ceux qui parmi oe peuple ee sont laissés égarer, de quelque manière que ce aoit, et se sont joint· aux rebellsa, ·'empresperont de s'en séparer et les renieront au plus tôt comme garasyMpopistea et schismatiques, ot que, revenue de leur erreur, il· e'eaipreeeeront de rentrer dues le giron ds la sainte église, une, sainte, oethoUqae et apostolique; eu conséquence je propcM qu'il soit adressé des prières aa dispensateur de tous les bieae, pour qu'il daigne les éclairer et les rMsoMr h la ooneaiasaMe de la vérité."

I<e saint synode s'écria:

.Ainsi ooit-Ul Ainsi coit-ill Nous le domaudoas tous 1m lo imm aux yeux.*

8a béadtade le patriarche d'Antioche:

.Nom approuvons aussi tout cela et nous aomasss d'avis qu'il Mt, boa qud la grande égiiae de Constantinople, par dM parafa d'exhortation, rappelle Me frères égaréq, è qui noos dévoua tous ms aofa."

8a sainteté le patriarche Joachim:

.Π ae opavieet pM do mettre dans la définition dM parafa d'exhortation; maie il conviset qne l'église MoompKoM aussi os devoir chrétien daM dm fatras oMyefiqnM particulières, sdramère m peuple bulgare.*

8m AoÜmmo le métropolitain de Demi:

,Ή ata· «* I*"*-** * «W-41
4nt MW w■«*->; atao H-
w t Wmp 1·4—*r s w ArW«* H-
γ& M oovéAeu, Mi ovraopaltsat te ■««·(*> *8 te
mm»«* papapta 4 WM· W Κμ μ ν μ μ -
•ita, dv Mi W1 **W *wrt W*t te «-
texvs, tOkapttec dpopipnoa »ih···
«atomi papcpvbes «φ Λ-» Mte mHbw M*.
asr «e rta*· rtw «* *■* ««*<(■;
ate Apqvat etodu τήν Artelsev polîtev 4» otev Aγ*
sqtev abw teewv wd «Λ tatatate uAunUo-
riv 0*uwv ü«4 W A··*»*» tetev «k τήν ***»
τήν owtqpi·;· M Mi ΙλΑλή—ν, ·»■>·»» Μφή,
«dv* («pet· κρΑ stabv Sos ate St* Αγ*
»«Um Staaaiwaoav ήβη τοί ASaKyolC taKqtestc .
BAντo 3d yivataopav «a el Aytew; «tat, τοO AoaO
ouvapyoOvvoc, «ta ipaivsv icdvvq At om «te Avm-
ρβλβi , Stéu «VA éobbqosv Hfura·' •'««χ·» 4»t
fhfwm atadta xaiÀi Ακο—«λανηρέ»< «ρφβτα,It
■uaqaàoatvrs «k τή» Ανακλήτήριον W MOqotac pm·'
νήν. Αλλά σήμαρον λυκηρόν ΑκαλβOoα κβΑήχον ton-
pipat A Αδέχβστο; ,&Μβτή τή» «krn.pi» ate
Stxteav «ότή ήήρον mr A τ·» tcapsvepqodvwv,
odSévs mnnttotonefitoi) M τούτρ Ιλιγχο», ΑλλΑ
abates τή» χοίρο έκΐ'τή χαρδίο xsl Αχούβυοα μβ-
vqv τή» ένδόμυχί» τή; ουναβήονχ 'φανή*, «όΑΆ
, ΜχΑή Αγρυκνβ τ*» tap·» asvfoeav ψΑλαξ. dfoftaUat
τοί ιαχυρογΜμΑνν ΙμμΑνουαι τή «λίνή τίΑνα «ύ-
τή; τήν ΑριβΜνήν κοινήν, Saopdvq mivdpa ιίχίρ τή
μιτβνόίκ μ I έχιοτροφή «ύτΑν. Hapsi»·» «ροατι-
βτι »«τ' έμήν yvipq» iv τ$ ουνταχβτ,οομίνφ
«Ρ» eta ίχου« χΑρκν νιβρβινέι— , vOuAaoio; xte
κροτροΜί.* ·

Ό ΑοαριΧΑοτατα έκίβκοκο ΒρΑτζη Dtaforat ünt»·
„Έν τή Μρούαή icapteufoti, ΑκΑ'ήν μβγΑλη ουν-
ήλ>« xte lapé οβνοβό , ή διβγβγή τοO psxspundtou
κατρββρχου 1«ροβ>Βλύμ«·ν, μβO' βοου Αν έχήγκγβ» ‹
ΊφρόρροαΑνη λίγου ό ΜνιιρΑτκτο μητροκολίτη
dépxmv, βιΰ μπριΑβή' τά έκ-λήψιμον «Ατή , έβ-
βαρύνα κολβ «ι τήν κλΑοαγγκ. (Χ ββώλγοροι Ivaxa
τή Ακοναία τ<Λ «ίριριένου μακκραντάτον λογίοοντοι
τήν Ακόφανιν tuürqv τή Αγία xte (κχΑλ^ συνόδου
A οόδ«|ΰ«ν ίχουσβν (UpAnpo, A «ότόχρημ® κοίγ-
νιον. Άλλ» τ» οόβ«μ(*ν lχ«ι οήροpo» «ήμοοίον ή
κρό τριοτίκ έχφράσβοίσ· γνΑμ, τή βκκλψΚο Ί·ρο*
«κλάραν &' 8 μ I Αψοϋκτα ΑΜβτΚτΜ δκα ίφη-
τή*ή κκί vOv 6 μκχαριΑαηο , «Α βονρΜ τήν h-
taotv τή ίκιτροκή , τίνκ κρββΑλλκχ ΑκοχρΑντκ
λόγου ΑκουαιΑζαν, *ai τί μροκί «pi ήκχλ^οί·;ι έν
<λλ« λέξ«σι ζιγ^τέον wap* «ΑτοO τήν όμολογίκ» τή
χάτοO <Μ·α · τοβτου U μή γτνομένου, οάί ιώτή ή
βιαχήρυξι ,τοO αχίομκτο <ήα ναμίζν τό κοΑοάμ«*ο*
έποτίλοάμο, οβ8* ΑκοτρΑήκι τήν ΑκοκλκνήΑβακν μ·*
pita τοO βουλγοριχοO λβοO Ακβ τή οΰλικ όβοO
«ί ήν ΑηκΑκνήΑν· Ύ<4ρχ«ι μ*» τΑ οχ<ομ« «ρΑγ-l
μκα tab 8τΑν ήΒή άμιαοήΜΜΐ, ΑλλΑ οήμίρο» κρό-
τον άκό τή έχχλ^οίο BunuqpômMi toMí&nç.
Πλχίστκι 8' Bon taApX**"" BM8« ΑγκΑοί, βα μ»τ'
οά καλά τρκκήοοντκι τήν «άΑβκν 68όν μ ! αροα«λ«Α-
οοντκί οί Αχρι τοάβ« ΑκτβουοωλήΗντΤ ρόάλγαροι
«ί τοΑ Αόλκου τή μήτρί Ααλήοiό · Αλλ'ή Su··
γΑγή Μ μβκβριατΑτοο ιατφιΑρχου Ι«ροοολβ|Μ·ν
8λ«»ρί«· Ι«ηρ«Αο»ι τήν «κκΑτήν αροοββΜΪμένήν σ·-
τήρ“τ τροκήν. Koi «ί μέν ό μκκκρκΑτκτο ν«τρ<-
Αρχή Ί«ροοολόμ·» όντα κ·ραΒέχ«τ«ι τήν τοO ρυλο-
τισροO Αρχήν, βέον βκαι Mi ctaoç wpunap^P^H
μ«τά toO ΆνΑίμου τΑν ΒουλγΑραν Λ Μ αρΑτρα
τοOτο ta ««ΐφονή «αί κ ριρρονήβοα , «Αλιν «·»

' 'Ο ΜνκρΑτκτο μφροκοΜτή Mfetn· '/
aNffUgu ·α AwapABoMfc htn ή γνΑμή toft
taMR^MN·
«aA' B UASuwc βλα «αί «αρΑτυκο . ΈιοηΑ φή

A «Otatota 'lo palliai «Αι A'Aloχμ Αιμ «xpriato
par «α propiritita lo MotaMMt io graoA at oatat
«noAo teat ooiM ot iAmmo Fotprit ή«1 a, Ata te

M mDWÈBA* 'efttaHwBs f-- MB eeflMtt· 4fBf4*p
a AArmM vaBM A tear «état, et oe ««were
JooMb A'y «oOer edee om Aevoir «oarA. Ooomo
om odro olio « gAM Ao feaA Ae eaaw, eUe pAarit
oaeoco' Ao Io port· Ao ptatoM Ao m« «state
«AAri» ot oo ooooo Ae «eppMer Io trta-tart poor
leer ntoer Aom io veto As «stat >Uo « porta,
eDe a Aarit, oUe « ft^t poor le« Aoleirer toet eo
ήo'oBo α Αή|Α ooMoeeipoA per o«e lettroo oiroo-
teiro· oe* SpliM· mo οφβη. Mee· «evoe· oo««i
ήΜ toaa ··· treveeo, evoo l'oido io Dios, «o «oet
pa« roatta tea· fteit ot ή»o phiuoan vioti··» oet
AtA «eavAao. Molkoeroe«oaoot il y i oeooro ple-
Moer· taobb AperAoo ή·1 aoat raotAoa ooerAo· m
roppol de. l'ApW Mob •aloerd'hoi TAgKoo eo-
eoMpibaoat aa Aoeboroea devoir, proeoao· ootae»·
on jap· ÿatèpr· eoa arrAt eAvteo ot jette eootro
lot epapebloe, oom reeeentir aaoae reaorde. EUo
met U mata aer 'eoa oner, n'eatoad qae b vois
iatdrioare de ea otaeoioaeo ot, ooouae la gardieuo
▾ ipflaate dee «aaoeo «acrAe, alb proaoaeo ooatro
aee estate,qoi porabteat opbiAtrAaraat das· I'er-
roer, b potao proeorite, toet oe pcbat awe fervoer
pour tar' repeatir ot 'leer retoar. Ba oebevaot
j'ejoate qae, eoloa bob avia, dao« b dAAnitta
qei «ora rAdipAo, il n'y a place ai pAar doe ooa-
ooib, ai poar doe oxhortatioae.*

8a graadear I'AvAqoe do Vrates Paleioe;

,Aa Boaeat AA aa graad ot oatat «yaodo out
tdui, h ooaduiie do as bAatitade lo patetarabo do
AAreaaloB, atelprA lee parolee pleine· de ddlfaateaao
qua eon Aeiinenoe ta métropolitain do Derei a do**Ao«
poor en atténuer Vtaoeaveoaaoe, aera d'aa praad
poida. Lee Bulgarea eoaeidAraroat, à «mm do
l'abatiao· do ae bAatitade, b déoiaioa do oo pteed
ot eatat ayaodo oobbo aalle ot aoa eveaae, eoeUM
aa véritable joe, aetroateat l'opiaioa Aabo, U y a
troie aa·, par l'Apiite do JAntaoioa, a'Miait aaouso
valoar aujourdtai; o'oet pourquoi il eet ladite—
eabte do demander quoi oat l'aria do «a béatitude
ear ta rapport do là ooauuiaaioa; qaolp —et ha
raboM qu elle doaao pour juatiSer a— abateoo, ot
qaob «Mit eoe aontim—te —r l'Apibo; ee d'aotrea
ternes, je croia qu'il taat lai dookaader ta pro-
feaatoa do foi. Bai» oela, je erob que ta pro-
ebaastioa da açbiM«e B asra paa b rdoultot déairA
do. détourner la partie égarée da poepta belgaro
do ta voie terteee— «A il e'eat fourvoyé. Do fait
ta eobieme exbte dopeb plMtatea «mAm, testa m
s'ob qu'aajoard'bui qu'il oat oetaasoltaBoet pre-
«baA par l'Agifoo. H y s baaaoOTp b oepéror q—
too Bulgeroe Agarte roproedroat lo droit obemta ot
rotosraerqat »« giroa do her estate teéro i'Agifo·;
Oteta ta conduite'do as béetitedo ta pstrtaroke do
JAtsaatea'.aara une tadsosM foaoéte «er eo «Image
smat aalstaire, itepatiamm—t sttesds. 81 — bdsti
tado ta patetarabo de JAruastate admet m oBet te
prtaaipo de pAylAttami, elle dame être taâgéa
•roc Antbimoa dm Balgarao; oe ail agit ataai par
opiniâtreté ot mépris, il doit «mon os être blâmé.

Soq éeafoes— te tedtropobtata do Datte:
,Je osb d'aria quo la propoaition do as graadeer
l'Avdqeo do Vrutaa «ot ieadmbtibte, ooauM test b
foH bore do prop— ot tetepetao. Cotte qnoattae

MfMMMw|C *tftx* τή - mCvHomk, atMç Mem··
Mt πρòβα» *·! ηδβι τήν MmR·» *-*'"»» xvM·.
AMoprim βδ xdxrfvqv τήν ** t* ·«·-
I - τήν άλή»«Mv
άβρορροσδνη «« *w* »-*-»*-»

MMfunrttt 4pop»v Ml ri Mppipev ioaiqdM taapdvm χάση; άλλη KwtdMkc M*t«.; tfipt% .φήροκΜ πηρί τή *ΛχΛ* |Μφ«φΜ · n άληβώ *Wt*"*. B*ρι«Μ** °4** *ή» w*'"*. 'Ii ·*«* Ηοριλίβ γνώμην άποΚχορκ, μ M Vw πχράτολμον, δπ ζητητίον ηφ* M» pdaapucriMw πατριάρχου Ίιροιαλύμβιν xd αύτήν *η τήν ιμολογίχν τ* «Μμ κ «4τοθ, διδπ οϋβιί τών πορδνπον ούβδ πατά M- *tow* διαμηιαβητβ τήν «λλβ πανβομολογουμδνην τή αύτοΟ μαπαρλτητο riaÇrwv.*

Ό ιύλαβδστατο άρχιμανβρίτη Γ«ρμανδ ·

,δύο ρίνα λίξβ προστίβημι· άχόχροό· χάγώ τού λίγου roO βόοριλΜτάτου imexÎMu Βράτζη . Νόμιζα βτ. ή άγια «4 μχγάλη σύνοδο ahdwç λογίζεται ώ ιχίσημον τήν dv·) νασβιΐοαν γνώμην τή ιχπληοίβ 'τβν Ίιροσολύμιτν· 8t'S χαί ούβδλβ άμριβάλλουσα πτρί τών ρρονημάτών τή otaO.μαπώριδτητο , παραβδξατο ήβη τήν πρότασιν, βΐΜ «ύβοχήση ή «Αμ Ο δνιοτάτη χαναγιδτη άχαντήσαι τή αύτοΟ μαχήροιτητι.·

Ό πανιιρώτπτο μητροπολίτη Β<λ*γράβών·

,Άσπαζόμινοι χαβ" δλοπληρίαν πανβ'δοα (Μτ'άξτοπαίνου πορινοία ΙΧαÇtv 4 πανιαρώτανο μητροπολίτη Αίρχβν, ιύχαριστοΟμιν αύτφ, δτι διά τή άπαντήσο»; αύτού ού μδνον τήν έαυτοΟ γνώμην iicrpdvanav, άλλά χαί τήν ιμήν χαί τήν τών λοιπών χάντν παλών τή άγια συνίβου βιηρμήν«υσ<.*

Πολλοί ινίχραήαν-

,Άποχρούομίν τήν γνώμην τού βοοφιλιατώτου ixtarixou Βρώτζη ^*

Ό παναγιώτατο πατριάρχη Γρηγίριο -

,Ένβφίβη ήβη ιπβ γράψη ή «ύτοΟ ββιοτώτη πανβτγιίιη τφ paxapuordtp πατριάρχη Ίιροοολύμών, xd προοχαλίαη αύτίν αύίι <1 τήν άγιον xd pa* γάλην σύνοδον.*

'0 «αναγιώτατο οίχουμανιχβ πατριάρχη d«v

„Ή ήμίρα τή τρίτη σονιβριώοοκ τή(«χία xd μτγάλη συνίβου άρισΡήστακ τή ixax^atdoai τοθ Ιργοο τή id τή συντάξκ τοΟ βρου τβταγμάνη Ιπιτροπή ."

ΤαΟτα οίπών άπάλοσο τήν avveSptaxv.

f 6 πατριάρχη Κώνσταντινοοπάλοώ Άρβηιο Ιχ«ν xd τήν γνώμην τοθ wavo/ttrahev πατριάρχου «pibqv KrnvoravuvouaffiuH xupteu Ανώίμου τοθ Βυζαντίου. D

f δ πατριάρχη πρώην KmwwvtiveimikaMt tyqv τίρ«> ,

t δ πατριάρχη ffiffiqv Krieawttveexitemc ' 'itoaxrip.

t δ πάπα xd πατριάρχη Αλ«{ανβρ«£· Sm> ρρδνιο -

t δ πατριάρχη Άνποχιία Ίορδβοο .

t δ Κύπρου άρχκπιιηιοχο Xmppiwoc.

t δ 'Ερiοον ΆγαΜγγτλο , ϊχττν xd τήν γνώμην τοθ ΧαζουαγαβουπΛοβ SeopCtee.

f 6 'Ηραχλαία Πανάρττο .

t δ Νιπομηββίη διανόοιο .

t δ Nixdoc Ίώαννίχιο .

t δ Χαλχηββν« Γοράοιμο .

t δ dipulwv Κηϊηιηο .

t δ Τορνδήου Γρηγάριο ,

t δ διδυμοηίχκ Αιονύοιο .

f δ Ίχβνίου Σώρρδνιο .

>Mμ de μ graadeor que *j'ai* paBll là virlti pee peVfeMM» - - Je eeeMeoe φM^ 44vwb^ MtMt qM «Mt Mb· k l'aMMtplcaMMri de »Oβ devoir aecri et pteçeat FiwHt de Tiglee m «■MM «■ «MtO oooaidicnttee fMMM«il% j'ai exprimi, è propM de m biatitâd·, totrt m qaè je p«Mate. Je a'a«aMta pM eea plM t*Mtre prop·· «Hoa de m graadeer mmîm trop barite: e*Mt-h-«ir· qu'il IhUte demeader aaad à «a Natfaria te patriarche de JdreMte* m profonde· de foi, aar UMi do Mas qui mat id priaMto ae met «a dente, mime par la peaed·, la pidtd d'ailleur· re-B eeaaae 4a aa bdatitude.

lm tria pieux arriiateadrite Germanoa:

.J'qjoote doux «tata: ja repouaoe eoad tea perotea da m grandeur I'driqaa 4a Vrataa. Je ereia qaa te groad et aaiat ajraade eoaddtee avoe raiaoa la ripooM 4e I'ifliaa da Jinwolom, doat il a 4M doaai laetare, eoaiaa m ripoaM aoleaaelle. Ceat poarqad ^a eyaoda,'qai ■'■ aooun doute aar tea aoetineata de aa bdatttade, a voti la propodtfoa, qaa aa aarateti veuille biea ripoadre à aa bdatitade.*

Soa daiaeaeo la Bitropolitain de BdMgrada:

b9om approavoae eatikmraat tout ea que eoa dariaoaoa le aritropoUtala do Dotui a dit aveo uae Mg«M« digue d'dogae; noua le remeroiona de oe que, par aa ripoaaa, non-aeulcment il a affinai eon opiaion, maie il à encore iti l'interprite de la ■rieaao et, «aaa doute, de celle dee autree membrue du edat eynode.·

Pladeun moiubree oe eont ierii:

„lfow repouMone la propodtion de an grandeur 1'iviqae de Vrataa.*

8a edutetd le patriarche Grégorioe.

„Π a déjà *M* diddi que ea aainteti le patriarche œeumiaique ierive à ea béatitude le patriarche de Jiraealom pear l'inviter de nouveau au grand ot caint cyaode.·

8a edateti te patriarche oteuminique:

BLe jour de te troieihme cianca du grand et aaiat eynode eera «xi Mieitit que la commicaten ehargio da ridiger te diUitio· aura aohevi son travail.*

Apria cm moto aa aainteti leva la aiance.

t Anthimoa, patriarche do CoMtaatteopte, votant aa miaae toaapa pour aa Miateti Anthimoa de Byuaaoe, aacioa patriarche do Ooaataatiaopte.

t Grigorioa, aaetea patriarahe do Ooaataatiaopte.

+ Jqechim, aaoten patriarche de Ooaataatiaopte.

t SophtMtea, patriarche et pape d'Atexandrie.

f HUnUMoa, patriateha d'iatteria

f Sephrodoa, archoriqM de Chypre.

+ Agathaaghika d'KpMee.

t PaaaritM d'HiraelU.

'tJDioayutea 4e MtenaMte.

t teariteioo 4« Kioto,

t OinctaM 4e Ohateidmae.

t fliephptM 4e Decei.

t erigertorée TOcumvo.

f DteApaiM de Didymotirioa.

t eèphroatee dleoado·.

B Aîm* MtMwfi
« XAp— mi

t 4 BtXqyAw XvAtpac.
f 4 Meagc KaUfacaec·
ANWVWÇ·
f 4 Ante* Irrfmf.
+ 4 tUArfar HatMC.
4 MAcwbuAmbc
f 4 WrowromeeteOeac «piling
i'llepfAw AwrikMC»
f 4 Xm*m44m*c Ifevdktoc.
f 4 Àprtpeu«sAa«c thAowdroeç,
f 4 Amlûufac H^Hwng
t 4 p4r«C xfewirl*^ AscpéAeog AtlsBqç, iXM «al Ή|» pAjup w» Asopdârafap iawnéisou 2^eottCfl(Bjftrftv·
4 plysc dpjppsslpfcv Btadlattaç.
* wMnt* *» XΛμ» «x«Mc 4ρχîρβ4ρ(«|O I>W*»Wî ·KK«4(.
4 «X«Mn«C *lt MT®W «O T*** σχολά 4ρχν-M«M«K •tMAaeç BfMwwc.
4 Αρχιρβνβρlτ, Nta^pépec Ποκι . .
4 dpgtpevtpirqc 1»d»»BC ÀswoteoidAqç.
4 4ρχ<Mv4ριτφ IXaptas Kssdeqc·
4 dpxipsMpiry ΓορρβΑ 'Ap»eri»qc.
4 dvttapéeÎMwc ieO Ayloo dpouç dpxcperApfcqc ΓβννΑ&χ AeuptArqç.
4 dpx<p«vipta|C Π®μ 4^* "UrW^Rï·
4 4ρχΦ«*M"K B&T*** Xr»*«iW.
4 ApgiiwnApitqc Kfat^ec Γρ^M»*.
4 dpytpeviphqc A|i|lp4iwot Xpqet«q«,
4 wpsrroaOyxsXXcc^KsiljUrcxoc •«τMîβ^ .
4 ήγούρηνο τοΟ 4ν Baiarg orreTtutoO psroyloo ΑρχιρβνβρΙτκ ΠβρΗνιο .
4 ρέγκ adynaUec tfappotdvqg.
4 μίγ«; ΑρχιΑιΑηοτο; Ktsvrarâfrofr
4 ΙβροβιΑηονοο I>(T4p«K Ζητ·βην4 .
4 Upo4ubta«oc Kmvorotéttroc B«M4η .
4 lapc&dnOTOc Kavotcvttvec BeAtdAgg.
4 μονβχδ; Ἀρσίπο 'iPvitqg.
4 ypeppawta ·rfjs lapfa owééeu Aggcp—AptalC KaUlviMt Εὐτυχίδ^ .

t GtataW 4e Imm.
thMifiakm.
t Anthhsae deVAMginde.
t ChNtataM do Mynsa.
t' Dteeysieo 4» Prêtais,
f Ignaties de UittM.
t Poteieo de Tratea.
f Kagdsloe 4t MAMtepelln.
t Oyriflee d'duaatneiopnfa
t Dionysios do Paaiphilee.
t Qeeeediee' do Cheriepofla.
t Athaaaeiee 4'AigyiapoMo.
f PortpdaiM fa LeodMe. —
t Dorothée· «uipidde, graad prcOoeyboeile,'.»·-' taat «a rodae teatpe poar M gr—doar *Paisioe* érdqne 4· Sdeeatia
Bénédicte·, archiroeadrite.
Grégerioe Phetiaoe, directeur 4« l'éoele de thdolofte 4« HaM.
PMiotbéoe Bryosaio·, diroeteer 4« |a grande école patriarcal·.
Niedpboro· Glyco·, archisaaadrite.
Jeaa Aaaataata34a, arehimandrite.
Hilarion Outeit, orcUBendrite.
Gerro·—· Aphtheaidda, oroHroaadrite.
Geanadios 4· Lena, archiaaadrita, raprAaaataat ardia*ir« 44 Ia aeatacM *«4·.
Porphjrrio· 4'Y»pbif»4an·, aiahi——irita.
Bagiuio· C6fyaeeh4r4a, arokbaaadrita.
Oyrillaa GMg-tadka, ankitaiwdrite.
A*broaioa Ckraati44a, arekitaaaêrita.
OaUiaiooa Photiadka, pratoayaoaUa.
PartMni··, araidtaMdrita, Mgoataaa d· Ia uoearaala da Sisal A Balata
MdtTopkaaka, grand «yaeaUa.
Constantia, graad arahidiaern.
Or4gorioa*Zigab4aoa, diacre.
Constantin Baphiadda, diaere.
Constantin Valtaddn, diners.
Andnioa d'Ibdees, moins.
Callinico· KstjreMdta, archimandrite, pmdar secrétaire da saint synods permanent.

ΠΜ«« Γ.

Tf t«' M«h; «nrtspPplou τοο χιλιοοταΟ 4κτοm»-otoaroO dpSoMnootsO levtapou «wtgpioo 'Irone, I»· St^ttMoc a', -* *T<* 4v84{ou pryaXopdpwMC Mi <M“«. pdvssv 4» t< p4o* xoO hpoO atarryeXiev nal τοΟ tcpleu Xatfdveu t* Arise MraXaMprupoe, «ptaoro-μ4νου τοΟ ——rustdv» *daenfimt** ΜφΑρχηυ Avtipou, «ap—MCtM·* ·*» M*«Tt«edw* asepi-•Φχ*ν W4<I* K«e»CMt»u»owsdXatae Γρ'ΙΤΆ^·* Ml 'Isaxslp, τοΟ astwryurtdrou sal pospnatm «dss «el nrtptdpxou 'AXatsrv4p«Ue XstgMtfcn, roO mbu» pustdrou —nptdpjan Ἀνποχβ^ lapeHoe net wo MMpttaTdwo dpXtamaadm» KOapcn Xesypeviou, Mr aevupsstdrssv parèpesnXttat», Ms OsopcAarafasv fact-oadrosv, r·» «OXs^smdws uptaporipss rod Αρχι-psnSpss·* aai «O» XmsM τα» 4·μ «O«μ dp Artas rod payAgs etaoiov, dfdX^ tapAwie^· pa»' 4·, sAvnsv «slaeHvtNv aal ns—yM»4vw» 4» tf τ* η*M<·β ΡΦΜ*, 4Α»λΑ»4 An Saq·» 4 ma· «ytatastec mripuipx^e KpAw* IsssetswtisouséXasse IvfeMe» 4 psstaptAtsroe M^ριΑρχν IsponaXApsw KdptÛtac, Ac AsÀbXuAAc 4M t* 4R«Mtac 4h aie 'ΙρρβοΑλMM, m4 4 Aropdlvtsroc taioMMoc X·-Poswtae IMtaac, Ac Asia»As.
•Tedrow Agtas»4vromt 4 rostrortAssaac ohtaupawsdc •WpApCTS'

Seaeioa III.

La samedi 10 septembre de l'as da grâce 1878, le I" de l'iadietion, le jonr de la rodroeir· de la sainte et gtoriense martyre, l'illnetro Bnpbdmie, desaàt le saint draagile et la véadraMe reUgns 4e la asiate roartyte, son· la préeideeeo 4a m sainteté le patriarche 4e Constantinople, Aathietea, ea ptér aenee de lesta suatotés lea aaoieaa patriarches 4» Constantinople Grégorien et Joachim, do as sainteté et bdatitwdo le patriarche ot pape d'AJeaaadrte, Bophronio·, do sa bdatitado le patriarche d'Aatfoshe, Hidrothéoa, de aa bdatitado l'archerdyM-4a CAyp»·. ot de lean droiaenooe Ion Mohoedÿaop, de lesta graadoere tes érd^dos, des tota ptesx ptitrsa et *ar-*, eUawadriteo ot astrse pères eas^oaast le greed ot saint synode, ea célébra lo saiate eéaérôoste. Knoaita, teregso te— lot assistente oe ftarest aeaia et qa'iis osrcet signé dosa le Here de présoeso, fl fat eoattaanigsé M aeiat synode, qne aa sainteté atHaeo, ancien patriarche dé Oeaetaattoeple, était absent, ainai qns se béatitodo le patriarche do Jérnssjaae, qui était parti la roifle pour Jdraislaro, et ea grandeur i'ééèqse do Sémstta PnNoa, eatpéehé pear cesse do ssaladie.

Mti· MSUMUriMiiMI M MÎBtOtf W pAtriente MtséityN b dit:

WMBpi^OWCi
Ἡ dyin oύνoβo einev·
9AνηγνβζβAήτA,
'O t&bfirémc 4nc4MNM«K MI μ*T· «p»w-οώγχ»λλo dvnatac *C *» τή Mpoηή dtayvrn ~ oχΐAov rod βpou, *tgw Ut'*

SjiBtoy fipou τή AγIη »«l μ«γAλή ouv· ABov, τή i» K»voτΐ1vτιv·υ«Bλ«ι euyupatq-»·ioη évite» χιλιooχφ Barnaoaieetf i?-Bopqxoexf Bsuvipp, IvBιχτιAvo β', χβτA μήvβ β·«χέμββ»·v.

,Ilpooiχoιv inuttac ata «stvti **if** ««μviμ, iv **f** *IfA; -A* itveOpn tb dymv *·«» ènwxMuc naiptawtv τήv fattalqoiav too beob, ήv ηpiMβιήoηM Blé xoO (Bioυ ·Γμ*τo ,' xi τή έχλoγή ήμiv β»«Oo tvxûiaxm, λύκoυ τ» βoφoi μή φoιBoμένoυ τpO raxpvfou ata Avδpo Btaoxpapfidvn λήλoOvτα , XoO Ametatv τoύ /μ«^τά ètaote «AχAv, AvησχήoϋoAη» èv' **plop** τή te® taoO έχ«λησi« «pœyopmimv, «ta γpήγαpAv ήμA Btè τoOτo *«p**<λ<υύμ<vo .

Tocoôxouç τoivυv Avèpof'ata B«'ήαχA*v iv **rf** τoO etaoupcvtxoO Apévoo luUuatt ix péoou roü <ύov-βoύ βoυλγφ*oθ λη0O Iξβvβoτ**A**vτβ , ««i ptalcttepaO χηινήv xtva Mξ* Atti τoύ γχηpoO βioυ τή iacahyrfp «apttoayayntv τoλμήMvχη , «ta acuffpovqtèc τAv •taaev «ta i«pAv antavwv γινoμένoυ , «p«τoρ«vή ia' AA<τήβ(> ataAv <ρυλ«vαήv ««ρβαυvβγβγήv ανaτήoαι άχαυiHΐιAMvτη , pct' Aιηλήξχii ata Aλγoυ anpBiqc ««τβμηMvτ*, rtv ζήλov T00 aupiou, A oiηi , Av-«ζ»κ>μένo< ata τήv τo® xcaoO AéBootv iv péoy T00 «ύσιβoO τoύτoυ XaoO Aveaéfai Aζιoχpέχo apcvooû-μ«voι, **iai xf dta·"** τoO prydÂou èvoO ata ooνχήpo ήμAv ^ή*0 XpieroO oνv«λήλ6>·μ·v.

Kta 8ή iv tcaxavùgrc ψvχήi χήv Avmdev **«ta** aexpta TAv **ta™*** Xdp(* ιιαηλooAμov·*, **ta** ta «Oττγγiλιoν τoO XpurroO, **,iv. f** <?σι **xérni** ta Aq-oaupta τή αoφi· ata «ή **γvioη AtatTf*»***
μέoov πpo»*;ι*voι(tav pi» φυλιχιoμAv apéf τ« τήv ·4«γγ«λι*ήv 8ι«α*«λi·Γ» 'ata ta Aa' atAvvv τή too A«o0 iήληαiβ Xoλiτχιψ· dvTtaapaCrtdeavrat, οώχ βΐMK ξένov. Aλλά ata nXifuev AvTtxpuf βAvoi «<τ-•<p«(pda«ta> τA U tm^onêplaç, τêi **U** euetdom γvvoμένβ τή ,ppλ«χΐMή£ «OτAv «apawvayayfC, *«»' iatanac daaçiOpqèoioaç, **M** τoO mvtéÿpatoç τAv 1«pAv aavévow Avapataèv aartatcXanouftaviaç xaxtiBoptv.

Aiè ata **prt*** τAv Aγivv ata Otopépwv aatiptw ήμAv ,d<noqoi«K τoύ Mβυ aavévaç ivotapvtÇtavoc, «ta άλόηλήpoν τήv tahAv turaaftv ata AodXanov apatavovroc. Mv daotHvomv **M** «Av ««λ«iγγ·v MO «voόμβτo tan«ta|H»v dnetaXMv, eAv « dytev taré taxoupavixA» ovvdiwv ata XAv taataAc «w •ApmetewAv ita faUati **tatatn** β«βτ·γp«H·v, ata τAv Aγiμv **aanita** ήμAv· **i(** ivὸ γAμ Aaavtaç ata MO aèvoO «v»ώμ«τo «ύγβoOέvTo Apwav τ* oυμ-tapovra,* iv Aγiμ aveépar» Aβopβ»vέμ·A«·

a*. 'Aaoaqpümpw aaraapivovxaç ata «aealnré ζovα tav puXnwjtav, tautaem τA puXrriaèç >u»-**aploac ata τ* MvχχA Mc ata ζήλoυ ata ItXta oxaolat iv τή τoO XpuneO iaaXqtap, Ac Avwmtpovev τή MaeanXif «0 ·Oβγγ«λi·υ «ta MIC faptai Mvdet τAv prauftev ««ή·» ήμAv, «ta ata τήv dytev Av**

,Qa'il ·· etafi donné iMtn·.*

Iwtar· du projet d· défitatios», oonqawi era Mae*:

'A *OitiftmtiMfl· ·« asta» 4» κρioιη 1872, bI*it fin4ietin.*

«Preap4 din garde à voue-esémw «t i tout |e traupaaa «ar loquta io Saint-Esprit now « établi· évéquw, P°*Γ P·1*ᵖᵖ FégHra de Die· qa'ii a aoquiw de aoa propre «aag. Voilà oe qaa now ordonna ï'instéamrat obaiai, aow aanonqeat que «U «'élèvera aa mil»·· de l'égHw de» loup· jtavMaan qui n'é-pprgueroat ρ«ή> peWeae, ta dw géra qai aaaoar ocrant daa eftaw pornitaew··, «Aa d'attirer Iw dtadplwbpri· «ax;* e'eta poarqaoi il no,·» exkoita. à vafflar.**

Ayaat «ppn» «voc douleur et nrprÎM q·· de tell·· gon ·· «oat él»vé» dernièrement dan· 1« taroMaotiptiea de taège œnméoiq··, da. milieu du paepte pieout dw Belgere·; dw gew qai ont o«é introduire dan l'dgiiM ehe noavtal· orèyaaoe, oeil· de pèyMAaw, iaan da ie vie oéoalièr·; qui oat aa l andno· de méprioer le* eanoa· divin· et »«cré-ta de former un conciliabule pèpidtipa· nouve··, «fia do détruire mo canon», non» non» «omme· inspiré» da nèl· de Seigneur, comme nouo le de-viora, ta non» ecus somme· réunis «u nom du grand Dieu, notre sauveur déans-Christ, afin de prévenir ta d'arrêter la propagatio· du mal au miii·· de oe peuple pieux.

'*' Ayaat ain»» invoqué, l'ime toute contrite, la grée· divine da père de toute· les lumières, «t ayant ex-posé aa miliea de nous l'évangile du Christ, „oà •e trouvant tous le· tyisors secret» d· la «ag···· •t de la eoanaimanoe,' now avoua examiné et com-paré le pApfd«—r aveu la doctrine évangélique et la oeataittai·· de l'égKae de Dieu établi·· depui» dw «ièck··, et noua avow constaté que non ·0β1o-maat Veta' un principe étranger, mais qu'il leur est oomplètasnaet haattla. Nom axera aurai constaté, aprè· en avoir Ctit le déeombremaat exaot, que tew ira Min iÜégaax, eotnmta peur établir ,leur oenoüiabul· pAgldN^w, «ont ouvertemaat réprouvé· par la eoetaHaâoe dw oaaow «aéré·.

. C'eta paurqaoi, d'aoeord ayw nw salut» père» iwpird· da Dton, «aeaptota 4· tept notre omar Ira , MKM «ncré·'·* ·oμ·τ»·M inébranlable tout o· ' qna ora eaaom ardoaamta, c'wib dfac opux dw bienboareax apôtre», praelaata· par lw trompette· de l'l«prit-8ta«t; oaax dw rapt «tant· oentalw «neaaaéaiqne·, ebax ,dw entail* loeiprax réuni» pour rendre de wmblabl·· déerete ta eeax da m· étant· pèrw, car fl·'oat tew, bmpiré· par la lumière da même etprit, ordaené w qta était atü·,ᵘ now déola-row au naa du 8aini Srprit:

L Noe» téproeyen·, new bHaeow et now eau-' daiataw la pèyMtaat·, e'taAè^dbe iw dietiaoüow da raew, Iw qanrett··, Ftatannan ta 1* tavMaw •aliénai··. Anna régftw da Jésus-Chrita, era»·»·:·, appeal A In ÂmMm 'da l'évangile ta'au aapaaa/ encré· dn nw biatawnreax pèrw «qai watt··»·*'

aai ta' ataf «ipA*«l .«RpeRRlriMa MrvepeMc pntatadg ta-■WTTta «V**RP«*> «*»·* ■"* lapait aaâtan» dUeaptat tat P*iv <Mtai «Μολβφ Md dNMwtarik taMhb Md «M h «ta» ·»▸ IMmMta. *Km*taK «ta tatqcioMm·; taimta dpAoMQeo taaij^tas Md tho» Aoowotapwv a*·*** aad *Wt»* fvtawdp «apamefterty «Nmptabwc, ta* «ta tal««**>l><'"'*ta tad Ttata» pov tev «m* BtMvqt, Π·»#·»» ta» «oit taMaaw «ttata. OtaftaM tav «ni Ao*d>, Itaftata ta* «mi M·μ*ιμμ·Aμ« «ai «ta ta* «ta*» tatataS XaipetovqAdvtst Αρχαρο^, <«HC « «·* taMtawc, «d «dtaat «ta McvMMOvnc Md «|»w«IltVT"i «ta làipqpdîWtt «taeti, «al «bf <qtRpd»ooc·« «"H** «ai «ovovcnAf- tta taf*' «β*» ηιλβγια « «ai 1) IqMspsgac, «tapotas « «ai Xataota, «qpdvtop» αχιορατοΜ «ta dUmptait tfc «β Xpwta dp··- Μ(βο jaaXqafat·

Τούτα «Mm koptipavat, AedpeA« «· «βναγΑΑοο «al yOavdptattu taa» ata ««pin ἡρ·» TqoeO Χριστού, «O taXIT00 «al Marne· t* ήριτίρη, «tonat, Da ta* pi* Αγία» «taeO taxÀqeiav -fratvt dpatpor «al *dU;tyt« Aab «deqc vmmpatac ^ûpqt, dpqpOMpdvqv M t* *tatad* *·* daMtUMv «ta «popqtikv· to<t ta iw«ta *«' «teta Ααοοχιοα· ata W ta «· «AnriapoO Mft ta* «apaouHt|«ta· ■*" «·» «ἡξαοτλφ patdvata», d met «eti Ανβν<||«ν« , «al ta. iovtav daoattoavnc, «peoUAouv ta P>*> Αγίρ, asitatta «ta Αηβοτολάφ AaaXqoCq· Tv« iv aÂta Aφ8>· perd «Ανναν tav ApAoMf·* ta» ρι-γα» ta« *^ή*Ii Anta·* «ta ◆R»· ta» ΑλΑΑντα «αταλ-λΑξαι «Οντα «ta Κρήνην βιαγγολιοΜΑνα «i Ayydt « «si pavpdv *Im* αβόφ «P*«* «*°· «C·» **ή «ai κροσχύνησχ , σύν τφ ««^ «ta ta «Mφ ««dp·» «I τοῦ αἴβνα . Apt».

dtraagara A l'dgttm orthodoxe ta Ctatet toaa oeax qai aa east adpatdo' eaa-aiAaaee da l'Agdao eetb^· tan, qei «ta droate m aatal partioeBer «t qsi oat formé as ooaaOiabafo ptpMtifW.- e'aot-A-dM las prêta· prMdoMaaot ddgradta at asaoamaaüa, Antbtenm ai daraat da Vidia, Pamrdtoe ei-devaat ta Pbæppepoli, Hilaries oi-devaot ta Leftea, Hi-laries ei-devaat ta Maaariopolia, las ptatroe at 1« dtaatm qa'ün oat iUdgateOMat ordeanfa, toaa ooox qsi mt aa oosuaaaiosavee esx, qei partageât tan daatria« at qai leer prdtoat law aornom: aiaai qao torn oaax qai aoaaptaat an··» tdaDaa at aaaoaigaaa lam WaMietioaa at lam adrdaaoaiaa, φἶ'ϋβ Ml

Ayaat aiaai dttai «oaa prioaa Diaa tria boa ot Ma, «Wriaoidiaax, a«M aatgaaw Jda«a-CMat, to ahaf at la aoaoommtaw da sotro foi, da aaaaorv·» aaaaiata dgifoo pm at iatacta da toato eoatagioa dm iaaovatiom at da la aoaaarror appsyda aor la foada-meat dm apdtrm ot daa propMtaa, at d'aoeordar la rapoatir Î max yti ao aoat adparda d ella at <ai oat appayd tear eoaoUtabate aaur l idde da pipiM··», poor qa'ite paiaaoet ooda, vaaaat A rdejpfataoBi ot abjaraat tern ecrom, rotoanor à l'dgbm «ae, aaiato, oatbeUqaa at apoatoUqao, poor y odorar «too toaa tea ortbodoam te (read ««‹agar de paix, Dtea, qai eat vma rdoair toaa tea beauam ot aaaoaoor te paix b ooax qai aoat ptaa at toia; oar e'aat A tai qa'eat die teste gloire, teat booaoar ot toaie edoratioa, avee io Pire ot te Soiai-Baprit, dam tea aidetea. Amen.

Ἡ ἐαπροπή-

t·ô XsXaqMvec ΓβρΛοιρο .
t *I* Adp«a»v Nβίρντο .
+ 6 Διβοροχβίχου Διάν&κο .
t *b* NGeriqe KsUfwaot-
t *b* ρέγβ «ρ·«ούγχβλλβ Δ«ρ6·βο ΕὐαλαίΡη .
b dpxipovepltqc ΦώΜ«χ Bpudwtoς.
b dpx«pav«p(ta< Ntxqpdpog ΓλυβΑ .
b dpxMMnipitat ÎWtadi AptovOqt.
b «ρανοοίγΜλλο KsAMvmag Φ»ττ48, ^
6 lapotadmvoc KwvotavtCvoc BsAtdAqc.

La eoamiacioa:

t La aadtropolitaia de Cbateddoiae, Gdroeüaoe.
f Do Deroi, Ndopbytm.
t Do Didyaotioboa, Dioayaioa.
t De Nyaaa, Oalltaieos.
t Le graad protoayaoeite DorotAdos Kvalpidèe.
L'orobiaiaadrito Pbitetbdoa Vryeaoioa.
L'anbiaaadrito Niodpborm Giyom.
L'arebtakaadrite Genoaaoe Apbtboaidèo-
Lo protooyMolte Calüaieoo PbotiadAe.
Le diam Coaetantia Valiadia.

Τούτου ΑναγναοΗντο ἡ Αγία οὐνοβο rf««ν-,ΚαλΑ Ιχα *Αν* ανviλρ·* D
'0 «avayahtmc «anpûdpxqc Ί··χάρ*
. ,Πρίαβν Αν afq, »(γ» τΑ dvdpsts tav «ops-σνvβγώγαν Αρχιαρίάν «α«Μγη« «β»-φν 6«d<nqôav tat dxaAqouMtixAc «attat χρονολογικήν taÇtv, ήτ« . ta too Ίλ«ρi·vo «ata Msaopmxtaattt, Itevatpdwu sort $iLincouadA<aC> *"DuefbtMt* «ata ΑορτζβΟ «ad Ataipou Koti BtAAvqf oit «pOoHta»v piv aad ta Ovdpota tav tptav (ta»· «sAaapoAdvwv Apjpapd·», £oqist AaapoAdou, Nmd|tac Ifa|ta«»lee «ai BateooaA Ttv»«Mw, AMA sta aaAvapatdov oOwbc ajptpov «tpb t* «O *âfmi* i«Mao«t· M« oMtpla pdvat Xetabv dpptPoAüq Au •ncariwrdv donv, fotaat «al tfttot rip» «M|v iotoqc iwataai «ecrij», A «XawtaMç «pooaiq-Odvôaç Γ»α ;ναοιρ«χφ·η«ἶ teovIAAtMiv «ι rip* Mte «k «sUpwvmt, tegcvgoyvHpdvtat M «Mpripav«g ta pqaputa tat tataqrioc qi»»| «■* ippalvamc ta odtav doemarip ρ<χρι tat «^RA·»· **1 ytwAaa· piv An «pd «Mac awpaO pqvtoiav Αχορ^γηατν adroCf

Aptae ootto lactare te aoiat eyaodo s dit:
.Π «et bf»a dam aea omaabte.*
8o aoistatd te patrtarobo doeabtei:
,O aérait aonvaoabte do niter tea ootea do» prê-ta· paroapteapapMio dam, Γordre otaroaetegiqm oA tea peiam aoaldaiaatiqam tear oat dtd iaftgdoa, «'mt-A-dira notai d'Hilarios oLdovaat do Mmariopolfo, de Papardtm oa-devaat do PkiHppopoU, d"Hiteriq« <i-devaat do Lottes, ot d'Aatbiaaoe oi-devaat do Vidia. A oesx-lA U foot q}oater Ipe aoao dm prdkte son meore ddgradda, eetai do DorotMm do Sopbio, do Partbdoioe de Myamvq, do Goaaadtee de Viltemi mais il feat «mai tee ddgradar a«-josrd'bai avant do readro la ddAaition, ear U so rente ptaa aaooa dooto qatl no aoit joato da tear hire aoMr la Maw peina, pareo qoo, ayant AU ptaaietao fate tavitta A rdpsdier lorn orrem at A retoomar dam la vote da devoir, Ba oat npiaütri mast AmM l'orailte A ta vaix «atarmBe do 1'tgttei, at oat potoiate dam lew apeotaato joaqa'A oe jew.

ηροΑοοριαν ή peydXq έχχλησία, Αλλ'ΙΒού xal αύτη. ήδη «αρήλββν Aveu έχονιλέσματο .*

ό ΜΜφΑακΜ w^Mnnc tyqrtper

,'ΟμολσγονρέϊΜ Ata. «ολλού Αφβλβν f έχχληοία έφφρόακ xal αύτοι tk Mwwxè tatatjua, Mn έηαννιληµρέαν *fh* «ροσαχαλέσατο «Hâte Ami* τήν émrtav µιταµέλβαν W τοί κιαραγρένοι όρολογούντν έξαιτήσβνται xpp' αδτή νγγνΑµην, ήν 4M µητρικού φίλτρου έτοίµη ή» «αραχιφήοβ αύνοί , *JÙA'ot* «αρόνοµοι ούχ ήβοολήύησαν ouvêtan, «Αµν έπαξιΑσαντν δούναι «ρό τήν έκκλησήν damAoytev. 'Αλλ' έχ»ιδή κ«ριήλ·»ν «le γνΑσίν peu, ta ή puÿdAq έχχλησία έχοδνχοµένη τήν prtapÛautv αύτ·*, νέαν «ρΜ*υµή*η χορηγήσαι νώτεί τριαχον*ήρ«ρον «ροΑνοµίαν, ήτι ούχ· Ιληξ», δέον, ίνα dvopàiviipav M µιαρόν, *δηv* έχαλλαγΑρ»» χαί ταύτη τή τ»λ*νταΙα ύχοχρ«Α<ΧΜ .*

'Ο «ανκρινtατο µητροπολίτη Δόρχων

,Έκιιβή έγένττο λόγο *mfl* χροβοαµία , χβρηγη· *Mvtft* τοί µήκ· χαδρρηµένοι τρισίν ιχοστΑτκ Αρχινρ«Οσιν, έ«Αν«γχ» xpivm δούναι t) έγίµ wd µ«γέλη σονόδφ vdç Αηαιτουρένα ιιααβφήακ xtpl *tlH* taoHaa*»; ταύτη . A*6 κολλτΟ ήβη IBtxuioOto ή έχχλησία xaéxUtv έχοντα τούτου , Sita xal tav-wt tl« ούιέν έλογίσαντο τέ χορηγηΑιίσα αύτοί «ροβτσµία xal ίδίµ τό χατ' {«voudpiov xal thcpUiov τχλχίΛαΙα , έχπγ«υ<χίσα ήδη «al *tAtif* liai λοιχόν οδτα Ôuvdpn χαΑηρηµένοι, *d* «αί ρή όνοργχίρ, Ac έναβληΙΗίση µέχρι τούβ« τή έχισήµου χρόξηι τή «atatpSMOç. Και οί ρέν Βύο χρΑττχ «ανονιχΑ ύχόχβινται τή χαδαιρέση, κοίτα «αί είλλν χατά τό β' τοΟ δρου ίµερον λογίζονται «αΑηρηµένοι χαύ' β' αυγ*αν«οναθντ< τοί ιέποστέται;· mpi τού ΒχλιαοοΟ όµω άνόγχη δχω γένηται ιξαίρκχ , διότι γρέψαντο τοΟ χανιάρωτότου µητροπολίτου Πολαγανοία;, «ata χληροφορούραι, τή έχχλησίρ, δτι ούτο έχ· *έσχότάν* έγ«ατέστη δριστιχΑ έν Βιταλία dvtu τή «ανονιχή τού κυρίαρχου έδ«ία , νέαν έ« τούτου λαβούσα θύτη Αφορµήν, ΜΒµνηπν αύτόν αύΑι τβν Ιδίων χ«Αηχόντων, χαί νέαν έχορήγησιν «ύτφ τριαχσνύήµββρον κροβοσµίαν, 4στ« δέον Αναµχίναι χαί τούτη τήν λήξιν Α κρύ µόνον τούτον τόν ττλαµταΤον.*

'Q κανκρΑτατο µητροπολίτη Νιχαία ·

,Συµπληρβν τά ύχό τή αύτού «ανκρύτητο <2ρηµένα χροστίύηµι, δτι δ ρέν Βτλιοοού έχήγτηοο χατά φιβρουέριον βι'έκισταλή , ta χλινήρη Αν έναβόλλ»; µέχρι έναρρΑαηο τήν ορό τήν µ«γΑλην έχχληοίαν έχόντηοιν αύτού Λβ έντό τή τασσαραχονΑηµέρου «ροΑτορία , *dtt* ήρΐέρα 'τινό 6<1«ρον, Ανµήδυνηβή γνωσιραχήσαι έντό αύτή - έλλ' tfota έναρένα ή έχχλησία τήν άχίίνησιν αύτού. 'Ο Βέ Σοφία έκήντηοτ µέν χαί αύτό «ατά pdtov τηλιγραφιχΑ , Αλλά µόνον ίνα οώδαδέστορον ή ό Βτλιαοού χαττιρωντυύή τή έχχληοία - διότι έκλούστατα κµρέπιµχο'ν αύτήν βιέ χβσαν έκΑντηαν αί τήν βουλγαρικήν έξαρχίαν, ■ί ήν, Α βητΑ έναφέρα, Ανήύι τού λακού.'

Ό «αναγιΑτατο κατριάρχη Ίωαχχίµ'

„Νοµίζω ta «al τόν Βολισσού έκίβη βόον χα·-«λιΐν σήµιρον Αµα τοί Βυαι- διότι χδν οήέαοτβ γνωσιµαχήσα , χροσέλύη τή έηιληοίρ καί έξαιτήσηται αύτή τό Ιλοο , κρούύροι Ακοβόζιται αύτού τήν prwtvaav χαί οί τό *ίρχΛη* ΑκοχΜαστήσκ Αξίαµα.*

'Ο «ανκρώτατο µητροχαλίτη Αέρχοον-

,ΟύΒέν έχω έντιτίξαι- γονόσύοο δχω βόξή τή έγίρ χαί µογΐλη συνόβφ.*

Ό χανιορΑτατο µητροχολίτη Τορνόβου·

,ΕάλογΑτορον χρίν· έναβληΑήναι «ήν ,τού Βόλισα» xataipoetv.*

Ό >iw voiΑΤΤΤΟ Αρνιοχίοχοιιο Κόαρου-

οαέ» ήήβ, U y » <mIJM *·>¥% Wglb· ·*» « momM << Mta 4'âa «nia, aaia vota ή·· ae MI·! Mt MNM* eSJÉrt MM vtOBIMt·*

'JU «W vyiMM i wvw MφMI *Mφ"

tea a tavttdo A ρέοοόβοοα vopriàaa A aspaioMV Baov

pataa· ηoo ΓόρΒβo ôtait ptata A lev aoaorJoo,

m vtalvoot pea i'eatoodbra ot aofaaSitat toota joataaatiea A l'égfiae. Maia momm Jai M lafomô η«o la gHMtao ôfüaa, Aaaa l'attaate Ao lev lew VUB

Λ» troate jean ηόΐ a'aot pa* aweao «apM, il Mat atttaAro meaao a» poo, poor Mra KÀéta 4« oo doroiar eagapeaMat.*

Boa ôaiaoMe la Hôtrepolitaia do Dorai:

aCoH«M il oat otaaüoa da ddlai aoeotad aax troio priioto apoatata, aaa omoco digradta,' je arob nôowaaira do foarair au oatat ot (raad ayaode lm dalaiiaiNMMdto adeeaaairM A M a^jet. L'dfÜM avait dopai» loagtowpp lo droit do ddprador toae 0M prdlata, ôar ib a'aot jaaaaio fait aaooa om dM ddlaia φϋ lov oat Mô aeoordda, at partioaMrameat owx q»i low oat dtd aaoordda doraidrotaoat, aax aioi» do jeavier et d'avril, qai vieaaaat amavi d'expiror; ih «oat done ddpmdée aa priooipe, biæ qa'Ua ae le voieat paa de ftût, paréo qee l'aete aotaaael do la ddgradptioa a dtd difKrd juaqu'A oe joar. Lm deu premier» toot encore,canoniquement paaaiblM de la dégradation, d'apréa le Π* article de la dédaitioa qni oonaidéra oomme dégradée tou mox qni oommuniquent avec lm «poetato. Qnaat A celai de Vélieeoe il tait tara une exception: oomme j'apprande, von éminence le métropolitàia de Pélagoma, a informé l'égliae que le prélat dont il a'agit venait de «'établir définitivement AVitolia, aane l'antorivation du métropolitain «Monique. L'égliee pour ce motif lui a rappelé de nouveau om devoir» et lui a accordé un nouveau délai de trente jour», dont il tait attendre l'expiration; mata ranlement pour oe dernier."

Bon éminence le métropolitain do Nioée:

«Poor compléter oe que con éminence vient de dire, j'ajoute qw Mini de Vdlieaoe a répondu, au moia de février, que, étant alité, il remettait juqu'aa moment do m oonvaleeeeuM «a réponeO A la grande égline, eoit dune le délai de quarante jour», aoit qualquM jour» aprée, a'il ne pouvais changer d'opinion dan» ee délai. L'égliap Mt encore A attendre ta réponee. Celui de Sophia a répondu par le .télégraphe eu moia de mai, maia m no Ait qee pour employer l'ironie plua audacieaaement encore que'celui do Vélimoe; il renvoyait (implement l'égliee, pour toute réponie, à l'éxaroat bulgare, auquel if appartient déeormaia, y Mt-il dit ou proprv termea.*

8a minteté lo patriarche Joachim:

„Je anie d'arm qu'il tau dégrader aueai, aujourd'hui, celui do VélÀeo» avec lm deux autre», car ai mémo plu» tard U répudia «m erreur» et revient A l'égliee en imploraat m miaérioorde, l'égliae acceptera avec empreoMMent eon repentir et lui rendra ami ancienne dignité.*

Son éminence la atairapelitain da Dorai.

(Jo n'ai rien A oppoeer: qu'il aoit tat aelon la déciaian du aoint et grand eynode.*

Son éminotao lo métropoHtaia de Toumovo:

,Je oreia phm jneta do différer in dégradation do ooini deVéitata*

Sa béatitude l'arehevéque de Chypre.

b ·«♦ f'*- *f*» |p*p* wiwMataNk ζovoM t(tt 4h aeBgpqpévoig nul «I CwtM fitt πpΑγματι ueBgpqpivoc λαγιοBήΜΜΐ é Mpl «Λ * λΑγο Αpχιαpβύ .*

O MMtyAWMC μητpοβολίτη Sdp»-

/B·κ»ή λέγη H*w> *» *« *x«wrt*I ηovΒήμιpη; πpoBooμία if Baètooo0, tote U έγένβτο tec b yvtet Αλίγων pbvev ouvatote and M μόνη πέντω τή totvffâfifi τοΟ «uvayuatew ήμβv Batetou, AvΑγπη 6**« taq^XqBq M'βφι* xdvwv tb τή Mpl ή B λόγο AMoτολή .*

Ό πaviφότατο μητpοπολίτη BαλτγpέBων-

,Tήν γvβμην ταύτην AσπΑζομαι xdyd^ teBupéte Xuÿetv γvβoιv τή b dyvolg πολλβv συνo&χβv AχBoBoίση έπιστολή , il-ïï ....*♦ Bβλιβββ-νέα upoBeeplâ· Ή σύvoBβ τούτο ptev yivtetet, 6n 6 BtètewO ·1χβv ήBη Αλληλογpαφίαν apbc tbv αύτoααλούμivov *?·PX°* Τ·* BovλγΑpoαv, xal βτι ττλαηaiov BtaMbelç oύτo tab τή βovλγαpική παpασvvβγαγή χαταBιχAσBη α£ παύοιv.*

'O πaviopβτατο μητpoπολίτη ΔιBυμoτχίχoυ'

,Ἀλη&β ή Ακιοτολή tygdeq «al Αποοτέλη tab τού oÎMvpovtacÔ πατpιέpχoυ b yvtet ttvftv eur* o&xâv pâté tip K«p<Âuÿb Hαστολή τοΟ μητpoπολίτου HetayMvei«f, dCâiyyaUotaqc tb «éev toO BoλωooO bidPqpa, «ai al BéXenac Mverten ibatv abd)v dàoxaÿbqv iv τψ aptrroxéXAqi· vov 8é «ntratéov, «i σήμ«pov xabupatéot xal 4 BakiooM.*

oλλoi ipAvqoav·

,Kβ»βip«τio καί oύτo .*

Ό aavoyttaatoc πατpιάpχη rpqyiptoc'

. ,Πpoηγηiήτ· σήμοpov ή M*λήp«Mî eq# τύβου τl) aebitpéâutc aol τβv τpιβv, and alta mM^m é ipo .·

Ό tcoviapterpc μητpoπολίτη Διιυμoτ«ίχoυ·

,'E^βτηPήτβ ή 4^a aal paydXq σύvoβo , ύ My> χατβτiBoτβι, Saao; xabupeBeat e^papov· 4ι4τι Îùva-Vat ή έχχλησία evyxepfMU βύτοί flpabtaapov, i4v nota ,γν<ι><ημ«χήσαντ» ixiWiwnai peedvourv.*

Ό χανιopβτατο μητpoπολίτη .XatÇouayabou-πόλι«ν ·

,Γινάοχβ, 6η 6 BaXiooo0 ύpιoαχήν Iχκ πpό-Beatv BπoτάζασBβ τ| wapaowcyetyti χαί ή b Bccve-λίoι χατά πpoτίμησιν éyxemforMtç ariroO taqyqpeéBq 1ξ oixoveptev Xéymv·· ttdn nul tab μχγΛη πιέζητκ Mdti, xaB' B μή Bvwlpevec πopΙζβ$B« έν τή τέ«ο έπαpχίp αύτop μηΐέ τά éaoXtec πpό τά ζήν évay-xatfa- BoBefoqc τοίvυν 4πα$ αύνή rptaxovbqpépou πpoBaσμiβ έπ" έλκίβι σβτηpία αύτoO, Mov βπβ μή έπκηαύση ή έχχλησία σήμαpov τήν xataipaoiv αύτoO, 4λλ' dvopaivq τήν λήξtv αύτή πpoηγoυμένω .*

Ό πaviopάτατο μητpoπολίτη 'Αγχύpα *

,Ilέvτη oί λέγοι, oίχovoμixoi τα xd fiUtat παpoμoία péoamc, atai Bevtepatarcac Απέναντι τοΟ éouy-xptec έπιταχτιχωτέpou τβv Ippβv xovévmv πόpoυ - Bt'B χαBaιpoBήτωσαν μέν αήμppov xal ai ηpβi μή·» χaBήpημένβι, ^^ιγχβpηBήτβ Bέ ^pαBότηpov » τιιχBv μιταμ«ληBηo4μτvo nui apoocXrâripava^ th μένov μή λχιτoυpγήσp μχτά τήν ûaBoipeœv.*

Ό παvαγιβταιo oίχoυμχvιχό πατpιάpχη Hvfitpoc έp*oτ<·

^Ti Scuti τή éyip xal peyéXq ewéfiy nopi τή npattteat τοΟ uavaytterécau waqptépxpv 'Ιιoαπαίμ;*

Ή Αγία oBvoBo Am*

gHévpaς oβτήν 4πoBτχέμoBα* τηpηBήM ή χ^ov^ λογική αφ b τή pvteqt -ete xaBÎpqpévmv' «zy

,Omm tea te Π· article 4a la défiaitiou, uaux qui partageât ha doctriaM.te prélat· dégradée, •out coedamaée avec eax, il a ta aeit quo h prélat aa quootion aura aaaai ooaaidéré commo dégradé 4a te«

Sen dmiaoMo b métropolitain 4a Samno;

,Coaaa «a abat 4a dire qu'au aaavaaa délai do trente Joan a M aèeaedé < aahi 4a Vitimoo, at quo cob a été pout être Mt aa M do quelquee mou^bree aenlemoot 4a uyuode ordinaire, at tan doato par b eigMture eeah 4a aa aaiatab notre origneur h patriarehe, U aat ndemoaire que h copte 4a b lettre aa queotioa eoit aoamioe h teat fo •ynode.*

Son éminence b métropoUtam 4a Vélégrada:

,Je partage moi-mémo eat aria: je «Maire prendre eoaaaMMaee 4e oette lettre envoyée à l'inaa 4e phafoare mombroo 4a oyaodo ordinaire, par ta-B quelle aa aoareaa ddtai a M accordé aa métropoHtain 4e Véliaooo. Le aynodo ne aait qae cela, que h métropolitain 4e VéHeeo· était en corroepoedance arec te ooi-dioant exarque deo Bulgarea ot qae, dernièrement jagd par le cooeiliabnle bulgare, U a été condamné è b doatitatioa.*

Son éminence le métropolitain de Didymotiehon :

,En effet oette lettre a été écrite ot envoyée par ta aainteté h' patriarche mcaméeique aa aa do qnelqaee membreo du eynode, aprb h réception de h lettre du métropolitain de Péhgonia, qni annonçait h dernière démarebe do celui de Vélbooe; tons ceux qui veulent ou prendre oonnaiaaaneo peavent b oogMltw daaa le bureau da protooolle. Maintenant il bat décider ai noua dégraderona aujourd'hui fo métropolitain de Vélieaoa.*

Plusieura pèroe ee ooat écriée:

,Π fout-qu'il voit aneai dégradé.*

Sa eainteté la'patriarche Grégorien;

«Proeédona d'abord b l'acte do b dégradation do toao lee troie en même tempo, eaeaito rondoM ta définition,*

Son éminence fo métropolitain de Didymotidwa:

„Que le aaint M grand ayaode eoit invité b ee prononcer, a'il veut qu'ila aoieat dégradée aujourd'hui, ear l'égliee peut 10e abeoadre dane h cuite, ai un jour ile répudiant bure erreure et montrent du repentir'.*

Son éminence le métropolitain de Soaoaagetbo-poifo:

,Je eaie qae le métropolitain de Véüaooe eut fermement décidé b ce aéparer du coociliabulo, et que non établieaement è Vitolia lui a été dicté par deo raieone éeonomiqueo; ear il eat daaa ta gène, n'ayant pu ao procurer mémo do quoi vivre daaa jlon diocèeo. Ainai puioquo un délai do trente joura liai a été une foie accordé daaa l'attenta de non repentir, il eat juate que l'égliee -no htto pan au-, joardhui ea dégradation, malt qa'olb attende l'expiration de oo délai.*

Son éminence h métropolitain -d'Ancyre:

.Toutoô fee ntiaono économique· et entre· do cotta nature août aecondairea devant l'autorité incomparablement aapérfoûre dea canon· aaoréa: e'eot pourquoi il font dégrader aujourd'hui lea troia P»éte non encore dégradée; plu· tard, celui qui M repentira pourra être abaoua, pourvu qu'il n'ait pua otleié aprb la dégradation.*

8a aahtoté fo patriarehe mcufoéaique demande:

„Quel oot l'avio dq aaint et grand aynodo aur ta propoeitioa de aa aaintoté ta patriarche Joachim T°

Le aaint aynodo a répandu:

,IioM l'acoeptone ton·; que l'ordre ebroaologiquo eoit gardé doua ta dtaifoa te nome te pré-

χαταταχ»ήτ·ααν xfl οl tpef; Atqpot x*I χαΑαιρΑή-Α ttâaαv dxè tαΩte tpé τή wΩ (ipou xupAσmeς."

Klta προαχληHl ώ τΑν παιριαρχιχΑν γραμμα-tdmv JStardaattai sapaoxmadMi aùèvspol téV v«vo-μιαμΐvον τύπον gfi; Xaèmpéaessc tAv τριAv, toO Xοφiβ AsapoHou,· τού NuαMφα ΠμρHνiου xal τoO Bχλκχηo rrwoMou.

Ό μαχαριώτατο Αρχκιώφioπo Κύπρου·

.nporriws xdyst Mραv ταπκνήν γνώμην, βΐM iv τή τού ipou gpdon ,«al πώντα τού xoivwvoOv-τα xal συμφρονούντα 1 χτλ., προοαMαιν αί λύξα ,iv γνώση', Αστ· συμχληρ«»*ήνκ αύτήν ο&τ»· ,χαΐ πΑντα τού iv γνώα«ι χoινώνούντα χαί αυμφρο-vούντα ' χτλ., rintp Av iyxpivusv αύτήν xal ή Αγία χα! μιγβίλη αϋνούo .·

lüvτχ αχέύύν Ιπiioχιμiiζουσι τήν προοΑήχην.

'(> πανιιρώτατο μητροπολίτη ΑιΒυμοτώχου- B

„Τ4 in' iμοi Ha^e Αβύχιμον τήν προοè·ήχην, ώ ivατρέπουααν dpfiqv té τού δρου οiχοMμημα, xal iχμηΐiviζουσαν té προαiοχάμχναν oβτήρτoν αύτού Αποτίλιαμα."

'Ο «ύλαβίστατο Αρχιμανiρίτη φιλύΗo -

aEv τή 1v·στώσή τΑν πραγμΑτβv vunaoxdoti oύ κάνη; Mριττήv èttspA τήν προοώήχην έπ«:iή,δμ«^ χαi ούiώ τών μίχρι τoOH γvβστών ήμiv (χχλη-σιαστιχAv' Bmav κοκΐτχι τοιαύτηv tivà Scdapimv, αχχπτiov itspl' τή Αποiοχή αύτή "

<> πανι«ρώτατο μητροπολίτη Τορνύβου-

,ΣυντiΗμβι. τή γνώμή τού μαχαριπτΑτο·» Αρχι-«πισχόπου Κύπρο»» βιότι 8vτ«» é ροoλγαρoώ λα& , έζαiρουμίvοιv ύλiγών τινAv ix τή v<oλαi· ; έατiν Αμαθή χαi ΑαλοήΑη , fiats ύμολoγουμέν·· iv dyvçig -ααρασύρ«ται ώ repé^atov irei oφβγήv ύπό τAv παρα-συναγωγών."

·Ό πανιιρώτρτο μητροπολίτη liiupotriyou· O

„Mή γΐp st βαβηλώαιι τAv vsAv, ad πυρπ λήvιι • τών iχχλησιαστιχAv fkfWtav xal μΑλιατα τAv IspAv »ύαγγ·λ(ών. al Βιαρπαγαl τAv iχχλησtAv xal τοσαύται Αλλαι φριχώδ«ι παρανομίαι, Ιoπ«ρ xa*' έχΑστην iχτραγψδοOαι τή Iχχλησi? οi χτvχiΐ τούτvv αύτύπται Αρχiίρώ , Ιyίvοντο xal έξαXολουΦούα-.v Αχρι αΛΜρόv γινόμιvαι ύπδ λαϊχAv βουλγiρών iv dyvoig xsl i(Αμαλiα ;" ›

Ί> πανι«ρώτιτο μητροπολίτη Διρχών

, ,"Αnapa ή ini τού Αντιχχiμivου τούτου αυζήτηαι προχύπτιι ix τή iρμηνώα τή ΒιΒoμiνη τή ivovrig Τή προταΗlοη φρΑσvώ , ,Iv Αγvoiμ*. Kal τφύ*·., ΑvΑγχη δπώ ΑντιπαραβληΑώαι πρδ ΑλλήΛα ··! iύo αύται ix ΒιαμΑτρου dvrlArrot iwotat ,iv γvώαχι xal iv Ayvolg,' Iva Βιασαφηv.α&ή πρώτον, ri é iv dyvpig πρΑττκv ΑμΑρτημΑ η δλιγώτέραv <χ« ιύΑύvηv τού iv γνώα<ι 4v«ργήσαντo . ΠΑvτ· παραB<χ6μ<*α, βτι οi τoi ΑvτΑρται natpuoXouHOvmt παρααύρονται χατά μέγα μiμo dyvoig, Αλλ'ΐv dyvolg τΑχα τiνo πρΑγματo ;, τή iπφαρυvoύση τούτου Αύύvη xal iπαπατλούαη ποινή , ή τή BifiakmoXiac τoO ispoO ' «ύαρχλiου xal ^ή ipΑoMξου χατηχήοηβ ; OWi-τιρόν, 1χαληΗ0*ι- βιiτι ή Ιχχληβία, Ιβiβ ρΑλιστβ xati τήv ttlxvtau'sv βκτiαν, μυρiου xal Αψύτου , χ«τiββλ«v ΡγΑvα xal ώ ούχ ύλiγα 6«φλή*η H-αία , tva ixovoydyig τού ΑποπλανηΗvτβ ώ iπi-yvssotv τή άληHlα , ΒιατηρoOαα iv TβΣ Ιπαρχiχ. άρχκρώ «liήμοv·^, οiτivτ ndvtots ISlfianxov αύτού τά xpiotiavtxé αύτΑv χαΑήχοντα, soi lψώτiζοv αύ-τού ncvtocotpéinsç, tvs μή xopaassiHsvTai ύπδ "τΑv XaexXdvssv xal napavépaiv èvtaptAv. Toûtssv oOτv . iχόvτvv, iptstA, ri ot παρβoιoλoοHOvτη τφ 'IAaptovt ΛοψτζoO, 'ΑvΑtpv Bcfiüvqq, xal τοi cotante δμoioι

προφανού έΠλοχαχiα tapynOorv;'

lato dégradé·; qaâ le· trpi· aatae· soient *mugi·ine* eu et qu'ils soient dégradé· dès à préMat. sweat la aigaatete de U définition."

eat A qai oa ordonna do préparer sar-lo-ehamp la formule ordiaaire poor la dégradation des trois prélat·, de DorotWo· de Sophia, de Parthénios de Nymeva ot de Gennadios de VéÜMoe.

Sa béatitude l'archevêque de Chypre

„Je propose moi-méme un humble avis: c'est que dans la phrase da décret *et ten** goa' coov-Itsaasyaamai ewe ror *et fui fertegent leur* crtftiuu,* il soit qjouté 1m mots semament, afin qu'elle soit ainsi complétée *et* tous *enue fui* oommamiftamt scwns-I(«I awc *eu* et furtufent leur opùûen etc.,* dans le cm où le saint et grand synode l'approuverait."

Presque tou· les pères du synode approuvent l'addition. ' *f*

Son éminence le métropolitain de Pidymotichon : :

„Pour ma part je désapprouve cette "addition, car elle renverse de fond en comble l'édifice de la définition, et détruit 4e résultat salutaire que nous en attendons."

Le très pieux archimandrite Philothéos:

„I)ans l'état aetubl dM choses, je ne regarde pas l'addition comme tout à fait inutile, mais comme aucune dM définitions ecclésiastiques que nous cori-naissop· jusqu'à ce jour ne fait cette distinction, il faùt réfléchir si nous devons l'admettre."

Son éminencd le métropolitain de Tournovtr^X^

,Je partageavi· de sa béatitude l'archevêque de Chypre, cay en effet le peuple bulgare, excepté quelque· jeunM gens, est ignorant et simple, de sorte qu'il se laisse <en effet entraîner h son insu par 1m membre· du conciliabule, comme un agneau, qu'on mène k la boucherie."

Son éminence le métropolitain de Pidymotichon

aEat-ce que lm profanations des égliaM, les livre· ecclésiastiques brûlés, et mi-tout les saints évangiles: le pillage de· église·, et tant d'autres crimes horribles que 1m malheurpux prélats, témoins oculaires de ces méfait·, annoncent tous lea jours g l'église, ont été commis tous les jours et /e com-mettant jusqu'à ce jour par des Bulgares laïques, à leur.insu et par ignorance?"

Son éminence le métropolitain de Perci :

„Toute (a diseufision sur ce sujet a pour cause l'mterprotation qu'on donne à l exprearion opposée à celle qh isn vient de proposer, d *leur mm.* En effet, il est nécessaire de comparer entre elle· cm deux idéM diamétralement opposéM .sciemment, et h leur insu', pour qu'il toit élucidé» si celui qai a commis un crime à son insu Mt moins coupable que celui qui a agi sciemment. Nous admettons tous que ceux qui suivent les apostate sont entraînés en grande partie' par ignorance: mais par ignorance de quoi? Eat-oe, per iterance de U responsabilité qui pèse sur eu et ae la peine qui les menace, oû bien de la doctrine da saint évangile et du ~~catéchisme orthodoxe~~? ..~~Ni l'un ni l'autre~~ ne ~~sont~~ .vrais; l'église, surtoutqdaa· les deux dernières sn-nées, » fait les derniers efforts et a subi les plus grands sacrifices, poar ramener ses optants égarés h la connaissance do la vérité. Elle a envoyé dans les diocèses des prélat· lexpérimentéa quiIne ces-saient d'y enseigner au fidèles leurs devoirs chrétiens et de les éclairer de toute· 1m façons, afin qu'ils n· se laiwmaat Pas séduire par les apostat· illoyaux- qni cherchaient à tromper le peuple. Ooci étant, je demande, ri eeu qui sai-veet Hilarioa de Loftsa, Aathimo· de Vidie et lours pareils, seat daa· Ilgniwaa··, oa plutôt s'il· agis-

Ό ««vtaptanuog pqqpe«eMsgc Χ·λχήβόν· ·

,'Ip«τA, «drag dpd T* ·* *»'Aκ* WMβMTββ-■όλβη 'EUyhm Αχολβυφήoβvτβ hpmtiehqeuv uni iv yvtaet ApeycdveWtv;·

Ό «ην«γτAτ·το «nqptépxqt *I«Mme(p·

,ΦpovA, Btt ol μέν Λv «AXemv ndtetxM nf·qxJioàéqex/ tele AvMptmg iv γvAακ, el <i τAv X«pian iv Ayveig.*

*0 eUeftowot όφχιμβvBpiτή ·>λό»«· ·

,Nομiζ·, ta eBBÂûag Baenoépeta BimipCvni i* τAv «poripwv τού iv yvtaet dxè τAv Av dyveig euramôcpAvmv τή. wpvMuvarywrl AμpoτAp·· un·· διχηζεμένην taè w· Mou vépma Ή tOMtai) Apeu»·, Amnèmertnèv έργβv 06« τAv «veufMraxAv xuripmv, έξχτόζημι iv τή έξoμoλαγήîNî tAv petcvoeérarv, ta Avηλόγβ τή τ*>*< ή iγvoiη *®0Aλλ<τ«ι «tacç xsd tb tatijucv.*

'0 (MMptomme mttpidpxqt AvτιoχΛ ·

,'H χpoό»ήκ>] Aφέλιμό ion, mari^ov tatpuMv TOuoe Bιέξoβov τoί τυχόν «pό pttapiittav Muta* pivote.*

Ό πβvηγιώτβτo πβτpiApχη Γρηγόριο -

,Mίλιστ·, λiβv ώφέλιpo έστρι ή προσόήχη ,h γvAoβι1· Bιότι τoύτηv toc' 6φι» λημβAvovα el iv Ayvoip tote Kapttouyduxeic AχoλovόoOvτχ , sixoli-tspov iγMη·λ«iψ«vτχ βύτoύ , Iκβvoχ4pψou«v <1 τoύ χόλιτou τή έχχληoiβ .*

Ό aevttptaaroe μητροπολίτη Nύoαη ·

,'H ppdeic ,έv pétott* dvugèpttm de έχβivην τήv μφiBo τoO βoυλγopιχoO λooO, otuvee, A BtBeu* vol taoO, γινώσχoυoιv ta ota éxtqpAxatm τφ χηβήpη-pivy lapel έπιτχλΛv («poχpβξiβ AλΛ' όκApχκ aal trips τι μβpi , ήτι έv χλήp*ι BieseÀrt dpolp <dv-wv toûtvtv Bt' B xdptv Wv teXevteletv rolrtwv icapu-Mχop® τήv ttepl ή B λάτ®« «poo»ήχηv ,iv γvάoβι* &e dveptetov τoO Bpβo avp·λήp«pα.*

Ό pnaptdnarxoe 'iurcptdpxqc Άvτιoχάββ-

„'Av«γχ«1· τψάvτι θύτη ή «ρoσBήκη.*

Ό «ύλoφύστβτo ApχιpόvBpIτη xai pέγβ κp«τo-σύγχχλλo Âapûtate*

,ΈιατpβκήτM pot duoxttvtu χύα·β4στ·» τφ μβ-MφκάτAτψ άpχιχκιoχύκ^ Kύπpov, ώ έvτpψχΐ eepl rd Mtvovtxiv BIxtuov, τήv άpώτηoχv, iv rfvt <λλp upeexBeBopivy βpφ αυpχpioλήφφη «oτB ή φpAσι ,iv rvtaei*- Bita έγώ τoύλάχιστov ρBχpι ToOie, xa-Maov ρίpvημβι, oBτχ tv τoί δpoι τAv oiχoυμβvιχAv owôitr», oύτ» iv τoί lepdt χOvδσιv ένέτvχov τή τα-■ύτη ixppdoet, oOte κ<φoμo(ιμ^ιpooδιopioμφ. Kel elxiwc' Btiti xel oi Bpoι'χpl el xavdvee vopoHol· Bvτβ iπχλησιχστιχή, el piv «epi ok Bόγμo, cl Bi ictpl τήv «pAξiv, dxotpalvovcai βAHvτιχA , τί Biov χι-otaùetv xel ri Biov apdttvv, ή pή, dvev τινύ τχpoα-BιopιapoO ,iv γvώvχι ή iv Ayvoi·1· ' iάώή ή'ιφ<»Pήχη «δτη bivii τo» iτι iv άpρψόλφ τiAηβι τά χOpo τoO vopoBvτOupAvou, ή χηpάβoκη ' βύτoO diixote Λ-peHpatm 6x6 τήv χpoστχαίχv τoύ πpooiιopιαμoO τή Ayvoiη . Ή Ayvoι· A χβl AλΛβι ptvdç χpoα-Buspicpévai xapcxutaerç λβμβAvovτβι ûχ'βψιv Iv τή έφβpμoγή μόνov τή χoιvιχή voμo»»σί« , xnl τότχ oiχî ώ χηp«γpApoυσ·ι, Aλλ'ώ Iλχppύvouoχι μόνov τήv ποινήv τoO τυχόν πβpβχτώμβτo , Aγχλήμητo , ή χηχoυpγήμβτo - ύχό τoιβύτηv Awoiav xd ή έχχληαι· Béecai τoo éeoO, 4xi μίv όπέρ τAv ,ήμηipβv épnp· tqpdtmv xnl τAv τoO ληβO AγvoημAτβv,* ότA Bό 6χόp τAv AμηpτηβAvταv ,iv γvόκMî ή iv Ayvoi l·* oόχî Bi όχά τήv twocav, δτι ή Ayvoi» gouBaupet τό Apdp-τημη, διότι τότ» χβpιττόv Av ήv τό BéaxÂru τoo BeoO. lIolev τινά λοιπόν oqpawlnv ·1χ<v Av έv τφ βpφ ή 'φpAoι ,έv γvώoκ,* όχότ· x«d oi έv Ayvoip dpaptd-vovτ« χητA τό xveOpn oiβoβήπoτ· voμoόóαι , τή τ· xn>'ήμί lopA xnl «Aαη έτήpη MpOev, xnpa-pdxnt.vόμoυ etei nid λογίζovτ···, Πpόσχ«p(v λoιπόv χηλA , ρφηκ τήv ppdmv ,έv y-vmom* Av τφ «opéra

ΑμΙΙμ β Φ* 1s *8· CtateMfti·*·: eaux qui M *· principe oet mûri Hilarioa' dea Maeartep·!!·, Mt-ite été Mairie et pèrhsat ils eetammentr*·

8e «eintutA la putrtaM· Jùnehim:

»J· «ai· d'avis qae"!·· habitaat· de· ville· oet suivi lee rebeH·· setemmant, et A·· Uitanta dee village· par igaorano·.*

Le trie pieux archieeendrito Philethéoa:

«Je craie qu'il ···* pue Juet» de distinguar i priori ceux gai, sciemment aa par igaotaaae, sui-vent le easKÜiabul·, ear tee une et lee autre· soat oeadeaude par la loi divine. Cet «xeman étant I'oMvre exelaeivo dee eoefoeeëete, fait l'objet de la oeefeaeita dee péeiteata, et alors la pois· eèt in-fligée è proportion do la eoemtiManoe et do l'igno-runeo de qhaeun.*

8a béatitude le patriarche d'Antioche:

"L'addition eet utile, ear elle réserve une issue Matairo à ceux qui eoat dispooés au repentir·.*

8β eaiutetd 1« patriarche Grdgorio·:

"Aeauidaiont, l'addition de ,«eioaeent* oet trie utile: oar ooex qui ont euivi le· membre· du eou-oiliabul· par ignorance, la prendront en ooneiddration ot lee ebaadouaoroat plue Facilement, peer rentrer au girou de l'igli··.*

Son dueinouo· le mdtrepolitain de Njvea:

"L'expreeeiou ,eoiammeat' e'adreeeo à cette portion du peuple bulgare, qui comme enaeigeie de Dieu, auvent qu'il eet ddfendu en prêtre ddgradd d'officier, maie il y a encor· une autre portio· qui eat liane l'ignorance complète de tout cela; ainei j'admeta on faveur de oea dernier· l'addition en queetion .ndemment* comme un compliment nd-oeeeairo de la dMnition.*

8a biatitade le patriarche d'Antioche:

«Cotte addition oet eu effet ndceeeairo.*f

Le trie pieux archimandrite Dorothée·, grand protoeyneulle:

(Qu'il me «oit penn» d'adreeeer réepoetueuoe ment h ea béatitude Γarchevêque de Chypre, comme à un prélat conneieeent h fond le droit canon, cette ■queetion: Dana quelle déBnition antérieure a-t-on ja-mais mie l'expreeeioa ,aciemmeat', car pour ma part, autant que je puis me le rappeler, je n'ai jamais ren-contré jusqu'à ce jour, ni dans lee détnitione dee concile· oecuméniques, ni dans le· canon· laeré·, cette expression, ni .pareille· restriction. Kt cela avec raison„ car le· débitions et le· cenona, for-mant une législation eediésiastique, les une· en matière dogmatique, le· entra· en matière discipli-naire, expriment avec autorité ce qu'il faut croire et ce qu'il font foire ou ne pae foire, sans aucune restriction de .sciemment* ou par .ignorance*; car cette eddition, outre qu elle mettrait en doute l'autorité de la législation, placerait le délit chaque foie sous la protection de la reetriotion de l'ignorance. L'ignoraneo et le· quelque· entre· circonstances déterminée· sont prie·· «n considé-ration seulement dans l'application de la législation péfaale, et alors encore, non paa comme prescrivant, maie seulement comm· atténuant la peine à infliger A la contravention, an délit ou an crime. C'est dans ce sens que l'église prie Dieu tantôt pour nos péché· et les délits par ignorance commis par le peuple, tantôt pour ceux qui ont péché, sciemment ou par ignorance, maie non paa dans le sens que l'ignornno· puisse neutraliser le péché, car alors il serait euperflu de prier Dieu. Quel serait donc le ·«ae de l'expreesion .sciemment' dans la dédaition, quand ceux-là mémo· qui pèchent par ignorance, ··lon Γesprit de toute· lee législation·, de la Mgie-

βρρ προστιΡΑρανοι BAfopev διατυαβΡνvβ μή «up*. ρών· τή Αχχλησιαστιχή vopePeaCq, χαιηlίχΑΖβόσή χαί τού Αν Αγνοίμ Αρηρτώνσντα όί Ρή xavrAxamtv SwvMvovr*

iftltfto foevAs 4β IM^Mμ et 4o toeOo M^Woâiœ oΦμβMAϊOι oMt OMoi4tt4o o mmm oyeot Mflroiat la M, eemmo lb reofreignesti on affat! Soyoaa deac bien ntrautHh, da paw quo, aa jentat I'sxpreanioa .sciemment* dsns ootta dMaMoa, noOs ae pafaia-aiaaa fermuhr uno décision eeatrnire b h Wgbbtieu eoeléaieatiqu·, qui eeudamM aanai emtx qui phoheat par ignorance, pane qu'ib iie neat paa exempt· do toute rospeaaabUM.*

Πολλοί ΑπιβοχιμΑζουσι tip Ινσταaιν toO οάλοφο> στΑτου μιγΑλου χρ«τοσυγχΑλλου.

PWssn pères approuvent I'objeetioe da très pieux archimandrite, grand pretoaynooll·.

Ό μαχαριώτατο Αρχιεπίσκοπο Κύπρου·

8a béatitude I'arebevfiqae do Chypre.

,Νομίζ·, βπ Α&χαaόρην, a«H μόλο τή Αγίβ xal μτγΑη συνόβόυ, xpoTttVsn τροπολογίαν τινΑ Αχl τοO σχτδίου τοO συζητουμΑνου (peu, xad τoMo Απλούστατα ixpafa- oMeplxv Απομόνα ôpeOas (ού-ναι Απηξήγησιν, ιιότι χα! oMoplatv ΑπφΑλλ·» γνώμην. Έλν μΑν αδτη γΑντ το» όποβαχτή, συμχηριληρΡήτν» Αν τφ Sp<f, Αλλ« δΑ Αξιώ μόνον βχα χατάχαρηΡή αδτη h τoi πραχτιχοί , *ek ή Ιστορία xpcvdtsa pt x«pl τούτου.*

,J« croia qua, eoeime membra da aaint at grand synode, j ava»· la droit da proponor aao modifica-tio· tar la projot da défiaitioa qua nona diaputona; c'aat ea quo j'ai Mt aunplement; ja a'ai doaa aacaao axplioatioa à donner, «ar ja a'iaipoaa paa [redacted]oa avia S'il eat appmavd, qa'il soit eaaapria dart la ddtaiSon, aatraoieat je demande aeuteamat qa'il toit inadrd daaa lea aetea, M/qna l'histoire ma jape.*

Ό πανιιρώτατο μητροπολίτη Διβυμοηίχου-

Son dminenee le métropolitain da Didymoiiohen:

,Σ<βαστή ή Αζίβσι τoO paxapuoratroo Αρχιεπι-σκόπου Κύπρου.*

,La demanda de aa béatitude l'arehevAqae de Chypre eat respectable.*

Ό χανιερώτατο μητροπολίτη ΣΛ^ο»·

Son AmineoM le arttrèpolitain de Samoa:

,'ΕρντηΡήτΜ ή Αγία xal μεγΑλη σύνοδο περί τή πρβσΡήχη .*

„Qt>a la aaint at grand aynode aoit interrogé aur (addition.*

Ό ιύλα^έστατο Αρχιμανδρίτη ΦιλόΡνο -

Le trie piaax archimandrite Philothéoa.

„MrrAJ τά ta' ΑμοΟ xal τά tab τοO πανοσιο-λογιατΑτου μεγΑλου κρβτοσνριλλλου δοΡβίσα ήβη Αφηγήσει χρίνβ τήν προσΡήπην πειντΑπασιν Ατοκον χαί σραλερΑν. Μόνον ύπό μίαν Αποψιν, χβ>' ήν τι τών όρΡοδόξ«ν tadXopjidvssv ώ όρΡόδοξον lipAn τινΑ Αχ τών τή παρασυναγωγή , ούδόλιβ χβτΑ τό Ιζντορι-χδν σχήμα διαφίροντα, ΑδΑχετο τήν Ανiipov β&τoO εύλ'.γίαν χβί χΑριν xal Αγιασμόν, μόνον taà τήν Ιπσφιν τούτην ήβύνατό κ<υ λαβείν χώραν iv τφ βρ«ρ ή διαμφισβητονμίνη προσΡήχη ,Αν γνώκ*· όλλ'Απιιδή ή φρΑσι «Οτη xal Αγνβστο ύχΑρχχι Αν τβΤ κάρο-μοιοι Αχχλησιασηχοl όριχζ, Αμχαίοι τ· xal vsas-τέροι , xal καρ·ρμηνΜ«μ4νη βύναται σημαίνον, ότι ΑχαλλΑτσοντα» τή Ανοχή τοO σχίσματο βαοι-αβν Αχλουστίρνην ΒοολγΑρβν χαραχιιΡόμννοι μΑν ή Αξ-/ΗίχμτώμχνοΙ ύχδ Τών άσηγήστών τών κρβτηγβνιτΛν £ τή φυλπιχή χχρασυναγντγή , Αλλ' βμ«ο όχύσβήχοτχ συντΑσσονται xal χοινβνοΟσιν αυτή, 8ιΑ ταΟτα Αχορ-ριιττέα ή χροσΡήχη- διότι ούδβϊ i ApvslTai, δτι xal τού Αν Αγνοίμ ύποχίκτοντα «I τήν Αμαρτίαν Λ τ· Pstoi χαί οί Ανδρώχινοι νόμοι όχβυδύνου xal Ανόχου λογίζονται, χαί μόνον ή χοινή bob τών*βιχοβτηρίβν μ<τριΑζ<τα< κατά τό ,ό γνοδ xal χο<ήσα ieptfntta iXlyaui*. ^λλ» « xal σόγχυσί τι Αχ τή χροσ-Ρήχη ταύτη ΑχαχολουΡήσ®, μηθ*νδ δντο διβ-χριτιχοδ σημiίου τών Αν γνώβκ Αχό τών Αν Αγνοίρ χαρασυρίντ«ν.*

,Après lea explicatione donnéea par moi et aa révérence^ le grand protoaypcelle, je croie que l'ad-dition eat complètement déplacée et erronée. Sons un eeul rapport eenlement, dana le caa où quelque orthodoxe prendrait pour un prêtre orthodoxe quel-que membre du conciliabule, qui ne diffêro en rien extérieurement, et accepterait aa bénédiction et aa grâce »t ruerOigt» profane·, alors iculement l'ad-dition que noua diacutona pourrait en quelque sorte être admise dana la définition, niai· comme oette expreeaion eyt inconnue dans les définition· ecclé-aiaatiquea aemblabea, ancienne· ou nouvelle·, et que. si elle était mal interprétée, elle pourrait signifier que les plu· simples parmi le· Bulgare·, qui, séduit· ou trompé· par lea conseil· îles chefs du conciliabule phylétique. suivraient; de quelque manière que ce «oit, le conciliabule et communi-queraient avec lui seraient absous de la culpabilité de aehiamc: c'est pourquoi il faut repousser l'ad-dition: personne ne peut nier que les Igt· divine· et humaine· ne considèrent comme responsables et coupable· ceux qui pèchent par ignorance; ce n'est que la peine qui eat tempérée par les tribunaux, d'aprèa le principe .celui qui a agi sciemment re-cevra beaucoup de coupa, et celui qui aura agi par ignorance en recevra peu*. D'ailleurs il s en suivra unè\eonfusion par oette addition, car il n'y a au-D cnn aigue distinctif entre celui qui a agi sciemment ou par ignorance *

Ό χανι«ρώτβτο μητροπολίτη Νόαση *

Son éminence le métropolitain de Nyssa:

,ΣυντΑσσομαι χΑγώ τή γνώμη ΤοΟ μχγΑλου xpmro-συγχέλλου xal τή τοO Αρχιμανδρίτου ΦιλοΡόου- διότι ΑληΡώ ή χαρί ή Α λόγο φρΑσι Αν oMtv! fipqi sO-ρηται, βήλου δντο otxoPev δτι μόνοι οί Αν γνώση συμρρονοΟντχ χυρίν χαταδιχΑζονται· δΡ<ν Αχοοϋpssv τήν χροτΑραν συγχατΑβασίν ρου, ΑκοδοχιμΑζβ τήν χροσΡήχην.*

me range ausai è Varia du grand proéosyn-eello st de l'archimandrite Philothéoa; car en effet l'expreeaioa en question ne se trouve dans aucune définition, parce qu'il eat par Mi-mêmAvident que oeux-lâ seulement sont ooadamnés, qui partagent sciemment les croyance· de· apoatata; ainsi je re-tira mou ooMMtemeut précédent et je déaapprouve l'addition.*

'O χανκρώτατο μητροπολίτη Ήραχλαία ·

8on éminence le métropolitain d'Héraclée:

„'Επ«δή Αξυχαχούνται Αξ·»Ρτν ή Αν λόγη ψρΑσι , δι' αύτό τοOτο oMA χλ·ονΑζ« Αν rp βρηl fiPev Αχι-βοχιμΑζιην τήν προσΡήχην, ΑχηρΑζ* τήν Απορίαν μου Axl τή παλινηδί^.*

pParee que l'expreaaion on question eat sous-entendu·, o'eat pour cela qu'elle n eat paa de trop dans la définition; aine» tout en approuvant l'ad-dition, j'exprime mon étonnement pour oette ré-tractation.*

Ό αύλβφόστιπο Αρχιμανδρίτη xoi ρόγα xpssro· «ΦιΜλλώ ·

Le très pieux arelümandrite grand proteayn-enfle:

ΛΑ^/^

MMMN NφMMMKiΦ λ W

» iii,4iw—t 4κ *β«^Mι IWh '<v
,>j Hm .*» r&»* iMHhi i*> te'Hw rik
ΜκφΜφ· ΑλλΑ |MMb 4ρφ*ν w C^*|** ΑΜφβ4βΦ%
StArt tvU^VMi SoBw Wflf^wà^ocv·*

Le WtefiMK mMm»Mi Gamamee:
^I/gpEyg^a^qi)MkNMMBt* * élé ttmltl φφ*I* rtéexioa, «or ali· peart deoaer Baa h «aa baeee (atarprétatiM.*

Ὁ movtepflaeueg P8qpemeWeiS Μεχεώη ρΈρντηΒήει· éndemu ΙΚρ ή γνώμ^*

8a· éaaiaoMe le métrapalltni· 4a Mleée:
„4·'·· dmaoade l'arie 4a abaaaa en parti-MÜeC.*

OmnmMmhoc mhmmllvk *K·IβM*
BÀa*aÇépeV0(τήν Y*4pqV τβù paXapamudtUlt άρχιοΜαόποο Ktapeu πεφεειέχεραότήν ·ρο·ώήπην.*
Ὁ WVtapritMtC μήτρβαβλίτη Αεώιμβεϊχ·*·
,'EnHpauv ἐρεετήσεχ talc ὀββατηρίζοντη τήν Βιβριλσνβιηβυμένην ppdmv, ri mp tartan* »* dfot σχίσβι Μγεηύα perd οιησγενεἰε^ iv dÿvaip συγχοινεενοόση toit Αντρα "upamiMbranc.*

Sa· éminence la métpepriittd· dlpM··:
„Ja partage l'aria de a· béatitude l'archevêque 4a Cbypn at j'epprонv· l'edditio·.*

Saa Mae··· le métropabtaia 4a Didymatiohoa:
„Je déairernia 4ataaa4ar à eaaa qai.aaattaaaaat l'eipraatiaa aa qnaati··, a'il art pende'4e coatrarter alhaao· avec aa· fiuaiUa gai onaamuiqae par ignoraace avec laa «ambrée profana· 4a ooaoiHabri·.* .

Πολλοί- B
.W-"
Ὁ μοΜφεώτατα ἀρχιεπίσχοπο Κùapou-
,'O λόγο συγηεραλαιοΟτευ iv τούτη, lu δηλονότι ή έχχλησία dalneta àpaOax tauixaurv ôuiMnvueta «ai μεαροόυμίαν tatc 4pqpt4veuoi·. IT fl nd τήν γνώμην μου ΑγαΒή δπηγόρευσε Kpaeipemt Λ τ| έλπίδι τή τών πεφεχηραπέντεεν inavWeu rig tip a&Patev ὁδόν οὐβαμώ apeauHpap Buyttpau μαχρόν συζήτησιν, άλλ' Απλώ ώρμήΒήν <μα piv ix τή CM«c μή τυχόν ΒβεερηΟή ή Αγιασύνοόο , ώ; ὀλόκληρον τδν βουλγαρικόν λαδν Απόχηρύττουσβ, ΑμΑ Μ i· τή γνεεστή Αρχή τή έχχληδία , δξαιτουμίνη πμρΑ ΤΟΟ Boob τήν Αρβσιν advrmv τών iv γνώση xal iv Αγνείρ 4ραρτηρ4τ«ν ήμών.*
Ὁ εύλεφόσικτο ΑρχιμανΒρίτή ΦιλόΒεο ·
„ ,"Απαγε! οὐχ Αποχηρύττομεν ixavra τδν βουλγεφιχδν.λαό*- τούτο ούτε δίκαιον, ούτε λσγιχόν.*

Pludéore péna:
„Nallaat«aL*
8α biatîtai·'l'arehertq·· 4e Chypre:
.Vargeaaeat ao rtaaae » «aci : η·· l'ôgüaa Sait toxjoura aaeatrar 4a U elômeaM «t 4e la leagaai-«itô eavon I·· périmai·. Ma prepoaitie· a ôtô dietôe par eaa baaae iataaüoa, iaaa l'eapôraaea 4e voir lea égaré, reetrar daae la boa·· vai·. J· ae voelaia nxllamant aearitar a. loag 4ôbat, mia j'ai été a* par la oraioto de laiaaæ eroir· ηαα h aaiat ayxod· reai· I· p«apto bolgaro · · aiai, at ea artaee taupe par la principe bien eoan· de l'égUae qei demanda δ Dieu le pardon de toeà noa péeMe, oommia aeiemmeat oa par ignorance.*

Le tria pieux archimandrite philothéo·:
„Loin de noea cotte poncée! Noaa na^teniona pea tout le peuple bulgare› oe ne aérait ni jouta C ni raieonnable.*

Ἡ Αγίβ σύνοδο ἀνερώνησεν-
,Ἄπαγ», Απαγε.*
Ὁ μαχεφιώτατο Αρχιεπίσκοπο Κύπρου·
/Αλλ' ούβ' Βγώ έπιμέν· al; τήν πράτβσίν pou, ipxcOpat 8i μ6νον Smas χβτβχκρη^ «Ατη iv Tot< xpaxtxxoi;."

Le aaiat aynode a'aat écrié.
„Loü> de noua cette poncée, loin de no··*
Sa béatitude l'archevêque de Chypre:
. RJe ne pervicte pu non plu· dama ma propo-rtion; il me auSt qu'elle aoit inaéré· daaa lea actea.*

Ὁ πανι«ρβχ«το ριρροπολίτή Ἀγχϋρχ ·
„,[!&>· ipapria ἀρῖήήβΤΜî,* 4aop«ivaT« ί κύριο ήρΑν ἸιροΟ Χριστό , ,ή 8έ χχτά τοΟ άγιου πνούρατο; βλσσφηρία ούχ 4φ·Βήστ«ι, ούτχ iv vOv αιΑν ούττ iv Τϋ μίλλονά*· ol ίντάρτβι δμβ ώ χοϊυβριοβντχ τή Ιορησύνή ὑβρίζουαν ἀντιχρυ αὐτδ τδ ἄγιον xvtOpa· οὐδχΐ vopoPeratTai νόρο Ιλβσηχδ xal διφορούμενο , άλλά τούνβντίαν χ«τηγορημαπχδ xal άκοφΗγρατιχό · δ ΙΜο νόμο λίγει ,ού φονχύστι , ού μοιχχύαχι l χτλ., ού χροσιύήσι 81 ,iv γνώιχι ή iv άγνοίρ*.“

Son éminence le métropolitain d'Ancyre:
,Tout péché aéra pardonné, dit notre Seigneur Jéeua-Chriat ,maia le blaaphème contre l'Baprit-Seint ne aéra paa pardonné, ni dana ce aiéde, ni daaa celai qui eat h venir*; lea apoatata comme ayant inanité au aacerdooe, inaultent évidemment au Saiat-Eaprit. On ne aanctionne jamaia une loi élaatique et h double aena, maie au contraire ellee vont toute· ex-, pre··.· et aentencieuae·: la loi divine dit: Tu ne tuer·· point, tu ne commettra· point d'adultére etc. : elle n'ajoute paa, ,aciemment ou non*.*

Ὁ πβνιιρώτχτο; μητροπολίτη Αippatv! Π
, Η γνώμη τοὺ paxaptersitou ιρχκπισχόπου Κύπρου ίστί σχββστή xal τοσούτμ μϊλλον, xa»' βοον ἀπορρύι ix χαρδίβ άγχ!Η) , xal papTupat πρδθχσιν iapiv xal ποιρεινroριχήν. Και δρει ού xopaiaaxtiov αύτήν *ί τδν δρον, χαδδ ἀντιχτιρόνην Τϋ πνεύματι αὐτοΟ, 8ι' 8ν λόγον χαί ή έπιτροπή ia' ἀρχήΐ, χ·Η προχ(χφρέσόη xal ὁ τύλαβέστεπο ὀρχιρανβρίτη Γερμανό , Ιχρινεν αὐτήν 4παρ48<χτον pari σύντονον 8ιάσχχψιν- <λλ« τε Bi οὐΒ'ἀπαντή iv τοί Ιεροί; xaνύσιν, -ή iv τοί δροι τών ἀγίών συνόβνν· βΗν χάγώ συμπληρών βσα ήβη όξηγήσαντο οί εύλα^έστατοι ίρχιρβνδρΓτβι Δμρόότα χαί ΦιλόΒεο προστίίημι, βτι ή προσόήχη τή φράστεε ,έν γνώσει" ού μόνον ἀσυνήόη χαί παρϋτυπό iettv, 4λλ4 χαί ἀνηχρυ ἀντιστρατεύεται πρδ αὐτδ τδ πνεύμα τών ἱερών χανόνεεν. Και δντεε , iiv χριστιανό τκ χροσελΒών iv είγνοίμ εεί σχιαμαπχσί ώρχιερβύσιν, ώ χονευτxotç, χκρηενηΒ^ λργδμτβι Τ» “Χ***

Son éminenee le métropolitain de Derci
„La proposition de aa béatitude l'archevêque de Chypre eat trqepectable; et d'autant plu·, qu elle découle d'un bon cour et qu'elle témoigne d'une attention aacrée et digue d'un paatear. Cependant noua ne dévoua paa Гadmettre dana la dégnition, comme contraire à son eaprit; c'eet pour cette même raiaon que la oommiaaion, ainai que le tria pieu archimandrite Germano· vient de noua le dire, l'a reponaaée apréa mère réflexion. D aiUeure cette ·xpraaaion ne ae rencontre nolle part dana lea canon· aacréa et dana le· défInition· de· ceint· concile·. Ainai complétant moi-même tout ce qui a été dit par lea tréa pieuf archimandrite· Dorothéoa •t PhUotéoe, j'qjonte que l'addition de l'expreaaio· .aciemment* n eat paa aeulement inaecontumée et contraire à la régie, maie qu'elle eet oaverteaamat o^poeée h Гeaprit dae eenone murée. B· effet, ai u· ehréti·· a'adruaae, per ignoraoea, au prélat·

τσvημένο ; <Λχ« M*·*· ·* ■'· pfrtowA ntefitiqu··, '■■* à prête*· «MarigM^ «t
Wfon dwnqptatismg ri/MMm te» ββολγρροΛ» λαόν, ή tjia rivrim μβγΑλη» Mr*· ·*»·>» fit»· |HJ~ jjnirt ——'· t·» fiaritepivtevtwa, 4« a*n| <iun nrrsBrsf?· ri pouiynpariv Haas M ta» fipsu· trivovriov if atari tri «peu Tfeatsa fifite», ta *^<ap4> τή» 4a4paotv stafig *nfc ewvmedtw xAOeu, xri dxmdsiottx·; 4v pévorç «1« dvepaotl χ^ανομήοΜΧ xri nie tbopifipoi; cvpfpcwriot ari σvγχανανοΟσιν «tact;.*

Nfrit Γ»τÜ··Hι·, aatteMl riritaHmaat aribMéT Na· «aa daate. · Quand k te sratete 4a paraîtra . jamais nater'teat te peapto tadgata, la tais* synode paaana aa ari aaarias· 4a paateatette· conte· aa·· qui paanateat artfn qu'il amrinawe par aa 44-firitiea Is peep!· baigne·. A· eoatraira, Q appaat 4a te (Maltiaa arian ^a'U rastrstet aa déeiri·· dans aa satate tria borné, at axahmteeaMBt au . apostats qui y seat ananate at au individus po· nomhrsax qui pautagaatjlaar· «coyaaaaa at oommnaiqnent avaa aax.· '

Wyl· wVW9('

,ΜΑλιστα, priUoca.*

'O «όληβίστητο 4ρχιμαν4ρ4τη ari pipas fpma σύγχτλλο AapiHag·

«Ms»' βσα ebtav β ta oa^aopritatoç Ayιo Alp-xmv aal 6 Αρχιμανδρίτη ΦιλΜη Bpuéwtoç φστ· pot xpootatvai ttfç tat' ipoO χρΜ^ημένοι ari ri Ιξή · Oi 4v Ayvoip xmvisveOvtsg tfl bapawvaparf A riva; λσγισΡήσonet; *s μέλη τή dpteMC*» έχ-χλησία ή A μέλη τή ««ραovvβγvvγή ; M·4·* *8 μέλη τή tptoMfc» έχχλησία , (tert iv Ayvoip aotvss-voOot τή aapawvapvpfi ό te βρο χηρόττβ is έχτό τή έχχλησία μόνην tris i* rte*t amvatvoOvtas·' Αλλ* ritt «ri oi apAppan iv priait aotvavrivns At apdptmv ri iv όγvoip προβαλλόμτvoι 8<xri«*s Bdvavtm Aaaptfriat As μέλη τή έχχλησία , ariaap κατ' σύσίαv σχισματικοί xri xupnoovAxtai ivtat. T6tt 8i api; pi ή aapoOoa Apia xri ρ*ρ4λî) σύvοβο ; «pis ti 6 βρο ;"

La aaiat synod· a aaalaari:

«Oertaiaameat, oartaiaanoai.'*

La tria pidax archimandrite Dorothdos, grani protooyneello:

«Aptte oe q·· aaa dmiaoaea la mdtrapolitaia 4» Derci at l'archimandrite Philothdoe Vryearioe ont dit, qs'il ne aoit paraît· d'qjoeter aaoora * oa qaa j'ai dit noi-ariaa aaa quejqa·· anta: Catx qtii par igaaraaee aoiaaaaiqaaraiaat arte la oon-ailiabri^ ooauaaat aaroat-ila ooaaidiriaT Con··atalrAt l'dgKaa orthodoxe oa biea oomi· ■·«·-brea da aaaeiliabale? Aaoarimaat eon··· membra· da l'dgiiM orthodox*, ear ib oommaniqaerai«at par igaotaaee aroe Io eoaeiliabrie; taadb qne la d4-flnition proetema comme aiparie da VigUee aealeneat eaax qai oommaniqaerrient iciemment. Mau •lore eaax qai oommuniqneraiaat riellamant ea ooaaabeaaoe da eaaae, amployaat comme prétexta l'igaotaaoa, poanrieat être considérée comme membra· da l'igMao, bi·· qa'wecntiellament achumatiqae· at parasyaagogist··. Alon qael ecrait la bat da ee •aint at grand synod·? * qaoi sarvirait U définition?·

Ό itovepiAtotoc «otptdpxvjs Γρηγ4ριβ(·

,Έ««βή is sdvtmv riv μέχρι «rite aipqpiwv yfvttat χαχΑβηλov, ta ή xperroteroa éri tri pa-C xaptmtdrou dpxiemoxéwov Ktapev «poetet iotiv βχη Mtcots «ηριττή, xri ή atari p«sap>4t»S ois Άηρένοοοα dpritat pévqv tip χαταχΑρηαιv «ύ-tf)s iv tp<s xpaxnaotç, ori'ipA ttopivu Xotsbv «2 tasitqv.· ' ,

8a ariatoté la patriarche Qrégorioa:

«Comme, d'apré· tout ce qai a été dit, il appert qse l'addition propoeée par «a béatitude l arch·»ê-que de Chypre art ea quelque sort· inutile et que au béatitude ne pareiete pas, mai· qu'elle se contente de eon insertion dans lea setae, je ne persiste pas non plus dans son adoption."

Ή épia otaries liter»·

«ΆρΑήν·» ή «ροαΑήχη.·

Ό χβvαγιAtato; ;ot'aoupsvtxbç κατριΑρχη '

,'Εχ·ι vis iaaveyxrtv itipav ttri *ri te» fipou παρίττήρηοιν

Ή éyia otaries «iiuv

«Où&qtiav- x«z<*s Ιχ« 4 βροβ' Αντιγραφή·» As iχ«·"

Ό ttavayiAtetos oixovpsvtsbs ««rpidpxqs βιέταή* τήν Αντιγραφήν.

Eïτβ ό ypappatrisi 6 »ύλ«βίατ«το ΑρχφιανΒρίτη Καλλίνικο;, λαβΑν Αν*γνβ ri apostat* «ή; auv-rSpidotms·

Totawv i' iyxpiHvwv, b savttpAtatos Jtqvpo-xoXitqs Natria; dxsv·

,Άv«γv«»o»ήτ· ή ΑχΑvτv,αι; τή «tari ιηvβγιA-tqtos apte t<l» too paxapttrrAtoo χατριΑρχοο lape-αόλύμκν txtστολήv.·

Ό (Αλαβέαηπκ bpotetdpx«Àos xri ypoppoteb; Kmvetavttvoc λββΑv dviyvm ιΑτήν, tgouoov Ate-

la saint aynode a dit:

«Que l'addition soit écartée."

8a saintété le patriarche oseuménique a dit:

«A-t-on qualqu'aatre observation è faire enr la définition.*

Le eaiat pynoda · répondu:

«Aucune; b définition eet trte bien; qu'elle eoit copiée comme elle est.*

8u sainteté le patriarche œcuménique ordonna qu'alla (fit copiée.

Ensuite le très pieux archimandrite Callinico·, secrétaire, donna lecture du proote-verba) -de la IJ* session.

Après l'approbation du proéès-verbal, son éminence le métropolitain de Nioéo a dit:

«Qu'il soit donné lecturo de la réponse de sa sainteté h la lettre de su béatitude le patriarche de Jérusalem.*

Lés très pieu docteur Constantin, secrétaire, donna lecture do cette répons· conçue an ces termes:

> ΜαχαριΑτβτ· xri AycAtats χατριΑρχβ τή Αγία x&ssk Ίιροοσαλήρ xri «δôqç Παλαιστίνη , iv Χριστφ τφ »«φ λίαν Αγαχφτ* xri xspi-xrivfti ΑΒιλφ* xri σvλλβτοορy* τή ήρβν μχτρώτητο χύρι· Κύριλλι, τήν φίλην ήρî» *&* τή α·βααμi«v paxapcfitqt· Α&λφιχΑ Iv xuply χατασκαζάμ***.

> «Bienheureux et trte saint patriarch· de la sainte ville de Jérusalem et de toute la Palestin·, trte cher et trte désiré frère on Jésus-Christ de note· modsetie, notre seigneur Cyrillos, nous embrassons fraternaHement en Jésus-Christ votre vénérable béatitude.

Avarvmririaqt οήμρο» Τή taré χ»·σινήν ήρ<ορ-pqviav AwvriiasteC τή ββάβρία; «Ηή paxapté-vmk iv tf tfa ttri pryAg «Mfi^ xri xritetv

«Aprte la lestera fcite tevmi» la saint et grand synote te la rép···· 4a vote· vteérable béatited·, eu date dlteu, ut apte ptarisan parcèse pom·

m?^tT Mym tmpfow M tf ·MA«έ« è b et·· 4· «att».teem» te aaiat M gm4

linqiU dBqatc F* <«mnf Mc «Ms ate aort eutewat» τή fc*w*fug «Ms 4te τή wwttaa* w«H* v|iÉ3Ûbaa» voteteav teaMa9teya9Mi totaj* apetot·· τή* éteptqv apeqymqtevqg wy wMewc τή «te* αύτήν MC ewteBaa, |*B'Rc xte auawpBRenai «te* t* χρ*β*«ρέ*Mφ|τήρατο , **C μή M*i tvjfte, *< ρηοιν, tatetea t| oovoétxf γνAμη 4αοηα***μέ*η, Ή iëfû xte paydlq «Mtec *te tep*t paxôpteûn*· te» W·* τή tawioptaïc «Mc ta-«λούοΜ buntec I;»α»λ*τοθvτα τή* 4»χή* «Mc 4te «·* ipyaottev τή outeta», Mtfléw», xte dv βέν ήMvατ* «te xaipeuotdaq afaxpoeAawg, RMvtm *4 ttcptof dvuxpdewxov αύτή . Ap' M te i ta •ούομό , ·* taHta *te* **·«χηρ*»η «MteNvtac te-tRC χρύ τή» M* "Ms «tatev, awatay μ«λλον Iξέχληξ* τήν 4|ta> Md ptydéq* ούν*8*ν, xteéoov, A έχτού tMfBtptav tvioumpoO τούτου, RfltXov dtexnt ύχοτιX, ta χρAτο* ήiη ή M «a» 'I*po-οολύμάν ούνοδο λαμ|I4vβι bob oteRi'f te «poxtepwe* ζήτημα, έν φ ή jUxjx toOte έμοηροσύνη αύτή pâte τού texoupovuwO flpévou, «te ή ύμβλογουμένη xarvo-νιχή αύτή xopeia έν wt« αροηγουμέναι wvMocc turf awtlteoMiv IB«*χ·î| I^XP* **ρΛβ tepfw*a« «ρ& tip 4te «F iavouapiau toO ^*C·' (tout ««V «ρχιχήν Md vuvtetxip tetRe έιπστολήν, Rtte aol 4ν«γν«»α!Hiσ· νήρ«ρον tv tf 4yip «d ρ«γ4λl ανν-όβψ, urt' attipiv κίντβν xte* ρ*λ·ν, tatpdveo· xte teta τήν «Mρη xxl 4vτ«λή tpof«vi«v tRt «te* te-τήν l«ρ«c Όννόβου κρό te(t*v λ«χ*ν MtpcxpXl* x*v τή άνχτολή ·ρβν«ν. 'Exoptate ή *T*« μ* ριγAλη ούνοβο βχMζooM «pin Mtvrj tepptτvov χρά te έν τή οννοiχή fauivg έχίβτολή έχχορρχομένχ, διτορφνήσMî τή ο«β«ορί^ «Aτή ptoupetagn, δτιι tatp·* έ»τοτι όρκπιχA <urtotux«ptap τήν γνAρην τή ltftç outeteu tev 'IφoooλApov Ϋte τoO ζητή-ματο τούτου, oMύλv U Mψ*βiχ«τ«ι ta SùvMte χοτ* νλ χροκύήή έχοαοiβ τι Stopwvte ροτχζύ τή αοβχομίχ «ύτή μαχαριότητο xte τή X«ρ* «ύτήν iιρA αννύβου Iν τρ χροχορένρ ζητήματι, xteùoov τούτο oMύλo μπέ^αλι τήν έρχιχήν χΰτοO φύοιν.

Kα! τούτα μέν oi άχέντησιν titv βέ te «ÿltapui αύτή έτη χαρά κυρίου β tt χλMστα ύγιβνή «te <η>τηρι«βέστατα.

,0000', otxTtpjifioe φ'.

Tή λίαν ήμίν κχριαχου&έστου ιχβααμία αύτή μαχαρ^τητο άγαπητδ έν Xpunp 4β*λήύ xte βλ« χρόAνμο

('Γχογίγραμ.) f ύ Kανσταντινουκύλ»«» Άνθιμο .

TR μαχαριοτέτρ «« * 4ρντ4τρ χατριAρχη τβν T«ροσολύμMν, 4ν Xριστφ τρ *** ***** Aγακητρ «·* χ«ριχο»ήτρ **8*λρφ ate συλλαιτουργή τή ήρβν μιτριύτητο χυρίρ Kυρίλλρ.

Ό χαναρAτατο xte μακαριότατο «Aχό xte χατριέρχη Άλ*ξανβρ*ία ·

ti Aχήντηαβν ύ μαχαριώτατο χατριέρχη 'lapo-οολύμ»ν;*

Ό χαναγιAτατο oϊχουμονιχύ χατριAρχη "Aν-*»!«>«·

,Aχαίροντr «ροχH ** *I*ροοéXupa τφ ραχχριM-τAν* ««tptdpxi TτροδoXùpmv xte έλMντι «ute te *Iχύ ύ ταλάιταίαν έχ(αχοφ<ν, Itarfdeopov αύτφ τήν έχιAυμίαν Iv^χαταλίκη τοχοτηρητήν «να έαυτoO έν τή dyfq xte μ*γ4λη euvMtfr «·*> ·* Suva-tev, obte* te* έλλ&γιμον dpxipatepirr)* BavuqUv-Aλλ' ή ofieod pouptevqc ήρνήoατo, Xéywv ta oé flûvotat χαναλιMν τόOτον A λίαν xpRaqw* ύντα «Mf' ήρ< M «Eoope* ta tqpdfltqut tapiv MξαoAαι

part, et l'ahe*M* da eynodo d* eetw béatitude qte en own te mMo, Et Mte d*natate piw q·*, M jaattSsBA aaa *haa*aa« wtaa k4aiite4^ pva^aaa la teRMrite 4* rioter Mporavoat oea ate·* oyooio, ata 4a 4MMnt ataa hri aor la prtaaata yutata, 4a paw 4a a'axpoaw, afaat ηα'αIIo le 4M, I tattire aa ate* ootrairo è otete 4a *m *ate* *ya*i*. Le ▪ata* a* gnuri «yaoi* •"a pw troate la niaoo 4a 44part pteoipM 4a votre Matfta4a wfbaat* pow jwtttw ata aboteotioa 4aa teataax 4a aala* tyaoie, ow te vatra blatitat* aa poavtet pa* p*aa4r* per-•oaatelaaMat teawa, *Ba poavtet aoaaMr aa ro-prloMtaat D'oa aatrv *4*I, I* 4eat* ηα'αΐî* ox-prtaaa aw la poetiblHU 4'aaa diffttMe* t'opiaion Mtr* tel* ot mo ayaodo, a 4'aataat pie* itoaai le oaiat ot graad «ÿaodo qao oe doat* lappooanit, ooatrairoMat I la teritd, ηβo 1* ateat *yao4* 4o Jteratedeai oxaotea* pow la proitetr· taa .ootta taootioa ; taadl* qao 1'oooord qui a tegal jaaqa'à oe jour eatre oil* et Io jÀlgo œeaarlaique ot la eoadteto oa teat ooaoaiqao qao votre Matitado a teoae 4aa* lm tyeedw ot lw οιμβKMμ ptecd-deatea, a ltd dtaoatrde ea. toot eoaforeto à ta lettre patteereale'et eyeôdiqaa, ea date da M jou-teor IMF; lettre qai ayaat dtd loe apfoard'hai'de-vut le eaint ot graad eyaode, I la doaiaade de tou* m oMwbree, a claireeent oonotaid l'aoeord parfait do votre tteat oynodo avec tou» lee tedgM patriarcaux de l'Oriwt. Ea oonadquMoo le teint ot grand eyaode, taivaat un* marche en teat con-forme h m qai oet oxpriaod dane la lettre patriar-cale ot eyaodiqno on qaeetioa, rappelle h votre véndrable bletitado qa'il oonteddre comme dopai* Ion définitivement formulé l'avio da taint oyaode de Jéruaalem ter cette qUMtion, et qu'il n'admet, nullement qu'une dioMnteon foneote puiaM rdetetw eatre votre véodrable bdatitade et eoa tynodo, daaa 1* quMtion précepte, car celle-ci a'a nulleniMt changé de nataro dopait le principe. Voilé m que non» aviona h répondre. I yotrb bdatitade.

„Noub prion* le Seigneur d* lui accorder de fou-gue* année* de *anté et de taint.

„De votre trie chère et vénérable béatitado, le frère en Jéaua-Chrôt trie affectionné et toot déroué

(Signé.) f Anthimo* de Conetnatiaoplo.

„A m béatitado Cyôlloe patriarche do Jdnualmn, frère trie cher et trè* déairé en Jéeua-Chriot, Dim, de notre modeati*.·

Sa Minteté ot béatitude le pape et patriarehe d'Alexandrie:

„8a bdatitade le patriarehe do Jéruateem qa'a-t-elle répondet*

Se minteté Anthimo*, patriarche œcuménique;

,Loraq«o> avaat hiw, m bdatitade, *w 1* point d· partir pow Jdrwalem, eet voaae, oalbn 1'aago, now fltire ·*· odieux, bom lai avow exprimé la déair de la voir nommer an repréeoatant auprèe /da^aint at grand lyuode, e* otlmo, te Mr* m poavtet, la aavaat archimandrite Beajaatea; motew béatitude a reflate, dieaat qu'eH* au pouvait pw lainMr l'arehimaadrit* Beajaitea qai loi était Me adooteaire. A oal* non* avow rdpooda qae now

Mi βν iv taper iyupfvoi Îtqpfomv 4ML' ή «rira», iwmaprirqt *tnMf/H,* M «wpvtOK tapoo ПIрI χαταλλήλητ rim «αρβτηρήο·|κν afaç, *n λίαν χατΑλλήλον vcplÇ«pcv rie twat·* taqrfveveu γ«ν«ύν βύτή dvnqpécaMtev, riv detrivero» ήτηύρινον τοΟ ύροτηρτπχοΟ pangito Μρχίρανφφ 14ηύρ·ν· «ροϋαUofktvw U τού puMptanitatt ri ta νή «·· ύαλγίβ txdvov luatfvgwv, ήμ«ί «■· tafaqv άχρονο Ύήν *Αναχίρνη,* ptrtumpnépatai ηύνύν,' «tap», M *τ# Igttift* épdgqt· Opta vutae pqMv dvrmeévrcç τού pexapwtrérou, ioMdôap» dpn τή dp' tariv ύναχηρήσα . βύνη· χρβσχηλΐοηοίβι riv dotrirew» ήτούμτνον 'Idxn0o* ii' ήρτάρου «ιττβχίου, βαα ue-pouotdsg ta τοχοτηρητή 'rtK «ύτοο μβχηριύτήτο *tit* τήν αηρβρινήν ouvriptatv- 4X1' I8eb ύ«οί«ν xnpd' χροαύοχίβν ύλιφομ» eûbqpapèv fatévtqotv χαρά τοΟ ήΐγουμέ»ο«· ύνβγνάστ» *tebttft* έ γρβμμβτ»ύ .*

'Ο «ύλα|Κστατο 1·ρθ&Μοχαλο χαί γραρμβττύ Κ«·ν-οταντίνο λββάν *Μγν** τήν dxdvnjoiv Ιχουοαν Μα-

Τήν ôpcripev taiordrv(v Mi χηνοέββστύν pot χαναγιύτητβ ύουλιχΑ χροοχυνΟν, τήν κβνβγίαν βύτή ί*ξιάν κανηλιφβ xeunxdCopm.

Ύκο8ιξ4ρ*νο prtd αοβαομού ri σήμιρον din-«•μφΚν pot xpooxuvqriv βύτή xtrrdxiov, ouvewo* ήβην pari too μβχ«ριατ4του χυριύρχου μοο, «φ<· dpxou rriv Ί·ροοολύμ«·ν, xai tariM) ή βύτοΟ pnχαριύτη ύφήχιν évita· tie doOldv τη tafrpoimv ci; χυβύρνηαν τΑν lotitav ônoHaatav Mi ovppa-pdvwv τοΟ Μνβγίου tdpon, oOç(Spaç Mi dvtt* Kpionrxov *ύτ«Ο wapwoidoovTa iv τή dyip xai paγάλη ouvdtat riSoaot* aapi τούτου xari χρύε τή ùprripp Patoriq) Mvayrinpt, Mi daodutval· <ν έχιχλήσ» τ·ν Mvayictv βύτή (ύχβν.

Έν ΦβναρΙρ, τή xS* Mtttapjipfov ,Μ»οβ'.

Ελάχιστο δούλο
(Ύπογηφβρ.) *ι* ίρχιρβνβρίτη 'ÿtatâ^ot.

Ό Mvttptatttot μητροπολίτη ΧβλχηΜνο; ώηv-

,Έχ τή ύκουαία τοκοτηρητοΟ τή βότοΟ paawpriτητο ούίέν ζημιοΟτχι ittatv ή ούνββο , Ιχονοβ τήν Μαηρον γνάρν τΑ'* Ί·ρο«>λύρχ»ν ΗιληοΙο .*

Είτβ ό «ανβγιήτβτο xai paMpttaato; sdaag χαί χ«τρι4ρχη 'Αλιξανβρτία ùirf^àla τή έγχρί<χι τή ύγία xai μτγίλη συνάβου τήν ύξή xpéxamv, ήν «Ιχ·ν έγγράφνκ άντοταγρύνην-

Άγια xai μτγύλΐ) σύνοίο .

ΚαΜβον dpopÿ τού κρ·»τ4ρχου τβν ΜρβνορΑν, βοα ή ιιαρβσυνβγβγή τού 'Ορτύχιο^ 8«χρ4ζ«το, χ«Μρρονήοαο« ri χΟρο τή ύχχληαίο xai έξοοdtvtatMMi τού χανύνα τβν dftav aaritarv, ή pe-γάλη *(Λη* σύνοίβ «ξοτΑκΜ xunAçri tapdv αύτή χαβήχον, ta παρααννβγΑγννΐ «χιαροτιχού αύτού χχοχηρύξβοχ. Αλλ' tatiM) ή έχχληαί· μη»' βσβ aid iv (ίχίστη χρραβολύ ù»4 tav ui*v τή ύνορίο , pa»' βοα xai dv Uocipoot «txpia; ta ta τή dxw-Hu «ri ιαρίφρονήΜΜ, ή* pta<C ta βουλγβριχοΟ λβοο Ιύ*ιξ« χρύ βύτήν xai τού λβιτουργού βύτή , Μpaaatotaioe xri ύχοχλβνηΜοα *<ηΛ* τ·ν ύχβτηλΑν τιοηγήοββν τ«ν χβχιφούλαν,' έχηβή, λύγο, ρ·»' βλα τβΟτβ ούΗαήτ· ή taalqrie ΙχβλύΗτο τ*ν ρηνρίχΑν βύτή χβ^ηχόντβν, dÜd, ta ή ίρνκ, ήτι tatavoooa τύ dripvjat tatwrirat ri voooia Ιβντή , tata χροριΛΙήή .aôri tari tttv dpxax-axttv dpvtav, oOw «ai ή ΐήλήβίβ |Μρ«pvf xdvxota «api τ·ν τ|χν«·ν βύτή . Mi ta etqritaaaat ri pqvpnri βύτή οχλύγχνβ· M MH» ΐφ«Μ|Μη, ba baeaÿriAe· apdMrfv'ttva αφΙύΐΗβφΜ fori-

nce· eepreeeerio·· d'agréer mH quii H pHrait 4* bmmmr fi μ MMHb4b *
s'avait jpèiat βμ Mtr· ^μ η ν μ μ μ ~ Mm· hrt bîm tbn M» •bMmr<M mm ar<y—■ mb-

4· m Wtttfttel· λ Oμ Mμ MIμ ^)· 1b piMx MptriM? ta ht mmmml· ta SaintSépuhra, I'atehhuaoSrite Juoqa··. Cmm au MaÜtàta objectait la difl-eoM ta ■avatar dnpieu eupériour, attaiat ta la goutta, aaaa avetm répondu, paar lavat aaeoM outta MtaaH: ,Mpae la taaaa vunir avoe aatta voitar·.' Comme m béatitude n'a riaa répliqué * «·!·, noue noua oemmee hété, aaaaMt aprie aoa départ, d'tavitar par aaa lettre la pieu eupériew Jacqaea 1 prendre ataaaa, commo ropréacataat ta aa béatitadu, dan· la aaaaiaa d'aujourd'hui; mai· vota la ripoaee qaa Beu aveu raya, contre toataatteata, de la part ta eupériour. Que la «ecritaira nou aa donne lecture.*

La tria pieux docteur Oonataatin, aecritaire, doaaa lecture de cotte ripoaae conçue en ce· tarmac.

„Je aalue humblement votre tria ceinte et tria vénérable aaiatatè, et j'eacbraaae pieaaearaat aa tria aaiato droite.

«J'ai reçu aujourd'hui avec reepeet votre vénérable Mttre et je ace voie concerté avec aa béatitude le patriarche de Jéruaalem, taon maître. Cobm-· aa béatitude a ooutmia ici aoa eerviteur pour être aoà repriaentant, adminiatrer lac autrna aflairee et veiller au iatérita de tria Saint Sépuiora, aaaia aoa pat' pour prendra aéanoe eu non nom donc la aaint et grand avnode, j'en averti·,' comme il Mt ta non devoir, <·« tria véhérable cainteté, et je eut, on invoquant aoa trie aaintee bénédiction·,

Pbanar le !M eeptembru 1872.

8on tria humble eerriteur
(Sigpé.) Jaoqnee, archimandrite.*

Son éminence le métropolitain de Chaloédoine a dit:

„Le aynode ne perd rien par l'abaenoe du repri-•antant da 'aa béatitude puisqu'il a la décision oKcielle do l'égliae do Jéruaalem.*

Bnauito aa aainteté et béatitude le pape et patriarche d'Alexandrie a aoumia b l'approbation du aaint et grand aynode la proposition auivante qu'il avait rédigée par écrit:

.Saint et grand aynode.

„Ea ce qui ooaoerae lea chela de tou· le· acte· illégaux que le ooneiliabnle d'Ortakeui a commi·, au mépria de l'autorité de l'égUee et de· canon· dM concite· aaarte, le grand aynode a fidèlement accompli aoa aaint devoir, an lee déclarant pereap-Mpeytttea et aeéiMieri'guaa. Mai· comme l'égliae, malgré tout·· rlee attaqua· qu elle a aouffertea db oee Ua du crime, maigri toute l'amertume dont elle a été abreuvée par la déoobéiaaaaeo et per le mépri· qu'une certaine partie du pieu peuple bulgare, ridait· et égarée par la· ooaeoü· trompeur-de· méohento, a montré anvent i'dgSto et Me minietne; comme, dia-je, malgré cela, l'égliae n'a jamab oublié aeo aaint· devoir· maternel», mai·, pareille è la poule qui étend H ail·· et raaeemble •ua pouarine, pour iao ptdeerver de· oiaeaux. de Êl'égtiae veille teqjoar· mur ··· enfanta, Ion qu'il» bleaeeat ·»· entrai!!»·, je rien·, contant à eee principe», Muerattre au aaini et grand aynota une peopoataon concernant le pieu

Th Mκ'όμό, natal ppcvte xai UM> αί όοόν,Λ 4 obwMs e«u9kyqpatkg λχό Ανανήήα dxonqpdtM potb τφ ta«Ma*(«be ■·>MTΐη>τ·*i. Mi ·*■ φρανοίτήν baaMataa h'Maltaaa AQhaa a* «οπρφα «tab aba^alat «ai dpHHfaCr dU'«a«K «ai tftm(sb bm*· aaprafa, fame ή μ«τόλη αφη οόνοΑο , path τήν «ανοηκοήν **v#a abv < iatyaAaaat «ai MaUaaaiat xapavopqodvwv, λΑβή «ρόνοιαν AH* Χραον «ai mpi tatevet»» <ανβ MÂgnm taa κόρα* itaMbbaw tab ttey m>tptpqοόvrav τήν IvpAv Λλή-baun.

Ή Ιχχληοία τφ Κχνστ»ντινουχάλ»· «Ατ»β ΙφΑνη πρόΑυμο («ανοχοιήΜι τΑ dÇtéutg τ*ν Boeb* γΑραν, iq' basa «btac οὐ» iqoivevw ΑνταιοΙμβναι αί ab χνόὑμα «ai ab γρΑμμα a* fapdg vopoAmteg' ΑλλΑ τφ «ροΑυμία τούτη BetypA «*»tpcv «al Αριδηλότίφσν φρσ»« δτι ΑppéÇti, «WÇ Μρόσχή aStq wd' b» τή χνφοόσ βύααφίμ. 'Ο ταούτο tb ΒοΤγμα érap· Md tqratflvw ab dxébouAev·

'ΒυχpCvot b««K μ«τΑ τφ ιή^β -και μαγόλη ταύτη συνόδου σvaaβφΑοlaa συντύνα , «ατaστpMrg οὐ» ab ipφ «ai ιβίαν έκίσημον έγχλησιαστικήν κρΑξιν, μαρτυρούσαν Αφένδ τή» bttep τβν αὐαββ·» Βοολγάρvvη διηναχή μη-' τριχήν αὐτφ ι ρύνοιαν, «al έχδηλσΰσαν Αq*ixépcu, boov clé» at σαφώ aol δπχαφασμίνώ , τήν «poAuplav «ὑτφ «U ab ixavoxodjem τού κδόου «ὺa«Α, Αμα de Mpowat-Βιπτ ivûxiov τφ νομίμου ΙχχΧησια-στιχφ Αρχφ τβχτιχΒ Ιρλολογμένοι dwtxpôaâxot, δι«ρμην»ίοντ» .χιστβ «ai Αχριβ& ai αισΑήματ-d «tri φρονήματα aa» έντολέβ» αὐτΑν. ΤΑ «oF (Μβτβ ae» 800 τού»» μαρΑν τφ χροτΑσ»ώ μου «portera (neb συζήτηοιν, ΙΑ» ή Αρχή γένηται χρΑτον παρα-8<κτή.

' ΤαλχυτΑν κφρητηρΑ, βτι τοιαύτη τι χρΑξι Ιξ-άλβί<|«ί τέλαον χΑντα (νακολοικόμβνον ipoi τού: λβχιστον φόβον, μή τυχόν οt αὐσιβαΐ βούλγβρα tv τή Αγνοίρ χαί Αχλότητι αὐτΑν (ήακαιτηΗντο «ai νόν ύ«δ τΑν υΐΑν τφ Ανομία , «ai παραγνβρίσαντο τήν μητέρα αὐτΑν έκπληξην, Ιμπέσχσι prt'fauivmv η τδ βάραθρο» τφ Αχαλαία , ορό όλίφι» Απαρηγό-ρητων καί όβύνην διηνιχή «αντό τού ôpboUgou πληρώματο .

e^Mr me peut, béen que je perara Ot quo j'eeptee aa Dim qaa to pieax >«a|te halgàrn reviandra b M, mima mao l'dgNoe tea peraqpxqpopMén o* ro-jaetea l'dgltee par doo proavae tigaao do h piété ot do lortiradexie de oeo pbroo, «ι«ήpA ooh jo ae ante poo fatotüo qae lo saint ot grand oyaoda, oprbo avoir iteBgA la peaNoa oeaoaieao A ooas <μὐ oat OMuaie doo ooteo UMgWarao ea eeaaaieoaMO de oaaeo et pbr BMvoio vooioir, proooo odrioaaeaMM iota do ooax gai poovMt avoir Mi dgarbo per ooax ή«ί dbgaioMt h Miato vdritd.

.L'bgiioe do Onaotoothieple- o'eot topjoora eat-precede de Mtiafiuro cox doaratdoc doo Bolgaree aawi loagteaipo go'oliee oo poroinaioat pec ooa-trairM.b focprit et b la lettre de' la Ngielaiioa ea-erie; «raie je oroio qa'il eoovieat de dwaor «ae eoeveUe et piae delatrate proavo de oet eaiproeto-■eat eaooro etajoard'hui. Cooioe telle preove je B propoee la morare mirante.

„Qu'il voit ddotdd que Vigliee, aprbe avoir mire-maat rdfldehi avec le oaiat ot graad eyaode, rddigo oa mime tempe que la ddloitioe u rato palealior ot ooleaaol, qui Maioigaera do oa eoUieitudo mator-aolle ot ooatinae poor leo pioax bolgareo, et qai exprimera d'aillearo, le plàc elairoooeat et le plao eipreéedmeut poraible, con ddoir do eatieftùre b leur» v<a«x, eaooitbt qa'il «ce prieeatem dovaat l'eutoriti eaaoaiqoo de» roprdeoetaato rdgalibtomeat ihu, latorprbteo exact» ot tdbleo doo eeatûneate et dee iddee do lean ooaitaettanta. 8i le prineipo do me propoeitioe oet admie, je propooorai b la ddli-Mntjoa do oyaodo lee détail» do eo» deux partie» d» ma propooitioB.

„Ku Animant je foie obrarver qa'aa pareil acte effacera eomplbtement toute eraiata, che» noi da moiae, que lea pieux balgadn, dam leur ignorance C ot leur oimpBcM, trompée, maieteurat eaooro, par 'le» Al» do Û déloyauté et mdeoaalieoaat leur mbre l'égliae, ae tombent avec eux daaa l'abtme de la perdition, b l'affliction inconeolable ot b la douleur éternelle de tono lee orthodoxee.**'

Ό παναγιώτατο πατριόρχη Γρηγόριο ·

,Τοαούτή» μΑλλον Βιχαlαν, «δλογον «ai cbwapd* {«τον «pivot τήν τοιαύτηυ τφ abmb «αναγιότητο τοΟ «ατριάρχου Άλ«ξ«ν<ρβlα «ρόταaιν, Bog τό όμό-puXov τάτ» ΑκοατατΑν IvβΑχοται ΑληΑβ tayodoat τά πvβύματα τ·v cbaepogpévwv ΒουΧγΑρνv. Ό μ*-γάλη ίχχληοΐβ αὐντονον ΑβΙαοτο ΑνΒ«ι{«μΙvη μόριμvαν χόρΐ χαντΑ τοΟ όρΒοΜξου κληρώματο , χέχαό» δτι «al νόν χροόὑμιο Αχοιόξχται τήν χροχαιμόνη» χρόταοιν «ai oxebom Ιναργήοαι, βουν τόχο , τό δόοντα.*

Se eainteté le patriarche Orégorioe:

„Je oroio qno la propooitioa de oa oaintetA le patriarche d'Alexéndrio oet d'autant plao juata, né-, ooeoaire et admioeible, que la communauté do race" dee apoetata avec le» Bulgare» pieux, peot-iaAo-•noer lee eeprito de ceo dernier». La grande égüao qai a toujour» montré une eollicitude vigilante pour tout U troapean orthodoxe, acceptera, j'en ai la conviction, aujourd'hui encore cette propooitioa et oe hâtera de prendre, le plne tôt pomible, lee me-sure» oonvenablee.**

'Ο «χνιορόκατο μητροπολίτη ΉραχλοΙα - D

,'ΟρΑότατα- Αλλιο το Μ τοΟτό tor. tb μόνον όχο-Àtipbév (τι μέτρον,.tv' οδτιβ ή (χχληοία συμχλη ώση xai τδ ὑστατον «ρδ τό ΑχοβουχολούμονΑ αὐτφ λογικό χρόβατα «abgMV* &'β «al (ναργητίον Α τΑχο .**

Bon éminence le métropolitain d'Héradéo:

' «Fort bien! d'aillearo c'eut la ooalo moaare qui route b prendre, pour gue l églieo accomplira» aon dernier devoir enter» ee» brebia -raiaonnable· éga-rée»; il faut donc agir le plœ tôt poeeihle.*

Ό μακαραίκατο χατρ<Αρχη 'ΑντιοχοΙα -

,ΈκιίοκιμΑζχ χΑγώ τήν κροχοιμένην «ρόταaιv.*

Sa béatitude le patriarche d'Aqtioeh·:

.J'approuve aurai la proposition.*

Ό «ανιαρότατη μητροπολίτη Τορνόβον

,Όμολογουμένβ δίσ» ληφΑήνχι τά χροτοινόμανα μίτρα.*

Son éminence le métrüpoHtaia tye Tournovo:

.Certoe il faat prendre Joe mraure» proposée».*

'Ο «ὐλαβόστατο Αρχιμανδρίτη Γιρμανό -

„ΟΜομία Αμφιβολία, δτι χρο»ὑμ»τ σχαύσαι ή ίχ-χλησία οΐ δχχλήρβοιν κοντό νομίμου πδόου τβν «ὐσαβ·» ΒουλγΑρνν, δταν οὐτοι πρόταρον ΙχισήμΜ ΑκοχήρὑξχσΙ όοΐι χαρασυνχγώγου noi τά κόρα κμία αὐτΑν- χαί τούτο «ονήαβι, βὑ μόνον χρό τό βυμφδρσ» τφ όρΒοΒο^ . ΑλλΑ μΑ ώ όφοiλουσα Ηχληρίοαι Ιαὐομόνην όχδοχοσιν. 'Αληθώ (ν τή «α«Α τήν λ' lovoirapiev ou'pigivqAiiog (ν οοί χατρ^ -ΟΑΜΗ» «ΒΙΜΜ*ι1ΜΝ| άν. „

Le trie pieux archimandrite Germanes;

.Nul doute, que l églira *e hâtera de ratwfaire h ton» les vwut légitima» dee pieux bolgaree, lors-qu'il» auront eoleanellemrat renié le» pornyiapr pûtes «t team méfait», file le hn, non eeàlemoat dans l'intérét do l'orthodoxi», mate eaeere poar aeeempUr aao promesse déjà laite. B» oSte daaa l'aoeemMée générale convoqué» aa patriarcat le W janvier, le réeobottea' suivante tht adoptée:

•ρχιΐΜ γι«χή ouvslaôoei èydvm impetartή ή έξή , KpStsoif·

,Tõ olxoufwvtxèv χατρτ«ρχ·ί·* oqpôrat, taalvM πρόέυμον vè 0Mv«Xdfiq Mi imGUv Mò oipqvoeehpïtv μιρίδο τινό toO 0*' «été ύρ^Μξσυ eèqpdipattoç tAt •uvyfid toff Ippol ηανόοι mH toO *fietAfepaU»* ζητήματο Αναγχαΐα δταχραγμόηυοοι , tav ò stt-σοβή βοολγιφκχά λαό , rite A·' riSoixt, Ato M voplpsav évrixpooémsv oie tO wcpuvxota Ibtautad-μ«νο , άιτοδοχιμάσρ MI άχσχηρόήρ Μνιήμοί έ*ισήμ· τέ Ανοσιουργήματα τβν thee «Stott, A μή ώφαλνν, άρχιιρέννν, ml dvayvsspiffj έμηρόχτοι τέ χΟρο τβν Ιαρβν xuvévmv, τβν tarfràsv rip Αν·-ταλιχήν έχχλήσίαν.*.

Suvtxoi? Si τή άχοφάσοβ ταύτη Mo έξόδβχιν ή έχχλησία έγχυχίιου έπιστολά Μτέ pefipoudptov χαί μάρτιον, τήν μέν opAtqv βουλγαριστί κ«1 έλλη-νιστί, τήν δέ μόνον έλληνιστ!. Ati τοΟτο δέον, δπ» χαί αδΙΗ διαχηρύξ^ τήν αύτήν opétatv χαί Αχό-φαατν.

Ό πανιιρώτατο μητροπολίτη Δέρπβν

„Ό τρόπο τή έχτχλέσον τή τοΟ μαχαριβτάτυυ πατριάρχου Άλοζανβρεία πρότάθΜ» ΑπόχιίσδΜ τή διαγνώτνι τή μ*γάλη έχχλησία .'

Ή όγία σύνοδο rixa·

,ΐίάλιστα, μάλιστα.*

Elτα ό πατριαρχιχύ; γραμματχύ προσάγνι tÿ παναγιωτάτμ οίχουμινιχήΐ πατριάρχη 'τδν τύπον τή .χαί»αιρί<χβ τβν τριβν άρχινρένν, Χοφία AsspoHou, Νυσσάβα ΠαρΟονόου χαί ΒνλισσοΟ Γονναίίου, 8 *pl έγχριδίίί ύχσχράφκαι ύπδ τβν πατριαρχβν, Αρχι-sxioxôxwv χαί όπισχόπβν. EZτα έτχρο γραμματχύ φόροι τδν δρτν άντιγτγραμμένον έν μομβράνή.

Ό παναγιώτατο οίχουμονιχό πατριάρχη Άνόι-μο (Ιπον-

„Άναγν·σόήτ» ύπό τίνο τβν τή έπιτροπή .*

'0 πανιορώτατο μητροπολίτη Διδυμοτείχου λαββν τδν' δρον χα! στά έν μόσφ μχγάλη τή φβνή άναγι-νώσχοι αύτδν έχοντα Αδτ·

Όρο τή άγ(α χαι μιγάλή συνόδου, τή έν Κφνσταντινουπόλχι συγχροτηΡοίση έν Ιτχι χιλιοστφ όχταχοσιοστφ έρβομηχοστΑ διυτέριρ, ίνδιχτιβνο α', χατά μήνα σ<«-τέμβριον.

„Προσέχνιν έαυτοί χαί παντί tÿ xoqsviq», έν <ρ ήμά τό πνβϋμα τό Άγιον (firto έπισχόπου παιμαΐνχιν *rfyt έχχλησ(αν τοΟ* Stott, ήν πορ««οιήσατο *M* τοΟ ίβίου αίματο ,' τό τή έχλογή ήμίν σΜήο έντέλλιται, λόχου το βαρίί μή φηδομένου τοΟ ποιμνίου asd Ανδρο δκστρΜμένα λβλοΟντη , τοΟ Αχοσχβν τού μαΡήτό όπίσ· αύτβν, άναστήαβσΡαι έν μόοφ τή τοΟ Stott έχχλήσία προαγορίύβν, χαί γρήγοροίν ήμΑ] διά τοΟτο ιβαραχιλινόμονο . „

Τωοότου τοίνυν *Mpet* χα! έπ'έσχάτ·» έν τφ τοΟ οίχουμενιχοΟ Ρρόνου χλίματι έχ μέσου τοΟ eè-σ·βοΟ βουλγαριχοΟ λαοΟ έήαννητάντα , xai φυλ*-τισμοΟ χαινήν τινα δόξαν Από το· vuqpott *filou τή* έχχληαόφ παροισαγαγοίν τολμήσαντο , aol uoraqpovq-τά τβν èsissv χαί Ιορβν χανόνιον γινομένου , uparro-φ«νή Ιπ'άΗτήσβ αύτβν φυλχττχήν ««ρασυναγοιγήν συστήσαι άχανόαδιάοανβ , ματ* έχ«λή(ο· χαί άλ-γου χαρΝα χαταμαόόντο , τόν ζήλον τοΟ xuplou, β οίχό , άνοζν»σμένοι χαί τήν tqO χαχοΟ Βιάβοσιν έν μέομ τοΟ οόσοβοΟ τούτου λαοΟ άνηόφνα dÇto-χρέ«η προνοοόμανοι, έπί τφ όνόματι τοβ μβγάλου èeott χα! οβτήρο ήμβν 'Iqoott ΧριστοΟ mivtAqMAeptv.

•Le poMomi MMoAoέήM déclare qa'il «o* die-pooò i ropreodro loo odgooietioM qui, ooafonpé-M·* avoo ho oanoao somAo, sont néemssiroa, pew roadre Ik paix è uno parti· Aa troepoeu orthodox· qai lai sat aoantis, tenqu· h piaax peapl· bulgare, toil direotommt, soit par Am ropeéeeatente rdga-Bon, s'adrmsora aa paManat pew déeappreuv* et répudier aaleaaeUeMeet et etMeUeoMet lee a®*·» sacrilèges de oeax qai fareat, Km malheur, tee prélata, et 'reoeanoitre per dos ftdte l'autorité de* canons sacrée qai régissent Γόρϋοβ orientale.*

,Par «ait· de eette rdeelatioa léglise - rende deax lettre· sucyaliqum. -- «oie de février et an ■oie de autre, la première eu bulgare et ea grec, h seconde en' grée. Ceet pour cela qu'elle doit déclarer de nouveau la même intention et h même réeolution.*

Bon éminence le métropolitain de Demi:

aQue le mode d'exécution de la proposition de aa béatitude le patriarche d'Alexandrie aoit laiSoé S la réeolution de la grande égliae.**

Le saint synode a dit:

„Fort bleu, fort biea.u

Koaeite le eoerétaire du patriarcat préeenta i aa ainteté le pqtriarehe(<meméniqne l'acte de dé-gradation dm troia prélata; de celui de Sophie, Dorothéoe,* de Nyooava, Partbénioe, et de Vélimoe, Ganaadioa lequél 'acte aprée avoir été approuvé par le aaint aynode, fut signé par Im patriarchm, les arohevéquee et les évéqurn. ' Ensuite un autre eoerétaire, apporta la définition copiée sur parchemin.

Ensuite sa sainteté h patriarche oecuménique Anthimoa a dit:

KQ'un membre de la commission donne lecture de la définition."

Alors son éminence le métropolitain de Didymo-tichon prit la définition et, debout au milieu du sy-node, il en fit la lecture h haute voix, en ceo termes:

DJfimtMl <fo grsmd ef aesM ryaodr réum à Cett-tttuOÙMph eu «osa d utpituttrt d·fmuUt uùl-huit-eeut ttieeui+deeM, le* Zn *dt Findietitm.*

■Prenes done garde à vous-mêmes, et h tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit voue a établis évêques, pour paître l'église de Dieu qu'il a acquise do"son propre sang.' Voilà oe que nous ordonne l'instrument choisi, nous annonçant que, „il s'élè-vera au milieu de l'église dm loups ravisseurs qui Îépargneront pab le troupeau, ot dm gens qui an-moeronj dm ehooeo pernicieuses, afin d'attirer 1m diemplm après eux;* o'mt pourquoi il nous exhorte è veiller.

Ayant .Appris avec douleur et surprise que de telles gens se sont élevée dernièrement dans la circonscription du siège oeaméniqM, de milieu du peuple pieux dm Bulgam; dm gone qui ont ooé introduire dans l'église un· souvelle croyance, oelle du pèyUtiMM, imuo d· h vie eéemlièro; qui oat ou l'audam de mépriser 1m «aopM divins M eaerée •t de former un oowüiabui· pÀpMMfw noaveau, afin ds détruira em eanoas, sous nous sommm in-spirée du télé du Beigneor, moum nous l« devions, et noua nous ooouuee réunis aa nom du grand Dieu, notre msvcw Jém-Chriet, afin da prévenir ot d'arrêter h propagation du mal an milieu do oe poaplo pioax.

Ayant einei invoqoé, l'éam toute eoutrite, la

tteqrfAwv τού Xpwseb/.,Av φ dot «tang el ♦ή·! OTyfaf IMI
ptoov *apoMpevot,* τβν μέν putattopbv npét ή οή» starçpta^* bttameMta »1 eb ta'nMw tfc «·. tale έχχληοΐα πολίτηομβ'dve«ap*C*edo«vto£ •*X 8πβ ξένον, AM tal «oUpw Αντιηρυ sfartç «*» ywpdeapsv, t*t U παρανομία, τβ W ooovdee γνημένα τή φΑκαφ αύτβν■αρα***ïïMT*> M** IχΑστη dnapttaqtafoag, tab «b οιτν«ήγμβτο Ά» Up^by xovévsrv dbafavêèv χκβξώαγχομένβ xeta-Bopsv..

Atb xal ματβ τβν Αγών xol Ηοφέρβν xsrripmv ήμβν .Ασπασία τού btiois χβηιένα évetspviQépavoç χαί ολόχληρον τήν αύτβν ΐ·.«τ«γήν χμΐ tadXeueou χρπτύνσντβ, τβν έχτιύέντνν *imt* τβν ααλπέγγβν πνοέματο π«ν«υφήμαν Αποστέλην, τβν te *tfitnf farté* ofaoupsvuiAv w&vv art τβν τσπιπβ συν-eêpoiobstoAvlrt txtaost τοιούταν ΙιαταγμΑταν, ami: τβν Αγίαν πατέραν ήμβν· έξ ένό γβρ Αχαντο xal τού αύτού πνβύματο «υγββΗντχ βρισαν τά συμ-φέροντα,* έν Αγίφ πναύμαα ΑπαραινέμβΑβ'

«'. Ànoxqpfcropev χατπχρίνοντν χαί χαταιιχέ-ζοντr τάν φυλτασμέν, τουτέστι τέ φυλ«τιχΑ 8ια-χρίσχι «αί τβ εύνιχΑ *Ifuf* χαί ζήλου prt ιιχοστνβία έν τή τού Χριστού έχχλησίφ, ta taw xslpsvev τή Βώαοχαλίρ τού «ΑαγγτλΊβν χαί τοί *ttfetf* χανόσι τβν μαχαρίαν πατέραν ήμβν, ,οΐ χαί τήν Αγίαν έχχλησίαν ύπιραίιουσι, χαί βληv τήν χριστιανι-χήν πολιτείαν Βιαχοσρούντο πρά Μαχ Μηγούσιν .«Ματιάν*.

(Γ. Τού παρ«8<χομένου τύν τοιούτον φυλοτισμύν χαί fac' αύτ^ τολμβντα ικραχηγνύναι χαινοφαν«£ φυλττιχΑ «αρασνναρνγβ χηρύττομτν, συνφβΑ tote ΙαροΙ xονέmν, Αλλοτρίου τή μιβ, Αγία, χαύολιχή χαί Αποστολιχή έχχλησία, xrt αύτό 8ή τούτο σχισ-ματιχού. Έπομένβ, τού βαοοχίοαντα? έαυτού τή ιρβοΒόξου έχχλησία, *aei* Wtov &υσ·.αστήρ<ον χήξαν-τα, χαί iiiαν φυλ<τχχήν παρασυναγωγήν βυστησα-ρένου, ήτοι τού *ροχα<ϋκρ«Μντ« χαί ΑφτριοΗντα, 'liaptmva τόν ποτέ HaxaptoutaliMÇ, ΠανΑρβταν tbv ποτέ Φιλιππουπάλαα, Ιλαρίανα τύν χοτέ Λοφτσού, *Αν*τμον τόν ποτέ Βιιώνη, χαί τού ήίη xatatpe-Ηντα, Aispôtaov τόν τέω Σοφία, üapMvtov τάν τέ«κ ΝυβΜβα, Fswdbtov τόν τέβ Βαλισσού, χαί τού ta' «ώτβν dvtépmç χηρατονηΜντα dpgteptïï, hptlç τ» και ιιαχένου, χαί πΑντα τού xocvssvoûv-τα χαί συμφρβνοΟντα χαί συμπράττοντα αύτοί, χαί τού δ*χομένου β χόρια χαί χανοντχΑ τΑ ένιέρου αύτβν «ύλογιά τα καί ιεροπραξία, χληρι-χού τχ χαί λαΙΧοό, χηρύττομαν σχισματικού χαί Αλλοτρίου τή τού Χριστού όρβοΜξον έχχλήσια.

Τούτα οδτα διοριζόμανοι, teépeta τού παναγΑύου xoi ptAavêpAitou taob xal Χυρίου ήμβν'Ιησού Χριστού τού Αρχηγού xal τβλαιατού τή ήματέρα πίστχvι, tva τήν μέν Αγίαν αύτού έχχλησίαν ΐιατηρή Ιμβρον χαί Αλβξϊητον dinb πΑαη νιατνριχή λύμη, έρηρησμέ-vqv tat Τϔ fapsMy τβν *ποστύλβ»ν χαί προφητΆν-τοί «έ έαυτού Απ' αύτή έποσχίβασι χαί έπί τή τού φυύτισμοΟ Μξή τήν παρασυναγωγήν αύτβν Αήξαα tf pcvdvetôv, it πβ «οτέ Ανβνή|Αντο χαί τΑ έαυ-τβν ΑΧοπτύααντβ προσέλύοιχν τή psf, Afty, χαβο-λιχή xsd Αποατολιχή έχχλν)σίφ· tva *I»* αύτή 8οξΑ-ζασι μβτΑ «Avwv τβν èpboMfwv τύν ρέγαν τή Μρήνη Αγγολον χαί bodv, τύν έλύύντα παταλλΑξαι πΑντα «αί οίρήνην «υαγγολίσασύαι τοί έγγύ τα χαί psmpstv· *In* αύτή «péut «M βόξα, τιμή χαί προσπώ-νηοκ οήν tf πατρί χαί τή Αγ^ρ πνούματι οί τού αΰνα. Αμήν.

ayant ixyiil μ μΒμ ta nans Ttaaagta ta Chebt, χοΑ *99* èreœerrt toes lαo tréous eeoroés de

évaagéliqM «t hoanrtitatiee ta rdgtae ta Dta

qae, non seuloOMta o'ort ua principe Atraagu, mata <|»*0 Wtt MMplktMMBft ImOÉQ*. Voua avoue anta esusteto, après en avait bit b dénembre mot «saot, que έοα» bo aeteo iIMgaux, eoasmfo peur Imy (n mîUbMIb pAyUtifWi M*totnrtieitt Hptaavfa. par b ooaotitatiea tas ooaoaa oaata.

Cart poxrqooi, d'acenrd avoe too Mint* pteaa iaopirfa ta Dim, .acoaptut ta toot oom «ear ha «•mm aattta rt ooaoarvaat indbraahbb toot eo qua β«α ooaoa· ordonaaat, e'art-b-dira o mx dao biaa-heareax apôtraa, prothata par ba troapattae ta l'Koprit-8aiat; ««ax dao «apt «oinl» «oartb· *aea-*irttaiqaaa, «mx daa ooneib· locaux réaniv poor itadra d« Mmbhbloo dtarab rt eaax de aoo oainto pbroa, ear ih oat toot, inspirée par la lumière da même esprit, ordonné *ce ,qui* était utile,* nous dé-clarons aa nom da Saint-Esprit:

I. Nous réprouvons, nons bliaiou et nous con-damnons b pbjdtasme, e'eat-b-dira ba dbrinetbas da races, bs~ querelles, Témulation at las divbisbs nationales dans l'éflbo de Jésus-Christ, oomae opposé,à la dootrino de l'évangile ot eux eenona aaeréo de nos bienheureux pères .qui -soutiaaneat h sainte église, rt maintiennent en bon ordre· h communauté chrétienne qu'ils dirigent tans h voie ta h divine piété*.

II. Nous déobrona, d aooord avec be euaena sacrés, étrangers h l'église une, sainte, catholique et apo-etoüqne, ot réeUeaiMt irtismafc'fte, tons eaux qui admettent ee pAyMirnw. ot qui oasat fonder sur oa principe des èoneüiataloe pApMifuee nouveaux. Par conséquent nous déclarons schismatiques st étrangers h l'église orthodoxe du Christ tous ceux qui se sont séparés 'eux-mêmes de l'église ortho-doxe, qui ont drossé un autel particulier et qui ont formé u eoMÎUabufo pAyMspne; e'est-b-diro les prélats précédemment dégradée ot excommuniée, Hilarion ci-devant de Maoariopolis, Panàrétos ei-devant do Philippopoli, Hilarion ci-devant de Loftaa, Antbimos ci-devant de Vidin, et les prélats qni viennent d'être dégradés: DoVothéoa ci-dsraat de Sophia, Parthénios ci-devant de Nyeeava, Genna-dios ci-devant de Véliseoe; les prêtres et lee diacroe qu'ib ont illégalement ordonnée, tous ceux quiooat en communion avec eux, qui partagent lours doo-trinep et qui four prêtent four concours; ainsi quo tous ceux qui. acceptent commo réelles et canoni-ques leurs bénédictions ot leurs cérémoniel, qu'ib soient eeeléaiaatiques ou laïques.

Ayant ainsi défini, nous prions Dieu très boa ot très miséricordieux, notre soigneur Jéeue-Christ, le chef et lo consommateur do notre foi, de conserver sa sainte église pure et intacte de toute contagion dee innovations, appuyée sur .lé foutamMt des apdtroo 'et des prophètes, et d'aeeorder h repentir A ceux qui se sont séparés d'elle et qhi ont appuyé leur enneiltatale ou l'idée du pAyïëtwms, pou ju'üs puiseeat sala, vouant b résipiooooo et sbjuant loue erreurs, retourner b Téglise une, suinta, catholique ot apostolique, pou y adorer avec tou foo ortho-taxes le grand messager de paix, Dieu, qui eot vmu réunir tou les .hommes et annoncer la paix b ceux qui sont prèe-ot-lom; «u c'est h lai qae sont dta toute gioirt, èout hoanov et toute ado-ration, avec le Père et le^BniatiBnprit, dans tes aitafos. Amen.

ὑριΗντα .άισχΑ^Μαl dxpiÿft ἀντιγιγραμμίνσν Α ὑπέγραψαν «ὑτδν/σέφιξή μονά» et πμτριάβχαι, et ἀρχκπίσχοποί xal tietaxonoi. xartd τὴνβιτὴν τάξιν ï f i πατριάρχη Κωνστάντινουπέλιω Ανεμο ἰχὼν χλ τὴν γνώμην τοΟ παναγιωτέτὴμ πατριάρχου πρώην ΚωνσηχντινουπόλΜ·^ ΑἶνΜρου τοῦ Βυζάγτίου ὁρίσα ὑπέγραψα.

f 6 πατριάρχη πρβιην Κανσταντινουπόλπη Γρηγδριο ὁρίσα ϊμοίω ὑπέγραψα. 'f

, f ὁ πατριάρχη _ πρώην ^Κώνσταντινουπόλιω 'ἰώαχχἰμ'ὁρίσα δμοίω ὑπέγραψα. ,*

f ὁ. πάπα; χαὶ πατριάρχη Ἀλιξανίριἰχ Σωφρόνιο *bf/.oui* ομοίω ὑπέγραφψ.' -* / -

f *Λ luctp.if'frfc* Ἀντιοχιία ΊιρόΦιο ὁρίσα δμοίω ὑπέ.γραψχ.

f 6 Κύπρου ἀρχιιηίσχοπο; Σωφρόνιο έρίςα* δμοίώ υπέγραψα.

+ δ ' φέσου ΑγαΜγγιλό ὁρίσα ομοίω υπέγραψα.

« té 'Ηραχλιία Ιlανάριτο ὁρίσα δμοίω ὑπέγραψα.

t ὁ Νιχομη8«ία Διονύσιο ὁρίσα ὁμοια υπέγραψα.

» - » et «igné.

to Νιχαία Ἰωαννίχιο όρ.σα ὁμοίω ὑπέγραψα.

t ὁ Χαλχηόόνο Γιράσιμο ὁρίσα Ομοια υπέγραψα.

t i Δίρχων λιόφυτο ὁρίσα ὁμοια ὑπέγραψα

t ὁ Τορνόβου Γρηγόριο ὁρίσα ὁμοια; ὑπέγραψα.

. f ὁ Διδυμότιί^υ Διονὺσιο δρἰ σα ὁμοια ὑπέγραψα.

t ὁ Ἰχονίου Σωφρόνιο; ὁρισα; ὁμοίώ ὑπέγραώα.

t ὁ Ἀγχύρα Χρύσανθο ὁρίσα ὁμοια ὑπέγραψα.

t ὁ Αίνου Μιλέτιο ὁρίσα ὁμ-.ιω υπέγραψα.

t ὁ Σάμου χαὶ Ικαρία Γαβριήλ όριοα ὁμοια ὑπέγραψα.

t ὁ Σιοζουαγαθουπόλιω Ηιόφιλο όριοα ὁμοια υπέγραψα.

t ὁ Ἰμβρου Οαίσιο ὁρ'σα ὁμοια ὑπέγραψα.

t δ ἰὑλτγράδων Ἄνθιμο ὁρίσα ὁμοίω ὑπέγραψαι

t / Νόσου 'Καλλίνικο όριοα ὁμοια ὑπέγραψα.

' t- ὁ Σβορνιχίου Διονὺσιο ὁρίσα ὁμοια ὑπέγραψα.

t δ'Λιτίτζη Ιγνάτιο ὁρίσα ὁμοίω ὑπέγραψα.

t δ Βράτζη Ιlαίσιο ὁρίσα ὁμοία υπέγραψα.

t δ Μιλιτουπόλιω ύγένιο ὁρίσα ὁμοία €πί^ραψα.

t δ- Ἀναστασιουπόλια Κύριλλο ὁρίσα ὁμοία ὑπάγραψα.

t δ Παμφίλου Διονύσιο ὁρίσα ὁμοία ὑπέγραψα.

t δ Χαριουπόλιω Γιννάδιο ὁρίσα ὁμοία ὑπέγραψα.

t δ ἈργυρΟυπόλιω Αθανάσιο ὁρίσα ὁμοία ὑΛέγραψα.

t δ Λαοδιχιία Ilapd-ένιο; ὁρίσα ὁμοίω ὑπέγραψα.

Ζτα ὁ παναγιώτατο οἰχουμινιχό πατριάρχη "Ανθιμο προσχυξάμχνο διίλυσι τὴν Αγίαν χαὶ μιγάλην σύνοδον.

t δ πατριάρχη Κωνσταντινουπόλεω ἈνΑιμο Ιχαν χαὶ τὴν γνώμην τοΟ παναγιατάτου πατριάρχου πρώην Κανσταντινουπόλια χυρίου Ἀνόίμου τοΟ Βυζαντίου.

t ὁ πατριάρχη πρώην Κωνσταντινουκόλιω Γρηγόριο .

•.f ὁ πατριάρχη πρώην Κωνσταντινουπόλιω Ἰωαχιίμ.

ψ δ πψκα χαὶ πατριάρχη Αλιξανδριία Σωφρόνιο .

f δ πατριάρχη Ἀντιοχ<ία Ἰ«ρό*(ο .

t ὁ Κύπρου ἀρχιικίσχοπο Σωφρόνιο . .

Im copia, ayant été trouvée/fid^lé «t exacte, p 4^4 aigMe Mulementpar leapatriarche^ le· métropjtiiteia· et le· évéqnee daail'ordre laivautl

t- Anthimoa, patriarcharl· bonatantinople, gota^t aa même tempt, poteria aainteté Anthimo· de finance, ancien patriarche de Oonitentinople, a datai et «igné.

t Grégorioa, ancien patriarche de CdMtentinople, a également défini «Krigné.

t Jotohim^ ancien pk|ôAM>e de Conatantinople, a également défini et ligné.

t Sophronioa,^patriarche et· pape -t Alexandrie, a également définirai «igné.'

" f Hiérothéoe, patriarche d'Aqtioche. a égalêment défini et «igné.

r Sophroniot, archevêque de Chypre, a également défini et ligné.

t Agathanghéloi d'BpSbie a également défini et aigué.

t l'anarétoi d'iieraclée a également· défini et •igné.

t pionyiioi de Nicomédie a également défini

f Ioannicioi de Nieée a également défini et ligné,

y Géra»imo» de Chalcédoine a également défini et "igné.

t Nénphvtoe de Dcrei a également défini et ligné

t Grégnrioa de Tournovo a également défini et ligné.

t Dionyiioi de Didyniotichon a également défini et ligné.

t Sophronioid'Iconien a également défini etxigné

t Chryaanthoi d'Ancyre a également défini et •igné.

t Mélétioi d Enoi a également défini et ligné

t Gabriel de Samoa et d'Irarie a également défini et ligné

t Théophile· de Soiouagathopolia a également défini et «igné.

t l'aïiioi d'imbrui 'X également défini et ligné

t Anthimoi de Vélégrada a également défini et ligné.

t Callinico· de Nyaia a également défini et ligné.

f Dionyiioa deSvornic a également défini et ligné

t Ignatioi de Lititxa a également défini et ligné.

t Paliiui de Vratxa a également défini et ligné

t Eugénie· de Mélitopolii a également défini et ligné.

t Cyrjlloe d'Anaatariopolii a également défini et ligné.

t Dionyiioi de Pamphilo· a également défini et ligné.

t Oennadfti de Chariopolii a également défini_ et ligné.

t Athanaiioi d'Argyropolii a également défini/ et ligné.

t Parthénioi de Laodicée a également défini •t ligné

Eniuite ia ixinteté le patriarche tBCuménique récita la prière e\ congédia le iaint et grand •ynode.

t Anthimoa, patriarche de Conatantinople votent en même tempe pocr en eoiateté Anthimoe de By«ance, ancien patriarche de Oonatentinople.

f Grégorien, ancien patriarche de Comtantinople.

t Joachim, ancien patriarche de Conatantinople.

t Sophronioa, patriarche et pape d'Alexandrie.

t Hiérothépe, patriarche d'Antioche.

t Sophronioa, archevêque de Chypre.

I 4 δ ' φέρρυ Αγαθάγγελο , δχων καί τήν γνώμην Δ το· Σωζουαγαφουχόλοω Θεοφίλου.
f i ΈρειηλεΙΚ Πανάρετο .
Νικομήδεια Διονύσιο .
t ό Νιχαία Ίωαννίχιο .
t ό Χαλκηδόνα Γεράσιμο .
ό Ίβρνόβου' Γρηγόριο .
/ Διδυμότειχού Διονύσιο .
t 6 ΊΚανίου Σωφρόνιο .
+ ό Αγκυρα Χρύσετνθο .
+ ό Αίνου,Μελέφιο .
ό Σάμου χαί Ικαρία Γιαβριήλ.
+ ό Ίμβρου Παΐσιο .
+ 6 Βελεγράδων. Ανθιμίο .
t 6 Νύσση Καλλίνικο .
δ Σβορνιχίου. Δεονύσιο .
+ ό Λιτίτζη Ιγνάτιο .
Βράτζη Παίσιο .
t 4 Μελιτουπόλιω υγένιο .
4 Αναστασιουκόλιω Κύριλλο .
ό Παμφ/λου Διονύσιο .
t,4 Χαριουχόλιω Γεννάδιο .
+ ό Αργυρουπόλεω Αθανάσιο .
ό Λαοδιχε(α Ιιαρθένιο .
δ μέγα πρεετοσύγχελλο Δωρόθεο υελπίόη , Ιχων καί τήν γνώμην τοθ\θεοφιλεστάτου έπισχόκου Σεβαστεία Πα'.σίου.
4 μέγα Αρχιμανδρίτη Βενέδιχτο .
ό σχολάρχη τή έν Χάλχη θεολογική σχολή Αρχιμανδρίτη Γρηγόριο Φωτεινό .
4 σχολάρχη τή μεγάλη τοΟ γένου σχολή Αρχιμανδρίτη Φιλόθεο Βρυέννιο .
b Αρχιμανδρίτη Νικηφόρο Γλυκά .
b Αρχιμανδρίτη "Ιωάννη Αναστασιάδη .
b Αρχιμανδρίτη Ίλαρίων Κανάχη .
b Αρχιμανδρίτη Γερμανό Αφθονίδη .
b Αντιπρόσωπο τοΟ Αγίου όρου Αρχιμανδρίτη Γεννάβ ο Λαυριώτη .
t Αρχιμανδρίτη Ηορφϋριο Έσφιγ^ νΐτη .
δ Αρχιμανδρίτη ύγένιο Χρυσοχέρη .
ό Αρχιμανδρίτη Κύριλλο Γρηγοριάδη .
t Αρχιμανδρίτη Αμβρόσιο Χρηστίδη .
ό πρωτοσύγχελλο Καλλίνικο Φωτιάδη .
t ήγούμΛο τοΟ έν Βαλατβ σιναϊτιχοΰ μετοχιού Αρχιμανδρίτη Ηαρθένιο .
ό μέγα σύγχελλο Μητροφάνη .
ό μέγα αρχιδιάκονο Κωνσταντίνο .
ό ίεροδιάχονο Γρηγόριο Ζιγαβηνό .
ό ίεροδιάχονο Κωνσταντίνο Βαφεϊδη .
ό ίεροδιάχονο Κωνσταντίνο Βαλιάδη .
ό μοναχέ "Αρσένιο Ίβηρίτη .
ό γραμματεύ τή ίερά συνόδου Αρχιμανδρίτη Καλλίνικο ύτυχίδη .

t AfoUaàgMÎoo d'EpMoe, .votaat: f» àfano temo poor ThéophUoe do Sonoagnthopolia.
t Pùaritoo dIUradO.
f DiooyxioA d« NUooiôdio.
.t loaaaicÎM' da Nioôo.'
f OAtomAhm do ChatoôdoinA.
t Nôophÿ&o do Dofci.
t Orôjorioo do Toareovo.
t Dtoayoioo da Didyo>otichx>n.
т Sophroaioo â'lopaiaw.
t Cfcryaaatboo d^Aoeyre.
t MéMtioo d'Eooo.
f Gabriel de oo et d'Icarie:
t Paloioo dI i
t Anthinoo do Vé^mde.
t'Calliôiooe do Nyua.
J Dionyiioe de Svornic.
t Ignatioe de Lititpa.
t Paleioe de Vrataa.
t EugôniiMk.de Mélitopoli»
4 Cyrilloe d'Anavtaaiopoli·.
t Diooyeioe de Panpbiloe.
t Geonadioe de Chariopolie.
t Atheoaeioe d Argyropolia.
+ Parthénioe de laodicôe.
Porotbôoe'Evelpidèa. grand protooyocelle, votant en mémo temp· pour ea grandeur Paiaioe évêque de Sévaatia.
Bénédiotoa, arrhïftandrite
Grégorioe Photino·, directeur de l'école do théologie de. Halki.
Philotbéoe Bryennio·. directeur de la grande école patriarcale.
Nicéphoroe Glycaa, archimandrite.
Jean Anaataaiadèa. archimandrite.
Hilarion Canacèe. archimandrite.
Germano· Aphthonidèa. archimandrite.
Gennadio· de lutvra, archimandrite, représentant ordinaire de la montagne ancrée.
l'orphyrio· d Eaphigménuu. archimandrite.
Eugénio· Chryaochérèa, archimandrite.
Cyrillo· Grégoriadè·. archimandrite.
Ambnxio· t'breatidèa, archimandrite.
Callinico· Photiadèa. protocyncellj^—
Parthénioa, «upérieur de la'MScuraale du mont Sinat à Balata.
Métrophanè·, grand ayncelle
Constantin, grand archidiacre.
Grégorio· Zigabéno·. diacre.
Constantin Vaphiadê·. diaere
Conatantiw Valiadéa. diacre.
Aroénioa d'Ibérea, moine.
Callinicos Eutyehidè·. archimandrite, premier secrétaire du aaint synode permanent.

d.

Coawntao poatapnodolia «t dgtnsitoma dopmarioas promWpatio *
1872 «optombria 17,29.

Tt* έχιούσαν (χυριαχήν), ίν τφ πατριαρχιχφ ν«φ, χοροστατούντων τοΟ οίχουμενιχοΟ πατριάρχου κυρίου Ανθίμου, τοΟ πατριάρχου Αλεξηνδρείκ κυρίαν Su»· φρονίου, τοΟ πατριάρχου Αντιόχεια κυρίαν "Ιεροθέου, τοΟ Αρχιεπισκόπου Κύπρου κυρίου Σωφρονίου, χαί δεκαπέντε Αρχιερέων, συνοδικΑν το καί μή, τΑν μητροπολιτών ' φέσου, Νικομήδεια , Νίκαια , Χαλχηβόνο , Δέρχων, Τορνόβου, Διδυμοτείχου, *Ι«ονίου, 'φγκύρα , ΣΑμου, Σωζουαγαθοντόλεω , Ίμβρου, Βελεγράβων, Νύσση καί Σβορνιχίου, Ανεγνώσθη μετά τέ εύαγγέλιον Αχέ τοΟ ΔμΒονο ύπό τοΟ μητροπολίτου Διδυμοτείχου, φόροΟντο έέμοφόριον χαί Ιχιτραχήλιον, δ βρο τή Αγία χαί μεγάλη συνόδου, έν βαθειφ συγκινήσει.*

Ακολούθω ώμίλησε λόγον χρόσφορον τή ittpiστάσει ό ίεροχήρυξ κύριο Ν. Γλυχά Αρχιμανδρίτη , έξηγήσα σαφΑ χαί εύχρινΑ , τέ τοΟ φυλετισμού, Αμα βέ χαταδεϊξα πώ βεί ήμΔ προωρέροσθαι, συμπλανηθέντα όπωσδήποτε βουλγάρου Αδελφού , καί Αχοοχίσαντα , ώ μή ώφελεν, έαυτού Από τή Ορθοδόξου έχχλησία , άτε «αραδεχαμένου τά πράξει τή έν Μεσαχώρφ παρασυναγωγή τΑν κοτέ Αρχιερέων βίαχεφιουπόλεω , Φιλιππουπέλοω , ΛοφτσοΟ, Βιδύνη

* B. D. CalUphna, 'BluU'pHMruri txIIttIwf. MftIMI ,f. t. IV (CsastaattaopaU. 1871), f. M··.

Iff"' '

%

\ xal *tfi't lactati* τή καθαιρέσαι έπίση ύποβλήδέντων Σοφία . Νυσσάβα xal βαλιοσού.

Oroÿonem, illam Nicephori Olyoa hic iaeerea-dani duximux:

Πανμγιώτάτοι xal μακαριότατοι ιιράρχαι.

„Έν τψ όνόματι τοl^κυρίου ήμΑν Ιησού Χριστού, ' ουναχδέντων ύμΑν xal τού έμού πναόματο , ΐϋν τή Ιυνάμτι τού κυρίου ήμΑν 'Ιησού Χριστώλ/παραδούναι τόν τοιούτον τφ σατανψ, αί; δλαδρον τή οαρχàj, Γνα *Ů* πναύμα σαα θή, έν τή ήμέρφ κυρίου Ιησού,"ι (Κορ. Α', », 4-5.)

Ήχούσαττ, Ακροαταl αύσαβαΐ ^κα! όρθόδοξαι, τδν £ροά τή Αγία xal μαγάλη συνόδου δημοσίω άνα-γν^σδέντα-, καταννοήσαττ τήν έπίσημον ταύτη/πράξιν τή ιπκλησία , δι' ήζ Αποκηρύττονέάι ώ σχισματ:χοι καί τή καθολική έχχλησία Αλλότριοι οί όπαδοί τού φυλετισμού xal τή βουλγαρική παρασυναγωγή δια-σώται. Άi λ' όποιαν άρα έντύπωσιν ιναποίησαν «ί B ύμί ή Ανάγνωσι; τδϋ συνοδικού τούτον δρου, χαί *inita* αισθήματα διένειμαν tl^ τά καρδία; υμών'ή πράξι αΰτη τή; έχκΛ^ϊία , παρί τή; δποία τοσούτον *tiiW-i* xal Αντίθαχοι ίÇaSvjz ώθησαν γνώμαι χαί πό-θο-., xal Ανάλογοι έπομΑω προσπάδαιαί χαττβλή-δησαν ;

Πάντε βεβαίω εύχαριστούμεν xal δοξάζομεν σή-μερον Από ψυχή θεόν, διότι, μα*' ίλα τά προσπάθεια xal τά παριμβληθέντα πολυειδή xal ποικίλα προσκόμματα, ή σύνοδο ήδυνήδη, χάριτι *f* θεία xal βοηδείφ, νά Αποπεράτωση ήσύχω xal ειρη-νιχώ χαί Ανεχηρεάστω τδ ίργον αυτή . Άλλά διατί I Αρά γε, ήδύνατό τι εύλόγω .νά παρατηρήσω, διατί, μεδ' βλην Μ)ν ένδόμυχον τή ψυχή εύχαρίστησιν, άνίκφραστό τι; καί. Ακούσιο Αδυμία χαί θλίψι κατέχει συγχρόνω τήν χαρδίαν ήμών, xal έχδηλούται έπαισδητώ; ει βλων τά πρόσωπα;

Αίκαιον έχετε, χριστιανοί Αδελφοί. νά χαίρητε xal C νά λυπήσθε ταύτοχρόνω σήμερον βιά τάγενόμενα. Το-.αύτη τι έστιν ή φύσι τού πράγματο , χαί τοι-αΰτα έξ Ανάγκη Αντίθετα πρέπει νά διεγείρω άλ-ληλοδιαδόχω ει τήν χαρδίαν έχάστου αισθήματα. "Οταν τφόντι, Αφέντε κατά μέρο πάσαν άλλην ιδέαν χαί σκέψιν παρ, τών ένδεχομένων συνεπειών τού ζητήματο , 'θελήσωμεν νά έξειάοωμεν τά γενόμενα ΰπδ μόνην τήν θρησκευτικήν, 5 έστι, τήν Αληθή xal πραγματιχήν αύτών έποψιν, ύφ'ήν xal παρουσιάζονται σήμερον,ύπδ τή μητρδ έχχλησία , ή έκχλησιαστιχή αύτη πράξι , τουτέστιν, ή έπίσημο Αποχήρυξι τών οπαδών τή (όουλγαριχή παρασυναγωγή , έστiν έχ-πλήρωσι; χαδήχοντρ τών ποιμένων τή έχχλησία , απαραιτήτου μέν χαί άναποβράσ-.ου χαταστάντο διά Τήν τών πραγμάτων φοράν, λνκηροΟ δμω διά .τήν 1 τού Χριστού έχχλησίαν, χα! διά πάσαν ψυχήν χρι-βτιανιχήν »ύσ«βή xal δρΜδοξον.

Καί δτι μέν ή πράξι; αδτη τή έχχλησία _έστέ D πραγμαηχΑ δλψορά xal πένδιμο , πολλών δαχρύων xal θρήνων Αξία, δέν\^ναι πολύ βύσχολον νΑ τδ έννοήσωραν- βιέτι τί ·Ιναι τφέντι, ύπδ τήν δρησχον-τιχήν έποψιν έξαταζομένη, ή Αποχήρυξι τών φυλατι-στών, ώ σχισματιχΑν; Καί τί Αλλο, (ιρή τιμωρία έχχλησιαστιχή έχ τΑν βαρυτίμων," έπφαλλομένη «ί τού Απδ τή; έχχλησία Αποσχιρτώντα , χαί έπι-μένοντα παισρατωβΑ <1 τήν Αποστασίαν αδτών-, Είναι Αποχλήρωσι Αντιδούντων υiΑν, οίνοι έχχοπή σοσηπύτων ρολΑν Από τού ύγιού τή έχχλησία σώ-ματο - οίναι, δι"Αλλων λέγόπ, Απαλλστρίωσι Απδ τή τού Χριστού χαδολιχή έχχλησία , xal παράδοσι , οίροι ! τψ σατανψ, χαδώ έρφαντιχώτατα λίγοι 5 δοϊο Απόστολο - ,ϋαράδοτο τόν τοιούτον τψ οωτανψ, οί δλοδρον τή σαρχό ." Όταν δέ Αναλογισδώμον δτι ο! Ανδρωποι ούτοι, οί Απδ τή έχχλησία Αχαλλο-τριωθέντο xal παραβοδέντο τφ σατανψ, οίσίν Αδολφοί ήρΑν έν Χριστψ, xal μέχρι χΗ χαί πρώην συνηνω-

A ρένοι μαδ*ΐ'ηρΑν, xal χοινωνοί τΑν αύτών τού Χριστού μυστηρίων, τά-cl χατμνοούραν τδ χατέχ^ν ήμών Αλγο xal τήν Αδύνην. ' I "

Ilοίο τφδντι-έξ ήμών, χριστιανοί Αδολφοί, βαρν »· I Αδιάφορο xal Αν φαίνηται, δέν .ουνησΑώνδη έν τή Αναγνώσκ τού δρου σννο^ρένην τή/ χαρδίαν του, xal ύπό τίνο Αχουσίου φρίχη χατιχορένην. Αναλογι-ζόμινο /τήν ήδιχήν χχτίστχσιν τών Απδ τή έχχλη-σία Αποχοπέντων; Πόσην Αρα όδύνην χαί δλίψινί βέν έβδχ'μασο χαί έκαστον τΑν μτλών τή .συνόδου έν τή Αποφάσι χαί γή ύπογρσφή^ιέή Αποχηρύξέω ! . ή ιδέα τού καθήκοντο , παρουσιαζορένη έπι-ταχτ-.χή' τ?ξ τήν έχάστου διάνοιαν, έπέβαλλο σιγήν ιι τά οδυνηρά τούτα τή χαρδία αίάδήρατχ.

Τήν δλιβοράν 'έντύπωσιν, τήν όποίαν έρολλι πάν- , τω νά Αροξινήση οί πάντα; ή διαχ^υξι τού οσχίσμρτο , ,ήγωνίσδησαν παντί σδένιι νΑ ίχραταλλέυ-δώσι χαί οί τοί φυλοτισταί συμχαδούγτο , xal τορ B Αφαλαστέρου ,^ά παραπαίσωσι, νύν μέν τδ συμφέρον τή; έχχλησία προβάλλοντα , νύν δέ οικονομίαν xal έπιιίπαιαν συνιστώντα χα! συμβουλαύοντ .

Καί δτι μέν τδ φύσαι Αόριστον συμφέρον καί μόνφ τφ δαψ Αποχρώντω γνώστδν όφαίλαι νΑ ΰποχωρή Απέναντι τού σαφού καί ώρισμένου καθήκοντο , τούτο ούδοί ήδύνατο σπουδαίω νΑ διαμφισβητήση ποτέ. Καθ' δσρν δέ Αφορψ τά οικονομία , τά οποία (Μχρι έσχάτων τινέ συνιβοΑλιυον, ή έχχλησία έπραξι τοσ-αΰτα έν διαστήματι δακαπέντα παρίπου έτών, ώστα μένaι Αμφίβολον, έΑν ή Ιστορία δέλαι καταχρίναι τήν χαδ'ήμά έχχλησίαν βι*έλλιψιν, ή, τουναντίον, δι' ύπαρβολήν έπια.χαία χαί Ανοχή . Καί Γνα τά λοιπά παραλίίψωμιν, Αλλ'ή αϋαγγιλιχή όντω xal χριστο-μίμητο αύταπάρνησι τού ποιμανάρχου τή έχχλησία τού ποραυθήναι xal ζητήσαι έν τοιαύτη ήλιχία τού Αποπλανηδέντα μέχρι τή; κατοικία αύτών, ποία χρηστότητο χαί έπιιχιία Απολιίπρι ύπιρβολήν;

C Οΰδαl Αρναlται τδ δικαίωμα τούτο τή; οικονομία xal τή συγχαταβάστω ιι τήν έχχλησίαν τού 'ΙηooΟ Χριστού. 'Αλλά τδ δικαίωμα τούτο δέν <!να: Αντριό-ριστον. Μόνο ό διό;,' δ Απιρον έχων τήν σοφίαν καί αγαθότητα, δύναται, διά λόγου τή» διiα αύτού προνο'α άνιξιραυνήτου;, νά βοιχνύη πολλάχι *in* Απιιρον μαχροδυμίαν χαί ανοχήν ή δέ έχχλησία, ώ έξ Ανδρώπων ουνιοταμένη, πχριορίζιται έν ταΐ ένιρ-γiiαι αυτή , πρώτον μέν; ύπδ σαφών χαί ώρισμένων κανόνων, χαί β«ϋτ»ρον, ύπδ τών πραγμάτων αυτών όταν δηλονότι οί παραβάται τού δχίου νόμου xal τών κανόνων ύπιρβώσι τή μιτριότητο τά δρια, χαί χαταν-τήσωσιν έξ Απδνοία ά βάδο χαχών, δταν τδ σκάν-δαλον, ινcxa μάλιστα τή ΑτιμωρηΜα , κορυφωδή μιταξύ τών πιστών, κλονίζονται αί δρησκιυτιχαί πι-ποιδήσχι , καί πολλοί έχ τού όρδοδόξου λαού Ϊια-τρέχουσι καδ' έκάστην τόν έσχατον κίνδυνον, γινόμινοι δύμα τή; πονηριά τών Ασχβών Ανθρώπων. Τότ« ή D Ιπκιχέΐα xal ή άνοχή ούλόγω χαραχτηρίζτται ώ κακία'καί Αμαρτία, ή δέ δικαιοσύνη xal αΰστηρότη τού νόμου, ώ ή Λμγχαιοτέρα τΑν Αρατών χα! ώ καθήκον Απαραίτητον- καί «ί τοιαΰτην Ακριβώ Ανάγκην ιϋρέθη κατά τήν πορίστασιν ταύτην ή έχ-κλησία Απέναντι τών Αποτροπαίων Ανοσιουργημάτων τή βουλγαρική παρασυναγωγή .

Ή παραδαιγματιχή τιμωρία, τουτέστιν ή Απο-κήρυξι Τών φυλατιστΑν ώ σχισματιχΑν, Απέβαιν* πραγματιχΑ Απαραίτητο , έντχα τή πχισμονή; αύ-τών καί τή δρασύτητο . Ταύτην Απήτουν οί *tin* αύτών παράτόλμω χαταπατηδέντα ίαροί χανόντ τή έχχλησία . Ταύτην Απήτα τδ συμφέρον τή; έχχλη-'σία , τδ κοινόν καί τδ Ιδιον, τδ συμφέρον αύτών τών Ιδίων Αποστατών, καθώ λέγτι ό δΜο Απόστολο · „Παράδοτα τδν τοιούτον τψ οατανψ, αί δλαθρον τή σαρχέ , Ινα τδ πναύμα σωθή έν τή ήμέρφ τού κυρίου 'Ιησού.** Τήν τιμωρίαν τών ένόχων Απαιταl χαί αύτδ ό όρ*δ λόγο καί ή έκάστου συναίδησι , ώ έν τΑν

A βουλγάρωἐ ἀρχ^ιρέων xai τών συμφρονσύντων χαί συμπραττόντων.αὐτο(; χλκ.

, Μπά τήν ἀκάλυσιν^ή;. λιιτουργία , ' ἀνθησαν ...intenti'oi ίχοροστατοϋντ·; πατριάρχαι χαί ἀρχιιρἐί;, χαδώ χαί δ\ παναγιωτάτο πατριάρχη χόριο; Γρηγόριο „ ιi to μέγα συνοδικόν, Ιύδα, ἀνικαϋθησα^ ἐπί μικρόν. -

Ἀναχωρούντων δέτών παναγιώτάτων χαΐ μάχαριωτάτων,έχ τών ScarpiapxiWv, 4 λαό ἐζητωχραύγιι ἐνθουσιωδώ ὑπέρ ἐνό ἐχάστου τών πρωδιραρχών, xai Iv γένκ, tofiï τή^ὀρθοδοξίά .

– Λύθημιρόν 4x6 τού ιμβωνο .τών ιιρών τή; πρω τιυόὐύη; ἐχχλησιώνάνιγνώσθη 6 5ρο τή 'ιέγτα χαί μιγάλη; συνόδου, προταχθἰιση τή ἐάι τούιφ-'ἐχιοΐΐιση τ μτριαρχιχή αποδιίξιω .

Publica illa definitioni· dogmaticae a concilie editae notificatio (ἀπόΐιιξι) ita M habebat:

·+ Ἄνθιμο ἐλίφ διού ἀρχιιπίσχοπο; Κωνσταντινουπίλιω; νέα Ρώμη ' χαί οικουμινιχδ πατρι«WWt

t 'Εντιμότατοι κληρικοί τή καθ'ήμά τού Χριστού μιγάλη; ἐχχλησία;, χαί ιὐλάβἐστατοι ιαραΐ , χαί δσιώτατοι Μβομόναχοι, οί ψάλλοντι ἐν ται ιιρχ:; ἐχχλησία:; τή; ΙΜλιω , τού Γαλατά χα! τού χαί*·ήμ4; Καταστένου, χάί λοιποί Ιάπαξάχαντι; ιὐλογημένοι χριστιανοί, τέκνα ιν χυρίφ ἡμών ἀγαπητά χάρι; ιιη ὑμίν χαί ιιρήνη χαρά θιού.'

> Γνωστά niait ὑμίν τά ἀπδ δωδιχαιτία; ὑπό μιριδ-. τινό τού ιὐσιβού; βουλγαρικού λαοΟ χατά τή; ἐΧχλησία τιχταινόμινα. Ἄνθρωποι τινι;, ιιρατιχήν ἀξίαν πιριβιβλημένοι, χαί χαθήχον ίχοντι; διδάσκαλοι χίναι' χαί Λτύποι/τών Λιστών ιν λόγφ, ιν ἀναστροφή, ἐ> ἀγάπη, ιν πνιύματι, ιν πίστιι, ιν ἀγνιιφ," τάναντία πάντη πράττοντι , παρέβαινον μέν τά; φριχτά; ομολογία , ἀσπιρ ἐνώπιον τού βήματο τού Χριστού μιτά yiipa 'φίροντι; τύ ttpέv ιὐαγγέλιον ιιιώχασι, C μιτά λαϊκών Si τινφν, ὑπδ τού πνιύματο; τοῦ χδσμου τούτου ιμπνιομένων, χαινήν τινα Βδξαν φυλιτισμού τή ίχχλησίφ «ισαγβγιίν Τολμήσαντ·;, ἀνιστάτονν τδν λαόν χαί φυλιτιχήν παρασυναγωγήν ἑαυτοί , συνιστήσαντο.

„'Ο μέντοι στιριδ θιμίλιο; τού θιού ιστηχιν ίχων τήν σφραγίδα ταύτην, Ιγνω κύριο τού δντα; αὐτού, χαί ἀποστήτω ἀπδ ἀδικία ηΛ 6 δνομάζων τδ ὄνομα χυρίου." Κα! πρδ τί>ν θτμιλιον τούτον ἡ ἐχχλησία τού θιού τού ζώντο , ί στύλο; χαί ἑδραίωμα τή ἀληβοία , Ιγνω Ινα προσαγαγούαα Ιξιλιγξη τήν παρασυναγωγήν ταύτην μιτά τών αὐτή παρομαρτούντβν παρανομημάτων. Ἀλλά μητρικά ούχ ἥττον σπλάγχνα ἐπιδιιχνυμίνη, παντοίου τρόπου; μ«1ήλ**ν, δπω; π·ιση αὐτού;, χαταλιίψαντα; τά σχόλιά; αὐτών διού;, ἐπαν*λ»«ν χαί 4!<ύιιν πάλιν τή τρίβου κυρίου τά ιὐθιία · ούχ ἀπώνατο δμω tj); μητρική αὐτή στοργή χαί Ιπκιχιία , ἀλλ' ἐχινβὐνιυσ·, τοο χβχού δσημέραι βιαβιδομένου, χαί Ουνιργδ φανήναι τοί; παρανομούσιν.

Δι4, τή ἐνοχή; αὐτή ·ί; τύ Ιπαχρον χαταντηοάση , Ιγνω τιλιυταίον χαΐ τά τή δικαιοσύνη αὐτή; .καθήκοντα ἀναβήσασώαι, βπω τού; τ» ιάρού κανόνα , ἀναφβνδδν χατκπατουμένου , χαΐ τήν διδασκαλίαν τού ιὐαγγιλίου παραποιουμένην δι«χβιχής·ται, χαί τήν Βιάδοσιν τή; νιωτιριχή λύμη ἐναχίπτουσα τδ δρθόδοξον πλήρωμα προφυλάξητ». 'Κφ'φ παἐ άγίαν χαί μιγάλην σύνοδον έχ τι τών λοιπών παναγιωτάτων καί μαχαριωτάτων χατριαρχών χαί πολλών ιιρωτάτων μητροπολιτών χαί θιοφιλιστάτων ἐπισχύπων, δσιωτάιων ἀρχιμανδριτών χαί ιιρολδασχάλων, ἐν τφ καθ' ήμ» πατριαρχιχφ ναφ τού ἀγιου Ivβοήου μιγαλομάρτυρο Γιωργίου τού φκαιοφύρου οννάχαλέσαμιν, ἐν ή, προΜιμένων τών ιιρών »ὐ«γγ*λί·ν, προὐτάθη ή·' τ· καινή καί ἀγνωστο; τή ἐχχληβίφ δόξα ΤΟΟ φυλιτισμού χαΐ ἡ ἀπαρίθμήσι τών μ·ρανομημάτ*ν,

al; βφτόι χρησάμινοι «U τήν σύστασιν τή ἑαυτών. Καρασυναγώγή πάτήντησαν· ών ἐξιλιχθέντφν *«! χαταχροΗντων, ἐξιφωνήθη 4 tfn, βι'οὑ αὐτόίφαί οί φὐτοί χοινωνσΟναβ χηρύττονΟαισχιαματικοί χαί ἀλλοτριοι Αή τοὐ Χριστοὐ Χαδολιχή ἐχχλησία .

Τόν «ον τούτον, γνωστόν χαί ὑμένι ἀγαπήτέ τέκνα, ποιούμινοι, ἐντύλόμιθα χα! πχραγγέλλομιν κατριχώ , tvi, ώ{ ταούτοο γνωρζοντι αἴτού , μη'ιαμίαν θρησκευτικήν χοινωνίαν πρδ «ύτού (χητ*. ιiδδτι βτζ ούτω . αὀτοί χοινωνούντι; τφ αὐτψ χαι ὑμιί χρίματι ὑπόχιισθχ.. Τφ Κανόνι Si τούτφ στοιχοΟντι , μηδιμίαν- ιφ' ἑτέροο (χ*ραν, μηβέ μίσο χρδ . αὐτού ίχητ·, ἀλλ& ΙΗωροΟντι αὐτού ώ; 48ιλφο| πλανηθέν-.α , βιιχνύητι σπλάγχνα οἰχτιρμών, «αi ὑπέρ τού φωιιομού αἴτών ΐἐησΦτ, χαΜπιρ χαί ή χαΗλον ἐχχλησία, ὑπογραμμδν Ιχοντι; τύ ἀποστόλιχδν τούτο ἀήιωμα- ηΔούλον χυρίον ού St! μάχι^αι, ἀλλ' ήχιον ιiναι χρύ ^χίντα , ΒιΒαχτιχόν, ἀνιξίχαχον, τή ,χρφίτητι παιiόοντα τού ἀντιiιατι&ιμίνου · μήπβτ» βφ αὐτοί; 4 1>ιά ·ή»ιτάνοιαν «ί ἐχίγνωσιν ἀληfitia^ χαί ἀνανήψωσιν ἐχ τή; τού ιιαβύλοο παγΤίο;, ἀζωγρημάνοι ὑχ' αὐτού ιi τύ ixοίνοο θέλημα."

(Ιδη· τοίνυν ,ὑμιί;, ἀγαπητοί, τή ἀγιωτάτη ἡμών κίστιι ἀχοιχοιομάὐντι ιαντού; ιν 'ιέγίφ πνιύματ: προσιυχέμινοι, Ιαυτού; μέν, ιν ἀγάπη ΙΗοὐ τηρήσι-η, αὐτού; Ů ἐλ«ιτ* Βιαχρινόμινοι, ,πφοσίιχόμινοι χαί ὑπέρ αὐτών τέ Ιλιο; τού χορίου ἡμών','Ιησού Χριστού". 04 ή χάρι χχί τύ ἀπιιρον ἐλιο σύν τή παρ' ἡμών ιὐχή xai ιὐλογίφ ύη μιτά πάντων ὑμών. Αμήν.

Έν Ιτιι ,αωοΫ, ἐν μην! σιπτιμβρίφ, ινiιχτιώvo α'.

Όμοια 8έ πατριαρχιχή χαί συνοiιχή ἐγχΰχλιο ἀπιστάλη χαί πρὐ τού τφ οίχουμινιχφ θρόνφ ὑ.ποχιιμίνου μητροπολίτη τι χαί ἐπισχάπου , συνοδιύουσα τiν,ιρον.

8ynodali- haec ad ungulo· epiKopo· epwtola non· aequen

+ Ἄνθιμο ἐλέφ θιού ἀρχιιβίσχοπο Κωνσταντινουχδλ»·; via; 'Ρώμη, χαί οἰχοιψιν.χΡ πχτριpy'ti-

t Ἱιρώτατι μητροπολίτη ... ιν ἀγίφ πνιύματι ἀγαπητἐ ἀδιλφἐ χαί συΧλιιτουργἐ τή ήμών μιτριύτητο χύρ ...*χάρι «Ιη τή αυτή ἀρχιιρωσύνη χαί ·ιρήνη παρά φτού.

Γνωστἐ πάντω ἐγίνοντο χαί τή ἀύτή ἀρχιιρωσύνη δσα τ« χαί οἶά τιν»; τών, ώ μή ὡφιιλιν. ἀρχιιρίων χατά τή ὀρθοδαξία χαί τών [<ρών κανόνων χατιθρασύνθησαν, χαί ἀποστασίαν χατά τή ἑαυτών μητρό τι χαί τιφηνού τή ἁγία ἐχχλησία ἐκίνησαν, τήν ὀρθόόοξον πο'μην διχοτομήσαι πιιραθέντι , χαί φυλιτιχἐ; διαιρίσιι κταγαγ·ιν ιΐ τήν μiην τού Χριστού ἐχχλησίαν. Τούτου; ούν, ώ; λύχου βαρά ιν ἐνδύ, μασι προβάτων ἐχ τών ἐργων πιφοραμέναυ , χα! ἀνιάτω νοσήσαντα , χαί ,μή βουληθέντα συνιίνα: χαί γνωσιμαχήσαι, ἀλλ' δσημέραι παρανομία ἐπί παρανομιών προσΦομένου ἐφ*ὕβριι τή; Ορθοδόξου ίχχλησία , χαί ἀνατροπή τών ιιρών κανόνων, χαί ψυχική ἀπωλιίφ τώχ ὑχ'αὐτού ὀρθοδόξων βουλγάρων, οΰ ύ τάν «ύτόν τήδδάνταρσία χίιμαρρον συμπαρασύραι διά χάση ἀχον σπουδή , ἡ ἁγια τού Χριστού μιγάλη ἐχχλησία, πολλήν κρότιρον μαχροθυμίαν/ἐνδιιξαμίνη, κα! φιλοστόργω; (ί; μιτάνοιαν κατ' ἐπαiάληψκν προσχαλισαμένη, χαί πών μέσον διαλλαγήν ἐξαντλήσασα, μηβέτν δ* ιi; τέλο ἀνύσασα, ἐν συνοχή χαρδ'α μιγάλην σύνοδον συν«χρότησΐν, ἐν ή τά χατ' αὐτού; ἀχριβώ ἀναχρίνασα, χαί ἐνατροπιί τών ιιρών θεσμίων ιὐρούσα, πρώην μέν τή; ιιρατιχή ἀξία χαΐ -χάριτο ἀρδην ἐξιγύμνωσι, «ώδώίρέαιι τ« καί ἀφορισμφ χαί ἀναΗματι χατιταρτάρωσιν ἐπί φυλακή τών ιιρών κανόνων · ·ώ δέ ούδ' οδτω τού χριίττονο ἐγένοντο, ἀλλ' -ἐπί τέ χιiρω ἐτρέποντο, xai δωνώ καρηνόμουν, ἀγίαν

καί μ«γάλην συγκροτήσασά ψίνοξον, αύτού μέν τού A άρχηγιφ ,τή άνταροία χαί πάντα Λ> όμοφρονούντα χαί κοινώχούντα αύτοί παρασυναγώγου καί σχισματικού δκχήρυξ» χαί τή τών όρθοδόξων όΧομιλίτα· ίξίχοψ».τού δέ τή όρβΌδοξίμ ίμμένρντα καί τά ίχχίνων μέν παρανομία χαταγινώσκοντα , τοί ι β! ιιροί χανήστν ύπ*ίχοντα , ώ τάχνα ύπαχοή , φίλο'στόργω τι ίνστ«ρνίζ«ται. χαί' μητρικώ άγαπφ, χ«υ τά * «ύλογία αυτή ίπιδαψιλ«ύ«ται. .'Επι τούτοι χαί δρσν συνοδικόν έξίδοτο,ού άντίτυπα άποστίλλο. καί τή αύτή άρχι«ρω<ρύνη, έντ«λλόμ«θα έλκλησιαστικώ καίπροτρ«πύμιθα, δπω , άμα τφ λαρ«ν, άναγν^ μύτδν, «ΐτχ δι' ίαυτή καί δι' ί πιτηδί άπισ'ταλpiveev ltpupivwv, iv πάσαι ,ταΐ ί«ραί έκχλησίαι . τή θτοσώστου αύτή παροικία , χαί άναπτύξασα άχριβώ «ί ίπήχοον άπάντΑ τών ύπ' αύδήν «ΰλογηλ μίνβν χριστιανών τήν έννοιαν .αύτοΟ, προτρίψηται καί δι'ιδίων αύτή *λογών πάντά άήμραγχλίτω ίρμίν«ι» «ί δσα Ιμαδον καί ίπιστώθησαν, «ιδίτα παρά B τίνων Ιμαθον. καί άποώ.οπομπιίσθαι τά β*βήλου ταύτα καί άντικανονικά τών σχισματικών τούτων καινοφωνία καί φυλιτικά άξιώσιι , καί ήγ*!σθαι αύτού ίχβιβλημίνου πάμπαν τή δρθοδόξαυ ίκκλησία , μηδί κοινωνίιν αύτοί δλω , μηδέ τήν àvttpov χ«Ερα άσπάζ«σθαι, μηδέ «ί ίκτίλ«στν ί«ρού τίνο μυστηρίου ή άλλη τ«λ«τή αύτού πρασκαλ«!ν. txt δή άνίιρου καί τού μιταδοτικού πνιυματικού χαρίσματο στ*ρηΜντα4, θιοκαπήλου δί τινά δντα τι καί καταστιγματισΗντα - ίτι δέ μήν μηδέ τού παρ' αύτών προκαθηρημίνων χ«ιροτονη#4ντα άρχι«ρ«! καί liptli καί διακόνου ώ τοιούτου ίπ:γινώσκ«ιν καί σίβ«σθαι, άλλ' ^ψίστασθάι άπδ τ« τούτων κάκ«(νων, καί τών αύτοί ίμοφρονούντων, ώ άπδστατών καί τή πατρφα «ύσ«β·ία λυμ«ώνων, καί αύτδ ταύτο σχισματικών. Ταύτα ύποτυπούντι καί τή αυτή άρχιιρωσύνη. προτρ«πίμ«θα αύτήν, δπω , κατά τδ ιιρδν αύτή καθήκον, πάσαν καταβάλη μέριμναν ύπέρ C τών έμπ«πιστ«υμίνων αύτή χριστιανών, διδάσκουσα πάντα , μάλιστα δέ τού ίιρίι . τού άμ«σον συνάφιιαν μ«τά τού λαού Ιχοντα καί δόναμίνου διαφωτίσαι τού άπλουστίρου , δτι οί μίν τή δρΟοδοξίμ στοιχούντ* , κα: τοί ίιροί κανδσιν ίπδμινοι, χαί τών πατρικών διδαγμάτων καί ίνταλμάτων άντ«χόμ«νοι, άν τ« γραικοί, άν τ« βούλγαροι ώσιν, „οΰ γάβ ίστι προσωποληψία παρά τφ 0<φ,“ πολύν μίν έξ αύτού τδν μισθόν, τή δέ άγια ήμών ίκκλησία τά «ύφημία καί «ύλογία δαψιλίί Ιξουσι, καί, κατά τδν ιιρδν ψαλμφδόν, „ή ψυχή αύτών ίν άγαθοΐ αύλισθήσιται, χαί τδ σπέρμα αύτών κληρονομήσ«ι γήν·“ «ί δί τι , τοί άποστατήσασι σχι,ίματικοί ίνiipoft χαί προχαθηρημίνοι άρχ;«ρ«ύσι χαί (ap**n καί; β;ακόνοι Ουμφράνήσα , λάφρ^ι ή ix τοΟ ίμψανιΛ ίμ«:>Λ: .. έκικανωνήσίΐι, χαί ήύτού ή τά χαρ αύτών δφκτο, Οδτο τή μέν όλομ«λί1α τών όρθοδόξων ώποσχισθήη σ«*αι, ΰΐεύδιχο 8'ίστ«ή τ«ά ποιναί , ά «ί ♦ίσχήριηώ άπόστολβι xal t τών άγί<» ήμ·* ««Φ-* „^- *-* σο χατά τών παραβατών φρισρ. Ταύτα τοίνυν χατ .ιφ«:λήν Ι γράφοντα καί. αύτή, πάν^ άγαθδν καί ,σωτήριο\»,λίκ τή άρχιιραέική αύτή μ«ρίμνη άπ«δ«χόμ«»α ή δέ τοΟ θ«ού χάρι χα! τδ άπ«ιρον ίλ«-. ιιη μ«τά τή άρχι«ρωσόνη; αύτή .

,αωοβ', φ«πι«μβρίου κ«'.

† ό Κωνσταντινουπόλιι^ iv Χριστώ άγαπητδ άξιλφό .

† δ Εφέσου 'Αγαθάγγ«λο Χριστφ μγάπητό άδ«λφό.

† ό Ήραχλιία ΙΓανάριτο iv Χριστφ άγαπητδ άδ«λφδ .

† δ Χικομηδίία Διονύσιο iv Χριστψ άγαπητδ άδιλφο .

† δ Νίκαια Ίβ»αννίκ:ο iv Χριστώ iyamjtbi άδιλγό .

† δ Δίρκων Ν«δφι το iv Χριστφ άγαπητδ 4δ«λφδ .

† δ Τορνδρτυ Γρηγίριο iv Χριστή) * άγαπητή άδιλφδ . .

† δ Διδυμοτίίχου Διονύσιο iv Χριστή) άγαπητδ άδιλφδ .

† δ 'Ιχονίου Σνφρδνιο; iv Χριστή) άγαπητδ άδ«λφό .

† δ Σάμου Γαβριήλ iv Χριστφ άγάπητδ άδ«λφό .

† ί Ίμβρου Παίσιο iv Χριστφ άγαπητδ άδ«λγδ .

† δ Β«λ«γράδ<αν Άνθιμο έν Χριστφ άγαπητδ <έδ«λφό .'

† δ Νύσση Καλλίνικο iv Χριστφ άγαπητδ άδ«λφό .

Τήν χ' ίστάλη ΙΞ ίιροσολύμων τδ παρά πόδα τηλιγράφημα πρδ τδν οικουμινιχήν πατριάρχην

ΊχροοσΟλήμ., 20 σ«πτ«μρρ:ου.

Παναγιώτατι δέσποτα.

Ή άγια σύνοδο τή ίχχλησία τή Ίιρουσαλήμ, p*6' ίλη τή κοινότητα τού άγιου τάφου, άναγγίλλχι «ί τήν άγιον χαί μ«γάλην σύνοδον τή Κωνσταντινουπίλ«ω , δτι 1μμίν«ι «ί τδ πν«ϋμα τή συνοδική Ιπιστολή τη τή χδ' ίανουαρίου 1869.

ή Ή άγια συνόδο τή έχχλησία τή Ί«ρουσαλήμ.

66.

SYNODI HIEROSOLYMITANAE IN CAUSA CYRILLI PATRIARCHAE BULGARORUM STUDIOSI ET FAUTORIS*

1872 «eptembri - novembri.

Actio tynodalit primo -Λ

1873 «eptembri· 30 octobri«\2.

Σήμχρον, ήμίρ? τ«τάρτη τή ίβδομάδο καί ,«ί-D χοστή τού μηνδ σ«πτ«μβρ:ου τοΟ χιλιοστού όκτακοσιοστού ίβδομηκοστού δχυτίρου έτου , συνιλθόντα iv τφ συνοδιχφ τού ί«ρού ήμΑν μοναστηρίου πάντα τά ένδημούντα μίλη τή ίχρά συνόδου τού πατριαρχικού θρόνου τών Ιιροσολύμων χαί τή λοιπή άγιοταφιτιχή άδ«λφάτητο , χαί συσκ«φθίντα πιρί τού ρουλγαριχού ζητήματο , άν δηλονότι πάνα ίμμίνωσι τοί παθιστώσ: [«ροί χανόσι τή άγια ορθοδόξου άνατολική έκκλησία , καί τοί γίγραμμίνόι συνοδικοί πρδ τήνμιγίλην ίχκλησίαν τή 24 ίανουαρίου 1889, βσον άρορβ τδ ζήτημα τοΟτο, καί ίπομίν«· Iv άπορρίπτωσι μέν ώ άντ«υαγγ«λικήν τήν ιδίαν τού έθνοφυλ«τισμού, άποδίχωνται 8' δτι ή άγια χαί μ«γάλη iv Κωνσταντινουπδλιι σύνοδο προβαίν»; χάνονικώ «ί τήν χήρύξιν τού σχίσματο χατά τή iv Μ«σα-

* <->1111·· IU·, at «χ acti· ipaiaa »T»041 lOaetaattaopeUtaaM uti· li«ael. adOad aoa potaml at Balcaroa ca· exteri· aatietitibu gneda ooadnaaatat Hiae exorta iatar UtaeoM HterteOiywu oonaoraate· ia laridi* «iaadateqa· uaotio. luuwrahiha nat «M de hoc M(VÜ· M aetate «cripta nat; ex «mbu paoea ritefima., ea «dilori q«M «yaod«liter este eut.

·“· βρόχρ, «· 4M (BI/W aprih· 18TB).

χώρφ παρασυναγωγή; χαί τών ταθτη δμοφρονούνγεεν χα! συγχώνωνούντων, Απεφήχαντο πάντε φωνή καί όμοθόμφ γνώμη, δτι. έμμένοντ£* Αρώρόήω «έί, τήν τήρησιν τών ιερών δογμάτων, χα! χανόνων τή όρθόδόξομ,ά^τολμεή έχχλησία - χαί-νύν έπιχυρούντο τά. έν τή είρημένη -ωυχοδιχή ίφιστολή δεδόοφέγεη Αποδοχιμάζουσι πάώ^ Αλλην, άορσέετν ώ άντιΚετεδνικήν, χφ! πρόβώνουβι τδ σΟν'εί τήν Απόστολήν_χηλ» γρμφήμ«τ& Ντρόξ τήν Αγίαν χα! μεγάλην Αυirt&v;- δΓ ο·5 άναγγΛλ'ουσιν μύτή τήν ΑΗόφασιν αύτών ταύτην, Αναμένονίε 'βν καίρφετά" πρακτικά, αύτή .

Ίνα δέ μήΝι έξ ήαών φρονήσιβ άλλο ^αρά ,τά' είρημένά παλίνφβών .χσΡηνώσιμαχφν, πού Κα ή'με; ταξδ ήμών ίμ4θυμο κύτη .ομοφωνία ,άδιαρρηκτο; - τηρήθή κα! αί; τδ άατέπιν, πρό; δόξεμι θθού καί ειρήνην τή σιωνίτιδο; έχχλησία , έδόξέ πβσιν, !να ή περούκα" κοινή πρίξι; χϊΙΙστρεοθΪ έν τφδε τφ ιερφ κώδηκι τού άγιωτάτού Αποστολικού χάί πατριαρχιχοΟ θρόνου τών Ιεροσολύμων, χαί ύπογραφή ύπδ πάντων Β γένετο «ν τή αγία πόλει Ιερουσαλήμ.

† Γάζη Ιίροχόπιο .
† Βηθλεέμ 'Αγάπιο .
ό Λύiiη Νεόφυτο .
† ό Νεαπόλεω Ίωϊσαφ.
Ηαβωρίου Γρηγόριο .
† Φιλαδέλφεια; Ίωάσαφ
ό Ίορδάνου Νεόχλητο .
† 4 Τ-.βεριάδο; Νεκτάριο .

Αρχιμανδρίτη Νεόφυτο; , — ό Αρχιγραμματεύ αρχιμανδρίτη; Νικηφόρο , — 4 τού παναγίου τάφου σχευοφύλαξ Σεραφείμ, — δ δραγουμάνο · Αρχιμανδρίτη Άνθιμο , 4 χαμαράση Ιίολύχαρπο , — 4 αρχιμανδρίτη Σωφρόνιο , — ό αρχιμανδρίτη Διονύσιο;, — ταμία Αρχιμανδρίτη; Άνθιμο;, — 4' άρ)^ί μανδρίτη Βήήσαρίων, — 4 Αρχιμανδρίτη Δάμιανό , — ό Αρχιμανδρίτη Χρύσανθο , — 4 Αρχιμανδρίτη Μό-C δεατο , — ό Αρχιμανδρίτη Γρηγόριο , Αρχιμανδρίτη Πορφύριο , — 4 Αρχιμανδρίτη Ιερώνυμο Μυριάνθεύ , — ό Αρχιμανδρίτη Παρθένιο;, — Αρχιμανδρίτη Έπιφάνιο , — 4 Αρχιμανδρίτη; Καισάριο , — 4 Αρχιμανδρίτη Λουκά ; — 4 Αρχιμανδρίτη Γεράσιμο . — δ Αρχιμανδρίτη Δοσίθεο , — 4 "Αρχιμανδρίτη Καλλίνιχο;, — ό Αρχιμανδρίτη Δανιήλ, — ό χρωτυάύγκελλό Μητθώα^ — δ πριΛοσόγχέλλο Άββαχούμ,— όπρωτοσύγΚελλο 'θανιήλ —. ό Χρωτοδιδάαλαλο Άνατόλίό , — 6 πρωτοσύγχεήΧο '^βρ^μώ , — ί.πρωτοσίΥχελλο Δανιήλ,— 4 παρασχευοφύλαξ·Αβοάμιο , — ό Ιερομόναχο Γρηγόριο;, — ό ιιρομόνιχΗτ Κύγένιο , — Ιερομόναχο Συνέσιο , — 4 ίερομόναχο?βαδ&αίο , — '4 Ιερομόναχο Κύριλλο , ό ιεβομόναχο *Σαμουήλ, — 4 ιερομόναχο Κύγένιο , — Ιερομόναχο Δαμασκηνό , — 4 'Ιερομόναχο Έάιφάνιο;, — 4 ιερομόναχο; 'Ιερεμία , — 4 ίερο,ώναχο ^λωρόθεω , — 4 Ιερομόναχο Κύριλλο , — ό ξερομόναχο; Μελέτιο , —. δ Ιερομόναχο Άνθιμο , — 4 Ιερομόνοιχο Ίωαννιάιο , -'· .4 ιερομόναχο; Γαβριήλ, 4 ιερομόναχο Νιχήφόρρ , — ό Ιερομόναχο; Γεράφιμο , — ό. Ιερομόναχο . Μελέτιο / -r- 4 Ιερομόναχο; Προκόπιο , — ό ίερφόναχο . Παντελεήμων.

Ιίαγκράτιο Σεμέών χα! Γερμανό; ιερομόναχοι "Αγισαββίται, — ό μέγα Αρχιδιάκονο Φώτιο;, — ό πριΛοψάλτη ίερο&άχονο Κύριλλο ,— ό ί^ρδιάχονα; Κύριλλο „— ό ιεροδιάχονο; Γαβριήλ, — ό ιιρο* διάκονο; Γερμανό;, — 4 ιεροδιάχονο; Βαρθολομαίο;, — '4 ίεροδιάχονο; Παρθένιο;, — 4 ίεροδιάχονο; Ζαχαgia;, —' 4 ίεροδιάχονο; υγένιο;, — 4 Ιεροδιάχονο; Μελέτιο , — ιεροδιάχονο; Πολύκαρπο , — 4 !εροδιάχονό Αρσένιο , — 4 ίεροδιάχονο Πολύδωρο , — 4 ίεροδιάχονο; Άνθιμο , — ό ίεροδιάχονο υθύμιο , — 4 ίεροδιάχονο Παίσιο , —' 4 ίεροδιάχονο; Χρύσανθο , — 4 [εροδιάχοναξΤί^ρβάσιο , — 4 ίεροδιάχονο; Κύριλλο , — ιεροδιάχονο; Ίννοχέντιο , — 4 ίεροδιάχονο Ίωαννίχιο , — ό ίεροδιάχονο; Αμβρόσιο , —,ό ίεροδιάχονο Πολύκαρπο;, — 4 ιεροδιάχονο 'Αγαθάγγελο , — ό ίεροδιάχονο; Αθανάσιο;,· — '4 ίεροδιάχονο ΠαΓσιο χηροποιό , — 4 ίεροδτάχονο; Μελέτιο .

Οί μόναχοι· Χριστοφόρο , Χρύσανθο;, Ιίροχόπιο , Μιχαήλ, Άλύσιο;, 'Αγάπιο;, Άβράμιο;, Άβέρκιο , Αχ; ασχηνά;, Άνανιτ , Ματθαίο , Σέργιο , Καλλίνικο , Παγκράτιο;, Χρύσανθο , Μελέτιο , Κύριλλο; άρχοντάρη , Δανιήλ, Δωρόθεο , Νεόφυτο , Πχΐ'σιο . Σάββα , Παύλο , Ίωαννίχιο , Νεΐλο;, Δοσίθεο , Βαρλαάμ, υθύμιο , Κλήμι , Γερβάσιο , Άνανΐα , Χαρίτων, Γεράσιμο , Μάξιμο;, Σί/.βεστρο;,.Κωνσταντίνο;, Νεόχλητι , Ιερεμία , Σπύρο , Ιίαντελεήμων, Ιάκωβο .

h.

Actio εγποάοίiε altrra
1872 oetobri» 1 13.

Σήμερον, ήμέρφ Κυριακή καί πρώτη τού μηνδ όκτωβρίου τοθ χιλιοστού οχτακοσιοστού έβδομηχοστού δευτέρου έτου , ώρφ έβΚμή τή ήμέρα , συνελθόντων έν τφ συνοδιχφ τοθ πατριαρχείου Απάντων τών ένταύθα ένδημούντων μελών τή ίερί συνόδου τοθ άγιωτάτου.Αποστολιχού χαί πατριαρχιχοΟ· θρόνου ίών . Ιεροσολύμων, χα! προκαθημένου τοθ μφκαριωτάτου D πατριάρχου τών Ίέροσολύμων κυρίου Κυρίλλου τοθ Β', xa! Αναγνωσθείση εύχρινώ τε χαί μεγαλοφώνω ει έπήχοον πάντων ύπδ τοθ γραμματέω τή τε σήμερον διά ταΰ αύστριαχοΟ ταχυδρομείου Αφιγμένη συνοδιχή έπιστολή 'τή τού Χριστού μεγάλη έχχλησία , Από ιδ' τού παρελθόντο μηνά ήμεβολογουμένη , χα! τού έπισυνημμένου αύτή έπισήμου Αντιγράφου τού συνοδικοΟ δρου τή άέγόοχ χα! μεγάλη συνόδου, τή έν Κωνθαχτινουπόλει έν έτει ,αωοβ', ινδιχτιώνο α-, κατά μήνα σεπτέμβριον, συγχροτηθείση περί τού βουλγαρικού ζητήματο , χαί μετά τήν καθαρόν χα! έπιστειμένην ταύτην Ανάγνωσιν, διαγνόντων πάντων δτι 4 δρο ούτο ·τή; Αγία; χαί μεγάλη; συνόδου, χηρύσσων σχισματικήν χα! συνάμα τή όλομελεία τή καθόλου Αγιωτάτη όρθοδόξου Ανατολική έχχλησία ώ σαπρδν μέλο έπχόπτων τήν τι έν Μτσαχώρφ τή βασιλίδό τών πόλεων παρασυναγωγήν, Απαρτι,ομένην έκ χαθηρημί.ων τινών χα! άφωρισμένων Αρχιερέων, μνημονευομένων δνομαστί έν τφ αύτφ συνοδιχφ δρφ, χα! λαϊκών \ινων όμοτρόπων χαί συνεργατών αύτών, τών Από δωδεκαετία ήδη συνταρασφίντων χα! σχανδαλιζόντων τδν ,χριστώνυμον χαί εύσεβή τή Βου/· γαρία λαόν χαί σύν τούτοι; χαί πάντα; τού τυχδν συμπράττοντα κα! όμοφρονοΰντα; αύτοί;, ό όρο ούτό , φαμέν, τή Αγία χα! μεγάλη; συνόδου ού μόνον τή τών κειμένων Ιερών κανόνων τή όρθοδόξου Ανατολική έκχλησία; εύθύτητο Αντέχεται, Αλλά δή χα. συνφδει χατά πάντα τφ πνεύματι τή Από χδ' ίανουαρίου τοθ- ,αευξθ" συνοδική ήμών έπιστολή χα! τή Από κ' τοθ παρελθόντο σεπτεμβρίου μηνά τού παρελθόντο έτου * συνοδική ήμών πράξεω , έδοξεν, Γνα ή έπι τδ αύτδ έληλυώυία κύτη γνώμη ήμών, γκχφή παραδοθείσα, χαταστρωθή έν τφδε τφ ίερφ κωδιπι τών υπομνημάτων, χα! Αντίγραφον αύτή έπίσημον, ύπδ πάντων ύπσγεγραμμένον, Αποστολή τή μεγάλη τοθ ΧριστοΟ έχχλησίφ, ει στηλογράφησιν μέν τή ήμών ορθοδοξία , δήλωσιν δέ στεντορείαν τή 4λοσχε-

* (Mm, ομ tit, μ U1-4S.

1 SaptM tnb littera a, eoL 646.

ροϋ χαί δμοφώνον Αποδοχή τού είρημένου κανονικού * όρου τή Αγία χαί μεγάλη συνόδου. ;.

■ γένετό ἐν τή ('έγί πόλει'Ιιρουσαλήμ.ε
+(δ Γάζη Ιlροίθiâο*. - Λ '
I -f δΒηθλεέμ 'Αγάπιό . '
δ Λύβδη 'Νεόφυτο .
+ ό Νεαπολεεε Ίεεάσαφ.
+ 6\ Σεβαστεία Νιχηφόρρ . ' '
δ Φιλαδέλφεια Ίωάσαφ. ' .
+ / Ἰορδάνου θεόκλητο : *
+ / Τιβεριάδο Νεκτάριο . '
/ Αρχιγραμματεύ Αρχιμανδρίτη Νιχίβρόρο .,
t τού παναγίου τάφου σχευοφύλαξ Σεραφείμ.

δ δραγουμάνό 'άρχιμανδρίτη Άνθιμέ-
. δ Αρχιμανδρίτη ϊβφρόνιο . *
δ Αρχιμανδρίτη Διονύ^ό .
Παβόντε χαί ήμίβ , συνυπόγράφομεν Αποδεχόμενοι τά-έν τή Αν· πράξρι·
ό Αρχιμανδρίτη 'Άγαμό ,— δ,καμαράση Ιiολύ-χαρπο , — δ Αρχιμανδρίτη Βησσαρίων, — δ Αρχι-μανδρίτη Δαμεαχό , — ό Αρχιμανδρίτη Μόβεστο , — ^Αρχιμανδρίτη Ιερώνυμο , — ·ό Αρχιμανδρίτη ΒB νιαμίν, — δ Αρχιμανδρίτη Έπιφάνιο , — φ Αρχι» μανδρίτη Παρθένιο , — δ Αρχιμανδρίτη Γεράσιμο , — δ Αρχιμανδρίτη . Λουκά , — Ι Αρχιμανδρίτη Δοσί-θεό , · / πρωτοσύγχελλο Άββμχούμ, δ Αρχι-διάκονο ^Φώτιο , I ,δ ίεροδιάχονάξ Κύριλλο .,

*Epistola syrroda/'· ad CyrUütus data **

1879 ħovembri 7.'19.

Μαχαριώτατε δέσποτα

Ι όμετέρα μαχαριότη πριν Αναχωρήση έντεΟθεν αζαρέτ κρδ προ'ύπάντησιν τού μεγάλου δουχδ Νιχολάσυ, ύπέσχετο ήμίν βτι μετά τήν Αναχώρησιν τού έπισήμου ξένου ήμέλλε ν' άποφανθή τελειωτικήν γνώμην leapt τού σκανδαλώδου βουλγαρικού ζητή-ματο . Ι Έπχιδή έν τφ χρονιχφ τούτφ διαστήματι συνέβησαν πολλά πράγματα, έξ ών τδ ίερδν ήμών χοινδν -ώϋ-ιiται εί -τήν άβυσσον, οί ύποφαινόμενοι παραχαλούμεν θερμώ τήν ύμετέραν θειοτάτην μαχα-ριότητα, όπω άνευ τη έλαχίστη αναβολή σήμερον δφ. ήμίν τήν καρά πάντων προσδακωμίνην αύτή Απεiνтηοiν. λπίζοντα , μαχαριώτατε δέσποτ^δτι φειδόμενοι'τών τιμαλφεστάτων συμφερόντων τή ίερΑ ήμών μετανοία θέλετε άνταποχριθή πρό τδν πόθον συμπάση τή Αδελφότητο .

Έν τή άγίφ πόλει 'Ιερουσαλήμ, τή 7 νδεμβρίου 1872.

Διατελούμεν τή ύμετέρα μαχαριότητο iν Χριστφ Αδελφοί χαί τέκνα Αγαπητά.

*Exirttna condicio a sy> ado. Cyrille propotita ***

J 1872 nove: ebrie 7 19.

Μαχαριώτατε δέσποτα.

‹ Ιi ύποφαινδμενοι Αποτελούντε τήν ίεράν σύνοδον τού πατριαρχικού θρόνου τών Ιεροσολύμων χαί τήν λοιπήν ίεράν τών άγιοταφιτών Αδελφότητα χαθυπο-ράλλομεν βαθυσεβάστω Αμα χαί ιντόνω τή ύμετέρφ. μαχαριότητι τήν έξή παράχλησιν ήμών, διατετυπω-μένην ώ; έξή ·

Ή ύμετέρα μαχαριότη . λαβούσα ύπ" όψιν, βτι χατ ούδένα τρόπον στέργομ^ν νά Ακοχωρισθώμεν απδ τή έχχλησία Ιχείνη , αΐ ήν Απ' αγώνων Ανήχομεν, ούδ άνε/όμεθα νά άποχνρισδώμιν Απδι τή όρθοβοξία , iφ' ή χαυχώμεάα, χα: επομένω νΑ γινωμεν προδόται τή }μπιστ»υβ«ίση ήμίν παρά τ» τή έχχλησία χαί τού' Ιχνου παραχατα^ήχη .

ΛαβοΟσα ύπ'δψιν, δτι διέπραξ μέγα λάδο , μη-δόλ»; συνοδόν πρδ τόν ύψηλδν χαραχτήρά τη χαί πρδ τδ γεραρδν σώμα, ούτινδ έστιν δ πρόεδρο , χα: δπερ ώ πατήρ χαί πατριάρχη Αντιπροσωπεύει, προσπαδέ^σασα έντήέν Κωνσταντινουπόλει συγχροτη-Ιση μεγάλη συνόδφ, δι· ύπεχφυγώ,ν Αδικαιολογήτων χαί διαγωγή χινησάση χοινήν χαί διχαίαν άγανάχ-τησιν, νά ίνεργήση τάναντήα πρδ όσα Αλλοτε έπραξε χα: συνοβιχφ έγραψε.

ΛαβοΟσα ΰι? όψιν δτι, μηδόλω Αξιώσασα νά συμ-βουλευτή τήν σύνοδόν τη , τήν Απδ 24 ίανουαρίου 1869 συνοδιχήν έπιστολήν πρό τδν πατριάρχην Κων-σταντινουπόλεω ύπογράψασα, χαί ένεργήσασα ώ Απόλυτο χα! αδιαίρετο πληρεξούσιο , προσηνέχδη έ7 τή βηδείση συνόδφ «αρΑ τά έχχλησιαστιχΑ · δια-τυπώσει , χαί μμφοδ έδέησε νά βίψη τήν τών Ιερο-σολύμων έχχληπΑνι παρά τήν γχώμη\ αύτή εί τδ βάραδρον τοΟ σχίσματο .

ΛαβοΟσα ύπ'δψιν, δτι ή ίερΑ τών Ιεροσολύμων σύνοδο χαί ή λοιπή άγιοταφιτιχή Αδελφότη , έν τφ διχαιώμεηι, Οπερ Κέχτηται, χαί συνφδΑ τή ύψηλή αυ-'τή Αποστολή, συνελδοΟσα έπί τδ αύτδ τi^ν τε Απο-βοχιμασίαν τή Ασυνεπού αύτή διαγωγή χαί τήν γνώμην αύτή περί τών έν τή μεγάλη συνόδφ δεδογ-μένων-, χαί ώρισμένων διατυπώσεων έν δυσί πράξισιν αύτή χαταστρωδείσαι έν τφ ίερφ χώδιχι τού θρόνου τών Ιεροσολύμων, χαί ύπογραφείσαι ύπδ τή ίερώ τών άγιοταφιτών Αδελφότητο .

ΛαβοΟσα τέλο πάντων ύπ' όψιν, δτι ή μ ίερΑ σύν-οδο τού θρόνου τών 'Ιεροσολύμων χαί ή λοιπή ίγιοταφιτιχή Αδρλφότη ού μόνον ούδέποτε ούδαμώ χαί έπί οίαδήποτε προφάσει δΰνανται νΑ παλινφδή-.σωσιν, ή Αχυρώσωσι πάνθ' δσα έπισήμω έν ταί Ανωτέρω βηθείσαι πράξεσιν έχήρυξαν, ΑλλΑ τούναν-τίον σχοποϋιηιν, ϊνα πάση^δυνάμει ύποστηρίξωσι τά Απαξ χαλώ δεδογμένα χαί έπιοήμω διατετυπωμένα.

Ταύτα λαβούσα πάντα 'ύπ' δψιν ή ύμετέρα μαχα-ριότη , εύδοχησάτω ή νΑ συμφωνήση μεθ ^μών, χατα-χυρούσα διΑ τή πατριαρχιχή αύτή ύπογραφή τΑ έν ταίι Ανωτέρω δυσί πράξεσι διδαγμένα, ή έν έναν-τίφ περιπτώσει, δώση τήν παραίτησιν τη άπδ τοΟ πατριαρχικού θρόνου τών Ιεροσολύμων, μήλλω δί, γινωσχέτω, ότι εύρεθησόμεθα iν τή ΑπολΰτφΑνάγκη τού νΑ Αποχόψωμεν Απ' αύτή πάσαν συγκοινωνίαν, χαί θέλομεν] προβή Αμέσω εί τά τελευταία πρό παλινόρθωσή τών χαχώ έχόντων μέτρα.

Περιμίνομεν άπάντησιν μέχρι δύσεω ήλιου.

Έν Ίεροσολύμοι , τή 7 νοεμβρίου 1872. · '
+ δ Γάζη Ιiροχόπιο .
f ό Νεαπόλεω Ίωάσαφ.
f δ Λύδβη Νεόφυτο .
t 4 θαβωρίου Γρηγόριο .
t δ Σεβαστεία Νικηφόρο ,
f δ Ίορδάνου θεόκλητό .
ή δ Φιλαδέλφεια Ίωάσαφ. '
ή ό Τιβεριάδο Νεκτάριο .

• , χavsε°ΙΙ ει ε.ε Αεριλλε ® παη*ιβΡΖ*β εων ιι μοε«λι-μ‹ ν εχ,υμαιιχο »er‹x ι, οι . *Aitia*
«Ι rev vxevpyr/ev ε* Αφωεία i'εχα,lievvεω . Kv A'we tart ι>·οι.τ · λιι. Τια.ο. Κ. ΠzvPwriAoi·.
ΙβΤ*,· μ 1&.
*· IMA., aJI-IX

M

Νχχοάαε Ai'erMo^mïÂm· *foeetUift enet Cfrüle MeiOatmi»*
'1872 hoTambrU 7/1». ' a'

Ωtpov τῆ ζ' νοεμβρίου, ἡμίρα τρί-ij, ὡρφ 12 τῆ ἡμέρα -ΤοΟ -χιλιοστοῦ, ὀχταχοσιοΛοῦ ἑβδομηχοστοῦ δευτέρου ἔτου , συνελθόντα ἐν ηφ συνοβιχφ τοὐ Ιεροὐ μοναστηριού ἁπαντά τἀ ἐνδ^ούντα^ἀρχιερατιχά μέλη 'ιή ^ Ιερά Συνόδου τών Ιεροσολύμων,-^χαί λαβδντα ὑπ' ὀψιν τήν. Τελιυ.ταίαν δριστιχήν ἀπάντησιν, ἡν ἡ αὐτού μαχαβιότη ὁ . πατριάρχη ' τών Ιεροσολύμων Κύριλλο δ Η' ἐδωΑε περί τή Αποδοχή , τού δρου ,τή ἐν Κωνσταντινουπάλει νόμιμω τέ>Μî! χανονιχῶ συγχροτηθείση ίγίσε χαί μεγάλη συνόδου "τή τόν τι φυλετισμόν ἀποχηρυξάση χαί χαταδιχασάση , χα! του τούτον παραδεχόμενου χαί ἐπ'αὐτφ χαινοφανι'. .φυλε-τιχά παρασυναγωγέ παραπήζάντα τούτ' αὐτό σχισματικού χηρυξάδη , ἀπιφήναντο ὁμοθύμφ γνώμη τάδε,·

Ἐπειδὴ ἡ αὐτοῦ μαχαριότη ἀνέχαθεν, πάντα, δσα Ἰν τῇ συνοδιχῇ ἐπιστολῇ τῇ 24 Ἰανουαρίου 1869 ἐγραψε πρδ ^τήν μεγάλην τού Χριστού ἐχχλησίαν, ού μόνον ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐνήργησεν αὐθαιρέτω» χαϊ αὐτογλιμόνω , μή συγχατατιθεί Αποδέξασθαι τήν χατά τή ἐν Μισαχώρφ παρασυναγωγή συγχροτηθιίοαν άγ αν χαί μεγάλην σύνοδον, άλλα χαί ἐν Ἱεροσολύμοι , καίπερ ἐπανειλημμένω παροτρύνει χαί λιπαρώ παραχληθεί , ἡρνήσατο ἀνευ ἀπ-.-χρώντο λόγου σνμφωνήσα: μιθ' ἡμών, .χα: συναποδέξασθαι τδν ὑπ' αὐτή ἐχτ^θέντα δρον, τοὐθ· ἐνεκα ' ώ τοί ἐχχλησιαστιχοί ἐκιτιμιοι τού ἑιρημένου δρου ὑποχείμενον αὐτόν, χάί τοίιτ' αὐεδ σχισματικόν θεωρούντε , περιερχ^θα^εί τήν λυπηράν καί δυσάρεστον Ανάγκην το» λύσαι τόν δρκον τή λ πρδ αὐτόν υποταγή καί πειθαρχία , χαί διαχόψαι τοὐ λάΚιού πάσαν μετ'αὐτού σχ|σιν καί συγκοινωνίαν, μήτε συνιερουργύύντι , μήτε συμπράττοντα αὐτφ,.μήτε ὡ νόμιμον χαί κανονικόν ποιμένα κα! Αρχηγόν αὐτδν Αποδιχόμενοι.

Ἐπι τούτφ ἐγένετο ἡ παρούσα πράξι , χα; χατιστρώθη ἐν τφ χώδιχι τού πατριαρχικού θρόνου τών Ιεροσολύμων, Αντίγραφα δέ αὐτή Αποσταλήσονται τφό τε τήν μεγάλην τού Χριστού ἐχχλησίαν Ιεαί πρδ Hάσα τά λοιπά αὐτοχεφάλου ὀρθοδόξυυ ἐχχλησία ι

† ὁ Γάζη Προκόπιο ἐχων χα: τήν γνώμην τού ἁγιου Βηθλεέμ.
† ὁ Νιαπόλεω Ἰωάσαφ.
† ὁ Ηαβωρίου Γρηγόριο .
† ὁ Ιορδάνου Θιόχλητο .
† δ Λύθδτ} Νεόφυτο ,
† δ Χεβαστεία Νικηφόρο ,
† δ Φιλαδέλφεια Ἰωάσαφ
† ὁ Τιβεριάδο; Νεκτάριο .

EVCLESIARI M AUTOCEPHALARUM RESPONSA AO SIBI MISSAM CONCILII DEFINITIONEM ''
1872 ortobri - decembri.

1 *Responeum ecdetiae Antiochenae.*

Παναγιώτατέ, θειότατε χαί σεβασμιώτατε οἰκουμενικέ πατριάρχα κύριε κύριε Ἄνθιμε, ἐν Χριστφ τφ Θεφ λίαν Αγαπητέ χαί περιπόθητε Αδελφέ χα: συλλειτουργέ τή ἡμών μετριότητα · τήν σεβασμιοπόθητον ἡμίν αὐτή παναγ:ότητα Αβiiλφιχώ; ἐν χυρίφ χατασπαζδμεθα χα! ὑπερήδιστα προσαγορ'εὐομεν.

Μετά πόθου ἐγχαρδίου δε ἀμενοι τήν ὑπ' ἀριθ. 6350 σεβασμιαν Αδελφικήν ἐπιστολήν τή ὑμετέρα θειοτάτη παναγιότητο , ἐχάρηρεν ἐγχαρδίω χαί δόξαν Ανιπέμψαμιν τφ ὑψίστφτφ ὑγιαίνουσαν πιριφροοροῦντ: αυτήν, οὐ τφ ἐλέει χαί ἡμεί καλώ ἐχομεν. Εἰδομεν τδ ἐπισυνημμένον τηλεγράφημα,τινών ἐχ τών προκρίτων χριστιανών τή πόλεω Βηρυτού, δι' οὐ διαμαρτύρονται χατά τή . συμμετοχή ἡμών ὐ τήν πράξιν τή ἁγία χαί μεγάλη συνόδου Ντερl τού βουλγαρικού ζητήματο .

Η παράδοξο αὐτη διαγωγή αὐτών καθ"ἡμών ἐδηλώθη χαί πρδ ἡμά δΓ ἑτέρου δμοίου τηλεγραφήματο αὐτών. Τδ χαχδν δμω τούτο παράδειγμα ἐμιμήθησαν χαί οἱ Τριπολίται χαί Λαοδιχεί , οίτινε ὁμοίω ἐπιμψαν ἡμίν ὁμοια τηλεγραφήματα τήν αὐτήν ,ἐννοιαν ἐπαναλαμβάνοντα.

Τδχαθ'ἡμά οὐδαμώ ἐπτοήθημεν, χάριτι Χριστού, ἐπί τή τοιαύτη διαγωγή τών Απλών χριστιανών, ὑποχινηθέντων ει τούτο ὑπδ γνωστών αιτιών, συμφερόντων χαί βφδιουΡγιών χαί ρελιασμάτων ἀπδ μέρου τών σφδδρα ἐνδιαφερομένων ἐπισήμων πρακτόρων ἐν τή -υρίφ χαί Παλαιστίνη, διαστρεφόντων χαί τδ γράμμωε χαί τδ πνεύμα τού συνοδικού δρου ἐπί τδ 3υμφίρώχίρ&ν αυτοί χα' πρά ἑ απάτησίν τών ἀπλουστέρων. Ἐν δέ χαί·μόνον ἐλύπηοζν ἡμί;. π<ριηόμητ< ιν Χριστώ ἀδίλφέ, δτ: xal e!; ἡ Suojrôv μητροπολιτών το^ πατριαρχικοΟ ἡμών θρόνου, καταπ<ισiΗντι ἐχ τών διλιασμάτων τών ὑποχινούντων τά τοιαύτα, χαί συμπαθούντε πρδ τά ἐν Ιερουσαλήμ χαί Παλαιστίνη διατρίχ-.ντα Αξιοθρήνητα συμράντα, ὑψωσαν φανερώ τήν σημαίαν τή πνευματική ἀποστασία χατά τή χανονιχή αὐτών Αρχή , χα.ι διαταράττουσι τδν λαδν ἀντ! τού ἀντιστήνα:, ὡ ὡφειλον, χατά τή ταραχή τού λαού, χαί προφυλάξαι 'αὐτδν ἀπδ τών φανερών χαί κρύφιων ὑποχινήσεων. Τδ δέ χιiριστον, δτι τοσαύτην ἐμπνέουσι δυσπιστίαν τοί χριστιανοί , ὠστε μετά πολλή τή ἐπιμονή χαί μόχθων δύναται νά π ί^η τού φρονιμωτέρου ἐξ αὐτών περί τή ὀρθότητο χα: τή χανονιχότητο τού συνοδικού δρου. ' 'Αλλά ταύτα πάντα, παναγιώτατε Αδιλφέ, ματ χράν τού νά πτοήσωσιν ημά , μάλλον ἐνασκούσ.ν ει τήν .ἐν Χριστφ ὑπαχσήν, πεποιθότά ὀτι ἡ *iXifit-A* ἀναλάμψει μετ' οὐ πολύ ὡ ὁ ὀπισθεν τών νεφών ἡλιο ἐπειδάν παρέλθωσι τά ἐπιπροφθούντα .νέφη. Διά τούτο ἀξιούμεν χαί παραχαλούμεν Αδελφικώ τήν σεβασμιωτάχην ἡμίν αὐτή παναγιότητα, Τνα εὐχηται πρδ τδν ὑψιατον εἰρηνάρχην ὑπέρ ἡμών τε χαί ὑπέρ τή χαταπαύσιω τών σκανδάλων τούτων, πρδ κοινήν' τών πάντων δμόνοιαν χαί. εἰρήνευσιν, παρ' οἱ χαί τά σεβάσμια αὐτή ἐτη δαψιλευθείεν δ τι πλείστα χαί σωτηριωδέστατα.

Ἐν Δαμασχψ, τή 2 δεχεμβρίου .1872.
Ἐν Χριστφ Αγαπητό ἀδελφδ χαί δλαε πρόθυμο
ή ὁ 'Αντιόχεια 'Ιερόθεο .

• ibid., μ. 13-1.

-- Dedaitioaia dogmaticae e >ynodo edita* exeatplatie · 1μ · fMrwt ad eu ««ιοχετάλοι eedeeiu, guram peaeealu partem ia eyaodo eoa habaeraeti aimiram ad patriarcha· Hieroeelyaütaallm, *d lyaodM BoaaiaMia, Helladicam et Corloriaouem, ad arehiepiampu HoagrovUchiae et XoMevia*. Que ad Cyrille» HieroAlymltuam tpectent, iam aorimai, lyaodas Rooaiaoa dedaitioMm eyaodalem ia tabulario repuait gala raepatMU ollam daret. Raligaaia ergo eat at celeraram eedeeiaru ruepeOM avbibeemu Habeator aped Oedeoa, op. dt, μ MO eg-

ΧεεμοηΜΜ* mittia* HMadiea*.

τῷ παναγιωτάτῳ χα! θαιοτάτ,. Ἀρχι.κισχόπῳ Κωνσταχτινουπόλετη; πατρί; Ἀρχή χυρίφ χυρ.φ Ανθίμῳ, συν τή ... συνόδῳ, ή ιερά συνοδρ τή έχχλησίφ τή Ἑλλάδο τὺν,έν Χριστῷ τφ.θαφ Αδελφικόν τ» χαί έγχάρδιον .Απονέμει Ασπασμόν.

Τών. Από χρόνου μαχρού* τήν Αγίαν τού Χριστού έχχλησίαν συνταρασσόντων ολέθρων τό επάξιο'ν τέλο έμαρτύρησεν ήμίν ίχανώ ό τή έν Κωνσταντινουπόλει συγχροτηθείση Αγία χαί μεγάλη; συνόδου βιαπεμφ-' θεί ήμ!ν παρά τή ύμετίρα παναγιότητο όρο. Τήν επί τούτη) ψυχικήν οδύνην τή; ύβετέρα παν αγιότητα χαί πάντων τών λοιπών μακαριωτάτων πωτριαρχών χαί σεβασμιωτάτων Ιεραρχών, ή ιερά τή έχχλησία τή Ελλάδο ... πάντο τού όρθοδόξου πληρώματο βαθέω συναισθα-νομένη, πληρέστατα συμμερίζεται.

Ναί· ΑλγοΟμεν πάντε, παναγιώτατ», επί τή ύπό πονηρού χαί βασχάνου δαίμονα χατενεχθείση ταύτη τφ' τή -όρθοδοξία σώματι πληγή χαί έχ'βάθου ψυχή χατοικτείρομεν τά διεφθορότα ταΟτα τέεε μέλη τή έχχλησία, Απερ, -ώ /τι σοφό χα! ρυνετό έατρό δαχρυρροούσ' Απέτημεν αΟτη Από τού λοιπού αύτή ύγιού κορμού, πρό σωτηρίαν, τού δλου.

Τήν επί τφ θλιβερφ ^ούτφ γεγονότι θλίψιν τή ψυχή ήμών Ανακουφίζει ή πλήρη γνώσι χα! πεποίθησι, δτι πάντων ήδη τών δυνατών φαρμάκων έγένετο παρά τή έχχλησία επισταμένη χρήσι «ί άποφυγήν τού έσχάτου τούτου τή θεραπεία - μέσου.

Δεχόμεθ'Αρα, παναγιώτατ», τδν αύχένα ήμών Έν ταπεινώσει χλίνοντε ενώπιον τή τά πάντα διεπούσή Θιία προνοία, τά διά τή άγια χαί μ«γάλη συνόδου έχδηλωθείσα Αποφάσει αύτή, ίχετεύοντε Αμα τήν θείαν σοφίαν χα! Αγαθότητα, tv' Απαλλάξη τήν Αγίαν τοΟ Χριστού έχχλησίαν έν τφ μέλλοντι τοιούτων ήθιχώ δριμυτάτων πόνων χαί ακληροτάτων δοκιμασιών.

Έν τούτοι Αναλογιζόμ«νοι έξ ετέρου, πμναγιώτατ«, τΑ μέλλοντα προχΰψαι· τή χαθολιχή τού Χριστού έχχλησία δ«:νά έχ τή βουλγαρική ταύτη σηπ«δόνο, Λ«<μή έγκαρω αύτή έχ τόΟ «λου αύτή σώματο άκ-ζυγχαίρομ.ν Αηό αηδία τή ύμετέρφ παν- ... χαί Α,δρ^χή .ύτή Αποφάσω, δι' ή ·Αλώβη,τοι διεσεάθησαν ... ήμών περί έή φύσεω τή έκχλησίαξ αύτοΟ Αρ/Κί, ύπέρ ών ποταμοί αιμάτων έχύθησαν ύπό τού καθολικού τών'χριστιανών όρθοδόξου γένου;

Ἀκράδαντων δέ έν ήμίν τήν πεπο^θησιν ταύτην έχοντε, Αγγέλλομεν συγχρόνω τή ύμετέρφ παναγιότητι, δτι χα! χιαντί τφ όρθοδόξφ τή έχχλησία τή Ελλάδο πληράφώτι Αντχοινώθη επισήμω ό πιρί τών σχισματικών 'βουλγάρων όρο τή έν Κωνσταντινουπόλ«ι Αγία χαί μργάλη συνόδου ώ σ«ραστή τή χα,+ολιχή Αγία δρθοδόξου έχχλησία Απόφασι.

Δ'όμ«νοι δέ τού παναγάθου χαί πανσόφου θ«οϋ, ίνα έν τή δυνάμει αύτοϋ χρατύνη χα! ένισχύη τήν Αγίαν αύτοΟ έχχλησίαν έν ταί σχληραί ταύται βοχιμασίαι, παραχαλούμ*ν τήν ύμιτέρχν θ.στάτην παναγιότητα tva μιτά τού βαθύτατου ήμών σιτασμοΟ δ«χθή Αμα χαί τήν διαβ*βαίωσ.ν, δτι Α«ίποτ« «μρτ,σ«. αΟτη έν ήμίν, τοξ ,έλαχίστοι -αύτή Αδιλφοί χαί συλλϊίτουργοί, Αρραγίί παραστάτα χα! συναθλητέ έν 'τφ tâpô» xai άγίφ τή όρθρδοξία Αγώνι κατά πάση αίρ«τιχή χα! 'σχισματική Αξιώσιω, δθτνδήποτ« ένσχηπτούση τφ γιραρφ τή δρθοδοξία σώματι.

Τόν Αδίλφιχδν δέ 'νύν Ασπασμόν δι' Αγάπη βαθύσιβάστου τή ύμ«τέρα πχναγιότήτι Απονέμοντ«, έχλ:- παρούμιν έφ' ήμίν τΑ Αγία Χ® Αδ«λφιχΑ αύτή ιύλογία;.

Ο: συγχροτοΟντβ τήν !«ρΑν σύνοδον τή έχχλησία τή Ελλάδο Αδ«λφοί έν Χριστφ χαί συλλειτουργοί τή ΰμιτέρα παναγιότητο ελάχιστοι

+ ό Αθηνών Θεόφιλο πρόεδρο;.
+ ό ΛευΚάδο Γρηγο'ριο.
+ ό Κέρκυρα Αντώνιο.
+ "Γδρα χαί Σπετσών Ντδρυτο.
+ Τριφυλία χαί 'Ολυμπία 'Ιγνάτιο.
γραμματεύ Αρχιμανδρίτη Άβερχιο Λαμπιρη.

Έν Άθήναι, -.ή χε' όχτωβρίου ,αωοβ'.

e.

«cdana* *Hoagroelachicae.*

Τήν ύμιτέραν παναγιότητα προσκυνώ ταπ«ινώ, άσπαξόμινο πανιυλαβώ τήν Αγίαν μοι αύτή δ«ξιάν.

Άναγνού χαί δι«ξ«λθών μίθ'δση Ακριβού προσοχή χαί δλη τή Απαιτουμένη έμβριθοϋ ύποχλίσιω τά έμπ«ρι:χόμ«να «!; τ« τήν προγ«ν«στέραν χαί «ί. τήν τ«λ«υταίαν έσχάτω δι*υθυνθ«ίσάν μοι πατρικήν χαί τρισίβαστόν μοι επιστολήν τή ύματέρα παναγιότητο, ύπό ήμ«ρομηνίαν 29 τού παρϊλθόντο μηνό ίανουαρίου, Αναφοριχώ ώ πρό τήν έπισυμββσαν λαιλαπώδη θύαλλαν επί τή ώ μή ώφ«λ«ν ένιστώση χαταστάσ«ω τών βουλγαρικών πραγμάτων, δέν δύναμφι, παναγιώτατ» δέσποτα,' νά ύποχρόψω μηδέν ούδαμώ, ώ πρό τό Αντιχ«ίμ*νον τοΟτο, «ί μή μίθ'δση υίϊχή ύποχλίσ«ω χα! «ίλικρινοΟί όντω Αφοσιώσιω πρό τδν πατριαρχικόν θρόνον νά χαθυποβάλω τή ύμ*τέρφ πανά/ιότητι, δτι ή χοινοποίησι α&τη Αμα Αφιχομένη έχ πρώτη προσβολή «ί τά ταπ*ινΑ Αχοά μου μέ έχέντησ» θανατηφόρω, χα! μέ έτόξ«υσ«ν ώ χιραυνό, βλίποντα μ«τά πολλή επβασθήτου ψυχική -θλίψ«ω, δτι ή ί«ρά χα! Αγία μ«γάλη έχχλησία τού πατριαρχικού θρόνου πρό τοσούτων αιώνων βηήρξιν Αιννάω ώ Αχράδαντον χα! Αναλλοίωτων έρίισμα, μήτηρ κοινή παντό τού χριστιανικού όρθοδόξου Ανατολικού ποιμνίου, χαί ώ τοιαύτη διά 'τή φιλοστόργου αύτή χανονιχή πλίστιγγο εστάθη, έσα«! επττηρούσα καί διατηρούσα παντί σθέν«ι τήν ποινήν μ«ταξύ τού χριστιανικού όλοτ«λή σύμπνοιαν, Αγάπην Αδ«λφιχήν χαί βίον Ατάραχων, χωρί νΑ έπισυμβή μηδιμία ποτέ διαπύχχ«υσ. τοιαύτη μιταξύ τών διαφόρων έθνών τή αύτή ί«ρβ δρθοδόξου πίστ«ω! χα! ύστερον άπό τήν τοσούτων αιώνων διηνεκή ήσυχίαν χα! γενικήν «ύημερίαν τών συναδβλφών χριστιανών, τό νΑ Αναφύη ήδη έσχάτω. παρόμοιον σχάνδαλον, τούτο επ' Αληθιίφ, παναγιώτατ» δέσποτα, ήτο Ανέλπιστων χαί πάντη Απροσδόκητων. Καί δσφ π«ρισσότ«ρον ήθελα νΑ επέμβω «ί τήν ένvόησιν χεραίαν τών αιτίων, Ατινα έφέφ«ρον δυστυχώ τήν ήέχατανόητον ταύτην θλιβερόν χατάστασ.ν τού νί έχραγή έν τφ μέσφ άδίλφών όμογίνών χα! όμοπίστωγ Ορθοδόξων χριστ.ανών. έμφύλιο έχχλησιαστιχό θρησκευτικό πόλεμο, τοσούτιρ μάλλον ζάλη μέ χαταxupitûtc, χυμαντοπορούντα, ώ ό π«ριπλανώμ«νο, χα! μή «ίδότα οποία έξηγήσχι νΑ δώσω πρό έμαυτόν π«ρ< τ« τών Ανιλπίστω Αναφυέντων ένασφώτων δ«ινών, χα! πιρί τή; μιλλοϋση, χύριο .οίδεν, έχβάσιω τών έξημμένών παθών, προσωπικών τ« χα! ήθιχών διιχδιχήσιων, Αν«υ υπολογισμών δεόντων, χαί Αν«υ έμφρόνου συσχέψ*ω χα! συνιννοήσ«ω μεταξύ τών ^έρεθισμένων πνευμάτων ένό έθνου όλοχλήρου! Πιστευσατέ με, παναγιώτατ» δέσποτα, έν πόση υίϊχή

- είλιχρινείφ έαφραζόμενον, *hti* β^ρ πηρισσέτερσν δχ· πρόσηλεεμένον τδν voOv Mi τήν προσοχήν *peu* πρδ X έΑσυρφέν •'•'XWfc βουλγαρικόν παράρτημα, τοσούτφ μάλλον φρίκη MÎ - τρόμο μέ Mwmupitûm, *JMibftotrt* Mi fnatav «mo6-, μχνον TOO XOIOUTOU *iMXffieWt* ΒυστυχήμεΚο Mt» «όζοντο *KtitN yfivtuemAp* ψυχήν, έχουσαν Αχρι τούδε ώ τεχμήριον Mi *ttaf&twf* Αναντίρρητο» Μρ Αχράβαντον ώ πρό τά B<« άφοσάεΜν ι άντεεν τών χριστιανικών όρθοδόξων 1θνών, ml τδν μεταξύ αύτών *ivtudeiteaw»* «al Αδιάλυτου Ιερόν σύνδεσμον, πρδ Αχρεοφνή μ ! Απαράβατον έπιτήρησιν τών Αγίων κανόνων μ ! Ιερών Ανέκαθεν δογμείτων, *M* τή μητρΒ ήμών Αγία μεγάλη *buA^ùi,* τσύκατριαρχικοβ λέγω θρόνον ŧ ffM«4e «avapiwfroç.

Τοιαώτη ή κατέμέ M τοότωι ταπεινή ywjwW τησι B» πνεομαηκφ νε Mi vükf τφ ηρόώφ, ** * ήά).αέ είησαν θεόθεν Ανωθεν πλεΤατα, ο«»τηριώβη Mi πανεύθνμα, μένοντα m! toO ύποσημειουμένου μεθ'δλου σεβασμού.

BouxcupAmov, τή 8 φεβρουαρίου 187S-

*Π) ύμετέρα Μνσεβάρτσν μοι παν«γ·.ότητο ταπεινού βούλού

t 4 Ούγγροβλαχία Νήφων.

/-

8YNODI Bt'LOARICÀE ACTA AD HIERARCHIAM SUAM CONSTITUENDAM ·

1872 fnena oeptenbri.

Τήν η' σαπταμβρίσυ έναχώρηκν έχ Κωνσταντίνουπόλιω άί Τύρνοβον δ τιτλοφορούμενο Τορνόβου έψωρισμένο Ίλαρίων.

Ή έπαρχία ΒαλισσοΟ έξιλέξατο ώ έρχιαρέα αύτή αρχιμανδρίτην τινά Δαμασκηνόν, κρόαδρον τή έν Φιλιπκουπδλαι βουλγαρική χοίνότητο .

Ή έπαρχία Σοφία έξαλέξατο δι' έρχιαρέα έλλον tiv Αρχιμανδρίτην Μιλέτιον τή μονή τοΟ Ζωγράφου, έΐλλοτ» γραμματέα τή έν Κωνσταντινουπόλαι βουλγαρική χιινότητο .

ΈπαύΒησαν ύπδ τοΟ έξάρχου οί τέω μητροκολί ται ΒαλισΛύ καί Σοφία . -^.

Τήν ιη' δ έξαρχο , συνοδευόμανο ύπδ τών κυρίων Τσομαχώφ καί Γι'.βάντσου έψένδου, έπεσιίέφατο τδν μέγαν βεζύρην έν τφ μεγέρφ αύτοΟ. καδώ καί τδν υπουργόν τών έξωτεριχών.

Τήν κ' λειτωργούντων έν τφ βουλγαρική ναφ τού Αγίου Στεφάνου τών τή βουλγαρική έξαρχία Φιλιππουπόλεω , Σαμακοβίου καί Πρεάλέρα , έχειροττνή&η χαΐ Πελαγωνεία , Αρχιμανδρίτη τι ύστέΒιο - έν δέ τή περιστάσιι τούτη έξεφωνήδη λόγο ύπδ τού Σλαβείχώφ.

Τήν χδ' 6 Ιξαρχο , συλλειτουργών μετέ τών περί αυτόν τιτλοφορουμένων μητροπολιτών, έχειροτόνησε μητροπολίτην Πρεσπών (Ίπεχίου χαί Άχρϊ^>) τδν Αρχιμανδρίτην Ναθαναήλ, ώ καί διάκονον τόνα' γραμματέα τού έξαρχείου. Μετέ ταύτα Απηγγέλθη λόγο ύπδ τού έξάβ^ου, Αφορών τήν έκπλήρωσιν τών εύχών τού βουλγαρικού έθνου . ίΧα δ' άνεγνώσθη ή βουλγαρική έγχύκλιο , φέρουσα τέ υπογραφέ · Βιβύνη 'Ανθίμου, Φι> ιππουπόλεω Ιlαναρέτου, Σαμακοβίου Δοσιθέου, Ιlρεαλέβα Συμεών καί Ιlελαγωνεία υσταθίου, ύπδ ήμερομηνίαν χ' σεπτεμβρίου. Έξεδβθη δέ αύτη βούλγαριστ! χαί έλληνιστί, εί Ανάντητν τή υπό τή μεγέλη συνόδου γενομένη διαχηρύξιω τού σχίσματο , δπω Αποστολή πρδ τέ βουλγαρικέ χο|μότητα , ώ καί πρδ πάσα τέ Ανεξαρτήτου έκκλησία .

"Αντιπρόσωπο τού έξέρχου παρέ τή ύ-βηλή πύλη (καπουκεχαγγΑ) έξελέγη Γεώργάπη έφένδη , πρώην μέλο τού συμβουλίου τή 'έπικρατείβ .

Synodi bulgaricoe ŏ populum tuum epUtola tenon» erat «oquenti·:

. υλογητό ό θφδ καί πατήρ τού κυρία» ήμών Ιησού Χριστού, ό K«rf# τών οίκτιρμών καί θαδ παραχλήσεω , ό καραπαλών ήμέ έπι πέσρ.τή θλίψει ήμών, εί τδ δύνασθαι ήμέ παρακαλείν τού έν πέση θλίψει, διέ τή παραιίλήσεω , ή «αρακαλούμεθα αυτοί ύπδ τού θεού (Κορινθ. B ⁑ 3-4). Δόξαν καί εόχαριστίαν πρέπει, νέ Αναπέμπωμεν ηφ θεφ, τέκνα ήμών έν χιφίφ Αγαπητά, όταν Αδίκω μιέ κάραίνωσι καί Μταδιώχωσιν, !να εύρίσκωμεν παρεφΜθίαν έν τοί ήμέραι τή ήμΰ [illegible] τόλμην εί † έργα ήμών. Ούτω έπρατταν οί Αγιοι Απόστολοι, δταν χατεδίωχον αύτού , ώ κηρύττοντα τήν αλήθειαν, Ανδρε έχΒροί τή ΑληΒειβ χαί τή Βιχαιοσύνη . ΟΟτεε έκραξε χαί ή δρδόδοξο βουλγαρική έξαρχία, δταν πρδ τριών μηνών τδ πατριαρχείον ΚωνστκντινουπόλΙω έξεσφενδόνιζε μ χ' αύτή τέ Αδίκου καί Αντικανονικέ; έκείνα ποινέ , κερί τών δπαιών διαλάμβαναν ή δευτέρα τή έξαρχί« έγχύκλιο . Τέ ήμιτίρα Αδχαριστία Αναπέμπει αύτη πρΒ τΒν δψιστον καί ήδη, ίπότε καί πΑλιν τδ αύτό πατριαρχίαν έπιβΑλλει εί Απαντα τέ μέλη τή δρΒοδόξου βουλγαρική έξαρχία , πνευματικέ k λαϊκέ, Αλλο *'tini* ποινέ ' έπειδή «αΒώ οί πρώτα: ήσαν Αδικοι χαΓ Αντικανονικοί, καί δι τούτο Ατ.αντε οί ΑληΒεί ζηλωταί τή χριστιανική ΑγΑπη καί φίλοι τή έκκλησιαστιχή ειρήνη βαφέω έλυκήΒησαν, τοιουτοτρόπω Αδικοι κέί έντιΜνονικαί καί Αλλότριαι τή όρΒοδόξου έκκλησία δπέρχουσι xal αί νέαι ποιναί, τέ όποια θέλει Vi έπιβείλη εί τό όρθόδτξον [illegible] ένωσ. «ai St τούτο Απαντα τά τέκνα τή όρθοδόξου έκκλησία τού Χριστού βαθέω 4 λυπηθώσιν ένεκα τή διαγωγή TOO πατριαρχείου Κωνσταντινουπόλεω .

ίναι γνωστόν εί πάντα; υμά . τέκνα ήμών έν κυρίφ, μεθ ήνίχου; *Αγ&ιβζ,* μεθ' οια πιραχλήσν. συνέστη καί Ανεγνε»ρίσ><η ή όρθόδοξο βουλγαρική έξαρχία. τήν όπ-.tav Απαν τό όρθόδοξον ρουλγαρικόν πλήρωμα μετά χαρέ καί ινθουφιασμού προυκήντησεβιότι δι' αύτή; ΑνενεοΟτο ό καταργηθεί έχχλησ-.αστ:- «Β αύτού βίο , καί διότι ει αϋτήν Αντειαχλώντο ή εύμένεια καί ή δικεκοκρ.σία τή αύτοκρατοριχή τού σουλτάνου κυβερνήσεω πρδ δαυτό iv έχ τών πρώτων καθηκόντων τή ορθοδόξου βουλγαρική έξαρχία ήν Ινα παραχαλέση τΒν πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεω , όπω φιλιωΝή μετ' αύτή έπι τή βάσει τών Ανακτημένων ήδη έχχλησ.αστικών ήμών δικαίω · άλλ ούτο , Αντι νά ώφεληθή διέ τών ειρηνικών τούτων προτάσεων κΘι διαθέσεων τή βουλγαρική έξαρχία , καί έμφορούμενο ύπδ ζήλου πρδ ιιρήνευτιν τή .δρθοδόξου έκκλησία νέ φιλιωθή ματ' έχείνων, τού δχο,ού πολυχρόνια «αθήματα, «ηγάζοντα έξ αδίκου έχκλησιαστιχή διοικήσΜε , καρείεργισαν, Απ' έναντία μεχεχειρϊσθη κέντα τά μέσα καί Μσαν ρίαν. δπ·: Μχαότρέψι, έέώ ήτο αύτήι δυνατόν, τήν βουλγαρικήν έξαρχίαν. ΆΛΛ ζ^κύριο τή δικαιοσύνη χα: τή έλήδκία , χαί ματαιοί τλ έργα τών Βδιχών. Τότχ ό «ατριέρχη Κωνσταντινουκίλαω κα^υγιν αί τδ ταλανταίον μέσον, τδ Οποίον κρδ πολλοΟ προητοίμαζ», καί έπί ιοΟ Οποίου στηρέζαι «ίσο τέ έλχόίδα αυτοΟ, δκ« πραγματοχοιήσρ τήν διέπυρον αύτοΟ έχιΒυμίαν, δκω Γδή τήν όρΒδδοξον βουλγαρικήν έξαρχίαν μ - τιστραμμένων καί διαλαλυμένήν καί έγκάταλαλαιμμένην.

- B. D.OüHpOraa. *&ατλφα««Μψ ώκθεεέρφω . «εφώθε /, t V, μ »■*

τοὺ αὐτοO χντύματο , καὶ «wyM Mit ἐχχλησιβστι- A χοί χανύαιν, ἰξητήσααο τὴν βώτιωσιν τὴ ἰχχλη-σιαστιχή μύτοO βιυιχήσοω , olvot ζώσα ἐχφδοι^ί τὴ ἐ'οσιώοΜο αὐτοO χρδ τὴν Ορησκώαν τών χατέρών τον, ὑχοσχβχτομένν,ν ἐν τούτιρ τφ χρόνμ χβτέ δια-φόρου τρόπου .

Μ«>' δλα τοὺτα, ἐχ' ἐσχέτων τδ οἰχουμανιχόν κατριαρχτίον {τόλμησαν !να διαμφιβίiητ/γτή τὴν ὀρώο-δοξίαν τοὺ λαοὺ τοὺτον ἐν τοί ἰχισχόποι αὐτοO, ο& αὐτδ; οὐτο ὀιλαό σέβαται, Αν γινώσχαι τὴν φα»-νὴν, χαί ἐχί τά βὴματα αὐτών ΑχολονΦαΙ.

Ή ὑματέρα μαχαριότη γινώσχαι βαββιὼ τλ τ·-λαυταία πρ^ξιι τοὺ οἰχσυμανιχοὺ πατριαρχείου χρδ τοὺ Ιπισχόχον τούτου χαί τοὺ ὀχαβοὺ αὐτών, ήτοι χρδ ἰχαντα τδν/βουλγαριχόν λαόν. Ait τὴ ἀπδ τοὺ παραλώόντο μαῖδυ ἐξαρχιχή ἡμών ἐχιστο-λὴ ἡ ὑματίρα μαχαριότη Ιγνω ἐν ἡ ὡέσαι παριήγαγα τά πράγματα ἡ Αναξήγητο Ιπιμονή τὴ αυτού χαν-αγιίτητο τοὺ οἰκουμτ-ιπού πατριέρχου ἌνΑίμου B τοὺ οὔτινο χαί ἡ ἐχῖ τδν πατριαρχικόν θρόνον γ' ἀνίβασι; iv ἐσχατφ γήρατι ἰνα μόνον αἰχα σκοπόν, ὼ ἰλίγατο, τὴν αἶσίαν λύσιν τοὺ βουλγαρικού ζητή-ματο . Ἐν τοῦτοι , καὼ' δν χρόνον πλήρη παποιώησιν ἰχοντα ἐν τοί δικαίοι ἡμών, ἐναχατιὐέμαώα τά ἰλπίδα «ί τὴν ὐτίαν πρόνοιαν χαί τὴν σωτηριώδη τοὺ χρόνου ιπινίργιιαν, αἰφνη ἡ. αὐτοὺ Λαναγιότη ὀ οἰχουμανιχδ πατριάρχη , παρασυρώαἳ ὑπδ τών φωνασκιών τών ἱφημαριδογράφών χαί ὑπδ „ματαίων *ἐν τοΙ* λογισμοί αὕτών" ἐν^ρώχων, προτιμώντβν
4 H,v ἰ&νιχήν φιλοδοξίαν τή αὐαγγαλιχή ἐγίπη χα! • ιΐρήνη , χατίφυγαν αἰ μέτρα, ιπαρ ὁ ἰλλ,ην.χδ τύ-πο ἐχῦαιάζαι σήμερον, ἐλλ'ἐτινα ὁ ὀρώδ λόγο χαί τδ καλώ ἐννοαὐμενον συμφέρον τὴ ὀρώοδόξου ἐχ-κλησία χεναδιχέζουσι.

'<> οικουμενικό πατριάρχη Ἀνθιμο δ ζ' συγ-χαλεί σύνοδον, χληώσιαν μεγάλην καὶ τοπικήν; ἐν ἡ ζητών διέξοδοί ἐκ τή δυσχερού θίσεω , ἐν ἡ αὐτδ C οὔτο Iiilhj, ἐφευρίσχε: αἱρεσιὐ νέαν, Ανήκουστου μέχρι τοὔδε. -τὴν τοὺ φυλετισμού' καί τδ μέν, διαρ-ρηγνύων -Λν χιτώνα τού'Ιησού Χριστού, καταδικάζει ἀνεξετάστω τοὺ βουλγάρου ἀρχιιρεί , ὼ ἐχοντα . τάσει ἐθνικὲ ' τὸ 84, ΑχοχαλιΓ αυτοὺ τε χαί τού συμφρονούντα αὐτοί , ήτοι Απαντα τδν βουλγαρικόν λαόν, σχισματικού , δπερ ἡ ὑμετέρα μαχαριότη ἰμαθε βεβαίω ικ τοὺ ἐπὶ τούτφ ἐχδοθέντο ὑπδ τή βηώει-ση συνόδου δρου.*

Ούτω μετέ δέκα αιώνα ἡ ἐχχλησία Κωνσταν τινουπίλεω , ήτι πρώτη ἐπί τοὺ πατριάρχου Φωτίου ὡδήγησε τδν βουλγαρικόν λαόν ει τὴν εὐαγγελιχὴν διδασκαλίαν τοὺ 'Ιησοὺ Χριστού, δπερ ἐδεώρει ὼ δόξαν, αυτή αδτη ἡ ἐχχλησία, βηνvβαα τὴν πνευ-ματικήν ἰνεεσιν, κηρύσσει τδν λαόν τοὔτον φχισματι-χδν ἐν τοί Αρχιερεὺσιν αὐτοὺ, διότι ο&το ἐπβέσβευαεν ἐν ποπὈίθησει σύμφωνο πρό . τούτο μετέ τὴ κοινή ἐχχλησία ,. δτι αΓθρησχε^χαί Ανάγχβι ΙλίμαΛ » τινο , οἰχουμένου ὑπδ ὀρφοδήξων χριστιανών, ιδίαν λαλούντων γλώσσαν χα! Ιδια ἐχόντων Κιμά, δύνανται νέΡἐπιτρίψωσι τδν σχηματισμόν ἐχχλησιαστιχή βιοι-χήσεω ἐπί τή βάσει τών ἀποστολιχών χαί τών συν-οδικών κανόνων.

Ή ὑμετέρα μαχαριότη δύναται νά χρίνη μέχρι τίνο εἰσί δίκαιαι χαί Αποδεκτοί at τελευταίοι Αχο-φάόει , αἱ 4x1 τοO ζητήματο τούτον ληφθοίσαι ἐν τφ πατριαρχεἰφ Κωνσταντινουπόλεε , καὶ μέχρι τίνο δύναται νά διαφιλονειχηθή ἡ χαθαριότη τή θρησ-κεία λαοὺ δρθοδόξου, πάντοτε δγιώ εἰ αὐτὴν πιστιὐσαντο .

Τδ if' ἡμίν, «ἐν χβντί συνιστώντε ἐβμτοὺ ὼ θεοὺ διέχονοι, tv ὑχομονή πολλή, tv ὡλίφοσιν, iv . Ανάγκη, ἰν στενοχωρίαι " (Κορινώ.'Β", ', 4\ xal „σχονδέζοντο τηρ«{ν τὴν ἰνὐτήτα τοO χνούματο ἐν τφ συνδέσρμ τὴ Κρήνη * ('ΕfOO- ·*. ἐ^ρ«σβ<ύ-σαμαν χέντοτα xal χροσθ«ὐομ»» δτι tv Ἰήοο* Χροτφ

xal apt τών atwvbvv xal ἐναλλοιώτταν 4λὴφ«ών τοὺ οὐβγγτλίοα,^οὐτι ὑχέρχ», ota »ννβτ« tattpC* k·-φορά μετε^ὐ «ὼν φυλών xxd τών λαών. Πόντο ὀννξαιρέτεε οἱ πιστοί Ανέχονται ἐλλὴλεεν ἐν τή •ρησχοίφ, ἐν τή ἐγέπη, ἰν τή ἰλχ{|<· ,οὐχ ἰνι Ιου-δαίο , οΜί Ιλλην- οὐκ Ινι δοὐλο , οὐβλ ἰλαὐδορο · οὐχ Ινι ἐρσον xal Φήλυ* (Γαλ. Γ, 88), ἐλλ' .tv σώμα xal iv πνεὺμα.. . ει κύριο , μία πίστι ,-ἐν βέπτισμα, εἰ Φτδ νεῦ πατὴρ χείντοεν, ὁ ἐχὶ πείντνεν χαί διἐ πόντων, χαί ἐν πίσιν ἡμίν* (Ἐφνσ. 6*. 8,4). Κατά δέ τδν Απόστολον Παὺλον, οἱ ἐν τφ Χριστφ χώριζόμενοι εἶσιν Αξιοκατάκριτοι.

'Ημεί οὐ μόνον ta ὡδήσαμον τέ χνεύματα πρδ σύστασιν τοιαύτη διαφορά ἐν τφ Ιησού, ἐλλ' ἐξ ἐναντία , Απ' Αρχή τοὺ ζητήματο ἡμών, ἐποιρεύημεν παντί σύένει ίπω συσφίγξωμεν διό συμβιβασμού τού οικουμενικού πατριαρχείου τού πνευματικού δεσμού , τού ἐνούντα τδν ὀρδόδοξον ρουλγαριχδν λαόν χρδ τέ λοιπέ μέλη τή ὀρδοδόξου ἐχχλησία . Ἀλλ'ἐέν αἱ προσπέῦειαι αὕται ta ἐστέφϋησαν ὑπδ τή ποθητή ἐπιτυχία , κυρίω τούτου αἴτιοί εἶσιν οἱ κηδεμόνε τού οικουμενικού πατριαρχείου, οἵτινε διέ τή Αδίκου αὐτών ισχυρσγνωμοσύνη κατεσκιὐασαν τὴν χιατέστασιν, ἐν ή εὑρισκόμεθα.

Οὐ μόνον δέν ἐπεθυμήσαμεν οὐδ' ἐπεδοκιμέσαμεν οἰανδήποτε διάφορόν ἐν τφ ὀνόματι Ιησού ή ἐν τοί δόγμασιν, Αλλ'ἐν ταῖ προσπαθείαι ἡμών πρό ἐπί-τευξιν συμβιβασμού ὼ ,πρδ τὴν ἐχχλησιαστιχήν διοί-χησιν τών βουλγαρικών ἐπαρχιών χατέ τέ ἐπιτο-πίου αὐτών ἀνέγκα , οὐδέποτε Ανίβη ἐν τφ νφ ἡμών ὁ λογισμό ἐξαρχία , Ανευ ὡρισμένων ορίων, ή ἐποχλειούση τή δικαιοδοσία αυτή ἐπαντα τού ορθοδόξου χριστιανού , οιουσδήποτε ή ἐτερογλώσσου . Ἐν καί μόνον ήτησάμεθα πάντοτε, τὴν σύστασιν ἐχ-χλησιαστική διοιχήσεω , συμπεριλαμβανούση ωρισ-ιπκρχίκί, ,ἐχούσα ιδία ὼ ἐχ τή γλώσση *«! τών ή»ών αὐτών Ανέγκα . Τοιαύται δέ εἶναι αἱ ἐπαρχίαιτού δθρηιανικού κράτου , αἱ οἰχούμεναι ὑπδ τοὺ βουλγαρικού λαοὺ, δστι ἐστερί,Θη ποτέ *Ati-* '«K κ·ί παρανόμω τών Ανεξαρτήτων αὐτού ἐκκλη-σιώ», ΑV Ν ζώσα ἀνάμνησι διασψζετα: 2V τή μνήμη αὐν.ὐ, xal ὼν ἐξητήσατο τὴν νόμιμον ἀποχατά-στασιν.

Τούτων οὔτω ἐχόντων, εὐχόλω κατανοεἱ τι πό-τερον τών μερών εἶναι Αξιόν καταδικη · ο! βούλ-γάροι, *cl* ζητήσαντε ἐξαρχίαν μετέ ὡρισμένου Αριθμού ἐπαρχιών, ή οἱ κηδεμόνε τή ἐχχλησία Κωνσταντινου-πόλεω , οἵτινε . χαίπερ Αχοδιχόμενόι κατ' Αρχήν τὴν σύστασιν βξαρχία δι' ἀλλοκόκου συλλογισμού οὐ μόνον περιορίζουσι τά *ὑnb* τών πνευματικών Αναγκών 8ια-γραφόχτα βρια αυτή , Αλλά περικλέον xal Α-οχλιί-ουσιν αὐτή Απαντα τού ἐλληνιχή καταγωγή ορθο-δόξου , τού εὑρισχομένου tv τεί ὑπ αὐτών τούτων πβραχωρηθείσαι ἐχαρχίαι ἐν κολλοί σχεδίοι , Απερ τό «βτριαρχί'ον προέτωνε χρδ τδν σχηματισμόν ἐξ-«*χί·ί·

ΟΟτω πάντοτε ἐσκίφθη τὸ οἰκουμενικόν πατρι-αρχιών ἐν τοί *tuofitwi αχΜίΐ,* Απερ παρουσίασε, πρδ ἐπίτευξιν τή λύσεω τ0° βουλγαρικοὺ ζητήματο . Κί 84 si τοὺ φυλετισμοὺ τάσε ἰν τφ διοιχητικφ τή *baXtfliet cnatt^exi* εἰσι καταδικαστέοι μέχρι σχίσμα-το , ta εἶναι ΑληΗ δτι τὸ οἰκουμενικόν πατριαρχείου *Mntilnmn* αὐτδ ἐβυτδ «ii τά σχίσμα βιἐ τών Απο-φάσεων τή ἐκ' ἐσχάτων συγχροτηθείση συνόδου 8b «Ινβι καταδιχοβτέο εἰ «M αὐτό οὐτο ὁ Ἄν-θ-ιμοί *t* ', βστι tv τφ σχεβίφ αὐτοO ἀπέκλειε τὴ δικαιοδοσία τή βουλγαρική ἐξαρχία τδ ἐλληνικόν στ ιχΑον ἐν 4* Φιλιππουπόλει ul tv Αλλαι κόλεσι xal χωρίοι , διά μόνον τδν λόγον δτι εἶναι καταγωγή ἐλληνιχή ;

"Οσον οὐχ ἰντοοὺμεν τόν Ασυνεπή τρόπον τοὺ Ανεργον too *«btovfteoou»* θρόνον, «·** tomOw* toptv βέβαιοι θα ή ἐχχλησία οΜόάατε κατεδίναοε τάν

σχηματισμόν gtspcaeAv daalqmaOTtaAv δαΜκαδοσιών, if· δσσν Απήτουν τούτη "1 Ανάγχακ taipw tàfoim μάλιστα xm «οιχώ εηλήβία , *i "-" Βϋναται ν' ΑποΒαιχθή ht κολλών ηαραδβγμάτην t* έχχλησιοστιχή Ιστορία . Αύτδ τοΟτο τά noqpt-αρχαίσν 6*Ααχύ. tip ΑλήΟαικν ταύτην, π«ραδ<ξάμχνον χατ'Αρχήν τήν σύστβσιν τ* έξαρχία , xoixap κατόπιν yd] ouvmvAoav Ινα Ιρίση τ* δίκαια αύτή βρι·, χατά τήν bit'αύτοΟ ταΗίσαν Αρχήν.

Άν έστέργτμαν «Ι τήν ικανοποίηση τή φυλατιχή αύτοΟ έπάρσοη,·, τή ?λάμη τοΟ ήμχΐέρου έώνου , δέν &ά έξηχόντιζβ vûv »«♦' ήμΑν Αρά · Απ»ναντία ήώέ-λομχν 8χ«ρο!σ8«ι Αξιοι' τβν ιύχών χαί χύλογιών αύ-τοΟ. Έπτιδή δέ οί κρόχριτοι βούλγάροι εφάνησαν συνοπχί 4ν τή βιαγβγή αύτών καί ήτήσαντο τήν ισότητα Ακβσών τών ύπδ βουλγάρβν χατοιχουμέναιν έπαρχιών, έγχαταλιίποντι τφ πατριάρχη καί τού τυχόν χύρισκομένου έν αύτοΐ ΙΛληνα , έπιμόνώ έξαιτουμένου τήν έγχατάλίίψιν τούτην Ινιχα τή έλληνιχή αύτών χαταγβγή , 6. πατριάρχη μχτήλφχ πάν' μέσον δκο» κηρύξη σχίσμα χατά τών βτυλγάρβν. Άλλ' ,ούχ έστιν έν τφ στόματι αύτών ΑλήΗια . . . τοί γλώσσαι αύτών έδαλιούσαν** (<Γαλμ. 10).

Τπδ τήν έπήρχιαν ουμφορύντνν Αλλοτρίηιν τή ο Φρησχοίρ χαί ύπό τήν πίχσιν τών κραυγών χαί τοΟ «Ηρύβου τού όχλου,· τί λογικόν τοΟ οίχουμχνιχοΟ πατριάρχου ΑνδίμουτοΟ μή έχτιμήσαν τδ ύκέρ-τατον συμφέρον τή ^φαΜλου έχχλησία , „ώδίνησ«ν άιιχίαν, χαί συνέλαβχ πόνον καί έτταν Ανομίαν** ί'Γαλμ.ζ', 16). I

Απόχχιται τοίνυν τή χχδόλου έχχλησίφ ν' Από-φανσή άμχρολήπτν π»ρ! τή διαγγνή τού οίχου-μχνιχοΟ πουριάρχου χαί προέδρου τή έν τοί πατρι-αρχχίοι συγχροττ,ύτίση συνόδου χαώ" ήμών ττ χαί τού λαού, δν ΑντιπροοΜπούομσν.

Τδ έφ' ήμίν, διαμαρτυρόμχύα έντονε χατά τού τοσούτον άδίχβ χα; τοσούττν αύώαιρέτη χηρυχ-Ηντο σχίσματο , ούτινο καλώ γινώσχομον τά Ή έλατήβα χαί τού πρβτουργού . 1ιαμαρτυρόμ»Φα χα^άγτή παρανομία τούτη , διαπραχΑοίση χατά πολυπληώού έθνου , ούσταΦώ τηρούντο τά πα-τρίου αύτοΟ παραβόσοι , χαί βπ«ρ ώ μόνον έπαινον χαί κόσμον αύτοΟ έσχι τήν όρώβοξον Φρησχαίαν, ή ήμαί οί τακχινοί Ασ*χχί , βαστάζοντχ τά iabvrtf-ματα τών Αδυνάτνον (Έωμ. ιχ', ·1), έσμέν θβμάτο-φύλαχα χαί διδάσκαλοι.

Τέχνα χαί μέλη μιά , Αγία , Αποστολιχή έχχλη-σία , έμμένομον έν αύτή Ακράδαντοι Χαί Αποχρούομον έντόν·;, έν όνόματι τοΟ κυρίου ήμών ΤησοΟ ΧριστοΟ, πάν σχίσμα χαί πάντα χχχριαμόν, ώ Απχχρούσαμχν ίχρι τοΟ vOv πάσαν έτχροδιδασκαλίαν διαφυλάξαντχ Αδολον καί Αμοίχντον τήν όρέόδοξον συνοίδηοχν τοΟ σδα^οδ ήμών λαοΟ.

Ό τι δήποτ» xlhr οίκή χ« διχοιηρύξ| τδ χίχου-μανοδν κατριαρχχίον, οί λόγοι χαί τώ έργα ήμών, ή δογγνή ήμών μχφΤυροΟσι σαφώ τήν κίστιν ήμών «Ι τήν όρδόδσξαν δρηαχοίαν, χαέτοχ,· Αφ' ένδ μέν, ή Αντίστασι τοΟ πατριαρχιίου, έξ Αλαυ δέ, ή ύπδ τών μβχρών πβώημάτκν προχλήδύσπ Ανυπομονησία τού λαοΟ έπήνσγχσν διακοπήν τών μηδ τοΟ πατμι-αρχαίου τούτου σχέσΜον ήμών.

Ούδοί Βννήααται χαιρίααι ούτο ήμά οδτα τδν λαόν ήμΑν Από τή πατρφα ήμόδν δρησκαία .

Γαννηδέντα καί Ανατραρέντα έν τή'ήφησχαίφ τούτη, πρώτιστον ήμΑν χαδήχον διαροΟμαν νΑ ζητή-σααμαν πναυματιχδν σύνβασμον, ματΑ πάήών τών Αν-αξαρτήταν άρδοδόξνν έχχλησιών. Είμαδα απαισμένοι δτι ή ύματέρα μαχαρ.ότη , ή χα| Αλλστα έπαχα-λέσδημαν τήν Αγάπην, δααροΟσα τήν σοβαρότητα τών παριστάάαων, δέλαι κροδυμηβή ν' Ακοχαταστήση τδν πναυματιχδν σύνβασμον ματΑ μιά τών ποίυπαίΗστί-ρον τοΟ 6αο0 έχχλησιών.

Ό έξοχο τή οικουμένη διδάσκαλο , χατά τήν έν τοί χρόνοι αύτοΟ ταραχήν τών έχχλησιών έν Ανατολή, γράφβν πρδ τού έπισχόπου τή δύσαώ , Απέταιναν αύτοΐ τού έξή λόγου · ,'Οδαν χαί πρδ ύμά άπαβλέψαμαν vOv, τιμιώτατοι ήμών Αδιλφοι, οδ πολλάχι μέν έν καιρφ τών δλίψααν έπιφανή-σασδαι ήμίν προοαδοχήσαμαν· Αποπασόντα δέ τή έλπίδο , αίπομαν πρδ έαυτού χαί ήμαί δτι ,όπέ-μαινα συλλυτ.σύμανον χα! ούχί ύπήρξι, καί. παρα-χαλοΟντα, καί ούχ «ύρον* (Τηλμ. ξη', 31). ΤοιαΟτα γάρ ήμών τδ παδήματα, ώ καί τών παράταιν έφί-κέσδα: τή καδ'ήμέ^ οικουμένη - καί ιίπαρ, κάσχον-το μέλου ένό , συμπάσχαι πάντα τέ μέλη, έπραπα δήπου καί ήμίν έν κολλφ χρόνρ παπονηκόσι συν-δαιτοδήναι τήν αύσπλαγχνίαν υμών. Ού γάρ ή τών τόπνν έγγύτη , ΑλΛ* ή χατά πναΟμα συνάφαια έμ-ποιαίν πέφυχα τήν οιχαίασιν.**1 Οί λόγοι ούτοι τοΑ Αγίου Βοσιλαίου, πατρό τή έχχλησία , αίησαν έν ταί παρούσαι παριστάσχσιν ή έχφρασι τών ήματέ-ρ«tv λογισμών πρδ τήν όματέραν μακαριότητα, καί έπιτρακαίη ήμίν δτ.αα παράννμαν δι' αύτών τήν ικι-στολήν ταύτην, αίροντα πρδ δαδν τά δαρμό ήμών (χασία .

Έν Ιέασαχώρφ τή Κκνσταντινουπόλααα , τή 18 δχ-ταωρίου 1874.

Τή ύματέρα μακαριότητα ταπαινοί έν Χριστφ Αδαλφοί ιέπονται αί ύπογραραί).

I BuUil Map·! αρώϊοώ SOS oil ΟηέάααΐαίΜ.

*SYN0DU8 C0N8TANT1N0P0ΙΪTANA

•d componenda negotia Roaeici in monte Atho monasterii

1874 augusto - 1875 septembri.

(

Dc contravenis circa occupatum s Roaaia cale-D berritnum Sancti Psntcleemonis in monte Atho monasterium multi multa scripserant, nec psuei congressus tum a usera synodo tum s consilio mixto, praeside patriarcha oecumenieo, hsbiti sunt ad Roseos e monasterio amovendos; sed frustra. Dum longas immo longissimas orationes recitabant Graeci, Rosei strenuam operi imponebant manum, atque enmrnam in monasterio praefecturam semel adepti, unguibus et rostro, ae dicans ingenti pecuniae quantitate retinuerant, probanto (mirum dictu) ipea sacra sjnodo per sigillatae litteras, quae infra postremo loco exhibebuntur Qui plura de famosa controversia cupit diaria aetatis illius adeat atque in primis volumen evolvat, quod ementito Φιλαλήθου , aomiae pro Ruaooram oeuaa evulgavit loaanoe D Tantalides sub hoc titulo: Παρl τού ζητήματο 'τή έν *Αέ^ ΙιρΟ μονή τού Αγίου Πανταλαήμονο . Έν Κων-σταντινουκόλαι, τύποι Βυζαντίδο , 1876. In-8*, 308 p. Non est neque huius loci neque aoetri muneris tantae lites eompoasve; noenella tamen eeque potiora dabimus documenta, quae lectoribus grata habitum iri operamus.

ANTONII P8YCHARI8 UBMLLU8 *ΟΟΛΑΜ* SYNODI MUT1QUB CONSILII CONGRESSU -> MOTATDS·

M74 Mffaati 91 ooptaMbrio ».

Tb ζήτημα τή έν τφ Ţ »?« Rrtfc «Λ «Τ<·" Παντιλιήμονο , xai έν Ϋ ** M»» w° Αγιωνύμου δρου , Αλλο τι δέν ΑποβιιχνΰΛ ή τήν πολυχρόνιον τή μάλη έχχλησία , Λ- Arfoorc «Ie δκνού δροή« τοσού- v.» δέ ή Ανώμαλο αδτη χατάστασι έχορυφώβη, *Λν» ithfn* νά π«μφδή χ«ρί τA Αρχέ «Ο έτου μικτή έξορχία; συνισταμίνη i» 84ο τών χϊτκλληλοιίρων κα! ίχανωτίρων προσώπων, ήτι έχπληρώσπσα μ«τA «ιολλού ζήλου τδ τή; I««TΛv έχχλησία Ανατ«- δέν αύτή χρέχ, βυνέταξ» πολυσέλιδον έχδισιν, δι' ή έγν«στοποί«ι tip Αληδή χατάστασιν τAv iv Αγίφ δρ«ι πραγμάMv, χαί iζ ή Αριβήλω χατ»φαίν«το ή Ανάγκη τή ωρίμου συσχέψαω *'λΙ rχχΐίαΐ* διορδώ- σ«ω τή Ανωμάλου xai έχρύδμου τών φραγμάτων χαταστάσ

Καί ίνταΟδα, Ίιαναγιώτα-. xai βαιότατ» δέσποτα, έπιτραπήτω μοι νά Αποδώσω τA «ύχαριστία μου Tfr τι μιγέλή έχχλησίμ έπ: τή χαταλλήλφ έχλογή^ών^Α δύο τή έξαρχία προσώπων καί τή έξαρχίμ αύτή, ήτι , μA τοσαύτη Αμιροληψία xai ίκανότητο έκ- πληιώσασα τύ ϊρίο τη Αν τή έλαχίστη Αμριβή , διιρώησι τήν μ«γΑλην έκκλησίαν έπ! τφ χινδύνφ τή Απαλλοτριώσιω τών ιιρών αύτών σχηνωμΑτων. Κα! ί τριοΟτο κίνδυνο , κατ' έμέ κριτήν, βέν «ίναι ύπιρβολή- τούναντίον φαίνιται Iπικιίμινο · xai έχ τή έχδέσιω τή σταλιίση παρΑ τή ιιρΑ συνΑξιω τού Αγίου δρου έχΗσιω , πληνοφορούση λιπτομι- ρίστατα τήν μιγΑλην έχχλησίαν π«ρί τών βμβιουρ- γ·.ών χαί τή σχανδαλωδ«στΑτη διαγωγή τών έπ- ηλύδων μοναχών πρδ έπίτιυξιν χαταχδονίων σχι- βίων ΰπδ τδ πρόσχημα Ασκητών, καί ή iλΑβομιν C γνώσιν έπί βύο ή *τραί* συνιδριίσ. . ΌμολογΑ, παν- αγιώτακ καί δαι&τατ· δέσποτα, βτι μιτΑ βαδυτΑτη λύπη καί ψυχική Αγαναχτήσιω ήιουσα τΑ παρΑ τού χυρίου γραμματίω Αναγινωσκόμινα έγγραφα τή ιιρΑ χοινίτητο . Καί πώ ήτο δυνατύν vA Ακούσή τι ΑπαΑώ έδιλφού μι< χαί τή αύτή «ύαγοΟ μανή βιχασδέντα «ί δύο (Κρίβα , τή μέν χαλου- μένη Ρωσσιχή , τή δέ Γραιχιχή , έχσφινδονίζοντα χατ' Αλλήλων κατηγορία φυλιτισμοΟ, σφατιρισμού 'ιίσοδημΑτων, αισχρών καί χαμιρπαστΑτων βφδιουρ- γιών πρδ Αποβολήν έχ τού ιιροΟ τή μονή π»ρι- βδλου μιέ μ«ρίδο τών ΑδαλφΑν, ήτι , έμφαρουμίνη ύκδ χριστιανική Αδιλφδτητο καί Αγάπη , ήνοιξιν, iv καλή τή πίστιι καί Avtu τή έλαχίστη ύπονοία , τΑ ΑγκΑλα τη , xai ύιαMχδη ώ Αδιλφοδ τού Ρώσσου μοναχού , ών ή διαγωγή ΑντιφΑσκα πρδ τήν χλήσίν των; Ούτω λοιπδν ού μδνον ή Ακρα γα- λήνη, ήτι έπί πολλού αιώνα ΑχΑxpikti iv-B τδ τAv ιορών αύτών' σκηνωμάτων, έταρώχδη, καί έπ τών έγγρΑφων καταφαίνεται Ατι οί ταραξίαι δέν «Nαι οί ίδαγινιΐ μοναχοί, ΑλλΑ νέοι καί παρΑδικοι Αζιώ- Μί Αναφαίνονται, σχέδια τακταίνονται βλω Ανοί- κχια τφ Ασκητική βίφ, xai ή μ«γΑλη έχχλησία, Αν έλιγωρήση «ισέτι, χινδυν«ύ«ι νώ ίδή Ισον οδαω τήν ΑπαλλδτρίωοιΟ αύτών τών καναρχαίων ί ρών σκηνω- μάτων, κτισΜvτων τών πλιίστων παρΑ τών ήμ«τέρων Ρωμαίων αύτοχρατέρων χαί Αλλων ούσιβών χριστιώ- νών καί μ«τΑ τήν ΑλωΑv δωρηΗvτων α«φώ τοΟ μ«γΑ- λου χαταχτητού xai τών ίνδδξων αύτοΟ φαKχων τφ

πρώτφ μ«τέ τήν Αλ«»σιν πατρ-.Αρχ , τφ ώΐιμνήστφ Γινναβίφ τφ Β

'ΑλλΑ Α χαί πβτ» ήρξατο ή τοιαύτη Αδρέα Απχιραρίδμων μοναχών ιίφβολή, μί μοναχική, ούτω ·ίχ«Ν, μίτανώστασι , πρωτοφανή iν τή '.στορίφ, ύρμω- μένη έξ δμοβδξου γάτονο κράτου , κατοιχουμένου M ίβδομήχοντα πχρίπου έιτομμυρί«»v ίρδοβδξων, δυναμίν« νά Αποιχήσσιν ού μβνον τΑ «ύαγιί τού οΙxoupcvucoO δρδνου μβνά . ΑλλΑ χαί τά λοικά τών τριών τή Ανατολή πατριαρχιίων καί χάση Αλλη βρδοδβξου έπιχρατiία ; Έχ τών χαρά τή ί«ρί κοινβτητο σταλέντων έπισήμων έγγράφων ί τδ πώ κα!- *nitt,* ώ χαί τΑ διΑ λίγου συμφωνία τού vA μή ύπ«ρβή ό Αριδμβ τών 'Ρώσσων μοναχών τ-.ύ «ίχοσιν· ή τριάκοντα- Ατυχώ ή τ«λ«υταία αύτη συμφωνία δίν έτηρήθη, Αγνοώ ίχ τίνο αίτια . πιθανόν iα τή Αδλιδτητο μοναχών τινων τή ιιρΑ συνΑξ«ω · ή δέ μτγΑλη έχχλήσία, ήτι πιριωρίζέτο vA Αποδιικνύη τήν κυριαρχίαν τη μίνον διΑ τή Απο- στολή σιγγιλίων, ώ μ£ έβ«βαίωσχν έσχAτω τινέ τών Αγίων συνοδικών, χαί τού κύρου τών ήγουμένων, ίχιγώρίι έπί τών σπουδαιότερων τή κυριαρχία χριών- έξ αύτή δ' τή; Ασύγγνωστου ύλιγωρία έπήγασ«ν ή σημχρινή έπιχίνδυνο χατάστασι , ήτοι αί πωλήσ«ι μοναστηριακών γα-.βν, τΑ δποία ό χανονιχδ «υριΑρχη τού dfcyiou όρου δέν δύναται νά χύρ«β αί ύπ' αύτών Αναγίρσιι πολλών λαμπρο- τάτων σκητών, iv γέν«ι μία Ιχρυδμο χαί πολύ- χλοΧο χατάστασι , χαί πίλο , αί παράδοξοι π·ρ! Ιδιοκτησία τή «ύαγοΰ μονή τού Αγίου Παντιλιήμο- νο Αξιώσι αύτών.

'ΑλλΑ, κατά τήν γνώμην τινών, ή παρούσα κατά- στάσι βέν «ίναι ποσώ έκρυίμο ·. συνέβησαν μίν διαπληπτισμοί ματαξύ δύο μιρίδων μοναχών, Ανηχόν- των αί δύο διάφορα ίδνη, χαί προσωρινή τι Ανω- μαλία ύκάρχιι, 'ΑλλΑ ματΑ τήν ίφαρμογήν τινων μέτρων καί τήν έπικύρωσιν τού παρΑ τή ίαρΑ συν- άξ«ω σταλέντο · νέου κανονισμού, τΑ πάντα Μλουσ-.v . έπανέλβιι «ί τήν Αρχαίαν ήρ«μον χατΑστασιν, χαί ή χριστιανική Αβ«λφότη καί ΑγΑπη ivτδ τών ιιρών σχηνωμΑτων. Μή λησμονα'τα δέ οί ρωνασχούντι δτι Αρπάζονται χαί ΑπαλλοτριοΟνται τΑ χτήματα τή μ«- γΑλη έχχλησία , βτι χαί οί 'Ρώσσ-.ι μοναχοί έχουν δικαιώματα ιδιοκτησία , στηριζύμανα έπί αύτοκρα- τορικΑv χρυσοβούλλων, τAv ίποιων τΑ Αντίγραφα δέλομ«v ί£«τΑσ«ι τήν ήμέραν τή δίχη , ίξέλιξαν χαί δικηγόρον, «ί δν Ανέβασαν τΑ συμρίροντΑ των- ΑλΛ'% Ib χαί αύτοπροϊοριχΑ χρυσββουλλα δίν προσμαρτυ- ρούν τΑ δικαιώματα τών Ρώσσων μοναχών, .ή μ«- γΑλη έχχλήσία, ίμφορουμένη ύπδ «ύαγγιλιχού πνιύ- ματο , δέν δύναται vΑ ποριορίση τδν Αριδμόν των. ΒιΑτι βέν φυλιτίζα, διότι ίχιχ ύψηλοτίραν καί ιιρω- τέρ«ν έντολήν, καί αύτοέ ib δίίλουν, δύνανται vΑ κατοικίσουν ΑπΑσα τΑ «ύαγώ τού Αγιωτάτου οίπου- μινιχού δρδνου μονώ , καί κατά τδ «ύαγγιλικδν πνούμα, πώντφ ΑΒιώφορον, ών δλοι οί έν τφ Αγίη> βρω μσνάζοντι *Iν Έώσσοι, βιδτι καί αύτοί «ίναι * ύρώδδοξω χριστιανοί «αί Απίστησαν τήν πουρών των xai Ιβαλον τήν μιτάνοιΑv των έντδ τών ί«ρών αύτών σκήνωμάιων. Έγώ δέ προσδέσω δτι μιταξύ των ύπάρχουν μάλιστα καί τίνο «ύλαβέστατοι, οίηνα ύπηρέτησαν Αλλοτι μέ βαδμού έν τφ στρατφ, ΑλλΑ τοσοΟτον συνετρίβη ή καρδία των, Αστ«, έγκατα- λMφαντο τΑ έγπόομια καί δίξα xai τιμώ , ύπέστη- σαν xai αύτοί κουρών καί ένηγχαλίσδησαν τδν μο-

* (Η καρέ ω>«>λv ίωιέν^α MμρΡένικ >ί«εz* Ϊ««v 4 ««pavaMrratx Iaffwoi (αμοσαΜέτητ aàp Jitp«*>«« «ai *»if»t '/·'·'"ft* ίδρ**τ**έ*Ο*

ηηρηΗ βισ* σβαηρίαν dtf◆"X* *'»· «t xat Αp· χριοάανσί. βοέλλίν, «unto* Mi Αρχαί·* <* M

τρόπφ, μέ τδ» όχοίον ol 'PAomi μοναχοί «talMurtt τδ μρώτσ* Ufp«t« τδ» Αριδμδν dt dj» kpto μονήν tM Αγίου Ιΐβνηλαήμονσ , *b έκρόφ«ρον dfa λέξιν mpl ιδιοκτησία , αίφνη I·»* «apitom* βλη xtwapaxovwrriac, xal τού Αριδμ00 «ύτών αύξη» Μvτχ de ύκ*ρτριαχοσίοι> , αχέχτονται νA ^«αδικήσουν τήν Αρχαία» »τAv ιδιοκτησία» χαηχομένην δυ»αστιχώ ύχδ ΓραιχΑν μοναχών. Άρβ i ορδόδοξο μοναχό βύναται νA 'διηϊδιχήση Ιδιοκτησία»,' χ·ρί v* χατηγορηίίή φυλιτίζ·*, χαί κέ ιδιοκτήτη έχ«ι δ<χαί·μα !ν* Αποκέμψη τή ιδιοκτησία του 4» τινα βούλιται. Άλλ' ισ· λησμονούν βύτοί οί ρ'λοι τή «ΐρήνη μοναχοί δτι τά δαρήματα τά* 'Ρ·μαί·ν βύτοχρατόφ·ν χρό τι*·* αιών·» Si* ισχύουν, διδτι χατί^τίν νδρον^ τδν έπιχρατοΟντα καρ? δλοι τοί β ΙΟντσιν, (λα αδτΑ τΑ έχχλησιαστιχΑ χτήματα τοΟ αύτοχρατοριχοΟ 'ΡονμαΙΧού στέμματο έδ·ρήδησα* μοτΑ τήν Αλονσιν τφ τότο οίκουμινιχή πατριΑρχη καί τοί διαδόχοι αύτοΟ, xal ούτο» δ μόνο χυριΑρχη τΑν έν τή κχριφκροίφ τοΟ ΑγιοοτΑτου οίχουμσνιχοΟ δρδνου έχχλησιαστιχΑν χτημΑττον, σταυροπηγιαχΑν μονών, έχχλησιΑν χαί δλ·ν τών έΟνιχ&ν λκγομέν·» χτημΑ-τ·ν rivai δ χατΑ χαιρδν οίχουμονιχδ χατριΑρχη .

Δτύττρον έξττΑσοηιον πτριτργτία χΑριν τί μνημοντύτυν xtpl τή ι«ρδ μονή τοΟ Αγίου ΠαντΐλιήμονοαΊ' τΑν ήμοτέρ«ν πτριγραφαί, καί κατόπιν οί, χατΑ διαφόρου έχοχΑ τδ Αγιώνυμον δρο έπιοχοφΜντο ξένοι π ριηγηταί. Πρώτο έχ τΑν ήμοτίρνν δ μητροπολίτη Νιχαία Πόρφύριο , δ xal προηγούμανο; τή χαρΑ τδν ΕΟξοινον Απέναντι τή ΙΣαζουπύλοα ίιρΑ τοΟ Προδρόμου μονή , ζήσα χατΑ τδν έβδομον χαί δέχατον αιώνα xal παρών «ί τήν χατΑ τΑν χαλβινοφρδν·ν έν Ίασφ τή Μολδτφία τδ 104ή ΑυγχροτηΜίσαν σύνοδον, συνέταξ ν rtc στίχου πολιτικού έν ιιδ«: δρομολογίου πορηγρβφήν τΑν έν τφ Αγίφ όροι ούαγΑν σχηνβμΑτ·*, δνομΑζον τδ μοναστήριον Απλώ 'Ρούσικο*· βεύτερο έχ τών ήματέρ·ν δ ιατρδ Ί«Αβνη Κομνηνό;, ζήσα χτρί τά Αρχέ τή δγδόη καί δτχΑτη έχατοντα«τηρίδο χμΐ ίχισκτφΜΙ τδ Αγιώνυμον δρο χαί τήν Παλαιστίνην, συνδταξτ χροσχυνητΑριον τοΟ Αγίου δρου , έχδοΗν τδ χρΑτον τδ 1701 4» τή κατά τά Παριστρίου Ήγτμονία ιέρή μονή τοΟ ΧιιναγΑίου, τί β μνημοντύτι χτίτορα τή μονή τού Αγίου Πβντπλτήμβνο τδν 'χνδζην τή Στρβία ΛΑζαρον* Αμφδτ ροι βί, δ ττ Κομνηνό xal δ Νιχαία μητροχολίτη , βδν μνημοντύουν ΡΑσσου ΑσχητΑ , διότι. Αν κατέχουν 4x1 τή 4χοχή τ·ν, βφβιιο δέν ήΑτλον τού χαραλτίψτι, Α δέν χβρίλτιψαν xal του Χέρβου xal τού ΒουλγΑρου , μονάζοντα τδττ τί ΧιλιαντΑριον. 'Εκ τΑ» ξέν·ν χιριηγητΑν, τΑν χλτίστ·» Άγγλττν, d χΑνα σχτβδν ΑντιγρΑφβυν τδν,D Κομνηνδν, Αγνοοδντ τδν Νιχβίβ Πορφύριον, Α χαί ό χατΑ τΑ 1837-1838 μέ έχιστολΑ τού χατριΑρχου Γρηγορίβυ το° i' έροδιβσΗΙ Άγγλο τδχατρίβη , Κόρζ·ν δνδματι, χαί δημοσιτύσα τδ 1860 λτχτομτρτστΑτην τΑν χατΑ τήν Ανατολήν «δαγΑν σχηντ»· μίτ·ν χτριγραφήν, χροσΜτβι δτι χαί ή βδτοκρΑτιιρχ Αίχαττρίνη ή Β* συντ-σίφορτ κοσόν τι κρδ Αναχβίνισι* τή μονή , Α βιβαίττ συντιοέ^ορον χατΑ διαφόρου έχοχΑ xal χολλοί Αλλοι, τίττ ήγτμδνο τίττ ίδιΑται, έν τή δυτική ΕδρΑχη, διότι τί τού μττά τήν Αλβσιν χρόνου χολλιί τΑν ήμττίρ·* μοναχΑν χβριήρχοντο τήν Ιόσιν, αΐτοΟνττ; έλδη διΑ '-Α hρΑ τή Ανατολή μονΑ , χώρ{ δμβ νΑ δίδ·« Auutopa' ιδιοκτησία τί τού κροσφέβοντα τΑ έλδη. Ό ττλτυταίο χορί τοΟ Αγίου δρου συντίξα συνοπτικήν *Ιστορικήν χοραηψτν,* καί λτπτομτρδστ^ον χτρί μονάστηρίνν xal σχητΑν δνομαστί xal τΑν έχτί τδριοχομέν·» Αρχτίκν αύτοιφατοραιΑν xal πτπριαρχιχΑν δημοσιτυΜντοον σνγγρτηιμΑττη, ivtov μΑλιστα καί δκδ 'Pttomv μοσαχΑν xat λαΜη έχδοΜνπον, rivai ΓΑλλο τι ·, έχβοδ διΑ τού τύχου τδ κδνημΑ του Ιv Ilαριοίοι τδ 1Μ7*. Καί τΑ μέν γνοαπΑ πληροφορία Αρύτται έκ τοΟ ΚομνηνοΟ xal τΑν Άγγλον* καί ΓτρμάνΑν χοριηγητΑν, τΑ δέ Αγνώστου 4χ τή έφν,μτρίδο τού έν ΠττρονχόΛτι δχοαργοίου τή δημοσία 4χΧβιδτύσ«· , συντβσσομίνη , καδΑ μαρτυρτί δ ίδιο ,' χαρΑ τίνο 'Ρώσσου μοναχοΟ, γνβστοΟ πρδ χολλΛ τί τδν Ανατολικό* κόσμον, τού διαβοήτου ορφφου Ούσπένσχη καί τίνο μοναχοΟ Σιραφτίμ. Κατ' αδτοίι λοιπδν τού Αγίου ΑσχητΑ , χτίτορτ τοΟ 'Ρουσίχου ή μοναστηριού τΑν 'Ράσσ·ν ήσαν βΑσσοι μοναχοί, οίτινt . ιλδόντκ ri; τήν Μαχοδανίαν τδν ια' αίΑνα xal ΑκοχαταστΑντт έν τή Ασχητηρίφ, τφ έχιλιγομίνφ τοῦ Ξυλουργοῦ, έλαβσ* τδ 1169 χαρΑ τή ι«ρ< συνΑξ«· τΑν ήγουμίν·» χαί τήν μονήν τού Αγίου Παντ»λεήμο*ο τού Ηκσσαλονιχέβ . Έπί τή «ισβολή καί δυνμσττία τΑν Μογγόλ·* έν Ή·σσίφ *μονή* χατψχήδη ύχδ Σέρβον μοναχών. 6t' δ χαί δ ΊωΑννη Κομνηνδ μνημονούοι χτίτορα ταύτη τδν χνέζην τή Σορβία ΛΑζαρον τδν Βούχοβιτ , φονκυΗντα «ί τήν έν Κοσσόβφ μΑχην, τδ 1389· μ«τΑ δέ τήν χατΑχτησιν τή Σερβία τδ 1469, χατφχήΑη, χατΑ τήν μαρτυρίαν τού Πορφυρίου Ούσπένσχη, ύπδ γραικών μοναχών, οίτιν« . τδ 1766 έγχαταλ«ίψαντ« αύτήν, ώ έφιΜίμένη τή χαταπτώσ«· τού χτιρίου. Ανήγ«ιρα» καρά τήν ΑΑλασσαν Αλλη*. όνομΑσαντι αύτή* Έούσιχον χαί πρδ οικοδομήν τή όποια συνησέφιρ* xal ή Αικατερίνη ή Β". Καταπισούση δέ αύώι χαί τούτη , Ανηγέρέη τδ 1803, προστασίφ τού τότ« ήγ«μέιο τή Μολδαβία ΚαλλιμΑχου, έν μικρφ ΑποστΑσ» τή Αρχαία μονή xal τή δαλΑσση , Αλλη νέα, ύχδ.,τήν αύτήν δνομασίαν. Οί ένταύδα ΑσχητοΟοντт μοναχοί ουμχοσοΟνται «ί τριαχοσίου , ών οί έχατδν έλΜντο τδ 1836 rial βώσσοι.

Αύταί ríσίν έν γτρμανι αί έχ διαφόρ·* ίστοριxal πληροφορίαι, αίτινт δέν Ιχου» τήν έλβχίστην σημασίαν πρδ τδ ζήτημα τή ιδιοκτησία , »«ί «Αντη Αβι^ρορον τίναι Αν χβτά τδ» δνδέχατον αιΑγα 4μ<·νασαν τί τινα Ησιν, δχιλτγομένην τοΟ 3 ' βΑσσοι μοναχοί, ·† xal Ioi πολλούξ αιώνα βί χλαίσται λαύρβι χαί μονοί τήξ 'Ρνσσία ,χαύ ήδησαν ύχδ γραικών μοναχώνI Αμφότιροι ήσαν οξηούμένω, καί 8ιχαί·μα παντοτ«ινή ιδιοκτησία ν ήβύναντο νΑ Αποκτήσουν. Έχτοτχ έκήλδο* σται μ*ταβολαί' ήτοι ή χιιραφέτησι τή 4v Ρ μ όρδοδόξου Ικχλησία , δττ πλέον i οίχουμαν κατριΑρχή έκβυσβ »ρ «ίναι ή Αν·τΑτηρ έχχλτ αστιχή διοικούσα Αρχή έν 'Ρ««σβίφ, ή toê τή ιτιχή Αρχαί Απαγδρβυσι...'τή «ισόδου M χαί μό υ γραικού μοναχού, χαί έτι μέύλον τή Α>ρδα έγχατβστ4σ»· πολλών μοναχών τι τά μονό . τΑ ένηχούσα τή έ» Ρβσσίμ δρδοβδξφ έχχλησίφ, χαί ήτι δίδτι τδ δικαίωμα τή Αρκ^αιότητο χαί τι τδ» Αγιώτατον οικουμενικόν «φόνον, τέλο έκήλΜν ή χατΑχτησι , δττ τΑ δωρήματα χα! χρυοόβουλλα τΑ* ήμκτέρ·* &' μαί·ν αύτοχρατόρ·*, καύοβντα νά ισχύουν, φυλΑττονται τι τά *PX<« τΑν διαφόρ·» «ύαγώ» μονών, ώ έδνιχΑ χχιμήλια, Αξια χτριτργτία καί σπουδή τι τού παλαισγρΑφου χβΙ Αρχαιολόγου τή ήμττέ·

rwr*· M χττ ροοοοιοτ «nuor Vielare· *Ltagbit,* vfara A·—— »« ομΑμ proprio vol ok kootiooglooM aoaoapari poOoutt. k

• Ά» r·» 'ft»·»·» «rpipyor·» t·» ApAi' ·P··

/papanair al ·7ιοίαγ«ι»ααΙ ,la>r i Πορν>$»*< Ό,αιτναα .

• — _ · ' ' ------ 1 J -------α--'— *ί—,—

[ονα] J9ep<or6>. *1 χνβοτοί >»λν*α ΛΑορα,Χί» «αι

Πιί' . &>«αήΛ·σ καί i »ppo< Xmr*'a«^n«·

ρα μεσαιωνική; έποχή . ι 'Εσχάτω κατιχωρήδησαν ἑλληνιστί καί γαλλιστί καί «ί δύο έμημιρίδα τή πρωτιυοῦση έκτ«ν«Γ διατριβαί, «ί β β τδ» γρωικδν ύκοκρινύμ«νο βώσσο , ή μισώωτδ άρδργγράφο >, ατ«νάζων καί όδυρόμανο ματ* συντριβή καρβία έπ! τή ύπδ τρικυμία παθών κα! φυλατικών δι«νἱξ«ων κλυδωνιζομένη νιβ τή τβύ Χριστοῦ ὑρδοβόξου έκκλησία , προσπαΜ λίαν άδ«ξί-Κ> ώ έκ τών κατόπιν θίλομεν π«ισθή, νά άπατήση τδ δημόσιον, προτάσσων, ώ άπόδ«ιξιν τή βωσσική ιδιοκτησία τή ί«ρ* μονή , τήν μόνην όνομασίαν αύτή , ήτι άδηλον μέχρι τοῦί« πόθιν προήλθ·- διότι τά έπιχιιρήματα, * συν«σώρ«υσ» καί *it* ών άτυχώ πολλού έσαγήν«υσ«ν, ήτοι αί τών Οθωμανικών δικαστηρίων ύπέρ τών κτημάτων τή; μονή έκδοθ«ίσαι άποφάσι , τά άποσπάσματα τών (πιστολών τών έν αύτή μοναζόντων πρδ τού δούκα τή Μοσχοβία , αίτούντων βοήθ«ία ύπέρ ivδ; σκηνώματο , άνήκοντο , κατά τδ γράφ,ιν τών μοναχών, «ί τού ήγιμόνα , τά σιγγίλια οίκου- B μινικών πατριαρχών, ώ κα'. τά έτι έν τή μονή σφζόμινα έκκλησιαστικά σλαβωνικά χιρόγραφα, άλλο τ: δ*ν *a* ιτοδ«:κνύόυν, ή ότι τά ό!>ωμανικά δικαστήρια δέν έπαυσαν έκδίδοντα άποφά^«ι «ί τά μιάαξύ τών διαφόρων μονών έριδα π«ρί. γαιών, δτι οί'έν αύτή μονάζοντ« ήσαν γραικοί, ώ έκ Τ.νων πατρωνυμικών των φαίνιται (οίον, Διονύσιο Ηινδώρου, Βινιαμίν Ξένου, Σαμψών Ίωάννου, Δαβίδ Δημητρίου, Άνθιμο καί Ματθαίο Δημητρίου, ό ήγούμίνο τή; μονή τού Ρούσικου), δτι οί μοναχοί, Μνόμανοι ivβκιν έλλ«ίψ«ω προσόδων, ώφιλούντο έκ τή δνομάσία τή μονή διά νά κολακιύσουν τού βούκα τή Μοσχοβία , κα! συνάζουν πιρισσότίρ* έλέη, δτι οί οίκ-.υμανικοί πατριάρχαι έξέδιδον κατά διαφόρου; έποχά σιγγίλια, καί δτι οί έπ! πολλού αιώνα τά έν Ί'ωσσίφ λαύρα; καί .μονά; κατοικήσαντ»; γραικοί μοναχοί μ«τέφιρον πολλά έκκληστασπκά' βωσσικά χιρόγραφα κα! «ί; τό άγιον όρο , Ivα σώσουν αύτά έκ τών χ«ιρών τών C Μογγόλων, ώ καί,έπί άλώσ«ω πλ«ίστα τώγ ήμ«τέρων μ«τακθμισθέντα, σφζονται σήμ«ρον «ί τά βιβλιοθσ',κα; τή δύσ«« · Σημαιωτέον πρδ; τούτα; δτι, άφού τή έλαχίστη άποδιίξιω; πιθανολογιί ό άρθρόγράφο; τήν συνδρομήν τή; ήμ«τέρα αύτακρατορική ήγ«μον:δο Άννη , συζύγου - οὐ δουκδ; τή Μοσχ'οβία Βλαδιμίρου, „«ί τήν άποκατάστασιν τών βώσσων μοναχών** έν τφ άσκητηρίφ τού Ξυλουργού, καί δημοσιεύ«·. έγγραφα τού 1169 έτου Ίωάννου τινδ τού πρώτου τού άγιου όρου , κα! χρυσόβουλλα δύο βωμαίων αύτοκρατόρων, Άνδρονίκδυ κα! Ίωάννου τών iiαλαιολόγων, φέροντα χρονολογίαν β«κάτη ινδικτιώνο , μη- I νδ σ«πτ«μβρίου τού 1313 έτου , κα! πέμπτη κα! δικάτη ινδικτιώνο , μηνδ όκτωβρίου 13M έτου , «ί ά δέν γίν«γαι ποσώ μν«ία τζάρων κτιτόρων τή μονή , αίφνη —·* τίνο μαρτυρία μιά ήγιμονίδο τή Σ«ρβία παρρησιάζονται οί τζάροι προστάται, καί τήβο έξ άλλη μαρτυρία τών ήγιμόνων τών Βουλγάρων D καί Βλάχων τού έκτου κα! δ«κάτου αίιθνο , κτίτορσ . τή μονή - λησμονήσα δέ τήν μαρτυρίαν τού βώσσου άρχιμανδρίτου Πορφυρίου Ούσπένσκη, 'δτι ματά τήν κατάκτησιν τή Σ«ρβία ή μονή κατφκήθη. ύπδ γραικών μοναχών, δέν παύ«ι παρ«ισάγων βώσσου; μοναχοὐ; «ί όθωμανικά δικαστήρια, διατωνόμίνο δτι κατφκουν έν τή μονή, μ«ταβαίνοντ«(ά&ακόπω «ί Ρωσσίαν καί έπιστρέφοντ*; «ί «γιον δρο . "ότι βέ *oi* ύπ* αύτού άναφ«ρόμ«νοι ήσαν γραικοί, άριΒήλβ άποδ«ικνύ«ται κα! άπδ μίαν παράγραφον, «ί ήν δ άρθογράφο λέγ«ι δτι δύο μοναχοί, Γρηγόριο κα! 'Itpcμία . σταλέντκ τδ 1639 πρδ; τδν τζάρον πρδ σύν-,αξιν έλ«ών, δέν Ιλαβον-τήν άδ«ιαν νά «ισέλθωσιν «ί τδ βωσαικδν κράτο («ίναι δέ γνωστόν δτι πολύ πρδ '

χτή ιζ* έκαιο-ιαιτηρίβο βέν έπατρέπατο ή οΐσόδα γρβκών μοναχών «ί 'Ρωβσίαν), άλλ'Ιπαμφαν έπιστολά τού ήγομμένου τή μονή πρδ; τδν τζίρον, γράφοντα πρδ αύτόν δτι ή μανή «Ιναι ιδιοκτησία τή βασιλεία σου (παράδοξο φράκ , βλοο βυζαντινή, «ί στόματα βώσσ««ν μοναχών), δτι βέν έπατράπη αυτοί; ή αίσοβο «ί: τδ κράτο (κα! τούτο παράδοξον,' ένφ ήσαν βώσσοι), δγι, πένητα βντα , καταβαπάνησαν πλέον τών 30 000 γροσίων ii τδ ταξαίδιδν των καί έφθασαν ματά πολλών φόρων κα! ύποφιών (κα! τούτο ούχ ήττβν παράδοξον, άφού, βντα βώσσοι, ήβύναντο νά μτίνουν «ί τήν πατρίδα των κα! νά μή έπιστρέφουν «ί τδ άγιον όρο , iv (φοβούντο νά πάθουν ύπδ τών όθωμανικών άρχών), καί έπιιβή δέν δύναντατ νά ζητήσουν έλέη παρά τών ΙΙολωών, βντων αίρ«τικών, θά προστρέξουν «ί τού ήγιμόνα τών Βουλγάρων (σημαιωτέον δτι πρό τινων αιώνων βασιλβιον τών Βουλγάρων δέν ὑπήρχ») άα! Βλάχων, οίτινι B λέγουν «ί αύτού . δτι ή μονή, ή καλουμένη βωσσική, έκτίσθη ύπδ τών τζίρων, καί ούτω (κείνοι χρίωστοῦν νά τού βοηθήσωσιν ή μαρτυρία αύτή ονδ; ήγιμόν'. ανυπάρκτου ήγ«μον«ία , κα! έτέρου ή ιιραρβάρου, οίοι ήσαν οί τότ« έν ταί Ιiαριστρίοι έχαρχίαι ήγ«μον«ὖοντ« , παραβόξω δέ δ«ινού π«ρ! τήν βυζαντινήν άρχαιολογίαν, σημειούταιiν ταί έφημ«ρίσ-. μέ σιοιχ«ία άραιά, έμφαίνουσα ίσω τδ ισχυρόν τή άποδ«(ξ«ω τή βωσσική; ιδιοκτησία , στηριζομίνη καί έπί τή όμολογία αύτών τών μοναχών, καί ήτι , κατ' έμέ κριτήν, άλλο τι δέν άποδ«ικνύ«·. ή τήν μ«γίστην π«ποίθησιν, ήν <!χ«ν ό άρθρογράφο; «ί τήν ήλιθιότητα τών άναγνωστών του, διά νά πιστεύουν τοσοβτον μωρό καί γκλοία άποδ«ίξ«ι .

Άλλ' *β τι δέν δυνάμι^α* νά παραδιχδώμιν καί νά πιστ«ύσωμ«ν «ίναι ή διαμονή πολλών ρώσσων μοναχών κατ' έκιίνου; τού χρόνου έν τή οθωμανική αύτοκρατορίφ, αί συν«χιί; μιταβάσιι; αύτών «ί ί*<»σσίαν καί έπάνοδοι «ί; τδ άγιον ορο , καὶ διά τά; C άνυπ«ρβλήτου δυσκολία τή τότ« συγκοινωνία , καί it'έλλ«ιψιν προστασία, διότι οί τότ« τή; Μοσχοβία πρ«σβ«υτχί έπέμποντο π«ρ:οΐ:κώ , μή έβριόοντ»; μονιμω έν Κωνσταντινουπόλιι, ώ καί ή συνιχή; παρουσία βώσσων μοναχών ii όθωμανικά δικαστήρια *r.fi:* διην«κή διιiκίκησιν κτημάτων τή; μονή , άν λαρη τι ύπ' δψιν τήν [redacted] δημοσιιυΐΗισών IIn-.· φάσιων κα! αύτοκρατορικών φιρμανίων, πάντα ταύτα δύσχολον νά πιστιύση δστι άναδιφήση μ«τά προσοχή τά χρονικά τή έχοχή; έχiινη , βτ« ή ύπονοια τή; αύτοκραταρική άυβ ρνήσιω; ήτο τοιαύτη, ώστ*. I ώ «ίναι πασίγνωστου, αί μιταξύ τού άγιωτάτου οικουμενικού θρόνου καί τή έν Ί'ωισίφ ορθοδόξου έκκλησία . σχέστι ήσαν δυσκ-λώταται καί *ϊ; άκρον έπικίνδυνοι, ώ μαρτυραί καί τδ έξή μικρόν άπόσχασμα έκ τή ιστορία_ τή όθωμανικέ,; αύτοκρατορiά τού γ«ρμανού ιστορικού Χάμμιρ. nTt 1865 D δ τζάρο παρακάλασα τδν πατριάρχην Κωνστανν.νουπόλιω Διονύσιον 1 ίνα μτταβή «ί Μόσχαν κα! πρo«δριύση τήν ύπ* αύτοO συγκροτηθώσαν σύνοδον πρδ παύσιν τού βώσσου πατριάρχου, άντιπδλιτ«υομένου , πρδ; αύτόν. Άλλ* δ οίκουμανικό πατριάρχη , έχων ά*ίποτ« πρδ όφθαλμών τήν τύχην τού προκατόχου του. Παρθ«νίου', άπαγχονισθέντο έν«κ«ν τών μιτά τή Ρωσσία σχέσ«ών του, αύτδ μέν ήρνήθη νά ματαβή *«ί Μόσχαν,* έπ«μψ* δέ τού πατριάρχα Αντ:οχ«ία καί Άλρξανδρiία μ*τά τού άρχβπισκόπου Σιναίου, <Λ *i* τζάρο ύπ«δέχθη ματ* μαγίστών τιμών καί φιλοφρσνήσ«ων· τούτα μαθών ό μέγα βιζύρη , προσκαλέσα τδν οίκουμ«νικδν πατριάρχην, τδν ήνάγκασ« νά παύση τού δύο παπριάρχα κα! τδν άρχι«πίσκοπον, οίτινι , ένφ σννισκέπτοντο έν Μόσχα π«ρ!

I 1»«»«« vMώώώ ΤωιέκΒέ·, «αία· *·ώ«τ»έ·M·I*·
|ιπ- - μ Ια «ρλωΜiΜ· ωα«·1δΜ iαΜ·. αορπώ· «έ
«»pU«A0 1·Η υvώpΜΜ, Μ·*· Marnt Ia t-«I—ω ««φη
iMw I«Μώ·ώΜΐ ὠΐαώ·*

1 dupπa<»c ό *T',* ΐένάρω *t/r* ααπρiάα μ! υiαμώα^
/*vτμ«χολlτv , «vv/·α*«i»τ οiΜiμωνiώ to *USO.*
· IiάpΜvω ά Γ* Χών μντμακοείπ,; t«c ιώ rör
aàwnw*» θpiiv»» ά»«ρά«ώ «w *t/* KΜ.

τή; τύχη τού βώσσου συνιΑέλρου w, έΗωβλήθησαν J τών δράκων των, Απολόσανα api τά προσόδου; των.'

Ήδη Wanai νά έξ«τέέσωμ«ν, Αν ή μεγάλη Ικ- . κλησία ή έμφορουμένη ta» εύαγγλιχοό πνιύματο ' χαΐ Ιχουσα ύψηλοτόρεπι «πί !«ρωτέρχν έντολήν, δι- καιούται νά όλιγωρή, έπ^έπουσ* «2; κολλά έκκτον- τάδα μοναχών, μή έμφορουμένων tai «ύαγγχλιχού πνρήιατο , νά καταχλύοουν άλίγον κατ' άλίγον τά «ύαγιΐ; Τ00 άγιωτάτου οικουμενικού θρόνου μονά , διά νά πραγματοποιήσουν σχέδια ούχί «ύαγγπλαιά καί dtp*, μόνον διότι χαί αύτοί that άρδόδοξοι καί ύπέστησαν κευράν, χαί Iv, τή Αρχή αύτή χαρα- δχχδοίση;, δέν έπίχιιται ό κίνδυνο τών διηνεκών σκανδάλων καί έπί τέλου τή καταστροφή τών Αεχαιοτάτων αύτών ί«ρών σχηνιβμάτων.

Μή^ λησμονήσωμεν δτι δέν ζώμεν «ί τού χρόνου τή βωμαΐχή αύτοχρατορία , βτ« μία χυβέρνησι χαΐ μία έχχλησία διιίπον Απαντα τόν πίπολιτισμένον χαΐ χριστιανικόν κόσμον. Νέα κράτη συνέστησαν χαί σχέσέι διάφοροι τών παλαιών ώ; πρδ τό διοικητικόν σύστημα έπήλθον έξ Ανάγκη μεταξύ τών νέ»ν έχ- χλησιών, τών πρχσβευευσών τό αύτό δόγμα- τά μιταβολά ταύτα δέν προύχάλ«σ«ν ή μ«γάλη έχχλη- σίφ. ήτι έ^ποτί-έθιώρησ» χαί θ:ωρ*1 πνευματικά τη τέχνα πάντα τού όρθοβόξου έχάστη φυλή χαί γλώσση , Αλλ' έπεβλήθησαν, προϊόντο τοΟ χρόνου, ύπδ τών χατά τόπου πολιτιχών Αρχών, χαί τό διοι- κητικόν σύστημα μιά αύτοχ«φάλου έχχλησία περι- ορίζεται τώρα έντό τών όρίων τού κράτου , ύφ δ ή έχχλησία διατ«λεί· εύτω μ«τά τήν χειραφέτησιν τών έν Τωσσίφ καί Έλλάδι έχχλησιών ύπδ τού κανονικού αύτών κυριάρχου, Τ00 οίχουμινικοΟ πατριάρχου, έσχη- ματίσθησαν κλήροι ίθαγινιί . Απολαμβάνοντα έχχλη- σ-.αστιχά δικαιώματα, τά όποια κληρικοί τή κναυ- ματιχή περιφερ«ία; έτέρα όμοδόξου έάχλησία; δέν δύνανται vi σφιτερισθώσι- τδ τοιοΟτον δέν ({ναι φυλετισμό , χα! έπιχρατ«ί χαί «ί τήν βωμαΤκήν έχ- χλησίαν, ήτι ούδέποτ» χατηγορήθη φυλιτίζουσα- έχ δέ τή συστάσιω; αύτοχεφάλων έχχλησιών προήλlΗν Ατυχώ χαί ή Ανάγκη, «ί ήν «ύρίσχονται νά Αχολου- θώσι τά Λύματα τή πολιτική Αρχή , όμοδόξου ή Αλλοδόξου, χαί έπί έχχλ>,σ.αστιχώ< ζητημάτων, διότι αύταί αί έχχλησίαι δέν Απολαμβάνουν τήν Αχραν έλιυlΗρίαν, ήν Ανέχα»«ν έχαιρ» χαί χ*!ρ«ι ή μεγάλη έχχλησία ύπδ τδ χραταιδν σκήπτρου τών ένδόξων σουλτάνων, δ δέ κλήρο αύτών τών έχχλησιών, ύπο- χύψα τδ πρώτον «ί τά Αντικανονικά; *ύθαιρ«σία τή πολιτ«ία , έπί ζητημάτων δλω έχχλησιαστιχών, προϊόντο τοΟ χρόνου. έγιν«ν δργανον τή πολιτ«ία χαί «ί κοσμικά συμφέροντα. Καί διά νά μή μακρη- γορώ, Αναφέρω «ν μόνον παράδ*ιγμ*. Κατά τού κα- νόνα , ή ιερά σύναξι μιά μονή έχλέγ«ι τδν ήγού- μενόν τη , χαί πάν Αλλο «Ιδο έχλογή ιίναι Αντι- κανονικόν I Αλλ' έν τή όρθοδόξφ 'Ρωσσίρ οί έ,γούμενοι έκλέγονται ύπδ τή χιντριχή έκχλησιαστιχή Αρχή , ήτοι τή διοιχούσηη συνόδου, στρατιωτιχφ τφ τρόπφ, διότι ούτω έδοξ« τή κολιτiiφ, ώ χαί ό έπίσκοπο , δ «ύαρ*στήσα τή πολιτ«ίφ, Ανταμ*ίβ«ται προβιβαζό- μ«νο ύπδ τή πολιτική αρχή δίκην στρατάρχου «ί μητροπολίτην. Τδ έξαγόμενον έχ· τούτου «Ινα: δτι τά τή ίιραρχία δέν κανονίζονται συνφδά τοί δ«ίοι χαί ΐ«ροί χανόσιν, ώ «ί έχάστην δράόδοξον έχχλη- σίαν, Αλλά χατά τού πολιτικού νόμου , χαί ή πολι- τεία έπ«μβαίν« Αντικανονιχώ; «ί «ά τή έχχλησία χαί προχωρώ πέρα» τού βωμού, δχι διά νά προφυ- λαχ*ή Απδ ένβ«χομίνου κινδύνου , διότι ή δρδόδοξο έχχλησία ούδέποτ* Ιγ«ιν« παραίτιο σκανδάλων άαί ταραχών «ί τά χώρα , «ί Α έπιχρατ*!, ώ μία Αλλη έχχλησία, Αλλά διότι ούτω έδοξ« τή πολιτική Αρχή, χαΐ ένταύάα τδ κακόν π«ριορίζ«ται έντδ μιά αύτοχιφάλου έχχλησία , παρορώση τά κανονικά δι- χαιώματά τη , χαί Αν«χομένη τήν Αντικανονικήν έπέμβασιν τή πολιτική Αρχή - άλλ* δταν αύτη ή έχχλησία «ί τήν μετά τών Αλλων όμοδόξων έκκλη- σιών κοινωνίαν τη έπί ζητημάτων δλω; έπχλησιαστι- χών καί Αφορώντων τήν όρθοδοξίαν Αχολουάή τυφ- λοί; άμμασι τά διαταγέ τή πολιτική Αρχή , γινο- μένη παραίτιο σκανδάλων τφχχρ«στ«πωνΰμφ κληρώ- ματι καί χαλαρώσοω τή σύμπνοια , ήτι είναι Ανάγκη νά ύπάρχη μεταξύ τών διαφόρων δρθοδόξων έκκλη- σ.ών, δταν Ανέχηται μίαν συστηματικήν άδέμιτον καί φυλετικήν Αντιπολίτ«υσιν τή Αρχή; τη πρδ τά κανονικέ πράξει τή μιγάλη έκκλησία , στηριζο- μένα έπί τών δαίων καί ίιρών κανόνων τών Αγιω- τάτων οίκουμίνικών συνόδων, καί ήτι; πολιτική Αρχή, Αλλοτι μέν χηρύττουσα διά τών όργΑνων τηί δοξα- σία Αντορδοδόξου , δτι ο! δiioι χαί ίιροί κανόνι; π«ριήλδον «ί Αχρηστίαν, χα! αύτοχρατοριχά διατάγ- ματα δύναται νά βυδμίσουν μίαν έχχλησίαν, Αλλοτε δέ, δτι αί έν τφ άγίφ Ορ«ι «ύαγιί μοναί δέν. ύπό- χχινται «ί τδν οίχουμχνιχδν δρόνον, καί δτι έντδ δύο ή τριών έτών «ήλουν π«ριέλβ·«ι «ί χiίρα τών 'Ρώρσων μοναχών διά τήν Αχραν π«νίαν τών ήδη ταΰτα χαταχόντων Γραικών, ΑλλοτΒ σπ«ίρουσα ζιζά- νια φυλετισμού μιταξύ τών δράοδόξων τή αύτο- χρατορία λαών, έπιδιώχιι παντ. σδένιι τήν διάσπασιν τή Ανατολιχή έχχλησία , χωλύσυσα τήν ύ ' αύτήν διατχλούσαν έχχλησίαν νά έχπληρώση χρέο Αδ«λφι- χόν, άποχρινομίνη «ί τά «ιρηνιχά έπιστολά τοϋ μαχαριωτάτου πατριάρχου τή Αγία πόλ«ω l«ρου- σαλήμ, χαί έπιδιώχουσα έκδίχησιν κατ' έχχλησία αύτοχιφάλου διά μίαν κανονικήν πράξίν τη · δταν λοιπόν «ί δλα τά παρανομία χαί παραβάσχι τών βαίων χαί ί«ρών κανόνων ή όρδόδοξο 'αύτη έκκλησία συναινή διά τή σιωπή τη , δύναται ή μ«γάλη έχ- χλησίφ, παρορώσ· τδ δικαίωμα τή Αμοιβαιότητε , νά Ανοιξή τά πύλα τών «ύαγών αύτών σκηνωμάτων ιι πολλά; έχατοντάδα μοναχών, όρμωμένων έχ τών 'κόλπων τοιαύτη έκκλησία , χαί όλοτιλώ ύπδ τά ν«ύματα τή πολιτική Αρχή των διατιλούντων; Δύναται νά πιστiύση Ανυπόπτω «ί τήν διά τών χιιλέων μόνην όμολογίαν τή πν«υματιχή ύποταγή των «ί τδν άγιώτατον οίχουμχνιχδν άρόνον, διαχιν- δυν«ύουσα προφανώ τήν Απαλλοτρίοιιν τών ίιρών αύτών σκηνωμάτων; Δικαιούται ή μιγάλη έχχλησία ν' άγνοή δτι οί ίν τώ άγίφ δρ«ι μονάζοντ« έπήλυδ»; μοναχοί δίν ύπίστησαν τήν χουράν των χαί δέν ίβα- λον τήν μντάνοιάν των διά τήν ψυχικήν των σωτηρίαν, χαί Αν όλιγωρήση μιχρδν έτι, χινδυ<«ύ«ι ίσω νά χατηγορηάή ώ συνένοχο αύτών; Έχ τών έγγράφων τή ί«ρά χοινότητο; ήχούσαμιν μ«τά ψυχιχή Αγαναχ- τήσιω τά ϋβρ«ι τών φαύλων αύτών δήύ«ν Ασκητών χατά τού πατριάρχου Ά.νiΗμου ' χαί τή π*ρί αύτον lιρΛ συνόδ'.υ διά τήν πρδ διιτία κανονικήν πράξιν τή μ«γάλη έκκλησία , δτι ή αυτού Ηιοτάτη παν- αγιότη;, έχπληρώσασα χρέο ί«ρδν χαί Απαραίτητον, χατ«δίχασ« τού φυλιτίζοντα χαί πχραβάτα τών άiiων χαί ίιρών κανόνων κληρικού χαί τού συμφρε- ρούντα αυτοί;' χαί ένφ «ί χαί μόνο κληρικό τού οίχουμινιχού θρόνου, διά νά μιτασή προσωρινέ «ί τήν 'Ρωσσίαν, γίνττaι χρ*ία μακρών διαπραγματ«ύσ«ων (μή έκιτρ«πομένη τή «ισόδου ύπδ τή πολιτική Αρχή), αύτοί οί Αγιοι Αναχωρηταί έρχονται ΑγτληδόΝ διά νά μονάσουν δήiΗν «ί τά ί«ρά σκηνώματα τού άγιωτέτου οίχουμινιχού θρόνου, Αγοράζουν έχ τινων τρισαθλίων άγιοριιτών μοναστηριακά χτήματα έν Αγνοίφ τή μεγάλη έχχλησία , Αν«γ«ίρουν σχήτα ίδια , χτίζουν έργοστάσια, μιταχομίζοντ·; μηχανά πρδ χατασχιυήν χα! οίνοπν«υμάτων, ποιοΟντ*; τά I«ρά καταγώγια χαί Ασκητήρια οίκου έμπορίου, χαί ύβρίζοντι βαναύσω τόν κυρίαρχον τή ξινιζτύση αύτού 1«ρά μονή , έπαναπαύονται δέ «ί τήν Ασύγ- γνωστου άλιγωρίαν τή μιγάλη έχχλησία , τή έμφο- ρουμένη ύπδ «ύχγγιλιχού πν«ύματο · «ίναι γνωστόν δτι «ί μii» τών σκητών, τών χατοιχουμένων ta*αύ- τών τών όρθοδόξων, Ανηρτήθη ή «ίχών τού πρώην

•gpx 5θAσ*μγχîΛ9îı nog· gu t^eil ÿ ng mm» -pu»»· 5ju *goi<o>AOABX Awkilfjnc gng gu AWi»geuB*oiu»o<hi pxij 5}U pre ff.j pre *S(»Aod <Uçv Af 5(μ. xfrixnteX Axiduo) éi 'nugde goxiAHnoxjo nugiwü· OU·*)XA»χ(nχ·5nodj noilçMiaJjf gu fBj r*AB}rf»»i' AgdÇi açtblbîx *Aîμ Sçdx 'wnrel}·»» I» Siodfütfy 5)01 ifgyAno loq» Mange» ÿ aööu gö·X „·5(04χβγX 5UxiaUxx9 5(μ. SoXugx pre *Modg jj Ai. ggAnno *>8 ug 'SegoiBdxuij» ^χιαβι!)»·? 5κo Soox^mç 5lo»a»A xg pre Aiggdxax *a9ao«(αμχβιKoι -odcBio a?m»x Agi]o pre 5^ baj AOpJ 50A0tty*X»I -ABR goBUBitoj pre JodnidpdoxaXnl nog· gu Sjpod Sgi»] 5(μ SOAMigoty o/ .fcMWatp »9 &·"«"» -»•.9 BAJ 1B1BAÇ2 'SUidpiu 5koöogY»Are 5to AWBjdj! -Ane A(μ VirK !·* »oj»gXuM»A· SmA9»g *5u4 pre HoAtrfjAreioxç jo A>rt»J)AiΣ>re<}*pre A1M0y9φχη«»χ a(a Aiμ. SoiAÿdax gu)xj IβαoΛηια» Swxj omajXj a Swaigdx toga Soikxggoodxg JJ R. 'îtiyxaioidv. 'V 5(laab«| 5udqx 9 pre hoitfdmç Soidgx 5'xoojdsv

xlu«da SuXf U 9 AX»gOBAd»}«XJ Swag ASetrçpiOAj Ag 'Snodj_nodputUg gu godoMOAax o«k U 0» m Sm^ymmeAno 5{μ »T9· Ampti-O ong a«» 91H XogiÀ-AJreJopioreg^Bdgi»*? If. -ηA·Π nojJtg gu SfćAbd 5»d»; S(u godoiAOA»x nodji -iBig; 001 Smo^Jno 5(μ Aioeigdreoxç alj I çi»d «a|| gxx IA»OgOÇ»igiJ UJB}1 ASMMMjf 'AtjXoXJ 5}» noigu 5oι»ι<μl»5 OU StjxTiousdBX 5®si?du »o»γ -loi» Aspngoodx A»ogx gdex pre Sluip» *5wjtxio»d 5»iBi»dx Ski Seoxÿsg 3χκ»8 uad^Akxo Aiçoi éd»j <ja aj iaog»xMlnoJ^' Awvxyil 9 »*J ao?· *9.·-» î·* JOAO^tyBiABR nog· gu al(aoil A(μ gij «ÿujAno 5nod9 00llçamÙ· OM sioÿAlOX tdt] AJ 'oorlciAOABX ou noàjàf no^in»g qui }XJ hÿrëogo oiaxgf 'Sulu^ii» -*»x Apflf JÿihAmu>od> j»x 5(091.0»· Sadfmig 5U1 . ABJKijr^x α(^ι 'alj .<bx *ηο)χηοφιαο oolxirl φχ -*«1 ÖoxdBij 0» RtJ^noj^AO 5j4oj 5{μ toiÿ 'Amiinl -«lo eng aqx Aioaj^^no Aaogaegtdax *'-P A'M -bloxclj »i»in»A»A»R

œ 81 «uquaide· H8Ï

• Knnvaos IXXIK IΠ18NO3 3Λi>KIΛ0 OIXVJ.83J.O5M

---- ı -8

■noAgdg goxiAtttaoxjo noipiwuAf gu A<upti«>AÎixi> AφΛβη» A<pi xj AmiçB tfyo^ox» t} :»Ap Sjuirfuoi}· ;»x AOiBigwxXsA· 'A?xijiÿ aoaoil yg 91 '5o>»Y?xodxp 5(o 5çlaj AjuindxXAOjyic 1X9 AjigXj A91 pdUixij <bo;Aj '5jxdBU»Ap *A<pidx plj i»x *lbaj» 91η» Aodiyii 91 »φ»^χB AodnA<pxiio>dX Aspogonreig 5iog» AtpuixrlaiAX alr. gxn 91 y»j pre Axjoiifxxj Aàypiid Atyi-9'8 ÎBV SuBrtyikJ noipioxiiej nainowi fxjj, !5gtiÿ.giTt açl 5noi 3p ÛjdBi»>< gA 91 f>g 'alotlu Andjini!} A<ni xj 3oà?$ 91 S^AidrexÂ* IMj 9* 91 5^J (j iiAju ajj ovγρ -?· A0J0U9 91 'Aodxyd Syxul'rfÿ aj ATiig>gX>g»dau ça 5gity itAnddsgAj ïiMwgure A«igM -Xxdu A«odjirify açl ty Smx'jtl (j .ajxbx 91 Ugmindoxj 5B]iniA0XBdBoo*i 5ιγ9«(59»α| AO09B pre *oi»}d(j 5φ» AiriogprÎj AOAgrf 5«»ipXjxj (noAjrtnoxoxo gu Aijnu -nij igdu αλι ÿXdg iμιιñγoιι ÿ pix bjo'xvxxj 5o$og -ggdg ijioMj, aj ÿ mygaig *30x9 pi *9091! Agnn^ox gi (Ago>d»XB»iî Ar.oyig Ajg ;wx Jgxutixo· AO}fj loqJ ça ooχιoγ goi ABLioBàtup *A»oUg -ojuv'ixç *$Bug AUHoXaioxp a lbiabaoj »]JsdBi jo joins 11J'.} ›br !Aopjrf 91 çig SioUntlj 5()γ»4>oρ iiXdgMg 119 Bjotipcxj ûγρXτK ÿ i»JpioA OotloiaoabX gu yg nOAjiinodnxixg. -5»joUxxxf 5giil 9x9 Smfÿoixg wiAQodnxixj ajj pre nuAguUyûo ajj ρyγρ %Xdp 5!u>r.reio:j 5g>ii (j amXbaol) ïjlioJalox 5gni g^Binl noJlpiBX nixp ροχ 59γlοι«Φ iBiAoJjoBàoxp sdigri BiQBiu JJ, *..»8g»d AçxiadX açl A'iAgil Aiμ 5i» ARAjiinoA!). Aφi Bî(α9î4'ιφoχη alr. 5uAO*gold»x pre β Stood Stu AeXBAOd AMOD»^ A«1 A^nffJj AoJLjXJ 1BX Aθ1)γ9 5;1. SOIAOAJU 'godclAOABX Aio«»dçxixj pre - AtyXagsdox Aiμ· xjoilfxxj 1γ»A»H ÿ lo^ioifoiBXij ça wixAçg Sox JYYV. *oo«>x Ou ABinpABX aaau pdox AOAMgota»· pre tnoRmoÿlno nuxirl goxingj gu pre nog^Ano Sgdo; Lι 5{μ aojndguno ijBinrfXi Ji aj BixjjgoaAIBA· >ÿagw goxioj gu Axpg ça siAOXxjd *AgHo>AOA»x »}ujAno 'aljaotl {gaga-Alp βîAooγ«χ»χ} Agi AOAnjAjx (ιαβAo^ι Agi *j4g pre p **ogog] **4» -aÇo Snodg nodgAMUg goi gdo; R. 'AMAggnix A«dji -IMJM Algndo»· Sgdx, }»x *AMljrU»dx Jnod Ji, aj A«»1 AioUjgnoig SgAc amAjW A«Idja»j<iY^i>M Agk gre AodNfMjj g* Splÿ 5}» A»gg mmgx< k -9·*» JUMSÎ ABOBAgdj *goXdnefng gu AkAjdojBdoAj 'moj - BAH Sjı AMAgp» goag gdx ngig amjil 'a«X»aml AuggiftiMj a«ı MNogn)· AMÂjqprfMi a<I (Mjdnod*· 'alm< -gureXne aluçbou Qpg gn pre *5uädÿdng gu jdre g

sjckYxxj ÿ iγράΛHρ a Sgoxp Sgi 5;» Wj X'j j4> aoaj} }bx iiAgibi AOjojprfB)) -AnXggsig co.■η» A«Q?gAj a<31 pre ou'tixBiBx noypXtd ooi Bii'itrng AΛAΛ;» BAirejxj pre aakJboou gdu gi iifB^oodu 5;doX teXigedax ça jblbaçj ajj »]oto(xxj iγρ £ a!ax)9 A!oη»»χ -»onox(y Smÿyvxxj jbx 5»}dlJSf Stuogtd gi*d »>0x9 gi 'Awgjdtfi^br.g a«I S'lxjj)i»x jbx Aso&gjddj ψχχοχ A«ipd«e ong A<?i Amepidj^Anc AβρîΛ»γ»ι AQi jg $>d aj 'αλι Toggnl 5{o BiAsdjl -dno gi ABOSgjnp *8 59*» ".odçlkxij pre a»}» [jjj nom 'nsokgArioBdgj Aoxgoou pX»Aori 10009^ !r.ri gd»j (U aj 119 Ugonoxtj A^drity αλα:ι gdy -noin p.rx goi Atgcdoxg Sgdx sdijd Bdiifx'tyYBiBx gi (MI SoxtogUBAsu SUipio:»· goxçs Stji A»j*dg»odu gxg BiBdtpo ong gi Anoojosdoxg ‚a AOd»d/o re irex -gdâ 'noAgdg goxMrdnoxjo noipieiAg gu xgwlui o>j; A91 S^MixyxliofjBug aoàjyl lbx aoÂjy? 5(o n>Anj -Arx gu noAjdnxixj ,sx 5θAθτΠργ»îΛB[] nojXg 091 StjAOd Sçd»; Stu AiOBiegnx Agdixjo AÎonaiu 5;.g *)Ojd>Y»Ti]bx loigdljAiln lodiijHty]o AMAtope AOiAii gdu 3m 'a»]X»laox ;ax Anjdaksdx 'ARAdg ASXiioaioiiYXxj Aiugino ntfi 3p reiAoAjZeiax pgitacog ;uga lOtAp jo 3m>i u?>g 'Sojl'ajABxc Sgn xa >ai»Apg Ajg aoiqo»! gi χγγρ 'abjoowj. 5)1 Aomgdj •r.Xai AUOBXjpg wiAoxdjx tuaiojgwxXj lovwxpi ;xx AgdtdttgXcA laiAO^gidj S)ii»iM»dA uajxicoxjı (j Aiooxp 9 5» 'AOAjduAaAdoig SexiAdnoxç 'AcwdadX ;ax nXdpxn açlUxo a«ı abjil 5;» 119 aonoxl *A«γ -you j*cr iSaop^dex 5bι?bloı *»Y»gApxis Bih»iu *BIBTtyWn01COA· BigBiu ^«*8 >»w «jokvxxjjù^f 5}χ..................l{μ..mjj Aoÿÿitidiox ajalox 91 reXdaan <Σaj 'ÎMΛOoγ»!»)} ÎMioΛργ xexÿxç 5'j. %Xdp n^ilii -IXJ S(u pre AçXaAod xçxrell n aqı xmiotj^udad -BiJ MBAJ1AJ A«1 AORABAJ AOAfJodx nOOCog SIJIABO -«goxg 1χ;Λoγ»oo»θ aj ou AgdxiA Agi 5(jAod Vu ηορΛγχχ»άBX OU SgiAJ SoiAUxg· *AodçA Agxxfaiedx •ugo Agi pre SfjAOd 5(0 AjdciAOABx Agi AnoopgadBu ça ABoinhfpij SMigXog. '.AMiAjXadxaij Soaot^ı»/ •uaxq fte)^F 001 jiod id»j l» *J αλι 'a®»»» <»x AMpgAVa» A<p ***& $noXdnu«>dx Squ 'AOtioAedij, prit «amj Atq, Sadfea^j Sou ;ax 5ç 'SçoXaAod amaça -ex A«dq l»X AM}»· AV» tajntatolt Squ BSQOdMtln *5(o SogdX ÇI MMM^γχήv *$nodj nogg gu SoXdegnx 4 'BjoA'pHtj kgpJM <f .rtv. '*fi 5fc*nrç<re 5fci gag AMkdp^tag juga Aoogx lj)»goxg ça jndg »iVV^ Augmu ·χ Ag*Ç»gg AMtAgjBAOd Agi AOf -agxgKO Sgda *noXdp}j nOAjdoi*)» gu ''k*Ç9'R

έστιν Ανακαλλσφίιετον «β οίχουμενιχοΟ θρόνου, xal Αυ ή «καρβηΟα· iv αύτή γλΑοσβ tod x«i tow ή ελληνιιιή, πημττύν ήγούμεθα Τνα ένταθδει έπαναλάβωμεν, καθότι ένώιϋον τή ύμέτέρα θβοτάτη παναγιότητο Ικανά έρρέθησαν **I τούτφ ** ται διαληφθείσαι συνιδριάσισιν. Έν τή tod τών δύο σωμάτων συζητήσω τή προτάσσει ήμών τούτη, χαθ'ήν Ανοφύη ΰ περί ώναβολή ζήτημα, πολλοί to Αγορηταί, έχινεύσει τή όμετέοα θιιοτάτη πανάγιότητο, ύπεστήριξαν τήν παραπομπήν τού όριΟμοθ τή ύπηποότητο τού ήγουμένου τή Ι*ρ* μονή τού Αγίου Παντιλεήμονο; εί τδν συνηαχίιησόμενον γενιχδν κανονιαμδν τού Αγιεινύμσυ όρου, Ανιπτύξαμιν, παναγιώτατε, χατά τή προτάάμε τούτη ίχανού λόγου, δι' οΟ καί κατ' ούσίαν έφαΝοτο^ήμίν έπιζήμιο χαί πατά τύπου Ανώμαλο. Τούτον οί χυριώτεροί είσιν οί έξή·

σ'. Ή πρότασι ναύτη πάντη ξένη ήν τή ήμερησίφ διατάξι καθ' ήν προύχειτο ίδίφ νe*pl τού ήγουμένου τή Itfff μονή τού Αγίου Ιiαντιλιήμονη, ή συνηζητιίτο ό ίδιαιτιρο κανονισμό.

β-. Ούδέποτι γίνιται παραπομπή «£ κανονισμόν μή ύπάρχοντα, ούδιμία δέ Αρχή έχορήγησέ ποτέ τήν έαυτή έπιχύρωσιν ιι άρθρον νόμου, πτριέχοντο ^παραπομπήν «ί έτιρον νόμον, μήπω συνταχθέντα χαί έπιχυρωθέντα.

γ'. Συζητουμένου τού χαόονισμοϋ μονή τίνο, τδ πρώτιστον καί χυριώτιρον αύτοΟ Αρθρον έστιν Αναμφιβόλω τό χαθορίζον .τήν ιδιότητα χαί τά προσόντα τού ήγουμένου, Ανιυ δέ τούτου, δ τοιούτο κανονισμό ήθελε δίκαιο θεειρηθή ώ σώμα Ανιυ κεφαλή. *

δ'. Ή προτιινομένη Αναβολή Αντίχειται » ίσα παρεδίχθημιν έν τή συζητήσει τού σ' Αρίρου, βτι Απεφάνθημεν ήρισιχώ δτι ή μονή τού Αγίου Παντιλιήμονο χτήμΑ έστιν άναπαλλοτρίωτον τοΟ οίχδυμινιχού θρόνου, χωρί νΑ παραπέμψωμιν τδν όρισμόν τούτον (ί τήν συζήτησιν τοΟ γενικού κανονισμού, χαί τοι όμολογουμένω τδ Αρθρον ίχiiνο Αφορφ πάσα τΑ iιρΑ μονό τού Αγιωνύμου όρου, $ιατ(λούσα Ανεξαιρέτω Αναπαλλοτρίωτα χτήματα τή μεγάλη τού Χριστού έχχλησία.

»'. Έυεωρήσαμεν τήν τοιαύτην Αναβολήν λίαν έπιζήμιον <ί τό Αληθή χαί τιλμαφέστερα συμφέροντα τή · ττ μονή ίβίφ χαί τή έχχλησία έν γέν(ι, διότι Απδ ήμέρα (ί ήμέραν χαί Απδ ώρα (ί ώραν έπίχιιται ό θάνατο τού. ύπερεχατοντούτου ήγουμένου Γερασίμου, μεθ' ον έχλ(χθήσεται ίσω μοναχό Ακατάλληλο «αί ξένο τή τα αύτοχρατορική κυβερνήσει καί. τή έχχλησίφ Κωνσταντινουπόλεω. Άνεπτύξαμεν δέ χαί τΑ έχ τοιαύτη τοΟ Γερεκείμου Αντιχαταστάσοω Αναμφιβόλεε έπελευσόμενα Ανεπανόρθωτα βανΑ, Αηνα Αλλο τε χατεηωεί εόαόλω πώ χαί ό έπιπολαίω γινώσχων τό Αξιώσει τών to τψ Αγιεενύμφ δρει φιλοξενουμένει έπηλύθεεν μοναχών.

'. πωδή δν πρσηγουμένη συνεδριάσω τών δύο ΟΜμΑπνν Ακιφκσίοθη Τνα προηγηθήί totxa τή έχρύθμου χαταστΑσοβ, έν ή Από τίνο βκκλαί ή μονή τού Αγίου ΠανττΛτήμονο, ή συζήτηαι τού ιδιαιτέρου αύτή κανονισμοΟ τή συνδιασχέψον έπί τού γτνιχοΟ κανονισμού τοΟ Αγιχνύμου όρου, Μπομον δτι ήμίί μέν έχιμένομχν (ί τήν συζήτησιν καί έπιψήφιτιν κάντβν τών Αρθρβν τού ιδιαιτέρου τή μονή ταύτη κανονισμού, στβόμινοι τήν Απόφασιν τών δύο σχμάτο>ν, ψηφοφορία δέ έπί κρστάσσιν, Αφαρώση Αναβολήν, προφανκστΑτη έστί χαταπΑτησι τή προμνημοναυθαίση αύτή ΑποφΑσαν.

Διό τού λόγου τούτου, παναγιώτατκ, χαί δι' Αλλου, οδ έξοφρΑσαμιν μίν έν διαφόροι πχριστΑσισ.ν, Αποφίύγομκν δέ έπο χα! ένταΟθα έπαναλΑβομον, Απέσχομιν τή προταθτίση; ψηφοφορία χαί ΑποχοροΟντέ τή συνιδριάστοι, έχηρύξαμχν δτι (ί τδ έπιδν ού δυνάμιθα συμμιτασχτίν τών συνδιασχέψαπν τών δύο σκμάτνν έπί τού ζητήματο τή μονή τού Αγίου Παν κλσήμονο, ένόσφ ή πλειονοψηφία αύτών έξαχολουθαί παραδσχομένη δρου. μή έξασφαλίζοντα τΑ δικαιώματα τή τι μονή χαί τού οίησυμινιχού θρόνου.

ί τήν Απόφασιν ήμών ταύτην έμμένοντ(, σπιύδομιν δπ» έχφρΑσ«μ(ν διά τή παρούση ήμών ταπτινή Αναφορά τήν λύπην, ήν ήσθάνθημκν χαί αίσθανόμκθα διά τήν ήν έτράπη όδδν ή συζήτησι τοΟ έν λόγφ ΑχανθνδαστάτουΖητήματο, δπιρ τοσαΟτα παρέσχκ χαί παρέχ(ί πράγματα τή μητρί ήμών μιγΑλη τού Χριστού έχχλησίφ- διαμαρτυρίμοθα δέ βαθυσ(βΑστ«, ώ μέλη τού διαρκού έθνιχού μικτού συμβουλίου, έχπροσοιπούντο τδ ύπδ τδν οίχουμκνιχόν θρόνον διατιλούν χριστοπώνυμον πλήρηαια, Κατά πόση ΑποφΑοακ, έν Απουσίφ ήμών τυχόν ληφθησομένη έπί τού ζητήματο τή μονή τού Αγίου Παντιλιήμονο. „ /

' π! τούτοι έπιχαλούμινοι τό θιοπιιθιί αύτή ιύχέ χαί (ύλογία χαί τήν παναγίαν αύτή διξιάν χατασπαζόμινοι, διατιλούμιν.

Έν Κ«ονσταντινουπόλ(ι, τή 30 σιπτιμβρίου 187Α

Τή ύματέρα θιιοτάτη χαί πανσοβάστου ήμίν παναγιότητο υιοί έν χυρίφ ύποχλινέστατοι χαί έλάχιστοι δούλοι.

Ί. Οίχιάδη, — Κ. Καραθιοδοφή, — Σ. Μαύρογένη, — Ά. Ί'υχάρη, — Κ. Καλλιάδη.

3.

PROTESTATIONIS 8VPRA EXHIBITAE CONFUTATIO IPSIUS PATRIARCHAE CURA EVULGATA»

1874 («ptombrit 96 octobri· 8.

Άνασχ(υή τή διαμαρτυρήσει τών πέντ(θ λαϊχών μ(λών τού διαρκού έθ·νιχού μιχτού συμβουλίου.

Γνωστόν ήδη τύγχΑνιι δτι τδ έπ" έσχατων Αναφυέν ζήτημα τή έν Άθφ ί(ρ« μονή τού Αγίου Ιiαντιλιήμονο έπισπΑται Από τίνο τήν μέριμναν τή μιγΑλη έχχλησία, ήτι, τή κοινή συμκράξιι τών δύ« σωμάτων, τή n iιρά συνόδου χαί τού βώφχού έθνιχού μιχτού συμβουλίου, Ασχολείται δπω έΜρη τρόπον διαλλαγή τών διαφορομένων,- ώ μή ώφ(λ% μερίδων έν τή μονή τούτη, δι* τή διαρρυθμίσιω τών πραγμάτων τού ιερού τούτου κοινοβίου.

-ΤΑ δύω σώματα έξηχολούθουν έργαζόμένα έπί τψ σχοπψ τούτφ, δτε ή μεγάλη Έιχλησία μετά λύπη iiδιν δτι to τή συνεδριάσει τή 18η ύπερμεσούντο έντ(τών μ(λών τού διαρκού έiiνιχού μιχτού συμβουλίου, μκονοψηφήσαντα, Απχχώρησαν τή συνεδριάσιω, καί δτι μετΑ δύο ήμίρα ύπέβαλον ιι τΑ πατριαρχεία έγγραφον διαμαρτύρησιν, έν ή βηλούσιν δτι εί τδ έπιδν ού δύνανται συμμιτασχiiν τών συνδιασκέψεων τών δύο σωμάτων έπί τού ζητήματο τή μονή τού Αγίου Ιiαντελεήμονο xal διαμαρτύρονται χακΑ χάση ΑποφΑσεω, έν Απουσίφ αύτών τυχόν ληφθησομένη έπί τού ζητήματο τούτου- τήν βιαμαρτύρησιν δέ ταύτην χαί έδημοσί(υσαν τήν έπιούσαν to τισι τών έγχωρίων έφι^κρίδων.

Αύταπόδιιχτόν έστιν δτι ή Αποχώρησι αύτη, ίδίφ δέ ή διαμαρτύρησι τή μειονοψηφία, Ακψδει εί Α νενομισμένα χαί πρωτοφανή ζλω διατιλΛ έν τοί χρον^χοί τών έργασιών τών δύο διοικητικών σωμάτων

τών Πατριαρχείων. Εκτό τούτου, ή δημοσί*υσι ΐκ- μαρτυρήβ«ω , κα^αμορφούση τήν τ» >έσιν TOO ζητήματο καί τά *Ii* τοί συνοβρωίσοσι γ»νόμ«να, τ«ίν*ι *tit* τά Βιαστρέψαι τήν άλήφοιη χαί άάοπλανήσαι τά Βημόσιον φρόνημα* βό«ν ιπάναγκα έ*οωρή*η πρό φωτισμόν τών κν«υμάτ«»ν νά γνωστοποιηΦώσιν **iv** πόση *αύτών* τή άχριρ«ίφ τά γινόμτνα ««2 νά καταδ«ιχδή έξ αύτών τών χραχριχών τή συν«λ»ύσ«ω τό τ« κατά τύπου καί τό κατ' ουσίαν χλημμχλέ τή διαμαρ*τυρήσ«ω .

A Καί πρώτον χατά τύπου * «ίναι βέβαιον, χατά τά . έπ;κρατούσα; καί χανταχού . παραβ«δ«γμένα άρχά έν πάσι τοί πολυμ«λέσι σώμασι,τοί χοινή βιασχ*πτομένοι χ»ρί τίνο άντιχ«ιμένου, βτι ή μ«ιονοψηφία δύνατα: μέν διά παντό «ύσχήμου καί «ύπριχού τροπου υποστήριξα: τήν έαυτή - γνώμην έν τφ π*ριρόλφ τή συν«λ«ύσ*ω , -ούδέποτ» δέ ούδαμώ τά μέλη έπιτρέ **ιιται**, άποτυχούσα, νά «άποχωρήση τή συν«λ«ύσ*- και ν* άπ«υί>ύνη διαμαρτύρησιν, καί δή τό χ«ίριστον, B • χα! νά δημοάιιύση αύτήν, άγννιζομένη διά τού τρόπου τούτου νά έπψίλη τήν έαυτή γνώμην τή πλιιο- ,οψηφιά καί οιϊσχυριζομένη χα! νά 8«σμ«ύση αύτήν έν τοί μαλλούσαι αύτή έργασίαι ' ώστ«, χατά τά όμολογηΗντα, ή βιαμορτύρησι αΰτη έστί πλημμελή χαί χατά τύχου άκυρο . , α

Έλμωμχν ήδη ώ έχ πιρισσοδ χα! ώ πρό τήν ' ούσίαν τοΟ έγγραφου τούτου.

Λέγουσιν έν τή διαμαρτυρήτιι· ,Ει τήν παρ«λδούσαν συν«δρίασ:ν τών Βύο σωμάτβχ αίφνη καί παρά πάσαν προσδοκίαν χίσήλασ» πρόφκι; παραπομπή τοβ ζητήματο τούτου" (τή ύπηχοότήτο το^ ήγουμένου) «ί έποψήν άγνωστον «ίσέτι διατΐλούΛκ, παΦ" ήν ή αύτοΟ Μΐτατη παναγιότη μ«τά τών δύο σωμάτων ίΗλ«: έπιληφάή τή συνδιασχέψιω έπί τοΟ γ«νιχοΟ κανονισμού τοΟ άγίου όρου , πρό 8έ, δτι κα!Η»πέμαλ-.ν καί ύπ«στ·ίριζαν πρότασιν, ήτι , διόντω άναπτυ/ιΗίσα χαί πατά τήν συνιδρίασιν τή παρ«λάούση C τ«τάρτη , δύνατα; tva διατύπωσή ώ άχολούόω · „Ό ήγούμανο τή ι«ρΑ μονή τού άγίου μβγαλομχρτυρο χαί ιαματιχοΟ Παντ*λ«ήμονο δέον tva ή, ώ χαί ο! ;ών λοιπών σταυροπηγιακών μονών, πα- / τρόβσν χαί έχ γ«ν«τή; υπήκοο τή δδνμανιχή αύτοάρατορία , έτι δέ, συνφϊά τφ Β' άρύρφ. καί κάτοχο τή έλληνιχή γλώοση ," λυπηρόν δτι τά άνβτέρώ ούδόλώ έχονται άληιτιία . ΈνταύΦα^ τό πρώτιστον παρατηρήσ«α> άξιδν έστιν βτι οί διαμαρτυρ,Ηντι ■κύριοι ούτ* δι«τύπωααν ούτ« παφυοέβαλον τοιαύτην ·'- προτάσινέ άφού οί ίδιο:· δμολογοΟσίν δτι έξ βσών 'έλέχιέηό·ν ύπ' αύτών ήδύνατο δήόβν νά διατυπωί^ή ή **το:αύ^>Λ** πρότασι , καί έπομένω φυσιπώ συνάγίτα'ι 8τι άπιχώρησβΟΜή; συν«λ«ΰσ«ω , διβτι ή πλ«ιο- ~Χ ' νοψηφία άντέκρουσ«^Βώασιν, ήν «Ιχον «ίσέτι έν τφ vot των. 'Ο τοίΛ^ο ^ρόπο τοΟ σκέπτισόα·., έάν Βέν «Ιναι λίαν π«ρί«ργο καί πρωτοφανή , άλλοι κρινάτωσαν, δτι δέ αίφνη καί παρά πάσαν προσδοκίαν D βέν ϋσήλαίΜ πρόταοι παραπομπή τού ζητήματο » τοΛου, μαρτυρούσιν αυτά ταύτα τά πρακτικά* διότι ' πάσα ή έργασία τή συν«λιύσ«ω έν ταί τ«λ«υταίαι συν«βριάσ«σι συν«κ*ντροΟτο «ί τόν ^«ρί ήγουμένου λόγον, καθόσον «Ιναι βέβαιο/" δτι έν μιψ τών συν»δριάσιων τούτων ίν τών Ακολούθω άκοχωρησάντων κα! διαμαρτυρηΗντων μ«λών, πρώτον λάρόν τόν λό- **I** γον, δφτύκωσ» τήν έξή πρότασιν ,'Ο ήγούμ«νο τή μονή τού άγίου Ι1αντ«λ*ήμονο έχλιγ«ται διά πλ«ιονοψηφία τών ίν αύτή πατέρων", «Ιναι 8έ έχ γ«ν«- -.ή "υπήκοο όδωμανό ." Τήν πρότασιν ταύτην ύκ«- στήριζ«ν |τ«ρον μέλο τού έΦνιχού συμβουλίου έχ τή *πλ«ιονοψηφία υ. παρατηρήσαν μόνον βτι, χβάόσον άφορψ. τό διύτ«ρον μέρο τή προτάα«ω , τό π«ρί ύπηχοότητο , έπ«ιδή πρόκοται π«ρί ζητήματο , άφρ- ~~ρώντο~~ ίν γίν«ι τά ~~μονό- τοῦ άγίου~~ όβου¬, οίχχίο τάχο αύτοΟ tivot έν τφ /«νιχφ χανον.σμφ, έφ'ού' έργάζίΐα «ίδιχή έπιτροπή.

Μ«τά τά άνωτίρω, τό προλαλήσαν μέλο τή . μαιοψηφία έχέσυρ« τά «ρέότβν μέρο τή χροτάσχω αύτοΟ, «έπράν μόνον τό βαύταρον, βχ«ρ ό προρρηΗέ έχ τή χλιιοψηφία Αναλογών, ύκοστήριζι τήν πρότασιν ταύτην, τροποποιηΗίσβν *bn'* αύτοΟ, ώ έν«»τέρω έλέχΦη. Ε«ί τοΟ άντιχ«ιμένου τούτου άγορουσάντων τινών ύκέρ τή *ifiaeu* λύο«»· τοΟ π«ρί ' ύπηπαότητο ζητήματο πατά τήν χρόταΛν τή μ«οψηφία , πολλών **Μ** άποπρουσάντ«»ν τήν ΐδέαν τούτην, πρώτον διότι, ώ έγνώσύη **έσχίτ-^** ύκάρχουσιν ήγούμινοι έν τισι μοναΐ μή ύπήκοοι έώνμανοί, δούτιρον, διότι δέν ήτο δυνατόν νά έφαρμοσ»ή έν τή μονή τούτη διάταξι ύπηκοότητ» , μονομ«ρώ λαμ^ανομένη χαί μή Ιχουσα γ«νιπάν χαρακτήρα, χ««ρί νά ψανή , ή έχχλησίβ άλλαι λέξ«σ·. μέν, τάν φυλιτισμόν δμ«κ έξάπαντο χηρύττουσα, **toW** βπ«ρ χαντί.σΗν«ι πάντα τή συν«λ«ύσ»·» τούτη άπέχρουσαν χαί άπ«χήρυξαν, προϊούφη 8έ τή ώρα , ή συν*8ρίασι διιλύΦη άν«υ άποτ*/«λέσματο . ,

Έν Βέ τή κατόπιν συν«8ριάσ«ι ή αύτοΟ παναγιότη ό οίχουμινιχύ πατριάρχη ύχέμνηστν **βτι,Ικα»'** & έχ τών προηγουμένων συζητήσεων έ άγ«ται,\ Βύο γνώμαι έμορψώΦησαν πχρί τή 9υνήάξ«ω; τοΟ γ άράρου τοΟ **προχιιμένου κανονισμού*** ή μέν τών φρονούντων βτι Αμέσω δέον ίνα όρισάή. τό κτρί υπηχοάτητο προσόν τού ηγουμένου, ή-Β'έτέρ _»νν <Ηωρούντων αχοπιμώτορον !να ό όρισμό τού προσόντο τούτου τ«»ή «ί τάν γίνιχάν τοΟ άγιωνύμου όρου κανονισμόν, τούτο δέ τά προτάσ«ι τίίέησιν «ί ψηφοφορίαν. 'Αρξαμένη καί πάλιν τή συζητήσ«ω έπί' τή 8έσ«ω τού ζητήματο χα: ιπιμί'ούση; τή μειονοψηφία «ί τήν «αυτή γνώμην, τά πέντι διαμαρτυρηύέντα μέλη ίδήλωσαν αίφνη δτι, έάν ή αύιοΟ ίΗ.οτάτη χαναγιύτή ιηιμένη tva ίΗση «ί ψηφοφορίαν τήν χ«ρί παραπομπή «ί τάν γινιχόν κανονισμόν πρότασιν, έΗλουσιν Αποχωρήσ«ι τή συνιδριάσ«ω · πολλών δέ διαμαρτυρηέΗντνν κατά τή Απειλή ταύτη χαί παρατηρησάντων βτι τό τοιοΟτον άποδοκιμαστέον έστίν, ώ άπψδον «ί τά· νινομισμένα, ή αύτοΟ παναγιότη ένδούσα χατά καύήκον «: τήν γνώμην τή πλπ.ονοψηφία , έδήλωσίν δτι τιοησιν «ί ψηφοφορίαν τήν ω άνωτέρω διατ-υπωίΗίσαν πρότασιν π«ρ! τή «ί τάν γ«νιχόν κανονισμόν παραπομπή τών π«ρί τή ύπηχοότητο τοΟ ήγουμένου ,**ζιμα** δέ τή ένάρξιί τή ψηφοφορία , τά τήν διαμαρτ^ησιν ύπογράψαντα *Μ ν α* λαιΧά μέλη άπ«χώρησαν τή συνίδριάσχω , **rtjf** δέ ψηφηφορία πιραιω8«ίση μ«τά τήν άποχώρησιν αύτών. έξήχ»η έκ ταύτη δτι ή π«ρ: καρ«πομπή «ί . τόν γ«νικόν κανονισμόν προτασι έγέν»το παραδβκτέ, ύπό τών άπομ«ινάντων δέκα **ίξ** μιλών, έχτό ένό , μή συμφωνήσαντο τή μιιοψηφίφ, «ίπόντο δτι |χ«ι ίδιαν 'γνώμην.

Μ«τά τούτα ιτέβη «ί ψηφοφορίαν τά πρώτοι μέρο τή προτάσιω π«ρί ίχλογή τού ήγουμένου, D δ:ατιΛι<φ>*ίση , ώ χρΟίίρηται, *ϋκί* τή μίΐοψηφία; χαί όφ'ίνό μέλου τή κλ«ιοψηφία υ!οό«τηίΗίση;, ' δπ«ρ χαί 8ι«τυπώ&η ώ άφιξή * „ Θ ήγούρ«νο τή μονή τοΟ άγίου Πά'»τ*λιήμονο **Ηλχι** ίκλέγ«σάαι διά πλ«ιοψηφία χαρά τών 4v αύτή πατέρων, χατά τήν έν τφ άγιωνύμφ δρ«ι έπιχρατούσαν τιίξιν, τήν έν τοί κο·.νοβίο<;." Τά άρόρον ούτω;' ϊχον. ιπ«ψηφίσάη όμοΦύμω Οκά τή συντλϊύσαβ , έχτά δύο μ«λών, τοΟ μέν ιιατυχώσαντο ιδίαν πρότασιν, παρ' ούδ«νό 8μ· ύποστηριχ*«ίσαν, τού δέ προτ«!νάνίο χαί τά ζήτημα τοΟτο νά χαραχομφ^ή· ώ τάν γτνιχάν κανονισμόν.

Ή ώ άνωότ άφήγησι τών γ«γονότων, έχτά τοΟ δτι χαταδ«ιχνύ«ι Ανακριβή τά έν τφ προοιμίφ τή δ·.αμαρτυρήσ«ω άναφ«ρόμ«να, έξ«λέγχ*ι συνάμα «αί τά 4λω< Ανυπόστατον τσΟ πρώτου ίχιχαφήματο 4ή βίαμαρτυρήσαω , δτι ή κρόταοι δήιών αδτη 8έν ήν έν τή ήμαρησίμ βιατάξιι* Αποδοτέον 8έ τοΟτο -οί πλήρη λήόην τών γιγονότων, χαΨ'βτι, ώ παβίγνωστον,

Ιχ! τού αύτού έντιχκμένου, βπιρ Ακησχέλει τήν συν-1 «tpi όπηχοότητο , γενικόν χαραχτήρβ ivov ȧ/ TiCi-

έλευσιν ь τή συνα^ιΑι» τεώτη, ήτοι έπί τή «αρε-πομπή τού «tpi ύπηχοότητο Φέμαφο ⱪ τφγτνιχφ-χετνονισμφ, καριειΛράφη ή συζήτησι καί ποτέ τήν εφοηγουμένην συνπδρίασιν xai κατά τήν Τελευταίαν μέχρι τή στιγμή , χαΦ' ήν ή κρότασι; ετέΦη ύπδ ΨήΤ-ψορί»'·

Ή β" ε^τιολογία τή βιεψαρτυρήσε··; λέγει δτι "Ουδέποτε γίνεται κβρβπομπή « χανονιιηεδν μή υπάρχοντα, ούδεμία δέ Αρχή έχορήγησε τήν έαυτή έπικύριεσιν «Ι ΑρΦρον νόμου, κεριέχοντο παραπομ-πήν εί έτερον νόμον, μήπβ συνταχφέντα xai έπι-κυρεε-Ήντα'. At λέξει αύται προβίδουσι πλ^η σύγ-χυσιν τ&ν χραγμάτεεν. ΐΰδαμώ χροέχβτο νέ «ερι-έχηται έν τφ ύπδ συζήτησιν χανονισμφ Αρφρον παρα-πομπή εί τδν μετέ τούτα συντβχφησόμενον κανο-νισμόν τού Αγιώνύμου όρου , Αλλ' έπλ& vi σημειεεΦή iv'^ x^axuKotTöTi V. ζήτημα, ώ Τ«νιχό» χαρακτήρα, δέον νέ τιβή έν τφ κχνονισμφ έχίινφ, εύχερέ; δέ τδ πεισόήναι περί τούτου έχ τή Ανχ-γνώσεια τοΟ έπιψηφισΗντο τρίτου ΑρΦρου, έν ψ ούδεμία γίνεται παραπομπή, Χαί τ&ν πραχτιχ&ν τή συνεβριάσηο , έν et» έαημλιώΦη ΑΌλώ; ή αποδεκτή γινόμενη πρότασι .

y Έν βέ τή γ' αύτών αιτιολογίφ ci τήν βιαμαρ-τυβησιν ύπογράψαντε λέγουσιν δτ «συζητουμένου τού κανονισμού μονή τίνο , τδ πρώτιστον xai χύριώ-τερον αύτού Αρφρον έστίν έναμφιβόλ& τδ καόορίζον τήν ίβιότητκ xai τέ προσόντα τού ήγουμένου, Ανευ δέ τούτου, ό τοιούτο κανονισμό ήΛελε βιχαί& ΦεερηΦή ώ σέέμα ένιυ ƙεφαλή . Τέ προσόντα τ&ν ήγουμίνβν είσίν ήβη χρδ πολλοΟ χαΦβρισμένα ύπδ τή χρδ αίώνβν έπιχρατσύση έ$ "Aihp τάξιβ , ή 8έ συνέλευσι τ&ν δύο σεεμάτ&κ, όρίσασα δτι ŧ ήγούμενο τή; μονή τού Αγίου ΐΐαντελεήμονο Φέλει έχλέγεσΦαι χατέ τήν έν τφ Αγιννύμφ δρει έπιχρατούσαν τάξιν, ούβέν Αλλο Ιπραξεν ή νέ ενιοχύσ^ τδ κύρο τ&ν έν ένιρν<£? βταμίιν, οΓτινι έχριβ& δρίζουαι τέ χρο-οίντα, έτινα δέον νέ χέχτηντβι οί έν τχΐ μονβΐ τού Άβο έχλιγδμινοι ήγούμινοι, ώ xai τόν τρόπον τή έχλογή «ύτ&ν.

Kxifioov έρορφ τά έν τή δ" χίτιολογίφ ένχφτρδ-μινχ, δι' ών οί δ:Βμαρτυρόμ<νοι Ηλουαι νέ δiiξοσιν ότ. ή συνέλιυοι ♚κ <ί έντίρααιν, έν μέν τφ χ' έρβρψ τού ^ ανονιαμού λύ»«οβ γινιχδν ζήτήμβ, ώ; ΙΜσβ<φ έγ^τφ χχνονιομφ δτι ή μονή .τοΟ έγίου ΐΐαντιλχήμον^ tIvat. χτήμα ' ένακχλλοτρίοτον τού οΐχουμινικού φρένου, ώ; xai α! λοιχαί μοναί, έν βέ τφ γ' έρβρψ έναβαλούσα τδ έκιαή γινιχδν χαραχ-τήρα φέρον xtpi ύκηχοόττ,το ζήτημα ιi τδν γινιχδν κανονισμόν ένταύ»χ βητέον δτι. έχτδ τού δτι δέν ύπέρχν προηγουμέχτ. τι έχόφαοι τή συντΛ«ύο»«» , δι'ή χέν τδ γτνικδΜ χαρακτήρα φέρον ζήτημα δέον vi χαράχιμφφή «î τδν γτνιχδν χένονιαμόν, διέ τού πρώτου τούτου ίρφρου' ή συνέλτυσι ούβέν έτιρον έπραξιν ή νέ έπαναλέβη 4ρχήν, βαισφίλον όμο^^ουμένην^Λοί παραβτβτγμένην, χαβ' ήν πέοαι χί μονοί τού ·%γιου δρου Ηορούνται ώ χτήμα άναπαλλοτρώ»τον τού οΐχουμινικού ύρόνου" ώστ« νδ πρώτον ♚οΰwuip xai <î τδν μτρικδν τού έγίου Πχντ«λ<ήμοΝ^ χαηρνισμδν τιθέρανον, δέν ένατρέπιι όΚωσδήποτε ύκάρχουσαν τά ίν Ιν τισι μοναί , ένφ τδ μενον t/ τδν μερικόν, δέν δύν«τ«ι vi Ιχη κραχτιχδν Αποτέλεσμα ούτε βιέ τούτην ούτε βιέ τά Αχλα

Τέ διβμαρτυρόμίνβ μέλη τού έβνιχού συμβουλίου δκκηρύττουβιν έν τή ι' αέτιολογίρ αώτ&ν δτι ^μο-ρούσι ,λΐ«ν έπιζήμιον οί τέ έληέή συμφέροντα τή tt μονή Ϊβίφ xai τή έκχληοΐα έν γέν»ι τήν Ανα-βολήν τού ζητήματο τή ύκηκοότητο , διότι, μιτέ τήν έκιχτιμένην έχδ ήμέρα ·î ήμέραν έποβίνοιν τού ύκκριχχτοντούτου ήγουμένου Γτρασίμου. έκλτχ-νήοτται (α& μοναχέ Ακατάλληλο xai ξένο; τή τκ αύτοχρατορική χυβ«ρνήσ«ι καί τή έχχλησφ Κανσταν-τινουκίλΜο "· Ή xtpi τ&ν ΛληΦ&ν βυμφ«ρδντ»τ» τή τι μονή ταύτη ίβίρ καί τή έχκλησία έν γένιι χαί τή αύτοκρατορμιή χυβ«ρνή<«·· μέριμνά έστιν άν-αμφιβόλ& κοινόν έπένταιν τ&ν μκλ&ν διχαίαμα καί καθήκον ή Απάντησι; 8'«ί; τήν ένσνασιν τούτην «ύκόλ» χατανκίται έχ τβν δι»ν Ιν ɰ τή χροηγου-μένη παραγρβίφφ χαί έν τοί λακβί «ίρητα: πιρί τή ύκηκοότητο .

πίση τέ έν τή ' αιτιολογίρ ένα «ρδ;ι«να, δτι „έντχα τή έχρύβμου καταττέσΜ τή πιρί ή .4 λόγο μονή δέον άι~ϊίρσηγη»ή ό κανονισμό τούτη πρδ τοΟ γινίχοΟ, ⱪ1 δτι τούτου χ4ριν έχιμένονσιν βι τήν έχ τ©0 παρΧυτίχχ έχχψήφίαιν χάντβν twv έρ»ρ«ν, aid δτι Αναβολή ένδ Αρέρου έστι χατα-πάτησι τή προληφφiίση ΑητφΑστ»; τών δύο σ&-μέτβν," ιίναι έβέσιμα καί Ανυπόστατα, παΦόσον ή συνέλιυσι , λίαν πατ«Ηίγουσαν <Η&ρούσΤ τήν διαρ-ρύΦμισιν τ&ν τή μονή ταύτη πραγμάτβν, καί πρδ τή έποχαρήσηκ τβν διαμαρτυρηίΗντβν κιιρΐβν συμ-βούλβν κα! μιτέ τήν έκοχώρησιν αύτών, έξηχολού-φηοιν έργαζομένη έπί τού π«ρί ού ŧ λόγο (ίδικού κανονισμού· έέν δέ δέν συνήν«σ« νέ τιόή έν τψ μ<-ριχφ χανονισμφ τδ τή μτιονοψηφία Ημα, τούτο προήλβαν έχ τ&ν έποχρώνταν λδγβν, οίτινι έν«πτύχ-·ησαν Ανωτέρβ, χαί οίτιν« Ιπιιααν τήν πλειονο-ψηφίαν δτι οίχαίο τόπο τΑν πκρί τούτου ήν δ γ«νι-κό κανονισμό , βστι ούχ! α£ έγνβστον έποχήν, ώ λέγουσιν, έλλέ μετ' σΰ πολύ έπεξιργαζόμινο ήβη συζητηΦήσεται, τούΦ' βπερ δέν είναι Αγνεεστον ούδ' ει αύτέ τέ πέντε λαϊκέ μέλη.

Έχ τ&ν είρημίνβν σαφώ χατχβείχνυτα: δτι πρώ-τον μέν, χατέ τήν περί κοινών συνεβριχσεαιν πολυ-μελών σ^μάτβν έφιμοτυκίαν, ούβέν βιπαίεεμα είχον οί μειονοψηφούντε Αποχβρήσαι τή . συνεδριέσεια , μάλιστα δέ χαί έγγράφβ βιαμαρτύρηφήνει· δεύ-τερον δέ, πάντα τέ ώ αιτία τή βιαμαρτυρήσε» αύτών έναφερόμενα ούχ είσί σύμφανα πρδ; τήν Ακρί-βειαν τ&ν γεγονόταν τρίτον, έάν τι . άπαΦ& χαί άμερολήπτα_μελετήση τού πρδ Αχόρριψιν τή προ-τοίΜ& τή μ«ιονοψηφ(α προτχΜντα λόγου , Ηλ«ι άναχαλύφοι 4ναντιρρή«· συνττοτέρβν τήν πόρταν τή πλ«ιονοφηφία κα! συμφθατέρεν. τφό .'■ τήν μονήν, περί ή πρόκειται, καί πρδ 4π«ν τά Αγιον δρο χαί π^δ τήν μεγάλην έχχλησίαν «αί τδ ΙΦνο , καί δή πρδ τήν ,αύτοχρατόρικήν αύτήν χυβέρνηοιν, ηρί ήν τοσούτον άδικο σχοπούσι vi δαρά/αοι τήν πλειονοψηφίαν..

Έχ τοΟ γραφείου τ&ν πατριαρχείων.

(L. t ■ Τή 2β σεπτεμβρίου 1874

AI> 11AXC CONFUTATIONEM RESPONSUM A QüINQUE CONSILII SODALIBI'S FACTI M · 1874 «eptembria 27 üctobri· 9.

Άπάντησι ει τήν τού γραφείου τβν πατριαρχείαν δήΦεν ένασκιυήν τού ήμε-τέρου έγγράφου.

ι τήν ύπδ ήμερομηνίαν ύρή ύπερμεσούντο ήμετέραν "ταπεινήν καί βαΦυσέβαστον Αναφοράν ή αύτού Φειοτάτη παναγιότη δ χοινδ ήμβν πατήρ καί πνευματικό Αρχ«», ό -.ίχουμενιχδ πατριάρχη Ιαα-χείμ δ Β", μηδεμιβ Αξιώσα ήμέ είτε γραπτή είτε καί προφορική έπαντήσεα , προύτίμησε τήν μιτί ώριμον σχέψιν καί έπιξιργασίαν όπδ κροχΦεσ-.νήΦ

- IW., μ Μ -104.

ήμερομηνίαν θημοσίιυσι» έγγρΑφοιη δχερ, έχ τού γρεμ φείου τού πατριαρχείου έξελθθν, φέρον Ιέ πεΑ τήν τούτου ιστορική» καί κολυσέβαστον σφραγίδα, θεέρρε»-λέ· έπιγρΑφεται Ανασκευή τή διαμχρτμρήσεεε ιών πέντχ λαϊκών μελών τού. διαρκού έθνήού μικτού συμβουλίου. Ανατιθέμενοι τδν ηρόκσν τ-ύτον έγγρΑφου ήμών Αντιρρήσε·; εί τήν έχτίμησιν τού χριστ«π·νύμου πληρώματο , σκεύδομεν δπεε Αναιρέσαμε» έν όλίγοι τΑ έν τή πατριαρχική δήθεν Α»ασχευή διαλαμβανόμενα, Αν τΑ κλειστά ήθελαν βέβαιο Ακριβέστερο» έχτεθή, Un οί συντΑξαντε αυτήν ηύδόχου» ίνα ύποβοηθήσβσι τήν τεταρεη·μέ»ην αύτών μνήμην δι* έπανειλημμένη χαί μετΑ τή δεούση προΑ σοχή Αναγνώσεεε τών ήμετέραν πρακτικών.

Καί πρώτον μέν έξεταστέον εύν ή Αναφορά, έν ή δ:αμαρ:ύρονται πέντε λίεΙΧΑ μέλη τού συμβουλίου κατά πΑση Ατοφάσεα , έν Απουσίφ αύτών τυχόν ληφίίησομένη , δύνατεΰ ποτέ νά θεβοηθή χατά τύπου Ακυρο , τά δέ λοιπά μέλη τή συνελεύσει τών δύο σαμΑτη»» νά κροβώσι, μετά τήν τούταν^μ τή συν«-ι^ιάσεα Αποχώρησιν, εί συζητήσει χα! δή χαί Απο-■;Ασ«: . Τδ ιοιούτο» Αληθώ έστι περίεργον καί πρατοφανέ , χαθότ. ούδέποτι συνεδριάσι τών δύο σαμόταν Ιχηρύχθη έν απαρτίφ ούσα, έάν μή ήσαν παρόντα πέντε τουλάχιστο» λαϊκά μέλη τού συμβουλίου, δπερ χαί εύαπόδεικτόν έστιν έκ τού έν νύτψ τψ πατριαρχική) ευρισκομένου βιβλίου τή παρουσία , χαί συνεπέστατο» πρό; τι τήν Αρχήν, έφ' ή έδρείζοντχι αί Από κοινού συνεδριΑσει , χαί π^δ τά ύπδ τών έθνιχών ήμών κανονισμών θεσπισΗντα. Καί ή μέν Αρχή κύτη έστιν ή Αρχή τή σύμπνοια χαί συνδιασχίψε«ε , τή συνεννοήσεα καί συμπράξεα πλέμόυ καί λαού, Αρχή σωτήριο διά τ« τήν έχχλησίαν χαί τδ χρ υιε--ώνυμον πλέ^εεμα, Αρχή ή πάντε δφείλομεν νά έπιδιώχαμεν τήν ειλικρινή χχ! πλέμη έφαρμογήν, έάν υέ'ωμεν νά έπιφέρομεν τήν δέουσαν θεραπίίαν εί τά ύπέρ ποτέ χαχώ κ»ίμ«»α έχχλησιαστιχά ήμών πράγματα. Αύναται λοιπόν ή άληύώ ιύαγγελιχή αύοη Αρχή νά έφαρμοσθή, έάν ό μέν κλήρο δίν Αντιπροσωπεύητα: έν τοί περί Αν ό λόγο συνεδρ:άσεσι διά τή; πλειονοψηφίε τή ιερά; συνόδου, ί δέ λαό διά τή πλειονοψηφία τ^ν λαϊκών μελών τού συμρουλίου; Πρδ τούτοι δέ χαί δ θεμελιώδη ήμών νόμ-. διαλαμβάνει δτι, ίνα τδ διαρκέ έθνιχδν μικτόν ουμβούλιτν θεωρήται έν απαρτίφ, δέον δπεε ώσι παρόντα τά δύο τρίτα τών μελών αύτού. Όθιν, Αποχωρησίντων ήμών τή; συνεδριάσεα , αδτη ούδαμώ δύναται θιώρηθήνα: έν Απαρτία, διά τδν λόγον ότι έμινον συνεδριάζ-.ντα έν αύτή μόνον τέσσαρα χληριάά καί τρία λαϊκά μέλη τού συμβουλίου, ενώ ού χρήζει άπ-.διί«ω ή μαθηματική στοιχειώδη Αλήθεια, δτι τά δύο τρίτα σώματο , συγκειμένου έκ δώδεκα μελών, Αποτελούσι τδν Αριθμόν οκτώ. Κατά συνέπειαν ού μόνον τδ δήθ«ν Ανασκευασθέν ήμέτερον έγγραφον κέχτηται χατά' τύπου κύρο Αναμφισβήτητσν, Αλλ' έδιχαιού^εθα έν αύτφ διαχηρύξαι, Α διχαιούμαθα καί σήμερον έπαναλαβϋν, βτι βιαμαρτορόμΐθα βαθυΑιβΑστώ , ώ μέλη τού βιαρχοΟ έώνιχοΟ μικτού συμβουλίου, έκπροσωπούντα τδ ύπδ τδν οίχουμσνικδν θρόνον διατπλούν χριστεπώνυμα» πλήρωμα, κατά πΑση ΑποφΑσεω , έν Απουσία ήμών τυχόν ληφθησομένη έπί τού ζητήματο τή μονή τού Αγίου μαντελεήμανο .

Κτα δέ κατ' ούσίαν, ώ έκ περισσού καί έπιροηθητικώ , συμπαραβΑλλοντε τήν τα ήμετέραν Αναφοράν χαί τήν ύπερΑσπισιν τή πλειονοψηφία , τά έξή έπιφέρομεν βραχεία παρατηρήσει χΑρέν τή Αλήθεια ,. <)ύχ έστιν Αληθέ δτι λέγομεν έν τψ ήμετέρψ έγγρΑφφ, δτι εΐ; τήν παρελθοΟσαν συνεδριάσι» είσήλασε πρδτασι παραπομπή τού ζητήματο τή ύπηχοότητο , Αλλ' εί τήν κροκαρελθούσαν, δτε ή ήμερησία διΑταξι ώρισε τήν συζήτησιν τού Β" έψθρου τού κανονισμού τή ίερ« χοινδτητο τού Αγιβνύμου δρου , διαλαμόΑνοντο , δτι ό ήγούμενο τή μονή τού Αγίου Πάντελεήμανα Ιστοί γρκχό ύπήχοο τή όθωμανική tütetftntflet. Έχ τούτου προθήλω έξάγεται βη πώσα παρί Αναβολή τού ζητήματο τή; ύπηκοέτητο too ήγοιμένου τούτου πρδτατι ξένη ήν, μάλιστα Μ καί Απψδούβα τή ήμερησέφ βιατάξα, ουδόλω δέ χα! έν τή έκομένη συνεδριάσει ήδύνατο νεμίμα νά συζητηθή. διέ μόνον τδν λόγον βτι ούτ·; έδοξε τψ έπιιικώ αύτή δικχεμένφ Αν·τέτη> ήμών προέδρφ. Ό 8έ ισχυρισμό τού πατριαρχιχού γραφείου, δτι ή πρδτασι ήμών δέν βιετ-υκώθη ώ έχει έν τή ήιετέρφ Αναφορψ, Αβάσιμο , Ανυκόστασο;, Αδχαιολόγητο , χαί βή καί τήν διαστροφήν προτ-.Ημενο; τών γεγονότων έλέγχ«τχι έξ αύτή ταύτη τή περιεχούση αύτδν θήΡτν Ανασκευή . Αιότι. ένψ τδ έγγραφον τούιο Αρχετα: Αναφέρον τήν ήμετέραν πρότασιν, καθ' ήν δ έν λόγφ ήγούμενο δέον ίνα ή κατρόθεν καί έχ γενετή , ώ καί οί τών λοιπών σταυροπηγιακών μονών, υπήκοο όθοηιανό , [illegible] κάτοχο τή έλληνική γλώσση . καί δ αχηρΟτταν δτι λυπηρόν δτι τδ Ανωτίρώ ουδόλω Ιχονται Αλήθεια;, παραχατιδν μηδόλω φροντίζον περί λογική συνεχεία ώ Ανωτέρω, .ύδόλω; έφρόντισε πιρί φιλαλήθεια όμολογεί δτι έν τών Ακολούθω Αποχεερησάντεεν καί διαμαρτ-υρηΗντων μελών πρώτον λαβδν τδν λόγον, διετύπωσε τήν έξή πρόιασιν ,'Ο ήγούμενο τή μ»·ή; τού Αγίου Παντελεήμονο έχλέγεται διά πλ« ονοψηφία τών έν αύτή πατέραν, «.'ναι S' έχ γ«ν«τή ύπήχοο όθωμανό .** Κατά τήν όμολογιαν Αρα χαί αύτή δήθεν τή Ανασκευή . τδ μέρο τή ήμετέρα προτΑσεω , τδ έφορων τήν ύπηχοότητα τού ηγουμένου, διετυπώθη σαφέστατα, δμολογείται δ' έπίση εύχρινώ έν τφ πατριαρχική έγγρΑφφ, δτι μ«τέ τέ Ανωτέρω τδ προλαλήσα» μέλο τή μειονοψηφία Απίσυρε τ-. πρώτον μέρα τή πρ-.τάσιω αύτού, Αφέ μόνον τδ δ«ύτ«ρον. *ÜTtt τδ έκ τών ειλικρινών τούτων ομολογιών έξαγόμ«νόν έστιν δτι δατυπώσαμεν μέν π«ρ! «< γινιτή; ύάηχοότητο; πρότασιν, δέν δι«τυπΑσαμ«ν δέ τά δυο Αλλα μέρη τή ήμιτέρα προτάσεω , ήτοι ώ χα: ο: τών λοιπών σταυροπηγιακών μανών χαί κάτοχο τή έλλην.χή γλώσση . Αλλά δι' αύτά τχύτα να: ήμεΐ; δέν ειπομεν έν τή ΑναρορΑ ήμών δ:«τυπώ·'»η. Αλλά δύνατα. ίνα δχτυπωθήΓ Ιδού δ'έν π«ρ:λήψ«: ή Ακριβή Αφήγησι τών γεγονότων,. έξ ή «ύχόλω »έλ«: πβ τι χατανοήσ«ι πού έγκειται ή «ΐλιχρίνιια. Εν τή συν«δριάσ«ι τή 11 σεπτεμβρίου, Αρξαμένη τή; μζητήσεω; έπί τού προμνημονιυίΗντο Β' Αρθρου τού κανονισμού τή; ιερέ χοινδτητο , «ί; έξ ήμών, λαβών τδν λόγον, δ:«τύπ·σ« τήν ώ Ανιυτέρ· πρότασιν, προσβκί; μΑλιστα, δτι ή πρότασι φιϋτη γ«νήσιτα: παμψηφί παραδτχτή, ώ έμφαίνουσα τδν όφ«ιλόμ«νον σιβασμδν «: τΑ πρδ τήν αμτοχρατοριχήν χυβέρνησιν ήμίέτερα καθήκοντα, παραυτέχα δέ συν<π«ία παρατηρήσ«ων έτέρου έξ ήμών, Απέσυρ* τδ πρώτον αύτή; μέρο ; ή<αι τδ τή έκλογή , διά δύο λόγου - Α) δ:όϊ: τδ τή έκλογή ζήτημα, μή έμΐώρι«χόμ«νον έν τψ 6πδ συζήτησιν Αρθρφ, 84» Απετέλει μέρο τή ήμιρησία βιατείξεε - β') διότι έξεταστέον προηγουμένω έάν πάντε οί τή ' έν λόγφ μονή μοναχοί κέκτηντα: *·εκα!·μα ψήφου, καί δή **ί κανονικήν χουράν. Τήν mpi έχ γονετή ύκηχοότητο ταύτην ηρότασιν Ανχπτύξαντε πάντε χαί έν τή συνεδριάσει έχείνη χαί iv τή τή 18 σεπτεμβρίου, ύκιδείξαμιν προσέτι, ' 8ι4 λόγ·ν καί ισχυρισμών, χαταχ«ριτθέντων έν τοί πρακτικοί;, Αν τήν μαρτυρίαν έπιχαλούμεθα, ί μέν βτι πρδ έπιτυχίαντή ποθουμένη -συνεννοήσεω χαί πρδ Αποφυγήν παρεξηγήσεων, «ί Α ήδύνατο νά δώσή λαβήν κατά τήν ιδέαν τή πλειονοψηφία ή Θεσμοθέτησι όθωμανιχή; ύπηχοότητο ήγουμινου ένδ χαί μόνου μοναστηριού, καί τούτου χατεχομένου ύπδ μεγάλη όμάβο; ξένιον μοναχών, παραδεχόμιθα χαί τήν προσθήκην, Α καί οί τών λοιπών σταυροπηγιακών μονών, δ δέ δτι, δπω φανώμεν συνεπεί «ί τδ προαποφασισθέν Αρθρον, τδ χαθορίζον τήν

ἑλληνεχὴν γλΑΜα» Ac laiap-****-» τΜ $ μονή , Mav tva πμεσλώ^ιμαω Mi τὴν δεεέρ Mmv Αλλην λΜφ«ίβ« ηκή γλώάση . Τδ ἐκ τὴ Ακριβέστατη τούτη Αφηγήσεω αυμπέρε^ ἐσττν, βει ἡ πλειενίψηφία ἀντ^ρουσεν, οὐχί, ώ διατείνεται ti πβηριαρχιχΑν ἔγγραφον, πρότασιν, V αἰχιμεν εἰσέπ ἰν τφ νφ ἡμΑν, Αλλά πρότασιν, mt A γράμμα ₱ θή“» $ewM mv ὁλοκλήρεε , ἐνεκα τή σπουδή , μβθ'ἡ MHm lid toO προέδρου tk φηφηφορίαν $ ₩ M$« ἀντιπρόταση , ιεi οὐσίαν Η πλατύτερα ««ί «ὑαρι-virata Αναπτνχθείσαν Mi ὑποστηριχθείσαν ὑπό Mvtitv ἡμΑν, πληρέστατα δέ xai «βτώ πάντα ουν-ÿSouoav tat{ περί φυλετισμού βοξβσίαι τή ὀρθο-ιόξου ἐκχλησία .

Οεμαδιδόντβ ει τήν χεφμτιιηιένην ἐχτίμησιν toO χαθ' ἡμΑ καί Απανταχού Ιρθόββξου πληρώματο τού τε iv τή ἡμετέρφ Αναφορφ κεριεχομένου λαπτύ λίγου , Αν ἐνεκα κεθήκον ἡμΑν Ιθεωρήσαμεν δπεε άποχωρήσωμεν τή συνεβριΑσεω τή 18τ> σεπτεμβρίου χαί μή μετάσχωμεν «ί τδ ἐπιδν τΑν ἐπί τού ζητή-ματο τή μονή τού Αγίου Ιΐαντελεήμονο ουvSta-σκέψκων «al τά ει τούτου Ανηταχδησβ Ασθβνεί . «al τβτορνευμένβ ' φρασεολογία τού χαημαρχιχοΟ ἐγγράφου, δλίγα Iu λέξει όφείλομιν vA προσθέσεεμεν, ἀφορώσα τὴν μετΑ τήν Αποχώρησιν ἡμών ἐπιψήφισιν τή περί ἐχλογή προτΑσεει χαί τήν «αταγγολίβν ἡμών, Α βήθ«ν πρδ τήν αὐτο«ρατορ<«ήν χυβέρ-νησιν Αδίκω σχοπούντων νά διεφάλωμεν τήν πλειονο-ψηφίαν.

Πρώτον τά ζήτημα τού τρόπου τήi ἐχλογή τού iv λόγψ ήγουμένου ἐξετάζοντε , χαθυΜβάλλομεν τή ini περινσίφ χαί Αμεροληψίφ διαχρινομένη πλειονο-ψηφεί τού ἐξή χυριεττέρου τρει λόγου , βι'οΟ «ὐβόλεε ἐδιχεχούτο vA προβή «ί οίανβήτινα ἐπί τού κροχειμένου Απόφαην.

λ. ΜετΑ τήν Αποχώρησιν ἡμών ἡ συνεδρίασι , μή ούσα ἐν Ακαρτίφ, Α άνβτέρι» ΑκεδείχΑη, καρα-,τύκεε καί παρετόλμω προέβη ει ψηφοφορίαν «αί παραδοχήν προτέσεεε .

ρ'. Ιΐρότασι , μήκ« συζητηδεiΜ, οὐβέκοτε ψηφη-φορείτα:- ἐστι δ' Αναντίρρητον «αί ἐκ τΑν «ραχτικΑν κατάδηλον, δτι οὐδόλαι συνιζητήψη τδ περί ἐκλογή ζήτημα, δπερ, ἑτέρου άρθρου τοΟ κανονισμοΟ τή ΙερΑ κοινότητα Αντικείμενον τυγχάνον, ἐμελλεν ἐν ἐκομένη vA συζητηθή συνεδριάσει, ψηφαφορηΗν δ'ἐξ ὑφαρ-παγή ἐναντίον τή ἡμερησία διατάξ«» καί εὐδύ . μετά τήν άποχώρησιν ἡμΑν, ἐλεύδερον ἀφίησι τδ στάδ.ον τΑν ὑκοΜσεειν καί τΑν υπονοιών.

γ'. Αφού ἡ πλειονοψηφία Ανέβαλε' τήν συζήτηοιν καί ἐπιψήφισιν τή περί ἐπ γενετή υπηκοότητα τού ἡγαυμένου \ή μονή τού Αγίου ϋαντελεήμονο ,<4ΪΑ τδν λόγον βτι, ka> Α όμολογεί καί αὐτδ τδ πατρι-αρχικόν ἐγγραφον, ἐπειδή πρόκειται περί ζητήματο , χφορΑντο ^ίν γίνει τΑ μονέ τού Αγίου δρου , οίκιιο d τόπο -αὐτού είναι ἐν τψ γενικφ κανονισμφ, ἐφ' οὐέργά-ζεται ειδική ἐκιτροπή, βιατί ἐν τή εὐβυχριοίφ καί τή εὐθυδικίφ αὐτή δέν Ανέβαλε καί τού τή ἐκλογή αὐτοΟ ζητήματο τήν συζήτηοιν καί ἐπιψήφισιν, ἐνφ ὁμολήγουμένεε κχί περί τούτου δυνατοί τι άπαραλ-λΑχτω vA «η tav *Η ※Ή· «Η ξνὴρ"· Αφορώντα Αν γίνω τΑ μρ»ώ τού Αγίου ὀρου , Λ-Miac otaac "ta· «iv® Αν τφ Ϊφ Μνονυ^φ, Αφού ἐφγώζεται «Ιδ<πή ἐπι-ιρακή;

Ἐλθωμεν Αἰ τελευταΤον «ai ιi ιδ Iν τέλει τή δήθεν ΑναοΜΜή προσηλεεμένον παρθικόν βέλο , τὐ σκεπαὺν vA ποροοαιΑση ἡμΑ Α διαβολιέ τή πλειονο-ψηφία πρὸ τὴν οὠηαρατοριχὴν κυβέρνηών. ΒaAatav αΙο·«>4μ«νοι λύπην, «τι «Ι Απέντησιν ταπεινή «ai βαδνε^έσπυ Ανβφ^Α πρδ τΑν ΑvAaawv ἡμΑν πνευματικὸν Αρχοντα ἡ πλειονοψηφία, κροεξβρχοόση τή αὐτοΟ θωετΑτη πβναγιότητο . τοαούτψ ÿoptfav «oiAAtwv apaaAavu ἡμὶν «ατηγορίαν, παΑήπον ἡμΑν •οβροΟμιν, tva μρΑτον μὲν Αοχηρύξαμον, βτι οὐβΙ Ιχνο τοαὐτου ὑπβινιγμοΟ ὑχΑρχοι Ι» τή «ρομνημο-νοὺΜαρ ¾μ Ανορορβ, Λόλ Û ὀμαλογὴοκμιν ἐν ουντρψή ta τό Swap ἡμΑ Α««ρύγομ<ν vA χροσκαλλήοΗμιν τή κλ«;ονοψηφίρ οτίγμα iKUlûpfi αὐτή ip' ίαυτήν 8ιΑ τή ' ίημοααύαοννή τ-.Ο ««τριαρχι-«oO ΙγγρΑρου, ἐν φ κολυοιβώ «αί «ολντρήαν , μΑ-λιστα U iv τή ἐλλίίψοι Αντιρρήσιιν οί τβν ἡμέτιρον Ιοχυριαμόν, βτι ΑονήροΟμιν λίαν ἐμ-ζήμιον ι(τΑ Αληθή συμφέροντα τή τι μονή (βίρ ὃΙ τή ἐνκλη-οία ἐν γένβι τήν Αναβολήν τοΟ ζητήματο τή υπη-«οότητο , διότι Αιώ ἡμέρβ ιi ἡμέρ«ν «αί Απὀ ώρα ιi ώραν ἐκίχιιται ὁ Μνατο τοΟ ΰ«αρο»ατοντού-του ἡγιυμένου Γ«ραμίμου, μιθ' 8ν ,ἐ«λ<χβήο·\αι Ισιν μοναχό ΑχατΑλί.ηλο «αί ξένο τή τι αὐτοχρβτοριπή κυβορνήΛι «αί τή ἐμχλησ? Κανσταντινουχόλιιν , προβήλα «αί Αναντιρρήτικ καταφαίνεται ἡ Α μη-τρική αὐτή αἰύργή «φό τού ἐν τφ Αγιβνύμφ ὃρ φιλοξονουμένου «αί κυριαρχικά ἑαιζητοΟντα δικαιώ-ματα ἐκήλυβα μοναχού .

Σφόδρα ἐκίση ὈακούΜ Αναγκαζόμενοι νά ὑηρβακιοδΑμο ἡμΑ αὐτού «αί τΑ ἡμηέρα κ«-κοιδήοβι οὐηο κανδήμιν κα«Α πλειονοψηφία , ΰ« ἐναντίβιν μέν ταί ἡμετέραι «εποιΑήοεειν ἐμφορου-μίνη , ὑπδ Αξιοοββάοτεεν δέ ὁμολογουμένε»; συγπρο-τουμένη Ατόμ·ν, ΑλΛ' Α δψονται οί προκάλέσαντε ἡμΑ ει Αποκάλυψιν Απειρ«ρl·μ«ν καί Ακοθαρρυντι-«Αν Ασχημιών.

ΤελευτΑντε ιι, ἐρανιζόμενοι μετά τοΟ όφειλο-μένου σεβασμού αὐτΑ τά λέξει τού πατριαρχικού ἐγγράφου, δι' οὐ ἡ πλειονοψηφία ἐπειράσατο δπεε δικαιολογήση τήν Αδικαιολόγητόν καί σχολιΑν αὐτή πορείαν, φρονούμεν δτι ἡ δημοσίευσι δήθεν Ανασκευή , παραμορφούση τήν τε δέσιν τού ζητήματο καί τΑ ἐν ταί συνεβριΑσεσι γενόμενα, τείνει «ί τδ ϊιαστρέψεα τήν Αλήθειαν «εύ ΑποπλανήσαιτΔ δημόσιον φρόνημα-δθεν ἐκΑναγκε ἐθεεερήθη πρδ φεετισμδν τΑν πνευ-μάτων vA γνωστοποιηθώ®ν ἐχ πάση εώτών τή Αχρ:-βιίφ τά γένόμινα κεῦ vA καταδιιχθή ἐξ αὐτΑν τΑν πρακτικών τή συνελιύσεω τά τ« κατΑ τύπου καί τδ κατ'οὐσίαν πλημμελέ 'τή δήθεν Ανασκευή .

Ἐν Κωνσταντινουπόλει, τή 27 9 αεπτεμβρίου 1874.

(Ύπογεγραμ.) Ι. Οἰκιάδη .

Κ. Καρεξεοδ««ρή.

Σ. Μαυρογίνη .

Α. 4'υχΑρη .

Κ. ΚαλλιΑδη .

6·

LITTER. SYNODALES. QU1BÜ8 PROBATUR ELECTIO MACARII IN PRa EFECTCM MONASTERII SANCTI PANTELEEMONIS·

1875 m«OM oeptoaibri.

Ἀριθμ. πρωτοκόλλου 6453.

Αριθμ. διεκπεπερεαώσεεε 83Μ.

t- Ιωακείμ ἐλέφ θεού Αρχιεπίσκοπο Κωνσταν-τινουπδλω»; νέα .'Ρώμη καί οἰκουμενικό πατρι-άρχή .

ψ Τοί Ανθρώκοι οὐδέν οὕτω Αρδην διαλύον τΑ στάσει ἐστί καί διαφορά , ώ ἡ παρΑ τΑν διχαστών μετΑ τήν τού δικαίου βιΑγγωσιν ἐπιβαλλομένη συμ-φώνεε τοί νόμοι " βκόφασε · «f γΑρ νόμοι δια-τεταγρένοι Mv σύστημα «ai Mmv Ανθρώπων χοι-

• OoUiaim ifeUeoat·. /Αο·ηα<οω ΜϊάΧαχα «ών ---'εγχοειφων nfrl «ών »v αο«“· IieαeIωKiεεpεH, IMIk ' p IM-M. —'Θώ 10.M «εαῦ 117S οώεiΜ OinA—— ωυαεώωiΐ ρπωΑσεοα De lIiftala «ioe minatU aa Mittor paaaataa m*

νβνίαν διοικαίσδχι έπάναγιω , βπω κοινή τά Ισα xal A δίχαια Απονέμωνται, Αναγκαία Αρα χαί τά «φβατνούσα δικό χαί διανέξ«ι &ά τών ιιέμωιι «ξμσΜΦαι χα! παραιοΰσΑαι χροών. El δέγα «ώ» Η τοί κοσμικοί; χαί πολιτικοί; κράγμασιν ένοργαύμαν* μ-ΦορΑται, πολλφ δή μάλλον xal Ααραιΐήκν τηραίσδαι δφαίλαται έν τοί πνουματιχοί , βσφ τούτα ύπέρταρα όντα έχαίνων χα! ύψηλότερα, μαίζονο χα! Α>ιριβ·στέρβ βέίνται τή έχ τών δαίων Ρισμόν προστασία , 4τ« τή χαροράστω αύτών πατά ψυχήν τδν χίνβννσγ έκαγούτη . I

Ταύτη το: καί τήν μοναστικήν κολιττίαν 6»hv χαί έξ Αρχή; δι' ίτρών κανόνων χα: Ηθμοί; άγιων πατίρων χρδ Ηίον σκοπόν ταχδτίσαν χαί Ημκλιωδιίσαν, τούτοι στοίχτιν άραρότω τοί ίιροί δροι έπάνχγχι , χα! κατ' αύτού τδ Αναφυόμινα σκάνδαλα χα! ζιζάνια σπτύδτιν έχριζούν !ποφ«ίλ«ται τοί δαόδαν ίμπ«π:στ«υμένοι τήν προστασίαν τών τού Ηού σκήνωμάτων, ένδα b πατά δέόν ούτο Ασχκίται βίο τών άπτ,ταξαμίνων τού κόσμου τήν ματαιότητα, προνοούσιν ένΐ<λ<χώ , όπω Αλλοτρία μέν κοσμικών παύών, σύμφωνο βέ τή έπαγγιλίφ, καί πράγματι Αν Λη Αγγκλιχή καί ϋπιρκόσμί', ή ήν «·ϋ«βοφρόνω ήρϊτίσαντο πολιττία. Έκκιβή τοιγαρούν χα! έν τφ κατά τδ Αγιώνυμον δρυ τού "Αδωνα χαιμένφ ίέρφ ήμττέρφ πατριαρχιχφ χαί σταυροπηγιαχφ μοναστηρίφ τού άγίου Ilαντύτήμονο , ίπιλιγομένου τού Τωσσικού, Από τίνο χρόνου άνιφύη, ώ μή ώφτιλτν, Ιρι δαινή χα! διχο'στασία μιταξύ τών ένασχόμμένων γραικών καί ρώσσων μοναχών, τών πρώτων Αξιούντων ύκέρ έαυτών άποκλ«ιστικήν τινα καί δλω προνομιακήν βιαχκίρισιν τών τή; μονή , τού δέ άλλου Αδολφοίι έν μοίρφ ξένων καί- έπηλύδων τιβαμένων, χΑντπύδπν καί πάντων τών τή μονή διαχονημάτων, χαί κατ'έξοχήν τού τή ήγουμκντία , Αντικοιουμένων κα! μόνου αύτού χατίχτιν βουλομένων, ή τού αγίου όρου χοινότη , τή προσπλήσ»ι τών διϊσταμένων μιρίδων. «: καί C έπ<λήφί>η τή διαρρυδμίσιω τών τή μονή; διά συντάξίω; κανονισμού, Αλλά τδν κανονισμόν τούτον έν πν·ύματι μηροληψία πρδ τά τών γραικώνμοναχών Αξιώστι συνταχδέντα, καί έπομένω προσχαλέσαντα, αντί τή έπιδιωχομένη ιΐρηνοποιήσιω , μιίζονα τών πνευμάτων έρα^ισμόν, ή έτέρα τών διαφιρομένων μτρίδών οϋχ Απτδέξατο, ΙΗωρούσα αύτδν ού μόνον ώ; άνάιρούντα τήν έν πάσι τοί κοινοβίοι ένυπάρχουσαν χαί διατηρουμένην Αν«ξα:ρέτω τάξιν τή ίσότητο τών Αδολφών, συνφϊά τφ πνιύματι τού «ύαγγίλίου χα! τοί ΙΗσμίοι τή; έχχλησία χαί ται μοναστικοί; διατυπώστσιν, Αλλά δή χα! άνατρέποντα Μχτήμένα ήδη χα! άναμφίσβητα δικαιώματα αύτή έν τή μονή Τών Αμοιβαίων ούν τούτων έρίδων κα! διαπληχτισμών όσημέραι έχιτχινομένών, καί- διά συνεχών άταξιών, άνοοαίω τφ ίιρφ- τών μοναζόντων σχά^ματι, ματαιουμένου δλω τοΟ σχοκοΟ δν ό μοναχικό προτίΗται βίο , έμέλησαν όφχιλομένω τή άγίμ D τού Χριστού έχκλησίφ μιριμνήσαι τή; καταπαύσαω αύτών. Διδ χα! συναπαίφ έπαναιλημμένων άναφορών τή μιά τών βιαφαρομένων μαρίβων ήν έκηχολούδησαν δμοιαι καί τή έτέρα , έχκαλίσάση τήν όρισαχήν τή διαφορά αύτών λύσιν τή.ιύδυδίχφι jtpioei χαί κυριαρχική άποφάσιι 4ή χαδ'ήμά τού Χφισιυύ μιγάλη έχχλησία , ή μιτριότη ήμών μκτά τή π<ρ! ήμά ίιρά συνόδου χαί τού έντίμου έδνιχού συμβουλίου, λαβόντο γνώσιν τών τ« προφορικών έπί τή ύποδέο*ω ταύτη Ιξηγήηων τών έκατέρωδτν έμφανισδέντων ήμίν Αντιπροσώπων, χαί ματδ προσοχή έχμ«λ*τήσαντ· τδ πρδ ύκοστήριξιν τών οίκχίων άξιώσιων προσαχΗντα παρ' άμφοτέρων σχιταιδ έγγραφα, χατ»ίδομ<ν πρώτον, δτι τδ ίαρδν τούτο σχή-

χαιραών ηριστάσοπν, πχριαλδόν, χρόοι τ» έπχρόγχοι; βσβαρυμένσν, μ! δσημέρ«κ αί φδορδν ύκορρέον, ματχρρυΦμίσώη «! χανόβιον δι'ίχρών «γγ·^·* TW' μάτων. Βροσίλδόντων έν αύτφ βώσσων μοναστών, τή έπιμένφ προσχλήαα τού τότο ήγουμονούοντο Γιρασίμου χα! τών προϊσταμένων πατέρων, ού μόνον τή προτέρα έπήλλαχται άδλιότητο και τών έκχοφένων χροών, άλλδ χα! «έ ιύημορίαν χρσήχδή χα! λαμπρότητα τή κοινοβιακή διαπόμάνσν τάξη, χα! τή «ύλαβο! άφοσ.ώοκ χαί φιλοτίμφ ύκέρ τή «ύχλέία .αύτού κροοκαδαίκ τών βώσσων μοναχών, (τ* σωρουμένου καί άμοιρούντο κτηματικών καί άλλων ώρισμένων κόρων, έξ· ού πρόδηλον δτι, ώ συμμονασταί έγχαταστάδέντα χαί έγχαταβιώσα: πρρΗμανω έν αύτφ, ού δύνανται δέωρηδήναι άκλώ; έπήλυδα χαί φιλοξτνούμονοζ Αλλά χαί ούδτμία τών κνρί άκσκλιιστιχή χαί προνομιακή , ούτω «ίπαίν, διαχτιρίσοω προβαλλομένων άξιώστων ύκέρ τινων μόνον έξαφίτιχώ; τών ένασχσιμένων. μοναχών στηρίζιται, ή β»βαιούται έξ αύτών τών διαφόρων έγγράφων ούτ* άπό τίνο Αλλου τών καταστατικών τή μονή Αποδίδιιχται, χάντνύίΗν ούχ δκω ιαόρά χαί Αβχσίμου τά τή φιλοπρωτία χα! ύπαροχή; δαωρούντν Αχαιτήσνι τή έτίρα μ«ρίδο , χα! τούτα πολλφ τή έτέρα έλάσσονο , Αλλά καί Α/ηστραταυομένα άληώώ τφ πγνύματι τού ίιρού ήμών ιύαγγαλίου χαί τοί χανόοι τή έχχλησα; κα! ται χοινοβιαχαί; τάξ«σ., τήν δέ παραδοχήν αύτών ού μόνον ψυχώλχδρον τοί φρονούσί ι« καί Ασπαζομένοι , Αλλά χαί αύτά αναιρούσαν τά βάσιι καί τδν προορισμόν τών δ«ίων σκηνωμάτων χατιδόντι , ΰ γέ πάντα τά ·ί«ρά καταγώγια, τά τι έν τφ άγιωνύμηι δρ«ι καί Αλλαχού' Ιδρυμένα, ώ μόνω τ·; ϋτφ ΑνατΗχιμένα, καί μηδένα έγχόσμιον σκοπόν έχοντα, δφιιλουσν (ισδίχισδαι πάντα; τού πανταχό&ιν έρωτ: άσκήσιω προσίρχομένου , χαί τήν μοναχικήν τάξιν άχριβώ; πχραφυλάττοντα; έρβοδόξου , τοί δέ χο-.νοβιάται ούδέ λέγιιν δλω Ιδιόν τι έχ<ιν έπιτέτραπται. κατά τόν μέγαν Βασίλτιον, πολλφ δή ήττον χαί ιτρονομιακώ έάιλ«:ν τινά τδ κοινή τή άέιλφότητ: διαφέροντα δ:αχ«ιρίζ«3#αι. Εκ! τούτων τοίνυν σχ«ψάμινοι χαί έν πολλαί συν«δρ:άσ»σι συζητήσαντ»;, ούδένα άλλον πατκιδομιν τρόπον λύσίω τή προχ·.μόνη διαφορά , κα! πρδ καηύνασιν τών, ώ μη ώφαιλιν, έξ<γ<ρδιισών παρανόμων καί άντιυαγγιλιχών π«ρί ιδιοκτησία καί προτιραιότητο άξιώσιων ' χαί φυλατιχών διαχρίσαων, «ί μή άχυρώσα: μέν τόν παρά τή χοινότt,το τού άγιου δρου συνταχ<Ήντα κανονισμόν, ω παριέχοντα δρου καθ' όλοχληρίαν άντιχωμένόυ τφ ί«ρφ «ύαγγτλίφ λόγιρ, χαδορίσαι δέ χα: έπιβαλΜν τήν έφαρμογήν χα! ένέργ*:αν τών δτίων κανόνων, χα! τήν Ακριβή φυλακήν τών αρχαίων δασμών χαί τών άνέχαδαν τάξαων, α!; τά λοιπά έν τφ άγιωνύμφ δρ«ι κοινόβια δι*πόμ«να, άσχανδάλιστον κα! βηοφιλή συντηρούσι τήν τών ένασχουμένων πολιτέίαν. Διέ χα! Απιφηνάμχδα κοινή συνοδική χαί τού έντίμου έδνιχού συμβουλίου ίκοφΛοα' πάντα τού έν τφ βηδέντι ιιρφχοινοβίφ συνασχουμένου πατέρα διαμένιιν έν αύτφ χα! συμβιούν έν όμονοίφ χαί Αγάπη καί τφν αύτών χα! ίσων Απολαύ ιν πάντα; δικαιωμάτων έν τή κοινή ταύτή ματανοίμ αύτών, μηδένα δέ τολμήσαί ποτέ προνόμια Ιδια χαί διαχρίσκι έδνιχά χα! φυλττιχΑ προβάλλων, ώ άπαραβέχτου δλω τή έχχλησίαΙ συναγωνίζισόαι δέ πάντα έν «ίλιχριντίφ πρδ τδ κοινή τή μονή χα! ' τή άδτλφότητι συντχίνοντα χαί τή ψυχική αύτών ώφιλιίφ συμφέροντα, συν τφ προορισμφ τού μοναστικού βίου. "Ινα δέ τδ κα! πανονιχώ Αποφαν-

expeetootax *»·

xon« «τέiακίώοω pn
talem aaeti, laadu <Ι"ο
time ri(iU*ta· Me exhiMtax

F

SYNODUS HIEROSOLYMITANA
* qua novae ednntar boham pro adminintrando patriarehatu
1875 mart» 1 18

In synodo ilia Hiorosolymitana, in qu Procopim A creatu· eat patriarcba, me'ntio facta ont, ut nupta vidoro eat, t. XL1I, eoi. 953, d« aovb normis «oa «deadin ad negotia totiu patriarehatu meliori ratione expedienda Hae normae, ad formam ordinationum tum Conotantinopolitanaru· (t Λ1>, ool, 611 -91) tum Alexandrinarum (t. XL1I, ool 996-300) conditae, a gubernio tareieo, eui ultima a Graeci» tribuitur ratio ree «uaseoclesiastica» decidendi, tandem pro-'bktae eunt anno 1876, die 118 measie martii. Eu 'dabimus, M quid in collectione noetra desit quod rebus ecclesiarum orientalium illustrandis inservire possit. Habentur typis impressae in opere Demetrii Nicolaidis, 'Obmpavixol «Mixte, t. IП (Constantinopoli, 1890), p. 9793-9.

Κβνονισρδ τοΟ 'ΡωρβϊχοΟ ,πβτριβρχτίου 'Ιιροσολύμων. προσώπου τοΟ

'(A'orC'oiç s-reiv dei." »«Ι»<*ζβ»·βΐ »·<ζ«ν,ν«μ#α(4·*ρ^

ν „ βύτδ, Ανβλόγβ τή ΑνΑγχη , ΐήληγρβφιχΑ ή δι"έγ-

, Κιφβλβιον a,...

Κ«»ήχοντ« τή ««ρΑ τφ jtatp:dpxï οονδδοο.

Άρθρον 1. 'Ο ««τριΑρχη; 'Ιιροϊολύμνν slvai «ρχηγά xal Ικδκτη Aadvtmv τΑν κροαχυνηρΑτων τΑν xsipdvmv Ιντδ τή Ιν τφ ν«φ τή 'Ιιροοαβλήμ (χο up api) διχβιοδοαίβ «ύτοΟ xal «fri ΐκορλχιστιχΑ , sits ουνιτβιραΑ μ«Α τΑν XoitcAv Spqntupdwv H τδ lAvo tAv -Ρ·μβi·ν AvqaoimAv Ιχχλησιών χβΐ pevaorqplAV A xai tAv prjtpwroutfov, Ιχισχδχ·ν, τΑν χληριχΑν χ«1 iιρίων τΑν ύκβγομίνων «ί τήν ««τριβρχιχήν Ιδρόν, «poeta βi κβΐ δι·υ*υντή τΑν «ί τΑ μον«<κήρι« τβΟτβ dvqxdvrmv σχβλιίων xai vocoxopslAv. ΤΑ χ«Μ(*οντ«. «ύτού οον(βτ«ντ«: ιi τδ vA ixrtXqpot xab' ώριαμίνου χρόνου |ν τφ elpqμίνφ ν«φ (xoupapi) xai τοί λτιχοί προοχυνήρβαι ΤΑ Ανlxadsv ισχύοντβ Αρχ«(« Αρησχιuv.χΑ ifopa, vA Ιχιτηρή τήν χολήν δκύδυνοιν τΑν ύχβρχόντων οχολ«ί·ν xai toO voocxopaioM^vA κιριΜλχ^ τού πτωχού τού-lüvou tou AvaJoyve τΑν ιlooδημΑτων τΑν ixxΑqotAv xai μονβστηρίων, vA roitobttf χβτχλλήλώ τού xat' lιo <1 'ΙιροαδλυρΒ ρττβββiνοντβ χροσχυνητΑ xai τή γνώμή xai *fioqMqi τοΟ àa'* «δτδν χλήρβυ vA χβτββΑλλή «Αο«ν τήν βονμτήν rtpoeadfrav ύχίρ τή ήσυχίβ βύτΑν.

I ΆρΑρον 9. Τποξ«λλομί·Η·ν οίωνδή*οτ« βίτήαβων π«οί ApqexsoTixAv xai avaupanxAv Avtixatplvwv ύπδ τΑν ιδιωτών ìν γίνrι. ή tmpi-.τΑν 'πνιυμβτιχΑν χμΑ-τ,πόντων τΑν avsupanxÀv Αρχτ^Αν, συνίρχιτβι ύπδ τήν προιδρ«ίβν τού «ipqpivou ««τριΑρχου ή ^ή-Μbβ σύνοδο , ήτι ΙξηΑΖρυοβ ιiεί Αποφβιχξούσβ D όμοφώνω ή χβτΑ πλχιοψηρίβν διοχπιρβιοί tip ύπόβτσιν.

Άρi^ρον 3. Ή σύνοδο ούγχιιτβι Απδ If ìπισχό-*twrt* aai iwia ΑρχιμπνδριτΑν· Αφιομίνη τή «ύξήσβω ή 1λ«πώσ«ο» ή ΑντιποιτοητΑύωi tev μηλών «ύτή , ένβλόγω τή ΛνΑγχη , «i τήν χρίσιν τοΟ πβτριΑρχου, ύπδ τ4ν Αρον τοΟ vA διβλόβτπι ή βι«ρχή δλομiλιι» «ύτή . Ή σύνοδο βύτη συνορχομίνη πΑντοττ ύπδ τήν AposSpsiav τού πβτριέρχβυ ωισχίπτ»τβι π«ρ! τή διοιπήσοω τΑν ApqoaarnxAv Avnxapiνων τών προαπυνηρΑτων, τΑν ΙχχλησιΑν μ ! τΑν μονβστηρίων, τΑν «βδηχέντων ««Ι,τΑν xveuparwiAv ύποΜσόων τΑν ite βύτέ iiρέων «al focqpttAv* Ικιlή *Si al 'ini* τών ΑριιρωρΑτων aai ιύβγΑν vβτωστημΑτων πρέξοι , olei ή ìχμίσδωσι , μΜτΗι ,

μοτββiββσι , aa! ή ΑγορβπιιληβίΒ «ύτΑν, «al τΑ ta τούτων πηγέ οντβ dvrtiuiprva 8<«ξΑγοντ«ι, συμφών«1 totç tlStaott vó^oκ, t* έρμόδιβ τμήμ«« τών IspAv aai «oiittaAv διχβσρρίων, ή άρημένη σύνοδο ouuatmetar Μ«η up! tSo τοπιβμού τΑν «ροσίβων «ύτή , τή «φρΜΑφιμκ tAv *fatitn* τοΟ ΜΑvou xai tAv XotaAv avsuparoiAv Avnxsiplvstv, τών daop*>«»ν βύτή ìχττλουμίνων ύπδ τού πιρριέρχου. Έν upc«τώσκ νομίμου χ«λύμ«το τού πβτριΑρχου, olov Amoθl« ή ΑΘΑvβtβc «ώτού, Αvtinpoomudsi θύτόν μητροπολίτη , ΜΑχοπο ή aai Αρχιμανδρίτη , πρδ o6 Ηλ«ι χορηγήση τοιβύτην.ιντήλήν.

Ksqdlatov β'.

Il ρi ìχλογή πβτριΑρχόu.

Άρδρον 4. Χηρτυούση τή Hume τού *««τριΑρχου* τΑν 'Ιιροσδλύμων, συνίρχβτβι ή σύνοδο xai ìχλiγιι τοποτηρητήν ìχ τΑν ìν 'IspoueaAui «ύρισχορίνων μητροπολιτών xal ìπιαχόπων ìχόντών τΑ ėπβιτούμινβ προσόντβ, Ανβφτρομίνου τοΟ «ρέγμβτο xai too διορισδησομίνου τοποτηρητοΟ δι' ìx-

Μοβω sit τδν 6ioixqyf|v, ήατι *ορ«χρή|ι« dvexotvôl γρ4φ«ι> ρi 'τύ δψηλίν npe»8vxcupysiov xai lvtpyoOv-T<1 èicvra ouppAvAt πρδ τήν 6<«δτο»βιφββ*" ζομένην τηλ«γρ«φιχήν ή ΙγγρβΦον δίβτβγήν rupi τή Αναγvνφίοβ^ τοΟ τοχοτηρητοΟ χ«1 τή σονφδΑ τφ νδρ^ Ιχλογή τοΡ ««τριήχου.

"Αρΐρον 6. MttA τήν ΙχτΙλιαιν τβν βι«τΑξι«ν τοΟ χροηγουμίνου Αρ»ροο, Α«οοτiλλοντβι ύχδ τοΟ τοχοτηρητού χΐ τού μητροχολίτβ χβ! ìχιτχδκου τού ύχβγομένου tiç τήν lSpav τού Λβτριβίρχου, *ifi*-para,* δι' Αν Ανβχανούτβι tva tÜps9Aoiv ούτοι' ìντδ τδ πολύ «ìχοσι xai ριΑ ήμιρών «i 'ΙιρουσΒλήμ xai xotvoaouirai ìδiβiτiρω *dç* τού χατοίχου tva, ìντδ Ιπίση Αριαμένη ,*προΑοβμiβ* , προοiλδωαιν «i 'Ιiροσδλυμβ dvA *df* ΙγγΒμοξ (ορού Απδ πέση μητροπύλ«ω χ«i Ιπισχοκή δπω ««ριυροΜσιν .ώ Αντιπρόσωποι τών χβτοίηων «i τό ìχλογιχδν συμβούλιων διΑ τήν ìπλογήν τού πιτριΑρχου.

Άρδρον.β. liοτΑ τήν λήξιν τή προδτσρίβ τ«ύτη *d* προσκληΗντι συνέρχονκη ìν τφ μονβστηρίφ τή *l*ρουα«λήρ «ai χβτόρτiζιτβι τδ πνιυρβτιχδν συμβούλιον· ovχxtipsvov iξ Απάντων τών μητροπολιτών nui Ικισχδχων, Ιχβατο τΑν δποίβν γρχφιι, ήχογρΑ'psi x*i χβρβδiδβι βi τδν τοχοτηρητήν Ιδιβiτiρον βαλtiev Μρρ«ìχων τδ δνομβ τού προσώπου, δπβρ ΜοροΟσιν Α Αξιόν τή «βτριβρχιχή Ησlω Ιχ τΑν ιi τήν lSpav τού icatpt«ρx«iou τούτου ύπαγομένβν xai ìχύν-Τ»ν τδ Αξίωμβ μητροπολίτου, ì«:σχάπου xai Αρχιμβνδρίτου, efts iy 'ΙιρουσβΛ'ήμ «ύρισχ^μίνων, «ÎU Ιν τφ Ιξ·ττ^ιχφ.

Άρδρον 7. Απ«ντ« τΑ xptatnn· Toûta, χωρί νά ληρ8ή ύπ' δφιν δ ρiγο ή μιχρδ ΑριΑμδ ΤΑν ψήφων Α ΙλοΒον, Ηωρούντβι ìξiσον Α Ιχλiξιμδι xai χβτ«γρΑφοντβι ìνώπιον τού συμβουλίου τΑ άνόμβτβ «ύτΑν |ν βφλίφ ύπογροφομίνμ fort τοΟ τοποτηρητού xai τών ρβλΑν τόΟ συμβουλίου.

ΆρΑρον 8. Έποιδή & Ιχλιχδήοόρινο ««τριΑρχη ♦serpiitai Ιχχλν,σιβστιχΑ Α πνημμβηχδ Αρχηγό , & χβτΦλογο τΑν Ακλiξiμβν, δ συντβχ»ησ4μ«νο χβτΑ τΑ ΑιβτΑξπ τού προηγουμένου ΑρΑψου, Αποστiλλοτβι oi τήν l,οίχησιν, ήτι «βρβχρήμο Αt' ìγγρέφου ή τηλιγρβφιχΑ Ανβρέρκ ud γνωντοποιΜ oî τήν Αψηλήν πύλην τΑ Ιν τφ «βτβλϊγφ τούτη» Ιγγιγρβμρίνβ δντμβτβ. Ή βιοίχησι Αντιγγiλλοι «i τι τδν τοποτηρητήν xai τήν σύνοδον τήν Ιν Απβντήσβι διβ-βφβοΦήΜμένην διβτβγήν «αρi τή Ιχλογή πβτριΑρχου Ιχ τΑν «ροσΑποιν, Απορ μένουσι ρ«τΑ τήν ύπό τή Αψηλή πύλη Αψβίροσιν τΑν δνορΑτβν, τΑ fotola τυχδν lfeipsMoi χυ^όρνητιχΑ .

Άρθρον », ΚκνοώΜυμένη τή» Μβτ* μανφν όρθρσν βιατιητή τή ύψηλή «Λη δτ.ιχήΜ , συνέρχσται ϊ«*κή συνέλ«υσι βυγχ*μέτη ix τή συνόδου, τών λοιπών όρχιμανβριτών τών Λρ-, σχομέναν έν rote μοναστηρίοι τή Ίβρουσαλήμ, τών πρ«ποσυγγέλ«σν, τών δ&οθ«ν προοχληΦένααν χα! προβηλθόντών tmwntev («ρό·ν καί βόο hpôtsv-έκλχγσμένων έπίση ύπδ τών χριστιανών τή Ίαρουσαλήμ «ai προββ^νβ χατά τήν &«τ«γήν «£ τ* τ^ έχλογή *S *{ή · <ρÇ«VNU τρ«1 ύποψήφιοι ix τών έκλ«ξιμ«η •ιά πλαιοψηφία χαταρτιζομένη &à μυστική ψήφο φβρίβ όκόνττον τών πα?όντ·ν, τουτέστι ιών κληρικών xci τών προσχληθέντβν ιιρέαν. Άμα τή έκλσγή τών τριών ύποψηφίων, Ιà κληρικό μέλη τή awMeu παραλαμβόνσντα τδν χατόλογον. τΑν όνομότ»ν αύτΑν, μστάβαίνουσιν. «ί τδν -ναόν τή Ί«ρουσ«λήμ, χαί παρόντων τών λοιπών μχλβν έν τφ ναφ, σνμφώνβκ φρδ τού Ανίχ·θ«ν «.'θ-.σμένου θρησχιυτιπού τόκου , ή σύνοδο διό μυστική ψηφοφορία xal χατά πλ«ο-ψηφίαν έκλέγ«ι ποτριόρχην έχ τών τριών ύποψηφιώχ, «λουμένη έν τή έχχλησίφ τή βρησχουτιχή «λιτή . Έν ίσοψηφίφ χορατοΟται ή έχλογή τή ψήφφ τού τοποτηρητού.

Άρθρον 10. Οί χροσχληθέν« έχ τών μητροπολιτών χαί έ^ιοχίπΜν δπω ποφ«υρ«·Ασιν «ί τήν>έχλογιχήν συνέλ«υσιν .Χαί μή προαιλθόντο θ«ωροΟνται ώ ύποτασσόμανοι τή γονική ψήφφ- έκαστο βέ τών συμμ««χόντ·ν τή έχλογή , οίτο κληρικό , oho (ορού , δικαιούται νά δώση μίαν μόνην, ψήφδν,

Άρθρον 11. Άμα τή χατά τδν διαγογραμμένον τρόπον γονομένη έχλογή, συντόσσιται χατά τδ Αρχαίον έθιμον Ανακλά ύποβαλλομένη βιά τή δωιχήσΜο οί τδ υψηλόν πρωθυπουργίαν, χο-.νοποιουμένου έπιτοπίβ τού διορισμού τού πατριάρχου κατά τήν Αφιξιν τού ύψηλού β*ρατίου τού έχδοθησομένου π«ρ! τή παραδοχή τού έχλογέντο προσώπου.

Κ«φόλαιον γ'.

Ιΐιρί τΑν προσόντων τού έχλιγομένου «ί τδ πατριαρχικόν Αξίωμα.

Άρθρον 12. Τδ πρόσνπον τδ έχλσγόμινον «ί τδ πατριαρχικόν Αξίαμα δέον vi έχη ήλιχίαν Ανικέρικ τών τισσαρόχοντα έτών, νΑ Ανήχη εί τήν τόξιν τΑν κληρικών τΑν έχόντών τδν βαθμόν έπισχίπου ή Αρχιμανδρίτου, νά «ίχ« πΑνυ Αμέμπτώ βιαρχώ έπί δέκα έτη διοίκηση μητρόπολιν καί νΑ, ή αύτό τ» χαί ό πατήρ αύτού όδομανοί ύπήκόοι.

Άρθρον 13. ΤΑ ήθη τού έχλιγομένου πατριάρχου δέον νά ώσιν Ανώτ«ρα πόση ύπονοία , συνάμα βέ οδτο νά έχη κατά τδ ένδν πλήρη γνώσιν τών θ*ολογικών έπιστημΑν χαί τΑν κανόνβν χαί κριίξονν.τή έχχλησία καί νό ή ΑποδοβιιγμένονΈχ τή προτέρα αύτού διαγωγή δτι σέβσται τά δογματικό βιοκόξα χαί τό θρησχχυτιχό όντίΜίμονα- έχτδ τούτον, έποιδή ούτο έσται πατριάρχη τού ναού (χουμαμέ) χή Ί«ρουσαλήμ χαί τΑν έξαφτημότνν χα! έπίσχοπο , δέον έχκλησιαστιχώ νό έχη τήν ό««τουμένην «««νότητα δπω βιαφυλ'όττη έν πόση πιριπτώσοι χα! έν παντ! χαιρφ τού ύρθοβόξου χα! τά δόγματα «Λτών, ώ . ΟΓνουμοταχδ πατήρ αυτών χαί Αρχηγό όπασών τΑν έχχλησιών χαί pονnotqpfmv.

Άρθρον 14. Έποιβή τδ πρόσΜαον τού πατριάρχου, έχτδ «Αν έπιβαλλομόνων αδτφ πνουμβτιχΑν xahjAÔνtων, τυγχόνοι Ιαιιιρημμέ·ον τήν έχτέλοοιν τΑν φρονομώκ τΑν ποφαχαρηΗντοιν Α4 τα· διβδ τού ψ "Ομόφ-ούλ Φοράδα έχδοθέντβ βηρατίοο, τΑν δ«φηθόντνν δπδ τοβ «οορΑητοΟ σουλτόν Μοχμέπ Χόν, x«d τΑν βατηρηθέντων ύπδ τΑν λοιπών μαγόλων σουλτόνων, κα2 όκάντ«ν τΑν Avnvr^ivmv τΑν «οριοχομένοον . έν τφ βορατίφ τή αύτού μογ^λι.ντητο τού ισχυρότατου «ύτοχρόταρο , τφ ποριέχοντι ίκαντα τή κυρω θέντα προνόμια- τδ έκλοχΡηοόμονον πρόοΜον δέον νά έχή τά έν τφ κρβηγουμένφ όρφρφ «ιαγραφόμονα προσόντα, συνόμα βέ νά ή Αξιο τή πλήρου έμπιστοσύνη τή τήν έχλογήν αύτού έπιχυρΜβοόαη ύψηλή χυβορνήσσον , νά γινώοχρ τού νόμου χαί χανοπομοΰ τού κρότου πώ νά άπβλαύη τή έμπιβτοαύνη καί Ι ύπολήψκο τού έΦνου .

Κσφόλαιον β*.

Ιΐιρί τΑν όναγχαίαν προαόνταν τΑν αί έφιοκοπήν [χανΑν χαί πορ! τού τρόπου τή έχλογή αύτΑν.

Άρδρον 1&. Ό «ί έπισκοπήν έκλιχήηοόμσνο χα! διορια&ησόμ«νο δέον, a') νά ξ έχ χαταγαγή ύκήχοο όδαμανδ χαί νά μή.έχηλίβώβη ποτέ χυβορνητιχώ χαί έΦνιχΑ - JT) νά j χρηστοήθη , άνατραφοί έν τφ πατρ<αρχ«ίφ ή τφ μοναστηρίφ τΑν Ί«ροσολύμ·ν καί έπ τΑν έχόνταν προηγουμένα έπβουλέϋσσι χαίπορ μή Ιχοιν βαδμδν Αρχιμανδρίτου, ή πρατοσυγγέλοο· γ') νά έχη Χατί του χανόνα τή έχχλησία τήν Απαιτουμένην ήλιχίαν χαί νά ή όρτιμιλή , νά έχή πλήρη γνώσιν τΑν έχχλησιαστιχΑν ύποδέσοαν καί τήν όπαιτουμένην π«ίραν ώ πρδ τήν. καλήν διοίχησιν τή έπισχοπή , χαί δ*) νά ή κάτοχο έχτδ τή έλληνιχή χαί τή Αραβική , «ί δυνατόν χα! τή τουρκική γλώσση .

Άρφρον 1β. Ή έχλογή καί ό διορισμό νέου έπισχόπου «ί χηρούουσαν έπισκοπήν, έν«ργ«ϊται τή ψήφφ χα! τή έγχρίσιι τή συνόδου, διά τούτο αύτη τή προτροπή χαί Αβιίφ τού πατριάρχου χαταρτίζοι χατόστιχον τΑν χληριχΑν τών έχόντ««ν τό Απαιτούμένα προσόντα, έχ τών όποιον όρίζονται υποψήφιοι βιά τήν χηρ*ύουααν έπισκοπήν, προτιμώμένων μιταξΰ τών έχόντβν τήν αύτήν ικανότητα, τΑν παρασχοντών τό πιρισσρτέρα καί πιστοτέρβ^ έχδουλ«ύσ«ι «ί τήν έπχλησίαν· μσθ* β μσταβαίνοι «ί τήν έχχλησίαν χαί μστό τήν έχτέλ«σιν τΑν έν ίσχύί βιατυπώσιων, έχλέγιι χαί διορίζιι δριστιχώ ένα έχ τΑν «ιρημένων τριών ύποψηφίων έπίση διό μυστική ψηφοφορία - έν πιριπτώσιι βέ ίσοψηφία , ή πλνοψηφία χαταρτίζιται διό τή ψήφου τού πατριάρχου.

Άρθρον 17. Άχοθνήσχοντο έπισχόπου τινό , έν«ργούνται τό κορί τή έχλογή μ*τό τήν Αφιξιν έπιστολή δπογ«γραμμένη ύπδ τών «ύϋπολήπτων κληρικών χαί λαϊκών τή πόλιω έν ή χατφχέι ό Αποβιώσα .

Τ 5 . 1<<W3 ή , £(ω Ia9, (ι 13 1Η75ι

SYMÔBüS HIEROSOLYMITANA AD CREANDUM NOVUM PATRIARCHAM

1876 ixnii 30 iulii 19.

Procopius pxtAaroh'a Hierosolymitanus, qui anno 1873 die 16'98 deootnbrw 'Cyrillo a munero per vim amoto successerat, ut tôipo XLII, aol. 963, dieturn est, eues et ipee, -operam imprimis navantibus gubernii russioi administris, in ‹ ooepisooporum invidiaun incidisset, adoo at horum quatuor, Theocletus nimirum àreUepioÎopue lordani, Nectarius arehiepisoopus Tiberiadis, Nioophorus arehiepisoopus 8ebasteae et Gregorius «robiepieoopas Thaborii, illum munere deiectum declararent, animo fractus suum a sede Hierosolymitana abdicationem semel et' iterum gubernio turcico obtulit diebus 36 et 96 februarii 1876. Renuntiationem huiustqodi gratam habuit Porta othomaniea, afque elapsis aliquot messibus, 'die nimirum 30 iunit /19 iulii, in Prooopii locum suffectus est Hidrotheus, oonfratemitatis Hierosolymitanae apud Smynieasos procurator seu exarohus.

ORDINATIO
SEU REGULAMENTUM MONASTERIORUM MONTIS ATHO
1877 aartii I4 86.

Ne graviwimae ill*· cÿntrovarsiae, quae in «li- A gendo abbate monasterii Saocti Paataleemonis in monte Atho acciderant, iterum feteris temporibus renovarentur, aaora synodus Oettsteatinopoliteaa aequum duxit generalem quamdam legem seu ordinationem «ondere, qua regerentur deinceps sacri illine montis monasteria, .eorundemque negotia, quantum fleri posset, componerentur. Laudandum sane opus aggressi sunt, ex synodi mandato, Dorotheas Scholarius iam métropolite Larissensis et Ioannes Aristootes ter lakus u rerum hagioriticarum peritissimus; qui legis condendae schema a se conscriptum synodi indicio subieoerunt die 19'34 noyembris 1874. Schema probavit synodus idque ad gubernium turcicum transmisit, ab eo confirmandum antpquam in usum traduceretur. Potestatis utriusque sanctione etiamsi roborata, nova illa ordinario monachis valde displicuit, nec unquam ab illis admissa fuit, quamvis tum patriarchates oecumenicus tum gubernium civile illam in trpctandis montis Atho negotiis semper prae oculis hucqsque habuerint. Abs re igitur non erit integram legem in nostrum opus rebipere, adhibite officiali interpretatione quae hebetet apud Demetrium Nicolaiden, 'Οθωμανικοί κώδικε , t. ΠΙ (Constantinopoli, 1890)h p. 3803-40. 1 .

Κανονισμό τών iv τφ Αγίφ ipsi μοναστηρίων τών ύπαγομένων εί τήν πνευματικήν διοίκησιν τού iv Κωνσταντινουπόλει $β>-μαΐχού πατριαρχείου.

(ΛπακΛολ pov/4 /ot XlOt μZη ητχ- fit rd αγην/^οάΖ'à Ιαχή μηναοΐφΛΐρ χ<:χχφ>τα ιιζα- μναμ'ϊ οοί(·iΓ»^*φ.)

Κεφάλαιον α^

Περί τώ.ν iv ififf δρει iv γένει μοναστηρίων.

Αρθρον 1. Ή χερσόνησο τού Αγίου δρου περιλαμβάνει τΑ σκήτα , τα χελλία χαΐ τΑ Αναχωρητήρια τών Ασκητών μιτά τών λοιπών προσαρτημάτων χαι είκοσι μοναστήρια ονομαζόμενα στεωροπηγιαχΑ, δηλαδή υπαγόμενα <ί τήν πνευματικήν Βιοίκησιν τού iv Κωνσταντινουπ&λει Ρωμαϊκού πατριαρχείου. ΤΑ ονόματα τών μοναστηρίων τούτων χαι ή Αχχλησιαστιχή τΑξι; αύτών δηλούται ώ ίξή · α') Αγιο Αθανάσιο Λαύρα , β*) εύαγγχλισμύ Βατοπεδίου, γ') παναγία Ίβήρων, δ*) παναγία; Χιλιανδαρίου, (') Αγίου 'προδρόμου Διονυσίου, μεταμόρφωσή Κουτλουμουσίου, ζ') μεταμόρφωσι ΙΙαντοχρΑτορο , η") τεσσαρΑποντα μαρτύρων Ξηροποτάμου, θ') Αγιο Γιώργιο ΖωγρΑφόυ, D ι') ταξιΑρχη Δοχειαρίου, ια*) Αγίων Αποστόλων Καρ» χίλλρυ, ιβ') εύαγγιλισμδ Φιλοθόου, ιγ") Χριστού Γεννήσεω Σιμωνόπετρα , ιδ') Αγιο Γεώργιο ΑγίουΙΙαύλου, -.(') Αγιο Γεώργιο ΞενοφΑντο , it*) Αγιο Νικόλαο Σταυρονιχήτα, ιζ*) Αγιο Νικόλαο Γρηγορίου, uf) Avdλήψιί Έσφιγμένου, ιθ') αντελεήμονο 'Ρωσσικού, καί χ") Αγιο Στίφανο Κασταμανή . ·

'Αρθρον 3. Ίΐχ τών μοναστηρίων τούτων τό 1(ήΐ. δώδεκα- α') Χιλιανδεφίου, β*) Κουτλουμουσίου, γ*) Ζωγράφου, Β') ΚαρβχΑλλου, ε') Σιμα>νόπ«τρα , *) Αγίου Παύλου, ζ') Ξενοφώντο , η*) Γρηγορίου, θ') 'Κσφιγμίνου, ·.') 'Ρωσσικού, ια!) Κασταμονή καί ιβ*) Διονυσίου είσί χοινοβιαχΑ, διατρεφομένων τΑν te «ύτοί μοναχών κατά κοινοκτημοσύνηνΙ τΑ 81 λοιπό όκτώ, ήτοι .α'> Λαύρα , β*) Βατοπεδίου, γ*) Ίβήρων, θ') Παντοχροίτορο , ε') ηροποτΑμου, ') Δοχειαρίου, Φιλοθόου χαι η') Σταυρονιχήτα, τυγχΑνουσιν ιδιόρρυθμα, όν οί οί μοναχοί ζώσιν ίδιαιτόρμ;.

Αρθρον S. ΤΑ είρημένα μοναστήρια μετά τών παραρτημάτων αύτών ύπόγοντεκ εί te te Κωνστετνttvouitehac βωμαΒιδν πατριαρχείο* καί τυγχΑνουσιν dvtecaUotpltrai ΙχχλησιαστιχΑ χτήματεη οί βΐ iv abtetf χατοιχούντε μοναχοί aal ή πολιτική διοίχησι αύτών ύπΑγεται νομίμω tlt te)* «ύτοΟ μεγεώειότητα tev αύτοχρΑτορεη ή Bi πνευματική διοίχησι tit tes βωμαίον πατριΑρχην Κωνστετντινουπόλο^ τδν θρχηγδν αύτών itf ού aal ίξήρτηνται.

'Αρθρον 4. Ή έσω^έρική διοίχησι ΑπΑντων τΑν μοναστηρίων too Αγίου' όρου tlvai Ανατεθειμένη tit τού μοναχού , Αλλ' bub τήν Ιποψιν τή όλομελεία αύτών βιο-.χούνται ύπδ τή; χοινότί)το (ναζιρλδρ χιγετή) χαί τή ,συνΑξιω (λόνδζα).

"Αρθρον δ. Έχ τών μοναστηρίων τούτων τΑ τού είδου τών κοινοβίων Ιχουσι πρόεδρον τή έσωτιριχή Βιοιχήσεω ήγούμενον, δστι συνδιαφιεπτόμενο μετά τή έπιτροπή τού μοναστηριού, διοικεί τΑ μή πνευματικό ύποθέσει; τΑν μοναστηρίων. Ή 81 έσωτεριχή διοίχησι τΑν (διορρύθμων μοναστηρίων είναι. Ανατεθειμένη sit Ιπιτροπήν ή; ό πρόεΐρο; θιωρείται At ήγούμενο . Ή έπιτροπή αΰτη συνδιασχεπτομένη μετΑ τΑν όρχαιοτέρων χ«1 γεροντοτέρων μοναχών, διοικεί τΑ υποθέσει τών μοναστηρίων.

'Αρθρον 6. Άνευ τή πλειοψηφία τών Iv τφ μοναστηρίφ οίχούντων μοναχών χαΐ μή έγχρινομένων τών υπαρχόντων (οχυρών διχαιολογητικών λόγων ύπδ τού πατριεφχείου Κωνσταντινουπόλεω , ούβΐν κοινόβιον δύναται νΑ μετατραπή «ί Ιδιόρρυθμον χαΐ τ'Α*Απαλιν.

Αρθρον 7. πειδή ό Αριθμό; τών iv παντί C μοναστηρίφ ύπαρχόντων μοναχών 8iov νΑ δρίζηται Αναλόγω τών προσόδων χαί τή ΙχτΑσεω αύτοΟ- τΑ μοναστήρια τΑ Ιχοντα μοναχού πλείονα τού Αριθμού τού όρισθησομένου χατΑ τήν Αναλογίαν ταύτην, ύποχρεούνται μηδένα νΑ Βόχωνται Αχρι ού οί ύπΑρχοντε; ελαττωθώσιν εί τόν Ακαιτούμινον Αριθμόν.

Κεφάλαιον β'.

Περί τή iv τοί μοναστηριοι παραδοχή; τών μοναχών χαί περί τών χαθηχόντων χαί διχαιωμΑτων αύτών.

'Αρθρον 8. ΙΙΑν πρόσώπον προερχόμενον είτε έχ τών χωρών τού όθωμανιχού χρΑτου , είτε 1χ τή; Αλλοδαπή , καί βουλόμενον νά διαμείνη ώ; μοναχό iv τινι μοναστηρίφ τού Αθω, Αμα ώ φθίση but ύποχρεούημ νΑ μεταβή ει τδν υποδιοικητήν (χαΐμμακάμ) τού τόπου καί προσαγΑγη τδ διαβατήριόν του, ο! Bi Αλλοδαποί, χαθδ° Αξιούμενοι ίξαιρετιχή D χΑριτο πατά τδ έ^ρθρον 4 τή όθωμανιχή ΰπηχοότητο νόμου, νΑ παράδεχθώσι τήν όθωϊιανιχήν^ ύπηχοότητα. ι τού Ιχοντα; ταχτιχΑ διαβατήρια, teuteonv ει τού μή ύπόπτου διαγωγή , δίδοται ύπό τού ύποδιοιχητού χαί τή; χοινότητο ή Απαιτουμένη Αδεια Ινα περιίλΑθη τΑ μοναστήρια ui βιαμείνη iv τφ μοναστηρίφ τή όχλογή του έν τφ δποίφ δύναται νΑ γίνη παραδεκτό . Άμα ώ 6 τοιούτο γίνη παραδεχτό νΑ Βιαμείνη te τινι μοναστηρίφ τή Ιγχρίσει τού ήγουμένου ή τή Ιπιτροπή , ή διοίχησι τού μοναστηριού τούτου ύποχρεούται νΑ όγγρόψη τδ όνομα αύτού Αν τφ χαταλόγφ τΑν Βοχίμων xte ΑναφέρηΙ τό πρΑγμα παραχρήμα (ί τε tev ύποδιοιχητήν χαΐ τήν κοινότητα Ινα χαταχωρηθή έν τφ έπί τούτφ βιβλίφ. 'Αφού τΑ τοιαύτα πρόσωπα συμπληρώσωσι τδν ώρισμίνον ΒιΑ τήν δοκιμασίαν χρόνον, τά ονόματα αύτών έγγρΑφονται εί τδ βιβλίο* τΑν μοναχών; ΑλΛ' οί δπόπτου διαγωγή Αποστίλλονται εί τό μέρο teflsv ήλθον.

Άρθρσν ·· Άπαγορ«ό«τ·ι ** 7^*B «"P···*** i ώ μονβχέ ή δόκιμο 4» μσνβστηρίφ, σκήτη, ««M» καί Αν<η(««ρητηρίφ, / μή φόρων Αδ«ι«ν, ήτι βέον, uH διαγράφ«ι τδ κροηγούμ»·νον Αρθρον, »* #»·« » 6κ8 τού ύκοβιοιχητιπού καί τή χοίνότητο . Επομένω 4 ήγούμοο ή 4 κρόοβρο οκήτη , toution» b διχαΤο ή U χ«λλιΑται Mi έναχωρηται, βί «αρ·-1β«χέμ«νο< πρόσωπόν tt «pi» ή ένοργηθΑσιν ti Ανωτέρω όριζόμ*·» πράξκ ««Aotrept τή ύκηρ«σία «Λτών τδ βέ οβτω παραβιφτδν γ«νόμ<νσν κρόσωπον ilCOKipWCMt τού pOVMtl^OV, tljç σκήτη , ToO X*λλίου καί άΜχωρητηρίου, βπ«ρ έξ«λέή«το ώ κατοικία». Έάν δέ έκιθυμή νέ διαμονή έν τφ irfitf ôpet, ύποχρ«ούτ«χ νέ έχτέλέση τέ διέ toü 8 Αρθρου όριζομένα Αναγκαία πράξβ;.

Άρθρον 10. Οί Αλλοδαποί μοναχοί οί ματαβαίνοντα «ί τό Αγιον όρο ini σκοπφ too νά διαμ*ίνωσιν έν τοί μοναστηρίοι αύτού «αί μονάσ«Μΐ, xai οΐ ίβιώται οί κροσ«ρχόμ«νοι έπ! τφ «Λτφ σκοπφ, όφ«ίλουσι Mtà πρώτον νέ αρο3αγ4ρ·σιν, ώ διαγραφή τδ 8 Αρθρο», τδ διαβατήριο» αύτΑν· έπ»ιδή βέ Ακολαύουσι τή έξαιρ«ηχή χάριτο τού 4 Αρθρου τού πιρί όθωμανιχή; ύπηχοότητο νόμου, παραιτούνται παραχρήμα τήν έθνιχότητα αύτΑν, παραδ«χόμ«νοι τήν όθωμανικήν μ«τέ δέ τήν έκτέλισιν τΑν Απαιτουμένων διατυπώσιων τΑν μοναστηρίων χαί τήν έγγραφήν αύτΑν έν τφ βιβλίφ τΑν μοναχών ύκδ τού ήγουμένου, ή τού βιχαίομ τού μοναστηριού ή τή σκήτη ,. τούΙ χιλλίου χαί τού έναχωρητηρίου, βπ«ρ · ζητήσωοι πρδ κατοικίαν, ύποβάλλουσιν «ί τρ τδν ύποδιοιχητήν χαί τήν κοινότητα τού Άθω «σφραγισμένο» έγγραφον, έ» φ δηλούσιν δτι παραιτούνται τήν Αρχική» αύτΑν έθνιχότητα, βτι ώ διαμ»νοθντ« έν Άθφ, κατατάσσονται «ί τήν τάξιν τΑν δπηχόων οθωμιηών, χα! δπ. τού λοιπού »έ ύπιίχωσιν «ί τού νόμου χαί. κανονισμού τού όθωμανιχού κράτου χαί Αφίνωσι τδ βιαβατήριον αύτΑν «ί τδν ύποδιοιχητήν.

* Άρθρον 11. Ούδ«ί έχων ήλιχίαν μιχροτέραν τΑν «ίχοοι χαί «νδ έών γίν«ται παραδ«χτδ; (να διαμίίνη έν τφ έγίφ δρ«ι, οδτ« δύναόαί τι νέ χαταταχθή «ί τό τάγμα τΑν μοναχών, Αν τούλάχιστον «πί τρία έτη μή παραμονή ώ δόκιμο καί δοχιμασθή. καί συμπλήρωσή τδ «ίκοστδν πίμπτον έτο τή; ήλιχία του? ›

Άρθρον 19. Τδ πρόσωπον τδ ιίσαχθηοόμτ,ον «ί τδ τάγμα τών μοναχών, ύπρχραούται νέ λάβη Αμέσω τήν Αβ«ιαν τού ήγουμένου.

Άρθρον 18. Άιταντι οί μοναχοί 4φ*ίλουσι vA ύπαπούωσιν «ί τδν ήγούμ«νον xai νά έχτκλώσι τΑ διαταγέ αυτοΟ. "Εχουσιν έχίοη τδ καθήκον vA άκοφ«ύγι*οι πέσαν φιλονιιχίαν χαί Ιριδα α*βόμ*νοι τού κανονισμού χαί ·τΑ διατέξ«ι τών μοναστηριών χαί vA έχαλώσι τήν «ί αυτού Ανατιθαμένην' Mi δριζομένην ύπηρ«σίαν ύκδ τή διοικήσω»; τΑν μοναστήρι·» χαί σχατιχή» πρδ τήν Αβαλφότητα.

Άρθρον 14. Άπαντ< οί μοναχοί όφιίλουσιν άνιξαιρέτν νέ φέρβσι μέλανα ένδύματα Αν«υ άοσημμάτ·ν.

Άρθρον 18. Έξαλ«ίφ«ται έχ τού «ίβιχοΟ βιβλίου ή iTTP«ψή μοναχού έναχαροΟντο έχ μοναστηριού, έν ψ διαμέν»·. ούτο , χωρί vA λέβη τήν κατΑ τού , «χχλησιαστιχού κανόνα Απαιτούμένην Αδέιαν, μή γινόμ«νο παραδ«χτδ έν τή έπανόδφ αύτού.

Άρθρον 18. ΚατΑ τού μοναχού τού παραβαίνοντο; τέ χατά τού μοναστηριακού κανόνα έπιβαλλόμ*να καθήκοντα, ίκιβέλλονται πναυματιχαΐ καί. σωματικοί ποιναί, έΑν μ«τέ πρώτην χα! βιυτέραν νουθισίαν βέν σωφρονισθή. Έν ή βέ π«ριπτώσ«ι αί ποιναί αδται ΑποβΑσιν Ατ«λ(σφόρητοι χαί δ μοναχό ούτο έξαχολουθή τήν προτέραν αύτού βιαγβιγήν, ίποβΑλλιται τή μονή;, Αποαβ«ννυομένη τή έγγραφη αύτού έχ τού βιβλίου τΑν μοναχών χαί Αναφ«ρομένου τού πρΑγματο «ί τήν χοινότητα.

Coaotu aannuL· to·» XLV.

Άρθρον 17. Ή έν τοί μοναστηρίοι Απονομή έχκλησιαστιχοΟ ΑέιΦματο γίτοται λάγφ Αρ«τή χαί ίχανότητο , κροτιμωμέν·ν τών κλ«ίον« ύπηροαία αί τή» μονήν προοχνογκόντων.

Κ«φ<ίλαιον γ'.

Π«ρί τού τρόπου τή .έχλογή τΑν ήγουμέν·ν τών κοινοβίων χα! κ«ρί τών δικαιωμένων χαί τών καθηκόντων αύτΑν.

Άρθρον 18. Ό «ί ήγουμ«νίαν τών κοινοβίων έχλέξιμο δέον vA ή πατρόθεν) ύκήχοο όθ·μανό , vA έχη ήλιχίαν ούχί χαιωτέραν τΑν τισσαρέχοντα έτών, νέ ουγχαταριθμήται μ«ταξύ τών έδίλφών τών Απδ δέχα έτών οίχούντων έν τή μονή, vA ή δκωσδήποτ« π«παιβ«ιήι4»ο;, iβίφ βέ έχ τών μοναχΑν τΑν κατόχων πλήρου γνώσοω τΑν θρησχίυτ-.κβν ύποθέο«ων, vA μή ή χαχή διαγωγή , έν γέν«ι νέ έχή τήν Απαιτσiiμένην ««ίράν «ί τήν διοίχησιν καί vA Ι γινωσχη τΑ έθιμα χαί τού «ίβιχού κανόνα τού Αγίου δροα .

Άρθρον 19. Έκιτρέπιται, μή «ύρισκομένου έν τινι μοναστηρίφ μοναχού έχοντα τέ διΑ τού προηγουμένου Αρθρου όριζόμινα προσόντα, νέ ληφθή κατάλληλο Από Αλλου μοναστηριού, σκήτη , χ*λλίοσ χαί άναχωρητηρίου τού Αγίου δρου .

Άρθρον 90. Διέ τήν έχλογήν ήγουμένου, έχτδ τΑν δοκίμων, αυνέρχ*ται συνέλιυσι 'ΑκΑνWν τΑν μοναχών τή μονή ύπδ τήν προ«δρ*ίαν .τού γιροντοτέρου, χαί συντΑσσιται τή, «ΐσηγήσιι χαί βηλώσα τών έβ«λφών τών κατάλογο τών όνομάτων τών έχλ«ξίμων· έχ τών όνομΑτων δέ τούτων Ακαντι Ανιξαιρέτω οί πχρόντ« έν τή συν«λ*ύσ*ι έχλίγουσι διό μυστική ψηφοφορία , διοριζομένου ήγουμένου τού λαμβάνοντο; τΑ δύο τρίτα τών ψήφων. ΈΑν κατΑ τήν πρώτην ψηφοφορίαν ούβ«ί λέβη τέ δύο τρίτα τών ψήφων, έν*ργ«ίται ψηφοφορία δ«υτέραν καί τρί-3 την φορέν χατέ τδν αύτδν τρόπον. ΈΑν δέ χα! πάλιν δέν χαταρτσθή πλιιοψηφία, ή έχλογή έν«τίθιται «ί τδ συμβρύλιον τή έφορ«ία , δπ«ρ θίωριίται ώ Αντιπροσωπ«ύον έν Άθφ τδν πατριάρχην Κωνφταντινουπόλ«ω · τδ συμβούλιον τούτο έχλέγπι ίριστιχΑ διΑ μυστική ψηφοφορία ήγοϋμανον ένα έκ τών τριών μοναχών τών λαβόντων χατέ τέ γινομένα; έχλογέ τήν ηλίΐοψηφίαν.

-Άρθρον 91. Μ«τέ τήν τοιαύτην ίνέργ«ιαν τή έχλογή συντΑσσιται πραχτιχδν τών γ«νομΜ»ν χαταχωρούμινον έν τψ μητρψφ τού μοναστηριού χαί ύπογραφόμ*νθν ύπδ τών παρ υριθέντων έν τή συν«λ·ύσ«ι· 1 άντίγραφον δέ τούτου ύκογιγραμμένον έπίση ύκδ τών παρ«υρ«θέντων χαί έσφραγισμένον τή σφροιγίδι τή μολή Αποστέλλ«ται «ί τήν κοινότητα, ήτι Αν»υ' Αναβολή γν«»στοποι«ί τήν γ«νομένην έχλογήν αί τδν βωμαίον-πατριάρχην Κωνσταντινουπόλ«ω , καί Αφού .λάβη τήν έχ«!θ«νΙ διαβιβασθησομένην έπίσημ'ον έπιιύ χύρωσιν, έχτιλιίται δ διορισμό τού ήγουμένου, συμ-.φώνω πρό τέ ΑνέκΚθ«ν ίσχύοντα θρησχιυτιχέ έθιμα.

Άρθρον 99. Ό ήγοΰμινο ίφ«ίλ«ι νέ συνδιασχέπτηται μ«τέ τή παρ' άύτψ έπιτροπή γή , μονή π«ρί τών σπουδαίων ύποθiΜων αύτή .

Άρθρον 98. Ό ήγούμ«νο ύχοχρωώται νέ διαμένη διαρκώ έν τή μονή, .όφ«ίλων νέ φέρηται ήπίω χαί πατριχώ πρδ Απαντα τού έδ«λφού , νέ κατάχρίνη τέ Ατόκου πράξχι χαί νουθ«τή, νέ διάγη σωφρόνω , γινόμ«νο ό ύπογρα|ήιό τή χρηστή έν γέν«ι διαγωγή , vA συντρώγη μ«τΑ πάντων ' τών Αβ«λφΑν έν τή κοινή τραπέζη, έχτδ λόγου έσθ«ν«ία ή Αλλου κωλύματο , χαί έν ή π«ριπτώσ«ι β«ήσή νέ ματαβή «ί Αλλο μέρο έν«χα έχτάΜόυ {βία Ανάγκη νέ μή παρατ«ίνηται ή Απουσία τδυ έπί πολύ, μήτ« νέ έπαναλαμβάνηται. Καίτοι δμω , δ.Γ «ύπροσδέχτου λόγου xai tvn» ρπουδαίων συμφ«ρίντων τή μονήΐ, ή Απουσία τού ήγουμένου 84-

ναται νά παραταθή πέραν τή 'τριμηνία , ούχ ήττον Α Απαιτ«ίται πρδ τούτο προηγουμένω 'Αβαια τή κοινότητοξ χαί τού πατριαρχίιου.

Άρθρον 94. 'Ο ix τΑν έκιτρόπων τή μονή τού ήγουμένου, ύπδ τήν Ιδίαν αύτοΟ «Αθύνην Α Αντιπρόσωπο Βιοριζύμανο ," κατά τήν Απβυών του ixπληροί τέ καθήκοντα ΤοΟ ήγουμένου. Ό διορισμό τού έντικροσΑκου γνωθτοκοιίιται ύπδ ΤΟΟ ήγουμένου ιί τού iv τή μονή ίδιλφοό , όφοίλοντα vi ύπαχού··-σιν αύτφ.

Άρθρο» 96. Ό ήγούμτνο τή μανή , έν γνώσω τών έπιτρόπων, λαμβάνω» ύπ'δψιν τήν ήλιχίαν. τά σιροηγουμένα ύκηρτσία , τδν βαθμόν τή προσωπική ίχανότητο καί διξιότητο σχατιχΑ πρδ τήν όρισθησομένην ύιτηρισ^αν ίχάστου τΑν μοναχών, άνατίθησ: τι άναγκαία ύπηρισία «Ι τού .καταλλήλου άδιλφού .

Άρθρον 96, Κατά τήν λήξιύ έπάστου έτου Ακαγτι οί 4ί«λφο! συγχροτοβσι γ«νιχήν συνέλίυσιν, έν ή άναγινώσχιται ύπδ τού ήγουμέχου έχθισι τών κατά τδ έτο Ιχιίνο γινομένων ένιργιιών χαί πρέξιων. Έν τή έχθέσιι ταύτη χιριέχονται- α') 4 έριθμύ τώχ^ν τή^ιονή ιόρισπομένων μοναχών χαί δοκίμων, _β') / ίριθμδ τών πατά τύ έτο έπαινο μσαχθέντων ιί τδ μοναχιχδν τάγμα, γ') δ έριθμύ; τΑν έκοβιωσάντων, β') ή οικονομική κατίστασ. τή μονή καί «') α! κατά 'Τδ έτο έπ«.·νο γ«νύμ«ναι βιλτιώσιι , αί πνιυματιχαί πρόοδοι τή μονή; χαί π4ν Αλλο Αξ.ον μνιία . Ή έκθιοι αύτη καταχωριίτα·. έν τφ μητροφ τή ' μονή , ΰπογβαφομένη ύπύ τώ'· έπιτρύπων αύτή καί έπικυρουμένη παρά τού ήγουμένου, μιθ' δ ίντί-'γραφον αύτή έποστέλλττα: αί τδ κχτριαο/ιί-.ν διά · τή κοινότητα .

,Άχθρον 97. Άπαντα τι έγγραφα τι έκβοθησόμινα. κατά τήν ένέργιιαν τών ίπαιτουμένων . συνδιασπίψιω» ύπδ τή μονή ύιτογρ^φ^νται ύπδ τού ήγουμένου σφραγιζόμτνα τή σφραγίδι αύτή έξαιρουμένω» τών έγγρΑφων κ«ρί Βανιίου, Βδσιω καί λήψιω διά χρησιδανιίου, ΒηΧ88ή παραχώρήβιω χιλλίου, χαλυβίου' χώί έναχωρητηρίου, τή 'Ανταλλαγή μοναστήριαχώύ- γα'.Αν χαί τών παρομοίκΛ. Τά τοιαύτα έγγραφα, έπτδ τή υπογραφή τού ήγουμένου καί * τή σφραγίδο τή .μονή , δέον »4 φέρωσι τά υπογραφέ τών έπιτρόπων καί νέ φυλίττωνταο έν τφ μητρ<ί>φ τή μονή Αντίγραφα αυτών ύπογιγραμμένα ιδιαιτέρω ύπδ τού ήγουμένου, καί τών έχιτρόχωκ

Άρθρον 98, Οί ήγούμινοί «ίσιν ισόβιοι ΑλΧ iv ή πωιπτώσιί, γινομένων παραπόνων ύπδ τών μοναχών 4+(μονή ιί τδ πατριαρχίιον, χατί τίνο αύτών, Αποδ ιχθή κατόπι» διαδικασία δτι ένήργησαν πρίξιι παρά τήν τΑξιν καί ;τού κανονισμού τού μοναστηρίου χαί £t. ιίναι έπιδκπτιχοί βιλτιώσιω , παύονται καί Αντικαθίστανται.

ΚιφΑλαιον δ'.

Ilτpl τού τρόπου τή έχλογή τΑν έχιτρό- δικαιωμάτων χαί καθηκόντων αύτΑν..

Άρθρο» 39. Οί ίπίτροποι τΑν χοινρβιαχΑν*μονάστηρίων «ιοί Λσσαρι* χαί 4 χρόνο τή ύπηρ«σία *βΛτ&ν* Βιττή , Ανανκουμέναυ καί ψντιχαθισταμένου τού ήμίστο αύτΑν κατ' έτο ώ έξή . Κατά τή» Αρχήν ίχάστου έτου μ«τά 'τήν λογοδοσίαν 6 ήγούμτνο ύπο-. διιχνύώ τά όνόματα βώβ'τχα μοναχών'έκ τΑν Ιχανωτέρων, έναρ*τωτέρων xal Αρχαιοτέρων, τΑ» προα«νιγχένη ν πλιίονα ύπηρισία (Ι τήν μονήν, χαί συνιρχό|«νοι, έχτύ τΑν δοχ'μων, Απαντ* οί iv τή μονή ύπάρχοντι μοναχοί Βιορίζουσι Βιά μυστική ψηφοφορία χαί Απολύτου πλιιοψηφία δύο μέλη, άτινα μκτά τΑν Απολαιφθέντων δύο τάσσονται χαρά τφ ήγουμένφ Α σύμβουλοι χαί βοηθοί αύτοΟ Βιψ τά ύλικά ύποθέβαι τού μοναστηριού. Κάτά τύ κρώτονβμω έτο ix τΑν ύπδ τού ήγουμένου ύποββχθήοομένων ΜΒαχα μοναχών, έχλέγονοκ τέσσαρα μέλη καί χατΑ»τδ τέλο ΤΟΟ έτου δτί χληρΑση»;, γινομένη ένώπιον Απάντων τών Α8«λφών, έξάγονται δύο, Αντί «Αν έ'χοίων, πρδ τδν διάγράφέντα tptcsv, έχλέγονται ix νέου tropd.

Άρθρον SO. ΟΙ έχίτροχοι oiroi ύ>ιη?«τούσιν 'ύπδ τήν έπιτήρησιν τού *iffoufiw* iv τοί χοινοβίοι . 'Εχ τών τριών χλκδών roO ταμ«ίου τή μονή , ή μέν μία tOploxiriu φύτοδιχαίω iv ταί χ«ραί ΤΟΟ ήγουμένου, αί Βέ λοιποί δύο παρά τοί έπιιρόποι , ο!πν« χρατούσι τά λογιστικά βιβλία- ixtiBl) Βέ ή καλή Βιαφύλαξι τών πολυτίμων ΙχχλησιαστιχΑν πραγμάτων χαί τή βιβλιοθήκη τή μονή τ/γχάνκ Ανατιθτιμένη έκ «ύθιία τί αύτού , αίσίν ύπόλογοι Α έκ τούτου Απέναντι τού ήγουμένου χαί Απάντων τών Αβιλφών,

Άρθρον 31. ί τΑν έκιτρόπων τούτον έχων τέ Α.ταιτούμίνζ διά τήν γραμματιίαν προσόντα, έπτιλι! τήν γραφικήν ύπηρβίαν τή μονή . Μή έχΑ» δέ τήν πρδ τούτο Ακαιτουμένην ικανότητα, μιταχιιρίζιτα: ίτιρον γραφέα ύπ' ιύθύνην αύτού. φέροντο; τδν τίτλον τού γραμματέα ,

Κιφάλαιον t'.

Η'pl τού τράπου τή μένων τών ιδιορρύθμων μονών χαί πιρί τών δικαιωμάτων καί καθηκόντων αύτών.

Άρθρον 32. Ό δii τήν ήγουμινίαν τών ιδιορρύθμων μονών έχλέξιμο δέ-.ν vi έχη ii προσόντα τί Απαιτούμινα διά τού ήγουμένου τών χοινομιω» χατί τό ΙΗ 4ρ#ρ-.>

Άρθρον 33. Ή έκλογή τών ηγουμένων τών ιδιορρύθμων μονών ένιργιίται, θυμφώνω ταί διατά ισ: τού 21 Αρθρου, έν τή συνιλιύσι: Απάντων, έχτδ τών Βοχίμων, τών Αδιλφών τή μονή , ώ» προιδριυιι ό έχω» μιγαλιιτιρόν βαθμόν έχ τών πο^ρπτοτέρων τή μονή .

Άρθρο» ΙΜ, Μιτά τήν ΐνίργιιαν τών έχλογών, έχτιλούνται ,αί έν. τφ 2<ι Αρθρφ όριζόμιναι, διατάξιι .

Άρθρον 35. Ό ήγού^Ινο όφιίλιι νά συνδιχσπίπτηται έν Απάσαι ταί μοναστηριακέ ϋποθέσισι μιτί τή διοικητική έπιτροπή χαί νά άποφασίζη μττ'αύτή έμ! τώ» ύφισταμέ»ω» ύποθέσιω» έ» πιριπτώσιι δέ σπουδαίω» ίντικιιμένων, »4-συμβουλ«ύητα: τού γ«ρο»το:έρ·.υ καί προκρίτου τή μο»ή , άλλ' », έχτέλισι τών Αποφάσιων γίνιται ύπδ τού ήγουμένου.

Άρθρον 36. Ό ήγούμχνο ύποχριούται vi διαμένη πίντοτι έν τώ μονάστηρίφ. οφιίλω» νά φέρηται ήπίω χαί πατριχώ πρδ Απαντα τού Αδιλφού , »ί χαταχρίνη'τά Ατόκου πράξιι ,παί νουθιτή, νά διάγη σωφρόνω , γ;»όμινο ό τύπο τή χρηστή έν γένιι διαγωγή , έ» ή ii πιριπτώσιϊ *trf^*, lvixS έχτάχτου ιδία Ανάγκη ,' vi μιταβή ιί βέλλο μέρο , νά μή παρατιίνητα: ή Απουσία του αύττρπίρα» τή τριμηνία χαί νΑ μή, έπαναλαμβάνηται. Καίτοι ίμω δι' ·ύπροθδέχτου λόγου χαί ένιχα σπουδαίων τών μονών συμφιρόντων, ή Απουσία τού ήγουμένου δύναται νά παραταθή πέραν τή τριμηνία , ούχ ήττον άπαιτίίται πρδ τούτο προηγουμένη Αδιια τή κοινότητα χαί τού πατριαρχίιου.

Άρθρον 31. Ό ix τών έπιτρόπών'τή μονή ύπδ τού ήγουμένου ύπό τήν ιδίαν αύτοΟ «ύθύνην, & Αντιπρόσωπο διοριζόμενο , πατά τήν Απουσίαν tou, έπ-πληροί τά καθήκοντα τού ήγουμένου.

'<) διορισμό τού Αντιπροσώπου γνωστοποιείται ύπδ τού ήγουμένου «ί τΛ έν τή μονή Αδ«λφού ·όφιίλοντα νά ύπαχούωσιν αύτφ.

Άρθρον 38. 'Ο ήγούμ*νο τή μονή τή συγκαταθέσιί καί συνδρομή τή διοικητική έπιτροπή λαμβάνω» ύπ' δψιν τά προηγουμένα ύπηρισία κφι τδν βαθμόν τή προσωπική ίχανότητο καί διξιότητο ρχιηχφ ιφδ 'τήν όρισθησομένην ύπηρισίαν έκάστοιΧ τών μοναχών, Ανατίθνγπ τά Αναγκαία ύθηρ*σία ·ιί τού; Μταλλήλου; Αί«λφού .

ἌρΑρον 39. Κατά τήν λήξιν fataeu έτου tat*· J τ« ο! έν τή μονή Αβ«λφοί συγχροτσύσι γινιχήν ανν-ὲλϊυβι*, ty ή Αναγινώβχιτπι ϋπό τοΟ ήγουμένου ta.·

Αισι τών Κατά *ti* έτο έχiivo γινομένον έν*ργ«ών χα! αρΑξικν. Έν τή έχΗσ» τούτη κιριέχονται «') 4 άριΑμό τών έν τή μονή «ϋρισχομένvν μοναχών χαί δόκιμόν. β') ό Αριθμό τΑν χατά τά Ιτο ixctvo χατα-ταχθι'νηιν «ί τ4 μοναχικόν τάγμ«η γ') 4 Αριθμό τΑν' Αποβώ*σΑντόν, δ") ή οίχονρμβή χατάστασι τή μονή; xai «') *al χατά τό έτο* έχ«ίνο γινόμίνκ β«λτιώσ«ι , α! πνιυματίχαΐ πρόοδοι τή μονή χαί πάν Αλλο Αξιόν μντία . Η έχθισι αϋτη χαταχοριίτα: έν τφ μητρφφ τή μονή ϋπογραφομένη ϋ.-.ό τΑν έπιτρόπόν αύτή χαί έπικοροομένη παρά τού ηγουμένου, μ«Α' ο αντί-γραφου αύτή διαβιβάζίτα: αί τό κατρ:άρχ«ίον διά τή κοινότατο .

ἌρΑρον 4«·. Άπαντα Vi ϋπό τή μονή έχδοθησό-μ*να έγγραφα δέον .vi ϋπογρΑφιονται ϋπό τού .ήγου-μένου χαί τή διοικητική έπιτροπή καί σφραγίζονται ι τή σφραγίδ τή μονή . Η πιρί τή έχδέiΜο τΑν έγγρΑφων τούτον Απόφχρι χαταχόρiίται '«ί τό βι-'ρλίον τον πρακτικών, δπ«ρ έκίση ϋπογράφουσιν δ τ» ήγοόμινο χαί οί έπίτροποι. 'Αλλ' ό όρίζηα: έν τφ 2< Αρθρφ, έξαιροΟνται τά έγγραφα πιρί δανiίου, λή-ψ«ο καί δ6σ:ο διΑ χρησιδακίου χίλλίον, καλυβιού χα! ίναχορητηρίου, χαί Ανταλλαγή μοναστηριακών γαιών χα! τών παρομοίον. Ti τοιαΟτα έγγραφα, έχ-τό τή υπογραφή τού ήγουμένου χαί τών έπιτρόπον, δέον φ ϋπογρΑφωνται χαί ϋπό τΑν γιρόντηιν χαί προκρίτων τή μονή χαί Vi φυλίττονται έν τφ μη-τρώφ ϋπογιγραμμένα έπιση ϋπό τού ηγουμένου χαί τή διοικητική έπιτροπή .

s ἌρΑρον 41. Αί έπί τών έγγρΑφον τΑν όνομαζο-μένον λ«υχών διατΑξιι τού 144 ίρΑρου έφαρμόζονται ένταϋΑα Απαράλλακτο .

ἌρΑρον 4Ū. Ό ήγούμ«νο «ιναι ισόβιο . îii τήν παϋσιν (μο αύτρϋ έφαρμόζονται Ακριβώ αί διατάξίΐ C τού 118 ΑρΑρου. Λ

Ι>έφΑλχιον '.

Ilτpi τού τρ«όπ-,υ τή έχλογή , τών πρόσόν-των/ĩιχαιωμΑτων χα! χαΑηχόντοιν τών δ rC'i:χη τι χών ' έπιτροπών τών ĵδιορρύΑμον μονών.

ἌρΑρον 43. ΚατΑ τήν Αρχήν έκαστου έτου συν-έρχονται «ί γενικήν αυνέλιυσιν ί.ταντι οί έν τή μονή τούλΑ^ιστον έπί έξ έτη διαμ«ίναντ«ξ αδελφοί και Αφού ΙΗορήσοσι τόν έτήσιον Απολογισμόν, προβαίνουσιν «ί τήν έχλογήν τριών ή πέντ« έπιτρόπον Αναλόγο τή Ανάγκη τή μονή χαί τών ϋπαρχόντον προσώπον.

ἌρΑρον 44. Ο: διοικητικοί ούτοι έπίτροποι όφ«ί-λουσι vi ένιργώσι τί Απαιτουμένα πρΑξιι έπί πα-, σών έν γέν«ι τών «ί τήν διοιχησιν Αναγομίνον ϋπο-Αέσιων, τή γνώμη τού ήγουμένου, Αποφασίζοσι π«ρί τών έξ«τ«ριχών Αντιχ«ιμφΗ·>ν, χρβτώσι τό ταμαίον τή μονή , έχώσι τρ«! χλ«'.δα , έξ ών ή μία vi «ϋρίσχη-γ ται πΑντοτι αί τά χ«ίρχ τού ήγουμένου, αί δέ Αλ-λχι δύο να" παραδίδονται καί παραχατατίΑβνται «Γ δύο έπιτρόπου έχ τών χαταλληλοτέρων, χρατώσι τό λογιστικά βιβλία, φυλάττνσιν ΐδ φ τά πολύτιμα έχ-χλημιαστιχί πράγματα τή μονή χαί τήν βιβλιοθήκην διό τά όποια «ισίν ϋπιûΡυνοι Απέναντι τού ήγουμένου χαί Απάντβν τών Αδιλφών τή μονή χαί έπιτηρώσι τού σχιυοφύλαχα , τού βιβλιοθηκάριου , τού οίχο-, νόμου , τού ΑποΑηχχρίου χαί λοιπού ϋπηρέτα · έν έν! δέ ίΑγψ έχασα ή διοίχησι τή μονή «ίναι Ανα-τ«Α«:μένη αί αύτού τών χαΑηχόνταν τή γραμμα-τ«ία έχπληρουμένκν καρά τίνο μέλου αύτών, ίκιρ έν ή π«ρικτώσ«ι βέν έχ«: τά Απαιτσϋμχνα προσόντα, δ ορίζιι ϋπό τήν προφώπιχήν του «ύΑύνην γραφέα, διατηρών τόν τίτλον τού γραμματέώ .

ἌρΛον 45. Ό κρόίδρο τή διοικητική έπιτρο-πή *Λμά* πάντοτ» «ύτοβιχαώέξ ήγούμινο τού μονα-

ἌρΑρον 48. Τού ΕπαλλήΑου καί ϋπηρίτα τή μονή διορέζουσι ποτέ τά ΑρΑρον 38 ό ήγούμινο μιτά τΑν διοικητιχών έκιτρόκον (9

Κιφάλχιον ζ*.

Iΐιpi τοΟ λογιστικού τΑν μονών. Α

ἌρΑρον 47. Ή χρήσι καί χΑρποσι τόν ένΐφ Αγίφ όρκ μοναστηρίόν χαί τΑν χτημΑτον αδτών Ανήκιι «ί Απαντα τά μέλη τή Αδιλφότητο τά μονΑ-ζοντα έν τή χιρσονήσφ ταύτή.

ἌρΑρον 48. Κατά τήν λήξιν έχΑστου έτου ό ήγούμινο χα! *ei* έπίτροποι πΑαη μονή δίδουσι λογο-δοσίαν τή έτησία διαχιιρίσιώ τον «ί τήν σονέλιυ-σιν τΑν Αδιλφών· τΑν «ϋρισκομένων έν τή μ-.νή τού-λΑχιστον Από έξ έτών. Ή συνΰιυσι αϋτη προβαίνιι «ί τήν έχλογήν «ίδιχή έπιτροπή πρό έξέλιγξιν τώ< λογαριασμών τούτον, ήτι έχπληρούσα τήν έντολην ταύτην ϋποβΑλλαι «ί τήν συνέλιισιν τΑν Αδιλφών τό Αποτέλεσμα τή έξιλέγξ·»;. Οί λογαριασμοί ούτοι έγκρινόμινοι ϋπό τή συν«λ«ύστο χαταχορούντχι αί τό γονικόν βιβλίον τή μονή ϋπογραφόμινοι ϋπό τόν έπιτρόπών 'χαί τή έξιλι; χτιχή έπιτροπή , έπικυρολ-μινοι ϋπό τού ήγουμένου χαί σφραγιζόμ*Οΐ τή σφρα-γίδι τή; μονή .

ἌρΑρον 49. 114; μοναχό Αποσκλλόμινο ό οι-κονόμο μιτοχίου ϋπαγομένου αί τήν μονήν χα! χ«ι-μένου έν τα! ί,Αομανιχα' χώραι χαί έν τή αλλο-δαπή. ϋποχριούται χατέ τήν λήξιν έχΑστου έτου vi ϋποβΑλλη χαί παραδίδή τού Απαιχουμένου λογα-ριασμού τή έτησία διαχ«ιρίσ«««» λιπτομιρώ , !να χαταχαιρώνται μ«τά τήν έξέλιγξιν «ί τό γινιχόν βιβλίον.

Κιφάλαιον η".

ΙΙ«ρ! τών Αχ: νήτων χτημάτώ'ν τή μονή .

ἌρΑρον 50; Έν τφ Αγίφ 4ρ«ι ούδ«ί χατ' ούδένα τρόπον έχ«ι διχαύνμα κυριότητα χαί έξουσία έπί χτημάτόν ίσαδήποτ» χρί^ιατα δακανηΑώτιν έν τή μονή καί δσα δοΑώσιν «ί αύτήν λόγψ συνδρομή , ♦όυροΟνται ώ δ«·ρ«Α χαί «ϋποιία, ούδέν διχαί««μα ιδιοκτησία χαί προτιμήσίω έχοντο τοΟ χορηγούντο; αύτΑ.

■ΚρΑρον 51. Οί μονάζοντ« έν τοί μοναστήριοι τού Αγίου όρου χα! το'. χροσαρτήμασιν αύτών δι-καιούνται μόνον vi διαθύσ*σι τόν βιον αλτών έχχί χαί vA «ύσ: κύριοι τή χρήσ«» χα: χαρπώσ«ό τών χτημάτων, δηλαδή νά διατρέφωνται διΑ τών προσόδόν αύτών, όφiίλονα vi διαφυλάττόσι χαλώ αύτΑ, νά μ«ριμνώόι πιρί τή αόξί,σΐώ τών προσάδνν αύτών χμί νά συμπ«ριφέρ·ν:αι συμφών«» πρό τήν Αρη-στυυχτιχήν έσότιριχήν τάξιν τήν ιοχύουσαν έν τοί μοναστήριοι . -χ

ἌρΑρον 51. Ούδiί δι ούδένα λόγον ουδέποτε δύνατα: νά καραχ»ρήση, πώλήση χαί έχποιήση μονα-\ στέριον τού Αγίου όρου , ή χτήμα-άύτού καiμινον ιιτι έν αύτφ «ίτ« .έν Ç(ν«ί έν τοΐ αύτοκρατορφιαί π«ρ: φρουρήτοι χώράι χαί τή Αλλοδαπή, έπιτριπομένη μόνοχ. τή έχμισΑώσιό , τή δόσια χαί λήψ«·» διά χρησιδανiίου τών χτημΑτνν έν ώρισμένφ χρόνψ συμ-φώνα πρό τήν έν τα! μοναί ΐσχύουσαν τΑξιν.

ἌρΑρον 53. Άπασαι αί σχήτάι αί νκαγόμέναι «ί τά μονέ , τά χιλλία χα! τά Αναχαρητήρια χαί αί δαπάνα: «ισϊiχτήματα τή μονή , Ανιφίχτσυ ούση τή διαμφ:σβητήό«» και Αφαιρέσιώ τή κατοχή αύτών χα! μή έπιτρ«πομένη τή μαραχώρήσιό καί έχ-ποιήσΜ αύτών.

Καφάλάιον Α'.

ΙΙ«ρ! τών βιβλιοθηκών χα! τών σχέυοΑηχών τών μοναστηρίόν.

ἌρΑρον 54. ΙΙΑση μονή -ή βιβλιοθήκη ταχτο-ποαίται χατά τό γινιχόν νπόδιιγμα καί τόν τρόπον . τόν όρισθησόμινον ϋπό τή συνάξιν , ϋπάρχοντο ίδιαηήρου βψ^τοφύλαπο .

_****

Ἀρθρον'5'5. Οὐδαμεν ipitrίpata: ἡ αἱ τρίτον j πώλησι xai παραχώρησή τΑν χαφογράφων καί λοιπών έντυπων βιβλίων xai πολυτίμααν πραγμάτων τή μονή, ύπογρεουμίνων i» μέν. τοί κοινοβίοε τΑν έπιτρόπων, iv ίέ τοί ίδιορρύθμοι τών διοικητικών ικιτρόπων χα»' ώρισμένα έπσχά μοτά τΑν ήγουμένων αύτών νά έξελέγχενσι τά βιβλιοθήχω xai τά σχαυοθήκα τΑν μονών έπί τή βάσαι τού έπισήμου «αί γονικού καταλόγου τΑν πραγμάτων τούτε»ν.

Καφάλαιον ι'.

Ιl tpi σκητών.

Ἀρθρον 56. Λ! σκήται διαιρούνται ώ xai τά μοναστήρια iπiση αί βύο χατηγορ'α. αί κοινοβιαχά xai ιδιορρύθμου.

Ἀρθρον 57. Ἀπασαι αι σκήται, αίτα χοινοβιαχαί, αίτα ίδιόρρullμοι, διοιχούνται ύκδ διαυθυντού όνομαζομίνου διχαί ου καί έχιτροπή συγχαιμένη, άναλόγω τών άναγκών τή σκήτη, έχ τριΑν ή κέντα βοηθών. B

Ἀρθρον 5β. '() δίκαιο τΑν χοινοβιαχών σκητών έχλέγαται δι' iv έτο, οί δι δίκαιοι τών ιδιορρύθμων αισιν ισόβιοι.

Ἀρθρον 5Μ. "Ο διχαίο τών σκητών χαί τά μέλη τή; έπιτροπή διον νά βιορίζωνται έχ τών μοναχών τών μοναζόντων iv ται σχήται άπδ έξ τουλάχιστον I 4τών. τών γινωσχόντων άνάγνωσιν xai γραρήν κα:. τών ίχίντων προταραιότητα xai πλ ίονα ικανότητα.

'Api·'.ov 6ΐ>. '<> διχαίο αή σκήτη όφαίλαι νά διαξάγη συμβιβαστιχώ μοτά τών ίπιτρόπων τά ματαξύ τών ύπδ τήν διοίχησιν αύτού άναρυομίνα διαφορά τών σχητιωτών* μή χατορθΑν δέ τδν' συμβιβασμόν άνατίθησι τήν λύσιν τή; διαφορά αί τδ μοναστήριον αί ? ϋπάγαται ή σκήτη. Έν ή δέ παριπτώσαι δέν έπιτανχθή χαί έχιι δ συμβιβασμό, ή ύπόθασι, τή άδαίφ χαί έγχρίσαι τού μοναστηριού, θαωραίται χατά πρώτον έν τή συνάξαι καί δαυταροβαθμίω κατ' έφασιν ένώπιον τού πατριαρχαίου Κωνστχτινουπόλαω.

Ἀρθρον 61. Οl διαταράσσοντα τήν ήσυχίαν iv τινι σκήτη μοτά τραί νουθασία γινομένα ύκδ τού διχαιου χαί τού μοναστηρίου αί ·. ύπίγαται ή σκήτη, άποκέμπονται. Αί καλύβα: τών ούτω iπ τή ίδιορρόθμου σκήτη άποπαμπομίνων καραχωρούντα: τή γνώμη τού δικαίου xai τή ,ίπιτροκή καί τή ίγκρίσαι τού μοναστηρίου αί άλλου μοναχού, τά δέ δύο τρίτα τού τιμήματο τούτ>Αβ{δονται τφ προηγουμένφ κυρίφ τή καλύβη χαί τδΜνακολαικόμανον τρίτον διανέμαται έξ ήμισαία αί τδ μοναστήριον xai τήν συνέλαυσΓν τή σκήτη τήν χαλουμίνην κυρίαρχον.

Ἀρθρον 62. Πάσα σκήτη δικαιούται μέν νά ξυλαΰηται τά πρδ καύσιν άκαιτούμανα ξύλα ivτδ τών όρiιον αύτή, άλλ' άκαγοραύαχαι ή αί άλλον κώλησι και έάποίησ·.; καί τού παραμικροτέρου ποσού. Έν ή παριπτώσαι άναφυή ή άνάγκη έή έπισχυσή καλύβη, τή προηγουμένη αίτήσαι τού δικαίου, δίδοται δωραάν ύπδ τή προ'.σταμένη μονή ή άναγκαία ξυλαία.

Ἀρθρον 63. Ούδαΐ δύναται νά αίσίλθη adai διαμαίνη iv τινι σκήτη άναυ τή έγκρίσααό τού δικαίου καί τή έκιτροκή, κατά τδ » *Λρ»ρον.*

Ἀρθρον 64. Πάσα σχήτη φυλάτται έν τή ίβίφ αύτή σκαυ'οθήχη, ύπ' αύθύνην τού δικαίου καί τή έπιτροκή. καί ύπδ τήν έπιτήρησιν τού προϊσταμένου μοναστηριού, τά πολύτιμα αύτή σκαύη.

Ἀρθρον 65. Ιlάσα σκήτη έχαι ίβίαν σφραγίδα διηρημένην αί τέσσαρα τμήματα, έξ Αν τδ μέν έν - κρότε! δ δίκαιο, τά δέ λοιπά τρία ή ίπιτροπή. Έπι-, ση τδ ταμαίρ^ τή σκήτη Ιχα: τίσσαρα κλαίδα, iξ ών τήν μίαν φυλάτται δ-δίκαιο καά τά λοιπό τραί ή έπιτροκή.

Ἀρθρον 66. Ούδεμία σκήτη αίτα χοινοβιακή, είτα Ιδιόρρυθμο δι' σύδένα λόγον δύνααται νά ματαβληθή αί σχήμα καί ταίξιν μοναστηριού.

> Ἀρθρόν «7. *Ανw τή όριστική άπσφάσαω τή Κωνστεπτινουπόλαω, ούβέν μοναστήριον βόναται vi χαταρτίση xai σχηματίση έν άγίφ *'7*η* σκήτην.

Ιltpi τού τρόπου τή ίκλογή τού βιχαίου καί τή έπιτροπή τΑν ποινοβιακών αχητΑν xai παρί τΑν δικαιωμάτων Χα: καθηκόντων αύτΑν.

Ἀρθρον 6Μ. Ό «Ιριθμδ τΑν έν τοί ζοινοβιακκ!; σχήται εύρισπομένων μοναχών δέον νά όρζηται άν«λόγω τή έκτάσαω xal τΑν προσόδων τή σκήτη, έπομένω έν τα! χοινοβιαχαί σχήται δέν γίνατκι δαχτδ νέο μοναχό, iv μή ό άριθμδ τΑν ύπαρχόντων έν αύταί μοναχών έλαττωθή, συμφώνω; πρδ τά διατέξαι τού άρθρου τούτου.

Ἀρθρον ft». Χηριυούση; τή Ησαω τοΟ δικαίου, συνέρχονται έν τή αιθούση τών συναδριάσαων, ίκτδ τΑν δοκίμων, *οί* λοιποί άδελφοί ύπδ τήν προαδρέίαν τού γαροντοτάρου ίχοντο τδν βαθμόν ίερέω καί in: παρουσίμ άντιπροσώπου τού προϊσταμένου μοναστηριου, τή κροτάσαι τών άδαλφών, συντάοτιται κατάλογο τών ονομάτων τών ίχλαξιμων, ^ιαθ* ô άπαντα; άναξ*.ράτω; οί παρόντο άδαλφοϊ προβαϊνουαιν αί τήν έχλογήν δικαίου έχ τού καταλόγου τών έχλαξ;μων κατά πλαιοψηφίαν διά μυστική; ψηφοφορία, διοριζομένου δικαίου τού λαβόντο τά δϋο τρίτα τών ψήφων.

ΓΑρθρ'.ν ,7<>. Νατά τήν ίνέργοιαν τή ίχλογή; συντάυιαται ίκθασ. άκοσταλλομίνη αί τδ μοναστl,ριον, αί δ ύπάγαται ή σχήτη, ίνα έγγραφή ·τδ όνομ* τού δικαίου έν τφ μητρήιφ αύτού. Τδ ôέ μοναστήριον προραίναι αί τδν διορισμόν καί τήν έγχαιτίδρυσιν τού δικαίου συμφώνω πρδ τήν άδαχαθαν ίσχύουσαν τά ξιν χαί άναφέραι τήν γανομίνην έχλογήν ai; τ+ν κοινότητα.

Ἀρθρον 71. Ό δίκαιο όφαίλαι νά άποφασίζη απ': τών σπουδαίων ύποθίσαων τή σκήτη -,υσχοΚτόμανο; μοτά τή ίπιτροπή;.

Ἀρθρον 72. Ο διχα!ο; ύπογραούτα: νά διαμίνη διαρκώ έν τή σκήτη, όφαιλων νά συμπαριφιρηται πρδ; άπαντα; ιού άδαλφού; ήπiω καί πατριχώ;, έλίγχων τά άτόπου πράξαι χαί νου^ατών. νά διάγη σωφροvω γινόμενό τύπο χαί υπογραμμό; τή χρηστοηθα.α; πρδ τδύ άλλου. νά συντρώγη μ«θ' άπάντών τώ· άδαλφών έν μι| χαί τή αύτή τραπάζη, έχτδ άσθινεισ; xai νομίμου κωλύματο, iv παρικτώσ.: δέ ίχτάκτο. αυτού άνάγκη έν άναγχασθή νά μιταβή ει άλλο μέρο, ή άπουσία του αύτή νά μή παραταθή π/.έον /τή; τριμην:α - άλλά χαϊτοι, ένεκα σπουδαίων συμ^φέρόντων τή σκήτη, ή άποισία τού δίκαιου δύνατα. v» καραταΟή πέραν τών τριών μηνών, ούχ ήττον άπαιταίται ή έκ: τούτου άδεια χαί ίγκρ:σ: τή προϊσταμένη μονή, τή κοινότητο χαί τού πατριαρχείοι Κωνσταντινουπόλαω.

Ἀρθρου 73. Ό άντιπρόσωπο, δν ό δίκαιο χατ» τήν απουσίαν αύτού Αλα: διορίση ύπδ ιδίαν του «οD θυνην έχ τών μαλών τή έπιτροπή, έχπληροί τα καθήκοντα αύτού. Ό'Ϊΐύρισμό ούτο γνωστοπαιείτ*. ύπδ τού δικαίου αί τού έν τή σκήτη άΐαλφού, τφ«:λοντα ύκαχοήν χα! αύπαίθαιαν αί τδν άντιπρόσωπον.

Ἀρθρον 74. Ό δ.ποιο iv γνώσει τών μρλών τή έπιτροπή, άναλόγω τή θέσχω εί ήν έκαστο θά διορισθή, λαμβάνει ύπ- δψιν τήν ήλιχίαν, τά προηγούμενο ύπηρασία xai τδν βαθμόν τή ίχανότητο καί δαξ'.ότητο αύτών, άνεπίθησι τά άναγκαία ύπηρασία αί τού καταλλήλου άδαλφού. /

Ἀρθρον 75. Καγά.τήν άρχήν κο| Wç έτου συγχαλα ται ύπδ τοΟ δικαίου συνέλευσι ^γπαιμένη έξ άπάντων τΑν άδαλφών τΑν διαμανόντων iv τή σκήτη άπδ έξ έτΑν, ίνα έπιθκωρήση xai ίξελέγξη τού λογαριασμού τού πεφαλθόντο έτου, μοτά τήν έξέλαγξιν τΑν όποιων Χαταχωρούνται έν τφ χώδιχι τή σκήτη, ' ύάσγραφ«μένγ ύπδ τού δικαίου xai τΑν μαλών τή έπιτροπή xai έπικυρουμένρ ύπδ τή προιαταμίνη

'Αρθρον 7*. A! imposa! τΑν χ·,ιν«βιαχών «t- l τών σύγχαvtstix τριών ή πέντχ μέλώη 4να|θγω t* Ανάγκη, ή M όπηρισία «ώτψν διαρκά! M δώο Ιτη. Τή τριμελού έπιτροκή eb i* ή τΑ δύο μέλη Αν«-καθίσταντα: *«1 Αωηωούνται κατ' hoc, τή stvta-μ«λσύ, τά δύβ ή τά τρία μέλη. 'Η ίχλογή «Αν μ*λέ>ν έν«ργ«ίτ« x«rtA τήν Αρζήν έχάστου faut «aâk τδν έξή τράκαν! *i tautof* ύκοβάλλιι τά όνόματα Βώδ«κκ Αδάϊφών i* tΑν Ιναρκτωτιρων, άρχαιοτέρων x«d Ixs-νωτίρων, έξ Αν ο! παρόντ« iv τ) r***t συν«λ*ύσ«ι έπλέγουσι διά πλίϊοψηφία^ sel μυστική ψηφοφορία τδν άναγχαίον Αριθρδννίν προσώπων τΑν Απαιτου-μένων πρό συμπλιΑΐ^ιν τή τριμαλού ή κκνταμβλού έκ-.ιροχή. Κατά/τό πρώτον όρο έτο ix τΑν δώ-8«κα προσώπων, *tfuf* θά ύποβάλη i διχαίο, έχλέγσν-ται τρία ή πέντι μέλη χαί μ*τά τήν λήξιν τού έτου Ικτίνου ίξάγοντα; διά χληρώσίω ένώκιον τή γενική συν*λ«ύσ«·· οί Απήχωρήσοντι.

'Αρθρον 77. *i έκιτροπή αύτη Ινιργιί ύπδ τήν έτιιτήρησιν τού δικαίου, χατίχ«ι τά δύο χλιίδα τού ταμείου τή σκήτη; χαί τί τρία ταμάχια τή ix τνσ-σάρων τμημάτων. συγχχμένη σφραγίδα, χαί χρατκΐ τά λογιστικά βιβλία. Εκιιδή 81 ϊκαντα τΑ πολύτιμα πράγματα χαί αί βιβλιοθήχαι υπάγονται «ί τήν Αμ«-ον αύτών ιπιτήρησιν, «ιαίν υπεύθυνοι A ix τούτου άπέναντι τοΟ δικαίου χαί Απάντων τΑν άδ«λφών.

'Αρθρον ΤΗ. Τδ iv τΑν μελών τή Ιπιτροπή Ιχον τΑ πρδ τήν γραμματέαν Ακαιτούμινα προσόντα έχ-τ«λ«ί τήν γραφικήν ΰπηρισίαν τή σκήτη, μή *fyov* ήέ τά προσόντα τούτα διορίζει γρχφέα ύπδ τήν ίδιαν αύτού «ύθύνην, διατηρούν τδν τίτλον τόδ γραμματέα.

11 τρί τού τρόπου τή έκλογή τού δικαίου καί τΑν μελών τή έπιτροκή τΑν ιδιορ-ρύθμων σκητών καί κ«ρί τΑν δικαιωμάτων χαί καθηκόντων αύτών.

Αρθρον 79. Οί Αρχηγοί τών χαλυβών τΑν ίδιορ-ρυθμών σκητών, οί γίροντт, συνέρχονται κατΑ τδν Απρίλιον ίχάστου Ιτου iv τή αιθούση τών συνιδριά-σ«ων, ΰπδ τήν προαβρέαν τού μάλλον ήλιχιωμένου ix τών ίχόντων τδ Αξίωμα τού ιτρίω, παρόντο Αντι-προσώπου τή προΐσταμένη μονή, καί διΑ μυστική ψηφοφορία χαί πλειοψηφία προβαίνουσίν «ί τήν έχ-λογήν δικαίου, ΑναχοινοΟντε τήν γινομένην ίχλογήν β·.' ίχθέσ«ω «ί τήν προϊσταμένην μονήν !να χατα-χωρηθή iv τφ χώδιχι τή μονή χαί ένεργσ|θώσι τΑ δέοντα διά τδν 'χατά τδ σύνηθα διορισμόν χαί τήν έγχαθίδρυσιν τοΟ δικαίου- μ«·' δ ή μονή γνωστοποιιί τδν διορισμόν «ί τήν κοινότητα.

'Αρθρον 80. Οί έν τψ προηγουμένφ Αρθρφ Ανα-φερόμενοι έχλογ«! προβαίνουσι κατόπιν «ί; τήν έχ-λογήν τών μελών τή έπιτροπή.

Αρθρον 81. Ή ύκηρισία τού τ« δικαίου χαί τή έπιτροπή διαρχαί ini «ν μόνον Ιτο - ούχ .ήττάν ίύνανται ούτοι νΑ έχλεχθώσι χαί διά τδ έπόμινον έτο.

'Αρθρον 82. Ό δίκαιο όφέλαι νΑ Αποφασίζη έπί τών ύφισταμένων υποθέσεων συσχ«πτόμ«νο πάν-τοτ« μ«τά τή έπιτροπή.

Αρθρον 83. Τρι τοΟ Ιτου συνέρχαται έν τή α θούση τών συν«δριάσ«ων γονική συΆλαυσι συγ-«ιμένη ix τών γ«ρό*των, οίτινα κατΑ τήν κρώτην συνέλιυσιν έχλέγουσι τδν δίκαιον χαί έπιθαωροΟσι χαί έξ«λίγχουσι του έτησίοο λογαριασμού τή δια-χιφίσιω τοΟ τ« δικαίου καί τή βοηθούση αύτδν έπιτροιΛ), κατΑ δί τά λοιπό συναλαύσκ προβαί-νοιχψν «ί τήν διανομήν τοΟ φόρου τοΟ Αναφ«ρομένου, έν τοί 101 καί 106 Αρθροι τοΟ κανονισμού.

'Αρθρον 84. ΆφοΟ κατΑ τήν έκλογήν τού δικαίου έκιθιωρηθώσι χαί έγχριθώσιν ο. ιέήσιοι λογαριασμοί τή σκήτη, χαταχωροΟνται «ί τδν ιγ«ν'ικδν κώδικα τή σκήτη, όκογραφόμανον 6*δ τοΟ δικαίου, τΑ» έκιτρόχων χαί τή λογιστική έπιτροπή καί έπι-χυρούμ«νον ύπδ τοΟ προϊσταμένου μοναστηρίου.

Κ«φΑλαιον ι·'.

Πιρί τών χ|*λλίων τΑν μοναχΑν. i

^Αρθρον Μ. 'Rv ή «ρικνώσω γέρων τι τών διαπρΑξφ πρΑξιν Αντιβαίνουσαν πρδ τ* μο-ναχικόν τάγμα καί έπιμένη «Ι τήν κροτέραν αώτ*Ο διαγωγήν, ΑφοΟ Απαξ καί δί τψ γίνωσιν *βί* Αναγ-καίοι «αρατηρήσαι ύπό τή προϊσταμένη μονή, δακβμται χρωτοδίχω ένΑπιον τοΟ ήγουμένου χαί τΑν ΙπιτρόΚων τή μονή καί έφτσίμω ένΑπιον τή κοινότητα, χαί Αν Αποδοιχθή ένοχο, έχ τ«0 ποσοδ τοΟ τιμήματο, δ«ρ χατέβαλέ κατΑ τδν τί χτίρα αδτοο δοθόντα δκδ τοΟ μοναστηρίου τίτλον, δττ καρ-«χ«έρήθη καί παροδόθη αύτψ τδ χιλλίον, τΑ δύο τρίτα Αποδίδονται «ί αύτδν Αχοκ»μκόρ«νον χαί έξ-αγόμονον τοΟ χιλλίου, πληρωνόμίνα δκδ τοΑ πρώτου δοκίμου τοΟ Ιχοντο κατΑ τδ Ιθιμον δικαίωμα *in* αύτσδ. ΈΑν δέ ό Αποπ«μφθησόμ«»ο «{ναι δόκιμο, Αποδίδονται αύτψ μόνον τΑ χρήματα τΑ όποια προ-καταροΛικώ χατέβαλ» κατΑ τΑ Ιθτμ* χαί τήν τάξιν τών μονμστηρίων.

'Αρθρον Μ. Οί έν τοί χιλλίοι οίχοδντ·; μο-ναχοί όφ«ίλουσι κατΑ χΑσπν ίορτήν καί κυριακήν νΑ μηαβαίνωσιν «ί τδ πλησίον κιιμ«νον μοναστήριον καί συμφώνω πρδ τέ βιατΑξιι τού 132 Αρθρου -4 διδάσχωσι μαθήματα ήθιχΑ χαί θρησχαντιχΑ.

'Αρθρον 8Τ. Άποθνήσχοντο τοΟ γέροντα τοό χιλλίου, ό Αρχαιότερο τών δύο ύποταχτιχΑν χύτού πληρώνχι τδ τρίτον τοΟ ποσοΟ τοΟ τιμήμοηο τή Αγορά τοΟ χιλλίου «ί τδ πρφίστάμ«νον μοναστήριον χαί οδτω χέχτηται τήν ιδιότητα τοΟ γέροντα τρδ κχλλίσυ, δικαιούμενο νΑ προσλάβη παρ' αύτψ χαί τρίτον πρόσωπον- ΑλλΑ ' διΑ νά παταχ««ρηθή τούτο, «ί τδν τίτλον, δστι ΘΑ έγχηρισθή αύτψ. δέον νά γνωσιοποιηθή «ί τδ μοναστήριον, «ί δ ύπάγ«ται τδ χιλλίον.

'Αρθρον 88. Τών. ώφ*λ«ιών, προσόδων καί προϊόντων τών χτημάτων τού χίλλίου ΑνηκουσΑν Αποκλΐϊστιχώ «ί τδ πρόσωπον «ί δ παρ«χωρήθη ιδ χιλλίον, έχ τών «ίσοδημάτων τών χτημάτων τού-των ή προϊσταμένη μονή βέν δικαιούται νά άπαι-τήση τι.

Κ«φάλχιον ιβ·.

ΙΙ«ρί τού τρόπου τή «χλογή; τών μιλών τή χο·'.νότητο καί τών δικαιωμάθων και καθηκόντων αύτών.

'Αρθρον 82. Ή διοίχησίζ τού άγιου δρου Ανα-τίθεται «ΐ τδν ύποδιοικητήν τού χαζά, ή δέ χατά τήν μοναχικήν τάξιν διοίχησι «ί τήν κοινότητα (ναζιρλέρ χ«γ«τί().

'Αρθρον 90. Ή χοινότν, σύγσαιται μ«τά τού προέδρου αύτή έχ τχσσάρων μίλών διαμένονσα «ί Κάρυά χαί συνιδριάζουσα έν τψ δωματίφ τού προ-έδρου όνομαζομένφ πρωτάτφ.

Αρθρον 91. Ό πρόεδρο τή κοινότητα ταύτη έχλέγιται κατά σκιράν ύπδ τΑν Ανέκαθιν κατά τήν ί«ραρχιχήν τάξιν πρωτ«υόντων πέντχρ μοναστηρίων κατά τδν έξή τρόπον- κατά τδ πρώτον Ιτο προ-«8ρ«ύ·ι *ί* Αντιπρόσ««πο τή Λαύρα, χατά τδ δ«ύτ«ρον τού Βατοπτδίου, κατά τδ τρίτον τών Ίβήρων, κατά τδ τέταρτον τού Χιλιανδαρίου χα; κατά τδ πέμπτον ό τού Διονυσίου, τά δέ λοιπά τρία μέλη τή κοινό-τητα έχλέγονται καί διορίζονται έπίση Αλληλοδια-δόχω κατά τά Αρχαία Ιθ.μα χαί τήν τάξιν τού μοναστηριού.

'Αρθρον 92. Ή ύπηρ«σ!α τών μαλών τή κοινό-τητα διαρχίί έπί έν Ιτο.

'Αρθ ών 93. Οί ώ μέλη τή χοινδτητο έ*λ«-, γόμανο·. δέον νά μή ώσι χαχίοήθκι, νΑ Ιχωσιν ήλι-χί«η» μιγαλιιτέραν τών .τριάκοντα πέντ» Ατών, νά Ιχ««σιν έχχλησΰωτιχΑ γνώση, νΑ γινώσχοσι τήν έλληνικήν γλώσσαν, νά «ίναι κολύπ«ιροι χαί Ικανοί

·. "Ι I / ·

χαί;έν γένει νΑ έχωσιν Ικανότητα καί δεξιότητα περί « τήν βιοίχησιν τβν ύποδέσεων.

Άρδρον 94. 'Απαντα τΑ μοναστήρια τνγχΑνουβν ίσοβάδμια, ή 8έ χατΑταξι αύτβν ιοραρχαβ είναι μόνον τυπιχή, διΑ τοΟτο Απαντα τΑ μέλη τή κοινότητά είναι Ισα· έπομένω χατΑ τήν συζήτηοιν χαί τήν γνωμοβότησιν Απόντε έχουσιν ίσα δικαιώματα, 6 δέ πρόεδρο δσωρείτεα ώ πρώτο τβν ίσων αύτφ ετέρων μελών, Αλλ* έν περιπτώσει ίσοψηφία υπερισχύει ή γνώμη πρό ήν συντάσσεται ό πρόεδρο .

Άρδρον Μ. ΤΑ μέλη τή χοινότητο έχουσι xalHJxov χαί βιχαίωμά νΑ δεωρβσι χαί διοιχβσι τΑ έδνιχά τβν Αποδόσει χατΑ τό γενικόν συμφέρον, όφείλοντε; νΑ διεξάγεσαι συμβιβαστική τΑ κερί τούτων Ανχφυομένα διάφορό , χαί έν περιπτώσει μή έπιτεύξεω; .συμβιβαστική λύστβ , νΑ δεωρβσι τΑ ύφισταμένα ύκοδέσφ καί διενέξει Αμτρολήπτβ σύμφωνε»; πρό τό δίκαιον, χρατοδντε; ταχτιχΑ B πραχτιχΑ χαί χατειγρΑφοντε εύχρινώ τΑ; ΑποφΑοει των.

Άρδρον 96. Άναφυομένη μεταξύ δύο ή πολλών μοναστηρίων διαφωνία , τΑ μέλη τή χοινότητο χ»αβόλλευσι κέντα ζήλον χαί πΑσαν προσπΑδπιαν βπ»κ συμβιβείσωσιν αύτήν, έν περιπτώσει δέ Αποτυχία; Αναφέρουσι τό πράγμα εί; τήν σύναξιν (λόνδζα), tva δεωρηδή αύτη χατΑ τήν πρώτην συνεδρίασιν τήν γενησομίνην μετΑ τήν υποβολήν τή; διαφορΑ;· έΑν δέ χαί έχει δέν χατορδωδή ή λύσι; χαί διευδέτησι; αυτή , παραπέμπεται ή έχδίχαοι; αύτή; εί; τό πατριαρχείον τή; Κωνσταντινουπόλεω

Άρδρον 97. Τή; έσωτεριχή; διοιχήσεια παντό μοναστηριού ούση Ανεξαρτήτου, ούδέν 'δικαίωμα έχουσι τΑ μέλη τή κοινύτητο νΑ έχτελώσι πράξει ίπηρεαζαύσα; τήν Ανεξάρτητον τούτην έσωτεριχήνδιοίχησιν, ή νΑ χάμνωσι χρήσιν χαταναγπαστιχών μέσων ΑλΛ'έν ή περιπτώσει έν- τινι μοναστηρίφ C άναφυή διαφορΑ καί .διχόνοια, καί Αποταδώσιν έπιτήμω; εί; τΑ μέλη τή χοινότητο πρό Αρσιν αύτή , ή δι^βιβασδώσιν έπί τούτου βιαταγαί ει αύτΑ ύπό τού πατριαρχείου Κωνσταντινουπόλεω , τότε έχουσιν Αδειαν πρό συνδιαλλαγήν τών διαφερομένων νΑ ένεργήσωσι χαί βοηδήαωσιν Αμερολήπτω; χαί δικαίω .

Άρδρον 98, ΈΑν μ-.να-ιτίριόν τι προβή εί; κρΑξει έπιβλαβεί;, είτε πρό έαυτό, είτε έν .γένει ει τΑ πραγματιχΑ συμφέροντα τού Αγίου δρου;, τΑ μέλη τή χοινότητο όφείλουσι πέραυτα νΑ συγχαλώσι Ιτήν σύναξιν, καί έν ή περιχτώσει δέν έπε'λβη Αποτέλεσμά τι ίχ τβν διΑ μέσου αύτή γεντ,σομένβν παρατηρήσεων χαί υπομνήσεων, τδ πρΑγμα Αμέσω Αναφέρεται ει τό πατριαρχείον τή Κεενσταντινουχόλεω πρό παρε^ χώλυοιν χαί Αρσιν τή έπιζημίου έχείνη πρΑξεοι ' Αχρι οδ βέ ένεργηδβσι τΑ δέοντα ύπδ τού πατριαρχείου, λαμβάνονται έχιτοπίω χεκ χεπεσπευσμένεο προφυλαχτικά μέτρα.

Γ Άρδρον ,9»Γ ή χοινότη; όφείλι νά ουγχαλή έχτάχτω τήν σύναξιν Ινα συνδιασκέπτηται μετ'αύτή χαί άποφασίζ; έχ συμφώνου, Αναλόγω τή Ανάγκη; τή Οπόδέσεω , όταν Αναφύονται Ιχταχτα χαί σπουδαία 'πατεπείγοντα Αντικείμενα σχετιχΑ πρό τύ σύνολον τβν μοναστηρίων Ι μετΑ βέ τήν ΑποΚερΑτωσιν τβν' ΑναγχεΑων συνβιασχέψεεόν χαί τήν ύπογρεμρήν τβν πρακτικών, τβν περιεχόντων τό Αποτέλεσμα τή ΆποφΑσεω , ύφ' Απάντων τών παρευρεδάντων, διαλύεται ή συνέλευσή , έπανερχομένων πάντων εί; τΑ μονΑ αύτβν.

Άρδρον 100. Τό δικαίωμα τή βιω^ηαιρίικεαα τού έν Καρυαί τού Αγίου όρου γενικού ταμείου έχουσιν ΑποχΛβστικώ τέσσαρα μέλη τή χοινότητο όάό τήν 'ίδιαν αύτβν εύδύνην, ύποχρεούμονα χατΑ τύ έν ί^(ύΓ Ηιμον νΑ διδώβι λογοδοσίαν εί τήν σύναξιν χατΑ τύν Απρίλιο* ΙμφφΜ» έτοαμ ·

Κεφάλαιο» ιγ'.

Περί τού τρόπου τή έκλογή τβν μελών χαδηχόντων αύτβ,ν.

Άρδρον 101. Ή σύναξι Απαρτίζεται έξ Αντιπροσώπφν τβν έν Αγίφ βρει χαμένων £0 μηναστηρίνν, συνερχομένων δί; τόο έτου έν' Κεφυαέ . Ή πρώτη συνέλευσι γίνεται χεττΑ τδν Ιούνιον, χαδ' ήν έχιδοε»ροΟντκι οί έτήσιοι λογαριασμοί τή διαχηρίσεω τή χοινότητο χαί διανέμεται ό πρώτο μέγα φόρο; ό Αναφερόμενο έν τφ 105 Αρδρφ, χατΑ δέ τήν Αλλην συνέλιυσιν διανέμεται έπίση ό μικρό δεύτερο φόβο . Άναφυομένειν βέ σκουδαίεεν ζητημάτων, έκιτρέπεται νΑ συνέρχηται έχτΑχτω όσΑχι προσχεώήται 4πδ τή χοινότητο .

Άρδρον 108. ΚατΑ κΑσαν σϋνέλευτιν τή συνΑξεω προεδρεύει ό Αντιπρόσωπο τού πρώτου χατΑ τήν τΑξιν μοναστηριού τή; Λαύρα , χωλυομένου δέ, τυχόν, τούτου προεδρεύει δ έχίτροπο τοΟ μοναστηριού τοΟ χατύχιν έρχομίνου χατά τήν τάξιν αύτβν. Ό χρόνο τή ύπηρΟσία τβν μελών τή συνελεύσεω διαρχεί έκί Ιν έτο , κατά τήν ^ξιν τού όποιου Αντ' αύτβν διορίζονται Αλλοι. ' W

Άρδρον ΙΟδ. Άπαντι οί Αντιπρόσωποι τβν μοναστηρίων έξ ών Απαρτίζεται ή σύναξι , είσίν Ισοι μεταξύ τβν ώ πρό τΑ δικαιώματα χαί χατά τήν συζήτηοιν τβν ύποΗσεων χαί τήν γνεηιοβότησιν, τό δικαίείμά τβν tivxi Ισον. Ό πρόεδρο; δεωρείται ώ πρώτο μεταξύ τβν Ισων αύτφ μελών, ύπερισχυούση , έν περιπτώσει ίσοψηφία,-, τή γνώμη πρό ήν ουντάσσεται οβτο .

Άρδρον 104. Ο! είρημένοι είκοσι Αντιπρόσωποι δέον νΑ «σι μοναχοί πεπαιδευμένοι, ενάρετοι, πεπειραμένοι χαί νΑ γινώσχωσι τήν έλληνιχήν γλώσσαν. Αj συζητήσει καί τΑ πραχτιχΑ δέον έπίση νό γίνωνται εί τήν αύτήν γλώσσαν,

Άρδρον 105 ΓΗ φορολογία διαιρείται αξ δύο είδη· ή μέν συνίσταται εί μικρόν φόρον, τοστέστι σχετικόν πρό τδν Αριδμόν τβν έν τοί μοναστηρίοι υπαρχόντων μοναχών, ή βέ εί; μέγαν φόρον, δηλαδή εί; φόρον όριζόμενον έπί παντό μοναστηριού. Ή είρημένη σύναξι; χατΑ τήν διανομήν τβν φορολογιών τομτων Αποστέλλει ΑνΑ ένα λεπτομερή κατάλογον ει πΑν μοναστήριον, περιέχοντα σαφώ καί βιαχεχριμίνω τό γένο χαί τύ είδο τοΟ φόρου, tva έκαστο μοναχό , εύρισκόμενο έν μοναστηρίφ καί σκήτη χαί χελλίφ χαταβόλλη τό ει τήν' μερίδα αύτοΟ, σύμφωνε»; πρό τό δίκαιον, ΑναλογοΟν ποσόν· έκαστον δέ μοναστήριιν όφείλει νά κοινοποιήση Αντίγραφου τού καταλόγου τούτου εί τά ει αύτδ ύπαγόμενα χελλία χαί αί τΑ σχήτα; tva λάβωσι γνώσιν αύτοΟ.

Άρδρον 1Q6. ΛιΑ τήν έκιδιώρησιν χαί έξέλεγξι» τού έέτ,σίου λογαριασμού τή κοινότητε , ή σύναξι D συνίρχεακ κατ' έτο διορίζουσφ έχ τβν μελών αύτή πενταμελή έπιτροπήν,.tva έξελέγχή τού λογαριασμού τούτου . Ή 8* έξελεγχτιχή αΟτη-έκιτροπήέχκληροΟσα τΑ πι^ήχοντΑ-τη συντάσσει καί ΑποβάλΛει έχδεσιν, ήν ή ούναξι έπιχυροί μπΑ τβν λεπτομερών λογαριασμών Ι μεδ' β έγγρΑφετεχ εί τόν κώδικα τόν φυλαττόμενον ίν τφ. βεψατίφ τοΟ προέδρου.

Κεφάλαιον ιβ'.

Ιιερί τών σφραγίδων τή χοινότητο , τή; συνάξεω , ιτβν μοναστηρίων χαί σχητβν καί περί'τοΟ τρόπου τή; ύπογραφή τβν ύπό τούτων έχδι&ομένων έγγράφων χαί τίτλων.

. Άρδρον 107.' Π<ν μοχαστήριβν όφείλει νΑ έχη μίαν έπίσημον σφραγίδα βιηρημένην εί τέσσαρα τεμάχια, έξ ών τό έν μετΑ τή κλειδό εύρίσχετπι *ί(χοίρο τού ήγονμένου, τώ δέ λοιπΑ τρία διανέμονται ίεβφμξδ των εί δ^^ίφρε^ΐΑΐ σώπιρΕβί^Ανοι-

Άρδρον 10· Τφ τφ •υγΜφώκ *» wMr»» w*)^ γi»·*» χρΦ* M έγγράφβν Avejojiivwv <tc τδ κοινόν, παρόντων M τΑν τiioάρMν μχλϊν τΑν xpomivwv τέ τέσσι^α το-μάχια, συνσνοΟνται t «0m x«i taotMtaOvnu fari t·» έγγράφ·ν· έχολοόδvκ λαμβάν«ι Ixooτo *■ φυλάττβ τδ «i αύτδν άνήχον τεμάχιον, τδ δέ ένακολ«ι»4μ«νον t» τεμέχισν *«1 ή κλ«i «δρίσχιται πηρέ τφ προέδρφ τή χοινότητο .

Άρδρον 109. Π*ν Ιπραφον *** **' διβόμ«νο δκδ vf)c χοινόnμο χαί τφ συνάξ«« βέον , νά αυντάσσηται έλληνιστί.

Άρδρον 110. "Απαντα τά έγγραφα χεά γράμματα τά συντκβόμανα «pi σπουδαί««ν άντιχ«ιμέν·ν imi τφ συνάξ«· χαί έποστ«λλόμ«να «i τά πατριαρχείο» τφ Κ««νσταναvουκόλε·κ, ή *> αύτοΟ «i άλλο μέρο , βέον vi σφραγιζ·νται χατέ τήν άρχαίαν συνήδτιαν βιέ τΑν σφραγίδαν άπαsΑύ τΑν μονών και vi περί-έχη τφ ύπογραφέ τΑν έν τή συνάξ«i «δρισπομένιvv άντιπροΟώ"··* τΑν μοναστηρί«ν.

Άρδρον 111. Tί κοινέ έγγραφα *αί γράμματα, τά έκβιδόμχνα καί σφραγιζόμόνα ύπδ τφ συνάξεο , βέον νά γράφονται ίδιοχiipβ ύφ' ένδ μέλου ««i vi φέρ«Mi τήν ύπογραφήν αύτοΟ, καταργουμένου τού μέχρι τοββ« ίσχύοντο συστήματο τού vi ύέογράφ«εντ«υ 8ιέ τφ φράσ*«» άπαντα τά μέλη τφ συν«λ«ύσΜ· ·· Ή μιιοφηφία ποτέ τφ συζητήβ«ι δικαιούται vi κατα-χ«ρή έν τφ βιβλίφ τΑν πρακτιχΑν τήν γνώμην αύτφ μττά τΑν δικ«ολσγητιχΑν λόγον. Ό χανών ούτο έφαρμόζιται Ακριβώ χαί διέ τήν κοινότητα.

Άρδρον 11Ü. Τέ έπίσημα έγγραφα χ*i οί τίτλοι τΑν σκητών καί τέ ύκ' αύτών γραφόμενα γράμματα πρδ τά β««μαΐχδν κατριαρχiίον, τήν σύναξιν, τήν κοινότητα καί τήν προϊσταμένην μονήν, δέον νέ συν-τάσσνvται έλληνιστί χαί vi πιριέχιεσι τά ύπογραφέ τόύ βικα'ου χα! τΑν μ«λΑν τφ έκιτροπή .

Άρδρον 113. Επίση βέον νά συντίσσανται έλ-ληνιστί ή συνομολόγησι βαν*ίου, ή καραχώρησι χα-λικιού χαί χαλλίου, ή Ανταλλαγή γαιών. χαί τά ' λοιπέ έγγραφα τά έχβιδόμινα lupi παρομοίβν έντι-χιιμένων.

Κ«φάλαιον α'.

Il api δαν·(«v έν γέν«ι.

Άρδρον 114. Διέ νέ χαταχαρηδΑσιν «i τά «i-βιχδν βιβλίον τΑν δαν«i·v τέ μ«τέ τήν iξέτασιν τή Ανάγκη τΑν συναμολογηδησομένβν δανιίαν έχβιβi-μ«να δμόλογα χαί έπιχυρ«εδΑσι τούτα ύπδ τφ κοινό-τητα , οί 8αν«iζοντ« «i τέ μοναστήρια χαί τέ σκή-τα , ή «i τού χαλυβίτα χαί χιλλιώτα χαί λοιπού μοναχού ύποχρ«οΟνται νέ πρισαγάγ·σι τέ δμόλογα •i τήν κοινότητα έντδ τριάκοντα καί μιέ ήμ«P*» έπδ τφ χρονολογία τφ συντάξiβ καί έχδόσ««K αύτΑν· έχομένν τέ «Ιτι έντό , «Iτ* έχτό τοΟ έγίου δρου ουντύοόμινα όμίλογα, διέ τέ όχοία έντδ τφ βη»«ίση χροΦομlχi δέν ένηργήδη ή κρέξΐ{ αδτη, δώρούνται ώ έχυ^α.

Άρθρον 115. Otàtli τΑν χαλυβιτΑν χαί uü»-τΑν δύναται έπί ύκοδήχη τφ καλύβη χαί τοΟ χ«λ-λίου του νέ δαν«ιο»ή χρήματα. Οί χρέττοντ« τοΟτο , έχοπέμπονται, ή δέ γ»νομένη ύποΟήχη 9««ρ«1ται ώ Ανίσχυρο χαί έχυρο .

Κιφέλαιον ι '.

Πiρ! τοΟ τρόκου τή κληρονομία τΑν μοναχών. ,

Άρδρον 116. IIέν χρόοMKOv έκιδυμοΟν νέ δια-μένη διαρχΑ έν μοναστηρίφ, έκαιτiΐται χρδ τφ βυνάμχι έγγράφου έν τφ μοναστηρίφ. *«ιοόδου αύτού, νέ χνρίβη χii* διαχiμη ώ βουλιται έχαοαν^ήν mpiouoifn του, ύαδ τέν βρον τοΟ νέ μή έφήβη τι

έχτό - μ«τέ τήν Mτέταξιν δμ· αύτοΟ, ή ηριουαία τφ όκοία «tv« κύριο ένήχη «l τέ μοναστήριον. At &φ4οιβι μ l φβχουφβuΰ epee yet· ttv ιιβριλφ·βένονται «i τήν mpcovoΐav δααγόμιναι «i τού «{δι-κού νόμου χαί χανονιομού .

Άρδρον 117. .'Εέν τέ αράγματα, τέ όχοία δ «ιοαχ*ηοόμ«νο «i μοναστήριον μοναχό , Τνα βιαμώνη έν αύτφ διαρκώ , καραχαρήση «i μοναστήριον, «{ναι βιβέρημένα διέ χρ«ών «αί ύχοφήκη , τδ Ιέ χρέο έγναστοκοιήΑη έγχαίρ«· οί τδ μοναστήριον καί μ«τέ τήν έζέτασιν έγέν*το καραδ«χτόν, τδ μοναστήριον δη«Ο«ι νέ κληρώση τδ χρέο τούτο. Αλί' έέν ό «i τήν μονήν «ιοαγόμανο έκέκρυφ· τέ χρέη του χ«i έξηκέτησι τδ μοννίστήριον, τοΟτο δέν «{ναι ύκ«ύδvνον διέ τδ χρέο καί έαοδίδον τέ δοMντα αράγματα άκο-κέμηι τδν μονίφδν έMivov.

Άρδρον 11·. Οδβ«i τΑν μοναχΑν τΑν κοινο-βίαν έχα ιδίαν ιαριουσίαν. Έν τοί χατέ τό σύστημα . τοΟτο ίδρυδοίοι σαματ«ίοι , κέν χρέγμα «Ναι κοινόν μ«τα(ύ τΑν μιλών τοΟ σαματκίου. Πόση έγκατα-λαφδηοομένη τυχόν ««ριουσία κοντό έν γέν«ι μο-ναχού, έκοδνήσχοντο «Ιτ« έντδ τοΟ έγίου δρου «ία έχτό , κληρονόμο «Ναι τό μοναστήριον. Αί δη-μόσιοι καί βαχουφιχαί γαίαι, μή χριλομβανό-μ«ναι ,έν τή κοριουσίμ, ύκάγονται ·i{ τού «ίδιχού νόμου «ad κανονισμού . <f

'Άρδρον 119. '$έν παρατηρηδή δτι οίοσδήποτ» έχ τΑν μοναχΑν, μ«τέ τήν «l τδ μοναστήριον κατά-ταξιν αύτοΟ, ήδ«λ« μτταβιβέση χαί δώση «i έλλον τήν. «ριουσίαν του ορό ζημίαν τοΟ μοναστηριού, ούτο iΗαρ«iτ«ι ώ έναμιγνυόμ«νο «i i·ρέ αράγ-ματα ((«ρόσυλο) χαί ττμαρ*ίται οΟτα 9ρησκ«ντιχΑ .

Άρδρον 190. Τδ κρόσακον, δαιρ μ*τέ τήν «i τδ μοναχικόν τάγμα χατάταξιν αύτού γίναται κύριο ιαριουαία οίοσδήποτ», προαρχομένη έχ κληρονομιά ή 8«ρ«έ , δύναται μέν νέ. δίαν iμη αόαήν ώ βού-: λιται, έλλ' ύχοχρ*οΟται νέ 8ώση «i τό μοναστήριον τδ έν τρίτον τφ' κ«ριουσία ταύτη , δκ«ρ ούδέκοτ* δύναται νέ μχταβιβασδή χαί 8οδή «i έλλον.

Κιφέλαιον ιζ'.

Π«ρΐ τή έξαρτήσ«« τού έγίου δρου έχ τοΟ βοιμαiχοΟ πατριαρχ«ioύ χα! τΑν άμοι-βι·Αν αύτΑν σχέσ«·ν.

Άρδρον 121. IΗν μοναστήριον, «ίτι χοινοβιαχόν, «ff« ίδιόρρυδμαν, δέον άνιξαιρέτν νέ έχρ έπίσημον τίτλον τού πατριαρχiίου σιγγίλιον χαλούμ«νδν.

Άρδρον 122. Πέσα έχλογή ήγουμέύου μοναστη-ριού δέον, χατέ τέ διατάξιι τού 21 έρδρου, νέ έπιΧυρνδή δχδ τού χατριαρχiίου.

Άρδρον 123. Α: Ϊιαφοραί αί έναφυόμ«ναι μώ ταξύ τΑν μοναχΑν ή μιταξύ τΑν μοναστηριών χαί τΑν έ αρτημάταν αύτΑν. διωρούνται ύχδ τών σαμα-τ·i«ν τΑν συν«ρχομέν«»v έν τφ {«ματίφ τού χροέδρου >τφ κοινότητα έν έγίη δρ«ι, δηλαδή τφ κοινότητα (έκιστασία) χαί τφ συνέξ««» · μή λυομένη δέ αύτη, τή αίτήσ«ι τού ένδ τΑν διαδίχων, διχάζιται ένώαιον τοΟ χατριαρχiίου κατ' έφισιν χατέ τέ διατάξ*ι τού 96 άρδρου τού παρόντο χανονισμοΟι

Άρδρον 194. Πρδ λύσιν χαί δαυδέτησιν κοντό ζητήματο καί ύχοδέσηκ, φι , χαίπιρ Ιχοοσα άνάγ-χην έχδιχάσοβ , έμαινσν έχχριμή , τή αίτήσιι τφ συνάξ««» ή τού ένδ τρίτου τΑν μ«λΑν αύτφ, έκο-στέλλιται ύπδ τού πατριαρχ«ίου «i τδ άγιον όρο έξαρχο , δηλαδή «ίδιχδ ύπάήληλο .

Άρδρον 125. Έν 0π«ριπτώσ«ι ή σύναξ , χαδ' ύκέρβασιν τΑν χαδηχόνταν ,αύτή , προβή «i κράξιι προχαλούσφ Ανησυχία , ή^συμβώσι πράξη άντβαί-νουσαι πρδ τδν παρόντα νόμον, Ivixrv τφ άμ«λ«ία χαί έμiριμνησία αύτφ, συνάμα, έέν Ηορηδή άναγ-χαίον, συν«κ«iφ δίκη διχiζομένη; ένώπιον τού πατρι-αρχiίου μιταξύ δύο προσώιογν ή μονΑν, τδ πατρι-αρχiαν στηριζόμ«νον έπί τού δικαιώματο αύτοΟ

*Ή xoirotjc «iv, Jvoftàÿwai mū λχιvτaσια.

lJiHtf}
nf.lhUj
s 8 ı 2^

nnrifêi
lΨilii»

H1
j-l s

s.

4
o-
l. éUH

! g g·?5^

•rH
•ne
s * J °
A?T<

Jflll
4 * ~ R
fht
Hu
niu- HH

J s«
^

ls ,,t,. r, g
nhmh htî §

; nHHHILfiJH

R

n §

H14

?|.K

4
dis

fmm

*Αρ8pnv 145. *Β ἐχβίκασι ttn ta τικούτ·» λευκών δτρρέήρων πη^αξουσών Αγωγών noi ἡ ta* αὐτών jb£wiç dhw^4<Nttç tettyttai v^mo Sΐiub(eèv tic τῇν Αρμοδιότητα τή κοινότητε τού Αγίου dptaft *V*o<|M*C M εἰ . τή» τού πατριαρχείου Κωνσταντινουπόλεω .

ἰβιχέ Αρώρα.

'ΑÿSptv 148. Ἐπειβή οἱ Αλλοδαποί οἱ μεταβέντ» tit Αγιον όρο xd χαταταχΗντε tic μοναχικόν τέγμεη ΑεειροΟνται tata··** ὠ ὐχήκοα όΑεηιανοί, πέν μονεκττήρισ» όφείλει, Απέυδυνόμενον εἰ τόν χα» τέλογον τή σκήτη , *4 συντΑξη de διχλοὺν χατέλογον περιέχοντα τά όνόματα τΑ* ὐπαρχύντων ήβη τοιούτων ta τοί σχήται , τοί χελλίοι Mi τοί Αναχωρητηρίοι I xd έσφραγισμένον τή σφραγίβι τοΟ μοναστηρίοο xd ν' Αποστέλλη τόν |ita ένα χατέλογον tic τδν ύποβιοιχητήν τοΟ τόπου, τόν βέ έτερον «ἰ τήν κανότητεη ,/διά νά φυλαχώή ta τοί τοκικοί Αρχέιοι , συνέμα βέ νέ- λέβη xd παραβώση εἰ τήν τοπικήν Αρχήν τέ εἰ χείρα; αὐτών μΜναντα διαβατήρια, έάν ύπέρχωσι τοιαδτα. 01 ἱερεί Mi οἱ μοναχοί οἱ μή ὐπιίκόντι de τήν τέξιν τούτην, Αποστέλλονται «ἰ τέ πατρίδα αύτΑν.

*Αρ*ρβν 147. ΜετΑ τήν έπιχύ;ωσιν τού παρόντο κανονισμού ή χοινότη όφειλει νέ καταγράψη τόν πραγματικόν πληθυσμόν πέντων τΑν έρ τψ ἰγίφ βρει υπαρχόντων μοναχόν, Αποστέλλουσα Αντίγραφον τού οβτω συνταχώησομένου βιβλίου τΑν ίνομέτων αύτΑν εἰ τό πατριαρχείον. Ὁ φόρο xd α: lotxd φορολογία» βέόν νέ έπιβέλλωνται καί βιανέμωνται έπί τΑν μοναστηρίων, τΑν σκητών xd τΑν πιλλίων, συμφώνω πρό τύ δίκαιον xd τήν καταγραφήν τούτην, ένεργουμένων Απαξ ποτέ πενταετίαν έχ νέου, xd Αποστ»λλομένου dp τό πατριαρχείον Ιπιχεχυρωμένου Αντιγράφου.

'Αρέρον 148. Ἀμα Α έφαρμοσδή ὁ παρών νόμο , ή›σύναξι ,όφείλει: νέ μετατρέψη τό έν Κάρυαί ύπέρχον σχολείον τού Ἀέω εἰ ἱερατιχήν σχολήν, tatai >4 βιβέσπωνται έχτό ΤΑν θρησκευτικών xd λοιπών μαδημάτων ή έκχλησιαστιχή μουσική, ή ζωγραφική, ή 'γλυπτική xd Αγιογραφία. Αἱ βαπΑ^ι τή σχολή ταύτη πληρώνονται έπιτοπίο»; Από κοινού, Αποστελλομένων «ἰ αύτήν μαέητΑν ύποχρεεετικώ μέν ta τΑν μοναστηρίων µ ! σκητών, ίνα χρησιμεύσωσι κατόπιν εἰ τήν ύπηρεόίαν τΑν μονών, προ-, χιρετιχώ βέ ύπό τΑν κελλιωτών, έχτελουμένων τΑν «ιόντων Ϊii 'τήν σχολήν ταύτην χατέ τού ύφισταμένου κανονισμού .

'Αρβρον 149. Ἡ σύναξι όφείλει νέ (βρύση έν 'Καρυαί χατέ τού ύφισταμένου κανονισμού κοινόν νοσοκομίίον μετέ φαρμεηείου, ών d βαπέναι γενήοονται τή συνδρομή αέντων τΑν μοναστηρίων. Τό voamu|Mtov τούτο έφορευόμενον ύπό τή χοινότητυ ad διευώυνόμενον ύπό (κανοΟ ιατρού, βέον νέ περιέχη έπαρχεί χλίνα πρό δεραποίαν τΑν ta Καρυαί ad τοί λωποί μίρεσι τού Αγίου όρου Ασilενούντων μοναχών ad ξένων.

"Αρβρον 150. ντό IΞ μηνών Από τή έφαρμβγή τού παρόντο κανονισμού, ή χοινότη όφείλει νέ συντΑξη λεπτομερή χατέλογον ηριέχοντα τέ de ta έκαστον τΑν μοναστηρίων ύπέρχοντα έντυπα xd χορόγραφα βιβλία, τέ πολύτιμα πρέγματα xd λοιπέ χιν^Α. Ἡ ιιατέπωσι κύτη έν*ργη>ήσ«ται ΑπαραλλΑχτω xd ta τοί σχήται 8ιέ τΑν ύπό τΑν μοναστήρι·» Αποσταλησομένων Αντιπροσώπων. Avi ta Αντίγραφον τού λιπτομιρού τούτου καταλόγου ύπογιγραμμένον ύπό τΑν μiλΑν τή συνέξοω , φυλΑττται έν τ$ βωματίφ τού προέβρου τή χοινότητο . έτ*ρον βέ έπιχτχυρωμένον Αποσταλήσται de τό,πατριαρχείο», έπαναλαμβαναμένη τή καταγραφή ταύτη Απαξ χατέ έπταιτίαν.*

' Ἀόρον 151. Ἡ σύναξι όφ*ίλη νέ λΑβη ύπό σπουίαιαν έποψιν τό ζήτημα τού τρόπου τή πληρωμή τΑν χρ*Αν, ιι έ.π«ρiiχ·σα» μοναστήριέ τινα xd έναζητήση 4ν*υ Αναβολή τήν tapoadav, ύποβΑλλουσα de τό πατριαρχίαν τέ έπί τούτου σκέψει αὐτή καί τέ μέτρα, τέ ό*οία Μωροί χαχΑλληλα, 8ιά τήν ένέργοιαν τΑν διόντφν.

'Αρβρον 159. Από τή ίφαρμογή τού παρόντο κανονισμού ή σύναξι όφίλ«ι χατέ τήν πρώτην αὐτή συνιβρίασιν xd κέήόπιν.έπίση Απαξ χατέ πανταιτίαν νέ όρίση χατέ τό Αρόρον 7 τόν έριύμόν τΑν έν έ*Αστη μονή χαί σκήτη παραληφήησομένων μοναχών.

'Αρβρον 153. 01 έν' τοί μοναστηρίοι ιύρισχόμονοι (ιροί xd μοναχοί μ*ταβαίνοντ* de Αλλον τόπον λαμβΑνουσι βιαβατήριον χατέ τήν τέξινI τού λοιπού βέ xd χατέ τήν έπΑνοβόν των, ta δέν παρουσιασύώσιν , de τήν τοπικήν Αρχήν καί λΑβωσι τιζκιρέ ΑιμυΑυνόμ*νον ιι τόν ήγούμανο* τού μοναστηριού ή τού έπιτρόπου , βέν Αἱ γίνωνται παραδεχτοί.

πiλογο .

Τού κανονισμού τούτου Αφορώντο εἰ τήν έσωτερικήν βιοίχησιν τών έν έγίφ όρεί μοναστηρίων xd τών προσαρτημΑτων αύτών, τέ περί τφν διοικητικών, δικαστικών χαί Αστυνομικών πρΑξεων χαΑήχοντα τή τοπική Αρχή έχτελούνται άπεριορίστεε χατέ τού ύφισταμένου νόμου xd κανονισμού xd τέ ειδικό όδηγία χα! διαταγέ .

Τή 90 ζηλχητστσέ 1994.

SYNODUS CON8TANTINOPOLITANA AD CREANDUM NOVUM PATRIARCHAM

1878 octobri* 4 16.

luaohim II patriarcha Conatantiaopolitanu*, qui •ummam hanc dignitatem adeptu* fuerat die 93 novembri* 5 decembri* 1873, ut alibi dictum ett, in tomo «cilieet XLII, «ol 970, cum mortem ,oppetii**et veepertini* hori* didi 4 16 aaguati. 1878 in inania Chalce, de eligendo *ucce**ore mox cogitatum e*t. Atque imprimj·, pro more receptu, ricariu* *eu locum tenen* designatu* eet die 7 19 eiuadem menai* Agathangelu* metropolita Epheainua; deinde, adaciti* e diverai» dioeceaibua deputati*.' prior electorum congreaau* in aodibua patriarohalibu* habitu* eat die 99 «eptembri· 11 ootobri·, poaterior vero die 4 16 octobria, in quo patriarcha renuntiatu* e*t loachim metropolita Tbeeadoniceniia, qui Conatantinopolim appulit aua munia obituru* die 95 octobria 6 novombri* eiusdem anni. Ubi aedem patriarchdem occupavit, littera* ' ad singula* dioeceae* et ad alia* autocephda* ecclesia* mi*it, qua* referre non vacat, cum fere eaedem sint ac illae qua* iam dedimU* in citato tomo XLII, coi. 969-99.

CONVENTUS
NATIONALS CONSTANT]NOPOU A GRAECIS HABITUS
ad reformanda generalia totia» gentis statuta
1879 ianaarii 18/34.

Quemadmodum -in tomo XLII, eoi 057-70, aeta evdgavimua ad eoaveatum aatiqaalem pertinentia, qui Coaptantinopoli. habitu* ee* a m*n»e octobri 1879 ad menaom februarii proxime in*oqueati*aaai.I873,

quippe quae uoa pania eoeAaoereet ad iliuetraadae a ree eecleeiae graecae in iaperio turoioo ooaatitatao; ita etiam nonnulla referre iuvat Ae altat· eeavoota, quem anno 1879 congregavit loochlm patriarcha, ut opne septem abhinc anaoo inceptum tandem, aBqAaado, Dee beae iavaata, aboolveretur. 8pea a eanno «ooleaiae gtoeoae hierarehaeoneeptaa fefellit quidem eventu; ex hie tamen, quae vim deputata iageaae ille propoaait, multa habentur lectu et Mita omnino digna, atque ideo in nostrum opus recipiende

1.

IOACHIM PATRIARCHA CON8TANTINOPOLITANU8 IUBET CONVENTUM NATIONALE!! ITERUM CONGREGARI

1878 decembris M/1879 iaauarii 10.

f Ἰωαχίμ ἐλέῳ θ<οδ Αρχκπισχοπο Κωνσταντινουπδλ<ω νέα 'Ρώμη χαί οἰχουμτνιχδ πατριέ ^ΡΧή.'· - ,

t Ἀμα τή θτίφ ἐλίτι ΑποχαταστώσΓ. ἡμών επ! τδν Αγιώτατον πα'ιρταρχιχδν Αποστολιχδ» χα! οἰχουμτνιχδν θρόνον, Iv τών χυριωτέρων ἡμών μτλημΑτων έχοντα τήν έπανΑληψιν τή πρδ πολλού Αν&σταλιίση, ούχ οΐϊαμιν δπω. ΑναΗωρήσιω τών έν ένιργιίφ κανονισμών χαί τήν ταχιίαν δοον. Ιντστιν Β Απιπιράτωσιν τιύ έργου τούτου, διότι, μχθ' βσην χαί. Αν έχωμιν (ίλιχρινή έπιθυμίαν Ινα έργαζώμχθα ύπδ τόν χιίμινον νόμον, γνωστόν Τυγχ4ν<: βτι ὁ νόμο ούτὸ έστ-.ν έν πολλοί έλλιπή χαί δυσχορή ήέφαρμογή αύτού, *δκιρ χατχδιίχθη* έξ ύπαρχή, χαθυποβτλ-.μίν μχταξύ πολλών Αλλων σπουδαίων Αντιχτιμένων χαί τούτο ύπδ τήν σύσχιψιν τών πιρί ἡμΑ δύο σωμάτων, τή τ< τρΑ συνόδου χαί τού διαρκού έθνιχού μικτού συμβουλίου. Ἐπιιδή δέ ταύτα μιτά ώριμο/ παί έμβριθή συζήτησ.ν Απιφήναντο δπω ἡ πρδ τριών πτρίπου ετών βιακόψασα τΑ έργασία συτή έθνοσυνέλιυσι κροσχληθή να συχχίσασα ταύτα έπισκιύση τό Αναηθδν αύτή Ιργον τή Αναθοωρήσηω, ώ ^ίρηται, τών έν ένιργιίφ κανονισμών χαί Ανέθιντο ἡμίν τήν ένέργκαν τών βέόντων, διΑ τούτα δρίσαντι έϋίθι ἡμέραν τών Ουν(δριάσ«ων τή έθνοσυντλτύσιω έχΑστην παρασχέυήν καί πρδ ινβρξιν τών έργασιών αύτή τήν ια' τού προσ(χού ιανουαρίου μηνὸ, (ίβοποιοΰμιν Απδ τούδέ,χαί τή πιρισπουβάστφ ἡμίν αύτή ... ώ Αντιπροσώκφ τή -έκαρχία, δκω έλθη έξ Απαντο χατι τήν όρισθιέσκν ἡμέραν χαί ώραν. β τουρκιστι, έξαχολουθούσα δμοίω Ινα έρχηται τακτιχώ χατά πάσαν παρασχιυέ,ν χαί διΑ τού ζήλου, τή φρονήὸιω χάί τόν φώτων αύτή συντιλέση Αμα μέν (ί τήν δέουσαν ταχτοποίησιν χαί βιόρθωσιν τών μένων νόμων, Αμα 8έ ιi τήν ταχιίαν Αποπιράτωσ.ν τών έργασιών τή έθνοσυνιλιύτιω. EEtv δέ τά Ιτη αύτή θθ(ν 8 τι πλιίστα, ύγιτινά χα! τὺφρόσυνα. f

,αωοη', 8(χ<μβρίου πθ'.

2.

CONCIO A IOACH1M PATRIARCHA HABITA IN APERIENDO CONVENTU NATIONAL!-

1 1879 ianuarii I1 M.

ὐζβασμκόΤατοι έν Χριστφ άδιλφιι χαί έντιμοι , τοΟ όρθοδόξου λαού Αντιπρόσωποι.

Mi:ι τήν θ<(φ Αλέαι χαί έπιιιπα' τών άγιων ο Αρχώρέων χαί τών Αντιπροσώπων τού (ύστβού λαού ψήφφ Ανάρρησιν ἡμών έπι τδν άγιώταιον τούτον 'Αποστολιχδν καί οἰχουμινιχδν πατριαρχικόν θρόνον, καθήκον ἡμών έχ τών πρώτων ήγησάμιθα ιν'άποβλίψωμίν (ί τδ'τή καθ"ἡμΑ μιγάλη τού Χριστού έχχλησία βιοιχην.χύν σύστημα, 8π<ρ Από τού Ιτου 1861 διαχυμαίν<ται, ούτω (ίπι.'ν, ότέ μέν Ατιλώ ,έφαρμοζόμχνον, ότέ βέ ώ βλω Αχρηστον Αποχηρυσσόμινον.

Τδ Ιργον τοίνυν τή έπι έξαιτίαν δλην. Ατιλισφόρω έργασθαίση έντιμου τών δρθοδόξων χριστιανών άντιπροσωπ«ία ξιιξίλθόντι, χαί ένθαν μέν τήMMλιιαν αύτού, έν μέρ<ι βέ χαί ὰ βυσχ(ρέ τή NΪMρμογή, IviHv δέ τδ έπαίγον τή τών χα»' ἡμϊ πραγμάτων βιακανονίστω χαί,νομοθττήσβω κατιδόντκ, έγνωμ»ν τήν ά/άγχην τή τών έντιμων Αντιπροσώπων προσκλήσεω, Αποχαιρετών τήν γνώμην ἡμών τή (<ρφ συνόβφ χαί τφ διαρΧΛ έθνιχφ συμ-D βουλίφ χα! τή ποινή αύτών Αποφάσχι προστπαλέσαμπ ύμί, (ύσνβή τή έχπλησία χαί ποθ«ινότατα τέχνα, χαί πρδ συνέχισιν τού Ιργου, βπχρ πάνυ φίλοχβίστβ» Ανιδέξασθ».

Ὁ βίο τή έχχλησία χαί τού ύπδ τήν πν»υμ·τιχήν δικαιοδοσίαν αύτή διατιλούντο χριστβπωνύμου πληρώματο, σίβάσμιοι έν Χριστφ Αβιλφοί χαί προσ·. φιλή ἡμών τέχνα, Απδ τή ένάρξιω τή εφαρμογή των έθνιχών πληθέντων κανονισμών, Axottlri τδ ζοφ«ρώτ»ρον χαί βλβ«ρον μέρο τή Ιστορία αύτή. Πολλά! χαί μχγάλαι χατά τδ (ίχοσαιτέ τούτο διάσγημα έγτννήθησαν αύτή Αθρόαι<υτοι πληγαί, πολλά βέ τήν μητρικήν αύτή χαρδίαν χαιρίω έπληξαν. Καί τινα μέν τά τήν χαρδΐαν αυτή πληξάντα 7, τι Iδ·ι γινέσθαι Sci τήν τών ούχί χαλώ πιιμένων βιόρθωσιν, ή τίντ οί τών Αλλιπαλλήλων αυτή συμφορών αίτιοι, Ασχοπον χαί μάταιον ιiπιiν πχρί τούτων, καθόσον ούχί ή τών κακώ γινομένων ή χαμένων αφήγησι θiλιι έπιφέρι τήν διόρθωσιν κα! σωτηρίαν, Ἀλλ' ή τών ιδίων ἡμών σφαλμάτων «πιγνωσι χαί ή τού. έπιβαλλομένου ἡμίν έν γένιι χα! ένί έχάστφ ίδίφ ίιρού ύπέρ τή πολυτλήμονο ἡμών μητρδ έχχλησία χαί τού (ύσιβού γένου χφθήχαντο (ύσυν(ίβητο έχτέλισι.

Πολλά! χαί μίγάλαι ἡμών αί πληγαί, ώ γιραροί ιράρχαι, Αδιλφοί χαί τρισπόθητα τέκνα, πολλαί παί μτγάλαι αί συμφορά! χαί Ανάγπαι, πολλαί χαί μτγάλαι αί Απαιτήσιι, πολλΑ χαί μχγάλα τΑ συντόνου διαρρυθμίστω χαί διορθώστω χρήζοντα, έν ένί λόγφ, τδ σόνολαν τών χαθ' ἡμΑ αύτδ τούτο χάο, Απΐσύνθτσι, 'παρακμή, 'Ομολογουμένω παντα τΑ καθ' ἡμΑ χρήζουσι βιορθώσαω βιζιχή, Απαιγούση πολλά χαί διάφορα pis έφ' » καί στιγμιαίαν τινΑ Απινθάρρυνσιν ιψβξ(νοθσι τφ βαθέω πιρί αύτών διαλογιζομένφI ΑλλΑ χαίπιρ τόιαύτη ούση τή τών ἡμπέρων χαταστοΓσιω, βπιρ μηΑ θλίψαω λέγομιν, ούδδλω πρέκι·. Ινα ΑπινθαρρυνθώμΑ χαί Αποδυσπηήσωμχν, ούδ"Αποχαμχίν κρέκοέ, ούχ ούτβ γΑρ Αρμόζιι έχχλησίφ γ«ραψφ παί Αρχαιοτάτη χαί λαμπρότηταν έχούση παρηλθόν χαί λαφ «ύσιβίi χαί ύπ(ρ<νδόξφ. Ἀλλ" όφιίλομτν κάντι, χλήρό τα χαί λαό, τδν παλαιδν Ανθρωπον Αποδυθέντβ, επ! τδ μύτδ συν<λθ»ίν χαί έργασθήναι, ούχί μάταια ματαίω έπιδιώχοντι. ή πρδ 'έπίβωξιν χαί. Αρέσχωον ματαιολογούντα, ή έξ Αγνοια χαί Αδαημοσύνη ώφούμτνοι χαί τήν Αγνοιαν ἡμών γνώσιν βουλόμανοι ποιήσαι, ή Ιτχρα χαμαίζηλα χαί Αντίξοα έν ού- βέοντι χαί τού χριστ-

• ι'ωυπΜ***· ιχ Mέ»ώ ρ·ι8*κώ*Hθ·« habita est Ab It/M taeuarii liTβ. latôenat - clero mtropoUtae Nbomdbe, Detorna, CheleeAoxU, DomeirieAie et PifHIfbor—Ilrw-, M laMe (Aenat M Aepotati, okeeatUMe rel^xis M. Impria» hokita at » puriOKko oeub «ob xoa. i pabK.AriaAo rtttta pnebcto al rebtk («m Motor eob oxa. X Qm Mo-Mo. aotMa M·· M» AMtpMo· tot. IMAM-ωαωω pdMMB «pab inaabwa at Atpuotiaai (fat?·**) ort» rironuu.

«ππνόμου πληρώματο κοινόν Αγαδδν καί συμφέρον Λ γνώμονα λαβόνα , Αχορόστφ ψυχή χαί βιανοίφ «ί σύνταξιν νομοΗσία , Αξία τού καρολΗντο χαΐ χρηζόντών σπ*ΰσ«ηΜν> «£« χατέργασιν τού Αγαδυύ ύπέρ τή έχχλησία , ύπέρ τού γένου καί ύπέρ ήμΑν αύτΑν- σκούαίφον. έγρηγορόβ καί σβφρονούντο «ί έχτέλασιν τοΰ Αγ«^οϋ ΰπέρ τ^- έχχλησία , ότι ό χ».- ρδ έπ«ίγ«ι, 4 ηαιρδ βιΑζα ««1 οί βιασταί 4ρ«<w* σιν αύτήν, \Ο κύριο U ήμών Ίησσύ Χριστό , 4 νυμφίο τή έχχλησία , Λ« φοκίζοι ήμβ πάντα ϋ τήν έχτέλκιν τού· σπουδ«κοτ<ίτόυ τούτου χαδήχοντο ήμβν.

3.

RELATIO AB EODEM PATRIARCHA VIRI8 DEPUTATIS PRAELECTA.

Ό Από τή Αλώσ«Μ μέ)Σρι σήμ«ρον παρ«ληλυΜ χρόνο , έν σχέση ορό τΑ πολιτιχΑ κ«ριστώσ«ι χαέ AvogirMrc δυνατόν vA διαιρ«#ή ύπδ τήν έποψιν τΑν χαδ' ήμΑ ένταύΑα έχχλησιαστιχών πραγμάτων «ί τρ«ί; διαφ«ρούσα Αλλήλών έποχά .

Ή Από τή Αλώσπο μέχρι τού 1898 ή 1830 πρώτη έποχή δύναται vA χληφή ή τΑν' πέναν καί ♦ρήνών έποχή, χαδ' ήν χλήρό τ» χαί λαό τού «ύ- β σ«βού γένου ήμών διχ τή χαδόλου πρό τόν παν-άγαδον δ«όν Αφοσιώση»; έν τφ ί*ρφ αύτού ναφ μόνον. τή ηροσουχή έγχαρτ«ροθντ« , «ύρισκον παρηγοριάν τινΑ ΑνδραπίνΜ έναντι τών Αφορήτνν φλίφ««ν αύτών, ώ μή δυνώμ*νοι ίτιρόν π vA κράξώσι τήν Αρχαίαν λαμπρότητα χαί··ύχλ*ιαν τή έχχλησία χαί τού γένου προσ«γγίζον. Οί χατΑ τήν -Αποχήν ταύτην έχ τού κλήρου καί τού λαού Αναφανέντι χαί δια-πρέψαντι έπί γράμμασι χα! φιλργ«ν«(φ χαί Αρ«τή σπουδ«ϋοι γιραροί χαί Α*ίμνηστοι πατέρ« ήμών πολλΑ μέν υπέρ τή έχχλησία χαί τού πολυτλήμονο γένου ήμών έμόχΟησαν, ολίγα δμ«κ χατώρδασαν, τΑ δέ έργα αύτών Απ«έχον τού συμπαγού χαί βιώσιμου.

Ή Από τού 1830 μέχρι τού 1860 δiυτίρα έποχή ούχί ΑχαταλλήΑα δύναται vA χαραχτηρισύή ώ Ανέ-σι» έποχή, χαδ' ήν ήρξατο ύποφώσχουσα έλπέ βαλ-τίονο χαταστάσ«ώ , έδίδχτο δέ Αφορμή τφ τ« ί«ρφ χλήρφ χαί τοί Αρχουσι τού «ύσχβού γένου ήμών vA Ο συσχ«φδώσι πιρί μον-ματέρα τινό διαρρυδμίσϊώ τών διοικητικών πραγμάτων τή έχχλησία καί προ-νοήσοσι π*ρί διασώσιώ τινοιν Αγαδών αύτή χαί διαπαι{αγώγήσ«ώ παντό τού χριστιπ»νύμου πληρώ-ματο . Ούδέν Αποχλιιστιχώ έγένχτο δμπ Αξιόν χαί κατάλληλον τών Αναγκών χιά Απαιτήσιών. Ό χυ-ρι«ύων έτι τά . χαρδία φόβο , αί Αποχτηδαίσαι Απδ τήν κρατούσαν φυλήν χαχαίIίξ«ι , ή σπάνι έπισϊή-μη , τΑ συγκρουόμινα Ιvtxa τών -έπιστάσιών χθέναν μαλΑ συμφέροντα τΑν έκχλησιαστιχΑν καί λαίΧΑν Αρχόντβν χαί πΑσα Αλλη ώ έπί τό πολύ μομφή Αξία ίδιότη «ίσί τΑ ανυπέρβλητα προάώόμματα τΑ έμποδίσαντα αύτού , χαίιοι βυναμένου vA Ησαστν ήρέμα χαί χατΑ μικρόν τΑ βΑσκ 'σιοτηριΑιδου τινό διοικητικού συστήματο «ί Ανάχτησιν παντό έχχλη-σιαστιχού Αγαδού, ΑπολισΗντο έν τφ' φριχώδϊΐ σάλφ τή παριλΦούση Αποχή . Δυνατόν ήν χατΑ τήν Αποχήν τούτην σ^ιτιχώ πρό τήν προηγουμένην D vA τιλισύώσ-, πολλά, ώστ* νά μή »ρηνώμ«ν νύν άχαίρώ χαί έπιμηύητιχώ τΑ παταγαδώ Απ*λώού< σα συμφορά - Αλλ' ούδέν ΑτυχΑ άξιον μνιία Ατ«-λέσώη.

Ή τρίτη,, ή Αχό τού 1840 μέχρι σήμχρον, Αποχή, ήτι δυνατόν vA ύιορηθή ώ «ύρρόρυνο έν συγχρίσ«ι_ πρό τΑ προηγουμένα , έστϊν ή μΑλλώ Αλιβιρέ χαί συμφορών κλίνη , χφ>- δσον ούχί πλέον αί Από τή άλώαρώ μέχρι τού 1838 έτου χυριιύσασα: ύλιβ*ραί π«ριστάσ«ι «ίσί τό αίτιόν, ΑλλΑ,'Φλιβιρόν χαί χαλ«-πόν «ϊπ«ίν, ή τΑν βρυληφόρών Αβουλία.

Ή τή έπιστήμη έν τφ ί«ρφ χλήρφ χαί τφ γέν«ι .Αναγέννησι , τδ πν*ύμα, τή Αποχή χαί αί πολιτ.χαί πιριστάσα συνέτ«ιναν vA ώ4ήσ«»σι τού ήγέτα τΑν τή έχχλησία χαί τού γένου πραγμΑτβν vA σχ«φ-Οώσιν έ> έπί τό πολύ Αχοντχ χαί διΑ γνώσιώ .μή Απηλλαγμένη προλήψ«»»ν χμί τών παραπλησίβν π«ρέ διιφρυ*μσ«ώ -ηνο τΑν διοικητικών έν μέρ«ι πραγ-μάτών πρδ πάνα»ν τή έχχλησία , φρονούντκ δτι βιΑ τού Ατ«λού έχ*ίνου mA μσνομ«ροΟ νομοδιτήμα-το έσώδη τδ «Αν- κολλά δμώ Αλλοπρόσαλλα π«ρι· στατικά, -τκί,κρό κΑνwν ή ίλλαψι σταδιρβ χαί «ίλιχρινοΟ 8«λήση» οί τό Ατ*λί έχχίνο νομοδέτημα κατέστησαν Αν«»φ«λέ , Ινα μή λ«χδή έπιβλαβέ , έξ ού έπήλδτν ή δρηνώδη σημερινή χατάστασι χαί παν<«λ«δρ(α. Ταύτα βμώ^ παρήλδον χαί ούδέν τό Από τΑν δρηνών χκί χλαυδμών Ανύσιμον ή ή γνώσι τΑν σφαλμάτών πρδ Βιύρ*ο>σιν χαί σώτηρίαν τΑν ύπολιιπομένών.

Ούδ«ί δύνβίται νά άρηδή δτι χ«ηΑ τΑ δύο ταύ-τβ Αποχέ τή δυνατή ίν«ργ«ία διέπροψαν έν τφ ίορψ. χλήρψ χαί τοί Αρχουσι τού έδνου σιραστοί χαί γ«ραροί Ανδρ« , δουλ«ύσαντ« έν.σοφιστή έχ-χλησίφ χαί τφ γέν*ι, Ανδρο-, ών ή μνήμη Αίδιο χαί 4 έπαινο πολύ - ΑλλΑ τΑ έχ τΑν Αγαδών αύτών πράξοών προχύψαντα Αγαδώ έλΑχιστα έπί τού βλου έπέδρασαν.

Ή έποχή αδτη Ατυχώ δύναται vA χληδή Αλλιο χαί Αποχή ΑντογχλήσοΒν, διότι οί μίν τοΟ λαού Αρ-χοντο χαταγγέλλουσι τορώ το χαί π»ποιΜτβ τού ήγέτα τή έχχλησία ώ αίτιου τΑν συμφορών, <λ-τοι δέ έχ«ίνσυ διΑ τήν ύπ* Αχοίντον έπιξίΜΧομένην έχλα(Χ«υσιν αύτή . Αληδέστιρον δμ«* IivaiS^i αμφόβρα τΑ. Αντ«γχαλοίμ«να -μέρη βιέπραξαν ήδυνήφησαν,' ένιοττ έν Αγνοί? ήΛ Ασυγγνώστφ Αδια-φορίφ, διά τήν τών πΑντιον καταστροφήν. Ούδέποτο ό κλήρο διφχησι μόνο ή αύτοβόύλα τΑ τή έχχλη-σία χαί έν τοί έλαχίστοι - έστϊν ίτι μΑλιστα έν πολλοί ίσταται Απλού θκατή ή Απουσία συνου-δοχών οί τΑ ύπ' Αχτίναν έν χαύαρώ έχχλησιαστιχοί πρΑγμασι τιλούμτνα. Αλλ" ούδέν διΑ τΑν Αντπριλή-σοων χατορδούται καλόν. Έκαστον τών έγχαλου* μορών ίφιίλιι vA όμολογήση μιτΑ χριστιανι- κή έ ομολογήσοω δπ συνττέλιστν ό,πασδήποπ «ί τήν καταστροφήν.

Ό ίιρό κλήρο τή μ«γάλη έχχλησία όφ«ίλ«ι vA έννοέ^ση δτι ή έντολή χαί Αποστολή αύτρϋ «ίναι ύψίστηχαί σπουδαιοτΑτη· «ίναι Αποστολή Φρησχιυτιχή, χοινανιχή, ήώιχή, Αποστολή Αποβλέπουσα τήν χαΦό-λου έχχλησίαν χαί Αχαν τδ όρδόδιξον πλήραμα. Οί λαϊκοί όφιίλουσι vA παραδβχδώσιν ότι ή. μ«τα-φύέ υσι ^ ό4ν«ί«·ν έν τφ. πιριβόλιρ τή έχχλησία , ή συμμιτοχή' τού στοιχίίου αύτών «ί τΑ κατ' αύτήν έν ού βέοντι, ή έξασθ«νησι τού κέντρου καί τΑν λέιτουργών αύτού I— τού κέντρου τού σώσαντο τήν όρδοδοξίαν χαί σώσαντο τό όρδόδοξον γένο — ή παρά τιν·»ν έξ αύτών τΑν ιιριβτέρών έχφαύλισι χαί ή μιταβίβασι τή βυνΑμαο αύτού «ί Αλλα έτέ-ρα φόσια κέντρα χαί οβματιία, «ίσίν αίτια προ-, χαλούντα πανταχδδ«ν τήν έξαοδένησιν καί τήν Απο-γοήτούαιν χατά Ουνέκχιαν δέ τήν χαταστροπτιχήν χατάπτώσιν. Οφοίλουοι λοιπόν vA έννσήσώσιν ότι πΑσι συμφέροι vA ένιαχύσβσι τό πανΑρχαιον τούτο χέντρον διΑ τή Απολύτου συνιργασία χαί τή λ«λο-γισμένη Αναμίξοα . 'Οταν δέ, »«οϋ συναρβιγοΟντο , τριαύται Αρχαί χυριαρχήσασιν έν έχατέροι , Αναβφί-λέχτ» Ιξ«ι ή έπηλησία ήμέρα βόξη χαέ ^ναιρέξη τι «έ τήν Αρχαιότητα, ή vA ΑποβλΑφη ΑλλΑχού, ό έχουσι νύν παρ' ήμίν τΑ κ^γ-ματα, ού μόνον Αδύνατον Αλλ«« γ«νώΛ«, ΑλλΑ

πάσα; τά . ιπόψιι ΛΊ λυσιτελέ καί συμφέρον μέ-Α\ γιστον tva ivi<pi έπκλησιαστικοέ ' μέά όθνικοί πράγμασι συόάμφίτερα τά μέρη ta έρθσφρσσύνη καί όμοφροσύνη συνάρξμσι ;συνευδοκούντα ει · την τώφ πρχγμάόων διόρθωσιν καί βελτίωσιν../

'< Ιμολογουμένω ό ιερή - «λήρο , ό άριδήλω τά^ . ήνία iv χερσιν αύτού έχων, μάλιστα & ό άνώτερο , συνερδά τή θιιίτηάδ-ηίή^ώποστολή αύτού, δία» νά. Ισταται εί θίσιν ύψηλοτίραν, βπρρ'ούχί μόνον ύπδ του άπολύτου θρησκευτικφθ συμβίροντο τή; ικκλησίκ άπαιτείτπι, ΐλλά καί τού έθνου .

- ΙΙρδ παντδ άλλσυ^λοιπόν άπαιτείίαι σύντονο σκίψι καΤ νομοθετήματα πρό μόρφωσιν άiηθή καί άξίαν τού,ύψηΛΟ'ύ προορισμού καί τή θέσεω; τού άνωιίρου'ίεραρχικού κλίνου. ' ξαιρέσει δi τών. γεν·, κών τούτων νομοθετημάτων, άπαιτείια- άπαραβίίτω α'ι Αύότηροτάτη ικλογή τών εί άρχιερατείαν προ-/ ωρισμίνίων^ ά-.ηλλαγμίνη δλω . κομματισμών ίδιοτελεία χαί πλαγίφν ιπεμβάσιων. β". Άνετο; χα! ιο- Β πρεπί, συντήρησι; αυτών. 'Οσον τδ πρώτον αφορά, πρέπει νά ίξοβελισθώσ-.ν έ^ΤΛιάντο; άπό τού καταλόγου τών εί άρ/ιερατιίαν έχλιξμων τά ο όματα τών μή έχόντων δίπλωμα θεολογία - ίχ.δί τώ· διπλι-ιματούχων'οί μή έχοντε ' τά άρετά . τά συγκροτούσα; τδν καλόν ποιμένφ, οΓτινε μηδέποτε κα: ιπ ούδινί λόγφ γίνονται εί; έγγραφή» παραδεκτοί. 'Οσον δέ τδ δεύτερον, άλλ»; πρέπει νά θεσπισθή ή συντήρησι; αύτών. καταργουμίνου τού διά τήν ίποχήν -αύτην έπιβλαβεστά-ου τρόπου τή είσπράξεω; τών Αρχιερατικών δικαίων. Ό ποιμήν ό έχων άπαντα τά συγχροτούντα τδν χχλδν ποιμένα προσόντα πρέπει νά ήναι ίξησφαλισμένο; ώ πρδ τήν συντήρησιν αύτού. όπω , πάση ιπιχοπίου ΰπερογιχή ιπ-.ρροία ίλεύθερο χαί Ανεξάρτητο ών, καταγίνηται εί τήν ικτίλεσιν τών ύψηχών καθηκόντων αύτού- διότι, ώ νύν έχουσι τά πιρ: Αμοιβή χαί συντηρήσει·; αύτού, ό ποιμήν δέν γίνεται τοί πάστ τά πάντα. Γνα τού; πάντα; εί C τήν ιύθείαν όδδν κερδήση, ά/.λά τοί ύπερίχουσι γίνεται τά πάντα, Γνα τούτου χιρδίση χάριν τή ευ/ερεστίρα τών δικαίων του Απολαιή . '<) άρχιερεύ πειθαναγκάζεται έστιν δτε. χάριν τή; εύχερεστάτη λήψεω τού δικαίου αύτού, νά κλείη τού; δφθαλμού ενώπιον τή; τών ύπερεχόντων φαύλη διαχειρίσεω τών σχολειακών, τών ίχκλησιαστιχών χαί τφν άλλων κοινοτικών πραγμάτων ένίοτε δέ έξαναγκάζετα: νά ύπινδίδη εί φρικτά παρανομία .πρδ ίκανοποίησιν ισχυρών, οΓτινε άλλω πρώ-.ον κατ' αύτού Μμα πρδ έχδίχησιν έχουσι τήν μή πληρωμήν τού δίκαιου αυτού. Το θεμέλιον λοιπόν τούτο πρέπει νά τεθή ίρυμνώ . νομοθετηθώσι δι τά περί αύτού καί τών άκολούθωνΙ

Δικονομία διίπουσα τά ίργασία τή ιερά; συνόδου πάσα , είτε πνευματικέ είτε διοικητικά;, όρίζουσα δέ σαφώ καί τά περί ευθύνη τού πατριάρχου καί τών συνοδικών Αρχιερέων Νομοθεσία ta *τών D Ιερών χανόνων άπακλειστικώ Απορρέουσα καί ποινικόν χαρακτήρα φίρουσα διά τήν τιμωρίαν τή σιμωνία; χαί πάση άλλη δωροληψία χαί καταχρήσεω " έτι δέ χαί διεχδιχάσεω τών χατά τών άγιων άρχιερέων καταγγελιών.

Νομοθεσία όρίζουσα σαφώ τά περί τών εί άρχιερατείαν ίκλεξίμων καί τού τρόπου τή έκλογή αύτών· Ιτι δέ καταργούσα τέ^ μεταθέσει τών άρχιερέων, έκτδ μιά προβλεπομένη ύπδ τών ιερών κανόνων, ή ιπιβεβλημίν^ ta λόγων ούχί ικκλησιαστικών.

Νομοθεσία διέπουσα τήν κατά περιπροπήν συγκρότητιν τή Ιερέ συνόδου" δπω πάντοτε, ή, καταλλήλω όμω συγκεκροτημένη, άνάγκη νά νομοθετηθή ή τών μιχροτέρων έπαρχιών κατάργησι , χα! ή τούτων μετά τών πλησιόχωρων συγχώνευσε , δπερ θέλει συντελέσει ύπδ Ιποψιν παντοίαν εί τδν διηνεκή άριστον καταρτισμόν αύτή .

Νομοθεσία διέπουσα δμοεομόρφεε τά μητροπόλει; καί τά ta αύτοί βημογεβόντια εί τήν διεξαγωγήν δλων τών κοινοτικών ύ^οθίσεων, καί εί^-τήν βιεκδίκασιν τών δικαστικών υποθέσεων πρώ βάσει κοινή δ-.κσνρμιά ,

Πρδ κατάπαυσννυτελείχν τριών σπουδαίων χρήσεων, ώ Κήγή τού κ^ιωτίρου κακσύ δυνάμένων νά θεεερηθώσ: aaf ε: τή» ίκφαΰλισιν τή άνωιάτη Ιεραρχίε συντέλουσών, - ήτοι τή Αδικαιολογήτου κανονικώ μεραθισεέκ, παρίισφρήσεω άν-.κάνων στοιχείων εί τή» χ^ίεί«) τή άνωιάτη; Ιεραρχία καί -.ή; άνίσολι άπολαβή τών Ιεραρχών, καλόν κα! συμφέρον vi ' νβμόθετηθή ή βάθμιαία κατάβΥησ. ιλών" 'τών ιπισκοπών\(.α! τών μικρών ιπαρχιών, αί;ινε νά προστεθώοιν εί; τά γεωγραφικώ πλησιόχωρου · νά σχηματ-.σθώσι δέ εί τρόπον ώσ« α(μέν ιπαρχ,ίάι ίλαι νά ίχωοι τδν αύτδν ω έγγιστα πληθυσμόν, οί δι άρχιερεί; τά ϊ&ξχ άπολαρά , καί ο / »δ νά ρολογήται καθ..δλα*τά . ιπαρχία; ΐξ ίσου, τ'-λ δυσκ-ίλου μέν, δΑγκαίου δέ τούτου τρόπου αίρεται ή έπιθυμία τ-.νών, έπ.διωκόντων μετάθεσιν εί μεγάλε:-τέραν επαρχίαν χάριν άνίσιω καί δόξη , άποσχ-.ρα-Κίζετι: ή άνάγκη τού νά χειρ-.τονώνται Ανίκανο: Αρχιερεί; διά τά; μικρά; ιπαρχία;, μηδινδ ικανού δεχομέν-.υ ταύτα;, Αμείβονται οί Αρχιερεί; ίξίσου χι! φορολογείται ό λαό ίπίση; ίξίσου.

Σύστασ:; δωδεκφμελού; ιθνικού συμβουλίου έκ τίίιν μάλλον δ-.ακιχρ'μίνων λογάδων τού έθνου έπί όφ σκοπφ να έργάζηται ta: τών σπουδαιοτάτων ζητημάτων, τών Αφορώντων τά τή; έχχλησία; χαί τού γίνου; δίχαια, ίχτιλή δέ καί καθήκοντα έφετείου μετά δικονομία διεπούση; τά χατ' αύτό'.

Σύστασι; ταχτικ-.ύ κα. διαρκού έμμισθου τριμελού δικαστηρίου ύπό τήν προεδρίαν νομομαθού κληρ κού. ει; διεκδ κασ.ν δλων τών ύλικών διαφορών. Αντί τού διαρκού μιχτού συμβουλίου, μειά δικονομία; βιευθυνούση ά; έργασια; αύτού.

Ν-.μοθεσία διευθύνουσα δικαΛοχυ»; χα: πο:ν:χώ; τδν γάμον χα: τά συμπαρομαρτούντα αύτώ.

Σύστασ; τακτική οιχρχου; ιπιτροπή:. τριμιλοΰ; έμμισθου, τή; παιδεία . ήτι; νά έργάζηται τακτικώ, κα! ίφορεύη τά Tty; παιδεία έν όλφ τφ ύπδ τό> πατριαρχικόν θρόνον δ αμερί-ματι μετά νομοθεσία; διευθυνούση όμο-.ομόρφω; τά των σχολείων χχ: τή; παιδεία .

Σύντονο φροντ ; πρδ; σωτηρίαν χαί εδΓαωσ:ν τή γεραρά; χαί μεγαλώνυμου σχολή τού γένου , τού πρώτου τούτου σεμνώματο τή τών ελληνικών γραμμάτων Αναγεννήσεω iv Ανατολή, ώ 'χα: τή ίερί θεολογική σχολή , τών δύο ιερών τούτων καιδρυμάτων όλου τού χρισόΒΚωνύμου πληρώματο , καί πρό; σύστασιν δύο ή τριών ίερατιχών σχολών.

Νομοθεσία διέπουσα τήν συντήρησιν χαί τά δίκαια τού ένοριαχού κλήρου χαί βαθμιαία Απομάχρυνστ ^ιπδ t&v ένοριών τών ίερομονάχων χα! μοναχών · παύσι; δέ τή; καταχρήσεω τού νά παύηται τή θίσεω αύτού ή ύπερορίζηται πά κληρικό; Ανευ προηγούμενη διαδικασία καί διχαστική άποφάσεεε .

Ό τε έσωτερικδ βίο , ή διαχείρισι τή περιουσία χαί / τρόπο τή ίδίφ καί ta γίνει διευθυνσεω; τών μοναστηρίων τού άγιου δρου , φυλαττομίνων τών βασιλικών καί πατριαρχικών προνομίων αύτών, νά διακανονισθή itif ύπδ τή ίχκλησία χαί ύπδ τών Αντιπροσώπων αύτοΟ. Ή ικκλησία χαί τδ έθνο ού μδνον νά σαβασθή όφείλει τά σεβαστά καί Ιερά έκείνα ίνδιαιτήματα Τή taipvtymou Αρχαιότητα χαί τά γραπτά χα! ^ναμφήριστα προνόμια αύτών, Αλλά καί νά ταισχύση αυτά όφείλει διά παντοίων ήθ-.χών άλλων μέσων καί διά νόμου έξασφαλίζοντο αύτά, ίξοβελϊζοντο τά τυχούσα καταχρήσει καί διαχανονίζοντο τήν άκρόσκοκον πορείαν χαί συντήρησιν αύτών- ώστε, τού χρόνου προϊόντο , μόνον τά ta τφ δρει τούτφ μοναστήρια νά μείνωσιν ώ τδ άσυλο» τών πρδ θεόν

Ь άρμητήρισχ ήΜή Αψαλεία τή τ(έχχλησίμ'χαί τ$ I χρΛτεχωνύμφ πλ,ηρώματι.

Τά ίερΑ σταυροπήγια μοναστήριά «ϊσι πατριαρχικά, χήπτχ Ανήκουσι τφ οίχουρΑνιχφ θρόνφ, τά Μ ένοριαχΑ , Αρχιερατιχά, ήτα Ανήχουσι Μί μητροπόλεσι χαί ήκ-σχοκαί . Αμφοιέρων τών ιδιοτήτωνΙτούτων τ* Ιερώ tqpTU χαταγώγία Απέχουσι νύν πολύφαχρΑν τού πρ^ *ipiofiiç* αύτάν, έφ' φ χατέστηθε^ΓΑτυχύ Αχρηστοι ύπδ έκίΟψιν έχχλησιασχιχήν, μηδδήώ συμβΑίλοντβ *«ί τΑ τή* έχχλησία χαί τήν τήϊ^ χοιναινία μδρρ««σιν, τίλαον βέ χινδυν«ύοντα νΑ χέ ταστραφώσιν, Αν μή ληφθή xgpi αύηών νομοβπτιπάν Ykjiitpov. Ή διΑλυσι λοιπδν ένιών τών έν τή έκ.χρατιί? σταμροπηγιών χαί ένοριαχών μον«υστηρ:«·ν^/τών μή βασιλιχών, χαί ή μιτΑ9ασι τών "χαλογέ/όχν αύτών, Αν Ιχν^ιν, (ί τΑ διχτηρη&ησάμίνα, ώ; χαί ή προσΑρτησι τή Χινητή - χαΐ Αχινήτου πβριουσία αύτών δ:'έπισήμβν τίτλνν (ί τάν οίχουμίνιχδν. θρδνον ώ iiioχτησία αύτού έστι Β τδ μδνον σβτήριον έχ τών λοιπών δέ τών διατη®-δησομένον τού ένδ -μόνου τρίτου ' τή χτηματιχή *κιριουοία ιψοσβφτνμΑ>ον* τ*λ*:ντιχ4> τφ

Διαχανάνισι ,διΑ νομοθεσία τού μοναχικού τών

5 μοναστηρίαιν πολιαύματο δπ«> παύση ή χαρΑχρησι τού νΑ προσίρχωντσ: «ί τάν ί«ρδν τούτον βίον δλα τΑ παντοίiδή ναυΑγ . τή Χοινα>νία καί μή γίνα»νται έν αύτφ δ«χτο! ο: μή έχοντα ήλιχίαν τριακονταετή χαί μαρτυρίαν ΑγαθήιΛ^τού ρίου αύτών: Ιτι δί^μή χ«(ρννται οί προσαρχόμινοι πρδ τού ττσσαραποστού έτου τή 'ήλιχίαΣ αύτών.,

Σύστασι οικονομικού συμβουλίου, διβυθύνοντο τΑ οίχονομιχΑ τών πατριαρχείων έν γέν«ι. Ανεξαρτήτου τών διοικητικών χαί διχαστικών σημΑτων έν τφ χΰ-χλφ αύτού. ' ' y

Ή iiσπραξι τών έχχλησιαστιχών χαί Αρχιερατι-κών κανονικών δικαίων έπί τή βΑσει τού ίσου τών ρορολογουμίνων πρέπει νΑ χαθορισθή Αλλω , ώστε c νΑ .μή ύπάρχη ούδέ χα;' έ'^χιστον „δούναι χαί λα-βεϊν" μεταξύ ποιμένα χαί ποιμνίου, έξαιρέσε: τών τυχηρών Απολαβών διότι τά Αλλοτε !«ρώτατον τούτο καθήκον τού ποιμαινομένου πρδ τάν ποιμένα, τδ έκ-χλτ,σ:αστ:χώτατον χα! γραφικώτατον, ήδη κατέστη ή τών χαχών ΑπΑντων πηγήρ Ό ποιμήν πρέπει νά ήναι δλ«> Απδ τού λαού Ανεξάρτητο , δσον τδ ζήτημα τή συντηρήσεω αύτού ΑφορΑ-

Ιίρδξ σννтί^ησιν τού πατριάρχου, τών πατριαρ-χείών, τών Αρχιερέων, τή θεολογική χαί τών ίερα-τιχών σχολών χαί ούτινο έτέρου τοιούτου, έκαστο μή πένη Απολύτω οίχογεν»:Αρχή , ύπδ τήν Αμεσον ή έμμεσον δικαιοδοσίαν τού οικουμενικού θρόνου διατελών, νά δίδη έτησίω έν Αργυραύν iiχοσάριον. «ίσπραξιν θέ ΑοΟ έχχλησιαστιχοΟ τούτου έiiδόματο έχάστη έπαρχία ν* έχη τδν ιδιαιτέράν «ίσπρΑχτ->ρ« \ αύτήέ ίση (Λδ τήν έ»τήβη«ν τού Αρχιαρέω νΑ , , κιμφέρηται ταάτινώ 'είσπράττων έπί βιαλστύπφ Ac . δείξει τδ έξ έχΑστου στεφάνου έχχληαастιπδν τούτο δικαίωμα βοηθούμενο έ. 4*<Τ«Ϊ ΑκοτΣλ(σματ:χώ χαί ϋπδ 9ή έπιτοπίου Αρχήξ.

'Διαλυομένων τών .μικρών έκαρχιώνΙ χαί σχηματ.-ζομένων τών ΰπολοiκών έπί τή β^σει τού Ιασυ πλη-Ινσμού, ή μισθοδοσία έχΑστου Αρχιερέω vlfr μή. ύπερβαίνη τΑ; 75000 γροσίων έτησίω ει νόμισμα J' "καθαρόν, τήν όποιαν θέ ει κρατεί ούτο Αναλόγια ' τών τή έπαρχία «ίσπράξιων, τδ δέ ύπόλοιπον θέλε: , πέμπε: ει ρΑΓ*πατριαρχικόν ταμείον μετά τδν έξ έκάστη έχχλησία ληφθησομένου μονολίρ-.u δικαιώ-(έάτο , δπερ δέν θά συμψηφίζηται μετά τών λοιπών «ίσπρ4ξ(»ν, ΑλλΑ 6ά πέμπηται σώον.

Σύστασι ταμέjου' συντΑξρβ' , ύποχρίουμένομ «χα-στου Αρχ:«ρέ» χα! «παστού ύπχλλήλου μισδοδοτου-μένου έχ tgti πατριαρχικού ταμίiου 1Α διδη μηνιαίο 'Βύο τοί ixatbv i* τοθ μιβ^οΟ »ύτοΟ νομοίHo·.»;. δκπούτη αύστηρώ τΑ συντΑξ,ι . "

'Η έντιμο έθνοσυνέλευσ. δύναται. 9ν ιύαρεστή-ται, νά έχλέξή δκταμελή έπιτρδπήν έχ τεσσάρων σπουδαιοτάτων χαί πεπειραμένων Αρχιερέων χα: τεσ-σάρων νομομαθών λαϊκών, ήτι , ύπδ τήν προεδρειχν τοθ πατριάρχου. έν" διαστήματι τριών μηνών τδ πολύ, νi προπαρασχευάση σχέδιον νόμου έπί τή βάσει τών Ανωτέρω, τών Αχρι τούδε Αποφασισθέντων ύπ' χυτή χαί οδτινο έτέρου κοινώ έγκριθή, δστι vi έχτυπωθή xsl διανιμηθή «ί τά μέλη αύτή πρδ μελέτην χα! σπουδήν. Τδ ίδιον έντυπον σχέδιον χαλάν vi Απο-στολή καί «ί τού ύπδ τδν οίχονμενιχάν θρόνον Αρχιερεί , παρ' ών vi ζητηθή ή έπ' αύτού διαφωτιστιχή αυτών γνώμη- μιτά έτερον δέ'τρίμηνον χρονικόν δ:« σιημα νΑ σύγκλησή αύθι ή έθνοσυνέλευσι , ήτι έν-τά: τδ πολύ τριών μηνών vi τελειοποιήση τήν νέαν νο,'ίοi'ίσιαν, βπιυ θιωρήση τούτο Αναγχαίον χαί έπι-ψηφίση αύτήν.

Τοιάύτά τινα, θεωρηθέντα κατ' Αρχήν ώ Αναγ-χα!α σναλόγω τών σημερινών τή έχχλησία χα: τού, γένου περιστάσεων χαί Αναγκών, ώ στοιχεία χαλώ πρδ σχηματισμόν νομοθεσία πλήρου , θιραπiύούση , τά γι νύν, τέ ήμιτέρα έχχλησ.αστιχΑ χαί έθνικά ΑνΑγχα χαί έλλείψει , ύποβ^λiπ^iaΓ τή έντίμφ έθνο-συνελιύσει, παραχελευομένη ΐπω μή ΑκοβλέψΗ «ί τά θορυβωδώ , δδ δ" «iπiiν, χαίπω άνιμβριθώ Αχρι τούδε δ«δογμένα, ΑλλΑ σχερθή έβρωμενέστερον χα: έμβριθέστ«ρον r.tpl έχχλησιαστιχή χαί χοινοτιχή σπουδαία νιμοθισία .

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

a qua ecclesia serbica sui iuris esse declaratur

*** 1879 octobria 20 novembris 1.**

Ea lex apud Orientales dissidentes obtinet, ut D quaeris civitas seu respublica, quae ab alterius principis auctoritate et potestate immunis est. in rebus etiam ecclesiasticis sui luris habeatur. lam vero Serborum gena, cum post foedus Berolini anao 1878 initum emancipationem a Tureis obtinuisset, statim animum adiecit ad alteram suam emenci-pationeni, a patriarcha nimirum Constantinopuli-tono. Qui aegre quidem, sed propriis normis sd-strictus coactus est serbicam ecclesiam sui iuris facere, edito toteo qui dicitur seu libello emanei-paAonis, quem integrum dabimus, additis aliis monu-mentis ad rem pertinentibus.

MILANU8 OBRENOVIC PRINCEPS 8ERBIAE PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITaNO

1879 aprilis 97 maii 8.

'Αριθμό πρωτοκόλλου 9690.

Παναγιώτατε πάτ«ρ.

Κομιαέμενο τήν έπιστολήν, ii' ή ή ύμετέρα παν-αγιότη τήν βi τδν πατριαρχικόν τή Κωνσταντινου-πόλ««« θρόνον Ανάρρησιν αύτή εύηρεστήθη *ΛνβγγΛ-Ι<d* μα, τοσούτφ μΑλλον έχ τή Αγγελία ταύτη *Wwi* td έξοχα προτερήματα, έρ' *tfi* ή ύμετέρα πμναγιότη διαχρίνωηα, xsl Asap (toi γνωστΑ παντ! τφ όρί>οδόξφ πληρώματι, αύξουσι πάντω τδ κλέο

τή ίγ(η(ταύτη οίπουμανιχή ίχχλησία, ή *Χ- τδ λ αύτύχημα tva. Δ ίν τών μάλλον Ατωσιωαiνών τέκνων.

Προσφέρων 8'.έπί τή Αγγαλίφ ταύτηΤή όμηέρ» παναγιότητι τά αίλικβινή μου συγχαρητήρια καί τά rigàf πχρ! fMXftnguftùattti χαί αύημιρία M τού θρόνου.Αύτή, παρακαλώ συνάμα Ινα'Κισταύση αί τήν .σταώαράν, Απόφασίν jicu τού διατηρήσαι tv τή νέφ τή Σαρβία χαταστάσιι τά μάλλον ίγκαρδίου σχέσαι ματά τή μητρό έκκλησία. Ό tv ΚωνσΛντινουπόλαι πρασβαυτή μου λήψαται τήν τιμήχΛνα γνωστοποιήση τή ύματίρφ παναγιότητι τά όδηγία, δι'ών^φωδιάσθη ίπ! τού- προΜιμένου.

ύχόμανο 6*έξ δλη καρδία tva'πλήρη ·υν«ώ4· ησι Μπικρατή ματαξύ τή μαγάλιν οάαβαηαaντκή ta-χλησία Md δλων- τών δρώοΗ^α* Ιπχληαιών tv παντί i τι αί τά συμφέροντα, τό Αξίωμα xai τήν τιμήν τή Αγία ήμών'«ρησ&Ια Αφβρφ, παρακαλώ τήν «μπίραν παναγιότητα tva μοί ίπιδαψιλαύη τήν Αποστολιχήν αύλογίαν αύτή χα! τίύταύση αί Αήν βιαφοβαίωσιν'τή βαδοία Αφοσιώσαώ; μου, μαθ'ή διαταλώ τή ύματέρα -^Λναγιότητο λίαν ^^φωσκαμένο

Μιλάνο Μ. Όβρένοβιό, ήγαμών τή Σαρβία.

Έν Νύσαη, τή 3'χΑχριiiΛ 187».

wa.

MICHAEL METROPOÏHTANVS ALBAE GRAECAE SEC BELÏÏRAÙEN818 PATRIARCHAE constantinopolitano

4 1871Γ maii 4 16.

Άριθμό πρωτοκόλλου 3753.

Παναγιώτατт δέσποτα.

Η θαία πρόνοια ίχαρίσατο τή σαρρική ήγαμονίφ ά,ι-αρτησίαν χα! Ιχτασιν τών συνόρων, συναπαία δί τούτου χα! νέα ιπήλθα χατάστασι ίν τφ σαρβιχφ χράτιι, δπαρ ίπιθυμα! ίδαίν ίν αύτή .χα! τήν σαρβιχήν ίκαλησίαν, otav ή νία τοΟ κράτου θέσι συναπάγαται. Έλπίζομαν δέ. δτι ή Αγία χα! μαγάλη τού Χριστού έχχλησία,^ώ ' μήτηρ φιλόστοργο, χαρήσαται ίπ! τή άποχτήσαΚ.ταύτη τοΟ χριστιανικού κράτου ήμών χαί αύλογήσαι τήν νίαν χατάστασιν.

Η αύτοΟ ύψηλότη ό Αρχών ήγιμών τή Σαρβία Μιλά-ο Όβρένοβιτ Δ', ώ πιστό χαί καλό τή Αγία ορθοδόξου μητρό ίχχλησία υιό, ώ χαί ή αύσαβή ύψηλ^,αύτού χυβέρνησι, συμφώνω ήμίν χαί τφ Ιθναι, έπιθυμα! χαί χατά τήν νέαν ταύτην τοΟ κράτου χαί τή σαρβιχή έκκλησία χατάστασιν διαμχίναι ίν φιλίφ μ«τά τή; Αγία μαγάλη ίχχλησία, χα»' A χαί ή ομιτίρα παναγιότη λέ,ψαται διαβαβαιώσαι χαί πληροφορία δτι τδ σορβικόν ίθνο; πιστόν ίν τή όρθοδοξίφ χα! τή πρό τήν ίχχλησίαν Αγάπη ίσΛν. Έπί τή νέφ ταύτη τή Σαρβία χαταστάσαι χαί Θίσιι λαμβάνομαν τδ θάρρο παραχαλίσαι τήν ύματέραν θφιοτάτην παναγιότητα χαί ίπιχαλασθήναι τήν «ύλογίαν τή Αγία μητρό μαγάλη ίχχλησία, Ιπ·»; χαί α&τη, ώ πιστή χα: καλή, ΟογΑτηρ αύτή, ίνδυναμουμίνη τφ δχίφ ίλίι: χαί τή Αγάπη τή μητρό μαγάλη ίχχλησία, στχριοΟται, Αναπτύσσηται χαί πραοδχϋη συμφώνω τή νία χαταστάστ·. χαί Ησχι αύτή ώ χράτου άν ξαρτήτου, πί τούτφ ΐi χαί ίγχαρδίω παραχαλοΟμχν τήν ύματέραν παναγιότητα δπω «ύαραστт,θαίαα δαχθή παB τριχώ τι τού πρασβαυτού τή αύτοΟ ύψηλότήτο τού ήγιμόύοί ήμών χορίου Φιλίππου Χρήστιт ίχδίαχι πρό. τήν διχοΗτησιν τή μιταξύ ήμών ίχχλησιαστιχή χαταστίσχω χαί διά ταύτη χαροχοιήση τό ορθόδοξον σχρβιχόν |»νο ...

Έπχιδή δί ή Σ*ρβ(α ίλιυ»(ρω»(ίοα ήνωσχν ίαυτή τ-.νά μέν ολοκλήρου, τινά δί χί μικρά τμήματα, r τίοσαρα ίπαρχία, ήτοι τή Νύσση, Πιρότ, Τοπλίτσα χαί Βράνια, τ^ πρότχρον ίν τή π»ρ:φ«ρ»ίφ τή βουλγαρική ίξαρχία, (νθα ίμχνχν ό τή Νύσση Αρχιιρχό πυρ Βίκτωρ καί ΙνΦα ίχανο! ίχρτί ύπό Βουλγάρων Αρχιχρίων χαχχιροτονημίνοι ύπάρχουσι, παραχαλούμιν τήν όμιτίραν παναγιότητα δπω τύαριστηΙΗίσα ιϋλογήση χαί τούτου, ώ δόντα ήμίν τήν διχβχβαίωσιν δτι ϊωιφυμοΟσιν tva ώσ-.ν ίν μ«ί>· ήμών, δ*χ»ή βί τήν# μχγάνοιαν αύτών χα! τήν ίχιίΗμίαν δπω χα! αύτου ή μχγάλη τή μητρό ίχχλησία Αγάπη μή Απόρριψη, Αλλά προσδίξηται χί τά Αγχάλα αύτή.

Έπ! τή ίλπίδι τοίνυν δτι ή ύμχτίρα παναγιότη πατριχώ Αποδίξχται τήν παράχλησιν, ήν ΑπχυiΗ>νομιν παρί τή ίχχλησία τή πατρίδο ήμών, χαί ότι χαροποιήσχι ήμΑ χαί τό ποίμνιον ήμών διά τή χύλογία ίπ! τή νίφ χαταστάσχ: χαί Μσχ: τή Σχρβία, συν-,στώμχν ίαυτού τα! άγίαι αύτή ιύχαί χαί τή Αγάπη, χαί μιτά βα&υτάτου σιβασμοΟ χα. Αφοσιώσχω ίχομχν τήν τιμήν tva διατχλώμχν τή ύμχτίρα παναγιότητο δούλο ταπχινδ Αρχιχπίσχοπο Βχλιγραδιου χα! μητροπολίτη Χχ βία Μιχαήλ.

Έν Βχλιγραδίφ, τή 4 μαίου 1Η79.

3.

KfACHIM PATRIARCHA CON8TANTINOPOLITA5VS. PRINCIPI SERB1AE

1879 oetobrix 30 novembrix 1.

Αριιίμδ πρωτοκόλλου 6163.

Υψηλότατα.

Άσμχνοι ίχομιράμχϋ'α τδ Από τή χίχοστή ίβδόμη Απριλίου ινιφ^ο ίτου πχρισποόδαστον γράμμαη δι' ού ή ύμχτίρα χύσχβχστάτη χαί «χοφρούρητο ύψηλότη, τήν πρό τήν μητέρα τοΟ Χριστού μχγάλην ίχχλησίαν χύσαβή διάΗσιν αύτή διατρανοΟσα, τήν ίν3χρμον χύχήν ίχφίρχι tva ίν τή νίφ πολιτική τή Χχρβία καταστάσκι ΑνΑλογον Ακολάβη χαρά τή μητρό ίχχλησία τήν ΑποχκτΑστασιν χα! ή έν αύτή άγιωτάτη έχπλησία. Τήν Ινφχρμον βέ ταύτην χύχήν τή ύμχτίρα ύψηλότητο προφρόνω ΑκοβοξάμχνοΙ ώ χύλογον χα! διχαίαν, προ*8υμή*η{ι·ν όσίχχ τι χα! »<οφιλώ πληρώσαι- δ δή χαί γέγονον ίν συνόδφ ίχρψ μιτά τών πιρ! ήμΑ Ιιρωτάτων μητροπολιτών τού Αποστολιχού χαί οίχουμχνιχού πατριαρχικού ήμών θρόνου, τών ίν ώγίηρ πνχύματι Αγαπητών ήμών Αδιλφών χαί συλλιιτουργών. Καί δή κατά τά Ανέπαύχν ίχχλησιαστιχώ χχχανονιαμένα τόμον έπί τούτψ συνοδικόν ίχΗμχνοι, ίν φ ή ίν Σιρβίφ άγιωτάτη ίπχλησία αύτοχέραλό τι χαί βλω Ανχξάρτητο Αναχηρύσσχται D χα! ώ τοιαύτη πάσαι τοί ΑνΑ τήν οικουμένην όρ>*οδόξοι ίκχλησίαι γνωρίζϊται· τούτον βέ μχτά τή προσηχούση Λχατ.χή χα! καραινχτιχή ίπιστολή ήμών πρό Απαξάπαντα τού ίν τφ Αχοσώστιр τή Σορβία χράττι οίχούντα «ύσαβιί χαί όρδοδόξου χριστιανού κληρικού τα καί λαϊκού, τφ πανιιρωτάτφ Αρχιιπιοχόκψ Βαλιγραδίου χαί μητροπολίτη Σαρβία, Αγαπητφ ήμών ίν Χριστφ Αδαλφφ χαί συλλαιτουργφ χυρίφ Μιχαιήλ ίπέμψαμαν. Τούτα τοίνυν ούτω συνταλέσαντα τή ΑνωΑαν έώτιλήψαι, ίκδηλούμιν πρό τό Φαοφρούρητόν σου ύψο, ήγαμών αύσαβίστατι χαί γαληνότατα, χαί πατριχώ ίξαιτούμοώα, δπω μή καύσηται ή σή πατροπαράδοτο κα! άαόλαχτο αύσέβαια τών ίαρών τή άγιωτάτη ίν Σαρβίφ ίχχλησία δικαίων σταρρώ ύπαραμυνομίνη, ώ οί ίαρώτατοι χαί πάνααπτοι τή μια Αγία καθολική καί άποατολιχή όρθοδόξου ίχχλησία ήμών δροι τα χαί δασμοί διαγοραύουστ, πρό δόξαν μέν χαί αδχλαιαν καί σταρέωσιν



τού ήγ«μο«ΜΒ αύτή βρύνου, χ*ρ*ν ·* #·* «* Α Jtpiî.Ibr·· Έ χ*ί« τού κυρίου ήμβν'Ιησού'Χριστού Μη ένισχύουσα κα! κερισχέχουσα βι* παντό τήν ύμ«φαν ύψ^ότητ^. ---

ρβο*' »'·.' · ♦ Τή λίαν μοι καρισαουδΑστου αύτή ύψηλότητο διώχμρο ■?*« **Λ ·4Χ4τ*Ν »«* *λε« πρόδομο . ' . \ f.'* Κ-»«τ·ντινο«κόλεω Ί·αχ«ίμ

8YNODU8 CONSTANTINOPOLITANA METROPOLITANO BELORADKN8I

1879 ootobrio 80 bovomW^. .)

' Πανιερώτατε χα! *οοκρόβλη}« Αρχιεπίσκοπε Βιλιγραδίου καί μητροπολίτα Χέρβί^ , έν Αγίφ, χναύμεττι λίαν Αγαπητέ χα! περιπόθητε . Αδελφέ «αί ουλ λειτουργέ τή ήμών μετριότητο κύριε. Μιχαήλ, τή» φίλην ήμίν αύτή *naAtpiryxa* ΑίελφικΒ i» *υρί* χατασπαζόμεύα.

Φιλαδέλφβ πΑνυ έΒεξΑμε*α τό diti 4 μαίΟυ ένεϊτβτο -έτου Αδελφικόν αύτή γρΑμμα, 8 Βή κα! ΑνΒγνόντε συνοδιχώ , «ΙΒομεν δσμ προΒΑλλεται ήμίν ΑδχλφιχΒ; ,περ! τή έν Σ*ΡΒίί ΑγιΒίΑτη έκκλησία , Αξιούσα μετά τήν *«ίφ «ύδοχίφ έ^ιτελισύείσχν πολιτιχήν τή *εοσώστου ήγεμονία Ανεξαρτησίαν xai έπέχτασιν τών όρίεεν, Αποχαταστήναι xai τήν αύτό*ι έχχλησίαν σύμμαρφον, ώ είπείν, τή νέφ τή πολι'τεία · .χαταστΑσει, «ί V δή συντρέχδυσαν έξαγγέλλε: ή ΑγΑπη αύτή; xai τήί έπιύυμίαν τού εύσεβεστΑτου ήγεμόνο χα! τή υψηλή αύτού κυβερνήσεεπ xai συμπαντο τοί «ύσεβο& εώνου . Έγνωμεν δέ έφεξή χαί ήν ποιείται καρΑχλησιν περί, τΒν έν τοί Αρτι προσαρτη*«(οα: πολιτιχΒ έπαρχίαι εύριρκομένΒν σχισματικών Βουλγάρων δπω xal τούτου εύλογήση ή χα*' ήμΜ Αγία τού Χριστού έκχλησία, ώ έπιδειχνυομένου πό*ον μεταμελεία χαί ένώσεεε μετά τή iv ΣερΒίφ Αγία έχχλησία . "Απαντώντι ούν τή περισπούδαστη» ήμίν αύτή πανιερότητι *διά* τήσΒε τή πατριαρχική xai συνοδική ήμΒν . έπιστολή , άγγέλλομεν αύτή δτι τήν περί Μανοχχή Ανιξαρτήτου Αποχαταστάσεω τή iv ΣερΒίφ ΑγιωτΑτη έχχλησία γενομένην ήμίν αίτησιν, Α εύλογον xal διχαίαν, φιλαΒέλφω άποδιξάμινο: χα! συνοΒικώ *περί* αύτή συνδιασχεψΑμενοι, ώ Αν χατΑ τόύ Ιερού κανόνα χα! τήν Ανέχα*«ν νενομισμένην τή έχχλησίφ τάξιν ή τή Αποχαταστάσεω ταύτη έχχλησιαστική πρΑξι γένοιτο, χα! Βή χα! «ί πέρα τΑ κατ' αύτήν Αγαγόντε , τή τού παναγίου πνεύματο χάριτι, τήν έν ΣερΒίφ όρβόΒοξον έχχλησίαν, δπω τανύν χαί πολιτικό μεγαλυνδείσα (χατ, Ανιξάρτητον κα! αύτομέβαλον όμοφώνβ τ» χα! Αγαλλιάσει ψυχή 4ι>ήl opaftooprr ΈχΜντα Βέ τόν έχ! τούτη» ίηρόν ' συνοδιχόν τόμον, χέμχορΛ^ήΒτ, τούτον τή αφααμίμ . αύτή 4γ*χή.μ«τ* γράμματο ήμβν «ύχ«τιχοΟ καί mpaivccxoO χρό ΙΪχχν τό χρτοτικύνυρον αύτί*ι 7 αλήραμα χα! ένύγνΒοτν αύτΒν κοινήν έν κύσαι^ται [«ροέ τΒν 8ρΗ8Κ«ν ίχχληαίαι , τοί ύκύ τήν <χρ-* ^ιηήν ήτφον«« ^ τέλούααι , δκ«ρ *ηύ* κροτρ<κύμ(*α 4δ«λφιχΑ τήν κανκρότητα αύτή 8ι«ν«ργήοαι ,έρμΛΒ(« . Έν τούτη» δέ τψ 1«ρφ τόμη» τά ίχανύ ΒιιλέΒομιν χα! κ*ρ! τή έτέρα αιτήοινι αύτή xtpi τών αχιοματιχΒν. Ο5τ»» ούν ουντ«λ«ο*·Ϊοαν, *«(ηι συνdpoti, τήν. τή αύτόύι, έγιατίτη έκκλησία έκοχατέστασιν μ*τύ πνιυματική χαρΟ έξαγγέλλοντ« χα! ώ μήτηρ έκ! Βυγατρ! χα! «έ8*λφο! έκ' έδ«λφα\ «ύκραγοΟσι xai κροχόκτουαιν ιφ' ύμίν «ύφραινόμίνοι, «ύχόμ«*α έξ δλη ψυχή xai κμρΒ'α τήν έγίαν όή ΣφΒία αύτοχέφάλσν έχχλησίαν χαί έν τή νέφ ταύτη καταστάοκι χρατυνομένην μ*γαλύν«σ*αί τ« χα! λαμχρννΒο*αι έν Χριστψ τψ χυρίφ ήμών ύχδ τήν έγρυχνον χν«υματιχήν χυβέρνησιν τή όμ*τέρα σ«^αομ(α κορυφή , ή τά ίτη «Γησαν ώ χλιίστα, ύρ·ινλ χΚί αντήρια. -

,α·»*', οχτΒΒρίου χ*.

Τή ύμέτέρα χιρισχουδέστου ήμίν χανκρότητο ύγαιτητδ *γ* Χριστψ έΒολφά χαί δλ» κρόδ-υμο

f *ί* Κ«νσταντινουκόλ«β Ί«αχ*ίμ
t ό φέσου Άγα**γγ«λο .
t ό Νιχομηδχία Φιλόύαο .
f ό Χαλκηδόνα Καλλίνικο ,
t ό Δέρχον Ίβαχαμ.
f *ί* Ν«οχαισαρ«ία Ί«ρό*«ο .
f ό Σμύρνη Μιλέτιο .
t ό Μ«*ύμνη Παίσιο .
+ ό Ίμβρου Νικηφόρο ,
f *ί* ΦανΒφιοφιρσίέλνν Κανστώντιο .
f *ι* Κώου Μελέτιο .

8YNODU8 CON8TANTINOPOL1TANA UNIVER8AE 8ERBORUM GENTI

1879 octobri· 20/novembri· 1.

t Τ»αχ«!μ ελέφ *«ού Αρχιιπίσχοκο Κανσταντινουπόλχο , νέα 'Ρώμη , κα! οίχουμινιχό πατρι^ΡΧΊί·

t Οί τήν *«όο*ατον χα! βαοφρούρητον τή Σ«ρβία ήγ«μον:αν οίχοΟντε όρ&όδοξοι χριστιανοί, βσοι τε τού καταλόγου τοΟ ί«ροΟ κλήρου χα! ίσοι τή τΒν λαϊκών τύξιώ , τέκνα έν χυρίη» ήμών άγαχητί, χέρι «ίη Ιπασιν 6μ!ν κα! (ιρήνη χαρά *<ο0, χαρ ήμΒν δέ «ύχή, «ύλογία χα! ουγχώρησι .

Τή *«ίη» έλέ<ι χα! «ύδοχίφ έκιτχλοσ*«!σή χα! β*ραι«»*«ίση χολιττχή ύμΒν έναξαρτησίφ, ήν μ»τά χαρΟ χα! ήμβ , ώ «ίχό , χα! «ύψψοσύνη χατοίδομχν, έκόμανον ήν χα! τήν έχχλησιαστιχήν ύμΒν ένοξφρτησίαν χατΑ τύ κφρ48«ιγμα χα! έλλ«»ν όρ*οδόξνν χολιτχιών χα! έκχλησιΒν έχαχολουύήσαι. *Ô*cy Βή κα! αίτησιν κκρί τούτου τή χαύ'ήμΟ τού Χριστού μ«γ4λή έχχλησίφ διέ γραμμύταν χοιηααμένΒν τού τ» (ύσοβοστώτου κα! γαληνοτώτου ήγαμόνο κυρίου Μιλάνου 'ΟΒρένοΒιτ τού Δ' xai toO κανι«ρωτέτου Αρχκχισχύχου ΒολιγραΒίου χα! μητροχολίτου ΣορΒία χυρίου Μιχαήλ, ή ματριότη ήμΒν μ«τά τή κ«ρ! ■*i&Λ* Αγία χαί ιορβ συνόδου τΒν [«ρΒτΑτΒν μητροκολιτΒν τού χα*' ήμβ Αχοστολιχού χα! 'οικουμενικού πατριαρχικού *ρόνου έν Αγίη» χντΰματι συνδιασπιψΑμ«νοι, δίκαιον <μα χαί «ύλογον Ιγν«μ«ν τή πολιτιχώ ήδη Αν«ξαρτη*»ίση καί μεγαλυν*«ίσή *«οφρουρήτη» τή ΣερΒία ήγεμονίφ χαί τήν έχχλησιαστιχήν Απονείμαι Ανεξαρτησίαν τελείαν, ώστε τού λοιπού καί είναι καί λ!γ«σ*«ι χαί χαρΑ κΑνταιν γινώσχεσόαι αύτοχέφαλον τήν iv αύτή ΑγιΒτΑτην όρ*όδοξον έχχλησίαν, 6 βή χα! χατησφαλίσαμεν «ί τύ διηνεκέ , τόμον έχ! τούτη» Ιερόν χα! συνοδικόν χατΑ τού τΒν Αγίαν καί μακαρίων ήμΒν πατέρων δρου έχίΤέμενοι χα! ύμίν ήΒη Απεσταλχότχ . Τούτον ούν τόν ί«ρδν χαί συνοδικόν τόμον, olov xpotxd τινα τή ήδη σύν *«ψ αύτοκ«φΑλη> ΑχοχαταστΑση *νγατρί, τή ΑγιΒτΑτη, φαμέν, έχχλησίφ τή ΣορΒία , ματ* μητρική Αγύχη καί στοργή ΒΒρόφορούσα ή χα*' ήμβ τού Χριστού μαγύλη έχχλησία, ήκαρ κα! έ βούρο χανονιχΒ ύχήγατο, «ύχιται αύτή έχ μέση ψυχή κα! χαρΒία χα! χαρί τή έν' τψ μέλλοντι αύσταΗία xal έχ' αύσαβαίφ χα! Α ατή λαμπρότητα αύτή , οία καί όσα μήτηρ φιλόστοργο xai φιλόταχνο σαμνή χα! χοσμιΒτΑτη χα! παφιλημένη ύυγατρί, καί ώ έφόΒιον μητρική χαραινέοοΒ xai παραχλήσαΒ ύχοτί*«ται δσα αύτό ό ούρΑνιο τή έκκλησία Αρχηγό κα! *«μ«λι·»τή , ό κύριο ήμΒν

Ίη^οΟ Χριστό , Βιέ τών'Αγίων αότοΟ Αποστόλβν xai A μαθητών 'χαί τών τούτβν διαδόχων, τΑν μβχαρίινν ήμΑν πατέρων πέ» τοί πιστοί; πρό σωτηρίαν έν τοί ?«ύαγγ<λ(οι xai τοί », άποστολιχοί γράμμασιν ένιύίλατο χαί ταί; σιπταί χαί Αγίαι συνόβοι; τήί μιά , αγία , καθολική xai Αποστολιχή έκκλησία ', διιξηγήσατο xai διηράνωστν, 'Οράτι οδν, τέκνα έν χυρίφ Αγαπητά χαί πιριφΛητα, βσφ πλΛνο τιμή χαί Βόξη χ χαΤηξιώ&ητο, τοσούτφ μάλλον xai ύπόχιισδι χινδύνφ- ΒιΒ Βή χα! ɼ μακάριο Παύλο Έφ«σίοι έπιστέλλων .iλιγι- wΠαρακαλώ οδν ύμά έγώ à δέσμιο;'έν χυρίφ Αξίω ««ριπατήσφι τή χλήσκν , ή έχλήοητ^ μ«τέ πΑση ταπιινοφροΟύνη χα! πρφότητο , μ«τέ·^φχροδυμία , Αν^όμρν^Αλλήλων te' Αγάπη, σπουδάζοντι τηρiiν τήν ένότητα τού πνεύματο έν τφ συνΒέσμφ τή «ίρήνη , (ν σώμα και ΐν πνιΰμα, κα»ώ έκλήΑητχ έν μιφ έλπίδι τή χλήσηι υμών.*' Ν'αί,τούτο ύμίν έστω Αγών ήμέρα καί νυχτΒ , πιριπατάν Αξi»; τή πλήοοβ , ή έχλήΑητι xai R τηρiiν iχάστοτι μ«τέ τή Αγία μητρδ έχχληβία χα: τών λοιπών Αγίαν ΒρΑοδόξαν έχκλησιΑν ,τήν ένότητα τού πνιύματο έν τψ συνβέσμφ τή Κρήνη , σχοκιίν τού τέ διχοστασία χαί τέ οχάνβαλα ποιοΟντα , *φά τήν διδαχήν, ήν ΰμα' έμάδχτπ, χαί έχχλίντιν Απ' αύτών", φυλάττ«ιν τήν παραχαταδήχην τή δρ>οδόξου πίστιο , ή» οί μακάριοι πατέρα ήμΑν Α τινα πολύτιμον ΑηοαυρΒν, διά μυρίαν Αγώναν xai ΒυσιΑν παί παρά πατρδ καραλαμβένοντι μέχρι; ήμών *Ασφαλώ* διισώσαντο Απαραχάραχτον xai Αναλλοίωτου, χαί ταααίτην παραδιδάναι τοί μ»Α' ήμά , tva τΒ αύτΒ πάντ« λέγβμτ" χαί μή ξ iv ήμίν σχίσματα, ώμ«ν Βί πάντι χατηρτισμένοί έν τφ αύτφ vol χαί τή αύτή γγώμ . Και ταΟτα. μέν χαΜλου πάσιν ύμίν ύπομιμνήσχοντι πατριχώ παραινσΟμιν χαί νουδν τούμον- iΒίφ (i τού ,μέν Αρχοντα χαί τού έν Αξιώ\aoi" ύπδ τή Μα χρονοίβ «ιαγμένου ΑξτοΟμιν xai παραχιλιυόμχΑα χήΒαβδαι Ad χύ βιρψνάν π«ρ! τοΟ όκηχόου, τήν ΒιχαιαΒ^νην πώσιν Απτώόμιιν το' χαί-μηδέν παρά τέ ΛΛ τοδνιώμου έριζόμένα «ρΑτwàr τού Αρχομένου xai Βαηχόου βέβοιν χαί^χιμάν^ τού έν φαί Αρχαί καί τοί έξουάίαι χαί κiiΗσάοι' αύτοί · τού δέ ix τοΟ iιραβ κλήρου προοέχιιν έαυτο< xai mvri τφ ποιμνύρ, έν φ αύτού τδ κνιΟμα τδ Αγιον (Ητα, χβi-βλέπιινiήν ΒιαχρνιΑν, ήν« παρίλαβον έν χυρίφ, ίνα άύτήν Αξία χαί ΑνιλλιπΑ πλψ ροΟντι τήν τών ΚιδτΑν σώτηρίαν έν «αντί πραγματιύανται· τού γον'Ι έχτρέφ«ιν τέ τέχνα βύτΑν έν παιδiiφ χαέ νου'ένοiμ κυρίου- τέ τέχνα ύπαχούοιν . τοί γοντΟοιν έν χυρίφΙ του χαδηγητέ χαί διδασκάλου έντρέφιιν τού ύπ" αύτών διδασχομένυυ ύγιαίνουσι λδγοι χαί τή χατ" <Βαέβ«ιαν διδασχαλίμ- χαί τέλο πάντα έν γέγιι χαί έχαατον iδiμ iχουδάζιιν βαβαίαν χαί Ασφαλή τήν χλήσιν «ΒτοΟ κοιιοΑαι έν έργοι ΑγαΒοl , $μτέ τΒ ΑροβτΒν έν χυρίφ, «ί οατηρίαν έαυτοΟ χαί οικοδομήν τού σώματο τοΟ ΧριστοΟ. Ό δέ »οδ τοΟ έλέου χαί τών οίχτιρμών δφη ύμίν Απαξάπασι χάση τάξιω; χαί ήλιχία καί πέταστάσοω; τά Αχiiροι xai σωτηρiρυ; αύτού Βωριά; xai χάριτα xai καταρτίσω ύμή d; πάν Ιργον Αγαθόν Ινα Β«à πάντων χαί έν πάσή Βοξ^ηται τό πανάγιον όνομα «ύτοΟί Ή χάρι τοβ χυρίου ήμΑν ΊησοΟ ΧριστοΟ χαί ή Αγάπη τοΟ θαοΟ χαί πατρό χαί ή κοινωνία τοΟ Αγίου πνιύματο; σύν τή παρ' ήμΑν ιυχή xai «ύλογίφ tiij μιτέ πάντων' ύμών. 'Αμήν!

Έν μην! Βχτωβρiμ, iνδιχτιώνο η'.

(Eaedem ac Capra nhecriptimue.)

6.I

TOMUS 8YNODALI8 QUO ECCLE8IA 8ERBICA 8U1 IURI8 E8SE DECLARATUR

1879 oelobri» 90 novotobm 1.

ή Ίώαμιiμ έλέφ ΑtoΟ Αρχκπίσχοπχ Κώνσταν- C τινουπόλκο νέα Ρώμη χαί οΐχουμινιχi πατρι«ΡΧ»)«.

ή i τδ όνομα τού ΠατρΒ καί τοΟ Πού χαί τού Αγίου Πνιύματο , Αμήν.

i Β«Β χαί πατήρ πένηον ο έπi πέντνν χα^ διέ πάντων χαί. έν πάσιν ύμίν, ɼ μακάριο; φησίν Απόστολο; ΙΙαΟλο , (vfrtv μέν τΒ iviatov τή ύπρρουσίού >«Βτητο Ανομολογών xat στχντοροiώ έναχηρύττων, ivfriv Βi τήν Αναρχον ύκοδ»ιχνύ aidav τή ΑΒιαρρήχτου συναφiiα τών πολλών καί ποικίλων δημιουργημάτων τή Atia; Βυνάμιν xai σοφία , ii' ών τέ πάντα «iώνιοι νόμοι; άπαρασαλιύτω χαί Αδιασπάστω συνάπτων έαυτφ το xai Αλλέριοι;, συνέχιι χα! σνγχραττi Β τών βλων πατήρ χαί πάνσοφο κυβερνήτη . Έντάνσντο γέρ τΒ Βμμα «i ούρανόν, τέ κολλά Βρώμιν χαί μιγάλα χαί πολύ- D ιιδή τών ούρανίων σωμάτων συστήματα, χ«·pl μέν χαθ' έχαστα mpt τΒ lΒιον χίντρον χινούμηκ, χαί τέ «ριαμένα «Ονοέ λιιτουργία έχτάχτ»; έπιτολοΟντα, Βιέ τή έλχτιχή δέ, άί φασ Βυνάμαα ουγχρατούμ«ν« χαί iv βλον πάγχαλον χαί ΒΒνμΒοτΒν »iρήνη χαί άρμονία ούντημα έποτχλοΟντα, τή «1«νiφ τοΟ παναγά*ου δημιουργού βουλήοβ Βπαχούοντα. Al τι έπi γή τΑν ànτpèimv κοληΜαι χβi καταστάύι , xai, έπλΑ «iaotv, πάαα «6λι xai χάρα, τοί αύτοέ χαέάπαξ νύμα τή ένΒτητο χαί άρρονία έγόμχνα, τέ μιγάλα τΑν έ·ν*ν τοΟ χΒαμου πληρώματα σπουδάζχι αυνά*τ«λ«ν, *ατ« χαΑέπιρ τι έλχτιχή βύναμι χαί φΑ ένέσκορον οί τΒ τέ πάντα χαταχοαμΛν χαί τή οχοτβνή Αταξία ,xai , συγχύσια άχαλλάσαοιν, Αμα. βέ *Α «ρέ Αλληλα τέ (·νη συναρμολογiiν χιά tv ΒλονΙ tvtppΑviον καί· Ι Οπχρφυέ τήν λογικήν φύσιν έναχοφήύι, αότΒ πάλιν 6 τή ένΒτητο xai Αρμονία οάώνιο . vΒμο aw- τρέχ·ν Αν «iη. 'Ο τι δέ Ατιλώ έν τοί πολιτιΰμασι τοΟ κόσμου τομτόυ χ^Θοράται, τούτο έν τή μιφ, έγiμ, καθολική Αοί Αποστολιχή έκχλησiφ τέλiiον έμπώιτχύιται χαί χρατiiΙ α-ύτiχα γέρ Β ταύτη Αρχηγό καί Θiμιλιωτή μiβν ποίμνην άποχαλίi τού Ανά τήν οικουμένην λαού , τά έθνη xai τά φυλέ τή γή „Βσοι (μύλον πιστχύαν «ί αύτόν, χαί τού ούρανίου αύτοΟ πατρό Βέιται Ινα πάντι iv ώαιν iv τή πρό άλλήλου Αγάπη πφΐ τή τή πίστχω ένότητι., Πρό οικοδομήν δέ πάλιν θ«οΟ τήν έκκλησίαν χαί πρό ναίν άγιον χαί σώμα ΧριστοΟ οί Θiiοι αύτοΟ μαθητα! χαί Απόστολοι έξομοιοΟσι χαί πλήρωμα τοΟ πάντα έν πάσι πληρουμένου ταΰτην έξονομάζουσ-.ν. ,Έν γέρ Χριστφ ΊησοΟ, γράφοι 6 ρίγα τΑν έθνών Απόστολο πρό Έφισίου έπιστέλλων, πάσα ή οικοδομή συναρμβλογουμένη αύξιι βi ναόν άρον έν χυρίφ* ; χαί ,Αληθιύοντι βέ^ έν Αγάπη αύξήσωμιν tic...«ύτάν..τά..πάντα,..δ-—έση ή χιφαλή Β Χριστό , έξ ού Mv τό σώμα συναρμολογοόμινον καί συμβιβαζόμενου διά χάση Αφή; τή έπιχορηγία κατ' ένίργκαν 4» μέτρφ ένό έκάστου μέρου; τήν αύξησιν τοΟ σώματο χοωiται tiç οικοδομήν iairtoΟ έν Αγάπη" ' καί πάλι^Βαότό · ,ΣπουδάζοντΙ τηρ«iν τήν ένότητα too πνσόματο έν τφ συγβέομφ τή «iρήνη , Iv σώμα Md tv χνιΟμα, χβδά /χαί έχλήΒητι έν μιφ Unite iή κλήσωκ Ûfûbv- «Ι κύριο , μία πίστι , tv βάπτισμα, αί ΦοΒ Md πατήρ πάντων xai Βιά πάντων xai tv πΑσιν ύμίν*. ΚΑυ 8έ μία ποίμνη xai iv σώμα Χριστού xai fart xai λέγιται ή τού 4«οΟ Md γή έχκληοία δι* τΒν τή πνευματική; ένότητο λόγον, οΒΒαμΑ μέντοτ έχώλυσί τούτο κατά τ» τού πρώτου χ«1 τού μιτέπιιτα χρόνου τήν σύστασιν μορiχΑν πατά τόπου; xai χώρα; έκκλησιών Απ' άλλήλιιν Ανχξαρτήννν xai έο«·τ»ριχΑ «ύτοiιοιχουμiνβν 0«6 iδiου ποιμένα xai διδαακάλου καί δια-

πόνου τού ώαγγιλίου τού Χριστού, ήτοι τΛ έπι- σχόπου ή άρχιιπισχόΚου^ καί κατριάρχα , χατά λόγον ού μ^νον τή Ιστορική iv τφ χράΚιανιαμφ σημασία τών πόλιώμ καί χωρών, άλλά καί τών, πολιτικΑν πιριστάσιων τών iv αύταί λαών καί έθνών. ,Καί γάρ τφ θρόνφ τή πρεσβυτέρα ψώμη , φησίν ή άγιωτάτη τετάρτη οικουμενική iv Χ'αλχηδόνι σύνοδο ^ διά τδ βασιλεύαν τήν πόλιν *bubtt,·»* οί πατόρε ιϊχό- τω άποδεδώχασι γά πρεσβεία· χαί τφ αύτφ οώοπφ κινούμενοι οί έχατδν πάντήκοντμ θε·.φιλίστατοι\ Ιφί- σκοποί, τά ίσα πρισβιία άπένειμαν τφ τή 'νέα - 'Ρώμη άγιωτάτφ ,θρόνφ, ιύλδγω χβίναντι ϊήν βασι- λιίφ χαί συγχλήτφ τιμηΜσαν. πόλιν καί τΑΡ ισων όκ'.λαύβ^σαν πρ«σβ<(β>ν τή προσβυτέρφ βασιλίδι Ρώμ^, χαί έν τοί έχχλησιαστιχοί ώ έκιίνην μιγαλύντσθαι πράγμασι, δτυτέραν ματ' έκιίνην ύπάρχουσανΛ Συν- φδά βέ τούτοι ύστιρον καί δ ίερώτάτο Φώτιο» »τά^ έχχλησιάστιχά, έγραφι, χαί μάλιστά γι τα τών ένο- ριών δίκαια ταίξ πολιτιχαί άπιχβμτιίαι τι χαί διοι- χήσισι συμμιταβάλλισθαι ίΐωθι*.

Τοιγαρούν τή ιύσέβιστάτη χαί θοοφρουρήτου ήγιμονία τή Σιρβία τή άνωθιν προνοίμ χρατυν- θιίση χαί μιγαλυνΟιίστ, έναγχο , χαί τήν πολιτικήν αύτή άνιξαρτησίαν άπολαβούση , τού δό ιύσιβιστά- του, θ«οστηρίχτου χαί γαληνοτάτον ήγιμόνο αύτή χυρίου Μιλάνου Όβρένοβιτ τού Χ χαί τού Ιιρωτάτου άρχιαπιαχόπου Βαλιγραδίου χαί μητροπολίτου Σιρβία χυριου Μιχαήλ έν όνόματι τού τ'κύαγού κλήρου χαί τού ιύσιβού λαού διά γραμμάτων πρό ήμά άνινιχ- θέντκν χαί άνάλαγον τή πολιτική έχχλησιαστιχήν άνιξαρτησίαν χαί αύτοδιοίχησιν άξαιτησαμένων, ή μττριότη ήμών μιτά τή π«ρί ήμά άγια συνόδου τών ί*ρα*τάτ»ν, μητροπολιτών, τών έν άγίφ πνιύματι άγαπητΑν ήμών άδ*λφών χαί συλλιιτουργΑν, συν- «λθόντι έπί τούτφ έν τφ συνοδιχφ τού άγιου μ·- ^λομάρτυρο Γ«οργίου χαί συνδιασχ«ψάμ πνιύμ τι καί τήν αίτησιν αύτών «δλογ· πρδ τδ χνιύμα τφν ί«ρών χανόνών καί τά χατά καιρού έχχλησιαστικά πράξιι κατά πάντα συνφδουσαν ώ- ρόντι , άπιφηνάμχθα ίνα ή όρθόδοξο έχχλησία τή σιρβιχή ήγιμονία , ή τέω διά τού άρχκπισχόπου Βαλιγραδίου χαί μητροπολίτου Σιρβία έχουσα τήν κανονικήν έξάρτησιν καί άναφοράν ιι τδν καθ' ήμά άγιώιατον άποστολιχδν χαί πατριαρχικόν θρόνον Καν- σταντινουπόλιω , μιτά τΑν άρτίω προσαρτηθιισών αύτή έπαρχον χαί διαμερισμάτων^ ήτοι σύμπασα ή έν τοί όρίοι τή πολιτιχΑ χαί χωρογραφιχΑ μιγα- λυνθκίση χαί τέλιον άνιξαρτηθιίση ήγιμονία τή Σιρβία έμπιριλαμβανομένη Ορθόδοξο Ιχχλησία, κι- φαλήν έχουσα, ώ χα: άπασα ή όρθόδοξο καθολική χαί άποστολιχή έχχλησία, τδν θιάνθρωπον κύριον καί σωτήρα ήμΑν Ίησούν Χριστόν, ύπάρχη τού λοι- πού κανονικό αυτοκέφαλο , άνιξάρτητο χαί αυτο- διοίκητο , πρώτον έν τοί έχχλήσιαστιχοί- πράγμασι χαί *itpitbfw* αύτή έχουσα χαί ίπιγινώσχουσα τόν άρχιεπισχοπον Βελιγραδιού χαί μητροπολίτην Σερβία , έχοντα περί έαυτδν σύνοδον χατά τού ιερού χανόνα συγκροτουμένην έχ τΑν άρχιιρέων τή έχχλησιαστιχή αύτή περιφερεία καί μετ' αύτού πυβερνώσαν τό τή έχκλησία τή ηγεμονία έλευθέρω τι χαί άχωλύτω άπδ πόση άλλη έπεμβάσεω χαί έν άγίφ πνεύμαίι, ώ; οί θείοι χαί Ιεροί διοχετεύονται κανόνε .'

Οδγω δή χαί έπί τούτοι χβθισταμένην βιά τούδε τού συνοδικού τόμου τήν άγίαν έν τή ήγεμονίφ τή Σόρβίβ έκχληοίαν έπιγινώσκομεν χαί άναχηρύττομιν πνευματιχήν, ήμΑν άβελφήν χαί πάσαι τοί άνά τήν οικουμένην όρθοδόξοι έχχλησίαι έπισυνιστώμεν τοι- αύτην άναγνωρίζισθαι χαί μνημονεύασθαι τφ όνόματι' ,Ή άγια αύτοχέφαλο έχχλησίατή σερβιχή ήγεμονία ,** χαί δή χαί πάσα τά προνομία χαί πάντα τά κυρι- αρχικό δικαιώματα τά τή αύτοχοφάλφ έχχλησιαστική άρχή παρομαρτούντα καρέχομεν αύτή, άστε τού λοι- πού τόν μέν άρχιεπίμχοπον Βελιγραδιού χαί μητρο- πολίτην Σιρβία ιιρόυργοΰγτα μνημονιύαιν χάση έπι- σχοπή όρθοδόξ«ν, τήν δέ·κ4ρ: βύτόν χαράαν τΑν σχβααμίων άρχιαρέων τού όνόματο . αύτού ααί τά πρδ τήν έοώτοριχήν έχχλησιαστιχήν βίοίχηόιν άφρρβντα άνφχρίν«σθαι χαί διαλύισθαι ,χβί καθορίζισθαι Ικο- λύτω . ύπ' αύτού Ή χαί τή πχρί βύτόν ίγία · συν- όδοιΓ όκαλούθω τή «ύαγγιλιχή καί τή λοιπή «ή χατό τήν ί«ράν παράβοσιν Κμί τά «βασμία διβτάξτι τή άγίε^ όρθοδόξου ήμΑν έχκλησία διδασκαλία 'ένα τι καί ή άμοφαία πνευματική ένότη πρό τι τήν έη,Κωνσταντινουπδλει μεγάλην \<Λ Χριστού έχχλησίαν καί πρδ τά λοιπό αύτοχεφάλου όρθόδόξου τού Χριστού έχκλησία ζΑοά τε καί άχμαία καί έν πάσιν άπαραμειώτο Βιατηρήται, όφείλιι καί ό άρχιιπίσχο- πο Βελιγραδιού καί μητροπολίτη ' Σερβία /.χατά τόν άνέκαθιν παρά ταί» αύτοδιοικουμένάι έχχλησίαι χρατήσαντα πατροριαράβοτον καί χανονιπδν τή; άj»at- βάία άδελφιχή σχάσεω καί αυναφιία; θεσμόν, μνημονιύιιν τι-έν. τοί ίχροί ,δiπτύχοά; τών άγι»- τάτων πατριαρχβν, '^αμβ'άνιιν χαί τό όγιον μύρον παρά τή έν Κωνσταντινουπόλι: μητρδ μιγάλη τού Χριστού έχκλησία , χαί ώ αύτοδιχαίκ πρό«δρχ τή πιρί αύτδν Ιιρά συνόδου άναγοριυόμινο , έχ'ιστέλλιιν τά .ινομισμένα ένθρονιστιχά γράμματα πρδ πάσα τά όρθόδοξοό πατριαρχικό χαί Λοιπό αυτοχίφά- λου έχχλησία;, χιά πρό αύτά Τούτο διά γραμμά- των συνοδικών Ιναφέρισθαι iv τοί συμκιπιουσι γινι- κοί „ έχχλησιαστικοί ζητήμασι, τοί καθβλιχωτέρα ψήφου χαί δοκιμασία έκιδεομένοι , ώ χαί τάνάχαλιν έκάστη τΑν «ρημένων πατριαρχικών χαί αύτοπεφάλων έχχλησιών πρδ αύτήν ταύτα ποιήσει χατά τήν άρχή- θεν, ώ έφημέν, έπιχρατήσαοαν iv τή όρθοδόξφ έχ- χλησίφ χανονιχήν τάξιν τι χαί συνήθειαν.

Έκειβή δέ έν τοί άρτι πολιτιχΑ προααρτηθιίσαι τή σέρβική ήγεμονίφ άπαρχίαι ιύρηνται χαί πολλοί σχισματικοί, κληρικοί τι χαί λαϊχ-.ί, όπαδοί τή λιγο- μένη βουλγαρική έξαρχία , περί ών χαί έν τφ τού μητροπολίτου τή Σερβία γράμματ: διδήλωται, Α έπιδειχνυομένων πόθον έπιστροφή , τΑ περί παρα- δοχή αύτών έν τοί χόλποι τή ορθοδόξου καθολι- κή; χαί άποστολιχή έχκλησία έπ:λυθήσεται καί χαθορισθήσιται συνφδά τοί ίεροί πανόσι καί τοί έχχλησιαστικαί δικτχξεσιν.

Επ' αύτοί ούν τοί δροι ή έν Κωνσταντίνου- πόλιι μεγάλη τού Χριστού έχχλησία, έν άγίφ πνιύ- ματι συνοδιχώ άποφηναμένη, τήν έν Σερβίφ άγίαν έχχλησίαν αύτοπέφαλον καί αύτοδιοίχητβν άναχηρύσσει χαί τούτην έγραρδίω έπευλογούσα, έν πόση άδελφιχή άγάπη έπιύχεται έστηριγμένην χαί άκράδαντον αύτήν διά παντό έμμένιιν τή πίστιι καί τή ένότητι τού πνεύματο τή μιά , άγια , καθολική χαί άποστολι- χή έχκλησία πρδ οικοδομήν τού σώματο τού Χριστού, φ'πρέπϊΐ πάσα δόξα, τιμή χαί προσχύνησι σ',ν άνάρχφ "ύττύ πατρί καί τφ παναγίφ χαί άγαθφ χαί ζωοποιφ αύτού πνιύματι, νύν τι καί εί τού «Ανα . Αμήν.

Έν έτιι σωτηρίφ χιλιοστφ όχταχοσιοστφ έβδομη- χοστώ έννάτφ πατά μήνα όχτώβριον, ίνδικτιώνο η'.

\ (Τ· °·)

f Ιωαχιίμ έλέφ θιοϋ άρχιιπίσχοπο Κωνσταν- τινουπόλεω , νέα 'Ρώμη , χαί ρίχουμινιχδ πατρι- άρχη άποφάινιται.

f ό Εφέσου 'Αγαθάγγελο συνάποφαίνέται.
t δ Νικομήδεια φιλόθεο βυνακοφαίνεται.
\+ ό Χαλχηδόνο Καλλίνικο συναποφαίνεται.
t ό Λέρχων 'Ιωακείμ συναποφαίνετα:.
\+ Νερχαισαρεία Ιερόθεο; συναποφαίνεται.
t 6 Σμύρνη Μιλιτιο; συναποφαίνεται.
Μηθύμνη Παίσιο συναποφαίνεται.
'Ιμβρου Νικηφόρο αυναποφαίνιται.
\+ i ΦαναριοφερσάλουΚωνσιάντιο συναποφαίνεται.
t *b* Κώου Μιλέτιο συναποφαίνεται.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA SINGULIS ECCLESIIS AUTOCEPHALIS.

1879 novembris 90 | άοοββύτίε 3. · Y . 9

Αριθμό Ϊ1ρωτοκόλλου4β51.

.Toff πάντα πανσόφω ακονόμοΰντο uti πάσι τοί έπί γή έθνεαι-Καί, λαοί; τδ· σύμφίρογίφ Iiioι καί-' ροί χα .χρόΰΟι^ άπονίμοντοξ.μόνου «ίειντοθΟίΑμφυ χαί. παμβασΐλέω θεού χαί ix! τήν .εύσεβοστάρη» χαΓόρ- θόδοξο'λήγεμονία'ν τή Σιρβία έγαγχο 'εύμένώ Ατι- βλίψ'ίντο χαί. ταύτην μεγαλυνθήναι καί τέλαίμπολι- τιχή Αίμξαρτήά^ τιμηθήναι εύδοχήσαν«< iπεi/-τε «ύ;εβίστατό ήγεμ^ αύτή ΜύΰΑνο; Όβρίνοβά δ Α' χαί δ πανιερώτατ*-Αρχιεπίσκοπο* Βελη-ραδίου χαί μητροπολίτη Σερβία , Αγαπητό ήμών iv Χρΐστφ Αδελφό χα! συλλειτουργό κύρ Μιχαήλ, Γπιστιίλαντε ήμίν αίτησιν έποιήσάντο 'παρ' έαυτβν τ« χαί παρά τού εύαγού χαί ηύσεβοβξΜέιλήρου. τε χα! λαού τήν πο>ι- τικώ; τιμηθεϊσαν χ*ί μεγαλυνθέϊσαν ήγεμονίαν χα! τού-έχχλησιαστιχού πρεσβείου Αξιεεθήναι χαί αύτο- χέφάλον γινέ'σθαι χαί τοιαύτην τού·' λοιπού παρά πάσαι; ται άγίαι τού θεού έκχλησίαι γινώσχεσθαι, ή μετριότη ήμών μετά τή π»ρί ήμά Αγία συνόδου τών ίερωτάτων μητροπολιτών, τών ένάγίφ πνεύματι Αγαπητών ήμίν Αδελφών χαί συλλειτουργών, τού χα» ήμά άγιωιάτου, Αποστολιχόΰ, οικουμενικού, πατρι- αρχικού θρόνου, πρδ δν. μέχρι; έσχάτων χαί ή τή Σερβία άγιωτάτη μητρόπολι τήν κανονικήν Αναφοράν είχε» iv τοί έχχλησιαστιχοί πράγμασι, φιλαδέλφω; τήν αίτησιν Αποδεξάμενοι ώ εύλογον χαί διχαίαν χφί τοί ' ίεροί χανόσι καί ται κατά καιρού Ηκλη- σιαστιχαί πράξεσιν iv τοί όμοιοι ούδαμώ Απ^δου- σαν, έγνώμεν τή προνοίφ »<ίφ μεγαλυ\»είσή χαί πολι- τιχώ ΑνεξαρΤήτφ καταστάση όρθοδόξφ ήγεμονίφ τή Σερβία Απονείμαι',χαί τήν'ίχκλησ.ααΐϊκήν^νε αρτη- αίαν τελείαν, χαί τοί τώ^Χ'αύτοχεφάλών έγκλήάιών C προνομίο^ χαί διχαιώμασι τιμήσαι, ίφ' φ *«! τόμον

««νββίκδν. Ακθίμενρ τούτην πάντων ίξ«(γγ«λτικόν* -τήν δχχληοιαστιχήν ναύτην πρΑξιν έσαεί iv τούτη» *χατησφ^βαμεν, ώστε άκμαίαν χαί Απαράτρεχτον* βιαφυλάήιμσφαι τήν δογματικήν;ένότητα χαί τήν λα-ν πήν χαψνιχήν σχέσιν καί συνάφεκιντή Ιχκληαία τοώτή ρΜ τή χα»' ήμά Αγία τού Χριστού ί*γά- λη ίκχλησία χαί τβν λοιπών άγιων Αρφοδόξων ix- χλησιών. Ταύτην τοίνυν τήν έκκλησιαστική» ήμών, περί τήί'έν Σερβίφ έκχλησία πράξιν, γή ιού θεού χέρια συντελεσθείσαν, Αγγέλλοντ»; τή ύμεηέρφ σε-' βασμιβτάτη κορυφή διά τούδο τού πατριαρχικού xsfr συνοδικού ήμών γράμματο , ^πισυνάώτομε» χαί Αντί- τύπον' τού ίχβοΗντο ιερού συνοδικού τόμου πρδ γνώσιν χα! πληροφορίαν τών χα»' Ιχαστα. Έπισυνι- στβντ« δέ τήν iv Σερβίφ άγιωτάτην όρθόδοξον'Ιχχλη- αίαν αύτοχίφαλ'ον τού λοιπού χατά πάντα χα! άν«ξάρ- τητόν έπιγινώσχεσθαι παβ' αθά^ τε καί. παντί τφ δρθοδόξφ αύτή ποιμνίφ, έπί τούτοι; Αξιούμιν Αδελ- φικώ «αί τή* ύμετέραν Αγάπην εύξασθαι τφ τΑ πάντα.iv πάαι πληρούντι xaí τιλειούντι παναγάθψ φεφ χαί τήν ήδη αύτοκέφαλον Αναχηρυχθεισαν*άγιω- τάτην τή Σερβία έκκλησίαν Αχράδανιον τόν πάντα χρόνον, ήιμινειν iv τή *άγ(φ* δρθοδόξφ ήμΑν πίστει χαί ται ιερά!; πατρικοί; παραδόσεσιν, ώστε αύτήν μέν προάγ«σθαι χαί προάφκρειν έκάσΐοτε iv τή ίερφ αύτή χλήσει, ήμά δέ εύαπδλογήτου; «Ναι ένώπιον τού αιωνίου Αρχηγού χαί θεμελιωτού τή έκκλησία;, τού χορίου χαί σωτήρο ήμών Iησού Χριστού, φ ή δόξα εί » τού αιώνα . 'Αμήν.

,αωοθ' νοεμβρίου χ*.

Αγαπητδ iv Χριστή· άδελγδ; χαί δλβ πρόθυμο . ή ά_ Κωνσταντινούπολη Ιωακείμ,

(Reliquae subscriptione» ut supra, sub num. 4.)

MICHAEL METROPOLITA BELORADENSIS AC TOTIUS SERBIAE PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITANO

1880 martii 29 ; aprilis 10.

Παναγιώτατε δέσποτα.
ύμενέστατε Αρχιποίμην.

Η εύαγγελιχή Αγάπη, δι' ή καθωραίζεται ή θαυ- μαστή μήτηρ μεγάλη τού Χ^ια|ιού έκκλησία, χατηύγα- σεν αύτήν iv τή Ιξαισίφ ταύτη Αγάπη, ώστε Iπεδεί- ξατρ νέον τεκμήριου- μερίμνη πρδ τήν πιστήν αύτή θυγατέρα, τήν Αγίαν όρθόδοξον έκκλησίαν τή Σερβία

Ή σοφία τού Αγιωτάτου Αρχιποίμενο χαί τή άγιωτάτη; συνόδου, Χα»οδηγουμένων *bitb* τού Αγίου πνεύματο , σαφώ νύν ύπέδειξεν εί τδν κόσμον τδ ύψο τού θρόνου τή έχχλησία τή Κωνσταντίνο - D πόλεω , έξ ού τηλαυγώ έκλάμπει ή Αλήθεια, ή δι- καιοσύνη καί τδ μεγαλείον τή δρθοδοξία .

Πάντα τούτα ύπερλάμπρω Ανομολογούνται διά τού όπί τή ύμειίρα παναγιότητο χαί τή Αγιωτά- τη συνόδου Απολυθέντο τόμου Από τή 90 όχτωβρίου 1879) δι' ού ή Αγία όρθόδοξο έκκλησία τή Σερβία άνακηρύσσετεα αύτοχέφαλο κεά έντουτφ Ισότιμο χα! ίσοδίκαιο πρδ πάσα τή Ανατολή τά όρθοδόξου έχχλησία , τ* έπαξίω φερούσο τήν έπωνυμίαν τών Ανεξαρτήτων μελών τή μαγάλη οικουμενική , μιΑ , καθολική , Αγία , Αποστολιπή καί Αληθού τού Χρι- στού Ιχκλησία .

Iιά τή πράξεω ταύτη ή ύμετέρα παναγιότη έχαροποίησεν Αρχιποιμαντορικώ τού φίλου αύτή χαί χατενίχησε .τού πολεμίου , ήμά 8ά τού όρθο- δόξου Αρχιερεί , τδν χλήρον Απαντα καί δλον τόν εύσεβή τή Σερβία λαδν προεκάλεσιν εί βαθείαν ευγνωμοσύνην καί άφοσίωσιν εί τήν Αγίαν μεγάλην έκκλησίαν, τήν γεραράν μητέρα τή ήμετέρα ,· τήν άποστέλλουσαν τά; έγχαρδίου; «ύχά τή σερριχή έχ- χλησία χα! Αγαλλομίνην μεθ ήμών ix! τφ θείφ έλέ«ι, τφ ίπ' έσχάτων ήμίν χαταπιμφθέντι.

Κατά τδ ύπόδιγμα ιή άγιωτάτη; μεγάλη έκκλη- σία , προτιθέμεθα χα! ήμεί , Να Ασφαλώ χαί Αναλ- λοιώτω τηρήσωμεν άπαντα; τού; χανόνα χαί τά διατάξει τή; όρθοδόξου έχχλησία χαί πίστεω . ώ τούτο έπράξαμιν καί μέχρι τούδε. 'Αείποτε θίλομεν χαυχάσθαι έπί τή Αγάπη χαί τή σοφία τή Αγιωτάτη; μεγάλη (χχλησία . Καί εί τδ μέλλον δΐ θέλομεν τρίφει πρδ αύτήν τήν Αδελφικήν "Αγάπην χα! χαίρει ix» τφ πνευβατιχφ συνδέσμφ μετά τή; μητρδ; έκχλη- σία , ήτι μετά τοσαύτη; μερίμνη προσηνέχθη πρδ ήμά εί καιρού βαρεί , Καί νύν δέ μετ' ιδιαιτέρα Αγάπη ηύλόγησεν ήμά «ί αύτοκυβίρνητον χαί Ανε- ξάρτητον βίον, δπεε Αξιωθώμεν τή χάριτο τή θεία; βασιλεία έπί τή γή χαί γενώμεθα μέλη τή έν ούρανφ δεδοξααμένη τού θεού βασιλεία · προσέτι δέ ηύλόγησεν ήμά έξ Αγαθή θελήσεω , όρμωμένη Απδ τρυφερά Αγάπη χαί ύφηλή σοφία .

Προσάγοντε τή ύμετέρφ παναγιότητι χαί τή άγίφ χαί ερφ συνόδφ τήν βε^Μαν ευγνωμοσύνην ήμών τε χαί τών λοιπβν ήμετίρεεν Αρχιερέων χαί παντό τού κλήρου ήμών διά τήν ύμετέραν εύμένειαν χαί συγκα- τάβφσιν, τήν έπιδειχθείσαν πρδ ήμά χαί τδ ήμέτερον Ιθνο , δπερ προσήνεγχε πλείστα θυσία ,. κενέβεώε πλείστου Αγώνα καί Ανέλαβε πολλά; βασάνου; πρδ έπίτευξιν τή; πολιτική αύτού Ανεξαρτησία , παρατι- θέμεθα έαυτού τού Αρχιερεί , τδν χλήρον καί άπαν

τδ άεδσωστδν πλήρωμα ρί τά άγια - εΰχά χαί αί λ τήν ύμετέραν εύνοιαν καί μετ" αισθήματο «ίλιχρινοΟ άιροσιώσ««> χαί βαδυτάτου Μβασμοβ οιαπιλοΟμον^ '

Τή ύμϊτέρα ηαν«ιγιίτηττ, τοΟ «ύμ«ν<στάτ»υ άρχι- ποίμενο χαί πατρδ;ταπεινό Ηράπετ, δ άρνιεπ'σχη- αο Βελιγραδιού χαί μητροπολίτη ί*ερβ(α y *· Μιχαήλ.

...Μαρτίου 99, 1880.'

SYNODIIS CONSTANTINOi'OLITANA

a qui magna pan dioeceeia Dvystrenais metropoli Rameuopm coniangitar

1879 de<£ùibria 5 MT.

I φΐο fundamento innixa suam ecclesia aerbica independentiam a patriarcha Çunatantfnopolitano petierat, eodem ecclesia Rumens usa eaU^sd obtinendum ut magna par» dioecesis Prystrensis vulgb *Silittnb* in Moeni» inferiori seu Mysia a patriarchatu Constantihopolitano aeiuncta ad mdWopolim totius Hungrovalachiae M8 Bucjtarestenaia acee* deret; Id planam fiet eX decreto synodeli infra exhibendo una cum litteris ad nietropofitaRi Bucharestens^n primatum ecclesiarum Rumeniae.

SYNODI S CON8TANTINOPOLITANA METROPOLITAE BUCHARË8TE5SI

1879 decembris 5 17.

Τφ μητροπολίτη Οΰγγροβλαχία χτλ. '''Ριπ*Ηΐτου

t Ιωακείμ ίλέφ βεού άχιεπίσκοπο Κωνσταντινουπόλεω, νία "Ρώμη, χαί οικουμενικό πατρι-^ΡΧ'Jt·

Ήδέω έχομισάμεθα πρότερον μέν γράμμα τού ί.ταύΐίφ ίξοχωτάτου πρεσβευτού τή Φεοψρουρήτου ήγεμονία τή "Ρουμανία, γράφοντο τή ίνταλή τού έπί τών έξωτιριχώχ ύπουργίίου τή ήγεμονία, σεσημασμένον τή 2δ σεπτεμβρίου ίνεστώτο ίτου, είτα βέ χαί τδ άδελφιχδν αύτή γράμμα ύπδ χρονολογίαν I παρελθόντο μηνά, ίξ ών άναγνωσάίντων συνοδικό «ίδομεν τήν' γινομένην ήμίν αίτησιν δπω, συνεπείφ τή τελεσΙΗίση πολιτική τή ίπάρχία^ Δοβρούταη μετά τή "Ρουμανία ένώσεω, έπινίύοωμεν χαί «ί τήν ίχχλησιαστιχήν χειραφίτησιν τών έν' τή ίπαρχίφ ταύτη χωρών, δσαι τέω ύπδ τήν πνευματιχήν διχαιοδοσίαν τή ί«ρά μητροπόλεω Δρΰστρα Βιετέλουν, C χαί τήν' χβνονιχήν τούτων μετά τή *ί'ρΛ* μητροπόλεω (Κιγγροβλαχία ίνωσιν.

Απαντώντα τοίνυν διά τή πατριαρχική χαί συνοδιχή τήσδι έπιστολή, ίχδηλοΟμεν τή π»ρισπουδάστίμ ήμίν αυτή ίβρότητι βτι, συνδιασχιψάμινοι ι υνοβιχώ νταρί τή ίχχλησιαστιάή ταύτη ύποΦίβαω, άπαδιξάμ«θα «ύχαρίστ»» τήν προσαχΗίσαν αίτησιν, ώ συν»πβίφ τή βαίμ (ύδοχίμ τ«λ«σ»*ίση πολιτική άνώσ«ω άναγχαία χαέΗσταμίνη χαί τή ίχχλησιαστιχή. "Wτv άπολύβαντι χανονιχώ τά «ίρημένα χώρα άπδ τή «ρά μητροπόχίω Δρΰστρα, προσηρτήσαμαν ταΰτα χαί άν«8ίμ«*α τή πνουματική δικαιοδοσία χαί προστασία τή ίιρωτάτη μητροπόλεω Οΰγγροβλαχία. " πί τούτφ βέ πρδ διηναχή τήν ίνδέιξιν χαί άσφάλ«ιαν.συν«τάχ8η πατριαρχική χά! συνοδική ήμών πρΟξι, ήν άποστέλλομΓν Μριχλβίστω ώΐ«, «ύχόμβνοι ίχ ψυχή δπω ή χάριτι ΙΗοΟ τ«λ«σθ» σα χύτη ίνωσι <ίη αίσια ύπδ τήν άνωτέραν έπι-' πί τούτοι δί προαγόμ«»α, έχ πρόνοια έχχλησιαστιχή^-σημειφοαι τή φίλη ήμίν αύτή ίερβτητι δτι οί ίν τοί Ρρημέναι χώραι δρώόΒοξφ κληρικοί δέον ίνα γινώσπωσιν, δτι δφείλουσι μή σύναναμίγνυσΐΐαι συγχοινωνείν ίχχλησιαστιχώ τοί ίν αύτοί ίχ' τών Βουλγάρων σχισματικών χληριχδν^ διατιλούσι-

περί joûτou άξιούμεν αύτήν άδελφιχώ δούναι άπδ τούδ« τά δέουσα δδηγία · εί δί ποτέ ci διαληφ&έντ« σχισματικοί ή άφ' ίαυτών ή χβΐ τοί $εοφιλέσιν ίνεργείαι χα! προτροπαί τή όμετίρα άγάπη έπιδιίξαιντο πόΦον μεταμιλεία χαί ίπανδδου έί τού κόλπου τή άγία μητρδ έπχλησια .γινέσ#»σαν τά ύκδ τών ί«ρών κανόνων βριζόμενα.

,αωο»", βεχιμβρίου ε'.

t δ Κωνσταντινουπόλεω ίν Χριστφ άγαπητδ Αδελφό,

+ *6* " φέσου Αγαθάγγελο ίν Χριστφ άγαπητδ άδιλφό.

f δ Νικομήδεια ΦιλδίΗο ίν Χριστφ άγαπητδ άδ«λφο.

+ δ Χάλχηβδνο Καλλίνικο ίν Χριστφ άγαπητδ άδ«λφό.

f δ Δέρχων Ίωαχ»ίμ ίν Χριστφ άγαπητδ άδ*λφδ.

+ δ Ν«οχαισαρ*ία Τ«ρ4βτο ίν.Χριστφ άγαπητδ άδ«λφδ.

+ ό Σμύρνη Μιλίτιο ίν Χριστφ άγαπητδ άδαλφδ.

f δ Μηίίύμνη Παίσιο ^ίν Χριστφ άγαπητδ άδαλρδ.

+ ό Ίμρρου Νιχηρδρο έν Χριστφ άγαπητδ άδαλφδ.

+ ό Πρισπών Μ»λΐτιο; ίν Χριστφ άγαπητδ άδιλφό.

t δ Δημητριάδο Γρηγόριο ίν Χριστφ άγαπητδ άδώρδ.

·ή δ Φαναριοφβραάλων Κωνστάντιο ίν Χριστφ άγαπητδ άδ*λφό.

f δ Κώου Κυριλλο ίν Χριστφ άγαπητδ άδ*λφδ.

9.

ACTA SYNODALIA QUIBUS DIOECESIS DRY8TRENSI8 METROPOLI VALACHORUM CONIUNOITUR

1879 decembri mense.

ή Ίωαχ·1μ ίλέφ 9»οΟ άρχκπίσχοπο Κωνσταντινουπδλ»«*, νέα "Ρώμη, χαί οίχουμ«νιχδ, πατρι-"ί<Λ'Λ·

ή "Η χαθΊήμά άγια τοΟ Χριστού μογάλη ίχχλησία, φιλοστόργιοφ καί β«οφιλώ τά δφ" έαυτήν διατολούσα έπί μέρου έχχλησία χαί παροικία ,ά«ίποτ« ποριΗλπουσα καί έπιχυβόρνώσα καί πρδ τά τών χαιριχών περιστάσεων άπαιτήσχι καί μάλιστα π;δ τά τών έγχοσμίων χαί πολιτικών πραγμάτων. μ«ταβολά περί αύτών άξιοχρίω προνοουμίνη, τά έχάστοτε συμφέροντα αύτοί χαί λυσιττλούντα σύχ δπ«» βούλιται, άλλά χαί σπουδαί δλαι χατ' δράδν χαί *61*- D χαιον λόγον ίν«ργ«ί τ« χαί δι«ξάγ«ι, δπω τά πάντα πρδ οικοδομήν άπαρτίζηται χατά τήν άποστολιχήν ύποώήχην καί παρεγγύησιν.

' νάόν το: χαί χατά τδ παρδν έπειδή χώραί τινε τή ύπδ τήν άμεσον Βιοίχησιν παί κυριαρχίαν τή xab' ήμά άγια τού Χριστού μεγάλη έχχλησία όπαγομένη ίερφ μητροπόλει Δρύστρα άνήχουσαι πνευματιχώ, νεύσει χρείττονι προσηρτήΦησαν ίναγχο χα! ήνώάησαν τή δρώοδόξφ ήγεμονίμ τή "Ρωμανία, ίχ Βέ 8ή τούτον ή ·ύοββ<οτάτ>) ύψηλή χνβέρνί$οι τ1) ήγφονίβ fitâ τοΟ ίνταύ>β έξοχ·τάτόυ πολιτιχοΟ «ντή dvTiicpoowirou, γρ4ψ«ντο ήμίν W τούτφ, χαί ό

I --. ἱερώιατο 'ὑμήτρδπολίτη Οὐγγβοβλαχία , Ἀγαπητὸ ἐν Χριστῳ ἀδελφό; χύρ Καλλίνικο διὰ γραμμάτων αὐτού (διαϊτ|ρων, ἀναγχαίαν οὐ μόνον, ἀλλὰ χεά διχεάαν καὶ εὐλογονχκαθισταμένην χαί' τὴν ἐχχλησιαστιχὴν τών χωρών τούτων ἱνωσιν *χα)'* συνάφειαν μετὰ τὴ ἁγιφτάτή (ἴητροπόλεω Οὐγγροβλήχίεε προβαλόμενα ἡμίν συνοδιχὼ προχαόημένοτῖ ,! ἐξητήσαντο ἐχιτελεσ-, »ἡναι κανονικά; τὴν ἕνωσι» ἀπδ τή χεΛ' ἡμά; ἁγία ἐχκλησία , ἡ μετριόφη ἡμών, ουνδιασχεφαμέ. μετέ .,τή περὶ αυτήν ἁγία καὲ ἱερὰ συνόδου, ἐπειδή χαφεί- . . δομεν τήν προκειμένήν πνευματικήν Ινωσιν ἀναγκαίω

ἐναπαιτοήμένην-ἐκ τή πολιτική ἑνώσεω , οὐχ ἧττον δὲ καὶ πρέπουσαν χαὶ λυσιτιλούσαν ιονευματικώ;, διὰ ταύτα ἀποδεξάμενοι ευχαρίστω τὴν αἴτησιν ὡ εὔλογον ὑπάρχουσαν καὶ δικαίαν καὶ συν^δ'-υσαν τφ ὀφειλτμένω ὑφ' ἡμών σπουδαζομένφ εὐΜτφ καὶ εὐδιοικήτφ τών ἐπί μέρου ἐχχλησιών καί · παροικιών τή καiΚ ἡ|ΐὰ μεγάλη; τούΧριστού ἐκχλησία ^ἐγνωμεν κοινή ἐκχωρη»ἡναι τὰ χώρα ταύτα καί σ.Λαφάήναι B *xfl* ἐνωἱΗ[να: τή ἱερωτάτή μητροπόλιι Οὐγγροβλαχία χα: συνδεθήναι ταύτη χαὶ διατελεὶν συνημμένο αυτή διά παντδ Ἀδιαιρέτω χαὶ Ἀδιασπάστω; χαὶ λέγεσ»αι χα πωά πάντων γινώακεσθαι ὑποχειμένα αὐτή! χαὶ ἐξουσιάζεσθαι υπό τε τού '-Λ" καὶ τῶν ε ἱττιιτα. μητροπολιτών αὐτή ἀκωλύτω ι! ἀναμφισβητήτω; · ἐπὶ δὲ τούτοι; διέγνωσται τά; ἐν τα!; χώραι .ταὐται; συγχεχροτημένα ὀρθοδόξου; ἑλληνικά; κοινότητα μή στερηθήνα: τών ἤδη χεκτημένων αὐτα!; δικαιωμάτων γού, διέπειν καθ' ἑαυτά; τά ἱερά Λυτών ἐχχλησία; χαὶ τὰ 'ἐχπαιδευτιχὰ καταστήματα χαὶ διαχειρίζεσθηε/ τὰ τούτων πράγματα ιδιαιτέρω , Ἀλλά φυλάττεσθα: τούτα αὐταὶ ἀνιπηρέαστα, ὡ τούτο γίνεται χα! ἐπὶ τών Ἀλλαχόύ ·τή; θεοσώστου ηγεμονία; τοιούτων κοινοτήτων.

Τούτου δὲ ἕνεκα χαὶ νγράροντ ἀποφαινόμεθα ἐν ἁγίφ πνεύματι μετά τών περί ἡμά ἱερωτάτων μητροπολιτών τού χαθ·' ἡμί ἁγιωτάτου ἀποστολιχού χαὶ <' οικουμενικού φρένου τών ἐν ἁγίφ πνεύματι ἀγαπητών ἡμίν ἀδελφών χαὶ συλλειτουργών, ἵνα α! τέω ὑπδ I τήν ἁγιωτάτην μητρόπολιν Δρύστρα πνευματικώ διατελούσαι, ἐπ' ἐσχατων δὲ τή θεοστηρίχτφ dpθοδό φ ἡγέμονίφ τή 'Ρωμανία πολιτικώ ἑνωθεὶσαιI χώροι ἀποκαλούμεναι συλλήβδην Δόβρουτσα, οἶαι χαὶ ὅσα: αὐταί εισιν, ἀπδ τού νυν χαὶ «: τδ ἐξή; ὑπάρχωσι Iσυνηνωμέναι τέλεον τή ἁγιωτάτη μητροπόλιι Οὐγγροβλε^ίε^' τή διατελούσή ὑπδ τὴν ὡεεετάτην φνευματικὴά Ἴπάευριαρχίαν τού καθ' ἡμά; ἁγιεετάτου, Αειοστολιχού χεΑ ρίκουμενιχού τή . βασιλεΛύση Κεενστφντενουπόλάω θρόνου, χαὶ συνηρμοσμέναι αὐτή Ἀναφαιρέιω χεὼ ἀναποσπέστω , διαΧυβιρνώμεναι τή πνευματιχή φροντίδῖ χαὶ ἐπιστασίφ τοΟ μητροπολίτου αὐτή , ἐχοντο ἐπ' ἀβεία καταστήσει ποιμένα πνευματιχδν τοῦ.ἐν εἰύτεά λογικού ποιμνίου, δβηγοΟντα τούτο φαί νομέ , αωτηρίου ·· οἱ δέ. χριστιανοί τών χωρφν τούτων Ιχουσι γινώσχριν ἀπδ τού νύν τδν. ἱερώιατον ' μητροπολίτην Οὐγγροβλ^,ία ἀνώτερον πνευματικόν αυτών ἀρχηγδν κρ! προστάτην χαι μνημονεύειν τού κανονικού αὐτού ὀνόματο ἡ τού ὑκ αὐτού χα»-.σταμένου ἐπισκόπου' ἐν πάσαι ταὶ ἱεραὶ τελεταὶ καὶ ἀχολουδίαι - δφείλει δὲ δ ἱιρώτατο μητροπολίτη Οὐγγροβλαχία χαὶ δ ὑπ' αὐτού διοριζόμενο ἐπίσχοπο , ὡ ἤδη διείληπται, προσφέρεσἰέαι ἐπὶ τών **ειρημένων** dpiΗδόξων ἑλληνιχών κοινοτήτων. "Οθεν εἰ ἐνδειξιν καὶ διηνεκή τὴν Ἀσφάλειαν ἐγένετο καὶ ἡ παρούσα πατριαρχική ἡμών *αὶ συνοδική πβάξι , καταστρω&εἰσα κάν τφ ἱερφ κώδικι τή κα» ἡμά; ἁγία τού Χριστού μεγάλη ἐχκλησία .

Ἐν Ιτει σωτηρίφ χιλιοστφ ὀχτακοαιοστφ ἑβδομηνκοστφ ἐννάτφ κατά μήνα δεκέμβριον, ἐπινεμήσεω; η'.

ἡ δ Κωνσταντινουπόλεω ἐν Χριστφ ἀγαπητδ ἀδελφό;.

ἡ *6* ' φέσου Ἀγαθάγγελο; ἐν Χριρτφ ἀγαπητδ; ἀδελφό;.

ἡ 4 Νικομήδεια; Φιλόθεο; ἐν Χριστού Ἀγαπητδ Ἀδελφό .

f δ Χαλκηδόνο; Καλλίνικο; ἐν Χριστφ ἀγαπητδ; ἀδτλφό .

+ ὁ Δέρκων Ἰωακείμ ἐν Χριστφ ἀγαπητδ ἀδτλφό .

ἡ δ Νεοκαισαρεία; Ιερόθεο ἐν Χριστφ ἀγαπητδ ἀδτλφό .

ἡ δ Σμύρνη Μελέτιο ἐν Χριστφ ἀγαπητδ ἀδτλφό .

+ δ Μηθύμνη; Παίσιο; ἐν Χριστφ ἀγαπητδ ἀδτλφό .

f ὁ Ἴμβρου Νικηφόρο; ἐνΧριστφ ἀγαπητδ; Ἀδενφό;.

+ 4 Πρεσπών. Μελέτιο ἐνΧριστφ ἀγαπητδ; ἀδελφό;.

ἡ ὁ Δημητριάδο Γρηγόριο ἐν Χριστφ ἀγαπητδ; ἀδελ-φύο .

ἡ δ Φαναριοφερσάλων Κωνστάντιο ἐν Χριστφ ἀδελφό;.

ἡ δ Κώου Κύριλλο ἐν Χριστφ ἀγάπητδ; αδελφό .

3.

METROPO1JTA .BUCHARE3TEN8IS PATRIa RVHAE CONSTANTINOIOLIT.ANO

18B0 αρήΐίε 4 16.·

Βουκουρέστιον, 4 Ἀπριλίου 18B0.

Παναγιώτατε δέσποτα.

Ἰέφειλον ν' ἀποκριθώ ταχύτερον-εἰ τὴν ἐπιστολὴν τή; ὑμετέρα θειοτάτη παναγιότητο , τὴν Ἀφορώααν D εἰ τὴν υποταγὴν τή ἐν Δοβρούτση ἐκκλησία . Η βραδύτη προήλθεν ἐκ τούτου, βέλων νά συνεννοηθώ μετά τών πανιερωτάτων μελών τή κα»' ἡμά .ἱερά συνόδου ἐπὶ τών ζητημάτων, ἅτινα ἡ ὑμετέρα θειοτάτη παναγιότη ἰΗγει ἐν τή εἰρημένη ἐπιστολή, δὲν ἡἱυνά|θην νά πράξω τούτο εἰ μή' χρόνου προϊόντο) ἀττ δή τή ἱερά συνόδου, χατά τδν ὀργανικόν νόμον' τή καθ' ἡμά ἐχχλησία χαὶ συνφδά τοὶ ιεροί; κανόσι, συνερχαμένη τακτικώ τδ μετόπωρον μόνον χαὶ τδ ἔαρ. Νύν οὐν περιελθών εἰ ^θέσιν τού ἐχπληρώσαι τδ ἐν λόγφ καθήκον, 'σπεύδω βπω ἐχφράσω ὑμίν εὐσεβάστω; χαὶ ἐν εἰλιχρινείφ' τά ἐμά εὐχαριστία εὐμενείφ, μεθ' ἡτινο ἡ τε ὑμετέρα θειοτάτη παναγιότη χαὶ πάντα τά πανιερώτατα μέλη τή ἱερά συνόδου τή μεγάλη ἐχχλησία ἀπεδέχθητε τὴν ἡμετέραν αἴτησιν καὶ ἀνεγνωρίσατε τὴν χροσκδλλησιν τή; ἐκκλησία τή Δοβρούτση; εἰ τὴν καθ' ἡμά ἐκχλησίαν, ἀοὐθ' δπερ ἡν φυσική συνέπεια τή θείφ ««οκίφ. ἐπιτελεσiΗισή πολιτική ἑνώσεω . Ἐστω βεβαία ἡ ὑμετέρα «ειοτάτη παναγιότη δτι η κα» ἐκχλi^ία ὡ; ἐχει δυνάμεω; θά προσπαθήση Τνα μή ἐκ τή μεταβολή ταύτη παραβλαβώσι τδ παράπαν τά πνευματικά συμφέροντα τών τή Δοβρουτ-,ση κατοίκων, περιποιουμένη αὐτά διά τή αὐτή; πατρική μερίμνη , οἷα καὶ πρώην Ἀπήλαυον. Ἀλλά τή εὐκαιρία ταύτη δράττομαι ὀπω μή παρέλθω ἐν σιωπή δύο θέματα Ἀκροσφαλή, Ατινμ ἡ μέν ὑμετέρα **θειοτάτη παναγιότη θίγει ὡ ἐν παρόδφ, ἡ δὲ καθ** ἡμά ὀρθόδοξο βωμουνική ἐκκλησία. περί πολλου ποιεῖται ἰπω εὐχρινήσή Ἀνάγούσα εἰ τὴν προσηκουσαν Ἀξίαν

Ἡ ὑμετέρα θειοτάκη *χβνβγιότη;* ἐπιστέλλει ἡμίν δτι ὁ κατά τὴν Δόβρουτσαν ὀρθόβοξο κλήρο δφείλε: ν' ἀπέχη ἐπδ πάση; ἐχκλησιαστική ἐπικοινωνία μετά *τού* ἐκε! σχισματικού βουλγαρικού κλήρου, ζητεὶ δέ , παρ' ἡμών δπω δώμεν ἐπὶ τούτφ τά προσηκούσα; ; δδηγία . Βαρά τήν ἡμετέραν ^ίλησιν περιερχόμεθα εἰ τὴν Ἀνάγκην τού ν' Ἀποχριθώμεν τή ὑμετέρφ θειοτάτή παναγιότητῖ δτι, Ἀγνοούντε τού βουλγάρου παραβάντδ^ δογματικόν τινα βρον, οὐ ἕνεκα νά προχῦψῖ εὐλόγω βήξἰ τι μιταξύ τούτων χαὶ τή τών

'Pottôôvasv ipθoδόξου έχχλησία Αβυνατούμεν δλω ενικού θρόνου, ούχ ήττον χΐθήκον ιαρδν έπιβάλλ«τ«ι νά Λψμ^φβθθμχν τή *ùM/rn* έκείνη, καθ' όσον μάλιστα οί'χεττά τήν ΔόβρουΟσαν Βούλγαροι, Αποσπεεσθέντα «ν' ή .τΛο δήποτε Αλλη Αρχή ,, τό γη.νΟν . έχσν πολιτιχώ μέν είσίν ύπήκοοι τοῦ ÿouffouvtxeO χρΑτδυ , έχχλησιεβτιχώ δi! ύπάγοντεα ύπδ τήν δικαιοδοσίκν δρθοβόξου έiΗσπόπου χάi έχουαν Απολύτω τήν αύτήν κίστιν, βίαν «al σύμκαβα ή όρθόδοξο

Δεύτερον θέμ% «περ θβωρούμεν καθήκον ήμέτερον Ινα μή παρασιωπήσώμεν, έστιν ήφβάσι , ή χρήσιν ποιείται. ή ύμετέρα θεεοτεΗη παναγιότη περί τή Uli ήμΑ βωμουνιχή 'έχχλησία , δπ ήήθ«ν*δι*τ«λε! ύπδ τήν έπικυριαρχίαν τού πανετγιωτείτου Αποστολιχού καί ο!«ουμ«νιχού θρόνου. Διά τή νέα «at Ασυνήθου ήμίν φράσεω ταύτη , τούτο μέν φαίνπαιύπο-. δήλουμένη διάθεσι τού μή Αναγνωρίζε^ν τήν πλήρη . Ανεξαρτησίαν τή ήμετίρα έχχλησία , τούτο δέ τάσι τι ιερό τδ είσαγάγείν. «ί τού κόλπου τή δρθοδόξού έχχλησία Αρχήν τινά πΑντη ξένην πρδ τδ πντθμ« αύτή , τήν Αρχήν δήλον ίτι τή Απολυταρχία , ή* *οί* προπΑτοχοι τή όμπέρα θτιοτΑτη παναγιότητο χ«τιπολέμησαν Αλλοττ δι" ίσχυρφ έπιχτιρημΑτνν' χαί λίαν έπιτυχ& . ΆνΑγχη λοιπόν ήμίν νά έπαναλΑβπμτν τή ύμ*τ1ρ^ι θτιοτΑτη παναγιότητι δτι ή ^«μουνιχή · έχχλησία, χαί τοι Ιχιι πΑααν τήν χολήν θέληαιν τοΟ . διατηρτίν, παρά τήν ^ογματιχήν ένότητα, ήτι αυνΑπττι αύτήν συμπάση τή όρθοδό ιρ έχχλησίφ, χαί δοσμού στ<νβ>τΑτη Αγάπη μοτΑ Τορ παναγιιντΑτου οίχουμχ-

<6«ή τδ ύ«*ραβπ<ζεσθ·ι τήν (έναμ^ήρεστον «θτή Ανοξαρτησίαν — ήτι νΟν μάλιστα jiai άνεηεφιιψητήσιμο ύπδ κάσα τά Ηόψ*ι κατέστη — καί Αναγνωρίζειν ' ebv πάσαι τΜ «ύτοκ«φάλοι όρθοβόξοε έχχλησίευ ώ μόνην' ύπερτάτην κεφαλήν βήτή τ«ν Αρχιποίμενα χεκ κύριον ήμώι^ΤησοΟν Χριστόν. Τδ if' ήμίν, ίχετεύομενΆάκεινώ ·τήν ύμττέρβν θτιοτΑτην καναγιό.τητα ίνα μή καρέχη τή* δεδοχιμεημένην αύτή φρόνησιν χί»ί σοφίαν χρήσιμον ιοιαύται .bifoMoeinv, oA^ήρ ζημίαν μόνον προξενούσι τή όρθόβόξφ έχκλησίφ, ούβέ νά έπαχάύη τών όμογενών έχείνων, οίτινε προτρέχονται βί μίσο «ατά τών διαφόρων ΑλλΒν έθνοτήτων, τών συγχροτουσών τήν όρθόδο^ον έκχλησίαν. .

'Αρκεί ήμίν τδ πονηρόν τώνήμερών Αρκούντω ή δρθοδοξία βτΒ^ΓΒ**^ χεά ήλαττ»»μένη έστί- μή δίδωμεν ήμεί -νέα Αφορμέ διαιρέσεεε χα! σμιχρύνσεω .

Τελευτών'παρακαλώ εύσεβάστω τήν ύμετέραν θειοΒ τάτην πβν«γιότητ« όπω μή έχλάβη τού έμοδ ταπεινοί> λόγου «1 μή ώ Ιχφρβοιν ή διβτρέφβ διχχβοό έπιθυμία τού βλέπειντάσα τά Ορθοδόξου έχχλησία , έν δεσμφ ειλικρινού χα! Αληθοϋ Αγάπη πρδ Αλλήλα , Ινα οδτω πβ ή έχχλησία, διατελούσα ήνωμένη καί ισχυρά έν τή ένώσβι,. δύνηται. έχπληρούν τήν θεϊαν αύτή έντολήν.

Τή ύμετιρα θειοτάτη παναγιότητο τάπεινό θεράπων. ' ,

' Ό Αρχιεπίσκοπο μητροπολίτη Ούγγροβλαχία , πρόεδρο 'Ρωμανία .

SYNODUS C0NSTANTIN0P0UTANA

* qu* *tmbaticium* seu vecügal a presbyteria pro adepto gradu solvendum tollitur 1880 menae ianuario.

'Εμβατίχιον. oivo έμπατίχιον apud Graecoo reoentiorea dicitur honorarium qupd a preobyteri» ceterisque clericalia ordinia pro adepto gradu ac inita et obtenta dignitate praeaulibua penditur. Cum enim praeaulea in ipaa ordinatione nulloa acciperent aut exigerent nummoa, ne aacroa canonea violare viderentur, inatallationie eeu ingreaaua in dignitatem nomine exigere aolebant. Hoc palliatae aimoniae genua tolli iuaait conventua nationalia a Graecia habitua anno l860, ut in'tomo XL, col. 559 D, cuique volenti videre eat. Quia vero in urbe regia non iam antiatee ipae, aed delecti viri aingularum parochiarum negotiia expediendia praepoaiti in percipiendum a preabyteria oeteriaque clerfoia huiuamodi tributum inaiatebant, loachijn patriarcha, re cum ancra aynodo et conailio mixto qui dicitur mature perpensa, penitus et expreaae illud abrogavit et revocavit, atque eiua loco annuum vectigal a aingulia fidelium familiis solvi voluit et mandavit, edito mandato quod hic subiicimua.

f 'Ιωαχίιμ έλέφ ΒαοΟ Αρχιτπίαχ&πο Κνσταντινουπόλιιη , νέα 'Ρώμη , χαί οίχιυμννιχδ πατριΓή'Χ'ΐΐ-

f Εντιμότατοι χληριχοί τή χαθ' ήμΑ τοΟ Χριστού μχγΑλη , έχχλησία , χαί χύλαβέατατοι ίχρτί , χαί όσιώτατοι (ιρομόναχοι, οί ψάλλοντα έν ταΐ ιiραî έχχλησίαι τή Πόλκο , τού ΓαλατΑ χαί^τοΟ χαθ ήμΑ Καταστένου, χα! λοιποί ΑπαξΑπανη ιύλογημίνοι χριστιανοί, τέχνα έν χυρίφ ήμών Αγαπητά- χάρι <Γη ύμίν χαί ΐiρήνη παρά θ«09.

Καίτοι «ατΑ τδ ια' Αρθρον τού π«ρ! πατριαρχιχών χαί Αρχιχρατιχών έπιχορηγήσίων χανονισμού! πρδ τοί λοιποί διχαιώμασιν, Ατινα έλάμβανον πρότχρον κανονικώ οί Αρχκρii , καταργοΟνται δλοτιλό

› Vide teas. XL, ooL S»D.

χαί τά έμ.ιατοίχια, Απδ δέ τή έφαρμογή τών έν ένχργχί ι κανονισμών τδ οίχουμανιχδν πατριαρχνίον χαί Απαντι οί Αρχι»ρ«I συνβμορφώθησαν πρδ τδν νόμον τούτον, ·δ έσχόπβι τήν ήθιχήν χαί υλικήν Ανύψοσιν τού χαθ' ήμΑ ένοριαχού πλίθου Απδ τή Αθλιότητο , «ί ήν «ίχ» χαταντήσχι, βιά τή Απαλλαγή αύτού Απδ τή ^ηθιίση βαρχία χα! έπαχθού φορολογία . Αλλ' δμη> ούχ οίβαμιν δπω έξαχολουθνί δκνχργούμχνον έν ταί ένορίαι τή πρ-- τνυούση χα! τών προαστίων τδ έχνομον σύστημα, καθ' δ τά ταμχία τών ίβρών έχχλησιών ή τών ένοριαχών σχολών λαμβάνουσιν έτησίώ σημαντικά χα! υπέρογκα ποσά λόγη* έμβατοιχίου παρά τών προϊσταμένων ίχρέ»ν, δπω Αποχατασταθώσιν έν θέσ«ι, χαί δπω ίχανοποιήσωσι τά ύπιρβολιχά Απαιτήσει ένίων έφαροχπιτροπών, καταφιύγουσιν βί δάνβια έπί τόχφ βαρχί, Ακολούθω δέ ούτ< ταύτα δύναντβη Ινα Αποτίσωσιν βύχερώ διά τδ γλίσχρον τών προσόδων αύ(I τών, Α (ισπράττρυσι δίκην έπαιτών, ούτε τά Απολύτου χαθημιρινά αύτών Ανάγχα Ινα Απαντήσνισι, χαί χατά συνίπιιαν διάγουσι βίαν Αβίωτον χαί μεστόν ταλαιπωριών χαί κακουχιών, χαί τδ χειριστήν, καθίστανται χλεύη μέν χαί έμπαιγμού ύιεόθεσι παρά τοί Αλλοι συνοίχοι Ιθνεσι, πβριφρονούνται δέ χα! παρ' αύτών τών «ύστβών χα! δρθοδόξων χριστιανών χαί πνευματικών αύτών τέκνων, ένφ τούναντίον Ιδει Ινα Απολαύωσιν ώ λειτουργοί τού ύψίστου σ«βασμού καί ύπολήψιω παρά πΑσιν έν γέν« τοί έντυγχάνουσιν αύτοί . Τήν τοιαύτην τών ιερέων τή πρωτευούση καί τών προαστείων χατάστασιν βαρέω πάντοτε γέροντε , Απδ δέ τή εί; τδν Αγιώτατον οικουμενικόν θρόνον θείφ έλέει Αποχαταστάσιω ήμών βεταξύ τών χυριωτέρων ήμών μελημάτων Ιχοντε τήν πρόρριζον -αύτή θεραπείαν, μή ανεχόμενοι δέ δλω τήν παράνομον καί καταχρηστικήν έξαχολούθησιν τών έμβατοιχίων, έξ Αν κυρίω πηγάζει ή τών ιερέων δυστυχία, σκεψάμενοι μετά τών περί ήμΑ δύο σω-

μάτων, τῇ w Αγία καὶ lap*C συνόδου χαὶ «β Μγ ficu διαρκού ἐΦνιχσύ μικτού συμβουλίου, ὡρέμαο καὶ ἐμβριφῶ ἐκὶ τῇ σπουδαία wAtijc iiuMwt, ἀπχηηνάμαΦα κοινὴ tip talaieytAv iffieneaitu χατάργησιν. Επωδή δέ συνήδω τώ ταμ«<α τAν ἐχχλησιAν ἐχλὴρ νον τὴν Αρισμένην πατριαρχικὴν ἐπιχορήγησιν Απδ τῇ κ οσόδιυ ταύτιωτAν ἐμβατοιχίων, ἡ ἐχρὴύιμωω μὲν ·Ατη «ρδ συντήρησε τAν ἐνοριακῶν σχολῶν, τά Μ ταμαέα τῶν ἐχχλησιών ἐπχβαρύνcVxo Αδίκω βιA τῇ πληβiΐμή; τῇ ἐπιχορηγήσAK, ἐνφ χρέο ἐστἰν ἑκάστου χριστιανοί ««τοίχου ἐνταύΦα ἰν Κωνσταντινουκόλω Γνα πληρδνη τι ἐτησίω κρδ συντήρησιν τού πν«υματιχού «ύτοO Αρχηγού, 6κ*ρ αuvίβιι πρδ τ« τδ πν«ύμα τού «' ώρAρου τού π«ρl ἐπιχερηγήσιων κανονισμού, χαΦορίζοντο δπω ἡ (i τὴν πρωτ ύουσαν ΑναλσγήσαˆΒ πατριαρχική ἐπιχορήγηαι /χ γροσίων ἑκατδν τριάκοντα χιλιάδων χορηγήται παρὶ τών χριστιανών κατοίκων «ὑτή χαὶ πρδ τὰ ἐπὶ τῇ βάσω τού κανονισμού τούτου ἀπδ τῇ ἐφαρμογή αὐτοO ἐνιργούμινα ἐν ἁπάσχι τοί ἐπαρχίαι too οἰχουμ«νιχοO φρένου, καΦ 'i ἡ «i; ἕκαστον τών ἀρχιιρέων δρισΦτίσα ἐπιχορήγησι κληρόνιται κατ' αναλογίαν παρὶ τAν ἐπαρχιωτών αὐτοO χριστιανών, ἐσχ(ψάμ«Φα δμοίω χα! παρὶ τού τρόπου τῇ Απαλλαγή τAν ἐκχλησιαστιχών ταμ«ίων ἀπδ τού Αδίκου τούτου βάρου - ἐγνωμχν δἰ κοινὴ «ύλογον χα! δίκαιον tr.ˆi b πληρωμή τῇ (i ἑκάστην ἐνιρἰάν ύπ4 κοινή συνιλιύσιω ἐνοριαχAν Αντιπροσώπων δρισlΗiση πατριαρχική ἐπιχορηγήσ«ω ἐπιβληφή τοί χατοίχοι ἐνορίται χριστιανού διαιρουμίνοι , κλὴν τAν απόρων, «·; τlσσαρα τάξ·ι , χορηγούσα ἐτησίω (i τά ταμοία τών ἐνοριαχAν αὐτών ἐχχλησιών, δυνάμεi ταχτικών διπλοτύπων ἀποβχἰξτων, Ανά (ἰκοσι, βχχαπέντχ, δέκα, χαὶ πiντ(γρδσια, Αν τὰ π(ρίσσ«υμα ἐσται (i ὑφαλο τή; ἐνορία . Τὴν Απόφασιν ταύτην χοινοπσιούντι πρδ πάντα τού «ύλογημένου χριστιανού τή; προ»«υούση καὶ τAν κροαστχίων διά τῇ παρούση χ πατριαρχικήν ἡμAν Αποδωξιω , ἐντтλλόμιΦα χαὶ παρ«γγέλλομιν ἐχχληαιααтιχA καὶ παραινοOμον χχὶ προτρέχομε πατριχA δπω , γνωρίζοντα δτι τὰ ἐμβατοίχια χαταργοOνται τέλιον Από τῇ 23η προστχού; Απριλίου μηνδ χαὶ Αναλογιζόμινοι τὰ ἐχ τoO μέτρου rwéteu «ροσγτγνομένβ «i πάντα ώη«λ«ία ἡδιχῶ , πναυματιχώ «αέ UoAcî **« πρώτον μέν Μp«w ἡ χωρονομία, δ«ύτ«ρ«ν U ·ἐλ*υστ» dnutùˆK oi Upa«« ἀπδ τῇ «κωδΑφοδαη «Ατού χρηματική χαὶ ἡφιχή χατκπιέσκω καὶ Ηλουοι δυνηδή Γνα ζήσωσιν Αξιοπραχῶ , χαὶ κτήσονται παρ' ὑμίν μ < τοί συνοίχο< λαοί τδν ΛΜχνΛρπνι «β«ομ4*, *·< τρί*·» Μλουσιν Απχλλαγή χλl τA τχμiία τAν ἐχχλησιών Απδ Αδίχου καὶ ξένη (i τούτα χορηγία , ἐνA δίκαιόν ἐστιν tva δίδω» ταOτην oi χριστιανοί, ἐξ Αν οΜά , μρονοOμαν, ύχάρχη b μή δυνάμινο ἡ καὶ μή βουλόμανο ἱνα δAση ἐτησίω Απδ κέντα μέχρι «ἰχοσι γροσίων, Αναλδγω πρδ τi χρηματιΜ αὐτoO μέσα, σπαύσητ» Γνα συρμορφωΙΓήττ ἐν πναύματι χριστιανική ιύπιιΦiia χαὶ Αφοσιώση·; πρδ τὴμ Απδφασιν ταύτην. i ἐχτέλκιν δὲ καὶ ἐφαρμογήν αὐτή προτρέχομε τού χριστιανού ἐχίστη ἐνορία Γνα συνέλφηττ ἐν κοινή ἐνοριαχή συνiλiύσε καὶ καταγράψαντι τA ἐν αὐτή οἰχογεαία ΑχριβΑ , χατατάξητχ αὐτά , πλὴν τAν Απόρων, ἐν χάση (ύˆύτητι, δικαιοσύνη κα* Αμε ραληψiμ, «i τέσχρα τάξ«ι , Αν ἡ μέν πρώτη Φέλ«: πληρύνω ἐτησιω «i τδ ταμΜον τή ἐκκλησία λδγιρ πατριαρχική ἐπιχορηˆσκω γρδσία (Γχοσιν, ἡ δὲ δ«υτέρα δ(χαχέντ(, ἡ τρίτη δέχα καὶ ἡ τατάρτη πέντ«· ἐξ ὧν μ«τi τὴν «i τδ ἐφνικδν ταμαίσν ἀπόδοσιν τού ὡρισμένου kA τὴν πατριαρχικὴν ἐπιχορήγησιν ποσού, τδ κιρΛστυμα, ώ (ίρηται, Φίλοι χρισιμ»ύσ«ι πρδ Φ«ρ«π«ίαν τών>έ\οριαχAν ΑναγχAν. Ἡ «ἰσπραξι τAν χρημάτων τούτAν ΑνατιΦτται «i ἐπιτροπὴν συγχιιμένην ἐν ἐχίστη ἐνορὴ ὑπδ τού προισταμίνου τῇ ἐχχλησία , τού προέδρου τή ἐκχλησιαστιχή ἐπιτροπή χαὶ τού μουχτάρη, παρ' ὧν Φέλουσιν «ίσΦαι προσ·υπογ«γραμμέναι χαὶ αἰ διδiμιναι Απέναντι τῇ πληρωμή διπλότυποι Αποδ«ιξ(ΐ . πωδή δὲ ἐνδέχτται Γνα ὑπάρξωσι χαὶ τιν« δυστροπούνη χα! Αρνούμτνοι τὴν Αποτισ.ν τού Ανχλογήσοντο αὐτοέ σμιχρού ποσού, ἡ συνέλiυσιζ τAν δύο σωμάτων Απχηήνατο Γνα ἐπιβάλλωνται χατά τAν τοιούτων αἰ Ανήχουσαι ἐχχλησιαστιχαί ποτ,αί. Ἡ δὲ τού Φ«ού χάρι χαὶ τδ Απωρον ἐλ(ο «ἴη μ«τi πάντων ὑμAν.

188ι>, ἐν μην! ἰανουαρΐψ, ΐ'νδιχτ:ώνθ; η-.

P

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

a qurconventio cum imperatore Auatriae inita circa hierarchiam in Bosnia et Herzegovina constituendam confirmatur

1880 martii 28..

Cum poat foedua Berolini initum* reijublicae atalua in provinciia Boanienai et .Henogovinonai imnratatua fuiaaet. Fraociacua looephua Auatriae imperator et Hungarian rex cum patriarcha Con-«tantinopolitano egit, opportunum -roputana, ena religionia orthodoxae aeu orientalia in iia provinciia ad eam formam adducere, quae novae rerum publicarum I conditioni melina reoponderet et auatriaco gubernio prodeaaet, quin vinculum quo gentea illae eccleeiae ConatantinapoHtanae edetriagebanter proraua abrumperetur. Hac de cauaa nova eocleaiaatica provincia orthodoxa in ea Illyrici parte oonatituta eat, ad normam oonventionia mox exhibendae. Texturn deeumpaimua ex opero publica auctoritate edito cui titulua fiernoaiiMp dar fSr Bonùη dû Utrexfotùta trUunnn Gtutet, Ftrordxanpea <md Λοτωαiωνώααρ*», 1878-1880, 1. Band, allgemeiner Theil: Politiaehe Verwaltung. Zutn amtlicheo Oebfauehe, Wien, 1880, aua der kaiaerlicb-kCnigliohen Hof- und Staatadruokerei, gr. in-8*. 89J p , p. 322-25.

Drelaratwm du ôAxnwiAacÀ·» Fxiriarek«« m Cmutmtinop»l eem 28. Jtfdra 1880, *bxtnfnd dit* prori-*uriˆdu RtgduHf der Vtridhuut der frieekieeh-orintelˆhin Kmit ù Beutieu.*

A. la auite de ia tranamiaaion de l adminiatratioa politique dea provincea de Boante et 3'Henégovine au gouvernement ˆe aa mgjeoM impériale et royale apootolique, l'etnpereur d'Autriche et roi de Hongrie, lea deux partie· étant tombée* d'aeoord aer certainea diapoaitiona A prendre M vue de régler provisoirement lea relatione dec diocéeˆa orthodoxae de Boanie, d Eraek et de Svornik, eituée done lm ditee provincea, avec: l'autorité eupréme de notre

In Folge der Uebertragung der Adminiatration der Provinaen Boenion und Hercegovina an die Regierung Seiner kaieerliehon und kfinigliphan «poatoliachen NgjMtAt dee Kaiaeru von OMterreich und KSniga von Uagarn haben aieh beide Theile ttber gewMoe VertUgungen geoinigt,' welche in Abaicht auf dio provieoriaehe Regelung der Beaiehungon der orthodoxes DiAoeaen von Boanioa, der Hercegovina und Zvomik n ihrem obarxten

Mist ciègo ^patriareal aeeméaiquo at apaatoSqM a dont ib raHwt: ie gawranaaM·* do aa aa^eaté impériale at rayale apeatoHqae par reatrmahs 4a •M exeeUenee i aarayi extraordiaaire at mrtrtSre pUaipilsatisire de aa majesté b eerie rille, meeriear la eemrt Dababy, aoaa aoumit i aeae at aa aaiat synode, préaidé par aoaa, lea prepoaMeaa suivantes daaa sept articles:

I. Loo évdquoe de l'égliao orthodoxo actuollo-' neat ea fonction ea Boeaia ot ea Heradgoriae coat confirmée ot maiatenua daaa lea sièges épiscopaux qu'ils oocupent.

II. Ea eas de vaoaaoe dun dee troie aibgee métropolitaine ea Boonie ot an Horuégoviae aa majesté impériale ot royale apostolique nommera le nouveau métropolitain an siège devenu vacant, après avoir communiqué au patriarcat œcuménique l le nom de son candidat 'pour que lee formalités canoniques puissent être remplies. Dana le oaa où M candidat ne aérait paa connu par le patriarcat, cette comMnioation sers accompagnée d'un oertifient de l'évêque orthodoxe dont relève oe candidat, certificat prouvant eon aptitude canonique pour êfire encré évêque.

III. S'il eet constaté qu'un dee troie métropolitaine mentionnée a traasgroasé see devoirs, ooit envers l'autorité civile, voit envers l'autorité ecclésiastique. ooit envere ses ouailles, ea destitution aura lieu d'aprèe le mode de procéder qui a été établi pour la nomination.

IV. Lee nouveaux métropolitains nommés par sa majesté impériale et royale apostolique seront sacrée conformément aux principes établie par la loi canonique de l'église orthodoxe orientale.

V. Lee évêques de l'église orthodoxe dee provinces de Bosnie et d'Herségovine mentionneront le nom du patriarche oecuménique dans lee céré■fiouiee et offices divins selon l'usage canonique de l'église orthodoxe orientale. Ilo ee procureront la sainte ïiuile (myron) du patriarcat oecuménique.

v'I. Au lieu de la subvention canonique que ces troie diocèses métropolitaine servaient eu patriarche œcuménique, le gouvernement d'Aatricbe-Hongrie s'engage h payer à ea sainteté le patriarche Joachim III ia somme de cinquante huit mille piastres en or, qui sera versée chaque année è la oaime du patriarcat par l'intermédiaire de Γambassade impériale et, royale b Constantinople. Ea dehors de cette annuité «a sainteté le patriarche Joachim III na pourra prétendre b aucun autre avantage matériel provenant dee dites provinces

VII. Les évêques des dites provinces ne percevront è l'avenir aucune redevance, ni taxe de leurs ouailles. Ces redevances seront parques dorénavant par le fiae impérial ot royal è l'exoeption de la quote-part due au patriarcat œcuménique et dont le paiement ne sera plus exigé. Ea revauebo laa dits évêques toucheront de la part da fisc impérial at royal un traitement régulier dont le montant sera calculé d'après' la moyenne du rapport annuel dee redevances ^cléaiaatiquee qu'ik percevaient jusqu'h présent de leurs ouailles.

Hirtae, aneeewm beüigea 8tuMe esoce Akameaieobea Patriarches^ wehbem ria ragshtrsa, setraMe, sad ae bat die Begin sag Barter haiaarBebee and Heig-Uabee apeatefaabaa M^eetfit dmb Vermittertag dos aeeaeeardeatMabea Oscasdies and bevnUmbehtigtea Miaiatera Sorter Mqjeetfit ia dinar Btodt, Seiaer Bxeelleaa dee Gratae Debeby. ear wad deal briUgea Synod, ia weleham wir dea Verrite Mbrea, die fblgaadea ia riobeh Ariikert geftnatea Be atimmungea rorgaiegt:

I. Die gegoawfirtig ia Bosnioa wad dor Hercegovina fungireadon Bàsebfife der orthodoxea Kirche werdea beetfitigt and asf dea biachôflichen Sitxea erbalten. welobo aie gegwawfirtig inné habea.

Π. Im Fallo der Eriodigung einee der drei Metropolitanritso in Bosnien and der Hercegovina wird Seine kaiserliche and kftniglicbe apostolische Majestfit don neuen Metropolitan Ouf dem eriedigten Site erst ernennen, nacbdem er den Neman «einee Candidates dem Ôkumeniechen Patriarchate behufs ErAUung der canoniochea FormalitiUen mitgetheilt habea wird. Im Faile, ale dieoor Candidat dem Patriarchate nicht bekannt aein colite, vrird dieoe Mittheilung von einer Bestttigung des orthodoxen Biechofea, dem der Candidat untereteht, Aber die canoniache Eignung deceelben, turn Bischofe geweiht su werden,- begleitet sein.

III. Wean ee festgeetellt ist. daaa einer der drei geaanaten Metropolitane, sei en gegenfiber der staatlichen oder dor kirchlieheq Behfirde. eei ee gegenfiber den Dtôeeeanglfiubigen, seine Pflichten verletat hat. vrird seine Aboetxuag nach demeelbenVorgange etattfinden, welcher fttr die Ernennung feetgeeetst wurde.

IV'. Die von Seiner kaiserlicben nnd kôaiglichea apoatoliechen MajestAt ernannten neuen Metropolitan -werden nach den durch das oanonieche Recht der orientaliachen ortbodoxen Kirche feetgestellten GrundaAtsen I geweiht warden.

V'. Die Bisehôfe dor orientaliech-orthodoxen Kirche in Bosnien und der Hercegovina warden den Nomen dee ôkumeniechen Patriarches nach den canoniochea Gebrfiuchen · der oriontalioeh-ortbodoxen Kirche bei den Ceremonion und Gotteediensten nennen. Sic warden rich daa heilige Oel (Myron) vom ôkumenischen Patriarchate verschatfen.

VI. An Btelle der canonischen Subvention, wdehe dieoe drei Metropolitan-DiAceoen dem ôkumsnisceen Patriarcben leisteten. verpflichtet sich die fieterreichisch-ungarische Regierung, Seiner Heiligkwit dem Patriarcben Joachim I1J. dea Betrag voa 58000 Piaster in Gold su sahlcn, welcher Betrag elljAhrlich durch Vermittelung der kaiserlichen und k&niglichen Botsehaft in Constantinopol an die PatriarehetacnsM ontrichtet werden wird. Auoer dieser Jahrearonta wird Seine Heiligkeit dor Patriarch Joachim III auf keinerlei materiellen Vortheil von Suite dieeer Provinsen Anspruch machea kênnen.

VII. Die Biachfife der geaanaten Provision werden kfinftighin von ihrea DiôooeaagUsbigea keinerlei Taxon' oder Gebûhren einbebse. Dieae Gebflhren werden voa non sa dureh dea kaiserlichen aad kêaiglicbeB Fiscus eingwhoben werden. mit Àuaaahme dee dem Skameniophea Patriarchate ■akommanden Antbeilee, desaoa Zahlaag nicht mehr verlangt warden wird. Dagegeu werden die genaantea Biaehôfe von Seite dea kaieerliebon uad kônigliehen Aerars eine regehnfiaaigé Beetalluag besiehen, deren Betrag naeh dem nuttieren jfihrlicben Ertrfigniaee der bisher voa ihrea GMabigwa eingehoboaeu kirohliehea Taxon berechnet warden wird.

Αριή· Me étude approdsudie dM dispsritisns m question et apri· mdro délibération, M*m * oe rejet avec no· cher» frire· st eriHgM·, Im tri· Mint· métropoMtaina, mm avoM trouvé Im 4Mm propositions pas dérevaatageesM pear I· rigtameat provisoire dee relatioM dM diocésM ovAoAoxm susmentionnés mm 1« grande église de Constantinople conformément aux exigaacM d· temps «t aux eireonstanoM aetuelies. Bn Im acceptant, m conséqeenes, à l'uaanimité des voix de Am cher» frères «t oollégnM en Saint-Bsprit, Im tria saint· métropolitain· réuni· en synod·, noua noua BommM prononcé· eu faxear du maintien ·β vigueur dM dispositions prie·· d'un commun accord entre 1m deux partie». En même tempe noue pfions le Tout-Puissant quK régit le monde de protéger et de garder aa mqjMté impériale et royale apostolique l'empereur sain et Muf «ur eon trône impérial et royal pour le bien et dan» l'intérêt de tou» le» peuplM soumis b son sceptre paternel.

En foi de quoi le préaent acte patriarcal et •ynodal fut drerné et enregistré dans le code de notre grande église én l'an de notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt au mois de man. Indict, β.

Mari grindüabar Prtfeng dieeer PrepeaitienM and* naab reifliaber BruBgnng mit ssiww tbeaerea Bridera aad CnUegea, de· MetropeHtea, babaa wir die erwfihatea PrapeaMeaaa ait aiebt uavettbeilhaft Hr die previaerisêb· Wagahaag der Beriabaagea jaser orthodox* DHc mm anr gvoaaaa Kirche la Coaataatiaopel oriaant ia Geatisapett dm gogoawfirtigoa. BedfirfeiesM «ad der obwalteodM VsrkAltaisw. ladem wir dioMlbM aonaob mit Eiahelligkeit der Siimmsn unserer lieb* Brider uad Collagen im beitigen Geists, dor im Synod ver•ammelten Metropolitan, aanehmea, babaa wir au» Hr die Aufreehthaltung der im beideraeitigen Einvernehmen I *getroffeuen* Verfogungra ausgMproohea. Gleichseitig bittea wir den Alimfiehtigen, welder die Welt beberrecht, Seine kaiserliche uad kêngliche apostolisehe Majmlit den Kaiser sum yeile and snm Frommen der seinem vfiterlichen Scepter unterworfenen Vêlker auf seinem kaisprlioheu Uad kêaiglicben Throne su sehfitaen und su sebirmen.

Urkund dessen wutde die gegenwfirtige Patriarchal- und Synodalurkunde ausgefortigt und im Gesetsbucho unserer gromen Kirche eingetragen im Jahre des Herrn 1880 im Monate Min. Indict 8.

Ddetaretion *cffieM/*

à la Uttrt adruodt à ton notUtfet tnontiour It cotnto DtAtbf sa *doit du 16128 mort 1880.*

11 nous paraît nécessaire, dans le but de compléter nos déclarations, d'exposer par nm présente» que 1m terme» ^aptitude canonique·1 qui se trouvent dans le second article de l'acte indiquent que le candidat doit «voir 1m qualités requiem en général par 1m saints canons et non oelIM exigém par le réglement de 1860 et preecritM dans le premier article du second chapitre dM dits réglementa. Par la clause qui m trouve dans le quatrième article.de l'apte, nous n'avons voulu dite, que ce : savoir, que l'évêque nouvellement ordonné sera sacré par trois autres évêque»

ErUMtmde ürkUrung.

Um unsere Erklfirungen su erginaen, erscheint es uns notbwehdig, durch unser gegeuwArtigM Scbreiben su erkliren, dure der Ausdruck „oanonische Eignung" im Artjkel II dimes ActenstückM dshin su versteben ist, dare der Candidat die im Allgemeinen durch die heiligen Canones vorgeechriebenen Eigenschaften besitsen muM und· nicbt jene, welcbe da» Reglement vom Jahre I860 fordert und die im enten Artikel de» sweiten Hauptatücke· jene» Reglements vorgeseichnet »ind. Durch die Clause! im Artikel IV diMM Acten•tttcke» wollten wir nur sagen, da*· der neu ordinirte Bischof durch drei audere Biachôfe geweiht^werden soil.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

iubet «AcrM ordinationes ad canonum nonnam exacte fieri

1880 imlii 26 angusti 6

Ex literis fere innumerabilibus qua· sacra synodus Constantinopolitana, movente loachim III patriarcha, edidit, eu tantum exhibeessM que moreaut disciplinam ecoleeiastieae aliquo modo tangunt, cum cetera referre operis nostri ratio non patiatur. Inter monumenta rem canonicam spectantia non infimum locum obtinere videtur eneyelica epistola ciroa ordinationM sacras iuxta oanoaum praescripta rite peragendas. In vulgus prodiit dio 26 iulii / 6 augusti 1880, «stque huiusmodi:

ἈριΑμΑ; χρ·τοα6λλου 4163.

t 'lissmalp ἐλέφ fooO Αρχιχαίσαβη Κβνσταν- rivçoaéXsstç, νέο 'Ρώμη , καί otaoupivixip icavpi-

'Εν έγ(q> Kvsùpatt dyancqtd dMIpê «al σολλβτουργέ rf/5 ήμΑν pscpténjvx xbp . . . χ4ρ< *b| τή «ύτή 4ρχ:«ρ<·οννρ aad «ίρήνη wqpà beoO. Κοινοί Ispol Mvévss aol taxÀijmaoT.aai βιατέξα aerri αβρού ixioéetoai δρίζουσιν άχρψΑ νά «npl ébv χοφοτονιΑν lspétsv aol Ispoiuraéwrv, ΑλΛ' βμ·» Ixovvv bw' Αήχν καρ«Μγματ«Ι τινα, ««♦' d, ni aol oicdvia vnAuu, aapavqpsivai êtt bi vqpettat wdwwts ή dwwrvuupfvq ἐκ! τοθ σποοίαι'ου τούτου dwiatipévou dapina, οὐ3ὲ ,χαταβΑλλιται ή ίέουσα αροοοχή, ἐξ o& ούχ 4λίγ« «αρέγοντα: αχένιαλα χαί τή ἐχχλησίi αράγματα χολλάχι παρέχουβιν, (ywpsv, xab' / Ιχομχν χρέο dicapafajvov «ρΑ τήν άχρι^ή τήρηοιν riv Surntaypsvetv, dxtubovat êâi τούτου τήν xapoOOM ἐχχληοιαοτιχήν ήμΑν ἐγχύχλιον ἐαιατολήν «ρά αάντα τού ἐν Χρ - στφ άβχλφού Αγίου άρχι«ρ«ί τοθ χαΑ' ήμά άγι·»· tdtoo oixoupsvtxoO Αρόνου. Καί 8ή γράροντp Bid ταύτη χα! τή αύτή dpxispvsbùrg êmUépsba αύτή, αυμρΑν«· τοί («ροέ χανόοι xsU τοί ἐαχληοιαατοιαί BunéStatv, Βακ , ττρουμάνν»ν τούτ·»ν αύατηρΑ , d) μή yivmvtsu χ»φοτονί«ι Aveu Ααολύτου Ανάγκε , ήκιστα Bέ xstpotovisu daoXsùupéwsv xal «ί ήλιχίαν μή χανονιχήν, ήτοι «ί ήλικίαν κατχπέραν τΑν (ίχοσικέντχ ἐτΑν Bed τΑν IspoBufitevov, τριάκοντα Bid τΑν χρ»οβάτχρον- β*) μή yiv«·vτ*ι χ»ιροτον<αι apoowmsv μή Βvτvv κατά κέντα Boxipsrv καί ἐνβκιλήκτ··» κ«ρi τ* τήν κίστιν καί τΑν βίσ-ν καί μή ἐχέντβν μβμαρτυρημένην ἑρμοB6· τήν Βιαγνγήν, μήτ· τήν Ακαινουμένην ἐχχλησιασταιήν καί Αλλην pépgstmv ΑναΛ6γ»· «ρΑ τήν («ρατικήν êdeiv, Bt' ήν êpeûouaiv stve ἐχ τΑν

vim «fll &Mφi**> xai pdtaaee ^ootag mnv 4{ AÀmv tanfMMM Φ·^ uetatp xpeaep^eptame· ^0v4m- 00 4β4λîΛo Aatfitq 4ιoβγ·pβ4A ^mpoemdap •tp^t^t^l^^atti 4^^ ^^^l^lme d^n^tpljl^hi^^ 4βι^ p4^ηü«^η^ι« Won Λ χι μwqlqnipmi ιι «tpedjmm pttpvapcM tdta etariw 4p^up4mv ®npi tn τή ataitai BιΐήpMγή nei anpi rita ttpewdvtwv Ov γAvηι tAv Aβηη-wuptanov «i; τήν χηιpoτovίβv, Aλλ' M tta ifnn (wc mH tA t»i*tt« papwpcaA «βi vwwM μή loχMoι iripa tta tpttav μήMv tai τή ήμββpμήvi·^ τή 4a-üooη atata. TaBta tai τoβ sxaufialou tuAtnu Ave-««ιμένoυ Avτνλλόμηvoι, έpιoτAμτv τήν χpoooχήv «ύτή «i τήν voύηvv Aχpφή τήpήβιv, xri xaAiotâpnv ·ύτήv iv κβpιχτAαoι χβp«£Aoι·« ύχχύAvvov τή ύχύ τ*v lapAv «*v6w»v iχψaλλoμivη κoιvή . Ή U τoO taoO χApii *■! Aχ«ipov lλιo dq μ«τ' «ύτή .

ι^Ml*. tovUw M*·

f 4 KmiwavtivnimdliMt ta X>«τψ Aγvβφό AIβλpA .

t * Bownltac *UM ta Xpm* AγMήηλ AtaAyd·.

t 4 XβMήMvβ Kβλλlτχχo ta Xpwtÿ AγββήτA

f * âipuuv imamnip ta Xptetf ÎyeMftK AIηλpA .

f 4 Ntt*aMMf*i*C ΊφόiM iv XfureQ ApαηpH Mtiffc.

t 6 XμApνή Mdtatoc *v »- ** *T««>nk AAvλpό .

t 4 Aήμvov 'Itaaxrip ta Xptetf Aγβχι,τύi AAηλpA .

t. i KηpυτoA Δ«p44«o ta Xpκκφ Aγβιβ|τ4 4δ«λφό .

t i Aqpqtptdte; Γpήγόpιo ta Xpιστψ AγβXήτύ AAηλψέ . «

STATUTA CLERI C0N8TANTIN0P0LITANI REFORMATA

i et loachim III patriarchae eactoritate approbata ac iunna edita 1880 aovembri· 4'16.

Ex quo primum tempora loachim IU patriarehe Conatantinopolitanae electu· «at, atrenaam manum admovit robua publioia eccleriae orthodoxae ia mc-liui refideadia et reformaadia, atque ea imprimi· quae clari regiae Nurb» otteia raapioiunt, quaeque paroehialia iere oenatitauat, «tatuti· editi·, prae-finire decrevit. lnitum ootaDiam ut incilia· per-ficeret, primum quoramdam virorem aaerorum ca-nonum peritia praeatantiam eeagrogatioaem (tat-τpoχήv) atataoadam duxit, quae atatuta xoatrorum temporum ambua magia accommodata redigeret; quae quidem congregatio eiua voti· apprime reapoadit atque accurate creditum «ibi manae explevit: deinde patriarcha ipee eadem atatuta diligbater expandit, omnia ot aingula approbavit, confirmavit, «t in valgae odi aervariquo mandavit inooncueee a prima die iaaaarii anni 1881.

Noa rem legeatibaa gratam fMteroo aperamae, ai memorate atatuta, tribue diatincta capitibua, una cam emolaméatoram paroohialiam aerio et litterio ad illad negotium epactaatibaa ia haac ooUoctioaem reeiparamao, ut quiaqua compartam habeat qua ratione tua parochialaa apud Oraaooa ia imperio tarcieo oommorantaa obtineant Quaa enim ia aede Coàatantinopahtana agantur, ea in reliquia etiam dioacaaibaa thdle ia uaam traaaferantar.

STATUTA CLERI OON8TANT1HOPOUTAB1.

I '/b χaτpιApχή K<·vστ«vτivoι>κ6λ«·i 'lnaaxrip έκι- ^SIIOl.

'Apfi^ov 1. Xχoχί τoO «βpόvτo χβvovιaμoO taxi' «') ή ύχό8«ιξι τBv xatap^vtmv τoO taopumdO χλή>ou τή 4pχι«ιαo«oχή; K«vβτβvτivθMîόλM« ' K) ή τ«ξιHτη<η τβv ivopcBv βάτή;, «ai γ7) ή ·ι«πιβvόvιoι τ·v 8<βpόp«·v τoO i«poO taopceaoO «λήpou 8ιχ«««»-pdrarv.

Kapdlauov a'.

K«4ήκovτ« τoO tapofi ivopiaxoO κλήpoυ.

*Ap*pov 3. Ό 1«pβ4 , A Mχλήμένo vά xaho-ΐiγή τού , xptottaveiiç ι^pό έχίτιυφιv τή ψυχική βûτβv aηmpiβ xal τή τBv iùpevttv £«σιλ«i« 4ι4 τή 4χτ«λ4ovio τBv (apèkv μιχπηpiβv, M τή ύγιoO 8ι8«σ*>λio xal 8ιA τή tapoxpemOc βιβγvγή «ώτoO, ipatiÛÇ vά ή χβv&χoO xai xdvtota oAppaav, <4-λβ^ή , nptat. paxphtapoç «ai *v«ξiχβχo .

*Ap4pov 3. 'Opa&tt vh «βpόχή imrtbv χβvτβχoO xai χHvτoτβ τόκov χβi ύχoγpβpψΨv ta λόγoι τβ xal lpγoι .

*Ap8pov 4. 'Opχiλχι vd pipi ivfiupaoinv αpμvήv.' λιτήv χβ! xatapdv.

*Ap»pov fi. 'OpaOti vὰ μή oνχvA ή «i μέpη AvHpμooτβ τψ i«pφ βδτoO αχήμβτι χβi τή ΰψηλή β^" τoO Aχoστoλή χβi oχβvAβλίζp oδτ» τA αυvηβήpβι τAv xapaamarmv.

'ApAρov β. 'OpeOet vA 4v«oχoλήτ« χβτA τA Apη τή AvAoβM «6τo· oi τήv μβλέτήv xai 4v4γv«-βπv τή Aγiβ γpββή xal βκpάpβv iyxaxpipivw •pqoxauwta xai ήlτχAv pt^tav, tva Aphqvai if κύτAv γvMκ xpqmpeuetamp «i xpaivrova «βτβ-vAqotv τή Aξiβ τή Aχββτoλή «ΛτoO xal «l tapfovripav Amùdpatetv τAv 4autt0 aatafaAvnvv.

otaorn- « ama woman M >V.

*Ap*pov 7. 'OptUat vά μή tatopexptaqtm 4x1 paxphv τoO χχλλ/ou ahtoO, lid oίp*ήχoτβ tadpqh tara βpoηγoυμένη βuvβvvoήαoβ paxd τ*v mnmWlfaav etacO, χββχτό λόγου excutaiou xai xavuxetfedeqç lχτHχτov tadfxqt.

*Ap*pov g. OpaOat vὰ Stdft iv «lpήv, «ai lpa-voip μβτά τ·v συvβ84λp«vv βδτoO, 4χ4χvv χHop tpUovttxiaç. 'Ev mptxtteei 8i <p«pμή unpaniw» axcutadwv xexd τivo 1ξ atata, dpcQm v' dvepdpqnu «l τήv HpμoΰβvIχηλ^oιβoτιχήv 4pχήv.

Ap8pov 9. Ό pιΩιι vA xataetf vbv otxov «ώτoO, iAv ήvβι oiχoγβvoιHpχήA τύΛβ 4<oγpβμμ4v «ύ-etfri··. XPήoτoήβoiβ , άμovoiβ , λιτότατo xal χpμ-όττ^τo .

"ApApov 10. *0 1«pβύ όμβiλβ vA χMpχήτκ «i τόv v«óv, μAλi^β U oi τό tapta βήμβ, μ«τA tataw xai «ùλβ^lη «ri citavi στηpooμένrp χ«ιpo·«αiβ vA lχιτpAχή τήv «i atah ataoSev, ή xapipepAv ta «δτψ δίσΰv, κβί μAλιατβ' ta χβιpφ τή 4«i« λητoopγίo .

*Ap8pov 11. 'OpaUat vA ppovτiζ· 4χιμ«λA napi τή χpέβpιAτηtο xai «&χp·χ«iη κβvτό ^ta ta γ4v« τoO !«poO vβoO, A olxcv tee·, iSip 44 τoO lape· βήμβτo xri τAv ta «ώτψ lapAv muuAv xri Aμφiβv.

*Ap8pov IX 'OpaCUi rii ppovdC) vA 8tengpfivm ta χβipψ iapoxpafia,-, xai p&wnt ta «βιpψ Aβiβ μυστβγτoγiβ , ήαυχiβ, «ûrefla nat «taoopln.

'Aphpov IX Ό φ«iλ*ι advecta vA ήvβι iτoιμo xal χpόAoμo Aμβ χpooχβλoόμβvo vA σχ«ii8ή «i τoύ lχovτβ AvAγχηv τo· UparttxoO βύτoO λoιτoυpγήμβιo , atü μAιστβ iv ««pteatam χβτη«γη4·o feutVlatui, 4ξoμβλoγήαo··ό «ai 4«1« χ«vv4β . Έv xapiwrAiw ένβvτiμ HλoτˆημββBiβ»» χχpχIβγμβτιχA ·

I ei

Άρθρον ΙΑ 'Οφείλει προετοιμα όμενο μΑν ορό Αχτέλεσιν τή θεία λειτουργία ν'Avajivéan Ακάστβτε τήν έ< TO>t* *P<M»ή* Ακολουθίαν Τή Ιερώ Μ*·" λήφοω μετά τή δεοόαη ΜΗ·Χ* *·* «ΰλεφεία» ἶxiτελών, δέ αύτήν, νά t«<> ivAaiov τή Αγία τρακέζη μετ' εύλεφόία xal κατανύξοω, ν' Αναγινώσκη iv καιρφ τφ δίοντι τή ώρισμένα οΑχά μετά ώθ* σοχή καί Αχριβεία, ούβεμίαν παραλείπω» χ«ίρ«* συντομία, ούδεμίαν προσθέτων ή θφεκρών φράσιν ή λέξιν χάριν *al Απαγγίλλεεν τά Ακφωνήσει σαφώ, εύκρίνώ; xal Ανεπιτηδεύτω, έπί ata Si τούτοι δφόίλρι πάντοτε νά εΑρίσχητεπ τί Αρμονίαν χαί συμφωνίαν μέ τδν χορόν, δπω; μή συμβαίνη χασμφδία.

Άρθρον. 16. 'Οφείλει vi τελή 4 χβνονιχδ πνευματικό τήν ίεράν Αξομαλόγησιν iv τφ έπί τούτφ ώρισμένφ Αξομολογηταρίφ, μόνον Si iv Ανάγκη Ανυπερβλήτφ χατ' οίκον, άλλ' βμεε πάντοτε i-.Axtov τή εικόνο τοΟ Ίησ-.Ο Χριστού, Αχών ώ γνώμονα χαί σύμβουλον τδ (ερδν έξομολδγητάριον χαί τήν κερί τοΟ ύψηλού τούτου υπουργήματο βιδάσκαλίαν χαί τά δδηγία τών μακαρίων τή έχχλησία πεπέρων.

Άρθρον 16. Ό Αρχιερατιχώ ή ίερατικώξ προϊστάμενο; έχάστη; ένορία ίφείλει νά χρχτή F* χόξιι si ivopcaxi ληξιαρχικά βιβλία, καί Αγγράφη i» αύτοί; τi; πράξτι τών γεννήσεων, τών βαχτίσεων, τών γάμων χαί τών θανάτων. *Οθεν είναι ύπόχρεω ίνα, Αμα τή έγκαταστάσει αύτοΟ «ί Ανορίαν τινί, φροντίζη ~ χαί περιλαμβάνω τί τήν χατοχήν αύτοΟ τί βιβλία ταΟτα παρά τού χροχατόχου του, iv Αλλείψει Si αύτών, είβοποιή Αμέσω τήν μεγάλην πρωτοσυγκελλίαν · χαί χροσχαλούμτνο μίν χρδ άνάγνωσιν εύχή; γεννήσεω, ή Απιτέλεσιν βαπτίσματο, ή γάμου, αημτοί Αμέσεε iv τοί ληξιαρχικοί; βιβλίοι είτε ό ίδιο είτε Sci τού άποσταλησομίνου ίερέω τήν γέννησιν, ή βάπτισιν, ή γάμον, έχΐίδων χαί τά ixl τούτφ διπλότυκα, προσκαλούμενο Si εί κηδείαν, ζτ,τή πρότερον παρά τού κροσχαλοΟντο τήν προσαγωγήν διπλοτύπου Ακοβείξεω τού τή ένορία μουχτάρη, χαί μεταβαίνη Ακολούθω εί τήν iv λόγφ χηδιίαν, φροντίζω·» 4 'Bιο tva σημείωση iv τοί ληξιαρχικοί; βιβλίοι τήν συμβίσαν Αποβίεεσιν.

Άρθρον 17. Αί διπλότυποι Αποδείξει διά του άποδιδειγμίνου κένητα Αχβίβονται δωρεάν.

Άρθρον 18. Ό παραβάτη τών Ανωτέρω διατάξεων, Αάν μίν ΑποΒειχθή Αμελήσα τή Αγγραφή πράξεώ τίνο Αν τοί ληξιαρχιχοί βιβλίοι, τδ μίν πρώτον ύποβάλλεται εί τριήμερον αροσωποχρείτησιν χαί εί πενταπλασίου άπότισιν τού δΓ έκάστην πρέΐξιν ('ορισμένου τέλου, Αν ύποτροπή Μ, εί Αργίαν Ανό μηνδ χαί Ισόχρονον στόρησιν τών ίερεταχών αύτοΟ εισοδημάτων πρδ δφελο τή (κρατική σχολή χαί Τών Ανοριαχών σχολών Αξ ήμισεία, καί Αν τρίτη υποτροπή Αποπέμπεται τέλεον ix τή Ικεφχία τού οίκουμενιχοΟ θρόνου πρδ τή Αποτίσει γρο^ων D 500 δμοίω πρδ; δφελο τή ιερατική σχολή χαί τών Ανοριαχών σχολών, Έάν Si ΑποΒοιχθή ύπεόθυνο τή; άπωλεία τών ληξιαρχικών βιβλίων είτε φύλλων iξ αύτών, ύποβάλλεται εί Αξάμηνον Αργίαν καί ισόχρονον στέρησιν τών εισοδημάτων αύτοΟ όμοίω πρδ δφελο τή ιερατική σχολή καί τών Ανοριαχών σχολών.

Κοφάλαιον β'.

Ταξιθέτησι τών Ινοριών.

Άρθρον 19. Αί ύπδ «ήν Αμεσον δικαιοδοσίαν τή Αρχιεπισκοπή Κωνσταντινουπόλεω Ανορίεα άναλόγω τού πληθυσμού αύτών ΟπΑγαντεκ εί ηρεί χεπηγορία.

Εί τήν α' ματηγορίεη χαταπάαασονται αί Ανάριοι τών Εισοδίων, τή Άγια Τριάδα χαί τοΟ Αχία» Κωνσταντίνου iv Σταυροήρομίφ, το· Αγίου Δημητρίου Αν Τπταούλοι, τή Πανετγία iv Διχλειιιενίφ, τών Ταξιεφχών tv Μεγιάλφ 'Ρεύμα*, νοώ tfi·» Κωνσταντίνου' Αν ΓφωμαΜιπ, τών Αγίων Θεεδώρων Αν Βλάγχφ χαί τα· Αγίου NtaaW iv Τζιβαλέφ.

Άρθρον 90. Kf τή» ΓχβτήΤ'Η®' κατατάσσονται εά Ανάριοι τή ΈλπΛβ aat τή Αγία Κυριακή Αν Κοντοσχαλίφ, τή Παναγία Αν Έξ Μαρμάροι, τού Αγίου Γεωργίου Αν Φωτηρή, τή Αγία Παρασκευή Αν Χάσχιοί, τούάγίου Νικολάου, κ· Αγίου Ίωάννου, τού Σωτήρο ΧρεεπχΛ xal τή Παναγία iv Γαϊ.ατή, τοΟ Αγίου Φωκά Αν Όρτάκιοι, τή Παναγία Αν Βογιατζίχιοι, τή Παναγία χαί τού Αγίου Νικολάου iv Νεοχωρίφ χαί τή Εύαγγελιστνία Αν τοί κρόκ-.σι Τετιαούλων.

Άρθρον >1. Εί τήν γ' κατηγορίαν Ανήχουσι πάσαι αί λοιποί· ήτοι τοΟ Αγίου Μηνά, τοΟ Αγίου Νικολάου, τοΟ Αγίου Γεωργίου τοΟ Κυπαρισσά χαί τή Άναλήψεω iv Τψωμαθνίοι, τή Παναγία iv Βελ.γραβίφ, τού Αγίου Νιχολά-.υ Αν Τοπχακίφ, τοΟ Αγίου Δημητρίου iv Σαρμασιχίφ, τοΟ άγιου Γεωργίου Αν Έδιρνεχαπίψ, τή Παναγία iv Σαλματομβρουχίφ, τή Παναγία iv Τεχφούρ Χεραγίφ, τοΟ Αγίου Δημητρίου iv ϊυλοχδρτη, τή Παναγία; iv Βαλίνφ, τών Ταξιαρχών Αν Βαλατή, τή Κοιμήσεω τή Θεοτόκου Αν Μουχλίψ, τή Παναγία (παλαιδν μπάνιου) Αν Διτιλοχιονίφ, τ-,ύ άγιου Δημητρίου Αν Ξηροχρήνη, τού άγιου Χαραλάμπου Αν Βεβεχίφ χα! τών Ταξιαρχών Αν Σωοθενίφ.

Σημείωσι. 'Οσοι τών ιερών έχχλησιών δέν δύνανται ν'Ανταποχριθώσιν ει τά Απαιτουμένα πρδ συντήρησιν αύτών δαπάνα καί εί τι Αλλο αύτών ύποχρεώσηι, ή δσαι εύρεθώσι πλεονάζουσαι, θεεερηθήσονται ώ χαρεχχλήστα τών βιατηρησομίνων έχχλησιών. Έν αύτοί SA θέλε·, τελίισθα: ή θεία λε τουργία ΚαΘ'ώρισμΑνεκ μόνον τοΟ ΑνιαντοΟ Αορτά.

Άρθρον 22. Έχάστη τών τή; α' κατηγορία ένοριών οφείλει νά Αχη 4 Ιερεί, τών δέ τή ? Αχάστη 3 χαί τών τή γ' 2.

Άρθρον 23. Έν πιριπτώσει. χαθ' ήν Ανορία τ. ήθελι προαλάβει πλείονα τού ώρισμΑνου αριθμού ltpti, ύποχρεοΟται νά πληρ'νη αύτού; έχ τού ταμείου τή Αχχλησία Ανευ βλάβη τών δικαιωμάτων τών Αλλων Ιερέων.

Άρθρον 24. Εί τiν Αριθμόν τών δ.' έχάττ,ν Ανορίαν ορισμένων ιερέων συγχαταριθμείται καί ό ύπδ μεγάλη πρωτοσυγχελλία διοριζόμενο πνευματικό.

Άρθρον 25. Οί Ιερεί έπάστη Ινορία διορίζονται χαί παύονται κατόπιν διαδικασία ύπδ τή μεγάλη πρωτοσυγχελλία Ανευ ούδεμιά Απεμβάσεω; τών Ινοριτών.

Άρθρον 26. Ίερατιπώ προϊστάμενο Αχάστη ivofi»i Αχλέγεται καί διορίζεται έχάστοτε Αμέσω ύπδ τή μεγάλη πρωτοσυγχελλία · αί μεγαλείτεραι βέ χαί εύπορώτεραι τών Ανοριών βύνανται νά Αχωσι χα! τιτουλάριον έπ σκοπον ώ προϊστάμενον ίχλογή καί Αγκρίσιι τή μεγάλη έχχλησία.

Άρθρον 27. Π·σα Ανορία εύποροΰαχ όρείλει νά Ιχη καί ίεροδιάκονον, διοριζόμενο» χαί παυόμενο» ύπδ τή μεγάλη Αρχιδωοκνία συνεπεiφ δικαίων χαί Αποδεδειγμένων εάτιαμάτων.

Άρθρον Μ Ούδεί τών έπιτρόχων ή τών Ανοριτών .διχεαοΟτεη νά Απεμβαίνη εί τά Αφορώνεα τδν χλήρον Αν γόνοι καί Τήν ΑχτΑλεσιν τών πνευματικών αύτοΟ καθηκόντων. Έν περιπτώσει Βί οίωνδήποτε Ακατέρωθεν παρεατόνων, Αμφότοροι όφείλουσι ν' Αναφέρωνται εί τέγ» μεγάλην πρωτοσυγχελλίαν, ήτι ίστίν ή μόνη Αρμοδία χαί Αμεσο αύτών Αρχή.

Άρθρον 29. Α! Ανορίαι. λαμβάνουσαι ύπ' όψιν τήν μεγίστη» Ανάγκην χαί σπουδαιότητα τού κηρύγματο τοΟ θείου λόγου, όφείλουσι νά διατηρώσιν Απδ κοινού κατά διαμερίσματα καί ιεροκήρυκα ix τών τελειοδιδάκτων τή μονά Χάλχην ΙερΟ θεολογική σχολή.

Άρθρον δΟ. Άπαοαι αί Ανορίαι τή Πόλεω, τού Γαλεπά παι νο· ΚάοασνΑνου διαιρούνται εί δξ διαμο

ρίαματα rfw τρήματα. Τδ σ'καριλεηιβΑναι τά έταμία j taü Σταυρεlριμιοιι, τών Τατοεύλών, τή Εάβγγχλι-στρία χαί τού Φφίβρί, πoριέχov < έχχλησία . ΤΑ β* περιλαμβάνει τώ το* Γαλατά xai τού Διπλσχισνίου, πoριέχov έπίση U έχκλησία . Τδ γ' πεφιλαμβάνoι τά ίvαφία τού Μεσαχαρίου, τή Χηρακρήνη , τού Μο-γάλου Ρεύματο , τού Βοβαχίου, τού Βαροοχαρίου, τού Σβσθτν.'ου xai τού Νοοχαρίου, περιέχον έχκλησία ίχτώ. Tb S' ποριλαμβάνα vkç ένορία τού Τζιβαλίου, τοΟ Μουχλίου, too ΦεετηρΑ, to* ΧΑοxjol, τού BaXatA, τ·.ύ Βαλίνου xai τή Χυλοπόρτη , ποριέχον έχχλησίβ Απτά. Tb « περιλαμβΑv» τά ένορία τού Έδιρνεκα-π:ι.υ. τού Σαρμβσιχίου, τού Τοπχαπίου, τ»0 Έγριχα-πίου, τοΟ Τχχφουρ Σχραγίου, t»Ο Σεώμεπομβρουχίου χαί Τ0Ο Αγιίσματι τΑν Βλαχερνών, περιέχον έχχλη-βία έχτά, xai tb ' περιλαμβάνει τά ένορία τού Κεντοσχαλίου, τή Βλάγχσ , τΑν 'ΕΞ Μαρμάρεεν xai τΑν 'Γφβμαθείβν, περΑχον *ύαληοίβί* έννέα.

"Αρθρον 31. Έχαοτρν τΑν διαμερισμάτων τούτων δφείλει άνεώόγω τΑν Αναγκών xal τΑν πόρων αύτού, νά διατηρή 1 ή χαί 2 Ιεροχήρυχα , διοριζομένου μέν έχλαγή xal έγκρίσιι τή μτγάλη τού Χριστού έχκλησία , μισθοδοτουμένου Sà Sx τΑν παγπα-ρίβν τΑν ιερών έχχλησιών τοΟ διαμερίσματο κατ' Ανα-λογίαν.

Άρθρον 42. Ό ίεροχήρυξ ίχάσιου διαμερίσματο ίφείλει κηρδττειν τδν λόγον too θόού εί τά ί(ρά έχκλησία τοΟ διαμερίσματο αύτού ταχτιχΑ χατΑ πάσαν έορτήν xai χυριαχήν xai διβάσχιιν τΑ Ιερά μαθήματα εί τΑ σχολεία τοΟ διαμερίσματο . Alov Si vA παρέχηται τοί ιεροχήρυξι κατοικία δωρεάν έν τοί χελλίοι ή τοί δωματίοι μιά τΑν έχχλησιών ή τΑν σχολΑν τού διαμερίσματο xai μισθοδοσία έπαγ-χή πρδ Αξιοπρεπή αύτών σvντήρηαιν.

Κεφάλαιον γ'.

Δικαιώματα του ιερού ίνοριακού κλήρου.

Άρθρον 33. Απαγορεύεται τοί ιιρεύσιτδ Τστασθαι χατά πάσαν χυριαχήν χαί έορτήν χαρΑ τΑ προσχυνη-ταρίφ, πλήν τΑν δεσποτιχών χαί θεομητοριχΑν Αορ-τών, τή μεγάλη Αββομάδο , τΑν Αγίων Αποστόλων, τή μνήμη τή έχχλήοία , Τ0Ο Αγίου Γεεεργίου, τού Αγίου Δημητρίου, τΑν Αγίαν θοοβεύρων, Τ0Ο Αγίου ΧαραλΑμχου , τΑν τριών Ιεραρχών, τή γεννήκεε χαί Αχοτομή τοΟ Αγίου Ίωάννου τού βαπτιστού χαί τού Αγίου Νικολάου, χαθ Α όφείλουσι χρίειν έλαίφ του προσορχομένου πιστού πατά τήν Αρχαίαν τή έχκλησία συνήθειαν.

'Αρθρον 34. 'Απαγορεύεται τό ίστβσΟαι έν νάρθηκι πρδ τή εiσόδιυ τού ναού χαί γράφειν τΑ ονόματα τΑν εισερχομένων· δσοι δέ τΑν χριστιανών Ρέλουσι vA έχιΒΑονοιν εί μνημόσυνον όνόματα, προ-σέρχονται τφ έν τινι γωνίp Τ0Ο Αριστερού κλείτου όφείλοντι Τστασθαι Axl τούτφ ί ρχί. .

Άρθρον 36. Άχαγορ*ΰ«ται τήν α' έχΑστου μηνί , χα*' ήν μέλλα toÀtfaSai έν χΑοαι τοί ίχραί έχχλή-σίαι Ανοξαιρίτα ή >*ία λαιτουργία χαί *ί* Αγιαομέ , τδ χχριίρχχαΑαι χαί ΑγιΑζιιν τΑ οίχία τή ένορία χαί τΑ *έ τήν χχριφέρπαν αύτή τυχδν Ανήχοντα καταστήματα Ό ΝΛ«ν SA v' ΑγιΑζρ χατΑ μήνα ή χαί ουχνότχρον τήν οίχίαν ή τδ χατΑοτημα αύτοΟ, δυνατοί vA χροοχαλή τδν ίτρία τή ένορία Τνα ψΑλλή Αγιασμόν.

Άρθρον 36. 'Αχαγορχύοται τδ βιανέμαιν χί τΑ οίχία Ανθη χαί βαία χατΑ τΑ ΑρρτΑ τή δψύοχ« τοΟ ΣταυροΟ, τή Σταυροχροοχυνήααα χαί τΑν Battov.

Άρθρον 37. Άχογοροέοται τδ ίστασιέαι έν pif τΑν πυλών τοΟ Αγίου βήματο Αν xatpf τή Hia λειτουργία χαί σταυρόνχιν 8ιΑ τή Αγία λόγχη του προσιρχο-μένου , έχπρέχοται Βέ τοΟτο μόνον ρατΑ τήν Απδλυσιν χαί *ί μόνον τδν Ιορουργήοαντα («ρέα.

ήέρΑρον 38. Λχαγαρούχτ» ιαίστ, τδ έιανόμαν τοί χριστιανοί ΑντiΒώρον χρδ τή ΑχολΑκ« ~ΰρδ Αχορνγήν τή έχ τούτου χροέρχομένη Ανήσυχ α χαί Αταξία ένοχα τή συν^ήτοβ τΑν χριστιανών »α! τή Αχοχαρήοον αύτών έχ Τ0Ο ναοΟ έν τ* ρέομ τή ΑχαλονΑία .

Άρδρον 38. Απαγορούχται τδ χατΑ πΑοαν ήμέραν ρατΑ τδ τέλο τή Μiα xai ίορΑ λειτουργία φΑλλοιν χχρΑχλήσιν* άρίζ«τ» Μ ή χαρααχουή, χα*' ήν οί (ορβί όρβΟουοι φΑλλαν ταχτιχΑ χαρΑχλν,σιν, οΤτο τδ xpxt ρατΑ τδ τέλο τή «οι'α χαί ίτρΑ λαιτουρ-γία , «ίτι ρττΑ τδ τέλο τοΟ Αοχορινού.

Άρθρον 40. Άχαγορώιται τδ χχριφέρχιν έντδ τού ναοΟ τοί χιστοί ο$ χροσχόνησιν τέ Αγία οίχόνα τή /ΑναστΑσχβ xai τή Γοννήσοχ τοΟ Σβτήρο Χρι-στή χαιΑ τΑ Αορτέ τοΟ ΙΙΑσχα χαί τών Χρίστου-γέβ^v· δρίζτται βΤ τδΟ λοιποΟ, 5χ·» τιΜμχναι έν τ* κροσχυνηταρίμ Χρόχηνται ιί προοχύνησιν τών έχχλτ,σιαζομένών χριστιανών.

Άρθρον 41. 'Εξοστι τοί ΙοροΟαι π«ρ.Αγ«ιν ύπίρ έαυτών βίσχον έν τή> ναφ χατΑ πΑσαν χυριαχήν χαί Αορτήν χαί χαθ' έχασαν τήν ριγέλην έβδομΑΒα.

Άρθρον 42. Ή χατΑ τήν μχγΑλην καρασχχυήν διανομή ΑνΗ«»ν,παρΑ τφ έχιταρίφ γίγνττaι ύχδ τών ιιρέών ή β' έχ τούτη κροαφιτιχή χρηματιχή προ-σφορά Ανήχιι, ώ τδ πΑλαι, τοί ίχριΟσιν.

Άρθρον 43. Αί οίχογένχιαι ΑχΑστι, ένορία , Ανα-λόγώ τή χοινώνιχή αύτών θέσΐώ χαί χαταστέ-σχω , διαιρούνται ιί τρ<ί τΑξτι , όριξομένα ύχδ τή ένοριαχή έχχλησιαστιχή έπιτροπή .

Έχ τούτον αί μέν. (ί τήν a' τΑξιν Ανήχουσαι θέλτυσι χληρόνιι χατ' έτο χρδ Αξιοπρχχή συντήρησιν τοΟ ένοριαχού χλήρου Iv Αργυρούν μχβζίτιον αί δέ (ί τήν β', (ί ήν ύχΑγονται χαί Απονη οί ξένοι χαταστηματΑρχαι, οί έχοντχ τΑ οίχογτντία τβν αί τέ έαυτών πατρίδα , ήμισυ μαδζίτιον- αί δέ (ί τήν γ' Iv τέταρτον τοΟ Αργυρού μίβζιτιέ- τέ χρήματα βέ ταύτα θέλουσιν (ίοπρΑττχσθαι ύπδ τού ΙιροΟ χλίΓ ρου τή βοηΜίμ χαί πραστασίp τή ένοριαχή Αχχλη-σιαστιχή έπιτροπή

Άρθρον 44. 'ΕΑν χαταδχιχθή ότι ί(ρ<ί ένορία τινδ δέν (Ιναι δυνατόν νέ συντηρηθώσιν ΑξιοπροκΑ βιέ τών χιχανονιομένβν διχαιβμέτβν αύτών, ύπο-χραούται τδ ένοριαχδν έχχλησιαστιχδν ταμοίον νέ βίδη αύτοί έπίδομΑ τι πρδ Ανακούφισιν.

Άρθρον 46. ΑΙ ίχροπραξίαι βαπτίσ«β , γόμου, χηβiία xai μνημοσύνβν διαιρούνται (ί τρ<1 τΑξ(ΐ ' χαί διά μέν τέ τή α' τΑξ«· , έ* θέλουσι λαμ-βΑνχι μέρο 4 Αρχιιρ«ύ Χαί Απα ό ένοριαχδ κλήρο , διχαίβμα τού μέν Αρχκρατιχώ προϊσταμένου τή ένορία όρίζ(ται μνδζήτια Αργυρέ πέντχ, έχΑστου δέ [χρέο τρία xal τού ((ροβιαχόνου Iv χαί ήμισυ' διά δέ τά τή β', έν αί ΘΑλουσι λαμβΑνβ μέρο μόνον ό ένοριαχδ κλήρο , διχαίβμα έχΑστου l(ρέ«· όρίζιται Iv χαί ήμισυ Αργυρούν μχδζήτιον xai τού [«ροθοχόνου Iv· χαί διά τΑ τή γ', έν αί θίλχι λαμβΑνχι μέρο (ί μόνον ί(ρ(ύ , Iv Αργυρούν μχδζήτιον.

Άρθρον 46.' Έχ τΑν άνβτέρβ τριών τΑξ(«ν δύ-ναται μέν ό χριστιανό vA έχλέξή οΐανδήχοκ θ(λήση χατ* Αρίσχιαν, ύποχρχούται δμν νά πληρονη τδ διχαίαιμα τδ ώρισμένον διά τήν τΑξιν, (ί ήν Ανήκει.

Άρθρον 47. Μηά τδ τέλο έχάστη ίιροπραξία τά δικαιώματα δέον νά πληρόνονται Ανελλιπώ (ί τδν έπιτελέσαντα τούτην ιερόν κλήρον έν περιπτώσει δυστροπία ίν τή πληρβμή τών Αρισμένον διχαιβ-μΑταν, ό κλήρο έκιχαλέται τήν συνδρομήν τών έχι-τρόπβν τή έχκλησία , οΤτινε όφείλουσιν ένοργΜν τήν (ίσπραξιν αύτών έν Αποτυχίp δέ, Αναφέρεται (ί τήν μεγΑλην κρβτοσυγχελλίαν.

Άρθρον 48. Αί Αποδεδειγμένα! Αποροι οΐχογένειαι, οίανδήποτε χεΑ Αν τελώσιν ιεροπραξίαν, ΑπεώλΑσσονται πΑση ύποχρεβτιχή πληρεαμή . ώ χαί τή Αvvτέρβ χανονιοθοίση .

'Αρθρον 48. Τά πατά τήν έερτήν τβν. βεοφανείεεν γίνεται *C έξή .

Εχάστη ένορία ΒιαιρεΗβι tic τμήματα *ναλέγω τού Αριθμού τβν hptav αύτή ! (mww M τμήμα Ηλο Αγύβμσθαι Of Me μόνον faptoc. W*C 8ν M οίχσγινειάρχη ή καταστηματάρχη Ηλει vfaofifti ti im τό προσωπικόν τβν ioptav τήν προαιρετικήν αύτού προσφοράν- τό Βέ ύφ' έκάστου lepta; ουναχθέν εισόδημα ή πατατίθπτβι εύουν*ιδήτ«« σβον καί Ακέραιον καί ή διανομή γίγνεται έξ Ισου, ή έχεκπο λαμβάνει δπερ είσέπραξε κοσόν. 'Ο Βέ ίεροδιάχονο τή έχχλησία, έάν ύπάρχη, έπιτρέπεται νΑ π«ριέλθη χαί ΑγιΑση txaam τήν έναρίαν.

'Αρθρον 50. 'Απαγορεύεται M ποινή αύστηρφ τό παρ'ένορίαν χατά τήν ήμέραν τούτην Αγιάζειν.

Αρθρον 51. Ταμία τβν είσπρεπτομένων δικαιωμάτων θίλαι είσθαι ό Αρχιερατιχβ ή ιιρατιχώ προϊστάμενο, Βστι θέλει διεηάμεσθαι τούτα πατά μήνα ή κατά δεκαπενθημερίαν μετά τβν λοιπβν συναδέλφων αύτού ώ έξή ' Καθόσον Αφορφ τό; ένορία τή πρώτη κατηγορία, iv ate ύπάρχει Αρχωρατιχβ προϊστάμενο, τό δλον ποσόν τβν «ίσπράξιων διαιρείται «ί Βύο Ισα μέρη' έχ τού πρώτου μέρόυ τό 3 5 λαμβάνει ό Αρχιερεπιχώ προϊστάμενο, τά Βέ λοιπό 3 5 ό [ερατιχβ προϊστάμενο, τό έτερον Βέ ήμισυ διανέμονται οι λοιποί τρ«ΙΖ ί«ρ«ί;· έν οί Βέ ούχ ύπάρχει Αρχιερατιχβ προϊστάμενο, τά μέν 3 10 τών «ίσπράξιων λαμβάνει ό ιιρατιχώ προϊστάμενο, τά Βέ λοιπά 7 10 Βιανέμονται έξ Ισου et λοιποί τρει ιαραί.

'Αρθρον 53. Καθόσον Αφορά τά ένορία τή ρ' κατηγορία, έν αί ύπείρχω Αρχιιρατιχώ; προϊστάμενο, τό δλον ποοόν τβν «ίσπρΑξχον διαιρείται «ί δύο μέρη, ών τό έν, περιλαμβάνον τΑ 6,10, διανέμονται ό Αρχιερεύ; λαμβάνω* τΑ 3; 5 αύτού, χα! ό ίερατιχώ προιστάμινο λαμβάνων τΑ λοιπΑ 3 5- τό δέ έτιρον, περιλαμβάνον τΑ λοιπΑ 4/10 τών εισπράξεων, Βιανέμονται έξ Ισου ο! λοιποί δύο ίερεί. Έν αί Βέ ούχ ύπάρχει Αρχιερατιχβ προϊστάμενο, τΑ μέν 4 10 τβν ιίσπράξιων λαμβάνω ό ίερατικβ προϊστάμενο, τΑ δέ λοιπΑ β 110 διανέμονται έξ Ισου οί λοιποί δύο ίερεί.

'Αρθρον 53. Καθόσον δ' Αφορά τά ένορία τή γ' κατηγορία τΑ μέν 6/10 τβν «ίσπράξιων νέμεται δ ίερατικβ προϊστάμενο, τΑ Βέ λοιπΑ 4 10 ό έτερο ίαραύ.

'Αρθρον 54. Τούντιύθ«ν χαταργοΟνται τΑ λεγάμενα έμβατοίχια, Ατινα έλάμβανοχ, οί έπίτροποι τβν έχχλησιών παρΑ τβν -Ιερέων χαί κηρύσσονται ούτοι Απηλλαγμένοι τή ύποχρεώσεω ταύτη συνφδΑ τοί διαγορ«ύσ«σι τβν έθνιχβν κανονισμών χαί έή περί τού Αντικειμένου τούτου ληφθείση κοινή Αποφάσιι τή Αγία; χαί ί«ρΑ συνόδου χαί τοΟ διαρκού έθνιχού συμβουλίου- ή Βέ πατριαρχική έπιχορήγησι θέλει άποτίεσθαι χαί τού λοιπού έτησίω έχ τβν παγχαρίβν τβν έχκλ^όιβν, ώ χαί πρέηρόν, ύποχρ«ουμέν«ίν .τβν έπιτρόπεεν Ινα έξ«ύρωσε τού πρό τούτο πόρου, Ιχοντε ύπ' δψιν έν τή έξιυρέσει τούτων χαί τήν Ανωτέρω μνημονευομένην Απόφασιν τβν δύο σωμάτων.

'Αρθρον 55. Ό παραβαίνων οίΑνδήποτ» Βιάταξιν τού παρόντο κανονισμού κληρικό τό πρώτον έπιτιμΑται χαί νουθ«τ«ΐται, τό δεύτερον ύποβείλλιται «ί πρόστιμον Ανάλογον τού. πλημμελήματο αύτού, τό τρίτον ύποβάλλεται «ί iffitw Ανάλογον τού πταίσματο χαί στερείται συνάμα τβν δικαιωμάτων αύτού, ά^ιεμένων πρό 4φ*λο τβν σνναδέλρον αύτού, χαί τέταρτον παύεται όριστιχβ ^πό τή θέΜα αύτού χαί Αποπέμπεται έξα τή περιρερεία τή Αρχι«πισκοπή Κ·νσταντινουπόλ««· ·

'Αρθρον Μ. ,Μέ παέ έν Tfte «♦ χανονιιηιρ προσ-4«·ρβ>ν«αι, Α Αν«·τέρ<·, τΑ χέρια χαί τνχηρΑ Βιχαιβματα οεύ ίαρε· ένορΜχε· κλήρου πρό Ανετον όκβοούν κεΑ ·ΜΟ σνντήρησιν, Αλλ' ούχ ήττον συνιστβται τοί ένορίται χαί τοί έπιτρόποι τβν Ιερών έχχλησιών ή εύπτάί» μισθοδοσία τού κλήρου έχ τβν έχκλησιαστιχών ταμιίαν, έΑν μή θ»«·ρήται τό γ« νύν δυνειτή έν κβσαι τοί ένορίίκ. τούλέχιστον έν τοί «ύκορούσαι χ«d βυναμένια, προσβιοριζορένη, ώ έν τφ όπισθεν πίναχι patvxua.

'Αρθρον VI. Έν Κερικτβσει μισθοδοσία τού ίερού κλήρου, τΑ χεχανονισμένα έχ τβν Ιεροπραξιών δικαιώματα αύτού θέλουσιν είσπρΑτται τΑ έχκλησιαστιχΑ ταμεία δι' ίδιον αύτών λογαριασμόν χ««ρί νΑ έχ«»σι διχαίνμα οί χατΑ καιρόν έπιτροποι νΑ έπιρέρασι τήν έλαχίστην αύξησιν ή έλΑττβστν αύτών Ανευ έχχλησιαστική έγχρίσΜε - ώ τυχηρΑ Βέ δικαιώματα τών ί«ρέ·ν αύτοί Ανήχοντα θεβρητέα τΑ έχ τού φωτίσματο τβν θεοφανείβν, τΑ έχ τού· έπί τή προσκομιδή μνημοσύνου, τΑ έχ τού προσχυνηταρίου, τΑ έχ 4 δίσκων, οΟ ίχιτρέκιται νΑ περιΑγ«»σι χαθ* έκαστον ένιαυτόν, ήτοι τήν α' τού έτου, τήν έορτήν τού πάσχα, τβν χριστουγέννβν χαί τήν ήμέραν τή πανηγυρε»; τή έχχλησία, χαί πάσα Αλλη οίαδήποτε προαιρετική τβν χριστιανών προσφορά.

'Αρθρον 58. ΤΑ πρόσφορα καί τό νάμα Βρίζεται τού λο;χού ν' ΑγοράζβνταΙ παρΑ τβν έπιτρόπβν τβν έχχλησιβν, Βαπάναι τβν παγχαρίων, ό> χαί πδν δ τι Αλλο Αναγκαίοι «ί; τήν έκκλησίαν, Απαλλασσομένων ούτα τών προϊσταμένων τών έχχλησιβν Από τή τοιαύτη δαπάνη - Απαγορεύεται δέ αύστηρώ τό να έπι/ύαρύνβνται τά παγκάρια ΒιΑ δαχανβν, Ανηχουσών «ί βάρο τβν ένοριτβν, οίον τή μισθοδοτήσ«ω τβν χιχαγιάΒων, τβν νυχτοφυλάκων, τών πυροσβ«στβν, τών ύδραγωγβν χαί τβν παραπλήσιων. Έν πιρ--πτώσ«ι μάλιστα χαταχωρίσιω τοιούτων δαπανών έν τοί βιβλίοι τών έχχλησιών, ή έξ«λ«γχτιχή τών πατριαρχιίων έπιτροπή δέν θέλιι Αναγνωρ:ζ«ι ταύτα, ιύθύνουσα δι' αύτά τού έπιτρόπου.

'Αρθρον 59. Συνιστάται τοί ένορίται χαί τοΐ; έπιτρόποι τών έχχλησιών ή ίξιύρεσι τρόπου πρδ Αρσιν ή τούλάχιστον έλάττωσιν τών έν τφ ναφ π«ριφ«ρομένων δίσκων, δπ«ρ, πλήν τού Ατόπου, τό όποιον παρουσιάζει, σπουδαίαν προξίνβί Ανησυχίαν χχί διχτάραξιν τή «λουμένη Ακολουθία χα! προσιυχή - πρδ δέ συνιστάται ή έλάττωσι τού έν πολλαί έχχλησίαι παρατηρουμένου Αν«υ λόγου μίγάλου Αριθμού πολυελαίων, μανουαλίων χαί κανδηλών χαί ή έπάνοδο εί τήν Αρχαίαν τάξιν τή έχχλησία, ήτι χα! νύν τηρείται έν ταί μοναί τού Αγίου όρου, καθώ χαί ή έπί τό σεμνοπρεπέστιρον χα! έχχλησιαατιχώτερον διαρρύθμισι τών ίερών Αμφίων. Καί πολυέλαιοι μέν όρίζεται Ινα ύπάρχωσιν ούχί πλείονε τών τριών έν τψ μέσφ έκάστου ναού, χανΒήλαι Ανά μία μόνον ένώμιον τών μεγάλων εικόνων, μανουάλια Βύο ένώπιον τού τέμπλου χαί έπ' αύτών Ανά δύο λαμπάδε, μία μ«γάλη καί μία μικρά· τΑ δέ λοιπΑ πάντα, ώ περιττά χαί ύπό πάσαν έποψιν Ανάρμοστα χαί δή χαί έν μέρπ έπιβλαβή, χαταργούνται χαί αίρονται· τΑ δέ ιερά Αμφια όρίζεται νΑ χεπασχευάζωνται έξ ύφασμάτων έρυθρού, λευκού χαί μέλανο χρώματο, Ατινα θεωρούνται ώ τΑ μόνα έχχλησιαστιχΑ χρώματα, χαί ούχί Αδιακρίτω έπ διαφόρων χρωμάτων, δπερ είναι χατάχρησι χαί Ανοίκειο στολισμό.

Έν τοί πατριαρχ«ίοι, τή 4 νοεμβρίου 1880.

Ό μέγα κρωτοσύγχελλο Αθανάσιο, Αρχιμανδρίτη Κωνσταντίνο Δεληγιαννή, Αρχιμανδρίτη Γρηγόριο Παλαμά, ό μέγα Αρχιμανδρίτη Ίωαννίχιο, Αρχιμανδρίτη Γρηγόριο ΝεστορίΒη, ό μέγα ΑρχιΒιάχονο 'Ιωακείμ.

9.
SÉRIES EMOLUMENTORUM A CLERO PERCIPIENDORUM.

α'. Κύρια δικαιώματα.

ΒΑπτιβι. Γόμο. τΚηδϋα. Μνημόσυνον.

«'	{ ifxjtfiaf . .	. μοδζίτια &		
	έχέηου ΙρμΜ	„3		
	ί«ροδιαχόνου	,	1	1;i
β'	, έχέστου [«ρέω	,	113	
	UpoSmôvou	„	1	
Τ'	. Μ *	.	1	

Έτησία «ίσφορέ έχόστη οίχογχνχία

α' τέξ««	μ»8ζίτιον	1
β- , '	,	13
Τ' η	,	K

β*. ΤυχηρΑ δικαιώματα.

Αίσχο καηέ πίσαν ίορτήν χα! κυριαχήν.
ροσχυνητόριον iv ώρισμέναι ήμίραι .
Τρόφιμον iv ώριομίνφ τόπφ.
"Αγιασμοί
φωτισμοί τήν ήμέραν τΑν Ηιοφανιίων.
Διανομή όνθέων χαί βαΓων τήν κυριαχήν τΑν βαίων, τήν μτγόλην παραωιαυήν, τή σταυροπροσπυνή-ΟΜtç
Upoa«p«Tuud τΑν χριστιανών κροσφαραι.

γ'. Μιαθοβοαία.

Μισθοδοσία τιτουλαρίων έπιαχόπων ένορία

	-' τό&ω γ&η·	1000
	β' .	750
Α	ϊιρατικών προϊσταμένων . . ,	700
Μ	αυτοματικών........................	500
μ	ί«ρέ»ν ....,	450
η	ίεροβιαχόνων........................	450
ί»	(«ρατιχΑν προισιαμίνωνβ'τέ-ξ«ω<..............	650
«	πν«υματιχΑν...............................,	450
«	ί«ρέων .... ρ	400
μ	ί«ροδιακόνων >...................... r	400
Λ	[«ρατιχΑν προϊσταμένων γ' τέ-ξ«*ί..............................v	500
F	1«?έ·ν . -.................................ρ	400
F	ί<ροβ{.βαόν«ν........................	350
r	iiροχηρύχ»ν	1000

3.
VICARIUS GENERALIS PATRIARCHAE CON8TANTINOPOLITANO.

Αριθμό πρωτοκόλλου 5668.

Παναγιώτατ* δέσποτα.

Ή χχντριχή έχχλησιασπχή ίπιτροπή πχρατώσασα διά τΑν «ύχΑν τή ύμττέρα θιιοτότη παναγιότητο τήν Αναθτώρησιν χαί έπιβιόρθωσιν τού Από πολλοΟ ύπδ «ίδιχή έπι τούτψ συστάση έκιτροπή συνταχθέν-το κανονισμού τού ivopiaxoO χλήρου τή Αρχι«πισχο-πή Κωνσταντινουκόλιω , ΰποβόλλίΐ αυτόν βαθυσ«-βόητω ύπδ τήν Ιγχρισιν χαί έχτίμησιν τή ύμ«τέρα παναγιότητο , χαί έξαιτιίται τήν ίνέργιιαν τΑν δ«όν-των διά τΑ κ«ραιτέρω.

Έν τοί αατριαρχ«ίο , τή xr/ όχτωβρίού ,at»K.

Ό πρό*8ρο μέγα πρωτοσύγχ«λλο "Αθανόσ-.ο .
Ό γραμματιΰ μέγα Αρχιδιάκονο Τοαχιίμ.

4.
PATRIARCHA CON8TANTINOPOLITANU8 VICARIO SUO GENERALI.

Αριθμό πρωτοκόλλου 5668.

f Ί««χ*2μ έλέφ θ«ού Αρχι«π:σχοπο Κωνσταν-τινουπόλιω , νέα Ρώμη , χαί οίκουμτνιχδ πατριάρχη .

Όσιολογιώτατ» ήμέτ«ρ« μέγα πρωτοσύγχ«λλ« χίιρ Άθανάσι*, τέχνον iv χυρίφ Αγαηητόν, χάρι «Γη τή όσιολογιίτητί σου χαί «ίρήνη παρά θβού. Τόν ήμ»-τέρφ κ«λ«ΰσ«ι ύπό τή χ«ντριχή έχχλησιαστιχή έπι-τροπή συνταχθέντα χαί iv χοιναί αύτή συντδριά-σ«τιν ίπ»ξ«ργασθέντ« κανονισμόν τού iv τή χαθ" ήμβ πρωτ«υοϋαή («ρού ivopiaxoO χλήρου λαβόντχ ύπ' δψιν, c ύποβληθίντα ήμίν 8ιΑ τή ' Από χη' λήξαντο μηνά αΜρ«·κ τή σή όσιολογιότητο , χαί 8ι«ξ«λθόντ» Ιπισταμένω , 1ν«χρίναμ«ν iv πέσι τοί χ«φαλαίοι χα! Αρθροι αύτοΟ. Έρ' φ χαί πιριβαλόντι αύτόν διό τή ήμιτίρα πατριαρχική ίπιχυρώσια 1πιστρέφομ«ν Ιπισυνημμένον ώίι, δπω λέβη τήν Απαιτουμίνην δη-μοσίιυσιν χαί ίpαρμογήν. Ή 61 τού θ«ού χέρι καί τδ Απιιρον ίλ«ο «Γη μιτά σού.

,αωπ', νο«μβρίου δ'.

+ / Κωνσταντινουπόλ«» iv Χριστψ ιύχίτη .

5.
PATRIARCHA CON8TANTINOPOLITANUS STATUTA PROMULGAT

'Αριθμό πρωτοκόλλου 6315.
Δι«κκ*ραιώσ«» 3193.

f Ίωαχ«1μ έλέιρ Θ«ο0 Αρχιίπίσχοπο Κωνσταν-τινουπόλ«ω , νέα 'Ρώμη , χαί οίχουμϊνιχό πατρι-<ρχη;·

Εντιμότατοι χληριχοί τή καθ' ήμβ τού Χριστού μχγάλη έκχλησία , χαί «ύλαβέστατοι προϊστάμίνοι χαί ί«ρ«Ι , χαί δσιώτατοι ί«ρομόν«χοι, οί ψΑλλονκ iv ταί έχκλησίαι τή Πόλ«ω , τού Γολατί χαί τού καθ' ήμέ Καταστένου, χαί τιμιώτατοι Μτροποι τΑν UpAv έχχλησιΑν χαί λοιποί ΑχαξΑπαντχ «ύλογημένοι χρι-στιανοί, τέκνα iv κυρίφ ήμΑν Αγαπητέ- χάρι «Γη ύμίν χαί «ίρήνη «ορέ θπού.

Ή χαθ* ήμέ Αγία τού ΧριστοΟ ίχχληαία, iv τή Α{ιοχρέφ αύτή μ«ρίμνη, 6πό σπουόαίαν Ιποψιν λα-βούσα ίχ' Ασχέτων τήν ίχ τΑν ivévwv β*λτί·σιν τή iv πολλοΓ ούχ! χαλΑ ίχούση πατ·στΑσ«« τού ύπ' αύτήν ivopunuO χλήρου, ίxpivtv ΑναγπΜον ίπιστήσαι γινιχώτχρον τήν προσοχήν αύτή Μ τή μ«λλοόαη ήθιχή καί διανοητική αύτοΟ μορρώιωα - ήμΜ 81 καθήχοντι ίδιαιτέρα πατρική χαί κυριαρχική μαρίμ-νη προαγόμκνοι, ίγνωμιν προνοήσαι π«ρί τή Αμέσου D σχ«τιχή β»λτιώσ*·» τΑν Αφαρώντων ίδίρ τδν χαθ ήμΛ iv Tf ftpttTttSVTQ ΤΟί 1ξρθ®3Τ»1&'.ζ αύτή ί«ρόν ivapiaxàv χλήρον, βιαχανονίζοντχ «ίδι-χΑ τέ τι καθήκοντα αύτοΟ χαί τέ πρδ Ιπαρκή παΐ Αξιοπρ«πή συντ+^ησιν μέσα, καί αΓροντι ούτ» σπου-δαία Αφορμέ πρδ έξ«υτ«λισμδν τού («ρού αυτού σχήματο χαί τού δψηλού χαρακτήρα . Τούτο γΑρ βαρυθϋμω έφέρομχν Αχρι τούδ« ήμΜ τ« χαί δ ϋφ ήμέ «ύσ«βή χ«ΰ χριστχπώνυμο τοΟ κυρίου λαό . Προτροαή τοίνυν ήμχτέρφ πατριαρχική ίξ«πονήθη ύπό τή χ«ντριχή έχχλησιαστιχή έπιτροχή κανονισμό πΐριέχων έν τρισί χαφαλαίοι iwia χαί πιντήκοντα Αρθρα χαί πραγματ»υόμ«νο έν πρώτοι π*ρί τΑν καθηκόντων τού !«ρού ένοριαχού, «Γτα Si π«ρί τή ταξιθ«τήσ«ω τΑν iv τή πρω-ουούση ivopiAv καί τ«-λ«υταίον χαθορίζων τά δικαιώματα τού «ίρημένου ίιρού κλήρου πρδ έξιοπρ«π«στέραν καί ένατον όπωσδήποτ» συντήρησιν αύτοΟ. Τδν χανονιομόν τούτον μηέ πό-ση έπιμιλχία καί συμφώνω πρδ τΑ Ανέγχα χαί

τά *ικαιτlρκ* *χΛν xetfifv* έπεξεργασθίντα ui ύπο-βληθέντα ήμίν ύπδ τή Εκτροπή, ένεχρί-ναμεν xal περιεβάλομεν διά τή ήμβτέρα πατριαρχι-κή έπαουρώσεω * τύποι M έχδοθάντ· vOv πέμχομεν αύτδν xkl ύμίν πρδ πλήρη Από τβΟ Αρχομένου σδν θεφ visu έτου έφαρμσγήν xal προτρεπέμεθα πεπρι-κώ ύμά « τού εύλαβεστάτου προϊσταμένου Ιερεί χα! διακόνου χαί τού τιμιωτάτου έπίση πρσχρί-του έχιτρόπου χαί λοιπού χριστιανού τή ένορία ταύτη, Iνα οί πάντε 4x6 ηρινοΟ, προθύμιβ συμμορ-ttούμενοι χρδ τά έν αύτφ διατάξει, Αναλάβηω έκα-στο τά ιδία ύποχρεώσιι, οί μέν δηλονότι σχου-δάζοντε τηρείν χα! έχττλτίν χοσμί« χαί ίεροπρεπώ τά *lifi* υμών *χρέη χαί καθήκοντα,* καθιστάμενοι όν-τω τύπο πάση χριστιανική Αρετή, ο! δέ σεβόμενοι τούτου, ώ λειτουργού τή χάριτο τή δοθείση αύτοί χορέ Κυρίου, χαί χορηγούντε αύτοί άγογγύ-στω χα! μετ' εύχ|ριστήσεω τέ διέ τού κανονισμού 'οριζόμενα χόριά τε χαί τυχηρά δικαιώματα εί έξο-ι-κονόμησιν χαί θεραπείαν τών Ανθρωπίνων αύτών αναγκών. Πασών δΐ τών έν τή πρώτευούση χα! τοί προαστείοι ένοριών διαιρεθεισών εί εξ τμήματα, καθωρισαμεν προσέτι έν τή περιστάσει ταύτη *δτ&* *bumw* τών τμημάτων τούταεν βιατηρή διαρκώ ένα ή χαί βόο χβτά τήν Ανάγκην ιεροκήρυκα έχ τών μαθητών τή έν Χάλκη ίερά βιολογική σχολή, οέτινο, μισθοβοτοάμενοι έπαρχώ έχ τών ένοριακών έχχλησιασαηών ταμείων, Ιργον Ιξουων Αποχλειστιχώ έκαστο τέ κηρύσσειν τόν λόγον τού βω.Ο καώ* έχά-στην χυρεαχήν χαί έορτήν έχ περ<ηρ»*ή έν πάσαι τοί (αροΟ έκχλησίαι τού τμήμεπο αύτοΟ, διδάσκοντε συνάμα τέ τή ίερά χεπηχήσκε μάθημα έν ταί σχολαί τών ένοριών. Ή τοιαύτη δέ ήμετέρα έξαιρε-τιχή πρόνοια, δσον ήμίν χαθήχουσά έστι, τοσοΟτον Αναγκαία χαί λυσιτελή δμολογουμένω ύπάρχει εί οικοδομήν χαί στήριξιν τών κιστών έν τή εί Χριστόν Αληθινή πίστει, καί διέ τοΟτο κατ' έξοχήν συνιστώμεν τοί έιατρδκοι τών ιερών έχχλησιών, όπω άναντ.ρ-ρήτω χαί Αχροφασίστω Αποδεξωνται τήν άπόφασιν ήμών ταύτην, τιθέντε αυτήν άμα τοί λοιποί εί πράξιν χαί ένίργιιαν. Καί ταύτα μέν ούτω χατέ καθήκον ήμών ιερδν χαί Απαραίτητον ή δέ τοΟ θεού χάρι χαί τδ άπειρον έλεο, σύν τή παρ' ήμών εύχή χαί εύλογίφ, είη μετά πάντων ύμών.

,αωπ', έν μηνί ιεχεμβρίφ, ίνδιχτιώνο Θ'.

SYNODUS ÇONSTANTINOPOUTANA

mandat* circa sacras ordinationes iam edita renovat

1881 novembres 24 / decembris 6.

Clericum io aliena dioecesi sacria initiari canones ét vetus ecclesiae consuetudo minimo -patiuntur, ut ex monumentis bone multis et praesertim ex nuperrima sacrae synodi epistola, quam superius col. B39 dedimus, prorsus liquet. Cum autem non-nulli clerici, maxime vero monachi, hisce non ob-stantibus, passim in dioecesibus ordines suscepissent, C sacra synodus, re iterum perpensa, sequentem episto-lam ad singulos sedis oecumenioae metropolitas et episcopos misit, qua eos adhortata est, ut cano^ cas sanctiones exactius observarent. Ita porro n habet:

Άριὺμδ πρωτοκόλλου 5671.

ή Ιωαχείμ έλέφ θεού Αρχιεπίσκοπο Κωνσταν-τινουπόλεω, νέα 'Ρώμηέ, χαί οίχουμενιχδ πατρι-

Ίερώτατε μητροπολίτα . . . έν άγίφ πνεύματι Αγα-πητέ Αδελφέ χα! συλλειτουργέ τή ήμών μετριότητο χύρ . . . χάρι είη τή αύτή Αρχιερωσύνη χαί ειρήνη παρά θεού. Ιlερί τών παρ' ένορίαν χειροτονιών χαί περί τών έχ ξένων έπαρχιών ή αύτοχεφάλων έχχλη-σιών προιρχομένων κληρικών, ώ περί Αντικειμένων πίνυ ουσιωδών καί ύπδ τών ίερών κανόνων βητώ προβλεπομένων, ούχ άπαξ ήβη ή' καθ' ήμά Αγία τηύ D Χριστού έχχλησία έλαβεν Αφορμήν, δυσφορούσα χαί άσχάλλουσα βιχαίω δ·Α τά έν τισι τών έπαρχιών τού Αίματο άδτή έπισυμβάσα κατά καιρού παραβάσει τών «θεσπισμένων, Ινα έπιστήση έπί τούτων σπουδαίω τήν προσοχήν Απάντων Ανεξαι-ρέτω τών ύπ' αύτήν έν Χριστφ Αδελφών Αγίων Αρχι-ερέων χαί συστήσηται αύτοέ ατενώ τήν τήρησιν τών σχετικών χανόνων, διαρρήδην χείί έπί βαρείφ ποινή διακελευομένων τά μέίν παρ' ένορίαν χειροτονία μή τελείσθαι ,άνευ τή τοΟ οικείου Αρχιερέοε Αδεία τε χαί συναινέσοω, τού δ' έξ άλλων έχχλησιών, έπαρ-χιών « καί μοναστηρίων προερχομένου κληρικού χαί μή φέροντα τά τή χεηώτονία αύτών Αποδειχ-τικά, ώ χαί τά χαρά Αρχιερέων ή ήγουμένων τών Ιερών μονών, έν αί χρότερον διετέλβοων, Απολυτήρια, μή γίνεσθαι χπντάπασι δεχτού καί εί θέσει έγχα-θίσταοθαι. Αλλ' δμω έξ δ»ν χαί νθν έλάβομεν έχ τινων μερών πληροφορία, μετά πλείστη δση λύπη παραμηρούμεν δτι ού καταβάλλεται παρά πάντων τών έν Ιριστφ Αδελφών Αγίων Αρχιερέων ή δέουσα προ-σοχή *περί* τά σπουδαία χαί ούσιώδη ταύτα άντιχεί-μένα, ίδίφ δέ έχ τού Αγίου δρου έπληροφορήθημεν Ιναγχο δτι ίχανοί έχείθεν ιερωμένοι χα! μοναχοί μεταβάντε έπ' έσχάτων εί τινα τών έπαρχιών τού χαθ' ήμΑ Αγιωτάτου οικουμενικού θρόνου, ο: μέν, χαίτοι μή φέροντε τά τών οικείων μονών Απολυτήρια, έγένοντο δεχτοί χαί έγχατέστησαν έν θέσεσιν, οί δέ άνεξιτάστω δλω χαί Αβασανίστω έχειροτονήθησαν. Έχ τούτων τοίνυν τών παρά τινων τών Αδελφών συμ-βάντων Αθέσμων χαί Αντικανονικών τδ ένδόσιμον χαί αύθι λαβόντε, έγνωμεν ΑπολΟσαι πρδ πάντα έν γένει τήν παροϋσαν ήμετέραν πατρι^χιχήν χαί συνο-δικήν έγχύκλιον έν τύποι έπιστολήν, δι' ή γράφοντε και τή Αρχιερωσθηή αύτή, έν πρώτοι μέν έφιστώμεν έπαναληπτιχώ χα! σπουδαίω τήν προσοχήν αύτή έπί τών παρ' ένορίαν χειροτονιών, έντελλόμενοι έχχλη-σιαστιχώ έπί μηδενί Απολύτω λόγφ χα! έν μηδεμιφ Ανάγκη μή προβαίνειν εί τοιαύτα Αντιχανονιχότητα, Αλλά προσέχειν Ακριβώ χαί έπισταμένω, ώ προ-σήχει εί πνευματικού ποιμένα, είδδτα σέβειν τά ιερά τή έχχλησία αύτών θέσμια χαί τάτών Αλλων Ανεξαρτήτων έχχλησιών χαί συναδέλφων δίκαια. *Eire* βέ Απαγορεύομεν αύτή αύστηρώ μηδένα τού λοιπού βέχεσθεα έν τή έπαρχίφ αύτή πάντη άνεξετάστω χα! Αβασανίστω κληρικόν έξ άλλη προερχόμενον έπαρ-χία, χΑν έτι φέρη τέ χάνο ιχά τή χειροτονία χαί λοιπά Απολυτήρια αύτοΟ έγγραφα- αύστηροτάτην δέ συνιστώμεν τήν 'ήρησιν τή κανονική ταύτη διατά-ξεω έπ! τών έχ τοΟ Αγίου δρου χαί έξ άλλων ιερών μονών [ιρομονάχων τε xal μοναχών, έχτδ μεγίστη χαί Απολύτου Ανάγκη, χ^* ήν βόναται μέν ίνα δέχη-τμι έχ τούτων καί Ακσκαθιστή θέσει έντδ τή έπαρχίβ αύτή, έξετάζοφσα βμεε πρέτερον τά κατ' αύτού χαέ έχιζητοΟσα 'τά τή χειροτονία χαί τά καρά τών οίχείεεν μονών Απολυτήρια τούτων έγγραφα. Έστω δέ χαί τή αύτή Αρχιαρεεούνη γνωστόν δτι ή έχχλησία, ΑπιθυμοΟσβ έχ χείθήχοντο τήν περιστολήν τών ένιαχοΟ συμβαινουσών τοιούτων καταχρήσεεεν, χροτίθετεκ αύστηροτάτην χαί Αμετάχλητον ποιήσασθαι έν τφ μέλλβντι έφβρμεγήν τών ύπδ τών θείων χαί ίερών κανύνων έπιβαλλομένων ποινών χεπά τών μή

τυχὸν σιμμορφβφηαεμένών πρὸ τώ ἐνανεία τούτο Stcwfbc Md o mMmk αὐτή. Ή li nt SaaO χάρι a«l ·» tape* Unc <ή P«* ι * αὐτή dpxmpmMvqc.

,■■!■■*, α·πτεμβρίου x·'.

φ ε ΚιενβταντινουεΒόλβεε ἐν Χριστῳ Αγαπητδ Αδελφό.

f ὁ Εφέσου Αγαθάγγελο tv Χριστῳ Αγαπητδ Αδελφό.

t 6 Δέραεεν Ιωακείμ tv Χριστῳ Αγαπητδ Αδελφό.

t ɪ Ἀμαοεία Σωφρόνιο ἐν Χριστῳ Αγαπητδ Αδελφό.

f δ ὕροώση Νικόδημο 1« Χριστῳ Αγαπητό Αδελφό..

f ɪ Νηααισαρiia ἹερΜαβ ἐν Χριστῳ ἐίγαπητδ Αδβλφό.

t ɪ Μιτιώήνη Κωνσταντίνα ἐν Χριστῳ Αγαπητδ Αδελφό.

t δ Λήμνου Ἰωακείμ ἐν Χριστῳ Αγαπητδ Αδελφό.

f 6 ΒοβενώνἹιρόδοο ἐν Χριστῳ Αγαπητό Αδελφό.

f δ ΚορυτσΑ Δωρό*·ο ἐν Χριστῳ Αγαπητό Αδελφό.

t ε Κασανδρεία Κωνστάντιο ἐν Χριστῳ Αγαπητό Αδελφό.

E XODUS CONSTANTINOPOLITANA

a qua nonnullae dioeceiea-The··aliae et Epiri in ditionem ecclesiae Helladicae subiiciuntur

1882 maii 11123.

Cam ex foedkre Oraeooe inter et Turoaa iaito magna pan Epiri et Themaliae ad regnum Oraaciae aoceaeiaaet, aynodua Athenienai· a patriarch· Oonatantinopolitano petiit-nt dioeoeeee intra flnee reoenpoeito· oomprehenaae non ampliae a aede Cen·tantinopolitana sed a «ynodo Athenian·! regerentur, patriarca oecumenieu·, nulla interposita mora. voti· eiu· annuit, edito in hunc neopum incorporuiioni· tomo, quam iuvat referre, ut quiaque videit quanta via apud orientalea o rebua politici· in negotia eeoleeiaatioa influat, quod ex alii· monumenti· auperiua exhibiti· sati· iam liquat. Cetera acta ad rem pertinentia in legantium gratiam adiecimu·.

SYNODI'8 ATHENIENSIS SYNODO CONSTANTINOPOLITANAE

1882 aprilia 28 maii 10.

Ἀριθμὸ πρωτοκόλλου 307.

Τῳ παναγιβτάιφ, δειοτάτῳ χαὶ οἰχουμενιχῳ πατριάρχη χυρίῳ Ἰωακείμ xαὶ τή περὶ αὐτὸν ἁγιωτάτη συνόβῳ ἡ ἱ«ρά σύνοδο τή ἐχχλησία τή Ἑλλάδο τὸν ἐν Χριστῳ ἐΜελφιχὸν Ασπασμόν Απονέμει.

Παρισταμένη ἐχχλησιαατιχή ὑποδέσεω, τή συναινέσεω χαὶ συνεργία ἐπιδεομένη τή μιγάλη ἐχχλησία, ἐπιβάλλεται τή συνόδῳ τὸ χαφήχον πρὸ Αρσιν τή; συγκρούσεω τών δικαίων τών ἐκκλησιών ἵνα ΑπευΦύνασα αὐτή ταύτην ἐξαιτήσηται τὴν ἐπίλυσιν τή χάτωφι ἐχχλησιαστιχή ὑποΦέσεω.

Ὁ γνωστόν τή ὑμετέρῳ παναγιότητι χαὶ τή π·ρl αὐτὴν Αγιωτάτη συνόβῳ, τινὲ τών ἐν Ἠπείρῳ χαὶ βεσσαλίμ χωράν, ὑπαγόμεναι πρότερον ὑπὸ τή προστασία χαὶ βιοιχήσει τή αὐτοκρατορία τή Τουρκία, τή γινομένη Απὸ πολλοΟ συμβάσει τΑν βύο κρατών τή τ· Ἑλλάδο xαὶ Τουρκία χαὶ παρά τού κοινοβουλίου τή Ἑλλάβο ἐπιχυρωΦείση, παρεχβρήφησαν ἤβη Seif ἐπινεύσε: χα! ἡνώφησαν μετά τού Φεοφρουρήτου ἑλληνικοΟ βασιλείου χαὶ Αποτελούσι νὺν μετ' αὐτού ἴν Αδιαίρετον κράτο ὑπὸ το! σκήπτροι τού τρισεβάστου ἡμΑν βασιλέω Γεωργίου τοΟ Α'.

ΟΟτω δὲ πολιτικώ ἐνωφάσαι αἱ χώραι ἐκεῖναι, πρέπον καὶ Αναγκαίον ἐστιν ἵνα καὶ ἐκκλησιασν.κώ χειραφετηφείσαι ὑπὸ τή μεγάλη τού Χριστού ἐκχλησία ἐνωΦέέσι μετά τή ἐχχλησία τή Ἑλλάδο χαὶ ὑπαχΦώσι τού λοιπού ὑπὸ τὴν Αμεσον δικαιοδοσίαν τή ἱερά συνόδου αὐτή.

τή ὀρώοβόξῳ ἐκχλησίμ παραδεδιγμένα, Απαιτείται ἡ συνεῦδοχία χ«ὶ συναίνεσι τού οικουμενικού πατριαρχ»ίου, »ἰ οὐ τὴν κανονικὴν δικαιοδοσίαν διατ«λού»·.ν οὖσαι αἱ π«ρ! ὧν δ λόγο χώραι, ἡ (ιρά σύνοδο, Αποτιινομένη χατά τά χανονικά διατάξ«ι πρὸ τὴν ὑμκτέραν παναγιότητα καὶ τὴν πιρὶ αὐτὴν ἱ«ρ«·τάτην σύνοδον, παραχαλἰi Φ<ρμώ; δπω συν<υδοκήσαντ« κατανιύσηт» ἵνα τά τή; ἐχχλησία τών πολιτιχώ ἐνωδκισών τή Ἑλλάδι χαρών χ«ιραφ«τηδέντα παραχιβρηδώσιν ἀπὸ τή πνευματική δικαιοδοσία τή μεγάλη τού Χριστού ἐχχλήσία; εἰ τὴν ἱεράν σύνοδον καὶ ἀποτελίδασι τού λοιπού μέρο ἀδιάσπαστον καὶ ἀχώριστον τή αὐτοκεράλου ἑλληνιχή ἐχχλησία.

Περαίνουσα Απονέμει χα! αὐδι αὐτή τε καὶ τή ἱερωτάτη συνδδῳ τὸν ἐκ κέντρου καρβία ἐν Χριστῳ Αδελφικόν Ασπασμόν, καὶ εὐχά καὶ ικεσία Αναπέμπει πρὸ τὸν δψιστον ὑπὲρ τή διηνεκού ὑγ-.εία αὐτή τε χαὶ τή ἀγ:«τάτη συνόδου.

Οἱ τὴν Ufiv σύνοδον τή ἐχχλησία τή Ἑλλάδο συγκροτοΟντε Αγαπητοί ἐν Χριστῳ Αδελφοί

t δ ἈΦηνΑν Προκόπιο πρόεδρο,
† δ Λευχάδο Γρηγόριο.
+ δ ΙΦάχη Γαβριήλ.
+ δ. Ἄνδρου χαὶ Κέα Μητροφάνη.
ἡ δ Φωκίδο Δαυίδ.

(Τ. σ.) δ γραμματεὺ Αρχιμανδρίτη Ἀ. Χριστόπουλο.

Ἐν ἈΦήναι, τή κη' Απριλίου ,αωπβ'.

2.

ACTA SYNODALIA QUIBUS DICTAE DIOECESES IN DITIONEM SYNODI HELLADICAE REDIGUNTUR

1882 men·· maio.

Ἀριδμὸ πρωτοκόλλου 2363.

f Τω«κ·ἱμ ἐλέη> ΗοΟ Αρχιεπίσκοπο Κνσταντινουπώλαω, νέα Ῥώμη, νβί οἰχουμ*ν«δ πατριάρχη.

f Τή τΑν πολιτχΑν Ααταστάσωκ Α ἐπὶ τὸ αηλύ μαιαφαλλομένη ται τοΟ χρόνου ροραί καὶ Αλλοτ» Αλλο μπακιπτούση, Ανάγκη χαὶ τ* π·ρὶ Τὴν διοίχησιν τΑν ἐπὶ μέρου ἐχχλησιΑν ταὐτ συμμπαβΑλλοσΦαι χαὶ συμμ»ΦαρμὑζέσΦαι· δ δὴ χαὶ δ ItfJntctot ΦΑrιο ἐδήλον Αλλοτ» λέραν- ,Τέ ἐχχλησιβστιχΑ χαὶ μάλιστά γ» τ* π«ρὶ τών ἐνοριών δίκαια τοι πολιτικέ ἐπικβατ^αι χαὶ διοιχήσαπ συμματαβάλλχσφαι «IMrv.·

b ΈνίΗν ta καί vOv έπιί τίνο τών έν τοί χώραι XIIMipca καί βιασαλία παροικιών τοΟ καώ' ήμΑ ΑγιΦτάτου ΑποσιολικοΟ, πατριαρχικοΟ, οίκουμ«νικοΟ βρι'νον, ήτα ή άγιωτάτη *μητρίχολι Λαρίσση* μ*τά ιών ύπ' αύτήν Αγιωτάτων έπισκοπών Τρίκκη . Σταγών, Ηαυμακού χα! Γαρβιχίου, χαί αί Αγιώταται μητροπάλ«ι "Αρτη , Δημητριάδο καί Φαναριοφιρσάλων, καί ή άγιωτάτη έπισχοπή Πλαταμώνο , ή τή άγιωτάτη μητροκόλώ Ητσόαλονίκη ύποχιιμένη, έτι M «ίχοσι χωρία τή άγιωτάτη; μητροπόλησ Ίωαννίνων έχ" τοΟ τμήματο Τοουμέρχων, χαί τρία ει«ρα τή αύτή; μητροπόλιω; έχ τοΟ τμήματο Μαλακασίου, ν«ύσ«ι χριίττονι, προσηρτήδησαν έναγχο; χαί ήνώάησαν πολιτιχώ τφ διοσώστφ βχσίλιίφ τή; Έλλάδο , Ανηνέχφησαν *δέ τή* χα»' ήμΑ άγίφ τοΟ ΧριστοΟ μιγάλη έκκλησία ή τι »ύσ·β«στΑτη κυβέρνησι τοΟ τίρημένου ρασιλίίου διά γραμμάιων αύτή; σισημασμένων τή χ' Απριλίου έν·στώτο σωτηρίου έτου ,αωπβ" χαί ή τά τή, άγιωτάτη; έχχλησία τήζ Ελλάδο βιοικοΟσα B ί«ρά σύνοδο *ii'* έτέρων αύτή γραμμάτων ύπδ χρονολογίαν *χη* Απριλίου τοΟ αυτού σωχηρίο» έτου , αίτοΰμινα: δπω , χατά τήν άνίχαθχν ίν τή έχκλησίφ χρατί σάσαν τάξιν, α! (ίρημέναι παροιχίαι Απολυδώσι χαί έχχλησιαστικώ Από τού χα»' ήμΑ άγιωτάτου, οίκουμινιχού, πατριαρχικού θρόνου χαί προσαρτηθώσι τή άγιωτάτη έχχλησία τή Ελλάδο , ΑποτκλΛσαι τοΟ ία:-αθ μέρο ταύτη Αβιάσπαστον χαί άχώρτΟτον, ή μιτρ:ότη ήμών μ«τά τή; π<ρ: ήμΑ άγια συνόδ-.υ τών ίτρωτάτων μητροπολιτών, τών έν άγίφ πντύματ; αγαπητών ήμίν άδϊλφών χα! Αυλλτιτουργών. Ατ« δή οφιιλοντ»; Αξιοχρέω μτριμνμν ύπέρ τή ιύσταίΗία τών άγιων τοΟ θ«οΟ έχχλησιών, τή χατά τήν ί«ράν ταύρ,ι ύπδ&τσιν, ώ; «ίχό , μ«λιτήσ<ετ« χαί συνδιασχτψίμάνοι, έπιιδή κατ«!δομ«ν ίτι η"Από τοΟ άγιωτάτου. οίχουμτνιχοΟ, πατριαρχικοΟ θρόνου άπόλυσι; τών ιίρημένων έκχλησιαστικών παροικιών χαί ή τούτων έκχώρησι τή άγιωτάτη αύτοχιφάλφ έχχλησίφ C τή; Ελλάδο Αναγχαίω έναπαιτιίται έν«χα τή; έπ' έαχάτων έπ«λθούση πολιτική αύτών ένώσιω ματά τ:ΰ 'ιοφρουρήτου βασιλιίου τή; Ελλάδο , χα! πρέπουσα άμα χαί λυσιτκλή χαδόλου Αποβαίνιι «ί τά πναυματτκά αύτών συμφέροντα, «ροΟύμω άπαδαξάμα*α τήν αίτησιν κοινή καί δμοφώνφ γνώμη συν«υδοκήσαντΤ .

Καί βή γράφοντα Αποφαινόμ*Φα έν Αγίφ πναύματι τά έν τοί κολιτικώ τφ βασιλκίφ τή Ελλάδο άρτι έκχωρη>«ίσ«-. χώραι καμένο , τή κα>' ήμΑ βέ άγίφ τού ΧριστοΟ μαγάλή έχχλησίφ μέχρι τοΟ vOv ϊίανονιχώ ύπαγομένα μητροπολιτικά χαί έπισκοπικά παροικία Λαρίσση , Άρτη , Δημητριάδο , Φαν·-ριοφτρσάλων, Τρίκχη;, Σταγών, βαυμαχοΟ, Γαρβιχίου χαί ΙΙλαταμώνο , χα! τά συμπκριληφάέντα έχ τή Αγιωτάτη; μητροπόλιω 'Ιωάννινάν χωρία, ώ χαί τά έν αύταί ύπαρχούσα; ιίρά πατριαρχικέ χαί σταυροπηγιακά; μονά , ιίναι τοϋ λοιποΟ διά παντδ χαί λέγισδαι χαί παρά πάντων γινώσκτσδαι χα! έχχλησιαστικώ ήνωμένα χαί συνημμένο άναποσπάστω τή άγιωτάτή αύτοκκφάλφ έχχλησίφ τή Έλλάδο , καί ύπδ τή ίτρά ^συνύδου τή έχχλησία ταύτη διακυ^ ρνάσώαι, πρδ; αύτήν τ» έχ«ιν τήν κανονικήν καί άμασον ύποταγήν καί Αναφοράν καί τοθ\ όνύματυ αύτή μνημον<ύ«ιν. Έφ' ψ χαί έγέντπο ήΙ παρούσα πατριαρχική καί συνοδική έν μάμβράναι πρ^έζι , χαταστρωάαίσα χαί έν τφ ίαρφ κώβιχι τή καδ' ήμά άγια τού ΧριστοΟ μιγάκη έκκλησία .

Έν έτ»ι σωτηρίψ ,αωπ^', πατάχμ^να^μίίον. έπιν μήστω ι'

t / Κωνσταντινουπδίτω; Ίωαχκίμ.
+ / Εφέσου Άγαδ-άγγιλο
t t Χιχομηδκία; ΦιλόίΗο;.
t δ πρύ δρο Νίκαια Διονύσιο;,
t ό Δέρχων Ίωακαιμ.
t δ Άμασκία Σωφρόνιο
t ό Προύση Νικόδημο ,
t ό ί,ιτυλήνη Κωνσταντίνο ,
t δ πρόιδρο; ΔιδυμοτιίχουΜ<&όδ:ο;.
f / Βάρνη Κύριλλο .
t δ Βοδινών Ίκρόβπο .
t t Κασσανδρκία Κωνστάντιο;.

SYNODI'8 CONSTANTINOPOLITANA HYNOiH» ATHENIENSI

1882 mail 11 23.

Άγιωτάτη κα! !»ρά σύνοδο τή ορθοδόξου έχκλησία τή Ελλάδο , έν Χριστφ τφ β«φ λίαν Αγαπητή χαί π<ρ:πόθητο; άδκλφή κα! συλλκιτουργδ τή ήμών μκτριέτητο;, τή ύμκτίρφ σφκσμίφ Αγάπη τδν έν Χριστφ ΒΦ ^Φ Αδαλφιχδν Ασπασμόν Απονέμ'.μαν.

ΜιτΥπολλοΟ ΑβαλφικοΟ πδβου έδιξάμαΦα τδ Από κη τ--ΰ παραλ3<ΜΚ μηνδ Απριλίου έφατδν ήμίν γράμμα, δι' ού ή^ρρα παρισπούδαστο ήμίν Αγάπη, άναφίρουσα τήν^γανομένην τφ δαοφρομρήτφ τή Ελλάδό *^σΛ«ιφΠολιτικήν 'προσάρτησιν χ^ρών 'τινων K D Ηπτίρφ καί βτσσαλίφ, έξαιταίται άδκλφικώ *καί* τήν *άπδ* τοΟ κα»' Εμά άγιωτάτου, ΑποστολιχοΟ, πατριαρχιαοΟ οίκουμκνικοΟ θρόνου έχχλησιαστικήν αύτών Απόλυσιν καί ένωσιν μ«τά τή άγιωτάτη έκκλησία τή Ελλάδο . Ήκοντπ ούν «ί ΑπάντήΛν Αναγγέλλομε αύτή διά τή παρούση πατριαρχική κα! συνοδική ήμών έπιστολή δτι,^λοψδντι ύπ- δψιν τήν Αβ«λφικήν ταύτην αίτησιν, σύμφωνον πρδ τήν κα! ύπδ τή «ύσ«-ρ«σ<τη έλληνιχή κυ£«ρνήσ«ω πρδ ήμά Αποσπάλ«Ισαν, κα! συνδιασκ«ψάμ«νοι μ«τά · τών ιίρωτάτων μητροπολιτών, τών τήν πτρί ήμΑ Αγίαν σύνοδον συγκροτούντων, τών έν Αγίφ πν«ύματι Αγαπητών ήμίν άδίλφών καί συλλιιτουργών, έγνώμ«ν Ινα α! έν ταί ιίρημίναι χώραι χιίμιναι, τή καώ ήμΑ βέ άγίφ τοΟ ΧριστοΟ μ«γάλη έχχλησίφ μέχρι τοΟ vOv κανονικώ ύπαγόμεαι μητροπολιτικαί καί έπισκοχικαί παροιχίαι Λαρίσση , . Άρτη , Δημητριάδο , Φ«αριοφ«ρσάλων, Τρίκκη , Σταγών, ήίαυμίκΟΟ, Γαρβιχίου καί Πλαταμώνο , έτι δέ «ΐκοσι κα! τρία χωρία τή ιίρά; μητροπόλωί Ίωαννίνων έχ τών τμημάτων Τσουμέρκων καί Μαλαχασίου, διά τήν μιτά τοΟ θτοσώστου ρασιλαιου τή Ελλάδο Αρτι συντ«λ«σδ<Ισαν πολιτικήν αύτών ένωσιν, Απολυβώσι μέν τή κανονική πρό αύτήν ύποταγή καί Αναφορά , έκχωρηδώσι δέ τή άγιωτάτη αύτοκαφάλφ έχχλησίφ τή Έλλάδι , ώ καί αί έν αύταί ίαραί πατριαρχικοί σταυροπηγιακά! μ^ναί. Έφ'-φ άαί έξίβομαν πατριαρχικήν καί συνοδικήν πράξιν πρό ^διηνιχή^ τοΟ πράγμαπ ένδκιξιν καί Ασφάλκιαν. 'ΤαύτηνΒέ καταστρωδσίσαν καί έν τφ κώδιχι τών πατριαρχκίων ΑχοστέλλομΚν πιρίκλιιστον ώβ« τή σφασμιοροδήτφ ήμίν ύμκτίρφ Αγάπη, βκόμκνοι έξ ίλη ψυχή καί καρδία τοΟ παναγάώου καί παντοδυνάμου βποΟ δπω ή τή χάριτι αύτοΟ καί ^οηδκίφ συντολκσΔαίσα αύτη έχκλησιαστική ένπσι; μ<τά τή Αγιωτάτη έκκλησία τή Έλλάδο Απο^ή αίσια καί πάροχο παντοίων πναυματιχβν Αγαί+ών αύτή τι χαί τοί ύπδ τήν πνιυματιχήν έπίσκκψιν ,κμ! προστασίαν αύτή μκτατιΗμένα: έχαρχίαι . Έπί τούτοι Απονίμοντ·; αύτή τδν έν Χριστφ τφ ώιφ καί σωτήρι ήμών έγκάρβιον χα! Αδαλφιχδν Ασπασμόν έξαιτούμκ^α τά έτη αύτή β τι πλιίστα, ύγιαινά χα! χαναυδαίμονα.

,αωπβ', μαίβυ ta*.

Τή λίαν ήμίν πκρισπουδάστου πανιαρδητο Αγαπητό έν Χριστφ Αβαλφδ καί πρόεμυο .

Ό Κωνσταντινουπόλκω Ίωακτίμ.

ηΚνιιφιΗΜ *nhteriptioee»* αέ «upr··)

Λ

EPISTOLA 8YNODALIS AD ANTISTITES DIOECESIUM RECENS ADIECTARUM

1882 ma 19 31.

Ἀριθμό πρωτόκολλου 2306. ı

t Ἰμ μ 1|ı ἐλέφ 5to0 Αρχιεπίσκοπο Κωνσταντινουπόλεω νέα Ρώμη καί οικουμενικό πατριάρχη;·

Ἱερώτατε μητροκολίτα (θεοφιλέστατε ἐπίσχοπ») ... iv Αγίφ πνιύματι Αγαπητέ Αδελφέ καί συλλειτουργέ τή ήμΑν μετριότητο κύρ ... χαί ἰντιμότατοι δημογέροντε , πρόκριτοι χαί λοιποί ιύλογημένοι^χριστιανοί τή ἐπαρχία τούτη , τέκνα iv χυρίφ ήμών Αγαπητά, χάρι «Γη ύμίν "χαί «ίρήνη παρί θ««0.

Ιυνεπ«ίφ τή *Kfb* ivδ περίπου ἐτου γενομένη παρά τή αὐτοχρατοριχή; όθφμανιχή πυβερνήσιω εχχωρήσ«ω χωρών τινων τή Ηπι'ρου χαί Η«σααλία «ί τδ ἐλληνιχδν Βασίλειον, ή εὐσεβεστάτη τούτου χυρίρνησι; χαί ή Ιερά σύνοδο τή αὐτοχεφάλου ορθοδόξου ἐχχλησία; τή 'Ελλάδο . θαωρήσαντε; πρίπον Αμα χαί Αναγχαίον Γνα χα! ἐχαλησιαστιχώ ἀπολυθώσιν al iv ταί χώραι ταόται κείμενα: μητροπόλε·.; χαί ἐπισχοπα! παρά τή Αγία τού Χριστού μεγάλη ἐχχλησία; χαί ἐχχωρηθώσι τή αὐτοχιφάλφ ἐχχλησία τή Ελλάδο . Ανηνέχθησαν Αρτιο πρδ ήμά ἐξχτούμενο: την ἐκχλησιαστιχήν Απόλυσιν χαί υπαγωγήν αὐτών ὑπδ τήν ἰμ·σον ἐχχλησιαστιχήν χαί πνευματικήν δικαιοδοσίαν τή εἴρημένη ιερά; χαί οεβασμία; συνόδου. Ἰl μ«τριότη; οὐν ήμών μ«τΑ τή πιρί ήμά Αγία χαί ιερά; συνόδου λα,νόντ« ὑπ' όψ«: τήν aΓτησιν ταύτην χα: συνδ:ασκ«ψάμενοι, ἐπ«:δή χατ«:δομ«ν αὐτήν οὐ μόνον διχαίαν οὐσαν χαί «ύλογον, ΑλλΑ χα; συνάδουσα τή Ανέκαθεν ἐν τή ἐκκλησία ἐπιχρατττάση τάξ«ι, <γνωμ«ν τυνοδιχώ χαί <συναπ«φηνάμίθα Αποδέξασθαι τήν aΓτησιν ταύτην, ἐφ'φ χα! ἀπολύσαντε ἐξίχεορήσαμεν τή ἐχχλησιαστιχή δικαιοδοσία τή προσφιλού ἀδίλφή; ήμών ἐχχλησία τή Ελλάδο πάσα τΑ ἐν τεεί; πολιτικώ; τή Ελλάδι ἰκγωρουμένα·.; χώρα:; τή Ηπείρου χα! β«σσαλ:α χι:μίνα ἐπαρχία μ«τά πάντων τών ἐν αὐταί δικαίων τή; χα*' ήμί αγία τού Χριστού μιγάλη; ἐχχλτσία δ;χ πατριαρχιχή ἐπ! τούτφ χαί συνοδιχή πράξ«ω . Επ«ιδή δί μ«ταξύ τών Απολυομένων χαί ἐχχωρουμίνων ἐπαρχιών ἐστ: χα! ή Αγιωτάτη μητρόπολι; . . . μ«τΑ τών ὑποχiιμένων αὐτή ἐπισχοπών χα: πόλ«ων χαί. */ωρίων. ἀναχοινούμινοι Η γίγονδ τούτο τή τι^ύῖὲί :«ρότητ; χα: πάσιν ὑμίν τοί «ύ-οyημένο: χριστιανοί τή ἐπαρχία ταύτη χληριχοί τ« χα! λαίχοί , πρώτα μέν δή «ίσηγούμαίὐ χα! προτριπόμβiία τή ἀρχιιρωσύνη α·τή , χανονιχώ ἀπολύοντ« αυτήν. Λ ἰνα Αναγνωρίζονσα τού λοιπού χεενοvιπήν ἐχχλησαστικήν αὐτή Αρχήν τήν («ράν σύνοδον τή προσφιλού Αδελφή ήμών ἐχχλήσία τή Ελλάδο , χαί «ί αυτήν ὑποχειμένην πάσάν τ« τήν ἐπαρχίαν αὐτή χα! πάσα τΑ ὑποχειμένα αὐτή ἐπισχοπά χαί τού τούτων #«οφιλ«στάτου ἐκισκόπου (οί; ἐπίση; τΑ αὐτΑ ἐπιστείλαντε ἐν«τ»ιλείμ«θα) μνημον«ύή τού χαvcvIxoO αὐτή δνόματο Αν πάσαι τοί ἱεραΐ τ«ύ«ταί; χαί πρδ αὐτήν τήν σχέσιν χα! Αναφοράν ἰχη ἰν πάτι τοί ἐπαρχιαχοί αὐτή πράγμασιν, «ύπειθώ; ὑπειχουσα χαί πειiίομένη αὐτή χατΑ πάντα. Ι μίν δί τδν λόγον στρίφοντ« τοί ευλογημένοι; χριστιανοί; «ισηγούμεθα χαί συμβουλεύομέν Γνα χα! ὑμεί; ὑπ«:χο/τ« χα: αποτασσόμενοι ταί πολίτικα!; χα: ἰχκλησ.αστ- B χαί Αρχαί , ὠ παρά θεού «ταγμένα:;. μή παύσησθε ἀγαπώντ»; Αλλήλου , χατΑ τήν τού σωτήρο ήμών Χριστού ἐντολήν, τηρούντε ' τήν π:στ:ν τών πατέρων υμών Ασάλκυτον ἐν τή πέτρα τή δμολογία χαί οτιρρώ Αντ«χόμ«νο: τών ἰ«ρών θ«σμών χαί κανόνων τή ἐχχλησία , ή τίμια μέλη ἐστέ. Απονέμοντε; δέ πάσιν ὑμίν, κληρικοί; τ« χα; λαϊκοί;. χαί τΑ εὐλογία τή αγία τού Χριστού μεγάλη ἐχχλησία χα! Απδ τών μυχών τή χαρδία «ὐχόμ«νθΐ πάσιν ὑμιν προαγωγήν ἐπ' ·ρ«τή χαί προκοπήν μ:ου χα: π:στ«ω , ἐξα:τούμ«θα ὑμίν παρΑ τού παναγάθου θεού τήν χάριν χα! τδ Απειρον ἐλεο , δ «:η ίσα«ί μ*τΑ πάντων υμών.

,αωπμ', μαιου :ί>'. '

f ο Κωνσταντινουπόλεω iv Χριστφ αγαπητό Αδελφό χα! «ὐχέτη .

t 4 Εφέσου ΆγαίΜγγ«λο ἐν Χριστφ Αγαπτ,τδ I' ἀδ«λφδ χα: «ὐχέτη .

f ὁ Χιχομηδiία Φ:λόiΗ; ἐν Χριστφ Αγαπητό Αόιλφδ χαί «ὐχέτη .

t ὁ Αμασ«:'α Χωφρόνιο iv Χριστφ αγαπητό Αδ«λρ-. χα! «ὐχέτη .

+ › Ιίρούστ, Χιχό'.ηιο ἐν Χριστφ Αγαπητό; ἀόιλφδ; χα: «ὐχέτη .

t ο Μιτυλήνη Κωνσταντίνο ἰν Χριστφ Αγαπητό ἀδβλφό χα: «ὐχέτη .

f ὁ πρόίδρο Διδυμοτείχου Μ«*όδ.ο ἐν Χριστφ Αγαπητό ἀδιλφό χα! «ὐχέτη .

t i. ἰΐάρνη Κύριλλο ἐν Χριστφ αγαπητό ἀδβλφό χα: «ὐχέτν, .

+ ὁ Κασσανδρ«:α Κωνστάντιο ἰν Χριστφ Αγαπητό ἀίολγό χα; ιὐχέτη

6.

EPISTOLA SVSODALW AÏ) MODERATORES MOX'ASTERIORUM IX DIOECESIBUS ILLIS COMPREHENSORUM

1882 mail 18 31.

Πρδ τού ήγουμένου χτλ. τών :«ρών μ-.-^ιν τή »Λ·ραγία Ηιοτοχου ο,ινιά ἐν τή ἐπα . χίατιαρίσση ' Αγια Ἰριάδο Χουρριά χαί Μ«ταμορφώσ«ω Φλαμουριού ἐν τή ἐπαρχtf-v Δημητρ:άδο · Μ«ταμορ ωσ«w , Αγ:ουiτ«φ»νου. τών Αγίων Πάντων, Ηαρ- * λαάμ ἐν Μ«τ«ώροι · Γ«ννήσ«ω τή »«οτόχου Κορώνη , Παναγία Κρανιά ἐν τή ἐπαρχίφ Φαναρ/οφ«ρσάλων· χα: Μίταμορφώσ«ω Δοσιχοϋ ἐν τή. ἐπαρχ:? Τριχχη .

Αριθμό πρωτοκόλλου 2306.

t Ιωακείμ ἐλίφ 8εού αρχιεπίσκοπο Κωνσταντινουπόλεω νέα Ρώμη χαί οικουμενικέ πατριά,ίΖΛί· • Χ · * › Ι

+ Ὁσιώτατοι i τε ήγουμενο καί Λοιποί πατερε τού ἐν τή ἐπαρχία . κ«·.μένου ιερού ήμ«τιρου πατριαρχικού σταυροπηγιακού μοναστηριού . · . τέκνα i · κ ιριφ τ)^ών αγαπητά, χάρι 'άΓη ὑμίν καί «ιρήνη παρά ίΗοϋ. Μετά τήν συντ«λ«σ#«ίσαν πολιτικήν ἰκχώρησιν χωρών τινων ἐξ Ηπείρου κα. Ηεσσαλ.α πρδ τό ρασίλ ιον τή; 'Ελλάδο , ή Af*4v Αγ.α τού Χριστού μεγάλη ἐκκλησία, λαρούσα ὑπ οψιν δτι ἐκ τή πολιτική τών χωρών τούτων εκχωρήσεω Αναγχαίω ἐναπαιτβίτα: Γνα καί αί ἐν αμάάί κείμενα: μητροπολιτιχαΐ χα! ἐπισχοπικαί αὐτή παροικία: Απολυϋiίσαι ἐκχλησιαστικώ ἐνωβώσι τή Αγιωτάτη αὐτοκεφάλφ ἐκκλησίφ τού «ιρημένου ^ασιλiίου. ἐνέχρινεν ήβη τήν Απόλυσιν ταύτην καί Ινεασιν, Απολύσασα Αμα χα! ὑπαγαγούσα τή ἐχχλησίφ ταύτη χαί τά ἐν αυταί ἰ«ρΑ πατριαρχικά; σταυροπηγιακά; μονά . ΟἱΗν κα: Αναχο.νούμενοι τούτο τή ὑμετέρφ ὁσιότητι ἐντ«λλόμ«*α κα! παραγγέλλομ«ν συνοδικώ δπω , ἀναγνωρί^ντε τού λοιπού κανονικήν ὑμών Αρχήν κα: ην«υματικήν

itfoaxint· m2 κηδεμόνα τὴν hftv τῇ ArurNfaffj ἐκκλησία τῇ 'Ελλιέδο σύνοδον, χεϋ djv Ιεράν ὁμῶ». μετάνοιαν ταύτη ὑποχαιμένην, μνημονεύατε το· mva-νικοΟ αὐτῇ δνόμεηο h κιαΛί r*1 ItftiQ τελεται, μ! πρὸ βMρ τὴν σχέσιν κα! Αναφορέ Ιχητε Ιν πβσι τοί μοναστηριεπιοί âfMav πράγμασιν. Εὐκαιρον iáiχ! τούτοι έχ χρονιά έχχλησιαστιχὴ ἡγούμεθα εἰσηγήσασθαι Ἵνα ἀπαρεγχλίτιο πάντοτε ἐξασχῆτε τά τοΟ μοναχιχοΟ βίου χαώήαοντα, διάγοντε tv όμονοίp χαί άγάπη Αδελφική, ύπείποντε παί ύποτασσόμενοι τή είρτ^ένη πνευματική ύμών έρχή, ώσπερ χα! τή πολιτική, τηρούντε άπαραβάτεε τού; lιροii θεσμού; Mi χ«νάν·i μ I τοὺ χαδεσνέδτα νέμαυ τοὺ κράτου, ' ἑεαμελαύμενοι προστ,χόννω τῇ εὐαλεία aal M τ* xpaitw προαγωγῇ τῇ tep«c τούτη μετανοία ὑμῶν, χαί Hl λόγηρ καθιστάμενοι τύπο χεά fisoypspph; Αρετή xsl χριστιανική τελειότητα ' eOw ftip Apia-tovtcç τεὺξβσδε πρὸ τφ π«νφ ιχβεήἷψ Ml τῇ ψυχικῇ ὑμῶν σωτηρία. Ἡ M τοΟ θβοΟ χάρι **1 τὸ Απειρον ἔλεο Λ(μεθύμών.

,αεMφ', μαέυυ

(EooAsm nAteripiieittt et ntpn m4 mm. t.)

IOACHIM PATRIARCHA CON8TANTINOPOLITANV8 METROPOLITAE THE88ALONICEX8I

1882 ai ii 18 30.

Άρ.βμδ; πρωτοχόλλου 2280.

+ Ιωαχιìμ έλέψ ìHoO άρχιîπιαχοκο ωνσταν-τινουπόλεω, »*·« Ρώμη, *®! οίχ&υμενιχδ πατρι-άρχη ·

+ Τερώτατε μητροπολίτα Νεσσαλονίχη, ὑπέρτιμε χ«ì έξαρχε πάση Ηισσεώία, έν άγίφ πνεύματι Αγαπητέ άδελφέ χαί συλλειτουργέ τή ήμAv μιτρ.ότητο κύρ αλλίνικε. χάρι είη τή αύτή ιερότητι χαί είρί,νη παρά θεού. Συνεχεία τή έσχάτω, ώ γνωστόν καί τή αυτή («ρότητι, έπελθούση πολιττχή μεταβολή Iv ταί πλείσται τών έπαρχιών τή Νεσσεώ-ία, Iv τιο: δέ χαί τή 'Ηπείρου, προσαρτηδώσαι τφ βασι-λειφ τή Ελλάδο, ή έλληνική χυβέρνησι Αμα δέ χαί ή ιερά άγιωτάτη σύνοδο τή έκκλησία τή 'Ελ-λάδο άποταίΐείσαι ήβη διά γραμμάτων έξητήσαντο παρά τή καθ' ήμά μεγάλη τοΟ Χριστού έκκλησία χαί τήν έκκλησιαστικήν τούτων άΓ.όλυσιν. Έχουσα ού. ύπ' δψιν ή έχκλησία τό «άλογον χαί δίκαιον τή αίτήσεω ταύτη, προέβη ήδη, συνφδά τή Ανέκαθεν έπικρατουση ίερψ τάξει καί τοί προτέροι παραδείγ-μασιν. άπολύσα: καί έκχενρήσαι διά τή προσηχούση πράξεεε; τ/ είρημένα; έπαρχία χα! ύπαγαγείν τή πνευματική βιχαιοδοσίφ τή άγιωτάτη αύτοχεφάλου έχχλησία τή Ελλάδο ΤοΟτο 84 άναχοινβσάμινο·. διά γραμμάτων Mσιν οί δ«1, δέον Ιγνννμιν πιστό, ποιήσαι καί τή αύτή ì«ρδτητ·., β» μητροπολίτη τή έπισχοπή Πλαταμώνο. ήτι χατά τδ πλ»!στον συμ-π*ραίληκται' μ«τά τόν λοιπών έν τοί δρίοι τοΟ «ιρημένου βασιλαίου. Ή βΐ τοΟ βτοΟ χάρι χαί τ; Απ«ιρον,Ιλ·ο «Ιη μιτ'αύτή.

,αοπβ', μαίαν ιη'.

+ ì ωντταντινουπόλîώ έν Χριστψ Αγαπητό άδιλφδ.

' A'arà rç»· ύπ*αρΌρά ipwrevoÂÂoi /O5Î υτ«τισηχ'(› αημiiικκν, <η·|ΐκ»ρ<î'1<ῖv*ìiβα" χρΛκκμιν .'v,Λχονί; ;<vρ,α μiv '
Λμ^ίάΰ/β. Άπραvv. Λ'ρ«»·/α. l7ιp;'#ιπ . .«;'<r'A. Λικο·, ρ/μ«. .Ισο voχώρ,ο». A'izp/raa (£λίο* ΤαάιαΖι)· Aiζηρii
.Voravrvpia Λi'
.1ΐ/μηιpioι· ιoi OiXovηµHOv draf(wmj), rfli καρά ιήν 'ftnpavv·· Xstipo» *«ì παρά τό» Hι·ρρι··v 1)«^µγiη ι»·ι»ρ/ααπ.

7.

IOACHIM PATRIARCHA CON8TANTLNOPOLITANU8 METROPOLITAE IOANNINORI M

1889 mail 19 31,

Αριάμδ προιτοχόλλου 2306.

+ Ίώαοκιμ έλέφ ^«οθ άρχι«πίσχοπο βνσταν-τινουπόλ«« νέα "Ρώμη καί) οίκουμ«νικδ πατρι-άρχή»·

+ Τιρώτατ» μητροπολίτα '1«mw{vuv, ύπέρτιμ· καί 1ξ*ρχ« πάση Ήπίίρου χαί ϊρκϋρα, έν άγίφ πν«ύ-ματι Αγαπητέ άδκλφέ χαί συλλειτουργέ τή ήμών μ«τριότητο κύρ Σωφρόνι», χάρι «Γη τή αὐτή Ι«ρό-τητι καί «Ιρήνη παρά δαού. "Επειδή ή έλληνιχή κυβέρνησι κα! ή ιερά καί άγυατάτη σύνοδο τή έχ-κληοία τή 'Ελλάδο, άνενεχMσαι έσχάτιν τή M»· ήμά μεγάλη τού Χριστού έκκλησή έξητήααντο Ινα D αί προσαρτηί>·«ίοαι τφ βασιλείφ τή Ελλάδο έχ τή Νεσσαλία χα! Ηπείρου χώροι άπολυώώσι χεά 4κ-χλησιαστιχώ, διά ταΟτα ή μετριδτη ήμών μετά τή περί αυτήν Ιερά συνόδου λαβοΟσα ύπ' δψιν τδ εύλογον καί δίκαιον τή αίτήσεια ταύτη, προέβη ήδη, συν-ιρδά τή άνέκαφεν έπιχραταύσή τάξει καί τοί προ-τέροι παραδείγμασιν. άπολύσαι κεά έκχβρήσαι διά τή προσηκοϋση πράξεαι τά περί ών 6 λίγο χώ-ρα καί ύπαγαγιίν τή πνευματική δικαιοδοσία τή άγιωτάτη αύτοκεφάλου έχχλησία τή "Ελλάδο. ΤοΟτο δέ άνακοινώσάμενοι διά γραμμάτεεν πάσιν οί δει, δέον έκρίναμεν γνβστοποιήσαι χεά τή αύτή Ιερδτητι δτι τά έν τφ τμήματι Τζουμέρχών τή έπαρχία αύ-τή είκοσι χαρία κα! τρία Ιτερα έχ τοΟ τμήματο Μαλαχασίου, συμπεριλαμβανομένων χαί τών έν αύτοί κειμένων δκτώ ένοριαχών μονών, χατά τδν δνομαστι-χδν κατάλογον *, δν έπεμψεν ήμίν ή αύτή ίερδτη τή λ' ιουλίου τοΟ παρελθόντο ,αωπα' έτου, ώ συμ-περιληφMντα μετά τών λοιπών έν τοί όρίοι τοΟ είρημένου βασιλείου, έξεχωρήθησα\» παρά τή έκκλη-σία τή πνευματική δικαιοδοσία τή έκκλησία τή 'Ελλάδο χα! άποτελοΟσ'ι. τοΟ λοιπού μέλη αύτή αν-απόσπαστα. ΤοΟτο τοίνυν τδ γεγονό άναχοινούμεθα χαί .τή αύτή (ερότητι πρό γνώσιν καί όδν,γίαν αύ-τή. Ή δέ toO frtoO χβίρι χα! ìπιφον 1λ«ο μ<τ'αύτή.

,ανκβ\ Ισχίου ιθ'.

f ό ·>νσταντινουπόλ<·Β έν Χριστψ Αγ^πητά άδ«λφό.

1 'O i* 3190 rnrrezoyo; oιτο
χο>ψΝ'« rov ΓΖβίβά/^χ·»· τά
'Arf trrx/àrç, Îî;νβ*τβ.
βov^γ^v, Îî·uάΓ·vλï<τβ. ΡρρτΖ/Jre.
'/W^taypp Λιχιvτή, 'PlftfQtl, Btv^ynflh.
jlfiytyq. .10Vtp(OT*. /Ιφίγα. «*>vτ/v«.
'Em tft rot M«Àcxea/«r*
AeÀA^rn. MΛiζivχι, XJtXoinor
llpcattl τη tlç τφ»· Â*p<<kx γ- ρ <?>cvrZpap»
çtaJtckç μoη, fr«<'

XX^λ·έ·τ/αβ>κ. .Vtvj4v<rt» Mé'Aέζα. .Wf

SYNODUS CONSTANTINO POLITANA
* qaa «edM episcopalia Zappiarv ni Κοζάνη in BetropolÎB erigitnr
. 1882 maii 31|iuûi 12.

hMMtatM Baiba», qaibaa regaa· boDadioam ab Λ iaaperio tanieo diaiaagitar, eivitaa qaao SeH^* dieitar, ia aovi toaetaa (valga wMtaMrglikj eapat areata aot. Ex qao tataa eat, at qaaa aunplieaa* aadaat epiaoopaloai baaaaqae habaotat, ii awteopoli· a ayaodo Ooaataatiaapofitaaa proveeta tarit, aditia pro «ore xyaodaHbaa litteria, qaaa dooet par axtantan axbibere.

1.

TOMU8 SYNODALIS QUO PRAEDICTA SEDE8 IN METROPOLIM ERIGITUR
1889 Bona bmîo.

Αριθμό xp-TOxUÀTO 1697.

t Ίώ«»«ίμ έλέφ 8xo0 Αρχιχπίσχοπο Κώνσταντινουπόλίώ , νέα 'Ρώμη , aai οίχουρχνιχύ πατρι-B dpX«·

t Φ«η·χρον έστ.ν όντώ χα: άριβηλόητκν ώ φύση τψ χρόνφ παροραρτχ! τά έν χρόνφ πράγματα χαί τοί αύτοΟ ποιχίλχυ dal φοραί συρπχριφέρχσύχυ πέφυχχ χαΐ άλλχξιίλλώ άλ/.ατχ τή έχ τούτον Ανάγκη ύποχύπτοντα κοτχίλην χίληφχ τήν μχταβολήν, νθν μέν άπδ τοθ χρχίττοντο «ί τύ / αττον ρχταπίπτοντα, v-|v βέ Αντιστρόφώ dab τοθ Ιλάσσονο έπί τΑ χρχίττώ προαγόμχνά τχ χαί μχγαλυνόμχνα· αύτό βέ τοΟτο συμραίνον ίβοι τι Αν χάν τοί ύπύ τήν άγρυπνον προστασίαν xai χηβχμονίαν τοθ άγιώτάτου οΙχουρχνίχοΟ θρόνου β.αττλόύσαι καροιχιαι , Αλλβίώσιν οίανβήποτχ ύφισταμέναι Ισώ' βτχ χατΑ τήν τών χαιρών χαί τών πολιτικών πχρικχτχιών τροπήν, όκότχ χαί ή τούτην προστάτι xai χηδχμών χαί κυρίαρχο Αγία τοθ ΧριστοΟ μχγάλη έχχλησία, τή Ιβίφ αύτή έξουσίφ χρώρένη, Αναλόγώ Ευθμίζχι τΑ τούτών πράγματα πρδ c τδ συμφέρον dal Αφορώσα τοθ έν αύταΐ όρφοβόξου π/.ηρώρατο , ώ iortv (Batv αύτύ τοΟτο ϊαν«ργούρ«νον χαί νθν iv τή έπισχοχή Σιρριών χαί ΚοζΑνη . Τή γΑρ ύπ αύτήν ύπαγουρΑνη χώροπύλΐώ Σ«ρ^ιών iipα παταστΑση τοθ Αρτιώ pari τήν ΐιαχαραχΑιΙσαν txatoa ρ«ταξύ τών βύο δρδρών χρατών ΤουρκΙα xai ΈΑλΑβα νέαν άροθχτικήν γραρρήν συστΑντο ρουτχοαριρλιχίου, Ικανοί τχ συρπβριύήφώησαν πολιτιχώ ύπδ τύ ίιοικητιχδν τοΟτο χΑντρον iχ τών «Αριξ ρητροπολιτπών χαί ίπισχοπιπών έπαρχιών xai ΑξαιρατιχήΑπχβόΑη σηρασία χαί σπουβαιό-.η βί τοΟτο, ρΑλλον da' χύ*«ία ύπΑγχοώαι τή ΑνταΟθα χχντριχή χυβορνήσχι χαί par' αύτή ΑρΑσώ Αντ«ποχρίν«σΑαι iv πΑοή &οιχητιχή ΑνΑγχή χαί ύχοΗστι. Έπ*ί ούν τοιαύτην πολιτιχώ έχτήσατο ίδιΑζουσαν σηρασίαν ή iiρτ,ρΑνη Απισχοπή, ή Ιχχλήσιαατιχώ ύποχιιρΑνη τή ΑγιώΤάτη ρητροπόλχΙβχσσαλονίχη , τΑ ράλιστα Αναγτ χαίον χαί συρφέρον ώ έχ τούτου χατχίβχν ή χα»' D ήρά Μγάλη τοθ ΧριστοΟ έχχληύία, έν τφ χαφήχοντι -ιή -^Ρνωτάτη αύτή πρόνοια , tva xri έχχλησιαστιχώ κύτη ρχγαλυνφή προαγορένη «ί ρητρέπολιν, ώστχ tiv κατά καιρού έν αύτή ΑρχινρατχύσνταΒύνασώαι ύπύ τύν τίτλον τοθ ρητροπολίτου xri βιΑ τή Αμέσου αύτοΟ ορό τήν έχχλησίαν Αναφορά χαί έπιποινώνία . προστατχύχιν Αποχρώντώ τΑ τών ίβίών αύτοΟ Χριστιανών, ώ xri τών πέριξ έπαρχιών, συμφέρονταΐ βιχξΑγαν Αποτχλχοματιχώτχρον τά έμπιπτοϋσα παντοία αύτών ύποΗσχι . Έφ* ψ χαί όρίμν συνβιασκχψΑμχνώ μ«τΑ τή παρ! ήμΑ ίχρά συνόδου έγνώμ«ν, ού χαινοτοροθντχ , άλλΑ πολλοί; τοί καρού»ίγραοιν, Αρχαία τχ καί νχχκέρα , έπόμχνοι, τιμήσαι xri Ανυψώσαι τήν χίρημένην έπισχοπήν Σχρβίβν xri Κοζάνη «ί μηήρόπολιν χαί χΟΑυπαγαγιΓν αύτήν ύπύ τήν Αμχσον έξάρτηαν χαί υποταγήν ΤΟΟ χα#' ήμά ΑγύττΑτου πατριαρχικού, άποστύλιχοθ

** << << ^ ''θ λ*""° ση h αύτή βιχαιοβοσίαν xri έξουσίαν τή έγι«·τάτη μητροπόλΐώ Ηχσσαλονίχη .

ΚατΑ τ«Οτα οΰν γρΑφοντχ ΑχοφαινδρχθαμμτΑ τών πχρί ήρΑ ΙβρώτΑτών Αρχιβρέβν χαί ύπ·ρτίρών, τών iv Αγίφ πνχύρατι Αγαπητών ήρών ΑβτλφώνΧαι σσλλιιτουργών, Τνα ή τώαα Απισχοιτή Sapjilarv χαί Κοζάνη βιά τού προτχττΗντα αύλύγου χαί Αναγχαίον λόγου ΰπΑρχη χαί λέγητβι χαί πηρΑ advnav γινώσχήται ρητρίκολι τοθ xob' ήρΑ ΑγίώτΑταο οίχουρανcχοΟ φρένου, αύτφ ρύνη» ύχοχχιρένη χανονιχώ χαί πρδ αύτύν τήν σχΑσιν χαί Αναφοράν Ιχουσα' 6 8Α έν αύτή dab τριαχονταχτία ήβη 'Αρχι«ρατχύ«·v καί Φχαρέστώ ποιρΑνα τύ λογιχύν τούτη ποίρνιον χύρ Εύγένιο ύπάρχη καί λέγηται χαί πιλοφορήται »ί«ρώτατο 'Μητροπολίτη Σχρβιών χαί Κοζάνη xai ύχέρτιρο *, χαΦΑπχρ χαί οί τοθτον βιαβχξόρχνοι, ρνηρονχύών, ώ νχνέρισται, τοθ κανονιχοΟ πατριαρχικού άνβρατο καί συναριΦρούρχνο τχλχυταΐχ τή τάξχι Χαί τή χορχίφ τών λοιπών ίχρβτΑτών ρητροπολιτών, οίο χαί έν τφ συνταγρατίφ έγγέγραπται, έχών ίρα αύτύ τχ χα! ο! τούτον βιαβχξύρχνοι τήν στάσιν χαί Ιβραν τήν όρισύχίσαν αύτφ έν τοί έπχλησιαστιχαί συνχλχύσχσι χαί χοροσταοίαι , ποιραίνών φχοφιλώ xai ύιαρέστώ , ώ μέχρι τοΟβχ, τύ έν τή έπαρχίφ τούτη λογιχύν τοθ ΧριστοΟ ποίρνιον, «ύλσγών xai ΑγιΑζών αύτύ χαί πάντα τά ΑρχιχρατιχΑ έχτχλών ρ«τΑ χαί τή τοθ ίχροΟ συνφρόνου έγχαΦιΒρύσβώ I δφχίλουοι βέ καί πάντχ οί έν τή έκαρχίφ τούτη βιατχλοΟντχ χύλογημένοι χριστιανοί, («ρώμίνοι xai λαίχοί, Αναγνώρίζχιν τήν αύτοΟ ίβρότηχα ρητροπολίτην τή ΑγιητΑτη ρητροπόλχβ ταύτη , πχιΦπρχχίν τχ χαί ύποτΑσοχσΦαι αύτφ ώ χανονιχφ αύτών Αρχιαρχί χαί πνχυρατιπφ πατρι xai ποιρένι, λόγον ρέλλοντι δοθναι ύπέρ τών ψυχών αύτών ένώπιον τοθ Αβχχάοτου χριτοΟ έν τφ χαιρφ τή τών Αργών Ανταποδόαχώ . ΤαΟτα ΑπιφΑνΦη xai χτχύρώται συνοβιχώ χαί χΐ Ινβχιξιν έγένχτο ό παρών ήρέτιρο πατριαρχικό χαί συνοβιχύ τόμο χαταστρώΗΙ xai έν τφ τή χ«b'.ήρΔ τοθ ΧριστοΟ μχγάλη ^ιλήσία ίχρφ τών ύπορνηράητν χώδιχι.

Έν έτιι σωτηρίφ ,αωκβ' χατά ράίον έκινχρήσιώ ι'.

t b πατριάρχη Κώνστανηνουπόλ«« » Αποφαίνχται.
b Εφέσου Άγαύάγγχλο ον»ααοραίν«Τ>u
b ΝικομηΜα φιλόύχο ουναaoprivrtai.
t b πρόχδρο Νιχαία Διονύσιο συναποφαίνχται.
b ΔΑρχών Ίχχακχlμ συναποφαίν«ται.'
ti Αμασχία Σακρρόνιο συναποφχίινχται.
t b Προύση Νιχόβημαέ συνχπιοφαίνχτχη.
f ό ΜιτυΛήνη ΚώνσΜντίνο συναποφαίνχται.
t b πρόχβρο Διβυροττίχου Μχύόδιο συναποφαίvirai.
+ 6 ΒΑρνη . Κύριλλο συναποφαίνχται.
f b Βοβχνών Ίχρόθχο συναποφαίνιται.
f b Κασσανβρχία Κώνσταντlνο συναποφιάνχταμ

EPISTOLA 8YNODALIS AD METI POLITAM RECENS INSTITUTUM
18» MI /taaE 19.

'Αριδμδ πρωτοχίλλου 3598.

f Ίωαχιμ έλέφ HoO Αρχωβίσησκο Κωνστπν-τινοοπόλιω , vio; 'Ρώμη ' «ai οίχουμηνικό κατρι-dpXK·

t Ί*ρέ»τ«τ» μητροπηλΓτα Xt^iwv «ai Κοζάνη «at ύπέρτιμ* iv άγίφ πν<ύμ«τι Αγιηιητέ Αβ*λφέ aal σι»λ-λιιτουργέ τή ύμόν μετριότητα «ftp Εόγένι*, χάρι/χτλ. Μπά πλαίστη δση Αχορυτήραιαί Ανβγγέλλομέν τή αύτή Ειρότητι βτι ή έχχλησί·, λ^ούσα κρό tivo χβιρού ύπ' δψιν τήν σκοοββ^τητ* τή »iâwt, ήν Uo^tv ή έπαρχία αύτή διά τή έν τή «ωμοπόλ*ι ϊιρβίων Αποκαταστάσει τή Ιδρο τού Ινπγχσ; αΑ> τόσι μιταπαδέντο μσιτησαριφλικίου έκ Λβρίσση , τή παραχωρηIHiση μντά καί τβν λοιπόν τή Β*σ*«λί· καί Ήπιίρου μφόν Α τδ έλληνικδν κράτο , Ιγ-χ» προαγαγιϊν «al Ανχκηρύξαι τήν έπαρχίαν αύτή <1 μητρόπβλιν, τήν V αύτή ι«ρότητ« μητροπολίτην έξαρ-τώμινοντού λα- Λ Αμέσω Από τού «α*'ήμ< άγιω-ίmhov οέχουμένтκού δρόνοα. Όδ<ν συγχαίροντα αύτή M τή αβουδαίφ τσύτφ γαγονότι Md κιρολ^ντα έν τή «βροό»| τόν έκέ τοότφ έαΜέντβ (ήρύν ήμέ-ταρσν πατριαρχικόν iud συνοδικόν τόμον, άναγνωσδη-σόμανον έκ' έχχλησιβν Αωόση τή έπαρχία αύτή , συμ«αριχλαί·μαν Αμα «al γράμμα κοινόν πρδ τού χριστιανού αύτή έξ«γγ«λττχδν τή κράζωκ τούτη , «αΐ κροτράκομαν αύτήν ϋΐΙφικΛ δπ»α έήβκολουέή Α μέχρι τοϋδα πόιμβίνουσα δαοφιλό «ai δααρέστω τέ έμκισταυδέν βύτή λογικόν τού Χριστού κοίμνιον, «ροστβτιύουσα καί έχ τή Ηβαο αύτή καρά τή έβιτοκίφ Αρχή ού μόνον τό συμφέροντα τούτωη Αλλά «αΐ τέ τβν κέριξ έπαρχιόν, τβν ύκαγομένων «ί τδ μουτασαριφλίχιον τούτο, έν πάση t' Ανάγκη Αναφάρη-rm ««τ' βύδιίαν «ρδ τήν έχκλησίαν «tpi πόση όποδέσιω , χρήζοόση τή προστασία βύτή καί Αν-τιλήψβω . Ή βέ τού δαωύ χόρι κτλ.

^βοα^Γ patte λα.'

(Etedom et lepra nAicriptioen.)

S.

LITTERAE SYNODALES AD UNIVERSOS NOVAE METROPOLIS FIDELES
1889 mouse ioaH.

Άριδμδ πρωτοκόλλου 3538.

+ Ίωαχέιμ έλέφ,δαού Αρχιαπίσχοκο Κωνσταν-τινουπόλ«», νέα 'Ρώμη . καί οίχουμαν^ιδ πατρι-#Χήύ·

I "Εντιμότατοι κληρικοί τή άγιωτάτη μητροπό-λ«ω Σιρβlων χαί Κοζάνη; καί αύλαβέστατοι lιρέl χαί όσιώτατοι Ιερομόναχοι χαί τιμιότατοι δημογέγον-τι χαί πρόκριτοι «αΐ λοιποί τύλογημίνα χριστιανοί τή έπαρχία ταύτη , τέχνα έν χυρίφ ήμβν Αγαπητέ, χάρι αό) ύμίν χαί αίρήνη καρό δαού. Έστω γνωστόν πάσιν ύμίν δτι, λέψόντί ύπ' δψιν συνοδικό τήν ση-μασίαν χαί απονδαιότητα, ήν έλαβα πολιτικό ή έκαρ-χία ύμόν μ«τό τήν βιαχιραχότίσαν νέαν αύτόβι όροόιτικήν γραμμήν, Ιγνωμαν κροαγαγιϊν χαί ένυψό-σαι αύτήν ιi μητρόπολιν, τόν 81 άρχκρέα ύμβν χύρ Εύγένιον, τέω έπίσχοπον τού ιιρωτάτον μητροπολίτου βιασαλονίκη Κ μητροπολίτην τού παό' ήμό άγιω-τάτου πατριαρχικού καί οίκουμτνικού δρόνου, έξαρ-τώμινον τού λοιπού Απ' αύτού καί πρό αύτδν Αμέ-σω τήν σχέσιν χαί Αναφοράν Ιχοντα. Έκl τούτφ δέ Ιξιβόχαμν καί τδν προσήκοντα ιιρδν ήμέαρον B πατριαρχικόν καί συνοδικόν τόμον, δν συνπποστέλλομαν πρδ Ανάγνωσιν έπ έχχλησιβν καί κοινήν Ακρόασιν πάντων ύμβν. Αναγγέλλοντα τοίνον τό γιγονύ τούτο, ιύχόμανοί τι καί πατρικό «ύλογοOνη πάντα; ύμΑ , «ροτρκόμαβα δπω , γινώσχοντι τό Από τοϋδι τόν έρχιιρέα ύμόν κτιμημένον τφ έξιώματι τού μη-τροπολίτου, τιμότο .καί σέβησβι ό μέχρι τοοδ*, καί δι" ένδiiξαων uilXή στοργή , (ύκιιοτία τι χαί Αφο-σιόσιω έπαυξάνηα τήν πρό ύμί πατρικήν αύτού Αγάπην καί συμπροσπαβήκ ματέ πατριωτικού ζήλου ύπέρ τή έπί τΑ χρχίττω προαγωγή χαί βιλτιόσιω; τόν έχπαιδιυτιπόν ύμόν καταστημάτων καί τή δια-νοητική μορφωσηκΙτή νέολαία ύμόν, ύπέρ τή; «ύπραπαία τόν ιιρόν ύμόν έχχλησι&ν χαί υπέρ πάντων έν γένιΐ τόν Αγαδών τή ύμιτέρα κοινότη-τα , Αναφιρόμανοι όσάχ-. διήση καί πρό ήμά διά τή αύτού Ειρότητο , χαί τήν έκχλησιαστικήν ήμβν προστασίαν καί Αντίληψιν έπιχαλούμινοι έν πάσαι τοί χοιναί χαί ιβιωτιχα' ύμβν Ανάγχαι; χαί ύπο-Ησισιν,

,αωπ^* έν μηνί ιουνίφ, ινβιχτιόνο ι'.

.(ΈοοΑμη ac «apro nAacri^onn.)

CONCILIUM PROVINCIALE SECUNDUM PROVINCIAE GRAECO-CATHOLICAE ALBA-IUUEN8IS ET FOGARASIEN8IS
1882 meii 90 - iunii 6.

Non it* pridem, enno ociHoot 1881, dio 19 martii, recognit* fuerant * eaora congregatione do Prop·-gind* fide acta et decreta prim·* tynodi provin-ciali* Fogaraaienai* Bumenorum oathoMoorum per Tranailvaniam anno 1873 eelebretae, qfipndo alia ■tatut* a aecunda. tynodo eiuodem provinciae anno 1883 habita examini aaari einadem continu» *ub-iecta aunt. Ouivi* documenta utrиueqa* concilii vol leviter perluitnuiti petupieuam fit, grave intervenire ditcrimen inter utroque. In tilia anim agebatur de fide et dogmate, de liturgia et ritibua, do iuribnt et coMuetudinibui legitimie, de dieciplin· ot mori-bnt, de inatituti· monaatici· et eoholaetMa; in hie, e contra, proponuntur tantam quaedam quaeationet •ingularea, nullo inter «e nexu colligatae, nuilumque doctrinae oorpu* effonnaat·».· fragmenta mut qnibne p prior* otatnta Ul«*tr«atur quidem *c complentur. at quae in reboa aooeadarim potio* quam in *ub-■tantialibu* veraantnr; particelari· rant fere omnia eo minutiarum cumulo obruta, ut fieri emolet in rebtu quae diaciplinam et praxim, non doctrinae catholicae argumenta et ratione· expUnant. Id vel ex *oh earum ennnttatioae redditur mauifeatum.

Nimirum primo loco venit profemio fidei ab Urbafto VIII orientalibue praeeeripto atque omnibu* nota; eam tequuatar etatate capituli Fogure*ieii*i· et decretam de inotaurondi* monaatprU· ordini* •ancti B**ilii Magni; tam ponitur prolixa inatrnctio de oauai* m^&ûponialib·*, et poet articulum de bonorum ooelbaiaAHfnram administration* legitur altera inatiMÜo aeqtîb dirthm de modo procedendi in oeu*i* emrioerum ccpHbui et oriminnlibu*.

') (

Noa est igHur eu» Mt» agamus, at quae ia toma XLB, eel 4M-M9 oeeaaioae primpe syno* Fngnrueieaeis fisse tractata (basait, rotrootems·. flatte «rit mimitaiss syaodi praeeeutia acta at décréta ia gaearaübaa aaaraa oongregatioaia la Propagunda Ma oemitiis diesum S aa 30 iaaii, 7 at M iuMi aaai 1884, referait· Lucido Maria oardiaali Parocohi, amtaro exa^riae parpaaaa faiaec, ae aoa- A nullis imatuteite, probata, pmt decreto die 1 octo-Ma siuedem aaai data ae iafrn exhibendo plaaum flat

▲ ata predieruat ia Hbra: CMfaa prismasli

in-8', 291 -VI p.; teecumque ibidete raeua fesrnnt •ano proxima iaaaqaaoti 1886.

ACTELE SI DECRETEES

oattaïltetea preeiæi·· Matfâeaam grace-oateteos da jili'e-Jaite *«i faguti» tittint'* « main Deawmlm 1888.

DRLA A TRRTA DI DI 8RBBAT0BR A 3ANTRLORC ROfIAUR PANA MARTI DUPA DOMINEC'A ANTAIA DUPA B06AUR

(dii K> mai· paie ia t jaaia)

ur bbuic'a ïtTioroLiTÀji ont blasic.

I.

Mictûnui etttcUùdai protMûi Uttrieud yraea-oatalwt dt Hît-Jtlù m fagerasm.

Catra domni episcopi suffragani, venerabilele capitale, — ai aapariorii moaaatirilora.

Noi cocta Romane Joaou Vaaooa de Butoaa'a din indurares lui Domnedieu ai grati a saatului scauau apoetoliea alu Romoi arehiopiscopulu ai métropolitain greoo-oetoHcn romanu alu Fagarasiului ai Alba-Juliei, asiatenta la troaulu pontificio, prelate domestics alu santiei «ale, oonailiariu intimu de statu alu maieetatei sale sacratissime oo•areo-rngesoi, doctor· de sant'a teologis s. o. a.

Cetitçrilorn mantuire delà Domnulu!

Dupace preabnnuhi Domnedieu s'a induratu a ni di darulu aeu, ci ee vedemu complicitu fruotulu lucrariloru ooneiliului noatni provinoialu I tienutu la anulu Démoulai 1873, si din grati'a santului soaunu apostoliou ae avenu a mdiia revediute deorittele aceluiasi concilia provineialu: solieitudinea apostolic·. oe o avenu dupa ebiemarea nostra ci capu alu aoestei provincie biserioesci, precum si prescris·!· canonice ni impnnu ua'a din oele mai placate datorintis amune a ne ingrigi eA aoele decrete sinodale, cari suntu aduse pentru biseric'a nostra se se publiée de dupa modalitatea prescris· si inca potendu fi cdta mai ourendu; cd asia tote aeele, fienda stabilité pentru proaperarea vietiei •eleaiastice publiée in provinci'a nostra, se pota ajunge fera amener· la cunoacinti'a toturoru acelora, pre cari aoele i privesep mai de aprope.

Mai incolo «vendu ^n vadere momentositatea si a altera obtecte, cari se veda a fi de interesn oomunu pentru tote discessis provinoiei noatre biserioeoci, cari dreptu sees reoeru pertractare· in consultari oomune: âpre qjangerea aoestoni scopari ama jadeeata a fi de ana aecesitate imperativa, ci ca sjutqrialu preainduratului Donnedieu ae tienemu ala doile concilia provinciale si inca in deeursula aaului carentu.

Si floaduoà ia script a nostra indreptata catra frati'a vostra sab datula 14 martin 1888, η. 791, •nu fostu ootpbinata terminale ooneiliului eelebraàdn pre 30 main aaulul onrenta stilaln non, care· dl cade pre a trei'· dt de serbatorea santelora Rosalie, dapa ooiatielegerea avuta ou frati'a voetra si dupa parer·· mai multor'· ama allata, ci terminais aariatita va fi coreapuadietoria; ded data on aodat'a am· gaait· in Domnulu ■ dedge definitiva dtu'a inchoarei oonciliatui provincial· ala

▲CTA ET DECRETA

Mncitet ^tcsless^isdi^iœ praeeo ; otriAeteesw *AUa-litÛtiuù rt* Fbfrswsasii anno Deoum 18N8.

A TXRTIA DIR FR8TI PRSTRCOSTRS U9QÜR AD FSRIAM TRBTIAM POCT DOMINICAM PRIMAM POST PKNTK-OOSTBN

(s de M> mali ss^sr sd <Usu - nuül

IM MrntOPOUTAMA BASIUCA BLASIBMBI CUUmUATI.

I.

Epûtole iadictioini amciUi proeincMe sedesiesSicsr pmeo-MtAotecM *Albu-ltdi*n»ù tt Fegernittuii.*

Ad dominos episcopos snffraganeos, — venerabilia capitula, — et superiores monasteriorum.

Nos loAnnes Vancea do Buteas'a comes Romanus, divina miseratione et saactae sedis apoetolicae Romanae gratia «rchiepiscopas et metropolita Romanorum graeci-ritus catholicorum Fogarasiensis et Albaluliensis, solio poutifioio adpisteus, sanctitatis' suae praelatus domesticus, sacrae caeeareae rogise majestatis intimus status consiliarius, sanctae theologiae doctor etc.

Lecturis salutem · Domino!

Quandoquidem Deu· benignissimus dignatus sit nobis suam largiri gratiam, ut laborum concilii nostri provincialis I anno Domini 1873 celebrati fructum oopiosum videre, atque ex sanctae sedis apostolicae auctoritate eiusdem concilii decreta iam recognita prae manibus habere possimus; pastoralis exinde sollicitudo quam nos. veluti supremus istius provinciae ecclesiasticae antistes, secundum nostram vocationem gerimus, necnon canonicae sanctione· inter gratissimas,- quas habemus, obligationes ean nobis imponunt, ut curam adhibeamus, quatenus eadem decreta synodalia, quae pro nostris ecclesiis lata fuere, ratione ac methodo praescripta, et, quoad fleri posset ocyus publicentur. Ita flet perisde. quod illa omnia quae ad prosperitatem vitae eecleaiasticae in nostra provincia promovendam stabilita sunt, sd eorum notitiam .haud mora pervenire valeant, quos eadem propius respiciunt.

Quum praeterea alia quoque magni monenti obiecta nobis prae oculis venarentur, quae relate ad omnes provinciae nostrae eoeleeiastioae dioeceses commune intereo·· habere- dignoscuntur, quaeque eadem ex causa pertractationem communibus consultationibus ineundam exposcere videntur; ad istos idcirco scopos obtinendos urgeatis necessitatis esse dignovimus, ut favente benignissimi Dei saxilio, secundum provinciale concilium nostrum hoc sano oelebremua.

Et quidem, quum nostris litteris ad fraternitatem vestrum die 14 martii 1889, a. 791, datis'ad hoc concilium celebrandum diem 30 maii anui currenti·, stylo novo, praefigendam eso· concordaverimus, quae in diem 3 festivitatis Penteeoetes incidit, poet mutuas coasultatioM· ad hoc ipsum, cum vobis initas suadam terminum plurimorum votte ooaform«m ···· iavenimus; quoeiros ooagrunm foro in Domino iadtoavimus, dies iaeboaadi seeuadi concilii nostri provincialia trigesimam mali, stylo novo.

П-le pre 90 mai· stiHa non mbH amata, m cad· pre a 9-a dt ds sorbetor· a aratalora Roaalie.

Pentra so·'· ratarpaUmu, provochma ai iavithmn pre frati'a rostra, ed pro terminals amintitu a· binevoiti a v·η< in peteona la eoaeiliah provincial» indicatu.

Éra d· eumva ar intreveni cava piedaen cananiea, ce ar face imposibila venire· aataptnta, aoa'a va fi numai dechtu a ni a· aduc· la cunoaciantia •pre aprctiarea, oa o maritdsa.

De odaia illuatritatra voatra (frati'a voatra) »antoti receroati' eu tota ondrah, ed aa binevoiti a ni' face cunoeeuti do tempuriu pro acei frati in Chri•to«u, pre cari ati avd de eugetu a-i aduoe dia diece·'· -'· la concilia, od in calitata da teologi sinodali -- ieia parta it pertractari!· ooneiliarie.

In urma vi m aduea ai ace'a la* cunoaciantia, ch dupaoe in dtn'a a trei'a de aanteloru Rosalie are •e ae deaehida conoiliulu, ai asia sa te tiens »e•iunea' publica prima, apro cares trebun ee ·β face pregatirile necesarie; deci inainte de dtu'a aesiunei prime publice trebue ae aa tieoa ealu pudnu una congregation· generals proainodala, in cate aa ae determine cela ce anntu de atabilitu. Pentra ace's unuln fiaoare aa binevodaca a plech de aoasa asia, *ci* pre a don's df de Roaalie dupa ameadl, pre edtn va .fi cu, poti^tia, cam pre 4,ore sa. fie in reeiedinti'a nostra metropolitans aici in Blasia, apra a lui parte si la agendele eongregatiunei prosinodale.

Si fiendu-oh „tota darea oea buna ai tots daralu deplinitn vine da anau dale parintale luthinelore* '. am jndeeatu in Domnulu a fl lucre cdtn aa pot· mai salutariu, cd ai prin rogatiuni atdtu private citu ai publice ae ae cira delà praainduratulu Uomnedieu ajntoriulu rareecu (freate Incrarile nostra •inodale; ai pentra aoa'a amu ordinatu, od in teritoriulu arehidiaeesei nostra se ae faca rogatiuni athtu privata câtu si publica in tota biserioele archidieoeaane aub tota durat'· concilinlui nostra provincialu, ai nu ne indoimu de loeu, oh ei voi, reverendissimi frati, inoa veti dispune asemens pentru respeotivele disease; oh asia preabunulu Domnedieu se se indure a ni tramite daruln seu celu santu, od ai aoeatu oonciħu provincialu inchoatu n santu numele lui se fla apra lauda ai mariroa présentai Treimi - Tatalui ai - Fiului ai a Spiritnlui santu. Aminu.

Datu in Blaaiu in curtile oastehilui noatan metpopolitann la 8 aprilie, 27 martiu, aqulu Domnului uns mia optu sute optudieci si doile.

Mai Carventi·, qua· in 9 diem festivitati· Pentecostes incidit, dadnitiv· ataMHr·.'

Quapropter praelaadata· fraternitatem vatna anna iaterpeUamns, provaenmae, atque invitamua, qaataaaa pre termlao indicate ad eeneihum previn«al· indjetum la persona comparer· dignamM.

Qaed M rare impedimentum aHqaed eaaoaleam contingeret intervenire, quod Üaaidoratum eaiaspiam adventam impossibilem redderet, idipaum erit nobis oonfestim aotiflrandam, ut pro «uo, quem habet, valor· ponderari poasif.

Badem natem fraternitas veetra omni oum honora praemonetur, quatenus aoa in Christo fratrea, quo· quisque aecum ex aua dioeeaai ad concilium parducCre intendit, nt iidem in pertraotationibu· «ynodalibua partes capiant in qualitate theologorum •ynodaliuth, antas nobis notifleare non gravetur.

In Une sutam id quoque ad notitiam perfertur, quod, aicuti. praedicta tertia die Pentecostes ipsum concilium eat inchoandum, taliterque ilia die aossio prima publica inatet celebranda, pro qua nonnulla necessaria praeparanda forent, ideoque ante primam •easionem publicam saltem una congregatio generalia prosynodalia haberi debeat, in qua ea, quae stabilienda aunt, praediaponi queant Quapropter unusquisque veatratp ita dignetur sua discedere domp,-'ut pro secunda .Pentecostes die a meridie, in, quantum fleri possit, circa | horam ,hic Blasii in residentia nostra metropolitans· in illa congregatione proaynodali partem habituras ait.

Et quoniam „omne datum optimum et omne donum perfectum desursum eat, descendens a patre luminum* *, in Domine iudicavimua maxime salutare fore, ut etiam precibus tum privatis tum publicis adiutorium super labores nostros synodales a benignissimo Deo deeeendens imploretur; quocirca non intermisimus ordinare, quatenus intra ambitum archidioecaseoa nostrae preces fundantur tum privatisa tum public· in omnibus ecclesiis nostris archidioecaaania ' perdurante concilii nostri provincialis decursu. Nec minime dubitamus, vos quoque, reverendissimi fratre·, similiter esse- dispositurοs pro respectivis dioecesibus; quo sic Deus benignissimus nobis sanctam suam gratiam largiri dignetur, ut hoc quoque -concilium in sancto ano nomine inchoatum cedat ad laudem et gloriam eanctisaimse Trinitati· Patria et Filii et Spiritus sancti. Arnen !

Datum Blaaii in aedibus palatii nostri metropolitadi die 8 aprilia. 27 martii. anni millesimi octingentesimi octuagesimi sqcnndi.

II.

'Sarisa *aecior'·, ee* a*M pertractatu «Mte ùs oaagre*getiecaiU goaoraU, ott· 'eU* in sasiimils pssdème *ҿ* ttnedttfat *d*Z·^·· *reda ai* AW··*Juli·* esnsaeufti in *Blaaiu* pre dhfa *de 30* main *aMulu* nsu *1883 ai* pre oria nemsdile*eile uHuaUeie.*

In dtu'a do 2· main atilula non 1882 sa tieuntu in sala palatiului metropolitanu oongragatiunea preliminaria, iu rara· toti oei chiemati si praaenti au emisu promisiuna solamna cu privire la tsaaeraa aeeretalorn sinodnlni dupa formul a caprins· in programuln adrasa sub A).

Dupa aoa'a s'au eonstitaita offloialii aûsodului, precum sa vada dis adausala sub B); si lu urma • au preaentatu si sapuaq eaaminarei literal· deputation chiamati.

In dtu'a de 90 main atihsla aoa 1882 a irei'a dt de RoasHa, relabrudu-sa aaat'a Htargia «pisco-

II.

Sarias eoratm, guaa tum ia .eongrvpetiessibus *geaera-* D Kh"·, tum in MMienibsu pssNima synodi *proeiadae* seeÎotiosfioss'yreoee eathelisao *Bogeraaieaaia ot Alialulieuaio 'iu* dïem *30 tuaii 1888 Blasanm iudietae ae* asihasynsntihus diahw *eeletratae* nota asmt.

Di· 29 maii 1882 in aula palatii metropolitans habita eat congregatio prealiminaria, in qua onroas vocati et praeaaataa aolemnam. de servandis synodi secretis amiserunt promissionem iuxta formulam in programmat· sub A) adnexo comprehensam.

Deinde officiales synodi ecirntituti sunt, prouti •x adnexo rab B) apparet; ac demam voratorum daputatoram litteras axbibitae et axamini subiactaa sunt

Die 90 maii 1882 tastia die festi Pantaoostes in ecclesia metropolitan· ad sanctissimam Triait··

I Jacob I. IT.

lamb. I, 17.

Treime pria neuMrati'a m roreraadissimata douure motropelitu, dupe iavocarea Bptritulai Mata s'a tieuata aatfii'a stedintm pabBea, ia «area dupe domitura· poporalui aaeaUaati'a m revereadiaetmahi domua metropoBta a tieaut· vorbirea inaugural· entre aiaod·, eataa rets adama «ab C) ia original· ia b-nba rosnaaa ai ia verriuae iatiaa.

Daps acea s'apubBoata desreteie sinodale, ai mai aatdia daeretulu deepre deechiderea aiaodalai, ears aata alatuiatu aab D).

Apoi decretaiu daapra emitecea profemuaei da ersdintia, adaaaa aab B); daps a oarui publicare a armata prefesiunoa aolaana da «radiatis emiap cu visrsu inalta da catre anale fia-care membre dupa formal's prescrira de pontificale Romana Urbane VIII p«ntru orientali.

Daps see's s'a publicata decretale daapra mod* vietiei pre iempahi ainodului, procem ae pole redd aab F); apoi t au coûte decretale do s as oe départi, ai de a nu prejudeoA, cari m afin aab O> ai H). In arms a'ae publicatu deeretelo oonoilialdi provincial· tienatn in anale 1872.

In aoe'ari di, adeca in 90 main 1882, immediata dopa satai's seaiuae publics a's tienutu in ml'u palatial·! metropolitans oongregatiunea II-a generals, in cere daps program· toti psrintii sinodului a'ae impartttu in patru oomisiani sinodale, precem m rede din adanaata sab I). Aoosto.ru oomisiuni s'au datu apra desbntere eehemele proluente in ordinea urmatoria: comiasinnei I-mo a'aa ooncrediutu capetele caprinae in titulelo „deepre procédera in camele biMricesci civile ai criminale* ai „despre administratiunea averei bisericesci*; oomiasiundPll-a capetele tituleloru „dnpre procedur e in causale matrimoniale ai deepre camele soolastice*; comiaiunei IH-a capetele deduae in titulelo „deapre tnarturiairea credintiei, deepre capitule ai deapre bénéficiais bisericesci*; era oomiainnea IV-a oapetele titnlului „deepre restaurares ordului monaati-.rescu a aantului Basilio si deepre calugaritie*.

In 1 juniu a'a tienutu in tal a pslatiulai metropolitanu congregatiunea IH-a generale, in carea prin judeeat'a parintilord ainodului, can singuri ae bucurs de votu decirivu, s'a. admisu ai stabilitu titululu I-u alu IV ai VI in forma cuprinea in decretele aaternute aantului eoaunu apoatolicu.

In 2 juniu atilulu nou 1882 dupa celebrares eantei liturgie episcopesei prin illuetritatea m reverendieaimulu domnu episcopu alu Oradei-mari si daps demiterea poporului, a's tienutu a dou a aiedintia publies ainodale, in cares a'au promulgatu decretele tituleloru I, IV si VI.

In ace a-ei dt, adoca in 2 juniu stilulu nou 1882, inainte de ameadi s'a tienutu in sal a pala-D tiulni metropolitanu congregatiuM IV-a generale, Ara dupa ameadi a V-a in cari s'au aprobatu si admisu prin jpdeeata parintiloru sinodului titululu VI deepre administrare· averiloru bisarioesei.

In 3 juniu stilulu nou 1882 s'a tienutu in sal a palatiulni metropolitanu congregatiunM VI generale, in care· prin judeeat'a parintiloru sinodului s'a admisu ri stabilite, titululu V deepre „prooedur'a in oausele matrimoniale*.

In' 4 jhma «tiluhi nou 1882, adeo· in dominée'· Toturoru Ssmttlor·, dupa celebrares aantei liturgie episoopenei pria illuetritatea m revereadiaeimnlu domnu episeopu alu Lùgosiului si dupa demiteres poporului, s'a tiaaata a troi s sesiaae siaodala, in earn s'a promulgata' titulala V.

Tot· ia a«e'a-si dt adoM ia 4 juniu 1882 s'a tienutu ia sal'· pslatiulai metropolitanu congregatiunM VlI-a generals, ia ear·· pariutii ainodului

tarn splsesai enara peoMeah par amselleatissuium aa rovereqdienimMi demiaum SMtropehtam celebrate, poet iaraaatiaaam Spiritus aapeti, papalo Üaüaaa, habita set aaaaia I pabHea; ia ipM autem Idem aaaaUaatiaaiaiaa aa revereudimimu· demiaas patar metropoHia habmt ad syuednm nenneuem inaogaralem, qui sab C) ia originali linguatîbmaa· at ia versions latina sdisaat

Dcin publicata eunt decreta synodalis. Et primum quidem de inobosada synodo. quod sub D) sdneetitnr.

Alteram do professiose fidei omittenda, quod sub E) advolvitur; «inaqua publicationem solemnia fidei catholica· prefoeaio inxta formulam ab Urbano VIII Romano pontifice pro orientalibus praescriptam a sisgulis membris alta voce emissa subsacata-est.

Hine promulgatum rat decretum do modo vivendi durante aynodo, prouti aab F) videre eat. Poat hoc perlecta sunt decreta do non discedendo ao do non praeiadioeado, qaaa aab G) et H) extant. Domum publicata aunt decreta aynodi primae provincialia anno 1872 celebratae.

Ead«m die, hoc eet 90 maii 1882 immediate poat I aeeaionem publicem in aula palatii metropolitan· habita Mt congregatio II generalia, in qua ad normam programmatis universi patree aynodi in quatuor oommiaaionM synodales distributi 'unt, quemadmodum ia folio sub I) continetur. Hiaee oommiaaionibua ad discutiendum tradita sunt schemata elucubrata hoc ordine. Commissioni I capita in titulis wde proeseau iuridico in Muais ecclesiasticis civilibus et criminalibus*, et Kde administra tione bonorum oooleaiaatiooram* comprehensa. Commissioni II Mpita titulorum „de procedure -in causis matrimonialibus et da causia scholasticis* discutienda. Commissioni III capita in titulis „de professione fidei, de capitulis et do beneficiis ecclesiasticis* deducta. Commissioni vero IV capita tituli „de ordine monastico Mncti Baailii restaurando, et de monialibus*.

Die 1 iunii in aula palatii metropolitan! habita est congregatio III generalis, in qua indicio patrum synodi, qui soli decisive gaudent voto, tituli I. IV et VI iuxta modum in decretis sedi apostolicae subiectis contentum admissi ac stabiliti sunt.

Die 2 iunii 1882, solemn! sacro pontificali per illustrissimum ae reverendissimum dominam episcopum Magno-Varadinensem absoluto, populo dimisso, habita est ssssio II publica synodalis, in qua decreta I, IV et VI tituli promulgata sunt

Eadem die scilicet 2 iunii 1882 ante meridiem in aular-palatii metropolitan! habite est congregatie IV general··, et post meridiem V. in quibus iudicio patrum synodi titulus VII de administratione bonorum ecclesiasticorum jtrobatus «t admissus est.

Die 3 iunii 1882 in aula palatii metropolitan! habita est congregatio VI gsasrelia, in qaa iudicio patrum synodi titulos V «de procedure in causis matrimonialibus* item probatus et admîmes fuit.

Die 4 iunü 1882 dominica Omnium Sanctorum solemqi sacro pontificali per illustrissimum ae reverendissimum dominum episeopum Lugosieosem celebrato, ac populo dimisso, habita sst Sessio III publies synodalis, ia qua titulus V promulgatus eet.

Eadem die scilicet 4 iuuii 1882 iu «sis palatii mstropolitaai habita Mt congregatio geuerali· VII in qua patres synodi decreta tulerant ad titulum ПI

au adara daeuioM ca priviro ta titetata aha ΙΠ-te despre beraficiete birarieerai, care tape da aai a'· relegata la etitodote diooesaae. Dupe aeo'a a· admira ai stabilita titatete aha Π-le despre etatatete capitularie, cari au ae oeredaee cd punetetisai la pregatirea statatelora speciale peatre nail fia-cara capitate.

In 6 junta atitete non 1889 e'a tirante in sal's palatiulni motropotitaau oongragattanoa a VIU i generals, · in care s'au edura deetaiuai en privirs ta titulata VIII despre causale aoolaatiee, oari tnrat avendu-oe in vodero impregiararili specials ai locale ate fiacarei diecera, a'au oonorediuta singuratocelora ordinariate; totu odata a'au reoolvita ai unate din euplicele indropate entra ainodulu provincials.

Totu in aeen-ai dt, adeea in δ Junin 1889 dupe ameadt, a'a tienuta in sal's palatiulni metropolitans congregatiunea IX a generale ai cea din urma, in carea a'au stabilita mai multe eu privire la cenacle seolastico ai la administrares sverilora bisericeeci; apoi a'au reoolvita suplioele restante indreptate cotte ainodulu provinciate, ai a'au primita decretale de subverteres ai iacheiarea ainodului.

In ·> junta<1889 dupe eelebrarea eantei liturgie epiacopeuei prin eeoellenti'a a'a reverendiasimute domnu métropolite, ai dupa demiterea poporatei, a'a tienuta raeiunea IV-a publica ainodala, in earea a'au promulgatu decretale cuprinae in titatelu VU. Apoi in aenraln programului a'a publicatu decretulu de inchiarea ainodului„ carea eate adauau nub L). precum ai decretalu de ^ubacrterea docreteloru ainodului, care de-impreuna eu aubécriptiunile este adauau la inae-ai deeretele ainodului, ai e'a aubaeriau settle ainodului de cetra toti perintü present! la sinodu. Dupa aee'a ainodulu a rogata pre escellentissimute domnu métropolite, cd ae aéra dele adntalu aoaunu apoetolicu preainalt'a confirmare a decreteloru ainodului.

In urma dnpa cuventarea métropolitain! alaturata aub M), aducenduae in modu aolemnu multiamita marelui ci preabunului Domnedieu datatoriului toturoru bunatatiloru. ainodulu provinciate • a inchisu.

de beneficite seelraiastitita spectantia, atqw nd qntodos dfoMMUMe Wno relegata. Deinde titahun Π de statutis eapitalaribea, tamquam Mttoutea ad atatata apeaiaKa pro unoquoque capitate oeaficteude deoervioates, admiraient ae etabiliveruat.

Dio δ iueii 1889 ta anta palatii metropolitan! habita oat congregatio VIII generalia, in qua decreta tata aunt ad titulum VIII do causia scholasticis pertinentia, atque singulis ordinartatibw texts peouttaroa locorum eircumstsatiaa concredita here; prouti et nonnulli supplices libelli synodo provinciali exhibiti congruam notationem necti rant.

Eadem die scilicet 5 iunii 1889 a meridie in aula palatii metropolitan! habita eat congregatio IX generalia aimulque ultima, in qua nonnulla, quae ad causas scholasticas et adminiatrationem bonorum ecclesiastinorum spectant, stabilita aunt; oeteriquo supplices libelli aynodo provinciali exhibiti congruam Solutionem habuerunt, atque decreta subscriptionis et conclusionis synodi admissa aunt.

Die β iunii 1889 aolemni sacro pontificali per excellentissimum ae reverendissimum dominum metropolitam celebrato, populoque dimisso, habita eat sessio IV publica synodalia, in qua décréta tituli VII promulgata rant. Tum ad tensum programmât» publicatum eat decretum de finienda synodo, quod aub L) adiaeet; item decretum de aubacribendia aynpdi decretis, quod una cum subcriptionibus ipsis decretia aynodi adiectum eat. Poat hoc singuli patres aynodi décréta synodalia subseripserunt. Deia rogavit aynodua excellentiMimum dominum patrem metropolitam, ut supretnam decretorum aynodi provincialia recognitionem a sancta aede apostolica implorare vellet.

Demum habito per metropolitam sermone, qui sub M) extat, et aolemni largitori omnium bonorum Deo optimo maximo gratiarum actione reddita, synodo provinciali finis impositus est.

III.

Proÿramute sees modWatitatea tiraare» riuodu/m al» II prniiteialu ai» pnaiaeiei grace - eaMiet de Alb'a-Jelia eomrocata *la Blaeûi pre 30 18 mai» ISÿÿ.*

H.

Dupaee vont fl conventu cei chiamati la einodulu provinciate, in dtu'a prima se va tiené una congregatiune prosinodala (preliminaria) in aal'a resiedintiei metropolitans, in carea ae-vorU dispone cele neeeaarie spre deaehiderea ainodului.

In aedat'a congregatiune.

1. Toti parintii einodalui imbraoati ia ornatulu loru propriu, anome: Episcopii eu patrafiru, mandla si camilafoa, *it* celalalti in ornatulu fora preotieecu, ànume: eu greea, seau eu paüu ecclesiastica, vont ocuph locurile competente ta mésa, in scarei'a fronte va presidid métropolitain, preatitiendu consultarsi rogatinnea. ^Imperate 'omroooa.**

9. Dupa finirea aceatei rogationi métropolitain va tiené una vorbire acomodata ocoputei aceatei congregationi.

3. Finindn métropolitain vorbiMU, cu oonvoiroa episcopiloru proventi, va provoci pre toti membrii ainodului a-si face promisiunea ootemna ,de a ttend secretele ainodului*, recitando formnl'a unnatoria: „Promita pre credinti's preotieraa, cd vote tiond in secrete retigioau ai sub tacere aboohta tote aoote, cari voru fl cetite. deabatute, pertractato, si dooro-

III.

^·lVoyraerek» μη melkodttt celebrandi synodum *tecun dam* proamcsalaa· proemetaa *graeee-eatholiäM Alba-ltdimtit convocatam Blatiam pro 30 18 maii 1882.*

11.

Postquam omnes ad synodum provincialem convocati comparnerint, die prima celebrabitur congregatio prosynodalia (praeliminarie) in exedra reaidentiae metropolitanae, in qua necessaria ad inchoandam aynodum disponentur.

In hac congregatione.

1. Omnes aynodi patrua ornata proprio induti, et qnideta: episcopi epitraohilio (stola), mandia, et camilafoa, ceteri autem in ornata «o presbyteriali, nempe graeoa sive pallio ecclesiastico, occupabunt loca competentia ad mensam, in cuius principio praesidebit métropolite, qui consultationibus praemittet orationem „Veai sancte Spiritus*.

9. Hac oratione completa métropolite habebit sermonem ad scopum huius congregationis accommodatum.

3. Motropohta, finito sermone, cum episcoporum praesentium consensu provocabit omnes in synodo locum baboatra, ut aolemnem faciant promissionem do .rarvaado synodi secreto* recitando formulam sequentem; .Promitto ad fidem sacerdotalem, me sub secreto religioso et aitentio absolute observaturum omnia ea, quae sive in congregationibus

l'amn feat» ooavoeatu mi iaafefe, oo-ei We fe- eeputaln aa* ia dtu'a 4a afe, adorn ia 30 main oti- In)« née; prae·» pro aoaTa-la ai deobiarema da deeehieu ai iaaapata ia aadat'a <H.

Âtota-potiatole Domnodiou Taiala aa aa iadnro a ai impartaai aoaa iatioieptiuMU aaiatriea aaaa- nnlni aeu; Domaedien Finie aa Aa ia midilocota Matra û aa eonduea facrarile naatia; Doanaodieu Bpiritalu aaata aa aa lamiaaaa ca lumin'a darolai ■au coin aantu. Anin.

a aaotoritato mrtn metropolitaaa eoavoeaverimua, bodiocua dio acilioot M mû 1881 aamat initium; prend eadem in praoena apertam ot inchoatam eoae deelaremue

Omaipotene Doua Pater dignetar partMipgn noa. afltoora mpiantiae throne nine aaaietande; Dena Filina in medio aU neatri et opera dirigat; Dona 8piritaa aanctoa illuminet nee himiae gratina onae aanetae. Amen!

VII.

E.

Deeretaiu dcapra mertarwreo crndûitiri.

In numele preeaentei ai nodeepartitoi Treimi, a Tatalui ai a Finial ai a Bpiritalui aaata.·

Noi Joann Vhnooa de Buteaa'a arebiepiaeopnln ai métropolitain da Alb'a-Julia ai Fagarnain ate. etc. B

Domnnlo noetru lauau Chriatoon dtoa in aant'a aa evangelia; „Totu coin oe ma va martariai pre mine inaintoa omeniloru, ai en-lu voie martariai pre eln inaintaa parintelni mieu, oarale onto in ceriuri 1 éra aantalu apoatoln Paveln ne invdtia, .ch on anim'a m erede âpre dreptate, ai on gnr'a •e martnriaeaoe apre mantaire.* * Deoi eate lucre •alutariu a martariai credinti'a, ofindu ai unde aa recera; inra noi ai altucum avendu cea mai aacra datorintia de a vighta on tota eollieitadinea apo- atoliea, od credinti'a, ce o martariteoee aant'a biaeriea eatolioa, m fia tienuta ai ooMervata intre- aga ai neechimbata in tota prorinoi'a noatra bioo- riodeoa, eate intra aderera neaperata do lipea, od paatorii aafieteeei ai intre aodati'a arehipaatorii re- epectivi M dde eeemple ai dovedi deapre puritatea ai introgitatea'crodintiei lorn tota de a ua'a, efindu D M recera aodat'a.

Aaiadara eate lnoru cuvenintioau, od ai in no- mmai» aceate aolemne prealuminatii parinti epi- scopi ai oeilalti membrii ai aooatai ainodn inoa m face inoepntulu lnorarilora tale on martariairoa ore· dintiei eatolice, ce o credu ai o profeedaa, dtenndu: Eu a. c. a.

vn.

K. I

Dooretm do prÿaMÛne jfdai.

In nomine aanetiaaimao et individuae Trinitatie, Patria et FUii ot Spiritaa eaneti

Noa loannea Vaaeoa do Bntoea'a arohiepiooopna ot métropolite Alba-lnlioaoia et Fogaraaienaiv oto. etc. eta. '

Domibua Motor leone Chriataa dicit in aancto ano evangelic: .Omnia, qui confitebitur me coram bominibna, confitebor et ego eam coram patre meo, qui in oaalia eat'1'. Sanctae apoatolna Paulna noa edoeet aiona: .Cordo creditur ad iuetitiam, ore autem oonfeoaio fit ad aalutom.* * Opua itaque aalutaro eat, fidem, quando ot nbi requiratur, pro- fiteri; caoteroquin et officium habemua cam omni aoUiottadme apoetolioa invigilandi, ut fidoa, qnam eanota eceleaia catholica profitetor in tota provincia noatra aoeloriaatioa, integra inviolataquo tonoatnr ot oonaervetar; proin oat omnino neoeaaarinm, ut animaram curatorea, et inter boo reapeetivi arohi- paatorea exempla ot teetimoaia pnritatia et into- gritatio euae fidei, quotieo hoo exigitur, praebeant.

Conveniena ergo eet, nt hiaoo etiam aolomaibua momentia illuatriaeimi patrue epiaeopi 'et reliqua membra huina aynodi initinm laborum anorum eumant a profeaeione fidei catholicae, quam credunt et profitentur, dieentea: Ego etc.

VIII.

F.

DtertMu Ittprt rnodtJn ewtiai and tempWu rino-

In numele preaaantei ai nedeapartitai Treimi, a Tatalui ai a Fiahti ai a Bpiritalui aanta.

Noi Joann Vancea de Bnteaa'a arohiopiooopuln ai métropolitain de Alb'a-Julia ai Fagarnain ote. etc.

Fiinda-cà noi, precum ne invdtia aant'a acriptara, D „nn potemu face nimioa do noi od delà noi, ci tota auflcionti'a noatra e dole Domnodiou,** este neaperata do lipae, ed an nnmaâ tota luorarilo noetre m fia iadroptato âpre marirea lai Domno- diou, ei od ai qjutorinlu do a preface, oe o beau ai aalutariu, inca m fia oerata dola parietale le- minilora, .delà oarole vino tota daraa ooa buna ai tota daralu deplinita.* * Drepta aco'a anb tota tompnlu deprinderilora noetre ainodalo ne no iatar- eomn on rogationi ferbinti entra prea banale Domno- diea, ed oe m induré, m ddo oetcrelelora noetre incrementa aio-ai bineplaceta.

Si od oorariio Matra oo fia mai placete Dom- nulai, eo vo niauiti toti, od tota virtatila, euro vi-aa reepandita oddra bÎMplacata in oaloa odifioarei morale do pana acum, tab tota tonapulu aeoatai

VIII.

F.

Dttrttw» 4t modo nieradi temporv aywodi pro- aMcioita. q

In nomine aanetiaaimao ot individuae Trinitatia, I Patrie et Filii et Spiritua aaneti.

No* loannea Vancea de Buteaa a erehiepiecopua et paetropolita Alba-lulienaia et Fogaraaionaia ete. etc. etc.

Quum noe, uti divinae edocent Utterao .non taffidentoa aimua cogitaro aliquid a Mbia, quaai ex nobia, aoA aufficiontia aoetra ex Deo eet* *, bino omnimodo eet noeeaaarium, non modo omnia aoetra opera ad Dei gloriam dirigere, verem etiam ut ad opua bonum ot aahttare perfieiondum adju- torium poetuletur a patre luminum, a quo ,doo- oondit omM datam optimum et oume dqhum per- pectam**. Idcirco in toto Motranuti ajrnodalinm oeoupatioaum tempore ad Deum optimum maximum orationibua ferveatibua noe oonvortamua, ut incré- mentale aibi beneplacita» laboribua noetria tribuere dignetur.

Et ut petitionee noetra/Doo magia aoeeptebileo alat, conamini, ut omnee virtatea, quae odorem ao- eeptabUem hueuaqao in via codification» moralia naixii—*, tempore haine aynodi provincialia adhuo

1 Maith. X, M.
* Book X, IA
Conon, entoai. tomi» XLV.

▮ П. Car. m, K
• Bp. lamb. I, 17.

•inode proviaeiala -- mined··· fawn ai mai d·-plinitu. oà aria „omaaii vadimada Captai· voetau e·!· ban·*, pre oari le aaedpte m Cote dNptalu delà oei obiamati in aorte· Domanlai, „e· pro-amarbeoe pre totale voetr·, tara)· sert ia oeriuri.' ›

Deei agoadele noatre aiar· d· atooda m Ca: rogatiun··, aacalture· eultulai divin·, aerbares «antei liturgi· ai deprtndsr·· ia Captai· indarnrei.

ptoaia· alaeaeaaat; ita at rHaataa homiMs ©para vaste· bs·a, qua· ornai iura axigaat iis, qai ia ••rtom Domini vocati sut, gtoridceut patrem vasteum, qui ia oaelis sat_'

Itaqa· agaada noatra sxtra synodam mat: oratio, auditio ealta· divini, «aéra· miaaas oelsbratio. et •xereitium operum miaarieordia·.

IX.

G.

Doerotndu «I« « «a discedr.

In numele pressant·! ai nedeapartitei Treimi. a Tatalui ai a'Fiului ai a Spiritului aantu.

Noi Joanu VanCoa d« Bute··'· arehiepiacopulu •i metropolitulu d· Alb'a-Julie ai Fagaraaiu etc., etc., etc,

Fiindu-cb toti epiacdpi comprovinciali au dreptu dura ei obligation· de a intrefl aceatui conâiliu provincial». ce este convocatu pre oalea ai in form'- • s. pentru ace'a pre toti prealuminatii epiaeopi adunati la aceatu ainodu ii rogamu ei obteatomu in Ppmnulu, ci nice unulu ee nu ee départe delà ^*acestu ainodu pana ce acelui'a nu i ce va pune capetu dupa mudalitote· indatinato. Inae avendu causa fundata âpre departure, care· a'ar recundaoe •i aprobi ai de noi, dupe departures s'a ae-ai con-•titue procuratura iatetiu, carele in numele den-•ului ai a bisericei catedrsle ne primésca ai ae aubacrie Wte decretale ei conatitutiimile acestui ainodu provincialu.

Totu odata adœoniamu in Domnulu ei pre toti ceialalti membrii ai aceetui Isino lu, cd nice unulu dintre denaii inca ne nu diaceada delaacela pana la capetulu, ce i ee va pune dupa mpdnlu pre-ecriau ; ci avendu careva eau·· fundata âpre departure. ace'a ae o propuna mai antiiu judiloru ainodali de eecuaatiuni, ai numai dupa incuviintiarea acentor a ai dupe-qprobarea noatra ae va poté intempl^ departarea.

IX.

G.

Dtcmttun <h non tiitcodondo.

In nomine aanctiaaimse et individuae Trinitati·, Patria et Filii et Spiritus «ancti.

Nos losnnea Vancea de Buteaa'a archiepiecopua •t métropolite Alba-InlieUaia et FogarMienaie etc. etc.

Cum omnea comprovinciales epiaeopi iua et officium huic synodo legitime convocatae interveniendi habelnl; boadem illuatriaaimoa episcopos comprovinciales in hac synodo congregatos enixe rogamus et obtestamur in Domino, ut ab hac synodo, usque dum iuxta morem ipsi fini· non imponatur, nullus discedat.

Causam autem fundatam discedendi, quae a nobia rocognoeoend·. et approbanda erit, habentes, poet discMsum procuratorem idoneum constituant, qui suo et eocleaiae cathedral;· nomine acceptet et subscribat omnia decreta et condMtutiones huiu· provincialia synodi.

Vna simul et glis omnia membra eiusdem synodi monemus in Domino, ut neque eorum quisquam ab hac synodo disced·^. usque dum ipsi iuxta modum praescriptum fihis imponatur: ast esuum fundatam discedendi Habentes, illam iudicibus synodalibua excusationum pro recognitione et approbatione proponant, et solummodo post approbationem eius discedere poterunt

X.

H.

Arorefufa *dt a ntt prtjndeed.*

In numele preaaautei ei nedeapartitei Treirni. a Tatalui ai a Fiului ai - Spiritului aantu.

Noi Joanu Vancea de Buteaa'a arehiepiacopulu •i metropolitulu de Alb'a-Julia ei Fagarisiu etc., fete . etc.

De-cumva s'ar'fl tdmplatut oi unulu asau altulu careaa ae intrefia aoeatui ainodu fera - avédreptu la ace'a, aeau ai-ar'«uprinde unu locu, oe nu i-ar' compete; determinàmu ai dechiaramu prin aceate. ci din acéata Capta aterele nu-ai castiga nice unu dreptu, nice competinti'· locului, oe nu i se covine; ci tote remanu in valorea atatului eau de mai instate, fare - fl detruau ceva din dreptulu celui vatematu aeau acurtatu.

X.

H.

Dtertintn di non praoindicando.

In nomine sanctissimae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti.

Nos loannea Vano·· de Buteas'a archiepiecopua et metropolita Alba-luliensis et Fogaraaiensis etc etc.

Si forte acciderit, quempiam huic synodo, ad quam nu||um iua haberet, interfuiase. aut locum ipsi boa , oompetentehi occupasse, praesentibus determinamus ac declaxgUiu·. nullum iua ex tali facto, neque oompetentianf loci sibi non debiti ipsum acquirer·; sed omnia remanere in praecedenti· statu· valore, nihilque detrahi iuri exinde offensi vel laesi viri.

L

Coarisiams^ susodals.

I. Preaiedinte.

Illustritatea s'a> domnu Michaiu Pavelu episcopulu de Oradea-Mare.

Preaiedinte substitutu.

Reverendiasimulu domnu TimotM Cipariu propositu capitulariu.

Membrii.

Illustrisaimuld domnu Androiu Liviu oanonicu prelatu dometticu.

XI.

Illustrissimus 'dominus Michaël Pavelu episcopus Magno -Vamdijsns».

Praeeee substitutus.

Reverendissimus dominus Timotheus Cipariu praepositus capitularis.

Membra.

Illustrissimus dossinua Andreas Liviu canonicus praelatu» domasticua.

Reveroadissimnlu demaa Antonin Vestemaaan oaabnie·.

. Ravereodiasimatu domnu Paata Vat'a caaouiaa.

Raveraodiasiniala do··· Georgia Moiailn vioariu foraaau.

- Multaoaoratalo domna Euaabia Cutie· profeaoru.

U. Preeiediate.

Hlostritatea ·'· domnu Vietor· MihAlyi apiaoopulu do Logeai·.

Praaiedinta eabatitata. .

Reverendisaimulu donna Theodora Kflvdry prepoaitu capitalariu.

Membrii.

Reveroadissimnlu domna Joanu Fekete eanonica.

Revereadiaaimulu domna Vaailiu Pop· canonic·.

Revereadiaaimulu domnu Beniamino Denaaaiaa· vicarin foranen.

Preaonoratulu domnu Alimpiu Blasianu protopopu. *

Preaonoratulu domnu Michnilu Kfikduyeadi protopopu.

III. Praaiedinte.

Illustritatea « a domnu Joanu Saabô episoopulu de Oherl'a.

Praeiedinte substitutu.

Illustrissimulu domnu Stefano Moldovan· prepSaita capitalariu prelatu domeaticu.

Membrii.

Revereadiaaimulu domnu doetoru Joanu Ratio canonico.

Reverendisaimulu domnu Aleaandru Mimi ricana foranen.

Reverendimimulu domnu Alimpiu Barbulovioiu c viearíu foraaeu.

Preaonoratulu domnu Georgia Marehiaiu protopopu.

Multaonoratulu domnu Micbailu Peridnu notariu oonaistorialu.

IV. Praaiedinte.

Rererendiaaimulu domna Joanu Andarco preposita capitulario.

Membrp.

Reverendisaimulu dome· Conatantinu Papfaivi canonico.

Ravarendiaaimulu domno Joan· Moldovan· canonico. ;

Preaonoratulu domnu Gavrilu Popu prot»--- popu

Çurioai a ·'· Damian Elin Domni a jeromonaeo alu ordului «antului Vaailiu.

%

XII.

Dtentuht A· tnduuiri.

In nomele preaaantei ai nadeapartitei Treimi, a Tatalui ai a Fiului si a Spiritului aaatu.

Noi Joan· Va*cea de Bnteaa a archiepiaoopnl· ai métropolitain greoo-catolieu de Alb'a-Jolia ai Faguraai· eta. etc. etc.

Dapa-ee sunt pertractate si aaiodiate tote aoele, ce dupa oerinti'· ceretiatarilora proaente s'au jadecat· a fl foata de pertractata ai amediata, ai Siadacè ai lipa'· ingrigirai «pirituale a poporeailoro incredintiati, aonm dupa mai indahaagata abaentaro delà biaarieele oatedrale, i rechiaaaa la ale aale pre toti perintii aceatui ainodu: amu gaaita in Domnulu •\ pone capeta aoeatai ainodu provinciale, ai ea •Mtt'a a-tn deehiarb d^ iaoheiata.

Ravaraediasimus dominus Aatoaiaa Veatenaaaa eaaonicns.

Ravarendiaaimns domi··· Paulus λ'sla oanonieaa.

Revarandisaimas dominae Orogoriaa Moiailu vicaria· for·····.

Admodnm roverondna demi··· Eaaabias Curtio· profam ar.

П. Praaaae. À

IUoatrieaima· domina· Vietor MihAlyi eppoopuS Lagoaienaia.

Praeaea aabatitat··.

Reverendinaim·· domiaaa Theodor·· Kdviry praepoaitua enpitalnris.

Membra.

Reverendmaimea domina· loanee· Fekete caaonieua.

Reverendiaaimua domino· Buailins Popo canonica·,

Reverandimim·· domina· Beniamin·· Denaonau vieuriaa foranaua.

Reverundiaaim·· domino· Alympioa Blaaianu protopresbyter.

Admodum reverenda· domine· Michael KilkAnyeadi protopreebyter.

ПI. Praeaea.

Illuatriaaimoa domino· loaanea 8aab<> epiaeopua Smunosuivarieaais.

Praeaea substitut··.

IUuatriaaimua dominua Stapbanua Moldovanu praepositas capitularia praelata· domaaticua.

Membra.

Reverendiaaimua dominua doctor loann·· Ratio canonic··.

Reverendiaaimua dominus Alexander Mieu. vicarius fornneos.

Reverendiaaimua dominae Alvmpias Barbuloriciu vicariae forueaa.

Reverendiaaimua dominua Georgia· Marehiaiu protopresbyter.

Admodum reverendus dominus Michaél Parian· notariu· oonaictoriali·.

IV. Praeses.

Reverendiaaimua dominua loannes Anderko praepositos capitulari·:*

Membra.

Reverendiaaimua.dominua Conatantinu· Papfaivi canonic··.

Reverendtaaimua dominua loannea Moldovanu eanonkua.

Reverendiaaimus dominua Gabriel Popu protopresbyter.

Venerabilis pater Dominons Eli·· Domaiÿ religioaua ordinis aaacti Baailii.

Ç XII. »

Decrstam cewriwriawii

In nomine aeactae et individuae Trinitatis. Patris et Filii et Spiritus sancti.

Nos loannea Vaacea de Bnteas a arcbiepiseopus et métropolite graaoo-oatboboas Alba-laliensis et Fogarnaieaais etc. eta. -

Poetqoam ea omnia, quae iuxta circumstantiarum exigentiam pertractanda et ooaatitaenda fore indicatam fait, pertractata ot ooaatitata fuerant, et cam etiam neoesaitas came spiritualia tdoliam concreditorum post diatarnam ab reflarits eathedraiibaa abaeatiam .omne· patrer ad anam residentiam revocet, Saem huic synodo p-ovinciali focare oenauimtu ia Donriao; qaa dr causa eamdsm proaaeatibna clausam ···· deolaramaa.

XIII. A XIП.

M.

Oettntarta teetlMtiti. ilhntriiifauihû ri rttt- rmdûristMlbu *iotutt erekiffiteepe it* Jlsperarin *ri Alh'a-JuU· tiutufe le* ùvoArieree «mmlMih *prv-* swiriehi ai· *IIAe.*

Illustrissimi domni ooafrati episcopi'
Veusrati in Christosu fraü si Ai!
Illuatrii parinti ni ooneüiului!

Dupa-ce eu ajutoriulu preaiaduratului Domnedieu acum amu ajunsu la roraltatele luorariloru nostre conciliari», prin o» ne-amu apropiatu ai d» fine» concil'ilui provinciale preeinte aaia ae vede a nu restA alia, decAtu ed la dorinti'a c»muna ae punetnu capetu acestui concilia provinciale.

Deci ajungundu la tient'a neraintielorn nostre, ce ar'pote fl pentru noi mai sacru ai mai on preferintia? decAtu eA dupa cole petrecute sub scbtulu B grstiei divine, a» ni intoroemu ochii sufletului noatru éra-ai la aoela, delà car.' ni-β venitu tota tlarea cea buna ai totu darulu, ce a'a induratu a-lu revered preste noi aub durat'a lucrariloru noatre conciliarie; ai din tota anim a se-i aducemu multiamite filiale ai ferbinti eschiamendu eu aantulu Augustinu: .Quid melius et animo geramus, et ore promamus, et calamo explanemus, quam Deo gratina! Hoc nihil dici broviua, nec audiri laetiua, nec intelligi gratin», nec agi fructuosius potest/ 1

CAci de ni-amu ai datu silintia, ai ni-amu puau in lucrare aetivitatea, de caro amu potutu diapune: totusi debue in générale pe reeunoacemn, cA reaultstele bune ale lucrariloru omeneaei in line a prima auntu donulu lui Domnedieu. precum dice inauai domntilU Mantuitoriulu noatru .Eu sum viti a, voi mladitiele; celu ce remane intru mine, ai eu intrn elu. acel a va aduce fruptu multu, cA fera mine C nemic'a nu poteti face/' Cea ce unu acriitoriu bisericescu a preeiaatu in cuvintele urmatorie: .Omnis profectu» ad divinitatia eat munera referendo»; quia nihil oonatat fore bonum, niai quod ab ipso dignoscitur eoae collatum.“·

Dara ae aducemu multianiitu ai «antiloru ^lui Domnedieu, cari rogati au binevoitu a ae intrepune pentru noi la parintele indurariloru, ed ae ae indure a ni tramite ajutoriulu intieleptiunoi tronului seu. cu carele Amu potutu perveni la resultatele lucrariloru, ce/n* le-amu propuau; de odata insa «e aperamu, oA ni va dd ai aeea, cd ae fia binecuventate fruptele ostenolelora noatre. ai se aipa durata pana in capetu, »i Aa imbratmiate do toti aceia. pentru cari e'au facutu, aram «i pre venitoriu; dara mai vertoou do noi, cari amu lucratu la pcele; odei precum acri» santula Gregoriu Marele: .Incassum bonum agitur* ei aqte vitae terminlm D deaerator; quia frustra velociter currit, qui, prius quam ad nietam pervenerit, deficit/4

Inao dupa Domnedieu, care ni-a datu ai a vol •i a potd, ai dupa aantii. lui Domnedieu, cari au binevoitu a se intrepune' pentfu noi, ei »'au rogatu, ci ae pi eo dee ai a face, oe ni erd propuau; snocesuln lucrariloru nostpe avemu in parte do a-h» mutiami ai aelului »i{oonlnorarei intieiepto a illu- •tritatiloru voetre, precum ai eaergiei ai «ctjvitatei neintrerupto a vootre a toturoru onoratiloru in Chriatoau frati ai Ai, cari nu ati orutiatu nioe tempu de dt de nopte, nioe osteadla ai adatringere de potortktAtu spirituale cdtu ei corporale, fiindn impronna eu noi oondnsi do aingur'a dorintia, od

› 1 Aw' sgiM. ad Hara
•lIseaneH» v.A

Oretit Mit sA aeeaflontiaaima, sUneCriesHiw *rt* rreerondiMMse domato errAiqpiarepa Feyarwataiwt *tt Alba-IUmi* in jbw renrilii prootncielt» *II.*

IUuatriaaimi domini oonfratree episcopi. Venerabile» in Christo fratres et filii. Illustres concilii patroa.

Quandoquidem cum benigniammi Dei auxilio ad laborum uootroram eum atatum pervenerimn». per quem et ad concilii provinciali» praoienti» finem propiu» aooeaoimu, nihil ampliua videtur aupereaw. quam ut communi omnium voto eonformiter huic concilio provinciali finem imponamu».

Nobia igitur ad laborum noatrorum acopum iam perventi·, quid pote»t o»»c magi» «aerum, quidve antiquin», quam ut po»t ea, quae »ub divinae gratiae tutamine acta «ont. iterum ad eum convortamu» oculo» «piritua nostri, a quo omne datum bonum et omni» gratia venit, quam sub laborum noatrorum synodalium decursu supdr nos effundere dignatus eet! Kidem itaque toto animo filiales ac fqrventes feramus gratiarum actiones, conclamando cum «ancto Augustino: .Quid meliua et animo geramus, et ore prontMtiu». et calamo explanemua. quam Deo gratias! Hoc nihil dici brevius, nec audiri laetius, nec intelligi gratiu», nec agi fructuosius potest.*1

Nam etiamsi omnem impenderimus diligentiam, omnemque evolverimus in agendo activitatem, quae possibili» nostrq e parte fuerat: attamen prae omnibus confitendum nobis eat, bono» humanarum actionum effectus potissime Dei donum esae, quemadmodum ipae dominus Salvator noster dicit .Ego sum vitis, vqs palmites, qui manet in me et ego in eo. hic fert fructum multum, quia sine me nihil potestis facere/' Unde merito quidam scriptor ecclesiasticus verbis aequentibus expressit .Omnia profectua ad divinitatis eat munera referendus, quia nihil constat fore bonum, nisi quod ab ipso dignoscitur esse collatum/1

At vero et sanctis Dei nostras depromamus gratias, qui interpellati suam pro nobis sdiunxerunt intercessionem apud patrem misericordiarum, ut sapientiae de suo throno adiutorium nobis mittere dignaretur, quo auxiliahte hunc laborum noatrorum fruotum valuimus obtinere, quem dudum in votis habebarpus nostris. Ab ipsa insuper sperare oportet, datum iri nebis, ut fructus iidem adhuc plenius sint benedicendi, atque ad finem usquo duraturi: atque ab omnibus sint acceptati, pro quibus lati eant, nunc et pro faturo; in primis vero a nobis, qui ad eoedent cooperati sumus; quandoquidem. dooentq sancto Gregorio Magno, .incassum bonum agitur, ai ante vitris terminum deseratur, quia frustra velociter currit, qui, priusquam ad metam pervenerit, deficit.**

Post Deum vero, qui nobis et vplie dedit et poeee, et poet ipsius sanctos, quos pro nobis semet interposuisse credimus atque petiisse, quatenus nobis daretur perficere id, quod orat propositum, successum laborum nostrorum ex parte etiam telo ooeporationiqu» prudenti fraternitatum' vestrarum habemus in accepti· referendum, atque assiduae diligentiae vestras, venerabile· in Christo fratre· et filii, qui enim. diu noctuque oprapati, noe labori, neque virium tum corporalium tpp> spiritualium impendio pepercistis; quum una nobiscum eo solum duceremini desiderio, ut hac quoque occasione

* Csss. Ia qsed. «pist.
* Aflrsg Msgwa Me. I msr.

a* potamu si μ aetat'e aduee eeva baaa, ri Mdaage eeva salutaria ia depbnirea'operei maretta a prospérant bhariaai neetee.

Peatru âoa'a adueaudu-vi fia-oaruig ia epseiata ri tataroru ia- gshen laudela maritata .caaftina» actiritatet, oe o ati dqavoltata, ri daada malttamita Maoora dia adaneela animai ri peatru aaMiaala, aa careJe ati biMvoita a sprigini neqjuaeelo iatrovsnita din partae aaatra in eondaesrea Incrarilora; jie odato ve rogu en eaidar'a iaeroderoi ftutiesei, ta deoreoe ri cote mai salutaria dispnsetiuni iaoa aa foleeaseu, ddoa nu ae pnaa ia vigdre, si nu se aplica ia vidtia, illustritatile rentra ae biMVoiti'a ordini ai demanddpplicarea ai. eaaet'a obeervare a toturoru ari«RGhinteloru, cari ee enprindu ia decretale cpnriiiiriui nostru provinciale prima déjà incuviintiato qe oea mai inalta auctoritate biaeritaeca aci pre panicntu. ai cari tocmai ape punotuoaa obeervare fera ai publicate la ineeputulu eonsultariloru oceetui coi ciliu provincialu.

Acdata obeervare punctuoaa ae demanda ai pria inaltulu decretu de revialune emanatu in Rom a la 19 martin 1881, in care intre allele ae dice: ,Cum itaque eiusdem (concilii) decreta idem reverendiaaimua pater dominua archiepiaoopua aliique provineiae praesules, so, quo par erat, obsequio sanctae sedi» examini iudicioque «ubiieciasent, eminentiaaimi patre» sacrae congregationis de Propaganda fide pro negotiis ritus orientalis eadem ad examen revocarunt. et iuxta exemplar hisce adnexum recognoverunt: in cuius recognitionis testimonium praesens decretum edi mandarunt, ut ab omnibus, ad quos pertinet, inviolabiliter observentur." 1

Totu ou asemene punctaoritate ri eu semttu de conscientioaitate se lucre fiacarele ai la observares decreteloru acestui concilia provincialu II. dupa oe acele voru П incuviintiato la loculu aeu, ai voru fi publicate la tempulu recerutu pre cales ea.

Nn ignorediu eu niqe de cum, si credo ta nimene dintre noi. ta la aplicarea. completa a toturoru decreteloru. deci in aine state de salutaris, voru se intrevina unele piedece u pdte ai dificultati create de multiplice impregiurari: dare pentru aco'a nimene se nu se deacuragese, ci se aiba taris de aufletu, ee o di adeverulu ai dreptatea cauaei aante. cu cares-ne ocupamu.

Aci preste tote vomu avi lipea de prudentia, carea ci deeteritatp se deprinde cu apljcerea midilôceloru acomodate apro ajungerpa ooopului; despre açésta dloe eantulu Augustinu: .Prudentia est amor ea. quib'us adiuvitur. ab eia. quibus impeditur, sagaciter eligens.* '

Mai incolo vomu avi lipea ei de perseverantia, cici precum dice eantulu Bernardu: .Absque perseverantia neque qui pugnat, victoriam, nec palmam victor consequitur; perseverantia vigor virium, virtutum consummatio eat. Nutrix eet ad meritum, mediatrix ad praemium, soror est patientiae, constantiae filia, amica paris, amioitiarum nodus, unanimitatis vinculum, sanctitatis propugnaculum. ... Denique non qui inceperit, sed qui perseveraverit usque ad finem, bio salvus erit* *

8e ni oaaoigamu si teeauralu intieleptiunei, oe ni-o reeomenda eantulu Gregorio Marele dtoundn: .Justorum sapientia est, nihil per ostentationem fingere, sensum verbis aperire, vera ut eunt diligere, falsa devitaro, bona gratia exhibere, mala libentius tolerare quam facere, nullam iniuriae ultionem quaerere, pro veritate contumeliam lucrum putare.**

quidpiam boni agere, atque ad ooohaiaa aoetraa prosperitatem nompleuiiam abquid eatphus addere Munitaremur.

Idrirwe dum omnibus ia genero, atqM singulis in aperio ex intimo cordo promeritae tribueras landes conformée activitati comprobatae, item parce referimus grattas ex arimo et pro oeneersu, quo insufficientiam qmtrem sustmuMtia in diseuerioaum habitarum deowue; una rego emam eum toto ■duriae ftnterisM ardore, ut, quoniam neo maxime salutares praeeeriptionse soleant prodesse, ri vigor illis debitus mu proepretar. et in vita non applioentar, velint illustrissimae fraternitate* vestrae inculcaro exactam observantiam omnium institutionum, quae ia concilii nostri provincialia I decretis a supreme in terris auctoritate ecclesiastica iam recognitis contineatur: quum praecise sd scopum strictae earutndem observantiae fuere iam publicatae ab initio consultationum praesentis concilii provincialis.

Nem accurata haec eorum observatio demandata est ab excelso recognitionis .decreto Romae dato die 19 msrtii 1881, in quo inter alia haec bebentur. .Cum itaque eiusdem (concilii) decreta idem reverendus pater dominus archiepisoopus, aliique provinciae praesulos eo, quo par erat, obsequio sanctae sedi» examini iudicioque subieciaeont, eminentimimi patres sanctae congregationis de Propaganda fide pro negotiis ritus orientalis, eadem ad examen revocarunt, et iuxta exemplar hisce adnexum recognoverunt: in cuius recognitionis testimonium praesens decretum edi mandarunt, ut ab omnibus, ad quos pertinet, inviolabiter observentur.*1

Pari I exinde diligentia et vivo conscientiae impulsu coeperetur unusquisque etiam ad istius II concilii provincialis decretorum observantiam, poeteaquem eadem fuerint suo loco recognita, ac tempore legitimo, et canonicis formis publicata.

Nequaquam ignorare possum. et credo neminem latere, quod in omnium decretorum etsi perae maxime salutarium adplicatione nonnulla impedimenta rint interventura, et forsan etiam difficultates ex multifarii» adiunctis occursura. Nihilominus nemini set animo despondendum, quin imo eam habeat oportet animi fortitudinem, quam suppeditat veritas et iustitia sanctae causae, qua occupamur.

Hic prae omnibus opus bsbebimu» prudentia et quadam dexteritate in mediorum applicatione, quae magi» idonea sunt ad scopum assequendum: de hac ait sanctus Augustinus:*'".Prudentia est amor, ea quibiri adiuvatur, ab iis. quibus impeditur, sagaciter eligens.*'

Deinde necessaria nobis erit etiam perseverantia, quia prouti sanctus Bernardus dicit: .Absque perseverantia neque qui pugnat, victoriam, nec palmam vietor consequitur; perseverantia vigor virium, virtutum consummatio est. Nutrix est ad meritum, mediatrix ad praemium, seror est patientiae, constantiae filia, amica pacis, amicitiarum nodus, unanimitatis vinculum, sanctitatis propugnaculum.... Denique non qai inceperit, sed perseveraverit usque ad finem, hio salvus erit.* '

Adqniramus igitur illius sapientias thesaurum quam sanctus Gregorius Magnus commendat verbis: .Iutorum sapientia est, nihil per ostentationem fingere, sensum verbis aperire; vera ut sunt diligere, talea devitare, bona gratis exhibere, mala libentius tolerare quam facere, nullam iaiuriao ultionem quaerere, pro veritate contumeliam lueram putare.* *'

' Vedi «senti ia .«apst. teentolsn .eoasilislut pηv. I, p. 187 <— t. XUI, oeL 81« C.).

* irif Uk. «e msr. series.

• A Bsrasta. spist iss.

* & G»W· M. Ub. 10 Mor. c. 17.

8» UMM iaba tade eoariMata fotietopttarad, ra o deniHe Mia fcu*iiu oeatuta Ongarta Waubn ■Hih aravevnada: «Frime raptantia Ml: vita taaM-bilta at aped Deem gam *aaa, par qeam pari para iaagutar, M raaoti naaoto araiaatar. Dta mibi vidatar aapieaa, qai paaaa quidam da virtate aaiai aaaueaaat at pretoqaitar, plate anta* ta tab aatihaa at operibpe aataadit, at Ma* vecbta exprotaam eperum raora* atipalattaao oondrarat.*l

la Ina oftanda vi la toti, vatrarabiM pariati a oorailiaiai, a* proabmnta Demaedtaa aa va carn-eomitoae ea aaatii nei ugari ia ratatari'a antra afo ■ala, ne va dedaea taaataai ti ra re intardent ea durale bratialai ena, e* ra potati toti taerd iraa ia lungime da dtb apra arariraa enata Mamatai aaa, •pre meatatrra eadeiebaa, al epre taatatarea raatoi noiri ea aaatata aeaana apoetaHea. Amiau!

8i co aodnt'a doebtarn de inebeita araeta cou-eilia proviaotale ala II-b.

Bb β^ηβB^ββ omblBbmi

Krataarauu, da* ait: «Friata mptaetta eet: vita lendabtita, at aped Doom para *ene, per qaam fwi yw* cmméî sMiestv* IB· viAoter pèeee virtete MfaMi μ μ ιμ μ M* et pvele^vitefq pleee eete· in tab aetibat at eperibaa eataadtt, at Me* verdie axpeomam apara* enact* ctipeietieao eoednrat* *

Vebb aaaibae ia Me adprraaaMr, veaatabitae acatflii petrea, at Daaa boaigataritaeo oarara eeatt-tata» ea* aaaetb anta aagoM in itinere ad aaa tavanaree, dadaoatqw oecpitaa, atqae rabere braabü rai erafortat tiageïoe ita, at vae ratae» ad aaae-tbeiaü aai aoatiab gloriam, ad aaimarn*)*latae, atque ad «aerae ea* aaaeta todo tpoeColioe aaioob iaere*Mta par pterimoe adbao année vatoatb operari. Amea!

Atquo ita eorattium bthoe praviaeUb II completam et eoeelueum eaee doolaramua.

XIV.

Sfûtif- frit tan nnOtutfe f- «Butariaanaato *ti n~ vrrtwiûtmi» û erMtfûtef- i- ti*Fepure

Emiaeatiarima domanto cardinale ah raatoi bieortoe Roumuo ai prêtante!

Domnute prragraticra l

Dapara dit maadatala grattera aie aaataiai aeaana apoetolba aa revediata ai ia aauta 1861 • tu ai inouviiatiata daereteb oorailiaiai proviaofahi nia proviraioi aoetre bberioraei greeo ratoüee de Albc-Julia ai Fagaraain timrata ta anale 187S, am gaaita b Damaala a na fl aa*i* mai de preferita ai a*i eatatarin, deedta a pregaii taerarile C acele, cari parean, eb vern potd eantribni b aeco-leraroe tienerai eoaeiHntai. previaciahi aba dette.

Daci dapaee e'aa pcegatita locrarUe proUminario •i i a vedinta a'W epropU trapeta aacaedata { pentrn tieaeraa coneilinlni proriaciala ala Il-le, pre aeeat'a eoavoeanda-h dape modaUtatee pca-aeriaa pria canona pro dta'a de M main Ain anale cariate, in nodata dt l'aate at iaoepnta, ei ea «Ja-tpriolu gratiei diviao ooatiaa*ada-ta pana ia dta'a a β-a n lanei lai jaaia, tota in aedata dt M but roanltata l ema terariaata.

Objectai· cari e'an pertractata «i «'an priatita ed decreta ia deoorrala acMtai ceneilip, ee wprtada in urmatorii arttaHi:

1. «Deepre emitaraa aolenua a aartariairei crediatieL!'

·J. «Deopre etetatate noaa oeaatitatianea capU tutetoru oatedrale;* une eeaapbria dia aerata «À. D tata computa aurai peatra arebidtooot'a mea ee uugt la

9. «Doepre modalitatoa, dupa eara oe oe eeo-eutouo reotaararaa ordetai beetbtilore.*

A «Daepru iautraetiuaea, de earea aa ee oe tioaa judeeaterielo bberirai ia oaarata matrimoaiale.'*

5. «Deepro utatatoie, oe oe voca obaarvd b admiamtrarae acerata a baatirilont bbmrieeoei ei •colaetioe.*

d. «Deapre normativula pmarira peatra (brari ca privira b procedur e in oemrato bberioarai civile ei crimiaab.* Depaoe arante tote e'aa eabecrtaa dfa partae pariatileta ooacibnhi m aee'a rogare, ed arato ee ee eubetarna prolaaga iiprarieata timtiiraintelira de cela mai profunda oaragia aaatahti tenue apoetolioa epro a dinpuo prtagratiera revbiupea

XIV.

9fi99efttB jUte*/^MÜ^iuie al weta M

Emiaeatiarime domine aaaetae Romanae ee-,clamai rardrulb ot praefeeta!

Domine gratioebeimo!

Deeretb ooeeiHi proviaciaha eeebaiaatioae provinciae nootrae graven eatbelieao Alba-Iaüeaab et Fogaraabrab anno 1879 celebrati an benigno aanetae aedb apoetaBeao Mandato reeogaitb, et anno 1881 aaeeptb, nibil prine atagbqne calatam erae in Domino indicavi, qaa* bberibae operam impendero. qni ad nncelerandam eeeudi coneiUi provincialb eolobratioM* conform poaoe digaoooobaatar.

Qeamqne omnia praeliminaria iam praeparata ement, taapnoqee racandnm concilium ineundi ae-oommodata* laetare videretur, illud pro 90 dio menab mail anad earreatb praarariptο modo canonico reaper indictum eadem dio ieehoevimua, atque divina farrato gratia neque ad β meaoü iunii diem continuatum bae eadem die ad «nem feliciter perdaxitana.

Obioqta, quae duranto rntboe concilio pertractata atque ad laetar deeretornm aeoeptata fuere, aequaatibae aotnatar artientia:

1. quidem de «ddei praframono eobmaitar eli-

3. de «capitatorum oathodraliam utatatiu tiro ooMÜtagioM*, qaoram tingalaro exemplar pro mea arabidiuorari ooaditam drarotb adnoetitar.

3. do »«radc rootaafatioaem ordmto Bacilitanim oxeeutioai mandandi*.

A do «irairaatioae pro iadbib eechaiMticio ia enari» ntatrimeadaiibao oboorruada*.

6. do .utatatiu ia admiabtretiono bonorum eeeleriaetieoram et «nbnlratiunrum rite obeunda tonendb*, etc.

·. «Nonaativum quoad proeedarnm pro forte in oeaab eoaleriaotbb civflibqe ot eriminaUbue diiadi-eadia ,obeervaada* prnaaeripta*.* Qaae omnia, poetqua* a patribua eoaoilii ea addita eam roqriritiono rabteripta Macent, at iUa curta «aratae aedi apoctolioao pro benigno ondinuda recognitione devottotimb' eum obyeqaii eentibao nubatonmatar;

lev·: mm mm· 4·β·ΛH· · Mrttt*· mbîmMM A veatra doarototo taMM, iMmMM a«i aub 7. m cm mi profande devatinm. La muM dénote m naïade Mb nom«rate T di· partea arabidioMete arate ri aparatala ,dmpra ragtearaa te iaterea bMtetetetera aaeiddtoaaaaa· axtangraaalato* pcnhrarata te tenaduta arabidiaaaaaau tteaata Ote dfa'a a S-a pu· ia a fi-a a hate tel aaptembra tea naula Mtaata, te m ragu proannubta, te aariaaate'a votera m va indurati a diapaina grattera, te dupa obtteaeraa grattai apoatobc· a aaattte aate nuaatei pontifia· tôt· «aela operate mi mua apaeifiMt· μ m ravddia ai eeeminaM dupa modalitatea a'a.

Praceada outeau a-mî raped ea Ma mai mare devotiaae rogaraa mea prmniaa, raooaaradaadu-mo iaaltelora gratte ai patroteaialai MtiaMta rameae oe eae mai adeooa vanerattnaa ale emiaeatiai votera eele mai umilita ai davotatu aarvu

Joaae Vanoaa, arcbiapiacopu ai matropoKta. B

Blatte in Tranttlvania Auatro-Ungariei 1 octobre 1882.

s^mîsK ptritagM hMM· pvMfei· 4mm!· bbw ima «■ Gntat Mb anteuM patiiaa emiaentiM veatra· aanapeatai eiMfente. Œm ipate ex parte maaa arebièiimiii oparatam quaqua ,4e beno-Mecum arteidinimaorm extra gvamiaKum ragulatteee et datatteae* ia ayuoda areteteoeeeaaaa a tea 8 neque · aaptembria aaai UbMtta oatebrata ooeditam Mb' annare T fia deminait eum preaibaa adMOtitar, quatamm emnantie vaatra oaeate Ute operata, impetrata aaaa naotitatia aammi peattfieu apoattetea gratte, MO modo revideri et raaagnoaci benigna Miare dignatar.

Qui dam preamima aw preen aumma eem deration· iterare audao, ait» gratii· amiqeatiquc patrocinio iagiter rammradatua profeadiaaimo eem vaaerattoai· Mite paraavaro aminanttea votera· bamiUimua davottaaimuaque famnlua

loaaaea Vaaeea, archtepiaoepe· et métropolite.

Blatti (Blaaendorf) in TraMaylvania Au»tro-Hungarian, dia 1 oetobri» 1882.

TITULULU I.

Bttpr· martariatrea crMl»U»L

8 i

Mintuitoriuiu notera douinUlu Immu Chriteoau dechiara in aant'a aa avangelia: „Totu oelu m ma va marturiai pro mine inaintea omeniloru, ai ou lu voiu marturiai pro alu inaintea parintalui mou, carel· Mte ia oeriuri.* *. Éra eantuiu apoteole Parafa na invdtta, oà: „Cu anim a m crade ipro droptate, dam ou gur'a ·· marturÎMace âpre montaira.“ 1

Aoteta invetiatura divin» arêndu-o inaintea oobilora aant'a maioa bioerioa, a prettnau punirea, te credintioaii ao-ai marturiateca crodinti'a totu do a un·, tendu intrevine aooetttatea de a o marturiai pro aeo'a.

Sprc aooteu aoopu dola inceputahi oreatiaatatii a formulatu anomite aimvola. de cari creatinii atfitu privata tete ai publice m foloaoeu «pre a-ai marturiai eradinti'a.

Atare ttmvolu cri in u»u in aaoulii primi atta numitu «imvolulu apoteolilora tt ttmvoluln Romane; dupa aoe'a aimvotela Nio mu, apoi Nioenu-Conrtantiaopolitanu, Atanaaianu, te alto mai multe.

8 9.

Dintre aoaatea pentru crodinttoeii orientali anmmii pontifici Urbano VIII ei Benedictu alu XIV pria oonattutiunea *Nttftr* ad aae au ftrepcriau aimrolulu «eau formul'a urmatoria:

9MIMM WÎMléeit·

1. In nomel· Tatalui ai ale Rnfeai te alu Spiritului «aatu. Amino. Bu N. N. oradu m oratentte tara ai aaartaribaoeu tôt· te ua'a afite un e din aate m m cnprindî··in «mrolnln oradtettei, de «broie m fioteaaaM teat'a biaortea a Bornai, te aaam:

Credo iatra unote Domnodiaa, Total· atotattanetoriala, fiaeatoriola earinlui te aha pamatulai, vedintelora totaroru te navateatetera. Si intra nnnlu donna Iran Chritt®·· Hnlu lai Donnedieu •auha naaouta, oarale din Total· a'a aaarata mai teaiata de teti veaii, Domaedie· din Domnedteu, Ifiniaa din lamina, Domedteu adavorata dte Domaodten adavorata, .naraatu, dr'na tavte, ooin de o fiaatia eu Totale, pria oarale tete a'aa beat·; oartea pentra ·oi anaaiii ■ paatra · noatra aaaatnira ·*· aoaboritu dia aariuri, ai «'a intracta d»la

TITULUS I.

*· profani»·· Mte.

.Z*1

Salvator notear Domino» lean· Chriataa in «ancto •ao evaagalio declarat: „Omnia, qui confitebitur ma ooram hominibu», confitebor et ego aura coram patre meo, qui in caeli· eat.* 1 Sancta» apoteole· Pauiua autem no« edocet: ,Corde creditor ad iiMtitiam, ore autem oonfeaaio fit ad aalutem.* '

Hanc divinam doctrinam aancta mater eocleaia prae oculi» haben» omni tempore a fidttibua exegit, ut fidam aaam »»mp«r profltMatur, quotteacumque neceateta· illam profitendi urgeret.

Hunc in finem exinde a primordii· raligfoaia ehriatianae certa aymboia propoauit, quibua fideletam privatim 'quam publice ad fidem profitendam utebantur.

lam quidem in prioribua aaeculia aau erat »ymbolum apoatoiicum et ronanum: poatea «ymbolum Nicaenum; deinde Nioaeno-Conatantinopolitanum· Athanaaianum et alia plura.

8 2 s

Ex hiaee aummi pontifice» Urbano· VIII atqu· Benedictu,· XIV conatitution· «d aea“ pro oriantalibua «ymbolam vel formulam aeqaentam praeacripeere:

/¥·/«·»>« eetfieUcM jU»i te efMteiiee ate» «rwilattbM pra»»cr»pf«.

1. In nomine Patria, at Filii, at Spiritu· aanett Aman. Ego N. N. firma fida erado, at profiteor omnia at aingula, quae oaettaMtur in aymbolo fidei, quo aaneta Romana eaoloaia atitur, vidaHoat;

Orode ia unun DaUm patrem antepotentem, beterem eaali at terrae, vitebUium ouateum at iavitebiliuat. Et in uram Dominam l«μ - Obriatum Fltiem Dte umgacitum, at ax Patra natum aate •mte· aaeeada, Deum de Deo, InmM da lumine, Deum varuat do Dee vaco; genitum, neu betam, ooaMbatantialem Patri, par quam omnia beta enat; qui propter an hntaia··, te propter aoatrum «alutam daaoaadit da Mali·: at incarnata» eat da Spiritu •ancte ax Maria virigiae, et bono beta» eat Crucifixu· etiam pro «obi· rab Pontio Pilato, pa«M«, te

■ 8. Mate. X N.

• fi. Paaim X

Spiritala aaata dfo Mari'- Mmo, ri t'a faceta «na; ai a'a reotigaita pentra aài aab PHota dia Paata, a pariarita ai a'a iaaaaaaaaatata, al a invfata a trei'a dt dope eeriptare, al a'a eataa la oeriari,'ri riede da a drdpt'a Tntahri; ai Atari aa aa vfae aa marire aa jadaaa vji al meetti, a aaiai Mnperutia au va art eapeta. Si fatra Spiritala aaata, Damnata ai da vidtfa Ateatoeiah, earala dale Tateta ai delà Fida pareoda, eel'a ae tapnaaa aa Totale ri ea Ffata aete iaehfaata ci aurita, ouata a gratta prin profati. btr'un'a aaata, aatoMaa ai apeotoHaa biaerioa. Mutarioeeea ana boteM intra iartaroa pecatelora. Artopta tavieroa aaortâora, ai vidti'a veacolui, ce va co Aa. Amten.

2. Vraerera iaea ai prtaiooeu etaodele ecumenioe. proeum armtea, aaamo:

Sinodala eeia de aatdia delà Nioe'a. ai marturiaeMu oea oe a'a deAnita ia aeel'a ia oontr'a tai Aria eetai do efariatta amiatite: ad deaaaela laaaa Cbriatoea cote Rata tai Domnedtae, aaala-aaeeata din Tatala naacuta, adora din aabotaati'a Tntatai, naaeutn, ir'na facbta, de o Aontia ou Tatala; ai ch in aool'aai rinoda oe droptala a'ae oedadita euvinteta cole faredelego: eh ore-eaadeva aa u fl foeta, mou od a'u fl faouta din cole oo aa aaata, eeaa din alfa rabataatia ori eaeetia, aeaa aA Fiulu lai Domnodfou «'fl mntebita ori aehtalbatioau.

3. Sinodala aatdia CoratrattaopoHtaaa, ah doile ia ordine; ai martarioMca oeo-oe a'a deAnita in acel'a in eoatr'a tai Macedonia celai do afaririta amtatiro: nA Spiritala eanta aa ootp terra, ci domna; aa. faptara, oi Domnadiee, wrote are are ari Domnedieire en Tatala ei on Finie.

4* Sfaoduta Bferina aatAia, ala traite ta ordine; ai martarinenea cm oe na déduite ia aoela ia contr a lui Nootoriu Mini de afariaita amiatire: oA divinitatea ri amnaitatoa anfada-M ta UMda noepaaa ai necaprinoa tatr'ana ipootam afa Ffatai lui, Domnodieu, ni-aa oonotituita eoae pre enata lanea Cbrictoea; ai die aee'a oauM preaferieit'a fetiora eete cu adeveratn aMcatoro. do Doafaedtau.

A. Sinodata CbalMdoaoMn, ah patrnleta ordino; ni mÀrtnriMocu M'a m a'a dednitu ta aéol'a ta contr a lui Entiche ni Dioaeoru, embH do afariaita* amtatire: oA unuta ai acel'ani Fin atai Domnediou,' domnulu nMtru lauan Cbriotoea, acte doplinita fa Domnedieire, ei depHaitu ta umaaitate, Domnedieu adeveratu ri oma adeveratn dta ca&atu ratfaaata ei trupu, da e (antic oa Tatala dupe Domnedieire, ri acel'Mi de o Ceatia on aoi dopa uauuritato, intra tote aaemenra none afluo de pocata; dupe Domaedieire adeca naacata dele Tatala atai iaatete de veci. dr' fa dtlelo mai do pro aram aeeTari naacata pentru noi ri pontra a aootra UMUtairo dupe umanitete dta Maria feriora aaaeatoro da Domaodidb; eh unulu ri aool'aai ChriatoM Fluta lai Domnedieu unulu-naacata acte de a m cmomo ta doue natare neamMteceta, Mctramuteta, ntdaepaitttu ai boom bfta, nkaire atrioAadu-M Mobirea Mtaralora ppatra unire, ri mai vortoeu parindu-ae taaaalree ameedoror'a Mtareloru, ri ooneurdndu tatro peraoaa ri ipoetaaa, ne impartira mm dmpmiMa ta doue pervone, ri enata ri uei'ari Pia ri enuta-neoeeta Domnedieu Ouventala deaurata bura Cbrictoea.

β. Mai incole, oA divfaitatee âoohri'ari domna ala noatra laaoa ChriatoM, dapa carra Oete do o (entia on Tatala ai oa Spiritata aaata, eete impiari bito ri iamortala; dr' dearata c'a raatigaita'ri a morita numai dape trapa, prtram aairiderva e'a deAnita fa etaodata nuaaita ri in optoteTa eantatai Loom pap'a Aria Boea'a, oa n «ni gfafa oaaeeA n rotWta feriritata apeeteta Ptera^ m nalameta nepetam eat, Dt rraunexit tertia dfo éaaùdaaa aariptarw et racradit ia aratam, codât ad dexteram t Patriot at iterant vontarae eat earn gforta indfoMO vivra ot ««tara, cufae «égal non erit tain. Mt ia Spiritam aeratam Doucteam et viviAeeatra^ gad ex Patro Mtegra proeodtt; gui moi Patou at Mio atatnl adorata* ot eoagieriitaatar, gal foratae «t

Bt vBφβl et

ia foarimioM· peeratoram. Bt expacta lecurrea iterant mortoernm, et vitam vratari aeoeuH. Amon.

A Veneror etiam et suaeipio aaivorratea eyaodoa, prout Mgaitar, videlicet:

Nicaenam primam; ot proAteor, gaod in oa contra Arium damnatae moinoriaa dcAaitam eat; Dominàm leaum Cbriatam mm Filium Dei ox Petro ratam uigeaitam, idwt, ex aabataatia Patrie, aatgm, non factum, oonaabotaatialem Petri; atgae impiar illae vooea recto fa oadem aynodo dhmaataa mm: gaod aHguando aoa faerit, act gaod factaa ait ex tie, gene aoa aaat, aat ax alia aabotaatie vol canentia, ant good ait mutabilia, vel convertibilia Alina Dei. .

3. Corataatindpolitaaam prinum, oecandam in ordine; «proAteor good in oa contra Macedoniam damnatae memoriae dednitam eel: Spiritam nanctam eon mm nervum, nod dominam; non creaturam, nod Deem, no anam babeatom eum Patro et Filio Deitatem.

4. Bpheriram primam, tertiam in ordioe; et protaor gaod ia m contra Nwtoriam damnatae memoriae dedaitum ont: Divinitatem ot bamaai- C htam ineffabili et iaoompreboaaibili unioM in nna pmaeaa <Mi Dai, unum nebfo Iceum ObriKm oonrtitaiaee; oagao do canna boatiMimam virginem vere ·*· D·* geaitrioem.

5· CbataedoMMom, quartam in ordino, et pro«teor quod in m contra Eutyobon at Dioacoram, ambo/ defanatae memoriae, debitum Mt: Unum oumdomquo Aliam Dei,' dominam nMtram locum Chriatam, perfectam earn in Deitate, et perfectam in humanitate, Deum veram et hominem veram ex natata rationali et corpore, ooaeabotaatialom Patri .Mcaadefa Deitatem, et eundem eoaeabotaatielem aobto Meandum humanitatem, per omnia bobia rimilom abagne peccato; ante aaacata guide* de Patro genitam necandum Deitatem, ta noviaeimie autem diebua eundem propter noo ot propter neutram eatatem ex Maria Virgine Dei Genitrice D eeeundam humanitatem, anum oandemguo Chriatum (Mam Dominum unigenitam, in duabaa nefaria incoateae, immutabiliter, tadiviee, taMparabUiter agnfaceadam; raeguam aubtate differentia naturarum propter naMoMU^ magiogao «alvu proprietate ntriuegao naturae, et fa aaam pareanem atqne rabemtentfam oeaofaraario; am ia dnao pareaana partitam Mt givicaîa, bed Mum euademgM Altam ,ot unigenitam Deam Verbum, demiaum Imam Chriatam.

A. Item, riradom domini noatri Icea Chriati divinitatem, Meandum quam eoarabetaatialia Mt Patri et Spiritui aaAto. impoaribUem mm ot faanrortalam.: eundam autom crtwiAxam, et mortuam taataaamodo aeeendem carnem, ut pariter dodnitam eut ta diota aynodo, ot fa epiriala mmM Lrieaia Borncai poattaete, tatae oro beatam Petram apoatofam loeutam emo patoM fa radota aynodo aooiamavarant,

tanddege alu acubr'·, aurii oatra triaagfata data 4a optiu aageri, ri aaatata 4a atiaaala riaeds j|WW MMMa MMMy canto flare 4a berte, iadura-te «pre aai* adaugcaa „Carab to>ai raetignita pentra uni? ri aatafeBa nathr'a 4aaaaaAa4aaa a aeaiota trai pamaa a dbeaa a β peàribüa ai martela.

For flaam doAaitiaaMm damnatur impia haere ab illorum, φηi trimgio ah aagolie trudite, at m pceobta Cbakedoeaaei aynodo demainto .aaaetaa Dean, aaaotua tietb, aaaetrm iauuertalb, mieaeere nobia* addebant „ui areoifina m pre nohb·; atgoo adoo diriaam nataram trium penouarum paoaibilem amarabant et mortalem.

7. Sinodnla ala doilo Oopataatiaepolitaaa, aha einoaia ia ordine, is care a'a reinoita defiaitiuaoe aaâatitaJai tinodu Chaleedonaaau.

7. CeMtantinopelitanam eoouadam, eaintaan in ordina, ia qua praedatae Chaloodbneneb aynodi definit» renoraia mt

8. 8iaadala ala traita CoaataatinopolHaaa, ala aieoeb ia ordine; ai marturieMou cc'a co ia aoel'a a'a definita ia contra Meaotholitilore: eh ia uulu ai aoal'aai domnula noetra lauan Chrbtocu aunt daaa voiatia naturale ai doua lucrari naturale Cara doapartirè, tara aehimbare, tara oeebire, Cara aaaataoara; ai eh vointi'a lui oea omenéeea an a contraria, oi aapuaa vointioi liai celai domnedideeei ai atotu-potcrnfoe.

8. Conetaatinopolitaaam tertiem, aextam in ordina; et profiteer quod in ea contra Moaotholitas definitam oat: ia ano eodemqne Domino noatro lean Chriato dam eoee nataraim rotaatatea, at dear Mtureba oporatioaoa, iadiviae, inooarortibilitar. ineoparabilitar, ineonfaw: et humanam aim rohantatem non oontrariam, aed aabieetam diriue eiua atque omnipotenti roluntati.

8. 8inaduh> alu doila delà Nice'a, ala aieptala ia ordine; ai marturiaeocu ee a oe a'a definitu in aoela ia Matra iconoelaatilora: cd iednele lai Chriateaa ai ala naacatdrei de Domnedieu fotidre, precum ai ale altoru «anti aunt de a ae avé ai retieaé, ai oh aoolor'a eat· de a li ae di onorea ai veneratiunea detorita.

». Nicaenam aecudam, aeptûbam ia ordine; et profiteor quod in ea contre ioonoelaataa definitam eat: Imaginée Chriati, ac Deiparae rirginio neo noa aliorum euetoram habendae at retinendae eaee, atque eia debitum honorem ae roaerationem impertiendam.

10. Shodulu ale patrale ConatantiaopolitMU, alu optale in ordine; ai marturiaeocu, ci in aoel'a Fotin on droptulu th oahnditu, ai aantuln Ignatid patriarohalu reetituitu.

10. Coqptantiwpolitaaam quartam, octaram in ordino; et profiteor, in ea Pbotiam merito fuiaeo damnatum, *Bt auctam Ignatium patriarcham reititutum.

11. Vanereçu inca ai primeeoa tote oele alalte abode eeumeaioe eu auotontatea pontifioelai Romann pro loge celebrate ai confirmate, ai mai vortoau ainodula Florentine, ai marturiaeocu oele oe a'àn definitu in aoel'a, annmo:

11. Veaerbr etiam et auacipio omnee aliae uniweraaloa aynodm auctoritate Romui pontificie legitime oolabrataa ot confirmatae, et preeeortim Florentinam aynodum, ot profiteor quae in ea definita tant, ridehoet:

*19. Ch BpiritUlu. eantu din Totale ai Finlu dia voocu cote, ai oeenti'h aa ai fienti'a aa ipoetatioe o are de odata din Totale ai Finie, ai d'intru ameodoi din reace pnroede ed d'iatr'unn prineipiu ai pria unica reflare.

12. Quod Spiritu» aanetua ex Patre et Filio aeternaliter eat, 'ot eaaentiam euam reumque eaee aubeiatea» habet ex Patre aimnl et Filio, et 'ex utroque aeternaliter, tamquam ab uno principio, ot unica apiratione procedit.

18. Mai ineolo ch dloerea aoe'a „ti delà Finieiertatu ai intieleptieece fù adauaa cetra aimvolu pentru lamurirea adeverului ai pentra neoeeitatoc atunoia intetttoria.

18. Item, dictionem illam FWopw veritati» declarandae gratia, et imminento neceeaitate, licite m rationabiliter ajrmbolo fiiiaee appoeitam.

14. Mai iaoolo oi in pine de grhan anima oeau doepita trupnlu loi Chriatoeu oa adevoretu ee preface, ai oi preotii ia ae'a dia ele trebue «O. préfaça iaanai trapuln Domanhii, adeoa fiaoare dupa datie'a biaorioei aale rean ooddeetale aoau orientale.

14. Item, in aaymo, aire fermeetato pane triticeo oorpaa Chriati voraciter confici, eaoordoteoqne in alterutro ipoum Domini oorpuo conficere debere, unumquemque acilieot iuxta tuae oedooiae, eive occidentalia »iv· orientali» eonauotudinem.

15. Apoich deçà oei in adorera inftdnti voru mort in iubirea lui Pomnediou iaaiate de ee are fi facutu deetulu pria fruité damne do penitintia pentru oele facute ai laaate, aufietole Molor'a dupa morte ao curatia eu pedepao curatitorie; ai oi ae ao uriorree de atari pedepee, li rent apro foloaulu aeolor a qjutprielo eredintiotilorn vii, adoea aantele aaerifirie, rogatianilo, eleemooinele ai alto fapte de pietate, cari a'au indatinatu a aa face dupa aaiediamintete biaorioei de entra eredintiori pentra alii orodintioai; ai ci eufietole acelor'a, oari dopa primiroa boteauhi nu a'au intiaetu oa nice una macula a neoatalai, precum ai aoole, cari dnpa-oe an oontraau macul a pecatalui. rent oaratite ori in trapurile lorn ori dupa eoirea din aodle trepari. indata ae primaaea in oeriu, ai roda apriata pro iaaead Domodien trinulu ai unnlu, procum acte, ineo dupa diroraitateo meritelora uauln mai daplinu doehta altalu; 4»' reflotah aoetor'a, oari more in peoata aataalu de morte, oeaa aiagura in oeha iframmiiare, iadata w aoobere ia iadu.

15. Item, ai vere paonitentee ia Dei charitate deceaaerint, antequam digni» poenitentiae fractibua do commicti» aatmfocerint et omiaeia, eoram animae poeeia purgatori» poet mortem purgari, et ut a poeaio huinamedi releventur, prodeeee eia fidelium virorem auffragia, miaaaram ooiHeet aacrifloia, oratione» et oleemoeynaa, et aha piotatio officia, quae a fidelibo» pro alii»' fidehbu» fieri oonraevertint, aeoundum eeeletiae inatitata,. illorumque animae, qni poet baptiama euaMptum nullam omnino peccati maculam incurrerant, illae etiam quae poet contracta» peccati maculam, vel in ama eorporibua vel eiodem exutae eunt purgatae, in caelum mox recipi, ot intueri dare ipoum Deum trinum et unum, aienti eat, pro meritorum tamen divortitato, alium alio porfoctiua: illeram autem animae, qui ia actuali mortali peccato val aelo originali decedunt, mox ia infernam deeeendore, poenie tamen diaparibua puniendae.

IS. Mei bnde mmMblb Mni epetteMoB Ml pontriteoto Bomaau Ümm primatalu te tota taxera, ta oh taeata peattooeto Sown «ata «nratartata feritatalai Pair» ssrifeutai apmtoSfosp, ta ad·· voratota viearia afai OMatara, ta cap· - tote bfoorie'a, ta portatote ta lusafinMainte toturwu crrntteitora; ta ôh deasufai ta paoara'n feritatehta' Patra i ·'· data data doauata noatra laat CW-atoea dopUna patata da a «pneoa, aaadaaa ta gubornd biaarie'a aaiyenala, dupa aaat aa aMa. — precum dice aral'ata ataoda Florentteu, — ai ia actele tauodtaora eeumeatoa, ta te matois maone.

M. Itasa, sanetom apeeteMram eedem, a* Raaaa ■um penMoeas te" untowaum aebaea tenero prima-SbM| es iyeMB Bmmummb μ μ μ μ μ ν β Bmb SeeÜ Psfei |NSMifiB ejNetelwwB· efc wiw® ObriMi vSmHmbp tetfoeyee mMgMm et ··· βlμ ι pete** μ 4oMμ i - exietet·: et ipta te beato Petra pmoondi, regtadl m gubor-aaadi naivetnalom eeaiairia* a Dewtea Metro leea Chvitte ple·** tnSitMk MMq modum etfam (at «deal Ftoreatiaa synodus oeaerit) fa geaife oeoamouteoram conciliorum, at fa aseris canonibus eenttoeter.

17. Afara^do aoo'a, oh cote legato ate toata-mentulni veebiu, eeaa eoresnoaioto legei lai Motoe, eaerele, Moriteiote ta Mmamoatato dopa voairra domntlui noatra fouqu' Chriatooa aa inoetata, ta dupaee a'a veetito evaagoli'a, aa ae mai pote obâervh fera de peeata. Oh ooebiroa aeeteiaai iegi veohie intre maaearile eeto curate ai eete necarato B inca eo tinae de oeto ceremonials, cari, resarindu

17. Item, tegaMa retari· testamenti, eea woraij, aaa togie oearomenia·, Mere, aaoridtaa, at Mora-menta, Domtoo Metro leea Obriato advoaioate, em-aaaae; at poet promalgatum ovaagoliam, tara poo-eato obMrvari aoa poese. Biaodom etiam togie veteri· dboram mundorum et intmundoram dif-fereatfam ad oaoremoniaBa pertinere, qaae aurgeate evaagelio traaoieraat.

18. Oh oprirea aco'a a apootoUforu delà onto aiertflte idoliloru, ai dola adage ta dota sugrumata, inca a'a cuvonitu tompnlui aMtata, ed m m rodioe materi a aeintielegerai dtetro Jndoi ta Pagdui, ai incetdndu caua'a aoele! opriri apoetolica, afaeotata •i efeotulu.

18. Illam etiam apostolorum prohibitionem ab immolatis eimalaororum, et msguine, et «effocato, UH tempori ooagraisse, nt inter ledaeoa et Genti-lea dtoaaaajoaia materia toltoretar, cuina apoetoKoao probiliittoaie mu m curante, etiam cenavit effectus.

19. Aaemenea venerMu ta primooou ainodulu Tridenttau, ta marturiaeeeu cale, ee a'au dednitu ■i deohiaratu in aoel'a, ai mai ou edma: oh te li-turgie ee.aduoe lui Domnedieu (οοτίβοιη adevorata, propria ai propittatoria peatra oei vit ta pentru oei repauMti; «i eh in preaaantnlu aacramentu alu eu-ehariatioi (conforma credinttei, caret totu de a un'a > a foatu in biaertea lui Domnedieu) m euprinde 7 adeveratu, in roalitate ta aubatantialminte trupulu st «angele, impreuna eu «udetulu ta divinitatoa c domnului nostra Iaera Christooe, si pria armare Chrisiora tetrogu; m oh eo atramuta tota rab-•tanti'a panei te trapu, ta tota rabetaati'a vinului in sauge, carra stramutare biaeric'a eateltM forte bine o numoeoe préfacera (traasnbstanttatfaM), ta oh «ub daaoo-oare epotae ta rab ainguratioeio parti-cele ale ori-oarei opeoie, dupa facet's separare, eo euprinde Christoou intragu.

19. Pariter veneror et suscipio Tridentium ■ynodum, et proltoor quae in m dotnita ot de-clarata eant, et pramertim: offeyri Deo in mima verum, proprium, et propitiatorium aaorideiem pro vivia et dofaaetio; atque in aaaelimimo ouoharistise eaonunoato (texte Udem quae aetqper in eocleaia Dei fait) continari veru, realitor, et aubatantialiter corpus et sanguinem, una cum anima et divinitate Domtai nostri loca Christi, m proinde totum Chri-otam; fleriquo conversionem totiu· «obstantiae panis ta oorpua, ot totioe eubataotiae viai in aanguinem. quam eonvereionem eatbolioa eocleaia aptieaime tranaubateatiationem appellat; et anb unaquaque apeeie et aingulia cuiueque apeciei partibus, aepara-tioue facta, totum Chriatum contineri

90. Mai incolo, oh taepto rant »acramintalo lo-gei eeloi noue de domnulu nostra Isara Ohriatora infiontiato apra maatairea geaului omeuooou, en tote oh na tote «unt de lipra tetaroru, anama: botosulu, eonlrmattenea, raebarfati'a, paaiteati'a, ungerea de pre arma, ehirotoni'a ta oaaqtori'a, ta oh aoele · conformée dpra; ta eh dtetro comte botesulu, oonfinnattenaa ta obiiotonFa nu m pota repoti.

20. Item, aeptem eaao novae logia «aeramenta a Christo Domino noatro inatituta ad «alutam hu-mani geuaria, quamvis non omnia singulis neces-tarie, videlicet: baptismum, oonflrmationem, eu-obaristtam, paoaitoatfam, extremam unotioaom. ordinem et matrimonium, iliaque gratiam conferre: at ax his baptismum, oondrmationem et ordinem iterari aoa poeae.

21. Ammenoa Ch boteaula o aoemariu »pr«D mantuire, ot drepta aoo'a dies e aprope poriculala de mbrte, trebao oonferita iadata fera aim una amènera, ta oh oonforiadn-se do eri ta êtes, ta ori ta oauda rab recent'a materia, forma ta teteatfane, rate valida.

91. Item, baptismum eaee nooeaaarium ad salu-tent; aa proinde ta teortis periculum immineat, mox aine uUa dilatione eaao conferendam; et a quocumque, et quandooufaqM aub debita materia, forma, ot tateationo ooUatum, oaoe validum.

99. Mai incolo oh logatar'a «aeramaatafai eaaa-toriei oste indissolubile ta ou tote oh pentru adul-teria, baràsa aeaa alto oomo m pote iatempU tetra ooqjugi dospartire dote patu ta ooatooaMe, totaai nu li «cto tortato a centrage alto raratoria. ı

29. Item, Moramenti matriaaouU vineolam in-diaeofabtte ocm: et quamvis propter adulterium, haereaim, aut altas causa·| ptotat teter ooniugeè tbori ot oohabitatioaie separatio Aeri, non tamae illia aliud SMtrimoatam eoutnbore fee mm.

93. Apoi oh traditfanilo apootoHoe ta eelestesttoe eunt do a ee primi ta veeecb.

ttonoa saeeipteada· occa, ot venerandas.

94. Ch Cbriatotu a laeatu ia bteeriea ta potorou fadalgtettotoru, ta oh fatrebutetfarea aeeior'a cote . forte «alutaria poporalui oraotteu.

94. ladalgoatfaram etfaa· poteetatem a Chriato te ocaletaa rabetam fafaee„ iDarumque usam ohri-attaao populo teerime odatarean eoae.

M. Puriter, qau da paeeate origiaaH, do luti-

deepre eaaoaala ai interpaetatiunee eartUora aaora atdtn ala twtamwtahri vechiu oftta ai ala eohri aoa.

M. Apoi veaeremt ri primeoeu ataoduta oeumentau VaÜaaaa, ai Ma orio propnae, Matte ai decbiareto 4e denenta. mai variée· este daapro prtaaatata peutiteetai Reaaaaa, ai deepro magirie riale lai tafhübita ea tote teri'a le primeeeu ri le nertarieeeoa. ; ♦

27. Mai iaeoio priaaeeaa ri anatharriaeeu tote cela alette, cite' la primeoee ri la marhiliatant muta Haeriea a Ramai; ri de odata tote oele eontrarie, ri oehiomele ai hereourile oehndite, reieptete ai anathamiaate do eatra aoe'a-ri biaerioa, eu aaemenoa le oedudeoeu, id raiepteau ri le aaathamiaexu. ,

28. Proete Meate promitu rijuru aaeultara ode* verate ρoηüβooM Romann urmatoriulu ferieitului Petru eorifbntai apoetoliiorn ai vioariulu lui laaau Chriatoau.

29. Credinti'e eedet'a a biaerioei oatoliee, afaru de carea aime nu ae pote mantui, pre carea eoum do buna vein o martnriaeoeu, ai adeveruta o tienu, me apromita pre aoe'e-ei intrdga ri eu qjatoriulu tai Domnedieu pane la auflerea eea de pre urma a vietioi aeretamata atatornieeoee a o rotioni ri morturiri, ri a me ingrigi, cd ace'a, in edta va atemd debt mine, ri de oatra rapurii moi, oean de eatra acei-a,a caroru portaro do grigia oe ve tieed' de mine dupa oBciulu mon, ae ae tiena, invetie ■ predice: en acel'a-ai N. N. promitu, me legn, ai juru.

Aria ee-mi vjute Domnedieu, ai acdota aanta a lui Domnedieu evangelia.

»»·

Dupa aodata formula eunt datori a-ai marturiri eredintia toti eredintiorii orientali, cari eunt niti cu aaat a maica bheriea a Romei. Dar'mai vertoau au datoriatia atriote a-ri marturiri eredinti a dupa formula cuprinae in paragrethlu prooedeotu atAtu aehiamatieii, cari m intoreu la aaat'a unire, citu ai toti aoei-a, cari cd ftanctionari biaerieeoci trebué ae premérga altor'a ou eoemplu do eredintia curata ri aevetamata, de .eredintia vina ri ooaatanta, ri cu doooebire inainte de a-ai inoepe funotionarea ed atari. Deoi mai aleau aunt obligati a depuae marturiairea credintiei urmatorti ftrnotionarii biaerieeoci:

1. Bpiooopii neo-denumifi inainte de oonaactare.
2. Abatii ai arohimandriti inainte de aanttro.
3. Canonici inainte dé inatakre ai primire in corn. ı
d. Membrii conciliului provinciale ri ai ainodului dieOeoanu la inoeputulq ainodului.
b. Clerioii inainte de ordinare.
6. Preotii diapuri la paroehie inainte de introducere in "beneeein.
7. Confeaaarii oanatituiti epre aedat a.
8. Coucionatorii tramiri âpre ece'a.

TITULVW II.

OpubtItutiuM· oajitalulul meerOpoUtauu.

fn panarabe

• 1. ·

' Capitulata metropolitan^ cd ataro, Aindatn in virtutea roMtattaneï regeaci preainalte emanate pre bua'a protocotatai conferintiei minictariale dia 18 novembre I860, cote redicata ri oanoniaatn eu anetariiatea bnltar apoetelip· a aummulni pontidoo Pin ata IX-10 datato ta M novembre 18M.

dicta Trideeiiaa aynodo dalaita aaet, anocipio et praAtaer.

M. Itam veeeror et aeaeipio oaeaiMuieam aynodum Vatican·», atqao oaaaia ab eadem tradita, déduite et déclarata, praeaerti· do Roauai peutiMe primate, m de riaa infallibili magioterio, irmimimp amplector et preâtaer.

27. Caetera iteaa omaia auaripio et prelteor, quae reeipit et proBtatur aaeota Romana oedeeia; riaaulqno ooatrur» oaaaia, et eehiamate et baoroMo ab oadom eeeieeia dammataa, reioctea et aaathematixataa, ego pariter damno, reiieio et anathematixo.

98. Inxuper Romano pontidei. beati Petri principia apoetoloram euooeeaori, ac leeu Cbriati vicario. veraan_obpdientiam apondeo M iuro.

29. Hanc idem catholicae eeeleriae, extra quam nomo aalrne eaao poteot, quam in preeoeati aponto profteor, et vorueitor. teneo, eamdem integram et inviolatam neque ad ütremum vitae apiritum oonatentiarime, Deo adtavMto. retinere et oonflteri, atque a meie aubditia, vel illi·, quorum cura ad me in meo munere apectablt, teneri, doceri et praedicari, quantum in me erit, curatuhim. ego idem Ii. N. apondeo, voveo et iero.

Sic me Deua adiuvet, et haec eancta Déi evangelic.

« 3.

Iuxta hnc formulam tenentur omnoe orieatalea fidelea cum aancta matre occleeia Romana oommuniqnem habontoa Idem euam profltori. Maximo autem fldem ipaam iuxta formulam paragraphe praecedenti oompreheamm prodteri atricte teuentur, praeter Mhiomatieoe, 'qui ad aacram unioaam redeunt, omnea iIH, qui oMciia ecdleriaetioia ftingentea reliquia exemplo fidqi integrae et inviolatae, iteuique vivae et conatantia praeire obligantur; praaertim entem· antequam munere auo qua talea ftingi incipiant. Ad hoc itaque potiarimum tenentur oequentee offieiia eocleriaatioia Amoturi:

1. Epioeopi neo-nominati auto oonoectationem.
2. Abbatea atque archimandritae ante benedictionem occeptam.
3. Caaoaioi ante pomeorionem et receptionem in choro.
4. Membra concilii provincialia et aynodi dioeoeaanM antequam aynodna inchoetur.
5. Clerici antequam ordinentur.
β. Preabyteri ad parochiae diepoaiti antequam immittantur in poeeeerionem.
7. Confomarii ad hoc conotituti. ,
8. Concioaatorea ad id miaai.

TITULUS II.

ConatttuttOMa oapttull metropolitan!.

fI.

.Capitatam metropolitauum, que taie teaore aitiaaimae revelation» regiaa emanatae in aoquelam protooollii oonferentiM minieterialia diei 18 novembrie 1860 fundatam, de auctoritate apoetolieae

18M iaatitatum et caaoaiaatam eat.

Oouatitatijnaaaapituluhi antodrata ofi oaapoe»

sijile roferintio ė ia ermatpriain potra aecthud:

Spetiunea T. statatoria

Soctiunea II. Cà faactionarin bmariatocu.

Sacttanaa III. (M couo(ifarwta arahicpioeopuluL/' dioeosaaa.

Beetiupa IV. (M^qAifiMetmtoriulu /fandurilocu dieceaane.

ia «aqueatibae qwataor wotioiita· daaiguptaa.

Seistio I. Capitatam qka oorpotatio pOr ae rab-

Sectio II. ia

Rootioin. Qda iliariua arehiapiaoopi dioeeenni.

Sectio IV. Qtia administrator -fandorum dioeaoaonoram.

Stcngna I.

Canstettati's Mpltalulal metropeiltaS·.

Capitulata matropplitfiau cfi .oorporatiune seau collegia de Vne etatatorfa cobetitua in tofi membrii aei une corpu introgu ai nedeapartibilu; ai cte stare si-ara capulu propriu ia paraoijmqrrapoaitului, care ac elego in tornata litariloru fandatiunei Bobiaac emanate lo 1 februaria 1807 *. fcra cji mombrii in numera do noue, -toti au droptnri ai aeemana obligatiuni; ai ae dooaeboMu intro sine numai dupa atalole demnitatiloru singuratice. ce ia ocupa.

• 8

Demnitatile si oficiele speciale sunt acestea.

Archipreebitoru (prepositu)
Arcnidiaconu (lactoru).
Primioerfa.(eantoru)
Eclaaiarea (custode).
Scolaaticu (taagistrulu ritului).
Cartofilaoe (cancetarta)
Teologu.

In capitulata metropolitaau mai sunt mea troi stale de fundatiuae rogdaca, cari se euprindu in acente numiri speciale, adeca. Peuitentiariu. referendario, ai nrebendatu.

9 S,

Toti canoaieii oatodrali amintiti dupa numirile staluriloru, oe la ocupa,· instate de iatroduoerea lora in stata ai capitula, au se depuna marturisirea erodtatiei dupa formul a preoeriaa de aantata acaunu apoatolicu pentru orientali, cerea se gaseace eepuaa ia titulata procédante I, g 2.

H

Membrii eapitulutai metropolifanu de faadatiune Babiana numai in afaoorita aceta, ce ne tiens atrinsu do intereeole ai eausele soeleiaai fandatiuni, con·titueacu oorporatiune s«parsts do coi alalti membrii ni fandationoi regoaci.

C»pn П.

Acoadsl· capitulata! e· aoirporattuo.

I fi

Introgu capitulata metropolitaau oė corporatinno de aine statatoria, aro dreptu si obligUiuae ia eourata druptutai oanoaiou ai ais coaneatadtam lagaio do a so constitui cd stare, si do a-ai Caco statute aeau oonatitutinni capitularie proprio: precum ai do a-ai determinA si deabate agondale proprie, ai a decide asuprta ·facariloru curate capitularia..

-Bκηο I.

Capitahnu fl» èorpordlto.

Capnt I.

('oaatotoetta eapltali matropalHaaL

»1

Capitulum motro^jfanum, qua corporatio seu collegium per ae subsistens, in omnibus suis membris constituit unuM corpus integrum et indivisibile: ot qua tale proprium habet caput intersona praepositi, qui eligitur ia sensu titerarum fundationis Babbianae sob die 1 februarii 1H<T7 emisaarutn Relique vero membra numero novem aequali* habent iura et aequales obligationes; et distincta inter se solummodo sunt secundum singularium dignitatum stall·, quae ipa· occupant.

Dignitates et officia Specialia sunt haec

Archipreabyter (praepositu·)
Archidiacunua (lector).
Primicerius (cantor).
Eccleaiarcha (custos).
Scholasticus (magister ritu·)
Carthophylax (Cancellarius
Theologus.

In capitulo metropolitano aunt adhuc tria stalls fundationis regiae, quae sub his specialibus titulis continentur, nimirum: paenitentiarii, referendarii et praebendati.

JM

Omnea canonici cathédrale· memorati iuxta nomina stallorum, quae oecapank ente receptionem eorum in choro et capitulo emiilere debent profectionem fidei iuxta formulam a sancta aede pro orientalibus praeacriptam. quae exposita habetur ia superiori tit. I, fi 2.

« 4

Membra capituli metropolitan! fundationis Babbianae tantum in negotiis, quae stricte concernunt intero·» et causas fundationis eiusdem constituunt corpus sapafatum a membris capitularibus funda^tionia regiae.

Caput II.

Agentia capitali *aa eorpaeattaals.

»&

Integrum capitulum motropolitaeum qua corporati· por aa aabaiataaa iua habot at obligationem, ia »nra iuris oaaoAiei at ceanuotadinis legalia, ae ae qua talum ooaatitaoadi, at propria atatuta ecu constitution·· eapitainrea condondi; pronti etiam agenda propria dstormiaandi, tiaqae discutiendi. et de nagotiia pure napitularibua decidendi.

I scilteet ieaute Bates (ia Mate daoamortte Batete) de KepSlaak-Maueator eptewpt regaiaatomte (im t lean), gao eritiiur eapitalaai Fagermteen. Hateetar typis cana M** Nient·*· Niifa*. ,%«>Mae ad iltaitraada* *kttterlm tnhtiat* rriateeli» ia terris *nmat* .Sancti dtepAasi (Osutpausa, I**·), » *M-70 (L. Petit)

' V \ | █»* ' ' 1

Mhtatal·, O. m voce adàoe. pri» capÜnlala matÀpoHtaau ea priviro la si·· ci eerporatina·, fi,votat· de parti ale intregu eapitalata; ai •t naalra raecmon, mt O vont api pteito ed ordinariala arohidieeeaoi; aamai cita until oonatita-iraaeats Çprobate d« watt au in*contra eonstitutitail •poètelie·.

Statuts pir capitatae' bahepclitnium qua ooe-porationaam pro*·· hte taae tantam pamunt ^abare plenam velarem/ai dsbbmute stet par^ parte· integri capitali; qtqns eo tantam ia st· pserant hebere 4im pre. saceessoribaa, ai approbata tint par matropoMtam 'qaa ordinarium ** arôhidiaoeoaooo'; daaamodo nil oaatiaesuit. contra pcaeeoatae constitution·· a taaptM «ode approbat··, el centra ooastitotioaes apoatoHea·.

• ' |T , Λ

Atari «tatate O vont aduoe,\si afhMrile capi-tulant ae vpn pertraetA ai décida.tota de a qu'a id' Msinnile 'tiapituUrie, la qari toU^msmbrii' oapi-tulului legalminte neimpiedeeati trobue O convia-âpre a coaliierd eu. vota Walu

Talia statute spat temper fareada, et negùtia capitularia partraatauda'atqaa dacidanda imsasaioni-baa oapitataibas,vad,qaas omaaa oepitalarot legi^ time non 'impedi^sqoavenira debent aequale vntuto collatari.

«8. I Λ · B ' *' 8. ' *

Seaiuoile capitularie au ae te tien· in looali-tatea duatiaata âpre aoéat a ai sutr presidiulu pre-poaitului, ealu puoinu una data pre luna, ai anume totu de a une luni dupa prima calindariului vecbiu. Ér' decumva voru fi ceuae ai intere··, oe aru recere pertractari mai deae, voru avé ae ae tien·» ai mai adeae-ori, ma chiar' ai in tota septe-man'a de ve fi de lipsa.

-Seamonee capituleras.tenendas tant in loco ad hoc destillato et 'praeaidente praeposito; «aequa Tsaltem semai in aenae, et quidam semper die lunae poet pritnam calendarii veteria. Quod ai vero adaint causae rationesque, quae freqqeatioras ex-*^>oecant seaaiones, saepius atiam eraat Xpnandae. imo et in omni hebdomada, ai neeeeee ait

89 ? 8 ?

Dccisiunile si concluselte in afaeeri se vont aduèe-eu maioritate de voturi: sb~detpre decursuiu des-bateriloru si -a decittuniloru causeloru pertractate trebue te te faca protocole formalu; si aoest'a ra-ve tieoé de oficiulu actuariului. Carole de oomunu va fi ultimulu canonicu, seau altulu. pro can-la va •lege capitululu.

Decisione· atque conclusione· negotiorum rant ferendae par pluralitatem votorum; et taper da-curas dtaeamionum at decisionum raram pertracta-tarum protooollam fermai· confici oportet: atque id pertinebit ad officium actuary, qai de regula erit ultimat canonicus, aat alius, quem capitu-lum eliget

C f 10.

AtAtu protocolele, cdtu si actele relative la oau-sele capitularie voru fi de a se presentA proposi-tnhii. carels apoi le va transpune oanoaicului ac-tuarie Apro a le esecutd dupe norm's proscris·. Tote actele dupa pertractare se voru depune in archivulu eapitulariu, carele se va aaiediA ia ca·'·/ capitularia spre ace'a menita tub grig·· csuioaicului cancelariu.

Tam protoeolla quam etiam acta relativa ad causa· capitular·· sxhiberi debent praaposito, qai eadem transmittet canonico actuario ad ipsarum •xecutionem iuxta normam praescriptam. Omnia acta post deliberationem reponentur ia arehivio capituli; et arehivium eoUopabitar ia domo capitu-lari ad hanc finem destinata sab earn eaaoatei oanosliarii.

« H- • n

Capitululu in partea s a de fitndatiaae Babiana cA atare are dreptu ai obligation· in sriidam de a grig! de poeetiunilc, roalitatil· si tote «dificiel· proprie capitulari·: si asta a dispuus la tempnln •eu cele recerute «pre conservaro· si restauraro· •celor'· conformo litariloni fUndationale citate la S 1, sect. I.

Capitulum in raa parte faadatioais Babbiaaa· qua tale ins bebat «t obligatiopam^ia solidam caram gerendi posramiopam, roalitetum et omaium aedificiorum proprie capitularium; atque ita dis-ponendi suo tempora neceaaaria ad sonsarvatiensm •t restaurationem eorum ad formam litatarum funda-tionis fi 1, sect. I.

S I» 8 13.

Cass a capitululoi te va pasted in loealitate se-cura si saecurata in contra focului.

Arca capitularis conservanda erit ia localitat· I' tuta et assecurata contra incendium.

β 13- ; « "",

Agendele. ce M preseriu pentru oanonicii Bo-biani in puntele 3 'S S ale literilorï fondatiunale indicate in paragrofalu procodeatu au voro fi a se lasA nice cAndo din vedare.

Agenda pro canonicis Babbianis punctis 3 at J litterarum fandationis ia | praaoedeati indicata-rum praescripta nusquam eruat ex considerations .omittenda.

Capu III.

Bsprassalarsa eapitaluta te eosparettana.

f 14.

Propoaitala cA praaiadiatele capitulujoi ve re-preaentA prototiadi»·· capitululu cA oorporatiane, si pentru ac·'· ve subseri· si tramite la loenrile • ala tote actele oficiose, ci at h ia entenata din part·· capitulata.

Caput III.

Bsprasssatotia eapttall qaa ssrperatirab

» 14.

Praapositua valut capitali praasae obiqn· ro-proasantabit capitalem qaa corporation···, ideoqu· rabacribet et expedite ad raa loca omnia aota offi-cio··, qoa· «x parte rapituli antitteada sent.

« " • 1».

Din aeaatu punctu de vedero capitululu va avA sigilulu seu proprio, caro se va pastrd la propositu.

Ad hnae pfeetum capitulant proprium habebit sigillum, quod apud praapoaitum sarvabitarrita at

teloto

IM·

ottÎMÉ

taiaria gaearulu, W ^mb M ordinaria areHdleaaaaab, ta.

z noului. aatrapoBtau Atari» 4a aaa'a eapttaMa *ri aa conttitai ia «ah temporale aa* eeaaima.

dietio ertabarta uroMdiaaaaao·, vi eutan la ordinat at gutiSGmt anbidtoaoeainTnaqaa ad iMtaOatiMtmi aovi matropoBtaa. Praeterea idaat capitatam cobatitaet pre, temporalibn· oacoàçpram.

• 17‹

La .attain alagetai aoatai matropatita toti ea-» doaieii capitulari, atdta ooi de taadatiu··· Bobiana, •Ata «Ièai 4a ftmdatiunaa ragdtau aa rota virilu, ou ear· aeai-a aaneargu pavuoualmtata la plagarauo ■•tropolitalai.

Ad aetam aleetioaia nevi matropolitaa omnea oaaoufoi capitular·· tarn fondation!» Babbianad 'quam regia· conveniant·· virili gaudanf veto, qao ipaivp«raonalitar ooneumint ad aloetionam metropolit··.

flnoncaBÀ II.

Orpitirfaia eii ^metiwuraa tûarfcrara.

Cape *t.*

Aecadal· eapltalarilan te tawtiaaari bhartcaacL

• »«·

Toti mambrii capitulari aa da a ambta ia aaat'a btaorida in tote dtlila, nadanda lagaladata impiadaaati, ipra a bad parte'la caltula divine aa tote piatatea; afar· de aoa'a mat obligati a ttead •arvitiala «taguntiea dupe ptaaeriarilo ritaala ai datin'· looata.

Aaamapaa aaat datori a aalabrd pra rtodu aaat'a litargia aolamaa ia baaaria'a catadrala in tola dominaoaie ai «arbateril· mai mari de preate aaa. In aoel'a-ai mod· aaat datori aaaeaM da taadatiunaa Babiana · «alabri al ratindala, atdta ia catadrala, «Atü al i* biaaria'a dia ourtqa matropolitaaA, dap· praeetiptela Utarileta ftutdatiouala.

I 90.

CAudu va eelebrd matropoHtalu, ari «Anda •eal'a va impltal alt· huetinul aacra, toti mambrii oapitalari aa da a oonoalebtd. praaum ai a laA parte la tote doele fnetiaui aaare, la.«ari von fl invitati din partea mairopolitalui.

• 81

Aaemanaa aunt obligati aaaoniaii capitulari raapactivi a tiend «trinau ai praacriaal· punetalui 4 din literila ftmd^onale amiatita la f 1.

Cap· II.

tmralarata Mmriaal matwpiMtaat

I M.

Caaoaiauta euatoda, «eau uau alta eaaonieu oapitalariu, «arata va fi al··· apra aoa'a ra «probata· matrapolitului, <b\daea oleiul· da euratorù ala biaariaai uMtrapaUtaaa, oarala oA «tara va partii grig· da aurutiaai'a al buaaataraa atAta a biaariaai eatadrala edta «4 a oalai din aartaa «nattaffotitMA; mml iwste steJr·· edMUtlw* Weeri•ami nunrita d inriratiiMta laru tatarnp, da vaatimtatoia, ita«t«l« ai vanala ···«·, da eartfla ritual·ri eel· eoraia, al aria da ptaviaiaana total· utaruta la aahnta dtvinu.

Da odato va grigi ad aiarbitorii Uaarioaloru amiatita «o·«i impiato·· datortotiata tarn «· ·«·-rated a revered·.

SncttoU.

Capitatam pan yimatienarta» aeeiaaiuaticaa.

Oapiti.

·*··<· capitularium «aa fonettaaariarum ·calmlaatiearam.

I 18·

Omnia capituli mambra taaaatar quotidie tanctam aealaaiam froqiAatera, aiai legitime impediantur, ut ealtai divino cum omni piatata intervint; praataraa obligantur adimplere aiagula aervitia »eeandum praaaeriptiaaaa rituale· at eonauetudinem loci.

4 1».

Ita atiam taaaatar iuxta ordiaam «aeram liturgiam anlemaam ia templo aatbdlbali omaibaa dominici· at ftatit maioribna par aaaum eblabrar·. Eodem mado taaaatar oaaoaiei taadatioaia Babbiaaaa aaera quaqua vativalia, tarn in eatbadrali, qaam in templo auHeo, iuxta praaacripta litararam tandationalium paragar·.

« so.

Dam matropoiita aelabrubit, aut dum idem alia· taaatio··· aaaraa ptngat, omnia capitali membra eaaaalabrara teneatur; prouti atiam participare dabant omaibaa iUia fauetionibu· aaaria, ad qua» per mitropoHtam tavitabuntur.

I «1

Eodam modo canonici capitulare· reapectiri obligaatur atricte obeervare praaacripta puncti IV Dlitararum tandationalium memoratarum § I.

Caput II.

Curatar aaalaatae matrapalttaa··.

I 99.

Canonica· ouctoa, val alter eaaoaieu· capitulari·, qui ad boe •laataa'taarit eum approbatio·· métropolite·, tangatur ofloio curatori· aodeaiae metropolitan··; qui qua talk curam gerat munditiae, baaiqaa «tetaa templorum tam eathadralia quam et ite dicti aulici; item «tata» aadHteioram dictorum tumplcram, at taatruatioab inter···, vaatimantorum, oraataum at vaaorum «nararum, librorum ritualium et obaraMaia, atque ita aaiaaaumqu· provirioni· ad

Simul eurum bebabit, ut iaaarvioute· pruadictia tataplfe «m«m ubHgutiatma au·· eam dabite diHgen-

Mm

t»

1 fM

4

prittara, dettes aumai dnps-pt^mai aataiu m va fi pose ta ooatialegere μ eaafiatii* MMairi ta mMwm eapttataria, ai va fi obtiorata .aprebares metrapolitatai.

impetrata.

. « ≪\ | «*.

Caratorala bteeriori motropolitaae'va avd datorintPa.de p adminirird ai amaipuld avaria eaeletari btaerioe, aveadu da a dd ratiori doesmeatato daapre «M'a in tota aaulu la ftaaa lanei Iri daoembra, eati rationi vora ft a aa ccnaurd mai aataiu pria capitularii deputati dia aeeiunoa espitularia.

Ourator ooriMMa~metrope|itapeelate obligeai otae--. tiprapà adariaiatnÎpdi et garante oaraafp 4em itrieatai; ita quidem «t raltoeaa d»..... M4itafla super Ua qaotaanie Mb *aa meeata diiembrii roddore teneatur; ipaaaqaa priva par papitalaraa ia noarione aapitakari depataten dtapuagoatur.

Swnma III.

' CapitaMo ad sinritiXv· 'eta w«trapetitahi

Oapt/ I.

Capitalaril rit aseeerl ««aahtariall, il eeaalUari la alte Mbaaate araUdteeanaa.

ftwno III.

Capitatas, fee oseritiariai aWrapotitaa.

Caput I.

C-dpttalarae «aa aaeeritaes aeariatertatea, M seeritiartl peam alla tribaaaita areMtteeesaaao.

f se.

Toti caaonicii capitulari metropolitan» aa dateriatia etrinaa a dd maaia de ajatoria metropoHtutai la .gubernaree arobidiooeoei ai la conducerea iatregei province» bioorioeeri.

|M.

Omaao oanoairi cepitataros metropolitari babeat diatetetam ebligatioaem Mudliatrieam perrigendi maaum metropoBtae ta gaberaaada araMdioeacai, •a integre provincia eaeleaiaatioa dirigenda.

| S7.

Si pentra aea'a toti oanonicii eut datori a ee preeentd la toto ceriunile oonsutortale, ale tribenrielon» matrimoniale, ale aeactoratalri arohidleoeaaaa, ai «la oomisiunri molmÜm motropolitaM, precum si a eonveri la tota eoafcriatfeto atdta publioe odta ai private, la' cari vora fi ebiaarnti, ai la tota aoaatea a lad parte activa «a tota aaiala ai inoordared, oe nattai oe pote âetoptd.

i - «·

Ideireo iidbm oblgaatur ad ringutaa umiinii eonaieterii, tribaaaliaaa aatrlmoaialiaaa, cuetoratae arcbldioeooaaai, et eommiariouio mbnleriitae metrepolitaaao comparera; praei attam taterveelra tenta tar ad opMea eoaaattatioaoa teat pabfieaa fiaaae privatae, ad qaaa vocati Paartat, et la bit oaaibaa partem aamara activam eam ovini aolo ao wlHtadiao, iaxta propriam idoneitatem.

I M

Dia aoeeta punctu de vadare toti membrii capitulari aa drapta ai obUgirtianp do a ae tatatui de causale eoarana atdta ale MfMdfaMeaoi, edte ai ata provinaiei bteertaeaei; ri Matra oee'a aa de a eoelaerd ta pertraotaroa aeeter'a od erariftari, oa taformatiuni riaeere ri oa votari Mparitaie, preeam in sesiunile publice, aria ri.ia eearaharile privato.

I >.>

Sx boa oearideratioata pancto omnia menâtes capital! lea babaat et obftgaüoaem aoffieitaedi oootmaneo tam araHdtaeoeaeoe quam pterihriM eerie riaaHait eaaaaa; protedaqaa tenentar ta itedam partraetaadia^at eeeriltarii, atoearia tefcrmaliesitam et votta taeparitaKbao, prestt la lairiiaftaa paMtata ita etiam ta eoaoaltatioaibaa privatio oooperari.

Capa II.

Capitalaril M rvlterseti la eoestoterta ri la tribaaalo

I 29.

Capitularii aunt datori aaemone a primi ri a atudid eu diligintia oeusele, ee ii ao vora aoomad âpre referire; apoi a deduce referatole aeriora en aeuratetia, a-ri oepuna parerilo eu ataeeritate, ri a-ri dd voturilo dupa eea mai buna erientta ri oaaoeeientia.

Oapvt II.

COpitalarm pan retareotee eeealstertl ot tritamaltam.

|N

OapitataNo teMotar perinde aoeeptare «t diligenter otadere outeta, qnao» ilia ad rettaesdum tranamittontar; deteoepe aoeurate dndaaevo rriatioaee aarumdem, optaioaea Mae riaeere oranetate,' atque vota iuxta propriam aeieettam et eontaioatiam depromere.

β SO.

Dupa adueoroa eoneluseloru in sesiunüe consistoriale, ori ale tribunaleloru, does faeorea ooaeoptului se va incrodintid referontelui, acel a va avt de a-lu fboe ta oenaulu ooneluauluL

• «>.

Poet eonriarioaee saarinan· rivo ooaataterii rivo etiam tribunaHum ri artvein oonoeptaa earum referendi otmcredatnr, bane ipao ia mvm eeaotarionia redigere debebit

« I SI.

Mai incolo oaaonidi metropolitan! roepaetivi vora avé de a impltai ri datoriatirie preeeriae ta punctrie 1-5 dia literilo tandatimei BoMane, ta edta vora inferi poterilo fiaioo ri impragtarariJo

• «1.

Patro oaarairi motropolitaai reapootivi teeaetur etiam oblgatioMo ia pvaetto i-6 Htararum ftmdatfoaio Babbiaaaa praaeeriptaa adimplete; ia qaaatam vireo phyutaM ot matariatta adtaaeta ab ita.

'%S

-, ^ w b· H^sUkï·,·,

''hwtrp

ia

«I

«taribrt*

led oaatige enaaedaalia. niMtnan aaaparaHtar; ita at riW woüttam fca-laaotar'bi ta ' pri^atTa . iatata da nriaaraa etata illann aagairat; and aab wva daeidatadaàal'a boa reapaata dtattaatfaa dariddtàr ta aaaaioaa

» I

aii

ria Ttata adraeati atari, gai oeatracta* rediget at on-ria ala agaada taridtaa raapaetha ad ooltaeattoaae ne-ed C obnarta parafai, ita at aee Mb raapeetu juridieo

I »

. CapftaiarM gaa admiaiatratorea id quoqae

*M*i* ti^ertewW· natina aan dfflftattat eambaat, at fraetna eapi-taMan aaa tanpara axigaatar, ipaiqoa ia aoopoa par ipaae Andatocaa dataminatM impeadaatur.

IH

β obaarretar, gaanpiam ax dabitoribae noro-aan area ip aabnidà, arox oaaaio oapitalaria, ad

'4ltiM ll)i 4|9 JbAww· gtfNp' advoeataa atari vaaatar, arit taaaada

aafcria ataftM, a - ta ia^èa.|Wiaia»'eiaa«mta «wai Mata· praeodoadi ad eapjtaia aat fraoian

a.n‹ia..n n JaMtnaa n-wt Jmm

·>»

"O··» gWgatteaa cataaaamqM état eategoriao.

ftH* β""**

Omit Oapat XL

pabUearaa.

iateMdi

OtMOa» praaü anapa m> dadaeiaa

. !>*► «·

M-peqt taebubifaMafata' riofer-

\ <40.

; Qnpilrtaros sMafairotoree, ot roepoetivo' <0- 'rieroo caper fendis et ImdMioaibaa iriaüafatrelioai demqêtieoe aeaeroAitfa obtinebunt abonbrinria; ita

modula admiafatrata acelor a.

ipeoo' logittaare Valeant. « . '

' ■ ' ' · I I C4I.

<41- .

Statuleie aooote' oe m 4do spro eetire ri etu- diam la daoere oanoniou non, dupo-oo Mele'ce *aA iaatald ta)remialn oepitutani.

Statuta haec jtavis oaaeaioo eovof post iuotalla- tionom ohm ta grémie capitali fedtem, leetkrnfa et studii emma reriuodatar.

TITULtTLU ПI. S.

Dueeree t* dtpHnbv o rertottrerri Ordrtrt rdigteru oh BsriKMerulh deface pkeridria bstortedcee.

Cape I.

Brsprv UMoadl BariHtt.

Dupa-oe deeretele afaoduta provindaht tiaantu la anulu 1873 cunt dqja revodinto, d ed atari au ce co oboervew conforms maadatulai cantata mmm. apoctoHeu, pria oe d aaiodiementole, oari priveaou roetanraroa orduliti Badlitüoru in provinei'a nostra bicoricdeca, inea cunt aprebate; aria a sorita tompulu, ed acum ee tote dguritatoa ce aa pua inoeputu edtu mai ouroodu la realfaarea faptfaa a aceetui lueru atdtu de momeatoou peatru multifariele fojdee, oo pote aduee bfaerieei noetre.

Capa П.

Vespro Mfaearftle.

Deci ori-cino ^unoeeo folooclo, co le adaeu in- stitutole de modale in tote loeurile, undo eafatu acelea ci fled co dorosoo eu tote ardorea, ed co ce pota iafientid atari institute d pre toritoriulu aeestei provinoio bfaorioeod, mai aient poutre ereo- cerea d inetroctiunoa pereonolora de secertu fe- meeoeu: toturi dupa-oo ia tompulu de faeia lipoeoea eu totale midiloedo rooeruto la indeatiarea ataroru institute, aeeeta eonediu proviudaht da aria data na poto face alta cor e, doodta ee-sieeprimo do- rintia ce ferbinte de a rodi on tompulu iafloatiato atari manashri d in dieoeeele 'aooetoi proviaole.

La sedata dorintia si-mai adauge d promfaiuaoa, ci va oortndrd, od so so oastige dupe podntia midilooole, ee s'aru rodere la rodiearâa àoolorq maaaatiri mai aioau in oetatile ri opfaMo mfi mari, nnde eu tempo s'aru add soole de fetitio pqevodiuto cu midiloee, eo aro ialosni inflentiarea manastiriloru de ealugaritie.

TITULÜLU IV.

ladnMtwM pentru Judcceioridt bisrrtessei els pre- rineed mvfrspeffluas groeo-eoMfoe de dlfa-Jrtm d

tacnona t

Capa L

Casatori'a· este IoφMт'o iatoo «m barbata «i .

propagaroa goartrt mh h mi d apre qjutarirtu ion- Ceuctu laentii notwalLV.

TITULUS IП.

licemrfto meteunriwnu onNnfe rriipwm' AasiMon*

Caput I.

. »e rsligiosfo vhrfe ladMttc.

Quam décréta synodi proviaoiaifa anno 1873 oelebratae ink recognita,- ot qua talia observari Usaadatum dt h canota code apqetoHea; eoque- propMr otiam inofitutioiwa ad reeteuntionem or- dinis Baaihtarum in proviaofe noetra doetesiastioa feeioedom epontantoe perinde rint probatae, idoireo nuac tempua est, ut boo negotium quod propter multifariae ex ipeo in ecclesiam aeatram todnadaqr tea ntilitatee tam magni eoae momenti dignoscitur, eum omni oqeuritate quamprimum deri poterit, exe- cutioni mandari ineipiat

Caput II.

Quamvic nemo emolumenta ignoret, qnao w institutis monialium ubique looorum, ubi talia exi- stant, dimanant; et quamvis ardentfadme deridere- tur, ut taba institata etiam ia territorio huius pro- vinciae eoclOdastieae, praesertim pro odueaadfa instituendfaque personis sexus foomiuei erigi poe^ rint; qaum tamen do praesenti media pro talibus institutis erigendis requirita omnino dedat, eoo^ eilinm hoc provinciale hae vice nihil aliud oMoere^ potest, quam fervens suum deriderium exprtaere, videndi aliquando etiam in dioeoeribuc huius pro- vinciae oiuamodi ptonaeteria erecta.

Huic doridorio etiam promisdoaem adinagit, so ad id eeoe cooperaturam, ut pro opportunitate modia acquirantur, quae pro hniuamodi meuaetorifa erigende eruat nooemaria; ae prsscertim ia urbi- bus et oppidi» maioribus, abi tomporfa docurau etiam wholes existeront puellares», qsuto talibus dat pro- visae mediia, quibus erectio monasteriorum morta- lium facilior redderetur.

TITULWJ IV.

butmeti»

tactio L

Caput L

ediuterium Del vetartoio ordhata: gem* mb hi

ÎVaaMuiiMt^teâu,

fa dei te Mk

MuiugM due easaat a ad arisHpate dignj- fddtatam at la saeragssiitate novae legis

demaitatoa <· Mbramtata -da tegat «M*

Ostatorite M lachâta oa tavMrM Mbara ai to»^ pramutq^a a ambiloru osapgl, daM* MMtla sadta pMMso ipto spr· a - idoltoid.^

Matrimonium libqrorao rnntub amaorumVjoniugaat oom··*· ooqgiahitar, dwnnodo ii ad con- trtiwedlwÉi lifcabil·· «Ut

oH>it it

ks MpedtaMatts amtriassalsas dlrifnMtibes.

Neapd pMtre teebalarM'«nal, cahaterie' vaUda spat neta, pro. eari.l dadhlatu da atari tegM-divina suaubiseridtoM; deei;-

id valid· ineundum matrimonium inhabiles sunt U,quMtex divina vej ecelesiastiea qua tales pronuntiat·., unde:

a) Nu^pota 'teMMd oratoria aabuuii, furiosji, B pruacii ei toti aesia, camiitat tanta capabili a-si di oonsemtiaasMtalu, oq-ta*-recére-dreatae praestando,

a) Amentes, mripsi, infantes, et quicumqda impares sunt talem,'qualemrei natura eligit, consen- matrimonium contrahere nequeunt,

b) AaomedMnu potapontrageeaMtariac*ioesunt de totu beti, preôdtu <K^>η l>·μ »MΓ*· hettei totale.

b) Item totaljter ebrii, quamdiu totalia ebriqtatis status perdurat, matrimonium contrahere non pohsunt.

e) Apoi ta intieteeulu saatotoru canone nu potu inçheif oasatorta valida sine ttaarii, cari nu au implinitu patru-spitahoM ani, si fbtete, ' cari nu au implinitu doiapro^taee ani; pentru-cd mainte de. etatM acdst'a atAta tiaerii odtu si fetale m prosqpuhu dupa dropta,- ch nu au oostitntiuasa tisica si judoeat'a matura'rooeruta la iaohtaarM 'unei vMsatorie valide, si oA atari m numescu impuberi. La casu 'inse eandu impuberulu ori impubsr'a s'ar oaaatori, si s ar constati, oh are judoeat'a matura ai oonatitntiunsa lUioa rocoruta, csMtori'a bate

o) *Dein iuxta mentem sacrorum canonum etiam puori, qui decimum quartum, nec pon puellae, qilae duodeciatum aetatis annum nondum-compleverint, validam matrimonium contrahere nequeunt; nam ante hanc .aetatem tam pueri quam puellae physicam .potentiam, aeque ac iûdiçii maturitatem* ad matrlmonipm valide contrahendum requisitam, de lure npn habere praesumuntur,. et qua tales impube··· dicantur. Casu autem, quo impuber puer vel puella contraheret, sèdMMstaret. quod impuber indiëü maturitate aéquè ac pnysic* potentia requisita polleat, matrimonium validum est.

a) Din Jips· oonMUsului este nul* ai -invalidée eaaatori'a'inoheiata ca exores in person a flitorinlui conjugo, sbiti oq, erorea cualitatei,. ce dalermipa in modu substantial· perbonA.

a) Ob defestum consensus nullum et invalidum est matrimonium cum errore personae futuri eoniu- >gis :contractam, vel cuin errore qualitatis'substuntialiter in personam redundantis,

b) Totu din lips'a coasensului nu esto 'valida oaaatori'a \aoheiata de 'sila flsiea, odndu adeea cineva este dût· la dare· eonsensalul^pria bâtai seau lovituri grele corporate din parte· aoeter'a, caror'a este sapusu; smu odndn eineva m astringe moraÜeeM· la ineheiarea oaMtoriei, adeoa pria ameninttarea ça unu reu din afbra relative mare, nednpta, eerta si neevitabita, care ar potd infried ni pre ua barbata constants ai solide. Üu tôt· aoettaa MMtori'a taehetata de ail· ori Mm n oonValidéM tadata M part··, «um a foata siHta ori iuMeata, reeastiguda-stadepUnu libertate·, si cpaMotada navaliditatM CMatortei, va fl sapHnitu oommml· o» MVMtnbs SM· m fhpt'a. Tota asta D -*M tetempla si ta MMtori'a inoheiata diu erdre, ori eu eoMMM teetari*·.

b) Ex «odem consensu» defectu invalidum eat matrimonium vi physica contractum, quando nempe aliquis verberibus aut gravibus corporis afflictionibus ab iis, quorum potestati obnoxius est, ad praestandum conseiisum adigatur; vel quando aliquis moraliter, id est comminatione mali alicuius externi relative gravia, iniusti, certi ac inevitabilis, qupd virum etiam alias constantem et cordatum terrere possit, ad' ineundum coniugium compellatur, Attamen vi metuque initum matrimonium, convalidatum censetur quamprimum pars, quae violentiae iniustae suberat, libertate plene recuperata, et matrimonii invaliditate cognita, verbo, factove assessum suppleverit. Idem dicendum de matrimonio contrecto «rrore, vel simulato consensu

·) Maierea earea ta contre votattei sal· a fastu rapita M Mopata de a m eaaatori, .-· poto tontrâge easatorià valida eu rapitoriuta qi, pro edta tsmpu m ata Mb potestate· aeeluia. CA repita m mmMm· M·'θ pStUMS, MI· M iapMM Ctt potata Mes, seau m dattaae fa una loca, unde

c) Mali*, quae matrimonii ineundi cades invito animo rapta fuerit, cum raptore, quamdlu in eiusdem ^potestate pianserit, matrimonium valide contrahar· sequit Rapta censendaest persona, quae vi physiM abducitur, vel in loco, ad quem dolo allecta set, detinetur.

d) (ViMiMih datu sab sM-eai· oonditiune, bo seta ia OMtre sabstaatisi mu drta aasatnrisi, teoo casatorl*·' nata. Alte sonditinai, m omMmu

M «MÜM 4· UOpMO.

d) Cmmmm sub conditio·· matrimonii substanti·· h i essentiae contraria datu» nullum reddit matrimonium. Conditionna aliae impossibile quidpiam, aut immorale vel turps continentes pro aoa appositi· habeatur.

Mepettati'· 4a a presto dobitata «onjagata, .Asm este Mteetateate si uMurebita, ftma MMtoni a tevaM a si nate.

Impotenti· debitam coniugale praestandi matrimeatum aataeadeas •t lacerabili» ipsum reddit invaM dam H naita».

Cei ce 'auntu legati pria caaatqria valida aa mai potu ineheii alta eaaatoria, pana caedi durdaa vMtia amiiloru casatoriti.

Qui valido matrimonio eoaiuacti aunt, vita ntriuaque èoniagis durante, eliud.matrimonium bontrabere nequeunt.

§ 8.

Lagatur'a unei-caeatorie valide, Vinea neeoaiArmate, va. poti .desfaee pria depunare^ solemna votului monasticu din parte· unnia diqtre ooqjugi, seau ,'cu dispensationeqbtiehutu numai dola snmmtilu pontilqe.

§ 8.

. Vinculum isatrimonii valiqo centrant» sed nondnm consummati, per soiemnem religionis professionem alterius ooniugis, vel'secus nonnisi summi pontifleis dispensatione dissolvi poterit.

§ 9.

Casatoria incheiata intre crostini, dsca' va fi c. nsum^p, numai prin morte se mai pote desfaoe\ pentpp ace'a intre unu crestiqu· catplieu si intre una perfona necatoiica, a carei^ conjuga este inoa in viîtia, nu so pote ineheii casatoria vUida, cbiar ai cindu unu tribumlu ore-chre ar' fi prouhnciatn desfacerea legaturei matrimoniale ?din cause, cari in biserioa nostra nu sunt reeunoscute ci cause derimatorie de casa(pria

§ 9.

Matrimonium a baptisatis contractum, postquam' consummatum fuerit, nonniai morte aolvi potest: quapropter inter Christianum catholicum personam acatbolicam, quâe coniugem superstitem habet, validum matrimoniuln consistere' nequit: licet 'tribunal quodcumque ob ^causae"ab ecclesia noetra qua impedimenta matrimonium dirimentis haud agnitaq diaaolutftinem vinculi pronuntiaverit.

§ 10.

Intre cei botezati si cei nebotezati nu se pote ineheii casatoria valida.

Insa caaatoriele contraae de judei si pagini fara piedeci de dreptu naturalu si divinu, dupa intoreerea acelor'a la biseric'a domnului Christoau, remanu in potere, si Impedinientele instituite prin legi bisericesci nu li stau in contra. Iiar deca •e va intorce numai una parte, si cealalta parte dupa-ce va Ïl fostu provocata, seau nu va voi nice de cum se traiésca.cu partea crestina. seau nu va voi ae pétries eu ace'a fara de a batjocori pre creatoru si roligiunea crestina. atunci partea crestinita. decs va cere, se va admite la incheiarea altei caaatorie, si prin acést'a se desface legatur a caaatoriei incheiate intre densii ci

§ 10.

Inter baptisatos et non bnptiàatos matrimonium xunaiftere nequit.

> M'atrimonia autem a iudaeia vel paganis. aine naturalia et divini iuria impedimentis contracta, post illorum ^ Christi domini eccleaiam conversionem trma manent, non obatantibua impediment!· per ecclesiasticas logea inducti·. Quodai autem uuo tantum coniuge converso, alter cum eodem cohabitare, interpellatione posthabita. omnino renuat, aut cohabitare rrolit absque contumelia creatoris christianaeque religionis, parti conversae petenti concedendum «st, ut aliud contrahat matrimonium: quo' facto coniugii foedus ab ipsis qua noii christiania initum dissolvitur.

§ 11.

‹Sri ›1« cite ori va (I se se pertracteze una causa matrimoniale, carea are de obiqctu impedimentulu votului solemnu de castitate seau alu ordului sacrŭ impreunatu eu obligatiunea castitatei, ace a causa, dupa-ce se va Π instituitu procesulu informatoriu pentru adunarea dooumenteloru si motiveloru necesarie. se se aeterna de entra reverendisaimule archiepipcopu seau ceilalti episcopi •antului scaunu apostolicu.

Quoties tractanda ^occurrerit causa matrimonialia, in qua de impedimento solemnis voti castitatis vel ordinis sacri cum adnexa castitatis lege agatur, ea integra, post processum informatorium ad necessaria documenta et motiva colligenda institutum, a reverendissimo archiepiscopo aliiave ordinariis ad aedem apostolicam deferatur

§ 12.

Intre doue persone, cari au comisu intre sine adqiteriu. nu se pote ineheii casatoria valida, deca acelea, flendu inca in viétia celalaltu conjuge, -si voru fi promisu incheiarea caaatoriei. ori deca chiar voru fi tentatu a se casatori; precum si deca numai una parte, pentru ci se se pota casatori cu cealalta. va fi machinatu eu efectu in contra vietiei conjugelui. carui drepturi le-a vetematu prin adulteriu.

§ 12.

Inter duas personas, quaq secutu invicem adulterium commiserunt, matrimonium valide contrahi nequit, quando altero adlipc coniuge vivente matrimonii ineundi fidem sibi ftederint. vel plane matrimonium de facto attentaverint: prout etiam quando vel una' tantum pars, ut cum altera patrimonio iungi queat, in mortem ooniugis. cUius iura adulterio violavit, machinata fuerit effectu secuto.

§ 13.

1'ciderea conjugelui - indeplinita cu invoirea ‹omutia si co yiigetulu. cu I ar' avé si numai unulu dintre culpabili de a se casatori. face casatoria nula.

§ 13.

Coniugicidium ex communi conspiratione, et cum intuntioiiK contrahendi saltern ab uno habita, matrimonium dirfinit.

§ 14.

Kudeni a naturala in linia collaterala impiedeca incheiarea casatoriei valide pana la gradulu alu aieptelea inclusive, dupa compytulu drep'tului romanu civilu «primitu in bieeric a (nostra : *it* in linia ascendente sl descendenti" nice de cum ηή se pote ineheii casatoria valida.

§ 14.

Cognatio naturalis in linea collaterali dirimit matrimonium usque ad septimum gradum inclusive, iuxta computationem iuria civilis romani in ecclesia nostra adoptatam : in linea autem ascendente et descendente nullatenus validum' consistere potest coniugium.

§ 15.

Rudeni'a spirituale, carea se nasce din sacramintele botezului si mirului, impiedeca incheiarea

§ 15.

Cognatio spiritualis ea baptismi et confirmationis sacramentis orta impedit, quominus valide con-

es·

(gmdqteaatafo); intro aaaetata latro partta* MM' IM lnUarn,)ti«qnm.'ta tatre eopii'taMatatern· ta Jatre fiai (g<ad«la al« dtaU); ta tatitafctate* ■·■·* talem ta inire pmneii tailor· (gradu)· alù trtata).

Bndeafa tegsita, eerea prevtae dh adopttane perfecta derimaeesateri'a iaMadO dH^a pena te mdnia tau patrate· indataveLaname tetre adopmate's! oete-adoptata, predua '·$ desoeedeetii' adoptatufai, cari pro temptat adoptinnei au foeta ■enb potestate· 'Ita; Jn liai'· eluitote! teee introadoptante 'di aota'a adoptata!·!, ta intro adoptat» .ai aota'a adbptentelai; dr' ia linia oollaterala (a gradnlu prima. .que ad

a) Aflaitatea de rendais aatate derima casa*'lori"· pana, te gradulu alu sisptelea inclusive, adeca (ntrs barbatu sioonsangenii muierei, si intorsu iatre socia ta, oonmmgsnii bacbatului.

β) Aflaitatea de *fena®·* alu doilea, adeca^ntro oonsangeeii trarbatului ta consaagenii muierei, ande se a^la aofata, sAsitate, si nu se pote seote din usu, derima oesatori a pena te gradata alu taeptelea, isse aptufebu oA neintrevenindu dmestecarea numsloru. nu fee· piedeea derimatoria nice in gradulu ala siesetea, nice in gradnlu alu sieptelea.

γ) Afiaitatea din copula neienata strio· casatori a pana in gradulu alu patrui· inclusive.

• m;

Afinitatea, ce resulta din sponsalie solemn· (logodna), und· s'ar tiand aoelea, derima casatori'a pane'la gradnlu alu taeptelea inclusive; totu «semen·· si «finitet·· din sanatoria valid·, ins· neconsumât·.

Capu Ut

IsQSdlaiMtel· tospisOseateris fis eesstsrta.

» Λ.

Byeric'a ci de uaa parte se auatiena demnitatea si deoorea caaatoripi, de ait· parte ci se previna oaaatoriele illicite (neiertate), aimisa uaele dispusetiuni eu privire te aoestu aeeramenta, oari «ont cuaoaoute sub aumtae de piedeoe impiedeeatorie de caaatoria, pentru-oè opraaee inehelar·· oasatorieloru fer· de observer·· aèeloru dispupetinni; 'ia·· dupa-oe s'au inpheiatu easatoriele, aoestea d«ta sunt illicit·, totusi »· considera d· valide, ta cd stari nu se 'pota daefeee. Dota:

fifiO.

Cela ce a inchtaata sponsali· valide eu uaa persoaa, paha canda sabstu eeete, nu pote iæbtaa caaatoria litata ou alto· penona «fera do ce· iu-erediatiata.

« M.

Cela ce - depueu votate stesph "de a tient oeetitato perpetua, «enn de - iatrfi ia tre-uau orda monastica, seau de a reaaaad oaMbe, na pete iaeheit caaatoria litata.

» »[redacted]

Mu ·· pote iaebsUi easatoria litatp te tamparil··

mmM, apta ta teasptaa, oe cade Mn entauuu

preeamta ta tempi ta desetaoe"

apostoli si ata saatta

saatta Creta, ta a Ttaarta

«•fatal ytah

·« krter patrlwa», 'et ®tao r hta prhnus); tateripatrinos «tqee pareetpd net as tevateAm;' aee non liter patrfosiuiMi·· M levate· (graMi eoeundua); et Mee* pitrtaornm ae levatorum fiBoe (gradus teftius).

Oegaktio logafiaex adoptione perfecta provemen» dirfauit ma|rta>opfem in^iaea 'tacta neque ad qnarpsm' graduer-fotaatave, bompe'inter adoptantem «doptatumqaé ot ab adopt^p descendentes adoptionia .tempore sub-eiusdem "potestate·,constitutos; in liaaa'per moddai affitatatis vero inter adoptantem ei uxorem adoptati, et itator qgtoptatiim ugorem adoptants; in lia·· autem collaterali usprithum.

tu-.

Affinitas is) clas»U primae dirimit matrimonium usque ad septimum gradum inclusive, scilicet inter virum et consanguineos mulieris; et viceyersa inter uxorem et consanguineos viri.

β) Affinitas claasis secundae, scilicet inter consanguineos viri et consanguineos mulieris, ubi viget, Utec auferri potest, dirimit matrimonium usque ad gradnm septimum: ita tamen ut confusions nonripum haud interveniente, tum in septimo, tum in sexto gradu impedimentum dirimens minime constituat.

γ) Affinitas ex copula illicita dirimit matrimonium usque ad quartum gradum inclusive.

S 18.

Affinitas ex sponsalibus solemnibu». ubi bucc obtinerent, oborta, dirimit matrimonium usque ad ^Optimum gradum inclusive; et itu etiam affinitas ex matrimonio rato, sed nondum consummato.

Ciput III.

Impedimenta autrimaniam Impedientia.

§ 19.

Eeclesia. ut ex una parte matrimonii dignitati decori consulat, «dia vero ex parte, ut illicitis obviaret matrimoniis. de eodem sacramento constitutiones edidit, quae sub nomine impedimentorum matrimonium impedientium veniunt: hhm .matrimonia. ipsis nsglectis' contrahi prohibentur; contracta autem, etiamsi illicita sint, vajida tamen reputantur, et ceu talia dissolvi non possunt. Hinc.

S*'.

Qui com una persona valida inierit sponsalia. quamdiu eidem subsistunt, matrimonium cum alta person· licite contrahere nequit, praeter eam. cui Idem -dedit

»S1-

Qui simplex castitatis perpetuae servandae, vel ordinem quemdam religiosum ingrediendi, vel vitam ooeUbem dueeudi votam emisit, matrimonium licite contrahere nequit.

e W.

Vetitia ita dictis temporibus, nimirum a) toto tempore itaunii nativitatis Domini, dota ta eo. quod nativitatis Domiti fastam inter et Bpiphaniam interoodit; b) toto tempore itaaaii quadragetamalu, nec non' tempore, quod paaehatta festam inter et sancti Thotaae dominicam intercedit, ac ia ipso festo Pentecostes; e) in ieinnio sanctorum apostolorum, nec non saaetao Mariae Deiparae; ita ^feriis quartis pt sextis toti·· anni, qua- diebus ieinnio anereli·, neo ne· ta foeto exaltationis «anctae Crucia, ot deetatatioads sansti loannta Baptistae, matri•Mttamn Mette oontMhi noquit c.

La incheiarea, unei qasatotjs licit· «o retire, ed «ponaii se ae çnnjuHf' ip fiçri'a biserieei pria parachuta lorâ proprta, ori pria altn preota aqtoriaatu âpre aodat'a de catra parachuta propriu, ori epiaeopuhr dieceaanu, ia prtaentilt alors doi seau trei martori; pcrttru aee'a nu este iertatu altui preotu a cununA pre cineva ^ara, « fl «Apatatu expresu« facultate 'âpre «céat a dela parachuta competentu ori delà episcoptl·

Licentia présüpusa nu e de ajunsu; I nice nu foloaesoe nemica pfeeupunèreâ,' .èh àeca air fi cerutu. libentia s'ar'fi castigatu in realitate.

Celu -ce va П capatatu licentia de a cunjsnA in tote casurite. acela o pote aubdelegfi Jientru flacare casu altui preotu: insa celu ce va fi capatatu acésta licentia pentru unii singuru casu, acela nu are dfeptulu de a o «ubdelegA, de cumya nu i a a datü expresu acestu dreptu.

§25.

Parachuta propriu aln sponsiloru e acel a. in acarui parochla-si au sponsii domiciliulu adeveratu, ori quasidomiciliulu loru.

Domiciliulu adeveratu e «colo, unde «i-a asiediatu cineva locuintia cu inteptiunea de a remane acol;> in modu constantu, uri unde loeuesce partes njai mare a anului asia. incAtu se se pota dice, cA este calatoriu. cAndu lipseace de acolo.

Quasidomiciliulu e-xg/olo, unde cineva. nu are intentiune de a-si asiediA locuintia «tatornica. unde insa petrece in fapta cu intentiunea de a remand acolo partea cea mai mare*a anului. precum suntu. servitorii. «colarii. oficialii e. c. a.

§ '26.

Domiciliulu niuierei este acolo. unde e«te si alu barbatului. ér alu .minoreniloru. unde este alu pariti^tiloru. seau alu adoptantiloru, ori alu tutorijoru. Êr 'locuta, unde de eeemplu muierea e in servitiu. minorenulu petrece la scola.^oficialulu publicu loeuesce pentru implinirea oflciului seu. si person a militera petrece'in garnisons, «e considera de quasidomiciliulu acelor a.

§ 2Î.

Fia-care casatorie inainte de a se incheiA, ,se va vesti in biserica parachiala de catra parachuta mirelui si alu miresei in trei dotnineci ori serbatori legate successive la capetulu santei liturgie, adaugi)ndu-se provocarea, ci toti cei ce sciu vre una piedeca. se o descopere.

§ 26.

Deçà inse mirele ori mirés'a nu voru fllocuindu celu pueinu de siese septemani in paraehiele, in cari suntu a se face vestirile, atunoi vestirile se voru imdeplinl in locuta, unde aceia au petrecutu mai pre urma in decursu de siese septemani cota pucinu.

§ 29.

Ér'deca aponaii nu au nice domiciliu, nice quaaidomiciliu, atunci vestirile trebue se ae faca atAtu in parochi'a, unde petrecu, cAtu ai in pârochi'a unde aunt nascuti.

§ 30.

Vestirile ali se se repetiésea, deçà caaatori'a nu ae incheia in tempu de siese luni delà véyirea ultima.

Inainte de a se termini vestirilè pre cum ao cuvine. nu so pdte incheid caaatori'a licita.

§31.

Biserica reproba caaatoriole intro cqtolici ai crestinii nooatolici, si invdtia pro dii sei, so oe fe-

p ;jia.

Ad matrimonium liriteiaeundam requiritur, ut 'nupturiente* in .faciem oocleqfae per parochum proprium aut alium aaeerdotafn do ipsius paroebi «eu ordinarii licentia, duobus veltribe* testibus praesentibus 'coniungantur; quapropter alteri sacerdoti non licet coniunctionem peragere, nixi eidentab ipso paroqho vel ordinario facultas expresse «it collata

Licentia mere pfaesumjàa non sufficit; neque suppositio iuvat, quod petens, ai earn implora-*^ reapse .obtenturus fuistet

§ 94.

Qui licentiam matrimonio adsiatendi pro ut^versitate casuum obtinuerit, eam pro lingulis ca«ibus-alii sacerdoti subdelegare- potest: qui autem licentiam istaii»\pro singulari casu acceperit, iure subdelegandi, c«r?t. nisi expresse ius istud ipsi collatum «it.

Prtipriu» sponsorum parochus «lie est. in cuius parochia ipsi verum au) quasi domicilium habent.

Domicilium verum ibi locorum est. ubi qui* habitationem suam figit cuni, intentione ibidem constanter manendi, vel ubi per maiorem anni partem habitat: ita ut peregrinari dicatur, quando ibi non commoratur.

Quasi-domici^um ibi locorum est. ubi qui* constantem figere aedem haud quidem intendit, verum ubi quis actu moratur cum intentione ibidem permanendi per maiorem'anni partem; uti eunt famuli, studiosi, officiale* etc.

§ 26.

I'xoris domicilium ibi est, ubi est mariti, rninorennium veru ubi e*t parentum, vel adoptantium vel tutorum. Locus autem, ubi exempli gratia uxor servitia praestat, aut minorennia studiorum causa commoratur, vel officialis publicus ad muneris sui partes,explendas habitat, aut persona militaris stativa habet, ipsorum quasi domicilium est.

§97.

Quodvia matrimonium, antequam contrahatur, a parocho sponsi ac sponsae tribus diebus dominicis continuis aut festis de praecepto inter missarum soleninia publice in ecclesia parochiali promulgandum est; commonitione addita, ut omnes, quibus aliquod impedimentum notum sit. illud revelare non intermittant.

§ 28.

Quod si sponsus velsponsa in nulla ex parochiis, ubi proclamationes fieri debent, a senis saltem hebdomadis habitet, proclamationes expleantur oportet in eo loco, ubi iidem ultimo per «ex «altem hebdomadas morati sunt.

§

9i autem sponsi neque domicilium, neque quasi domicilium habeant, tunc proclamationes fieri debent tam in paroehia, ubi tune temporis commorantur, quam in parochia loci natalis.

§30.

Renovandae sunt proelamationos. quando intra sex menses ab ultima proclamations elapso* matrimonium non contrahatur.

Antequam proolamationea rito peractae fuerint, matrimonium licite contrahi nequit.

§ 31.

Koclssia matrimonia inter catholicos etehriatiaaoe non catholicos improbat, suosque filio· docet, ut a

mouium oMtrnhar· iBMtaa eat.

Ma aaata Bmto.easatoriol·, la cari pariatii ita •aaaa drapta aa aa iavoiaaea.

»34.

Inaiate d· e· ear· admit· spoasii la euauaia, Maia aa -detoriati'a. aa probaaa, eh veatirile a'a· imphnitn earn aa eavi··,' ai aa pradac* ataatata, at aaat aaaaaatariti.

Daea aamadoi apoaaii auata dia aaa ai aea'aai parochia. parochul· eaaoaatoria ara aa-ai coatig· dia matrieul'a parochi·» cunoaeiatia deplioa daapra atataa. origiaea ai atatal· aeolor'·; dr'daea ambii aaaa <Aaln diatro apoaai aata din-rillta parochia, patoohala euauMtorin li va impdne, aa-ai prodaea ai carta da botesa.

I 3».

Na aaata de a m admit· la cununia cel ce nu C pria togatianiîe ai adeverurile credintiei neaparatu da lipaa apra mantuire.

I 36.

Decree· aponaii, cari au ae ae cunun·, trabu· •a la ia atatala gratis·, scei-a aaata obligati, se-si martariwaca pacatale iaainte de a aa euunA, ai «ata cuviintioau, aa ae ai cuminace.

Parochala, care a competent· as eaaaaa, ara datoriatia*oficiosa de a aerie la matrieal'a caaa- •atiioru âa maa'a propria eaaatori'a ineheiato, ai a imemiU aaacta ia ace'ssi num·!· ai eoaeanlo, eut·· si religion·* conjagilora, praeam «i ae·'·, dora mai iaaiat· aa foata ae·--- Ohaatoriti ori aa; mai incolo su s« se aeria aaaaale, refigi··*· ai condition·· pariatilora ai amrtorilorn, dia'a la ear·, ai preotolu, ear· * bineeufentatu eaaatori'a. Dm» D as von» fl aaaeata. dificultati la priviatia tmaatoriei, Xvoru adnoti ai docameat·!·, pria eari s'au delà-rata aeah.

» ».

Ca privire la efaetale civile ala eaaatoriei se ·· obaarvaae iadnmaraa,*e· ·« ceteeee ia aiaodahi prim·, tit. V, aap. VI^ la fin· ,8e aiba afiara d· ace'a d· grige ate.* *.

I s».

La a do·'· easatori· aa ·· pdto admit· ni····, pana c· au ·· va eoaatatd oa aartitadia· mort·· coajngalai d· mai iaaiat·. Ér'mortaa Oogjagohti eu privir· la «fectole canonic· .va fl d· a ·· probd dupa norm·!· ^nstructianfloru Soseuini Offlcfa dia aaii 1866 ai 1883, eari m gatoaea inferii· ia ap«n-dicele ainodului.

' Tms. xni. sa MI B.

I».

Illicit· aaat matrimoaia, qaibaa pareat·· iuatia •x cauai· uawum aaam daaâgaat.

|M.

Aatoqaam apoaai ad naptiaa admittantur, ipaia ineambit, procUaiatioe·· rito paraet·· eaa· comprobaro, aao aoa libari atataa toatimouiam «xhibara.

Quaado amb· aponai ex naa eademqao tant parochia, (Uc paroehua eopniana e libria matricaiaribae parochiae eartam d· «orum Mtate, origine «t conditio·· notitiam aibi comparare d»bet; qaod ai vero atorx,uo sol unus illorum ex alter· ait paroehia, paroehua eoniuogena eia imponet, ut baptiamal·· qaoqua litteras axhibeant

«§».

Qui pracas necnon fidei veritate· ad salutem abaolute neeooaaria» ignorant, ad nuptias non sunt admittendi.

JM

Cum sponsi iam copulandi in ^Utu gratiae esse debeant, obligatio illi· incumbit, ut antequam nuptias ineant, sua peccata confiteantur; at decet etiam, ut sacram communionem iuscipiant.

I 37.

Parocho, cui conjunctionem peragere competit, incumbit officium matrimonidm contractum in libro nuptiali manu propria inscribendi, exacteque in •odem coaiugum nomen ' baptismale, cognomen, aetatem «t religionem adnotandi; prout etiam an prias iam matrimonio iuncti fuerint, deinde nomen, religio «t conditio parentum et testium; dies, quo. •M non aaeerdo·, qui matrimonio benedixit, perinde iaeeribeadi aunt. Quod ai difficultate· intuitu matrimonii axortae fuerint, tuae documenta* quibus •aedam sublata· fherant, indicari debent.

I 38.

Qaoad civile· matrimonii effectus observetur monituo^ quod legitur ia I sjoodo tit. V. cap. III, ia fine .Curant «te.* '.

t 3»

Ad aoeuadas^ptia· Mmo admitti potest, nisi d· mort· prioris couiugis o«rto constiterit Mors satem coniagis pro cUMaieh affectibus probanda •rit iuxta normas inatrMtfoaum Sancti Officii annorum 1868 ot 1883, qua· i· synodi appendice insertae inveniuntur.

' Tssn. OU, esL M6 A

Ordinariatel· inac pot· diepenad nnmal ia virtutea (MaitatUnra data lora da mmh apoetoUou.

OtrdinariatM vmo aaaaH ri foenttatam a euda apoetohea ipsia eaUntarunr dispenser· poaaaat

» «

Epiaoopii pre bas"- healtatOora aonaaaa Im da acaaaula apoatolieu. subversdads motiva «aaaaiaa, am diapanad data impodimente ia iatialeanla aoeloru facultati

>41.

Kpboopi ia vi· focsltatum a sede apoatoUoa iiedam nnsceamrum, cam canonicae prostast rutionm, dispernebant ab uapodimeatia iuxta tanorcm eeramdaaa facultatum.

9 42.

Dispeneatiunea delà tota trei veatirilo ae va concede numai ia caauri Carta urgent·; epiacopulu va potd inae Mfogd pre pro^ppopi, cd in atari caauri ae diapeaaeie in numelo lui delà tdte trei veatirile.

>42.

Diapaaaatio ab omnibus tribtu procianxatioaibus' nonnisi urgeatiaaimis in eaaibaa eoModanda eat: episcopus taaan potent protopopaa delegare, pt talibua in eaaibaa, ipaiaa vice, ab omsibua tribue prodamationibsa dispensant

I 43.

In aupiic'a pentru dispensaro se va indiod impedimentulu cu tote impregiurariie lai, si ae vont alaturd documintele do lipaa «pre confirmare· motiveluru aduae.

>43.

In libello auppHei, quo diapenaatio petitur, impedimentum cum omnibus oins adiunetia isdieaadum est; eiqae adaeetenda aun^documents neodmaria ad rationes allatae comprobandas,

9 44.

Deca impedimentulu va П ocultu. ai nn va fl tdma, cd va eai la lamina, âpre a linisti conscienti a ee pote cere diapensatiune pentu forulu interna, fan ae ae eaprime numele coqjugiloru, ai prin confeaariu ori prin altu preotu piu.

lune acéata dispensaro no are nice do cam valors pentru forulu eaternu, de ace'a cdnda impedimentulu ar veni la lumina, atunci cd ae na ae aduca in periculu casatori'a, va trebui ae ae cdra diapepaare pentru forulu eaternu.

> 44.

Quod ai impedimentum fuerit occultum, neo ipaiua propalatio timenda ait, ad conscientiae consulendum, dispensatio pro foro interno, non expresso contrahentium nomine, etiam per ooafeaaarium son alium sacerdotem pium peti potest.

Huiuamodi autem diapenaatio pro foro externo nullatenua valet; _quocirca quando impedimentum' publicum fieret, tunc ne matrimonium in discrimen adducatur, dispensationem pro foro externo valituram petere oportebit.

» 4«

Ij i casu candu ear fi datu dispenaarea numai petriru forulu conecientiei, atunci âpre a convalidita casatori'a este de ajunau, cd ambele parti ae-ai Yeinoéeca intre sine conoenaulu fora do parochu si martori.

> 4S.

Quatenus diapenaatio pro foro conscientiae tantum concerna fuerit, tunc ad matrimonium eoavalsdandum sufficit, ut ambae partes consensum abaqme parocho et testibus inter ce rénovent.

>46.

Dandu-ee dispensare pontru forulu eaternu, conjugii, cari au incheiatu caaatoria novalidu, trebue indemnati, ae-ei reinodaea ooaaensulu inaintea parochului loru propriu ai alors doi martori.

Parochulu trebue ee aerie totu deaun a in protocolulu cununatilocu convalidarea jadepliaita a easatoriei: candu inao casatori'a ear fl inoheiatu in alta parochia, convalidarea so va notified ai parochului locals, pentru ed ai elu ae insomne convalidarea aceleia in marticul'· eununatiloru langa caaatorfa invalida.

>46.

Concessa dispensatione pro foro extorno, coniuges qui invalidum matrimonium inierint, monendi sunt, ut consensum renovent coram paroche proprie et duobus testibus.

Parochus nunquam non peractam matrimonii convalidationem libro copulatorum inserere debet; quando satem matrimonium in alia parochia contractum fuerit, ree gssta insuper loei parocho sigei'vfieanda est, ut ipse quoque ia libro ooainactorum penes matrimonium invalidum eius convalidationem adnotet.

Sacrions II.

Capu I.

Bsspra Judaeateri te eaaaela matriaaealale.

8 47.

Causale matrimoniale ae tiens de judelo biaericescu, enraie einguru,eete competents a pronuntid aentintia in privintia validitatiei caastonoi ai a detorintielora, oe resulta dintr'iaa'a.

Despre efectele curatu civile, anume despre ceetiunile, oe privsacu averes ai intertentiuMa, judeca potestates civils.

Sbcho H.'

Caput I.

Be Mteibao la s···*· aatrimsoialfoss.

>47.

Causae matrimoniaiea ad judicem naiasariiMi apeotaat, cui soli competit de validitate matrimos* et de obiigatioaibM ex eodem profiuentibns ooatmttiam proforre.

De effectibus mere oivilihns, nimirum de (IM stiosibus bona temporalia, nec noa iatortentieMn respieioutibua potestas civilia iudteaf.

Preetodiatel·, aaaeMfl «I narteriale tribaaa-Mai matriaaaaiah m vara deaaati hi eariea de epieoo^elB dUsMVM* As pMBiti Aβμμβ! . provediàti ea. oaUtatee dboeaaria.

X^Mpт* mbbIb 4bbbbM bo ooiolo BoobbmbBo MtMtÎMg MOB 00Ib ^BOIβB OMIM M M M^BìλM* te ae*.

„

Dm* epimipete ar aid Mmh ao iaetitao fera delegata, delegatiaaea ferai·! pretepepmra ae «a free, preeam m ardta la etoodate I, tit X, aap. S.*

Caada rra-aaa Main ato tribaaatotei matri-raoaiata ar fl oa partita to legatera 4a oeaaaapaai-tata ori gflaftate paaa to (tadala ato patrato, eri ar ltd to aaa etore reiatiaae oatra parti, iaedta od martore ar fl aaapeeta aeaa abiata aaaapaoa, atuaei aa peta lad parta aeoa data· to deebatarito aaupra aaaaai aoatora parti.

»·»«·

La daaara tribaaata matrimeaiaia apieeapala va deaami ia ooriae ed dadaaaera ata namturiei edta aaa preota dtatiaea to pietate ai irftati'a dreptalal Eptaeopato toeo va avd dreptato de a-ha aaaptode aeaa datotaidi pre aaai'a, eaada ar avd oaaaa iaata ai a-la totoeai «a altala pre-vediata ea aalitatito atitiarii.

PflHitot® MMtlsp 4oAvμμμβIβ βMHμooIβIβ ar fi iaapiedeaàta tetra tateMahra· aflateta tea, iae ve daaaaii aaa mbatitata

IB ıBıÉÜÌMNBB BB bBo^Bq

dr'aabatitatata aaa de adto ori va avd eefepaae to-patora oaeaieriei, vera peeedie pria Jaeeamata,

VBBW ^β^^IBβ^ βBβBβBβ bbbbb^bbÎbbb B& «B

(ieiia oægaitib

De efcbe cri ae vent pertraobd eauee viMatatto,

TribaaaMafeatrtaaaatoAi praam, ameaaara·, aao •ea iiwiluriee ah epiMap· diaoeemao teter prae-byteraa jieeawiaii aaaeaaarite dotibu praedito· MfBÎBMdl MBt i*

Haram dapatetieaam aatbaatbiea doeananta, val ealtem aaram amatio ia aetie prootoat.

81 apiiaapaa fera» detegatam iaatitaondam iadioaverit, daiagaiio fori protopopaUo tot, prout iadfeatar ia I ayaede, tit. X, cap. Ill

»H·

Quod ai aliqaed membram tribunal» matrimo-aiaUt earn partibaa ooaaaaniaitati· val aMaitatia vteoaia ad (aartaai aaqaa <rada« iaaetaa ait, eut talea ad partaa relatioaea baboat, at qua teatia eaapeetaa vei ptaae iababilia ferat, diacnaaioaibu· •aper Utanaa partis· oaaaa ineundi· intereeae aalto aodo poterit

» 4a·

la qaohbaC tribaaaM aiatriaioaiali opiaoopua proibytaruui quemdoM pietata at iuria uoieatis toaifweau ia awtruaoaii defaaaorpm ia ecripti· no-▪iaobit Sam veto aaapaadare val remover·, ti teata oaaaa adfearit, et aliam aabetitaere ueooaaarii* qaahtatibaa oraatam ordiaario aamper fee orit.

Pre eaaa aatam, qao matrimoeiali· dafenaor maaare aaa fcagi impodiatar, eabotitata· eidem

BBB

▪êtrimiaii defeaeer te maaerie oai tagraaeu, eabotitatae aatam etea quetimeamgae matriaroaii vtoaatote tiNedtofl eaaaamt, tereiaiuado promittere debeat, amaaa aaam eoaeatoatioee et debita eam

diairptari.iribaaal Htedaft

la tab parte.

uni hHMi, v» ü i fi eele 4» Ipan ou psivir·
Ift M AIII fl M M IMBM *Ml*te>

cape n.

IM.

Biserie'e oÀ pasitdrea credintiei d * morsHtatei, •par* si instiene Mati··!'· si indisMlnbiiitatea oaMtoriei ia contre ori esrei ineoroari, eara sub protesta da nevaliditato tisutosoe spre desfooeraa «aaatoriai.

Dar deoa s'ar inchsid ua aatafaba da legatara mstrimoaiala, eara di» »u « aaai impedimenta derimntoriu, ce-ι ata ia ooatra, a» m pote nusi cenatoria adevorata, atnnoi aa» atare oonôertie seau trebaa m m redice la demnitotea da sanatoria, dispeasaada-M deh impediaieatula aoala, aaaa cdada aodat'a aa w fl oa podatia. m ae dèoMara. de aevaUda ai se ae dosfaoe. '

f U.

Droptala de a impumui oaaatoria iecheiata ea impedimenta, ia odta aoel'a aa a» reotriage oepreea la oonjegi, compote ori oarota msmbri ai btaerieei, ai semai aoeia seat oaohiai, oari aaat saspeoti; fir droptala de a impumnd oaaatoria oato reeervate numai ooqjagilora ia vrawtdrielo oasari:

a) Pentra eror», mm sila ai frioa ae pote impumM oaaatori'a aumai de oatra partea aee'a, eara adopta in erore. ori silita. lato aoaota drepta m pierds. deoa oonjugele, dupa ea a canoeeeta aaütatea oaMtoriei, ai e iaoetata oaaa'a frioei, va fl prostata débitais conjugale eu aciraa ai oa voi e oa. seau deoa va fl ooutinuatu in modo pacifies coavetiuirM conjugale.

b) Cfiadu in modu oooeptioaalu je ooaeoda incbsiarea sanatoria! sub coaditinsa, ataaoi poatra neimpliniree conditanei paM semai aeota ooqjug· pots impumnâ oaaatori'a, carele si-a tacuta dopeadeotu oonoaasulu mu delà ace'a ooaditieno.

Cine roauatia do ooaditiuae, raaut(a si do droptala de a imputai.

c) Pontru nepotinti'a do a eonsaad amtrimonisluJiiumai ooujnaUora mmpete droptala de a inapiunaCvcaeatori a Jeta de eaeeln, stade impodimeatahi nspotiatioi ar fl notarié.

d) Poutre impediamutahi impebertotai, dnpaiacetaroa àoolei'a nnmai aeahi oetQege pote ImpumaÀ oaaatori'a, oarole a foots aaaaataru (impsbera) la tMapeta, stade s'a inebeiate sanatori*·.

a) Psatre impodiuMetala lepM, rapherielh ae poto rochuad ia eoatir'a oaMtariei; peesea'a iaM rapite, aaro an »'a inveitu la rapira, are deteriet'a do a impelled oaeatari'a, odte va path ami earueda dopa rosaotigarea Bbortatei.

« M.

Ia tote eelrialto eaanri si peatru toto tmpodlmoatoie in pririati'a tarer a driptato da · imposui n* asto reservata «etesivu eoupagfloru, eri

Ctaou. oautaM. mmuo nr.

t

Capot II. «

fM.

Kocloaia ntpote fidat ae morum eestos, matrimonii laaotitotem ae iadiaeelaHKtatoaa taeter et vindicat ooatra oaaae oonamea, quod invnbditatis praetexto ad aatriawahua dimohreadum tondit

Si beu eiuamOdi ooàiagato ujtotar foedas, quod ob dirimens impedtatoatam sidom obetaae vara· matrimonium diei noqnut taae heiuamodi ôànoortinm, 'eat ad matrimonii dignitatem per impedimuti relaxationem evehendum. aut quaado id fleri nequeat, iavaNdum declarandum ae dirimendum est.

« bfi.

Im ad matrimoeiam cam impodimeeto eoatraetum ia^ageaadeaa, ia quantum baud exprima ad ooaiugM restringatur, lempettt sseIssia's msm bria quibusvis, Hs sobmapoda sxoaptis, qui seapocti assaut; ins aatem mafrimoeii impagnaadi taatum ooaiugibsa reservatur ooqueetibm in casibus:

a) Propter srrorem, eat vim et matom uMtrimoeium ab aa tantam parta impugnari patiat, qua» ia error· versata, aai cui maman extortas aat. las autem boo amittitor, quando pate, oognita matrimonii neUitate, ot postquam matus sanae oaasavit, debitam eoaiugale letantor ae voluntarie praastitorit, vel coaiugals vitea ooaeortium pasifico oontianaverit.

b) Qnaado amtrimosium sub condition· Matre hero per sxmptioaam ooaosditar, taae propter aeaditioaom aoa impletam, ob eo tantam ooaiage matrimonium accusari potest, qui oouseasum suum eodhioai sidam nfligavit.

Qui ooaditioai renuMiat, impugaaadi quoque iuri ronuntiat

o) Propter impotentiam mairiaiaaiam ismumtModi toatam earingibaa competit hm ad impugnandum oaaiugiuui^.asaepto aaau, quo impotantia· impodimaataai antarium eit.

d) Propter imp«dhutatam impubartatis, sedem Mseaato atatrimoniam ab ea tantam eeniags impugnari potosl, qui oontrmti eantagii temperi W-pubar taërat.

e) Propter impediment·» rupta» reptar advenae. ■AtriBMNBhun t w lmmi-
Mdd ·ta^wuun M* u^^^^taumwq t^NtHWm
quamprimum poterit peat recuperatam Ubertatem itepugaan debet.

--*-

OeMl^kWl elUl te ywteff WBBte tefr*
^·dteMBtftp HMfNNt· teft ---■'

o·ι« VeMAtlMMS eMBtoviBl) ri pota dd 1mm*· mm aerata· ·'· >· pnaiadiatel· tribanatatai awtriaaoriala «ri h atria· ori m «matai·; ïbm ia tota eaaala am aa iadiM impedimental· ai toto midiloeete do probattaM.

· Coda oaaatori'a ·» noma ia scrisu, m raeara, ad aoM aeaaatoral· mm procurator·!· lai ae m preeente in pavaona iaaiataa preriedUltelui tribunatalui matrimoniale apre a dddeetadrila, eo i ae voru core. Candu inee n'qr' iatraveni nice naulu nice altulu, inoan'a data ente da a m tract* ad una rimpla denuntiare, oara dupa impregiurari ae pote intrnbulntii apre oarcatari ulteriore.

Deca inae incut'· a'er' face cu euveatulu, preaiedintele forului neau oominariuta lui trebue ee o ide cu ujutoriuta aecretariului la protocole formata, punendu acuaatoriului tote intrabaril·, ea potu contribui la dovadirM impedimentutai.

Aretarile. tacuta ia acriau, ale earoru antori 'ai retenu numala, aamai de cine inseri nu voru fl nice odata causa da qjuaau apre a face cereetara in privinti'a validitatoi caaatoriei.

| »»·

Ddoa doapre aatottati'a vre-unui impedimenta se ra lati ana faima, car· taaadu-ae in, oonaideratiune tote impragiursrita, ar' merit* atentiuae, atunei tribnaalaht saatrimoatata va iavoatigd origins· aoelei frime; ai dapa am· va jaded, deca a neeaarta a m face tavastigati···.

I «0.

Do régula an Mat a m hta de locn in eonaideratiano aretarile dnprw impedimenta, eari namai ooajagii m drepta a ta impamad. CMda toteri din aretarile faonte ear' ooantad, cl dta CMs'a 'anni ataro impedimenta oaaatori'a onto invalida, atanei m va procédé dia ofiriu,-peatrad adet'a mm μ μ eoavalidaaa, naaa part··, ear· are droptala de a o impamiri, m reclame ia ooatr'a oanatorioi.

» ·>·

D4m unnta dintre naajagi ar' impumd «materi'·, «ai taatate do tote ente « m onmtd, oro ▪a .eamv· m·!'· cl· pnrdata droptehi do · o impumd; μ'· m wjwabMda m, an··'· nu m va primi. Ammmum m va rniepd ····'· hia atae ■m oorontaro · iaerahri, naada neo'· m baetea pre atenari fi^te, eari do. ni ara fl adeverate ia tota prMMX tedani M ara A aonenodate peatea

Tota ηoooMMβ onto da a m prooado ai ataani.

Matrinwaii valorem impngnMs aeeuMtionem vol MM· tribunalia atatrimoaiaiia

Mt aaripto aat viva veoc proponere pateat; qualibet vice tame· impedimabtam, nee eon omnia probatioaam media 'indicare debet.

Qaaado matrimoniale ia scriptis accusatur. co la corn requiritur, at vel aocuaana, val eius procurator personaliter eoram tribunalia matrimonialia praeaida ad dilamdationea ab eo expetitae praestandas ae sistat Quod ai neuter interveniat, tunc accnaatio proAota, qua mera denuntiatio tractanda Mt, quae pro rerum adiunctis. ad ulteriores investigationes instituendas adhiberi potest

Si autem accusatio viva voce fieret, fori praeses vol Blue commissaries ope secretarii earn protocollo rite oonfeeto inferre debet; eaque vice accusanti proponendae aunt omnea interrogationes, quav ad impedimentnm demonstrandum conferre ponunt.

Denuntiationes scripto (actae, quarum auctores nomen auum occultant, per ae aumptae numquam sufficientem cauaam praebebunt ad inquisitionem quoad matrimonii valorem instituendam.

fi 59.

Quod ai de aliquo matrimonii impedimento fama divulgetur, quae, omnibus perpenaia circumatantiu. attendenda .videatur, tribunal matrimoniale ciri a originem huiue famae inreatigabit; exinde ipeum iudicabit an inatituenda ait inquiaitio.

fi 60.

Donuntiattanum auper impedimentia. propter quae tantum ooniugibua iua impugnandi competit, regulariter nuilatonua ratio hebenda eat. I'bi tamen e denunttationibua faetia oouatet, matrimonium aliquod propter oiuamodi impedimentum invalidum esae, tene ex officio proeedondnm eet, ut vel convalidatio peragatur, vol pan impugnandi iure poliena advenue matrimonium reclamet.

fi 61.

Alterutro contage matrimonium impugnante, ptaopriada inquirendum eet, m forsan impugnandi tare ipM exciderit; quod ὺ hoc extra dubitat pouitum ait, haud aerio acceptanda erit. Item etiam aboqno ulla rei inqaieitioM reiieieada eat accusatio, qaaado M faetia qaibuodnm iaaitatar, quae licet vora uodoquaque taoMt, nilutemiaue matrimonio dtanelveade iaepta fbreat.

Taad qaeqaa ridfitor prooedendam eet. quando trinitas aaaortieaie, aai ooaiax iam suam impugnandi aapeaatraü, ta propateto ont.

1·«.

Quod ai impedtamariam aiaaawdi naturae rit. ut per reaevarieuem aaaeaaaaa a parte coaingia matrimaaiam iapagaaatia rawawi qaeat, taae oadiaario eaatagam pateabo, rai pro raram adtaaaria, abi aaaadd tadaagaeAam erit, at eoaiagem iltad hapagaaartete appendete atmeairiaaibm ad coaeeaeam raaaeaadaai briae·*; aat pro ra aata agat ad hoc,

• «V

Ptrakita iæaratnata m aadata afeanro vu i*> parti proriadiniatai tribunatatai mntrimanata daapro reroltatnta botwilwi rota, d daaumvu aattfugutaÿ ear· aaatbata «Matari'·, ar' romand pro tanga propatata a··, auautata paroabu va atetard ta rapartria aaa aaa ataatatu «abecriM 4a dai martari daapro aaaaecBdaraa rotaoiroi coneanentai taira aaajagi. praeum ai aatraaala ilia matriaul'a eaaaaatiloru ai boteaatilora.

I « 64.

In eaa ce private· metodulu, oa ara ta aa urmeie la progatirea acteloru, aa aa ptirodda conforma inatractiunei Sacrait·! Oficiu din anulu 1863, tit ПI. part. I.

Capu IR.

Deapra apalatlaaa.

« 65.

Dela forulu protopopeecu de I-m'a inatantia apelatianea aa va face la forulu ordinario epi•copeecu da a II-a inatantia; dala forulu epiacopeecu la forulu metropolitanu, ci fora da a III-a inatantia; er' delà forulu metropolitanu la aoannulu apostolicu, care deliga pre unulu dintra epiaoopii aceatei provineie, ci in numele eantului ecaunu aa judece oaueele «peinte in forulu do a IV-a inatantia.

Cauaele din archidieceea, cari metropolitulu la-a judecatu in·forulu eau Ordinarie, ci fora do a II-- inatantia, aunt de a ae apelâ la forulu delegatu de aumulu pontifie·, *ci* fora de a IП-a metanti·.

i ββ.

Apelatiunea ae va insinud la tribunalulu, in contra a nanti santibti· aeta indreptata, in rastampn de dieoa dtle computata delà aotificarea aeatintiai. Èr tribuuahilu acal'a are sa tramita octal· ta forain superiora in roatampa da traidiaci dita computata dale publicare· aantintioi; tota o4ata part·· «pelant· aa ee iasciintiese daepra ao·'·, ai eu oea█iuaea insinuaro· «palatal a ale w sa Cm· «tenta. cà in raatampn de trai-diaei dtla, data aadatn insinuare ae-ei astaraa racurauln san ta tribunal·]· superiora competant·. Rogata· da - «a conaada uau termina mai luagu da apatatiuaa sa va M ta tribunal·!·, data ancrai aantiatia sa foc· apatatiunea; inae protaagiraa aceatai tamina, tuni dm motive fort· pondardaa «ata da a ·» oanoad·.

« 67. -

Mea ooajug·)· citata in oaaea matrimonial· eugeta, ed pot· combat· compatinti'a forutai, ara ee aepuua aoalui tribunal· motivai· sala la dcoarsa de dM*a dtla data intimaro· eitatiaaai. Dde· e ar intcmpld. ed aeastu tribanata ea-i roiepta motivai· cd nafandata, aumitelui coqjuga i a*b; ia vota, «ay raeurga ta cala mai da apropa fer· snpariora. Dar ddca ci aeanta fora ar' aid da nefaadata impugnare· eompettatiai ···· raearoala data, ataaci litigaateta trabea ee »· eapuaa tribanalalai, care l'a eitatn.

Capa IV.

•mpra mattatta.

16«.

Pretoeotal· de inveatignti··· probateria «ab•criaa da aamteariu. da drfeattrata matrimaatala ai da aaeratariu, ·· va aubatarna ptaeiadiatatai ferului matrimaatata; ri dupa daabotar·· ri peettae tara· «Mari *t»* va adaea eaatiati'a dap· medaH tat·· praaeriaa ta f 53.

Ia da-earo eaatintta ee vora iafitd pro acarta motivai· pro cari aa baadaa aac'a; ri aaattati'·'neta-

_ — J ** tri-

'IMS* ^ftffttbWB Ntetieei'MMM ft ÎftftkftB taatibua aubroriptam de ne· reneveto ooaiagum aeaaaauM, aae non extraetui a Kbro napttab et baptiamaH adaoctara debet.

t 64.

Ia eo quod attinet ad matbodnm sequendam in aetia conficiendis, procedatur iuxta instructionem Saroti Officii «uni 1883. tit IП. part. I.

Caput III.

Da appellatione.

« 65.

Appellatio pronovebitur a foro protopopali 1 instantiae ad forum ordinarium epincopale II initantia·; a fora epiecopali ad forum metropolitanum qua IП inatantia·; a foro autem metropolitano ad eadem apoatolicam, quae unum ex epiaoopia huius provinciae constituit, qui eiuadem sancta· sadis nomine eauaaa appellata· in foro IV instantia· iudiret.

Causa· in arcbidioaeaai oeeurrantas, qnna métropolite in foro suo ordinario, qua II inatantia· foro iudieaverit, ad forum a snmmo pontifice delegatum qua III inatantia· appellanda· aunt.

#6«·

Appdlatio apud tribunal, contra euiaa «antantiam direct· «et, intra daoam di·· a eantantta notifient· iatarponanda aat Tribunal veto intru triginta di·· - publicata eaataatia computando· acta ad .forum anpariu· tranaarittaro dabot; inrimal para •ppaltaae an de ra eariior reddatur; et oeeaaiou· intarpoaitaa dppaltationia oommonaatur, nt tatra triginta dira ab bac intarpoaitiona eu·· dadnetioM· tribunali eupariori copipataati raViictat Supplicati· da longiori tamia· appellationi· coneadaado tribunali, a euiaa cantantia appaltatio fit. proponauda •at; ced termini bainamodi prorogatio noaniai ob gruvieaima· retiouae eoncadi debet.

β «7.

8i eoaiux, qui in e···· matrimoniali citatur, competentiam fori impugnaro poaaa erodat, aidam tribunali intro daaam a citatione peracta di·· gravamina «na axpoaaro dabat Quod ri avantat ut iatud tribunal grovaa|ta· altata tronquant non fondât· reiietat, dicio coniagi tataflu» urit, ad forum proxima eaparina rocnrrora. St ri quidam iatud quaqua focum competaatiaa impugnationem, riva roauronm pro non foadato babaat, tuae litiga» tribunali, quod eumdam ta iua vocavit, eubifoaro «··· dabat I

Caput IV.

*· Mftteftttau

• »8·

Inqairiliauta probatarina protaaoltam, a eammtaaaria, a matrimanii dafenaaro, nae ··· · «aera tario «abaeriptum, fori matrimaataHi proaaidi aqbftftti ftlytft ÜMWBft ftft pftrfVftftftftft OftftSftq «•Mantia faronda aat iuxta medum ta | 63 peaaeariptnm.

Cuibia eantcbtta· ratianum, qtabna inuitttar, mamanta «ummatim iatarenda eunt; quaaaum taliter

«·-

Oapti ▾ ·

Capet V.

•rte Maaüma «a· aent fera MMrita.

|N.

Déca partii* vora ear·, p* B ·· eameaico μ·- tiati'a, aoéat'a H » η ϋ i« oopia pre laaga *ria d* primire (roveraalu).

Dupa publicaro· Matiatioi, aoéat'a impreuna eu tôt* actele ri eu an· atoaeha al· aerior'a are m •e aubatéraa foratai matrimonialn de a Π-a inatantia.

··»

Purtibaa aMtoatiam eaaaukui petentibua ea erga raverariea htteraa ia duplici exemplari eat axhibaada.

Publieata aententia, eadem cum omni artorum •aria, eoramqne elencho foro matrimoniali II inatantiae aubiici dabat.

I 70.

Tribunalulu matrimonialu, oar* eat* inatituitu in curtea opiacopéaoa, inainta da pronuntiare· aantintiei aa aubatéraa 'antri· ditnpreuna nu motivate •'rie epiaoopului, oare aflaadu, oè caua'a nu aate deatulu de fundata, va impune acelui tribunriu matrimonialu, od ae oumpmiéac· din non impregiurarilo indicata de élu, ai ae-i reporte·· deepre reaultatele deabateriloru. In urma epiacopulu, aèau delegatulu lui apocialu pronuntia aontinti'a definitiva.

β 7«.

Tribunal matrimoniale, quod in curia epiaropali inatitutum eat, antequam aententia proferatur, acta cum adiunctia rationum momenti· epiacopo aubiiciat. qui quando eauaam haud aufficienter fandatam eaae oanaeat, eidem tribunali matrimoniali iniunget. ut circumatantiaa ab ipao indicanda· denuu perpendat, et de diaouaaionum reaultatia ad ipaum referat. Tandem epiacopua, vel eiua apecialia delegatu· aententiam definitivam profert.

β H.

Déoa forulu de I-a inatantia dechiara caaatori'a de invalida, defenaorulu matrimonialu are ae apeleae din oficiu la forain da a Π-a inatantia: ai déca forulu da · II-a inatantia ine· ar'judeoé oaaatori a de invalida, atunci defenaorulu nu aata obligatu, dar i atà in voi'a ai oonaoienti'a a'· a apeii la forulu de a III-- inatantia.

β 71

Si forum I inatantiae matrimonium invalidum declaret, matrimonii defenaor ex officio ad 11 inatantiae forum appellare debet: et ai II inatantiae forum matrimonium pariter invalidum eaae indicaverit, tunc ipae defenaor non quidem tenetur, aed eiuadem arbitrio ac conacientiae relinquitur, ut ad III inatantiae forum appellet.

fi 73.

Déca inae nu .*» va fi inainuatu apelatiune la forulu alu 111-le, va ramené in poteroa ai voi e conjugilora de a ineheié rit· oaaatoria, decumv* aoéat'a nu va Π interdtaa vre-unui-a dintre ai pentra ore care impedimenta aeau din alta caua· legitima. Inae facia eu aoéat'a facultate dat· conjugiloru remane tota de - un a neatiaau ai in deplina potero dreptulu aeau privilegiulu oauaeloru matrimoniale, oari, ori ai citu de lungu tempo ar trace, nice odata nu devinu lnora judeoatu; aria incitu déca a'nr' deecoperi una impregiurare noua, caro ae nu fi foatu aduaa inaiate, aeau ae ft foatu neeunoacuta, aoale caua* m poto inoope din nou, ai aduce éraai naintea foralui judiciario. Din e*re caua* déca delà a doua aantintia de aolitate aeau va fl apelatu eealalta parta, aeau defenaoralu matrimoniale ar'cugeté, ci no pote romand oa conacienti a lini•tita pro langa aeatiati a aqa'a, pentraed i ae pare ori apriatu injuata, ori invalida, atanri ambilora oonjugi li aate atrinau opritu a troc· la rita eaaatoria.

9-2

Quamdiu tamen appellatio ad III forum non fuerit interpoaita. in potentate et arbitrio ooniugum erit nova· nupti*· oontrabere. dummodo alicui éorum ob aliquod impedimentum vel legitimam eauaam id vetitum non ait. Sed huiuamodi poteataa coniugibua facta intelligitur aalvo aemper et firmo remanente iure aeti privilegio cauaarum matrimonialium, quae ob cuiuacumque temporia lapaum numquam tranaeunt in rem iudioatam: ita ut ai nova rea. quae non deducta vel ignorata fuerit, detegatur, reaumi poaaint. •t ruro·· in judicialem oontroveraiam revocari. Quapropter ai a aecunda aententia auper nullitate vel altera paro appellaverit, vel defenaor matrimonii eidem aalva conacientia acquieacendum non putet, quia aibi vel manifeete iniuata, vel aliunde invalida videatur, firma remanet utrique coniugi prohibitio ad alia· nuptiaa tranaeundi.

. · f - 7S.

Déea iaa* defianaorain va fi apriatu la alu 1Π-1· fora, ri aoeet'a va aduoe aentintia pentra validitate· onaateriri, atanri la oorora· Htigântelm •e péta aprié oana'a la forain d*-a iV-a inatantia, a caroi aantintia M va oonaidaci oé definitiva.

9 73

Quatenua vero defenaor ad III forum appellaverit, et iatud pro matrimonii validitate aententiam proferet, tunc quidem ad petitionem litigantia, ad IV inatantiae forum cauaa deferri poteat; eiuaque ventantia pro definitive habenda eat.

I 74

Déc· forai· de I-a inatantia ar'adaea aantintia pentra vaHditatea onaateriri, aoeaatoriaiu eagatoriei pote «prié)· ferai· de - Π-a inatantia; ri apriaiinnoa au aete de a »· denegé aie· ia oaaala aoel'a, tend· ri ferai· da a H-a inatantia iao· ar'daoide paatra vaiiditetea oaaatoriei. -

Déca dia aoatre ferri· da I-a laetantia va deride pentra vaMttatoa caaatoriai, ri dupa inaiauaroa apalatiuari feral· de a Π-a iaateatia va jadeoé

> 74.

Quod ai inatantia· forant pro matrimonii validitate ««ntentiam ferret, matrimonium accuaana ad II inatantia feram appellar· poteat; et quando etiam hoc Π inatantia* foram pariter matrimonii validitatem decernat, aeque eo in caau deneganda eat •ppollatio.

Si - contra foram I inatantiae. pro matrimonii validitate decernat et appalktione interpoaita. foram II inataatia* pro eiuadem invaliditate iudicet.

pwtra aevaBditatoa aeetoi-sC, defewnthi matri-•otoata wt* datori* a apeto caaaa din «Sri· la feruhi Aa a ПI-a instantia. IMea fonda de aJII-a laetantia va daeèiard vaUditatoa oaaatorial, ta ad-mit· apalatiaaa ai mai départ». Candu iaaa forulu da a Hi a laetantia decbiara eaaatori'a de invalida, dafeaaorahi matrimoniale pote oere, a* ae oonatitu-font de a IV-α instantia; ai sentinti'a aeeetuia, ori ▾a deobiard caaatoria» de valida, ori de invalida, aa va oonsiderd et definitiva. Déca inaa aodsta din arma apelatiune s'ar'omite, fia-eara conjugo va fPasemenea liberu a incheid alta catatona conforma paragrafului precedentu 72.

BUtrieooÛ defeaeeri ineumbit ex otteio causa· ad IП ÜMtoatiao forum appellaro. Qao< ai III instantiae fera· matriateaiî vabditato· doctorat, ulterior otiaa admittitur appoÙatfo. Quand© auto· HI instantiae fera· invalidity·· matrimonii admittit, matrimonii defensor potore poteet, ut IV instantiae constituatur forum; atque huius sententia. matrimonium rei validum vel invalidum declarans pro definitiva reputabitur. Omissa veramtamon isthae appellatione, potestas item erit unicuique coniugi novas nuptias ineundi ad formam praecedentis fi 72.

Candu forurile de I-a ni a HI-a instantia aducu aentintia in contra casatoriei, ér fondu de a II-a instantia pentru validitates acelei-a, defensorulu matrimonialu este detoriu a cere, se ae conatituéaca foru de a IV-a instantia. Cu tote aeeatea apelatiunea la insusi scaunulu apostolicu are se fia libera delà ori care instantia.

Quando I et III instantiae fora advenus matrimonium. forum autem II instantiae pro validitate sententiam proferat, matrimonii defensori incumbit petere, ut IV instantiae forum constituantur. Nihilominus appellatio ad ipsam sedem apostolicam a quacumque instantia libera semper sit.

fi 75.

Tribunalulu mai insitu va esamimi cu esactitate lucrarile tribunaleloru inferiore, si va dd tote ordinatiunile. ce le va afia de lipsa. câ se se suplinéeca defectele. se so delature indoielcle, si se se indreptese erorile. Spre acestu scopu va pote dispune. se se eaamine^e_conjugii, ni se ae asvulte martorii, delà eari apprêta informatiuni noue. . Ér visitares facuta prin barbati de specialitate numai atunci trebuo se se repetiésca. candu aru fl motive de ajuuau. cumeb au intrevenitu abusuri seau partialitati.

Atâtu partile. càtu ai defenaorulu matrimonialu au dreptulu de a aduce probe noue si in forurile mai inalte.

fi 75.

Buperius tribunal inferiorum tribunalium *gent** exacte perpendet: omnesque dabit ordinationes, qùas necessarias esse ducet, ut defectus suppleantur. dubia dilucidentur, et errores corrigantur. Hunc in finem ordinare poterit, ut coniuges examinentur, ac audiantur testea, a quibus novas informationes sperat. Exploratio autem per viros peritos facta tunc tantum iterari debet, cum sufficientia rationum momenta adsint, quod abusus aut partium studium intercesserint.

Tam partes, quam matrimonii defensor \ue habent in superioribus quoque instantiis novas probationes afferendi.

fi 76

Candu *e bombate easatori a pentru impedi- ‹ mentulu nepotintiei. se v<»ru tien<< acele, ce se prescriu in instructiunea Haerului Oficiu din anulu 1h83. part II. tit VI. art 5.

fi 76.

Quando matrimonium propter impedimentum impotentiae impugnatur, servanda sunt ea. quae praescribuntur ab instructione Sancti Officii anni 1883. part. II. tit. VI, art. 5.

fi -7

I)«u hiararile de militate, procum si desfacerea legaturei matrimoniale prin depunerea voturiloru solemne. sunt de a se insemnA totudeaun'a in matricul a cunatiloru.

Nullitatis declarationes, nec non dissolutio vinculi matrimunalia per vota solemnia effecta, adnotandae semper sunt in libris matrimonialibus.

fi 78.

Sentiuti a adusa in causele vinculului matrimonialu va fi nula. deçà se va fi pronunciatu du unu tribunalu necompetentu. seau se va fl omisu cu totulu una parte esentiala in pertractarea judecatorésca. seau se va fl desbatutu causa in absentia defensorului matrimonialu.

fi 78.

Sententia in causis coniugalis vinculi lata nulla erit, si a tribunali haud competente pronunciata fuerit, vel pars essentialis in pertractione iudiciali prorsus omissa sit. aut absente matrimonii defensore exagitata fuit causa.

fi 78.

Cereres de nulitate este de a se di celui mai p de aprope foru matrimonialu superiora in tempulu determinatu pentru apelatiune.

fi 78.

Nullitatis petitio intra tempus appellationibus praefixum foro matrimoniali proxime superiori proponenda est.

fi 80.

Conjugii trebue se recurgs in contra competintiei forului in restempu de diece dîle delà intimarea citatiunei conforma paragrafului 67 : pentru ace a. dupa espirarea acclui termina, -si pierdu dreptulu de a mai face eeceptiune in contra competintiei tribunalului. Cu tote aceste tribunalulu superiora pote dechiarâ din oficiu de fera vaMre aentinti a adusa de forulu incompetentu.

fi 8<V

Coniuges petitionem adversus competentiam fori intra decem a citatione peracta dies proponere debent iuxta fi 67 ; quocirca, eo termino elapeo, ipsi ius excipiendi contra competentiam tribunalis amittunt. Tribunal tamen superius sententiam a foro incompétente latam ex officio irritam declarare potest.

.fi 81.

In contra sentintiei aduse asupra cererei de nulitate nu se pote apelâ.

fi 81.

Adversus sententiam super nullitatis actione latam appellari.

fi 82.

Proceaulu dechiaratu de nulu are se se repetiésca inaintea aceluiasi foru; candu insa nulitatea

fi 82.

Processus pro nullo declaratus, coram eodem foro iterandus est; quando vero nullités exceptioni

M baafaa pr· sseeptiiw· d· BMMBpetistia, aturi reinoirea proeeealni trotae ee ee fbea iaa&ntaa fornhri. care t a deebiardti de competente.

A iaeoatpalMtUa innitiUur. tunc protium renovatio fieri debet oonun foro, quod competent declaratum eat.

Capu VI.

Ampartirea As patii si mdea.

» M-

Detorintiale impregnate eu cenatoria ou na potu implini deoAtw numai pro eAtu tompu eoqjngii traieocu la obite; din caro cauta oonvetiuiroa ace'a nu te pote detface. decAtu numai in caanrile determinate prin legile bisericesy si in form a proseris* de Biserica.

« M.

Deca unulu dintre cotyugi ar П comuu adel-» teriu, celalallu are dreptulu de a cere deeparttrea perpetua.de patu «i de misa, afara de caeulu. candu elir ar fl aprobatu, permieu. ori cu culp a u ar fl procuratu adulteriulu. teeu si eiu insuti ar fi cotnisu adulteriu. Acel a-si pierde dreptulu de deeparttre deca expresu ori t/citu iérta partei vinovate culp a.

« 85.

Deaparttrea de patu ai mesa numai pre tom pu anuinitu ae pote concede, candu convetiuirea conjugale nu ae pote continui fare de periclulu euflетului. a viatiei aeau a sanetatei.

£ 88.

In instruirea ai judecarea acestoru cause ae \a pnrvede dupa instructiunea substernuta in anulu 1855 un<4'u teologi din Roma, ai aprobata de aceia*.

fi b7.

Spesele. ce ae voru face in proceaele causeloru matrimoniale, voru fi de a ae computa ai solvi dupa prax a diecesei respective.

Caput VI.

Meparatie a tears et mensal

fi S3.

Obligation·· conjugales nonnisi durante coniugum oobabitatione impleri poaaunt; idcirco ista oohabitatio nonnisi in caaibua per leges ecclesiasticas determinatis, et aub forma ab ecclesia praescripta solvi potest.

8i coniugum alter adulterium commiserit, alter ius habet perpetuam a thoro et mensa separationem petendi, nisi forsan adulterium adprobaverit. permiserit, vel sua culpa induxerit, aut ipse B quoque adulterium perpetraverit Idem separationis ius amittit, si parti reae culpam expresse vel tacite condonet

fi 85

Separatio a thoro et mensa ad tempus tantum concedi potest, quando conjugale consortium absque animae, vitae, vel sanitati* periculo continuari nequit

fi 80

In causis hisce instruendis et indicandis procedetur ad normam instructionis anno 1855 quibusdam theologis Romae exhibitae, et ab iisdem np probatae '

fi h;

Emensae in processibus causarum matrino-malium emergentes iuxta dioecesis »-uiusvis consuetudinem computatae erunt exsolvenda··

TITI'LI LI· V

Normutivu pentru ludecatonele biterictici din provincia btunebea yreco - catolica dr Alb'a-Julia »· Fayaraeiu eu prinre la procedur'a de observatu m causele biscrictuci civile fi criminale.

Capu I.

Vaaprr raaaele 'J ladeeaterisle blsertcesrl la generale,

fi I.

Judecatoriu i^dinariu in causele bisericesci civile ei criminale ale preotiloru< si tnireniloru este opiscopulu propriu. care-si pole deprinde acesta putere judecatoréeca prin consistoriulu epiacopescu. cA foru ordinario in acente caute

fi *

.ludecatori delegati, cari nu deprindu acésta junsdictiune in numele loru propriu. ci din comi-•innea episcopului. potu fl protopopii cu forurile loru. delà cari se apeléza causele la epiecopulu delegante '.

$ 3·

Preaiedintele conaistoriului este epiacopulu. er' in abaenti a acelui-a vicariulu generalu epiecopeecu; pre tempulu de vacantia a scaunului epiacopeacu preaiedintele eonaiatoriului va П vicariulu capitulariu.

« 4

Preaiedintele forului protopopeacu delegatu de I*a instantia este protopopulu tractualn. ori viceprotopopulu, seau administratorulu oficiului protopopescu.

fi 5

Aseaorii eonaiatoriului epiAopeecu suntu toti canonicii bisericei catedrale; precum si alti preoti

TITI'H'8 V

Normae pro indicite ecclesiasticis provinciae ttcoeiaeticae graeco-catholicae Alba-Iulietime et Fogaraeirnete quoad proceduram m rausit ecclesiastici cinlibut rt criminalibus observandae*

Caput 1.

l»s raasU el Indicti» ecclesiastici» In irencre.

fi I

ludex ordinarius in causis ecclesiasticis civilibus et criminalibus sacerdotum et laicorum est episc< pus proprius, qui hanc suam potestatem judiciariam exercere potest per consistorium episcopale, qua forum ordinarium in his causis

fi 2.

ludices delegati, qui non suo nomine sed cx epiacopi commissione exerrent hanc lurisdictionem. peunt esae protopopae cum aui« foria. a quibus causae appellantur ad episcopum delegantem !

fi d

Praeses consistorii est episcopus, et in absentia eius vicarius generalis episcopalis; pro tempore vacationis sedis episcopalis praeses consistorii erit vicarius capitularis

fi 4.

Praeses fori protopopalis delegati I instantiae est protopopa tractualis. vel vice-protopopu. seu administrator officii protopopalis.

fi 5.

Assessores consistorii episcopalis sunt omnes canonici ecclesiae cathedralis; prouti et alii sacer-

1 Afitar de instruction· cardinalis Raascber. de qua fa·· Afetut «st ia tomo XLIL coLBAAA, U4A. MI€sq.

• Coacil. prov. gr.-catï. I. tit X. cap. III.

binemeritati pentru biwrica ei acola. pre cari epi-copulu dieceaanu i denumeece de aeeeori.

Li unulu fiacare con»i»teriu te va aplicâ unu notanu coneiatnrialu. care va fi preotu provediutu ru ^ahfatilc reeerut?

Aaeaoni forulu» protopopescu. cari de regula voru fi patru Ia numeru. ei nice odata nu xoru trece preete numerulu de aie*·· aaetori ordinari ai trei substituti. ae voru alege de catra rpUcopu. Care eu pnvire la areata alegerr pote rore parerea preotikru din d1strκ·tnlu respectix u

;l

Ascsorii si notarii ronsistoriului λ' ai torului protopesm la inceputulu functmiiarei loru '<»ru depone |ui.tnicn1ıl «lupa Aonnul ⁱ* prescrira de epis

! K

Pireum la tiacate loti-istoîîu. asm m Iu -mgur.i

dotes benementi de ecclesia ac de schola, qui per episcopum dioeeeaanum nominantur in assessores

Ad unumquodque consistorium deputabitur nota rius consiatorialis. qui erit aacerdoa requisiti» qualita tibu» praeditus

S 0

Assessori» fori prutepopalis. qui de regula erunt quatuor numero. »*ι nunquam excedent numerum sex assessorum ordinariorum et trium substiru torum, eligentur ab episeop... ⁴|ul ad ban· elec-tionem sententiam saevrd«-f.i:n re*pr< Ί\ı dntri. tus exquirere potest

Assessores et notarii <·.n-ist<·ηi et t«<ri p*ot.·popali* ad initium functionis ml«<· «'mittent îëηıπ̂ı<·;ı tum nixta formulam ab «·ρ>·ı -po prae-, t ;pt.»··

Sicut cuilibet eoii-i-h'!!·· ill «'lU.i'i' teri» p;··:

Iu f.q irile protopopesci ptesn dmiele pronuntia 1' h.-iiHniit .lupa opiniutiea maioritatei absolute a \ otatil il"i u derti ume votunle ı oru fi égalé. atunei \ it deeob ace a parti*. Ia . arc se \ a fi abituratu votulu presie.bntelui. afara de cailaele «riminale. in rari eg tblatea voturiloru deride m faxorulu a< usatuliii

In fons proî-qoipalibus pi test s pionumnat st-n li'iitmm inxta opinionem pluralitati- absolutae tantiuni quod si xero xot.*- aequalia fuennt, tune ea decidet pars, cupultim praesidis ,o-, essent, ex ceptis oaiisis criminalibus in qmbus pa-ita- ıo torum reo fax er»· debet

('3 pu 1l

Despre precedur'a bisericesra judiiiaris rhlla.

? 1 ·

A' forulu ntimitu delà ..agere" este a«-e a parte litiganta. care dA actiune m contra parttu con-trant* eu intentione,t de a aperti mteresulu seu propnu. seau alu parfej. pre care ◊ représenta

Actorulu va propune aetiunea sa in scrisu la ‹ onsisforiulu episenpescu concernent»! cA foru ordi-narni si lll ace a va espune pre scurtu cererca sa de impteuna ru motivele. pre eari se radima fiererea

l'.iput II

De procedunt ecclesiastica ludiciaria citili.

$ I-

A, tor „ab agere“ est illa pars litigatis. qu<t· libellum tiidicialein exhibet contra partem adxeream eum intentione suum propiium aut partis per ae repraesentatae intéresse defendendi

Actor libellum indicialem senpto proponet con-sistorio episcopali concernet^i qua foro ordinario, in eoqqv concise notabit petitionem suam una cum tnotixis. quibu» eadem suffulcitor

Id can·· biMricetei civil· action®· -- pot· pro- mine ·ı pria procuratore conetituitu in modu 1·- nlu. dupa axiom a d· dreptu „Poteet qu» per ·htn^. quod potrat facere per ae ipeum/

α π

Biaencfck. manaatinl· ai alte accietati biaeri-eeaci «ai vont propune actiunile prin repreaenumtii ·ei proprii : minorenii prin tutori, Ar cei lipaiti d·mint·, precum ai cei dechiarati de riaipitori. prin curatorii aei legali. I

ft U

Artorulu va unnA forulu inctului. Afctorulu eate obligatu o probA in modu legitimu aaertiunile aale dupa axiom a juridica r Actori incumbit probati»/

In urmatnriele casuri inaA actorulu va fi acutitu do obligatiunea de a probA

a) Deca inctulu recunoace aaertiunile actorului. ·i le in tareace cu marturisirea aa propria.

bl deca judv^atoriulu seau comiaariulu lui in deeuraulu pertractarèi va H ajunsu la runoacinti a deplin· a lucrului controversu:

cl eandu causa propusa de actum, fiendu de notorietate public·, eate cunoacuta* tpturoru. aeau la parte· cea mai marc a poporuhii din Lu,

di deca drapre ace aai causa ae pote continge on *e "mu cu mintea sanetoaa.

♦› cAndu judecatoriulu ae pote conving* deepre dreptate· causei prin deducere·, ce o Gee din crie ce ı au intemplatu. "ri nu a au intemplatu

« 1.S T

Acuaatqlu. care Re numesc/ Inefu delà „in causatu inductu·* este ace a parte, m^contra carei-a se urdiesce procesulu -/

Intttoiu ae pote aperA mmu jit ^minx. seau prin procuratoru. eiu mea este obligatu a-m proba e*ceptume· favuta in contra aetiunei propusv.

S 1»<

·‹ 'onsistoriulu episcopescu. ‹ a fotu ordinariu. pote; tramite actiunea. ce i s'a asternutu. proto popului concernent». rA prenedintvlv foruhii protopoi>ei»cu. dandu-ı msannnare·. «à mai inainte de tofe se au/entice aefiunes tramis·, si spre areatU sr<»pu protopopuhi va avé ae citeie maintes s a pre actoru. «i se-ı ceteam actiunea. ca asia se »e pota convmge. cA actiunea propusa este formai a Mceluia. seau a accior ·, suh a carui a. aeau sub a curet a nucne este scrisa Actorulu s‹ pote retrage actiunea sa in ori ni ce stadiu alu prucvsului in-Mitjt* "A· a ae fl adusu si publicatu aentintia

5 i:

Vtorulu recunoscêndu actiunea de a sa si reniânêridii si mai Sharte pre langa ace a. protopopulu ca comisa^irew provocA pre inctulu. r» in restempulu ' celui mai seurtu. de va fl posibilu m lerminu dt» diece djlv se se présente mainte· sa. Totu- de odata va espune ioctuluj ei cqus a citatmnei. precum si punctele esenlial· din actiune. va ·eia accis sc pota tespunde la ele. cAndu ae va fi infatiosiatu x

Totu pre acelu terminu-ae vs cui si actorulu

1'Andu actiunea e»te indreptata |d mnirr btsericei. seau manaatir/i. scan in rontr · unei societati. atunci se va citA i-ur»<orulu bisericei. seau a m»n*j>Tirei. si respective presiedint ele societatei sensate

i l'c)u iitatu ente obligatu a se present· in tertnmulu pretiptu St deva nu ar vpi »»e recunosca competmti a forului ‹ itatoriu. va trebui ae-si tornuicze si ρcohere escepthinea »a facuta in contr a forului in tetmmulu prescrisu conformu paragrafului de mai jo»u n3

In eauaia »ecl—iaatieie einttbua actio potent proponi etiam per procuratorem legitimo modo coaatitutam. iuxta axioma rana: „Pote«t quia per alium, quod potest facere per »* ipautn/

lt 13.

Eccleaiae, monasteria et aliae societates ecclesiastica· proponent ausa acûonee per repraesentante· proprio·; aetate miuorea per tutores, amentes vero, prouti et prodigi declarati, per auos curatd>ea legale·.

ft 14

Actor sequitur forum rei. Actori incumbit modo legitimo probare assertione· ausa, iuxta iuria axioma ^Actori incumbit probatio/

In sequentibus caaibua tamen actor erit liber ab obligatione probandi

a) 8i reus conventus recognoscat actoria assertione·. easque propria confessione comprobet.

bi ai iudex aut eiusdem commiasarius in decursu pertractationi· pervenerit ad plenam causae controversae cognitionem.

c) quando causa per actorem proposita\notonetate publica eet omnibus cognita, aut salteiA maiori parti populi localia ;

d) ai de eadem causa quilibet sanae mentis homo potest convinci .

ei quando index per deductiotfwm ex >ı·. quae acciderunt, aut non acciderunt pi.toM-e^nv m« i de l AUMt· lUatltia

5 15

Reus conventus, qui dicitur pr«-ut _in causam inducti)»'. eat ea par*. contra quam instrui tur processus

Imtus potest svse aut in propria persona aut per procuratorem defendere, ipsi etiam incumbit probatio exceptionn» suae ««filtra a<'tioneig propositae

i 16.

Consistorium episcopale, qua forum ordinarium, libellum ludicialem «obi substratum transmittere potest protopopae c»»n<ernenti qua praesidi fori protopopalis ilia data commission»·, ita ut aer·· omnia authenticet libellum iudicialein sibi trans missum. et ad hunc finem debebit actorem coram «e citare, «·ique libellum legere, ut ha^Mtioiie o<n vinci possit, actionem propositam *M*s»^miiiiio eius deni, aut eurumdein. sub cuius aut «piorum nonum· est ms^tic^fa Actor potest retractare suam ;o n»<nem ·.n quocumque stadio processus antequam sententia filent lata et publicata

ξ r

Si actor recoin-»‹ at a‹ ti>oiem tamquam -o.tm. canique ultro quoque sustineat, protop^pa (pia com misaanu· ρρ»ν· >cabi< metum, ut idem intra brevis^· muni tempus, et quidem, quoad fieri possit, intra decem dies, coram se personaliter compareat In terea exponet eidem causam citationis, proufi et essentialia ipsm· actioni· capita, ut hac ratione metus idem ad ilha. dum comparuerit. respondere valeat.

I'ro eodem termino actor quoque erit citandus

Quando aitio udstruitur ctmtra ecclesiam, aut monasterium, aut contra aliquam societatem, tunc utabitur curator ecclesiae, sive monasterii, et respective praeses societatis irt indicium* Vocatae

Ille qui «itatur, est obligatus romparere in ter mino praefixo. Quod *i nolit agnoscere competentiam fori citatorii, debebit formare et probare ex ‹ eptionem suam contra forum deductam. tJque intra terminum praescriptum iuxta inferius $ hi.

f 1«.

Dera inetulu nu «e infatiosiéra la prim a eitatiune. atanci acel a «e citéxa a doua ei a trcia ora toto in tertnmu' dc cite diece dtl·. Deoa inae oie· dupa acel· trci citatiuni «imple seau niee dupa una citatiune. peremptoria de trei-dieci dtl· au voieacy a «e présenté, nice' a-si legitimi abaeatia. atunci in contra inctului mireanu se va recerei judecaton a «eculara. ér in contra preotului acu-•aiu te va dicti ped?|»aa de su«pensiune interimala dictata de episcopu

Deca nice midibn ulu aceat a nu va ave resultatnhi doritu. ori «i care ar П fostu motivulu. parte* rendent* «v v* déclaré de contumace, ai procetulu se va incepe ai pertracti „per contumaciam* «i in absenti a partvi rcnitente.

Preavntandu-M» in«e litigantii pre terminulu prefiptu. achunva din nou autenticata ae va ceti inctului. apoi eotnisariulu ri va dé tota silinti a, c* › ontn»vera'a escat* intrr litiganti ae ae compuna m modu ^acificu

t ompunerra amicabila a enntroversiei. nunnia ru temnnu propriu ..trat»*aitiune*. va poté avé loeu m on ce «radin a proeeonlui pana la aprobarra *entintici définit»*» dm parte* ordinariatului.

ft H»

In <*«u hlm·. c*u<lu oonplanarea cauaei nu ar* «u<c«d«-. mctulu va provoeà a-«t dâ respunsula «eu Si deçà va cere, · i «e comunioe actiunea. *<·♦>(.i i lu d* pre lenga rv\ct*u de primire cu mdrtt rirea Je i «i dé ref>pun*ulu «eu in terminu de Г» pana la J" Je dïle

Deca inetulu in re«punsulu «vu va fi facutu e«c«»ptiun< intcrnciatr in contra pretensiuniloru actorului. s«'au in contra ilocutnenteloru produse de acest a. m acelu rasu respunsulu lui se va roniunicé actoriiltii «pre replicare Replie a actorului se va dé inctiilui «pré a-M pregati «'«I eptiumh* sale in una duphea ‹ u ‹ ure* -»· va pune, Lapetu coiicertatiuniloru •mpturistice

l.iti^antn m la< rrva rrfiecsiundoru «ale voru «*b*crv* «tnn«u tvrniinii pretipti de coimsariu

ft -1

Pr<<t<>populu <a coniisariu va tramite consiatoriulm epiM opi·*, u ‹ oncernentu respunsulu inctului deimprvuna/ii artiunea uctorului ri eu celelalte acte aveaonA dupa primirea aeestor a consistoriulu va lua raüs a la pertractare, «i Ta decide, ôre este J·' lip-a a «‹· fa‹ ‹ in ace a investigatiune, ori nu '

ft H

D<*ca <'>n«i»<toriiilu ar atlé de lipsa, «<' se faca nv eotigatiune. acte le asternute le pote transpune protopopului. danilk i in«tructiunea cuvenita

t'andu obtectulu investigatiunei va A de natura puvata. eotnisariulu, mainte de a e»< la facia locului *pW facrred^Mjestigatiunei. va provocé pre actoru. «e i tramita «pe«ele de drumu. seau altucum se-i prestere vectur a

Totu MÈace a ocaaiune va notifies litigantiloru diu a omreTsal· la facia locului; care dî inse nice ««data «e nu fia dl de dominera ori serbatôre Afara de act* a va provocé pre litiganti, cé in dîu a prefipt'a «e «e présenté >n persona impreuna <u martorii «i documented, ce le-arù avé.

ft

I'ominariuhi capatandu «pesele amintite. «eau preiunvtur a necesaria. pre diu a prefipta va merge la loculu acel a. unde este de a se face investigatiunea. inaa acel a va A unfi astufeliu de locu,

9 IH.

Quod ai inetua recuset comparer· ad ynia citationem, tunc idem citatur secunda et tertia vice, temper ad terminum <fec«m dierum restricta 8i ipae autem -nec poet trina* illas citatione· simplices comparent, aut neque poet unam citationem peremptoriam ad 30 dice extensam, velit comparer·, ner absentiam suam légitimer·, tune contra inctum laicam requiretur indicium saeculare; contra sacerdotem vero eaunciabitur censura suspensionis ad interim ab episcopo indigenda.

8i neque hoc remedium producat optatum effectum. quodeumque secus fuerit motivum. par· rcnitens declarabitur contumax. atque proceeeus inchoabitur et perficietur „per contumaciam* et in absentia partis renitentis.

Quando si vero litigantes in termino praefixo compareant. actio denuo authenticate perlegetur incto ; deinde commissarius omnem adhibebit curam, ut controversia inter litigantes exorta pacifice componatur. .

A mirabilis controversiae compositio, quae in suo termino ^transactio* dicitur, poterit locum baberc in quolibet statu processus usque ad sententiae definitivae approbationem per ordinariatum emittendam

ft D*

In casu vero, quo causae compositio non succedat. inrtus provocabitur ad dsndum suum responsum Quod si actionem sibi communicari petat, tum ipsa erga reversait*· communicabitur curo injunction· suum responsum dandi intra terminqm a 15 ad 30 dierum spatium extensibjem.

ft 20.

St inclus in suo responso opposuent fundatas exceptiones contra actoris praetensiones. aut contra documenta ab hoc producta, eo in casu responsum eius communicabitur actori ad replicandum Actoria replicatio dabitur incto ad praeparandas sua· exceptiones per duplicationem, eaque exhibita imponetur finis decertationibus in scriptis.

Litigantes in faciendis «uis deductionibus observabunt districte terminos a commissario praefixo·.

ft J1.

1'rotopopa qua commissarius submittet consistorio episcopali concernenti responsum incti una cum actione actoris et reliquis acti· acctMorii·; iisque acceptis, consistorium assumet causam ad pertractandum, atque decidet utrum in eadem necossflrio facienda «it inquisitio, an non.

ft 22

Mi consistorium iudiesverit esse .necessariam inquisitionem. tunc acta sibi substrata transponere potest protopopae cum sua debita instructione.

Quando obiectum investigationis fuerit naturae priv atae.^ntequani comuiisaariuvadipsam faciendam «e transferat in faciem loci, provocabit actorem, ut expensas itineris suppeditet; aut secus praestet vecturam.

Eadem occasione notificabit litigantibus di·» nui accessus ad faciem loci ; qui tamen nunquam esse debet die dominico vel festivo. Intuetor·· provocabit eosdem litigantes, ut in diépraeetituto una cum suis testibus et documentis, si quae habeant, personaliter comparcant.

ft M .

Commissarius acceptis praedictis expensis, aut vectura parata, in die praefixo se conferci ad loca», ubi inquisitio instauranda est; hic tamen locus talia erit, ut pars litigans nullam pomit ob illum oppo·*-

ineAta part·»' Mfignato t» ■· P·*· hernie· «m. ■eeeptiM· 4a partiatr» ori hvean entra fart*· contraria.

• >>

Prelopopnla oA eenrienrin va InA on riaa aaa •otnarin; aarali, 4e ■« aa va 4iapeae attaaaat 4ia partea fcrahri competent*, eeSn ri M n preria4e eltamintre· «atari laaralai, 4a regale va fl netertafu traatalai protapapaara. la aaaa contraria inea va fi alta praeta Âa pretopapieht

• *

Dupa-ee aottiral· ae va fi praaeatata ce martorii eei, iaeatritorala va iatrabd pre laeta; au ara eara aeeeptiaae fuadata la «entra aaai, aveu eitni œartoru' Deoa inetniu ar thoe eeeeptiaM ut ooatra aaai-a aeca altui martora, iqenlritoralu m aeclu eaan va lui eaeeptinM· la pretooola.

AMmenea va precede ai thcia ou martorii pruduai do ineta ia ooatra aetoralai.

• «

Intrebarilo, m au μ M pana martoriloru. vora fi ' parte genarnle, adeoa ca priviq^ *· relitatila poraonale ale martorilara, ri la relanaaiie ion· eu partile litigante, ri «a oaaa'a eoatrovataa. Atari intrebari voru contiead: aumai·, oonumale, etatoa. religiunea martorilora; mai ineold atarea 1ère. «·canin. oaracteralu, loeuiati'a. ai oonaaagonitetea ori afléitatca. amiciti a ori iaimiciti'· lorn ru partile litigante, foloauta aeau daua'a, ce o aatopta martoralu data reaolvirea proeeealui; apoi ore foatu-Λ candu-va aub judocata? ai pedeprita ? Parte voru fi apociale, adeoa eu privire la eau·'· controveraa, ri la impregiararile aceloi-a.

Intrebarile apoeialo. ea au oe ae propan· œartoriloru aetorulai m voru formA de eoaniaariu din aetiunea ai replie·!· «celui-a Pentru martorii mctului ae voru oompnne din reapnnaulu ai deplic'a aoelai-a. Imo mai vertoeu m voru intreM aoei-a deapre origine· adentiei lore. adeoa; de ande aeio martoralu aoAat'a ori aoea? din vodiute? ori numai din audite? ore cunoaco pre litiganti ri pre alte peraone, cari eu foatu de faeia? Aria ae voru intrebA ai deepra loculu, undo, ai deapre tempulu eandu a'a internplatu fapt'a.

Fiacare parte va potd propune comiaariulni neacari puncta acurta. aaupr'a earor'a ar voi ae ae eaamineae contra martoriloru partei contrarie.

| 28. .

Martorii trebue ae fia de aaa parte peraone Apte de a faaionA, Ar' do ait· parte m nu fia eu·pacte pentru vraunu avantagiu eri foloeu in «fia·· oontroverea; deei:

1. cA noapti do a' fiudoaA nu M vont admit·; a) Actoralu oona ori cor· altalu ta eaua'a m propria; b) infantii ri eei amiatiti ln mint·; c) impabarii. aeau oei oa a'au implinita égala nia 14-le •lu etatei, d) oei m aunt notati eu inlhmia; o) eei ce au Juratu atremba ori aa fraata janupaatalu; f) prootii in oele ce ia acia din aaat'a martaririre; g) aoeia, cari au défont· la orguaulu neoeaariu âpre eanoaeetaa laaralai, dupA mamplu orbit did vediutu, ai aardti dis aadftu; h) oui .oa aunt ea•omunioati de a fi Ineanginrati;

â. oA eaapacti la oaaea ae vota ooariderA; a) pariatii pentru fil. ae» ri vieevarea; b) conjugal· in eaua'a.oojugelui non; oonaangenii ri afiail din gradurila oprito, nnula in eaaa'a calai-alalta: c) aorvitorii in cauele domniloru aei; d).|aimidi in eaua'a inimioilorn aei; e) eompKdi arimei ai •odi da contracta in contra aocüora aai.

bma ia fiapto ai oaara da aoeia·, cari -au m potu dovedi ou alti martori, m vent petA admit·

veenam. ****

I M·

Pratupepa qua eacamioaariee aaMunet aecum maum M^AM'riAa^mm · ^Mal am^^ m ———

■■Mr, т·! aM mî Mton afied Mgvla la enau autem coatruria erit ulter aaeerdea trnatnalio.

I S·

Poatquam actor oomparuerit eaua auia teetibu·. ingniritor interrogabit iaotum. num contra unnm ulteramva taetom habeat, vol non. fundatam aliquam eaoepttenoaL Quod ri contra uaum altorumre teatem ioetua aaaipiat, inquiritor on in eaau exceptionem ipeam ad protocoUnm dadneet.

Puri ratione procedet etiam cum tretibu· |>ei inctum eoatru actorem produetia

« n;

Interrognrioaoe tactibua proponendae, partun erant geuaralea. id eat reepectu qualitatum paraanalium ipaornm taatiuœ. et quoad relatione· illorum ad parte· litigante·, et ad rnuaam coatruvaraam. TalM interrogatione· arant: nomen, cognomen, neto·, religio toatium; dein atatua eorum, •ex··, character, loco· habitatioaia. eonaanguinitaa •ut afficit··, amicitia val inimicitia cum litigantibua. emolumentum aut damnum, quod expectaret tratia ■b exitu oanMe: praetor·· num aliquando fuerit ia indicio, ot an condemnatu·* Partim erunt ape- ei·!··. id aet relate ed cauaam conttovoraam et ad eiuadem ciraumataatiM

Interrogation·· apocialee proponendae teatibua actoria deducentur per commiaaarium ex libello iudiciali et repticationibua eiuadem. Pro teatibu· incti concinnabuntur ex reaponaione et duplicatione ipaiua Praecipue vero interrogabuntur de origine aci«nti«e auae. id rat: unda aeit teatia hoc vel illud' utrum ex viau ? an vero ex aolo auditu? etc . an oognoacat litigante· aliaaque peraone·. quae prae•ontea faiaaent' Ita etiam interrogabuntur de loco, ubi. et de tempore, quando factum evenerit '

ι:'

Гtraque par» poterit commiaMrio brevia proponere articula, circa quae velit examinari contra tecte· adveraoa

» <8

Teate· debent orae ex una parte peraonae ad deponendum idonoae; alia ex parte vero non auapectoe ob commodum vel utilitatpm aliquam in eauan oontroveraa; hinc;

I* qua inepti ad deponendum non admittentur a) actor rive altor quicamque in propria aua cauaa. b) infanto· et amanto·; c) impubère·, aive i)ui non oompleverant 14 aetati· annum; d) infamia notati; ·) pariari at fidefbagi: f) aacerdotoa in lia, quae ex •nara oonfaarieae norunt; g) qai organi ad rei notitiam neeeaaarii defectu laborant, exempli gratia •aaei ax viaa. ourdi ex auditu; h) excommunicati vitandi;

!P quatanua auapecti in oauM conaiderabUntur a) parante· pro filii· inia et viceveraa; b) eoniux in oauaa aui contagia; oonaangnlnei ot affine· in gradibua vetiti·, nnueqaiaq·· i» cauaa alteriua; c) aervi in cauaia dominorum anorum; d) inimici ia cauaa inimicorum anorum; e) complice· cHminia. vel aoeii coutreatua contra anoa aocioa

find in fnetia at oanaia tattbua. quae per akoa teatea comprobari non poaaunt, etiam praedicti

«i «ai aaiMMi, proeum à atunei, eaada partA» ee·-l tturia nu va fima eoeaptiane in eeutra aeahr'a; dar' afita peudn vu fl de a no pane. pee. Mndte lora. µ т» judocd µ dieeretinMa pradeuta a jndeentorilera.

Mortarii, ia centra aaror'a aa m pete h* aiM m maptinea iataaaiata, inaiato 4a a ee admit* is dopunorea thaiuniloni, voru jurd, oh vara apaaà adorerai· iatragu ai nefiahifiMtu, Cm 4a a admag·, eaaita ori a eoMmbi 'cera.

Caadu martorii Jara, putea contraria va pot* fl 4a facia, fcra ci inaa abaaati'a aoelei-a aa impiedoee dopuaorea jurameatulai.

Ptoduedndu-oe ri martora vто-an preota, aaal'a µ ataro note acutitu da dapaaaraa jaramentalni corporalu, inaa oate obligata - fhaionA, cameè dapuna pre puritate· eonaeiontiei eale preotieeci

Martoriloru de eonditiuae inferiora, insiste do depunerea jurameatulai, |i ee va tiené ana eobortadune deepre aantieni'a juramentului ai deepre reutotea perjariului, precum ai deepre gravitatea podepoelora, re le dietdaa in contra perjuriloru atdtu legile divine cita ai cale utnane.

I.a ineaiaitiunile preliminarie. «ndu adeea juderatoriala voieace ae-ai eaatige numai informatione deepre etarea eaueei. ee voru adtnite la faeiOuaro ai mariori nejurati, ma inoa ai la ineuiaitmni probatoire ae voru potd admite martori nejurati, dooa partile ae voru invoi la ace à. Dur acéat'a pote avé loeu numai in caneele lora private, pentru-oà ia rauaele. cari atingu binele publica, martorii nu ee pote disposed de preetarea jun^aentului.

4 w

Martorii oe voru eaamini unulu cite unulu in absentia partiloru litigante

» 31.

Faeiunile martoriloru ae voru luâ la protocolu intru tote cu cuvintele loru proprie: aaia incâtu romieariulu inveetigatoriu ee nu adauga nemioa din alu «ou, veau ne elature ceva ci alu aeu. ci ee ae considère numai cà aimplu ascultatoriu alu martoriloru ai ce descrietoriu a faaiuniloru depuee de aeeia.

4 3S

Faeiunile martoriloru abaenti date in aorieu nu merita coneideratiune.

4 33.

Dora martorii din caua'a departarei, ori a morbului. ori a altui impedimentu légitima nu e'aru potê preecnti la loculu determinata, atonci comiearulu ф tramite punctele de intrebari la parochulu loculni. unde petrecu aceia, veau la altu parocbu din apropiare eu recercarea oficioaa, ed ae iéo faeiunile martoriloru in form a .prvscrisa, ai apoi ne i le>ran>ita pre poata seau in altu modn. Dooa ffiïaniartorii voru fl din alla diocèse. va fl recercatu ordinariatulu aceleia, cd ai dispuna eeatninarea aeelor'a dupa utripunctele. ce ae voru elaturi.

4 34

Uupape martorulu -ai ve fl datu faaiunile aale, arcete iCae voru ceti, ai ae vd intrebd, dece acele eunt bine deecriae aaia, precum le-a diau denaule. Apoi' dece mai are oeva de adauau ori de anbtraauT Daca aoel a an ar' avi nemica in contra, ae ve provood, ae-ai interdnee aoia faaionato M ·nbaorieree ae propria; if dece na ar eoi aerie, ala inenai va face aemnuln cruoei iaeintee numelui aeu, ni in loculu lui va enbeerie actuariuln, aban altulu chiematn apre eoe'a.

Mri^wra éuoipiat oontra enodem; quanta tnmea

Tµ ФM, MBlBB R*** AnAftlB Фφ» puai petmt, «ntoquam ad depaaaadnm adarittaatar, oMaat iaramaatum, <ao4 veram dbmat intégra et BMI MMI telritetÉq aat pervetuioae.

Qaaado taetae huuat, para ooatraria petarit tan pracaeaa, qaia tamen aine abeeutia impediat iarnmaeti praeetatianem

8i aaoerdoo adducatar ia tectem, ipeo qua taHn liber oet a praoetatioM iaramoeti corporalia, aod toaotar fateri ee deponere pro puritate eaeerdotaHe eonaeieatiae eoae.

Tootibua inforiorie eoaditionie, aatoqaam iuramentum ipai emittant, exhortatio erit daada do aanetitata iuramenti, et de malitia periarii; neeaoa de gravitate poenarum, quaa coatra periuroo turn divinae turn bamaaao legee decernunt.

In inqniaitionibuo praelimiuaribue, dem nempe index volt de caueae atatu eibi meram informationem procurare, admittentur ad deponendum etiam teoteo non iurati: quin imo etiam in inquinitioaibuo probatoriia poterunt non iurati tettea admitti, ai in id parteo conaenaerint. Hoe voro tantum in eaueia eorum privatio potent locum habere; cum in oenaia, quae publicum bonum attingunt, teuton non poaoint a iuramenti praeetatione diapenaeri.'

4 30-

Teatea examinabuntur eingullatim in aboentia partium litigantium.

4 SI

Uepoaitionea teetium deducentur ad protocoUum, ipaorum verbia aimplieiter enunciatia. ita ut eommiaeariua inquieitor nihil e ano addere vel ut anum apponere pooait, aed taatkm uti aimplex teetium auditor, et depooitionum eorum conacriptor eouaiderari debeat.

4 32.·

Depoaitionea abaentium teetium acripto datae nullam merentur attentionem.

f 33.

Quodai teetea ob dlatantiam. vel morbum, aut aliud aliquod impedimentum legitimum non valeant ad locum praefixum comparera, tunc eommiMariua tranamittet articulo· iuterrogatorioa parocho loci, ubi illi commorantur: aut alteri vieino parocho cum officioaa requiaitione, ut depoaitionea teetium in forma praeecripta excipiat, atque eaedem via poatali vel alio modo aibi remittat 8f~vero teetea fuerint ex alia dioeceei. requiretur ordinariatua illiue ad hoc. ut eoadem iuxta articuloa. qui aodudentur. .examinari diaponcre velit.

4 34.

Poatquam teetia emiaerit «uaa depoaitionee, ipeae legentur eidem, et interrogabitur, utrum eaedem bene vint ndnotatae prouti ipeo, eaedem elicuitT Deie utram habeat adhuc aliquid addendum, aut demendum t 8i idem nihil habuerit in ooatrarium, provocabitur ut auaa depoeitioaee propria aubeeriptioae confirmet; .quod ai acripturao ignarua ait, ante nomon anum ipee ponet rignum creoia, ot loco ipaiua euboeribet aetnariqa, aive-alter ad hoc voMtua.

mm tau tpM peevoeabitue, al eoatra deporitieaes flh* fttfiftK <BM faUhklM CXMfttlMM. M 4*Mmb lMm MηMμ M) 4|M<βMμ ı μ μ MMμ Mт'. 4Mb MtouB» ml |m*4mm4m imîm' ıε

avd Wri», ri lm» i* tentai*, e» I ra w pr»· ·'Π 1 AA MM ·MMl^^M^K HMd^ltaNU λA aràmafll^^Jfl

eari-i ar'avd pro parted m; ri aa aaaariri aapa precede ia «ailla aeri'a, ai ri ou marteriioetoralpL

quM pro tua parta habeat; at eum itodem ea ratiaae procedetur, qua eu· toetibea actoria.

•«•

Dbm A· AμMMlβ μ μ MHlμ * ^m4mî 4o toMtai •*ac *bew6p bmlb ‹n MvmMm toetoMÛM* 4·^μ · 4· mrtarii mMmM* toi Mttoi mm wMvttt iwîri H eoutradfcu, 'muti do a ae nafriati la alatea, ai sais pria eeafraatarea teraoewpoM fanari adorerais.

· Ceaftaataraa iaetaH ea uefaeta, mm ea nwr» tari! aeertai-a, va attend delà topvogfaari, cari, aaa-eri pratiudu, μ m heu aee'a. dr de cita cri din contra'o opcMou, ad aa euava pria aee'a ae ae produce mai aura ' dfaeordia ai inimicitia iatre Mtiganti. '

• ’1

Si ea deperitienibu· teetie· per inetun pnducteram obeervotur, quod eoedem cMtradicMt deperitfaeibue tertiam aetaria, eo ia eaaa taetre tentradirtoril eeaforsedi east inter ae ad boa, et per lira· ifparatieae· constare pétrit de veritate.

Oemparatio iaeti cam actore, eut ea· baiaa testibus peedobit a eiraumrtaatiia, quas aliquando earn expeeebat, da· o contra nonnunquam illam dori dieaaadoMt, no per ipsam maioree discordiae ot inimicitiae inter litigantes enascantur.

• »■

Faaiaaile ri depunerile inurite ea inramentu nu ee vont mai pote retractd.

f ».

Attestationes et depositiones iursmento eon firmatae non poterant retractari ,

* ??.

Aera, ee doi martatf jurati vora H farioaatn chiant ai eaifema, ee va conridecd do doveditu, deea ia contra acrior a nice en privire fa faaiaaile lorn, an m pole face oooeptiaao fandate.

Fariaaea dapia, obeeura. ei incerta, dupb eeeapla „de-mi adaea bine aarinte*. ‚de na me inslelu,* ‚mi co pare* Me., nu va avé nice uaa valdre; Momence ai farinera depaaa de fries ai rile, ori suspecta de caotigu.

I 39.

Id, qpod duo teeter iarati clan· et uniformiter deposuerint, pro comprobato reputabitur. si contra eoedem nee intrita personae. nee respectu ipsarum deporitionum faadata exceptio fieri pouit.

Attestatio dubia, obscura, ac incerta, exempli gratia „ri bene recordor/ .niai fallar/ „mihi videtur/ etc., nulliua erit valoria ; et ita etiam depositio metu et vi extorta, aut de emolumento auapecta

I 40.

Martorii, cari nu ae aaeseu in fariunile loro ca privire la loeu ai tempu. no probdsa aemiea.

β ♦·.

Teeter, qui in depositionibus auia relate id locum et tempua non conveniunt, nihil probare censentur.

» <i

Candu obioetalu controverse sate de aaia natura, iaedin *tpr· onriroe* adevernlai ae roeeru eanoeeiatie speciale, atnnei ia loeu de martori m voru'laA eela purina dei barbati prooepetori de Iaera, iaee aatafaliu do barbati, briMn aaupra Ion m au pota eadd uioe anu prépara iatameiata du portiaBtate.

^rooepetorii vera face invaetifetiaaea dupa i>-atnctinnUe. m U *ed vdeu* dd diu partae eoasiearialai, ri dape terminem iuvoetigatiuMi.. -ri vera eepane opiaianea ia seriae.

In eoetru pruiapriirHnru m pota fan dia portée contraria tria eerie eeeoptiani, ee M e*ara face, candu aeri'e. ara fanetieari ed ·βΛoтI

Praoepetwii sunt obHgati a* fan, rit vont tired adoveraln ri rinorritatea ia raponem opiahrailera sale.

De dapanem faaaaaatutei aunt eeutiti aaafa artia, eari do mai falote aa facta ·MMO pria inrnmeata, eb vora ebaarvd eooedeotfaa βηoo«1-tatea in .epiaiuaile sale.

Ia ooatro optniuri proeepatorifau Hiigaatii pete faoe oeeeptiuai ia tournai, ed fa centra faataaOora date de martari.

t 41

Dum obioetum controversum eius eat naturae, ut ad veritatem eruendam speciales notitiae requirantur, tunc loco testium assumentur ad minimum duo viri in re periti ; tales quidem, in quos nulla faadata partialitatis suspicio cadere possit

Viri periti peragent investigationem iuxta inetraetiooee ex parte oommiuarii sibi dandas; ipsi ddnoepe, seu post expletam investigationem, ex ponent scripto suem opinionem.

Contra peritos proponi a parte contraria possunt ooedem exceptiones, quae fierent, ei illi qua testes fangomtur.

Ude· periti obligantur iurare se fore observatum veritate· ac rinoeritotea in edendis suis opinionibus.

A iarameeti praeetotiono absolvuntur illi tantum, qui ob loramentum iam praestitum ex officio sunt obfigati ad 'stooeritato· in ruis opinionibus conarieatioM observandam.

· Ooutra opinionem peritorum possunt litigantes ita faem exceptiones, rieut contra tertium depositioner.

« 49.

Atbta utartorii oAta ai prooopetorii do fara m vora produM pre opeoele portai auhi a, rare rare aervieiala ri judeeat'a lent; ee tote Meafae portée aueambenta fa proooon ve ■ abUfafa a rda-

1«.

Proeti testes, ita ot viri periti producentur expeeaie partis iliine^quM eorum operam et indicium STpnstolat; aibifofaiMapan ia indicio succumbens erit obligato alteri parti rodofae expensas cum iliis facta·

tan· eaMlalto parti apmale «ni» ra predueerra

| «

ÛAada iatr'oeeaaaprocreuala aa euat da Hpaa nie· martori, aïea prerapetori de laeru, ai «ata de qjuara iaapoaÜUM· ocular· a obieetului oœtrevatrata, ataaci, iatr· cAtu ar fl eu potiatia, obirataiu re va aduce iaaintra eomiaiaaeï iavaetigatori·, ia die contre commaea inaa-ri va rat la faci'a leaalai, undo eata da a aa face mapeetiaa·· aaupra •bjoetalui coatrevereatu.

I U

Quand· ia aHqaa oaaaa proeeeeaali nec trato· neo viri periti eant aeeeeaarii, aod tantam raffloit iaopoetio ocularia obiaeri eoatrovwai, tuae, ia quantum fleri poerit, obieetam prodaoetar eorum oommierioae inquirente; ia eaeu eoatrarie ipoa eommierio ae tranaferet ad locum. ubi obiratam eontroverram inepioioednm eat.

« 44

Deçà un· parte va produce doeuminte pablice ori private, aoaatra vont fl de a ae oomunicA partei contrarie, carea ae va intrebA, deçà la recandaoo do («naine. Si candu acdata parte ar core a i aa dd acela doeumiate la aaaaa âpre a-ri face eaceptianile. atunci aoelea i ae voru di numai in copia autentioa ai pre lauga revenu de primiro.

Eeceptiunile facia de doeuminte ae potu referi «eau la peraon'a autoriului loni, aeau la fonaalitatile recerute, aeau la tempulu ai loculu, candu ei unde ae dieu a fl foutu facute, aeau ai la martorii inaemnati in aeele documente: aaemenea, ci -documentulu uu dovedeaee nice de eum ace'a. ce afirma aeel'a. care produce documentulu. «eau cà docurpentulu eete auapectu pentru raaura in partile ebentialo, aeau pentru cuvinte adauac de mana atraina.

» 44

Si una paro producat documenta publica atve privata, haee debeat commuuioari parti contrariae; quae exinde interrogabitur, aum eadem pro genuiaie reeognoarat. Et ri quando haec paro eadem documenta ribi tradi peteret, et aura faeiat exceptione·, B tunc ipoa danda aunt tantum in copia authentica. idqueerga revenaiee.

Exceptione· documenta reepicienteo poaaunt referri aut ad pereonam auc.toria, aut ad requiaitaa formalitateo, aut ad tempo· ot locum, ubi ili* confecta fniae dicantur, aut etiam ad taatoa ia iiad«m deaignatoa: ita pariter, quod documentant minime comprobet id quod affirmai produeraa documentum ipaum: vel quod documentum rit auapeotum propter raaurae vitium in eaaentialibua puncti·, aut propter verba aliena manu interpolata etc

8 45.

Documintele publice, fia originale, ori produie numai in copia autentica. totudeaun'a probAxa deplinu; der'documentulu privatu nu probAxa in intere•ulu partei, care l a acriau, pentraci in caua'a aa nime nu pote fi martoru. Deca inse documentulu eate ·ubacriaU ri rceunoacutu de dot mariori, aeau acel a eete aubacriau ai recunoacutu de partea*contraria inaaai. atunci probAxa deplinu in favorulu autoriului lui; numai cAtu aubacrierea partei contrarie ae aiba poterea unei conferiuni legale.

fi 45.

Documenta publica, rive' aint origiqalia. rive tantum in copia authentica producta, aemper plenam faciunt probationem: privatum vero documentum non probat pro parte, quae illud confecit, quia in cauaa aua nemo poteat erae tectu. Quod ri ver» documentum eat a duobui teatibua aubacriptum et recognitum, aut illud eat aubacriptum et recognitum •b ipaa parte contraria, tunc plene probat in favorem auctori·: dummodo tamen aubacriptio parti* contrariae vim habeat legitimae confeeaionia.

S 4«.

Candu ae facu eaceptiuni in contra documinteloru, ae time de competinti a tribunalului a decide, deca ai intru cAtu aunt, aeau nu aunt fundate acélea.

9 4fi.

Dum exceptione· formantur contra documenta, ad tribunal pertinet diiudicare. utrum et in quantum aint eaedem fundatae, vel non.

8 47.

t'andu un a ai ace aai parte produce doue documente contradlcutorie, atunci acelofa nu ae va dA nice unu crediementu. Deca inao unu documenta •e va produce do actoru. ai celalaltu de inctu, ai •mbele vora fl contradictorie ai de aaemene valore, atunci aeele ae vora raapinge: inae deca unulu ar' fl mai demnti de credintia, decAtu celalaltu, de eaemplu. deca unulu ar fl publicu. Ar celalaltu privatu, atunci ae va dA crediemeptu documentului publico, cA celui mai demnu.

fi 47.

Quando per unam eandemque partem litigantem producuntur duo documenta contradictoria, tunc iiadem nulla tribuotur fido*. Quod ri vero unum documentum fuqrit ab actore productum, aliud autem ab incto. et ambo aint contradictoria et aequalia valoria. tunc eadem reiicientur: aed ai unum maiorem mereretur fidem prae alio, exempli gratia, ri unum 'eaaet publicum, aliud autem privatum, tunc fide· tribuetur documento publico tamquam digniori.

fi 48.

Ip caaurile aeele, in cari nu a'ar pote procede nice eu martori, nice eu documente, -- va admit·, ci midilocu de proba apro terminare* cauaei, jurameatulu partiloru litigante, numita juramenta deeidietoriu de cauaa. pro caro adeca una parte-lu defereeoe celei-alalte cu aprobarea eomiaarialui ori tribunalulai.

Parte·, care va fi preatatu aoeetu juramenta oferita de partaa contraria, va roeet invingatoria, •i aentintfa ae v» aduoe in favorulu ei. ' Ér partui contrahe, oarea a oferitu jurameatulu, nu-i va fl iertatu a apelA in oontra aentintiri, nice a curo reinoirea prooraului; deorece jurameatulu, oe ri-lu ofureecu partii· inaintea judecatoriulni, are natura d· trauaaotiun·, care trobue ae ae obaerv· cu inviolabilitat·.

« 48.

In craibua, in quibua nec per taetee. nec per documenta poerit procedi, tamquam medium probationi· ad canaam terminandam admittetur iurameatum partium litigantium, ita ^dictum inramentum „litia deciaorium"; quod nimirum una pare defert alteri de auctoritate rive oommiaaarii rive tribunalia.

Pare, quae praeatiterit hoc iuramratum ribi e part· contraria delatum, victrix evadet, et rentratia feretur in eia* favorem. Parti autem advereae, quae ruramentum detulit, qon licebit ooatra illam rententiam appellare, neque etiam novam imploraro; quandoquidem iuramentum, quod ribi invicem parte· litigante· deferant coram indice, neturam habet traaractioaia, qua· inviolabiliter obrarvari d«b«t.

Om· **- pMtito Mgante v» β <· * * «tarife A
la pralMtB AmMMmlb Ai mmm'
Am^Ai IH® li îΦHîKıMivλκ Abt
ı^μı^μ βμ IkM·!·!· 1m αμM^A*< WbImbè'b b*
niHte vndeee peeterati macula & paiAri MCgee-tiv·/ ri «[redacted]Hriwti'·, M - M» M·'· tacpN Im·»· Dm» aatarata a prabeta ta jamatato aaw'a, ri testata aa a patata ratMage aâarit'a, ataari jora-«MBtala tariÂatari* ta«Mm ra vn tafari noterai·! «pra Mptiriraa protatiaari. Dar' tara aetorah a'ar pote praM nmirie'a," mm taea preWe partttota Htigaate ara fi ta aseaMuea vaMre, ataari inotalu, pre ear· taaptale -lu favore··· Mai antte, m va •bsolvA ta aerarM aptaralai.

M».

Daea aaa parte m ta provoed ta fai· a publics 'ooMîaariala faveriigntorta Va tad ta protocole ao-titia taapra aee'a, ri tota etate va provota pre partae nmpeotiva, oA m prob··· fairi\ fa mod· B légitima; o·'· ce aepeteeda probi, chiar ri taea ■'ar pete aoaatate, ta faim'· ahgata ta taat'a pravine tala penoaa taasne ta oradintia, toturi om'b faim ae m va pote ooaridari ta proba, peqtra-eb μ m rotaeo la ana rimplu auditu.

ft 40.

Forai· judecatoriu va daoide, tata valôre va fl de ı H di presemtiunilora aria numite violenta, ee au aparinti'a da probabilitate mare.

ft ei.

Preeampitaaeal de drepta m va lui de proba deplina pana eandu parte· eeatalta nu va probd contrnrinln.

Cu atfita mai. maltu m va conriderA de probe deplina preramptiunoa draptatai ri de drepta; de and· Bimane nu se va pote preaupune infamu ori illegitima ate., de ne m va probiriotata Mau prin C evidinti'a faptei. aaau prin martarisirea propria, •eau cu documenta publicu.

ft BS.

Termtaandu-se prooesulu de investigation·, oomiiariufa va lui la «inc tote operatele atAta eele produae din parte· actorului, cAtu ri din parte· inctului, cari punendu-le ia ordinea cuvenita. -ri va pregati ratatiunea «'a otaioaa, ri tota odbta ri va di ri opinianee pta in maritata luoratai in-vestigata, decbiaraada-s·, apriatu cari martori i se para deneului mai demni de credintta.

8 43

Comiaiunea inveatigatoria va alatur· da ' reta-tiunea s'a atAtu elenchuta 'totarora acteloru, cAtu •i eonsemnarea précisa - totarora speselora de iaveatigatiune. In aetata «xinsemnara se vora serie D mai antaiu speeele de eatatoria/ ce la va ff capa-tata data, aetora aatidpative/apoi oeletalte spe·· de diurae, precata ri speeele de «atatorfa ipapoi; •A aria m cvaaiMM desbaterei ri déciderai cancel i· meritu m ee pota derminA ri UqnidA ri aerie.

ft M

Dupa aateraec·· aetetora praeoaaate ta con-sistorial· episoopeac·, oaui a iutrAga m va traae-puae aaeeoralai ooasiatortalu, de a oarai rasorta m tieae. Aoeat a stadiaadu bine eaas a, 'ri va face rafarat'a s'a ia serira ri o va paring· ia atedtati'a ooBriatoriata. D«ea din oapuaeraa eaaari ar' ari la hsmtea, eb in aetata da taveetigatteae sent malto defect· Meatirie, ataari iaatete de a m decide caua'a in marita, sa ya dispa·· saplteir·· acriora defect·; ri dAea defecte!· aeri· vara fl praveaife dte negligiati'a eomieeriatai, fa eerie «eas m vora •aptari pre epeeato let

Que· pariem p^re e> ttagateibta-rit admitteeta b(mn®len lUfti
ridai farm ledteeea vel alfam eoaunteaarta· ex fari «ammlariaM; ta boo team aeeiper erit attee taatam ad moratem vitae rotfoaem parti· raepeo-tivaa, «t ad «taedam pal tatittam. Quaado actor probate* oMaam aaaaipleeo, et tecta· nihil potuit oppoeere, taee inramentam Utia taeiaorium dofaro-ter aetari ta· Mpplmaentam probationi·. 8i vero actor nihil poerit probaro, «ut ri partium litigaa-ttam probation·· aaaaat aequati· vrioria, tone inc-tea, eni magia favent tara, a petitione aetoria ab-•olvetur.

ft 49.

fii uni par· provocat ad publicam famam, com-miesari·· tequiaitor assumet de - - notitiam in proto-oolto, at iarimul provocanti iniunget, ut famam modo legitimo comprobet; quod - ri faeore non valeat, etiamsi comprobari poaaet, famam ab ipsa altegatam a personis utut fide dignis provenire, •ttaman fama illa non. poterit ut probatio con-ridarari; quum eadem ad / merum auditum re-ducatur.

' ft M).

Forum indicans decarnet, quantus valor debeat tribui praesumptionibus sic dictis violentis, quae magnam habent probabilitatis speciem.

. « 41.i

Praeaumptio iuris pro pleiû^ probatione sume-tur eousque et donec - parte advena probetur contrarium.

Eo v·1 magis habebitur pro plena probatione praeaumptio iuris et de iure ; ideoque nemo poterit pro infami aut illegitimo etc. supponi, nisi hoc aut evidentia facti, aut propria confessione, aut docu-mento publico probetur.

ft M.

Terminato inquisitionis processu. commiMarius assumet ad se omnia gesta, tum quae ex parte aetoris, tam quae per inctum producta sunt ; qui-bus dein rite ordinati·, praeparabit officiosam suam relationem: ac inaimul suam opinionem in merito rei investigatae depromet, aperte declarando, qui-nam, testes sibi magis- fide digni videantur.

« 43.

Commissio inquirens accludet suae relstioni tam elenchum omnium actorum quam etiam conspectum praecise cobeinnatum de omnibus expensis inquisi-tionis. In hoc autem ante omnia adnotabuntur expensae itinerates, quae ab .actore fuerint per-solutae: deinde reliquae expensae diurnales: item expensae reditu·; ita ut occasione discussionis et decision* causae in merito, illae quoque omnes determinari et liquidari valeant

ft 44.

Postquam acta omnia consistorio episcopali transmissa fuerint, integre causa tradetur assessori consistprfali, ad cuius officium ipda pertinet. Hic exinde eadem bane ponderata, suam faciet rela-tionem. in searioae oonristorfali pertegendam. Hi tam ex causae expositione relevetur, in actu in-vastigatioals emeattates occurrisse defectus, tunc priusquam canna d»eid»tar in merito, ordinabitur, ut defecta· iidam suppleantur; et ri quidem illi defecta· provaawtot ·χ ··fligentia commiasarii, eo la casu supptabuatar expenris ipaius.

D4m investigatione· remaa· fera da reesltatn decisive, procéder a m suspinde pentrn neaufioienti'a probeion; diea ins· cauta m va poté intregl, atunci dupa M M va fi facutu investigatione noua, caut a m va referi din nou prin aseaorulu con-•iatorialu in aiedintia consiatoriai·, ia care aeau •e va pertracti ai decide eaua'a ci in foru ordinariu, ce'a ce va fi ai m^i conaultu mai aleau in eauae, in oari aetiunea eate deplinu probata, aeau luandu-ae causa âpre aciintia, ae va poté retramite âpre pertractare ai decidere la forulu protopopescu respectiyu. ci foru delegatu de I-a inatantia.

S 55.

Dupa deabaterea ai decideres cauaei in forulu protopopeacu, aentinti'a ae va publici partiloru litigante, subacri·· de preaiedinte ai actuariu; aï impreuna eu tote actele acelei eauae ae va tramite conaiatoriului epiacopeacu aeau din oficiu, aeau in urni'a apelatiuoei facute de partea aucumbenta.

In totu casulu preaiedintele va alaturd la relatiunea a'a atitu actele tête eu elenchulu loru. citu ai particulariulu de «peso ai diurne pentru aaeaorii forului.

§ 56.

Apèlatiunile. precum ai eererile de nulitate ae voru pertracti dupa paragrafii de mai jo«u M — 7<>.

S 57.

Sentintiele publicate partiloru litigante nu ae voru eaecutd. dccitu numai dupa diece dite; care reatempu eate rpaervatu partiloru âpre inainuarea ori intrepunerea apelatiuniloru a'ale aeau a recitr-•ului de nulitate

S 5h.·

Hentinti a in caau de lipaa a" va caecuti ai eu intreveniroa judelui accularüi

Capu 111

lleapre apelatisnl.

S 59.

Delà forurile protopopeact ci foruri delegate de I-a inatantia ae facu apelatiunile la consistoriiilu epiacopeacu ci foru ordinariu de a II-a inatantia.

· Delà forurile epiaeopeaci ae apeléza la forulu metropolitanu cà foru de a III-a inatantia; delà forulu metropolitanu ail (naintéaa apelatiunea la aantulu acaunu apoatolicu

S 60

Delà forurile protopopvaei din archidieceaa ae facu apelatiunile la conaiatoriulu archiepiscppescu ci foru de a II a inatantia. delà conaiatoriulu archidieceaaiiu ae inaintéza apelatiunile la acaunulu apoatolicu

S 61.

Aaeaorii conaiatoriali, preotii dinjçremiu, protopopii. vice-protopopii ai adminiatratorii oficiului protopopeacu in cauaele loru proceauale ae judeca de conaiatoriulu epiacopeacu dieceaanu ci foru de I-a inatantia.

S 6'7.

Preaiedintele 'va publici aentinti'a aduaa partiloru litigante, cari ae voru citi anume âpre acopulu aceat a. Ér aentintiele aduae iii eonaiatoriele epi-•copesci, ci foruri de reviaiune, déca litigantii nu voru fl foatu citati la pertractare, li ae voru publici prin protopopii concernenti ci preaiedintii foruritoru protopopdatfe; cari apoi voru reporti conaiatoriului deapre publicare· facuta. Dar déoa litigantii voru fl pnaenti. aentintiele li ae voru publici de preaiedinte in preaenti a conaiatoriului.

« »3-

Partea neniultiamita eu aantintia va inainui apelatiune aeau indata dupa publioarea deciaiunei,

Quod ai inqaisitio abaque rsaultato deeiaivo remaneat, tunc procedure ob insufficientiam probationum suspenditur; ai autom eau· (foaait aupplen. tune poet uaumptam novam inquieitionem, eau·· denuo referetur par aaaeaaorem conaiatorialem in aaaeione conaiatoriali. In bac autem vol pertractabitur et decidetur cauaa tamquam in foro ordinario; quod porro erit magia conaultum, praeeertim ia cauaia, in quibua actio eat plene probata; vèl aecu· poat acceptapi cauaae notitiam, pro pertractatione et deciaione poterit remitti ad forum protopopale reapectivum, que forum delegatum I inatantiae.

β 55,

Discussa et definita cauaa in foro protopopali. communicabitur aententia partibus litigantibua, per praeaidem et actuarium aubacripta; et una cum omnibua actia cauaae tranamittetur consistorio epiacopali ix officio, vel etiam ad appellationem partia succumbentia.

Tn omni caau praeses accludet auae relationi tum acta omnia cum eorum elencho, tum prospectum expensarum et diurnorum aasessorum fon

S 56.

Appellatione·, prout etiam nullitatia recursus per tractabuntur ut inferius in 64—70

Il 51

Sententiae partibua litigantibus communicatae non dabitur exeeutio niai poet decem diea. quod temporia, intervallum eat partibua reservatum ad insinuanda· sive interponendas suas appellatione· aut nullitatia recursu·.

« 56

Sententia in caau necessitati· committetur execution! etiam cum interventu iudicis •seculars

Caput 111.

Ve appellatlenlbns.

« 59,

A foris protopopalibus qua foris delegatis I inatantiae fiunt appellationes ad consistorium episcopale qua forum ordinarium II instantiae.

A foris episcopalibus appellatur ad forum metropolitanum qua forum III instantiae; - foro metro politano vero promovetur appellatio ad sanctam aedem apostolicam.

S 6it.

A foris protopopalibus in archidioecesi fiunt appellationes ad consistorium archiépiscopale qua forum II instantiae A consistorio archidioecenano vero promoventur appellationes ad ipsam apostolicam aedem

S 61

Assessores consistoriales, sacerdotes gremiale·, protopopae, vice-protopopae et officii protopopalis administratores, in propriis cauaia proceaaualibus iudicantur per conaiatorium episcopale dioeceaanum qua forum I instantiae.

a 62.

Praeses notificabit sententiam partibua litigantibus, quae expresse ad hunc scopum citabuntur. Sententiae vero in consistoriis episcopalibus qua foris revisoriis latae, ai litigante· non fuerint citati •d pertractationem, notificabuntnr iisdem p«r protopopas concernentes qua praecides fororum prqtopopalium; quique'deinceps de publicatione peracta referent ad consistorium. Quod si vero litigantes praesentes fuerint, communicantur ipsia sententiae per praeaidem in praesentia consistorii.

8 «3.

Pare, quae de sententia minime contenta fuerit, insinuabit appellationem, aut· atatim post decreti

MM ia raetsmpa 4e dfees dSo Ma pabHoarM amiable. Ittstauaraa M т· ®ʻʻ· *· forulu aod'a, Ma oar· m apelfaa; dr' fimta ia decursu da trsidtaei dite oomputaie Ma iaahaataa apelatei va transits actele la forata superiora.

Partea apelaate iadata m va iaaeHatU daapra aoéet'a; ai tota odata m va refieetA la aoo'a, cA in raataaipa de treidioai dtie dale insiaaarea apelatei fal* **■·* aetéraa apelattaaea motivate la forai· mai iaaltn.

Cererea peatra prehngiroa termiautai mai aura indieatu m va eaamiA ia forain, dele earn ee apelésa; inM aodata pretangire ae va concede numai din motive ponderora.

S 64.

Deca partea aousata cugeta, ci pole oombate competintia forului, atanci aoe'a trebue aa-ai boa «·ceptinnea a'a cu privire la incompetintia forului in reatempn de dioee dlle computate delà intimarea citatiunei.

DAca forulu inferioru ar' judeeA, et nu eate fundata eaceptiunea facuta in contra a'a de partea acurata, acestei-a i va stA ia vota a apeM la forulu superiora.

Ér déco forulu superiora va dechiarA, cA nu cate fundata una, aatu-feliu de eaeeptiune. atanci partea acuaata ae va indrumA a ae aupune forului citatoriu.

S «6.

Apelatiunea ae va denegA in linnatoriele raauri

1. Déva continu a ae baaéaa' pre marturiairea propria a partei apelante. ori pre notoriètate publiea atAtu de constatais, incAtu se fia evidentu. cA partea apelanta nu inteutionésa alts, decAtu amenarea decisiUUei finale a causei. '

J. Déca in un'a ai aee'a-ai causa s'au aduau doue sentintie panforme, remAnendu neatinau dreptulu de a recurge la aantulu scaudu.

3. Candu partea litiganta renuntia de apelatiune inainte. ori dupa inainuarea aoelei-a; ai acést'a o face ori esprera ori pre taeute. negligAndu adeca a-ai intrepune apelatiunea a a in tenninii presorisi

4. In cauaele, can pentru periclulu in aeteptare nu auferu amènera. nu se^'ajdmite apelatiune rin suspensivo!", fera numai „in devolutivo".

5. Nice atunci nu M va concede apelatiunea, cAndu aentinti'a a'a aduan de arbitrii definitivi legitime aleai de litiganti.

6. Aaemene nu ae admite, cAndu aentinti'a e aduaa pre base juramentului deeidietoriu oferitu de partea reapectiva ai admiau de judeoatoriu.

7. Aaemene nice in catuele diaciplinarie ale preotiloru, precum sunt: tranagreeiunea ofieiului, riéti'a scandalova etc., candu acelea ae decidu in coMMtoriele epiaeopeaci, cA forari revisope, afara inM de eaaulu, candu forulu inferioru nu ar' fl observatu ver una forma eaentiala a procedure!, seau candu uno preotn prin Mntintia e ar' lips! de beneficia pentru tota do a un'a, smu candu a'ar' causA preotului aoa danna nereparabiia. De altnmintrea in materia spelatinniloru ae m aiba in vadere conatitutinnea pontifleelai Benedictu XIV de fericita memorie „*Ad* aMÜteatW"* diu anulu 174Î

« 66.

Sentinti'a ae va considéré de nnla, ' déca a'a aduau de unu fora neoompeteuta, seen déca a'a omiau una parte Oaentiala din procedure, asemenea dice pertraetaraa cauMi a'a tienutu ia dt de dominera ori de aerbatore, ai in fine déea motinti'a ce baaéaa pre documinte ori faaiuni evidentu false.

puHtealteM· eat tetra Mwm Me a pebHeatioao praedicta. lastaaatte appeUittaaia fiet apud illud feram a peo appelletur; fimum ratum intra triginta dira ab teofauatioM appellationis computandos transmittet acte ad feram rapsatas.

Pars appellans stati· eertfor do hoe fiet; una voro eodem UMuebitar, ut taira triginta dies ab taetauatioao suae appellationis roearram appellatorium motivatam apud forum superius deducat.

Recursus pro termini desuper indicati prorogatione examinabitur in foro, a quo fit appellatio; sed haec prorogatio tantum ob gravia motiva confoedetur.

g 64.

Quod ai pars aoeusata reputaverit posse fori competentiam impugnare, tunc eadem intra decem dies a citationis intimatione computandos suam exceptionem super ineompptentia deducere debet.

Si forum inferius iudicaverit hpud fundatam esse exceptionem oontra se factam per partem accusatam, huic eidem liberam erit ad superius forum appellare.

Quod ei forum superius declaraverit, non esse fundatam eiusmodi exceptionem, tunc eadem dimittetur. ut foro citatorio pareat

Û «6.

Appellatio denegabitur sequentibus in casibus

I. Si sententia fundatur in propria partis appel lantie confessione, aut etiam 'in notorietate publica adeo comprobata, ut evidens omnino sit. partem appellantem nihil aliud intendere, quam finalem causae decisionem differre

2. Si in eadem causa duae sententiae pariferme* latae sint, salvo recursu sd sanctam sedem

3 Quando pars litigans renunciat appellationi, ante aut post insinuationem eiusdem: idque expresse aut tacite, omittendo nempe intra terminos praefixos suam interponere appellationem

4. Non admittetur appellatio rin suspensive", sed tantum Fin devolutivo'*, in causia, quae ob dilationis periculum non patiuntur moram.

5. Neque turic concedetur appellatio, ai sententia eat lata per arbitros definitivos legitime a litigantibus^electos

6. Similiter non admittitur, dum sententia est lata in sequelam iuramenti decisorii a parte delati, et a iudice admissi.

7. Item nec in causis disciplinaribus sacerdotum. uti sunt: transgressio officii, vita scandalosa etc , dum deciduntbr in consistoriis episcopalibus qua foris revisoriis; excepto tamen casu, quo forum inferius non observasset aliquam essentialem procodurae formam : vel si presbyter privaretur beneficio pro semper; aut sacerdoti irreparabile aliquod damnum causaretur. - Caeterum in materia appellationum prae oculis habeatur constitutio sancta· memoriae Benedicti XIV .*Ad militanti·"* anni 1742.

« 66.

Sententia reputabitur nulla, si a foro non competente prolata Alit, aut aliqua eawntialis pars in procedure fuerit neglecta ; ita etiam, si pertractatio censae die dominico aut festivo habita sit; et in fine si sententia innitatur documentis sive confessionibus evidenter falsis.

§ 67.

Cerere* de militate va fi de a *e dâ celui mai de aprope foru auperioru. ai inca in tempulu determinatu pentru apelatiune.

§ 68

Déea aentinh a \a fi nul* pentru necompetinti a forului, atunci forulu superioru o va dechiarâ din l·ficiu de nula si invalida.

§ fiM

Contra <lici»iunei ile nulitatoa seutintiei nu ae' pote apelâ

Déca partes sucubenta va poté documenta, eà rentinha aduna in courra sa a fostu contraria documinteloru produce din neu. seau a foetu basata pre documinte false, ori faaiuni false, atunei Ia cererea ei i *e va concede remediulu rvia novi* adeea reinoirea prorcsului.

Reçurent nullitati· erit proximo furo nuperiori exhibendus: et quidem intra tempus pro appellatione praefixum.

§ 68.

Mi sententia fuerit nulla propter iitaatnpetentiam fori, tunc forum superius ex officio eam declarabit irritam et invalidam

ÿ HH.

Contra decretum niillitatis sententiae non datur appellatio

§ 7<»

Quod si pars succumbens potuerit evincere, sententiam contra se latam fuisse aut documentis n<»viter deductis contrariam, aut falsis documentis vel falsis confessionibus innixam, tunc ad eiusdem in Mannam erit concedendum remedium ..'Ui novi*

Capu IV

llrsprr proredur** hlserlccM·* criminal*.

; il

Procedor a crinonala seau penala va li de a se observa seau in urm a unci aciHatiuni ori denun‹lari, seau dm ofieiu

Aeusatiunea *e va propune Ia cohMM»»riulu epi*‹ opesru. ce judvea en fnru ordimiriu. si. acést a se 'a face seau in serisii seau eu cuventuln. in eaaulu din urma presie lintele forului va demanda, se se >ee la protocohi acur.itiuiiea verbal*, si eu ace a ocHsiune se voru cere delà acus/itoru deslurtrile neccsarie. din cari se se pota eruâ delicnilu

§ 73

Acusailunile date in nunude altor a. cluar si deca » aru fi facutu prin procuiaton. nu se voru inepta; afara de casulu. randu procesulu se iirdiesee pentru una er.itna «»»ηιι»»ι in dantia unui minorenu. seau a altoru per-one. cari stau sub toturatu seail ·-uratela. m care «a*u acnsatnmea se va dâ prin représentant ii b gall ai acelor a

In ori c· aeusatiune- -e v.» espune nuiiude ai «ithumclr persoiiei delmcuente. spee.i a delictului. hu-ulu. anulu. lun a sj dîna, m «are sa o-niiHU delictulu. toto odata se v«»ru numi si m ictorii^ si se voru. indicâ si cHe'ialt»* inidilove de probatiune

?> ; 4

V us.itiunile date in *vri*u de act .ri neeunoscuti. -«·.au de atait. cari nu se potu esafninâ in persona. pr« cum s‹ acusatiunib* anonim»· nu se potu eonsidera de sufieientc: câ pre bas a acelor a *e se in·irodiica pr«o edura criminals l'u tote aceMea «Ivra aseniem* denuncian se faeu in ‹ ause grave. si «le mterv-u publicu. <-oiiM»tonulu si va prociirâ intormatiui'i d«ï-pt«' una a tare causa prtn oficialu *e> Mlbaltcrio

l'jri ee pa-!« s«'u ‹ a a‹ Usatt-ri ti.dme >.· alba nuine butni; d« unde v«»ιη ti a«aisatori -u-peitt h) ‹ t-ι π· sunt, petali ‹ u una «rima «u»* ear»'. bl cei ce stau insi-si »ul» acii-aiiuiie; c) <*ei ee pnsieseu din uia petsorala seau dm pofta »le r»'«l»unare; d) cei «♦ an rvpasitu fata causa justa delà pr»»e<·. Mihi intentatu cu alta --easiutn· si ei »<·ι ev in urm a uiiifi piocvsu «-rinnmdu intentatu » au doveditu »b* calumniatori reiitatnisi.

Din ofic.iu se va introduce procedur a criminala. a) déea se va face vre-»» »b*nunciar·· m serisu de persono <>n«»rabilv «i d«»mne «b· eredintia. bj deca denunciarra va fi provenilu delà autoritatea ivala.

Caput IV

fre pr^redura rrr|rMa*ti<-a criminali.

? ; i

l'rocedura criminalis sive poenali- eut «dnservamU aul in sequelam accusationis sive denuneiationis. aut ex- officio

\ccu*atio proponetur e<>n«iatorio episcopali nidi canti qua forum ordinarium; idque sive script»· sive verbotenua izMf aeenndo casu praeses fori mandabit, accusationem verbalem ad prot»»etdlum AaAimi; eaque occasione requirentur ab accus.-atore dilucidatione- necessariae, ex quibus erui possit delictum

Accusationes aliorum nomme propositae, etiamsi per pr«-curatore» sint deducta»·, non acceptabuntur. excepto casu quando processus adstruitur propter crimen aliquod commissum in detrimentum Aetate minoris, vel similium personarum. quae sub tutela vel cura ‹ «mstitutae sunt; in qu<· ‹ asu aceuaati·* proponetur per voruin repraesentantes legales

In ·>ηιηι ^qcusatnmv erit exponendum π«·ııı·μı et cognomen personae delinquentis, species delicti, locus, annus, memus et dies, in quo del'cturn fuel it commissum. una vero erunt nominandi etiam testes, «t alia probandi medi» indicanda Mint

§ 74

Accusatione» scripto factae, per actyres incognitos. -ive per tales, qui m persona examinari nequeunt, quemadmodum etiain .ic. u-ationcs ainmv mat', imii poterunt considerari suffi» ivntes. ut fundamenti» earum instituatur procedura criminalis Nihilominus si ciusmodi denunciationes fiant jn gravibus causis, atque d»· inter»»sse publico, consistorium procurabit sibi information»*» super tali «·ausa p«ι medium officialium ab ipso dependentium

Qui tatmpiam aceusaioi-·* procedunt, d» bent bonae esse reputationis; huic a».TUs*t«>t'e» erunt smqo ‹ ti ai qm crinuue aliquo sunt maculati.' b) «pii accusiH:«>tiibus ipsi sunt obnexu, c. qui ex odio pvrsonah aut ex studio vindicia»· ptm edunt. d) qm absqu»· insta causa resiluerint a processu rtlia occasione intentat»·; et e) qui tn sequelam processus criminalis intentati fuerint convicti tamquam malitiosi calumniatores

ÿ 76.

Ex officio instituetur procedure criminalis a» Si aliqua denunciHtio scripto fuerit facta u personi» honorabilibus et fide digni». b)»i deounttati»» provenerit ab auctoritate civili, aut fiat per pfoto-

Mau de face de cetr· protopopalu con<mm«at«; A c) déc· delictulu « notoriu. M«a déc· - vaut· h cunoacinti'a cuoaiatorielui faim· re· daaprt aiaava del· omeni demni de credintia; <1) déc· u> deear* •ulu unci inculsitiunj facate in ore-care oattea pri-· v*ta »c va arrtA, cà una. persona biaericéaca esle vinovata cu vre-unu delictu, ai ·) oéadu aruaatorulu ae va fl reiraau delà prooeablu intentatu

p«)Mm eoMmaatem: e) daai deKetum eat Aotoriwni, ant ad notitiaai oonehtorii pervenit fama mala de aliqao, idqae a parte hominum Kde dignorum: d) dum per decuriam inqniaitionia ia privata aliqua causa factae emergat, personam ecclesia·ticam eaae ah cuius delicti rqem; et e> quando accusator'a proce··» intentato resiluerit.

ÿ 77

t'onsistoriulu episcopeecu inse mai inainte de a dispunv introdurerrv procedure! crioainale in contra unet persone nnuftiite, totu d*l a un a se va informa mai antâiu despre oaiatinCi a infamiei cu privirv la person a inculpata: ai dupace intradewru ae vx fi constatam esistipti'a infamiei. va docide incepere· procedure! criminale DAc· wise sv va countatâ. cé acuaatulu arr nume bunii. cpiscopuiu va pote face mcuisitiunea in secretu·

§ 7'

Cunaistoriuin episcopale vero, antequam institu tionerfi proredurae criminali· contra aliquam personam disponat, prius semper sibi procurabit ir formationem de existent!· infamiae relate ad pvı sonam inculpatam, et postquam existent!· infamiae reapse comprobata sit. decernet cnminahs proce durae inchoationem Si vem constiterit de bona fama accusati, episcopus poterit secreti» inquisitionem prosequi

* 7*1·

4>v. a pentru introducere» procedure! cnnnnale v<»ru milité indicio içrave si motive suficivntv. f·· ruin oidinanu. nvpotvndu fb in.ace)a si tempo *i actorii hi judecatoriu. va tonnte fimuhii. ca sr m lt»ciiô«ca pre arusatoru. si »e formare act.unca in (› mncuJpatui»)} dm d.itelr. r››)e m fi prm iiratu prm ofi· iahi wiib.iItvrhi.

,S indicia gravu atque motiva sufficientia niilih verint pro crinunaWs ^»rofedutae ewquutionr. fotum ordinarium quia eodem tempore nequit vast» e' actor cf index, comnntct fisco, ut td»ni vicem gi»r<i' accusatoris, atque aeternem instituat contra imulpaturn c\ dato», quae per medium ofticiulium depee dentium obtinuerit

\< ll* itiuiwa -o rplat i *e oı pop ttamil>* pi>·:›■ popuhn. · a «v invert··' m calitxte de romtsanu. ‹ arui» totu odats i «c va comite. ea eu privirv Ia <;i|Hjeu aeiHatiihn -i respective Ia nuivnticabva a« u suiiumi m" procéda m sen»ulu ÿlui |6

Bera in»e m usatorulu ar repast dels a<usatiuriva - a. protopopulu va reperta dvspte aeca cotiMstoriuliik vire apoi va pertracté xcusatiituva retr»!°tata ‹ ı un» denumaare m *<*hsulu i Iui 7·» '

£ HO ›

A< iHatidu se. xiba latina –i ı·· unu tl< ten«oiu. ‹ are *v tia s»»au alesii dupa modalitaic.t ptesensa. xeaii dvnunntu din~dTiaiu Ihipa aut»ntuarea in' l'iin'i protqqmpuhi › ;i v«miisariu va cita pre invtu pie terlkinulu preliptu· m svtisulu i lui l« : totu odata › vi cotnunica iticiHvi' in c«»p:a. ca a»ia ncel a pt i-HCtit xtidit >e iiiMicela ‹0 ferrmnu <u a< u*at««rtulu se *l pota da rc.hpiiii-ulu u ò·µıı m «croui «eau <ıı ‹4i\eutulu *o m casiilu ›0 est a dm iirnn reapun sulu "‹■ va lux la profurnhi · y ·

5f ·T.

II 'in» l· tiuiicx seau complanares am ‹ ·1<ı1« m cHIkvlv · riniihxlc un sv adnirtv

' ' › H·J .

(Hhdu pro< vdut a 'criminal· «c introduce dm oto'iii. itum i ‹-omhariului incuisilorsu l sv va trans |i puti- m tiunvn ti«< alif. catca sv va eornunirà mctulua m copia, apoi awst a m tvrininulu prvfiptu *l pote dà rvapunsulu sen

t'omisariulu tr»d»uv s»· sv nisuesra m t»»tu · -isulu. ra vu cnvintv bléndv *·· induplera» pre indu. »·' ·ı rrriinosea cul^a seau dvhctulu ; rr dora l va suc code, va lua delà inctù una dvchiaratiunv data in pnvmtia rwunoscerri drlictului. *l acsil ›· v.i mih sjvrne ‹-ouMstonuluK sprv. dispunrrv ulteriora

.'·•*8·1

l »ê‹'a mse un nilu tri "primiilu sen rvsptinsu v.i face esceptiuiu. sc.iu to'CAndu seau rotnbatrndu incus"· on m tium'x tis‹ ala. rvapunsulu acvlui-a «r v.l •'■.muitioi ‹ıu m-torul.o m au eu hseulu iorului. deçà prm.eduru s‹ û intr<'dusu' difl ufiiiu. st a·!· s»· '\a procede tmu départe m svnsulu ÿçi-loru

luttais ve «a pol* aperi *i cu advocatu ; lum A la jirutocolu se voru trece numai aeele decbiara-' num. cari le <» fi facutu acuaatulu in persona propria.

Comisariulu inaint*· de « «·»i 1« facia locului •pre a fact· inveatigatiunea dehctului. »· pote cere delà acuaatoru spescle de caletoria ni ventura. déca mae acela nu ar voi. ori nu le-ar poté preatÀ. ‹ omiaariulu va merge pre spesele tale. Aceste apese inse ı *<* vuru rebomfica <u ocoiunea re* visiunei causvi dupa'ce forulu superioru va fi licui-datu tide spcaele. aveMa rebonificare »e 'a face veau de partea -mumbvnt.i «vau din vre-unu fondu diwesunu drMin.itu pentru »nporfarca ataroru apeae in ГНкп. catiilu proevdur a cnininaU »e introduce din "firm, m paths inculpata »e itfia nevinovata

‹ u prixit·- Ia mar(«»ri ·›‹' '4 "bfona mtru tote B pf""dura pr«*tri-ii I | Zn 41

s k;

Mιvι-το. m ' iin-iu f««iuni «unt η'«·<·«·»Hιο »pr? λ >« pote vrua d«-h<-tulu. ori »pπ· a m pot«· documenta in>uintia. <l<ia Ia imitare* partei intcresate nu m· veru pt« -vota, -e \<>ru ‹ ita prm conusariu; to m › a*oj d·· rvnitintia ·*'· v-ru r««nsiringe spre a m présenta Msrt-Tiilu prvotu se va constringe prih «-«Miwurv bi»vrice»« i. er martoru tnireni. deca • eumrvlv biM*ricvs<*i nu voru ■<'‹ efectu a»uprn 1·>φ «‹ xorn astringe prm |ud« «-a(vriulu se< ulariu. ‹ arc «v \a r‹ i*i‹ a «pr<· a· est a de entra ‹ omisanulu mx ‹*‹! igatonu

Cu prune la probat» a rausvi pim prr< epeton de Imru prm mr>p<-«-tumv "‹ niant «i eu 'loeuinrlite. se va "b-ma pn redur u prescris· »ti i 41, 4b

|ur «in«*ntu.

i prm juranmntulu

IjmriHu

!actus potent m dofandar· etUai modiaate advocato. aa< varo ad protocol!·· dodacentur solummodo ilia· declaration··. quas fecerit accaaatua ia propria persona

« «&.

Commimnu*, priusquam eo transferat ad taeiean loci ad poragendaaa iavaatigationen delicti, exigere poterit ab accusatore expensae itineri· et veeturae; quas tamen si ille nolit, aut non poscit praestare, commisearius suis impensi· excurret, latae tamen impensae reficientur ipai in revision· cause· processualis post liquidaüonem omnium expensaram per fotum superius decernendam . idqae vel a part· succumbente, vel vi fundo aliquo diuecesano ad similes expensas ferendas destinato in casu, quo prwedura criminalis instituitur ex officio, et pars inculpata invenitur innocens

d K6

Quoad teste» pvr omnia obsonabitur procedure praescripta in 2»»-41

ÿ h;

I'êtes, quorum depositione» sunt necessariae ad lкó'. ul erui possit delictum, aut· innocentia evinci valeat, si ad partis interesse habentis invita tionvm non iompar» .mt. per rommissanum citabuntur; et quatenus reluctentur, cogendi sunt ad comparvndum. Testis sacerdos cogetur censuris ecclesiastici»; testes lairi vero. »› censurae ecclesiastica· nullum in illo» exererent effectum, compellentur per ludn-em saccularem. qU' ^ad hunc finem per oommi«*ariunt inquisitorem requiretur

i bM

Kvspectu probationi» causae per viro» periti»·, mediante inspectione oculari, et per documenta, observabitur procedura praescripta in i 41 48.

ÿ 8M

In «ausi» criminalibus teste», cuiuscumque sint condit lorus, non poaaunt di»pvn»an a praestatione luratio-nti

Probatio «ru dr‹ i»n‹ ' ausae per parttum liti-Kdi.iiuin luramcntutn. pr<mti et pvr loramentum ita upplvtorium »iw purgantium in causa f.oii admithtur

$?I

m torilfii inquisitiutialiuni m»trur· rvapvi'tu suppletionis defectuum

vtum remittetur ad forum protopupxle qua torum dvlegsrtitn I instanti·· Hi

<»U-hv transmittet eiu»d«*m fisco ad hoc. gciivralem courdinet eram Eadem artio

uni ‹ x fori assessori·

causae

r« lationem perleget. quam ad çau»a<» pertractationem, con-'sultHionem vl deliberato-nrm transeatur. perlegetur .iHexjutio h«ci Inctu» respondebit, m »uam defeu-»i"in m . ‹ iqiie tn i aau nv‹ ‹ ssiiati» fiscus replicabit

que ita dimussiom ad finem perducta, litiganteq ·

4t» ·

I^^WwwWHW t SS WS^SI^W^I ^^M··I···H·^^^v fl

Htigaatü m v«ra ÎMtfte 4m riait·Ha, ri «pri M va urooaia. la MmaltaN ri ririimi I· mmü» f-lai 11.

mlmUm·· «t veMfoMairi· *Mooa* t 11.

• »

Dedriaaaa m «a pabM Mata MgMttrate, ri «tapa aaa'a aa va aatilmn apra mW lia farahai ■•perfora, eara ia aoe'a rnWaaa ri la jariaaaraa flaala a oaaeri va precede dapa medaHtatea pre•oriaa ia $ 91, taee «a aoe'a eeoepli···, eA IMgaatii pentra iaMagiararea (peaefora de ragola ·■ eut do a m ciU la partraaAaraa «Mari, ee ee va tiené ia forai· «perfora, ri eè aeetieti'· adaaa de aoeatu fora ia abveati'a Htigaatifora, ee va pablfod aoeator'a prie preciedietale foralai foferiora.

• 9·.

Deriefo lUfoo commturieeblAer btijwtibM; ne' peetmedum ad rihrim ravtefoaia «bmlttetui tara ••perfori, qned fo eedem reviafoae et (µ N fadfofo praaedit foxta methodnm te | 91 'preeeeriptam. ea tamea om· exeept»·»·, j«ad Urijà·*·· ad evitanda· expeaee· de régala aoa aiat oitaadi ad pertraetatioae·· renaae in fora auporiori exagitandam: ot qnod Matentia per hoc forant lata te aboeatia fitigaatiam, oommanieanda ait ipeia per praeridem lori inferiori·.

» 94

Litigantilora ae concede, ae aduoa probe n<See in forulu nuperiora.

« 94.

Utigantibu* conceditur in foro nuperiori nova· producere probatione·.

I 95.

Cu privire la apelarinne, oererea de nalitate, reiooirea prooeaului, ai eaecutarea aentintiei ae loru obaervA diapuaetienile preeeriae in SU-» 62-70

» 95.

Reapeotu appellationi·, recurau» nullitati*. renovationi· proce····, atque exeqnutioni· «ententiae observabuntur diapositionea in §§62-7<I praescriptae

- f 96.

Aconta eate modalu ordinariu de procedere. Déca maa, luandu-ao ia oonaideratinne itnprejinrarile apecialo, eaua'a nu a'ar'poté tracti dupa tote normale peau aolemnitatile. ce va poté procede fera de agomotalu ai aparatulu judiciariu. adeca .dupa procedure eatraordinaria, aeau aumaria.

§ 96V

Haec eet ordinarie procedendi ratio. 8« yero apectatia peculiaribua circumstantiis cauaa tractari nequeat aeeundum omne· nonna· seu Bolemnitates, procedi poterit abaque strepitu et figura iudicii, •eu ritu extraordinario, aut summario

TITVLULV VI.

Statate ru primrv *la tuheuaitlrarea atarilora futen-* › mri m *leolaitiet.*

Capu I.

Itenpr· averti* Maerlmel *1 oralaallr*.

UTI LI S VI

Mto/Mfa edattmaira/wHewi Aoeorum et ecAo/aftiroTMm C/*cMr îm

('·put I

llr b*·!* ecrle»|a»tit i» rt nrhalattlii l·.

■ ■ ˜

Averea biaericéeca ai av olaatica cuprinde totu. ce poaiede biaeric a ai acol a eatolica cà atare. atAtu in editicie «ri alto realilati inmobile. cAtu ai in drepturi poaeaionarie ori fonduri ai fundatiuni

I

B<η»» cct k<mantu-A »'t µ'lιo lλMκ ı» complectuntur quidquid ecclesia vel schola cHtholirn qu« tali* tam in aedificii* vel j|ii« immobilibus irbu*. quam in iuribus possessionalibus v«4 fundis et fundati >ui bus possidet

In apecialu de averea biaericéaca ae tienu urmatèriele realitèti

I. carele parochiale ai cantorale cu tète auperedificatele de pre fundurile loru;

2 biaenc a locale cu eemeteriele apertinente la ea ai cincturile aceUfrq.

:| panenturilc tportiunei canonice atAtu parochiale cAlu ai eantorale. precum ai pradinile. viniele. fenatiole. luncile ai padurile biaericeaci. parochiale ai cantorale.

Ér drepturi auntu urmatdrele: a) de odrcimaritu: b) de tArgui c) de vanta: d) de moraritu. e> de paaiunutu; Γ) de lemnaritu ai altele anemone.

Hpeciatim «d bona ecclesiastica lia«·. pi iv st quuntuti res pertinent

1) domus parochialvs et rantorairs cuni «>mni bus superaedificiis in fundis illarum rxtnictis

2) templum locale cum· coemeteriis h«l ipsum pertinentibus, et cum septis eorum.

3ı agri canonicae portionis tam ρHπχ IιικΙı» quam ^tiam rantoralis. nec non etiam horti, linear, toe neta, prata et silvae ecclesiasticae, parochiale* et cantorales

luç* autem sunt sequentia, a) edurihi sive ocn<> D polii; b) nundinarum, c) telonn aive nauli portorium exigendi; d) molendini; ei ius pascendi: fl ius lig nandi, at alia rimilia.

Apoi fondunle ai fundatiunila

I de atipendie votivalie; J. de reuniuni ^iaeri- ceaci; S. fondatiuni pie: ai altele.

De averea acolaatica ae tien· tote realitatile. drepturile poaeaionarie, fondarile ai fundatiunile. cari ae refereacu la auatienerea invetinmentului. ai promovéaa abopuri àeolaatice.

Deinde fundi et fundationes

1) stipendiorum vnt^alium; 2) associationum ecclesiasticarum; 3) piarum fundationum: et aha

Ad bona scholastica pertinent omne· realitate* iura possessionalia, fundi, fundationes, quae ad m stitutioniji incrementum referuntur, «t scopos scho lasticos promovent

I «

<'â averea biserieéeca ai acolaatica a· a· pota mai usioru conservà ai sdministrA, este de Hpaa. cA ace'· in tote pamchiele dieceaane ae ae con*aerie in inventaria deduse cu tota acurateti'a: alaturandu-se la^hcele ai eetraaale dip cartile funduarie procurate-deapre averile ·peciÇcate in 1 iu cAtu scale ae voru aflA traçât· in cartîle fbuduarie.

Ct bona ecclesiaatica et scholastica faciltu» conservari et administrari poaaint, nocesse est. ut ea in omnibus parochiis dioeceaanis In inventariis omni 'studio' konfectis describantur; adiectis iiXdem etiam— extrbetibus ex libris fundiani* super bonis mk ÿ / . indicati·, quatenus ea in hos libros fundiarios rr lata sint.

Aanto lavintarte ·· μ pregatdnaa to 4mw MMtplMto, Atoira «ari nnuta m ·· iiMirva to μ ahi nh paraÀtofe, 4r' oatablto to arthinta 4toc«aaaa.

IsvaatarWe aneato μ μ the· dia aaa toto ia dleen aai; ed sais to ae adnotow oe'aaaratoti» tote sehimbaril·, oe -ara β tatrevaaita ia aeate b·· ▪ari ia deoureuln daeeafalni aspirata.

Haaa totoatoria to Anpltoi aeaatototi aaaBatoator. quorum aaaat to ntobfrto ptourhisH, alteram vara to nrahhrto Atoaaaaaaa aawatoa.

Inveatafta isto qwvto Aaaiaa aaa· writer aaaCaiaator ita. at amaaa toMtataitoaaa. qww «ira· ijla boaa iatro slapsuan daaaaaiaat iataHaaariat, sadala adaetoatar.

Capu II.

Afirntalstrarea averUara Maarieeael si «esiaatin.

» 3· ·

Arerile bitorieesei si aeolastiee se sdminMtrtaa inmediata pria curatorii biaerieei sub control's paroohilora locali, cari Aoru presidiA oorporatianm acelor a. Parochii ii^na-care anu poni di ratiani deopre administrare· averiloru.

\ H

Patronii, déca parochiele se afla sub patronatu. B nu au dreptu a se amestood io administrares faptics a averiloru biserIceloru si scoleloni patroaate. PentrucA inné averile se se adminiatreae eu diligintia, ci se nu pidra. ei au dreptulu a recurge la ordinariatu.

Caput U.

Afimtehtratis teaaram ssoisetastiasrum at sehalasitosram.

» ?·

Ecclesiastica et scholastica boaa administrantur per ipso· eeclesiae curatores sub eeuaura parochorum localium, qui huiutmodi collegio praaaraat. Parochi singulis annis episcopo rationem administratiinis reddent.

S 4-

Patroni, si parochiae sub. patronatu existant, non habent ips se real· bonorum ecclesiarum et scholarum patronataram administrationi ingerendi. Pro diligenti tamen sdministratwne bonorum, ne pereant, ius habent recurrendi ad ordinarium.

Capu III.

(sevenarea arertlera Mssrieeoei si aoslasUee.

S 3.

Arerile bisericesei si aeolastiee trebue nû nunisi conservate eu cea mai mare grige. ei ei inmultlte. in eAtu ra fi cu potintia: pentru ace a ver ce instrainare. ori vindere. ori ingreunare cu imprumu-,turi a aceloru averi in generalu este oprital ai nurnai in casuri speciale, din cause momentuose. si dupa obtienerea facultatei necesarie delà scaunulu spostolicu. va fi iertatu a instrainé. si vinde. ori insarcina cu iniprumuturi bunurile bisericesei si aeolastiee inmobile ai mobile pretiose.

§ «

Pentru obtienerea facultatei amintite curatoratulu Insericeacu ori parochulu bqnefieiatu va avé de a recurge la ordinanatulu dieceaanu. si a ·v roga. cà se se esopereie facultates neeesaria spre scopulu intentiouatu

Pentru i inderes unoru bunuri mai nuci si de purina mseninatate, eonceaiunes va fl de a se cere m a se eapelA de adreptulu dele episcopulu dieceaanu:

Caput iii

(asservatu bsusrum eeelesiasUreram st sehslantiesram.

« 3.

Bonh ecclesiastica et scholastica non modo maxima cura conservanda, sed, quatenus fieri potest, etiam augenda -sunt; propterea quaecumque alienatio eorum vel venditio, vel oneratio ex contractis mutuis generatim prohibits est: et tantum specialibus in casibus, magni momenti causis intervenientibus, et impetrata ab apostolic· sede necessaria facultate, bona ecclesiastica et scholastica immobilia et pretiosa mobilia abalienare et vendere vel onerare initis mutuis licebit.

« «

Ad praedictam facultatem obtinendam curator·· tui ecclesiastico vel parocho hcneficiato erit ad ordinariatuni dioeeesanum recurrendum, et. ut faoultas necessaria ad scopum propositum impetretur, ibidem erit supplicandum

§ ‹

Ad quaedam vero minora et exigui momenti bona vendenda, facultas directe ab episeopo'dioecesaiio erit et petenda et impetranda

XV

Drrrrttà dr ntbetrifre a acttlor* nitodatl.*

Drcrrtum agais/i drcrrlM.

In numele proasantei si nedespartitei Treimi a Tatalui si a Fiului si - Spiritului santu

Xoi Josnu Vancea de Buteas'a srchiepiscopulu si meiropolitulu greco-catolicu de Alba-Juli a si Fagarasiu etc. etc,

Finiiidii-se pertractarile sinodale. provochtnu pre toti parintii acestui sinodu. cà ae se presenteae in person'll propria, si apropiandu-se de santulu altarill. dupa subacriores nostra unulu fia-care se subactio la loculu seu si in ordine decretele aduse id aeestu sinodu provincialu acum terminatu

Joanu Vancea archiepiacopu si motropolitu grecocatolieu de Alb a-,lu)i a si Fagarasiu intarindu am subscritu

Michailu Pavelu episcopulu Oradei-mari intariudu am ·ubscrisu.

Victoru MihAly episcopulu Lugosiului intarindu am subscrisu.

Jiianu Srabii episcopulu Armenopolei intarindu am subscrisu.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis Patris et Filii et Spiritus sancti.

Xos loannes Vancea de Buteas'a archiepiacopus et metropolita graeco-eatholicus Alba-luliensis et Fogaraaiensis etc.

Pertractationibus si nodalibus ism completis, omnes huiusce svnvdi patres monemus, ut in propria persona comparcant, atque ad sacrum altare accedentes, post nostram subscriptionem singuli eorum, suo loco, et ordine decreta in hac synodo provinciali nunc ad finem perducta promulgata ·ubscribant.

loannes Vancea archiepiacopus et metropolita graeco-eatholicus Alba-luliensis et Fogarasiensia definiens subscripsi.

Michael Pave) episcopus Magno-Varadinensia definiens subscripsi.

Victor MibAlyi episcopus Lugosiensis definiens suliscripsi.

loannes Hasbo episcopus Armenopolitanus de-finietis 'subscripsi.

m

Oui» —rt

'^òβB^B^βl
. . doqBh AlÀfW M
AjmOBOpoBIBM BM'oebnBBknt·'·

iit** il

· J···· M. JW*·»*· «MMMtal amtrOpoHtana caaeelaria e* tMfag* mb μAμAμ.

Doctoni Jmm Batt· «bmblbb'motropeUtaau toolog· ed oanoaiata mb nabaerian.

Paahl VA'· «BBMttM «Mttt tt delegata afa oapitaluM do OhAbb-MMIB ·* aBboorfai.

•lieu, abate tt delegata da oapitalului de Imgotta am aubaeriaa.

Vaailiu B. Popa oaaoaiea prabeadata ai delegata alu oapitalnhii dieoeeoi ArmoaopoBtaae mb •abosrisn.

Alexandru Idea vicaria foranen arebiepiaeopoaou alu FagarattalBi ed teologu am eubeerieu.

Beniamin· Popa-Deaaudaau Moariu foranau ala Hatiegnlui ed teologn an eabecrim.

Gregoriu Moiailn vicaria aluRodaei protopopalu •i parocbalu opidnlai Nasoodn.

Alimplu Barbalovida vicariula Bilvaniei cd teelogu am aabeeriau.

Michailu KAkdayeady protopopu "l administrator* ala vieariatuiui Marmatim cd teologn am aubscriau.

Alimpiu Blaaianu protopopulu Blaaiului cd teologu am aubaeriaa.

Gavrilu Popu protopopulu, Cluaiului ed teologu am aubaeriaa.

Simeohu Popu" Matèiu arehidiaconu onorariu aecretariu metropolitaau ci magiatru de ceremonie am subacriau.

Georgia Marchiaiu archidiaconulu partiloru Satmarene in dieoea a Oradei-mari ed teologu am aabacriau.

Michailu Perianu notariu oonsiatorialu alu dieceaei Lugoaiului cd canoniatu am aubaeriau.

Euaebiu Cartice profetoni de aant'U teologia. a*eaoru ai fiocu conaiatorialn -cd teologu am •ubucriau.

Doctoru Alexandra Gram a prefeetu aeminarialu •i profetorn de sant'a teologia ed canoniatu am •ubtcrian.

Damianu Elia Domsi'a jeromonaeu in loeulu protoegumenului delà manastirea preaaantei Treimi din Blaaiu am aubaeriau.

Ibbbbw K. MoHovm· oaaoalea* matro, mtaeeUstriaa qua tbottngmi sabecriptt.

Dootor Inaaaen Ratta canoaicaa·metropolitan· theologaa qaa eaponieta aabaeripai.

B Paid·* Vela odaoBtam tnmtoa at delegatu oapitaH Kagao-YaradiaoaA· aabaeripai.

Androaa Uri· oeaoeiea» lector, praelatu* do-Aettiea·, abba* et delegata* capituli Lugottenaia •abecrlpai.

BattHa* B. Popu eaaoaiou· praobendatua. et delegata* . capituli dioeceaeoa Armenopolitanae eabeeripeL

Alexander Mice vicaria* hraneu* arohiepiacopali· Fogaradeed* qua thoologuAubacripai.

Boaiaminua Popa-Donauiaau viearíu· foraneus Hattcgiead· qua theologe* aabaeripai.

Greegoriu* Xatoil viearíu* Rodnensia archidiaeoan*. et parocho* oppidi Naaeud.

Alympiua Barbulovidu viearíu· Bilvaniae qua theologe* aabaeripai.

Michaël KAkdayeadi arehidiaconu· et administrator vicariat*· Marmatiae qua theologu· aubacripai.

C

Alympius Blaaianu arehidiaconu· Blatientia qua theologu· anbacripai.

Gabriel Popu arehidiaconu· Claudiopolitanu· qua theologu· aubacripai.

Simeon Popu Mateiu arehidiaconu· honorarius aecretariu· metropolitanua qua magister caeremoniarum aubacripai.

Georgiu· Marchiaiu arehidiaconu· partium Satmarienaium dioeceaeoa Magno-Varadinensis qua theologu· aubecripai.

Michaël Perianu notariu· conaistorialis dioeceaeo· Lugoaienaia qua canonist* «ubacripai.

F.uaebiu· Cartice professor aacrae theologiae, aaaeator et fiscus consistorialis qua theologus subscripsi

Doctor Alexander Grama praefectus •eminarialis et profeaaor taerae theologiae qua canonist* sub

D scripsi.

Damianu· Elia· Domaia hieromonachua loco protohegumeni monaaterii «anctiMimae Trinitatis Blaaienaia aubecripai.

XVI

Dterafaht jsrtn *am* »> racwiMe· of* doitai aancsMa nfn preasncM· de *AIVa-Jaife* ai *Fofareâa.*

Dela fundarea provinciei bisericetoi de ritulu grecescu Romdnu in Trantilvani'a aeam a dou'n ora aau intnuritu in oonciliu provincialu reverendulu domnu parinte archiepiaoopulu Fagaraaiulni ai Atbei-Julie ai episcopii sufragani. Aeeatn ainodu, inceputu ia 30 main, tarminaadn-a* in β ale louai armatorié juniu din anulu 1883, prelatulu amintitu n a inldrdtaiu a tramite actele ai daeretele acelui-a la acdata sacra eongregatiune de Propaganda Sda pontra afaeerile orientale, rogandu-sa, cd Melon ae •e recunoaea ou autoritatea aaatulai aosta**.

XVt

DtcrtitUK *ftu> anteUima tteimdom* pronecto· *AHa-irt Feganuirtui»* mepneanhtr.

Secundo poet erectam eccleaiaaticam provinciam graeei ritus Rumeni in Tranaailvania reverendus pater dominus arehiepiacopua Fogaraaienais et Alba-luliemia atque epiaeopi auffraganei in provinciale concilium convenire aategerunt. Cum synodali· conventu· die 30 maii inchoatus, et 6 die insequentis iunii anni 1889 abaolutua fuiaaet, memoratu· prae-•u)-eiuadem acta et decreta ad hanc sacram congregationem de Propaganda fide pro negotiis orientalibua mittere proporavit, enixa postulans, ut ea '••notae sedi· auctoritate'recognoscerentur.

Dmî fc|tu ,aeefa Mote ri daarefa ia adaaarüa À tMMMto tfaeato fa · ri 90 jota, 7 ri SI jdfa dfa •M* eereeti· s'aa raptsra «ari aaamfaari mafare, «aüaaatiariari pariati ai aaatitri «aarri enngvaga tfari pre aaalaa ri dupa eeeufahriufa ari alatara*· fa-aa raeaaaeeatu, ri aa deehfarata, ah aa pata U fa famine

8aatiati'a -aefat'a à sacres eeagNgatfaai aab* aariaafa aemefarin referiadu-e «aatiri aah domnnfai aeafaa poatileaJai Leena ala XIU fa aadiaati'a Ma 90 aeptembre acestai aaa, aaati'a a'a t'a fadarata a e aprobi ri a a iatari, aaahada ori oe alto ordfaatiaai contrarie.

Data fa Roms din reeiedinti'a aoeleia-ri «aarri congregationi de Propaganda flde pentra afacerile orientale la I octobre anulu 18M.

Joann oardfaaln Simeoni, prefectu.
Serafima Cretoni, seeretarie.

Pana ifadari aotb et doarori» saataro eaaasfae i· OMBWii S 90 iaati, 7 et M MH oamatie aaai, oaniMatiariari pafaea pmafaedatM «aereo oeagregatioais aa ipea faste exnapler Maee adaexuai roeognovaraat, atqM fa laaem edi poaae dodarareat

Qnaat «aori aoaaeaaaa raataatia· «un sab■eriptaa secretaries «aaetririep dohfao aastro Looai papae XIII fa aadfaatia 90 faptnaabria bain· aaai retaliraet, «anatitas râa aaa probare, ratamqae habere digaatae aat, contrarii» quibuslibet minime obetaatibae.

Datum Remae ex aedibaa eiusdem sacrae congregationis do Propaganda fide pro negotii· orientalibna die 1 octobrin anni 1864.

loans·· cardinalia Simeoni. praefectu·.
Seraphfan· Cretoni. secretaria·.

APPENDIX AD ACTA ET DECRETA

eonrilti provmrÙM «eeiraÛMtice· *graito-eatkoliam Ma-lotion»*» ot* FogererìewM» eaun Dernim *Vin:t otlrbrat*.*

SupromM aeoraa nongrogatioato

instructio *ad proiandum* ebttam *aticutiu* oaasagia *édita anno* 1868.

Matrimonii vinculo duo· tantummodo „Cbriato ita docente, copulari, et coniungi posse. alterutro vero coniuge vita functo, secundas. imo et ulteriore· nuptiae licita· eràe. dogmatica eorleaiae catholicae doctrina e»t“.

Verum ad secundas. et ulteriore· nuptias quod attinet, cum de re agatur, quae difficultatibus. ac fraudibu· haud raro eat obnoxia, hinc «ancta «ede· sedulo curavit, modo constitutionibus generalibus, saepius autem responsis in casibus particularibus dati·, ut libeat·· nova· nuptiae ineundi ita cuique •alva esset. ut praedicta matriibonii unita· in discrimen non adduceretur.

Inde conatituta sacrorum canonum, quibu·, ut quis possit licite ad alia vota transire, exigitur quod de morte coniugis certo constet, uti capite Dominus. *tif treundis nuptiis ;* vel quod de ipsa morte recipiatur errtum nuncium uti capite /n *pra*»*ntia, D* sponsalibus »t matrimonii».* Inde etiam ea quae explanatius traduntur in instructione *.Cum alia» ~I augufti Iβ7<>"* ■ Clemente X sancita, et in Bullario Romano inserta super examine testium pro matrimonii· contrahendis in curia eminentissrmi vicarii urbis, et caeterorum ordinariorum : maxime vero quae proprius ad rem facientia ibi habentur n. 12 et 13.

Et haec quidem abunde sufficerent, «i fn eiusmodi causis peragendis omnimoda, et absoluta certitude de alterius coniugi· obitu haberi «emper posset ; sed cum id non sinant casuum propemodum infinitae vice· (quod sapienter animadversum est in laudata instructione his verbis: *,.Si tamon huiuomodi tfttimonia bdbari* n<m poraimt, sacro *congrogatio* aon *taietidit tixittder* alia» probatio»»*, gua** de ture coasmum *potmmt admitti, dummodo légitima* sint, rt suffiei*nt*s,“* «equitur, quod stantibus licet principiis generalibus praestituti·, haud raro casus eveniunt, in quibus ecclesiasticorum praesidum iudieia haerere solent in vqra iustaque probatione dignoscenda, ac'statuenda': imo cum pro summa illa .facilitate, quae aetate nostre facta est.. remotissiitias quasque regione· adeundi, in omne· fere orbis partes homines divagentnr, eihsmodi casuum multitudo adeo succrevit, ut frequentisaimi hac de re ad supremam hanc congregationem habeantur recursus, non sine porro partium incommodo^ quibus inter informatione·, atque instructiones, quapro re nata, ut aiunt, peti mittique naceaae est. plurimum defluit tempori·, quin possint ad optata vota convolare.

Quapropter «aera eadem congregatio huiasmodi necessitatibus occurret percupiens, rimnlque perpendens, in dissitis praeeertim missionum- ioda, ecoleeiastico· praesides opportuni· detritui subsidiis, quibus ex gravibu· difficultatibus extricare «e valeant. e re esse ceasuit, uberiorem edere instruetionem, in qua. iis. quae iam tradita «unt, nulle pacto abrogati·, regulae indigitentur. quas in eiusmodi casibus haec ipea «aera congregatio «equi solet; ut illarum ope.' vel abeque necessitate recursus ad sanctam «edero, poarint iudieia ferri, vel certe, «i recurrendum git. status quaestioni· ita dilucide exponatur, ut impediri longiori mora sententia non debeat. Itaque

1. Cum de coniugis morte quaestio instituitur, notandum primo loco, quod argumentum a sola ipsius absentia quantacumque (liget a legibus civilibus fere ubique admittatur) a sacris hanonibus minime sufficiens ad iustam probationem habetur Vnde sanctae memoriae Pius VI ad archiepiscopum Pragenaem die 11 iulii 1789 rescripsit, golam coniugis absentiam, atque omnimodum eiusdem silentium satis *argumsntum* non ****f ad mortem romprobandam,* ne tum quidem, cum edicto regio coniuX absens evocatu· (idetnque porro dicendum est. si per publicas ephemerides id faetum sit) nullum •uimet indicium dederit. *<,htod* cmm mh eoa«*panuritj* idem ait pontifex, nen *magi» mors* 'vn *catua m* potuit, guam oitur eontumaeia.*

2. Hinc ad praescriptum eorumdem «acrorum canonum, documentum authenticum obitus diligenti studio exquiri omnino debet: exaratum scilicet ex regestis paroeciae, vel xenodochii, vel militiae, vel etiam, si haberi nequeat ab auctoritate ecclesiastica, a gubernio civili loci in quo. ut supponitur, persona obierit.

3. Porro quandoque boc documentum haberi nequit; quo casu testium depositionibus supplendum erit. Teste· vero duo saltem ease debent, iurati, fide digni, et qui de facto proprio deponant, defunctum cognoverint, ac sint inter se concordes quoad locum et causam obitus, aliasque substantiales circumstantiae. AJui insuper, si defuncti propinqui sint, aut socii dnneris, industriae, vel etiam militiae, eo magis plurimi faciendum erit illorum testimonium.

4. Interdum unus tantum testis examinandus reperitur; et licet ab omm iure testimodium unius

ewditioaib*· «it ftMUtea, mH wiiOiii *b-■4XÏM, µ prMtana «te* fcptiti» «Mb, grovih··-qa· adadaioaBt Meiafar; aiqaa aKa «xtriawM ad-»>ai«aJa «offigi M*aiaa wgaaoat, bee teaiea wr-taa> ait, aihU ha eia» tMthenali roporiri, qaod aea at ooagrnua, atqae emiae variaiBUo.

h. Oootiagit etiam, at teetw emaiBoda Sde digni teetiBeentur ee tempore aaa «aepeeto Bottom ooaiugi· ox aUoraa attaatatioae aadiview, iati autem v»l quia abeoatw, vol qaia obierint, vai aliam ob quameamqM mtioMbRea tuna exa-minari nequeunt; tunc dicta ex aliaao ore quatenua omnibtu alii· in oan eoaouroatibn» oireumateotiia, aut «altem argentiba· reepondeant, aatia ease ceu-aentur pro «eqautae morti» prudenti iudicio.

β. Verum, baud wael experientia comportée habetur, quod neo una» quidem reperiatur tecti·quali· rapte adatruiter. Hoe in caau probatio obi-tui ex contecturi·, ^rawumptionibu·, indicii· et adiuncti· quibuacumque, aedula certe et admodum cauta invwtigation» curanda erit; ita nimirum, ut pluribua hinc inde ooUeeti·, eoromque natura per-penaa. prout Milioet urgentiora, vel leviora aunt, aeu propiore, v·l remotiore nexu cum veritate morti· ooniunguntur, inde prodenti· viri indicium ad eandem mortem affirmandam probabilitate maxi-ma, aeu morali certitudine promoveri poaait. Qua-propter quandonam in ringuli· caaibua habeatur ex huiuamodi contecturi· aimul coniuncti· iuata pro-batio, id prudenti relinquendum eat iudicia arbitrio; heic tanftn non aba re erit plurea indicare fontea ex quibo· illae aive urgentiorea, aive etiam leviore· colligi, et haberi possint.

7. Itaque in primis illae praesumptiones investi-gandae erunt quae personam ipsius asserti deftinoti respiciunt, quaeque profecto facile haberi poterunt a coniuncti·, amicis, vicinis, et quoquo modo notis utrinaque coniugis. In quorum examiné requiratur «wmpU *gratia:*

Aa ilU, de cuius objtu est sermo, boni» moribu» imbutu» esset; pie. religioseque viveret; uxoremque diligeret; nullam seee occultandi causam heberet: utrum bona stebilia possidere!, vel alie a sui» pro-pinquis, aut nHunde sperare poeaet.

An discesserit annuentibus uxore, et coniuncti·: quae tunc eius acta», et valetudo esset.

An aliquando, et quo loco scripserit, et num •ufam voluntatem quamprimum redeundi aperuerit; aliaque huiu» generis indicia colligantur.

Alia ex rerum adiuncti· pro varia absentiae cauea colligi indicia sic poterunt.

Si oA ι»ώ/iβ« *abierit,* a duce militum requiratur quid de eo aciat; utrum alicui pugnae interfuerit: utrum ab boatibu» fuerit captus; num caatra deseruerit, aut «destinationes periculosas ha* bueritetc.

Si ntgutiab^ni» mmm i4er SMeeaperit, inquiratur, utrum tempore itineris gravia pericula fuerint ipei superanda: num solus profectus fuerit, vel pluribus comitatus; utrum in regionem, ad quam se contulit, supervenerint seditiones, bella, fames, et pestilen-tiae etc. etc.

Si maritintmn itff fn^rit sedula in-vestigatio fiat a quo portu discesserit: quinam fuerint itineris socii: quo se contulerit; quod nomen navis quam conscendit; quis eiusdetg navis gubernatori an naufragium fecerit; an societas quae navi· cautionem forsan dedit, pretium eius solverit;

·. VMm dHe «Hat· adtaiaioab» aiya-ijB uWt® Mm* tel··· ·β·Λ· tiwibm, M η·; qaed a daebaa eaha· taaXba» Mo Sgiti», et tauatb eeteprebetar; goi depoaaat dd ratieaabiH eeaaa ipaiee *Mae; aa mb aeee-periat a Balati, et Maian parte popaN, et aa ipei de eadea buaa rèèta aeatiant; bm «it dnbiam iUam Maw cneeHataB ab iliia, in qaom· eoqinwdtun toqoHtar.

β. Tandem, ai ope» tarit, praetereunda non erit invwtigatio per publie·· ephemeridae, dati* direo-tori OBnibaa neooaaarii· penonae indieiia, niai ob •peciaim otreaBateatiw aeniori, ae prudentiori oon-ailio alitor oenéMtar.

10. Haec omnia pro opportunitate caauutu ancra haee congregatio diligenter expendere colet; cum-que de re gravimima agatur, cunctis aequa lance librati», atque inaâper auditi· plurium theologorum, et iuria prodentem auffragiia, denique auum iudt-cium pronunciat, an de tali obitu aatia conatet, et nihil obatet quominua petenti transitu· ad «lia-nupti»· concedi poaait.

II. Ex hia omnibu· eccleaiaatici praoaidea cer-tam deaumere poaaunt normam, quam in huiuamodi iudieiia aequantur. Quod ai non obstantibus regulis hucusque notatis ree adhuc interta, et implexa illis videatur, ad sanctam sedem recurrere debebunt, acti» Omnibus cum ipso recursu transmissis, aut -saltem diligenter expositis.

*I*eutruetio od *patrianha» archirpireopo», rpitcopo» ritum*. oriratailam* m cowm *matrimonialitnu ad-hibmda probata* m *cmtgregatioiu grnerali rminmtit-liatonu»* oe raarrmdurimorn·· *patnua in rrbtu fylri ioguuitonna gnurplnuit frria IV dit* 20 iunii *1*83.*

Quemadmodum matrimonii foedus tamquam of-ficium naturae proli educandae, aliisque triflnmi momenti boni» consequendis perpetuam et indivi-duam vitae consuetudinem inter coniugv» exigit, et eo sanctius tamquam ecclesia sacramentum in-dissolubile sit oportet aiente Domino: cowMSWAt, Aomo non *usparct*; ita η·»η minus quand<» cum aliq^ ex impedimenti», quae dirimentia nun-cupantur. initum atque idcirco verum matrimonium non fuerit, a legitima ecclesiae potestate, ad quam causae matrimoniales unice spectant, irritum ac nullum ut iudicetur seu declaretur, ipsa sacramenti dignitas, ratio iusritiae, et animarum salus postulat

Verum quanto studio quantaque solertia opus •it. ut in singulis casibus alicuius impedimenti diri-mentis existent!» solide comprobetur, experientia quotidiana testatur. Nam et nonnulla impedimenta sunt ipsa per seae probatu difficillima, et saepe contingit, ut facta ex quibus probationes erui de-bent. ita sint implexa, iisque circumstantiis involuta, ut difficillime eadem explicari, et de iisdem judi-cium p/bferri queat. Hinc est. quod sancta sedes pro ea sollicitudine, qua tanti sacramenti dignitati, administration) iustitiae. et animarum saluti cautum semper voluit, numquam omisit, editis opportuni* sive constitutionibus apostolicis sive instructionibus, regulas praescribere, quarum ope in casibus etiam difficilioribus veritas tuto detegi et iudicium recte ferri posset

Experientia tamen compertum est. patriarchas, archiepiscopos. et< episcopos diversorum rituum orientalium ob speciale» conditiones, in quibus eorum dioeceses versantur, non semper posse iis-dem apostoliri· constitutionibus atqua instructioni-bus quoad omnia sese conformare, nec proinde •eraper consequi plenam iUam processuum et iudi-

eioram legtlitai·», qua· taniopera dawderwàa emi i· huintaodi camis daflniaadh.

Qaara et, qaaatan fieri potat, marorm mm-du·^ pramcriptionM ia ra taati «ornati raHgiaaa aarraatar at ainul conaaUtur apaeiaUbm coadiCfotl·-buK in quibus vernantur tribunalia aoeMaetioa pene· orientale·, summus pontifex ' specialem instructionem yrn praedictis tribunalibus iuseit exa-^ràri. quae ab iis omnibus, ad quos speetat. accuratae execution) mandetur.

PAR8 i.

Tm'Lva I.

Df artuMttûM matrimonii.

1. I't in tribunali ecclesiastico causa aliqua matrimonialis tractanda suscipiatur, necesm est ut contra matrimonium regularis et iuridica accusatio praecesserit; quae nunquam erit admittenda, niai proficiscatur a persona vel personis, quae communi iure habile· ad accusandum habeantur. Etenim in quibusdam impedimentis ipsi coniuges tantum uti accusatore* admittuntur, in aliis qui sunt iisdem •anguine propinqui, vel etiam quilibet de populo; ac tandem ex officio etiam inquisitio fieri potest, ••t quandoque debet, quando praesertim contra alicuius matrimonii xaliditatem simplex denuntiatio farta fuerit, aut fama fundamentum veritatis prae•eferens de alicuius impedimenti existentia divulgata sit.

2. 1st* accusatio coram legitimo ordinario ecclesiastico fieri debet, et quidem in scripto: ni oretenus facta fuerit, iudicialis reddenda erit iuxta regulas communi iure traditas, scilicet efficiendo ut accusator eam repetat coram tribunali. <'t a cancellario in actis redigatur.

3. In ea. praeter accuratam facti expositionem, enatanda urunt omnia ^.diuncta necessaria, et omnia indicia concurrentia: indicandi et nominandi testes de re instructi, 'ut hoc modo fundamenta ^accusationis cognoscantur, et via tribunali sternatur veritati detegendae.

Trruu*8 II.

tribunali con»titurndo.

4 Accusatione sir recepta, munus moderatoris actorum episcopus vel ipse sibi assumet, vel suum vicarium generalem, aut alium probum et expertum virum e clero ad illud delegabit. Similiter alium ▼irum designabit, qui cancellarii officio (bngens quidquid ad causam pertinet, in acta referat, ac nominatim interrogationes examinandis faciendas, rornmqur responsiones scriptu consignet

5. Praeterea ipse .ordinarius omnino tenetur deputare alium virum ecclesiasticum, quatenus haberi possit, iuris scientia et vitae probitate praeditum. qui matrimonii defensor existât. Eum vero suspendere vel removere, si iusta causa adfuerit, et alium substituere iis qualitatibus ornatum ordinario semper fas erit.

♦v Praedictae deputation»» et delegationes in scripti* ab ordinario fiant, et earum authentica documenta vel saltem mentio in actis prostent.

7 Moderatori» actorum crû tribunal convocare, partes et testes citare, ut in iudicium comparcant; terminos dilationis concedere, quoties rationabiliter ab iis qui ius habent, petantur; edere decreta et ordinationes pro regulari et recta actorum compilatione. Q\iae omnia sçriptu erunt exaranda, et in actis ipsis recensenda.

8. Defensor matrimonii antequam munus sibi cummissum suscipiat, coram actorum moderator^ juramentum praestabit tacti· sanctis evangeliia de manere rao diligenter «t incorrupta adimplendo, spondet» m omnia vooe «t aeripto deducturam, quae ad validitatem matrimonii enatineadam oonferr· indicaverit Hio matrimonii defensor a moderator· actornm eitaadns arit ad quaelibet acta, ae vitio anilitati· eoncidaat: eidem temper et quandoeamqaa aeta proceaaua, etai oondarn publicati, omet eommuieanda, eemper et quaadocumque eiaa «cripta recipienda, atque novi termini, eo flagitante, prorogandi, ut ea scripta perficiat atque exhibeat

9. Quod ai ob peculiare· circumstantias matrimonii defenaor singulis actis intereaae nequiverit, absoluto proeesau eadem ipai tradantur, ut eaa exarare queat animadversiones, quas tuendae matrix monii validitati neceoeariaa indicaverit; ai alia acta •uggeaaerit, haec conficienda omnino erunt; ai ex iam confectis deprehenderit aliaa adesae persona testimonio ferendo idoneae et opportunae nondum examinatae, haa examini eubiiciendaa proponet.

Titclcb III.

I)t mtthodo uqtimia in adii eottficitfuiif.

U). Constituto tribunali, haec actorum conficiendorum ratio tenenda erit. Ab omnibus et singulis testimonium dictoris moderator actorum ante omnia iuramentum exiget de veritate dicenda, et ai ita res postulet, etiam de secreto servando, praemissa congrua qjSiitione da iuramenti sanctitate, praesertim si examinandi rudes sint et ignari. Iuramentum praestandum erit tactis sanctis evangeliis. et in singulis examinibus eodem modo, repetendum.

11. Qui examini subiiciendi sunt, seorsum semper audiantur. Porro cancellarius adnotabit diem, mensem, et annum 'cuiuslibet examinis, nec noti singulorum nomen, cognomen, aetatem, conditionem, statum, et patriam, et etiam quod iuramentum revera praestiterint.

14. Post quodlibet examen, etiamsi eadem persona pluries illi subiicienda sit, cancellarius clara et intelligibili voce coram eadem legat intereogationes et responsiones, facta eidem facultate variandi, aut declarandi quidquid ei visum fuerit deinde ipse examinatus subscribat, et si fuerit illiteratus. faciet hoc signum crut cis; ac denique moderator actorum et defensor validitatis' matrimonii apponent suam subscriptionem, et cancellarius de actu rogabit.

13. Si aliquando contingat examinandos apud exteras et forsan longinquae regiones versari, nec tribunali se sistere posse, a moderatore actorum accurata factorum et circumstantiarum, quorum cognitio et confirmatie requiritur, expositio erit facienda, quae concinnatis opportunis interrogationibus de sententia quoque defensoris matrimonii, et indicatis examinandorum nominibus, ad ordinarium loci.· in quo commorantur, mittatur, ut ille sive per se. sive per.suum vicarium generalem, sive per alium virum probum et expertum, e clero eligendum, eos examini subiiciat iuxta datas interrogationes. requirito prius iuramento de veritate dicenda, et caeteris servatis, quae supra praescripta sunt.

Si vero contigerit aliquem examini subiiciehdum e vita migrasse, mortis documentum inter acta recenseatur.

14. Quoad singulos in iudicium vocatos vel vocandos actorum moderator inquirere debebit probitatem et credibilitatem, et ad hoc curabit, ut ab èorum parochis, sin minus a personis fide digni· litterae testimoniales exhibeantur, quae etiam io actis •Hint referendae.

1&. later exaasiaandee prime loco voait iün, qei μοημΗομμ eotttta matrimoahui movit, Ab leto exquireadnm «rit, at olar· distiaoOeque «-ponat aeeasationte titalam; feota nanria fldeUtor at raiigioaa enarret, «forumqu» probati···· afferat; eireaaietaaüae emne· at indicta asyoMt, qaae v·) ex propria ectoatia eogaovartt, eel ex atioram relatione didicerit; et denique aanriaet teetea, quo· de re taetruetoe solverit, ve) saltem repntavorit.

IS. Seoando loco reniant eaniagaa ipsi, qni reaper, et seoretua audiri debent, nt uaaaquiaqae ana iura tueri, et ration··, dednetione·, aè ftûta allata aat reiicere, aut' explicare queat Quaelibet pan examini sublecta poterit rei illioo poet examen, rei etiam deinceps, antequam prooemae claudatur, proponere, ai relit, articulo», «aper quibus alter ooniux ait ejaminandu»; ot quatenu» etiam ab hoc articuli proponantur, erit iterum citandus. ooniux, qui primus fuerat examinatae, ut super articuli» ab altero propositis audiatur. luxta casuum diversitatem a coniugibus inquirendum erit, 4H ei qua documenta habeant ad suum matrimonium, rei ad coniugalem vitae consuetudinem apertantia, ea exhibeant, in acta recensenda. Quae documenta ouiuscumque generi» eint, et e quocumque exhibeantur, aemper erunt recipienda; et cancellariua adnotare debebit diem, 'tnenaem, antium, nec non nomen illiu» a quo exhibita fuerunt.

17. Si ambo coniugpa concorde» in depoaitionibu» fuerint, moderator actorum et defenaor matrimonii eadulo inspicient, utram inter eoedem colluaio intercesserit. Hoc in essu singula argumenta contra eorum depoaitiohea ex proceeau reaultantie distincte iigdem obiieiantar. ut fraude, ai qua fuerit, detecta, veritae, quoad fleri poaait, dilucide appareat.

18. Poat coniugee citandi erunt teatea inducti, •ervata eorum examinandorum ratione superius descripta. et exquisiti» ab iiadem ii» notitiis. de quibu» inatrueti existimantur. Interrogatione» singuli» faciendae, prout aoeuaationi» titulua, aut allata factorum et circumstantiarum congerie», vel ipaa testium indole» atque capacitas requirere videatur, aagacitati atque prudentiae moderatori» actorum et defenaoria vinculi relinquuntur, qui illa» concinnare, augere aut imminuere poterunt, dummodo tamen semper ea omnia inquirantur, quae ad rectum proferendum judicium aut necessaria aut opportuna censeantur.

19. Quae in actis continentur, nemini ne ipsis quidem coniugibus eorumque defensoribus erunt communicanda ante processus publicationem, uno excepto matrimonii defenaor·, cui liberum erit semper et quandocumqne acta inspicere et examinare.

90. Quatenus vero aotornm moderatori aut defensori matrimonii nulla alia probatio requirenda videatur, finis imponatur probationum coltectidni, •t processu» publicetur, edito hac super re decreto, ab ipso moderator^, a defensore matrimonii, et a cancellario aqbscribendb.

91. Publicato processu, locus fiet defensionibus, quas parte» ad sua iura tuenda voluerint allegare, facta iisdem facultate adhibendi eoa defensore», quo» maluerint, immo praemonendae erunt de hoc iur», ut lata sententia, iniustae contra eam incu-*»ationi aut reclamationi aditu» praecludatur. Allegatione· autem »i ab iiadem oblatae fuerint, communicandae erunt defensori vinculi matrimonialis. ut ea» expendere, et quatentia matrimonii validitatem impugnent, refhtare valeat.

Tnvwa IV.

De lenientia· prolatione et puNicotioiM.

99. Omnibus nt cupra pernotis ad sententiam pronnneiandam veniendum erit. Quod ut ab erdiaario emi eius deisgato rite tat, ia primi» a defeaeoro matrimeaii exquiri debet declaratio, tibi nihil aaapHaa dedaaaadwa apt inquirendum supere···; Mada integra w m dnobua aat tribue viri· peritia, al haberi pamint, examinanda anbUciatar, et noa-aH audito eorum roto seatoatia proferatur.

Haec ia eeriptis erit exaraada, in oaque rationum) mofetata, quibua innititor, ex. proceeau deprompta exponantur, euoeiacte quidem, eod ita tamen, ne qnldplam oeaoutiale omittatur. Sententia aubooriptione indicia ot abcretarii, nec non eigillo oariae episcopalis munita partibua erit notiflcanda per curiae apparitorem, relicto iisdem illine exemplari, de quo in acripto fide» erit faciende.

93. Index ei pro validitate matrimonii sententiam dixerit, et nemo ex coniugibqa contra eam appellaverit, neque defenaor matrimonii appellabit, et causa Unita oeoeeatur. E contra ai matrimonium Pullum fiiiaM decreverit, quamvis coniuges iudicio praelati acquieverint defenaor matrimonii appellationem facere debebit, et novam aententiam ab alio tribunali postulare: quam appellationem primu» index impedire nulla unquam ratione poterit Interim, nullatenus permittetur partibua novaa nuptiae inire.

Quamvie appellationi interponendae nulli fetale» die» viηoηΓι defensoris statuti vint, curandum tamen. ut quantocius id fiat. Quod si defenaor ipae hoc munus neglexerit, compelli ad id' poterit vel a suo episcopo, vel etiam ab illo, apud quem de hire appelatio esset facienda.

94. Inspecta speciali conditione dioeceaum orientalium, ordo appellationi» erit, prout sequitut. Si prima sententia a curia episoi.pali latu fuerit appel|atio 'fiet ad curiam patriarehalem. si vero a curia patriarchal· ea prodierit, appellabitur at unctam sedem Item ad eandem aaticturn sedem •ppellq£l<> erit aemper facienda, quoties primae duae aententiae inter »◼ ^onformea non fuerint. i.iri partibus placuerit causStn ad ipsum sanet.un «edeni ab initio et immediate deferre'

Tnfi.isV.

Dr eecumta initantia

25. Facta appellatione, episcopus seu oi diu iriuqui primam sententiam protulit, eam remittere debebit una cum integro proçe»»u. caeteriaque omnibus ad causam iterum iudicmidam pertinent' bus ad tribunal, ad quod appellatum est

98. Huc autem omnia a primo tribunali per acta diligenter examinabit, atque ea omnia peraget, quae necessaria videbuntur, ut defectu», suppleantur. dubia elucidentur, et errores corrigantur Hunc in finem, praesente semper vinculi defensore in curia constituto ve) specialiter delegato, coniuge» examinabit, investigatione» instituet circa documenta priori tribunali exhibita, testes, a quibu» novaa informatione» hauriri possint, iterum audiet Imo poterit etiam praescribere, ut novus processus ex integro conficiatur.

Verum quatenus validae desint ratione» novum processum exigendi, consultius erit*, praesertim ai personarum et locorum circumstantiae id suaserint, ut processu iam expleto Utatur, indicti» tamen ulterioribus investigationibus, quas necessarias iudi caverit.

Quod si novum processum faciendum esse consuerit, methodus aupr» descripta servanda erit 8i vero aliqua tantum nova acta adiungenda, vel novi aliquid investigandum censuerit. aemper tamen defensor matrimonii adesse debebit, vel saltem nova haee eidem communicanda erunt, ut pro munere suo oa expendere, et quatenus opus esse

duxerit, propria» animadversiones illi· opponere valeat A

47. Expleto examine primi processu». et imi penito fine novi» investigationibus. iudex appella* ttonia debebit exquirere a defensore matrimonii, utrum aliquid adhuc habeat deducendum aut in* quirendum: et quatenus «e nil amplius habere dixerit, auditis prius mgdi». quo >upra declaratum est. aliquibus viris in 'scientia iuris peritis, sententiam prununciabit. omnia servandu. quae pro tribunali primae instantiae praescripta fuerunt.

4K Quando utraque sententia conformis pro validitate coniugii pronunciatn sit. sciat tamen pars impugnans inatmnoniupi sibi adhuc omnino patere appellationem ad α o»tolic*am aedem 8i porro in M-runda aeque ac in prima sententia nullukj ac irritum matrimonium iudicatum fuerit, ot ab ea pars vel defensor pro sua conscientia non crediderit appellandum, in potestate et arbitrio con- B «uguin ait novas nuptias contrahere, dummodo alitui eorum ol> aliquod impedimentum vel legitimam causatu id vetitum nou sit Potestas tamen post alleram sententiam conformem. ut supra. eoniugihus facta intelligatur. salvo semper et firmo remafiente ture seu privilegio causarum matrimonialium, quae ob cuiuseumque temporis lapsum nunquam transeunt in rem indicatam . >sed si novares, quae non d· ducta vel ignorata fuerit, detegatur, resumi possunt et rursus in iudicialcm controversiam Tov· cari Quod si a secunda sententia super nullitate v* i t altera pars appellaverit', vel defensor matrimonii ei salva conscientia acquiescendum non putet, qu'in sibi vel manifeste iniuata vel aliunde invalida \ideatur. re tota ad sanctam sedem delata, interim firma remaneat utrique coiiiugi prohibitio ad alias transeundi nupti»*.

P\RS ALTERA

Turn's VL

Ut 'f /ulm serrandis mi riactundix <umm.› *matrimonialibus in specie.*

Praeter hactenus recensitas regulas in omnibus ‹ .ruse* matrimonialibus generarim servandas, ut tundira illi- stet \ ajiditas quaedam etiatn speciales prae oculis habendae sunt iuxta peculiarem impedimentorum naturam et indolem, quae iudicio occasionem praebuerunt. Quare de his singûlis, saltem quae frequentius occurrere sident, aliqua spveiatim animadvertenda sunt.'.

Articulus I.

Ut tfipfdini'ntiy cognationis cclcnu/m». er/-*spiritua 'if, ft affinitatis.*

:\· St matrimonium impugnetur ob assertum impediment uni cognationis carnalis aut spiritualis, vel affinitatis, facile erit eiusdem existehtiam detegere ope authenticorum documen iorum Etenim cognatio cartiabs. et etiam affinitas, quae ex prae‹ edenti matrimonio processerit. dignoscuntur ex arbore genealogy· i utriusque familiae, conficienda ex regestis matrimoniorum, et ex libris etiam baptiratorum. in quibus notiua esse debent notuina non modo coiiiugum. et eorum. qui baptirati sunt, sed horum etiam parentum Simihtet. ex libris bapri/atorum. et confirmatorum, aperte eruitur cognatio spiritualis, quia m. illis una cum eorum qui bapti?atj. vel confirmati fuerunt, nomina quoque recensita esse debent snv patrinorhm sive matrinarutn. Taha documenta in forma authentica ex dictilibris erunt haurienda opera parochorum vel curiae, nna cum testimonio* de rorum identitate cum respective particulis in libns Vitantibus; imo si a parocho testimonium datum fuerit, opus erit, ut eiusdem parochi obsignatio a curia episcopali authentica declaretur.

30. Quod si aliquod oriatur dubium circa documenta praedicta vel eirea eurum veritatem, in iudicium vocandi erunt, et iuridiee examinandi consanguinei, ^affine», propinqui, quibus origo eorum de quibu· agitur, nota sit. aut nota esae possit,' ut ex horum depositionibus gradu· consanguinitati· vel affinitatis clarius valeat determinari. Non levi fundamento huic rei esse potest etiam publica fama, de qua ratio erit habenda; eius tamen se jlulo consideranda erit origo et rationes. qurbus innititur. Cacterum index semper prae oculis habeat, his quaestionibus dirimendis praecipuum fundamentum praebere documenta authentica, et nunquam licere contra eadem iudicare. nisi ex certis et evidentibus argumentis constiterit, ipsa vitiosa aut falsa esse. Ac proinde locorum ordinarii sedulo mirabunt. ut libri haptiiatorum. ‹ onfirmatorum. et matrimonio copulatorum, nec mm defunctorum a parochis diligvntisaunv «'\nrentur. et accurate custodiantur.

Articulus II

De impidimerih' pubhcaf hvttifstatis.

I. Quoties aliquod ' matrimonium mipugrratur ob impedimentum. quod publicae honestatis mmiinatur. in primis accurate statuendum erit, utrum illud originem duxerit !ex matrimonio simpliciter nÿtu. an ex sponsalibus.

In priori casu ad impedimentum adstruendum proferantur documenta . matrimonii praecedentis celebrationem comprobantia, quae documenta facile suppeditabunt vel libri matrimoniorum a parocho servandr. si matrimonium coram ecclesia fuerit celebratum: vel regesta existentia penes ministros haereticos sive schismaticos, si apud eos matrimonium contractum affirmetur Quamvis documenta vel a sola civili potestate, vel ab haereticis aut schismaticis manantia, vis habere possint alii quando ad factum de matrimonio celebrato extraludicialiter confirmandum, tamen nidex catholicus, qui de existentia vel de non axistvntia impedimenti sententiam laturus erit, curabit ut in iudirium comparcant partes, testes qui matrimonii celebrationi interfuerunt, propinqui eorum, qui ‹ (intraxerunt, nec non omnes, quos «civerit de re instructos, ut omnia possint cognosci, quae ad factum ri.tr* indicandum conducere poterunt

34. Quod si praedictum itnpvilimentum ortum asseratur ex sponsalibus eum persona alteri part- (unsanguinea in gradu impedimentum constituente contractis, ad mdicium proferendum duo erunt inquirenda. videlicet utrum revera asserta sponsalia locum habuerint. et utrum valida in mo sii canonico haben possint. Primum deducendum erit ex partium confessione, dummodo hae exceptiones minime patiantur, ex document is »i habeantur, ex testium fidem 'merentium depositionibus, nec non ex indiriis quae iudex peritus et expertus deducere poterit <\ circumstantiis, quae facta exposita aut praecesserunt aut .subsecutae sunt Ad secundum probandum, utruin videlicet asserta sponsalia valida fuerint sensu canonico. plura erunt sedulo pVrpendenda. Ante omnia iudex prae oculis habeat, quod ex usu consuetudine fere in singulis loci· speciales aliquae formai' pro solemni sponsalium celebratione inductae repenuntur. quae communiter et regulariter ab omnibn» serv-ari solent. Itaque inquirendum erit, utrum istae formae fuerint, nec ne. servatae; si primum, praesumptio pro sponsalium valore aderit, contra quam nunquaifi^rit 'iudièandum. niai ex certis et evidentibus /argn-

λ IW·

BnUÀ «p imlb ▮slhtas ' saMsusta 'ffiinse «μ»- Mltçvtt « isreadumı. ΓιμΜiΐΜ «M, qua M caiMeoveMsstaa femas^Srtaf otattese, «t Mraai pro pevroaarum. loeoram, e< .ooapuMudsaeai àh-eumstaaOH sppaaaHa àihilomiaue vaM· fcartat eae-tractq. eo qaod utrioque volnatas β»M obligandi vers intercesserit. atque its at ex tara impedtyuecj-tum constituant. In ,bunc flneAL-pHMar alia quaerendum est qpibus verbis, vel factis sibi fu^uhim matrimonium promiserint; utrum promisse ab utriqne parte prbeeeserit : et si Wb tfna tantum, utrum aliq earn acceptaverit sire «erbia, sise ^ctis, sive signi-acquivslentibus. utrudi p«at datant promissionem praetenti sponsi reputaverint seee matrimonio cdlt-'trabendo obligates, an liberos. Erit quoque inquirendum de sponsorum conditione, utrum scilicet ea talis sit, ut praesumi non poesi; veram in ipsis voluntatem sese. mutqp obligandi adfuisse,.

3.3. Quatenus casus exigat, inquirendum etiam'B erit', qu* aetate praetenti sponsi sibi invicem matritnoniunr promiserint. Etenitn sponsali^dVinfantibus. vel a maiori cum infante contracta, ipso iure nulla sunt, et impedimentum publicae honestatis gignere non valent. Quare in hoc casu inquirendum erit de aetate legitima eorum, a quibus sponsalia fuerunt contracta, quod faeile fiet petiti* documentis ex libris baptisatorum atque ex testimonio parentum, sive aliorum, qui personas, de quibus agitur, cognoscunt. Si constiterit, in aetate adhuc infantili sponsalia inita fuisse, investigandum erit, utrum post septennium fuerit renovata, aut saltem ratifient*.

34. Si vero, ut aliquando contingit, sponsalis fuerint a parentibus contracta, iudex agnoscere curabit, cuiusnam aetatis fuerint ipsi filii, quando eorqm parentes eadem inierunt; quia ai in aetate adhuc infantili fuissent, certum est contractum irritum fuisse; si vero vel impubère- vel puberes. Contractus tunc solummodo validus esset, si filii expresse vel saltem tacite consenserint, aut postea sponsalia eorum nomine a parentibus inita rstificarint. Igitur inquirendum erit de modo, quo sponsalia fuerint contracta : de agendi ratione filiorum sive eum ea celebrarentur, sive eum cognoverunt. quid pro ipsis parentes egerint, utrum nempe aliquo modo factum admiaerint. vel contra ipsum protestati fiierint, vel aaltem ostenderint sese aegre ferbe paetum praedictum. Ad bune finem examinandi erunt, qui contractui adhienint, vel qui et contractum et «ponsonftn voluntatem perspectam habere potuerunt ; ipsa quoque sponsorum agendi ratio tam inter se, quam erga parentes exploranda erit : utrum tamquam sponsos sese hsbuerint, utrum de futuro matrimonio colloquuti, et quo amor* *e*e mutuo prosequuti fuerint. Si constiterit, ambo* aut alteram saltem matrimonio obstitisse et constanter parentum voluntati restitisse, contra sponsalium existentiam iudipium poterit proferri. 8i contra constiterit, vel parentibus non restitisse, vel media opportuna, in propria potestate posita, non adhibuitae ut matrimonium impedirent, et ut parentes a proposito removerent, ordinaris pro sponsalium et-impedimenti existence indicandum erit. Dicitur ordùùrM, quia (i pare, quae sponsalia impugnat, affirmaverit sibi defuisse libertatem parentibus contradicendi, eosdemque a proposito retrahendi. ratio istius assertae coactioni* erit habenda.

Articulus III.

De tetpsdimento sû sf «ustas.

3fi. Circa impedimentum, quod vi* et metus dicitur, ante omnia advertendum occurrit, neminem a iure admitti ad matrimonium ex hoc capite im-eae .dtattar. rstss* vasa mhu. qai pw teaaMs tasn jms M 'auMutmause viaerM. «HMnUMMtiçdidM* hjbeeta* et .eMertmttae rasternendi nae deffiept, ita at' « Nbar iaaù e ateta -*« epaata iaLjeeaiagah demo peretitarity- wistrimoataÀ* officia^apa detreetaveni; audiri amplius aoa debeat. Eiem^ qui liber a coactione tnetuve. fncultateet opportunitate reelsmandi n«>n utitur, censetur consentire.«et rstifirsre quod antea invitus stqueXsdverao animo fecerat. Ùnde in primis.erit -inquirenduniy-atrum accdsatio tempore, uti dicitur, 'tstili f*cM"sit;/et si hoc iam fluxerit, quaerendum eri(.' quanam de candk hoc /acciderit, ul Indicari possit. utrum accusatio admittenda en rcncienda sit. Secundo prae oculis habendum erit, solummodo metum gravem. <Ai nempe in/virum constantem cadat, matrimonium dirimere, et consequenter ad hunc metum exquirendum omnes alve moderatoris «Torum sive defensorts matrimonii inveetiga^dnes esse dirigendas. I'orro gravita* timori* oritur ex natura minqrbm. ex qualitate tum eorum a quibus illae proficiscuntur, tam eosutn qui eas passi dicuntur. Ista tria itaqii* erunt praesertim investiganda.

3H. Cirya primum sedulo inquirendum, utrum qui de adhibita coactione accusantur, ita consueverint Agere cum persona, -quae coacta dicitur, ut gravem atque molestam eidem redderent domesticam et familiarem cohahitationem . .quaenam fuerint in specie molestiae eidem illatae; utrum verba gravi indignatione plena adbibita, intentata haereditati* privatio, eiectio. e paterna domo, an addita etitin verbera.

Circa secundum considerandum e*t. utrum qui de illata vi metuve accusantur, patria potestate et auctoritate pollerent, an qui rim metumve passi sent, nullatenus iisdem subiecti fuerint: quae ratio vis inferendae, magnanc ex matrimonio pfnprise domni utilitas aut decus obventurumT quse indole* vim inferentium, quae conditio, qui mores; qu* ratione familinni regere consueverint, utrum ad >r» eundiam et violentiam ita essent proclives, ut facile, quod minabantur, perficerent, et animo ita essent duro atque obstinato, ut a nemine sibi contradici aut consiliis suis impedimenta obiici jotterentur

Quoad tertium ratio hafiend* erit primum aexua personae. quae violentiam passa dicitur; facilius enim animus puellae commovetur, quam viri ; deinde aetatis, educationi*, indolis, utrum nempe mitis a\-timida fuerit, an fortis et constans; qua ratione in familia' vivere consueverit, utnflm sub custodi* et vigilantia parentum, ita ut ab eorum imperio semper et ir omnibu^ penderet, an aliqua libertate frueretur. ut et propria sensa exponere, et iuxta propriam voluntatem operari potuerit; an parente* ita eam segregarint. ut omni* consilii expetendi facultas eidem adempta fuerit, nec cuiquam eiusdem alloquendae copiam tribuerint, nisi quos de matrimonio ineundo consilia praebere posse indicaverint.

37. Praeter ista inquirendum erit, utram qui de illata vi conqueritur, aiiqifaado relationem habuerit cum eo, cum quo postea contraxit; et utrum aliquando propositum habuerit cum eodem contrahendi. In casu affirmativo inquiiendutn, quas ob cauaas voluntatis mutatio contigerit; a quo tempore consilium (uerit mutatum, utrum nempe antequam parentes proppam voluntatem ostenderent, an postea; et utrum ex prééoedenti relatione aliqua exorta sit suspicio contra decorem vel ipsius personae vel familiae, a quq parentes moveri potuerint ad matrimonium exigendum, tamquam remedium bonae famae recuperandae. Etiam investigan-

T

I tea· pesasaa SsiwM. st a ease·»··· pardoa-A

usa Saga eptra ab····· ad p«n«w> - propomtp 4mm*--*--. 'atram M propriam avsr-sUasm z «* aqotrarisfqtem i» illuA matrimonium •tghifieavMît. utrum ut quomodo alter--pars «puram I dedarit. ut matrimonium rarer· coaeiuderotfcr. Can-' aidqrandum «rjt. utrum qAado contractu· tnatri-tqpuiaiis era\ sigÿhndus, slibentbr et tine teatatiooe id prasdtiterit: atrum aliqua fr»y sd-hibita ad talem Obsignatioqem obtinendam,; quo-modo h h gesserit, aire, quando neeeudaria pro pistrÿnonio parabantur, aire quando ad cvduensum -promendum adducta fuit, aive quando post uatum consenaum festum nuptiale celebrabatur; utrum nempe hia omnibua hilaria, promina, et laeta ad-atitCrit, an aecua. Consideranda quoque eiua agendi ratio erga alteram partem, ut erga eiuadem fami-liam; utrum nempe benevola ct affectuosa^ utrum B libenter, et aine oppositione ad officia matrimonialia aeae exhibuerit, an eisdem obatitqrit, ea praeaertim de esuaa quia matrimonium nullum putaverit, atque ut meliua tueri posset propriam libertatem Ad hoc postremam factum probandum, considerari de-bet, utrum hac de rausa inter coniuge· ipsos ortae fint lite· et contentione·, utrum hoc factum mani-festaverint. et quu . a quo tempore poat matri-monium latae querimoniae inceperint, et ex qua cauaa vel ratione; utrum ad taleifrlitea qt dimen-siones tollendae adhibita fuerint consilia, hortatione·, et in ^asu affirmativo a quibus et quo exitu.

W Ad praedicta cognoscenda in iudicium vo-candi erunt ambo coniuges, eommque parentes, illi praesertim, qui de coactione adhibita accuaantur, et opportune interrogandi de. facto ipso, de-*modo, de animo, et de fine ob quem ad vim adhibendam duoti fuerunt, item vocandi propinqui et familiarM c violentiam acousantis, et interrogandi de omnibus, quae vel ad parentes, vel ad filios referentur; utrum quidquam eorum, quae in actis habentur, viderint .aut dudiverint, quidve norint accidime ad rem per-tinens. sive antequam matrimonium celebraretur, •ive tempore cohabitation··, sive post coniugum •eparationem. si haec locum habuerit. In hisce examinandis iudex diligenter invigilet, utrum ali-qua collusionis suspicandae causa subsit, et curet, ut quoad singulas personas parochorum testimonium obtineat de ipsarum probitate atque eredibilitate. Poat istos vocandi parochus vel aliita sacerdos, qui matrimonio adstitit; illi, qui eiuadem celebrationi et festo nuptiali interfuerunt, ut referant praeaer-tim de modo, quo persona contra matrimonium re-clamans in illi· circumstantiis se gesserit; aliae personae inductae, illae speciatim quae adhibitae fuerunt, vel ut consiliis et hortationibus reclaman- d tem ad matrimonium inducerent, vel ut excitarent ad officia matrimonialia praestanda, ab iis^ie quae-rendum. quid egerint, quibus argumentis usae, quid-ve consecutae fuerint.

39. Caeterum in hac re iudex sciat, matri-monium ease per ae factum quoddam aolemne et publicum, quod semper validum censeri debet, nisi évidente· ratione· eiusdem nullitatem demonstra-verint. Ideo eurandum quidem omni studio atque diligentia, ut ratione· istae colligantur, aed iudicium contra matrimonium nunquam erit pronunciaadum, nisi earum complexio omne prudens dubium de existent!· impedimenti excludat.

Articulus IV.

Dt i<np»di<nmto lifamimt.

40. Vinculum praecedentis matrimonii, quod ad posterius connubtum impugnandam adducitur, re-pstsudum asseritur vel «x matrimbaio, Catholico •odo. a catholicis celebrys; vel ex eonnubio ab haeretici· aut echismatieis iuxta diversaram »dc-taruminstituta cpntracto, et postea per sententiam talium tribunalium dissoluto; vel ex contractu inter infideles, qui poates resqiaati·. «ut nullus fuerit de-daratuṭt Diversorum iatoram casuum poaaibilita*. . aut etiam frequentia manifesta est, cunfih regioni-bus orienulibuf catholici commixti vivere cogantur ctim haereticis, schismaticis, et infidelibus. v Quael dam pro aingulia i-aaibua adnotanda sunt, quia di-veni· legibu· reguntur

41. Ad primum catum qu<U attinet, doctrim tatholica eat matrimonium bapti.tatorutu nte c»'le-z bratum at consummatum Auer anlvi non poaae. mai' per mortem uniu* eoniugis; et ideo locum non «*«-- \iuadem 4'*s^4utioni declarandae in indicio. non <le morte alterutrius conjugo» conntitent. I t autem de hac conatarddicatur. non sufficit rumor aut fama quae oumqu^ neque solae*praesumptione*, feed requiri-tur cenu* de ea nuntius aut saltem concursu», ta-lium rationum, quae "bertb nuntio aequipollentes omne d^ ilia dubium oxcludant Ideo hoc tn^eaau iudex ante omnia exigere debebit, ut priori* mater monii documentum authenticum proferatur, .atque, ai opus fuerit, alias probationes colliget, quae prae-dicti priori* matrimonii exiatentiam demonstrent. simjliter^ exquiret documenta- vei probationes de secundo matrimonio contracto; quae omnia docu menta* facile haberi poterunt ex libri» matrimonio rum .in parochiis aaaervatie* Post haec exigenda erunt a competentibus parochia authentica docu menta de praetensa morte alteriu» coniugia, et in defectu poterunt eadem reqbiri ab auctoritate civili, ai sUos libro* habuerit, in quroua adnotentur. Quae comparari debebunt cum documento secundum im-trimonium comprobante, ut cognoscatur, utrum se-cundum hoc matrimonium contractum fuerit ante, vel post priori* coniugi* mortem; atque ita judice-tur. utrum secundum matrimonium validum, an nullphi fuerit.

42. Quando ad mortem priori* coniugi* pro-bandam praesto non sunt, neque esse possunt haec authentica documenta, aliis argumenti* et aliis pro-bationibus opus eet. quae a indice sedulo erunt colligendae. In primis argumentum desuny^-potest ex depositione testium fidem merentitBtfTsi ipsi de visu mortem illius, de quo agitur, revers accidisse affirmaverint; aut idem asseruerint ex auditu, dum; modo non ex vaga aliqua relatione, sed a personis minime suspectis proprias informatione* se hausisse tectentur. leti teste* erunt interrogandi, utrum .bene cognoverint, 'quem mortuum asserunt; quo tempore, quo loco mora acciderit; qua de causa ubi cadaver sepultum; utrum isdaint. st ubi com I morentur alii, qui de hoc facto instructi sint aut •aae poaaint. Ab illis vero, qui ex aliorum rela-tione deponunt, erit quoque inquirendum, a quibus tales hauserint notitias: a quo tempore fama de mortf vulgari coeperit; et quid ipai sentiant de probitate et eredibilitate eorum, qui primitus de re ista sunt Ipquuti; utrum isti peculiarem aliquam rationem habuerint aut habere potuerint, ut talem notitiam evulgarent. His cognitis in iudicium vo-candi erunt tmtM inducti, et eodem modo examini •ubiiciendi, ut tandem aliquando v«l ad (este· de visu, vel ad certa documenta obtinenda pervenia-tur. Animadvertat iudex. ne admittat eos. qui sponte ad examen accesserint, quia mendae·· prae-sumuntur; et si requisiti fuerint, quaerat ab eia, a quibtuuam. ubi,^guando, quomodo, coram qui-bus, et quoties fuerint requisiti; utrum pro bob testimonio ferendo fuerit ipsi· aliquid datum, pro-

rtyou·. remiaaum. rel oblatum a pqraonia inter- A e«^e habentibua. vel ab alita eorum nomine. Simi- , · *liter* advertat, non eaee Admittendo? teetee, qW> persons·, de quibus igitur,' plene aou cognoscant; et coneequeo^er e\pio«n non eeae teetee idoneo·, niti a longo tempore in loco fuerint, eat ex peculiaribus circumstshtii· eppareq^ eoe cognitionem baber«* potuisse de' ii·, qufts enarrant. Quod ai testea sivs de viau, sive de «aditu haberi non p<H terunt, considerandae erunt circumetantiaeomnee in facto concurrente·, et diligenter' ponderandae, ut videatur, utrum' ex illarum complexu exurgere"* posait moralis illa certitudo, quae necessaria est ut indicium proferatur Porro circumstantiae istae praecinui* eunt: aetas personae, qufe mortua dieitur, ujtrum senior, an iunior fuerit; tempus eiusdem discessus a patria et familia, ut^pm longius an brevius; locus, rei loca, ad quae se contulerit. utrum valitudini corporali noxia, an et quibus vF- B eiseitudlnibue subieeta fuerint, exempli gratia num * ibidem bella, vel pestilentiae saevierint; eiusdem personae physica constitutio, utrum sana et robustd, an debilis et infirma. Erit similifer perpendenda -eau·*, quare e propria discesserit domo, utrum nempe ad negotium vel ad artem aliquam exercendafii. an potius ut coningem derelinqueret. Hae cognosci vel deduci poterunt* ex benevolis, aut contrarii· relationibus, quas vel coniuges habuerunt inter *e. durante eorum contubernio, vel ille, qui discessit, continuavit? cum altero coniuge sive per . ytteras sive per nuncios; si enim constiterit, ad tempus talemV'epistolarum sive relationum consuet tudinem adfuisse, et postea cessasse, quin cessationis causa aut r^io appareat, gravis de morte obita praesumptio habebitur; ai e contra constiterit eum qui discessit, nunquam epistolarum commercium habuisse cum sua familia, aut cum propinquis et amicİM. indicium mere negativum nullam probationem facere poterit. Ponderandum quoque erit genu· vitae, quod discedens in aliena regione amplexus fuerit: si vitam et artem militarem exercendam elegerit, vel arti nauticae aut servitio alicuius navis seee addixerit, et cognoscatur, in quo exercitu militaverit, viu· in qua navi servierit, inquisitione· erunt faciendae penes duces exercitus illius, et penes gubernatores vel officiales navis. Si cognita fuerint loca, in quibus commoratus est. in singulis loci·* et praesertim in illo, in quo commorabatur. quando eius indicia perdita fuerunt, investigationes erunt faciendae. Ad has tribunal adhibebit idoneas personas, si praesto sint, vel etiam civile· auctoritati ab iisdem postulando, ut. quibus pollent modis, de illo opportunas in- ^s-xeafigatione· faciant, atque etiam m subsidium vocentur publica diaria cum indicatione nomini·, D cognominis, patriae, professionis et conditionis illius, de quo quaeritur. Item vi fleri possit, tribunal curabit, ut in locis, in qoftius idem commoratus fuerit, publica edicta ut, «t ainguli excitentur, ut notitia·. ei quae habent, relini auppedi- _ tere. 8i omnibu· iatia adiumentia adhibiti· nihil omnino poterit reperiri, et «i omne· cireumataotiae ad mortem priori· coniugi. ante aeoundaa nupti··, de quarum ralore agitur, adatruendam conapirareriut, index «ententiam proferre contra aecundum matrimonium'non poterit; non enim conataret de •iu. nullitate. Quod ai de matrimonio contrahendo a<atur, hoc permitti nunquam poterit, donec de morte priori· eoniugia certo oouetitarit.

43. At ai non ex iato capite, eed potiua quia primum matrimonium in haereai aut aohiamate contractum. reacimum ftoerit ob aliam oaaeam, apecialia quaedam erunt obeerranda. Et primo adrurtendum est. euangelicam et apostolique doctrinam .esse, matrimonium ^ide celebratum solvi non* posse propter adulterium, rei propter molestam eohabt» tationem. aut longam et affectatam coniugis uniua absentiam, aut propter aliu^ quodcumque motitem ab haeretici· rei schismatici· confictum. Quare •i constiterit, a tribunalibus*, haerètieonim aut schismaticorum ob aliquam ex iatia rationibus praecedens matrimoniiim dissolutum fuisse, causa in favorem MpvΣIT matrimonii a tribunali catholico ne admittenda quidem seu introducenda erit. 8i ve^o eiusdem dissolutio fuerit décréta ob alium titulum a iure canonico recognitum. snenduBk-est, acta aWhbunali'haeretico aut schismatico confecta valore iuridico–carere, et el ipsil «solummodo ludicium proferre catholice iudici minime licere. Quare tunc «ausa ex integro erit instituenda, et iuxta sacrOg canone· pertractanda. Vetitum tamen 'non est, itno aliquando expediet, ut acta tribunali· haeretici vel schismatici requirantur, quo plenior factorum et circumstantiarum cognitio attingatur. Imo si huiusmodi documenta a partibus fuerint exhibita. dummodo nihil aliud obstet, poterunt adhiberi. atque ex illis indicia colligi. Partes tamen erunt semper audiendae, nec non. quatenus fieri poterit, etiam testes singuli iterum in iudiciutp vocandi, et interrogandi ad normam harum regu-. larum. Neque omittenda aliarum personarum iuridica depositio, si adesse Agnoscantur, sicut neque alia acta, quae vel moderator vel defensor matrimonii necessaria reputaverint. 8i perpensis omnibus index oensuerit. sententiam edicendam esse conformem sententiae a tribunali haeretico aut schismatico prolatae, nunquam tamen istam sententiam tamquam sui iudicii niotivum invocare debebit; neque ullo modo post eambxjstimandum erit, duas adesse sententias conformes, a quibus necesse non sit appellare

44. Quoad 'tnatrimonia in infidelitate contracta, •i haec dissoluta dicantur per sententiam editam vel ab auctoritate civili, vel a quovis tribunali infidelium. eadem erunt servanda, quae dicta sunt de matrimoniis resolutis per sententiam tribunalis haeretici aut schismatici, nempe causam admittendam non osse, si rescissio proclamata fuerit cx titulo ab ecclesia non agnito, vel servatis servandis esse ex integro instituendam, «i contrarium contigerit. Si vero coniugum separatio acciderit absque ullo iudicio, observandum utrum pars, quae coram tribunali catholico agere intendit, secundum matrimonium contraxerit post baptismi susceptionem an ante. Si matrimonium acciderit cum parte catholica post bsptiami susceptionem, erit inquirendum, utrum praecesserit coniugis adhuc infidelis canonica interpellatio, aut saltem a legitima pote•tate fuerit auper eadem interpellatione diaperiaatum. Quatenu· oonatiterit de facta interpellatione aut de illiua diaponaatiti^e, primum matrimonium nequit ampiiu· conetituere vinculum aecundum *coti*nubium irritana; quatenu· rero neque interpellatio, neque eiuadem diapenaatio praeceaaerit, primum matrimonium obatabit quidem aecundu, «ed ordinarie· indicium •uapendere debebit, et raaum eum omnibu· auia eircnrnatantiia ad aanctam aedem remittere. quae ipai ordinario qnid faciendum ait, indicabit Ad probandum rero, utrum interpellatio rei eiua diapenaatio interoeaaerit, eonanlendi erunt libri matrimoniorum, ral etiam regeata curiae, in quibua haee accurate orunt aemper reoenaenda. Quod ai aeeundtun matrimonium contractum fuerit etiam in inidelitate, 'praeaumendum quidem erit quod, antequam peraona, de qua agitur, ad baptiamum admitteretur, narrata fuerint omnia, quae

Men Canones pro his oesibus statsut; mA si iNticati· opportuni· investigationibus adhuc dubium subeit. ad ranctaM sedem aril recurrendum

^rticulus

ι ^ MapadimAite *iefpeitntiat.*

•4b. Ad impugnanduta ex capita impotentiae matrimoniuiq 'solummodo coniuge· admittantur, quia ipeis aolummodo hoc factum cognitum esse poteat. et ipai'tantummodo de hac re solliciti esse debent. Ut autem impotentia matrimonium Contractum irritet, necesse eat. ut ait antecedens atque perpetua, quae- acilicet naturabbua atque lioitSa remedii· tolli non poaoit. lata impotentia «i fuerit -absoluta,- seu talia ut omnino impossibilem reddat coniugaletn copulam, .matrimonium dirimit aemper, et cum qualibet peraona contractum; ai vero relativa tantum, matrimonium dirimit solummodo cum illa, ad quam impotentia ipsa refertur. Ita igitur in causia huius generi· investigatione· erunf dirigendae. ut tandem deveniatur ad adstruendsm vel excludendam assertam impotentiam antecedentem et perpetuam, sive absolutam sivi saltem relativam.

46. Hunc in finem in primi·, audiendi erunt coniuges ipsi, prius ille, qui iηχηoM actor .fuerit. Isti 'erunt opportune interrogandi, a quo tempore »e«e cognoverint; an parentum consensu, sponte, et mutua voluntate matrimonium inierint, an eodem cubiculo et thoro usi fuerint, officiisque coniugalibus ultro libenterque operam dederint; an matrimonium consummaverint; an ipse examinatus cognoscat. vel suspicetur causas. propter quas consummare nequiverit, lient iteratis vicibus id conatus fuerit: an id contigerit ob cauMm vel defectum physicum ex parte mulieris an vero ex parte viri; an. quae, et quanto tempore adhibita fuerint medicamenta, vel alia remedia, et quinam fuerint eorum effectus; quanto tempore simul convixerint, et condorniierint: quis primus alterum coniugem deseruerit; qnaenam aliae causae accesserint ad separationem producendam; an et quibus parentibus, anii. is. vel propinquis manifestaverint matrimonium consummatum non fuisse, eosque singillatim nominent. Quatenus ambo coniuges in responsionibus conveniant, attente consideretur, utrum suspicio adsit alicuius collusionis, et tunc omnia et singula iisdem obiiciantur. ut fraus, si adsit, detegatur.

4". Partibus ipsis auditis, examini subiiciantur testes inducti ab iisdem coniugibus, ac primo eorum parentes, quia melius informati praesumuntur, postea vero propinqui, famuli, amici, vicini, et quotquot de re instructi reputantur. 8i quis ex testibus mortuus fuerit, fides mortis requiratur, inter acta recensenda; si vero alio abierit, curetur ut per ordinarium loci, ubi commoratur, examinetur. Interrogandi autem erunt testes praesertim; an cognoscant coniuges, de quibus est sermo: an sciant, utrum libenter mutuoque affectu Mae copulaverint, condormierint, matrimonium consummaverint; quibus de causis consummare nequiverint; an ad causas illas amovendas aliquid, et quid experti faerint; utrum, et cuius generis conqueetus inter eos exarti, et quaenam eorum causa: unde sciverint quae deponunt; et si ab extraneis ea eompererint, quomodo vocentur, et ubinam commorentur. Interrogandi quoque de fama tam apud ipsos quam apud alios circa assertam non consummationem, et impotentiam.

8i partes ipsae aut testes deposuerint.«pharmace vel remedia adhibita fuisse, inquiratur de medico vel medicis, qui illa praescripserunt, in indicium vocentur, et interrogentur de natura et qualitate morbi, quo soniuges laborare eompererint. de symptomatibus, ex quibus ipsi, neturam morbi deduxerint; de physios' eoastftutiene illius, cuiussistentism praebuerunt; de natura medicamentorum adhibitorum, nec non d^ effecta ab iisdem pr>-ducto. Similiter interrogentur, utrum qui curae .medicae'subieetus fuit, vel aliquis alius ipsi manifestaverit, matrimonium sut nott, consummatum fuisse, aut non potuisqe consummari; quid ipsi sen·tient de tali asserts non cqnsuihmstione, quid sin/

48. Singulorum lessum explain examine. duo Mitem ex celebrioribus medicinae, chirurgiae peritis sbligantur, qui jprpus viri inapiciant. si de ipsius impotentia agitur.* et iqxts probata suse artis priiecepta examinent. Utrum ad coeundum potens sit. Antequam opus sibi commissum Implere incipiant, iuramentudi praestent de miijere adimplendi -cum omni diligentia et de judicio proferendo absque ullo partium studio. Quidquid ex facta inspectione detexerint, scripto narrabunt, et ingenue dicent, quid ipsi sentiant de illius"vm impotentia; utrum eam putent acquisitam, an in genitam: absolutam, an relativaid. Haec scripta ab ipsis iuramento firmata cancellario tradentur ut inter acta recenseantur.

4P. Similiter duae eligantur obstetrices in arte et praxi peritiores ac bonas famae, quibus post emissum iuramentum de-muttere fideliter ad implendo committatur inspectio corporis mulieris Istae obstetrices a duobus saltem peritis, uno medico, altero chirurgo, erunt instruendae de recognoscendo statu physico mulieris, prout piedicinae legalis praecepta ferunt Deinde unaquaeque earum seorsum, quae .reperent sub iuramenti fide in scriptis aut saltem oretenus apud tribunal exponet. et quid ipsa sentiat de talis mulieris integritate. et do cius aptitudine ad actus copiugales. si haec impugnata sit. declaret aperte. Hae relationes medicorum judicio subiiciantur. qui sua vine jeferant, utrum inspectio regulariter sit facta: utrum ex ipsa habeantur sufficientia elementa ad iudicium proferendum de conditione talis mulieris; et utrum ex illis deduci possit pro diversa dubiorum ratione eiusdem vel integritas vel etiam impotentia

Quod si in aliquibus locis obstetrices peritae non habeantur, et inspectio corporis mulieris omnino necessaria iudicetur. haec medicis peritis et honestate atque aetate gravibus committatur, sicut iisdem esset committenda, si observationes ab obstetricibus factae concludentes non reperirentur. In his autem casibus matrona honesta iiireiurando ad secretum obligata ipsi inspectioni semper assistat.

Facile porro patet, quam sancte in omnibus huiusmodi inspectionibus cavendum sit, ne quidquam agatur, quod divinae legi et castitatis virtuti adversetur.

Quod ai oh singulares locorum circumstantias impossibile aut valde difficile aliquando fbsrit, ut duo medici periti, st duae obstetrices item peritae reperiantur. tolerari poterit, ut unus tantum medicus et una obstetrix adhibeatur. Curandum tamen in hoc casu, ut relationes utriusque examinandae subiiciantur duobus aliis medica et chirurgica scientia doctis ibidem vel alibi commorantibus, ut fide iurata iudicium suum super eas proferant, num scilicet iisdetrf sit fidendum, et num ijmae ex hibeant motiva, quae sententiae ferendae solido fundamento sint.

Haec mulieris inspectio omittenda erit, si ea vidua sit, aut constiterit, post separationem a eoniuge, cum quo lis est, aut etiam ante, cum alio viro commercium habuisse..

Medici et obstetrice·, quantum fieri poterit, inter catholicos eligantur; si vero ex his haberi

nequeant, tolerari potarit, ut aaetholiei adhibexatar, dhmmodo tauten aliunde constet, eos esse probos et' honestos, neque a spiritu catholicae religioni infeneo- duci.

60. His omnibus accurate peractis, si omnia ad assertam impotantiMn. probandam conspiraverint, ordinarius pro matrimonii nullitate iudioabit,- sin adhuc dubium Aliquod supererit, a sententia protprenda abstinebit, qt novaphlteriofaque. investigationes instituendas piaecipiet; quas si inire impossibile fuerit, aut si his non obstantibus' dubium semper remanserit, aut ,si de ^matrimonio non consummato dumtaxat. minime vero de alterutrius impdtentia eonetiterit, nec coniagea reconciliari qaeant, integra oxopa ad canota» eedem tranxmittatur, ceiue erit opportune providere.'

ADXOTATIO SPecUIAt

Do napMitâ*·*· w<i *Mioeutio it oriûût tetri.*

Quotiee tr^ctcuida occurrerit cauta matrimonialia, in qua de impedimento tolemnis voti eaatitatic vel ordjnia cacri eum adnexa eaatitatic lege agatur, ea integra, poet procewum informatorium ed neceearia documenta et' motiva colligendi institutum, b reverendietimia patriarchia aliiive ordinariis ad sedem apottolicam deferatur.

SYNODUS CONSTANTINOPOLITANA

a qua, usus quidam param decente» in matrimonio ineundo vel inito occurrentes^ prohibentur

1882 iunii 6/17.

Ioachim patriarcha Constantinopolitanus, cum nonnullos pravos mores inter fidelee. dum coniugium contrabunt aut post idem initum, graaaantes deprehSndiaeet. huic malo, collatis cum sacra synodo consiliis, remedium dedit paasim mittendo epistolam synodalem, in qua' praecipui istipamodi usus › recensentur aeque ac damnantur. Invehit praesertim in coniugia a sponsis aetatis- nondum matuoae aut in aetate nimis inaequali initis, ac denique in consuetudinem illorum rirorum qui brevi post contrafetum matrimonium peregre proficisci solent, quin uxorem aecum adducant aut intettium adeant: et qua agendi ratione quanta mala oriantur, quisque suspicari potest. Epistola haec ita se habet:

Αριθμό πρωτοκόλλου 2866.
Αριθμό διεχπεραιώσεω 1763.

ή Ιωαχείμ ἐλέφ·Οτού Αρχιεπίσκοπο Κωνσταντινουπόλεω , νέα 'Ρώμη , καί οικουμενικό πατριΑρχή - '

t Ἱερώτατε μητροπολίτα . . . ἐν Αγίψ πνεύματι Αγαπητέ Αδελφέ καί συλλειτουργέ τή ἡμών μετριότητο , χάρι ε(η τή αύτή Αρχιερεεσύνή καί ειρήνη παρΑ θεού. Αναντίρρητον τυγχάνει καί πεηθομολογούμενον Βτι ὁ γάμο , βάσι ὼν τή ἐν σφφροσύνη προαγωγή καί εύημερία τών· Ανθρώπων, έχει έν τφ χριστιανισμέ χαΐ ἑτέραν δλω ιδιάζουσεη, ιερόν κα! λίαν ὑψηλήν σημασίαν, καδό τὑπο τού μετά τή ἐκκλησία συνδέσμου τού κυρίου ήμών, καί ώ τοιούτο ἐπενεργεί κατ' ἐξαίρετον τρόπον διά τή χάριτο τού μυστηρίου ἐπί τή ήθιχοποιήσεεε κεΑ τή χεττά Χριστόν πολιτεία τών τε Ατόμων καί τή κοινωνία I διδ Βή καί ή Αγία ἡμών ἐχχλησία, ή Αείποτε ἐχ κάθηχοντο ομονοούσα ύπέρ τή χατΑ Χριστόν ΒιαπλΑσεεε παδ τελειοποιήσει τών κιστών αύτή τέκνων, ιν τών σπουδαίων μεληµΑτων αὐτή ἐλογίσατο mA τήν ἐν τφ γάμφ Ακριβή τήρησιν πάντων, δσα οί Αγιοι ήμών πατέρε ἐθέσπισαν ώ Απαραίτητα συστατικά στοιχεία τή · νομιμότητα , ἱερότητο xai εύπρεπεία αύτοΟ.

Τούτων ούτω ἐχόντων, ἐπειΛή πληροφορείται ἡβη Βτι συμβαίνει ἐν τισι τών ἐπαρχιών, ἐξ ἐθου τάχα Αρχαιοτέρου, συνάπτεσθαι συχνάχι χαίγΑµου ἐν Αώρφ, ἐν Αλλαι Βέ χαί ἐν Βυσαναλόγφ ἡλικίφ τών συζευγνυμένων, δτε συνήθω *oi* σύζυγοι, μήπω ἐρριζωμένη ούση ἐν ταί χαρδίαι αύτών τή συζυγική Αγάπη ή καί εύχερώ ἐτι Βιασειομίνη , Αναχωρούντκ εἰ τήν Αλλοδαπήν πρδ ἐπιδίωζιν ἐργασία ή ἐμποpiou μετά παρέλευσιν ού πολλού Απδ τών γάρων χρόνου, Αμελούσιν ώ ἐπί τδυπολύ τών πρδ τά ιδία γυναίκα καθηκόντων, χαΐ δτι ἐντεύθεν, ώ εἰκέ , προπύπτουσι συχνΑχι καί παρΑ τοί γυννεκζῖ παράπονά, ψυχρότητε , δυσαρέσκεια! καί σκάνδαλα, κατα-χλήγοντα τυνέ^ω α: Αμοιβαία αιτιάσει χαί ἐπιμίνου περί Βιαζεύξεω Απαιτήσει , χαθά τινε τών Αγίων Αρχιερέων ὑπέβαλον τή ἐκκλησίφ ἐπίκεΛούμενοι τά ὁδηγία αὑτή - διά ταύτα καθήκον ἱερδν ἡγησάμεθα [να προνοίφ Αξιοχρέφ σκεψάμενδι συνοδικώ *ntpl* τή βιζική θεραπεία τού χαχού, του προσγινομένου, ώ προε'ρηται, ἐνθεν μέν ἐχ τή ἐν ἀώρφ ή δυσαναλόγφ ἡλικίφ συνάψεεε τού γάμου. ἐνθεν BI ἐχ τή πολυχρονίου Αποδημία τόν Ανδρών, Απολύσωμεν τήν παρούσαν ἡμετίραν πατριαρχικήν χαί συνοδικήν ἐγκύκλιον ἐπιστολήν.

Καί δή γράφοντε Αποφαινόμεθα ἐκκλησαστιχώχ δτι, εἰ τυχόν εἰθισται χαί ἐν τή παροικίφ τή Αρχιερωσύνη αὑτή , Απαγοριυτέον τοΟ λοιπού αὑστηρώ τδ συνΑπτειν γάμου ἐν Αώρφ ἐτι ἡλιχί?, χατωτάτου πρδ γάμον βαθμού θτωρουμiΡου καί ὁριζομένου τού ἐτου δτχΑτου τετάρτου ΒιΑ τΑ νεάνιδά χαί Β«χΑτου ογδόου ΒιΑ τού νέου - ἐπίτη άπαγορευτέον αὑστηρώ καί τδ τελείν γάμου ἐν ἡλικίφ τών\συζευγνυμένων. ἐχούση καταφανέ τδ δυσανάλογον καί Αντιπιπτοϋσή πρδ τήν εύπρέπειαν τού ἐννόμου γάμου. Πρδ *Iy*καιρον Βέ πρόληψιν τΑν ἐντεύθεν προχυπτόντων Ατοπημάτων ἐδναγκαίον [να ὑποχρεωθώσιν ὑπδ τή ἀρχιερωσύνη αὐτή οἱ κατά τόπου Αρχιερατικοί αὐτή ἐπίτροποι χαί λοιποί. Ιερεί προσέχειν μεγάλω καί μηδ' Αρραβώνα τελείν τδ παράπαν μεταξύ πρδσώπων Αωρον ἐτι ή δυσανάλογον ἐχόντων τήν ἡλικίαν, καί προσέτι σημειούν ύπδ ιδίαν εὐθύνην καί Ακριβώ πάντοτε, μάλιστα δέ ἐν τχί προύποδειχθείσαι περιπτώσεσιν, ἑκατέρεεν τών μελλονύμφων τήν ἡλικίαν. δπω ἐν κλήροι ούσα γνώσει ἡ μητρόπολι ἐνεργή τά δέοντα κωλύουσα ή ἐκιτρέπουσα τήν τέλεσιν του μυστηρίου. Τούτων τών ὁρων ἐννόμω ἐφαρμαζομένων περί τού Αρρββώνει xai. τοδ γάμου χαί κὑστηρώ τηρουμένων, ἡ συζυγική Αγ-ehc») ιντίχτρται σύν τή βύλσγίφ τού θεού ἐν rate κορβέτα τών εἰ γάμου κοινωνίαν συναπτομένων, τρέφεται, ἐνισχύεται χαί Αποβαίντ: Ιχανή εἰ τδ προεηΐοκρούειν χχτά μέγα μέρο τά ΑφορμΑ τών Ιρίδων κβί-διεπιληκτισμών, Blin, Α γνωστόν, ,ή Αγάπη πάντα, a«*fsi, πάντα ἐλπίζει, πάντα υπομένει.*

'ΑΛΛ* ούϊέν ἡττον δφ«<λ« ή Αρχιερωσύνη εώτή ,καί διΑ τών (Βίων αὑτή ΒιΒασκεώιών χαί συμβουλευτικών γρεφμάτων, ώ χαί *Bit* τΑν ἱεράων, xai μείλιστα τΑν τήν ἐξομολόγησιν Ανειλήφότων, προτρέπει» συνεχώ τού 6ιά τήν π^υματιχήν αὑτή ἐξουσίαν τελούντα Ανδρο τε χαΐ γυναίκα τηρείν τά συζυγικά αὑτών καθήκοντα μετά θρησκευτική εὐλαβείε^ χαί ἐξ Αρχή Αποφεύγειν τά Αφορμά τΑν ψυχροτήτων χαί δυσαρεσκειών, . ιδίφ Βέ παρεγγέλλειν τοί ἀνδράσιν δπω , κάν ποτέ Αποβημήσωσι, μή στερώσι τά συζύγου τή

κροσηχαύση διA γραμμάτων χαί χρημάτων προ-A στασία χαί uaptMXfeeC,]«ήδέ έγκιηαλαίπωσιν αύ- ''τA μάνα πλέον τβν τριών Ατών, /νφ v.Ημτνοι βτι Αδιαφορούντι ή, ΑφρρντιστοΟντ« παρί τώνάιυζύγων χαί ίχιλαν*ανδμινοι αέτών, a-irol τ» βαρέω Αμαρτά-. νουσι.χαί «ί έπιμάμπτου χαί χαταχρίτου χαρ*χτρο- <A συνήθω . έξολισΗαίνουσι, χαί ταί' ίδίαι γυνχιξί γίνονται παραίτιοι ϋλίψιων, στινοχωριών χαί άφορή- \τ»ν ταλαιπωριών ή-χαί ψυχωλέϋρων παραπτωμάτων χάι τδ μέγΊστον, δτι διά τή πολυχρονίου Απ Αλλήλων διαοτάσ«ω Αντιβαίνουσιν ιί _τδν ιιρδν τοϋ γάμου σχοπόν, δ 'έστιν ή συμρίωσι Ανδρδ χαί γυναιχδ χαί ή ίννομο τιχνοποιία. ΤαΌτα συνιστώσα χάταλ- ΰ.ήλω ή Αρχι«ρωσύνη αυτή χα! πατρ χώ Παραινούσα χιρδισπ. πάντω –αήν σωτηρίαν τινών, Αν μή τών πλιιόνων, χάι Αναζωπυρήσι: τά πρδ τδ,ί«ρόν τοΰ, γάμον μυστήριον όφιιλόμινα χα&ήχοντα.

Εί δέ τινί δι$σπ«:84στ«ροι χΐΐ σχληροτράχηλοέ τυγχάνοντα , χαί μή'.ι τήν ιιρότητα τοϋ γάμου χαΓΒ τA ίξ αύτοϋ προχυπτούσα άμοιροι α ί τών ύυζύγών ΰποχριώσιι ! χατά νοϋν λαμβάνοντι , μήτ» ταί ίχ- , χλησιαστιχαί παραινίσ«σι χα! ΰποΰήχαι προσέχοντι , ώΐΐούοι τά συζύγου διά τή πολυχρονίου Απουσία ' χαί Αδιαφορία «ί τήν Ανάγχην τοϋ Απαιτήσαι παρά I τή Ιχχλησιαστιχή Αρχή τήν άπδ τών τοιούτων Αν- δρών διάζιυξιν, έντ;λλόμ«θ·α τή άρχιιρωσύνη αύτή όπω έν τοιαύτη πιριπτώσιι λαμράνη χαθηχίντω ύπ' δι^ιν τήν αίτησιν τή ίναγούση γυναιχδ χαί έν«ργή Αρμοδίω τά δέοντα; ήγουν, έΑν τδ^ρονιχδν διάστημα τή τοϋ Ανδρδ απουσία; μή ύπ«ρέβη πολύ τδ τρίτον έτο , χα! ό σύζυγο έδ«ιξ«ν ίν τφ διαστή- ματα τούτφ διίγματα μιρίμνη συζυγιχή , προτρέπη μέν τήν γυναίχα διά χαταλλήλων νουάισιών Αναχα- λέσαι τήν ύπορληθτίσαν Αγώγι,ν, γράφη δέ Αρχιιρα- τιχώ τφ ΑποδημοΟντ: συζύγφ, ύπομμνήσχων τά τβν νόμων ύπαγορτϋοιι χαί παραινών ινα ή ίπανέλίΐη \ ταχέω πρδζ τήν σύζυγον ή μιταχαλίσηται ταύτην/ παρ' έαυτφ, χα!- συγχρδνω Απιιλών δτι, έν π«ρι·ί πτώσ«ι παραχοή αύτοϋ χαί έπιμονή τή γυναιχδ , γινήσ«ται xat' Ανάγχην διχτή ή έχίίνη Αγωγή χαί έν«ργηθ·ήσον:αι τά ύπδ τών νόμων διαχ«λ«υόμ*να. ΈΑν δέ μήτ* δ Ανήρ έμ*ρίμνησ«ν ίν τφ διαοτήματι τή Αποδημία αύτοϋ προσηχόντω π«ρί τή συζύγου χαί ή γυνή προβάλη παράπονα χαί αιτήσηται τήν διάζ*υξιν, Αρχ«ί τριατία (χατά τήν έπ! πατριάρχου Νιοφύτου τοϋ Β' γ«νομίνην συνοβιχήν Απόφασιν έν Ιτ«: χιλιοστφ έξαχοσιορτφ ένδιχάτψ) πρδ παραδοχήν τή Αγωγή αύτή χαί ταχτιχήν διαδ;χασ(αν.

Άλλά τήν Αγωγήν τή γυναιχό , δέ^λη μέν ούση διαμονή τού Ανδρδ τη , δ*ϊ χοινοποιίσδαι αΰτφ ασφαλώ διA τή χατA τόπον έχχλησιαστιχή Αρχή χαί όρίζισβαι Αναλόγω τή Αποστάσιω προίΗσμίαν άπδ δύο μέχρι τισσάρων μηνών, έν ή, έΑν ούτο παραστή, προβής«ται πάντω τό π«ρί αύτήν πν«υματι- χδν ,διχαστήριον «ί ταχτιχήν διαδιχασίαν χαί έν«ρ-D γήσ» δ τι ο! ιιρο! νόμοι π«ρ: τούτου βιαχ«λ«ύονται U* δέ Αρνηέή παραστήναι ή δτίξϊ -Ασύγγνωστα^ 'Αδιαφορίαν, διχάσιι έρήμην χαί κοινοποιήσω νομίμω τήν Ακδφασιν, δρίζον συνάμα καί βίμηνον ή τρίμηνον . ίχί Αναχτπή ή Αναψηλαφήσι: ή χ»ί ιφέσαι προ^ισμίφν, μ»»'ήν, χαραλΑοΟδαν ματαίω , δΰναται Αδιστάχ,τβ * ΐχcoOvot χαί ,τό· βιαζύγιον· Αγν... δέ ... τή' , διαμονή τοΟ Ανδρό , 8*1 χοτοοποιτίν διά τβν ίςτ|υ- γ ρίδων, rip» Αγωγήν χαί χροσχαλίίν τδν σύζυγον «ί δίχηγ, τι&ιμένη χαί ·ύβι όη^ί βιμήνου μέχρι,τ»- τραμήνου προφάσμία ίχ! τή βίχή· ri & πιραιτέρω ένιΑγητιά συμφών«κ τοί προσδηλω4«ίσν «ατά τήν μί«Α ή νήν^γέραν πίρίπτωσίν. Έάν δμώί παρήλιον 'πέντι όλα, έτη Απδ τή τοϋ Ανδρδ αποδημία χαί μηδέν ήδωχιν ούτο δάγμα συ,υγιχή μιρίμνη μηδέ σημ«:ο? ζωή , ή γυνή πρδ\ιποδ(ΐπνύουσα ταύτα ίναρ- γώ χαί διά μαρτυριών έπισήμων χαί Αδιαψαίστω», Z ί χαιοϋται Αποχριματίστω xxfuiv, ιίγ« £ ΰί«ται', τό διαζύγιον χατά τά διατάξιι ,τή έχχληιία (Μανουήλ . τοϋ Β' πατριΧρχιϋσαντο π«ρί μισοΰντα τδν ιγ· α',ώνα). Ούδίποτ» δέ ούδοπώστιοϋν διχαιοϋνται οί Αάδρι , "·ρο- βαλλδμινοι·τήν τοιαύτην διΐταζ ν, απαιτήσαι τδ δια· ζύγιον, μή στιργουσών τών γυνα-.χών, διότι έχίίνο <:σ:ν οί ΑδιχοΟντι , αύται δέ αί Αβιχούμ«ναι.

ΤαΌτα ίχ προνσία ίχχλησιαστιχή Αποφηνάμ«νΰΐ συνοδιχώ , χοινοπσιοΟμιν τή αύτή Αρχκρωσυνη χα: παραγγέλλτμ«ν έχιιν αύτά ώ γνώμονα χαί δδηγδν ίν ταί παρουΟιαζομέναι τ',ιαύτη φύσιω ύπόΑάσισιν, δπω χα! αί διατάξιι τβν νόμων τηρώνται Απρόσβλη- τοι, χα: α(γυγαίχί μή Αδ'.χώνται π*ριφρσνούμ«ναι· ύπδ τή δυστροπία χαί Αδιαχρισία τβν Ανδρών, χαί ό τοϋ γάμου σχοπδ μή ίξαυτιλίζηται χαί χαταργήται. Ή δέ τ&Ο -*οΟ χάρι χαί τδ Απιιρον Ιλιο ιίη μ«τ' αύιή . t

,αωπβ', ϊουνίου *.

t δ Κωνσταντινουπδλιω έν Χριστφ Αγαπητό Αδιλφό .

ή ό 'Εφέσου ΆγαΑάγγιλο έν Χριστή) Αγαπητό Αδιλφό .

ή Ν:χομηδ*ία Φιλόλαο ίν Χριστφ Αγαπητό Αδιλφό .

ή ό πρόβδρο Νιχαία Διονύσιο ίν Χριστφ Αγα- πητδ Αδιλφό .

t δ Δέρχων Ίωαχίιμ ίν Χριστφ Αγαπητό Αδιλφό .

I+ δ Άμαα«ία Σωφρόνιο ίν Χριστφ Αγαπητό άδιλφό .

t ό Ιlρσΰση Νικόδημο έν Χριστφ Αγαπητό Αδιλφό .

ή ό Ιiιτυλήνη Κωνσταντίνο ίν Χριστφ Αγαπη- τό Αδιλφό .

f ό πρόιδρο Διδυμρτ*ίχου Μ*βόδ;ο ίν Χριστφ Αγαπητό Αδ«λφό .

ή δ Βάρνη ΚΰρiΛΛο έν Χριστφ Αγαπητό άδ*λφό .

f ό Βοδινών Ίιρόδ'ιο ίν Χριστφ Αγαπητό άβιλφό

t δ Κασσανδρiία Κωνστάντιο ίν Χριστφ Αγαπη- ό Αδιλφό .

SYNODI ,
CONSTANTINO POLITANA ET BÜÇHARBSTENSIS HABITAE

circa ios sacram chrisma consecrandi

1882 iulio - novembri. . /

Patriarch* oecumenicu· aeeundum conauetudinem inde ab aliquot «aeculii inductam iu« «ibi vindicat «aerum chrisma «eu unguentum consecrandi: de quo praeteneo iure multa ip«e «cripei in acti· litterarii· *Eeht» d?Orit»t*, t ΙΠ (1900), p. 1-7, adiecta ibidem, p. 199-49, «crie aromatum quibu· chriima apud Graecos componitur nec non ritu quo conaeeratur. Qua· dieeertationee adeat, «i libuerit, benevolus lector, cum singula referre non «it huiui loci. Porro cum métropolite Bucharestenii· «ecnun huiuimodi caeremoniam ip«e perfecisset anno 1889, die 96 rnartii › 6 aprilis, in foria quinta maiori· hebdomadae, synodus Conatantinopolitana occa- sionem inde arripuit primarium eodesiae Rumenae antistitem acriter arguendi, inissa ad eum «ynodali epistola quae primo looo inferius posita est. Huic epistolae verbis non minus severis respondit syno- dus rumens, cuius responsum scriptum eet, ut fer-

Metchibedeeh episcopo Roman,. urbis. Mei- tun » devise ad durium Muldsva? Elocubretio sins, etsi paulo longior,' integra dabitur, ut quisque intelligat A ouiasxam generis litUronm epmtnereinm quandoque intercédai inter- ee^esiss 'IПaт autooepbalas. quae actores inter se invicem OUncupaTitur

À «YNODUS CONSTANTINOPOLWANA* SYNODO ECCLESIAE JIUMENAE

1889 iulii 10/99.

ή .'Ιωακείμ ἐλέφ θεού ^χιἴτίσχοπώ; Κωνσταντίνου-\ πόλεω , νέα 'Ρώμη ; χαί μίχουμτνιχέ πατριάρχη . ,'+ Ίερώτατε μητροπολίτη Ούγγροβλαχία , ὑπέρφιμη χαί .ἐξαρχε Πλαϊνών χαί τέν τόπρν ἐπέχων τού Καισαρεία 'Καππαδοκία /»! οἱ' λοιποί πάντο οἱ ἐν τφ θεοσώστφ κράιει . τή Α'ουμανί^Ξ' -ιεβώτατοι μητροπολίται 'καί θε φιλέστατσι^έγιίσκοκοι,' ἐν ἵγίφ πνεύματι Αγαπητέ! άιπχφοί χα! σιλλιταυρ-' γοΐ τή ήμών μιτριότητο - χάρι είη'δμίν Χαί ιἱρήνπ παρά 8s<iS>.

, Έχ τών ἐν. ἐφημερίσι 8ημοσύυ»έντων πιριήλθεν ἐγχαίριο εἰ γνώσιν ήμών. μεί**&ι μιχρά -θλίψεω χαί άθυμία ἔτι ή Αρχιερωσύνη ὑμών τή χε' μαρτι'ου ἱνεστώτο .ἔτου -ἐν τφ κατά τό Βουχουρέστιον ιὑαγε! μητρο.τολιτιχφ ναφ, ἐν παντελεί Αγνοία τή κανονική υμών πνευματική Αρχή , ΙτοΟ χαθ' ήμά δηλονότι Αγιωτάτου, πατριαρχιχοΟ, ΑποστολιχοΟ χαί οἶχουμινιχοέ θρόνου, χαί παρά τήν.'ἐν τφ χλίματι τούτου "ἐχ παλαιτάτου κρατούσαν τἰξ:ν' προέβητε ει τελετήν χαθαγιάσεω Αγίου' μύρου, παρασχέντε ούτω ὑμά αυτού Αντί φυλάκων, οἱοι ὠφείλιτε «ἱνα·., τή; ἐν τή ἐχκλησίφ χρατούση τήξεω , τύπον Αταξία , τέν πρέποντα ἐπισυρούση ἐλεγχον θειον γάρ τι χρήμα ή τάξι σωάτιχώτατόν· τε χαί. τών λίαν Αναγκαίων καί χαθολικωτάτών παρ' Απασ-.ν Ανωμολέγηται, ' ούδίν δ ἐν τφ κίσμφ Αταχτον ούδ"ἀτρονφητον διατηρηθήναι ἱκφνόν, ὠ μή Ϊὑναμενον τέ τοιούτον διαιωνίζειν, πατά ,τά παλαίφατβν· λίγιέν. Τά γάρ ἐξοικιζόμενα τή ·οἰχεία τάξεω κακώ είωθε φέρεσθάι τού λοΗιΛ χαί Ατάχ-ω; Αγεσθαι, χαί στάσιν οὐδέεεοτε ἐσχηκέναι μόνιμον, ώ τού πβ^σφυεί τή ἑαυτών καταστάσεω δρου ΤΪmj Απολέσαντα καί πή μέν ὠδε, πή δέ ἐχείσε Αντιθέτω χα! Ανωμάλω; καθελκέμενν διέ *α! <ιὀ τή ἐχλογή σκεύο τοί Κορινθίοι διατάττεται, λέγον „Πάντα εὐσχημύνω καί χατά τάξιν γινέσ»-/. Ταύτην δ» τήν περί πάντα τηρήτέχν τάξιν ἐν τοί πνευματικοί μάλιστα Απαραιτήτοι τηρείσθαι ἐπάναγκε . "Ενθεν ΤΙ καί τήν ἀρχιερωσύνην ὑμών ούδέ κατ' δνομα ἀνεχθήναι ἐδει ἐξακουσθήναι τήν Αταξίαν ἐν ταί; παροικία:; ὑμών, πολλφ δέ μάλλον διαπράξασθαι ταύτην ὑμά Αθετοΰντα τάξιν ἱκ παλαιτάτου ἐκκλησιαστικού. ἐθου κρατήσασαν. Χκοπέ^γάρ καί ὑμά , κατά τήν τού- προφήτρυ φωνήί, τέθεικε τέ πνεύμα τέ Αγιον τφ οἰχφ Ισραήλ χαί τφ οἰκφ 'Ιούδα Ινα ὑμά αὐτού πρώτιστα παρέχητε, χατά τήν ἀπέστολικήν παραγγελίαν, τύπον καί ὑπο'γραμμέν ἐν πάσι- ,Ποιμάνατε," φησίν ὁ μακάριο Πέτρο , ,τέ ἐν ὑμίν ποίμνιον τού θεού . . . .τύποι, γτνίμενοι τού ποιμνίου.* Κατά ταύτα χαί ὑ θεσπέσιο Παύλο ἐν «Ι διδάσχτ. οἱόν τινα τέν ἐπίσχοπον δ«ί γενέσθαι, διακελεύεται: „Τά νεωτεριχ^ ἐπιθυμία φεύγε είδώ δτι γεννώσι μάχα ." Τούτων προκειμένων εἰ διδασκαλίαν, τού δέ λδ' ἀποστολικοΟ κανένο βητώ διαγορεύοντο ,τού ἐπισχόπου ἑκάστου ἐθνου είδέναι χρή τέν ἐν αὐτοί πρώτον καί ήγείσθαι αὐτέν ὠ κεφαλήν καί μηδέν τι πράιτειν περιττέν Ανευ τή ἐά»ίνου γνώμη ,* ὠφειλε καί ή Αρχιερωσύνη ὑμών πρέ τά ἐν ἀγίφ πνεύματι χαθορισθείσα ,ταύτα διατάξει συμμορφωθήναι. χαί τγΐ νεωτεριχή *1ριθυ^ία , ήν φεύγειν ἐχ βρέφου ΓΑδιδάχθη, .ἀποτολμήσεμ παραχρούσαι τέ Απ"αιώνων ν"μαχρών, ισχύον, Ι&ς τσέ λαμβάνειν. του κατά τύπου ΑρχιιρΛ τέ άγιον μύρον Αχ τού καθ'ήμά Αγτωτάτου, πατριαρχικού, ΑποστολιχοΟ χαί οικουμενικού θρόνου, ^εἰ ξχ'^τρὐ τή Ιiovτιχή καί τ^ Ασιανή καί τή ,'ββφχιχή διοικήσεω , ἐτι δέ χαί τιὀ <ἐν τοί βαρβαριΧοί ἐπισιiόπου τών προ«ιρημένων δ οιχήσιων" ὑποχιiσθαι χατεχληρώσαντο^ οἱ ἐν τή χαριά τήν^Β.- θυνi'αν Χαλχηδένι' τήν Αγίαν «τιέρτην αχόυμινιχήν β σύνοδον ' συγχροτήσανιε χλί θτοφύροι πατέρε , ἐν Αγίφ ^ινεύματι Ιρισάμενοι. Τούτων .ούτω ἐχέντων, Αχούοντε ήμεί τή Αποσιολική φωνή ἐπιταττούση ,προσέχετε"ἑαυτοί καί παντ! τφ π-.ιμνίιρ, ἐκφ ὑμΑ χι πνεύμα χι Αγιον ἰθετο ἐχισκύπου ποεμεανειν τήν ἐχχλησίαν τού θεού, ή< είεριεπ-.ιήσαιο διά τού ἰδίου αίματο ," ούχ ήνεσχέμεθα σιγή .ταραίραμτίν τό, ώ; μή ὠφελεν, ,αὐτόθε ἀμοτολμηθέν παρά τήν ἐχ παλα:-τάτου κραιοῦσαν ἐν τφ κλίματι ήμών τάξιν, Αλλά κιρί τι τούτον χαί ' περ! Αλλων τινών θρυλημάτων, οἱον περί βαντισμών χαί ἐπιχύσεων Αντί τού ἀγίου βαφτίσματο , περί ἐκκλησιαστιχή , ήαφή τών αύτοκτονούντων, κιρ·. γρηγοριανφν ή^Λί^γίων, περί πατριαρχικών Αξιωμάτων κα! πιρί ἀλλων τοιούτων. ἐγνωμεν γράψαι τή ἀρχιερωσύνη υμών, δι' ἐχιἰνο μέν ὠ βέβαιον ήδη ἐγΓλοσμένον γεγονό ἐπιτιμώντε ὑμί ὠ παραβάντα τήν ἐχκλησιαστικήν τάξιν καί παρασχόντα ὑμί ,αὐτού τοί ὑφ'ὑμών ποιμαινομένοι τύηέν Ου/.ι ' νομοταγού εὐπειθεία καί ὑποταγή , ,Αλλά "τουναντίον παρά τά Αποστολιχά . χαί συνοδιχά οιαχελεύσει υπόδειγμα Αταξία χα! Απείθεια διά ταύτα Ü, θρυλήματα ἐτι αυτά χατέχοντε , προσκαλέσασθαι υμά ίνα πληροφορήσητε σαφώ περί τή; Αληθεία; αυτών, ή μή. Αναμένομεν ούν τήν περ τούτων Απάντησιν - υμών ή ιὲ τού θειὑ Χ"Ρ:» κα! τέ ἰετειρον ἐλεο sb) με#' ὑμών.

,αωπβ', Ιουλίου ι'.

ή b Κωνσταντινουπόλεευ ἐν Χριστφ Αγαπητέ Αδελφό .

+ ὁ 'Εφέσου Άγαθάγγελ-. ἐν Χριστφ Αγαπητέ; Αδελφέ .

† & Νικομι,δεία Φιλόθεο ἐν Χριστφ Αγαπητό Αδελφό .

† b πρόεδρο Νιχαία Διονύσιο ἐν Χριστφ Αγαπητέ Αδελφέ .

† b Δέρχων Ίωαχιίμ ἐν Χριστφ Αγαπητέ Αδελφέ .

+4 Άμασεία Σωφρόνιο ἐν Χριστφ Αγαπητ& Αδελφό .

†· ὁ Πρήύση Νιχέέημο ἐν Χριστφ Αγαπητέ Αδελφέ .

† b Μιτυλήνη Κωνσταντίνο ἐν Χριστφ Αγαπητέ Αδελφό .

† b πρόεδρο Διδυμοτείχου Μεθόδιο ἐν Χριστφ Αγαπητέ Αδελφό .

† 4 Βάρνη Κύριλλο ἐν Χριστφ Αγαπητέ Αδελφό.-.

† ὁ Βοδενών Ιερόθεο ἐν Χριστφ Αγαπητέ αδελφό .

† δ Κασσανδρεία Κωνστάντιο ἐν Χριστφ Αγαπητέ Αδελφό .

9.

SYNODI ECCLESIAE RUMENAE RESPONSUM AD PRAECEDENTEM EPISTOLAM

1889 norembris 99 / deeembr»vA

Ή τή Αγία αὐτοχεφάλου ἐρθοδέξου βουμουνιχή; ἐχκλησία ιερά σύνοδο , Αχροασαμένη τή συνοδική {«.στολή τή σέτού παναγιδτητο κυρίου κυρίου Ιωακείμ, Αρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεω κα, οικουμενικού πατριάρχου, ἐπιστολή , Απευθυνομένη τφ τε ἱερωτάτφ μητροπολίτη Ούγγροβλαχία , ὑπερτίμφ

ίξάρχφ Πλαγηνών καί τδν τόπον έπέχοντι τού Και- A σαρεία τή Καππαδοκία , κα! πάσι τοί φεβασμίκ ιιράρχαι τού iΗοφυλάκτου τή 'Ρουμανία «ράτρυ , τού όποιου -όνομάζιι άδ«λφοΐ(xai συλλ«π«>ργού

A τή αύτού' μιτριότητχ. έπλτ,ροφορήίΤή ix too iv αύτή έμπ«ρι«χομένου τά ιπόμινα. <. Λ .

® Ή αύτού ,παναγιδτη Λ κύριο Ίωαχιμ οικου-

Ϊ νικό πατριάρχη λέγιι,βτι ίπληροφορήϋη ύπδ τΑν φ^μχρίδων δτι τή κ«' ^μαριλδόντο μα,ιτiου έττλέσάη ένΖ ή μητροπ-.λ^τική έκκλησίφ Βουκουρίστιου ή z«Φα- γίασι · τού άγιοιλψύρου χα| βτι διά*τούτο οί Ρου- μούνοι άρχι«ρ«Ι άπέδ-ιξαν τήν ποντική, «αυ'.ιήν άγ- '/οιαν πιρί τή · κανονική; πν υματι<ή χ.αρχή τού πατριαρχικού καί οικουμινικού καί άποστολικού Φρό- νου, δτι τδ γιγονδ τούτο άντίχιιται δήΦιν πρδ τήν^ άο/αίαν iv τφ κλίματι τούτφ ίπιχιατούσήν τάξιν,

α δτι 'διά ταύτη τή πρά 'ιω οί 'ΡουμίΟνβι άρχι'«ρ«ί ,

7 \ άντ! τού «{ναι φύλακι τή - ήν τή ixx/ησi? διατηρη- viΗι'σΓ, τ^ιω . παρέσχον τύπον ίτιξία , ήτι διά « ταύτη τή έπιστολή έπ -ύρπ τήν προβά^χουσαν αύτή ,έπίπληξιν. Η Ιπίπληξι αύτη συνίσταται ιί τά άχό- . λουύ*α· σ') δτι ή τάξι ιίναι έκ τών μάλλον αναγ- καίων χα: καφολικωτέρων έν τφ κόσμφ καί δτι άν«υ Λύτη ' καί άν«υ προβλέψιω ούδέν κατ' άνάγχην δια^ τηρείται έν τφ χΐσμφ, διότι τδ- άλλω γινόμενον δiν είναι διαρκέ κα! δέν έχει τά άναγχαία προσόντα τού υπάρχειν.. Ή επιστολή άναφέρει του πρδ Κο- ρινΦίου λόγου τοΣ> άποστόλου ,πίντα εύσχημόνω ζ.α! κατά τάξιν γινέσΦω'*. t Ή τάξι κύτη, ήτι δίον νά φυλάττηται iv πάσι. πολύ μίλλiν τηρητία iv τοί πνευματικοί;, β'! διά τή τού μύρου καΦαγιάσεω οί - Έουμούνοι ιεράρχα: έδημιοώργησαν δήΦεν άταξίαν παραβαίνονιε τάξιν καΦεστώσαν έξ άρχαιοτάτη ix- κλησιαστική συνηΙΗία . *1>τι ο! Έουμούνοι.άρχιερεί ,

– κατά τδν λόγον τού άποστόλου ΙΙέτρου, πρέπει νά ήναι διά τδ ποίμνιόν των τύπο καί υπογραμμό · Λποιμάναιε τδ iv ύμίν ποίμνιον τού Φιού τύποι γινό- C μενοι τού ποιμνίου/ 'Ομοίω , κατά τού λόγου τού άποστόλου. Παύλου, Γτά νεωτερικά έπιάυμία φεύγε, αιδώ δτι γεννώσι μάχα ." γ') άλλο τή έπιπλήξεω επιχείρημα ή έπιστολή πορίζεται ix τού λβ' άποστο- λικοϋ κανόνο ορίζοντα „τού ίπισκόπου έκάστου iΦνου είδέναι χρή τδν iv αύτοί πρώτον χαί ήγείσ&αι αύτδν ώ κεφαλήν «α! μηδέν τι πράττειν περιττίν Λευ τή 'έκεινου γνώμη !*. 1>:ι ο κφνών ούτο τούτο δήΦεν ύπρνοεί, δτι οί Έουμούνοι άρχιερεί δέν έπρεπε νά τολμήσωσι νά κάμωσι τήν κα/αγίασιν τού μύρου, τούύ' δπερ ήΦελεν είσΦαι νεωτερισμό , διότι έπρεπε νά φυλάξουν τήν πχλαιάν ιυνήΦειαν ιού δέχεσΦαι τδ άγιον μύρον έκ τού τή Κωνσταντινουπόλεω πατριαρχείου (ύπδ τήν έκκλησιαστιχήν δικαιοδοσίαν τού οποίου ή Ρουμανία ύχόκε ται άπδ τή κχτά τδ 451 μειά Χριστόν έν Χαλκηβόνι συνελΦούση δ' οι- κουμενική συνόδου, ήτι ώρισεν δτι οί τών ίπισκόπων Πόντου, Ασία καί βροχή καΦώ καί τών μιταξϋ D βαρβάρων ευρισκομένων έπισχοπών έπίσκοποι, ώφειλον . i αρτάσΦαι έκ τού έν Κωνστκντινουπόλε: πατριαρχι- κού θρόνου). Μεταξύ τών βαρβάρων λαών κατά τδν ί αιώνα, εί τού όποιου άπεστέλλοντο έκ Κωνσταν- τινουπόλεω καί iξ άλλων τδύ άνατολικού βωμαϊζού κράτου έπαρχιών έπίσκοποι, ή συνοδική τού πατρι- άρχου έπιστολή κατατάσσει καί τήν ήμετέραν Ρου- μανίαν κα: νομίζει δτι έπί τή έρμηνε'α ταόιη Φεμελιοί τήν έκκλησιαστιχήν αύτή κυριαρχίαν, δ') δτι ή αύτού παναγιότη ,.ύπεικούσα τή ιιοστολική φωνή, „προσέχετε έαυτοί κοίδ παντ! τφ ειβιμάίφ, έφ' ού τδ πνεύμα τδ άγιον *φθετο ύμά έπισκόπου τού ποιβαένειν τήν ποίμνην,* τού κυρίου,** ούκ ώκνησεν έπιπλήξαι ήμά έπί, τφ τολμήματι τή τού άγιου μύρου κα&αγιάσεώ , τολμήματι άντιβαίνονβ πρδ τήν ίκχλησωητικήν τάξιν· ταδτοχρόνω δέ κακφ παραδείγμάτι άπειδεία ·,κα! παρακοή; διά τδ ποίμνιον,

2. Η συνοδική πατριαρχική ίπιστολή προραίνουσα λίγε: δτι φήμη διεδόΦη έκείφε βτι έντή-ήμετίρφ ix< κλησίρ ιισήχΙ»ησαν Ιτ«ρο: νωΛίρισμοί. ώ τί>άντ·.σμ«Ο καί'ήίκ! κεφαλή έπίχυσι κατά τή άγιον βάπτισμα άντ! τή «αταδύσεω , ή'Ακκλήδιασχική ηφφή τΑν αύτοχτονούντων, τδ γρηγοβιανδν ήμερολόγιόν, Αξιώ- ματα πατριαρχικά χα! άλλα τοιΟΰΐα. Αλλά πρρσδίτει, δτι τά. τελευταία τούτα >««ιρεί_^ί» άπλί φήμα καί ' ζητεί πληροφορία σαφεί , Αρ! τή ύπάρξιω ή μή "tΑν τσιρότων νεωτερισμών έν τή β'.υμ'.υνική έκ- Ir . 4)

Ή ίπιστολή φίρι: ήμ*ρομηνίαν 10 ίοσλίο, Ιτου ^ 1Η82 καί ιiνι ύπογιγραμμένη ύπδ' *τή αϋτο'ι καν* αγιίτητο τού πατριάρχου Ίωαχιιμ,'κ^ί ύπδ ι,δικα άρχι«ρέων, μιλών τή πατριαρχική συνόδου.

Άναγνδντι καί μιτά' μ«γΆη προΛχή άκου- σαντι τήν πάτριαρχιάήν'τκύχ* vouΙΗσίαν, ησΗάν,ι- Φημ«ν έν ταΐ καιδιαι ήμφν πνιυματ χήν ήδονήν. ρλίποντι *δη* ' ή αμτού πανάγιότη ό · οικουμενικό πα-ράρχη ύπομιμνήσκει ήμίν πλείστα λόγια τή άγια γραφή » «αί τόν κανόνων, άπινόέ- είσιν ό τύπο 'τή κώ^ονική διοικήσεω τή όρδοδόξ'.υ Ανατολική; αγία ήβών έχχλησία , χα! τά όποια ουδόλω όφεί- λομεν παροράν ή^λησμονείν iν τή πνευματική διοι- κήσει τόν ήμιτέρων έπισκοπών. Τούτου τού λόγου παραφέτομεν χα! ήυεί ένταύδα μιτά μεγάλήξ εύχα- *piariptm.*

α'. Τού λόγου τού άγίου ά.τοστόλου Παύλου ιν τή α' πρό Κορ-.νδιου έπιστολή, κεφ. :δ'. g 40, δπου ό άπόστοζο διατάίσει τήν τάξιν. ήτι δέον νά άρχη iν τφ ναφ έν καιρφ τή Ιερά άκαλαυΚία , έπισφραγί- ζ«ι δέ τά διατάξει αύτού διά τΑν λόγων τούτων Βπάντα ιύσχημόνεο χα! κατά τάξιν γινέσφω".

β'. Του λόγου τού άγιου άποστόλου Πέτρου έν τή α' αύτού έπιστολή, κεφ. ·', β h διά των όποιων ό άγια άπίστολο Πέτρο δίδει τοί έκκλησιαστικοί ι οιμέοι συμβουλά; άποστο/ΐχά και αΤτινε; έν τή όλοκληρίφ (τού χωρίου) -ίχούσιν ούτω- ,Πρεσβυτίρου του iv, ύμΙν παραχαλώ . . . κοινωνό , ποιμάνατε τδ iν .ύμiν ποίμνιον τοΟ Φεού, έπισκοποΟντε μή άναγ- χαστικώ , άλλ' έκουσίω · μηδέ αίσχροχερδώ , άλλά προφύμω Ι μηδ' ώ κατακυριεύονιε τών κλήρων, άλλά τύποι γινόμενοι τβΟ ποιμνίου, κα! φανερωΦέντο τού άρχιποίμενο , χομιειοΦε τδν άμαράντινον τή ^δόξη σιέφανον/

γ'. Του; πρδ ΤιμόΦεον, έπισκ'.πον 'Εφέσου, λό- γου τού άποστόλου Παύλου' „Τά νεωτερικά έπι- φυμία φεύγε,υ καί οΤτινε δέον νά άπαγγελΦώσιν iν τή 4/ σκληρία αύτών Τνα καταναηΦώσι. καί τδ σωτή- ριον αύτών περιεχόμενον μένή έν τή μνήμη. Οί λό- γοι ούτοι (Β' πρδ ΤιμόΦ. β', 22, 26) έχουσιν ώδε- ΛΤά δέ νιωτίρικά έπιΦυμία; φεύγε- δίωκε δέ δικαιο- σύνην, πίστιν, αίγάπην, ειρήνην μετά τΑν έπι^ιαλου- μένων τδν κύριον έχ χαΦαρά χαρδία - τά δέ μωρό ««! απαίδευτου ζητήσει παραιτού, είδώ βτι γιννΑσι μάχα - δούλον δέ κυρίου ού δει μάχεσ^αι, άλλ'ήπιον είναι πρδ πάντα , διδακτικόν, άνιξίκαχον, έί πργ- όιητι παιδιύοντα τού άντιδιαιεΦειμένου μήποτι βφ αύτοί ό Φιδ μετάνοιαν ιί έπϊγνωαιν άληίέε.α; καί άνανήψωσιν έκ τή τού διαβόλου παγίδο , εζωγρη- μένοι ύπ'αύτού «ί τδ έχείνου Φέλημα/

Τδ έχ τών Πράξεων τΑν άποστβλων χωρίον, δπου ό άγιο άπόστολο Παύλο άπιυφύ.ει του τελευταίου λόγου τόί έν Έφίσψ πρεσβυτίροι , μ«τά τΑν όποιων έν τούτφ τφ κόσμφ δέν έμελλε πλέον νά συναντν,Φή' „Προσέχετε ούν έαυτοί χα! «αντί τφ ιιοιμνίφ, έν φ ύμά τδ πνεύμα τδ άγιον έΦετο έπιακόπου , ποιμαί- νειν τήν έκκλησίαν τού διού, ήν παριεποιήσατο διά ' τού ιδίαν αίματο !* (Πράξ. π', 2W).

'Ημεί εύχαριστούμεν έγκαρδίω τήν αυτού πατρι- αρχικήν παναγιότητα,, διότι τιφησιν ύπ' οψιν ήμΑν τού ί«ρού λόγου τή γραφή καί παρέχει ήμίν εύ- καιρίαν Τνα σκεφΦώμεν χαί μελετήσωμεν αυτού

Μ·

βαθέω χαί πραγμώκ^ποιήΐόηών αύτΛ ìv τψ βίφΑχαί τψ έπί χ«φαλή ^ίπώχόπφ έκιβάλλοται Ινα μηδέν

- ήμών. . '

"Εκτό " -τών βήσ«ων τούτ»»ν τή νέα γραφή ή - έπιάτολή αότη τή ΊΛού παναγιότητο όπομιμνήσχω . ' ήμίν'ιιρά ~~τούτω! έτέρω%2 βύσ~~

&

"". Τόν λξ' άποστολιχόν, τοδ όποιου- άναψέρβ τού ìv ά^χή; λόγου · „Τοί^ ìπισχόπου ^ώισίίδυ ìΘ-νου χίδιναι χρή τόν ìv,αύτοί πρώτον*καί ήγοίσθαι αύτδν ώ χχφαλήν, χα! μηδέν τι πράττιίν πέριττόν άν«υ τή ìχοίνου γνώμη .* Τδ λοιπόν τοί χαψίνου Ιχή ώ έπηαι- /Extfva δέ μόνα, ιφάτττιν ìχάστον, όσα τή αύτοο καροικί? έ«ΐβίύλ»ι χαί ταΐ ύπ" αύτήν χώραι . Άλλά μηδί ìχ»!νο ·ίίν«υ τή πάντων γνώμη ποιιτιυ τι. <>0τω γάρ όμόνοια Ισται χαί δρξασάή-σιται ό' Θιό διά κυρίου έν άγίφ πν«ύματ, ό'πατήρ, ιβ υίό χαί τό άγιον πνίύμα.· Ή έννοια λοιπόν τού χανόνο τούτου είναι δτι πβν έθνο ή πά λαό γρι-στιανιχό όρθόδοξο; έχέι τού έφΗοΟ έπισχόπου . Μιιαξύ τών έπισχόπων ·1 ύπάρχ·: έπί χαφαλή αύ- B τών ό χαθιί χυβιρν^ τήν ìπισχοπήν αύτού χατά τού ύπδ τή όχχλησία ώοσπιαθέντα χανόνα . Όιαν παρουσιάζηται ποριπτωσι μή προβλιπομένη ύπό τών ìχχλησιαστιχών χανάνων, ό άρμόδιο ìπίσχοπο συμ-,βουλ·ύ·ται τόν πρδΑον ή ιόν άρχιοπίσχόΧον π«ρ! τού πώ όφαίλαι προο«ν«χθήναι ìv τή πιριπτώσΐΐ έχιίνη. ' Άλλά χα! ό άρχι«πίσχρπο ή ή.τών έπισχόπων χ«-φαλή «ί π«ριστάσ«ι μή προβλ«πομίνα ύπό τών ìχ-χλησιχστιχών χάνόνων, μηδέν αύθΟιρίτω ποιιίτω, άλλά συμβουλ«υίσθω μ*τά τών τοΟ έθνου έπισχόπων, χαί ποιιίτω,. δπω δόξη τοί πάσι, διότι διά τοϋ τρόπου τούτου θά φυλαχθή ή χολή συν«ννόησ. χαί ή όμοφωνία ìv τή ìχχλησιαστιχή πίίθαρχίφ *Οτι δί ούτω έννο*1ται ό κανών ούτο , φίρομ«ν «ί άπόδίίξιν τήν ìξήγησιν, "Ρώσσου πανονιστού, τού άρχιμανδρίτου Τωάννου, ìv τφ ύπδ τδν τίτΛον ()πηΙΙ> κνρ<ω iiepXpBHaro aoKOMorkaltHis * βιβλίφ αύτού, ìπ«ρ χρ>,σ:μ«ύ«ι ^ *έγχ«ιρίδιον* «ί τά ìv Ρωσσίμ ì«ρο- C σπουδαστήρια πρό ìκμάθησιν τού κανονικού δικαίου.

Έν τφ πρώτφ τόμφ, σ»λ. 177, τού πονήματο τούτου άναγινώσκομ«ν ìπ! τού χανόνο τούτου τά ακόλουθα* ,'ΕΞ αύτού τού χανόνο (λδ' Άποστ.) πρό πάντων φαίνσται ότι 6 προσδιορισμό τών τοπικών όρίων ìv τή διοικήσ*ι τή χριατιανιχή έχχλησία , όρίων 'χαλουμένων έπαρχίαι ' χαί έπισχοπαί, ήρξατό ήδη άπδ τών άποστολικών χρόνων. Έν έχάστφ λαφ ή έθνντι, άπαρτίζοντι "(βίαν ή τοπικήν έχχλησίαν, ό άποστολιχδ χανών παριστά ìπίσχόπου τινά , ών ìχαστο δι«υθύν«ι μέρο τή «ί αύτδν ìμπιστ«υθ«ίση παροικία , ήτι σόγχίΐται ìχ τινωμ πόλ«ων ή χωρίων. Πάντι δέ ούτοι οί έπίσχοποι έχουσιν ύπιράνω έαυ-τών ένα έπίσχοπον πριμάτον ώ χαφαλήν, δστι ìστìν ό ìv αύτοί πρώτο . Κατά τδν άποστολιχδν μιώνα χαί χατά τού πλησιιστίρου πρδ ìxttvov χρόνου *οί πριμάτοι* έπίσκοποι, ή οί πρώτοι ìv τοί τοπικέ - έχχλησίαι ìθιωρούντο ώ πρώτοι διάδοχοι' των άχο- D στόλων, τ*αγμίνοι ύπ" ìχ*ìνων ìδίω «ί τά ìπιαημό-τίρα μέρη τών τότ» γνωστών έπάβχιών καί χωρών ό "Ιάκωβο ìv Ίιρουσαλήμ, δ Τιμόθαο ìv Έφέοφ, νπρω-ηυσόση τότ» τή; μιπρά Ασία ; ό Τίτο ìv τή νήσφ Κρήτη χτλ. Άλλά όνομάζων τού ìπισχόπου πριμάτου , χ«φαλά τών ìαυτών ìχχλησιών-, 4 άπσ-στολιχδ χανών ούβόλω σημαίνω ένταύθα δύναμίν

άλλά μόνον,άύριόν π πρωτ«ίον,προτ«ραιότητα, άρχη-γιαν ψήφου ìv τοί; *Ικκ^ήαίΛοτηΛ* ζητήμρσιν.

„'Οτι ώ ιί τού ύποκ«ιμένσό ìπισχόπου δέν συγχωρ«ίται νά πράττωσιν ούδίν έξ ìχ«ìνων βσα ìχουσιν ìδιαι^αν τινά σπουδαιότητα άνιυ τή «ìβή-σιβ χαί τή . γνώμη τή χ«φαλή , τοιουτοτρόπ«·

· Id ot fjnwiM cam· ωιχώωι *Ilfititlmii reel'*-*naotvnt*. Ope· dank·· total· auttaetam praam WuvpoU,

;*ρώ*τή, άν«υ τή γνώμη τών λοιπών έπισχόπών. v

,ΤοωΛται πράξοι , αίτινο ύπιρβαίνουσι τό μέτρον , τή μοριχή άρχή παντό έπισκόπου χα! αί όποίαι άπαιτούσι τήν φήφον-χα! τήν άπόφασιν τών τή; έχ-χλησία άντιπροσώπφν, δύνανται \>ά iirt Ηαραδσίγ-ματο χάριν οδ. όρισμοέ· τών τή ìτίστοω δογμάτων, ή.σύνθοαι τών κανόνων ύά τών νβμων διά τήν έχχλήσίαν, ή έκλογή τών έπισχόπων, ή διαδικασία αύτών καί 4λλα τίκαΟτα. Ηώ δέ έπίσχοπο ή μητρο-πόλιω ή έπισχΟπή χατά τόν χανόνα ìχ«τ ìσχύ^ιό-νο.ν αί τά τή έπαρχία αύτού χαί αί δλα ìσα αφο-ρώσι τήν έπαργίαν χάί του ιι αύτήν άνήχοντα τό-που . Μοταγ«νέστοροι χανόν« έπτχύρωσαν τόν άπο-στολιχόν τοΟτον θ»σμόν, α'" ρί«ουμ«νιχή <^υνόδου δ', ',- β' οίχουμινιχή συνόδου β',- συνόδου Άντιοχία ια'. "Ομοίω δυνατοί νά παρατηρηθή δτι οί άποστολιχοί ' χανόνι Χόμιλούσι μόνον π«ρì μ«ριχή άρχηγία έν ταί μοπιχαί έχχλησίαι , άλλ" ούδιμίαν δυχνύουσι χοφη-λήν 'χαϊίολιχήν συμπάση τή έχχλησίαι, ούβί όχο-θέτουσι χιάν τοιαύτην τινά, χαθότ·. οήχί μόνον τήν τΑν έχχλησιών δ:«ύθυνσιν παριστώσι δ.ηρημίνην έχά-στην ύπά τήν ìαυτή χ«φαλήν, άλλά χαί π«ριορίζουσιν έχίοττ,ν τοιαύτην χ«φαλήν διά τή χοινή πάντων τών τοπικών έπισχόπων ψήφον." (Τόμ. α', σίλ. 177-179.)

Ι Συμφώνω πρό τόν άποστολιχόν τούτον χχνόνα «·ναι συντ«ταγ;ιένη ή ορθόδοξο έχχλησία τού ΒΛι-λ«ίου τή "Ρουμανία , ού οί κάτοικοι «ίνα; πάντ« "Ρουμούνοι.

"Η βουμανία διήρηται «ί οχτώ έπαρχία ή έπι-σχοπά ,Γ μιταξύ τών όποιων δυο άρχκπισχοπαί ή μητροπόλιι καί έξ έπισχοπαί, ών τά ονόματα, ή μητρόπολι Οΰγγροβλαχία καί^ή μητρόπολι Μολδο-βλαχία , αί έπισχοπαί Ί'ιμνίχου χαί Σιβ«ρίνου, Ί'ω-μάνου, Βουλζίου. Χουσίου, Άρτζισίου χαί κάτω Δουνάβιω ,. Συμφώνω; πρό τόν άποστολιχόν χανόνα, ό άρχιιπίσχοπο χαί μητροπολίτη ΐ ιύγγροβλαχία , χαθό. ìίριύων έν τή πρωτ«υούση τού βασιλιίου, «ίναι *ί* πρώτο πάντων τών "Ρούμούνων ìιραρχών χαί έχ«: προνόμια πρωτιίριν, διά τά όποία, ìχτό τού τίτλου άρχιίπισχόπου χαί μητροπολίτου Ούγγροβλα/ία γ φέ-, ρ«ι χαί τόν τού πριμάτου "Ρουμανία χα! προέδρου τή άγία συνόδου τή βουμουνιχή όρθοδόξου έ»κλη-σία . Ούτω ΙΗωρχίται χαί τιτλοφορτίται έν τφ βασι-λ*τ«ρ τή "Ρουμανία όπό τ« τοϋ χλήρου χαί τοΟ λαού- τούτον τόν τίτλον δίδωσιν αύτφ ώ πρώτφ τή έχχλησία ìιράρχη πώ άποτ·ινόμ·νο αύτφ δι ύπό-θισ.ν άφορώσαν-ή τήν μιριχήν διοίχησιν τή μητρο-πόλ«ω Ούγγροβλαχία , ή τήν γινιχήν τή βουμουν.-χή όρθοδόξου έχχλησία . Καί·Γ.«ραιτίρω ìτι, συμ-φωνω πρό τόν έν λόγφ άποστολιχδν χανόνα, *οί* ήμέτπροι ìπαρχιαχο! ì^μάρχαι «! τά τρτχούσα ύχο-θίίσ«ι τή ìήχλησιαστιχή διοιχήσ«ω όδηγούνται όπό τών διατάξιων τών προχαθ*στωσών παρά τή έχχλη-σία καί ύπδ τού πατροπαραδότσυ έθου , 6π«ρ ìχληρο-νόμησαν παρά τών προχατόχων. Εί δέ τά π«ρι-στάτκι τά μή προβλχπομένα ύπό τή προηγουμίνη πιίρα ζηιούσι τήν γνώμην τή άγία συνόδου, έν ή συνέρχονται δλοι οί τού τόπου («ράρχαι, οί μητρο-πολίτου οί έπίσχόποι χαί οί άρχιμανδρίται, 16 τόν άριθμόν,, χαί ! τι έν άποφασισθή ìv τή συνόδφ, ìχτίνο ìχ«ι κύρο νόμου δι'βλου , χα! τού μητρο-πολίτα χαί τού ìπισχόπου .

Ή σύνοδο συνέρχεται δί τοϋ ìτου , χατά τήν τών κανόνων άπόφασιν- τό' Ιαp χαί τό φθινόπωρον. Ούτω ìννοοίται χαί ìχτολΜται ìv "Ρουμάνι? δ λθ' άποστολιχό; κανών, δστι άπστολιί μέρο τή νομοθεσία τού τόπου. Διότι χατά τό πν«^μα αύτού τι χα! άλλων συνοδικών κανόνων ìγέν«τσ6 όργανι-κδ νόμο π«ρ! τού καταρτισμού τή ì«ραρχία τή όρθσβόξου βουμουνιήή έκκλησία τοΟ βουμοννιχοΟ

'β'. Ή πατρισρχιχήΜδπιστΔ.ή άναφέρουσα δτι ώπό-χ οπααμεί ix τού κη' κανόνα γή δ' οικουμενική συνόδου, άξιοί δτι ή ρουμανική δχχλησία δτέώη δα' αύτή τή συνόδου ύπό τήν δικαιοδοσίαν τού πατριάρχου Κωνσταντινουπόλ«ω Ί ιδού δέ πώ δχφράζίται Λ τούτο τδ μέρο ή έπιστολή' „ Γ?δ τήν διπμιο- 'δοσίκν τού δαδιού (τού^πατριαρχικού θρόνου) οί -τήν δν Χαλχηδόνι τή Βιθυνία δ' άγιον οίχουμ«νιχήν σύνοδον σύγκροτήσαντ« 830 άγιοι πατέρ« διέταξαν Ινα ύχοτ«ταγμένΣι ώσιν οί δπίσχοποι. τών τού Πόν- .τ-.υ, μ-.χρά Ασία χαί'βρφχή δπαρχιών, χαδώ χαί .οί δπίσχοποι τών μεταξύ τών άνωτέρω δπαρχιών, ■ύρισκομένων βαρβάρων.- Ημεί πάραδέτόμβν τδν κανόνα τούτον δχ τού προσκίου' nKal το|» .τή Ποντιχή χαί Άσιανή χαί τή Βρφχιχή διοιχήσ«ω μητροπολίτα μόνου , δτι δδ χαί τού δν τοί βαφβαριχοί όπισχόπου τών προειρημένων διοικήσιων χιιροτονείσί^α? ύπό τού προειρημένου άγιωτάτου 8ρόνου τή χατά. Κώνσταντινι,ύπολιν άγιωτάτη έχχλησία , δηλονότι έκαστου μητροπολίτου τών προ«ιρημένων διοιχήσ«ων μιτά τών τή δπαρχία έπισκόκιλ χέφοτονούντο τού τή δπαρχία έκισχόπου , χαδώ τοί δτίοι χανόσι διηγόρευται. Χειροτονίίσθαι δδ, καθώ «ίρηται, τού μητροπολίτα τών προωρημένων διοικήσεων παρά τού Κωνσταντινουπόλεω Αρχιεπισκόπου, ψηφισμάτων συμφώνων, χατά τδ 18ο , γινομένων χαί δπ" αύτδν άναφιρομένων.* Ούτω λοιπδν δ χανών ώρισ«ν Ινα οί δν ταί , δπαρχίαι Πόντου, Μιχρά Ασία χαί βρφχη δχή ήόμϊνοι μητροπολίται ύποβάλλώνται «ί τήν τού πατριάρχου δπιχύρωσιν. Τδ αύτδ νά γίνηται χαί περί τών δπισχόπων τών βαρβάρων λαών, οΐτινε ΑνήκουΛν «ί αύτά τά δπαρχία . Ποίοι «Ιναι δμω οί βάρβαροι ούτοί λαοί, τού βποίου ύπαινίττ«ται ή χατά τδ 451 μιτά Χριστόν οικουμενική σύνοδο ; Εί τούτο μά άχαντφ τό.Πηδάλιον, ήτοι τδ τών δχχληαιαστιΧών κανόνων βιβλίον. τό δημοσι«υ»δν ύπό τού πατριαρχ«ίου Κωνσταντίνου-C πόλ«ω , άρχομένου τού αίώνο τούτου, καί τού όποιου δχιηιιν χαί ήμ«ί μ«τάφρασιν «Ί ^ουμουνιχήν διάλιχτον άπαντψ δδ ήμίν δν σχολίφ τού παρόντο χανόνο , ότι οί βάρβαροι λαοί τού «' αίώνο , του μητροπολίτε χαί δπισχόπου τών όποιων ή δν Χαλχηδόνι σύνοδο τιέησιν ύπό τι,ν τού πατριαρχ«ίου<Κώνσταντινουπόλιω δικαιοδοσίαν, ιίναι ο! Άλάνοι χαί οί 'Ρώσσοι· άρα 6 χη' τή /' οίχουμ«νιχή συνόδου χανών δίν δύναται νά Αφορά *τά fealXtzzv* τή 'Ρουμανια τού σωτηρίου έτου 1883.

Ιδού 81 πώ έξηγ«ί τδν κη' τή οίχουμινιχή συνόδου κανόνα δ Ανωτέρω μνημον«υ3«ί "Ρώσσο χανονιστή Αρχιμανδρίτη Ιωάννη · „Ή σύνοδο προσέ8ηχ«ν δτι «ί τδν χανόνα αύτή , ότι ύπ' ixtivèu τού πατριάρχου Κωνσταντινουπόλ«« δέον γά διορίωντα; καί ο! δπίσχοποι τών λαών τών δξ άλλων σχιρμάτων (οί όποιοι «Ιν' δχτό τού βωμαΐχού κράτου), οί όποιοι χατά τήν δχχλησιαστικήν διοίχηαιν άριθμούνται μ«ταξύ τών δν τφ κανόνι μιμνημένων διοικήσεων (δτι δδ χαί οί δν βαρβαριχοί έπίσκοποι τών προιιρημένων διοικήσεων), δηλονότι οί δπίσχοποι δχείνων τών τύπων χαί τών λαών, οί όποιοι δδιδάχθησαν τήν πίστιν χαί τδ βάκτισμα έχ τού όρώοδόξου Βυζαντίου χαί έξ αύτού έδέχθησαν τού πρώτου έπισκόπου " (τόμ. β', σελ. 315-318).

Καί κατ' αύτήν τήν έρμην«ίαν τδ τή Κωνσταντινουπόλεω πατριαρχείον δέν |χ«ι χαμμίαν κυριαρχίαν έπί τή βουμανιχή έχχλησία , διότι οί 'Ρουμούνοι δβν παρέλαβον τδ βάπτισμα χαί τήν χριστιανικήν διδαχήν έχ Κωνσταντινουπόλεω μήτε τού πρώτου τών δπισχόπων, διότι ό τών 'Ρουμούνων χριστιανισμό είναι Αρχαιότερο χαί αύτή δτι τή ύπάρξεω τή Κωνσταντινουπόλεω . Οί 'Ρουμούνοι ήλΦον «ί Δαχίαν μδ τδ σπέρμα τού χριστιανισμού χατά τδν β' μιτά Χριστόν αιώνα. Τδ δν Δαχίφ άχώδν σπέρμα τού χριστιανισμού άνλπτΰχθη δδώ 8-.ά τών ιδίων τού λαού δυνάμ«ων· κατά τδν γ' αιώνα, κατά τήν μαρτυρίαν τού Τιρτυλλιανού, ή- Δαχία ήτσ πλήρη γρiauax^v ΜΙ ώ έαίσκοποί αύτή Ιλαβον μέρο «ί τά πρίζα οίχουpiwχά συνόδου , τούτου Ιν«χα ούδτι τών μ*ταγ«νωηέρων συγγραφέων, δσοι έγραψαν π«ρ| τού χμώτιανισμού 'τών διαφόρων τή άνατολική Εύρώπη λαών, ·ω I π»ρί τών Βουλγάρών, τών 'Ρώσσων, τών Ούγγρων, τών Πολωνών,' τών-.ΐιτουανών, άνάφέρπ τι περί τού τών 'Ρουμούγων (^χριστιανισμού, διότι όχείνοι ήσαν ήδη χριστιανοί δχ τών πρώ,ιων τού χριστιανισμού αιώνων. '- , · χ ' '

Άναγράψομεν λοιπόν αύώι δτι ούτ« δυνάμει τιύ τή δ' συνόδου χαχόνο , ούτ« ·δυνάμ«ι ούδ«νό "άλλου άλλη τινό οικουμενική ή τοπική συνόδου, ή βουρουνική δχχλησία ύπόχ«ιται τή όχχλησίφ Κωΰσταντινουπόλιω .

Έν τφ βωμαΐκψ χράτ«ι ήτο 48ο ίνα, χα.ιώ; ή πολιτική, ούτω καί ή δχπλησιαστιχή διοίκησι Ι/η διάφορά κέντρα «ί τά δπισημοτέρα τού κράιου πόλπ Τά κέντρα ταύτα ηύρύν8ήσαν τόσον έκ τών αύτοχρατοριχών νόμων όσον χαί έχ τών συνοδικών κανόνων. Εκ τών κέντρων τούτων βίβοταi ή τών ιδίων χωρών διοικητική Χα! διοργανική διίΰδυνσι . Ό αύτοχράτωρ ΊοιχΛινιανό κατά τόν αιώνα συνέστησεν δν δμοιον δχχλησιαστική διοιχήσ«ω χέντρον «ί τήν γ«νέ»λιον αύτού πόλιν πρώτην Τουστινιανήν, χαί μ«ταξύ άλλων δπαρχιών συσσωματωβτισών έν τούτηι τφ χέντρφ ήτο χαί ή Δαχία,'δπ υ χατψχουν *οί* 'Ρουμούνοι. Ό αύτοχρατοριχδ ούτο νόμο , π<ρι«χόμ«νο δν τή χα' τού Ίουστινιάνού ν«αρψ, «ίναι τύ πρώτον δημόσιον έγγραφον, τό γνωστόν δν τή ίστορίφ τών 'Ρουμούνων π«ρ: τή δάχλησιαστιχή αυτών δικαιοδοσία . <·ί 'Ρουμούνοι δν διαστήματ: πολλών αιώνων δφύλαξαν τήν δικαιοδοσίαν ταύτην. Μδ τόν καιρόν τήν πρώτην Ί-.υστινιανήν άντιχατέστησιν ή Ίιχρί «ί τού νοτίου Χλάσου , οί δδ 'ΡουμοΟνι: έφΰλαξαν πρό αύτήν τού παλαιού δεσμού , ού «ίχον μ«τά τή έχχλησία τή πρώτη Ίουστινιανή . Κατά τδ διάστημα τούτο οί 'Ρουμούνοι μιτά τών νοτίων λλάβων «Ζχον σχηματίσει έν χράτο , *τί* Οποίον δδέησ* νά φυλάξωσι μδ άδιαχόηου πολέμου χαί αιματοχυσία χατά τών Αντιποιήσεων τή βυζαντινή αύτοχρατορία , έω ού τδ βουμουνοσλαβιχδν χράτο έπεσε λεία τών καταδρομέων αύτού. Μ κληρονομιάν τού καιρού έκείνου ήμεί δχομεν μέχρι τού ιζ' αίώνο έν τή βουμουνιχή έχχλησίφ τήν σλαβικήν φιλολογίαν.

Οί 'Ρουμούνοι μ«τά πολλού πολέμου καί αίματοχυσία , συν«νώσαντε τά έαυτών δυνάμει , έσχημάτισαν έν τή νύν Ρουμανίφ κατά τδν ιγ' αιώνα δύο κράτη βουμανιχά, τδ μέν δν Βλαχία, τδ 8δ δν Μολδαβίφ, Ανεξάρτητα πάση , ξένη κυριαρχία . Τά κράτη ταύτα έτήρησαν έπί τινα δτι καιρόν τού μετά τή έχχλησία τή 'Οχρίδο δεσμού αύτών, συν.σταμδνου «ί τούτο, δτι οί 'Ρουμούνοι δν Ανάγκη δζήτουν δκείΗν όδηγία *Μ τινων* όκχλησιαστικών ζητημάτων, τι τά όποια ή θρησκευτική αύτών συνΐίδησι εΐίδεν Ιδιαιτέραν τινά σημασίαν. 11«ρί τά τέλη τού ιδ' αιώνα άναφαίν«ται τδ πρώτον ή τάσι τού πατριαρχείου Κωνσταντινουπόλεω πρδ τδ έπεκτίίναι τήν έαυτού δικαιοδοσίαν έπί τών Ρουμούνων. Εν Μολδαρίφ πληρούνται αί χενωθείσαι έπισκοπιχαί θέσπ χατά τδ άρχαίον αυτή ί&ο . Ηρό τούτου δέ, διά τή τών προυχόντων χαί τών μπογιάρων- δχχρίΜω . τδ πατριαρχείου «ίχ« στ«ίλ«ι «ί Βλαχίαν δύο μητροπβλίτα , Ινα διά τήν μιγάλην Βλαχίαν, καί άλλον διά τήν μιχράν Βλαχίαν. Τδ αύτδ ήδ«λ« νά πράξή χαί iv Μολδαβίφ, άλλ' δνταύθα ό έχ τού πατριαρχείου σταλ«Ι μητροπολίτη δίν έγένετο δ«κτό . Ούτο άφορίζπ ολόκληρον τήν χώραν, ήτι δξαχολουδίί νά διοιπήταί δκκλησιαστιχώ χατά τδ παλαιόν δάο · ύπδ τού μητροπολίτου χαί τών έπισχόπωναύτή , Αναγνωρισμένων ύπδ τή έχχλησία τή Όχρίδο . 'Εμεσολάβησ«ν ή βυζαντινή αύτοχρατοριΧή αυλή, χαί διά

f«w*<«ttacO «λήρου, (ιφαχΗντο έβώνύπδτών Φα-Ακαί

Κ»νστ«ντιναιΜΐϋλα·· κατρι«ρχ«£ου.

Κατά τού λυπηρού έχχίνου καιρού τδ κ«ιτρι-«φχ«(σν στηριζόμ«νον όχύ τών Φκναραοτών ήγ»μόν«η κροί£«<ν«ν «ί διαφόρου χατακιττήσαι έν τή τή ήμ«-τέρα αύτσκοφάλου έχχλησία σφώίρφ' λόγου χάριν οί ήγ«μύν« έπέβώλλον «έ τήν χώραν φόρου Ρ<ρ«έ , οΓτιν« έκτώχιυον χα>' όλοχληρίαν τού κατοίκου , μ*γάλοι γογγυσμοί β ηγ«ίροντο, ό λαό έκκνοστάττι, έγίνοντο συν«λιύσ«ι μιγάλκ μκογιάρβν mA κλήρου, έξιδίδοντο χρυσόβουλλα, τά λιγόμινα καφολιχά, διά τήν χατά,γη®ν τών φόρ«ν έχ*ίν«ν μέ μ*γάλα Αρά τών μητροπολιτών χαί έπισκύπον, Αν«γινώσκσντο έν τα! έχχλησίαι χα! έχηρύττοντο ΑναΗματα βαρέα -έναντίον έχ*ίνα>ν, οίτινί ύά έτόλμών νά τού «ίσάξ«-σιν έχ νέου. Οι ήγιμόν»; Φαναριώτα: π«ρ<έμ«νον μι'χρι ού χαώησνχάση ό λαό · κα! Απηυδύνοντο μετά ταύτα πρδ τδ πατριαρχιϊον καί έλάμβανον τήν Αρσιν B τού ύπδ τή βουμουνιχή έχχλησία . «δέντο ΑναΗ-μάτο . "Αλλοι* πάλιν οί μητροκολίτα: δννάμιι τού κανονικού δικαίου έχώλυον γάμου μιταξύ στ.νών σνγγκνών· οί ένδιαφ^όμχνο: προοέτρβχον «ί; τδ πατρι-αρχίαν χα! χατώρδονν ·.ά λάβοισιν έχ«ίθκν τήν Αδιιαν πρδ έξ«υτ«λισμδν τή βουμουνιχή ίιραρχία . Μίαν ώφέλ«ιαν όμω , Αν χα: Αρνητικήν, έσχον οί Ρουμούνοι έχ. τϊίιν <^αναρι«τών χαλογήρων χα! τή έπιμβάσιιο αύτών «ί ήμ*τέρα έκκλησ:«ττιχά ύποώίσ*: ' τήν π«ποίδησ:ν δηλονότι ότι οί 'Ρο ιμούνοι δέν πρέπ«: νά π«ριμέν«»σ. διά τίν τόπον τ«»ν ούδέν χαλδν έχ τών ξέν«>ν χαλογήροιν, διότι οί ξένοι ούτοι, Αν χαί ήρχ:-όαν μέ χαλδν πάντοτι, όμο έτιλιίαχπιν μέ κακόν δι όλην τήν χώραν. Οί Ί'ουμοΟνο· πρέπ«ι νά χάμιασ: καλόν έαυτοί χαί τφ 1<»ν«ι αυτών αύτοί διά τών χαδαρών αύτών δυνάμ«<»ν, διά τών χαδαρών τή έ8ν:χή έχχλησία δυνάμιιvν, νά Ιχοισι κ«κοίθησιν μίνον ιι τδν ί>«δν χαί «ΐ «αυτού χαί νά μή πιρι- C μένωσιν ούδέν χαλδν έκ τού έ »τ«ρ:χοΟ, Αχλά νά ν.ρχτώσ: θίσιν Αμυντικήν πρί πΑντα . ΤοΟτο πράτ-τ-.υσιν οί Ί'ουμούνοι πρδ πολλού καιρού.. Ή έ^νική πολιτικέ, χαί ίχχληαιαστιχή ήμών Αναγέννησι χρονο-λογ«::α·. άπδ τού 1Η21 έτου . Τότ« μ«τά τών Φανα-ρ·<υτών ήγ«μόν«ν άπιδιώχΐλη τή χώρα ήμών χαί δ τών Φαναριιοτών κλήρο . Ή έχλλησία ήμών «ίναι Σουμουνιχή ορθόδοξο έχχλησία, τήν οποίαν ή 8«ί« πρόνοια |4νίδιιξ«ν Αρτιο»; έχχλησίαν'έλίυΗρου χαί άνιξαρτί,του βατ.λίίου, τού ρασιλϊίου τή 'Ρουμανία . Έίν αύτη ιί βαρ«? χαί σφοδρού χρόνου ήδυνήδη μ«!ί' όλου τού έώνου φυλάξα: χαί διασώσαι γδ έαυτή αύτοχέφαλον, πολλφ μάλλον ί>4 πράξη τούτο σήμερον, όπότι έφιοτίοδ-η, δπότ« τδ ΙΑνο , ει τό όποίον Ανί,-χει, βλέπτι έν έαυτφ μέγα διαφυλάξεώ μέσον κατά τά δυσχόλου; π«ριστάσ«ι , λιμένα «ί τά τή ζκή δυστυχία χαί όδηγδν «ί τήν τή σώτηρία όδόν.

ΜίΒ'δλα ταύτα τδ πατριαρχίαν δέν έπα-·σ«ν Απδ D καιρού ιί χαιρδν νά έχδηλοί ύπδ διαφόρου έπόψιι τήν δυσαρέσ««ιαν αύτού έπί τφ δτι δέν ήβυνήύη νά ύ-οτάξη τήν ιοχυράν διά τή . πίσταβ έχπλησ'αν ταύτην τού (όουμουνιχού έύνου . Τδ πατρ:αρχ«!ον Απ«δοχίμασ«ν δλα τά τή έδνιχή ήμών Αναγιννή-σ«αι; Ακαπιίρα χαί τά άπέχρουσ· 8:' δλιυν τών μέ-m»ν, τΑ όποια ένόμισ«ν δτι ήδύνατο νά διαδέση. Διά τήν τού -1848 έτου έδνιχήν ήμών Απύπιιραν τδ πατρι-αρχίαν έχάώηρ· χαί Ιπαμ«ν Αργόν τδν μητροπολίτην Ν«όφυτον, διότι έν τή Αποκ«ίρμ ταύτη έτέέΗ] έπ! κ«-φαλή τού ΰένου . Ή χώρ« ήτο «ταραγμένη Χ«ί έμφροντι διά τήν πολιτικήν αύτή ύπβψξιν, καί Ετ! τούτο ή πρΑξ. έ!χ«ίνη παρήλθ·«ν Απαρατήρητο χαί έώιβρήδη μόνον στρατήγημα τών έσ»τχριχώ»_ χα! έξναριχών πολιτικών ήμών Αγώνβιν. 'Οταν ήρχκχν ή ένώτιχή χίνησι έν 'Ρουμουνία, τδ πατριαρχίαν ένόμισιν βτ: ήδύνατο νά προλάρη τού Ρουμούνου μητροπολίτα διά τού ΑροριβμοΟ, έάν προσ«τΐ4«ντο ούτοι «έ τή» ΙνΒσ.ν χαί σνν««μγάζοντο «έ τή» έχτέλασιν αύτή . <Μ ρήήροιηλίνκ Αμ««, ώ έν τφ 'itaptXMvn, έξηκαλούώησπν τά ·ιιν«ργ«β>ντ·ι κρό έχτέλαστν τοθ μ«γάλου τούτου έΦνικαύ σχοποώ. Επ! τοθ ήγχμόνο Κούζα έλήφοήΐΜν αί μ«««ί ί» τών χ*ιρών τών Φ«η«ρ<·τών χαλογήρ»»· διά τοθ έργου δέ τούτου ήρφη τύ «λτεταέσν λΐίφανο* τή τών Φανχ-ριιντών βοοαοαία χαί Αφ«αρ·*«έσ· έχ νόβυ Ακ»βόΡη τή χώρφ ή ΑπαλλοτρκνάτίσαI μ«ρέ« τΑν βουμουνιχώ» γβιών κα! «ίσοδημάτννν διά »4 ώ^ιλήσρυν μόνον τή» Ανάκτ»{ιν καί χαλλιόργ«:αν τοθ Ιδνου . Τύ πατρι αρχΜον έρρηξ· ραύήν πανταχού, ή δέν παν«ι έποδυρό-μ«νον τι ίλα τή δυναμίι έναντίον φαντασ.ώδου Αδικήματο , τύ όκοίον ή 'Ρουμανία έχοίηΜ δή#«ν αύτφ, κράγματι ύμΜ ένεντίσν μ«γΛου «ύιργετήματο γινομένου τή 'Ρουμανίφ. Μεταξύ Αλλών νόμών πρδ διοργάν«»σιν τή χώρα έγένοντο νόμο: τινέ Αφορώντ»; τήν βουμουν-.χήν έχχλησίανΙ οί νόμοι δυτοι Αληθώ δέν ιδρόν ήχώ έν ταί τΑν 'Ροομούννν καρδίαι χαί έκ«,>λή»ηααν ύπδ τή τοθ ήγ«μόνο χυβ*ρνήσ«»; ώ στρατήγημα κολιτικύν, χαδώ έξηγήώη χατόπιν τύ πράγμα. Έν τή χώρ? βμοι ύπήρχον γογγυσμοί χα: αύτών. Τδ πατριαρχιών διιμαρτυρήίέη έναντίον τών νόμκν τούτών χατΑ τοθ ήγτμόνύ , ΑλΛ'ή διαμαρτν-ρησ. αΰτη Απ«χρούσδη. Ή τοθ ήγίμόνο χυβέρνησι Απικρίδη τφ πατριαρχίίω χαταπολιμούσα τήν έπίμ-βαο·.ν αύτοΟ «ί τΑ έσβ»τ«ριχά ύποθέσ«ι; τοθ τύπου χα: τή βουμουνιχή έχχλησία .

Ύπδ τδν ήγιμόνα Κάρολον τδν Α' δ οργανικό έχχλησιαστιχό νόμο , δστι έγέν«το έπ: Κούζα βόδα χαί / όπιίο «Ιχ« δι«γ*ίρ«: μιγάλην δυσαρέσχειαν έν τή χώρφ, μ«τ«κο<ήώη έχ«ν ώ ράσιν τού έχχνη-σιαστινού κανόνα ή τά τών παραδόσιοιν τοο τύπου συνηΗία , δπ«ρ ηύχαρίστησ* λίαν όλα τά τοθ τύπου πνεύματα. Έν .τφ νόμφ τούτω χανονίΖ«ται δ τρύπο τή έχλογή τοθ μητροπολίτου χαί έπισχόπου, ό τή Αγία συνόδου σχηματισμό χα: τά «ί τά υποΗσίι προνδμια αύτή , ή τών έπαρχιών διοίχησι κτλ. Κατ' αύτδν τδν νόμον διοιχΐ'ται πρδ δέκα έτών ή έχχ'.η-σία μα , αύτή δέ χαδ' έμυτήν δέν «ίνι παρΑ μία έξ-ακολού,Ή,σ:; χαί πράξι τών προγ«ν«σιέρβν συνηδτιών. Τό πατριαρχείον μέχρ: τή σήμερον προαποι«!ται Αγνοιαν τού διοργαντσμού χαί τή έχΑλησιαστιχή ήμών θέσ«ο» , χαί «ί πίσαν ,ύνοίχήν π«ρ(στασιν έπι-τίβατα·. χαώ' ήμών βι'Αξιώσ«ο»ν παντοιων έν τή έσ·-τηριχή έχνλησιαστιχή ήμών διοιχήσιι.

Καί «ί δλα τέ έπιοτολΑ αύτού πρδ τδν μητρο-πολίτην πριμάτον τή 'Ρουμανία χαί πρό«δρον τή άγια συνόδου τή δρ»οδόξου ρουμανική έχχλησία τδ π,ατριαρχίίον χρή-.α: τοί τίτλοι ^ίιρώτατ* μητρο-πολίτα ‹Κιγγρφχαχία , ύπίρττμ» καί έξαρχί ΙΪλαγηνών χαί τδν τύπον έπέχ·»» Κα:σαρ«:'α τή Καππαδοκία " τίτλοι;, ών αί πλίίστο: ούτ» «!χον, οδτ« Ιχουσιν Ι» νοιάν τινα ή πρακτικήν τινα χρήοιν έχτδ τή κρο-δέσΐώ τού νΑ χαταΑλίψη τδ ίίΚικόν ήμών αίσΑημα. παραλ«!πον τού νομίμου ήμών τίτλου . Εν τή π«ρι-πτώσει ταύτη ύπομιμνήσχομ«ν δτ: νύν ή χώρα ήμών δέν «Ινα·. Απλή έπαρχία ή νομύ , ΑλλΑ τδ άιοφύλαχ-τον"βασϋ.ιιον τή 'Ρουμανία ,

Αΰτη έστιν έν όλίγοι ή Ιστορία τή Ανεξαρτησία τή βουμουνιχή έχχλησία , ήτ: έξ ένδ μέν έστι χεκτημένη χα! έν ένεργκίρ διατηρη»«!αα τοί Ρον-μούνοι Αδιάκοπο ώ προνόμιον αύτονόμου |*νου . διαφυλαχδαίσα μετά ζήλου χαί εύσερεία ύφ δλών τών παρβλώουσών γινεών έν διαστήματι πολλών αίώνών, έξ Αλχου καταπολεμουμένη χα! πιεζομόνη ύπδ τού τή Κ·νσταντ;νουάόλ«ώ πατριαρχείου, μύ-λον δτι τούτο δέν έχ«: ύκέρ ιαυτού ή ισώ λυπηρά; τινα περιπτώσει τή τών Φ«ναρι·τών ήγιμον'α ή τού τύτ« καιρού Αναμνήσει · μύλον δτι δίδει τοί συνοδιχοί κανόσιν Αλλην τινά έννοιαν, Ητον ήμά£ μβιαξύ τών βαρβάριεν τού «' αιώνα , οί όποιοι κατέ-χουν πλησίον τή Ηρ^χη χα! τού Εύξ«ίνβυ Πόντου.

Koi *it·* ήμα»α ρ««ξδ τΑν βορβόρων Ixtivwv «ατΑ τδν· «' οiΑνο, «^Uv νδ «ωπριφρχββν Βέν ΦΑ ώχ· ΒιχαίωμΑ τι ν* *w*K| ήμ·» *"Αή· σιαστιχώ σήμορον. Τ* Μφή, βΑρβαρα Βν τή βρσφιχή αύτΑν ήλιχίφ„μορφιΑντακ, προϊόντο τού χρΑνομ, Μ τού πολιτισμού xal λαμβϊνου*. τήν Ανήχβυααν ηύταί Hoiv μοταξύ τών «(πολιτισμένων ΙΦνΑν, Απνα «ρο- *export*, αύτοί Α «Ιναι, οδχΐ U * ή*«ν «|Α έκ·· τοντΑΒων «αί χιλιΑΒων *Mn.* ΚατΑ τδν «aviva τούτον «αί ετέρου Αλλου Ισω τδ πατριαρχιίον Αξιο! νί έπτχτιίνη τήν κυριαρχίαν μότοβ έπ! τΑν "Ρώσσων, τόν Βουλγάρων, τών Ούγγρων, τΑν Χέρβων, «al αύ- τή τή νΟν Έλλα& , διότι δλα τούτα τ* χρΑτη βιφπούντο ΑλΛ'.τι έ»«λησιαστιχέ^ «ατά τά έπ Κων- σταντινονπόλιω λαμβανομένα βιοτίξιι .

Τδ χοφάλαιον τούτο χλiίουσα ή Αγία σύνοδο τή ορθοδόξου βουμουνική έχχλησία έπι τή βώσ*ι τή ήμττιρα βουμουνιχή Ιστορία , τή νοωτέρα ήμΑν νομοβτσία κα! τή τού βουμανιχοβ πρώτου βααιλιία χαί τή ΑξιοπρτκιΙα τού βουμαν.κοβ ΙΦνου , κηρύττιι ύψηλοφώνω «αί στιντορίi·; δτι ή δρφόδοξο ^ου- μαν:χή έχχλησία ήτο χαί (Iναι αύτοχέφαλτ, έν τή τοΟ τή "Ρουμανία ΙΒΑφου πιριρχή «αί ούδιμία ξένη έχκλησιαστιχή έξουσία έχ«ι δικαίωμα νά έχιβΑλλη τι ήμiν.

Μήδαμίαν έχουσα . Ανάγκην τού Ανπγνωρισύήναι ύπ" ούβονό , ή ήμκτέρα έχκλησιαστιχή αυτονομία έστι γιγονό Ιστορικόν λίαν (ύχΑριστον it" ήμΑ καί Α" έχτίνου», οίτινα Αγαπώσιν ήμΑ χαί Μλουσι νi ιύρίσχωνται μ»τά τή έκκλησία καί τού κράτου ήμΑν (i φιλικέ σχέση . ΟΟτω έχομαν χαί ούτω Μλομ(ν μοίνη έν βσφ ύπΑρχιι έν ήμiν πνοή, χαί βΰδέν Μ μ« ΑποσπΑση αύτή τή »έσΜ» .

Κηρύττομκν ταύτοχρόνω βτι ήμαί , ύπιραστiζον- τι τήν έκχλησιαστιχήν ήμΑν αύτονομίαν Απδ χάση έξωτιριχή «ιέσηα , βέν ΗΛομτν νi χωρισβώμ(ν Απδ τοβ θύματο τή δρΦοδδξου έχκλησία . "Ημ»ί φυλάτ- τομιν νi αύτά *baÀtpttotai* δόγματα, τήν αύτήν πιάαρχίαν, τήν αύτήν λατραίαν, δσα έχληρονομήσα- μαν «αρί τΒν πατέρων ήμΑν καί τά όποία (ίναι κοινά τοί όρύόΒΑξοι έχκλησίαι όλων τΑν τόπων. Ήμαί Αν«γνωρίζομ(ν τδ τή Κωνσταντινοπόλιω χατριαρχτίον Α ήϊικδν χέντρον, άφ" ού κρέπη νή χηγάζή «4αα ή βι(ύ»υνσι έν τοί ζητήμασι γινιχού συμφέροντο τή χαΑόλου όρΦοδόξου έκκλησία , χαφ" ίσον Αφορ? τΑ δόγματα, τήν πηΦιφχίαν, τήν λα- τρ«ίαν. Τδ χατριαρχτίον Βύναται έν Ανάγκη νά συμ- βουλτυΦή καί ήμί ιi «αρομοία ύπο»έση · ώ καρομοία πτρικτώστι; δυνάμιΦα καί ήμαί νi τδ σνμβουλουώμοΦα.

"Ο κατριiρχη λογίζαται καρ' ήμiν ά κρΑτο ((ρiρχη τή δρ»οβ4ξου έκκλησία , καί οί ήμέταροι μητροκολίται μνημοναΰουσιν αύτοΟ αί τδ λιιτουρ- γία , ζητοΟντα καρά 8αο0 i»κέρ αύτοΟ αiρήνην, τιμήν, μακρότητα ήμαρΑν αί κοδηγέτησιν τή έκκλη- σία έν τή (ύΟτiφ όβφ. Λη όμαία έξ αύτοΟ τοΟ έκκλησιαστιχοΟ κέντρου ματά χαρ< Τ**Ι»·i «ναυμα- σιχi , όiφαλiμου διέ τα τδ έ*νο καί τήν έκκλη- βίανμα .

'*α»νμοθμαν δμα ή έκχλησιαστική ήμΑν 4λλη- λσγρβφία νδ γίνηται χατδ τού καρ" ήμiν έν χρήσαι τύκου , οΟ δκαιται ή ίμοφαία δξιοκρέχαια.

Παραίνοντα βσα Μαί νi λαχ8Αδι καρί τοΟ αδτδ- καφίλου τή ρουμανική έχχλησία καί «αρί ΤΑν ήμα- τέρκν ματδ τοΟ «ατριμρχαίου σχέσονν, <χαν*λ»«μαν χα! ««έλιν αί τήν κατριαρχιχήν έησταλήν, δκδ τή δκοία 4βχολούμα·α, καί 4ρξΑμα*α τοΟ Αγίου μύρου ζητήματο . Ή αΰτοβ καναγσότη ἰ κατρκίρχη Ί«α- καίμ έκικλήττίΐ τού Ρουμούνου ίαρίρχα Μ τήν τοο μύρου χαΑαγίασιν, λέγοαν δτι βι" ^τή τή «ρ«ί- ξοαα χατακατήήη ή fcri τή ρουμανική έχχλησία κναυματιχή αύτοΟ κυριαρχία, 8α ή ΑρΑξκ ·Μή ήτο έναντία τή καλαιΰτν φυλαττορένη «μρ* ήμΑν τΑ- , ξοβ , *tn* Λ* αύτή τή χρΑξαακ οί "Ρουμούνοι hpip- χαι χροσέφαρφν «ή κύορμ τύχον Αταξία . Έαονται ματΑ τούτα τΑ γραφαιΑ καί κανονικΑ καίρανα, Αηνα ΑναλύοαμΑν Αννtέρη καί τΑ ύκοία, Α αΜομαν, δέν έχουσιν ούδαμίαν σχέ«ν ούτα κρδ τήν τή ρουμάνι- χή έχχλι,οία Ανοξ«φτησίαν, οβτ* «ρδ τήν χα»·- γίασιν τοΟ Αγίου μόρου. Έξηγη*Αμαν αέλιαρινΑ «ad έν βοΜμ γνώοα τού ζητήματο έκ! τού κανονικού, δογματικού «αί Ιστορικού έβΑφοκ .

Έν τφ Πηδαλίφ αδρίαχομαν ένα μόνον κανόνα, έν^ ή γίναται λόγο καρέ τή τού Αγίου μύρου χαδιαρώ- σαα , διατύοση Βέ ^χρίσματο χοίησιν . . . ύ«δ χρα- ββυτέρααν μή γίνασΑοι!' (βυνόδ. Καρ*«γ., καν. ").

'Ο ΡΑσσο χανονιστή Αρχιμανδρίτη .ΊαΑννη έξα- ,τββίΑν τδν κανόνα τούτον λίγοι , Η τού χρίσματο ποίησι έν τούτρ τψ κανόνι έννοαίται ιδιαιτέρου μυ- στηρίου τέλισι , δηλονότι ή τοο χρίσματο καiήέρησι . "Ο λόγο , διΑ τδν όκοίον iμκ'.δiζιται τφ κρασβυτέρρ I ή τού χρίσματο χαδιέρΑΟi ,. έχτiδτχαι έν τοί Αχδ- στολιχοί χανόσιν, έν οί τδ βΑχτισμα χαί τδ Αλλα μυστήρια γίγν νται δκδ τΑν κροσ^υιέρννΙ Αλλ ή έκί τΑν βοβαχτισμέννν χιιροδτσία κρδ μιτάδοσιν τΑν τού Hιου «ντύματο χαρίτιον Ανήχον η τού Ακο- στόλου καί Ακήρτiζρν ίδιαίτορσν αύτΑν βικαίοιμα χατΑ τήν ύχδ τού "Ιησού Χριστού μ»ταδοΐ>τίσαν αi- τοί έξιυσίαν καί χΑριν ιΐΐρέξ. η", 14-17).· Moti τού Αποστόλου ή έν τφ μυστηρiφ χηροάοσίχ μiτο- δόόη τοί έχισκόχοι έχ τή τΑν Αχοστόλκν δοδiiση διαδοχική αύτΑν έξουσία ."

ΟΟτΑ λοιπόν οί τΑν κράταν αίώνινν έχκλησίαστι- κοί συγγραφοί μαρτυρούσιν δτι οί πρ<σρύτ(ρ'< έχτο- λοΟντr τό ρΑπτισμα έφιρον τού λακτισμένου <; τού έκισκόκου , οίτινο έβττον έχ' αύτΑν τΑ χiίρα καί Αντχήρυττον αύτού Αξiου τή βτία μιταλήψιβ . Aii τούτο ^φού χαδ-.ιρώύη ό τρόπο τή; χρήσοακ τού Αγίου μύρου καί τδ χρίσμα Αντί τή χτιροβασία , τή έκισχοκιχή Αξiφ έκ<φ·υλΑχ»η όμοια χκί τδ δι- καίωμα τού χρωτοίου τού χρίσματο , τδ Αχοχλτι- στιχδν δικαίωμα τή «ωήσ«ω , ήτοι τή χαδαγιΑσοω τού μύρου. "Αλλ" ή έχτέλισι τού μυστηρίου τού χρίσ- ματο καριχωρήΑη καί τοί κρ*σρυτέ^οι . Τδ τιλιυ- τπiον τούτο Ιργον ή όρδόδοξο έκκλησία ούδέκοτι έπ«φύλαξ<ν ΑποπΑίΐστικΑ τοί έπισκόχοι (ώ; η τή; 'Ρώμη έχχλησία) καί ούδέκοη τδ Ακηγόραυσι τοί ΙιροΟσιν. Άναγινώσκομαν έν τή τών ΑποσταλιχΑν όιομο»«σιΑν βιβλφ- ,Σύ έκίσχοχ* ή κρ«ψύτ(ρ<, κρΑτον μέν χρίσον έλαίφ, μ<τΑ ταύτα βΑπτ σον δι" ύδατο καί έκί τέλου έχισφραγισον διΑ χρίσματο .* (Τόμ. β', Ο»λ. 139-180.) Ένϊον Ιπκται λοιπόν ότι ό κανών χώλύη τού ίοροί τού έχτιλιiν τήν τού χρίσ- ματο καΑαγίασιν καί έπιφυλάττη τούτο τοί ίκ-.σχό- κοι . Τδ ΠηβΑλιον τού κατριαρχήου έξηγούν τδν κανόνα «ούτον λέγοι ότι δ κανών ούιο τρία τινΑ Αχαγορ*ύ«ι νΑ γίνονται ύπδ τΑν ίιρέων, τήν τΑν κιψΡένων χαiΗέρωσιν, τήν μιτΑ τή έχχλησία συν- διαλλαγήν τΑν ΑμμρΜλΑν, καί χολλφ μΑλλον τήν έχτέλασιν νοΟ Αγίου χρίσματο - χρΑγματα, «τινα δέον νΑ γίνονται δαδ τού ΑρχιορΑω *Εκητα έν ύχοση- μηώαη Αναγινώσχομαν πλαίόν τι πορί τή έπτ«λέσ«ω τού Αγίου χρίσματο .

Ή τού Αγίου χρίσματο «ατασκητή ίνομάζ«ται ύπδ· τού Διονυσίου τοβ Άροιοααγίτον καί ΑκολουΑία καί μυστήριον έν τφ " τή έκκλησιάστική («ραρχία κοφαλαίφ. Τήν σήμορον ή ΑκαλουΑία αύτή σπανίω έχτ(λ(ίται χ«τδ μακρύ «ορώδου έτΑν έν τή μιγΑλη τού τή Κωνσναντrνοοκόλοω κατριαρχοίου έχχλησίφ. Άγνοούμαν διΑ ποίαν αιτίαν. Έν Βέ τή δοοσώστφ αύτοχρΜμρiφ τή "Ρωσσία Αχούομαν δτι τολώται χατΑ βιτiίαν έν τή μαγΑλη τΑν καδών πέμπτη· σημώωσαι *ifuti* δτι οί hpdt Μν δύναντκι ποσώ νi πρΑξωσι τδ Ιργον τούτο «ατΑ τδν κανόνα, ΑλλΑ μόνον οί ΑρχιάροΕ , ώανο καί ιδιαιτέρω Βύνανται >Α κατα- σχηώσωσι μύρον. ΑλλΑ φρδ καλήν χηΑμρχίαν «αί

ύαοταγήν συνιρχόμινοι έν τφ κατριαρχΜφ τδ tar»-λούσιν iv τή μητροαολιαχή έχχλησίφ.* (Πηδ^ σολ. 380.) *O*cv fame βη χατΑ τού κανόνα ΑρΦόδοξο W-σχοκο δύναται τήν τού χρίσματο «odjaat χαδω γίασινί 'AU' ββήχ*'Ι 4 συνήδωα tva ta» έχόστφ τόκφ, δκου Μη» αότάκέφαλο έχχλησία, ή χαδα γίασι τού χρίσματο γίνηται μόνον ta» τοί tna^o-τέραι ίχαλησέω » ta» τΜ κατριαρχιίοι xai μητρο-χόλισι. Τωσυτβτρόιτω ta» τή Ανατολή γίνιται ta» τφ τή Κωνσταντινσυκόλαω κκτριαρχιίφ, τφ τή 'Ιαρού-fftMjfr τή Άντιοχιία xal Άλιξκνδρiία , ta» Κρήτη*. ta» Ρωσσίφ tv ται τή Πιτρουκόλιβ , Μόσχα xai Κιέβου μητροκόλιυιν. Έν Αύστρίφ ta» τή τού Καρλο-^itolw, Χιβίου χαί Κιρναούτσου μητροΚόλισι. Καί b χύριο λόγο ιίναι δη τήν δακΑνην, ήν Ακαιτχί τδ υλικόν, έξ ού χατασχιυάζπαι τδ 4γιον μύρον, δέν δύνατικ κώ έκίσχοκο ν' Αχαντήση ιδιαιτέρω , αλλά βί έκισημότιραι έχχλησίαι, αΤτ-.ντ Αντικρ-.σωκιύουσι τΑ ίχχλησιαστικΑ κέντρα τή αύτοχιφίλου έκκλησία iv έχόστφ τόκψ.

Έάν Ανατρίξωμιν «ι χά χαριλδδν τή βουμανιχή ίχχλι,σία , ιύρίσχομιν χαί ίΐό προφανή τινα μαρτυ-ρίαν τή Ανιξαρτησία τή ήμχτέρβ έκκλησία , ήτι ώ κρδ τδ μύρον ιiχiv Απόλυτον έλιυδιρίαν τού κρομηδούισδαι τούτο χατΑ βούλησιν χαί χατά τήν χίστιν «ύτή . Τδ .τού χρίσματο ζήτημα ούδέκο» -Λγίνιτο δι'ήμώ αίτιον δτολσγ.χή φλονιιχία ή ίχ-χλησ.αστιχή δικαιοδοσία μέχρι τή σήμιρον, διότι Αλλω κρδ κολλού taà έλίχτο, ώ κολλά Αλλα βυνό-μιι τού αύτοχιφΑλου ήμών. Παλαιόδιν τδ Αγιον μύ-ρον καδηγιώζιτο ένίοτι iv Ρουμανίφ. Οί ήμέτιροι ήγιμόνι κατά τά ίκισχίψιι τών τή Ανατολή κατρι-αρχών, τών τή Κωνσταντινουκδλιω;, Ίιρουσαλήμ, Άντιοχιία χαί Άλιξανδριία , κροσιχΑλουν αύτού νΑ έκτιλέσωσι μιτΑ τών τού τόκου μητροπολιτών χαί έκισχόκων τήν χαδαγίασιν τού Αγίου μύρου. Οί γέ-ροντΓ λέγουσιν δτι iv Μολβαβίφ τΑ διΑ τήν χαώα-γίασιν τοΟ χρίσματο Αργυρό σχέύη έφυλόττοντο μέχρι κρδ όλίγου iv τή μονή τώ« τριών ιίραρχών iv Ίασίφ, δδσν Ιξηφανίσδησαν μδτΑ κολλών Αλλον κτηποριχών χιιμηλίί»* καί Ιστορικών Ιγγρόφων, δταν Ακισύρδηοαν τού Κyόείου οί Έλληνι ήγούμινοι. 'Αλλο» οί τή 'Ανατολή κατριόρχα: ένικα τών διαφόρων Αναγκών αύτών έστιλλον τοί μητροπολίτη τδ Αγιον μύρον ώ δώρον. Άλλο» κέλιν οί ήμέτχροι μητροκολίται έκρομηδιύοντο τδ Αγιον μύρον ότέ μίν έχ τών μέν, M βέ tat τών St τή Ανατολή κατριαρχών x»rtà τήν μιταξύ αύτών ύκΑρχουσαν φιλικήν σχέσιν. Κατά τού τιλιυταίου χρόνου τδ Αγιον μύρον ίλαμβΑνιτο ότέ tai Κωνσταντινουκόλιω , ότέ tat Κιέβου.

Τδ διΑ τοσούτων μίσων κρομηΦιυόμινον μύρον οί μητροκολίται iv ΑνΑγχη ηύξανον διΑ κρσσώήκη ίλαίου καδαρού, ίνα έκαρχέση Αρικτόν καιρόν. Τούτο ουγχώροιται ύιίδ τή έν.χληβιαοτική αυνηδκία . Ή ουνήέκια αύτη μνημονκύοται κα! έν τφ Πηδαλίφ έν τή τή 39b αολίβο ύκοσημοιώοοι, έν τφ σχαλίφ ' χανόνο χβνκορ Ανκφέραμαν Ανατέρο» δ:Α τήν χαώα-γίασιν τού Αγίου χρίαματο . ΚατΑ τΑ Αρχέ τού ιζ' αίώνο δ τή Άλ(ξανδρ«ία κατριΑρχη Μιλίτιο 6 Ιlηγί , Ακοστίλλαν τφ μητροκολίτη Μολδαβία Γΐώργίφ Μογίλφ τδ Αγιον μύρον, λέγοι αύτφ έν τή έκιοτολή- ,ΠλήΦυνον τούτο 'κατά τήν γνβοτήν τέξιν."

ΠαρΑ τοί κανονιχαί καί ίοτοριχΜ βώαοοίν ήμιί έλΑβομιν ύκ' δψιν καί τδ δογματικόν μέρο τοΟ ζχγιήματΓ . Τδ Αγιον μύρον ({ναι έν τών έκχλη-σιαοτικών μυστηρίων, διΑ τού δκοίου ίκισφραγίζιται τδ βΑκτισμα καί *έ»ι τήν σφραγίδα τή χέριτο τού Αγίου κνιύματο έκί τού νέου μέλου τή έκκλησία , δηλονότι τού βακτιαΦίντο . Διό τού βακτίσματο ούτο έγιιναν υίδ τού ώοού χαί ουγκληρονόμο μ«τΑ τού ΧριστοΟ τή βασιλιία τού διού· ιiσήλδκν οί

1 &rwr /r Hvxiftft.

τήν έκχλφαίαν τού ΊηαοΟ Χριοττώ. ΔιΑ τή έκιχρί-0Μ» τοβ Αγίου χρύηικη έκιαφραγίξονται κέντα αύτο· τΑ μέλη καί κηρΑηοντ» δργανα «Ο Αγίου κναύματο , τδ Antov Ιέον. νΑ! κατοιχή έν τή »Ο χριστιανό* φυχή καί νΑ διονώόνη τήν ζοήν καί τΑ χινήσιι αύτοδ χατΑ τήν τΜ χυρίου ήμών ΊηαοΟ Χριστού διδασκαλίαν. Ό διΑ »Ο μυστηρίου τού βακ-.τίσρατο καί τού χρίαματο ή τή χρίοοα «Μ Αγίου μύρου έν τή τού νέου τή έκκλησία μέλου ψυχή τιδέμανο σκόρο δέον νέ ΑνακτυχΑή διΑ τή φρον-τίδα τή έκκλησία , ή έγένιτο μέλο , δηλονότι διΑ τή κατηχήσΜο , διό τοβ hpoO κηρύγματο , M τή τών Αλλων μυστηρίιον καροχή γ ών δτματοφύλαξ έατίν ή έχχλησία.- Τόσον τό βέκν.σμα όσο»καίΛδ μύρον Ανιυ μιγέλη τή έκκλησία έκιμιλιία χατΑ τήν τή χριστιανική ζωή aoptlav Μ έμινον, ώ σκόρι Ακορριμμένο έκί Ακαλλιοργήτου γή , Ακ^ρκο . Ή έχχλησία λοικδν δέον νΑ ήναι ό δκματοφύλαξ καν-των τών τή χαδαγιέσιω καί τχνιιοκοιήσιω τών χριστιανών μέσων, δέον νΑ έχη ,κρόχωρα κέντα τΑ κρδ έχτέλαην καί διανομήν τών μυστηρίων μέσα κρδ τιλιιοχόιηοιν τού χριστιανικού βίου. Τδ Αγιον μύρον, δν καί αύτδ iv τών μέσων τούτων, καδδ οφρα-γί τού βακτίσματο , χαΗ σύμβολον τή τού Αγίου κνιύματο κοινωνία , Αχαι»ίται Αναντιρρήτοκ νΑ γίνηται ώ έχiίνα ιi Ιέαστον τόκον, δκου διωργα-νίσώη μία αδτοχέφαλο έχχλησία- τδ ζη»iv τό μέσον τούτο τή χαΦαγιέΜω καρέ τών Αλλων χωρών τούτο ήδκλι σημαίνιι δτι ή έχχλησία έχiίνη δέν χατίχιι κέντα τή σωτηρία χαί χαώαγιλωω τΑ μέσα, δχι, ίΑν αύτη δέν δύναται νΑ καρέζη τδ Αρον μύρον, δέν δύναται νΑ ματαδώμη ού» τδ Αγιον κνιύμα κρδ τού έξ αύτή βακτισδέντα , ού» νΑ τού σ·ΐση διό τή χκτηχήαοω καί τού iipoύ κηρύγματο , ΑλλΑ ζητΜ χαρΑ τών Αλλων έχχλησιών tva αύται δέσωσι τού έαυτή βοβακτισμένου ώ συγκοινωνίαν μιτέ τού 3 Αγίου κνιύματο , έκομένω Ικρικιν έχΜδτν κέλιν νΑ λαμβένωνται καί οί χατηχ<Λν» χαί οί iιροδιδδοκα-λοι, οΐτινι νΑ διαφυλέξωσι καί νΑ Ανακτήξωσι τΑ διΑ τού μύρου μιταδιδομένα τού Αγίου κνιύματο χό?ιτ«<·

Τοιουτοτρόκω λοικδν ή τού Αγίου μύρου χαδω γίασι ιiναι Ανακόηιυχτόν τι κροσδν αύτοχοφέλου έκκλησία . Άνιυ τού κροσόντο τούτου ή έχχλησία έχiίνη στιριίται ένδ τών κρδ σωτηρίαν οδστωδών μέσων, τή κοινωνία τού Αγίου κνιύματο . Τδ Ανα-ζητιΓν τό Αγιον μύρον καρέ τών έχχλησιών τών Αλλων τόκων σημαίνιι δτι δέν ύκέρχιι «υνιέβησι καί κίστι χiρί τή έχ διού χααλιδσοω τού Αγίου κνιύμκτο . ,ΠΑν δώρημα τέλωον Ανωήέν έστι καταβαΐνσν έχ τού κατρδ τών φώτων,* λέγιι ή Αγία έχχλησία.

ΟΟτω λοικδν χαί ή ήμιέρα έχχλησία κστιύι. δτι τδ Αγιιν κνιύμα χατέρχιται έκ' αύτή , ώ καί έκί τών λοικών έχχλησιών, δΦσν χαί ζη»ί χαί έξαιτοίται τούτο Ανωδον κηρέ τού καιρό τών φώτων χαί δο-τήρο καντδ τιλχίου ΑγαΜύ.

Έχοντι τήν ιάήήοίδησιν τούτην χαί στηριζόμινοι έκί τώνΙκανόνων, ίά τή όρδσΑοξου έκκλησία χαί έκί τή ίστορία τή ήμιτ^α έκκλησία , ώ χαί M τή δογματική οτμασία ώαί τού κμραδιίγματο έτέ-ρων αύτοχιφέλων έχχλησιών, ήμ« Ακιφασίσαμιν VA κλέσωμιν έν 'Ρουμανίφ έν τφ κρώτφ μητροκολιτιχφ νάφ τήν καδαγίασιν τού Αγίου μύρου, χατΑ τήν τα ιν τήν ύρίσδiίσαν έκί .τούτη ύκδ τή έκκλησία , καί βκω γίνιτα·.. ιi Αλλο αύτσκιφέλου έκκλησία . Ή Ακόφασι αδτη ιiναι ΑναΛλοίωτο ΨΑ καντό , έω δτου δέλιι ύκΑρχω ή δρδόδοξο βχχλησία τού βσυ-μουνιχού έώνου -

'Όσον Αφορφ τήν έκίκληξιν, ήν ή αύτού καναγιό-τη δ οΐχουμινιχδ κατριΑρχη ΚΟίΠται ήμίν διΑ τήν κρΑξιν ταύτην, ήμιί τήν διχίμιΦα μιτΑ τή ήκιότη-το έκiίνη , ήτι Αρμόζο. τή ήμιτέρφ έκχλησίφ ώ μέλη τή όρΟοιήξου οίχουμινιχή έκκλησία , μέ τήν

bicoiav lutbupsOpcv vd ^ps8u 4v ηiρφ^ι net «i dp- A μονιχά «vtupaturig «xtavc, if»ups4pcvn< abg IA-γοο toO dwoetdloo Πβάλου «ρ6 Ttp48eav M uupfoo ed M μΑχοο»·, dM' fmnv «tva «pbg udriutc, Stiaavtxdv, dusCiasmev *(f Τψ. f,* Mk

3. Ή χατριαρχιχή dnaali| Idym dit mP tarira td pipq 6wW8i) ddpt^nç, 4tt i/d| taAq-riqt ·ιαήχ»ηο·ν paptxol veortaptepri, Ai tb ^dyrt^e xsd ή i<i χηραλ^ IχIχυσι rig ub jldrrtiop*, ή ta-χλησιβσπχή ταρή τΑν obvostovobmav, th ypqyoptavbv ήμ*ρολ4γιον, ΑξιΑαοι watpuipxtxal ari Αλοι vsm-τβριομοί, ari daattcl βιβαΰρήακι tri τ·ν rasons» vnsrtptcpAv.

Ή ρροντί οΛτη τl| αύτοΟ xavsrytérvp»; xspl τή διαφυλάξαβ τή χολή διατΑξχνν aal χηιΡαρχία τή 6ρ8οδό{ου *ixAtplèf* μΑ dptoam ari τήν χιιρο-xpoTOOpsv ix xapdioc, dU' ή τή ^««μανιχή 4ρ»ο- · βόξοο ίχχληοία 4γ(α οΰνοιο 8iv 4χ« οϋ8«ρl«ν γνβσιγ «tpi Totodtuv vtssapupriv, διότι tv τή dpAo- B δόξιρ ^οομανιχή Ιχχληαία Ίιβφυλ4χδησαν dvtxopoi ri τόν αχιτιχΑν χονένmν βιατ4ξ·ι .

(TMfp.) t UpMpet *ifjitni*»·* ari pT<fo-■slfrqc Obnpsttnxtat, aptpdtat'X* Ί'οορβvlα , »

(Ύχογρ.) f lmdjf ΑρχiΜΪβχοβο ad μητρο-πολίτη Μολδτφlα xri Zovtüwdp«(.

t 1«ri)p Mtntamc 'Pipvixou.
t Μβλχιαηδέχ trioaamc Tsspsivou.
t Ίννοχέντιο Βουζίου.
f Καλλίνιχο triaxaimç Xcurim».
+ rtwsKcoc Άρτζηοίοο.
t KdXliotec Σνατηνιχίη .
t Αρχιμανδρίτη ΧΟφηατρο B. tlowriou.
t Αρχιμανδρίτη Ί«Ρ^·« Γαλνιζίου.
t Αρχιμανδρίτη Β«λ·ρ<8vο Ύοιμνιχίον.
t Αρχιμανδρίτη Ίννοχίντιο Μ. ΟλΜοτίου.
f 'Αρχιμανδρίτη Καλλίστρατο Βουρλαδίοο
f Αρχιμανδρίτη Νδρχιοοο Κ. Βοτοσανίου.

Ότι dxpijidi dvrfypapov.

Ό βι«υ*ννπή τοΟ γραρχίου τή μητρο«6λχ«· ΖΑτο .

8YNODU8 DI0ECE8ANA MAGNO VARADINÏNBI8 RUMENORUM CATHOLICORUM

1883 novembr» 7-13.

Recognitis a censoribus Romanis ac probatis ectia et decretis concilii provincialia primi Fegarn-sieiiaia seu Alba-lulienaia anno 1873 celebratae, cuius acta in tomo XLII, coi. -453 aq. evulgnvinius, reliquum erat ut episcopi suffragan·! provinciae Albajuliensis synodos dioecessnas eonvocdre pro-perarent. eadem aeta in singulis dioecesibus publi-catori. Rem in dioecesi Magno-Varadlnensi sino mora perfecit Miobae) Pavel de Psteritys episcopus, indicta synodo quam diebus 7-19 novembria anni 1889 celebravit.

Quod ad statuta huius synodi attinet in hie C sermo set: 1* Do publicatione decretorum concilii provincialis anni 1879, do Usque tanquam de oodioo legum scclesiastioarum dioecesis agitur; — 2* De foris protopopalibus (super quibus, utpote nondum in dioeoeeim introductis, ab omni ulteriori disposi-tione supersedetur); — 3* De vita religiooo-morali deque stabilienda disciplina tum in elero tum in populo; — 4* De institutione clericorum ot do. se-minario domestic·; — b* De gymnasio Belduye-sjensi; — 8* Do prooparandia dioeoosana; 7* Do fundationibus dic secessis; — 8* Do statuti· dioeoe-sanis, deque dispositionibus oireularibus, et signan-ter. ·) de ecclesiis earnmqoo bonis, b) de bonorum eoeloeiastieoram administrations, e) do parochiis •arumque provisio··, deque proventibus perochiah-bua, d) de sacrio fruntieaibM, ·) do quibusdam obligationibus sacerdotum osrss animaram addic-torum qnoad seipsos ot quoed suos tdrius, f) do D modo quo sacerdotes erga aeathoHoos ae garera debeant, g) de sacerdotibus ia albo· enatreariu· relatio et de deride, h) de examine synodali ot proayaodrii, i) do otloioefr protopopurtau et serar dotum obligationibus, j) de eenuspeadeatiis ofl-oiosis, deque libellorum supplicum promotione, k) de fundationibus dioeoesanis, 1) de matriculis et de extractibus matricularibus. m) de quibusdam abusibus ia pepulo observatis, n) de ipilitibus deque sacris functionibus iisdem praestandi·, o) de aedium «eeiaeiaatfoaraai at paroohislium conservatione et restaurations, p) da mama posthum· sacerdotum, q) de taxis oaneeUaria· at de diurni·, r) de scholia, de oantor-doccutibus at de eorumdem proventibus; — 9* De examinatoribus synodalibus; — 10* De stipendiis missentm; — 11* De impedimento olande-stinitatis (quod quamvis in hac dioecesi non con-stitaat adhuc impedimentum dirimens, poenae tamen ferantur in eon, qui alterius parochiae fideles abs-que proprii parochi delegatione et sine praescrip-torum tsstiuia praeeuntia copulare praesumerent); — 19* Ds nooerectis aedifleiis ecclesiastici» et paraohialibus, — 13? De advocatis dioeoesanis •xtragremialibus; — 14* Dc symbolis per sacer-dote· ooelibes et viduo· prole carentes fundi-dioeoesanis inferendi·; — 16* De servandis occa-sion· regulationem arbarialium; — 18* De usu-fruetu coemeteriorum parochiriium; — 17* D· offi-cio exaotoraii dioecessno; — 18* De organisation· scholarum elsmratarium.

Aeta typis vulgata exstant in libro: *AeMt* st deerririr rincdufari diesrrami prsce-criolieu ds Ors-dcn-JEuro KssmiM I· eau/u dr *le 7-19* motcui-dre si.». — Orades-Mars, tip. Holiday, 1883. — Aetnen· synepriri dedit Nicolaus Nilles in Emt-sebry/t JMr bsrixhsrii TAeelepis (Oouipoate, 1883) p. 783-4. Adeeadns otia· Mμμ Mμμ · Iisdenrat MncrabiNt dori dioeesuie Mogne-FwndiMMse gvnod *ri*u* eertetieoram pro amae sabtlari *1900* (Magno-Parodiai, 1900), p. 184-A

8YNODU8 DIOECE8ANA BZAMO8-UJVARISN8I8 BEU ARMENOPOLITANA RUMENORUM CATHOLICORUM

1889 noveabrie 13-14.

Quod in dioedem Magno-VaradtouMi astum fuerat pro publicandis notis ot dsorotb priai eoa-cilii provinciaBs Alba-IuNeasi· uso 1871 nri^brsti, idem ia dioecesi 'Seuaros-Ujvdrieusi sen AraeumpuB-lana loannofeflsabd epissopu· praestitit, celebrata synode dinismans diebus 13-14 aevoabris sani 1889, euiwi asta habaatv typis iaptuaa h: Ccu-*t* ticmrin In *U* «Mentir·.— Ghsrl'a, tipogr. dieeee., 1883. — Btiam km· actorum compendium brcvi ia eoaepeeta petit·· babas apad Nicolaum NiU··, torn. ait. p. 789-3

BYJfODUS DIOBCB8AKA LUGOeiBBIMB BUMRNOBUM CATHOLICORUM
188* MHeWi· 18-18

Accedit postreme lore tertia symodes pro pabbeasdis desretis eoaeilü provinciali· Fogsu·-·iaasie M· Albst-Inliemis aaai 1878. Kam Logeait eetabravit Vietor MitaUyi M Apse epircop··; rata ver· axstaat ta libre: Statist· dsecsassw *fnim* sr-JMRÎMVW |MM*0βA* W ·i··A· 4ÎMOMMI βἐν 4ÜMMM *jfMkàllMi Wttte* - entetowta ta *13-19* ueelaitou et. a. 188*. — Lngosia, tip. Wsncraly et finie. — Praedaram eet opus, ad eaeroe canon·· exactam, quod at omnibus facilius innotesceret, episcopo· In forma ·olemnis coatitotionn clero at populo publicatum votait Eiue initium eet hniosmodi: „Vietore Mibdlyi de Apsi'a, din indurares lui Domnedieu at grati'a raotului ·annan apoetolieo nia Boasei epteoopa Boataaa naitn ahs Lufoaintai, deetara de aaat'a toolagia, veasratohti étant at eredtatioeefaipopens ah dieee rai Lagosfahri, satato al bineeavmttar· archtartoea!

.Siuodolo prima disease·· celebrate ia >1 eetobria 18 au mnbrie 1883 ai dilata anaatdrie ta Lugosi·, ta atedienti'a pudica a П-a tioaata ia 8 18 novambria 1883 a primitu ai promulgata armature asiadiameat· aiaedali peatru organiraraa ofieietare eecteaiastiee ale dieeæei Romàaeeci unite a Logosialui, earii ca aoaant'a ee publica vanaratotai dsra. dteeeaaau ai eradintiosulni poporé spra ·tetula çunueeintiei ai alu acomodarai.

SYNODI CONSTANTINOPOLITANAE HABITAE

pro tuendis civilibus sacrorum antistitum iuribus

1883 februario - 1884 maio.

Cuique rerum cocleaiaaticarum Orieatta non prorans ignaro plane eempertum eet, sacrorum antietitea par imperium turcicum amplie juribus ac privilegiis vel in civilibus negotiis pollere, quibus inde *' capta per Tureas Constaatinopoli gaudeat. Id aegre quidem ferunt raoaatiora· Turea·, aemalqua ·t itarem conati sunt memorata privilegia · medio tollere. Huius rei causa acerrima anno 1883 exorta ·st oontrovatsia patriarcham inter at gubernium turcicum, quam paucis saltam verbis decet retene.

Cum in regiis diplomatibus novis metropolitan Agatbaageto Biaanii et Cyrille Casteriae concessis, nonnulli loci iiqna gravissimi momenti immutati fuisesat, in iis prassertim quae etarieoram ssonialiumque causas criminale· spectant, loaehim patriarcha, movente tum sacra hynodo tum sonniho national! mixto, a qnibas toto penes Greece· per Turchiam conqtitntoe res publie· peadet, apud administrum a caseis indicandis et religioeie ratioaibus dirimendi· taterceeeit, ut huiusaaodi diplomat· quemadmodum praeteritis temporibus, sic deinceps abeque uHa verborum M rerum mutatione rehgibeiesime iis quorum interest ab imperatore eoneedoreutor. Haec caesa hit diuturni ac greviesimi discidii; bine freqoeotiseimum litterarum esriptorumqne inter ambae parte· eommeirotam, quae ai per oxtoaeum exhiberentur, istegram volamqu facti· implorant Maior oorumdom pars typi· vulgato habetur ia varii· epbomeridibae Oouataatiaopolitoate, quae ·· aatata ta luo·* prodierant Braveataetotum synop·im tantam dabo, servata temporum eerie, allati· tamen per eateaeum iis monumentis, quae graviori· ·omesti visa août.

1. — IMS februarii 1» martii 8. — loaehim patriarcha apud administram iuatitiaa poetalat à· imminuti· in rcoautioribus diplamatibus sacrorum antistitum pristinis iuribas et privilegii·, ia iie praesertim quae caasas criminatas etarieoram et murialiam (poetant

3. — IMS martii 31 apriiie 19. — Asim parata instití·· 'administor patriarchae signifient,· immolation··, de quibas eoaqnsatus set, ideo factas feieee, ut metropolitaram diplomata ad eam fortaam eomrpoaerentnr, qiue nuper in cassis raram indicandarum dirimendi· per universum imperium aderit· feerst

S. — IMS aprilis IS JIS. — loaehim patriarchs. Mmonte administra scribit, rafornsstion·· race·· tadaeta· ia eaueta criminaUbae iudieaadis neqno elbi neque duobus apud ae consiliis deputati· probari, cum consuetudini bucuaque «erratae inde ab instituto Oonstantinopoli Turearum impario omnino adversentur: aam nimirum pen·· Graecos normam obtinere, ut episcopi pro ecclesiastico tribunali in nrbo regia constituendo, eetsri clerici pro tribunali apud episcopos per provincia· habendo indicantur; neque vero licitum unquam fais·· civilibus locorum magistratibus episcopos cterieosve qnoscnnquo ta carcerem per se eoniieero.

4. — 1883 maii 87 faeii 8. — Cum patriarcha tam sacrae synodi oonsiHique mixti qodatee graviter apud sumdsm administram conquerantur aon solum de immutato pristino ia osusta indicandis un, veram etiam de rabas innovetis rircs Melium teatsmenta, rirta negodta pactiones dotales spectantia, rircs libertatem aut penitus ademptam sut nimis circumscriptam ecclesias, scholas, pies domos aedidsaadi, circa rationem sententias ab suta patriarchal! tatae complsndi, uno verbo cires universam geatis graecae rempublicam a gubernio vel impeditam vel arctioribus finibus descriptam.

8. — 1M3 maii 9β ' iunii 7. — Asim parata raram ad justitiam raligioaemqse pertinentium adminiater patriarchae significat, instruqienta illa, quae · Mahumete M concessa rircnmferaatar, qualibet suctoriisto deetitsi, cum aultato aaibantieitotom praeeeferaat·; quta taimo, etiamsi authentica fsiraest, ostendendum adhuc osdem nostris temporibus convenire; quoslibet raram psbliearam adminiatratorea iura utiqne poller· vatorea lege· novis introducti· abrogera ad universe· eivitotis aammodum ; praatorea nba recto a patriarch^dictum fais··, episcopo· ax priatinis diplomatibus tus hsbera quaevis saoram subditorum negotia apud ·· dirimendi, eum in diptomatibns agetur de negotiis spiritualibus tanta·, pes de rvbus quae ad ito commune pertinent; nullam proinde taiurtam sraroram antistitibus litatam falsae, eum privilegia, quae sibi vindicent, originem daxerfat ex prava diplomatum istorpratotiooe.

«. — 1883 mali 31 iunii 13. — Asim peseta eadem quae superit·· repetit, qdioetis nonnulli· ·xptaaationibus circa testamenta, esuras dotatas, ·t cetera, de quibus actum faerat ta litteris patriarchae tetiuaque .synodi sub humero 4 memorati·.

7. — 1883 iunii 8 18. — loaehim patriarcha nfimisistra 'turcico significat sa racepis·· ambas Httaraa tab numeri· b at fi relata·, simnlqu· apod saadees

queritur do aoeauW· vecbia-ia eagMdfali· Marie a oMimitihi, qone debitam étriqué patriarchate· oonailio hdboram iMdero vidabautur.

8. — 1883 ajriiia tl /aaaü 3- — laaaHm patriaaaba apad eareieûai edaatmetrum peetalat da ia». pedimmb· a gaberai· aMatio, æ eaateatiM a tri* bunah patriarobali lata· eirea «aaaaa MaUam matrimoaialea,· atqae haprtote dna paetbam a viro uxori, divertio facto, pro imWtnrieoe at meaaa aal* veadum, aequum ma aertiaata» eftooiam: mmbque agitur da oegotio ab aaataritata pattiarchaH dirimendo iuxta iuatituta haetMaa apad. Graoaoa reeeptu.

9. — 1883 naii SS/iaaü 4. — Avita paacia patriarcha· •oribit, eauaaa, qu·· alimenta a mariti· pent divoetom axeajba» preobead» NtpiriUBt, ı aou ad aerne, nod U 'mwnm· tribaaalia perttuer·; aaadem eutaram, ai a naeri· tribuaeUba· ad lagum praaaaripta aaadta· Mriat, aflbathn m baaeaqae aortite· Mto aa datoaapa mtitum iri, dummode •trique parti plaaaaat, Max» ad tribaaaüa oouvmuai· reearoum Miaadum. f

10. — IMS hÜH 14 S». — leaohim patriarch, adadaiatro turcieo gravamina axpoait, d» quibae baeuaqu· aaa immarito eeaqnaatm «rut Meauaantum boa, eum eoatrovaraia· eapitn laeuleMer referat, integrum dabo, adiaeta interpretati··· gallica qua· tpaiaa patriarchae earieSn lunam aa aetata prodiit Ita porro «a habet:

Oixeoptvtxbv aatptapxtCov.

"Apibpbt rcpmxoxéUtou 9688)

Tή atbtoO bfoxérqtt τφ όκουργφ τή tauttaabvqt xai τών 8pqeMuxiahv.

Έξοχΰτβτv.

Έκιμίvo τή iv τφ dab SI pateo οίvύovτβ Ιτοo 6ψηλφ τή 6ρ«Μρβ ίξοχ^τήτο γρφμμβvι advu aùptvά ίχίηλouμivu hnbupif, «pédÿepai, xa4d xai tv τφ dab 8 louviou ριληφ μou tmtptplp teqnetXdpqv, ύχοβολβv βύτή xai *it* βύτή «ή βφβoτή aùroxpeτοριχή χνβορvήοκ λήπτορορβ «λή^φoρlη mpi τών Stxalarv τή :Μχλήαio «Cttdaoaov M tait dpttat γχvoμένβι dULotdoMi, pdUlov S' dvanpowf oteuaSeστiτov χΰτή χρονομιών.

'AiXà rcplv ή apod· «k «ή* ixaota bpcuvav, 1ξ ή χβτviiηλov γχvήακM 4tt «povopim τή bxxÀrjσiη , «βv vb χAρo »«ρφ·βλημέv«ι aa! M0aatai, ήλAopùΦηoov bv tetf έσχϋτοι τoòτoι xaipeit aal dvrtpditqoaw, ivάτρβκήτ· pot έv «ρφτoτ *Mγατ »»«ή·c* oaobet trnpl enouïatotdmrv τ-.vώv 4ρχών, dûvtmoto bv τoi άφήλoi βύτή IγγρAρoι , ήμoαov 3d oχέoιv χρù «ύτά τοώτβ τA ίφόvoμio έχβooώv. ΈAv γάρ μή xpocqxévTaaç M Aρχχi ebtet b(cteoH»i aal Swr. xptvqStotb, dmenv xai pdtaiov dxofWva tb M τή xab' Sxaurta ipedvqt d«oS«tS« 8« ή touiSt ή totdlt xpovopia ήλAβίvτοτ xai Aνττiτρβκτχι.

Έv «oî «ρõ tb oixouptvixbv χβτρτχρχφov xapi. tab apoMipivou ζιρήρ«τo dnoataîttexv άφήλαT ' tecoupruwtt *irrféfMi* «pa0dUovtai .dpjei ftvixai toaobty μ*λλov paAÀnft dftat, Sap, aaM ba tto γτvoμένov ICdpetat, <M uMtot. bptoSoptvq ή <M0β«τή efttoxpatapuri} χιφiρvήοκ xai Mxatpov xai Mρψov xai Staatov bv

xaS»rwi>t Kat tv pdv τφ dab 31«« paptteo 4φήλφ «to* Tpdppxti ή bpatipa Ηοχ4τή ouMpaAapMM ò •a MpdÇpati xp^rpia τή IχχλχMo MJtetAbqoae, 8ήλov «ataCOH << d dÛaidato bpMwaa Mv St·

evqpCeuaa 6n oMapia dULeheeic èydvne ali 4« ή

tepexi) uufMpvqto Wtotm dllototo net dvmapéf* τβύτβ xntd wbç χoιpoA , xai bet obdapMc tern-. XpwOMi iurtqpqoai aùôdc, <·ρ·χvρή«·ι (μβοonabèt) bbtoxaKoupbvafr

KaMpmv Xep4>pnt bmafaJjitv τ|

B

Patnarto «NuatAMpae.

N* du protocole 9686.

A too excellence le minittre de 1« justice et dee caltae.

BxoaUeace.

Me oonforaiaat au déeir que votre excellence a bien voulu m'exprimer par ta lettre du 31 mai de l'année eeuraal», je o'empreMO, aiaai que jeu ai fait la promeaoe par mon takrir eu date du 8 juin dernier, de eoueettro h votre excellence et. par »on canal, au gouvernement impérial un expend précia den plaintea légitimée de l'égliae contre lea récente» altération· ou plutôt révocation· de qnelqaee-uae· de aea prérogative· le plu· ea•eetielle·.

Maie avant d'entrer dune l'examen particulier do chaque objet, examen, d'où il aéra démontré 'que de· privilège·' de l'égli··. revêtu de l'autorité requiae et reepectée de tout tempa, ont été, tout récemment, altéré· et annuité·, qu'il me voit permia de m'occuper, d'abord, do certaine principe· o d'une grande importance, principe· qui cent invoqaéa dam ae» lettrée et qui touchent directement aux prérogative· dont il «'agit. Car, aana l'examen et l'éelairoieooment préalable· de ce· principe·, il devient tout h fait inntil· d'entrer dan· l'examen de chaque détail pour prouver qu tel ou tel privilège a été altéré et anaullé.

C'eet daaa le· lettre· miaiatérielle· adrewéeaa patriarcat mcuméaiqae, relativement à la question qui noae occupe, qae votre exoellenoe poae 4a» principe· d'un aaractère général Ce· principe· eent digne· d'aae étade d'entant plu· appre-

veruameet impérial a treavé epportna, légal et Jaata d'altérer et d'aauuUer Mr phatean pointa Fordre 4e them dtabii ab ato|âo daaa io aein da ftgM··- Par aa battra de SI man dernier, tetra exoeSeaoe, aa aeavaaaat qa'M eflbt dea privilège· de i'dgVa· avbieM 4M aiMrda, me but

hea ·» que l'égifee a a jeataia jeta dea privilège·

—— t___ 9

gbtee, le geavanemeat impérial eet ea droit de la· aitécar et de le» aaaaBar, eabae le» eireomtaneat, at qa'il^'eat nulleMaat obHgd 4 miataair eea prMHgea fan ·veto axeeOeaee qxahba da eee-

oflm τ*< οΑβργνηηαΐ; npoMooei xts χρβτβχΟ fem-Αοίη, odes talc taoqpotdtmg βΑτή tanagtam aai taexpedoomv, Απ τφ tanip w^lwmcv. *B if»· rdpa dfaétqfc M Π*··» β·*·*· *·* MiruxAv Ml taniqmoèwuAv «φΰγρΑττην tusxpcvoptvq, od eHev βτι 4 tattqeia Hx4v dxoAnta οφν xpeveptAv βΰτή. Iva fit xapoMam τ* aptagev, tanqiip-νήοχη,ιη, dlatoqç τή βηαλονούαή vudtqt triismg, t Mates οουλτΑν Μιχρίτ ΧΑν i ΠορΑήτή Α> at* xpwttotwv attat ipywv txotfpap τΑ aatA τήν ta-xÀqotav, jteÿmtaàc aai xupdra «Α ηρονηρίβ aai Ατηλχίο eMfh ti> aaHotAc SqXoveOv. Tab aaxpc-χρχιχοΟ Ppévou têts χηρβΰοντο, χολοΑοα Ιχλχγήνηι xarpidpgqv, tH*4 *°λλή ἐβέξηο sb* aasA τοὐ ix-χΑφΜβτιχού ηηνβνη pixptv perd τήν dtaeutv apo* βλήΗντη ΓοννΑβιτν τΑν ΧχολΑριον· aai idtag ÿrâ> Xixats χ«ροι lobs αὐτφ τήν χοιρβντιχήν β#Αο»> txtfxe xai τΑ <Ιξιομνημόν«οτβ tête* .HatpcdgytuS iv 4ρήν> xai iχ· τήν φιλίαν ήρΑν tv oi Αν χρήζοι, Αχολαϋον xmAv τΑν χροναριΑν τΑν χροχβτΐχνν οου." "Οτι Ai bai teO ἐνβόξου Ilopdqrofi ixupAAq xai ipaÿeiAPq τὸ ἰχχλησιαστιχΑν χαΑοσιΑ aai txpe-τϋνΡηββν al τή ἰχχλήαΐα xpoveplac, paprnpot ptv ή σύγχρονο ΑφβυΟή Ιστορία ή τή χροΑήλφ yvtast τοΰ Μΰξου ixaivov βασιλίβκ γραφΜσα, ραρτυροΟσι 8t xai ΑφήλΑ βΑταφατοριχΑ βγγρ«φ« iv tmiiqpo Titrmç Αρίβι τοΟ βίου τή χροτοιι βαοιλιΐβ ixΑο-Οίνια, γνιηστΑ Μ xavH-piv τφ ὺxqxéqt, ward 8Α τφ tcsxteistopivy xéopg. Toi οοφΑ xai «ὐχργχτι-χΑ Aicb toù tùxAtoOs «frcAv bpoadtopoq stÂtiei στοιχοΟντχ xai d (νβοξοι οὐτοΟ βιΑβοχο xai Xvot* τχλιατβτον τή κολιτχίρ τΑ κρΟγρχ 8ιχαl« χρίνβνιο, npooeiMÿepafaMcv xai npcatxsxvpstaav τΑ τή iχ* χληοίβ χρονομίβ xai ΑτχλχίΒ. 'Q; U κρβ τοΟ τβν* Çipsrrfou, oOtst xai τούτου χηρυχΗντο, fintp διχβι·λογίζντβι ή «ηγή· ήi ἐξέρρνιχχβν xai tapéouoi τΑ χiΜργχτήμβτχ τΑν ὺχΑ τήν βώτηχρ«τορ·.χήν ηiγίδη rteovpévsrv pstappuAplwiev, ή xpataiA ββοιλχίχ οὐχΐ pdvov Αβίββl«»αο xai ixipesot té teutptaemèv xa* dstrauç, Αλλά xsl κρύ Ακοντο βΜχήρυήον βτι σχον-Salw xat βὺοργχτιχΑν pxrappvèplosssv ixttcloupdvesv, xai ιὺχβφον xai ilxaio·· xai txmpteiinarov χφ ὺφηλφ xpdxst taxi xpatOvat xai βὺΑι τΑ τή ἐχ-χληοίβ χρονορίβ, ή στχνὸτβτχ xai AvaxeentevsK ouviésxai xai τΑ ΑρΑΑβοξον γένο. ΜιτβρριΛμιονι dpa xai ÿs^atasci; sal χύρνοι τΑν xpovepuAv ile»» ρήΗηαβν dslxots A Iv τΑν xupiisieoxépsev Peps),(csv τή ἰαχύο, τή οὐββιρονία xai τή Αχροοχὺχτοο xsd ιίρτγνιχή ΑνβχτΑήον τή sùpsiaç ΑΑαρβνιχή βὺτο·χρβτορίβ. OOτ», ρογΑλη τινΑ ρiτρρριbpFirsat xg* ρυττορΑηκ, auvsxqpùrwto xai τΑ οτββὸτΑν xte 'dxapa-piaoTov τΑν χρονοριΑν Toérasv. Kai <v piv τφ xatA ρήνβ αχχΑν 13β9 (18&S) Αφήλφ gtypasUp «pA «Αν 'AolBipov xaTpcdpxqv TsppatvAv dxsuéwepiv«p téfle βοβχιοί Α dalpvqtmg τοΟ vOv tènésAt βηκΑιύοντο χβτήρ· ,ΔικχοΑ AxtfaipA tvn td lAtaitapau flpqmuv-rtxai xpovoftlm Axé A» ivM{t»v xpoyévmv pou τοί χληρίχοι τΑν 'Ptepalw xwtAv ènqâfasv peu (οφι* AauMtout, ixtxupeeAoinm ti nni κχψ'ipoO, al iv τή tmapanslg pou taxéqotai xai posai aal ai «abatte κροαηρτηρίνχι γχΜ, χτήρβνο xai Aotxd flpqnueimxd xaMpépara, al douèoatat nul ré AtxatAnne τΑν totoûTAv tAurqpImv xai τΑν xéqptxAv, nvwMm■.' sinetv, ai touAtui xpovepita aad χβρ«χ«ρφΜ «I p^dpsvat tv τοί βορητίκ τοὺ χητρτίρχου xai τΑν pypo—AriAv, τ< ««ρiιχΜΑ τΑ mAsmAc ΑιβτΑξηι, Φ«ν Mirâ dmpta^lqmt.* 'Iv it τφ »ρ φρlρφ τοΟ Xdn-Xoupapobv seedde ttvé Αρlζοντηι- ,ΠΑοβη ai xveupawini ppovopten ual iftàttet, ai tai ιΑv-Αv* Uta* xpoydvsrv ρη aai pst' ββτοΑ xppgn*atom «I «atout τΑ xpwnMtaAt ή ΑΑ« ρή pouooutpavutÀç xetvérqteg tuosxaéoaç iv τφ agitai pou, taè τήν Xpocreénta afyita pou, Ανβγν«βρ(ζοντ« xai tarrq-

nière «i aatte, ae tendent Wiwiaat qa'A t'abe-Httea da stata qm^ils ae Beat aeBaaaat aa harmonie ai avee ta jettetinn» généensoa da›,paa* veritemeat impérial, ai avee tat premeeees et obligations tekaaeUat. ai avee l'équité. Votre si-oelteaee, qui *- fe«t remarquer par. ta aeaaaiaaaaea profonde dot affaires paMüpao*. ot itriérisrti que», ee doit paa ignorer qae e'oet ai aoNpaé que l'église jouit do ses'prérogative*. Seas m'arrêter ear lea privilèges Aoat l'église jouimeit A aao époque mriérieere, je dote rappeler A te mémoire qu'oasm-tM après la oenqutte de sotte capitale, le glorises saltan Mdhemod al-Fatih a fait de l'état de l'église une dee tat ooeapetioas principale*. C'est alert qs'il a reconnu et confirmé he privilège* at immunités do l'église, toit l'ordre do ebooee établi, be trône patriaraal itant sion roeaat, h taltaa doaaa l'ordre de proeddor A 1'dhetioa d an patriarabe. Geaaadk» ffoboiarioo nyaat dtd. poa aprte h ooogedta, proa» A oette dignité aaprdme, conftnaéaaent aux hit do l'dgiiee, le conquérant reçut le aeavaea patriarche avec do grands bouteurs Kn lai rwcitant do sas propres mains h béton pastoral, il loi a adressé oes paroles mémorables ,8oi» patriarche en paix, profltee.de notre amitié dana font ce que tu aurait besoin et jouis de tous tes privilèges de tes prédécesseurs." 1st fait que te statu quo ecclésiastique e été recousu et sanetionné par eut illuatra empereur, et que tes privi* légee de l'église oat été confirmés par lui, est indiscutable. L'bistoire contemporaine, dont on no peut contester l'exactitude, puisqu'elle e été saat doute rédigée tous tes yeux de conquérant, aiaai que plusieurs actes émanant des sultans dans dee moments très aotennah de ia vie de l'empire, aotte qui sont A la oonnaiaMAee de tons les sujets de l'empire et de tout te ntondo civilisé, ea témoignent pleinement.. 8'asoéeiaat A oette ouvre de sagesse Ot de générosité do leur glorieux ancêtre, see il* lustres oueeeeeenrs ont jugé être d'un haut intérêt pour l'état de confirmer et de ratifier itérativement tes privilèges et immunités de l'église. C'est aiaai qu'on a'procédé A l'égard de oette question, tant avant qu'après la proclamation du tansimat Cet acte ayant été promulgué, acte que l'on peut considérer A juste titre comme la source qui a répandu et qui répand encore les bienfaits des réformes accomplies noua l'égide souveraine, te gouvernement impérial n'a paa seulement confirmé et ratifié te statu quo ecclésiastique, mare ü a fait plus. D a déclaré A tout te monde qu'au moment oè dos réformes sérieuses et bianfaisaatoe sont en vote d'application, il opaaldère qu'il est opportun, juste ot très profitable A l'état do raffermir les privilègoo do l'égifoe, avec laquelle te Battes orthodoxe eet liée d'une manites très étroite ot indiesolabte. On voit done.par iè, qns tes rétames et te confirmation et te raffarmiaisemant sunadtanés des prérogatives eet été taadéirés do tout tempe amt une dee bases psMpatos de la peimsnM, «te ta prospérité et 'de dévdteppemeat pacifique et tune onttevsn do ee vante empire. Dès qu'une importante tétasse était preetamée, on s'engageait a» mémo .tempe do respecter et do préserver de tente atteinte tes prérogatives tue mentienaéna Par te Arman impérial promulgué ad Aes te mois de ebaban de l'année iMfi(iaM) et adremé b fou le patriarche Germaaoe, l'auguste pbr» de notre gnoionx souverain donnait tes amutaaoeo eaivaàtes: ,Jo désira ardemment que tes privilèges epiritaete spéciaux Moordéa par mes iBnetreo anofitne M clergé de mm fldètas eqjote tes greea, privUègee qui oat été ratifiée par moi, les égiiooe et tes ma*

ρούνται iv 'Βν 8è τφ éxè IS ζιλχαδέ ISM , (30 νοβμβρίοο 1875) αότοκρ«ηορ(ηφ «pi prtnppu» pioatsv ρφμανίμ v48a ἐρίζονβχ· ,Upooaxi{itPaaafipav χαί χραοexixupofipav ' τήν έζβοσίαν, "•P'P^T!"- *el* πατριάρχαι xai λοιποί xwupxxxoi *hue·* στο ἐ«i τβν όxoèéoassv τή ieurcO κοινότηνο . «w* μβὰ ταΐ χρονομίβι «al τοί όχχρχοόηαι dfaAriatg τβν «ίρημένβν «wvo^wrv.' Τφ ἐήιζήλμ χβρβΜγ-μάτι τβν ένδόξβν αὐτόοχροχβτύχβν taifMveç xai 8 νύν «ύχλχβ βασιλτύ«·v ιiΜργιτυιβτατο ήμΑν ΑνβΖ σουλτΑν Άββούλ-Χαμίτ ΧΑν, ἐχ·β·βχl«α· xai «ροσ-«χτχύρβο» τά ἐχχληβιασηχόν χαΦΐσνβ .r Κοι τούτρ ἀριβήλ«· dxo8tixwtui 4x5 τχ τοβ 11 dpbpov τ·β συντάγματο , δι·χ«λιυομένου· ,Τό κράτο χροστα-τ<ύ«ι ... τήν β ρέγpt τούβ· τήρησιν τβν «ί τά διαφόρου κενότητα χορηγηΗντβν «ρονopiwv·· xai άχδ τβν διατάξβχν τβν μέχρι κρό τβν τχλχυταίβν ἐiΜvτχΗισβν βαλτιΑαοβν ἐχδοδέντιπ καρό τή βύτο-χρβτοριχή αὐτού μ·γαλ·«4τητο ύψηλβν papariasv, iv ι οί άμασαι ai τή ἐχχψμσία χρονομίαι κβρόμαα ταΐ άρχαίαι xai σαββαταΐ φέρονται. Τοί «ύορyτιι-καί βασΑιχαί ταύται Ηαγγολίχι xai (ia{teuÂ<noiv ἐ-ομένη xai ή ύψηλή κύλη χαί τά ἐχκόλαυμένα μοταρρνΟμiΜι Αχβρίστον τή Βιατηρήστβ τβν χρο-νομιβν τούτβν διχαίβ χρίνουσα, Ιβοβαίββ* μέν τήν ίσχύν χαί τό διην«χέ κύρο «ύτβν, ἐχηγγτίλατο δέ μάρτυρα τόν χόσμον σύμχβντα κροαλαβούσα, ούχί Αλλοίωσιν ή ΑνβτροχήV τινα, άλλ'ίχαύξηΛν αύτών. Καί ἐν μέν τφ Αχό 18 μαίου 18U όχομνήμβτι χρό τά μτγάλα δυνάμχ , τήν όχογραφήν βιασήμου καλι-v.χοΟ άνδρό , τού μακαρίτου Άλή κασσά, φέροντι, δήλον γίγνττaιΛτι· „'ΕλονΝρβ ἐχ'αύτή ταύτη τή άλβσ«« κατέχοντα ΑνοχηραιΗτβ τήν πλη-ρτστάτην βύτβν ἐξουσίαν, οί σουλτάνοι χιστοί ιi τό τή φιλανύρβπία αίσδημα χαί οί αύτό τό τοΟ ισλα-μισμού χνοΟμα, ἐχορήγησαν τοί χριβτιανοί τήξ όδβ-μανιχή αύτοχρατόρία τό κρβτα αύτβν χρονόμια... (Διά τβν χράξβον αύτή iv τφ χαραλΟόντι, διό τβν σαφοστάτοον αότή Βιαχηρύζοβν ἐν τφ χαρόντι, διό τή γνβσοα τβν διαχαοστέρβν αύτή συμ-φιρίνταν ἐν τφ μέλλοντι, ή ύψηλή χύλη χαρου-σιάζοι ἐγγυήσοι Αχοχρώσα κ·ρί τή τηρήσοα χαί τού σεβασμού τβν φρησχοντιχβν χρσνομίαν τβν χρι-στιανών τή αύτοχρατορία ύκηχίβν... *el* χατρι-άρχαι αύνονούσι τοιβύτην δέσμην ιστιχβν χαί Ορησ-χουτιχβν διχαίαν, ψστο βύναται τι Αλη·β «ίχοιν βτι ἐξβιρέκι τή χολιτιχή ἐξουσίβ , ήν'μόνη ή μου-σουλμανιχή χυβέρνησι ἐξασχοί, οί χριστιανοί διοι-ηχούνται, διχάζονται xai διουούνονται μάλλον ύχό χριστιανική ή ύχό μουσουλμανική Αρχή .!· Διό δέ τού ἐχ! χολιτιχή δοινέιητι χοριανύμου ίκίση , μαχα-ρίτου Φουάδ χασσβ, ἐν όκομνήματι χρσναλσγουμένφ dxi 16 patou 1867 xad άχοοταλένπ χρό τού ἐν· Αονδίνμ, Παρισίοι , Βιέννη, Βοραλίνμ, Davpouxéèat xai ΦλββρβvτίμΧρ·σβ<υτά τή αύτοχρατοριχή 'αύ-D τοο μ*γαλ·ι^τητο , ἐντνλλομένου .γναστβχβήσαι αύτό τοί χαρ' οί ήσαν 8caxaaxatsupévoc άναχτο-βουλίοι , τ4β· ἐδήλου χαί ἐβίβαιου ή ύψηλή χώλη· ,ΑΙ χρονομίαι χαί Μλβαι, αέ»φ|ΓΐδαψτΛ·vi·ίσαι ἐχ-χαλβι χρέ τβ μή μουσουλμανικό κοινότητα , fca-τέλχσαν daixvts σ«βάσιαί, ούδ»l δέ χοαα ἐμέμψατο ήμ« βτι χαρ«βλ4ψαμ»v χατά τι τό διχαιΑράτν τβν χν·υμααχβν άρχηγβν *ten* χ«νοτήα·ν τβότβν. Καί μνίζον δέ τι tapn(tv ή κότοχρατορική χυβέρνησι ' ισάχι γέρ *βΐ κοινότητά* αβτβι ἐξ·δηλ·-σαν τήν ἐχιβομίαν χρό ■ἐχαύξησιν τβν χρονομιβν τούτβν, γβνναία συνέδραμο χρό τούτο.· Χυνγδό τοί ἐχισημοτάται ταύτβι β«βαιάσ«σι xad Icsfivèoiv ύχοχρο^σ·σιν, ή Μβα«ιή αύτοχραηριχή χιψέρνησι Αχό τή τού χΑχ-χβομοκ γμΛν ἐκδόσια μΐχρι ἐσχΑτβν, σχουδ«άαν τινό δι-χαστικήν ή «ΜΟιήηχήν μ»τβρρώ·μ*ιν ἐχιτχλβύσα, κραύνόοι datxMi èeexioai τό «βχηβ» xai ΑναΛλοι·*

■aatèraa, qui µ troavaot Aaao ma ooopirv, la· Mr-m at iaa prapriMa η·1 aa AipaaJoat, ha aatraa étabjiaamaaia ratifia·». laa iaaanaMa ai laa 4raÜa taat 4a aaa itaôtiaaaaiaah 4a pHM faa 4a oiarg4; •a aa ont, taia· la· privUif·· ai eoaaaaaioaa, aaa-taaaa 4aaa laa kôrxt» 4a patriarak· «t 4aa aHtra-politaiaa, birata ai >·· aaoiaaaaa 4iopoaiti<Hia aaat ò4ioOè«·, aoiaat Caojoon À l'abri 4a taata atteiat·.* La Hatti-Haomjraaa, 4aaa l'articla 8, diarita oa V» •ait: ,Τοα· laa privilôgaa at iaimuaïtda opiri-taab aeaor4ôa ab aat^ao 4« la part'4· a»a aa«4-traa ai ἐ daa data· paotdriaaraa b toat·· laa ooa>-■uauMa ebrdtiaaoaa oa d'aatna rit· aon oiuaal-aana dtabiia dans mon empir», tou· moa igida prataatriaa, aaroat wndnada vt mainte··».“ Dana i'iaUhat-4mani (firman aur le· reform··) promul-gad la 13 ailkadd 1ÎS2 (30 noranbra 1875) «et •oataaaa la diapoaitioo tulvaot· : «Noua confirmait» •t aoa» ratifion» aoaai la pouvoir, doat laa patri-archae at lae autre· chef· «piritueb «ont inveeti», ebaean pour oa qui concerne le» affaire· de aa oon-manautô conformiment aux privilège· et immuni-té· au vigueur dan· ce» communauté·.“ Suivant l'exompl· donné par aaa illuatr·» ancêtre», exemple digne da toat éloge, notre gracieux eoaverain, en majeaté impériale le aultaa Abdul-Hamid Han, a nomi'confirmé et ratifié le atatu quo eoeléaiaatique. A cet effet, la ooaatitution, dan» l'article 11, atatue: „L'état... maintiaat le» privilège· religieux accor-dé· eux didenea communauté».“ Le» diapocitiona daa bérata impériaux émanée par aa majesté im-périale è une date antérieure aux altération» ré-cemment mtroduitea, bérata, où toua lea privilège· de l'égliae août tcrupuleuaeraent édictée è l'inatar d·· anei^a, en font également foi. Réglant aa conduite aur ce» promeaaoe et aur ce» oMurance» ealutairea, la Sublime Porte qui considérait, à juste titre, que lae réforme· «ont inséparable· de» pri-vilège·, a, de »· part, aaauré, que le· prérogative» en question seront toujours maintenue· et respec-tée·. Kt, loin de s'engager à les altérer on b les fi^lir, la Sublime Porte, prenant ù témoin le monde entier, a'eet déclarée eu faveur de leur extension. Dans le mémorandum du 13 mai 1855 adressé aux grande· puiaaanoe· et signé par un illustre homme d'état, par Aaiy pacbt, le gou-vernement impérial s'exprimait relativement à oe sujet de la manière Λivante: «C'est librement ou awowaf mdaw 4« la eoaguét· et dans la plénitude de leur plu· eatière autorité que les «ultana fidèle· eu aantimeat de l'humanité et è l'eeprit même de l'islamisme, ont accordé aux chrétien· de l'empire Ottomaa laure premier· privilège·... Par *eee* acte· dans le pâmé, par ·o· déclaration· le· plu· ax-plieitas daa· le présent, par Piqiprécsatton «te *et*» μέκ cèsrs mtvrdts d'oemtr, la Sublime Porte offre de· garantie· >nft«aat·· pour le maintien et l'obser-vation des privilège· religieux de· chrétien· sujet· do aoa empire. L··· patriarcats réanimant an tel faisceau de droit» civil· et religieax, que l'on peut vraiment dire qu'è Û réaervo de l'autorité politi-que, que le gouvernement mnnalman exerce aeul, le· chrétien· sont plutôt administrée, jugé» et diri-gé· par un· autorité chrétienne que musulmane.** Daa· aa autre mémoire daté du 15 mai 1867 et portant la signature d'an «sinistre, qui était re-nommé pour «ou habileté politique, fca Pond pacha, mémoire adraaaé aux rapréoantant· da aa mqjaaté impérial· è Loadraa, Paris, Vionae, Berlin, Saint-Pétorabourg et Piorenoe, aaxqoola il était enjoint 4'am portor le eoaten· è la oannaimaao» doo ca-binets eaprèa daaqueb lia étaient accrédité·, la SaAKao Porta dénierait at naawait: ,Laa privilège·

r

<tttt τφ M<vφ flixai* fampdvmc «Άπιχ·Ε Imearq· fion fam·** <| Ανβμίγνυο·* tv xpstypamv dad

αβρή. td té pctmCb χροτιβvβv dugdrevtut 5nè το· Αρμοδίου èxxAqetsranxsO sUsaoC διχβοτηρίου. Kai raOta χ«τA8ηλβ γίγvβvτ* dad va τβv raqpeatdtmv StardCmev τβv dpipsn 90*, 40«· xal 50*· roO «api β<λMτi«τv νδμου, Aπδ too 4**> dpépou voO daté 80 *e-χβμβpiou (τiλo οιβάλ 1988) sept όργβv.αμιΛ τβv διχβστηρίινν νδμαυ, Αζβροδντο dab τή StaeteBeafaç τβv χοινβv διχβστηρί«βv xai adoxv δβρορAv ûxsrfo-μένην χβτ' lΦo τβ8 #ρησχ*υτiπβl 4/χ«l . «al Aπδ τού 9»*· dpfrpou rob Aπδ 8 ζιλχνλέ 1984 δργκνιχρO xavovtupoO τού διβάνι-Aχχ;iμ-Aδλii. TA M τή Ιχχληαiβ προνομία nal iτιλχiβ xal d vf b'W'-t αββαάτή »ήi «ufsp-νήαβ^ dfiaif xai Αγχρίαβι ouvra ύπδ τβv Ανππροοώπβv τή τη ίχχληαiα xai ύπ' βύτή ποιμαινομένου XaoO iltvixoi χβvονιαμoi, oΤτιvβ &πδ τή δψηλή πύλη tun' Αρθρον iξ»τβσHvτ» , xspis-βAλovτo ri aùtnitparçptxèv χΰρο τφ Iw 1889, xal νέβ αύμββσi slot, χβvονiζουββ τA σχέσβι χολτηiβ χαί iχχληοία . Ilpδδηλov δε δτι ή σύμβα^ι * «Ατη οὐδβμιA AλλοιώσMo ή Ανβτ οπή επιδβχτιχή έστιν dvsu τή owatvéoessç xal τή Αχχληαiα xal τoO δρβοδόξου γίνου , driva τδ iv τβv συμβαλλομίνβv μιρβv r/γχAνουσι, τοσούτφ μAλλov δαψ 4x5 τού χAτι-χουμα-ρρύν (dp*. 3) Αnoppéouoa xal διιAvή qépsi χαρακτήρα. KαiHστβ 4pa, τ* βχαiλiκal xal τοi τή σιβαστή αύτοχρατορiχή χυββρνή<Mβ> δημοσiαι χα! iπιαημοτAται β*βχιώο«σι xai έγγυήoβoiv ήαφαλι-αμένον xai πβριπιφρουσημένον, csfiecrtv xai dxs-pa^laorov Statist. Άλλ' ώ <1 μή ήρχουν βi-τοτβύ-τβι xal τηλιχβOτβι παρά, τή χρ«τβ«4 βααιλβiβ έγγυήσ<: , al τή ixxArjctaç xpovopim xal èréptsOsv μΐγβ rè .xOρoς ιηρφέ^λhνтβι, fits βτββiωiτiσχι ûxè èntoqpotdrssv βιιOvβv χράξχMv, συνοπαγiγρβμμίvvβv xal àxè τή βύτοχρβτοριχή χυβ»ρνήσ»<* . ΆχχuOv-vipsvo; πρò τήν ύμχτέρβv Ιξοχότητβ, χβτβλβγομίνην <v τή χΐ?*i? ΐβ'» ïpxaipovipssv χολιτιχβv τή aùvo-χρβτορiβ Ανδρών, ιαριττάν πAvτη λογίζομβι μvτiβv Ιδiύv ποιήσββOM τβv αχβv.χβv διβτ4ξ<«v ΑχAατη τβv διιβvβv roûtssv χρAξτβv. Έχ»ιδή τδv ούτ» τοi«σδ< ή τοιAoδ» μτηφρυβμiοιv (vsxsv iuvatèv xai iχ iλΑχιστον Aλλαβααι τA τή ίχχλήσiβ χρovcpiaç (ώ γάρ xposppéfo), xai συνφδA iπισημoτίτμι β»-βοιώανχ .xai «pAξται fitsAviotv al μιτβρρυOμlαηι βvμβχδiζουοι τφ Ανβλλοιώτφ τoO èxxiqotssonxob χβΑνατβτο), μAλλov 5i, xarA τA έ*ήγγ»λμ<vβ iκισή-μ* , έκοὑξήαι βύτβv xpoOaitairtCret, xal Αχβiδή AvixaOsv ή Αχρκφvή βύτβv τήρησι αβστιχή xai λυσιτ<λ»oτAτη τφ ύψηλφ xpdtsc Av«βμολογήθη ύπδ τή σ«β»στή βύτοχρβτοριχή χυββρνήστβκ, xixwès δτι ή ùptripa έξοχδτη , »ύχρ«στουμένη, AitoUsoat δίχχιον xal έμοl xal τοi râpl Aμl βυαi oiμβαι, ouvédy 8ή-λovούν μητροπολιτών xai iβvιχφ ovμβooλiφ. ΘΑρρο Aπδ τβv AριoτΡv τούτβv τή οφηoτή βύτοχρβτοριχή χυβτρνήβMi φρονημAτβv Αρ<voAμηvo xai τή M* βύτή ατoiχvv δτι βi μ«τβρροθμ1σ»ι Αχώριστοι τoO σiββαμoo τβv τή ίχχλησiβ προνομιών xai τoO Ανβλ-λοιώτου τού χβ*»oτβτo , xal δτι xai λυαιτχλέoτβτov τή χρατβiφ ββoιλβiμ τδ «ρβγμχ, «τι tstvov πρδ IμχΑΒβoiv τή Ιoχδo , τού μ»γβλ»iου χH τή δμβλή xal ηipηvιχή Ανβχτύξ»ι» τή sèpalaç Μνμβvιχή βδτοχρβτορiβ , Ιδήλιβoβ χβi Aλλoτι διA φιλιχού μου raxptpiou, χρονολογούμενου Αχο 19 voβμββρiov 1995 (1879), τήν orappAv π«ποi»ηoiv, δτι ούδ* χβτ' M-χiοτον psiuHprtai ή Aπδ τβv πρώτβv τή χβτβχτή-βv· ήμηρβv χορηγηHΣσ» τή ip9oM{* Αχχληoδμ βύτοδιοiχηαι oδv wdoc τοi συμπβρομβρτooσι προvo-μioι , xai δη ή επχλησiβ, οννφβA τM πρoνoμi'βι

«t uk«m plainte ne s'aet élevée para sigualer m attuiate quelconque aux trait» dee chefs spirituels 4« am eommuMutée. La geuveeaement impérial a fait pirn. Taaim fas /He pm fa a«a de* aaaaaifa dee lawaiaaaatfa s'est laani/irsM dene fa *tu rairewnt prto." Conformément è am assurance» solennelles et à ses obligations internationales, le gouvernement impérial, depuis la promulgation du Hatti-Houmayoaajusqsè om derniers temps, a eu le soin, toutes Im foie qu'il s'agimait de l'spplioation d'une réforme importante, soit judiciaire, soit administrative, de renouveler l'assurance que le statu quo ecclésiastique sera respecté ot maintenu inaltérable. En mémo temps, il décrétait que Im tribunaux civils do droit commun n'ont pas le droit de eoueaitre des affaires qui dépendent de» loi» religieuses, at que tou» le» procès de catta nature entra ronsulman» «ont du re»»ort da chéri, tandis que tou» Im procès entra chrétiens «ont porté» devant la juridiction spéciale ecclésiastique. Le» article» 90, 40 et 50 de la loi dm Vilayets, l'article 4 de la loi du 30 décembre 1869 (Sa cheval 1988) concernant l'organisation dm tribunaux. — loi, qui statue que le» tribunaux da droit commun n'ont pas le droit de connaître des contestations, qui, selon l'usage, sont du rassort des autorités religieuses, — ainsi que l'article 9 du règlement organique de la cour suprême de justice (Divaniah-kiemi-adlié), règlement daté du 8 silhidjé 1984, en sont des preuves incontestables. J» dois ajouter que les privilèges et immunités de l'église ont été également confirmés par le statut national, qui a été, avec l'autorisation préalable du gouvernement impérial, élaboré par les représentants de l'église et de la nation orthodoxe. Ce statut, après avoir été examiné article par article de la part de la Sublime Porte, a été investi en l'année 1869 de la sanction impériale, et il n'est qu'un nouveau pacte solennel qui règle des rapports entre l'état et l'église. Il est clair que le pacte en question ne peut être ni altéré, ni rompu, sans le consentement de l'église et de la nation orthodoxes, qui son. l'une des partira contractantes, ü'ailleur». ce pacte découlant du Hatti-Houœayoun (article 3), porte un caractère international. On voit par lé qu'un statu quo, qui repose sur des assurances impériales et qui est entouré des garantira si solennellement et si publiquement offertes par le gouvernement impérial, ne saurait qu'être respecté et à l'abri de toute atteinte. Mais, comme si les garanties non moins grandes que nombreuses données par le gouvernement impérial n'étaient pas suffisante». lea privilègea de l'égliee reçurent une autre sanction, ratifiée qu'ils sont par des conventions internationales, revêtues de !s signature du gouvernement impérial. Ayant l'honneur de m'adresser à un homme d'état aussi versé dans les affairas politiques que votre* excellence, je pense qa'il rat superflu de faire une mention spéciale des clames y relatives de chacun .de ces setss internationaux. Attendu, donc, qu'on e'rat pas m droit, en alléguant une réforme quelconque, d'altérer, tant soit peu, les privilèges de l'église, car suivant les assurances solennelles et des actes internationaux, les réformes doivent marcher de, pair avec l'inaltérabilité du atatu quo ecclésiastique, ainsi qu'il a été démontré; attendu que, sur la foi des promesses formelles, on devait plutôt s'attendre è une extension des privilèges en question; attendu que le gouvernement impérial a de tout

.dii

xxl Mpoι «ώτή , lorwu MI TOO AotxoO OunMf» *v «* Ί8ηργ«ί«ί «*l daofdiAwv οότή , *»» «ρό τόν «λήρον'm I τό dmÀtfèg οθtοO, τό teüaf σίχ , τ* μονβστήρι·, t* οχολΜβ, τό çtÀxvêpmxtxè χβΜρύρβτ· μ ! τήν άχίνητον «apiooolav χότΑν, τόν ydpovt τό λχζόρον, τήν ΑβΑήχη», «ήν Ιρρ-νu4)ν ηριουαίχν μ Ι τό Saahtfu «Ο Κριότιν τόν όρχι-tpéa έν τοί χχτό τόχοο ^υρβοολία , W «Λοι τοό-«κ τή β:η·«1χ τή χόβηίρχτορίχή «uβορνήΜΜΐ

όχολχόουο·. ΤόλμΑ Λ ύχομνήα» ta ένχτή apo-wqtévg ««portion οό «ρόχητβι «api ΑστχχηΟ τίνο νόμου, όλλ' Α «ροορρόόη, «ορί πολλή οοΟχρ·«τέρ«·ν xpxypétwv dxxpxtrijrwv tif.τήν_όλ«uΗρ·ν ένέργ«:·ν τή έχχληοίβ έν τή βώτοχροτορίp xal τόν êpqoxtv-τιχίν xotwmtbv βίον τοό ύκ' Αύτή ttMpxtvcpévou λ«κθ. Κ«2 Α «ρό τ*6τ« οόόιρί* όλλο(«Μΐ , οόόο> μία τροχοκοΐήοι «έαχ·ρ«1. "Αλλβ η μ Ι όκοόέ* tantôt ta ai apovoplat m! irtÀam, ύκοοχΑοοοι, β«βα>4>0·οι xal έγγνήοόοιν έ«ιοημ»τ4τ·ι τή χρο-τχιβ ββοιλοίβ Mptxcppoupqpévxt, rapae»! xal 0Mp«βi·ατο(dm. Kal τό ptÀotaxtx Μ χioΑήμχτ-τού φιλολόου ήμΑν Ανχχτο οϋβχμΑ έχιτρέχουοιν £κ· ΜβτηΑΑοιν ύχοχριΑοοτ έχίοημοι xal 8ι·Αν«l , μ Ι άν«τρβ«ή χχΑ·ατΑ «ί τό ονολλοίντον Sqpéotov Βlχαιον dvayépxvov, κύρο όέ,χβΐ logbv Btiêvfl mpc-fkpèrjüvov nul «ή - βιχλή «ΛτοΟ «χύτη ΙγγιήΜχ (ν«χ«ν ίχρόββλητον xal dprtdrptrrev ΒιχκλβΟν «Ι τό ιιηνϊχέ

Toûtwv oOtîit^ÎuvxpivqHvtwv, Ixmùm vttv τήν ΰμιτèρβν έξοχότητ· fvx έκιτρέψη pot «ραβήνχι «ζ τήν mA* Hasta ipauvxvi έξ ή xal ηόΛι όχοί«χ»ήο«-tat in μέγκηβι τή έχχληοίο «pevopiai ήλλαΑΑή-οαν, μΑλλον t' dvrtpdxqoav, έν τοί έσχότα τού-τοι χβιροΐ .

1, Έν β·ρχώ« ifryufb", dprt tach too olxqo-

nptrtMêq ββûιλ«ιo οφήλΜ ·ύτοχρ«τορ«χοέ β·ρχτ(οτ èpeêiSûHvwv, Αντί «Αν τέ· Ιοχυοοοάν xaveipxaimv xcpl βΐχη χληριχΑν ΒιβτόξΜον ιιiqiιι

Α χρό μέν τά όοτιχό Χχβ , τόι«·

,Αi dtrdxal Sium τΑν ρητροκ«λ:τΑν, όρχι«««ηιΑ-uv xal ImexiMv Haptloôuauv énrajdjqK, ίν ύ Αρμοίιοι («poêuuiotç.* r · 'S' '.

temp· reconnu ήΜ low maiatlah loyal oat mhttaire ot tab· profitabU A l'empire,'jo euia convaincu que votre exeeUenoo voudra Hen reodro joatioo tant à «Mi qu'aux de«x corp· qai m'eatoareat, «oit lo cyuode dm métropobtaim ot le oonaoil aatioaaL Keoottragé pw ooa peaaém bleavetllantm do goa-voraameat impérial, ot partagoaat aoa opinion que ioa réforma· «ont ôtroltawoot JUoa au rmpect dê aax"^rivilègm do l'ôfüoa «t m maéati·· inaltérable do «tata qao, «t que oet état do chôme oat trè· avantageux è ce vanta empire, puiequil ooatribae M tafformimemeni do aa putenanoe et de m gran-deur et A aoa développement normal «t pacifique, j'ai adrcmé, A oo propoa, un tahrir A votre ex-cellence. Par eo teîcrir, date du 19 novembre 1395 (1879), j'exprimai· la forme eonvietiun qu'il oo «era porté la moindre atteinte h la liberté d'action de l'égUm orthodoxe et A ··» prérogative· y ad-hérentm, qui lui odçété octroyée· dé· le· premier· joute de la conquête: qua conformément A pri-vunt iéoi-: eee

béoéBce·, lea Oglieoa, loe monacterto, lea école·, lea établimemant· philanthropique· et leur fortune im-mobilière, aiaai que le mariage, le divorce, le teata-ment, 1m bien· dm orphelin· et le drbù-d· lévê-que do «iéger dana le· conteil· dm province·. J'y ajoutai· qpo j'étai· convaincu que le gouvernement impérial duo· ce· différent· objet· prêtera A l'églim toute aide et amiatance. Je prend· au··· l· liberté de faire romartjuer que. dan· le eaa actuel, il ne •'agit pae de quelque loi civile, mai· de· quaation· d'une toute autre inportance, dont le maintien e«t indiapeneable A la liberté d'action de l'égliM dana l'empire ottoman et a la vie religieuee et commu-n*l· du peuple orthodoxe. Sûr ce point, toute altération, toute modification devient impœaible. Bailleur·, il a été déjA démontré que de· privi-lège· et immunité·, placé· »ou· la aauvegarde de· prome·»·, de· amuranoee et de· garantie· iolen-nellm du gouvernement impérial, doivent être re-•pecté· et «ont inviolable·. Bt je «ni· convaincu

impériale le «ultan notre bien-aimé euiverain, ne permettront paa que de· obligation· Mlennelie· et intenqftMalea eoient enfreinte·, ni que l'ordre de cho··· établi «oit abrogé. Car cet ordre de eboee·, •XMtaat eê a»t>ywe, a été placé «ou· la aauvegarde dn droit publié inaltérable, il a été revêtu de la ••notion internationale, il reate A jamai·, par auite de oette double garantie, A l'abri de toute atteinte et de toute altération.

Aprè· avoir aiaai éclairci la question de· priqcip··, je prie maiateaaat votre excellence de me permettre d'entrer dan· l'examen de chaque détail. U me aéra aùé de démontrer que de· privilège· de l'égli··, .privilège· trè· cweatiel·,' oat été, tout récemment, altéré· ou plutôt aboli·.

1* Dan· de· béret· impéfjaux délivré· par le gouvernement impérial h dm métropolitain·, qui ont été dernièrement aeeré· par le patriarcat œcu-méniqae, «a lieu et place dm «tjpplation· en vigueur, qûi réglaient ab antique le mode de ju-gement du clergé, ont été introduite· le» modifica-tien· (uivaiitm.

Quant au prooèa civil·, la dinpoeition d'aprè· laquelle:

.Le· prooèa «vil· dm métropolitain·, dm aryhe-vóήη··, «t dm évêque· «orent portée devant)m tribunpux oompétaat· du chéri fonettounaat dan· chaque localité.**

Ο πρδ Si τό π»ινιχά τώβ«·

/Ot» « τών iitteuimre, *tofi·*,* καλσγήρΜ, χαλ-.γρ·κών κατηγορηή W *ΤΧλήΗ«ι, προΟΜοκρ^ taicêvs ύπδ τή Αρχή «Ρ*« Ανίχρισlv *Mi* διαδικασίαν, Αχοδοοινυμίνη βὲ τὴ ένοχί^ αύτοΟ, feneUfe»·· 4«' τύΗια iv τή κυβ«ρνητιχχ φυλακή ή κατά νόμον ίπψληώτ,οομίνη ποινή, ΑφοΟ ύπδ τοΟ πατριάρχου ΑφαιρΗή ή ίτρααtόνη αύτuΟ.·

Εξττάσβμχν vΟv, *ti* al visu αδται &ατΑΣ«ι owÿ-Covet τφ κρδ τών Αλλοιώο««ν τούτβν νομίμφ χα··-στώτι.

Εν τοί πατριαρχικέ xal μητροπώιτιχοί jtepaτίοι rdSe τiβ «Ησπίζοντο tupi Αστικών δικών κληρικών'

,11ΑσΒ βήποτ· Αστική δίκη τού πατριάρχου, ή μη·,προπολιτών, ή ίπισχόπών, ή ίπιτρόπών xal Ανώρώχwv αύτών Siv Βύναται vè έχδιχασδή ίλλαχόοχ «μή
B
tv τή πρώβυούση μου* (ινώπιον τού Αρμοδίου βι-Μστι,ρίου). /

Πρόδηλον *ifto.* ιτι ή via tupi αστικών δικών κληρικών βιάταξι xa! ούσι«»δώ διαψίρ«ι τή χαλκιά χαί πρδ ' τό γράμμα χαί τδ ttvtOpu αύτή Αντιστρατ«ύ«τ·ι. Παρβφιάξτται πρώτον τδ γράμμα τή αρχαία , Siatüri iv μίν ταύτη σαφώ όρίζκαι δτ. αί Αστικοί βίκοι τών iv αΰτχ μνημ',ν«υομίν<·ν κληρικών ούδα- Αλλαχού ή iv τή βασιλ<υοόσή πόλ·ι ίκδικάζονται, iv Si τχ νίμ φίρτται δτι *αί δίχαι* αόται βι«ξάγοντ·ι iv τ$> τόπψ ivfra iîptüountv οί άστιχώ έναγόμινο: μητροπολίτη , Αρχκίσχοπο . ή ίπίσχοχο . 'Εν μίν τή Αρχαίφ βτσάίζβται βτι al fiχα: «ira: διεξάγονται ύπδ τού iv τχ πρβτιυούσή ίρμοβίοο δικαστηρίου, iv δι τή vip διχαστή 6ρίζ«ται ό χατά τόπου χαδή . Άντιστρατχύατβι δαύτιρον ή via διάταξι πρδ τδ πνιΟμα τή Αρχαία , χα·ότι διά ταύτη μίν σοφώ ίξησφαλίζ«το Από πάση
C
τοπική προσβολή xal ίπηρ«1α χαί π«ρι'φρουρ«1το ίνώπιον τού ποιμνίου τό σι^αστδν ·ρησχαυτιχδν τών αρχιιριών Αξίνμα, διχαζομίναιν μόνον iv τή πρ«-τ<υούση ύπδ τών Αρμοδιών, διά δι τών Αρτι παρ^οοχίΆντων οί τή ίχχλησία Ανώτατοι ούτδι Αξινματιχοί παραδίδονται τφ iv τή ίδρρ τή νομαρχία ή τή διοιχήαιν ή τή ύποδιοιχήο·· χαδή, δστι διχαστή αύτών οΟτβ Αναγο[.<υόμ(vο , ίχ<ι χατά συνίπιιαν xal ίζουαίαν φυλαχίααι αύτού . ,Τοιαύτη Si προδήλου- ούση τή Αναμίοον *tüoç* κραφούβη χαί τή νέα τΑξητ διαφορά , πιποίδα δτ: ή ύμιτίρα ίξοχότη «ύδοχήκι συνομολογήοαι δτι πάντη ήλλοιώται χατά τοΟτο τύ άρχαίον χαί mpamtv χαΗατύ ·

M ■ ·.
D

Kal τά nspi ποινικών δί δικών. κ|ηριχών Αρτι·κ ί. ώρατίοι Αρχιιρίβτν παράϊηαχδίντα Αρδην Ανατριitoüdi τδ pixjirNOSa χαδχσαό . Καί πρώτον, χατΑ τά νέα διατάξει , *t* τρόκο τή κληττύββώ , κροφυλαχίσηβ καί χρ«τήσ«·· αύτών κάνη; διαρίρ» τή μίχρ: τοΟ^|ρατ»4αή τάξ·«> . SuvySA ται iv τοί «νψιώρχιχοί κΜμητροάολιτιχοί ββραίίοι σχηιχαΐ δινπάξτσιν, Απαιττίτκ δαώ , ίΑν ποτ» βτέχτ Ινα κ>.ηριχοί ρυλαχιοδώδιν, ή κροφυλΑκισι xal χράτησι αύτών γίνώνται διά τού κατρι«ά>χ«ίοο, ή τού μητροπολίτου iv ταί ίπαρχίαι . Καί π*ρί μίν τή χρατήΜώ μητροπολιτών τάδ< διαχ·λ·ύ*ται τδ πατριαρχικόν ββράτιον ,'Εάν ϊ χαστιχώ γίνηται χρ«ία βοΜ αυλληψόή τών μητροπολιτών τι ή μοναχών, ή xpdτησι ΑνβργΜταίνδιΑ τού πατριαρχαίου.* Π·pl 8i τή *apatiptat* χληριχών, Αμόσώ (»ποχ·ιμίν·ν μητροπολίτη, τΑδ« βιαγορ«ύοντηι iv τοί μητροπολιτιχοί {itp··

Quant au procès crimiaeis, la disposition d'aprèe laquelle: /

«Dans le eaa où aa évêque, an prêtre, aa religieax aa aae religieuse aOraiaat seeeaé· d aa délit, ils aeroat' arrêté» par laatorité, poar être interrogés et jugée Si leur culpabilité «ot prouvée, ila subiront la peine qni d'après la loi leur ·era iaffgée, directement dam lea prisoas du gouvernement. après avoir été dégradé· par le patriarche.*

Examinem maintenant, ai oee nouvelle· dispositions sacoordsat avec le statu quo légalement en vigueur avant lea altératiomdont il «agit.

Relativement aux procès civil· du clergé, le» béret· du patriareh· et de· métropolitain· statuaient I oe qui «uit jutqn'è ces dernier· temp·

,Toιι· lea procès civil·, quels qu il· «oient, du patriarche, de· métropolitain·, des évêques et de leur» délégué· et homme·, ne peuvent être jugé· ·illeura que dan· ma capitale* (devant le tribunal compétent).

On voit par là, que la nouvelle stipulation, relative aux procéa civil· du clergé, difféра eaaentiellement de l'ancienne. Elle est en même tempe contraire é la lettre et à l'esprit de cette dernière. En premier lieu, la^Îettre de l'ancienne disposition est violée; aux terme· de cette dernière, les proeèa civil· de· membre· de clergé y mentionné· w prnwsrl *ttrt* jugée tuffaurv f«« detu *la capital».* En vertu de la nouvelle atipulation, tea procès en question doivent être portée dreant la irihmal da *la localiti,* où le· partie· actptnnéea (·oiΛβ métropolitain. l'archevêque ou l'évêque) réaident. D'aprèa l'ancienne disposition, les procès civils du clergé doivent être jugée done la capitale danant *U tribaaal eaatféttal;* la stipulation, récemment introduite, statue que c'eat le cad* de chaque localité qui connaît de ce» différence·. En deuxième lieu, la dispoaition. récemment introduite, eat contraire ê l'esprit de l'ancienne. Aux terme· de cette dernière, savamment élaborée, le· prélats ne pouvaient être jugé· que ddfu *la «apiial» par Faaftriti eatapiftatt.* En conséquence, leur haute dignité religieuae était è l'abri de toute attaque locale et de toute humiliation aux yeux de leur· ouaille·. Iiai· en vertu de la stipulation substitué· à -l'ancienne, les plus haut· dignitaire· de l'église ·ont livré· *aa eadi ritHaat iaat* la eêe^-lica da *ailojirt,* da *taatf/ah* ea da casa. Le eadi, étant ainsi déclaré leur juge, a, par conséquent, le pouvoir de le· mettre en prison. La différence entre l'ancienne et entre la nouvelle disposition étant ·uni marquée, je sui· convaincu que votre.excellence voudra bien convenir que l'ordre de ebosss établi ab antiquo par rapport ê ce sujet e été profondément altéré.

De même le· disposition· récemment introduit·· dans de· Itérât· de métropolitains relativement aux procès criminel· eoatre de· mpm^re· du clergé tendent è renverser l'ordre de chose· établi. Ea premier lieu, le' mode dernièrement adopté relativement h la citation en justice, h la détention préventive et è l'arrestation des membre· du elargé diffère complètement de règle· euiviee è ce «ajet jusqu'à ce jour. Conformément aux, dispeéttioa· *y* relative· des bérets du patriarche et de· métropolitain·, dan· le cas où des membreq du clergé devraient être arrêtés, leer détention préventive et leur arreetetion ne peuvent être effecteéee que par le patriarcat eu bien par le·, métropolitaine, dans les provisoes. Relativement è I arreotatiou éventuelle d'un métropolitain, il oet statué dans le béret du patriarche ce qui «uit. „Daas le oae. .tih

rimi· /Owv Μη »«· «pm*i ·M«ηα· , καλόγηρο ή καλογραία, Μ»**· *Α «· JW κολιτοο.' Κατά «Α fitavdto «Μα at «·» «λnp*- «Αν χρατήσκ β*Α «Μ Mnpcopjafou ή «Αν μητρο-κβλιτΑν iv «Αi **·«*·< T*T»·*'·*» ««·* M* pefrx Meow τή tyjMe Mqς *πpμ ι Mc * etnfientiM, iv tele Mηiηι iμpiτipov tapomé-luv*, xai impi τή apnuMlMK M «pκήβMK χληpαΑν χpαγμaτ»υiμ*ν«, «al ή Αoi 14 ζιλχαN 1MT (fi tatM0pfou 1880) iγκύκλιο '“O tacoupyalou τή δικαιοσύνη «pic τού ΑνΑ τήν tatxpdtatov «ioαγγη-λ«{ , ivτiλλιμάνου tan, «peaaqdvoo "P* «λήτΜ m«C ml «pârMn «λήpoι·*, taetaAtai Wc B<a-τάξβσι τΑν αατpιηpχαιΑ* «ai pqqpoMt««Αν β«paMv * xal tΑv ltat»·* κανονιομΑν, κλητ«ύοντ« vois κληpι-κού διά τοθ μητροκολίτον, fit' οδ Biov β«M καi ή κp-,φυλάκiσι «ai ή κράτησι .γiγνβνται. Kul «l μέν Mpl κpατήσ<« «ληpαΑν Apjotot καi σ«β«στκ1 βια-τάξιι . κpδ τδ 6pησχ»υτικδν άξiαμα τοθ τυχόν κατη-γ^ρουμivou 4*oβλikουo«, iξηpσάλφν tarte καi ita κάση τακvινώσνα καi dta κσηi vufb* καχο-jioOXou πpoσβoλή M Kunrr'pÎAf M' βi Αpτι iv βipατioι «iσχαβήσασ» «fveomv de κρόδηλον τοθ κα*<στΑτο άνατpoχήν. tat M) έξουσίαν *apiχoυα«ι τή Αpχή, ««ντi M οiμβήτiνi όκαλλήλφ, κροσΜκο-xparrtv τού κληpικού , καi τοΟτο άννu τή «poτópα γνώσοο τή οπαiα iκχλησiαστiχή Αpχή , ού σμικ-pδν δέ αυμβάλλουσiν «i' votctlvwnv χai έξ«υτ«λiσμδν τών λiiτoυpγΑν τή Opηβκola , καi τά μάλ» κροσ-χρoύouοτ τoi Ppηoκτυτikol αlσPήμασι τo3 όpδoδόξου χpiστiανiκού πληpώματο .

άιύτνpov βi, Kpoxatpivov reap! δiκη Apjitptav, κ«τηγopoυμév·v τυχύν έκ! έγκλήpβτ·., 6 αoτpαipχη κ«i ή trap! «ύτάν σύνοδο iξvτάζovαi κpότoν, iξηpi-βoύσi κα! ΜαιoOαi, συvηλά τ«£ δi«τ<iξ«σi τ·v pap·-τiβv καi τ·v 18vικ·v κανoviαμΑν nto τή «pctqtotoq τάξ»i, τήν tai iγχλήμβτi κατ' «ύτiv «anjropte*· Kai κpάγpβτi· ή «poτipα αβτη ύiώ τοθ «πpiάpχoυ καi τή συvύβου è ακpφiκη , iξiτασi «al taÿafMae-σi τή κατηγopiα Ακoβal**1 r** ** °ta Aveu T00 «pηβκκuτikoO τoθ τυχόν κατηγoρoυμivoυ άξiApατo lvaxrv. Κατά τήν σχαπκήν τoβ «atpiαpχiκoO β·pά-tioυ δiάταξiν ηOύβ·μ{* «lτησi waroé, κiiiή ή vataq, UKMcbv lχoυσα MΠήγopiαν κατά pητpoαoλίτoo, ή τήν παOσiν καi loop's* αύτoO γiνβται Mτή, iàν μή κpδ-tapov 4{α«pψ··>ή «ai tatM*·*! «*V>* άpχoυ «al τή icapl αύτύν συνόδου- xal U» τυχόν, St οioυβήκoτ· vpéitou, iκiτ«υχΑή ή iκβoα ptppatvlow, μή icpoqÿqtaiaΑv iσηp«T<Mv«v άνapopΑv τoθ κατp<-άpχoυ καi τή συνόδου, τά -«καOτα pappdvta oΐανδή-natt ήμ·pομη*(αv Md ta péptaet, λογτσΑήσoνται κάντή άκυpα καi μή γ«νόμav«.“ Etaéqenv M, Bo iv τή δι«τάi·ι ταύτη κpόκχiται «*pI κατηγopiΑν tai κoλι-τiχoi ή άσπχoi έγχλήμαoi, «abêti toufocu·μόνα συviκάγovταi τήv κo<vήv τή tcnliNNg, paUltan βi τήv τή iξopiα . Κατά 8i τoύ ibvuiohq κανovισμoύ (Αp»p. 8 τoθ tUtKoO tcapl iχλoγή άpχiipΑ·* vépou)- , Eta χpiστiανoi iκαpχiα ττvΑ ivayéyvam vta άpχiipiα αύτΑv, ή itapl τδν ttaqptdpx'*lv P««A τά βiαλλακτiμά άκόκβipα , μ*τα«iμκ·τ«α ·1 jiao'·

U M»it «nitor légalanaeta μ mitrapiütahi ou «a religieux, i'arreatatintt tait être eflbettae par la pntitawnt* Quaut A i'atteatutiou de· membre· ta etergé, qui ee truuvuut aeua la dépendance immédiate ta· métanpoltaÎM, le» bérata ta oea dernier· atotiaeoti „I)ua· le aaa, «A U tairait arrêter aa évêque, aa prêta·, «a religieux ou «m reHgieuae, rarraatatioa tara faite par la métropolitaia* Saivaat ka diapeaitio·· qui préeédont, toute arroatation d'un membre qaeleonqua da chargé ne doit •'affréta* qua par le patriarcat oa par la· métropolitain·, dane lea province·. Un grand nombre da doonmoeta adrcaaéa par la Sublini· Porte aa putatareul et dépoaéa au archire· de oaa deux ataritta, document· ot il eat quaation de la détentidb préventive ot de l'arreatation da certaine mature· de élargi, ainai qne la circulaire du miniatère de la jaatice adreoafe à cet égard le 14 ailkadé 1997 (6 octobre 1880) aux procureur· généraux de l'empire, oa font 4oi. Par la dépeebe en queation, le miniatéra leur enjoint d'agir, en matière de citation en jnatiee ot d'arroetation d'un membre du clergé, ee conformité· dee diapoaitiona y relative· édictée· dan· le· bérata de· patriarche· et de· métropolitain· ainai que dana le atatat na.ional: il· doivent par eouaéquent citer en juatice toute peraonne cléricale par le canal du métropolitain; et e'eat par aon entremiæ que leur enpriaonnement préventif et leur arreatation peuvent avoir lieu. On voit par là. que lao aagea diapoaitiona en vigueur juaqu'ici par rapport à Γarreatation de· membre· du clergé avaient en vue la dignité religieuae de l'aocuaé, et le garantiaeaient contre toute humiliation et contre' toute attaque on accuaation malveillante. Mai· le pouvoir conféré, en vertu de diapoaitiona récemment introduite· dana le· bérata. d feutorita, e'eat à dire, à tout fonctionnaire du gouvernement, de procéder, à l'inau de l'autorité •upérieure eceléaiaatique, à Γarreatation de· membre· du clergé, n'eet paa æulement contraire à l'ordre de choeqe établi: il aert auni à l'humiliation et à la dégradation de· miniitrea de la religion, et ne fajt que bleqaer profondément le· aentimenta religieux du peuple orthodoxe.

En aeeond lieu, à propo· de· procè· criminel· contre de· évéquee qui pourraient être aecuaéa d'un délit, ce n'cet qu'au patriarche et à aon aynode qu'il appartient d'axaminer, de vérifier et de conetater préalablement l'aoenaatiou, aeivant le· diapoaitioa· relative· de· bérata et du atatut national et conformément aux régla· en vigueftr juaqu à ce jbur. Eu égard, en effet, à la dignité religieuae de l'aocuaé, l'exame^ la vérification et la constatation préalable de l aocnaation de la part du patriarche et de aon aynode eat une condition nue fM nen. A eet effet, il eat atataé dana le bérat ta patriarche: ,Aηoαη· demanda de la part d'an pacbe, d'au oadi oa d'un nalb, demande formulant dea aecuaationa eoatrc un métropolitain oa ayant Un vue aa deetitatioa ou aon exil, ne peut être pria· en œaaidératioa, avant qu'elle ne aoit préalablement vérifiée et oouatatéo par la patriarche et aon aynode. Et «i oe parvient, par haaard, à obtenir, por qaelqne moyen que ee «oit, n firman aaaa une requête préalable portant lea aeeaux du patriarche et de non eynbde, oaa firmaaa, de quelque date qu'il· eoient, aoroait ooaaidéré· comme nul· et non avenu·.* Il eet aied ta comprendre qu'il n'y •et qnontien quo dee aoeuaotiou· pour délit» -ejvil· «t poUtiquea, pare· qu'il n'y a que de pareil· délita qai «ont puai· pur la deetitatioa, et à plu· forte ratoon, par l'exil. Buivaat lu teneur du atatat ··-tioual (art. 8' ta ta M apéciala aur l'élection de·

I' · γ-..·.·-*'

ÎSÙOUOSV' nri et piv ri xpemtvéjMva «ta tcvuvpatuid, oMd« tapog xnri τοὺ l«pMc a·»*' να xal τ* iv τοι Jtpetioct fiurat&ic πλὴν τῇ mrvétco dvsqripvrar ri U ri όγχλήρατά sim noe-ptxd, ὁ πατριάρχη xal ἡ αόνοβα (ιoplζM ριχτὴν U épjupémv «ai λαϊχῶν τοὺ συμβουλίου ρολὼν taupe-πήν, ἠπ fivsmpivMU robe fitofiittove Sri paoxari ύαοβέλλαι τὴν οαντῇ yvApqv τφ «aqpripjfg· the U ipCovtat αυρφύνο τοι νόμοι τῇ βφαοτῇ xifep-νήσ><ο αἱ dvarxatsx mtved, ta dvsfêpstai ri πρλγρα rit tip ὑψηλὴν πύλην- xri ta ri {γχλημα τοὺ μητροπολίτου ἢ Ιπισχόπου f dx ta χαχουργq-pdrwv, dpob πρῶτον ri χβτριαρχίον dpatpéog riv xvtupaxixèv αὐτοὺ τίτλχν, rtpmpqfi^serai xal xari του χοινιχοὼ νόμου ." Kuri U ri .dphpov 19 roû xapl ριχτοὺ συμβουλίου «iiixoO νόμου' ,'Eév μόλο n τοὺ συμβουλίου χατηχορηΡὴ ix! Smpt&xlf, ri μέν dpxisptùç, ivtpytirat ri SySoov dpêpcv roO xspl dpxtapi«ev χανονιαμοὺ- ri Si λαΤχὸ , ri xpdypa B ἀνατγγόλλατηι τῇ υψηλῇ πύλη, tvs 5ιχασ9ῇ ari ἐ«-«v«χύῇ ἡ ἀπόραοι πατά riv βααιλιχόν xoivtxiv χῶ-όηχα.* Ka: aeri ri γράμμα dpx xa! ri r.vibpa ta» xsp- τούτου iv τοι πατριαρχιχοὶ β*ρατίοι xal τοὶ iév.aoli xxveviepol; StetdÇeetv. al aoré μv,τροκολίτου ἡ ἐπισχόχου in! ίγχλήμβα: χβτηγορίβ» ἡ όκ'όρχβν ἡ ὑχὸ (SimtAv yiyvôpsvat, i£rrdÇovTat xpArov xal ἐξβχρ-poOvrat xal iacpepscoOvtat iwri τoO χβτρύρχφυ xai τῇ ουνόόου. Kβi ix τούτον xarsfavii yfyvSriu iτ\ ἡ aspecti) βὐτοχρχτοριχῇ χυβόρνησι οὐ ίὐναται ποτΧ νομίμβ χρο§ῆναι oixtiq γνώμῃ ιΐ τὴν χαOoιv àovtèbésK v.vóo. xaêà φαίνχται ὑχοβηλούμινον iv τφ αχὸ 2β patou ὑψηλφ «ύτῇ ncxgpi, d^lé τφ xatpt-dpxp abv τῇ xspi aûriv αυνόδφ ἀχόχ^ται Iξ·τ4αάι ri pdoipov ἡ ipdctpov τῇ χχτήγορία xsl καOααι, τιμνρήααι ἡ dhipAaai riv χοτηγοροὺμχνovΙ &ὰ τoOτo Si χαί ϋv χοτ« χατηγόρτι ipχκρέβ τινὸ , ἡ Oψ>)λῇ «ύλη πρὸ ri π*τρ«φχ<1ov dùrcrivrw, ζητoOαα τὴν C χαύαιν ἡ pndêsmv αὐτoO, Sxsp, <1 piv ixptvrv dvay-*xaîov, ἡ Ixautv* ἡ prmtiêt^ ri Si μή, iv rj όχαρχίρ αὐτoO 8ατήρ«ι. Xuv^êà τοι νομίμοι ττύτοι χολι-τιυομένî) ἡ asÿaati) βὐτοχρατοριχῇ χυβiρvτρι , xdasv τυχόν χατά όρχιτρόντ χατηγορίαν xapixspxs xal χβφαχέμχ*ι (i ri χατριαρχiiov, 6χ*ρ ἐξιτάξχιΙxal iξαχριβ'-l χαί lχψιβaiol ri ,iέσχμον ἡ d^datpov ttiv κατηγοριών, τoύτο Si μαρτυροOαι τά όρχ<α τῇ tt -ὑψηλῇ πύλη χα! τοὺ πατρ:βρχ«:Ου.

Κα! δμ« χαίχχρ τοαoOτον ααφβν ούαAν τῶν xtp: τοὺ xpoxtipivou 6ιατ<iξ««v, lχβχιiρή^η όσχάτνν D δχβ> dvcTpaxf ri xatarrip. Ἡ Jipstipa ἐξοχότη , πρὸ ήv>όνηνέχ9ην Ixsmûtev Tva μὴ παρασαλχυBῇ ri χα>«στι , «ύηροηήAη ἐπαντήααZ μo< τῇ 31 μαρτίου 68χύοντο ίτου βτι τούτο χβρβαβλiὺ^η χα! ἡλλoιMη τῶν βιχαστrχβv SiopyavAamtv xal perappufiplcouv ivsxsv. Αλλ' ixiTpaxiftw pm βηλώααι firt ἡ αιτιο-λογία βύτη iv πολλῇ d«oplp Mρριψ» xal épi xal τὰ xspl épi.Süo αώματα ta όήῇ λόγον ivtxsv. Al dxè τοὺ rkvtaatiou ipξάμτναι μτMρρν^μlακ , fitotxq-Ttxal ἡ Sixeartxai, avvsfldSiaev érixOrs xal συρ^α-βίζουσ auvtpSà τοι ίχισημοτάτβι αὐτοαρατορ<χ*1 χα! χυρηρνητιχαῖ ^βαιύααα: χαί τοὶ Sisêvéai τῇ α*Ρ·στῇ αὐτοχρατοριχῇ χυβτρν'ήαηηκ ὐxejcpsAawt, τῇ στηρίξι τηρήακ, χαί iπαυξήακ ta τῇ έχχλη-αία «pevqpta, χαM προαπ*B«iχ»η, οὐχὶ fié τῇ ὺλoiMαα xal «iνατροπῇ αὐτῶν. *Oπ Si τὴν.iλλ^ιο-αιν τούτην ta «spl τοὺ xpcxsipivou liardÇssev ta γατιῶν οὐχ èxatToùat χαί α! πρφαλλiρανβ ·νὺν

métropolitains): .Derc les cas oè dm chrétiens d ue dioeèro intentent un procès oontre lour prélat, lo patriarche entouré do eon synode, après Im essais do réoonciliatioe, fait mander l'Meaaê è CoMtaati-nopie. Si Im délits sont de natare reiigieUM, per-souse, hormis le synode, n'a le droit do s'y ingérer, conformément aux saints canoM et Im diepeeitioM dm bérata.- Si Im délita août de nature séculière, le patriarche et soa synode nomment une com-mission mixte do prélats et de laïques^ membres du conseil, laquelle après avoir interrogé Im parties, soumet,'par un rapport, son aria au patriarche. En-suite la peine requise est fixée, d'aprèe Im lois du gouvernement impérial, ot avis en Mt donné à Ih Sublime Porto. 8« le délit du métropolitain ou évêque entre dans la catégorie dM crimes, lepatriar-eét dégrade d'abord le criminel qui sera, CMuite, puni Mien la loi pénale.** L'article 13 de h loi spéciale dn conseil mixte statue: ,En cas d'accuM-tion pour prévarication d'un membre du ooneeil. si Γaccusé eat un métropolitain, il eat procédé contre lui d'après la teneur de l'article S de la loi con-cernant Im métropolitains. Si t'accusé est un laïque, avis en mî donné h la Sublime Pqrte, pour qu'il . soit procédé à eon jugement, conformément au code pénal impérial.** Suivant, done, la lettre et l'Mprit dM dispoeitiona relativM dM bérata dM patriarches ot du. statut national, Im accusatione pour délits portées, soit par une autorité quelconque, soit par dm particuliers contre un métropolitain ou contre un évêque, doiveqt être préalablement examinées, vérifiéM et conetatéM par le patriarche ot sou synode. D. enrésulte d'une manière évidents que la gouvernement impérial ne peut pas légalement procéder, d» son propre gré, è la drotitution d'un métropolitain, ainsi que votre excellence le laisse aoue-entendre dans μ lettre du 96 du mois de mai. Orct tn contraire an patriarche entouré da ton synode qu'il appartient, apri» examen dn bien on mal fondé de l'accusation, de destituer, de punir ou d'acquitter l'aocueé. Suivant oetto rifle, le Sublime Porte, toutra lea foia quelle formulait dee griotb contre un évêque, e'adreeeait an patriarcat pour demander, toit la deatitution de l'aocueé, boit ta permutation. Le patriarcat, a il le jugeait nécessaire, deetituait l'accusé ou il procédait è ta permutation; ai non, il le maintenait dana eon diocèse. Le gou-vernement impérial, tuivant cette voie légale, ren-voyait, et il renvoie encore aujourd'hui, toute ac-cusation contre un évêque au patriarcat, qui examine vérifie et constate le bien-fondé ou non de l'aocuea-tion, ainai qu'il appert dea documente déposée aux archivée tant de la Sublime Porte que du patriarcat.

Pourtant, malgré dee dispositions ai clairea à ce sujet, dM tentatives ont été faites tout récemment pour abolir le statu quo. Votre excellence è la-quelle je me suis adressé, en la priantjjp no point laisser ébranler l'ordre de chooM établi, a bien voulu me répondre le 91 du.mois do marc do l'année courante, que cet ordre do choses a été ébranlé ot altéré è la suite do Γorganisation et dM réformm judiciaires. Qu'il me soit cepandaat permis de dé-clarer que cette expliMtioa a MMé une grande surprise aussi bien h moi, qu'aux deux corps qui m'entourent. En effet, sur la. foi dm l MouranoM. formelles, tant ImpérialM que gonderaemeùtalM, et oonfanaémsst eux obligations iaterxationalM du gouvernement impérial, lor réformw oemmenoéM depuis le Taasimat, soit administrativos, Mit judi-ciaires, ont toujours marché et elhe marchent do concert avec la eoMolidetion, le maintien, le raffer-missement otTextaneioa dM privilègro de l'égUoe, ainsi qu'il a été déjà démontré, et non point uvm'

διχαστικοί ματαρρυδμίαα , xoedAqXev rtf'--- 4· wO hi U *i ApiimC T^B'i'-' ἐλλβιΑβ··» Λ τ*ν κλήροι·* Mxm dratfhtorai ·i t* MA Mp4 >MTV« άιχλΑ dpa AmriWtora» ta «t Bttaen- «·1 prappuAptatc «ta ἐαήΜγχ·», ··* tamfc» βχα ta*ïr*«* AMwtv MA mHmMm «A τή* A*ατρούή* αὐτοῦ aat τ*ν ΛοΛλ t* ἐχχληβίβ βικαστιχ·* xpeveptfto cwedtf MUm› ·*» Mi «B- τὐ 6 χqρί διχαστηρί·* ἐργαικαρὺ i* AlpApV * tV*i Ι§&αι τέ Βίκο ἐκαίνα , *« fdvq 4 86- wtet Α·ξαγβγ·Γ*.

ἀΜμ ttantiM «ἐ tar «MH·*. It la proavo ηoo 1μ ιἐέηοΜ JoAtaalrM μAMβoAμ Aoα* Io oμ ootool x'oaigataM polat ΓoMμ Moo Am taptatiooc ƒ fôtakvM Am Mrot·, o'ta ηαο, a* vorto Am aoAi-

wSifV WiTW WW pWWy Wv·» MB WWWBII
eUhri· D e® ieeWoewert

AAoMolrA ή** Im tMmmm JoAioioirM ■ oM po* AtA, o* M poovoal pM ta, la oaoM A* I'oMiotioa ot Ao ΓoμμIMIμ Ao ctao ηoo o* Am prArogtavn JoAHtaM Ao rAgOM, A'MtMt pta η·· la loi «ita tam aar l'otyaatalta Am Mήὔααχ (art. 4) Mtad MproataMAt A tart tritaaal do ooaaattro Am afltirM ηH Mat da Noaort do l'Agita.

a. Ἡ χρ«τ«ἐ feedtlu, aaM eup*; i* τοί ««tpi- «ψχιχοίι Θαρατίοι pApecot, Mi hifü- τή* ἐξουοίβν τή ἐχχλησία , βχα αινρΒέ «ί lepofo χανόβι τιμ»ψή τνχ ὐχοαΜρένου «ὐτή κληρικού , ἐἐ* χοτ· O^ακκΛηΜ χτβιοαοι. ,ΜηΜ , ὐρίζιται B- 1* τφ «ατριχρχηιφ β«Μ*. Μ*«*ί Αxap^tavdtm ὐσέκι 'ὀ κκτρι^χη κβί ἡ σύνοδο* τ*ν ρητροκολι- τΑν τιμαφήσασ· χατέ τοὐ to^ipumaubi w/ivw; ἐπί καραβιέ αὐι*» τι*· τ·* ὐχὐ τὐ* χατριέρχη* διατ»λοὐ*τΜ μητρσκολιτ·», ἐρχιαβσκὀΐΜ·*, ἐπισχύ- πβ*(ήγουμ·»»»*, («ρέαν, χολογήρα* xai χχλσγραι·*.· Χέριτα ὐμβλογ· τή ὐμἰιτέρρ ἐξβχδτητι ιὐαροστηὐ·<o> βιβαιβοχι xai αὐδι (* τι*ι Αρτία ἐχοσταλένπ ὐφηλφ •ὐτή γρέμμαπ βτι ή «ββατή αὐτοχρατοριχή xvflip- νησι ἐχ^αβιαοτον φυλΑτται τή* ἐξουαία* ταύτην τή ἐΧχλησία . Ἀλλ* ἡ ὐματέρμ ἐξοχέτη οὐχ ἐγ*ο£ βτι ή ἐχχλήσία, τοΟ χροαριοφα· αὐτή i*rù*, Μτα Mi τή ἐρβγή τή χολιτὐβ χρὐ ἐχτέλισι» τ·* ἐποφεά»·* αὐτή . Τούτο β'ἐστι» «fi τβν δρ»·* τοὐ δικαίου, τοὐ κανονίζοντα τά σχέση πολιτεία καί ἐχχλησία . Τούτψ στοιχοὐσα καί ή κραταιέ ^αοιλἱἰβ ηὐδἄϊησ·* taxon χορηγήσβι τή ἐχχλησιμ τήν ἐναγ- καια* xai χατέ τβΟτο ροήὐτιαν, χαὐέ ρέριται xai h C τφ πατριαρχική βαρατίρ· ,Αἱ διέ τή κοινή τοΟ τ* χατριΑρχου «αἱ τή συνόδου τΑν μητρτκολιτ·* σρρα- γίδο ἐσφρ«γισμέ*«ι AναροροΙ Βέον βχα Ασι* ισχυροι, χαί xapl οιουβήτινο ΒρησκιυτιχιΛ ἐ*τικ«ιμί*ου ήΗ- λον οὐτοι χ4μ*ι αἰτησι* $ ιλέμιο*, βέον τοὐτο νέ λαμβέ*«·ντ·ι ὐχ' βφβι xai ἐχτιλβντχὶ·* Ἀλλά δλίφαι πολλή συν*σχέ4ημ·ν, ιβόντο ἐαχέτν βτι αἰτήσα τοὐ πατριαρχιίου χαραχαλοὐντο βχ* χορηγηὐή ή Αναγκαία συνδρομή πρδ ἐχτέληκν ἐχχλησαοτιχΑν Αποφέσ·»·* χατά χληριχΑν ΒρησχιιηαΜ χταισέντ»»*, χΑντη χαρ··ρΑ*ησβν. Πρέβηλο* βέ δτι ἐχ τούτον ορὐβρα χάραβλέχτται τὐ τή Ιχχληαία AQhapa xai Β«*A σ«λ«ὐ«ται τὐ τή ἐχχλησιαοαχή χκβαρχία οἰχοδέμημα.

3. Αἱ ἐν τοί χατριαρχιχοί xai μητροχολιτιχοί D β«ρατίοι χορί γέρου τΑν δρὐοβέξα* χριβτιανΑν Βιβτέξα σαρέστβτχί datv, ἐχτχνέναηα χ*1 λχχτο- μ«ρέστ·τα χββοριζουσαι βτι ρὀνη ή ἐχαληοία Ιχα τήν ἐξουσίβ* συζ«νγνὐ<ι» xai βιαζιηιγνὐαν xai Βαἡέ- γτι* κέσα* ἐκὐ τοὐ γέρου δίκηορἐ*. ,Μένο δ «ατριέρχη · — ἐρίζηα ἐν τ$ χατριβρχΛ* p«pat(y — ,ή οἱ τχταγρένοι ὐχ* αὐτοὐ Μτροχοι Ιχουσι τή* ■ου- σίαν, χατέ τήν Βρηαχοίαν αβτΑν, αφυγν&οιν Μρα ἐνήχοντα τφ γένοι αὐτΑν xai λέοι* τοὐ γαριχοὐ βοσμοὐ *, καί- ,Οὐβχί χαβή ή ἐντιχρὐοΜβο αὐτοὐ ή Ιττρὀ τι δὐνατβι, καρέ τέ Αρχαία ἐβτρα, βχα Αναμιγνὐεται, ἐχιρέρή ««λὐματα, ΒαφΑλλή χρέ τιμον ή AxÜHvg ἐκικλήξιι ἐ* xppciRtai, mF ή» συν- ρβέ τοί ἐρησχουτιχοί αὐτΑν νέμα οἱ ρητροιηλίηκ, οἱ Αρχκχἰοκοαοι, Ιχἰσχοχ» ή οἱ Αντικρὐοάάοι αὐτΑν ἰκιλαρφέναντβι τΑ* Ιιαροp·* δὐο λαΜν, Αχο^λο- χουοΑν χρὀ τὀν γέρον, τὐ διαζὐγιο* ή Αλλο τι.· 'Fyti Bí Trïciav xai Απὐλυτον ἐν τοί χχρί γέρου

tdM daaata Wrala dM patriankoa, lo gooToraoaaant tapdrial a ra|iM ot ooatnod lo pouvoir qaa ΓέρUm paaadda do poair, ooafonadaioat aax aaiata eeaooa, Im laoabrM do alorgd do aa jaridietton, qai aaraloat api aa aoatravoatioa A «m loi· : „P«r*>n··* — dit lo Hrat da patriarch· — .potooaao a'aat aa droit d'iatorvoeir, toatM ta fob qao I· patriarch· m 1« •yaodo dM tatropolitain· prooddoraioat, aaivaat ta oaaoM d· l'Aflta, h la punition dM laAtropolitaiin, Am andiovAq···, dM dviquM, dM hAgoata··, dM prdkM, 'da rolipioax at Am foligi·····, qai aont plaoda Maa la joridfotioa du patriarch·, pour avoir violé ta loi· ooetatatique·.* Je niia reooaaaiaMnt h votre oxoditeaM pour avoir bi«a voulu m« donner do nouveau, par un· dt ·μ dernièm lettre·, ranuraMO qa.« ' le gouvernement impérial veille à ce que' le pouvoir en quMtion de l'égliM «oit à l'abri do tout· atteinte. Votre excellence n'ignore pM cependant que, pour remplir «· mÎMion, l égliae en ce qui concerne l'exécution de m· déciaion· doit être Meondée par l'état. .C'Mt même lé un des principM dn droit qui régie ta rapport· de l état •t de l'églta. Suivant ce principe, le gouvernement impérial a, de tout temp·, voulu prêter à l'égliae ■on XMÎatance requiae h cot égard, ain«i qu'il eat •tatué dan· le bérat du patriarche: „l'e· requête· portant le aocau commun du patriarche et du «;n»de Am métropolitain· doivent être tenue· pour valable·; et leur» demande· ou déciaion· <ur toute affaire ruligieuM doivent être prieM en considération et •xécutéM.* Néanmoin», c*Mt avec beaucoup de regret que noua avon· tout récemment conataté que dM demande· du patriarche, pour qu'il «oit «econdé dan· l'exdpution dM décision· eccléaiMtiquM contre dM membre» du clergé qui avaient agi en contravention aux loi· de l'églta, ont été entièrement négligée·. Ôr, la dignité de l'églta ne peut qu'en •ouftir beaucoup, et l'édifice de la discipline ecclé■iactiqn· eet rudemaat ébranlé.

S* Lm diappcitioae dM *bér«t» du patriarche et dM métropoltaiM roUtirM aa mariage dM chrétien· orthodoxM ne «eat que bien explicit··. Il y ta rtataé d'une aaaaibre ample et prêta·, que c'Mt b l'églta eeule qa'appertieut le pouvoir de marier, de diverear et de connaître dM AMNn mm eoncerneat le mariage. Dqn· le bgrat dn patriarch· «onl édtetém ta fiepooitta· euivautM: ,8eel le patriarche ou m· délégué· oat la pouvoir, d'aprè· |m loi· de leur religion, de marier ta pereonnm appartenant h tour nation et do procéder h leur divorce.' St: (Aaena eadi,*oa.aoa reprAeoataat ou tout autre, n'mt oa droit, en oootraventfon è l'uMge établi ab antique, d'intervenir, de «utatur Am obetaeta, d'itnpeear dM ommAm, ou d'adreaeer dm réprimoadM done to oa·, eh ta Métropolitaine, ta arebevêque·, ta évéquM eu tourdsMptréeeutant·, août, confemémat aux loi· de toMreàfeipa, i>eita dM différend· antre deux lafouM MhoemantJe mariage, le divorce

ACmmfa* 4 ἐβηληβέα, mM« 4 rdps* μυβτήρτβν «Ap'*ι* *ift»* *Ik**. Daw ukv.lwggpa d«wkwM | iak τή μνηητβία , t«c, «Mk τήν tab τή έχχλησία «apekekt^sêvqv νόμβδοαέαν, otevsl ή Apoutwyuvyta^ rif ydpsu ■F*tn Aoy^nm, A *■* ** βιώ&ιyioo, «pwifA βηλαδή ή aai if taarairqwc δ«<poo *Av «ύζύγνν» ICttdQnm «ai MtauÇnat tek τή Μήλη» σία , ήή Maa·** aai iv «βύτφ aft μόνον icaara* «ήν dUA aai νβμηδκαιήνδήκάέαν iHaaart Iv τή ύδημανική ούτηίφατημέφ, ^ΑιαφαρΑ dneppAeuos Aak T00 γόμου M aai ή Mpi διατροφή , "Η k* A*· τρααήτα px ittf «ραγματιυδήναι, *" χβi Av^tsdtg» c»O χαδνότώτβ dvsrtpsxoplvcu. Kasi τήν M^i τ| έ«χλήα<δ iβχύουοαν vopaSwiav, lAv αφφή Ip ttc Αναμέοον τών συζύγα», γ(γν**Φ «pAtuv έχχληοιαστι-«βî Anfowpa «pii βιαλλαγήν αύτΑν· τούτη Γ Ακο-τυγχανούαη , τό έχχληοιηοτιαύν διχαοτήριβν duo-7M(ζM tip «ρόβχαφον xpaurip tibv συζύγαν δ*Α-aracav τήν έν τφ χανσντχφ δικηίφ pvnip tak τήν κροαηγορίαν «japwptf Axé τρααέζη *-1 ««i*li*· ΤοΟτο βέ ένομοδ«τήδη tva τή τού χρόνου έκιρροίφ έχκοβών γιγνομένντ» τΑν αιτίαν, Av tvaaa ή Ipi «ροβχυψ*, psi τΑν Αμοψαίιτν asAAv κατνυναζορί-vssv, έϊήζαχυρηδή iv Mι χαρδίαι tAv lpiodvwv ουζύγαν ή κρδ (2ρήν*υ<πν xal «upÿfasaiv é«téiqda τοοούτφ μΑλλβν, Say τήν βιώζαυξιν M όλιγiβτοι μόνον σκουδαιοτΑτοι αίτίοι έχττρέκηι ό νόμο . Ή χρόσχαφο το«τχή τΑν συζύγαν διάστασι auvsud-. γτται λσγιχώ «sil νομιχώ χαί τό δακΑνατ τοΟ μή«α διαζευγμένου Ανβρό ζήτημα τή διατροφή τή συζύγου, χυρiια t'aiaatv διόστασι τοχιχή χαί δια-τροφή ΑλληλένδΈτα καί Αχώριστα· διό τοΟτο H χαί τΑ έκχληοιαοτιχΑ δικαστήρια xtpl τοκιχή διαστί-«ια» Αχοφαινόμανα, έξ ΑνΑγχη λογική χαί νομική xal xapl διατροφή συναχοφαίνονται. Πνα δέ όρισδή διατροφή, itpooKarntvsu βκαε βιχυχρινηδή ή δχαι-τιότη ή μή τσύ Ανδρύ χαί χατΑβηλον οδτα γίνητα β τό διχαίβμα τή συζύγου ορό διατροφήν, συνιλόντί i'aiaatv τό «api διατροφή ζήτημα «ανώτατα tiuv-δίδιται τή δρηόχχυτιχή τού γόμου ούσίμ Εχ τούταυν δήλον γίγνβται δτι, Τνα τό Αρμόδιον δικαατήριον 4χο-φαίνηται κ«ρί διατροφή , Ανατρέχκ «ί τήν lpαυναν ούσιαδαστόταν Αντιχιιμέναν έξ αύτού τού μυστήριοι τού γόμου Ακορροόνταν. Συνφβό τή Ανέχαδαν «ρα-τούση ταΰτη τΑξιι ή σχβαστή αύτοκρατορική κιψέρ» νησι προδϋμβ μέχρι τοΟδ« διέτατт» τήν έχτέλαχν τΑν χ«ρί διατροφή ΑκοφΑσ»«·ν τΑν έχχλησ.ασΠκών δικαστηρίβν, Ατινα «αί μόνα Αρμόδιi «ίσιν. ΑλλΑ τό Αρτια δνσχιδέντα χαί «api τούτου «ί πρόδηλον τοο χαδαοϊτΑτο Αναιροβήν αίνουσι, χ«M έξΑγ«τ«ι Ιχ ta τΑν διό T00 Ατό SS ραίου 19M (IMS) ύψηλοΟ ΑκαντητιχαΟ αύτή γρώμματο γναστοχοιηΑlνταν μοι χαί ix τή Αχό 19 τοΟ αύταβ μηνά χαί έτου σχ«τι-χή; έγχυχλίου τή όματέρα έξοχότητρ ορό τού Avi τήν ixixpAraiav διχαστ^χού έλ«γχτΑ . 'Bν τή D έγχυχλίφ τούτη ή όμοτέρα έξοχότη τώβο αύταΐ λέξ«σιν έντέλλ«ται- ,A! καρό τΑν χατριαρχ«ί«»ν «tpi διατροφή έχδιδόμινα·. ΑχοφΑσ*ι «ίσί μέν έχτχλοσταζ έάν μή χροαβληδΑαιν, ΑλΛ' iAv γένηται ίνστοσι έχi τή fiAauK «αί τοΟ «οαοΟ τή διατροφή , δέον δαα ή ύχόΜαι ««αρήφκι ένώκιον «Αν δημοσίαν δικφστη-ρίαν.' Έπτται Αρα έχ τούταν δτι ή αύτοχρατοριχή χυ^έρνησι τΑ τΑν έχχληαιαβτιχΑν διχαστηρίαν χαρί διατροφή ΑαοφΑσκ ούχ ύχολαρψΑντι τώMiβίκου · Ιπττα: δτι έξούσίαν χμρηγοΜα τοί «ολιτιχοί δικα-στηρίοι έξπΑζτιν iv xapixtAoei ένστέσια χαί τήν βΑσιν χφί «ό «οούν,τή διατροφή χαί «apt τούταν διχέζπν, xpcdtarai χαί Α «ρό τό χήρο τού γΑμου «αί ώ «ρό τήν τοατχήν διΑστασιν xad ώ «ρό τήν τούτη συνδ«δ«μένην διατροφήν καταργήσαι τήν Αρμο-διότητα «Αν έχχλησιοστιχών διχαστηρίαν «αί ταύτην ΑναΝοδαι τοί κολτττχοί . 'Αλλά χατΑ τίνα νόμον τΑ «ολιτιχό τούτα δικαστήρια διχέσουσι τΑ Αχό τού «α ήοήIφM α«*N akaae.*

Le awriaga iiaat, aai-IM MMaMiaA, lm bamaÎ* ^ά l'iÿba à oa aajat/aat Midi aaatptot <a«kaaia.

Saa;afHa» q«i, «oivaat la MgWaiiaa aa viyaaar Aa i'Agiiae, aa Μβέήα'αα aata préparatoire aa ■ariage, aai* la iivoroa — «'aa* A Ata· *aet iiHraai aaaaer-aoat la Aat oa la aalpokUM Aa I'm Aaa Apaox — aa* asaaiM at jagi par I'igUaa goi, Aaao ««tta auUMra, axarea ab aattyw, Aaaa I'oaipiiro ottoaxa, aaaai Um' m poavoir JaAMaira qa'xa pwvoir législatif. C'aat aaaai aa ipa AiMraaia Maaolaat da sartago gw la paaaim aliaaoataira. Laa Ua-tativoa A'aboHt la ata*a gaa égalaaswt relatif k ce egjat s'aUigaa* de s'ea aaeapar teat partiealikre-meat CoafomAeoeat A' la Ugialatiea aa vigaear aa aaia de l'égEsa, ai aae dispate idate entre lea époux, le tribaaal aeoUaiaatigae s'efforce, teat d'abord, de les réconciHar; en aae d'ixsvooée, il dé-crété la adparatioa provisoire des époex. Cotte séparation «et oonaae daae le dhrit caaoaigu· æae la dénomination de .«éparatioa da corps*... La lβζ deat il s'agit, a été faite, atn que les eaeaea gai ont predait la disputa, étant' écartées par l'eotion du tempe et les,passions réeiprogae· apaisées, le désir de faire la 'paix et de eokabiter soit rallumé dans las oman daa épo*x, dantaat plus que la loi ne permet le divorce qne dana dae cas for* peu nombreux et d'une haate importance. La sépara-tion temporaire des époex a pour eonaégeenoe lo-gique et légale la question de la pension alimen-taire de l'éponae, pension gui doit Mrs payée par le mari, dont le divorce n'a pas été encore prononcé ; A proprement parier, la séparation provisoire est étroitement unie et liée avec 1« pension aümen-taire. C'est b eat effet que les tribunaux ecoléeia-stiques, sa décrétant la séparation provisoire, août tenus, per la nature même des choses et en vertu de la loi, de ao prononcer simultanément sur la pension alimentaire. Je dois faire remarquer que» peur prononcer sur la pension alimentaire, il est d'une stricte nécessité de constater préalablement la culpabilité ou non de l'époux, dana le but d'éta-blir le droit de l'épouse A une pension alimentaire. En somme, la pension alimentaire est étroitement liée A l'essence religieuse du mariage. On voit par IA que, pour que oe tribunal compétent soit A. même de prononcer sur cette affaire, il est obligé d'entrer dut» l'examen des questions importantes, qui découlent du msrisqjc considéré comme sacre-ment. Suivant l'ordre de ehoses établi ab antiquo, le gouvernement impérial s'empressait toujours de faire exécuter tout jugement rendu par les tribu-naux ecclésiastiques relativement aux pensions aii-mentairee, lesquels tribunaux sont Isa seuls oompé-'tents en pareille matière. Cependant les décisions dernièrement prises A oe sujet sont certes de usture A renverser l'ordre do ehooes établi. La lettre responsive que votre exeelleooe a bien voulu m'a-drcaser A oe egjet le 23 mai 1999 (1M3), ainsi que m oiroalaire envoyée le 19 du mémo mob aux in-specteurs judiciaires de l'empire, en sont la preuve. Par la circulaire en question votre excellence or-donne, en propres ternass, ee gel soit: .Lee juge-ments rendus par 1« patriarehe relativesnegt A la pension alimentaire, seront exécutée, s'ils ne sont pas attaqués. Mate si une objection, tant sur le fond que sur 4a somme ds la passion alimentaire, est foito, l'affaire sera portée devant Isa tribunaux dvite.· H suit de lé que le gouvernassent impérial ne considère pea les arrêta y relatUb des tribnaanx oeelésiaatigaes somme définitift; il ee résulte que le gouvernement impérial, en autorisant

γάμου 4ρ·οδόήών χριστιανών άπορρβούσα; διαφορά; *tuù* τίνι νρόκφ χριχΛσι x»pl τοΟ βάσιμου ή dϋanipou τή τοπική; διαστάοο»; aol τή; ν»ώτ| έχομένη; S«e> τροφή ; Νόμο; γάρ τοιβΟτβ; κοινό; xut; πώοιν êtes ύπψρχιι, o6ts fiilVaWV «OU &MK vsdç tvt«O*«.

Άλλ»» το πρόδηλον βτι πάσα βή*οτ< «*ρ! γάμου διαφορά «ρησMυτική τήν ούσίαν έστίν, bai «pqmisv-τιχών άρα νόμον διέχ»ται aol μόνον ό«5 τών Ιχκλη-σιαστιχών διχαστηρίον όχβιχνβϊηχ, μήβ«ό; έτόρον δυναμίτου άναμιχδήνκ. ΔιΑ τοΟτο χα! «ί άχό γάμου διάφορά! μηαξύ μουσουλμάνών το((διχβστηρίοι; τοΟ σέρή παραπέμχονται *ùab* τί) σοβοστή; αότοχρατορι-χή 'χυβορνήΜ*;, dts δή ύπδ δρήσκονπχών νόμων δι»πδμ«ναι- διά τοΟτο ή αβτοχρατοριχή κυβίρνησι , χαΟά διαγορούσται tv τοί; δργανικοί 'αΰτονόμβν χα! προνομιούχων τινών έκαρχιών νόμοι;, προύνόηστν ίττ·; *λl* άπδ γάμου διάφορο! μοταξύ μουσουλμάνων, 4τ» θρήσχ»υτ·.χ·ί τήν ούσίαν, μή ύποβάλλωνται τοί άοΐνοί ' διχαστηρίοι , άλλά δι·ξάγ«>ντάι ύπδ τών κατά τόπου μουσδυλμανιχών «ρήρχάυτιπών άρχών διά τούτο χαί οί τοΟ κράτου νόμοι έξήρ»σ·ν τή; δίκαιο-ίόσια τών κοινών δικαστηρίων τά ύπδ δρησχάυτιχΑν νόμων διτπομένα; διάφορό;' διά τοΟτο χα! ή ύψηλή πύλη iv τψ tab 15 ραίου 1867 ύπομνήματι αύτή *ιιρίί* τά μτγάλα δυνάμω; σαφέστατα τάδ" έβήλωστνI „Α! δίχαι αί ύκδ τών ·ρησχ·υτιχών νόμον δι«πό-μ»ναι χα! iv α! τή φύαι»» αύτών fvsxsv, διάδιχοί rioiv ή μουσουλμάνοι πρδ μουσουλμάνου ή χριστιανοί πρδ χριστιανού , δικάζονται κατά τά άνέπαώτν χρα-φήσαντα αί μέν μοταξιί μουσουλμάνων iftci τών δικα-στηρίων τοΟ σιρή, *al fi* μ*ταξύ χριστιανών ύπδ τών χοινωτιχών έχχλησιαστιχών δικαστηρίων, ίτινα «ιβιχά όντα δικαστήρια άχολουδοΟσι νόμοι; χα! κανονισμοί; ιϊδιχοί ."

1m tribumax eivib à examiner m oaa d'objautioa la food *at* la aomme da la pausioa alimaataire at à prononcer our oao objata, aa propoae, pour ea qui eonoarue la validité du mariaga, la séparation provisoire at la pansion alimaataire, do supprimar ia eompétaacc doo tribuaaux aosiésiaatiqurn at d'y substituar oailo dec tribunaux civil·. Mole oao der-nier* suivant quaUa loi jugaroat-ila lo* différends ooaocrnaat la mariag· doo chrétien» orthodox··? at par quai procédé prononoaront-il* our lo bion fondé, ou non, do la séparation proviaoire at de la pcnaion ' alimontairo, qni en pot la oonoéquenoe? Car >) n'exMta pao do loi pareille obligatoire pour taut le nande, et il eet impomibla qu'elle soit faite pour oa paya D'ailleurs, le· différend· concarnant la mariage ne *ont au fond que de* différend· reli-gieux; il» sont régi· par de· loi* religieuse·; il* •ont, an ooneéquenee, du rpaeort de» tribunaux eoeléoiaatique·, et il* n'admettent l'ingérence d'au-oun autre. Coat pour ce motif que lq gouverne-ment impérial a reconnu que le· différend» concer-nant le mariag· entrq mututmou, différend» régi» par de· loi· religianaeo, doivent être porté· devant le· tribunaux du chéri. C'e»t uni vertu de ce prin-cipe qu'il a eu «oin, pour que le· proci» concernant le mariag· entra muaulman» réaidant dan» certaine· province· autonome· ou privilégiée·, prooè» d'un caractère religieux, n· eoietot paa porté» devant le» tribunaux civil», mai» bien devant le» autorité» reli-gieuae· musulmane· de chaque localité» ainai qu'il appert de· loi» organique· de· produce· en ques-tion. C'eat à cet effet que le· lois de l'empire ont statué que les tribunaux d^ordre commun ne peuvent connaître de» procès régi» par de» loi» religieuse», et que la Sublime Porte, par son memo-randum du 15 mai 1867, « est empressé de donner aux grandes puissance· iassurance suivante: „Quant aux prooè· qui dépendent de· lois religieuae·, et qui par leur nature ne peuvent intéresser que de» musulmans entre eux ou de» chrétiens entre eux, cm procès seront portés, comma par le passé, devant la juridiction du chéri pour 1m musulman», et de-vant la juridiction communale oodésiaatique pour 1m chrétien», leaquala tribunaux spéciaux' sont régi» par de· lois at de· réglementa particuliers."

4. Κατά τά άρτι'ω *«σπ·.σ#έντα χα! όκδ τή ύμχτέρα έξοχότητο γν»»«·κοΐήΗντα ,ή αγαστή αύτοχρατοριχή χυ^έρνησι , τή αίτήσ»ι άμφοτέρνν τών διαδίχων ή χα! τοΟ ένδ αύτών, παραπέμκχι τά; dob διαϋηχών dpdodd{wv χριστιανών διαφορά; ai; τό δικαστήρια*'. 'U; dpa iv τ^ π»ρ! διατροφή , oOpa χαί iv τούτφ ή αύτοχρατοριχή χυ^έρνqoi; ρύχ dvo-γν·φίζ»ι κλισιδίχου; τά άποφάσιι τών Ιχχλήαιαστι-x&v διχασπ^ivv. 'Αλλά τίνα τά δικαστήρια,. Λτινα χατά fitûrtpov βαθμόν διχάσου» τά dxè δκύφχών D όρδοδόξκν διαφορά ; idv τό toO bspq, ή σύγχυσι; πρόδηλο - όό γάρ χρόχχιται h<pt βιαφορώ όχδ δια-δήχη; μουσουλμάνου, iv ή διάβιχοί »ίσι μουσουλμάνοι χαί ήτι όκάγ<ται τψ μουσουλμανική νόμφ, άλλά «•ρ! διαφορβ; άπδ δια&ήχη χριστζανοδ όρδοδόϊσυ, έν ή χριστιανοί όρδόδοξο! «ίσιν ο! διάδικο Καί έπ»ιβή ή διαώήχή τοΟ χριστ-.avoO όρΡοβόξου σοντάσ-*αηαι* χατά τήν ϊ>«δ τή; έχχλησί·; καραδβδιγμένην σχιτιχήν νομοΜσίαν, *lwtai* φυσικψ τψ λόγφ βτι καί πάσα άπό τή βιαδήμη; τούτη; διαφορά τφ έχχλή-σιαστ;χφ νόμφ υπόχχιται. 'Εάν ή ί κατά fictapov βαθμόν έκδίχασι ταούτβν διαφορών άν»Μ*ή τοί χολιτιχοί; δικαστηρέοι;, τίνι νόμφ κα! ταϋτβ άχολου-θήοουσι, μηβίνδ ταοότου ικάρχοντο^ μηδέ δυναΧΟΟ δντο δή»; τοιοΟτό; τι; κοινέ τ»άή; άλλ' όμολογούμ·-νον δτι τοιαΟται διάφοροι ύκό *φφσχ*ιζτιχβν vôpasv βι(πόμ»ναι καί iv ·!; οί διάβιχΜ μιή! καί τή αύτή' ,Ίτττχν'σ dxdoubcOatv. όκάγονναι vet; άρμοδίοι;

4* Suivant 1m décisions tout récemment prism. que votre excellence a bien voulu me communiquer, „le l gouvernement impérial, sur la demande dm partie** ou de l'une d'elle», renvoie le» différends oonoanant 1m tMtaments de» chrétien» orthodoxe» aux tribunaux.!' Cette déci»ion na diffère point da calle prisé relativement è la pension alimentaire. Il an réanlte que le gouvernement impérial ne re-connaît pas domme définitifs 1m-jugements rendu» ea cotte matière par Im tribunaux eoolésiastiquM. Mai· quala pourront être Im tribujirfX qui con-aattroat an dauxièma instance dm procès concernant Im tmtamanta dm' ohrétiaus orthodoxMT Serait-ce Im tribuaaux du chéri? il n'en résultera que de la confusion. Car il ne «'agit- paa d'un différend con-cernant Im taatsmeata d'un maaulaMa, différend qui n'intérssss que da* musularta· antre aux, at qui, par sa nature, eat régi par la loi du chéri, mai» bien d'un procès eoacornaat Im tkataments d'un chrétien orthodoxa, prooè» qui u'intéresae· que dm chrétiaas orthodoiM aatre aux. Lo taatament d'uu chrétien orthodox· étant rédigé oomformément è la législatiea aa vigueur au Bain da i'égliM, il s'en-•uit aaturallamant qu· tout dilérand aoneaniaat ce testa«tant Mt régi par la loi aaolésiaatiqu·. SerUit-M Im tribunaux sivils qui aoaaaltrvnt, an dauxièma inatanoo, da om prooè·? suivant quell· lot pfoaoa-oaroat-il· an ffmailla matière? Car un· loi è oet

tilantt δικαστήριο*;. Aid τούτο x«d * «pi δργα-j νισμοβ «δν δικαστηρίων νόμο 4» βρδρψ 4 Ιξήρ«α(ν αύτά 4πδ τή; δικαιοδοσία; τΑν xotvAv Αχβστήρίττ»· διά τοΟτο *ct ή Βφήλή πύλη iv τή προμνηβδοέσή π«φαγρ4φφ τοΟ *èiA* 15 *ftahv 1867,* αύτή; *ifâhdtm ri* πνιραπλήσια · 8ιΑ τοΟτο Mi πρβ-χωμένου πιρί δωρ*ών χαί κληροδοτημάτων 4πδ δια-θηκών χριστιανών τοί ένταθ»α πρ·οβ*ί«ι τδν Buvdpuav *Sii* τή *inb* 18 μαρτίου 1878 4νυπο-γρ4φου διαχοινώσ«ω τοΟ έχ! τδν έξωτ<ριχδν^τουρ-γοΟ τιδ·· „Ό έπί τδν έξωαριχδν ύκουργδ; λ!μμβ»ν*ι τήν τιμήν γνβκητποιήσαι τή πρ«σβ»ίφ τή; Ιαύτο» μτγαλκίτητο; δτι συνφδώ γνομοβοτήστ. τοΟ συμβουλίου τού xpdrouç ή ναμιμότη; δ«·ρ«ί μ·ταξδ ζώντβν ή κληροβοτήματο; έπδ βιαδήχη; ίφορώντβν «ί Ακί-νητα, χ«ίμ«να έν τή όδωμχνιχή αύτοχρατορίφ, οδδα-μδ 4ποβ4λλ«ται τή βεβαιώσω χα! xupewti τΑν δι-καστηρίων toO σχρή, έκτδ έάν τά έγγραφα τούτα δέν συν«τέχ»ησαν κατά ti; διατυπώσ«ι , *riç* πχρ! τή γνησιότητα; αύτών έγγυουμένα;, οίαί «ίσιν ή πα-ρουσία τδν τοΟ Ovo»; προκρίτων χαί ή πιστοποίησι τοΟ πατριΑρχου χαί τοΟ μητροπολίτου. "Ort 81 Iv π«ριπτώσω, χα»' ήν οί όροι ούτοι έπληρώ»ησαν χαί *niaa* ύπδνοια βέλου ή κακή; πίστ«ω ούτ»; έξέλιπ ν, *αί* δωρ«αί *χαί τά κληροδοτήματα αύτοδικαίω;* έξαι-ροΰνται «έπδ τή δικαιοδοσία τδν τοΟ σχρή δικαστη-ρίων, τλ δi iπίνητα, drivé «ΐσι τδ dvttxsîpsvov τή δωρ«α ή τοΟ κληροδοτήματο . μτταβιβίζονται «ί τού δωριοδίχου χαί κληροδόχου , μηδαμώ ύπο-βαλλομένου τή διχαιοδοσίφ τοΟ σ«ρή." Έιαιδή 81 τά ήμέτ«ρ· ίχπλησιαρτικέ δικαστήρια «ίδιχφ νόμφ ΑχολουδρΟσιν δπδ τή Ιχχλησία παραδ«δ«γμίνφ, ·ί-δικά *Si «ίσι* χαί dvIxaésv τοιαΟτα ύχδ τή χραταιβ; βασιλεία άναγνβρίζονται, Ιχ·ται· δτι "ή λ·ιτουργ(α αύτών ούδαμδ χαραβλ4χι·ι τήν τδν κοινών δικα-στηρίων. Καί ή λ·:τουρν(α δί τδν τού σχρή, iiδικδν δντων χαί ύχδ (ίδιχοΟ νόμου διιπομένων, ούδαμώ καραχώλίχι τήν τδν χοινδν διχασιηρίνν, Ινχργηύντνν iv τοί δρίοι τή δικαιοδοσία; αύτών, ούτ« πρδ του νόμου τού κράτου άντιστρατ·ΰ·τα·..

Ή αύτοχρατοριχή χυβίρνησι; àvIxaètv άνωμολδ-γησ·ν δτι άί άκδ διαδηχδν χριστιανών Ορθοδόξων διάφορά! θρησχιυτιχαί ·ίσιν, 4τ» ΰκδ 4ρησχ·υτιχδν νόμων 8ι·πόμ«ναι, δτι 4ρα ύπΟγονται τοί ίχχλησια-στιχοί Βιχαστηρίοι . Τούτου |ν·χ*ν χαί Λβσα dvd-μιξι Ιλλων διχαστικόν δρχών d»firots άπηγορ«ϋ5η, ιάν 81 ποτί χαδή ή ναίχη τι Οντμίγνυτο, ή ύψηλή πύλη τή αιτήσω τοΟ κατριαρχ«ίου 4χηγόρ·υ» τήν τοιαύτην άνάμιξιν. Καί τοΟτο Βήλον γίνιται έχ κολ-λών σχ·τιχδν έγγράφων (ύρισχομίνων έν τοί ιρχωτι τή τι ύψηλή πύλη καί τοΰ οίχουμινικοΟ κατρι-αρχiίου, ένiίση δέ χαί έκ τή dab 4 β(8ζέπ 1985 (8 όχτωβρίαν 1868) β·ζυριχή έγχυκλίου πρδ του γίν.χού διοιχηττί , ώ έξή δ έχούση -

„Τδ τδν Ρωμαίων πατρι·ρχ»ί·ν διά τακριρίου 4νήγγωλ»ν βτι τινέ τών χαδήδων έπημβαίνουσιν «ί ύποΗσ«ι 4ποβλ»πουσα ω τήν δρησχ«ίαν, olov δια-δήχα , προικοσύμφωνα, συνοικέσια χαί τά παρόμοια, καί έζήτηστν 5μ«κ ή έπίμβασι αύτη 4παγορ«υ5ή. ' ηΈκ·ιβή χατά Ιτδν ύπάρχοντα κανονισμόν ή διεξα-γωγή τών τριούτων 5ρησχ«υτιχών 6κοΜσ·«·ν γίνεται παρά τή μητροπΛωβ Ιχαί έμποΒίζκαι ή'τδν ίλλων δικαστηρίων έπέμβασι , 8ι»τ4χ»η δι' ύψηλοΟ διατάγ-ματο δπω πρδ έχτέλ·σιν αύτών δοΜσιν αί 8ναγ-χαίαι παραγγιλίαι «έ τού «ίρημένου χαδήδι . Συστη-

égard naxiate point, ot U ont impooaible qu'une pareille M «oit fait· obtigatoira poor too·. D'ailleurs, o'eet une chose oonvenue, que de· contestation· do oetts nnture, qui «ont régi·· par le* loi· religieuse· at qui intéressent dss personne· profeesant la même religion, sont do U oompéteae· de· tribunaux spéciaux, au»! qu'il appert de la loi consentant l'organisation des tribunaux (art. 4) «t de· déclaration· analogue· de la Sublime Porte, déclaration· contenue· dan· le paragraphe précité de «Sa mémoire du. 15 mai 1887. Une note verbale émanant du miaistèr* impérial de· affaire· étrangère· •t concernant le· donation· et lee leg· testamentaire· fait· par de· chrétien·, note qui a été adreute le 18 mari 1878 aux représentants de· puissance· étrangère·, en fiait également foi. Cette note est ainsi conçue: ,Le ministre de· affaire· étrangère· a l'bonneur de porter è la connaissance de l'ambiaude de sa majesté qu'aux terme· d'un avi· rendu par le eonneil détat, la validité d'une donation entre vif· ou d'un leg* testamentaire, ayant pour objet de· immeuble· «Hué· dan· l'empire ottoman, ne doit être soumise è la unction du tribunal du chériat. que tout autant que ce» acte· n'ont pu été revêtu· de· formalité· qui en garantiaaent l'authenticité, telle· que la présence des notables de la nation et le certificat du patriarche et du métropolitain, et que dans le cu où ce· condition· ont été remplies et que tout «oupçon de fraude ou de mauvaise foi •e trouve ainsi écarté, lu donation· et lu legs «ont exempts de plein droit, et lu immeubles qui en font l'objet peuvéot être transférés aux donataires ou aux légataires uns recourir è la juridiction du chériat/ Je dois aussi faire remarquer que nos tribunaux eocléaiutiques sont régis par des loi· particulières en vigueur su sein de l'église : ils «ont. C en conséquence, des tribunaux spéciaux, reconnus en cette qualité par le gouvernement impérial. Il en résulte que leur fonctionnement ne porte point de préjudice aux droits dévolu· aux tribunaux d'ordre commun. De la même manière, le fonctionnement des tribunaux du chéri, qui ne sont que de· tribunaux spéciaux, régis par des loi· particulière·, n'entrave nullement la marche régulière de· tribunaux civils, fonctionnant dans les limite· de leur juridiction, et il n'est pas contraire aux lois de l'état.

Le gouvernement impérial a de tout temp· reconnu que le· différend· concernant le· testament· de· chrétiens orthodoxe· «ont de nature religieuse du moment qu'il· sont régis par de· loi· religieuses, et qu'il· sont, en conséquence, du ressort de· tribunaux ecclésiastique·. En vertu de ce principe, il a été toujours défendu aux autre· autorité· judiciaire· de s'y ingérer, et toutes les fois qu'un cadi ou un nalb s'y mêlait, la Sublime Porte, sur la demande du patriarcat, défendait toute immixion è oe sujet. Un grand nombre de documents y relatifs, déposé· aux^archives de la Snblime Porte et du patriarcat œcuménique, ainsi que la circulaire vésirielle du 4 rédjeb 198& (8 octobre 1868) adressée aux gouverneurs généraux, en font foi. L» circulaire en question est ainsi conçue:

„Le patriarcat cecumémiqne nous a adressé un takrir, où il eet dit que certain· cadis s'ingèrent dan· de· affaires religieuse·, telle· que le· testaments, contrats de mariage, mariage· et autres, et il a demandé que cette ingérence soit défendue.

„Attendu que, suivant le règlement en rigueur, de pareilles affaires religieuses doivent être portée· devant la juridiction du métropolitain, et qu'il est défendu aux autre· tribunaux de *'y ingérer, il a été décrété, en vertu d'une haute ordonnance, que le· oadis doivent se conformer au règlement en

θείση δέ τή ύποθέσΜΚ καί «ί τΑ Αλλα μέρη, παρακαλΜσθτ καί ύμιΐ δπαι έκτιλέσητε τήν ύψηλήν ταύτην Απόφαβιν.*

'Οτι δέ Αείποτε ή toti τούτον δικαστική «έ&χή έξουσία τοΟ πατρι^χείον χαί τών μητροχόλε«»ν έν τοί έπαρχίαι Ανεαμολογήθη ύπδ τή «ώτοκρατορική κυ^ερνήσεβ , τρανόν tutfiftw πρόκβινται χολλΑ τή ύηηλή χύλη πρδ τδ κατριαρχείον έγγραφα, έπιθυ-μούση χληροφβρηθήναι, «ί ή τοιΑβε ή τοιΑδε δια-θήκη έγκυρο ή Ακυρο . Άναγκαίον δέ νομίζβ όπο-μ.ήσαι δτι τδ Αχοφαίνεσθχι Αρχήν τινα, Α τδ χατρι-αρχεία χατά τήν χροκειμένήν xapixteemv, περί τού έγκυρον ή Ακύρου διαθήκη , δικαστικήν διεξαγώγήν πρ ύποτίθησιν· Ανευ γάρ δίκη καί διχαστική Απο-φΑσεώ ούκ έξεστιν Αρχή τινί Αχοφαίνεσθαι δτι ή το:iit ή τοιΑδ« διαθήκη έγκυρο ή Ακυρο . Κα! κατά τού έθνικού δέ κανονισμού α! Απδ διαδηχβν διά-φορά! «ί τά θρησκευτικέ δχοΜβτι Αναγόμενοι, διεξάγονται κα! έκδικΑζονται ύχδ τού έν τοί χατρι- αρχείοι μικτού συμβουλίου, καθΑ δρίζεται έν τφ 3 Αρθρφ τού β' τίτλον τού περί καθηκόντών τών μελών τού συμβουλίου «ίδικού νόμον. Πασίγνοιστον δέ δτι τδ περί οδ ό λόγο συμβούλων ένομολογήθη κα! άνεγνβρίσθη ύπδ τή αύτοκρατορική κυβερνήσει ειδικήν δικαστικήν έξουσίαν έχον έπί θρησκευτικών ύποθέαεων, ο!αι αί Από προικό , διαθηκών καί λοιπαί, καθΑ δήλον γίγνεται'καί έκ πολλών έλλχν Αρθρνν καί τού 14 Αρθρου τού ειδικού xspl τού συμβουλίου τούτου νόμου, τΑδε διετγορεύοντο · „ΟΙ ένΑγοντο «ί δίκην, οίαι έν τφ τρίτψ Αρθρφ ώρίσθησαν (δίκαι δηλαδή Απδ προικό , διαθηκών χτλ.), όφχίλουσι πρδ τή ένδρξε« τή διαδικασία vi δίβεεσιν έγγύησιν διά τά έν τή διαρκεί αύτών προκύψοντα έξοδα.." Συνφδά τοί διατΑξεσι* ταύται τδ συμβούλων τούτο πλείστα Απδ τή συστΑσοεο αύτού διαφορά Απδ διαθηκών έξεδίχασε ^κα! πρωτόδικό καί, κατ' έφ«σ·.ν τά " έκ τών έπαρχιών, τή ύψηλή πύλη χροθύμν αείποτε διαταξάση τήν έκτέλβσιν τών σχετικών αύτού αποφάσεβν, «ΐ ήττώμινό τι έβνστρόχτ.· ούτβ^δέ nid τά έν τοί έπαρχίαι μητροχολιτικά δικαστήρια έβι-καζον καί δικΑζονσι πρ«ντοδίχώ τά τοαότα δια-φορά . Καθά δέ έξΑγνται καί έχ τή τελευταία τή ύψηλή πύλη έγχυκλίου, δι' ή έπεχαρήθη δχιο καί κατά τούτο Αλλοιββή τδ καθεστώ , καί ή πλειονο-ψηφία τού νομοθετικού τμήματο , ττύ συμβουλίου τού κρότου , δπχρ σννφδά τφ 3 ΑρθρηττούΑπό 8 ζιλχιδζέ 1284 όργανικού αύτού κανονισμού μόνον Αρμόδιόν έστιν Αεεοφαίνεσθαι έν περιπτ»σ*ι σνγκρούσεεε Αρμο-διότητα δικαστηρίων ,ποίον τδ Αρμόδιον διχαστήριον", Απεφήνατο δτι έν τοί Απδ διαθηκών χριστιανών προκυχτούοαι δίκαι Αρμόδιό «ίαι τΑ έχχληαιαστπκΑ δικαστήρια κατΑ τδν κανονισμόν τών πατριαρχάνν. Τήν «ϊδικήν τέλο Αρμοδιότητα τών έκχλησιαστιχών δικαστηρίών έν ταί προκχιμέναι διαφοραί Αννμο/ό-γησι καί έβ«βαί««Μ jud ή σταθερά νομολογία <ύύ ΑνώτΑτον τή αύτσκρέπορία δικιήηρίου, τού Αχυρ«ο-τικού, καθΑ μαρτυραί συν Αλλαι χαί ή Αχό-38 ζιλ-χιδζέ 1297 Απόφαβι αύτού.

5. Πρώτη χαί Αμεσο Αχόρροια τού ύπδ τού Πορ-θητού βαβαιβδόντο χαί κυρώθέντο έκκλησιαστικού καθεστώτο όμολογονμένώ έστιν ή τού θρησκεύματο ήμών έλευθέρα έξΑσκησι , ήν dsixots έβ«βαίε»σ«ν ή κραταιΑ βασιλεία. Άλλ' Ινα τδ θρήσκευμα έλευθέρώ έξασκήτεη, χροσαπαιτείται καί ή έλ«υθ«ρία τή έπισκευή παλαιών καί Ανεγέρσοώ νέών ίερών έχχλη-σιών. Τήν έλευθβρίαν ταύτην καί χρότηρον μ'ιν ή σεβαστή χυβέρνησι έβεβαίώσε, μβτΑ βέ Λ τον ,ιμώ-τιον καί έχεξέτβνε. Καί τούτα διιπρανούνταη έν τφ χΑη-χονμαγιούν Αχδ 18 ρ«βρουαρίον 18Μ (11 τζ»-μαζή-ούλ-Αχήρ 1373), έν τφ Αχδ 30 νο«μβρίου 1876

A question. L'affaire ayant été roeommaadée A qui de droit, vous êtes ausi prié d'exécuter ta haute décision précitée/

La proave qao le gouvernement impérial a do teat tempe reconnu qu lee dHMrenda dont U.a<it •oat do remsrt du patriarcat et dea métropoles dans lea provinoea, c'eut qu'il a. à ptaaioura reprioea, adaeeaé aa patriarcat det lottree, en y exprimant aoa déair de s'informer ear la validité ou non de tel oa tel testament. A oet effet, je dois rappeler que pour qu'une autorité, comme le patriaroat «toute ce cas, puisse rendre un avis sur la validité ou non d'un taitament quelconque, il eat de toute nécessité qu'une instruction judiciaire ait préalablement lieu. Car, sans un procès et sans une sentence judiciaire, il n'est point permis à une autorité de prononcer sur la validité ou non d'un testament quelconque. Suivant le statut national, lea différends concernant

B dm testaments, différends considérés comme reli-gieux, sont du ressort et de la juridiction du conseil mixte siégeant au patriarcat, ainsi qu'il appert de l'article 3 du 2"" titre de la loi sur lea attributions des membres de ce conseil. U est notoire que le gouvernement impérial a affirmé et reconnu que le conseil en question est investi d'un pouvoir judi-cium spécial pour les procès qui dépendent des lois religieuses, tels que les différends concernant la dot, les testaments, etc., ainsi qu'il apport de plusieurs articles du règlement spécial de ce conseil. L'article 14 statue: „Les personnes qui intentent des procès mentionnés dans l'article 3 (c'est à dire des procès concernant la dot, les testaments etc.), doivent, avant le commencement de l'instruction, fournir caution pour lea (jais qui pourront en résulter pendant la durée du procès." Aux termes de ces dispositions le conseil en question, depuis sa création,

C a rendu, soit en première instance, soit comme cour d'appel pour les provinces, des jugements, en grand nombre, sur des affaires concernant dea testaments. La Sublime Porte s'eet empressée toujours d'exé-cuter les sentences rendues par le conseil, dans le eu oé ta personne qui succombait se montrait ré-calcitrante. C'est ainsi que les tribunaux des métro-politains dans les provinces jugeaient et jugent encore aujourd'hui en première instance lea différends de oette nature. Suivant la dernière circulaire de ta Sublime Porte, circulaire qui tend A altérer mémo en ce cas l'ordre do choses établi, la majorité de ta sq^tiqn législative du conseil d'état qui, con-formément A l'article 3 de son règlement organique promulgué te 8 xilhi^jé 1284, a seul le droit de statuer sur les conflits de compétence soulevés entre les tribunaux, a rendu l'avis qu'aux termes du règle-ment du patriarcat, tes procès concernant les teata-mente dw chrétiens sont du ressort des tribunaux ecclésiastiques. La compétence spéciale de ces der-niers A oet égard a été enfin affirmée et reconnue par la jurisprudence constante de la cour de cassation. Plusieurs sentonoee y relatives de ce tribunal suprême de l'empire, ainsi q»« celle rendue 1e 28 silhidjé 1298, ea font foi.

6* Le premier et immédiat résultat de la con-firmation et de la ratification par te Conquérant du state quo ecclésiastique est du l'aveu général, ta liberté de pratiquer notre religion. Cette liberté a été, de tout tempe, reconnue pute gouvernement impérial. Mais, pour que te culte puisse être pratiqué librement, il est nécessaire qu'il soit accompagné de ta liberté de ta construction do nouvelles églises et de ta réparation des aaeiooMa. Le gouvernement itapérial a, A dm époques piéeédentes, recousu nette liberté, mais, après te Tanximat, Q lai a doué plus d'ex-tension. Le Hatti-humayou dn 18 février 1866

(13 ζηλκαδέ 1999) π«ρl μεταρρυθμίσω·· αύτοχρα- α τοριχφ φιρμανίφ, χα! τφ άπδ 16 μαίου 1867 ύπομνήματι τή Υψηλή Πύλη , Ινθα τάδε δηλοΟνται·

,Ούδέν κώλυμα παρεμβάλλεται εί τήν οικοδομήν νέων έχχλησιών ή τήν έπισκευήν παλαιών' ού μόνον δέ ούδέν χωλυμα παριμβάλλεται, άλλ' δ Αναξ χαί ή χυβέρνησι συνεχώ ροηθούσι πρδ; οικοδομήν τών Ιερών τούτων ιδρυμάτων, είτε γήπιδα δωρούμενοι, είτε χρήματα χορηγούντε .4 Καί πράγματι μέχρι έσχατων ή πρδ άνέγερσιν Ιερών έχχλησιών άδεια έχορηγείτο άμα τή τού πατριάρχου αιτήσει χρδ; τήν Γψηλήν Πύλην. Άλλά τελευταίον θλίψει πολλή συν-σχέϊημεν παρατηρήσαντε δτι αιτήσει νόμιμοι τού πατριαρχείου πάντη παρεωράθησαν, προβαλλομένων λόγων, οΓτινε καί τώ νόμφ άγνωστοί είσι, χαί πρδ τδ πνεύμα τή τέω χρατησάση τάξεω ανr:στρατεύονται χαί μονβνού τήν βεραιωθείσαν ίλευθερίαν μ περιορίζουσιν.

6. Καί ιv τή άνεγέρσει Si σχολών παρετηρήθη έσχάτω δτι παρεμβάλλονται κωλύματα παρά xi Ανέκαθεν χρατήσαντα. Καί ταύτα παρά τά ύψηλά αύτοκρατοριχά; διατάξει; χαί τά; τή Ύψηλή Πύλη διαβεβαιώσει; δτι ή οικοδομή έχπαιδευτικών καταστη μάτων παντί τρόπφ εύχολυνθήσεται, χαθά δήλον γίγνεται έχ *βητΰν* διατάξεων τού χάτι-χουμαγ}ούν χαί τού απδ 30 νοεμβρίου 1875 αύτοχρατοριχού φιρμανίου, τάδε όρίζοντο · ,Χορηγηθήσονται *icJaai* αί εύχολιαι πρδ; Γβρυσιν χαί κατασκευήν τών έχχλησιών, τών σχολείων χαί τών Αλλων έθνιχών αύτών ιδρυμάτων.** Αλλά χαί παρεμβάσει παρετηρήθησαν έσχάτω έν τή ταχτιχή χαί χανονιχή πορεία τών σχολών ήμών, ήκιστα συνάδουσαι τή Ανέκαθεν τάξει. 'U; γνωστόν ç τή αύτοχρατοριχή κυβερνήσει, τδ οικουμενικόν πατριαρχείο· Ανέκαθεν έξασχεί τήν ειδικήν άυτού έπί τών σχολών τοΰ όρθιδ'.ξου γίνου;, κοινοτικών ή έθνιχών, έποχτείαν έν Κωνσταντινούπολή, οί δέ μητροπολίται έν ταί έπαρχίαι . Τά έχπαιδευτιχά δέ ήμών καταστήματα εισιν έξαρτήματα, μάλλον δέ προσαρτήματα τών χατά τόπου; ίερών έχχλησιών, χαί άνεγίίροντα: χα: συντηρούνται πόροι; έχχλησιαστιχοί χαί τοί; άπδ τών έμρατιχίων τών ιερίων χαί άπδ τών δίσχων συλλιγομένοι χρήμασιν, οί ένίοτε προστίθενται χαί προαιρετιχαί φιλομούσων συνδρομαί. Ιιροόαρτήματα δ όντα τά σχολ ία τών έχχλησιών, διευθύνονται συνήθω χαί έποπτεύοντα: ύπδ'τών έπιτροπών τών ιερών ναών, αίτινε χαί χατά τούτο ύπόχειντα: τφ έν τοί; πατριαρχείοι μικτφ συμβουλίφ, όπερ τήν έπί τών σχολών έποπτείαν έξασκεί τή άνωτάτη τού πατριάρχου έγχρίσει δια τή; χοντρική έχπαιδευτική έπιτροπή , πολλή; Αείποτε φροντίδο γιγνομένή δπω χαί βι-ι> δάσκαλοι πολιτεύονται χα! διδασκαλία γίνηται χατά τρόπον μή άπ^δονια πρδ; τδ θρησκευτικόν χαί πολιτιχδν καθεστώ . Ότι δέ ή αύτοχρατοριχή κυβέρνησι; έπόπτην τών σχολών Ανέκαθεν άνεγνόρισε τδ πατριαρχείον, δήλον γίγνεται χα! έχ τού δτι πάσα πρδ άνέγερσιν αύτών άδεια τή αιτήσει τού πατριάρχου χορηγείται, χαί έχ σαφεστάτων σχετικών άρθρων τών έθνιχών κανονισμών. Καί έν μέν έψ 19τ άρθρφ (τίτλου 3α<) τού ειδικού περί τή ιερά συνόδου νόμου τάδε Ορίζονται I „Έν τών ουσιωδών καθηκόντων τή Ιερά συνόδου χα.' τών προκρίτων τού έθνου όπάρχει τδ, νά λάβωσι πρόνοιαν περί συστάσεω καταλλήλου I έθνιχοΟ παρθεναγωγείου, εί όποιον μέρο έγχριθή, ΰπδ τήν έποπτείαν τού πατριάρχου, τή ιερά συνόδου χαί τού μικτού συμβουλίου.4 Έν δέ τψ 90» τού αύτού νόμου τάδε* „'Επίση θέλει καταράλλεσθαι ή δέουσά πρόνοια περί τών έν Κωνσταντινουπόλει έθνικών κοινωφελών καταστημάτων, ήγουν τών νοσοχο-

(11 djemam-nl-ahir 1979), le Arman impérial relatif aux réforma· promulgué le 30 novembre 1875 (IS silkadé 1299), ainsi que le mémoire de la' Sublime Porte en date du 15 mai 1M7, en sont la preuve.

Dans le cinquième paragraphe d· oe dernier document la Sublime Porto déclare: „Aucun obstacle n'est apporté è la construction de nouvelles église· ou è la réparation de· ancienne·. Loin d'y mettre obstacle, 1· souverain «t le gouvernement viennent souvent en aide è ce· fondations pieuses, aoit par des concession· gratuite· de terrains, soit par des subventions pécuniaire·.4 En effet, jusqu è ce· derniers tempe, la permission de construire des églises était accordée, dès que le patriarche en faisait la demande è la Sublime Porte. Néanmoins, c'est avec beaucoup de regret que nèus avons tout dernièrement constaté que des demandes légales du patriarcat ont été entièrement négligées. Il a été mime donné de· raison· inconnue· 6 la ' loi, contraire· ' à l'esprit de l'ordre de chose· établi, et qui ne tendent qu à restreindre la liberté déjà reconnue.

6* Il a été également observé, depuis quelque tempe. que de· obstacle· contraire· à l'usage établi sont apportés à la construction des écoles malgré les ordres impériaux et les assurance· de la Sublime Porte qui a déclaré que la construction des établissements d'instruction publique sera facilitée par tous les moyens. Le Hatti-bonmayoun et le Firman du 30 novembre J875 en font foi. Il est dit dana ce dernier: „NoΛ accorderons toutes les facilités pour la -création et la construction des églises, des écéles et de leurs autres établissements nationaux.4 En même temps, il a été signalé des ingérence· dans la marche normale et régulière de nos écoles, ingérences qui ne sont paa en harmonie avec l ordre de choses établi ab antiquo. Le gouvernement impérial n'ignore pas que le patriarcat œcuménique, quant è Constantinople, *et les* métropolitains, dans les provinces, exercent *ab axtiqao* une surveillance spéciale sur les écoles de la nation orthodoxe, soit communales, soit nationales. Nos établissements d'instruction publique ne sont que des dépendances, ou plutôt des annexes des églises. Ils «ont créés et entretenus par des revenus ecclésiastiques, par des bénéfice· de· prêtres et par des quêté· faite· dans les églises, auxquelles se joignent quelquefois des donations pécuniaires des amis des lettres. En leur qualité d'annexes des églises, les écoles sont ordinairement dirigées et surveillées par les épboriee de ces fondations pieuses. Les épbories *»9* trouvent ainsi placées sons la dépendance du conseil mixte du patriarcat. Avec la hautd autorisation du patriarche, le conseil en question exerce sa surveillance sur leç écoles par l'intermédiaire de la coœmiaaion centrale d'instruction publique; on y .apporte un grand soin è ce que le corps enseignant se conduise et l'enseignement se fasse d'une manière qui ne soit pas contraire aux institutions religieuses et politiques. La preuve que le gouvernement impérial a de tout temps reconnu le droit du patriarcat concernant la surveillance des école·, c'ait que l'autorisation nécessaire pour leqr construction est toujours accordée sur la demande du patriarche. D'filleurs, les disposition· du statut national sont très explicite· è cet égard. L'article 19 (titre 3) dp la loi ipéciale ·ur le saint synode statue: „Un des principaux dévoirs du saint synode et des notables de la nation eat d'aviser è oe qu'une école nationale de Allés, appropriée aux circonstances, boit établie dans l'endroit qui serait jugé le plus convenable, sôns la surveillance du patriarche, du saint synode st du

μειων· τή έν Φαναρι'ω Εώνιπή σχολή , τών επαρχια- χών xa! ένσριαχών σχολείων xal λοιπών, «εί ti έχετ- ή διδασκαλία πρέκι; v.t γ(νηταχ Ομοιόμορφο ·* Έ* 51 Τ'Ρ 3·" ipfrpy του Β' τίτλου τοΟ πιρί καθηκόντων τού μικτού συμβουλίου ειδιχού νόμου τάδε δρίζοντα:· „Τό συμβούλιον έπιτν^ιί ngd Εποπτεύει ει ^Γ* »βλήν διεξαγωγήν τών Εώνιζώ* σχολείων χα! νοσοκομείων xa! λοιπών κοινωφελών έlΗιχών καταστημάτων.* Καί έν τφ 5«." ίρθφψ του αύτοΟ νόμου τάδε* «Πρό διεύ^νσιν τών έlΗιχών σχολ·(4ν χαί λοιπών χοινοφε- λών καταστημάτων τά συμβούλων διορίζει Επιτρόπου χα: Εφόρου τή γνώμη χα! Εγκρίσει τού πατριάρχου/ Εχ τών νομών τούτων κατάδηλον γίγνεται ίτι ή κρατα ά βασιλεία έβε^αίωσε χα! άνχηιολόγησε τήν Εξουσίαν τη εκκλησία , δπω Εποπτεύη Επί τών Εθνι- κών χχ χοινων.χών ήμών σχολών.

Ilιστιΰω ίτι δ·ά τή προηγη^ίση λεπ'&μερού άναπτύ ιω τρινώ άποδίδειχται δτι ό Πορθητή Ενεκα λόγων μεγίστη πολιτική σπουδαιδτητο , <ί> τδ με*/3έε!ον χαί τήν συντήρησιν τοΟ υψηλού κράτου άφ^ρώντων, Εχ?ρωσι χα! Εβεβαίωσε τδ Εχκλησιαστ-χδν χαΰτστώ * δτι ταί αρχαΐ ταύται ήχολούl^ησαν πάν* τι; cl lvΐoξoι αύτού διάδοχοι, ά* ποτέ άνομολογη- ΕΗντο ύ~δ τή αύτοχρατοριχή χυβερνήσεω δτι αί τή έχχλησία προνομίαι χα! ή Ακραιφνή τού καθε- στώτο τούτου τήρησι σωτήρ-.αί ιίσι χα! τφ ύψηλφ κράτει χαί τοί λα;1 · δτ; τδ χαlΗστώ τούτο κα! άπαραβίαστον χαί μηδέ μιΑ άλλοιώσεω Επιδεκτικόν έστιν. άτι Ενθεν μέν περιπεφρόυ;ημένσγ δημοσίαι τή αύτοχρατοριχήτ κυβερνήσεων βι^αιώσ. 7t χαί Εγγυήσϊσιν* Ενθεν δέ τδ άπδ Επισημότατων διεθνών π^ά ιων χύ- ρτ βερι-οεβλημίνον δτι πάντα τά ζητήματα. π·ρί ών Επραγματεύθην, ύπδ θρησκευτικών νόμω^ διέπονται xal θρησκευτικά εiσι, δια τούτο Ϊέ χαί Αναμφισβή- τητο ή ειδική Επ! τούτων ^δικαστική τή Εχχλησία Εξουσία- δτ. ή^Αρχή αδτη, καθ'ήν iέόν δπω α! μέν μεταξύ μουσουλμάνων διάφορά! α! ύπδ θρησκευτικών νόμων δκπίμιναι διχάζωνται χατά τδ/ σερή, αί δΕ ματαζύ χριστιανών τοιαύται διΕξάγωνται ύπδ τή Εχ- χλητία ώ χα; αί κατ'Εθο . άνωμολογήθη άνέκα^εν ύπδ τή^ αύτοχρατοριχή χυρεονέ4τεω . χα! ταύτη ΧΟρο δ.εθ.έ περψλημένη ήχολούθησβν Εσχάτω χαί πάλιν, προνοήσασα δπω αί μουσουλμάνων οΐκούντων αύτονέμοι ή προνομιούχοι; Επαρχίαι διάφορά! μεταξύ μουσουλμάνων α! ύπδ θρησκευτικών νόμων διβπήμεναι διχάζωνπαι χατά τδ σερή· χαί δτι παρά πάντα ταύτα Επεχειρήθη έδχάτω δπω άλλοιωθή χαί άν«τροπή τό καθεστώ , Απαραίτητον ύπάρχον' εί τήν Εν τή αύτο- χραιορίφ ΕλευiΗραν τή ξχκλησία Ενέργειαν χα! εί τδν θρησκευτικόν χοινωτιχίν fli&v τού ύπ αύτή ποι- μαινομένου λαού.

Ilttpav πολλάχι λαφόντι τή ύπέρ τή Εκκλησία ■χαί τ&Ο όρθ«δόξο< γένου μερίμνη τού μεγαλιιοτάτου χαΐ. φιλολάου ήμών άναχτο · έρειδδμενοι Επ! τάφιλο- δίκαια αισθήματα τή αύτοχρατο^ιχή αύτοΟ μιγα- λειότητο , χα! στερρώ άντεχόμενοι τών εύμενείφ πολλή πολλάχιζ δοώβισών* δημοσίων έπισημοτάτων βασιλικών κα! κυβερνητικών υποσχέσεων χα! βεβαιώ- σεων, πεποί^αμεν δτι ή χραταιΑ βασιλεία εύδοχήσ»ι Εμπεδώσαι χα! αύΦι τδ άρτι σφόίρα σαλευώέν έχ- χλησιαστιχόν καθεστώ .

Κα! Εγώ δέ χα! τά περ! έμέ δύο σώματα, νομί- μω άντιπροσωπεύοντε τήν Εκκλησίαν χα! τδ* ύπ αύτή ποιμαινόμενον λεΐάν, ού παιχιάμΗ* δεόμεν« ύπ*ρ τή άματάπτώτου ύγπ^ toO

conseil mixte.* Dan· l'article 20 de la même loi il eat statué. „Lee établÏMetnents d'utilité publique qui xe trouvent à Constantinople. soit le» hôpitaux et léeole nationale, du Pbanar. ainsi que lea écoles provinciale· et paroimiale· et autre·, où l'enseigne- ment doit être uniforme. seront l'objet de soins assidu·.** L'article 3 du deuxième titre de la lot ·ur le· attribution· du conseil mixte statue _Le conseil inspecte et veille à la bonne admini- stration des école· nationale·, des hôpitaux et des autre· établissement· nationaux d'utilité publique " Enfin, le cinqutèn I article de la même loi statue FDe lavis et sur 1 aut<»nsation du patnaiche. le Conseil nomme des épitropes et des éphores chargés de la direction dos écoles nationales et des autres établissements d utilité publique " Toute· ceo lois prouvent, à 1 évidence, que le gou- vernement impérial a ratifié et reconnu le droit de l église de surveiller les écol» s. soit nationales, soit communales » ,

Je crois que, de l'examen minutieux qui précède, il a été clairement démontré que le Conquérant, pour des raisons d'état d'une haute importance, raison* qn touchaient à la grandeur et è U ‹ ««n- servation de l'empire, a confirmé et ratifié lo statu que ecclésiastique ; que tous ses illustres successeurs suivirent see idées; que h* ^novemerneni imperial a. de tout temps, reconnu que les privilèges d*· l'église et le maintien loyal du statu quo soqj sahi- tairos à l'empire et aux peuples; que ce statu quo ne peut être ni Attaqué, ni altéré, attendu que. d une part, il est placé sous la sauvegarde des assurant·«·* et des garantie· aolennellenuM^t données par le -u vernement impérial, et que. d'autre part- il est re- vêtu de la sanction formelle de cenvei/ions inter- nationale· : que toutes les questions. d«ylW j<' tue s<u· occupé dans ce travail, sou» régies par des ion religieuses, qu elles sont par |e«r nature rehgo u-< s. et. par consequent, du icssort incontestable de l'église; que le gouvernen^mt imperial a de mut temps reconnu le principe que les <bff< rends régi- par des lois religieuses et «pii s élèvent entre mu«mi mans, doivent 'être jugés selon le chéri, tandis que les différends de cette nature entre chrl^iens. hulm que certaines affaires spéciales, doivent appartenir à la juridiction de l'église, que ce principe a été revêtu d'une sanction.internationale. qu il a été tout récemment mis en pratique par le gouv ornement impérial qui a eu soin d'ejigpr i|uc 1rs différend* entre musulmans résidant dans des province·» auto nomes ou privilégiées, différends régis par de* Uns religieuses, doivent être jugésï selon le chéri ; que. malgré tout ce qui précède, dêa rfntatnos ont ete tout récemment faites dans le t>ut d altérer et d'abroger le tetatu qun. dont le maintien est in- dispensable è la liberté d'action de l'église dan· l'empire et à la vie religieuse et communale, du peuple placé aou· la direction ecclésiastique

Ayant eu souvent des preuve· de la haute sol- licitude de notre auguste et bien-aimé souverain en faveur de l'église et du peuple orthodoxe; confiants dans les sentiment· de haute équité de sa mjÙesté impériale, et fortement attaché· aux promesses solennellement donnée· et aux «Muranco· gracieuse- ment réitérée· par leejjlorieux sultans et la Sublime P.orte, n< i· somme· convaincu· que le gouvernement impérial voudra bien raffermir de nouveau le stat i- quo ecclésiastique fort ébranlé dans ces dertnem tempe.

Quant À moi et aux deux corps qui m'entouppnk en notrq qualité d· représentants légitimes . de l'église et dû peuple orthodoxe, bous ne cesserons de prier U ciel qua h santé u m majesté uri-

χα; κραταιοτάτου ήμΑν ίναχτο καί τή έπί μή- a κιστον. διχτηρήσιω *ini* τδν λαμπρό* καί ένδοξον έ>ρ0νο* αύτού.

Τή 14 ίουλίου 1H83, 22 £αμαζάν 1300.

(ύπογρ.) 'Ιωακχίμ.

pénale notre auguste et bien aimé seuierain soit toujour* Hérissante. et que s»»n règne soit long K gh rieux.

Le 14 juillet 18b3. 22 ramntan 1:4<m

(•HpiJ Joachim

H. — 1883 notrnibris 12 24. - loachim patriarcha administro turcico significat. ae non posa* ab un capitibus recedere, quae in relatione superius exhibita continentur, petitque sibi regium diploma concedi iis per omnia simile, quae praedecessore sui necti sunt.

12 - 1883 decembri* M 21. — loachim patriarcha administro turcico notum facit, a munere se abdicasse c«>ram sacra synodo et consilio mixto, cuin expostulationes ab >pao fictae surda percusserint auri*.

13. — 1883 decembri* M 21 — Sacra synodus c>'tn*diumque mixtum a.1 administro turcico petunt. ® ue patriarchae abdir.inoiienb admittat ratainque habeat

14 1883 decembria lò 2> - Asini pascia loachim patriarcham hortator, ut ptbgat patriarchahs illius ecclesiae regimen procuralionemque gerere eidontque spem iniicit causas dimidii brevi aeiotum iri

lò - 1883 decembris 16 χ'8. — loachim patriarcha administro turcico significat, se non vi coactus sed sponte patnarchatu abdicasse, suamque demissionem rursus renovat.

^h. — 1883 decembris 19 <l — Asim pascia gravamina a pÀtriarcha oblata aingdlatim et per partes expendit, ostenditque eadem nullo inniti fundamento. Monumentum huiusmodi. cum gravissimi sit momenti ad explorandas gubernii turcici senientias. per extensum exscribere jurat. Est tenons sequentis

Tt-jxtpi; τού υπουργού τή δ: χαιοσύνη καί τών θρησκευτικών.

Αρ ι'μδ π^-ωτοχδ"λου 4826.

Προ τδν πατριάρχην τών Ρωμαίων.

Εν τ«[Τ υπδ ήρερομην αν 21 1301* ταχριρίφ υμών πρδ τδ υπουργiiον <δηλώθτι δτ: η διάρχ«:α τή μβταξύ τού ύπουργiiου χαί τού πατριαρχείο^ ivsxa τών γνωστών πραγμάτων ύπαρχούση διαφωνία προξ·ν<: δυσχ<ρ<ία χα; ότι διά τδν λόγον τούτον ή σύνοδο τών μητροπολιτών χαί το μιχτον συμρούΜΟν ηνάγχασαν υμά «ι παραίτησιν.

Καίτο; η παραίτησι ύμών 3υνί~έφίρ< χηρiiαν τού πατριαρχικού θρόνου, διότι διορίζονται μέν κατά* τό ύψηλδν ριράττον οί πατριάρχα: ίσορίω , ίπιτρίπι-Ζ^τα: iμω έν ώρισμέναι π<ριπτώσ«σ:ν ή έν π<ρ πτώσ«τ αρα: τήσίω ή άλ/.αγή· χαίτο: τδ πρώτον άρ^ρον τού παρs έκλογή ΐ^χνονισμού διαλαμράνi: δτι, έν πiριπτώσiΐ χηρ<ια τοΟ πατριαρχικού θρόνου Κωνσταντινουπόλiω , ή σύνοδο τών μητροπολιτών καί τδ μιχτδν (Τυμρούλιον συνiρχόμiνα καί άχλέγοντα ώ τοποτηρητήν ένα τών έν Κωνσταντινουπόλiΐ μητροπολιτών, κ<κτημ*-ον τά απαιτούμiνα προσόντα, υποΦυάλλουσ; διά μαζ^ατά τδ πράγμα καί τδ τή έκλογή τού τοποτηρητού, σ·Λφδά δέ τφ έχδοiΗρσομόψ αύτοχρατοριχψ διατάγματι άποστέλλ^ται διάταγμα <ρουγ]ουρουλδή\ διατάττον τόν τ« διορισμόν τοΟ τοποτηρητού χαί τήν συμφώνω τφ χανονισμψ έκλογήν πατριάρχου* έν τούιοι , έπιιδή τδ όμοΟ μιτά τή ύμττέρα παρα τήσιω ληρiΗν ταχρiριον τή συνόδου τών μητροπολιτών χαί τού μικτού συμβουλίου παρ<- χδàh τήν μή παραδοξήν τή παραιτè^σιω , ή ύψηλή· πύλη. άφ\ ένδ διατiiΗιμένη ινα ύποστ^ίξη πάσα τέκ νομίμου ιύχά τή συνόδου τών μητροπολιτών καί τού μικτού συμβουλίου, καί άφ· έτέρου σ·ρομένη τδ άτομον xai ri άξία»μα υμών. δέν έ&χώρησiν iniναγχι νά σπ'ύση προσκαλούσα τήν σύνοδον a τών μητροπολιτών κα: τδ μικτόν συμρούλιον ii έχτiλέσiν τή διατά ιω τού £ηΐΗντο 4ρι'ρου τού κανοκ^ίού, dit έναντία προύτiμη^ι καί έπέσπiυσι τήν ύποστήρ ξiν τή γiνομένη παρακλήσiω . Έπιiδή 6μ * >α; έν Xt ήΐη ληφθiiση άπαντήσiι υμών έπiναλαμράνiτχ; τούτο μiν δ λόγο iτ; ή ύ;;σ;αμiνη όια^ωνία έξασ^iνiζii χα: παραρλάπτi. τά προνiμiα τού πα:ρ:αρχβiou. τούτο δέ ή π.ρ: παρχiτήσiω a τησi xai έπiιδή όσον τδ χρά*ο πiρί πολλού ποiiΐτα·. τδ έμ· μi.ναι έν τή διατηρήσi. τών διατά iων τ<·ν τiiΗμiλιωμiνων παραχωρήσiων. τοσον τδ κα^ήχο ‹ αύτού άπαιτiί νά φροντιση ii διόρί*ωσiν "ών πiρi τού έαντίου φρονημάτων, ίτiνα αισ^άνiται παρουσια^ομίνα τέ/.ο έπi.δή ή άνάπτυξi αύiΕ τ^ύ υψηλού συντηρητ.χού πνiόματο τού κράτου ^αiνiται άναγκαιοτατή πρδ άρσiν τών έν τφ ταχριρiφ υμών διαλαμ οανο,iένων δυσχiρiiών καί πρδ έπ;τ£·.>ξ;ν τή ποθητή σ ,ν«ν· νοήσiω - διά ταύτχ προάγομχi νά δώσω διασαφήσi τiνά .

Εν τώ ύπδ ημiρομηνiαν 22 άκμαζαν 13<Μ» έχτiνi; τακριρiφ τού πατριαρχείου χαί έν ται πρδ αύτού χαί μiτ αύτδ γiνομένα: συνiτiύξiσ: χαί συ>ομ;λία: , έλέ/iΗ, δτi τά αiτήματα iiσiν έξ χα. δτi, τούτων iΐ;αχουομένων, τά έπί ύψηλών ριρχτiων έστηριγμένα προνόμiα 3iλ·.υσiν έπχνέλ^ii ii τήν αρχiκήν αυτών χατάστασiν ώ έχ τούτου έδΐησi χατά πρώτον νά όρ:σθή χαί έκαληiΗ >ζi νΐ αλαιωδώ χαί προ πάντων τδ έξή · Αi αίτήσii αύτα; συνάδουσi τα· C διατάξω; τών υψηλών ρ*ρατ:ων, ή μήπω ή παραδοχή αύτών 3έλ<: πρ αέΗακ τi τά προνόμiα, ίτiνα χχχτητα: *.δ πατριαρχiών χαί άτiνα χαί τδ κράτο μ<χρ: αημiρον δiiΗ,ρησi, νiα άλλα παραχωρήο<i . χαί ούτω >iλ<·. προξiνήoii τήν παραχωρητήν ii τδ πατριαρχiiov νέων άλλων προνομiων έχτδ τών άρχαίων παρα/ωρήσiων ; ή i/ήiΗiα αύτη έξασιτάτaι έχ τi αύτοψiα τών Jr,<Hvt«v ρχρατiων χα.i τή άντ:παραϋiαiω αύτών μ<:ά τών παρόντων αiτημάτων«i Δ. 6 άποστέλ/ω έπ τυνημμέν«<» τφ παρόντi τiσχ·ρi Ισον έπiσημον τού πραχτ;χ;ύ τού τδν σκοπόν τούτον πραγμάτοποiήσαντο ύπουργiχού Τυμρουλίου, συνοδ«υόμ«νον ύπό ίχανων έντυπων αντiτύπων άντπ^,μου μ·ταφρασiω αυτου.

'16 πρώτον τών αιτημάτων του πατρ.αρχiiου πiριστρέφiται *; το αρμόδιον δικαστήριο τών συ>ήthav αστικών δικών, τών άρθρωσών μητροπο/.ιτα καί έπισκόπου . Μή έξιτάζων έν τiνi δ κχστηρήφ τού κράτου καί πώ *ύλ<·. iiναi σύμφωνον τή τάξΜ να διχάζωνται αί δίκαi αύταi, άρκούμα; ύπομ'iμνήσάω* δτi ή πiριχο^, ην τδ πατριαρχiαν χατά πρώτον ΙΗωρii συζητt/Τ.μον, δέν <?να: έχ τ£ν προνομiων, Ατiνα ούτω άπ' αiώνων καταχωρίζονται έν τοί ρ<ρατiοi , κα; οτ; αί πiρί τών συνήi>ων αστικών δικών διατάξii άπδ τiσσαράκοντα χαί πiν;·. ήδη έτών τiτράχi έτραποπο;ή·*ησαν

Ί ό δ·ύτ<ρον <!να; Ινσταoi χατά τή έχδικάσiω τών κοiνών έγχλημάτων έν τοί ποiνiχοi διχχστηρiοi . ν γνωστόν, αΓ πiρί ποiνiκών άντiκiiμiνων κατά πνiυματiκών άρχηγών ποiνiκαί άγωγκί δ.αiρούντα; ii τρii κατηγορία . Ή πρiiμη πiριλαμράνii τά <>ρησκiυτiκά έγκλτ^"ϊ*^ πiρί άν τδ υψηλόν {5*ράτιον διαλαμβάνεi δτi, ' έάν πταίσωσi ^ρησκβυτiκώ οί έπίσκοποi,. οί κα>όγηροi, οί i«ρ«i , αί καλογραiαi καί οί ήγούμiνοi, σωφρονίζονται* διά καταλλήλων έπiτiμήσiων. Ή έπί τού άντiχβiμένου τούτου έξουΐiα καί διχαiiδοάiα τού πατριαρχείου iΓναi πληρέστατα έν

Μ

ένεργιίφ. Ή βευτέρα «ί»αι ή ποινή ή χροερχομένη I* παραπόνεεν τού λκΛ χατΑ τβν μητροκολιτβν Mi *inmiKan* πιρ! πραγμάτων Αφορώντ«»ν εί τήν θέσιν αύτών. Κατέ'τόβ *ίρ^ρβν* τού κερί *btimiztw* κανονισμού, έΑν οί χριστιανοί χάτσiΜΐ τόκου τινδ έγείρωσ: *liafdxwa* χατΑ τβν έπισχέιηιν, βέν ήναι βέ δυνατό ό συμβιβασμό 8ιέ συνβιαλλ«τιχΑν μέσων, *Itpiitti, Un* μέν τά παράπονα περιστρέφονται «ί πνευματικέ Αντικείμενα, δ κατηγορούμενο νΑ βιπασθή *ύ>Λ* τή συνόδου τβν μητροπολιτών χαί έν πιρ-.πτώσιι Αποδείξεω τβν παραπόνων νΑ τιμωρηθή χατΑ τού Ιχχλησιχστιχού κανόνα - έΑν Η τΑ *aepi*πονα περιστρέφωνται «ί κοινέ κρΑγματα, πρέπει ή διαδικασία νΑ τελήται ύπό τού μικτού συμβουλίου συνφδέ τοί νόμοι τοΟ κράτου - έΑν δέ ή κατηγορία έποτελή κακούργημα, έπειβή θέλ«ι άφαιρείσβαι τδ πνευματικόν Αξίωμα τού κακούργου, τούτου γινομένου, πρέπει νΑ τιμωρήται χατΑ τού χαμένου ποινικού νόμου - είναι βέ γνεεστδν ύμίν βτι ή σοβαστή κυβέρνησέ ούδέ κατ' έλάχιστον χαρενέβεώε πρόσκομμα «ί τήν όσον Αφορί τού έπισκόπου πλήρη έφαρμογήν τή έξουσία χαί τή δικαιοδοσία ταύτη , otav ό βηθεί κανονισμό έχορήγηΜ τφ πατριαρχείφ. Ή Τρίτη κατηγορία δέν Αχοβλέχαι μήτ» ιι τό πνευματικόν Αξίωμα, μήτ» «ί τό -.ή θέστε»; αύτβν, Αλλ" είναι αράγματα θεωρούμενα χαθαρβ προσωπικέ έγχλήματα. Τούτο' δέ είναι έχiίνο, τό όκ-.iβν τό πατριαρχiίο» έχ' έσχάτων ήθέλησεν tva έξιβιασθή αύτφ Αaί τό όποιον τό κράτο δικαί«» φυσιχφ τφ λόγψ δέν θέλ«ι tva παραχώρηση- έπ«ιδή δέ καθώ «ίναι έμπ*πιστ«νμένον τοί κνιυματΛiοi Αρχηγοζ τό βιχάζιιν καί τιμωριiν τΑ θρησκευτικέ έγχλήματα. ούτω «ίναι δικαίωμα τού κράτου , δπιρΑiναι ό φύλαξ τού δημοσίου διχαίού, %δ χαταδιώκειν τΑ έχ τού δημοσίου δικαίου θ«ώροϋμ«να προσωπικέ έγχλήματα, τδ έγ«ίρ«ιν Αγωγήν χατΑ τβν διαΧραξάντων τοιαΟτα πλημμελήματα καί κακουργήματα χαί τό τιμωρείν αύτού , βιέ C τοϋto «{ναι πρόδηλον βτι βέν Θέλιι «ίναι δυνατόν νέ παραχωρήση τό Αρχαίον χαί φυσικόν τούτο δικαίωμα χαί βτι τό κράτο έχει λόγου βιΑ νΑ μή παραβιχθή τή» περί τού Αντικειμένου τούτου αίτησιν.

Τδ τρίτο» τβν αίτημέτων Αφορφ τέ βιαθήκα . Τδ τρίτον Αρδρον τού κανονισμού τού διαρκού μικτού συμβουλίου διαλαμβάνει δτι τδ συμβούλιον τούτο έξετάζ«ι καί έξομαλίζ«ι τέ περί «ίσοδημάτων τών τφ πατριαρχικφ Κωνσταντινουπόλεω θρόνψ κροσηρτημένων μονών χαί τέ κερί διαθηκών, Αφιερωμάτων, τραχωμάτων χαί προΛ ι διενέξει - έν περ.πτώι>«ι όμω , καθ' ήν ήθελον 'Αναφυή ζητήματα Μγοντα τού πιρί έβχαφίων καί γαιών νόμου χαί τού λοιπού κοινού θεσμού , τούτα φυσιχώ θαωρούνται, έ» καί πρότερσν, έν τοί Αρμοδίοι τού κράτου δικαστηρίοι καί συμβοιελίοι . Εν 8έ τφ 11 αύτοϋ ,Αρθρφ περιέχ«ται δτι τδ συμβούλιον τούτο θεωρεέ ίβιαζούσα βίκο , ofài αί μεταξύ δύο χριστιανών χληρονρμιχΑζ ρ όταν κατ' αίτησιν τβν ένδιαφερομένβ» Ανατιθβσι τφ πατριαρχείφ. Έπκβή βέ οί περί καταγραφή περιουσία χαί διαθηκών τηρητέοε κανόνα καί τέ καθήκοντα τβν ίεροδιχβν έμπεριλαμβάνονται έν τή προλαβόντω παρΑ τή Τι|η)λή Πύλη πρδ τού ύχαλλήλου τού όθωμανιχού κράτου Αχοσταλiίση έγκυκλίφ, ταύτη βέ αί, διατάξει έγνωστόποιήθησα» ύπό τού πατριαρχείου πάσι τοί μητροπολίτη καί τοί έπισκό«οι , βιέ ταύτα είναι πρόδηλοί- βτι ή σεβαστή χυβέρ» νησι ήβη βέν έθέσπτσί τι έΧτδ είτε τβν «ίρημένων τού κανονισμού Αρθρων, «ίτχ τή διατάξβω τή περί ή ό λόγο έγκυκλίου.

Τδ τέταρτον τβν έν τφ έχτενεί ταχριρίφ μεταξύ τβν ώ ΑνΛιέiμΑνον παραπόνου συγχαταριθμηθέντων είναι τδ ζήτημα τού γάμου' χαί τού διαζυγίου- «ίναι Η Αγνωστο ή αιτία, βι'-ήν ίγεινα τοΟτο Αντιχείμενον λύτου, ένφ, χροάειμένου περί «^ώξ»ω Mi βιαζεύέξσυσίαν χαί δικαιοδοσίαν τβν πναυματιχβν Αρχηγών. •Οσον Αφορφ τΑ χαρί διατροφή Αγωγέ , Φ γνωστόν ύμίν καί ώ έν τοί χρολαβόνηα τα καί έσχατο γραφαίσι φιλιχοί μου γράμμασιν έβηλώθη, σύδεί; λόγο ή διάταξι Ακαντφ, ούτε έν τοί ββρατίοι , ούτε έν τφ χανσνισμβ, βτι ή έκδίχασι; τβν χαμέ διατροφή Αγωγών είναι έχ τβν προνομιών τού πατριαρχείου. Τούτων οΟτω έχόντων, ένφ ήχυβέρνησι δέν έκώλυσε τό κεπριαρχείον χαί τΑ μητροπόλει Από τού νέ θεωρώσι τοιαύτα Αγωγέ - ένφ ή χυβέρνησι βέν λέγαι μέν τι βιΑ τΑ κερί διατροφή . βίκο τΑ ιή συγκαταθέσει τβν βιαφερομένων έν τφ πατριαρχείφ χαί *uti* μητροπόλ»σι βιαλυομένα , έπειβή δμω Αλλο ό γ«ίμο χαί τό διαζύγιο», χαί Αλλο ή έχ τού διαζυγίου Αχορρέουσα περί διατροφή Αγωγή, χαθί τού κοινού. δικαίου, χαί έπκβή έΑν τι τβν βιειφερομένων, θεωρών έαυτδν ζημιούμανον Ιχ τiνο ΑχοφΑσαβ , ήν τό πατριαρχείο» ή ή μητρόπολι έξέβωχιν έχί τού Αντiπεμένου τούτου, καταρύγη «ί τήν Αρχήν μ ! ζητήση tva ή βίκη αύτοΟ θεεερηθή Ιν τινι χυβχρνητιχφ διχαστηρίψ, ή χυβέρνησι δέν δύναται νΑ κλείση τοί τοιούτοε τΑ δικαστήρια τού κράτου χαί νΑ βιάση αύτού έχόντα έχοντα «^ τήν έχτέλεσιν τή χα»' ή παραπονούνται Αποφάσεω , τού»' ίχ«ρ ήθελ«ν είσθαι καραγνώρισι τού κυβερνητικού καθήκοντο / διά ταύτα κρολαβάντω τό μέν ύπουργείον έσχέφθη νΑ όρίση κρόκον τινΑ έξετάσεω τβν τοιούτων Αποφάσεων έν περιπτώσει τοιαύτη αίτήσιβ ένό τβν διαδίχβν, τό δέ συμβούλιον τή έπιχρατ«<α νΑ θ«σκίση τΑξιν τινΑ ηαρ«μφ«ρή· χαί τέλο , ένφ τό πρΑγμα τούτο «ίχ« χο-.νοκοιηβή ύμίν, έν τούτοι γίν«τί«ι Ινστάσι έπί τού Αντ-.κ*ιμένου τούτου, ζητί'.ται Ινα αί τιιρί διατροφή Αγβγαί' διχΑζβντρ: Κα! χατ' έφ«σιν έν τφ κατριαρχiiιρ. ζητ«ίται π;ονό;ιιον έχτύ τού όψηλού φιρμανίου.

Τό πέμπτον τβν αίτημέτ-»» «ίναι *π«ρί* Αν«γέρσιω έχχλησιών. Είναι πiiντη περιττόν νΑ είπη τι χδσον πρόθυμον διίχνυται τδ κράτο χροχιιμένου περί ίδρύσιβ ναόν. Κα»ά ί:αγόριil: τδ έν Ιτ«ι 1272 έχδοβέν καί δι'αύτοχρατορ χού χατίου χοσμηόέν υψηλόν *ntpl* μ«ταρρυβμίσιο>ν φιρμΑν.ον, δταν διήση ή έκ νέου Ανέγιρσι «ύχτηρίκν οίκων, ·πρiπ«ι νΑ ύποβΑλκηται τή Ί'ψηλή Ηύλη τδ σχέδιο» καί ό τ,ιόπο τή χατα^χιuή; αυτόν, χρέχιι οί πατριΑρχαι χα! οί μητροχτλιται »Α έξαιτβνται τή» Απαιτουμένην Αδ«ιαν, καί, μή ΰχiρχοντο κυβ«ρνητβ.ού τiνο κωλύματο , νΑ χαραχοφήται ή υψηλή Αδιμ. Καί ή σημ«ρινή βέ χορiία τή σιβαστή κυβιρνiγΜω , όσον Αφορφ τά τοιαύτα οικοδομέ , ούδαμβ Αντιβαίνκι πρό τδ ύψηλόέ πiρί μιιαρρυθμiσiων φιρμΑνιον, Αλλ' Ιναι ακριβώ χα! χατά γρiμμα σύμφωνο πρδ αυτό.

Όσον Αφορφ τήν έποπτ«ίαν τών σχολiίων, δπ«ρ δν τό Ιχτον τβν αιτημάτων ύποστηρίζιται μιτ' ιδιαιτέρου ένδιαφέροντο έν τφ έχτ«ν«! ταχριρiφ, πιριχοπή τι τού περί μεταρρυθμίσεων ύφηλού φιρμανίου όρίζιι tva τό ~~έν τοί βημοσίοι φ(αλ*ίοι* διδακτικόν σύστημα~~ χαί ή έχλογή τβν διβασκΑλ«>ν αύτβν ή ύπό τήν έχοχέiίαν χαί έξέλ«γξιν μικτού συμβουλίου τή καιδ«ία , οδτινο τΑ μέλη διορίζονται χαρΑ τή αυτού μ«γαλ«ιότητο . Έχομένβ τό διχαίβμα τή Μβαστή χυβαρνήοαβ έν τή έκοχτ«ίφ τβν σ^ολiiβν «ίναι έναργέ , καί οώδέν έχί τού Αντιχαιμένου τούτου έκαινοτομήθη.

Πιστιύβ βτι, συνφδΑ τή όμολογουμένβ διαχιχριμένη συνέσιι καί όρθοφροσύνη όμβν, Ηλ«τ* όμολογήσ«ι δτι, συμφώνβ τή «ύσταiΗi χορ«ίφ, ήν ή σ«βαστή χυβέρνησι βαδίζκι, χ»Α τοί πανθομσλογουμένοι ύψηλοί π«ρί διατηρήθΜ» τβν φρησκιυτικβν χρονομιβν,τβν διαφόρβν τ4ξ«ο»ν τβν όχηχό«ν Χραστατιυτιχοί φρονήμασιν αύτή , ούδέ χΑν τή βιανοία αύτή βιήλδα νΑ χαρμβλΑφφ χ*ν κατ' έλΑχιστον τΑ χρονόμι«η φν Αχολαόαι τό πατριαρχκίον, καί ΐu ή καραδ«δ«γ-

γκίν αννφδΑ τοί διάτάξισι τών όφηλών βαρατίων καί τοθ δι' αύτοχρατοριχοΟ χατίου χεκοσμημίι«υ ύφηλόθ πορί μεταρρυώμίοαων φιρμανίου. Πιστ«ύω δ« τΑ έξηγήσίι χαί δέα«αφής«χ μου τούτο θέλετε Meat έν τή πλάστιγγι τή έχτ.μήσι«» . g

Έπαναλαμβάνω δέ νά δηλώσω ότι μέλει χρο-ξ«νής«ι «ύχαρίστησιν, έάν ή.ύμιτέρα χανιη-ιότη «ύ-αρ*στη!·ή νΑ Αναλέβη ώ χ«! πρότερον τΑ σπουδαία ύφηλά αύτή καθήκοντα.

1 βφούλ-έββέλ 1301, 19 διχεμβρίου 1883 (1999).

(ύπσγρ.) Ασήμ

Ν

(Προσάρτημα.)

Πρακτικόν τή κατά Λήν 18 σ·φέρ 1301 συνεδριάσει»; τοθ ί><ουργιχοΟ συμβουλίου.

Τό υπουργικόν σίψβούλιον, έν τή συνεδριάσει αύ-τοΟ τή 13 β«δζέκ rçôo; λαβδν ύπ' δφιν τύ παρά τοθ ύποοργοίου τή; δικαιοσύνη; καί τών Φρησκιυμάτων B διαβιβασΗν ταχρίρτσν τοθ πατριαρχείου, τύ Αφορών περιχοπά τίνο τώ« ιι τού; μητροπολίτα χαί έπι-^ σκόπου διδομένων βερατίων, Αφοθ έξήτασ» καί συν-«ζήτησε τήν ύπό·«σιν. «Ιχεν Αποφασίσα δπω γραφή τφ βηΗντι ύπουργιίφ tva κοινοποιήσή «ί τύ πατρι-αρχιών δτι, έπειδή ό περί παταργήσιω; τών Αρχαίων προνομίων ισχυρισμό; «tva; Αβάσμο , αί έν τφ «ίρη-μένψ πατριαρχική» ταχριρίφ αιτήσω; -καί παρατηρήση μένουσιν Ανευ Αντικειμένου.

Τοθ βηΗντο; όπουργιίου, διαβιβάσαντο ήδη διΑ τεσκερέ αύτοΟ ύπδ ήμ«ρομηνίχν 8 σεβΑλ 1300, περι-έχοντο καί τΑ; σχειιχΑ αύτοΟ χρίσει , τδ ύπδ τοθ «ίρημένου πεπριαρχείου «ί; Απάντησιν τή ώ Ανωτέρω χοινοποιήσεω Αποσταλέν ταχρίριον, ταΟτα όμοθ μετά τών παρΑ τοθ γραφείου τοθ αύτοχρατοριχσΟ διβανίου έπιχεπυρωμένων δύο έγγράφων έμελετήώησαν.

Ш; έχ τών είρημένων έγγράφων έξάγεται, τρία ιΐσίν έχείνα, βι" Ϊ παρακονιίται τύ πατριαρχείονΙ C α') τύ έν τοί βιρατίοι περιεχόμενον Ανδρον περί έκδιχΑσ«» τΑν κοινών έγχλημΑτπνν καρά τών κοινι-χών δικαστηρίων· β') τύ.έν. τοί αΰτοί ΑρΑροι χ«ρί έχδικΑσιω τών Αστικών δικών τών μητροπολιτών χαί λοιπών κληρικών παρά τών τού σ*ρή δικαστηρίων χαί γΊ ή π«ρ: διαθηκών χαί διατροφών Ακόφασι τού συμβουλίου τού κράτου .

ΛιΑ τών δύο κρομνημονιυΗντον έγγρΑφών, τών ύπδ τού αύτοχρατοριχοΟ διβανίου Α πιρτιχόντων τού ύκό συζήτησιν δρου δοΗντών χαί έν τφ τού ύκουρ-γιίου τισπιρέ έχ·.συναφΜντ«ν, Α καί διΑ τών έν τφ τισχχρέ διδομίνων λιχτομ«ρ«ιών, ΑχοΒ«ιχνύ«ται καί έμχιδοΟτβυ δτι ό χ«ρ! Μπαργήσ«» τών έν τοί Ανω-τέρω βντυαψένοι Αρχαίων προνομιών διΐσχυρισμύ ιίναι ούχί ΑληΑή . Διότι τΑ 9ρησκ«υτιχΑ έγπλήματα καί τΑ κ'-ινΑ tïn δύο πράγματα δλω διάφορα Αλλή-λων· «ί τού πν«υματικού Αρχηγού δέν καρ«χω-ρήδη ιΐμή τό δικαίωμα τοθ τιμωρ«1ν Απ"«ύϋιία τού D παραβαίνοντα τού Φρησπιυτιχού κανόνα - έΑν δέ ήύ«λ« συμβή χροσωχικύν έγχλημα χαί κακούργημα τών κληρικών μηδ«μίαν σχέσιν έχον κρό τδν ΑρησΜυ-τιχδν αύτών χαρακτήρα, ή έχδίχασι τούτου, συμφώ-νω πρδ τού γινικού νόμου τοθ κρίτου , έν τοί κοινοί; διχαστηρίοι άποτιλ«ί δικαίωμα τοθ κράτου - έπομένω ή έξουσία, ήν έχέχτηντο τύ κατριαρχ*ίσν καί οί Αρχιιρϋ τού τιμωρ*ίν τού βωμαίου Ε«ρ«(ένοχα ΑρησΜυΧικών παραπτωμάτων, ούβόλω ήλλοιώΑη, βιότι δ έν τοί αύτοκρατορικ ί β«ρατίοι ύχάρχων έχί τοθ Αντικειμένου τούτου Αρχαίο δρο , δστι |χ«ι Α Ο:άκι τιμωρούνται μέ τά δ«ούσα έπιτι-μήσ«ι Αρχι«ρ«1 , ί«ρ«Ι , μοναχοί, μοναχοί Χαί ήγού-μ«ν|ΐ Ιν**· Αρησκιυτιχών παραπτωμάτων, μηδίι πωλυέτω τήν τιμωρίαν τούτων, μηδέ ΑναμιγνυέσΑω, τιμωριiιωσαν δέ τού ί«ρ«Ι ή τού έχιτρόχου αύτών, οέτινχ ήώκλον συνάήαι παρανόμου γάμου; έντυ τή Αβαία τών μητροπολιτών/ έγγράφρται «ίσέτι άπα-ραλλάχτω καί καθ' όλοχληρίαν έν τοί ύφηλοί βΐρ<ϊίθΐ

Έτερο Αρχαίο ίρο τΑν βαρατίων έστέν ό έξ^ ,Όταν τινέ τΑν χριστιανών χατεΟείκωρι διά δια-θήχη τύ τρίτον τή περιουσία αύτΑν «ί έχχλησίαν ή ιι μονήν ή «ί πατριάρχην ή «ί μητροπολίτην ή ιι έκίσκοκον ή «ί «χολήν ή «ί νοσχομείον αύτΑν, ' τύ κληροδότημα λαμρ-ανέσθω Αδείφ τ-Λ αιρή, Ιζνι-σέρ-ιλέ, πειρά τΑν κληρονόμων καί καραΒιβύοΟκ. Όταν Α&Αf τού αφή δεήση ,προσωποχρ«τη*ήναι έκιαχοπόν «να, Ιφόα, μοναχό? ή μοναχήν, χρατείσθω ύκύ τοθ μητροπολίτου. Όταν θιωρώσι τού λογαριασμού τΑν έπιτρόπων τΑν μονών χαί έχχλησιΑν τΑν κεκαχρω-μένενν τΑ εισοδήματα αύτΑν καί ϊταν παύωσι καί διορίζωσι τού έχιτρόχου; τούτου , μηδεί έναν-τιούσθω.* Έν φ Α έχ τή περικοπή ταύτη γ'νιτα; καταφανέ 4« διά τήν ένεκα Ασιιχή δίκη χροσωπο-κράτησιν τΑν έχισκόκων χαί τΑν ιερέων <λλθτ« έχρε^Εζιτο Αναποφ«ύατω Αβ*ια τοθ σερί, ή λέξι Γζνι σέρ-ιλέ ΑφηρέΦη τή 14 μουχαρρέμ τοθ 1390, καΦΑ λέγει _ό μιυζαχερέ τοθ αύτοχρατοριχοΟ διβανίου, ΟΟτω δέ ού μόνον ή Αρχαία προνομία δέν χατηργήώη, ΑλλΑ τούναντίον καί «ί ένα όρον, άπδ αιώνων έν ίσχύι διατελοΟντα χαί μίαν τΑν Αληθών βάσεων τΑν βε;ατίων Αποτελιθντα, έβόθη όπωσδήποτε πρδ δέκα έτών πλείων έπέχτασι .

Χπολείπεται νΑ έξετασθή ή περικοπή, ήτι έν «ίδ«ι έπεξηγήσωε προσετίθη ύπδ ήμερομηνίαν 9 βεβ:-ούλ-έββέλ 129β εί τΑ β«ράτια, έχουσα Α έξή ·

,'Οταν τι τΑν έπισχόπων, Ιερέων, καλογήρων χαί καλογραιών χατηγορηθή έπί χαχουργήμαπ, χρατείσθω ύκύ τή Αρχή πρδ Ανάκριστν χαί διαδικασίαν- Απο-δβχθείση δέ τή ένοχή αύτοΟ, έκτελε'σθω Απ'εύ-θεία έν τή κυβερνητική φυλακή ή χατΑ νόμον έχι-βληθησομένη .αύτφ κοινή, Αφού ύπό τοθ πατριάρχου ΑφαιρέΦή ή ί«ρ«»σύνη αύτοδ,- Ή προσθήκη αύτη έγένετο έχί τφ σχοπφ τού ΑχαχροΟσα: Αξιώσει; τινΑ , ' έγκρθείσα παρά τΑν πνευματικών Αρχηγών μ«ρΑν τινων, σΐτινт ήίιέλησαν νΑ παρουσιάσωσιν έαυτοΰ Α έχονα ΑρμοδιότητΑ Να διχάζωσι κκνΑ έγχλήματα. Αναγόμενα «ί τήν ύπδ τήν ίγγύησιν τών νόμων τοθ κράτου χ«ιμίνην δημοσίαν τάξιν. Δι ο πρόδηλον δτι ή έπ«ξηγημα:ική αύτη πιρικοπή ούδ«μ/αν έχ«ι σχέσιν πρδ τά Αρχαία προνομία .

Τδ Απαλλοτριώσαι τΑ δικαστήρια τοθ δικαιώματο τοθ διχάζ«ιν τΑ προσωπικά έγχλήματα, ΑναΗααι'βέ τδ καθήκον τοΟτο «ί τά πατριαρχεία, ήθτλιν άπο-«λέσιι τδν σχηματισμόν κράτου έν χράτ«ι, πρΑγμα ίπ«ρ δλω παράνομόν έστι χαί «ι τΑ γ«νι»Α Αρχέ τοθ δικαίου Αντίιαιται. ΆλλΑ καί τούτου κατά μέρα ττΗντο , έκ τ« τή πράξιωί καί έχ τών έπισήμων Αρχείων άποδ«ιχνύ«ται δτι, οσάκι έδέησ* νΑ ληφθή μίτραν τι κυβερνητικόν ή νά έφαρμοσδή διάταξί τι τού νόμου χατΑ πνευματικών Αρχηγών καί κληρικών, έπ καλαιτάτων χρόνων -ή λήψι τοθ μέτρου καί ή έφαρμογή τοθ νόμου έγίνετο πάντοτε ύπ εύθ«ία ύπδ τή αύτοκρατοριχή χυβερνήσεω , μ«τά πόση δέ Υπο-ταγή χαί πειθηνιότητο Αν«γνώριζε τά *tt*rpiaf%tlzr τήν πλήρη έλευθερίαν τή* αύτοχρατορική χυβερνή-σ«ω περί τό έζετάζειν τά «Ι τού κληρικού Απο-βιδόμενα έγχλήματα, τά Ασχ*τα πρδ τά θρησκευτικά αύτών καθήκοντα, χαί τιμωρ«ίν αύτού Ρτρανώ κατα-φαίνετα: καί έχ τή έξή Αλληλογραφία . Τήν 19 δζεμαζή-ούλ-έββέλ 1383, τό πατριαρχείον, χληρο-φορηθέν δτι πνευματικοί τινε όπάλληλοι προσεχλή-ώησαν ιι τά ύπουργείον τή Αστυνομία χαί έξ-ωρίσθησαν έν Αγνοίφ αύτοΟ, έπέδωχεν *ικίσημον* τα-χρίριον, βι'ού έξήτ«(το Να «ί τύ έξή , δσάχι Ινιχα παρομοίων έγχλημάτων ήθ«λον χρατηθή χαί τιμεερηφή κληρικοί, γνωστοποιήται τύ τοιοΟτον «ί τδ πατρι-αρχείον, διΑ νΑ έχλέγωνται Αλλοι «ί τά ΘΑοει των, τύ δέ ύποιφγείον τών έξωτκραεών, δ *ιιηύΐννι* τότε ό μακαρίτη Άαλή *κβααΛ* καί «ί β ύπήγοντο «ίσέτι αί

fyrpiuwial ὑπο»ἐσ«ι , ἀπήντησ«ν «ί τὸ πατριαρχι-κὸν ταχρίριον διὰ τ«σχ«ρὲ βτι τὸ ὑπουργύον ἀστυνομία διιτάχὺη Γνα ἐν·ργή «Λ τὴν αἴτησιν τοο πατριαρχείου.

Κα»' βσον ἀγορl τά ἀστιπὰ βίκο , ἐν ψ Αρχαίο *βρο «ῖχ«ν* ο6τ»· ,Π4ο» σχ«τιχὴ *itpif τό* Μρὴ δίκη τῶν μητροπολιτῶν, τῶν ἐάιρόπῶν χαὶ ὡνδρὼκβν αὐτῶν χα! τῶν ἐχισχόπ·ν μηδαμού Αλλαχού Αχου-tofa», ἀλλὰ παραπ^ιπέσβ* «ί τὸ αὐτσχρατοριχὸν διβάνιον, Ινα »«ώρήτ·ι ἐνώπιον τῶν π«ριφανὼν β<ίρ<-β«ν χαὶ χαζασχίριδβν,· μ«τὲ τὴν προχήρυξιν τοὺ -ανζιματίου πτρί,τὲ μέσα τοὺ βζ«μαζή-ούλ-4χὴρ 12Μ ἐτροποποιήβη ὡ ἐξὴ · ,Πίσα σχ«τιχὴ πρὸ τὸ σ«ρή δίκη τῶν μητροπολιτῶν, τῶν ἐπιτρόπῶν χαὶ *Μρύ-*π«ν αὐτῶν χαὶ τῶν ἐπ·.σχόπ·ν μηβαμ-.ὑ ἀλλαχού Αχουέσβ», Αλλ' ἐνώιαον τοὺ σ«1χ-οὐλ-ισλάμη καρα-π«μπέσβο> πρὸ ἐπδίχασιν· ἐν φ δὲ χρόνφ ἡ ὑπόββσι ἐχδιχάζ«ται ἐν τῇ πρβηυούση, μὴ χλητ«υέοβ« «ί τὸν τόπον αὐτοΟ, χαὶ μη«*1 χωλυέτβ τοὺ !«ρ«ί , οἵτινι διβρίσβησαν «ί τὴν βέσιν αὐτοΟ." Ἐξ οὐ ἐξάγ«ται, £π«ο ὑπο«*ιχνὺ«ι τοΟτο ὑ τισικρέ τοὺ ὑπουργιίου, βτι ἐπiίράπη Ινα αἱ βίχαι αἱ μὴ παρα-πιμπόμβναι ἐνώπιον τοΟ σιῖχ-οὐλ-ισλάμη δχπρώνται ἐπιτοπίβ . Μ«τὶ β» τὴν σύστασιν τοὺ βψάνι άχχιάμη Αβλιγέ, τὴν 18 ζηλχιτζέ 188», ἡ π*ρ«οπή αβτη τῶν βιρατίων ἐτροποποιήβη ὡ Ιπ«ται* „ΙΪΑσα Αστική δίκη τῶν μητροπολιτῶν, τῶν ἐπιτρόπῶν xai τῶν Αν-θρώπων αὐτῶν χαὶ τῶν ἐπισχόπων καραπιμκέσβ·· «ί τὴν προτιύουσαν, Ινα θ«ωρήται ἰν τφ ἁρμοβίφ διχαστηρίφ" I χατὰ βὲ τὴν 19 β^ί-ούλ-ἐββέλ 1896 ἡ πιριχοπή αβτη βιωρθώβη ὡ ἐξὴ · ,Πώσα Αστική δίκη τῶν μητροπολιτῶν, τῶν ἐκιτρόπων χαὶ τῶν Αν^ώπων αὐτῶν χαὶ τῶν ἐπισχόχων β«·ρ«ιοβώ ἐπι-τοπίω ἐν τοί ἁρμοδίοι διχαστηρίοι τοὺ σ«ρή.**

Ἐχ τῶν χατὰ διαφόρου ἐκοχά γ*νομέν·ν τροπο-ποιήσιων συνάγονται τὰ ἑπόμρνα- βτι «(ναι Αβίσιμο 4 διίσχυρισμὸ βτι ήβη ἐτροποποιήθησαν ο! βροι οὗτοι, ἐν φ ἐξηχολούϋουν Αναγραφόμινοι ἐν τοί ὑψηλοί βιρατίοι χα»' δν τρόπον χαὶ Απ' αἰώναν· β«ὑτ*ρον ἡ Αρχή βτι, προχίιμένου π«ρί νόμον χαὶ γινικών δια-χάξ«»ν, δέον Ινα λαμβάνωνται ὑπ βψιν αἱ Απαιτήσ«ι τῇ ἐποχή ἐφαρμόζιται χαὶ ἐπὶ τῶν βρηαχιυτιχῶν προνομίαν, τοΟ» δπ*ρ χαὶ αὐτὺ τὸ κατριαρχίιον πλη-ρέματα παρ*βέξχτο, χατὰ συνέκτιαν βὲ τῇ παρα-δοχή τῇ Αρχή τῶν τροποποιήσ««ν τκράχι πατὰ τοὺ τ«λ«υταίου χρόνου ἐτρ ποποιήδη ἡ «ί τΑ Αστιπὰ δίχα Αφορώσα πιριχοπή τῶν β«ρατί»ν. Ἐνφ δὲ ἡ χιλιυταία τροποποίησι σκοπὸν προύιίβττο τὺ ἀπαλλάξαι τΛ βιαδίχου τοὺ κόπου τοὺ μτιαβαίνβν Από τῶν ἐπαρ/ιών «ί τὴν πρφτ«ὑουσαν, (vνχα τῇ Εσχάτω χαὶ ἐν τ»ί; διχαστηρίοι τοΟ σ«ρή γτνομένη παραδοχή τοὺ συστήματο τῇ ἐφέο*« χμὶ Αχυρώ-σιο> ίχ τῇ τροποποιέγχώ ταύτη προύχυψ* χαὶ ἐπιρον Αγαὼόν, ἤτοι τὸ νὰ Απολαμβ4ν«·σιν οἱ δκίδιχοι χαὶ τὰ ὠφ*λ«ία τοὺ συστήματο τούτου* διότι tv αἱ τοιαὗται βίχαι ιδιχάζοντο πρ«»τοδίχ·» ἐνώπιον τοὺ σ·ίχ-οὐλ-ισλ·ίμη, οἱ διάδιχοί >ά ἐστχροὗντο τοὺ δικαιώ-ματο τῇ 4χυρώσ«·» χαὶ τῇ ἐφένηο .

Κα»' βσον ἐφορβ τὰ πιρί διατροφών χαὶ βιαώη-χών ἀξ:ὠσ«ι , τὸ ὑπουργ«ίον παρατηρ«ί βτι τὸ τ«λ«υ-ταίον ταχρίριον τοὺ πατριάρχου dpiapot μὲν σ«λίδα τινὲ πρὸ Απόδ«ξιν τοὺ βτι ὁ δρισμὸ διατροφῶν χαὶ τὰ χατὰ τὲ διαδήκα ἐ^οαλοΟσ: μέρο τῶν προνομιῶν τοὺ πατριαρχάου, ἀλλ'ἐν τοί β«ρατίοι οὐδ«ί δρο χαὶ λόγο πιρί διατροφή 4παντ0· ἐξ ἐχαντία π«ρ1 τῶν διαβηχών ὑπάρχουσιν «ίδηκι δια-τέξχι , ἐχτὺ τῶν βίρατίαν, δρίζουσαι σαφώ βτι αδταὶ «ίσι τῇ Αρμοδιότητα τῶν διχαστηριῶν τοὺ Μρή. Καὶ πράγματι, π«ρί διαθηκών οὐ μόνον ὑχάρχοοσιν οίδααὶ οαφ«1 βιατάξίϊ , ἀλλὰ 'χαὶ ἐν αὐτοί ται ββρατία «ί τρία μέρη μνημοναύαται σαφώ βτι τὼ τῶν δια-θηκῶν κανονίζονται διὰ τῶν βικαστηρώον ταδ σ«ρή. Η πμώτη αχίτβή «οραΜιή τῶν |qptmtev <χ« ὡ ἐχολοὐβώ · ."Οταν χληριχὸ ἡ λαϊχό τι ἐποώνήσχι»» βιαβόση τι ὑπὲρ τοΟ πατριόρχου, τῶν μητροπολιτῶν ἡ τῶν ἐπχσχόπ«»ν, ἡ βιαώήχη αβ««ὼ Ιση» Ιχχυρο , χαὶ ἐπὶ τούτου Αχουέσβοοαν ἐν κὲ βιχαστηρίιι τοΟ σ«ρή βὼμαίοι μΑρτυρρ ·· ἡ βὲ βαντέρα οβηα- .Ὅταν τινὲ τῶν ^««μαί«ον ζώνη ' βιαβέοπσί τι ὑπὲρ τοΟ χατριέρχου, τῶν μητροπολιτῶν, τῶν ἐπισχόππν, τῶν ατνχῶν τῶν ἐχχλησιῶν αὐτῶν* ἡ τῶν σχολίιῶν χαὶ νοσοχομ«ίνν αὐτῶν, λαμβανέσΗ» ματὲ τὸν οἰίνατον αὐτῶν τὺ βιατιΜv διΑ τυΟ σ«ρή καὶ παραβιβόσβτ* '* ἡ Η τρίτη Ιχ«·. ὡί«· /Οταν τινὲ -τῶν χριστιανὼν βιαΗσκσι τὸ τρίτον τῇ π«ριουσα τα*ν ὑπὲρ ἐχχλη-σία ἡ μονή τίνο αὐτῶν, ἡ ὑπὲρ τοὺ πατριέρχου, ἡ ὑπὲρ τῶν μητροπολιτῶν, ἡ τῶν ἐπισχόπῶν, ἡ ὑπὲρ τῶν σχαλχίὼν χαὶ νοσοχομίιπν αυτῶν, λαμβανέσ*·» τὺ διαηβὲν τῇ 4β«ίφ τοὺ στρή χαὶ παραδιδόσβπ.·

Ἐπὶ τῶν ἐνπτέραι ἐχτιβένταν ἐπ σημῶν τιτινὸ χαὶ ἐχαταμαχήτπν ἐποβ*ἰξ««ν ατηριζόμανον τὸ συμ-βούλων χαραβέχ«ται παμψηφ*! τὴν ἐν τῇ ἐπιστολή τοὺ ὑπουργαίου τῶν 8ρησπ«υμ4τ»ν Ιχπαφρασμένην γνώμην βπ οἱ ισχυρισμό', οὐ τὸ πατριαρχίιον αὐτα-πατὐμχνον προβάλλτι, «ίσίν ΑβΑπιμοι, καὶ ἐποφασίζιι βπ« ἀνατ«>ή «ί τὸ «ίρημένον όκουργιίον ίνα ἐξη-γήση χαλφ τρόπψ τὰ ἐνοτέρπ «ί τὸν πατριάρχην τῶν 'Ρ«μαί«·ν.

Ἔπονται αἱ σφραγίδα ιών ὑπουργών
Χάϊδ, Ἀχμέτ-'Εσάβ, Ἐτχέμ, Ἀαριφή, Ὀσμάν, Χασάν, Ἀχήφ, Ασήμ^ΚΑλή-Σαφ, Μουνήρ, Σοβπχή, Κιαμίλ, Μουσταφά, Χασέν-Φ*χμή.

17. — 1883 decembri· 86 11884 iaouarii 7. — Tan aaora «ynodut quam oontilium mixtum patri-arohao abdicationem exeipere detrectant

18. — (oachim patriarcha administre turcico privatim aignificat, qua ratione diaoidium componi poetet, interendo nimirum in regii· diplomatibut nonnulla verba, quibat et gubernii et patriarchatut iura tervari videbantur.

19. — 1883 decembria 89 1884 ianuarii 10. — Sacra tyaodut cuts oouilio mixto deoernit dandum eaae e patriarcha retpontum litterit adminittri tur-cici die 19 SI decembri· dati·, idemque ita Mte concipiendum ut totiu· genti· iura integre tor-rentur.

30. — 1883 decembri· 39 1884 ianuarii 10 — loaphim patriarcha ampliore· explanatione· dare renuit, ao tertio a munere ae abdicat.

21 — 1884 februarii 15 87.— Tam aacra «y-nodua quam conailium mixtum loachim patriarchae •ignificant, multa eoclctiae univenaeque genti damna illata faiaee ex ipaiu· abdicatione, atque propterea eundem rogant, ut quantociua in aede· patriarchal»· redeat tuum munua obitura·, ne re· in peiu· ab-eant. Interim reepoMum eidem mittunt, quo litterae administri turcici die 19 31 deeembria 1883 datae •ingillatim confatantur, ut ip»e patriarcha, poatquam illud perlegerit et approbarit, ad gubernium tren·-mitti curet

28. — 1884 februarii 21 martii 5. — loachim patriarcha Agathaqgelo metropolitae Ephetino ac Mera· tynodi praaeidi Mribit, «ibi non -placere ■ehem· reepoa«i gubernio exhibendi, nonnullaque eiu» capita anti· acriter arguit.

23. — 1884 februarii 24 ! martii 8. — Quatuor viri, duo acilieet metropolitae et duo laici, longum cum loachim patriarcha habent colloquium in pri-vati· aedibu· eiuadem patriarchae, ut colluti· inter •e oonailii· relationem «upradictam communi len-tentia reformarent emendatione· hinc inde pro-poeita· generali tam Morue tynodi quam concilii mixti oongregatioai poetea relaturi.

24---- 1884 februarii Mmartii 10. — Congre-gati· gUMnla te aedibu· patriarchalibu tam n

sacro synodo tant a consilio mixto habita, in qùa j emsadationoe in illo colloquio propositae perpendantur. Absoluto examine, relatio gubernio exhibenda exarata est prout sequitur, videlicet:

Υπόμνημα τών δύο σωμάτων.

Μιτά- ιεολλή τή *ύλαβ*ία χαί *futà* τή δ«ούση προσι/ή καί ίπιστασία ίμελετήθησαν β te Από 19 δ«κφβρίου 1883 (1 β«β1-ούλ-δββέλ 1301) ύψηλδ τ«σκ«ρδ τή αύτοΟ δξοχότητο τού ύπουργού τή διχευοσύνη χαί τΑν θρησπιυτικΑν, ό Απονιών «ί τδ Απδ 91 σαφδρ 1301 πατριαρχικόν ταχρίμον, καί ή δπισυνημμδνη αύτφ Ανεπίσημο μετάφρασι τού ορεκτικού τή χατά τήν 18 σεφέρ 1301 συν»βριάσε«« τού ύπουργικού συμβουλίου.

Έν άμφοτφχν σπουδαιοτάτοι τούτη *Ιγγρί*φοι τδ οικουμενικόν πατριαρχώον χεπείδε χαί αύθ< τήν μ«γάλην χαί πατροπαράβοτον πολιτικήν τών π«ριδόξων σουλτάνων δπδ Μωάμεθ τού Ιίορθητού, wo-λιτιχήν συνισταμένην «ί τήν άκλόνητον ίμμονήν δν τή διατηρήσιι τΑν διατάξεων τΑν προνομίων, <περ έχ*(vo κατεχύρου «ί τδ. πατριαρχείου χαί «ί τδ δθνο τΑν 'Ρωμαίων ίν τφ προσώπη» Γινναδίου τού Σχολαρίου, τού πρώτου μ«τδ τήν άλωσιν πατριάρχου, πολιτικήν, ήν ό Αοίδιμο πατήρ τού νύν «ύκλ«ώ αύτοκρατορτύοντο , *t* σουλτάνο 'ψβδούλ Μιδζήτ Χάν, αύτοβούλω ηύδδχτι ού μόνον χαταχυρώσαι το.' ίβιοι αυτού ύπηκόοι , Αλλά χαί ινώπιον πείση τή Εδρώπη Απαραβίαστον τού λοιπού καί Αναλλοίωτον Ανακηρόξκι χαί Αποτ«λούσαν τήν Ασάλ«υτον βάσιν τοΟ δημοσίου δικαίου τή αύτοπρατορία αυτού. Τδ όψηλδν αύτοΟ π«ρ'. μεταρρυθμίσεων φιρμάνιον, τδ δι' αύτοκρατορικοΟ χατίου κ«κοσμημίνον, όπβρ Ανακοινωθέν ΰπδ τΑν Αντιπροσώπων τή ύψηλή πύλη δλίφθη ύπδ σημείωσιν ίν τφ ίιαρισινφ συν«δρίηι τού 1858, Ανεκήρυσσεν έπί λίξει ιάδ«· .Πάντα τδ πνευματικά προνόμια χαί δικαιώματα τδ Ανέκαθεν παρά τΑν προγόνων μου κώ κατά μτταγοιστίρα δποχί χορηγηθέντα ει πάικ τδ χριστιανικό ή Αλλα μή μουσουλμανικό κοινότητα , τά δν τφ κράτκ μου ύπδ τήν προστατευτικήν μου αιγίδα δγκατχστημίνα , δπιχυιούνται καί διατηρούνται.- Συνφδό βδ τή ύψηλή αυτού θελήσει καί ταί γ«ννα;αι καί πατρικαί adτοΟ προθέσεσιν, έκαστη χριστιανική κοινότη προδβη δντδ ώρισμίνη προθεσμία τή συμπράξ» δθνιχή Αντιπροσωπεία , χαταρτισθείση δπί τούτη» δν τοί πατριαρχείοι τή ύψηλή έπιδοκιμασίφ τή ύψηλή πύλη , «ί τήν δξδτασιν τΑν προνομίων καί δικαίων αύτή , συνβζήτησε καί ύπίβαλιν «ί τήν ύψηλήν πύλην τό δπδ τή προόδου τΑν φώτων καί τού' χρόνου δπαιτουμένα μεταρρυθμίσει καί ούτω δθηκ«ν δν άρμονίφ τδ χορηγηθεϊσα δπδ τ00 σουλτάνου Μωάμεθ τού Β' καί τΑν διαδόχων αύτοΟ «ί τού πατριάρχα καί δπισκόπου τΑν χριστιανικών κοινοτήτων δξουσία μετά τή νέα Μσ«ω , ήν at γενναιαι καί ευμενεί προθέσει τού σουλτάνου Άββούλ Μεδζήτ δξησφάλιζον τού λοιπού «ί τδ κοινότητα ταΰτα .

Τούτη» τφ τρόπψ, ώ ούδένα βεβαίεε λανθείνει, καθωρίσθη ύπδ τού ινδόξου πατρδ τού νύν «ύκλ«ώ αύτοκρατορ«ύοντο \τδ πρδ τδ χριστιανικό κοινότητα δημόσιον βίτώχιρν τή αύτοκρατορία καί καθωρίσθη ούτω πρό δπίτευξιν καταστάχω πραγμάτων, ώ ίλεγεν δν τφ όψηλφ αύτοΟ χάτι χοιμαγιούν, ,συμγώνου πρδ τήν δξιοπρδπχιαν τή αύτοπρατορία αύτού καί πρό τήν θέσιν, ήν αβτη κατέχει μηαξύ τΑν π«πολιτισμδνων δδνΑν,* καί πρδ έγκαίνισιν νέα δποχή έοωττρική «ύημίρίρ καί «ύβαιμονία καί πλήρρυ ισότητα ' τΑν υπηκόων αύτού,. δποχή , ήτι ήν ή φυσική συνέπεια ,τή κυρώσηο τΑν δικαίων τού κράτου , ήν τούτα δλαβον δκ τού δξωτ«ρικοΟ διό τή πίστεω καί τΑν όξι«παίνων Αγώνων πάντων αύτοΟ τΑν ύπηκόων καί διό τή «ύμανοΟ καί φιλική συμπράξ«ω τΑν μ«γΑλων δυνάμοων*.

Ό τ'σκ«ρδ τή αύτοΟ δξοχότητο χ«ϋ ή δπισυνημμδνη άνβπέσημο μιτάφρασι τού πρακτικού τού υπουργικού συμβουλίου καταδιικνύουσιν Αριδήλ«« ότι ή κυ^ίρνησι τή «ώτοκρατορική αύτού μτγαλαότητο τού γαληνοτείτου ήμΑν Ανακτο , Αξίου υιού δνδόήου πατρό , δξακολουΜ πάντοτε ίμφρρουμίνη τού πνιύματο , δπ»ρ ύπηγόρ«υ«ν ίκχίνφ τό ύψηλδν πιρί μεταρρυθμίσεων φιρμάνιον, κα! πιστή «ί τδ πανδήμου δκείνου δπαγγελία ούδδ κ*ν διανοείται, κα!*δ όμολογΗ, νδ παραρλάψή δοτοί κεά κατ' δλάχιστον τδ προνόμια, ών Απολαύει τδ πατριαρχίίον, προνόμιάΤΙώκ βάσει Ασαλεύτου θε«»ρ«ί τδ οικουμενικόν κατρ αρχείον, ώ καί ή σεβαστή αύτοχρατορική χυόίρνησι , τά ίιακελεύσι:; τΑν ύψηλών βερατίων, τδ διατάξιι τού δι' αΰτοκρατορικού χατίου χεκοσμημένου όψηλού πιρί μ«ταρρυδμίΜων φιρμανίου (τού χάιι χουμαγιούν τού 1972) καί του δπί τή βάσ« τούτου κατ' δντολήν συνταγέντα ύπδ δανική συνιλεύσεω καταρτισθείση δπί τούτη» δν τοί πατριαρχείοι καί δπικυρωΗντα δι' αύτοκρατομικού ίραδδ κανονισμού . Καθήκον δπί τούτη» Απαραίτηντον ήγ«ίται τδ πατριαρχείον νδ ύποβάλη «ί τδν θρόνον τή αύτοΧρατορική αύτού μιγαλειότητο τού σουλτάνου διό τή αύτού δξοχότητο τού Αρμοδίου ύπουργού τδ «ύχαριστία αύτού τ« καί τ-.ύ πιστού καί Αφωσιαεμίνου ΙΘνου τΑν 'Ρ«εμαίων δπί τή Αναχηρύξει ταύτη τή σεβαστή αύτοΟ κυβερνήσ«ω , Αναχηρϋξιι ήν θ»ωρ«(ώ Ασφαλδστατον δχέγγυον ότι «ύδοκήσχι πάντω νδ δΑτάξη τήν Αθιχτον τήρησιν τού Αρχαίου καθεστώτο .

Ή αύτού δξοχότη κατανοεί βεβαίω ότι, προκύπτιι δξ αύτού τού γράμματο κα! τού πνεύματο τού ύψηλού π«ρί μεταρρυθμίσεων φιρμανίου, τού ««κοσμημένου δι' αύτοκρατορικοΟ χατίτυ, καί τών δπί τή βάσει τούτου συνταγίντων δθνιχών κανονισμών, ούόάλω ίχιτρέπεται «ί τδ πατριαρχιίον ούτε π«ρί τή φύσεω τΑν προνομίων συζητήσαι, <Λω προβήναι «ί τήν δξδτασιν αύτών, ούτ« κρίναι πιρί τών ύπδ τή προόδου τών φώτων καί τού χρόνου δπαιτουμδνων μτταρρυθμίσιων. Τό ύψηλδν περί μεταρρυθμίσεων φιρμάνιον δθηχαν Απαρασαλχύτω τήν Αρχήν ότι πάσα τοιαύτη συζήτησι , πόσα πρωτοβουλία καί πρότασι δπεε τ«θώσιν ίν Αρμονίφ αί χορηγηθ·ίσαι ύπό τών σουλτάνων τοί πατριάρχαι χαί ίπισκίποι τών χριστιανικών κοινοτήτων ίξουσίαι μετά τή νία Ησε*» , ήν αί «ύμινΑ κα! γενναίαι προθίσει τών σουλτάνων ίξασφαλίζουσιν «ί τδ κοινότητα ταύτα , Απίκ«ιται ΑποκΛ«ιστικώ καί μόνον «ί ίθνικήν Αντιπροσωπ«(*ν δπί τούτη» δκλ«γομίνην κα! ύποβάλλουσαν «ί τήν δγκρισιν .τή ύψηλή πύλη τά π«ρΙ τούτου Αποφάσ«ι αύτή . Ή Αρχή 4' αΟτη νία Ιτυχ« χυρώσεω , συνεπιν«ι»όντων τών Αντιπροσώπων τή αύτοκρατορική αύτού μεγαλειότητα τού σουλτάνου, δ»δ τή .δν τφ 63 δρθρη» τή Βίρολιν«ίου συνθήκη όιατάξιω . Τδ δδ πατριαρχίίον, ύφιστάμίνον καί δνεργούν νομίμω 'δπί τή βάσει τών Ιερών κανόνων, τΑν δκκλησιαστικών διατάξιων, τού Αδιακόπου δθίμου, τών όιατάξιων τών βιρατίων, τού ύψηλού π«ρΙ μεταρρυθμίσεων φιρμανίου καί τών κανονισμών, μίαν μόνην παρά τού ΙΘνου δντολήν δχ·ι κεά *h* άπαράγραπτον πρδ τήν κυβέρνησιν καθήκον, τήν Απαρασάλευτον καί Απαρέγκλιτον τήρεριν τών Αναγεγραμμίνων ίν τούτοι ,π«ρί τΑν προνομίων διατάξεων, οί«υ ύφίσταντο κεά κανονικώ δλωτούργουν, dveu τή ίλαχίατη αύτών «Ιτ« ίν τφ γράμματι «ίτε δν τφ πνεύματε παραλλαγή , καί βητή έδόθη αύτφ ύπδ τού Αοιδίμου σουλτδν Άβδούλ Μεδζήδ διαταγή, διό τοΟ πρδ τόν πατριάρχην Γ«ρμανδν κατά μήνα σαβδν 1289 αύτοχρατοριχοΟ φιρμανίου «ΛτοΟ, όπω Αποστδργον πδσαν αύτών Αλλοίωσιν καταγγίλη πάσαν τοεαύτην «ί τδν αύτοκρατοριχόν αύτού θρόνον. ΈΑν^άρα πρόχηται π«ρί τού δέοντο τή ί>πάρξ«ω ή τή τροποπηήσεω τΑν προνομίων ή πηρί «ίσαγεσγή νέων περί τούτων διατάξεων, δπω τεθώσιν δν Αρμονίφ μετά τή νδα θέσεω , ήν

αί «ύμανοί Md γ«νναίαι κροθόσα τού σουλιτίνουί έξασφαλίζουσιν «U τέ χριστιανικέ κοινότητα , τούτο, ώ κανανοK χαί ή σ^βστή αύτραρατοριπή «υβέ*- νησι , «ίναι Ιργον έθνιχή συν«λ*ύσ·ω , συγκαλού-, μένη νομίμω 8U τών πατριαρχ«ί«ν έξ AnfAv ιών έπαρχιών too οίχουμ«νιχοΟ θρόνου. Τοιαύτη δμω ΑνΑγχη μή ύπαρχούση , τό γβ νύν, τύ οίχοιήωνιχύν πατριαρχ«ίον, πιστόν «ί ΤΟ τήν έντολήν καί «ί τήν «ύθύνην αύτού Ακένχντι τή Ή αύτοκρατορική κυβ«ρ-νήτ«ω καί τού πιστού «al έ^οσιωμένου αύτή έθνου τών Ρωμαίων, προΜκΑθησ«ν W t» ήβη έτο vi διαφώτισή τήν ύψηλήν «ύλην πορί τού ΑπαραβΑτου τούτου καθήκοντο καί vi χαταΜξή αύτή δτι «βσα παρέ τού «ιμένου νόμου «al διατάξ«ι χαί τήν μέχρι τούβι έφαρμογήν αύτών via βιΑταξι , «ίσαγο-μένη παρά τόν νόμιμον τύπον τόν ύπδ ΤΟΟ χΛι-χουμαγιούν τού 1272 βιατνπωθέντα, ήτοι . tiv Sii τή iv τοί ««τριαρχάοι έθνιχή Αντιπροσωπ«ία , π«ριίστησι τήν Ανωτϊτην βιοίχησιν τή έχχλησία «ί 1 τήν Απόλυτον χαί ΑμπΑθντον ΑνΑγχην τού νΑ παύση ή κανονική λατουργία τή έκκλησία - καθόσον, τών νομίμων βάατβν τή σχέστω τή έχχλησία πρό τήν πολιτ«ίαν μοταβαλλομένων, ή συνφβέ ταύται έκλ«-γχίσα Αντιπροσωπ«ία τήί έκκλησία χα! τού έθνου βέν είχ* πλέον λόγον ύπέρξιω . οβτα ήδύνατο έν«ρ-γ«ίν έντδ τών νομίμων όρίων τή δικαιοδοσία αύ-τή . Άτυχό οί λόγοι χαί τά έπιχαρήματα αύτού δέν ήδυνήθησαν νΑ πιίσωσι τήν αύτοχρατοριχήν χν-βέρνησιν, xal έκήλθιν ούτω ή έναστΔοα οίχτρέ χατΑ-στασι , if' ή βιβαίω λυπιίται καί ή αύτοχρατορική κυβέρνησι , ήτι Ισπαυσ» μέν διΑ τού Από)9 δαχαμ-βρίου 1888 ττσχτρέ τή αύτού έξοχότητο too Αρμοδίου υπουργού νέ βηλώση έπισήμω ίτι οβττ κέν διανοχί-ται κατ'έλΑχιστονΙν' Αλλοιώση ή νΑ μιιώση ti τών πατριαρχ«ίων προνόμια, χαί ν' Ανακήρυξή β« τροί ύπΑρχουσι βψσω αύτΑν, al βιατiξιι τών β«ρατίων χαί του χίτι-χουμαγιούν χαί τΑν κανονισμών τΑν ‹! πατριαρχίαν, Αλλ' Αφ' έτέρου έθ«ώρηα«ν δτι ,ή Απο-δοχή τΑν έν τοί χατριαρχικοίi ταχριρίοι καί έν τφ Από 22 βαμαζέν 1801 κατριαρχικφ ύπομνήμαn αίτή-σ«ων *(λ«ι προσχέσχι «ί τΑ προνόμια, ϊπαρ χέχτηται τδ πατριαρχiiον καί Αχιρ τδ χρέτ-. δωτήρησ* μέχρι σήμχρον, νέα Αλλο παραχωρήοιι χαί ούτω Ηλαι προξτνήαιι τήν «ί τδ πατριμρχΜον παραχάρησιν νέων Αλλων προνομίων έχτδ τών Αρχαίων παραχωρήσεων*.

Ή έν τφ ύψηλφ τισΜρέ αύτή φρΑσι προΑγκ τό πατριαρχίαν νΑ «ίχόση δτι πρόκαται Απλώ πχρί π«ρ*ννοήο«Μ Απλή μέν χα*' έαυτήν, έχούση βμΜ ώ συνέπιιαν τήν^έχδοαιν 8ιαρόρ«ν βιαταγμΑτον, δι' ών έπήλ**ν ή βιατΑραξι τή χαύιστόση t4{mk «al αύγχυαι xal Ανπμαλία, ήτι έχώλυσ» τήν νόμιμον λητουργίαν αύτού, xal δυναμένη νΑ έχη όλ«*ρ(α ουν«π«1α βι' αύτήν τήν δπμρζιν τή έν Τουραίρ όρ-οόδόξου Ανατολική έχχλησία . Έχ τή φρΑσην τού-τη πρι>4γ«ται vi πιοτπύαη δτι ή Ύψηλή Πύλη, π«Γ-1 *όμένη δτι δέν πρόχιιται Mpl παραχορήΟΛί «Ι τύ πατριαρχίαν νέ»ν Αλλον έχτδ τΑν Αρχαίιτν προνο-μίαν — τού*' βπιρ, Αλλβ . ό Αξιο υΰ τού ένβόξου σουλτάνου Άββούλ Μ»δζήτ βέν M ήραΓτο, νομίζομτν, έΑν ή «ύημίρίαν τΑν χριστιανών αύτοΟ ύπηπόαιν ΑπήΜι,τούτο, — Αλλ' Απλώ π«ρl διατηρήσου Α*ίχ-TWV τΑν ήδη ίχρισταμένννν χαί ααχονιπΑ λβτουρ-γούντβν, Ηλ«ι «ύδοαφΝί έξ Αβανέο vi διατΑξη τήν Απλήν xal καδαρΑν «ί τδ Αρχαίον χαβπστώ έπΑνοβον.

Έπιτραπήτ» Αρα ή διά ^ραχόνν έξέτασι τού Ιζητήματο έχ μόνη τή Απόψοκ ϊέν ti έν τφ πατρι-αρχιχφ'ύπομνήματι τή 22 όαμαζόν 1800 αιτήματα αυν«πΑγ«νται τήν «ροοδήπην νέα«ν προνομίον αί τΑ ήβη ««χορηγημένα, ή έΑν ΑπλΑ Spottmrat έπι τή Αναλλοιώτου τηρήοον τΑν ήβη όψίστΨΜν χαί ττ* μοΗτημένvν. Καί γ«νιχώτ«ρον μέν «ρέ τούτου έξέ-<ΚΝ παρΑτηρήσαι δτι Ούδ* ή αύτοάρΑτκρατή κΟέρνη·

Apyrtrn Cm W «ρέ όλέγ» ιiαηχΜ»· «ta MR*··*

«xal ,8ιατΑ(·ι τέμνουσιν έν πολλοί νέαν όβόν «Ι τήν μέχρι τούβ« έφαρμογήν τΑν Αιέπαβτν αα*Μρ«μό-VMV νόμ«ν «ai βΜμέξΜΟ*· «ai ότι Α μόνον έβχ«ί-ρημα πρδ τούτο προφΑλλαται ΑρχαΜτέρα τροπσχβή-Otn, Φν τίνο μέν έπήλύον πρδ αβ χΑτι-χονμβγιούν, βπ«ρ *ο«ρ«έ«αι καί «ίναι ό χψρτη τή ισότητα χαί τή έξασηαΐίσ— τών taudan «Ανναν τΑν ύκν,χόνν τού σουλτάνου, Αδιακρίτω ηυλή χαί »ρησχ«1α , τιν* β* έπί τή pêan τΑν οντηρώτν έχχίνου Αρχών, αίτινο βιοτΜοΦβηΜν έν τοί< νόμοι Χ*τΑ τύ ι> τού μογΑλδυ έχαίνου έγγρΑρου· έπισχοκηύήα· δ* έκαστον τΑν έν τφ πατριαρχιχφ ύπομνήματι «ΙτημΑτων ίνα έχβηλότορον χαταδ«ιχ*ή δτι ούβέν Ιηρον ή ή χο*U-ρ«μένη έφαρμογή τών χαμέν«ν νόμων χαί διΟτΑ-ξι«ν ζητιίται.

' Α*. Προχαιμένου π«ρί τΑν Αστικών δικών, τών ΑρορώσΑν μητροκολίτα χαί έπιβχόπαυ , ό τισχιρέ τή αύτού έξοχότητο Αρχαίται ύπομιμνήσχων δτι ή πιριχοπή, ήν τύ πατριαρχιών χατό πρώτον *tap<l συζητήσιμον, $έν «ίναι έχ τών προνομίων, Ατινα ούτω Απ' αιώνων καταχωρίζονται έν τόέ βιρατίοι , χαί δτι αί χιρί τών συνήθων Αστικών δικών διατΑξιι Απδ τισσαρΑχοντα καί πίντι ήδη έτΑν ττφΑχι έτροπο-ποιήβησαν. Έν δέ τή έπισυνημμένη Αν*πισήμη> μιτα-ρρΑσιι ΤΟΟ χραχτιχοώ τή Απδ 18 σβρέρ 1301 συνι-δριΑσιω τού ύπουργιχού συμβουλίου Αναγινώση*ται δτι ό Αρχαίο πιρί τούτου τύπο έτροποποii,βη κατέ τό μέσα τού βζιμαζή-ούλ-Αχήρ τού IS66, τήν 18 ζιλ-χιτζέ τού 1289 μιτΑ τήν Αναχήρυξιν τού-ύψηλοΟ χιρί ματαρρυβμίστων φιρμανίου καί «λιυταίον χατά τήν 19 ό^Ι-ούλ-έ^βέλ 1296. Τό πατριαρχiiον, ουδόλω έκιτρέπον έαυτφ τήν έξέταaιν τών λόγων, έξ ών προίχυψτν ή πρώτη τροποποίησι , ήτοι ή τού βζιμαζή-ούλ-Αχήρ 1266, πρδ τή Αναχηρύξιω δηλονότι τοΟ χΑτι-χουμαγιούν, ούδέ κατά *όσον ήτο δικαιολογη-μένη, πΑρατηρΜ Απλώ δτι Iv τι τή προποποιήσιι τοΟ δζιμαζή - ούλ - Αχήρ 1266 καί έν τή τού ζιλχιτζέ 128i,.ή προποποίησι , ούδαμβ βίγουσα τδ Αρχαίον μέρο τού προνομίου, βπ«ρ έστίν ή έν τή πρωνυούβ έχδίχασι τΑν Αστικών διχών.τΑν μητροπολιΛν, έπισχόπων, έπιτρόχων καί Ανθρώπων αύτών — τού*' δπ«ρ όητώ έν Αμροτέραι τοί τροποποιήσισι λέγ·-' τοι — Αναφέρ«ται «ί τήν Αρμοδιότητα τού έχδιχφ-σοντο δικαστηρίου. Ulpi δέ τή Αρμοδιότητα ταύτη προχιιμένου* παρατηρητέον δτι ή προποποίησι τή 18 ζΚίχιτζέ128» χροήλύτν Αχρψώ έχ τή . Αναχη^ύ-ξ«ω τή μιγΑλη Αρχή , ήν έθτρκ τδ ύψηλδν π«ρί μ*ταρρυθμίσ«ων φιρμΑνιον, Αρχή Αποκλούση νέον χρονόμιον.ή μΑλλον τδ έχέγγυον τή έγχαινισθiiση ίσότητο , χα*δ έπφαλλούόη τήν Αρσιν τή δικαιοδο-σία τΑν UpAv ιαλΑμικών δικαστηρίων έπί τών μή μουσουλμψνων ύπηχόων τού χρΑτου , ύπαγομένων τού λοιπού βιΑ μέν τέί έχ τών θρησχ«υτιχΑν νόμων Απορ-ρ«ούσα «αί ένβιαφ«ρούσα έχ τή φύσιω αύτών χριστιανού πρό Αλλήλου; βίκο «ί τΑ έχχλησιαστιχέ αύτών βιχαστήρια, βιΑ βέ πόσο τέ λοιπέ «ι τήν δικαιοδοσίαν τών μικτών πολιτικών δικαστηρίων (χΑτι-χονμαγ]ούν τού 1866, Αρθρον 11, 13, 14- ύπόμνημα Φουέτ πασσΑ πιρί τού χΑτι-χουμιτγιούν ύπδ ήμ«ρο-μηνίαν ΐΧ'2φ μαώυ 1867, Αρθρον 11 καί 12). Τήν Αρχήν τούτην καθώριστν ό Α«ίμνηστο σουλ όνο Ά^δούλ Άζιζ fci τού- ύπδ ήρωρομηνίαν 13 ζιλχαδέ 1292 (Ϊ2 8«χ«μ^ρίου 1876) αύτοχρατοριχοΟ ίραβέ πρό τόν μέγαν βοζύρην Μαχμούτ-Ν«δδίμ πασσέν, όητώ Αναχηρύσσοντο τήν κΟτάργησιν τή δικαιοδο-σία τών ιολαμιχών Upo6ιx«ί«ν έφ*οίασβήποτχ ύπο-θέσαω χριστιανών πρδ Αλλήλου χαί μουσουλμάνων πρδ χριστιανού . Ζυνψβέ τή Αρχή τούτη ό τύπο , δότι χατΑ μήνα ^ζ«μ^ζή-ούλ-4χήρ τοβ 1266 δατυ-πώθη ούτω- ,Πώσα σχιτιχή πρό τδ σ*ρή δίκη τών μητροπολιτών, τών έπιρόπων καί Ανθρώπων αύτΑν καί τών έπισχόωων μηδαμού Αλλαχού Αμουέσθω, Αλλ'

ἐκδίπασιν' ἐν ÿ (ὲ χρόνφ ή ὑκόδασι ἐκδιπά-κ ζα,ται Ιν τή πρα»τ·ν·ὀ·ή μή χλητ*ὡσδ« «δ τδν τόκον «Ατού καί μηδαί χωλυέτω τού Ιαραl ctav·; ÏÏMpiiδησαν «< τή» δόσιν αύτού,** ὲηροκοποιήδη ματΑ τήν ὡΜΜήρκήιν τού χΑπ-χουμαγ^ύν «Ο 1373, τή .. 18 ζιλχιτζέ 1969μ ώ Ικαΐκι· ,ΠΑσα Αστική δίκη τών . μητροπολιτών, τών ἐκιτρόπών χχί τών Ανδρώπων αύτών καί τών ἐχισχδχων π·ρ·χαμ»1σδὡ «ί τήν προιταύουσαν Ινα δααρήται ἐν «ή Αρμοδίφ διχαστηρίφ.* Έπ τών δύο τούτων τροποχοιήσααν ἐξάγαται κασιφανώ , νομδίομαν,' δτι'ή μέν «ί τήν πρωτεύουσαν παραπομπή, ήτι Απαμτίζαι τέ Αρχαlηρ πρδ διατήρησι» τού γοήτρου τού κλήρου προνόμιο», τηραίται Αθιχτο καί Απαράλλακτο , συνφδΑ δέ τή γαίπχή Αρχή παρί χαταργήσαω τή δικαιοδοσία τού οαρή ἐπί τών χριστιανών ὑπηχόων, Αρχή, ήτι Απαρτίζιι νέο» προνόμιο». Αναγαγραμμένο» ὑπδ τού χάτι-χουμαγγού» τού 1373, αί Αστικοί δίχμι τού κλήρου ««ραπέμπονται οὐχί πλέον αί τδ οαΐχουλ-Β ί ισλαμΑτον, Αλλ' «ί τδ Αρμόδιον δικαστήριο». Άλλ' ή τροποποίησι . ήτι ὡ πρδ τΑ ήμέτρα βαράτια οὐχί τή 19 βαβί-οὐλ-ἐββέλ 1396, ΑλλΑ πολλφ Οστχρον 'ἐγένατο, Αμα δέ ἐγνώσδη οὐδαμ& ἐγένατο δαχτή, ή τροποποίησι , λέγομαν, αδτη οὐ μόνον «Αραι τδ κανΑρχαιον καί οὐδέκοτι τροποκοιηδέν προνόμιο» τή «ί τήν κρωταύουσάν παραπομπή τών Αστικών δικών τού κλήρου, ΑλλΑ καί ἐπαναψέρη τήν χαταργηδαΐσαν δικαιοδοσίαν τού σιρή ἐπί τών χριστιανών ὑπηχόων τού κράτου .

Έπιτραχήτὡ Αρα «ί τδ κατριαρχiio» νΑ παρατηρήση δτι ή τροποιiίοιησι αδτη- α) Ανατρέκαι Αρδην τήν ἐν τοί ὑψηλοέ βαρατίοι Αναγαγραμμίνην χαί οὐδέπστα τροποποιηδαέσαν διάταξιν τή αί τήν πρωττύουσαν παραπομπή τών Αστικών δικών τού κλήρου, β). Αντίχαιται πασιφανώ πρδ τδ χάτι-χουμαγιούν τού 1373, πρδ τφ σχολιαστικόν αύτοΟ ὑπόμνημα τού Φουότ πασσβ ὑπδ ήμαρομηνίαν Ο 13/35 μα(6ν 1867 καί πρδ; τδν ὀπδ 13 ζιλχαδδ 1993 αὐτοκρατορίχδν Ιραδέν τού σουλτόνου Άβδοδλ Αζήζ, καδδ |γπαινlζουσα κα/ -αύlΗ . τήν ὑπ'αὐτών καταργηδ«1σαν δικαιόδοσίαν τ ο ο σ«ρή ἐκ! τών χριστιανών — καί μάλιστα ἐπί τών κνιυμκηχών αὐτών άρχηγών. — Έχομίνβ πέποιδτ» δτι, καόό ώκαρτίζουσα διό τού λόγου τούτου προφανή ἐλλοiὡσιν, ή μίλλόν Ανατροπήν τού προνομίου τή «Ι τή» πρ<*τιύουσαν παραπομπή τών Αστικών δικών τού κλήρου, προνομίου ïf* οὐ οὐΜκοτ» ïγέ»«το Αποδακτή ή ὀρχή τή; χροπΟκοιήστβ , φδ δέ ΑΜτησιν γτνιχή Αρχή τού δημοσίου τή αὐτοχρατορία , χατάδιχαστέα χριώήσηαι ὑκ* αὐτή τή αὐτοχρατορική χυβαρνήσ»·;, διαταττούση τήν χαδτφΑν καί Απλήν ιi τδ Αρχαίο» παΗστὡ ἐπόνοδον.

B*. Utpl τών ποινικών δικών τών μητροπολιτών, ἐπισχόκΜν καί κληρικών ἐν γένα προχαμένου, τδ ζήτημα Αποβαίνα 1σ« σοβαρώτιρον καί δίγον τήν D κανονικήν νομοδχσίαν τή ἐχκλησία , χαδόσον, ὡ γνωστό», ή («ρώσύνη ἐστί παρ' ήμίν μυστήριον, χαί τδ Αξίωμα τδ Ιαματικόν, οὐ ή χροαφκίρασι χαδορίζιτα: iv τοί Αλλοιιαδιlσι βαρατίοι , ὁπω ὁ ἐνοχο Ιπί καπουργήματι ή πλημμαλήμα« κληρικό ὑχοστή iv ταέ φυλαχαΐ τού χρΑιου τήν ὑπδ τών νόμων ὡρισμένην ποινήν, δέν δύναται νΑ Αφαιμαόή, (ΐμή τή ΑποφΑσ«ι ἐχχλησιαστιχοΟ δικαστηρίου, συνφδΑ ορό του «tpi τούτον χαιμένου Αποστολιχού καί συνοδικού κανόνα . Τούτο χατανοούνη *οί ἐώίμνησοι* σουλτάνοι, Απδ Μώάμαδ τού Πορδητού μέχρι τού νύν αὐχλαώ αὐτοκρβτορ«ύοντο , οὐδέποτι καί ἐν οὐδαμιφ παριπτὡσαι ἐχέτρνφαν τήν καί χατ'ἐλΑχιστον παραλλαγήν τών Καρί τού Αντιχαιμένου τούτου σπουδαιοτΑτνν Αληδώ ἐν τοί βαρατίοι διατάζ»·», αίτινκ Απιφτίζουσί πολντιμότκτον προνόμιο» ή μάλλον ἐχέγγυον τού *teapefiuton»* τή κανονική νομοδασία τή ἐχχλησία . ΆλλΑ καί ὑψηλόταροι ήδιποί, κοινωνικοί

Οοαακ οι—αιΐι τοωμα XLV.

ὡαΐΐΜὡΜὡιΑαύΜιωαὡάὡὡὡΜ

χαί κολιτηβΜΐ λόγοι ianoav τού ττ^ βυζαντινού αδνοχράτορα χορηγήσω ««1 «δ Ααιμνήσβυ "ui· τόνου κνρώοβι ἐξαφατιχό» «να διαΐιχβ^α "τύπον τφ κλήρηρ, mH μυ·°·ύi χρι·»·»·» Bt- βάσπαλο τών κμδ τδν H6» xal τών πρδ τήν κολι- ,τοία» καθηκόντων αύτών, μέχρι καά τ·» Μόνοι «Μόνην ἐπί τβότφ, φυσικό 8' αύτών αρουιάτη πρδ τήν κολιταία» χατΑ χάση αὐτοδιχία τών ὑκοδαοστέ- *fm* Αρχών, R«t v* Ιχη ἐχέγγυά «να τή τα αὐδννη αὐτοΟ κ;δ τήν κολιταία» «ai τού ήΑιχοΟ αὐτοΟ κύρου καρό τοί χριστιανοί;. *Ο τύπο οὐτο τή ἐζαιρατιπή; διαδικασία , οὐδαμώ παραβλάπτω» τήν ἐνόργηαν xal ïfαρμογήν τών γονικών νόμων τοο κράτου , οὐβέ δημιουργών κράτο 4» κράτκι, ἐξησράλιζα μόνο» τδ ήδιχδν χδρο τοβ κλήρου καί τό Απαραβιαστο» τή κανονική νομοώασία τή ἐκκλησία , παρέχω» τή κροίσταμίνη πναυματιχή αὐτοΟ Αρχή τέ δι·? χαίωμα τή κρ«χαπαρχπκή ἐξατάσαω μέχρι οὐ καταδαιχδώσιν αί Απαιτούμαναι διΑ τήν «ί δίκην παραπομπήν αὐτού Ακοδαίξιι ή ἐνδαίξαι . Παραχλήστοί τύποl* Ιξαιρατlχή διαδικασία , καί μ«ίζον* Ιτι, 8ιό «ἐξ<ι πολιτών ὑψηλόαρα πρδ τήν πολιττία» καί τήν κανβνία» Ιχούσα καδήκοντα ἐκαντώσι» ἐν πάσαι αχιβδν τκ£ νομοδ«αίαι τών πτπολιτισμέν·» ἐώνών καί-δή καί ἐν τή τή αὐτοχρατορία τή ἐριαινισδτίση ὑπδ τήν ὑψηλήν αίγίδα τού γαληνοτήτον ήμών ἐνακτο . ἐψορώντт δημοσίου ὑκαλλήλον καί δλλα τινό τάξιι ὑκηχόβν.

Τούτα»» rtöivratv, λοιπό» ἐστlν ἐξατόσαι ἐό» ή οὐσιώδη τροποποίησι , ήτι , ὡ ἐξόγιται ἐχ τή σια»πηρό 4μολογ(φ τή α^τοκρατορική χυβ«ρνήβ»· , πρώτη» ταύτην ψορόν «Ιαίγτται «Ι τδ σχιτιπό» τοΟ β^ατίον δρδρο^ συνόδη ή ὀνατρέκη όρβην τά *αχαΐκό διατόξ<ι τών β«ρατί«ν, τών ἐπί τή βόσαι τού χότι-χουμαγιούν Κανονισμών τών πατριαρχ»!·», Κδτή τίλο τή νομοώισία τού κρότου . Ή νονστΙ ἀσαχΜσα «Ι τδ ὀρχκρατιχό β<ρό«α τροαοκοίησι Ιχαι οὔτω · /Οταν τι τών Ιωσχόχων, ἱερέων, καλογήρων xal καλογραιών χβτηγορήΗ ἐκί χαχουργήματι, χραταίσδω ι>χδ τή Αρχή πρδ Ανάχρισιν xal διαδικασίαν Ακοδαιχδκίση ,84 τή ἐνοχή αὐτοΟ, ἐχτιλαίσδω Απ' «ὑώαία iv τή κυβερνητική φυλακή ή χατΑ νόμον·' ΙπιβληΑησομένη αὐτφ κοινή, Αφού ὑπδ τού κατριάρχου Αφαιρ«·ή ή ίαρωσύνη αὐτοο.· Ή τροκοποίησΐ θύτη Αίγουσα, ὡ iiρηται, τήν κανονικήν νομοθεσίαν τή ἐκκλησία , καδδ ἐκιβάλλόυσα τήν Ικβοσιν ἐκκλησιαστιχή κοινή δυνάμη Αποφάσιω πολιτικού δικαστηρίου καί δημιουργούσα ἐ» τή ἐχχλησίφ κράτο iv χράτιι, Ανατρέκιΐ Αρδην:

α) Τήν διάταξι» τού 36 Αρδρου T00 πατριαρχικού βιρατίου Ιχοντο οὐτω· ,Όσάχι τι τών μητροπολιτών ή τών χαλογήρων πρόχ«ιαι νά χρατηφή, ή χράτησί τον ὡΑλαι 4»«ργΐ;σ»«ι δι* τοΟ «ίρημένου πατριόρχοι»,·

β) Τήν τού S3 Αρδρου τοο πατριαρχικού β«ρατίου, Ιχοντο οὐτω · .'Οσάκι κασσάδβ ή χριτβΐ ή v«f- πιίτ χαταγγίiλωσί τινα τΑν δπδ τδν βηΜντα πατριάρχη» Βιαττλούντων μητροπολιτών ή Αρχι«πιφχόπων ή ἐκισκόκων καί ζητήσωσι τήν πούσι» ή ἐξορίαν τον, ή αίτησέ t«v δέν iiσαχού«ται, πριν ή ὁ πατριάρχη *καί* ή σύνοδο τών μητροπολιτών Αναχαλύψωσι τήν Αλήδτια». Πιρί 81 τούτου καί Αν Ακόμη ήδτλκ» iχβο*ή ὀχωαδήποτ» ὑψηλωνυμόν $ου φιρμάνιο» Ανιυ ἐνσφραγίστου ΑναφορΟ τοΟ κβτριίρχον καί τών μητροπολιτών, τούτο μηΒ«μl·ν ΙχΙτν Ισχύν, οΐανβήποττ xal »ν ψίρη ήμηρομηνίαν, Χαλκιά» ή ν*αν."

γ) Τό Ajioov Ιρόρον τού «ίδικοή χ«ρ< Ικλογή όρχαρόνν νόμον ἐν τοί χανονισμοί τών «ατριαρχτiια», ὀρώρον ἐρμηνιΟον οαφώ καί χαόταρισμένβ τά ὀνώτέρώ διατίξτι καί ορίζον τέ δικαστήρια, «Ι * παραπέμχ*ττ·ι *ol* κληρικοί διά τώ ·ί«4α« τό Ανοφ ρομένα «Ι τό τρ»Ι τών ἐγχλημότκν τόηαι , χ «Ι τά κντνματικό , τ* κοαμικά καί τό το· πα-

Mi άνευ «Μεμιά δναμίξαω *«4ζκν πάσα έψεξαν- j ρέτω τά συναφεί opk wk r^Muc xd xpk *k kdXMc διαφορά Αναγέγραχτωι *» «* πκτριαρχιπεί β*Ρ«Λ»ώ έν πλείστοι αύτών xpk ^P** χάση έχαναληφθδν άρθρσι (Μ>> II» ia, ia, u, te, si x«i ηχ k 4« έεατραπήτω ήΗ* νà παρ«·**·»*» τδ έχόμινον βητύν, σαφέ« Ανα-δεχτόν συζητήσεεε ' .θάβει Μαβή ή Αντιπρόσωπο αύτού ή έτερό τι βύναται, ««pt τ* Αρχεία ·*Ή<» δπω άναμιρύηται, ίχψάλλ.η,πρόστιμον ή άπευθύνή έπιπλήξιι έν περιχτώσιι, έαθ' ήν κνφβδ τοί θρή-σχευτίΜί αύτών νύμοε οί μητροπβλίτειι, οί iff*. επίσκοποι, οί έπίσκοχ« ή οί Αντιπρόσωποι αύτών επιλαμβάνονται τών διαφορών δύο λεΑΚών, Αποβλε-πουσών πρδ τδν γάμον ή τδ, βιε<ύγιον ή Αλλο τι (συναφέ).·. Τοότων <ν«π«, πχμηριοΟσα τδ Αδιαμ-φισβήτητον τούτο διχαωμα ή μεγάλη βεζιρεία, Απέστειλ· τή 93 σεβδλ 1991 (90 νοεμβρίου 1874) έγπύκλισν πρδ τού νομάρχε τού κράτου , Απαγο-ρεύουσαν .κάσαν παρά τδ νιζάμιον έπέμβασιν τΑν ϊιρών δικαστηρίων «ί τά προιχφα xd συζυγικό διαφορά , «ί δ ούδεί Αλλο πρέπει νδ έΓ^μβαίνη, καθόσον ή βιαίτησι αύτών Ανήκει dMxattv «ί τού πνευματικού Αρχηγού ,· «d Μθιστώσάν τού νομ-άρχα ύπευθύνου ΐιά «*Μ» τού ούσουλίου τούτου κόχήν χρήσιν, .ήτι ήθελε παραβλάπτει τά χαΗστΑτχ νιζάμια.·

Άλλά χχί τών βητών τοώτ«ν διατάξεων κατά μέρο τιθεμένων, ύκάρχει h τάτφ.ζητήματι τούτφ ώ xd έν τοί *tupi* διαθηχών, περί οικοδομή έχχλησιών παι rapi τή έλευθέρα βιευθύνσεω τΑν ήμετέρ^ν σχο-λείων ύφηλοτέρα τι Μόρια, ήν·έκιτραπήτω Αναπ-τύξαι ένταύθα διδ βραχέεεν. Πολύ έν τοί ύπουργι-«οί έγγράφοι χαί έν τφ Απδ 19 δ«χεμβρίου 1883 τεσχερέ αύτή λόγο γίνεται βτι αύτη ή έχείνη ή δοτική σχέσι έσιί τού χόινού δικαίου καί έπομένω ή χυβέρνηοι βέν δύναται νδ πλείση εί τού ποιου-μένου έφεσιν τδ δικαστήρια τού κράτου , τοΟθ' δπερ ήθελεν είσθαι πσραγνώρισι τού κυβερνητικού καθή-κοντο ' Καί πρώτον -νομίζομεν δτι, τή ειδική δι-καιοδοσία τΑν καρ'ήμίν πνευματικών διΜΟΙηρίων καθορισθιίση , Αναγνωριαθείση καί χυρωθείση ύπό n τού δημοσίου δικαίου χαί τΑν κειμένων νόμων τού κράτου , «ίναι χαί τούτα δικαστήρια τού κράτου , καί ούδόλω ούτε αί θύραι τΑν δικαστηρίων τού κρά-του κλείονται, φρονούμεν, ούτε τύ κυβερνητικόν καθή-κον παραγνεερίζτται, όταν αί τή νομοθετημένη καί χεχυρωμένη δικαιοδοσία τΑν πνευματικών ήμΑν δικαστηρίων, δικαστηρίων καί τούτεεν τού κράτου δντων, ύπρθέαει χαρακέμκανται ένώπιον αύτών. Τδ έναντίον, τολμώμεν ειπείν, θά ήτο εί μή παρα-γνώρισι τού χυβίρνητιχού χαδήκούτο , άλλδ τουλάχι-στον κρντοιρανή δικαιοδοσία σώγχυαι . Εί τήν «ίβικήν ταύτην δικαιοδοσίαν «Αν καρ'ήμίν κν«υματι-χών διχεηπηρίων.ύχήχώησεη» xd ύπάγοντεκ, ώ ύπά-γονταα χαί παρά μουσουλμάνοι «ί τήν ειδικήν δι-χαιοδοσίαν τού αερή, πάσαι d οΐ&xd Aouxd βίκοι, αί έχ τών θρησκευτικών νόμων xd σχέσεων Ακορ-ρέουσαι «ά. ii τή φύσεεε εεύ«ών ένδιαφέρουσαι χριστιανού χρβ Αλλήλου . Kd ίσω μέν d δια-popd καί Αγωγοί ^ιύται θεωρούνται Αλλαχού τή Εύρώπη τού κοινού δίxdou, Αλλ' έν τή αύτοκρατορίφ τούτη, όπου παραλλήλεε βιούσιν ύπδ τήν αιγίδα Ανάκτεεν, τήν πλήρη ισότητα τών ύπηχόων αύτών Αδιακρίτω φυλή χαί θρησκεία ποθούντων, μουσουλ-μανιχαί χαί μή μουσουλμεπιχαί κοινότητε , τδ χωνδν δίκαιον τών μετά τών θρησκευτιχΑν νόμεεν συνβεο-μένων Αστικών σχέσεων βιήρητχι φυσάιΑ xd Αναπο-δράστεε «ί κοινόν δίκαιον ίσλαμιχδν χειί (ί κοινόν δίκαιον μή ίσλαμιχόν. Ή βιάχ«αι «Ατη κατ' Αρχήν Ανεγνεερίσθη ένώκιον χάση τή Εύρώπη ύπδ Τού Αοιδίμου σουλτάνου 'Αβδοδλ Μετζήτ Χάν, xd βιδ τού 13 άρθρου τού ύφηλαύ «ερί μεταρρυθμίσεων φίρμα-

νίοο, τού »ποσμημένοιι β< αύτοκρατοριχού' χατίοα, καδαρίσβη βτι a«i *tUaui texaud Ktuti, Λλ al* χλήράβμιΜί ή άλλοι καραχλήσιαι, ματαήδ τΑν ύκη-«Μν τού αύτού χριστιανικού θρησκεύματο , ή άλλου μή ρσυσοιι)μανικού, (σται δυνατόν νδ xapanpytAiii τή αέτήση τΑν 'Μηχάνν τούτνν ένώαιον τΑν συμ-βουλίων «Αν «αηριήρχοί·**· Ή μεγάλη «Οτη άρχή, ήτι ήν δχλΑ δναγνΑριοι τού δικαίου τή ύκάρξοοι χαί αύτοσυντηρησία τΑν χριστιανΑν ή άλλων μή μουαουλμανίΜΑν κοινοτήτων, έτέδη εί «λήρη ένέρ-γ«ιαν διδ τΑν χανονισμΑν, οίτινε συνετάγηοίν συν-μδδ τή διατάξχί τού 9 άρβρου τού ύφηλού «ηρί μεταρρυΑμίσεεεν φιρμανίου, καί διδ τΑν κανονισμών τούτων χαΜρίσΑηααν άπαξ διδ παντό αί «ίβικαί Αστικοί βίκοι χαί είβικαί κοινοτικοί ύκοΗκι , δφ' Αν βποχλειστιχήν χαί άν·υ ούβεμιά τίνο άναμίξεω ' βιχαιοβοσίαν έχουσι τδ συμβούλια τΑν κατριαρχ«ίων ή τΑν μητροπάλ«ων χαί έπισχοκΑν, βιοι αί περί γάμων, βιαζ«ύξ«ων καί συναφών τούτοι , αί rapi βια-ώηχών, ή έπί τή χρήσκω χαί διαΗοοω τΑν έκχλη-ιαστιχών—ααί χοινοτιχΑν πόρων, ή κατ' Αναλογίαν τούτων Ιβρνσι' έχχλησιΑν καί σχολείων πρδ ίχανο-ποίησιν τΑν πνευματικών Αναγκών τών χριστιανών, ή άνωτάτη έποχτεία έπί τή διιιώύνσεω τΑν έχχλη-σιΑν, τών σχολείων χαί ά^ων φιλανθρωπικών καθι-δρυμάτων, Ανεξαρτήτω χάση άλλη Αναμίξεω , καί βσα άλλα έν τοί κανονισμοί» περιλαμβάνονται, δι-καίω άρα ό δεινό mî πολύ σχολιαστή τού χάτι-χουμαγιούν Φουδτ πασά , βλέχεεν τδ Αγαστά Απο-τελέσματα τδ προχύψαντα έκ τή μεγάλη Αρχή , ήν προεχήρυξε τδ ύψηλόν τούτο έγγραφον .πρό έπίτευξιν, χαταστάσεω πραγμάτων συμφώνου πρδ τήν Αξιο-πρέπειαν τού ιράαου καί πρδ τήν θέσιν ήν κατέχει μεταξύ τών ««πολιτισμένων έθνών", έλεγεν έν τφ ύπομνήματι τή 96 μαίαν 1877? .Κατ' έποχήν ού πόρρω Αφεστώσαν, ήτοι πρδ τή Αναχηρύξεω τού τανζιματίοιη δπερ δύναται νδ Αποχληθή δ χάρτη τή ισότητα , οί ύπήκοοι τού σουλτάνου διήρηντο εί δύο τάξει , ««χωρισμένο Απ' Αλλήλων έχ κρολήψεεε Αχατενιπήτου κατ' έπίφασιν· εί τάξιν κρατούσαν, έχπροσωάουμένην ύπδ τΑν μουσουλμάνων, xd τάξιν Μτωτέραν, δλεε δποτεταγμένην εί τήν έξουσίαν τή πρώτη xd έχπροσωπουμένηνΙύπδ τού μή μουσουλ-μανικού λαού. Ή Ανισότη αύτη, ήτι είχε πάσαν τήν ίσχύν πολιτικού δόγματο χωρί νδ έχη τήν νομιμότητα αύτού, χατηργήθη ϊ;δ τού έγγράφσυ τού Γκιούλ-Χανέ, δπερ ,Ανεχήρυξε 'τήν πλήρη ισότητα πάντων τΑν ύπηχόων τού σουλτάνου Αδιακρίτω φυλή χαί θρησκείε .* Καί μία τΑν μεγίστων Αποδείξεων τού δτι ή κρόληψι έξέλιπεν, ή *μεταξύ* μουσουλμάνων χαί χριστιανών Ανισότη έξηφατνίσθη χαί έπήλθεν ή πλίρη αύτών ίσότη , έχρησίμευε τφ Φουδτ πασσ| τδ δτι, συνφδδ τε^ διατάξεσι τΑν χανονισμέδν, Απενε-μήώη τοί κνευματιχοί δΐΜστηρίοι Τών χριστιανών. τοί βιεπομένοι ύπδ είβιχών νόμων xd χανόνισμών, ή αύτή χαί έπί τών εώτών Αστικών διvών τών χρι-στιανών Απόλυτο δικαιοδοσία, ήτι ήμονενομημίνη Ανέκαθεν όκήρχε τοί ίερο&χείοι τού αερή διά τού μουσουλμάνου . Τούτο βητέέ -λέγεται έν τφ 13 Αρθρφ τού είρημένου ύπδ ήμερεμηνίαν 93 ραίου 1837 ύπο-μνήματο τού Φουδτ πασσά, καί έν τή τΑξει τούτη τών ιδεών έκιηραπήτω ήμίν νδ είπωμεν δτι πάσα τροποχοίησι Τή διατάξ·ω έχείνη , χαθιστώσα τέ πνευματικά ήμών δικαστήρια μειονεχτούντα χαιδ τήν διχευοδοσίαν τών μουσουλμανικών Ιεροδικείων, καί μάλιστα όκοβάλλουσα Ιν τισι τά Απαφάσει τών *KfAttr* εί* τήν Ιφεσιν Τών δευτέρων. >Μ ή'το έγπαί-νισι τή πρώην Ανισότητα . Ούδόλω βιαμφισβη-τούμεν βτι ή εώτόκρατοριχή χυβέρνησι , έν τοί τελευ-τεάέμ αύτή διατάξεσι περί τε τού ναφαχά xd περί άλλων; όρμάται έχ τή χροθέσεεε τού έξεκφαλίσεμ τοί χριστωωοί αύτή όχηχόοι έτι πλέον «ήν Απο-νομήν τού διχαίου, Αλλά ληπτέον ύπ' βφει βτι, άφαι-

ραμένη ήπδ τών πν«υματ-.κών' δικαστηρίων ήμΦν τή .δικαιοδοσία;, ήν χέάτηνται άνιυ'άμφιφβητήαβώ

. τά ισΚάμτχά [«ροδιχίία, ήβύνατο νφ βοθη άφορμή *jte* τήν ,σφαλτράν πάντω ερμην«:αν, -ή δτι ό ίi^δ ήμϊ·* ,νό^ο βέν ήαρέχτι τή αύτοχρατοριχή χυβαρνή^ίΓΛά Λ αυτά «ί τήν^άπονομήν τού δικαίου έχέγγυα, άπ«β δ " , i«ρδ τών μουσουλμάνων νόμο , ή δτι iv τή «τοργή ,χαί μχρίμνη τή «ύτοχρατοριχή χυβίρνήσωο j6 χριστιανικόν στοιχίιον χέχτηται ύ¥«ρέχουσαν ,τή τού μουσουλμανικού ,θάσιν; άμφότ«ρα δέ ταΟτα άπαρτί^ . ζούσιν έγχαίν.σιν τή πρώην άνισότητο . ,

Άποδ,ιχνυομ/νου *tyi* 4» πάντων τούτων ότι' ή iv τή άπό 19 μαίου 1883 έγχ-ιαλίφ τή αύτοθ—έξο<ό- τητο; νέα πιρί διατροφών διάταξι ·· α) θ(γ«ι αύτδ τδ. δόγμα τή χριστιανιχήξ θρησχία χαί τήν νόμιμον αύτή 4λιυθ«ρίαϊ· £| άνατρέπ*: πάσα; τά ^πιρ· γά- I μων χα: διαζ«ύξ«ων βητά διατάξίΐ; τών ριρατ'ων γι άντιχέιτβι έχ δ:α;iίτρο'> πρδ; τά έπί πέντ« αιώνα , ναλώ χρατήσαντα νόμιμα-' 8'1 <έ.:ιστρχτ«ύ«ται πρό; τά; πανταχοΟ παραδρδιγμένα άρχά; *χα^ t:>* αιον τού μή χωρίζομαι τά φυσιχ& άχώρ:"τα μ>,δέ διμά- ζισ'θα: έγισιβλήτω χατ';1λλην νομοθισίαν τά πρώτο- ξίχ.-. χατί άλλην διχασθέντα·· *t)* άπάι·ι δλω πρδ τή* μ«νχλην άρχήν χαί ύψηλήν θ«ωρ:αν τή ισότητο , τήν τιθιίσαν ύπδ τού υψηλού π«ρΐ μιτα. ρυθμισιων φιρμανίου, τού χιχ'-ψημένου δ:' αύτοχ;.ατορ.χδύ χα- ΐi;υ. τδ πατρ:αρ/«ίρν Ουδόλω άμγιβά'λ«ι δτι ή αύτο- χρατοριχή χυβέρνησι «ύδοχήσιι ν' άρη αυτήν δια- τάττουσα τήν έπάνοδον «ΐ; τήν χαλώ; χρατήαασαν άρ/αίαν τάξιν.

Δ'. Mtfr δσα Ανωτέρω πtpi διατροφών έρρέ&ησαν χαί π·ρ! τών γινιχών Αρχών, αΓτινι διέπομσ: τά ίΐδιχά ΑστιχΑ σχέσή τών χριστιανών πρΚ; Αλλή- λου , Apxti, προχίΐμένου πιρ: διαθσ;χών, vA υπομντ^σ- 3-ώσιν αί £ηταΐ διατάξει χαΐ νόμοι, ού ανατρέπω ή ύπδ ήμίρομηνίαν 4 Απριλίου 1299 (.1883' νiωτέρα διάταξι πιρί έχδιχΑσίω τών έχ δια^ηχών προαρχο μένων διαφορών έν τοί χοινοί διχαστηριοι . Η αυ- τού έξοχότη δ ύπουργδ τή δικαιοσύνη χαί τών Ορησχαυτιχών έν τφ τισχχρί αυτού τή 19 δ<χ<μ^ρίου 1299 (1883) λέγ<ι δτι ,τδ τρίτον Apfrpov ττϋ χάνο- ν.σμού τοΟ διαρκού μιχτού συμβουλίου διαλαμβάνΐι δτι τδ συμβούλιον τοΟτο έζvAζιι χαί έξομαΑ\(ΐ τά παρί (ίσοδημΑτων τών τφ πατριαρχική Κωνσταν- τι<ουπόλ»ω ^ρόνφ προσηρτημένων μονών χαί τΑ π«ρί δια&ηχών. Αφ«ρωμΑτων, τραχωμάτων καί προι- χό δι<νέξ<ι · έν π<ριπτώσιι δμω , χαέ>'ήν ήέΗλον ό'.σφυή ζητήμβτσ θίγοντβ τού π«ρί έμκαφίω» κβι γσι&ν νόμοι.; χάί τού λοιπού κοινού πολιτικού έΗσμού , τ«Ο:β φυαιχώ >>««)ροΟντβι ώ χαί πρότιρον έν τοί άρμοδίοι τοΟ χράτοσ βιχαστηριοι xai συμ- βουλίοι . Έν δέ τφ 11 αύτού άρθρφ π«ριέ/«ται δτι τό συμβούλισν τούτο frutpt? ίδιαζούσα βίχα , οία: αί μ«ταξύ δύο χριστιάνών χληρονομιχαι, δταν κατ'_ . αίη,σιν τύν ένδιαφαρομένων άνατ«θώσι τφ πάτοι- αρχιίφ. Έιριδή δέ οί π«ρί χαταγραφ1) π«ριοσσια χαί διαΟηχών *τφηχίοι* χβνόν» xal τά ια^χονΤα τών [«ροβιχών έμπ«ριλαμβάνονται έν Tj προλαβόντοχ παρά τΤ, 6ψτ,λ1) πύλτ;; πρδ τού υπαλλήλου τού ύψϊ)λού χράτου άποσταλϊiιη) έγχυχλίφ,'ταύτ^ δέ αί διατίξιι έγνωστοποιή&ηβαν ύπδ roti πατριαρχιίου πβσ: τοί μήτροπολί-αι χαί τοί έπισχόποι , διά ταΟτα «ίναι πρόδηλον δτι ή βχβαστή χυβέρνησι δέν έθέσπισέ τι έχτδ iiτ« τών «ίρημένων τοΟ χανονισ)»οθ άρθρων, «ΐ:ι τή βιατάξ«ω τή π«ρ! ή δ λiίγο έγχυχλίου". Έν τοότοι ή έν τή έγχυχλίφ ταύη; σχηιχή r.tpi διαθηκών διάταξι άναγνωρίζ«ι πληρέστατα «ί τού χριστιανού τδ βιχαίωμα τού διατιθέναι άπολύτω βπου βούλονται τά έαυτών πκριουσία , πλήν τών βαχουφιχών χτημάτων χαί τών δημοσίων γαιών, έξ ού άριδήλω έξάγ«ται δτι οδτχ κάν «ίναι δυνατόν νά ύχοΗoqg τι ότι, άπαξ άναγνωρίσ«β« ή ιχβαστή *βύχο-* MHM|i«I)"λ^4*MK «u" X^aWweti τι X‖Λ^‖ι

τού κοιMv έλτυθέρω τά βιαθήκα αύτών χ«τ4 τού »ρησκ«υτιχού αύτών νόμου , *ffiiitx* tajÿ&ti οί τι χολΑιχά δικαστήρια τό διχαιιφα τή έχδιχάστω τφντιίρί διαθηκών διαφορών, ένφ τούτα διίπονται ύπδ άλλων νόμων χαί άγνοοβσι τέλιον τήν ήμιτέραν ννμοθβσίαν. Έκτδ Τούτου το- 3 άρθρρν τοΟ β' τίτλου τού πβρί καθηκόντων τών μέλβν τοΟ έθνιχ^Ο μ:*- τοΟ «συμβουλίου «iβικοΟ νόμ^υ, δσπ *σύνιτέχ&η* 4x1 τή βΑσο τόύ χάτ-.-χουμϊγιούν. χα^'i, ώ κάλ- λΛτ^, φαίνιται)ν τφ 13 άρθρψ τού έρμην«υι^χού υπομνήματο τού Φο-^Αt *ύΐώιμίβ πλέον* ύπάρ- χει ^.χχχβοάιβ η·»·/ :«ροί:κείων τοΟ σερή *fnI* τών χρ:σύ«··ών^ <Γ Τ- βί *yxiytai n'i* τήν βιχχοβοσίΛν τ#Ο σιρή βιΑ τ-οω μουσουλμάνου , τούτο* ύπχγβτχ: <ί τήν βτχκιοβοσίχν τών πν«υματικών iikoKjn^piwv /ρ:σ:ιΛ*ι>ΰ/, rt λίγομ:ν, τ&Οτίχ^η- τώ ά::ζί; δτι αί *inb* ^:a^wuv Ϊιαφοραί, ιί τα; ^ρησχιυτιχί ύποΗσ··. ^ναγάμ^νχ·., δΐίξάγονται χχ. ιχιιχάζσντα: Oxi τσΟ tipijjtivWσυμβουλίου. "Um ix τούτων χ,βτχ^αίνιτα: πώ ή διχταξι τή 4 Απριλίου 18R3. ήτ; παφαΛίμπιι τήν έκΐίχατιν τ&ν έχ θτ,χών Ζαφορών <ί τά χοινά δικαστήρια, δτ(μχυ»il τίξιν^ρρβγμάτων μή συναίουταν πρδ τήν iiρημΓνην έγχύχΑΐσν χαί τού κανονισμού . Τ'πολ·iπ<τχ: *4 έξιιασ^χ ή Αρμν,νβία έφαρμογή toO «ίον,μέν&υ Αρί+ρΐυ toO /ανίνισμοΟ.^ Ilισα ή νομολογ χ τού Ακυρωτικού — χα: Αναφέρομιν έπ: τούτου τά Απο· φάσιι άπδ 18 ζιλχιδζέ 1'297. *(22* δζ«μα;ή-.ύ/-άχήρ V298 x«' 2 *{'t'*.i'ούλ-άχτ,ρ 130* — χαταχυρο* παν· ταχοΟ ότι 6 χαθΌρισμδ τοΟ κύρου χα: τή ίο/ύο τών Î αβηχών clvai τή άποχλίϊστιχή δικαιοδοσία τού Ϊιαρχού μιχτοΟ πατριαρχικού συμβουλίου τών 'Ρωμαίων, μόνον δέ Κέρί τών διατά ιων τών δια- θ-ηχών τών Αρθρωσών βαχούφια χα< δημοσία γαία Αποφαίνονται τά ΑστιφΑ δικαστήρια- πρό; τού κα- μένου δέ νόμου χα: τρδ τήν νομολογίαν ταύτην συν«μ ώθτ(αύστηρώ χαί αύτή ή πλίιονο^-η ία τού ντμοί+ίτιχού σώματο τού σ-μβου ίου τού κράτου . Αποφηναμένη καί αύτη δτι μόνα τί έκχλησιαστικί διχαστήριά ιισιν Αρμόδια έν ται Από δ,αί*·',κών χριστιανών προχυπτούσαι δίκαι . "Κφ ώ χα·' βίζιρ:χα: έγχύχλιοι χατΑ διαφόρου έποχά έξεδόίΗσαν. οία: τή 7 σιφέρ 1278. τζ 4 βίτζΙπ . 12ΗΛ, τή 23 σ?οΑλ 1291, αύστηρώ Απαγορεύουσα: πίσαν έπέ;<ρασ:ν τώχ ΰροδιχίίων. τών χαδήδων. ή άλλου οιουδήποτί *ί τι έχ τών ο:α->χώ/ δίχα τών γριστια-ών, χα>ό #·ρησχ<υτιχΑ αύτών ύποΙ>έσί: χαί ύπαγομίνα «ί τήν αποκλειστικήν δικαιοδοσίαν τών πνευματικών Ϊκαστηρίων/ χαί ή ύψηλή πύλη δΐ δια τή Από 18 μαρτί'.υ 1878 Ανυΐίογράφου διαχοινώσiή' τού in: τών iξωτ«ριχών υπουργού, λ«γούση έπί λέξιΐ ταδ« /() έπί τών έξωτ«ριχών υπουργό /.αμβάν«; τήν τιμήν γνωστοποιήσαι τ^ πρ«σβ«:α τή αύτού μ«γαΛ«ιότητο .. δτι, συνφδα γνωμοδοτήσι τοΟ συμβουλίου τού κράτου . ή νομιμότΤ^ δωρ<1; μ«ταξύ ζώντων ή χληοοδοτέ^ατ: άπό διαΜ,χη , άφορώντων «ί άχίνητα, χ«ίμ«να έν τ όι^ωμανική αύτοχματορίφ, ούδαμώ ύποβάλλ«ται τή βιβαιώσβι και κυρώσαι τών δικαστηρίων τοΟ σ«ρή, έκτδ έΑν τΑ έγγραφα ταΟτα δέν συνβτάχάησανΛιατά τά διατυπώσει τΑ περί τή γνησιότητα χυτών έγγυωμένα , οίαί είσιν ή παρουσία τών τού (Ονου; προκρίτων καί ή πιστοποίησι τοΟ πατριάρχου χαί τοΟ μητροπολίτου, δτι δέ έν περιπτώσει, χα8* ήν οί δροι ούτοι έπληρώ^ησαν καί πΛσα υπόνοια δόλου ή κακή πίστεω ούτω έξέλιπεν, αί δωρεαί καί τά κληροδοτήματα αυτοδικαίω έξαιροΟνται Από τή δι- καιοδοσία τών τοΟ σερή δικαστηρίων, τΑ δέ Ακίνητα, ΑτινΑ είσι τό Αντικείμενο* τή δωρεά ή τού κληροδο- τήματο , μιταβιβάζονται «ί τού δωρεοδόχου χα: κληροδόχου , μηδαμώ ύποβαλλομένσυ τ£ δίκαιο- δοσίφ τού σ«ρή>* έδωκε διαβεβαιώσει περί τοΟ χα- δεστώτο ^τούτου ξέναι δυνάμεσιν. /Εν τούτοι |«4νη ή M χροκβλβτί·» 4 άχβιλίοιι 1S99

)

(1883) Μτβξι , uü «6tr(ìè. στηρ^ομένη έπί νή Λ rvaiuqt ιαιονοψηφί^ T00 Λομο8»τι»o0, τμήμπτοί τοΟ συμβουλίου τοΟ χράτου ,^ Ιρβ€ι τήν έχδίχασιν *τών έχ δια#ηχών ζαφορών έν τοί χ γινιποί δ<- παστηρίοι . χ

Άριδήλ»; Ιρα έχ τούτων έποδιιχν.ύιται δτι χαί tui. τοΟ ζητήματ\ τώνχδια9ηχών ή τιλίυταία διάταξ. τή αύτοχρατο^ιχή; π<ριρνήσα«» έντίχιιτα; πρδ τέ γινιχά Αρχέ τού δημοσίου διχαίου τή αύτοχρατορία χαί ίδί^Ϊ'πρδ τήν^ μιχάλην έρ|ήν τή ίσότητο τών θ^η^κυμάτων ρί^ τί ιίδιχΛ έστιχέ ύποϋάσιι , άντιστρατιύιτα: δέ πρέ * του Μιμένο-^; νόμου , έάχτίΓ πάσαν τήν νομολογίαν τοΟ άράτου χαί άπ^δΐ: πρδ <ροηγούμένα έσντιριχέ χυριρνητιχα διατέξιι , χαί^έπισήμου πρδ τΣί ξέν^ δυνάμι. δια^ραιώσαι . Επομέναι τδ πατρταρχιίον πέ ποιίΗν βτι ή αύτοχρατοριχή χυρέμνησι ιύδόχήσιι νέ

I ·· -*- * _ι . α »---- :c_ .e.. ^ —2- _

νόμιμο^ χφίΗστ<»»

) Ε' Μιτ'<ύχβρ·.στήσιο» ιίδομιν έν τφ άπδ 19 δ·-χιμ^ρίου 1883 τισχιρέ τή αύτού· έξοχότητο τού υπουργού τή δικαιοσύνη δτι ή σι^αστή αύτοχρ»·τοριχή χυ^έρνησι . προχιιμένου πιρί ανιγίρσιω ή έπισχιυή έχχλησιών, ίννοιΐ νά συμμοργω^ή.αύστηρώ χαί χχτχ ^γράμμα πρδ τ^ύψηλδν πιρί μίταρρυί*-μιτϊών Αρμένιον, τδ έν ίτιι 1272 έχδο-ίΗν χαί δι άύτοχρατοριχοΟ χατίου χοσμη^έν, xafr' δ, τού σχιδ.ου τών ιύχτηρίων oΓχων ύποραλλομίνου τή υψηλή πύλη, αύτη Οά διαταττη άμί .ω τήν έχτίλιαιν Ϊ:"έπί τούτι|η αύιοχρατοριχοΟ ίραδέ, tî δέ μή. ιΗΆτi χάμνιι τά παρατηρήσει αύτή έντδ ώρισμένη προθεσμία , χαί χαθ' ó ή έδιια θ-à πχραχ'"ρή:α: πιντοτι, έχτδ έάν ύπχρχωσι διοιχητιχά κωλύματα, oΓα έθιωρήθησαν ή γΐι-τνίασι ισλαμιχού τιμίνου ή-μαυτωλιίου χαί ή ραχουφιχή φύσι τών γηπέδων. Ιίιριττδν λέγιιν πρδ ιίδότα δτ? τήν υψηλήν ταύτην διάταξιν χατεχύρωσεν Ο Ô αύτοχρατοριχδ ίραδέ τή 12 δι» «μορίου 1875· Ρητώ Ϊιατάττων νά παρίχητα: πάτα ιύχολία ιί τήν οικοδομήν τών έχχλησιών. τφν σχολιιω › χαί τών άλλων έθνιχών χαθ ιδρυμάτων · πόσον δ άχωλύτω ή έχτέλισι τή πιρί τούτου διατάξιω τού υψηλού πιρί μιταρρυθμίσιων φιρυανίου έγίνιτο, χαταοιικνύι: ό έπίσημο αύτού σχολιαστή Φουάτ πασσά , λέγων έν τφ άπδ 2Γ· μαΐου 1867 ύπομνήματι αύτού ίτι ρούδέν κώλυμα παΓίμρά'λιται ι:'; τήν οικοδομήν νέων έκκλησιών ή τήν έπ.σχίυήν παλαιών–. Καί ούτω Αληθώ μέχρι πρό τίνο έγίνιτο. Ή αύτοχρατοριχή χυρέρνησι , συνφδά τα' διατάξισι ταύται . ιι α νέαν προσέ^ηχΐ χύρωσιν τό διiθνέ Βιρολίνιιον συμρόλαιον. άναγράρον έν άρθρφ 62 δτι „ή έλιυίΗρία χα: ή έζωτιριχή λατρεία πάντων τών θρησκευμάτων έσονται έξησφχλισμέναι εί πάντα;– καί δτι, Η<πϊιδή ñ υψηλή πύλη δηλοί τήν πρόθεσιν αύτή πιρί τού διατηρήσαι χαί έπεκτιίναι δσον τδ δυνατόν πλιιότιρον τήν D θρησκευτιχήν έλευθεριαν καί προστατεύειν αύτήν, τά συμβαλλόμενα κράτη λαμ^άνουσιν ύπδ σημείωσιν τήν αύθόρμητον ταύτην δήλωσιν,· ή υψηλή πύλη έχορήγιι τήν πρδ άνίγερσιν έχχλησιών καί σχολείων άδειαν άμα τή αιτήσει τών πατριαρχείων. Αλλά Από τίνο , ώ λα: έν τφ Από 22 ^αμαζάν 1300 πατριαρχική ύπομνήματι παρετηρήθη, εί πολλά μέν αιτήσει νομίμου τών πατριαρχείων διάφορα προσκόμματα παρενεβλήθησαν καί Ανα^ολαί, ένίοτε δέ καί λόγοι προε^λήθησαν, οίτινε δικαίω έξέπληξαν ήμά , Ατι δυνάμενοι θεωρηθήνατт δτι τδ Αναμφήριστον δικαίωμα τών έπχλησιαστικών Αρχηγών δπω αύτοί καί μόνοι κρινωσι περί τή ίπανοπο.ήσεω τών πνευματικών Αναγκών τών εί τδ θρήσκευμα αύτών ύπαγομένων, δικαίωμα, δπερ Αποτελεί τήν {έάσιν τή έλευθερία καί τή έξωτφιχή λατρεία τών θρησκευμάτων, Αποδιδόασιν «έ τήν πυ^έρνησιν, ήτι φαίνεται τρόπον τινά χρίνουσα χαί Αποφασίζουσα περί τού δέοντο ή μή τή

« ίχ«νοκο<ή&»κ 'tl» πν»υμ«τι»Λ» .ιβα,δευτι*' 'άνβγπέέν άρθοδόξ<»». l1ρ6 έπιτραπήτν ^ύπομνήσα: τδν άπδ S3 ρβτζέπ 13<'θ (11 μαίου 1299 'ΙβΒ3) τισχαρέν τή αύτρΟ έί-Χ^·τητο ιί τδ'οίχουμανιχδν πατριαρχιών, <χον:α ούτ· ,,Συνιπιίφ Wxptpau υμών πιρ! Γ.α^αχ·»ρήσ«· έδ<·.* πρδ άνέγιρσιν έχ ρά>ρ«ν έχχλησία ϊ-4 τού Ρ*·μαύου 'χατοίχόυ Ιν τή^Γαρέ τδ χ«·ρ:ον Γχ?δζ 1<π» τού χαζέ Λυρνη θέσαι. τή χολ θυμένη Κ&αάρ-Γ:χ>ή. προλα^όντώ <ΐχον ζητήσκ πληροφορία παρά τή» ν<μ^ ίά|ι ΆΪδινίου Τή ^έπανπήσιια τή Εη*ι τη νομαρχίμ μιτέ 4ών σχιτιέών έγγρά?α»ν παρακιμ^-ιέιίσή ιι τδ γραφιίαν τού χΒ:ο»ρχτοριχού δ: ·.χν ο>. έγρΛη έχΐ'ΙΗν έπί τοΟ άνΠΧΙ;μέ*Ου τούτου μουχτιζΜ , ΤΈ ού έξάγιτα: ίτ;, έπιιδή ο' διαρχώ; χατο ·

,'15 ψυχά , Αποτελούσα.

συναδραίζοντιι uiv χατά τδ 'Ηρ> 3*'·4" πιρ;πο< :ών Β ένοίχιαστα.ΐ ψσυ^τι<δζή: υ^άρχι. δ|ίβ* ριομα χη έχχλήτία έν τφ 15 λιπτά άπέχοντ: ίχiiiΗν ι-'ρημένφ χα>ρί<Ρ|ίΡ διά ταύτα δέν υπαρ,ι; αναγχη ένιγίρσ*»;

δι^δ δι::*χητ:χοθ κωλύματο

ποιήσεω τών πνευματιηρν αναγκών τών όρθοδόζων, καθδ δυναμ<ν<ον 4λλο»; ίχαν ποιηθήνα·„ »ρ σ·.

Απόφασι , ήτι άπόχειτα: Απο*λι ισ::χώ ι>; π. ι πνευματικού άρ/ηγού χα: ή; Αφα.ρουμένη ír. αυτών πεύε: υφισταμέγη η ελευθερία κ» ή έξεετερική

Ί α',τοχρατοριχχί διατάξει χα: λ: ίν τοί δ^εθνέτι συμρολαίο. περ: τούτου Αναγεγρχμμένα: Καί περ: σ,ο-όμοία ρύσεω διετυτ ώθησαν λογοι Λμ(Μ-νσντί άρα ύπδ σημείωσιν τήν έν τφ Απδ IV ιιχιμ-μρίου 1ΚΗ3 τεσκερέ τή αύτ: έ οχότητο Ϊήλωσιν ότι ή αύτοχρστοριχή χυρέρνησ. έννοεί χαΤέ^τούτο συμμορφωθήναι αύστηρώ χα; χατά γράμμα πρό; τά διατάξε. έχείνα , πεποίθαμεν <τ; έκλε;ψουσ; μέν Η έπ' έο/,ατων λυπηραί αύτα: παρεννοητει . χρατήσε. δ ή αρχαία ταξι . χαθ ήν ούδέν παρενιραλ* ιτο χώλύμα ιί τήν οίχοδομήν έχχλησιών χα: σχολείων χαί άλλων έθ/.χών xaí* δουμάτων, ή τάξι . ήτ: μόνη έξασφαλίζε; τήν έλευθεριαν χα: έξωτεριχήν λατρεία* τών θρησκευμάτων. ήν αύθορμήτω χαί αύτορούλω δ τι ένδοξο πατήρ χαί ο γαληνότατο ημών ένα , έθηχαν ύπδ τήν έγγύησιν τού Ϊ δικαίου, ένα·χο:νώσαντε ó μέν εί τδ Hop 0. λίνειον συνέδρων τέ προθέσει , αίτινε να Γ. Hop! τή ir. :ών ήμετέρων σχολε.·. προχειμένου χαί περί καθεν υφεστώσαν τάξ:ν χαί νομ^θεσ αν. παρεμράσεων ιί τήν έπ' αύτών Αδιαφιλονίκητων μέχρι τούδε έτ.οπτείαν τού οικουμενικού πατριαρχείων ραί τώ·* έχχλη· D σιαστιχών χαί κοινοτικών σ^μρουλιων. η αύτού έξοχό-

μεταρρυθμίσεων φιρμανίου, U ή, λόγου γινομένου δτ έπιτρέπεται πάση κοινότητι ίδρύε-.ν Ϊ:Ϊ;κά ®Ζ^λά.

νητιχών, <ι Α έπ·.τρέπεται ή είσοδο πάτ. τοί ύπη·κόοι; τού σουλτάνου, Καθορίζεται δτι τό έν ττέ οχολείοι; τή χατηγορία ταύτη διδαχτ.χδν σύστημα χα; ή έχλογή τών χαθηγητών Ισονται ύπδ τήν έποπτείαν μ ï έξίλεγξιν μικτού συμρουλιοΐ τή παιδεία . ού τά μέλη διορίζονται ύπό τή αύτοχρατοριχή; αύτού μεγαλειότητο . Αλλ"ή μελέτη τού υψηλού περί μεταρρυθμίσεων φιρμανι.ου χαταδειχνυσι πληρέστατα ότι έν τή διατάξει, έπικαλείτα: ή αύτού έξοχότη , πρό·χ<;τα: ούχί περί τών σχολείων, έν οί δίδοται ή θρησκευτιχή καί ήθιχέ, Αγωγέ, τών όρθοδόξων, σχολείων Απ αιώνων ίδρυθέντων χαί έπ' αιώνων ύπδ τήν Ανωτάτην έποπτείαν τβν πατριαρχείων διατελούντων. Αλλά περί σχολάν ειδικών έπιστημών* τεχνών xai

c

κειμένα δωπάξει τών ββρατίων χ*! χατά τά fea- χελεύσαι τού ύψηλοΟ κερί μεταρρυθμίσεων φιρμανίου, έξαιτήοαοθβε.τή» Αρωγήν τή αύτοχρανοριχή *υβαρ- νήαειο , Ι'φ^ί* τοβτο μετά τοσαύτη εύλαββία ,ώστε ή βέτοχρατοριχή χυβέρνησι , μή Μωρήσαοβ βεβαίεε έχέγουοβν τήν αίτν,οιν ταύτην, δέν ηύδόχηβε νά καρείσχη αύτήν, ώ is' ίσχάνων |τι έγένειο, xal έξαχολουθτί γινόμενον, Αθετουμένη ύπό Ανταρτών μοναχών τή νομίμου έξουσία τού οΐχουμενεχού πατρι- αρχείου. Άλλ'ή προφανή; άλλο ωσι τών μέχρι τούδε άδιαμφισβητήτων τούτων προνομίων, ή παντελή Ανα- τροπή τών'βάσεω» τή θρησκευτική ίλευθερία xal τή κλήρου ισότητο τών Ορθοδόξων λαών, έφ' ών τήν κηδεμονίαν τού οικουμενικού κατριαρχαοο Ανε- γνώρισαν χαί έχύρωσαν ci ένδοξοι σουλτάνοι, περι- άγομσι τά οικουμενικόν τούτο πατριαρχείον τί τήν Απόλυτον χάίΑνατιόδραστον άνάγχην νά δηλώση σα- φώ xal πεπαρρησιαβμίνω δτι ίν τοιαύτή πραγμάτων χαταστάσει, μή δυνάμενον πλέον ιναί φρουρό τών δικαίων, Απερ διιπιστεύθησαν αύτφ xal Απερ άνετέ- θησχν. αύτφ ύπδ τού θεού, τή ρασιλέίχ και τού έθνου , Απόλλυσι τά βάσιι τή νομίμου λειτουργία αύτοΟ. Δηλούν τούτο τδ οικουμενικόν πατριαρχείον ίχφράζει χα! αδθι τήν άχράϊαντον πεποιθησιν δτ: ή αύτοκρατβρική χυβέρνησι ευδοκήσει, μή Ανεχομέήη τήν παύσιν τή νομίμου αυτού λειτουργία χαί τίμ έχ ταύτη κροερχομίνην βλάβην αί τύ όρθόδοξο> θρήσκευμα, Ινα διατάξη τήν ιπάνοδον εί τήν Απαρ- έγχλιτον τήρησιν τού Αρχα ου καθεστώτο , νέαν προστιθείσα ένδοξον ατλίδα ει tl χρονικά τή αυτο- κρατορία ταύτη χαί νέου ίν τή καρδίφ τών όρθο- δόξφ* λαών τίτλου εύγνωμοσύνη πρί τδν γαληνό-, τατον ήμών Ανχχτα, τδν άξιον υίδν τού ίγχαινίσαντο έν τφ κράιει αύτού νίαν ιποχήν εύοαιμονία χαί πλήρου ισότητο τών ύπηχόων αύτών;

f ο 'Εφέσου Αγαθάγγελο .
+ ό Ηράκλεια Γρηγόριο .
t ό Νικομήδεια Φιλόθεο .
+ 4 Ιωαννίνων Ϊωφρόνιο .
ή ό πρόεδρο Διδυμοτείχου Μεθόδιο ,
t δ Αγκύρα Γεράσιμο .
ή ό Βιζύη Κωνστάντιο
t ό Γρεβενών Κύριλλο ,
ή ό Χαλεπίου Δωρόθεο .
Γ. Καζανόβα .
Δ. Γενιδουνια .
Κ. Χαραχιώτη .
4· Πασπαλλή .
Τ. Καρα3(ο8«ρή.

25. — 1884 februarii 21 martii — Epistola Ioachim patriarchae, qua relationem supradictam cum administro turcico se communicaturum pro- mittit. Huic nonnulla adiecta sunt, moventibus quatuor illis viris, qui cum patriarcha colloquium die 24 februarii 8 martii habuerant.

28. — 1884 martii 6 18. — Ioachim patriarcha Agathangelo metropolitan Ephesino, duorum con- siliorum praesidi, significat, se non posse relationem illam gubernio exhibendam mittere ante aliquot dios propter aliquos erentua qui interim acci- derant.

27. — 1884 martii 7 19. — Ambo patriarchates consilia, re matere perpensa, decernunt expectandas esse inducias a patriarcha petitas, simulque signi- ficant eidem patriarchae, totum negotium osse per- tractandum, salvis omnino iuribus tam ecclesiae quam gentis^ idque non alia ratione ae ea quam utrumque consilium hucusque servaverat

28. — 1884 martii 10 22. — Ioachim patriarcha Agathangelo Ephesino causas exponit cur 4um notissimam illam relationem tum suam ipsius epi- stolam ad gubernium turcicum brasqai non traas- miserit. esdemque minime ' esse traiwmil^euda ' existimet; rem tameq dirimendam relinquit duobus consiliis.

24. — 1884 martii 11 23. — Io eôngregàtiôiM generali a duobus consiliis habita deeernityr. nt famosa ilia documenta sine mora gubernio turcico tradantur. Quod eadem ipsa die factum eet'

30. — 1884 martii 13 .20, — Regium diploma Ioachim patriarchae tandem aliquando conceditur llxprr omnia aimile quae alii patriarchae hactenus habuprant. quia vero patriarchae minum eat ad* iecta epistola *(tnlurf),* in qua* diceha(ur, concur7- diam intervénime ex communi sententia tum gu- bernii tum patriarchatus> a duabus illis deputationi- bus. sacra Videlicet synodo et consiliir nfiito. qd mitti non fsotuit. quippe qua'e certiores factae' non fuerant de via àc ratione a patriarcha servata in negotio pertractando. - Gravissimum illud'' mono- mentum ita se habebat ", \

Τοχιρέ συνοδιύών τδ α›τοχρατοριχδν ptpaiticv.

Ί'πουργιlον τή διχαοούνη χαί τών Λρησκιστιχών.

Αριθμό πραιτοχδλλου 6Μ.

Προ τδν πατριάρχην τών ,'Ρώμαίαιν.

Έπχλθούση ήδη συν«ννοά(ση» έν τή μ«ταξύ τού ήμ«τέρου ύπουργιίσυ χαί Όύ πατριαρχείου άναφυιίση διαφορ| χαί μιινάση χατά μέρο τή έν τήι ύπδ ήμ«ρομηνίαν 29 διχιμρρΐου 1299 (1883) ταχριρίφ αύτή έπαναληφlΗίση παραιτήσιω αύτή . άποστέλ- λιτχ: αύτ διά τού διευθυντού τού γραφiίου τών θρησχΐυμάτβιν ίξοχάτατο Χφέρ |1έη τδ έχδοθέν ύψη- λδν ρ·ράτ·.ον.

Έπιιδή ή συζήτηση; χυρίω; έπήγαφιν έχ τών χατοιτέραι δηλουμένην διχαστικών χαθηίόντών. τών ιπιιαΛΛ'.μέ.ων προχ·ιμίνου πιρ! ιμχιρία κληρικών, έπί δί τών λοιπών ζητημάτων φυσιχφ τφ λόγφ #4- λουσιν έφαρμόζβσθαι αί διατάξκι τού ύψηλοΟ πατρι- αρχικού ριρατίου. τού δι' αύτονρατοριχού χατίου χ»- χοσμημένου υψηλού πτρί ισότητο φιρμανίου χα! τού δυνάμει αύτοχρατοριχού διατάγματο έν ένχργιίφ κα- νονισμού τών πατριαρχιίων, χα! έπχιδή, άναστχλλο- μένών τών πχρί διαθηκών ύπδ ήμχρομηνίαν 17 Απρι- λίου 1299 (1883) χαί πβρ! συζυγικών διατροφών ύπδ ημερομηνίαν 18 μαίου 1299 (1883) ίχδοθτισών δύο έγκυχλιών τού ήμ·τέρου υπουργείου, θέλιι ίξαχολουθτ: χα! έπι τών ύποθέσχβν τούτων ή dvtxahev ισχύουσα τάξι διά τούτα ίνταύθα ίπιξηγούντα·. α! διατύπω- σε . αΐτινε θέλουσι τηρ<ίσθα , δτακ οί κληρικοί κατηγορώνται έπ! ίγκλήμασι τού κξίνού δικαίου.

'Οταν ιιρχύ , χαλόγι,ρι ή καλογραία κατηγορηθή έπ! έγχλήματι, θέλει κρατείσθαι ύπδ τή άρχή δπω ύποστή άνάκρισιν χα! διχασθή· άποβειχνυομένη δέ τή ένοχή αύτού, μιτά ιήν άφαίρεσιν τού πνευ- ματικού αυτού βαθμού ùgb τού πατριάρχου, ή πατά νόμον έπιβληθησομένη αύτφ ποινή θίλει έχτελείσθα; Αμέσω έν τή κυβερνητική φυλακή. Όσον άφορψ τήν πορείαν τήν τηρήθησομένην ύπδ τή Αρχή ώ πρδ τήν έφαρμογήν τή βηθαίση βιατυπώσεω ; ή συνφιβά τή διχονομίφ γραφησομένη διά τδν κατηγορούμενον ίερέα χλήσι θάλει χοινοποιεΕσθαι έν μέν τή πρω- τευούαη διά τού πατριαρχείου, ίν δέ τφ έξωτεριχφ διά τού μητροπολίτου χα! τού ίπισχόπου. Τδ πατρι- αρχείο», οί μητροπολίται πεϋ οί ίκίσχοποι Αμα λά- βωσι τήν χλήσιν ταύτην δποχρβοΟνται Αμέσω νά παραδώνεσι τή Αρχή τδν κατηγορούμενον ίβρέα. 'Εάν ή ύποχρέεοσι αΟτη δέν έκκληρωθή, ή έάν ό χλη- τευθβί ίερ*ύ δέν ουμμορφεεθή τή κλήσει, τότε φυ- σικφ τφ λόγφ θέλουσιν ίνεργείσθαι τά τού νόμου πρό χλήήραιν αύτού. Ένεκα όμω τού ίδιάζοντο χαρακτήρα τών κληρικών χαί έπεεθή αί φυλαχαί δέν οίνοι έξ όλοχλήρου διεοργεενωμέναι σννφδά τφ

χίρφ χα! κατά βαθμού, tii ταΐΐτα,μίχρι ού <hco-δ*ιχ5ή ή ένίχή αδτ8ν· καί χ^έταβιχασ·βσι, δέν Η-λουσι χρατ·Ισί>αι «ί μέρή, ένθα κρατοΟνται ο! τν-χδντκ, ιλλέ Μλουσι προσβπωφατχίσβαι, έν 'τφ fiioutqiblpi», έν ίρμ4ζοντι·*ηρδ χδν χαρακτήρα αδτβν, ήτοι έν τφ δβρατίφ τφ έξι|ιασμένφ δι' έτομα έξβρβτιιιή τ4ξ*κ (μβρί-ούλ-χάτήρ). Έκίσή «κοδκκνϋομένη τή ένοχή τοΟ 'κλήριχοΟ, έΑν μέν αΟτή κ<ριορίζήται <ί βα»μδν πταίσματο ,. έπ«ιβή tin Μν 4παιτ·1ται ή iytdptm το01 rcvtupcmxoO βαθμού, έπίρη έν τφ αύτφ ί·ματίφ Ηλουσιν vylmaafrrt τήν έπφλήΦησομένην αδτοί ποινήν ^ή ^ιΛηϊ.σχω . 'Εάν δέ τα έγκλημα τδ προσάπτίμ·νον τφ κληρικφ ήναι dvërtspov τοΟ πταίσματο καί ιι fafybv κακουργήματο , τδν», έβ ού άπρδ·ιχ^ή ή ένοχή , αύτοΟ ' χαί χαταδιχασΦή, τέ τή προσαιποχρατήσ«ω καί έναχρίοτα Φέλουσιν ίν»ργ«ισ#αι χατά τόν προδιαληφφέντα τρδπον, ήτοι δ τΟιοΟτο , Ηλιι προσ«βποκρατ·£σ8αι έν τφ διοικητηζίφ έν τφ βηΗντι δ«·ματίφ, έφοΟ δέ άποδβι/δή ή ένοχή αύτοΟ χαί χαταδιχασΦή χαί 4φαιρ»3ή ήπδ τοΟ πατμιίρχου τδ πνιυματιχδν άξίβμα τοΟ έγχληματίου χληριχοΟ, ούτο ϋφίοταται τήν κατά Αδρόν έπψλη&ησορένην αύτφ ποινήν έν ταί χοιναί φυλαχαί . —

\Ανίλογοι δδηγίαι έδδθήσαν τοί διχαστιχοί ϋιΛΛλήλο:;. ΤαΟτα άναγγέλλβν αύτή, δράττομα: τή πιριστάοιιο ίπιν dvovaieow τέ (ίλιχρινή μου σ«ρβίσματα. »

Τή 27 δζ·μαζή-οΰλ-έββέλ 1301 (13 μαρτίου 1300 1884).

(δπογρ.) Άσήρ.

31. — 1884 rnartii 26 aprilia 7. — loaehim patriarcha coram duabua illi· deputationibua fuaiua enarrat, quomodo regium diploma obtinUerit, simul, que aignificat quid I ipee sentiat de teakere acu epistola auperiua exhibiM. qua negotium-ad cauaaa clericorum criminale· pertinens a gubernio fuerat absolutum.

32. — 1884 rnartii 29 aprilia 10. — In congregatione generali a duabua depntationibus habita decernitur, ut patriarcha illam epiatolam aeU teakere omnino respuat et ad gubernium remittat,· simulque «idem gubernio significet, rem totam in pristinum statum ewe restituendam iuxta relationem superius sub numero 24 exhibitam.

33. '— 1884 martii SOaprilis 11. — loachim patriarcha, cum sententiam a duobus oohailih latan m tibi panditasr admittar· renuisset, suam a munere abdicationem definitivam sacrae synodi) exhibet. Eadem die, conailia i(la gubernio turcico significant, aedem oocumenicam vacuam osse atque in vicarium eiuadem electum fuisse Agathangelum metropolitan) Bphesinum.

34. — 1884 aprilis 4 16. — Aaim paacia rerum ad iuatitiam religioneu^que, pertinentium administer tam patriarchae abdicationem quam vicarii eiectio&em acribit a gubernio acceptatam fuisse ratamque habitam: ac proinde ad nori patriarchae electionem iam esse deveniendum.

35. — 1884 aprilih 19 maii 4. — Agethangelp· vicarius patridrchalia administro turcico aignificat. '.famosum teaLete die 13'25 rnartii proxime elapai datum ab ecdleni· non pojhe admitti ratumve haberi, ac negotium, de quo in eo agitur, eaae omnino componendum iuxta relationem quae auperiua sub numero 24 repraesentatur.

36. — Aaan Fehmi paacia novus adminiater vicario patriarchal) aignificat. privilegia olim ecclesiae concerna religiosissime hactenus fuiaae a*^ubernio servata; quod ad cauaaa criminale· clericorum attinet, eaa ita eaae tractandas. ut publica pax et trahquillitaa nihil detrimenti capiat. Ceterum matiirandam eaae novi patriarchae electionem, ne diutiua dimidia protrahantur.

37. — 1884 maii 19 24.— Agatbangelua vicarius patriarchal!· adminiatro turcico notum facit, conventum eligendo patriarchae quantocius congregatum iri, ut ab eo clericorum iudieandorum cauaa dirimi poasit.

38,— 1884 maii 12 24.— Litterae synodales, quibus excitantur metropolitae ad indicenda quamprimum per dioeeesea collegia electorum, quorum nomine delecti viri in urbem regiam deputandi sint, partem in designando novo patriarcha habituri. Huic epistolae nomina subscripserunt antistite· iati: Agathangelua Epheai, — Gregorius Heracleae. — Philotheu· Nicomediae. — Dionysius Nicaeae, — Sophronius loanninorum. — Methodius Didymotichi, — Gemaimus Ancyrae. — Constantius Bityae, — Cyrillus Grebenorum. — Dorotheus Halepi, — Geraaimus Carpathi.

SYNODUS HIEROSOLYMITANA AD CREANDUM NOVUM PATRIARCHAM

1883 augusti 4/16.

Hierctheu· patriarcha Hieroaolymitanu·, cujn vespertinis horia diei 28 maii 9 iunii 1882 ad monasterium Sanctae Crucia pergena ex equo cecidia»et, brevi post, die scilicet 11 23 iunii, animam efflavit. Eadem die vicarius sedis patriarchaliaj) designatus est Nicephorus metropoiita Petrae. Elapsis aliquot meniibus in defuncti locum suffectus eat Photiua Peroglus archimandrite, vir viginti annos natu·, adeoque minime idoneus ad summam illam dignitatem capessendam. Quapropter, movente imprimis patriarcha Constantinopolitano. electio memorata a gubernio turcico irrita dicta est; inde irae, et disceptationes utrinque motae, quae per integrum fore annum perdurarunt. Coaeta tandem aliquando altore synodo die 4 16 augusti 1883, patriarcha electus eat Nioodemus Thaborii arcniepiscopus, qui rerum hagiotaphiticanim procuratorem apud Russos agebat.

SYNODUS HIEROSOLYMITANA
* qua seminarium Sanctae · Crucia instauratur
1884 augusti 23/septembres 4.

Nicodemus patriarcha Hierosolymitanus recens çrcatus, cum adveniens in Sanctam Civitatam eomperiseet seminarium anno 1855 a CyriUo patriarcha in aedibus monasterii Baaotae Oreris prope Hierosolyma acoetem iam indo ah aneo 1876 ob oxeitatoe advama iaotitatoroen tumulte· non amplias fioshre, sed riaasis iaaris in ndaam vergere, strodia clericis perutilia rursus aperiretur et in pristinum statum restitueretur. Quo vero melius propositum finem aaaequeretur, consilia cum sacra synodo iniit, littarueque sigillatas edidit, quibus ros ad praedictam instauration··) pertinente· satis luculenter exhibeatur. Optimas· ityjue duxi illas referre, uaa eaa aliis moaumeati· ad negotium iUad toeetaatib··.

ACTA SYNODALIA QUIBUS &EMLN.CRH' SANCTAE CRUCIS INSTAURATIO PRAECIPITUR

11884 auguati 23 aeptembria 4

Mrvi; oλγυύστ'-υ χγ', Rpsxxthjpivcv το!\ μαχχ^ιωτάτου χχ! άγιωτάτου πζτρό · χα! πατριάρχου ήμών χυpicu χορίου Νιχοόήμου τού Α', όφν«ip;«ξόντω» τζ «ύτοΟ frcorirj μχχζριότητι τών ίχρωτάτωά, τοΟ μητροπολίτου Iiiτρχ; Νιχηφόρου, τών άρχiiΓ,.σχόπων Λύβiη Γρηγορίου, Γάζη Ίωάαζφ, Ίορδίνου Έπιφανίου, Σ«ρ»στ«ίχ Κυρίλλου xoti τών 4ρχ:μ«νip:τών Ιωσήφ, IIροχοπ-βυ χαί ΚύIΗήiιου,· ή αύτοϋ Οiiοτάτη μαχαριόττ^προύρολίτο τή άγίφ χαί iap| συνόΐφ τά χατά τήν πατριαρχίαν Ρt-,λογικήν σχολήν τοθ" Τιμίο/ Σταυρού, άποφηναμίνη ϊνα, συνφδζ τή φοινή χαί iμoiKψφ συνοδική προΗσιι, γίνηται μίν ή άνασύσταο^τοΟ μνησiΚντο; μχγάλτυ iiρού^ ϊκπαιδ«υτιχοΟ τοΟ άγιωτάτου άποστολιχού χα! πατριαρχικού τούτου θ-ρόνου ιδρύματο , έπ.ρραρ<υθμένου αύτώ πατριαρχικού χαί συνοδικού σιγιλλιώδου; γράμματο , iξασφαλiΖΛτο 8ν διηντκή ϋπαρ ιν αυτού, άρξηται iέ λτιτουργούν ταχτικώ; xtt! iύρύ.1μω άπδ τή ρ' προβτχού αιπτιμρριου. Τή άγια χα! iιρά συνόδου όμοψήφφ τή γνώμη συνταθαiστ, το(; ύπδ τή αύτοϋ »>ε̃ίοτα'τη μακαριότητα προρχλλομένοι , ϊiϊοχται ίνα άνα:υστκ,μή μάν ή μντ,σ^iiσα πατριαρχική IΗολογιχή σχολή τού Τ^?ο| Σταυρού, άρξηται δ! λiiτουργοΟσα* ϊπδ τή άνωτiρω όρισάiiση ήμίρα .

I i πίστωσιν ούν τούτων κα! μόνιμον τού πράγματο παράστασιν, iγέντto τδ παρδν πρακτικόν, υπογιγραμμίνον υπό τι. το^ μακαριωτάτου καί άγιωτάτου πατριάρχου κα! τή π«ρi αύτδν άγια καί !<ρ'ά συνόδου. . ! ..

\+ ό Τιροpολύμων Νικόδημο άποφαίνιται.
\+ ό Iί/τρα -ΝιΚη ορο
+4 Λύδδη; Γρηγ:ρ:τ .
t 6 Γνζτ^ Ίωάσχ .
t & Τ^ρδiντυ Έπιφάνιο ^ .
t ἑ Χεραστεία; Κϋpυιλο;.
ό ^αιαράση άρχιμανδpιτη; Ιωσήφ
ό άρχιμανδρίτη IIροχόπιο . >
· ό άρχιμανδρiτη; Ευθύμιο;.

I^Οτ: άκpιpέ; άντίγραφον τού iν τφ τών πρακτικών τή; iερά; συνόδου χατεστρωμένου "πρακτικού.

ἱ άρχιγραμματΐύ; τή ιερά; τυνόδου Η^οφάνη;.

2.

LITTERAE SIGILLATAE I'RAEPICTO SEMINARIO A SACRA SYNODO CONCESSAE

1884 menae auguato.

Κάλλιστον χαί τμ:ώτατον, ώ είκό , χρήμα τήν τψ θεψ τδν άνθρωπον έξομοιούσαν παιδείαν οιόμενοι &: αείμνηστοι ήμών προχάτοχοι, μάλιστα δέ οί άπδ tc] μακαρiου έχεινου Γερμανού τδν άγιώτατον, άποστολικδν κα: πατριαρχικόν του Άδελφοθέου θρόνον χατακοσμήσαντι χαί λαμπρύναντε , ούδέποτε έπαύσαντο, χαίπερ πρδ μυρία θλίψει .χαί κωλύματα πρ,σπαλαίοντε , χαλλιεργούντε; τδ iερόν τή τε θύραθεν κα: τή έσω σοφία γεώργιον καί πάσαν μέριμναν χαί σπουδήν καταραλλόμενοι, Τνα ευ καί χαλώ; ό σπόρο τή; άκηράτου χαί *Αθανάτου/*προγονική ήμών χριστιανική σοφία καρποφρή & τοί άγιοι χχ: θεοραξiστοι τούτοι τόποι;, ένθεν τά τή θεογνωσία ξαθ·ια καί πελάγια χιύματα έξ·χύ^σαν έπi πΛσαν τήν οίκουμέντ,ν, πνiυμαν.χώ; καταρδiύσαντα, καινουργiραντα καί καττυφράναντα αύτήν. Τοί iχνκσ: τών πιρικλiών έχχίνων καί άοιδίμων πατριάρχων, οιπ^νβ παντί σθέν<ι καί *πάσ* δυνάμ<: προεφύλαξαν άπδ τή; τών έναντίων εινηpiια τήν πρωτογοή καί άγιωτάτην τών έκκλησιών μητέρα^ iσ^ίστον διατήρησαν τδ τή άληθοΟ «ύσ«β<ια φώ έν τή άγίφ γή καί ήρωiκαϊ; Ευσiαι προύστάκυταν τών δικαίων σύμπαντο; τού iύλογημένου euatfioù; χαί ορθοδόξου ήμών γένου , στοιχών καί ό άλiμνηστο έν πατριάρχα:; προκβiτοχο ήμών κυρδ Κύριλλο ό Β', ίδρύσατο δμοθύμφ ζήλφ τή γιραρά χορεία τών άγιοταφιτών πατέρων, χατά τδ σωτήριον έτο 1855. α>ώτ:ρον iβρδν φροντιστήριον, προτιθέμινον έχθρέψαι τφ τή; »ύτ·^<:α γάλακτ·. καί άνδρα; τήν τι έσω καί έ;ω προγονικήν σοφίαν διαπρέποντα άναδιiξαι κυρiω μέν τού έχ τού UpcO καταλόγου χαί τού; έν τή χορiia τών κληρικών τού καθ' ήμi άγιωτάτου, άποστολιχού καί πατριαρχικού θρόνου χαταλιγησομέν^υ . άμα δέ κα; τά άγαπητά πνευματικά ήμών τέκνα, τά άπδ τού πατριαρχικού ήμών κλίματο όρμώμ«να χαί άνωτέρα έκπαιβεύσιφ όρ<γόμ<να, ώ καί τού έκ παντδ άλλου τόπου, υποκειμένου χλiματi τινι iτέρα όρθοδό ου έκκλησiα , προσiρχομένου . "Αμα δέ δ άοίδιμο ήμών >έκ«<νο προχάτοχο ώρισχν, ίνα ή έγγυτάτω τή άγία πολιω; χειμένη Iερά πατριαρχική μονή τού τιμίου καί ζωοποιού Σταυρού μεταποιηθεiσα διαμένη εi τδ διηνεκέ Ιερδν άνώτατον τού πατριαρχικού τούδε θρόνου φροντιστήριον χαί προσαγορεύηται πατριαρχική θεολογική σχολή, τών πρδ συντήρησιν αύτή δαπανών χορηγουμένων άπδ τού'1Γαθ' ήμά κεντρικού ταμείου τού άγιωτάτου άποστολικού χαί πατριαρχικού τών Iεροσολύμων θρόνου, ήτοι τού ιερού κοινού τού Iΐαναγίου Τάφου. Ει δε διηνεκή άσφάλειαν καί μόνιμον παράστασιν τού πράγματο έπερραρεύσατο πατριαρχικόν 'συνοδικόν σιγιλλιώδε γράμμα κατά μήνα νοέμβριον τού σωτηρίου Ιτου 1858 χα: έξέδοτο και- έκύρωσεν ειδικόν κανονισμόν, τήν δλ\ν οικονομίαν χρΟ εiρημένου ίερού έχπαιδευτηρίου Ζιατυπούντα. Ούτω τοίνυν, ή ει σεμνόν μουσών ενδιαίτημα μεταποιηθεiσα ή iερά αϋτη μονή διετέλει έκτοτε /ωιτουργούσα δπωσδήποτε μέχρ^ τού 1876 σωτηρίου έτου , δτε τών οικονομικών δυσχερειών ένεκεν ή λειτουργία αύτή , διαγνώμη συνοδική, διεκόπη μέχρι τού 1881. Καί ήρξατο μέν χαί αύθι μέχρι; έσχατων. λειτουργούσα, άλλά πολλών λόγων κα* ιών περιστάσεων ένεχεν, έν ιi; ό άγιώτατο άποστολιχδ καί πατριαρχικό ούτο θρόνο; ένέπεσε, μάλιστα δέ μετά τήν πρδ κύριον έκδημίαν τού αοιδίμου ήμών πατριάρχου κυρού 'Ιεροθέου τού Α', ή λειτουργία αύτή ήκιστα κανονική καί εύρυθμο ήν δι"δ δή, ω καί τά ἱ/λα, ούτω καί τα κατά τδ4ερδν τούτο φροντιστήριον κακώ είχε χαί έν άταξiφ καί συγχύσει πολλζ ήν, καί τά κατ' αύτδ έπi ξύρού άχμή έγεγόνει δiαιτά; τών έν αύτφ διδασκόντων χα: διδασκομένων παρεκτροπά .

Επειδή δέ άπδ τή έλέφ κα. εύδτχία θεού άναρρήσεω; ήμών επi τδν άγιώτατόν, άποστολιχδν καί πατριαρχικόν τούτον 3-ρόνον, χράτιστον καί πρώτιστον μέ/.ημα έποιησάμεθα άγωνίσασθα: μέν, 6ση ήμiν δύναμι , ύπέρ εύσταθεία τή; άγιωτάτη ταύτη τών έκκλησιών μητρό , προνοήσασθαι δέ ύπέρ τή έπi τφ κρεiττω χαταρτiσεω; καί άγαθήΑ καρποφορία τών έν τφ πατριαρχιχφ ήμών κλίμακι εκπαιδευτικών Ιδρυμάτων, δι"ών μάλιστα οί πιστοί προφυλάττοντά: άπδ τή ψυχωλέθρου έπηρεία τών έτερδδόξων χαί κακοδόξων παραφυάδων, ούκ ήδυνά|Μθα ή έν τοί πρώτοι; άπορλέψαι πρδ τήν πατριαρχικήν θεολογικήν ήμών ταύτην σχολήν χαί τά δέοντα έπιτελίσα: πρδ Σiζ:κήν άνοργάνωσιν καί κρείτττνα οικονομίαν τών κατά τήν σχολήν ταύτην, Ινα, άρίστη , δσον ένεστι, τάξεω τών τε διδασκόντων καί διδασκόμενων εισάγομένη καί τή προσηκούση εύπρεπεία «βέ εύκοσμία έν αύτή έμπεδουμένη , τδ Ιερόν τούτο φροντιστήροον

J I φποβή αληθέ χρηστότητο καί εύσε^ιία χα- άγαθή παιδεύσεω ^ ταμείον, εί καύχημα χαί δόξαν τή^άγι»! ,τάτη ταύτη - τών ίχχλησιών μητρό . 'Ιύνθαν τοι,-. I ποιέισαντε , ιπισκευαάθήναι χα! καλλυνθήναι-τά τού κτφίου τφ χρ<νφ πεπονηχότα, έγνωμτν *μέν* άνασυστή-, σχσθαι τδ,!/ρδν ^ούτο φροντιστήριον, μετφπεμψάμενοι ^διδασκάλου . Τρίτων σεμνότητι χαί ήθών χρηστότητι χα! πολιτειφ Ζισεφιi χαί τή προσηχούση *icxtÇtîf* χορμημίνου χα? μαθητά χρτ|ότά τά έλπίδα παρεχομίνου ινοιχίσαντε , προύνοήσαμεν ,δ,ί έπί τφ βέλτιον βυθμίσαι τά χατά τήν δλην τού ιερού τούτουάχωτάτου ίχπαιδευτικού ιδρύματο οιχονομΐαν, τδ μίν σύμπληρώύαντε . *xi* δέ ηαί. βελτιώσαντ^ 'ίν, πολλόίζ τδν κατά τδ 1866 επί Τού <ν μάκαρία τή λήξει προχατόχου ήμών-ίχυρού Κυρίλλου ίχπονηθίντα κα! ίκδοθέντα κανονισμόν, τδν κύκλον τών διδαχθηυο|1ό·»ν μαθημάτων συστηματοτοιήσανιε κα! εύρυναντε καί πρί τε/ειοτίραν' έπιστήμον;κήν χατάρτισιν τών σπο(Ϊα-ζόντων όρισαντε , tva ή τών. μαθημάτων σπουδή διανύηται iv ιπτά ίτεσι χαί ούχ! "iv iξ, ώ τέω ώριστδ. Ταύτα δέ γνόντε , εύκαιρον ήγησάμεία χατοχυρώσα: χα! καταοφαλίσαι π,ν ιέσάεί Οπαρξιν'καί συντήρησιν τή ήμιτέρα πατριαρχική θεολογική ταύτη σχολή , •ίπιβρσρευόμενοι αύτή τΐ πατριαρχικόν κα! συνοδικόν σίγιλλιώδε *xüt* γράμ,μα, άνανεούν καί κρατύνόν iv *r.iii* τδ ύπδ τοθ αοιδίμου πατριάρχου κυροϋ Κυρίλ-

Κα! δή γράφογτε μετά τή; π«ρ! ήμά Ιεpά; συ-,οΐου τών ίερωτάτων μητροπολιτών χα! άρχιεπισχόπων, τών iv άγίφ πντύματι άγαπητών αδελφών χαί συλλειτουργών τή ήμών μετριότητο , χα! τών όσιολογιωτάτηiβν à;χιμα^δριτών, τέκνων ήμών iv χυρίω περισπουδάστων, άποφαινόμεθα iv αγίφ πντύματι, ΐνα ή ίερά μονή τοθ τιμίου χα! ζωοποιού Σταυρού διατελή *τι* τδ διηνεκέ άνώτατον (ερόν *χαρ* καθ' ήμά άγιωτάτου άποστολικοΰ χα! πατριαρχικού θρόνου έχπαιδευτήριόν τт χα! φροντιστήριον χαί προσαγορεύηιαι πατριαρχική θεόλογιχή σχολή, λειτοάργούσα συνφδά τφ έπί τά κρiίττρ» βυθμιαθέντι χα! ύφ'-ήμών σήμερον χυρωθίντι χανονιαμφ. Όρίζομεν *δ'* άμα χαί ήμεi , tva ή πρόξ συντήρησιν ταύτη δαπάνη χορηγήται άπδ τιύ κεντρικού ταμείου τού καθ' ήμά άγιωτάτου άποστολικού χαί πατριαρχικού θρόνου, τούτ' ίστι, τού ιερού ήμών κοινού, όπάρχωσι δ' ίσαεί iv αύτή εί σχολάρχη , οί

άναγκαιούντε καΐηγητα', ιi βιβλιοφύλαξ,, εί ίφησείριο χφi i ^aϊχο'νόμό .σύν τοί έν τφ χανονισμφ -ορτζομένσ-. μαθηται ' xai .τοί λοιποί .ύποδειστίρο: ύπαλλήλβι καί ύπηρίται , έχκληρούντε Τίπαντε τά έν τφ- κανονισμό» διαγεγραμμένα αύτών -χβέη. 'όρίζοντε δέ καί άπ,οφαινό|Ιενοι, tva ή πατριαρχική'αύτη θεολογεχή σχολή ή άναποσπάστω συνδεδεμίνη τφ καθλήμi άγιωτάτφ άποστολιχφ χαί ματριαρχικφ θρόνψ, παρ' ού; χυβερνώνται χαί οίχονουοΜΛι χαί^τ πάντα-τά ταύτη άνήχοντα νΰν κτήματα, ώ ^ χαί τά iξ Αφιερώσεων -ροσχτηθησόμενχ, άξιούμΛ κα! παραχελευόμχθα τοί ^ μ»θ! ή^έi δ-.αδεξομίνοι τήν άιΛστολιχήν πατριαρχικήν ταύτηΚχαθεδραν χαί tàtlai τοί παρούσι καί μέλλοιΛπν ;άγιοτ^ίτχ·. πατράσι πρροστατεύετν κα! ύπερμαχείν δλή ψυχή τή ^ ιειά πατριαρχτiiή ταύτη θεόλσγιχή . γχολή , tva εi - πλείανα ιπίδοσιν καί προκοπήν ΚρδβανΟυσα προάγη καρπού φάγλαού ηψδ -δόξαν. τήξ τε άγιώτάτη τών ίκκλησιών μητρή χαί παντό τού ευσεβού χρισιεπωνύμου πληρώμπτο .

Εί ούν βεβαίωσ-.ν xai άσφάλειαν χαί διηνεκή χα! jj^vi/ov τού πράγματο παράστασιν άπιλίλυτφ; τό παρόν ήμών πατριαρχικόν κα! συνοδικόν σιγιλλιώδε γράμμα, κατατεθέν iv τή είρημίνη iε,ιβ μονή' τού τιμίου Σταυρού, -καταστρωθέν δ: κα! iv ,τφ ίερψ κώδηκι τού άγιωτάτου άποστ.λιχού καί πατριαρχ κού ήμών θρόνου.

Έν τή άγια πόλει 'Ιερουσαλήμ, iv Ιτει σωτηρίφ ,αωπδ*, κατά μήνα αΰγουστον.

t Νικόδημο ίλίφ θεού πατριάρχη τή άγια πόλεω 'Ιερουσαλήμ καί πάση Ιlαλα-,στίνη άποφαίνεται.

t δ Πέτρα Νικηφόρο ,
t ό Λύδδη Γρηγόριο .
t ό Γάζη Ιωσήφ.
t ό Ιορδάνου Έπιφάνιο .
+ ό Σεβαστεία Κύριλλο .
+ ό βαβωρίου Σπυρίδων
δ σκευοφύλαξ ^εραφφίμ.
ό άρχιμανδρίτη Σωφρόνιο .
δ καμαράαη άρχιμανδρίτη Ιωσή .
ί άρχιμανδρίτη Προκόπιο .
δ άρχιμανδρίτη Δοσίθεο .
ό αρχιμανδρίτη Ι-'ύθύμ.ο^

3.

SEMINARIUM PRAEDICTUM 8OLEMNI RITU RURSUS APERITUR

1884 «eptembriv 2; 14.

Τή Κυριακή, ?' τού μηνδ σεπτεμβρίου όδτύοντο ίτου 1884, συνφδά τοί ύπδ τή αύτού θειοτάτη μακαριότητα τού πατριάρχου κυρίου χυρίου Νιχοβήμου τού Α' καί τή πτρί αύτήν άγια καί ιερά συνόβου θτσπισθτίσιν, ιγίντto πανηγυρικέ ή τκλττή τή ίνάρξεω τών τή πατριαρχική θτολογική σχολή τού Τιμίου Σταυρού μαθημάτων, Έπι τούτφ ή μίν, αύτού θτιοτάτη μαχαριότη δ πατριάρχη μετίβη άπδ τή προτεραία τι τήν βηθείσαν σχολήν, τή δέ ίπαύριον άπδ πρωία ήθροίσθησαν iv αύτή άπάντε οί άγιοι συνοδικοί σύν τφ λοιπφ κλήρφ, δ διοικητή Ιεροσολύμων ίξοχώτατο Ρεοΰφ πασσά , δ καδή , οί πρόξενοι 'Ρωσσία , 'Ελλάδο , Ιταλία καί Ισπανία , οί πρόκριτοι χα! Ικανόν πλήθο λαού. Κατά τήν θείαν λειτουργίαν, τελεσθείσαν έν τφ ίερφ ναφ τή σχολή , ίχοροστάτησεν ή αύτού θτιοτάτη μαχαριότη τελίσασα χαί τδν συνήθη άγιασμόν. Τή Ιήράξ μυσταγωγία πίρα λαφούση , μετά μιχράν άνάπαυσιν iv τοί πατριαρχικοί χαταλύμασι, πάντε οί παρόντт , προπορευομίνη τή αύτού θτιοτάτη μφκαριότητο *do*-ήλθον εί τήν μεγάλην τών έξετάατων αΗ^υσαν, ένθα μετά τήν συνήθη ίεράν τελετήν άνεγνώβφη ύπδ τού άρχιγραμματέεε τού άγιωτάτου άποοηρλιχού καί πατριαρχικού θρόνου τι ίπήποον πάντων πρώτον τδ συνοδικόν πρακτικόν τδ τήν άνασύστασιν τή μνησθείση πατριαρχική θτολογική σχολή θεσπίζον, «!τα δέ τδ πατριαρχικόν χαί συνοδικόν σιγιλλιώδε γράμμα, τδ ίπιβραβευθέν *χφ* άνωτάτφ τούτφ έκπαιδε-υτιχφ ίίρύμαπ. Τούτων άναγν.οσΗντων, ή αύτού θτιοτάτη μαχαριότη ' Απήγγειλε λόγον βαθυτάτην ίντύπωσιν ιμποιήσαντα, Καί τούτου πέρα λαβόντο , άναστά ό σχολάρχη άρχιμανδρίτη κύριο ίερόθεο-: προσεφώ*νησε* τά είκότα, καί μετ' αύτδν άραβιστί δ τή αραβική φιλολογία καθηγητή κύριο φόβωρο Σαρρούφ. Μετά ταύτα ψαλίντο τοθ πολυχρονισμού τή αύτοκρατορική αύτού μεγαλειότητα τοθ φιλολάου ήμών άναχτο σουλτάν Άβδούλ Χαμίτ Χάν, ΐίτα δέ τού τή αύτού θειοτάτη μακαριότητα , είληφε πέρα ή σεμνοπρεπεστά-.η χαί σφόδρα χαρμόσυνο έκείνη τελετή, πόντων συν τή αύτοΟ θειατάτη μαχαριότητι εύφρανθέντων χαί άγαλλιασαμένων τφ πνεύματι, αίνον ιύχαριστήριον άναπεμψάντων τφ θεφ έπί τή έπί έδραιοτέρων βάσεων *ivασχiaii* τή πρρί ή & λόγο πατριαρχική θεολογιχή σχολή χαί εύξαμένων αύτή καρποφορίαν χαλλίκαρπον χαί χαλλιστέφανον.

< 8 YN 0 DU8 v CONSTANTI NO POLITANA

'eligendum novum patriarcham

1834 octobris 1 13.

Postquam louchim IH- patriarcha xedvm Con- Btantihopobtanam .volen» noient rebquîMCt die marin 11 april» 1884, de suecewore eiut eligendo Mox rogitatum eat. ut eupra IfticCuîh eet, col. 880. Ree tamen longas traxit, mora», ut ὁχ nùda congr^gatjohum electioni peragendae habitaram ènutne/atione pronum erit intelligere. Harum prima quidem locum habuisti aedibus patmrchalibtis die 1 13 iulii; ruhU-aero in ea actum est post acerrimam quinque horarum disceptationem, niai id unum: iua videlicet ipsi congregationi reservatum inquirendi in validitatem electionis deputatorum. In altera congregatione, quae celebrata est die 6 18 eiusdem rnvnNi< iterum mota est quaestio nondum Soluta de norrnii in causis cleficerum criminahbus umrvanda. >4que delecti pluralitate suffragiorum septemviri qui relationem super gravissimo hoc argumento scriberent. Tertia congregatio habita est die 3.1$ augusti; in ea examini subiecta est relatio a septemviris illis scripta super, causis cierieorum; Memque argumentum agitari continuatum est in congregatione quarta diei 10 ^2 augusti, acaandem absolutum fuit in congregatione quinta, die 13 25 eiusdem mensis celebrata.

Monutpenturu eiusmodl. l'ùm maximi sit momenti. integrum dabo μηη cum auctorum epistola ad vicarium sedis oecumenieae. Est autem tenoris

Σεβασμιώτατε άγιε πρόεδρε.

Η ἐκ τών υποφαινομένων Απαρτιζόμενη ἑπταμελή επιτροπή, ή παρά τή ή ἐπαξίω προΓσταται ή ύμετέρα σερασμιότη ἐκλογική συνελεύσεω λαβούσα τήν εντολήν ἐκπονήσεω σχεδίου όιακανονίαεω τού ἐκ τού προνομιακού ζητήματο ἐκκρ.μού μείναντο δέματο τή διαδικασία τών ἐγχληματούντων ιερέων, χχλογήρ^»* Κ*ί καλογραιών, περατώσασα,^. ί>ε:φ αυνάρσει, μετά λεπτομερεί ἐρευνα χα! ὡριμον σύσκεψιν, τήν ἀνατεiΗίσαν αὐτ^ σπουδαίαν κα! λεπτεπιλεπτον ἐντολήν, ὑποράλλει σήμερον τήν εργασίαν αὐτή διά τή ὑμετέρα σεβασμιότητο τή σεβαστή χα! με; ατίμψ ἐκλογική συνελεύσει. f

Πρώτον αὐτή καθήκον ήγήσατο ή ἐπ.τροπή τήν ἐξαχριβωσιν Απάντων τών στοιχείων, τών ἀπαρτιζόντων τδ ήμέτερον ἐκχλησιαστιχδν προ'όμιον ἐπ! τού προκειμένου ζητήματο * δεύτερον, τήν χαθιέρωσ-.ν τή *ἐκ παραλλήλου χαί απ' αλλήλων ανεξαρτήτου διεκπεραιώσει ἀμφοτέρων τών διαδικασιών, ήτοι τή ἐνώπιον τών δικαστηρίων τή πολιτική αρχή διεξαχ!>ησομένη πρδ ἐφαρμογήν τού ποινικού νόμου χα! τή ὑπδ τών ἐκκλησιαστικών δικαστηρίων ἐκτελεσθησομέ* νη πρδ ἐφαρμογήν τή ὑπδ τόν ιερών κανόνων δριζομένη πο<νή · χα! τρίτον, τήν ίχανοποίησιν τή ἐν τφ ὑπδ ήμερομηνίαν 8 μαίου 1884 ὑψηλφ ὑπουργικφ τεσκερέ διατυπουμένη δικαία ἀξιώσεω δπω , τή διαδικασία τών ἐγχληματούντων ιερέων, χαλογήρων καί καλογραιών ίΓπαγομένη τή δημοσίφ ήσυχίφ χα! ἀαφαλείφ, τή δέ ἀλλω πω ἐκτελέσεαξ ταύτη μή ἐπιτραπομένη , ώ δημιουργούση ^έ-έαιρετιχόν τι ,ὼ πρό τούτο σύστημα, συνδυασ&ή ζήτ^κα τούτο μετά τών γενικών νόμων τού χρείτου , φυλαττομένου ἀμα κα! τού πρδ τδ ἱερατιχδν φού κλήρου Αξίωμα ὀφαλομένου σκβασμού. Πρδ ἐπιτέλεσιν όσον ο!όν

W Κισχήν τών τριών τούτων ἐπίση σποιΑδαιων αυτή κα·8ηχχνcwν ἀνέδραμεν ή ἐπιτρβπή^εΓ u τ >μ *ἱερού κανόνα καί *£ τά ποΛριαρχικά κα! Αρχιερατικά βεράτια, τά αὐτοκρατορικά χΑττια, τού .κανονισμού τών . πατριαρχείων'χα: Ιτερα^έΗίσημα ἐγγραφα, τά συνα'παρτίζοντα τήν ἐπί τ$ύ!ἀπασχολ θντο ήμά δέματο .νομολογίαν τού. ήμετέ^οο κράτου χαί τδ νόμιμον ^αϊΗστώ .

^Εχ τή μελέτη κα: Αντιπαραθ*έσεώ τών αυθεντικών γούτων κειμένων Αριδήλω ἐξάγεται ότι χατά προνόμιον τεθεσπισμένον ανέκαθεν. χαί ἀπό καιρού ει χαιρ£> πρδ ισχυρότέραν ἐμπέδωσιν πανδήμω (πικυρούμενσν, ὁ ἐπ! ἐγκλήμ«τ: χατηγόρομμέϊΛ ἱαραύ , B κάλόγηρσ ή καλογραία κρατεῖται &ά τού ίΗετριάρχου, τού μητροπολίτου ή τού Επισκόπου ἐν τοί πατριαρχίιοι , τ<Ι μητροπόλεσι,καί τοφ ἐπισκοπαί . Τούτο ἰκτυπώθη όσον ἐνεστι σαφώ χαί πρακτικώ χαί ἐν ταί ἐννέα παραγράφοι τού ήμετέρου σχεδίου, ἐνθα, είτε περί σιΑλήψεω^πρόκειται, είτε περί προφυλαχίσεω χατά τήν διάρκειαν τή Ανακρί,σεώ χαί τή διαδικασία , είτε περί &ριστ:\ή φυλακίσεω μετά τήν' καταδίκην τού κατηγορουμένου, ή ' κράτησι αὐτορ δρίζειαι !να ἐκτελήται διά τή ἀρμοδία ἐκκλησιαστιχή Αρχή . 'Επειδή δέ ή ὑπδ ταύτη ἐξάσκησι τού προνομιακού τούτου δικαιώματο συνεπάγεται, φυσικφ τφ» λόγω. καί καθήκοντα χαί εὐθύνα απέναντι τή δημοσίου ασφαλεία κα! ήθiiή χα: τή τούτων ἀγρυπνου φρουρού καί πρτστάτιδο σεβαστή ήμών κυρερνήσεω , διά τούτο ὡρισται :να ή ἐκκλησιαστική Αρχή ἐ^ιχαλήται ἐν Ανάγκη τήν Αρωγήν τή ἀστυ-.νομική Αρχή χατά τήν σύλληψιν, τήν προφυλάκισιν C καί Jbr4v φυλάχισιν τού κατηγορουμένου, ή πρδ περιφρούρησή τού ιδιαιτέρου μέρου , δπερ μητροπολίτη τι ή ἐπίσκοπο οφείλει άνευ ὰναρο/ή νά ἐξεύρη ἐν τή εξαιρετική πάντη καί λίαν σπανίω τέαρουσιασθησομένη περιπτώσει |>λείψεω ασφαλού μέρου ἐν τή ἐαυτου μητροπ λει ή -ἐπισκοπή. Διά τού-συνδυασμού τούτου, τού ἐν σοραραῖ περιπτώσεσ. χαθορίζοντο τήν σύμπραξ;ν . τή τε ἐχκ .ησιαστική χα: τή πολιτική αρχή πρδ ὑπεράσπ:σ:ν τού δημοσίου συμφέροντο , \ομίζομεν ότι κα: αί δίκαια: αξιώσει τή πολιτεία ικανοποιούνται πληρέστατα, κα: τδ τή ἐκκλησία προνόμιον δ ατηρε.ται 'ἀχέραιον, λειτουργήσει δέ ἀπροσκόπτω παρέχον ἐκάστοτε νία δειγματα τή συντόνου χαί αποτελεσματική φροντίδο , ήν ουδέποτε ἐπαύσατο καταρά/λουσα ή ήμ<τέρα εκκλησία ὑπέρ τή ηθική χαί αμέμπτου διαγωγή τού ὑπ' αὐτήν Ιερατείου.

Αλλά τδ.προνόμιον τούτο δέν υπερβαίνει τά δρια D τή τού κατηγορουμένου ιερέω , καλογήρου ή καλογραί»; συλλήψιω καί κρατήσιω;- ίγ' φ «s: κα*ωρίσΗη ἐν ιφ ήμκτίρφ αχιί.'φ τι ά»«μφισβήτητον δικχβψα τή; παλιτιία; ιού dvaxpivtiv χαί δ:χάζ«ιν τδν ἐγχλχ,ματοΟντα ιιά τών ταχτικών ποινικών αὐ.ή; δικαστηρίων. Τά δικαστήρια ταΟτα χέχτηνται -τδ δικαίωμα χαί τδ καθήκον τή ἐξαχριρώσιω τού χαταγγαλάέντσ αὐτοί ἐγχλήματο , » χα! τή τ«λ«σιδίχου ἐχ' αὐτοΟ ἀποφάσκω . Συνάμα δμω ή α<βαστή ήμών κυβίρνησι», ίνομολογοΟσα τήν επίση μκγιέλην κύώύνην, ήν χαί ή ἐχχλησία ύπίχιι ἐν π*ριπτώσιι πράξιω ἐγχληματιχή μέλου τινδ τοΟ ὑπ' αὐτήν ἱερατκίου, ήν Οψιστον ίχ·ι χαίΗ,χον χαί συμφέρον νά χατάξη ματά τή δχούση αυστηρότητα , ούδέηττι παρίγνώρισ» τδ ίπ«ρ χέχτηται ή ἐχχλησία (τχαίωμα τή ἐξαιφιβώστω χαί τή τιμωρία τ-.Ο ἐν λόγφ ἐγχλήματο ἐν σχέσκι πρδ τήν ἐκιβαλλομένην «ί ^ τδ «ίδο αὐτοΟ ἐχχλησιαστιχήν ποινήν. 'Αλλ*

M·

δπω; τδ' ι«ρδχ τούτο καθήκον διόντω έκπληρώση ή A ἐκκλησία, ιπάναγκέ έστιν Ινα, μή ιπιτρ«πομένη ύπδ τού/κανΑικού, δικαίου τή ^ιβαλή 'ικκλησιαστική ποιΛ, βασιζομίνή; έπι Αποφάσ«ω πολιτικού'διπα-' στηρίου, ,προβή, συνφδά ίδ ^ύτή βικονάμΐφ' κα! νομολογία,' «ί τήν 'ίξαχρί,ιωσιν τοΟ έγκλήματος καί ιξ νέγκη* τήν ίτυμηγιρίαγ αύτή κατά τά -_β:ακ*λ«υ-σ«ι τών ιερών κανόνων. /Γούτο έχοντι καί%ήμ«!; όπ' δφίΐ, διετυπώσάμβν δσον οίόν τ« πρακτικώ τδν τύπον τή διπλή ταόιη διαδικασία, δι' οί νου-ζομ«ν δκ κάί ^πολιτίία ένιργιί Αν«ξαρτήτω; τών «νδίκω,ν |ίισων, Απ«ρ διατίβησιν ή Εκκλησιαστική Αρχή,' κα! ή ίκκλησΓα μιτ' ίση Αν«ξαρτησία πρόβαίνη «ΐ τήν τακτικήν αύτή λ«ιτουργίαν, ίπωφ^λουμένη πρδ Ανιύ-ρ«σιν τή; ΑληΙΗία; κάί ικ τών έριυνών τών ποινικών δικαστηρίων,'διάβιβαξόι^ων αύτή άρμοδίωξ τήν 3^ε-τικήν δικογραφίαν.

' Καί- ούδίμία μίν ύφίσταται Αμφιβολία δτι, τή; τ« πολιτική ίξουσία; καί τή ίκκλησιαστική Αρχή B ίπίση ένδ-.αφ«ρομένω\ «ί τήν Ακριβή ίξίτασιν καί τ«λ«ίαν ίξακρίβωσιν τή κατηγορία, αί δικαστικοί ίκατέρων |ρ«υν*^ λήξουσιν <ί τό αύτδ συμπέρασμα, καί '4 κατηγορούμ«νο ί«ρ«ύ, καλδγηρο ή καλογραία ή 'άόφωίΗ,σκαι ή καταδικασβήσ«τ«μ ύπ' Αμφοτίρων. Αλλά καϋήκον ήμών Απαραίτητον ήγησάμίβα δπω προίδωμιν καί τήν σπονιώτατα πάντω παρρυσιασβη-σομίνην πβρίπτωσιν, καθ' ήν 4 καταδικαστεί; ύπφ τού ποινίχού δικαστηρίου -δέν ίΗωρη&ή κατά τού; ίκκλη-σιαστικού κανόνα ^κφβαιριτέο; ύπδ τή !ιρΛ(συνό-δου, μάλιστα δί ίν τή διακανονίσ«ι τή συγκρούσιω τούτη δύο Αν«γνωρισμένων ύπδ τού ήμιτέρου Ανακτο δικαστικήν άρ>ών πάσαν κατ«βάλομ«υ προσπάβαιαν, δπω ίκάνοποιήσωμιν -τήν ίν τφ προμνημον«υθάντι ύφηλφ,τ«σκ*ρί τού ίζοχβτάτου υπουργού τή δικαιοσύ-νη κα! τών θρησκευτικών διατυπουμένην δικαίαν Αξίω-σιν „νά συνδυασ^ή τδ ζήτημα τούτο μ«τά τών γι/ικών νόμων τού κράτου, φυλαττομένου Αμα καί τού πρό C τδ ίιρατικδν τού κλήρου Αξίωμα ίφιιλομίνου σ«βασ-μού". Καί δή 'τδ ήμέτιρον σχέδιον, μιτά τήν δια-τΰπωσ.ν δτι, ίάν τδ Αρμόδιον ίκκλησιαστικόν δικαστή-ριον, ήτοι ή ί«ρά σύνοδο, Αποφανώή δτι, συνφδά τοί έκκλησιαστικοί κανόσιν, ίπιβάλλιται ή Αφαίρισι τού ίιρατικοΰ αξιώματο, Αφαιρίιται τούτο καί t κατα-δίκασε παραδίδοται δπω; ύποστή τήν ποινήν αύτού καί κατά τού νόμου τού κράτου, ώ κοινό κακούρ-γο — ίπιφίρ«ι δτι, έάν ή Αφαίρισι τού ίιρατικού Αξιώματο δίν ίΗωρηί^ή ίπιβαλλομίνη κατά τού κα-νόνα -δή έκκλησία, ό καταδίκασε συμπληροί τήν ποινήν αύτού έν τφ τόπψ τή προφυλακίσ»<ρ, ή, έν Ανάγκη, ίν μοναστηριακφ τινι πύργφ δριζομένφ καί φροορουμένφ ύπδ τή πολιτική Αρχή έν γνώσ«ι τού πατριαρχίίου. Ή διατύπωσε θύτη, κατά τήν ήμ«-τέραν γνώμην, τούτο μέν έξασφαλίζιι τήν ίλ«υ4έραν καί άπρόσκοπτον έφαρμογήν τών ύπδ τών ποινικών δικαστηρίων συνφδά τοί Μιμένοι νόμοι έπιβαλλο- D μένων ποινών, τοΟτο δί διαφυλάττ«ι τδ πρδ τδν ήμέτιρον κλήρον όφ«ιλόμ<νον σέβα, κα#ότι ό κπ*-δικασΗί !«ρ«ύ, καλόγηρο ή καλογραία Αποτίνων τήν ποινήν αύτοΟ έν ίβιαιτέρφ «Ιρκτή, δίν έκτίύηυι τδ ί«ρδν αύτού Αξίωμα «ί τήν μ«τά τών κοινών κα-κούργων ίκφαυλιστικήν συν«π«ιφήν καί τήν ύπδ τού δημοσίου «ριφρδνησιν καί έξύβρισιν. Λιά τοΟ δρου τούτου φρονούμ«ν δτι"έπιτνγχένατοι τδ σκοποόμ«νον-*ύ«λπιστοΟμ«ν Μ δτι ή τ« έκκλησία κα! ή πολιτ«ία παραδ«χΜρονται αύτόν, Αναλογιζόμκναι βτι δ τδ [«ρατικδν π«ριβ*βλημένο Αξίωμα πολίτη μέν ίστιν ώ οί λοιποί τών ύπηκδων, Αλλά mA λ*ιτ««ργδ τέ-ταχται τού Ύφίστου καί διδέφωίλο τών ^ρδ τήν πολιτείαν κ«Ληκόντ«τ» τοΟ λαού.

Αὗται «ἰσιν αἱ ἀρχαί, ἐφ"4ν φαοΚμηται τδ σχύ·

κριβή πιστή. έκτέλισι; τή ίμπ;στ«υ·>«:3ή; ήμ-'ν δια-κονία.-

Έν τοί πατρ:αρχ«ίοι, τή 31 ιουλίου 1884.

ὑμιτέρα; σεβασμιότητα Αγαπητοί ίν ίΧριστψ 48«λφοί Αaι υίοί κατά πνιύμα π«ιΜ(νιοι

† ὁ Ηράκλειο Γρηγόριχ-
† ὁ Ν.κομηβρία Φιλόβιο.
+ ὁ Ἰωάννίνων Σωφρόνιο;.
•ό μέγα βήτωρ Κ.Καλλιάδη «ίσηγητ^.
Μ. Ιακώβου.
Γ. Καζανόρα.
1. Βιβυνό.

flip! διαδικασία; τών έγκλη^ατούντων ί«ρέων, κ αλογήρων κα! καλογραιών.

ί. Όταν isp®»;, καλδγηρο ή καλογραία κατηγορή-ται ίπί ίγλήήματι τού κοινού-δικαίου, ή κλήσι καί B τά ίντάλματα συλλήψέω, προσωποκρατήσ«ω καί προφυλακίσιω βέλουσι διαβιβάζ«σθ·αι ΰπδ τή αρμό-δια Αρχή διά τ«σκ«ρί ίν μέ^Κωνσταντινουπόλιι «ΐ τδ"πατριαρχ«ίον, ίν δί ταί ίπαρχίαι «ί τά μητρο-πόλ«ι ή ίπισκοπά. ιΑί ήν«ργ«.'σί>α: Αν«υ Ανυβ-.λή; παρ' αύτών, ίπικαλουμένων ίν ανάγκη τήν Αρωγήν τή Αστυνομική άρχή.

β'. Ή 1 προφυλάκισι γίνεται ίν τφ πατριαρ/ιίω, ταί μητροπόλισιν ή ίπισκοπαι, ίν3α ό κατηγορού-μ«νο φυήάσσ«ται φρουρούμ«νο ίν^Ανάγκη' ύπδ φρου-ρών τή Αρμόδια πολιτική; Αρχή -

γ'. Έάν μητρόπολι ή ίπισκοπή τι στ«ρήται τυχόν καταλλήλου Ασφαλού μέρου «ί προφυλάκισιν τών έγκληματούντων ιιρέων, καλογήρων καί καλογραιών, δ μητροπολ!τΤ(ή δ ίπίσκοπο 4φ«ίλ*ι άν«υ Αναβο-λή νά ίξ«υρ(σκη τοιούτο, ίπικάλούμινο τήν Αρωγήν τή ίρμοδία πολιτική άρ$ί πρδ πίριφρούρησιν αύτού.

δ'. '<· ίπ' αύτοφώρη» ίγκλημκτών κα! ύπδ τών Αρχών συλλαμβανόμινο !«ρ«ύ;. καλόγηρο ή κχλοΛ γραία, μιτά τήν ίπί τόπου προκαταρκτικήν ίξίτασιν, προσάγιται «ί τδ πατριαρχίίον, «ί τά; υητροπδλι·.; ή ίπισκοπά, ίπω προφυλακισ.Ίή κατά τά Ανωτέρω β' Y 99·

«'. Κα&· Απαν τδ διάστημα τή; Ανακρίσιω. κα! τή διαδικασία τού κατηγορουμένου ·, ούτο (Hλ,ι Αποστίλλ«σ!>αι ίκάστοτ· Ασφαλώ ύπδ τού π.ατρι-αρχίίου, τών μητροπόλιων ή ίπισκοπών* ίπ! ίγγράφφ προσκλήσιι τών Αρμοδίων πολιτικών Αρχών.

'. Διαρκοΰση τή Αν«ικρίσ«ω καί διαδικασία τού κατηγορουμένου, τδ πατριαρχίίον, αί μητροπόλιι ή έπισκοπαί Μλουσι καί αύται προβαίν«ι τδ καβ έαυτά «ί τήν ύπδ τών !«ρών κανόνων διαγορ«υομίνην ίξίτασιν καί ίξακρίβωαιν τού έφ' φ κατηγορίιται Εγκλήματο έν σχέση πρδ τήν ίπιβαλιομένην «ί τδ «ίδο τού έγκλήματο έκκλησιαστικήν ποινήν,

ζ'. Μιτά τήν «ί δίκην παραπομπήν τού πατη-γορουμένου, έκδοά«ίση τή τ«λ«σιβίκου Αποφάσιω τού δικαστηρίου*, προκιιμένου π«ρί πλημμιΜ|βατο ή κακουργήματο, Ανακοίνωσι αύτή ' καί τή σχιτική δικογραφία γίνιται Αρμοδίω αδ τδ πατριαρχίίον, δφ«ρ έντδ τδ πολύ δύο μηνών ίπιστρέφαι τδν φά-κ«λλον.

η'. 'Εάν τδ Αρμόδιον ίκκλησιαστικδν Βοαστήριον, ήτοι ή ίιρά σύνοδο Απόφανσή βτι, σονφΜ τοί ίκ-κλησιαστικοί κανόσιν, ίπιβάλλιται ή Αφ«ίρ«σι τού

«ι αaι.
* Α441t»« «ώ rÿ προτγονμέντ *αίτιο» τΐί ιυυκι·»τι* *νχί«·
* ΑδήΜ·· «a# A *tί^r* Sra aap/atarai rfraap*»·»·. ta» ααρωιρρών, πvv *ί butumiir.*
* Pm vwU« «οί παπωαρχιών. rà» p«rpn«»ÎM»v *ί tmumtir* fialam «wr *Jvnifttr* αρχών.
* Imo >-ΙιΜ Μ«Μ*wc — ΑΜΜτ ρώ*, tewiat ώΜώ

ιερατικού ξιώματο , ίφαιβιίται τοΟτο, κοίί καταδικαστεί παραδίβοτα: δπω ύποστή τήν κοινήν αύτοΟ και χατά τού νόμου τού κράτου .ώ "κοινό χακούργο .

'Εάν ή φαφεσι τοΟ ίερατιάού ξιώματο δέν θεωρηθή έπιβαλλομένη χατά του κανόνα τή έχχλη.σΐα , δ χαταδιχασθίί συμπΧήροί τήν ποινήν αύτοΟ έν τφ τόριφ τή προφυλακίσιω (χατά -τά νωτέρω -β' καί Ϋ §§) ή, .έν ανάγκη, έν μοναστηριαχφ πύργφ, όριζομένφ χα! φρουρουμένφ» ύπδ τή πολιτική ρχή έν γνώστι τού πατριαρχείου.

ή δ 'Ηράκλεια .Γρηγόριο ', πρόεδρο ,
ή ό Νικομήδεια Φιλόθεο ,
ή δ Ίωχννίνων Σωφρόνιο .
δ μέγα βήτωρ Κ. Καήλιάδη .
Μ. Ιακώβου.
Γ. Καζανδία ,

Cui relationi aie respondit gubqrnium turcicum :

Ί'πουργιιον τή δικαιοσύνη χα: τών θρησκευμάτων.

ιεύθυνσι γών' θρησκευμάτων

ριθμό 36.

Πρδ τήν αύτοΟ σεβασμιότητα τδν τοποτηρητήν τοΟ οίχουμ«ν:χοθ θρόνου.

Έλήφθη χα! έμελετήθη δ «ί πάντησιν τοΟ υπό ημερομηνίαν 24 βεδζέπ, 13(11 χα! 8 μαίου 1884 (1300) ήμετέρου τεσκερέ τ«σχ«ρέ αυτή ύπδ ήμερομηνίαν 8 ζηλκαδέ 1301 χαί 17 αύγούατου 1884 (1300), ώ χα! τδ έπισυνημμένον αύτφ έγγραφον.

'!2 γνωστόν, «ίχον γράψει αύτή δτι η^αύτοχρατορική χυβέρνησι ούτε χάν διενοήθη νί μεταβολή τά θρησκευτικό προνομία χαί τά τεθεσπ-^μένα παραχωρήσει , ά τδ ύψηλδν κράτο έχορήγησε τοί Τωμάίοι ύπηκόοι αύτοΟ, δτι «ίναι γνωστόν πώ νέκαθεν έξησχοΟΧτο αύται, χα! δτι μάλιστα χα! τδ υψηλόν πατριαρχικόν βεράν.ον έδοθη παράλλακτου τφ τοΟ πρώην πατριάρχου ποθανόντο 'Ιωακείμ* συνάμα είχον γράψει αύτή δτι, έπειδή «Ιναι έπάναγχί Ινα αί διατυπώσει τή διαδικασία τών έγκληματούντων χληριχών συνδυασθώσι μετά τών γενικών αρχών, φυλαττομένου μα τοΟ πρδ τδ ιερατικόν ξίωμα τών κληρικών προσήκοντο σεβασμού, πρέπει νά δοθή τέρμα χαί αί τδ ζήτημα τοΟτο.

Έν τούτοι , χαθά έχ τοΟ περιεχομένου τοΟ βηθέντο τεσχερέ αύτή έξάγεται, τδ πατριαρχιών δέν ένόησε τ! έπί τού ντικειμένου τδύτου είχεν ύπ - δειξήΐ ή αύτοχρατοριχή κυβέρνησι χαί.παρέξέβη ο^τω -τού προχειμένου χαί τή δικαιοδοσία αύτοΟ., 'Επειδή δέ έν. τοί ιφολαβόντω τε χαί έσχάτω διαβιβμσθείσ: πρδ τδ ήμέτερον ύπουργείόν γράμμασ: τοΟ πατΣαρχείου έλέχθη" χαί.έπαχελήφθη δτι τδ πατριαρχκον δέν ζητεί άλλο ή τδ καθεστώ χα! ούδέν νέον πρόνδμιον ——έπειδή φυσ-.χψ τφ λδγφ δέν υπάρχει λάγο παραχωρήόεω νέου προνομίου :— δτι δέ ή αύτο-'χρατοβιχή χυβέρνησι είναι διατεθειμένη ύπέρ τή διαρχεία τοΟ χαθεστώτο , τοΟτο πέδειξε χα! διά τή πονομή τού πατριαρχικού βεράτιου παραλλάχτου τφ τοΟ ποθανόντο Ιωακείμ- κα: έπειδή, τούτων ούτω έχόντών, φαίνεται συνοδόν τφ προχιιμένφ ίνα δποίαι διατυπώσει ήταν νέκαθεν έν ίσχΰΐ έν τοί άρμ'.δίοι $:καστηρίοι , προχειμένου περί έγχλημ των τών ίερέωνκαί κληρικών, πώ ούτοι έδιχάζοντο χαί πώ έξετελοΟντο αί έχδιδόμενα: ποφάσει , ούτώ χαί *τού λοιπού ένεργώνται, χχτά τήν* έπιχρατούσαν τάξιν, αί αύται. διατυπώσει χαί ή αύτή διαδικασία έπ! τών τοιούτφν ιερέων χα». κληρικών χα: έχτελώνται χατά τδν αύτδν τρόπον αί πιρί τούτων ποφάσει .

Aii ταΟτα, έπειδή δέν 'υπολείπεται πλέον ούτε αιτία κο^ί φορμή εί οίφνδήποτε συζήτησιν έπ! τού ντικειμένου τούτου ούτε χύρδ τι χα! ξία φυσιχφ τφ λδγφ εί τήν έπ' αύτοϋ μέχρι τοϋδε διεξαχθείσαν λληλογραφίαν, προάγομα:. διά τή παρούση παντήσεω ίνα δηλώσω δτι νάγκη νά προβήτε έν τάχε: εί τήν έχλογήν νέου πατρ.άρχου, συνφδά τοί κειμένου νδμοι . χα! ποστείλητε κατά την τάξιν τδν κατάλογον τών ύποψηφίων.

Τή 9 ζιλχιτζέ 13'11, 18 σεπτεμβρίου 1884."

(ύπογρ.) Χασάν Φεχμή

In congregatione sexta, quae locum habuit die 21 augusti 2 septembria, poat actas gubernio turcieo gratiaa ob reddita genti graecae sua privilegia, index eligendorum digestus est gubernio exhibendus antequam .ad ipsam electionem gradus fieret. Die 28 septembris 9 Octobris habita est septima congregatio, in qua probatus est libellua gratulatorius summo Turearum imperatori offerendus ob, restituta ut supra privilegia: ac tandem aliquando die I 13 octobris, feria secunda, celebrata est octava congregatio, in qua patriarcha Constantinopolitanus factus est loaehim huius nominis quartus, metropolita Dercorum.